REVUE DES REVUES

ET

PUBLICATIONS D'ACADÉMIES

RELATIVES

A L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

Treizième Année

FASCICULES PUBLIÉS EN 1888

Rédacteur en chef : LOUIS DUVAU

PA
2
R45,
année
13-14
634408
1.5.56

REVUE DES REVUES

ET

PUBLICATIONS D'ACADÉMIES

RELATIVES

A L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

FASCICULES PUBLIÉS EN 1888

ALLEMAGNE

Rédacteur général : HENRI LEBÈGUE

Annalen der Physik und Chemie, Beiblaetter, t. XI, 1887. 1re livr. A. RITTER v. URBANITZKY, *Electricitaet und Magnetismus im Alterthum*, Wien, 1886 [G. W.] Commode pour s'orienter sur la question. ¶¶ 3e livr. L. LANGE, *Die geschichtliche Entwickelung des Bewegungsbegriffes* [L. L.]. Le premier chap. de cet ouvrage traite de l'antiquité et du moyen âge. 5

HEIBERG.

Archiv für lateinische Lexikographie und Grammatik. <Voir à la fin des périodiques allemands.>

Astronomische Nachrichten, t. 118, 1888. Nr. 2816. HERZ, *Geschichte der Bahnbestimmung von Planeten und Cometen,* I [H]. A réuni tous les renseignements sur cette partie de l'astronomie ancienne. Contributions remarquables à l'interprétation de Ptolémée, dont l'auteur défend les observations. 10

HEIBERG.

Beiträge zur Kunde der indogermanischen Sprachen. T. XIII. 3e et 4e livr. La forme du langage dans la lyrique de l'ancien ionien et de l'ancien attique [A. Fick] suite. Après qques observations critiques sur Evénus de Paros, Archiloque, Simonide (Semonides), Mimnerme et Phocylide, Fick donne son texte des auteurs. — A. Anciens ioniens. 1. Archiloque de Paros 700-660 (dialecte des Cyclades). 2. Evénus de Paros vers 540. 3. Callinus d'Ephèse vers 680. 4. Simonide d'Amorgos (de Samos) vers 675. 5. Mimnerme de Colophon vers 600-560. 6. Hipponax d'Ephèse et de Clazomène vers 560. 7. Tyrtée le Laconien (ioniste, 7e siècle) — B. Ioniens plus récents. 1 Anacréon de Téos après 540. 2 Xénophane de Colophon et d'Elée, à partir de 540. 3. Phocylide de Milet vers 530. 4. Ananios, en tous cas postérieur à Hipponax. 5. Simonide de Ceos. Sera suivi. ¶ Sur les Contes des mille et une nuits [A. Müller]. ¶ Avestica [C. de Harlez]. ¶ Études Lyciennes. III [W. Deecke]. Les formes verbales des bilingues. Les formes verbales trouvées 15 20 25

appartiennent à 16 thèmes verbaux. On constate deux voix : l'actif (soit transitif, soit neutre), et le moyen ; 4 modes : indicatif (actif et moyen), le conjonctif (id.), l'optatif (act.) et l'impératif (act.); 2 temps : le présent et un imparfait à augment qui a aussi le sens narratif; 3 classes de conjugaison; les 3e p. du sing. et du plur. avec les désinences primaires, secondaires et impératives; un participe parfait passif, avec les deux désinences -na et -ta; des composés avec des prépositions ou des particules adverbiales. ¶ Avestā cinvat-ushtânem [K. Geldner]. ¶ Remarques sur la syntaxe [Bezzenberger]. Cite des exemples de l'accusatif adverbial dans l'ancien haut-allemand. Sur l'article avec le vocatif. ¶ La racine indogermanique ger [W. Neisser]. ¶ Σῦριγξ [Bezzenberger]. Le sens primitif paraît être 'cavité' et doit être rapproché de lett. zaur 'à travers', zaurs, 'ce qui a un trou, est creux'. ¶ Étymologies (O. Wiedemann]. 1. ἀμολγός. Le sens de 'devenir obscur' est à la base des mots tirés de cette racine; il faut rapprocher le grec des mots qui ont aussi *l* dans les autres langues d'Europe, et dans les langues slaves une sifflante correspondant à la gutturale grecque. 2. γάλα, lac. Défend le rapprochement que fait Pott de ce mot avec ἀμέλγειν par l'intermédiaire de * μλακτο. 3. Promulgare. Rejette les étymologies de Corssen, Bugge, Froehde, et admet une racine qui serait en latin melg sous sa forme accentuée; le lette seul possède la racine verbale correspondante milzt gonfler; il faut partir d'un subst.* mulgo- « foule »; multus serait le part. passé. 4. βλάπτειν. Le sens homérique de ce mot est au moyen « faire défaut », subir un empêchement, à l'actif « porter préjudice, empêcher. » Froehde rapproche avec raison ce mot du scr. marc mrc. Multa et mulcare appartiennent à la même racine. 5. βρένθος, βρενθύεσθαι. Se rattache à une rac. idg. grendh dont le sens serait « gonfler »; lat. grandis. ¶ Étymologies [H. D. Müller]. Études sur divers mots, en particulier ceux désignant la chèvre, etc., le loup, etc. ¶ Φυσίζοος [A. Fick]. La 2e partie du mot n'a rien à faire avec ξωή, — mais contient ξεF-ο — scr. yávas « blé ». ¶ Auguste Frédéric Pott [P. Horn]. Article nécrologique suivi d'un index chronologique de tous les écrits de Pott.

¶¶ T. 14, 1re et 2e livr. Yasna 46 [K. Geldner]. ¶ Explication de quelques passages du Rigveda [Th. Aufrecht]. ¶ Études sur le grec vulgaire [Karl Foy]. Observations sur un certain nombre de passages de 'K. Krumbacher, Eine Sammlung byzantinischer Sprichwörter'. ¶ Sur le phrygien [A. Fick]. Note sur la formule d'exsécration. ¶ Étymologies albanaises [G. Meyer]. ¶ Contributions étymologiques [S. Bugge]. Germ. hund, lat. catulus; lat. mateola, ind. matya-m; lat. jubeo, juba; lat. bos; lat. imbuo, gr. δύω; lat. ambulare; gr. ὕβρις; lat. lupus, volpes, poples, pŏpulus, pulvis, upilio; lat. sæpes, σηκός, v. h. all. sweiga; lat. lepus; lat. ripa; lat. pulpitum; lat. puppes; lat. lapis; disparition d'un *m* ou d'un *n* au milieu du mot en latin; ind. çatám ; ind. áçru; ind. áhar; les mots ariens et européens pour désigner le cœur; lat. citus, ind. hitá-s; ind. tisras, catasras, catvāras. ¶ Étymologies [A. Fick]. Ὀπυίω et στειλειή. ¶ Sur la phonétique latine [F. Froehde]. Jusqu'à la fin de la République, le latin a évité les groupes phoniques vŭ, ŭŭ; Corssen, Brambach et Bersu ont traité ce sujet dans plusieurs endroits de leurs ouvrages ou dans des travaux particuliers. Les observations que présente F. sont destinées à compléter les matériaux et à éclairer la question; il s'occupe en passant de quelques autres points de la phonétique. F. termine son étude par celle des groupes parallèles jĭ, ĭĭ, pour lesquels il se contente d'énumérer brièvement les résultats auxquels il arrive. ¶ Sur le dialecte lette de Saussen et Fechteln (Livonie) Fin. [J. Kaulin]. ¶ Études morphologiques [K. F. Johansson]. I. Généralités sur la formation des thèmes et la flexion. Dans le 1er article, l'auteur présente quelques observations sur des questions générales de

morphologie traitées par Paul (Principien), Fick (Ludwig) et Sayce. ¶ De la gradation (Abstufung) dans les désinences des cas [J. Strachan]. Cherche à montrer que certains cas indogermaniques présentent des traces d'une gradation dans leur désinence. ¶ La tenue indogermanique à la fin des mots [Bezzenberger]. Rapports de *d* et *t*. Dans la langue primitive, chaque mot pouvait, selon l'euphonie, se terminer par d ou t, et cet état de choses a laissé quelques traces dans les langues particulières. ¶ Maurice BLOOMFIELD, *Seven Hymns of the Atharva-Veda* (Extr. de Am. J. of Phil. 7) [C. A. Florenz]. Le rp. est en général absolument d'accord avec l'auteur; quelques observations.

¶¶ 3e et 4e livr. Études Lyciennes, IV [W. Deecke]. Les amendes sur les inscriptions funéraires, les nombres et les chiffres. Les résultats sont résumés sous différentes rubriques: Les fondateurs des tombeaux; les noms des tombeaux, les motifs de l'amende; les noms des amendes, les verbes qui servent à désigner la fixation et le paiement de l'amende: les destinataires de l'amende; le montant de l'amende. Quant aux noms de nombre, les matériaux sont assez abondants; on a les chiffres 1 2 3 4 5 7 10. ¶ Ancien perse [C. Bartholomae]. ¶ La forme du langage dans la lyrique de l'ancien ionien et de l'ancien attique. [A. Fick] suite. Solon est pour nous le seul représentant de l'ancienne lyrique attique. Mais le texte des fragments, quoique assez bien conservé, contient encore beaucoup de formes ioniennes. La langue de l'ancienne lyrique ionienne (avant 540) et attique ne contient aucun des 'éolismes' d'Homère (Gen. en αο, αων, dat. en εσσι (si ce n'est dans les rad. en εσ-) infin. en μεναι, μεν; κε pour ἄν) ou du moins aucune de ces formes n'est assurée par la métrique. A partir de 540, ces formes ne sont pas rares chez les Ioniens; et elles y ont été introduites par Homère. Pour expliquer comment cette influence n'a pas eu lieu avant cette époque, F. suppose que l'ancienne épopée était encore dans sa forme éolienne et n'avait pas encore subi cette sorte de transcription en ionien qu'il a étudiée ailleurs. Suit le texte de Solon. ¶ Nouvelles lectures des inscriptions cypriotes [O. Hoffmann]. L'auteur commence par deux observations de caractère général; la 1re concerne la direction de l'écriture: toutes les inscriptions en alphabet paphique doivent être lues de gauche à droite, toutes celles qui sont écrites avec l'alphabet cypriote commun doivent être lues de droite à gauche, à moins qu'elles ne soient originaires des environs de Paphos (Marion, Curion, etc.); toutes les inscriptions qui ne sont pas écrites de gauche à droite, et qui ne sont pas en dialecte paphique, ne doivent pas être considérées comme sources de ce dialecte, même si elles ont été trouvées à Paphos. L'autre obs. concerne les signes ja je. Ces caractères désignent toujours un son parasite qui ne se développe jamais qu'après un iota, et qui ne remplace jamais un iota (comme Deecke l'a admis à tort); il faut donc écarter toute lecture qui suppose un de ces signes après une autre lettre que ι. Ces deux règles sont importantes pour la lecture des inscriptions que H. propose dans les 27 pages qui suivent. Il passe en revue d'abord les inscr. de la collection de Deecke, puis les inscr. découvertes plus récemment. ¶ Thessalica [W. Prellwitz]. Observations sur quelques inscr. au point de vue de l'interprétation, de la phonétique et de l'étymologie. ¶ Sanscrit hevâka [Zachariae]. ¶ Le grec σιγή [F. Bechtel]. Les impressions de l'ouïe sont souvent rendues par des désignations parallèles tirées des impressions d'un autre sens (cp. ἄσβεστος γέλως, βοή). Il semble aussi que c'est un verbe signifiant éteindre qui est à la base du mot σιγή. C'est le verbe germanique thuesben qui se trouve dans Otfrid, et dont la forme forte a disparu. ¶ Sur les inscriptions messapiennes [F. Rühl]. Note d'après laquelle

une grande partie des inscr. publiées par Maggiuli et Castromediano seraient l'œuvre d'un faussaire. Il faut donc user de réserve à l'égard de ces matériaux difficiles. ¶ Phrygian notes [W. M. Ramsay]. ¶ Celtica [J. Strachan]. ¶ Homerisches [A. Fick]. On a vu dans κίδναται, ἐκέδασσε à côté de σκίδναται ἐσκέδασσε un exemple certain de la chute du σ de σκ- au commencement d'un mot. Fick croit plutôt qu'il faut assimiler ces cas à Σκάμανδρος, σκέπαρνον dans lesquels σκ ne fait pas position. Il y a inconséquence dans l'orthographe. Les grammariens anciens paraissent l'avoir senti, et la leçon Κάμανδρος se trouve souvent, κέπαρνον une fois. — Le mot ὑπόψιος, Iliade 3. 42, est une corruption de ἐπόψιος, comme lisait Aristophane, et qui seul a un sens. Il dérive d'après Fick de ἐπί et ὄψία. ¶ Vilhelm THOMSEN, *Rasmus Kristian Rask* (1787-1887). Après une rapide énumération des événements les plus importants de la vie de Rask, le rp. cherche à déterminer le mérite principal de ce savant et à lui assigner sa place dans le domaine de la science. ¶ Lettres adressées à Théodore Benfey. Lettres de Schiefner, de A. Kuhn, de Barthélemy Saint-Hilaire, de W. Scherer, de A. F. Pott. ¶ Annonce de la Nouvelle Revue Américaine : University Studies publ. by the university of Nebraska.

H. G.

Berichte über die Verhandlungen der Königlich sächsischen Gesellschaft der Wissenschaften zu Leipzig. Philologisch-historische Classe 1887, IV-V. Séance du 14 novembre. Nouvelles contributions à la topographie d'Athènes [Wachsmuth]. 1re série. I. L'Aphrodision et le port de Cantharos. Les vues de Curtius et d'Ulrichs sur la topographie des ports d'Athènes, longtemps acceptées, ont fini par être l'objet de contestations. Deux inscriptions contemporaines de la construction des murs de Conon ont été découvertes dans l'hiver de 1886 et ont donné lieu à la reprise de la discussion. Ces inscriptions mentionnent un Aphrodision sur l'identité duquel on n'est pas d'accord. Foucart (Bullet. de Corr. hell., 1887, 136 sqq.) a cru qu'il s'agissait de l'Aphrodision de Thémistocle qu'on ne connaît guère que par le scholiaste d'Hermogène. Il est difficile de se rallier à cette opinion. Il s'agit plutôt de l'Aphrodision de Conon, dont parle Pausanias, qui était au Pirée, πρὸς τῇ θαλάσσῃ. On trouve encore quelques renseignements sur ce monument dans un fragment de Menekles le Periégète et dans une inscription attique, de l'époque romaine, récemment découverte. On n'est pas non plus d'accord sur ce qu'il faut entendre par les νεώρια qui, selon Menekles, s'étendaient devant l'Aphrodision. Il semble que ce terme désigne non pas seulement des constructions destinées à abriter les vaisseaux, mais aussi des arsenaux et des emplacements pour les constructions navales. Il est aussi probable que ces νεώρια s'étendaient non au sud de l'Aphrodision, mais vis-à-vis de lui sur l'Éétionia. Quant au Cantharos, il semble bien que ce n'était pas un point particulier du Pirée, mais tout le Pirée lui-même.— II. Kallirrhoe-Enneakrounos. L'examen comparé de textes de Pausanias et de Thucydide amène W. à croire que la fontaine de Kallirrhoe et l'ἐννεάκρουνος sont une seule et même chose. Cette seconde dénomination vient de ce qu'à l'époque des Tyrans on a construit autour de la source un édicule ayant neuf ouvertures pour l'écoulement de l'eau. — III. Eridanos et Kykloboros. W. (Rhein. Mus., XL, 469 sqq.) regardait le petit ruisseau venant de Kaisariani comme étant le cours supérieur de l'Ilissos, et le bras venant du nord comme étant l'Éridanos. Lolling (Müller's Handbuch der kl. Alt.-Wiss., III, 295) consteste cette opinion et croit que l'Éridanos est le cours d'eau qui forme au nord la limite de la ville actuelle. W. maintient sa manière de voir en l'appuyant sur les découvertes de Dörpfeld. — IV. Le palais royal et les murs pélasgiques. L'acropole était à

l'origine une citadelle servant d'habitation aux rois d'Athènes. On n'a aucun renseignement sur l'époque à laquelle cette construction fut élevée. Les écrivains athéniens la font remonter jusqu'au peuple plus ou moins fabuleux des Pélasges. Ce palais fortifié fut utilisé jusqu'aux guerres médiques. Cylon s'y établit et n'en fut chassé que par la famine. Les Pisistratides s'y réfugièrent également ; et, pendant les guerres médiques, l'acropole résista aux assauts et ne succomba que par surprise. Après son triomphe, la démocratie empêcha la restauration de la citadelle et décida de faire de la colline le lieu sacré par excellence de la ville. Mais il fallait aplanir le sommet ; des travaux considérables de nivellement furent exécutés, et, sur certains points, les constructions anciennes furent recouvertes. C'est à ce fait que nous devons la conservation des murs dits pélasgiques.

E. Rabiet.

Blätter für das Bayer. Gymnasialwesen. T. 24. 1re Livr. Les subscriptions dans les manuscrits de Boèce (G. Schepps). Otto Jahn avait signalé en 1851, parmi beaucoup d'autres, les intéressantes subscriptions de la main de Pierre Daniel, qui se basent sur d'anciennes récensions des œuvres de logique et de rhétorique de Boèce, et qui forment un appendice du n° 290 du cod. Bernensis 141. Reifferscheid et Usener sont revenus sur ce sujet, mais sans pouvoir plus que Jahn donner des renseignements sur l'original où puisait Daniel. S. croit pouvoir désigner de la façon la plus catégorique le ms. employé. C'est le ms. de la bibliothèque de la ville d'Orléans n. 223 du 10e ou 11e siècle. La plupart des mss. d'Orléans viennent du couvent de Saint-Benoît à Fleury (Floriacum) sur Loire, dont P. Daniel était bailli. Ce ms. est un de ceux dont M. Delisle a démontré qu'ils avaient été soustraits par Libri. La 1re partie est encore à Orléans, sous le n. 223. La 2e partie forme dans la bibliothèque Ashburnham le n. 31 du 'fonds Libri'. Ce dernier a introduit, pour dérouter les recherches, une fausse indication de provenance et a changé la pagination. L'auteur énumère les différentes parties qui composent le Floriacensis et les compare avec les notations de Daniel. ¶ Sur Tite-Live, 24, 20, 10 (Proschberger). Il faut lire : Apparebatque non id modestia militum aut ducis usu sed ad conciliandum Tarentinorum animos fieri. ¶ Sur Sextus Aurelius Victor, De Caes., 13, 3 (Pichlmayr). Le 'satisque' du ms. d'Oxford n'a pas de sens ; P. y voit le reste du mot capillatisque (avec s pour l) ; il lit pilleatis capillatisque. Il serait questions de deux 'nationes' des Daces dont, suivant Jornandes, les uns (prêtres et nobles) avaient le droit de porter des tiares, les autres allaient nu-tête. ¶ *M. Terenti Varronis de lingua latina libri.* Emend. apparatu critico inst. praef. est L. Spengel (Geyer). Édition exécutée après la mort de l'auteur par son fils, qui a ainsi non seulement rempli un devoir de piété filiale, mais s'est acquis la reconnaissance de tous les philologues. Le rp., après un résumé rapide du contenu, discute un grand nombre de passages, et propose quelques conjectures. ¶ F. W. Schmidt, *Kritische Studien zu den griechischen Dramatikern*, nebst einem Anhang zur Kritik der Anthologie. Bd. 1. Zu Aeschylos und Sophokles (Metzger). Collection d'études intéressantes et suggestives sur la critique des poètes dramatiques grecs. La plupart ont pour but la correction du texte. Le point de vue critique de l'auteur s'est élargi avec le temps ; quant à la méthode, il base sa critique sur la paléographie. Discussion de nombreux passages. ¶ J. Wagner, *Zur Präparation von Platons ausgewählten Dialogen*, f. d. Schulgebr. II Th. Laches, Charmides, Lysis. N'est pas fait pour être mis entre les mains des élèves ; sera très utile aux maîtres. Réserves sur l'appréciation de W. au sujet du résultat du Laches. ¶ J. H. Heinrich Schmidt, *Synonymik der griechischen*

Sprache. 4. Band [M. Burger]. Le rp. a été surpris de voir apparaître le 4e vol. d'un ouvrage terminé depuis 7 ans. Au reste, malgré quelques observations sur la disposition du livre, l'auteur se déclare prêt à étendre à ce volume l'éloge qu'il a fait des autres. Il insiste en particulier sur ce fait que ces 4 gros tomes ne sont pas ennuyeux à lire. Ce travail approfondi, riche en renseignements et d'une forme attrayante, ne sera pas dépassé de longtemps. ¶ E. ENGEL, *Die Aussprache des Griechischen* [Krumbacher]. Appréciation très défavorable < v. R. d. R. 12, 271, 21. > ¶ O. KOHL, *Griechisches Uebungsbuch zur Formenlehre, etc.* I. Très recommandé. ¶ *Euclidis Elementa*. Ed. et interpr. J. L. HEIBERG. 4 vol. Texte définitif.

¶¶ 2e et 3e Livr. Vindiciae [Eussner]. Discussion de divers passages de Virgile, Fronton, Cicéron, Florus, etc. ¶ Observations critiques sur le 10e livre de Quintilien [Kiderlin]. 1, 68-69, K. propose de lire : praecipuus est hunc et admiratus. 3,10, conserver les mots ut provideamus; 3, 18-19 lire urgetur au lieu de urget. 3,21, lire : singultire, latus au lieu de la conjecture de Bursian femur et latus. 3,25, lire : velut recto itinere. 3,26, au lieu de haud deerit, lire aut non deerit ou aut certe non deerit. 3,31 : crebriore elatione. 7,25, intercaler maioris devant utilitatis des mss (les éd. ont utilior). 7,32 : ne in his quae scripserimus < erremus > [uel in summas] in commentarium capita conferre. ¶ Miscellanea [Zehetmayr]. Pro corona 175. Sur εὐτρέπισται; sur 'concio'; sur 'Biburg'. ¶ Un fragment récemment découvert d'un manuscrit de Virgile [Piehlmayr]. Vers 584-634 du 8e l. de l'Énéide trouvé sur une feuille de parchemin servant à la reliure d'un volume de 1660 dans la bibliothèque d'Amberg; 25 vers par page; caractères beaux et distincts, du 12e s. Aucune importance pour la critique. ¶ Sur César, De bello Gallico 1,44, 5 [A. Zucker]. Dans la réponse d'Arioviste, les commentateurs ont ignoré ou excusé par différentes considérations, une irrégularité de syntaxe qui paraît inadmissible à Z., et pour laquelle il n'existe aucune analogie. Amicitiam populi Romani... idque se ea spe petisse. Le seul moyen de se tirer de la difficulté est d'écrire ideoque se eam petisse. ¶ L. FRIEDLÄNDER, *M. Valerii Martialis epigrammaton libri* [Weymann]. Doit être compté parmi les travaux exégétiques les plus remarquables et recommandé à tous les philologues. Exposé de la disposition de l'ouvrage ; observations sur de nombreux passages. ¶ *M. Valerii Martialis epigrammaton libri*. Recogn. W. GILBERT [Id.]. Ceux qui reculeront devant l'achat de l'ouvrage de Friedländer, trouveront ici un texte qui ne diffère pas beaucoup de celui de F. (dont Gilbert a été le collaborateur) et une 'annotatio' consciencieusement faite, et contenant un résumé de tous les travaux critique sur Martial depuis Schneidewin. ¶ C. F. W. MÜLLER, *M. Tulli Ciceronis scripta quae manserunt omnia*. P. 2. vol 3 [C. Hammer]. Ce volume termine l'édition des discours de Cicéron, et l'auteur peut être satisfait de son œuvre. ¶ HALM-LAUBMANN, *Ciceros Rede für P. Sestius*. 6e Aufl. Texte sensiblement amélioré ; cependant il contient encore beaucoup de passages peu satisfaisants. ¶ RICHTER-EBERHARD, *Ciceros Rede gegen C. Verres*. IV. Buch, f. d. Schul- u Privatgebr. 3e Aufl. Commentaire souvent trop abondant en observations banales ou en citations inutiles. Le texte est peu modifié dans cette nouvelle éd., mais les conjectures hasardées ne sont que trop nombreuses ¶ *Virgilii Maronis grammatici Opera* ed. J. HUEMER. [J. Schäfler]. Donne enfin un texte qui peut servir de base à de nouveaux travaux sur ce grammairien intéressant à plus d'un titre pour l'histoire de la langue. ¶ FR. CRAMER, *De perfecti coniunctivi usu potentiali apud priscos scriptores latinos*. Diss. Analyse du contenu. ¶ Siegm. PREUSS, *Vollständiges lexicon zu den pseudocaesarianischen Schriftwerken* [A. Köhler]. Complet, mais ne contient pas les

noms propres. Cet ouvrage sera désormais le point de départ nécessaire de toute étude sur les continuateurs de César. ¶ *Homers Odyssee.* Nach Text und Commentar getrennte Ausg. f. d. Schulgebr. von F. Weck (Seibel). Le texte est en général celui de la tradition. Dans les 3 premiers livres l'auteur rejette toutes les athétèses. Les corrections et les explications nouvelles ne sont pas toujours heureuses. Ce n'est pas dans un livre scolaire qu'on doit tenter de pareilles experiences. ¶ Otto Seeck, *Die Quellen der Odyssee* (Rœmer). Le rp. compare S. à un homme qui mettrait en pièces un chef-d'œuvre de Phidias, pour reconstruire avec quelques débris un informe mannequin de sa composition. Une chose ressort de ce livre, l'art incomparable et unique de la poésie homérique, quand on met en regard les élucubrations d'un historien, qui ne manque pas de mérite dans d'autres domaines. Étude et discussion de nombreux passages. ¶ Straub, *Sophokles' Antigone, verdeutscht,* etc. (N. Wecklein). Malgré des objections de détails le livre mérite des éloges et peut être recommandé pour l'enseignement. ¶ *Sophoclis tragoediae* schol. in usum ed. J. Král. II Antigona (Metzger). Le texte est en général celui de Wecklein, tout en gardant son indépendance. Le rp. ne peut se prononcer sur le commentaire en langue tchèque qui accompagne une édition plus volumineuse de la même tragédie avec le même texte. ¶ H. Fritsche, *Kurzgefasste griechische Formenlehre* (J. Haas). Malgré le nombre considérable de bonnes grammaires scolaires, celle-ci doit être accueillie favorablement, car elle s'en distingue avantageusement sur plusieurs points. La matière est limitée à l'indispensable, bien exposée, les règles et les explications sont claires et précises. L'abrégé de syntaxe qui termine le livre, avec ses exemples brefs et caractéristiques, est excellent. Critique de quelques points de détail. ¶ B. Todt, *Griechisches vokabularium...* in sachlicher Anordnung. 5 Aufl. (Id.). Le rp. n'est pas partisan de la méthode qui suppose l'usage de ce livre fait du reste avec conscience et intelligence. ¶ H. Jordan, *Topographie der Stadt Rom im Alterthum* I. 2e Abth. (Wecklein). On a relevé ailleurs <Berl. Ph. Wochensch. 86 = R. d. R. 12, 177, 29> différents défauts de ce livre. Le rp. se borne à en signaler les mérites éminents, et ajoute qques observations de détail. ¶ *La carte de Chypre de l'état-major général anglais* (Zimmerer). Sera continué. Résumé de l'histoire des travaux sur l'île de Chypre, qui ont contribué à l'établissement de cette carte. Elle sera sans doute le résultat le plus remarquable de l'occupation anglaise. ¶ *Die Tyrannei der todten Sprachen* v. A. Rhode. Traduction de 'La question du latin' de R. Frary. L'auteur a plus nui à la cause qu'il défend qu'à celle qu'il attaque en se servant d'armes pareilles pour sa défense. Cette traduction ne pourrait servir qu'à montrer comment il ne faut pas procéder dans la question de l'instruction secondaire, car c'est le point de vue matériel et politique qui domine.

¶¶ 4e livr. Sur Horace, Odes, 3, 4, 10. G. Schepss'. Lucien Müller, comme O. Keller, Hischfelder et d'autres, appelle ce passage 'desespère'. La contradiction interne entre in Apulo et extra limen Apuliae, et la quantité différente de a dans ces deux mots (long dans Apulo, bref dans Apuliae), a provoqué de nombreuses conjectures. La corruption est très ancienne. Peerlkamp dit : 'si legeris varias interpretum sententias, nihilo certior eris, quam si non legeris'. S. propose de lire : limen Eduliae. Edulia est la deesse protectrice des petits enfants ; son nom vient de edo, manger. Rarement mentionnée dans la littérature, elle tenait une grande place dans la vie des enfants et les contes de nourrice (fabulosae). S. cherche ensuite à appuyer sa conjecture au point de vue paléographique. ¶ Sur Hérodien, Histoire des Empereurs, II 11, 8 (L. Götzeler). Considérant que le style

d'Hérodien se rapproche souvent de celui de certains poètes et d'Homère en particulier. G. propose de lire ἔρυμα ἄρρηκτόν τε καὶ ἄλυτον, κτλ. ¶ *Ausgewählte Komödien des T. Maccius Plautus* erkl. v. O. Fr. LORENZ. III. Miles gloriosus, 2 Aufl. [Weissenhorn]. Des additions nouvelles complètent le commentaire exégétique et critique. ¶ *Lexicon Caesarianum* conf. H. MEUSEL, vol I, A-H. — *Lexicon Caesarianum* comp. R. MENGE et Siegm. PREUSS, Fasc. 3. [G. Landgraf]. Le lexique de Meusel mérite tous les éloges qui lui ont été prodigués. Tous deux rivalisent d'efforts pour être complets. Il serait désirable que les auteurs du nº 2 se décidassent à transcrire les exemples, comme fait M. ¶ H. MENGE, *Lateinische Schulgrammatik* [Gerstenecker]. S'efforce d'appliquer les résultats de la science, mais il est resté encore beaucoup de choses surannées, p. ex. les constructions avec futurum sit ut, etc. Ce qui ne veut pas dire que, telle qu'elle est, cette grammaire ne puisse être employée avec succès. ¶ O. DRENCKHAHN, *Leitfaden zur lateinischen Stilistik. — Lateinische Stilistik* [Id.]. Même disposition et même méthode. Celle-ci acceptée, l'exécution est parfaite. Le manuel, plus étendu, sera un excellent livre pour le maître. ¶ F. W. SCHMIDT, *Kritische Studien zu den griechischen Dramatikern,* etc. 2. Bd. Zu Euripides [Wecklein]. Ce 2e volume, qui contient une quantité surprenante de conjectures, provoque encore, plus que le premier, l'admiration pour le talent critique, la perspicacité, la science de l'auteur. La lecture est toujours suggestive et profitable même quand on est forcé de condamner la hardiesse excessive ou l'arbitraire de certaines tentatives d'explication ou de correction. Il faut se garder de le juger avant de l'avoir lu en entier. ¶ K. KRUMBACHER, *Eine Sammlung byzantinischer Sprichwörter* (Bayer Acad. der W., 1887). L'auteur a fait ce qu'il était possible de faire pour l'explication, et il faut attendre du hasard d'autres découvertes, la solution des problèmes qui restent. ¶ E. HESSELMAYER, *Die Ursprünge der Stadt Pergamos in Kleinasien.* L'auteur ne prétend faire qu'une ' esquisse '; mais son travail, qui fait preuve, du reste, de bonnes études, se réduit à la discussion de quelques questions d'importance secondaire. Résultats problématiques. ¶ *La carte de Chypre de l'état-major général anglais* [Zimmerer]. Suite. Description.

¶¶ 5e et 6e livr. Que signifie *bidens?* [Spengel]. Aulu-Gelle (16, 6) discute cette question dans un passage intéressant, où il cite les opinions de plusieurs grammairiens. Il ne faut retenir que celle d'Hyginus : Qui bidens est oportet habeat dentes octo, sed ex his duo ceteris altiores, per quos appareat ex minore aetate in majorem transcendisse. Aulu-Gelle ajoute : Haec Hygini opinio an vera sit non argumentis sed oculis judicari potest. C'est ce qu'ont négligé de faire les commentateurs et les auteurs de dictionnaires. Georges cite deux passages de Paul, qui ne signifient rien, tandis que le même abréviateur de Festus donne l'explication juste s. v. bidental : bidentes autem sunt oves duos dentes longiores ceteris habentes. L'expérience apprend que lorsque les moutons comme les bœufs perdent leurs dents de lait, ce changement commence par les deux incisives médianes, vers 1 an et demi. Elles reviennent plus grandes et plus longues, et à cette époque l'animal porte en allemand la dénomination de ' zweischaufelig ' ou ' zweizahnig '. En effet, d'un peu loin, on ne croit voir que deux dents parce qu'elles sont beaucoup plus apparentes que les autres. Entre 2 ans et 2 ans 1/2, les autres incisives changent à leur tour. Isidore, Acron, Servius avaient donné la vraie explication. Il faut ajouter que bidens s'applique aux autres animaux aussi bien qu'aux brebis. Dans Phèdre, I, 19, 8, le mot ovis précède deux fois. Horace, Od., 3, 23, 14, il ne faut pas penser à des brebis en particulier, mais à des victimes en général. ¶ *Vergils Aeneide,*

f. d. Schulgebr. erl. v. K. KAPPES. I. Aen. I-III, 4e Aufl. [Deuerling]. Le mérite principal est dans le choix des explications; sans laisser subsister de grandes difficultés, il ne croit pas devoir rendre trop facile la tâche de l'élève. Quant à ces notes, elles manquent encore trop souvent de précision, de clarté ou de logique. ¶ *M. Tullii Ciceronis. De natura deorum libri tres*, f. d. Schulgebr. erkl. v. Alf. GŒTHE [Stangl]. Travail plein de mérite d'un auteur qui a fait ses preuves; mais ne répond pas aux besoins de l'école. ¶ *Homers Ilias*, f. d. Schulgebr. erkl. v. J. LAROCHE. T. II. L. 5-8. [M. Seibel]. N'a plus besoin de recommandation. Observations de détail. ¶ *Dissertationes Philologicae Vindobonenses*. I. [H. Stadtmüller]. C. KUNST, *De Theocriti versu heroico*. Les matériaux statistiques sont rassemblés avec soin et bien classés; les résultats fournissent des renseignements utiles aussi bien pour l'histoire de l'hexamètre que pour la critique de Théocrite. Sans offrir des conjectures nouvelles, cette étude permet de juger en connaissance de cause de la valeur des variantes ou des conjectures. Développements souvent trop prolixes. Siegf. REITER, *De syllabarum in trisemam longitudinem productarum usu Aeschyleo et Sophocleo*. Le rp. ne partage pas les espérances de l'auteur quant aux conséquences de ses résultats, mais les collections de matériaux pourront être utiles et fourniront une base solide à de nouveaux travaux sur la critique du texte. J. KUBIK, *De M. Tullii Ciceronis poetarum Latinorum studiis*. Rien de nouveau. Ce qu'il y a de plus intéressant, c'est l'essai que fait l'auteur de reconstituer, au moyen des textes de Cicéron, le répertoire du théâtre romain à cette époque. ¶ MÜLLER und LATTMANN, *Griechische Grammatik für Gymnasien*, I Th. Formenlehre 4e éd. améliorée. [Zorn]. Le but des auteurs est de concilier les résultats de la linguistique avec les exigences de l'école, la simplicité, la brièveté et la clarté. Le rp. considère ce livre comme plus utile pour le maître que pour l'élève. ¶ K. PETER, *Zeittafeln der griechischen Geschichte*. 6e éd. amél. [H. Welzhofer]. Très recommandé au maître. ¶ F. KNOKE, *Die Kriegszüge des Germanicus in Deutschland*, mit 5 Karten [Rottmanner]. Malgre toutes les objections qu'on peut faire à l'auteur contre les idees et les arguments au moyen desquels il les soutient, son travail n'est pas sans utilité et sans valeur; il donne une vue d'ensemble sur l'état de la question — avec peu d'espoir, il est vrai, d'en voir jamais la solution. ¶ *La carte de Chypre de l'État-major général anglais* [Zimmerer]. fin.

¶¶ 7e livr. Miscellanea [Zehetmayr]. Actes des Apôtres, 7, 20. Sur l'epithète ἄστειος appliquée a Moïse par Étienne. ¶ *Siebelis Tirocinium poeticum* 15e ed. p. POLL. [Helfimuth.] Quelques modifications dans le texte, devenues absolument necessaires. ¶ *C. Julii Caesaris de bello Gallico commentarii septem, cum comm. octavo Hirtii* Rec. H. WALTHER. [Metzger]. Les passages où le texte diffère de celui de Nipperdey sont très nombreux. Les changements font voir le désir de donner le texte le plus lisible qu'il soit possible. Il est douteux que cette tendance soit approuvée par la plupart des critiques; mais pour l'école elle a de grands avantages. ¶ G. SCHEPSS, *Die ältesten Evangelienhandschriften der Würzburger Universitätsbibliothek*. Description de 12 mss. déjà connus, mais dont le texte n'avait jamais ete étudié exactement. ¶ *Nemesii Emesini libri περὶ φύσεως; ἀνωνύμου versio Latina*. E libr. ms. nunc primum edidit et app. crit. instr. C. HOLZINGER [Dittmeyer]. Indication du contenu, avec réserves sur quelques points. ¶ *Acta seminarii Philologici Erlangensis*. Ed. Iw. MÜLLER et A. LUCHS Vol. 4. [G. L.]. Collection d'excellentes études sur la litterature grecque et romaine. Le rp. en indique brièvement le sujet et les auteurs. ¶ *Sophoclis Tragoediae. Rec. et explan. Ed. Wunderus*. V. 2, sect. I. *Electra* Ed. 4. N. WECKLEIN [Metzger]. Pas de grandes modifications à la 3e éd. ¶ P. SCHU-

BERT, *Analecta Sophoclea*. Progr. [Id.]. Dans une 1re partie, l'auteur discute qques passages des Trachiniennes; la 2e traite des rapports du Paris. A avec le Laur. Il conclut que le ms. de Paris n'est pas une copie du Laur. ¶ E. BUCHHOLZ, *Anthologie aus den Lyrikern der Griechen*. [J. Haas]. 4 erw. Aufl. Remaniement complet. Les sections nouvelles ajoutées à l'introd. ont aussi une grande valeur. C'est le meilleur ouvrage dans ce genre. ¶ *Dinarchi orationes tres*. Ed. Th. THALHEIM [H. Ortner]. Intéressant à plus d'un titre. Constitue un progrès pour la correction du texte. ¶ Fr. BLASS. *Die attische Beredsamkeit*. I Von Gorgias bis Lysias. 2 Aufl. [Id.], Le rp. se borne à signaler les modifications avantageuses apportées à la 2e éd. de cet ouvrage connu et apprécié. Certains chapitres ont été totalement remaniés. ¶ G. CURTIUS, *Griechische Schulgrammatik*, 18 wes. veränd. Aufl. v. HARTEL [G. Ortterer]. Malgré de notables modifications, l'esprit et la méthode restent les mêmes. Sous cette nouvelle forme, il constitue un des meilleurs manuels pour l'enseignement du grec, et doit être recommandé expressément. ¶ A. SCHEINDLER, *Methodik des grammatischen Unterrichtes im griechischen*. [Id.] Explique les modifications apportées aux dernières éditions de la gramm. de Curtius, au point de vue de la limitation de la matière et du maniement. Contient des suggestions utiles pour le maître. ¶ W. SOLTAU, *Prolegomena zu einer römischen Chronologie* [B. Sepp]. Indication des résultats <v. R. d. R. 12, en partic. 183, 13>. ¶ ZOELLER, *Griechische und Römische Privatalterlümer* [Rottmanner]. Qques réserves sur la disposition et le plan. Ce livre facilite l'étude et la répétition et donne des renseignements exacts sur tous les domaines de la vie privée des anciens.

¶¶ 8e livr. Addenda lexicis linguae graecae I. [Bürchner]. Sans avoir la prétention d'être complet, l'auteur réunit quelques mots qui manquent dans les dictionnaires et en particulier dans le Thesaurus (1831/56). Ce sont ἄγαρις, ἄγεθλα, ἀγρήγορος, ἁλίασμα, ἀλίφλοιος, ἀναιρεῖν (ἀνείλατο « tua »), ὁ ἀνελόμενος « le fermier », ἀνατιθέναι (ἀντεθησεῖται), ἄνθεσις, ἀναφέρειν « causer », ἀνθεών, ἀπόλογος = ἀπολογισμός. ¶ Un manuscrit d'Hérodien de Vienne [Goetzeler]. Ms. non encore catalogué, dont Huemer a donné une récension insuffisante; cf. Wien. Stud. 1884 <v. R. d. R. 12, 212, 21 >. Il signale à tort de grandes analogies entre ce ms. et l'éd. princeps (Aldine, 1503). G. croit qu'il dérive non d'un autre ms., mais indirectement de l'éd. d'Hérodien d'H. Étienne (Paris, 1581), par l'intermédiaire de l'éd. de Sylburg (Rom. hist. script. Graeci minores. Francof., 1590). Le copiste a eu sans doute d'autres sources, entre autres un ms. qu'il consultait lorsque son éd. ne le satisfaisait pas. Ce ms. était le ms. perdu du monastère d'Élasson en Thessalie, dont parle Anthimos Gazes. Quant à la patrie du ms., tout paraît indiquer la Grèce, et probablement ce même monastère d'Élasson; il a été écrit peu après 1590. Il a, du reste, plus d'intérêt pour l'histoire des mss. d'Hérodien que pour la constitution du texte. ¶ *P. Vergili Maronis Bucolica Georgica Aeneis*. Recogn. O. GÜTHLING. — *Vergils Aeneide*. Textausg. v. W. GEBHARDI. — *P. Vergili Maronis carm. selecta* schol. in usum ed. E. EICHLER [H. Kern]. On ne peut qu'approuver le point de vue conservateur de Güthling, en opposition à Ribbeck; mais on aurait attendu qque déclaration sur le ms. qu'il considère comme le meilleur, et sur les raisons qui le décident à modifier le texte dans des cas particuliers, tandis qu'il rejette les conjectures en général. En somme peut être recommandé. L'éd. de Gebhardi le mérite à un plus haut degré encore. Il a procédé pour le texte avec beaucoup plus de conséquence que dans son édition avec commentaire; il a pris pour base la 1re main du Médic. L'éd. d'Eichler est née d'exigences locales, et le choix ne peut contenter tout le monde. Le texte est en général celui de

Kloucek, il s'en sépare parfois, pas toujours avec bonheur. ¶ *M. Tullii Ciceronis libri qui ad rem publicam et ad philosophiam spectant.* Ed. Th. SCHICHE. Vol. 5. *Tusculanarum disputationum l. V.* [Stangl]. Observations et discussion critique d'un certain nombre de passages. ¶ TEGGE, *Lateinische Schulsynonymik* [G. Landgraf]. La disposition est très heureuse, les définitions sont claires et bien à la portée des élèves. Il y a plutôt à retrancher qu'à ajouter. ¶ B. SEPP, *Lateinische Synonyma* 4. verb. Aufl. [Id.]. Indispensable aux élèves ; se borne au nécessaire. ¶ C. WAGENER, *Hauptschwierigkeiten der lateinischen Formenlehre* [Id.]. Très heureuse idée, sera très utile aux maîtres et aux élèves. ¶ *Xenophons Anabasis f. d. Schulgebr. erkl. v. F. Vollbrecht.* 1, 8e Aufl. v. W. VOLLBRECHT ; 2. 7e Aufl. [Gerstenecker]. Qques observations sur le commentaire, qui ne diminuent en rien la valeur de cette excellente édition. ¶ *F. Vollbrecht, Wörterbuch zu Xenophon Anabasis,* 6e Aufl. v. W. VOLLBRECHT [Id.]. Si l'on approuve l'usage de dictionnaires spéciaux, celui-ci doit être recommandé. ¶ *Platonis Dialogi secundum Thrasylli tetralogias dispositi.* Post C. F. Hermannum recogn. M. WOHLRAB. Vol. 1 [Nusser]. Ce volume contient les deux premières tétralogies. Si cette éd. critique est sans aucun doute meilleure que celle de Hermann, puisqu'elle a pu mettre en œuvre les résultats des recherches récentes, cependant elle est bien inférieure à l'éd. de Schanz ; au point de vue scientifique pur, elle peut être complètement négligée. ¶ *Demosthenis de Corona oratio.* Iterum ed. J. H. LIPSIUS [Ortner]. Se recommande par le choix judicieux des leçons et des conjectures, et la richesse de son apparatus critique. La reproduction en note des passages du discours d'Eschine contre Ctésiphon facilite beaucoup la comparaison. ¶ Περὶ τοῦ ἀρχαιοτέρου Ἀττικοῦ ἐργαστηρίου... ἐγρ. Θ. Σοφούλης [Melber]. L'occasion de cet écrit a été la découverte de nombreux restes d'œuvres plastiques sur l'Acropole. Ces restes ont attiré l'attention sur l'ancien art attique, et S. a pris à tache de démontrer que cet art était indépendant de toute autre école et autochthone. La preuve ne paraît pas faite. Dans la dernière partie, l'auteur essaie une classification des œuvres archaïques de provenance athénienne et distingue deux périodes de développement. C'est le chapitre qui contient le plus de données positives. ¶ MÜLLER und LATTMANN, *Griechische Grammatik für Gymnasien.* 2. Th., *Syntax* [Zorn]. Le rp. expose la syntaxe sur la base de la linguistique et fait ressortir partout avec clarté et précision les rapports avec le latin. Certains chapitres reçoivent par cette méthode une lumière inattendue. Sur d'autres le rp. fait ses réserves. Sous sa forme actuelle, il est douteux que ce livre puisse être mis entre les mains des élèves ; pour le maître c'est un guide excellent. ¶ Mélanges. Sur la vetusta translatio de Nemesius [Dittmeyer]. Prouve que l'auteur de la traduction est Alfanus.

¶¶ 9e livr. Une histoire de la littérature inédite du moyen âge [G. Schepss]. Manuscrit, sur parchemin, de 58 pages, intitulé Dialogus super auctores confectus ex persona magistri et discipuli, et appartenant à la bibliothèque de l'université de Würzbourg. Il est du 12e s. L'auteur résume ce traité qui est intéressant parce qu'il nous permet de nous faire une idée de l'appréciation et du choix des auteurs anciens, traités par un savant du moyen âge, soumis à l'Église, mais sans étroitesse. ¶ Satura [Mähly]. L'auteur a réuni un certain nombre de conjectures sur divers passages d'Ennius, de Lucilius, de Térence, Horace, Salluste, Quintilien, etc. Il avoue, du reste, qu'elles ne portent pas toutes le caractère de la sûreté et de la nécessité. ¶ *C. Julii Caesaris commentarii de bello Gallico.* Schol. in us. ed. I. PRAMMER. 2 ed. [Metzger]. Le texte n'a subi aucun changement. Un chap. De Vita et Scriptis Caesaris, des index et des addenda ont été ajoutés. ¶ Th. SCHICHE.

M. Tulli Ciceronis libri qui ad rem publicam et ad philosophiam spectant. Vol. IX. *Cato major de senectute. Laelius, de amicitia.* Ed. alt. [Stangl]. La constitution du texte mérite l'approbation. C'est avec raison que l'auteur suit surtout P et non L (comme Müller). Dans un certain nombre de pas-
5 sages cependant le rp. diffère d'opinion. ¶ *Commodiani carmina,* rec. B. DOMBART [C. Weyman]. Cette édition mérite les plus grands éloges, elle prendra une place d'honneur dans la collection des écrivains ecclésiastiques de Vienne. Peu de savants étaient mieux préparés que l'auteur à entreprendre cette tâche qui compte parmi les plus ardues de la philolo-
10 gie. ¶ *Sophokles erkl. v. G. Wolff.* I. Aias. 4 Aufl. v. L. BELLERMANN [Metzger]. Travail complètement nouveau qui rend la lecture plus facile et met le commentaire plus à la portée de l'école. Très recommandé. ¶ K. KRUMBACHER, *Ein irrationaler Spirant im Griechischen* (Bayer. Akad. d. Wiss.). Doit être signalé comme un modèle d'étude où la sévérité de la méthode
15 s'unit à la connaissance la plus étendue de la littérature, de la langue et des coutumes des Hellènes. ¶ E. KOCH, *Kurzgefasste griechische Schulgrammatik.* 1 Th. Laut-und Formenlehre. 2 Aufl. [J. Haas]. La disposition a subi des changements. Le rp. n'approuve pas, au moins pour les écoles allemandes, le plus important, celui qui concerne le verbe. ¶ B. GERTH, *Grie-*
20 *chisches Uebungsbuch.* 1. Cursus [Id.]. Prend rang parmi les meilleurs. ¶ *Römische Geschichte,* v. W. IHNE, 6e Band. Der Kampf um die persönliche Herrschaft [Rottmanner]. Ce volume est à la hauteur des autres. Recherches approfondies, critique serrée et indépendance de jugement. Qques observations de détail. ¶ B. LUPUS, *Die Stadt Syrakus im Alterthum.* [J. Melber].
25 Traduction remaniée de la Topografia Archeol. di Siracusa, de Cavallari-Holm. Très recommandé à toutes les bibliothèques de gymnases.

¶¶ 10e livr. L'auteur de l'histoire inédite de la littérature signalée par M. Schepss [Stölzle]. A propos de l'article de M. Schepss (v. 9e livr.) l'auteur qui s'est occupé aussi du manuscrit en question, présente quelques obser-
30 vations et quelques rectifications. Il déclare en particulier qu'on peut déterminer sûrement l'auteur du dialogue. C'est Conrad de Hirschau, surnommé Peregrinus, moine bénédictin qui vivait vers 1140. ¶ Sur Virgile, Énéide, 6, 748 [C. Wirth]. La transposition de vers que Ribbeck veut opérer dans ce passage n'a aucune raison d'être, au contraire, elle altère la
35 pensée du poète. Mais, même en conservant l'ordre traditionnel, (ce qui est indispensable) on se demande comment les âmes peuvent pendant mille ans rotam volvere. Il faut lire notam solvere; ce qui donne un sens excellent et tout à fait dans l'esprit de ce qui précède. Nota serait un synonyme des mots malum, v. 736, corporeae pestes 737, scelus 742 et labes
40 746. ¶ *M. Tulli Ciceronis orationes selectae XVIII ex recog. C. Halmii.* Ed. alt. cur. LAUBMANN, Pars prior [C. Hammer]. Le prix est si modéré qu'on n'a le droit d'élever aucune prétention : mais il n'y a pas d'arguments, pas de renseignements ou d'appendice critique. Le rp. se demande si de nos jours une édition pareille peut suffire. ¶ HALM-LAUBMANN, *Ciceros ausgewählte*
45 *Reden.* 6. Bd. [Id.]. Beaucoup de modifications dans le texte et le commentaire, faites avec le plus grand soin. L'appendice critique a enfin subi un remaniement depuis longtemps nécessaire. ¶ H. NOHL, *M. Tulli Ciceronis orationes selectae,* Vol. III. Ed. alt. corr. — Vol. V. [Id.]. Le rp. examine de nombreux passages du 5e vol. ¶ K. ERBE, *Cornelii Nepotis*
50 *Vitae* [Triendl]. Édition calculée de manière à fournir tous les renseignements mythologiques, historiques, géographiques, avec planches et vocabulaire. Le texte est constitué d'après les meilleurs travaux. ¶ *Homeri Odysseae Epitome.* In us. schol ed. F. Pauly. Ed. 6 quam cur. C. WOTKE [Seibel].

Peut rendre quelques services au maître, mais ne doit pas être recommandé pour l'élève. ¶ *Demosthenis orationes selectae.* In us. schol. ed. C. WOTKE [Ortner]. Texte de Westermann, 8e éd. avec ses inconséquences mêmes, accompagné de brèves introductions. ¶ Jean PSICHARI, *Essais de grammaire historique néogrecque.* L'article féminin pluriel au moyen âge et de nos jours, et la première déclinaison moderne, 1re partie [A. Wagner]. Malgré quelques défauts, ce travail repose sur l'étude étendue et approfondie de matériaux considérables. Le rp. relève avec éloges l'idée exprimée par P., que c'est la langue populaire et non celle de Xénophon qui doit servir de base à la formation de la langue littéraire moderne.

H. G.

Deutsche Litteraturzeitung. 9e année. 7 Jr. G. I. ASCOLI, *Sprachwissenschaftliche Briefe.* Trad. par Bruno GÜTERBOCK [Hartmann]. Le critique recommande la polémique d'A. contre les ' Junggrammatiker '. ¶ *Excerpta ex libris Herodiani technici* ed. Alfred HILGARD [Hiller]. Publication très méritoire qui fait preuve de soin, d'exactitude et d'intelligence. ¶ *L. Annæi Senecæ dialogorum libros 12* ad codicem praecipue Ambros. rec. M. C. GERTZ [Leo]. L'apparat critique inspire toute confiance. La constitution du texte, comme il fallait s'y attendre, est excellente. ¶ Charles BORGEAUD, *Histoire du plébiscite* (1. Le plébiscite dans l'antiquité) [Soltau]. Jugement sain, argumentation réussie le plus souvent. ¶¶ 14 jr. Richard AUSFELD, *De libro περὶ τοῦ πάντα σπουδαῖον εἶναι ἐλεύθερον qui inter Philonis Alexandrini opera fertur* [H. v. Arnim]. Diss. de valeur qui a le mérite de conclure contre l'authenticité d'une façon définitive. ¶ *Scribonii Largi compositiones* ed. Georg HELMREICH [Iwan Müller]. A réussi à améliorer d'une façon évidente une foule considérable de passages et à fournir une « justa editio princeps ». ¶ *Statswissenschaftliche Notizen* no 1 [Pöhlmann]. Publication anonyme à laquelle l'objectivité fait défaut et qui dans le 1er numéro semble consacrée à une réclame en faveur du « pamphlet » de Schvarcz sur la démocratie athénienne. ¶¶ 21 jr. Richard VOLKMANN, *Gottfried Bernhardy* [M. Hertz]. Biographie attrayante à un haut degré. ¶ *P. Terenti Afri Hecyra.* Texte, comment. crit et explic. par Paul THOMAS [Leo]. Éd. dont le texte est constitué avec grande prudence et qui repose sur une base scientifique solide. ¶ Adolf FURTWÄNGLER, et Georg LÖSCHCKE, *Mykenische Vasen* (pl.) [H. v. Rohden]. Éloges sans réserves ¶ Th. ENGELMANN, *Die custodiae præstatio nach röm. Recht* [Merkel]. Ouvrage couronné avec raison, bien qu'il y ait les défauts d'un travail de débutant. ¶¶ 28 jr. C. F. HEMAN, *Des Aristoteles Lehre v. der Freiheit des menschlichen Willens* [Bruns]. Exposition claire et habile de la théorie de la liberté dans Aristote. ¶ Hermann BENDER, *Gymnasialreden nebst Beiträgen zur Geschichte des Humanismus u. der Pädagogik* [Ziegler]. Grands éloges. ¶ August ROSSBACH et Rudolf WESTPHAL, *Theorie der musischen Künste der Hellenen* (3e éd. de la ' Metrik ') T. 3, P. 1 : Allgemeine Theorie der griech. Metrik v. Rudolf WESTPHAL u. Hugo GLEDITSCH [Spiro]. Le livre en somme est resté le même avec ses défauts. Appréciation défavorable. ¶ *Eberhardi Bethuniensis Graecismus.* Ed. Joh WROBEL (Corpus grammaticorum medii aevi vol. 1) (pl.) [Keil]. Loué, bien qu'il ne réponde pas à toutes les exigences d'une éd. critique. ¶¶ 4 févr. *Kirchengeschichtliche Studien* Hermann Reuter... gewidmet [Möller]. Mentionné à cause d'une étude d'August Reuter sur le fgment de arte rhetorica de S. Augustin. ¶¶ 4 fev. D. MARGOLIOUTH, *Analecta Orientalia ad Poeticam Aristoteleam* [Diels]. Traduction arabe contenue dans le Par. 882 a (10 11e s.) qui n'apporte guère de nouveau. Néanmoins elle contribuera à la solution de difficultés que la critique conjecturale n'a pas encore résolues. ¶ *M.*

Tulli Ciceronis orator ad M. Brutum rec. Th. STANGL. — *Brutus de claris oratoribus* rec. Th. STANGL [Gercke]. On ne peut rien dire de bon sur les conjectures de S. Dans tout le Brutus il n'y a qu'une émendation sûre (82 Cotta est, au l. de Cottæ). ¶ Hans DELBRÜCK, *Die Perserkriege u. die Burgunderkriege* (avec un appendice sur la tactique manipulaire des Romains) [Soltau]. Le parallèle est inexact et pèche par la méthode, toutefois S. approuve ce qu'il dit au sujet du caractère des batailles de Marathon et de Platées < v. Mitth. histor. Litt. > L'appendice qui fait bon marché de la tradition n'est pas convaincant. ¶¶ 11 fév. *Epicurea* ed. Hermann USENER [H. v. Arnim]. Ouvrage magistral, d'une méthode excellente et qui servira à l'avenir de modèle pour des travaux de ce genre. ¶¶ 18 fév. Aug. Fried. POTT, *Zur Litteratur der Sprachenkunde Europas* (Internationale Zeits. f. allgemeine Sprachwissenschaft, Suppl. 1) [Delbrück]. Le critique, tout en reconnaissant la valeur de P., lui reproche d'avoir jugé d'une façon fausse les travaux de Schleicher, de Curtius et de leurs successeurs. A ce point de vue il ne peut pas dire beaucoup de bien de ce livre, tout en reconnaissant qu'il peut rendre des services comme travail préparatoire à une histoire de la linguistique. ¶ Otto KELLER, *Tiere des klassischen Altertums* in culturgeschichtlicher Beziehung (pl.) [Blümner]. L'auteur possède de vastes lectures et sait habilement grouper son sujet. ¶ Hermann C. MAUÉ, *Der praefectus fabrum* [Joh. Schmidt]. Le critique, convaincu que l'auteur peut mieux faire, regrette que ce travail ne soit pas plus fécond pour la science < l'auteur a protesté dans une feuille volante contre la recension de S. >. ¶ *Denkmäler griech. u. röm. Sculptur* in histor. Anordnung. Sous la direction de Heinrich BRUNN, p. p. Friedrich BRUCKMANN, 1re livr. (pl.) [C. Robert]. Grands éloges ; au point de vue des leçons sur l'histoire de l'art, cette publication est d'un secours inestimable. ¶¶ 25 fév. J. J. HARTMANN, *Analecta Xenophontea* [Lincke]. Les ' Adnotationes ' aux différents écrits de Xénophon forment le meilleur du livre, bien que beaucoup suscitent la contradiction. ¶ Richard HILDEBRANDT, *Studien auf dem Gebiete der röm. Poesie u. Metrik* (1. Culex de Virgile) [Schenkl]. L'auteur pense que le Culex est bien de Virgile, mais qu'il est fortement interpolé ; recherche conduite avec sagacité et érudition, mais résultats plus que douteux. ¶ HANDELMANN et KLANDER, *Kieler Münzkatalog* T. 1. Fasc. 4 (pl.) [Dannenberg]. Les monnaies romaines trouvées dans le Schleswig-Holstein sont en nombre assez considérable. ¶ E. GÖBEL, *Die Westküste Afrikas im Altertume* [Partsch]. Des idées originales. ¶ Réponse de Delbrück à la recension de Soltau < v. 4 fév. > Réplique de ce dernier. ¶¶ 3 mars. Otto SEECK, *Die Quellen der Odyssee* [Neubauer]. Gros livre qui en dépit de ses 424 pages ne contient rien en fait d'observations vraiment utiles. La critique homérique digne de ce nom et qui ne se laisse pas imposer par une fausse sagacité doit protester avec énergie contre les résultats de S. ¶¶ 10 mars. Theodor GOMPERZ, *Platon. Aufsätze,* Tir. à part des Sitz. Wien. Akad (1. Chronologie des écrits de P.) [Schulters]. G. aborde les problèmes avec précision, clarté et pénétration, toutefois l'hypothèse d'après laquelle nous avons une 2e éd. du Phèdre est difficilement acceptable. ¶ August ENGELBRECHT, *Hephästion v. Theben u. sein astrologisches Compendium* [Blass]. A réussi à corriger de nombreuses fautes au moyen des émendations, bien qu'il reste encore à faire sous ce rapport. ¶ *M. Tulli Ciceronis orationes selectae* schol. in us. ed H. NOHL. Vol. 5 pro T. Annio Milone, p. Qu. Ligario, p. rege Dejotaro orationes [Stangl]. Le texte de N. a une valeur indépendante qui a rencontré dans la pratique un accueil unanime. Ce vol. ne le cède pas aux précédents sous ce rapport. ¶¶ 17 mars. *Herodoti Historiæ.* Rec. Alfred HOLDER. Vol. 2. Ed. major [Gom-

perz). La faiblesse de l'éd. est l'absence d'un jugement fortement motivé de la base critique. Elle offre souvent matière à discussions. < v. R. des R. 12, 13, 30 > ¶ Henri KIEPERT, *Manuel de géographie ancienne*. Trad. Émile ERNAULT, avec avant-propos d'Auguste LONGNON (Partsch). Contribution très méritoire; les additions et modifications de L. sont de véritables améliorations. ¶¶ 24 mars. Adolf ERMAN, *Aegypten u. ägyptisches Leben im Altertum*. T. 2 (pl.) (Pietschmann). L'exposition est claire et attrayante, plus animée et plus concentrée que dans le 1er volume. Le choix des illustrations est très instructif. ¶ Raimund SWOBODA, *De Demosthenis quæ feruntur proœmiis* (B. Keil). Diss. faite avec soin et application, où se révèle avantageusement l'école de Hartel; pourtant, tout n'est pas également convaincant. ¶ *Commodiani carmina* Rec. Bernh. DOMBART (Corpus script. ecclesiast. Latinorum vol. 15) (Marold). A réussi à restituer par conjecture la leçon primitive en beaucoup d'endroits; l'apparat critique est très exact. L'index très copieux rendra de grands services à ceux qui s'occupent de la basse ou de la vulgaire latinité. ¶ Adolf BÖTTICHER, *Die Akropolis von Athen*... (pl.) (Ad. Michaelis). Appréciation très défavorable de cet ouvrage fait trop vite et bien inférieur à l'ouvrage du même sur Olympie. ¶¶ 31 mars. Leopold COHN, *Zu den Paromiographen* (Breslauer phil. Abhandl. T. 1. Fasc. 2). — Karl KRUMBACHER, *Eine Sammlung byzantinischer Sprichwörter* (Sitz. baier. Akad.) (Warnkross). Le 1er ouvrage est un modèle pour le triage des matériaux, le 2e, moins important que le 1er fait preuve de lectures étendues. ¶¶ 7 avr. Otto GRUPPE, *Die griech. Culte u. Mythen*.... T. 1: Introduction (Wellhausen). L'auteur a souvent rencontré juste dans la critique des idées sur l'origine du mythe et du culte; mais le sujet, en dépit de la prodigieuse force de travail de G. est trop vaste pour un homme. La critique d'ailleurs nie que le problème de l'origine des religions puisse être résolu par la méthode philologique. ¶ Th. ZIELINSKY, *Quæstiones comicæ* (1. Epirrhematium. 2. De comœdiæ Palæatticæ reliquiis. 3 De comœdiæ Doricæ personis. 4 De Menæchmorum paramythio. 5 De Acca Larentia) (Hiller). Fait preuve de sagacité, de savoir, de don de combinaison. Les jugements peuvent différer sur bien des points en ce qui concerne la probabilité des résultats, mais non sur le ton de la polémique, qui n'est pas à approuver. ¶ *T. Macci Plauti comœdiæ*. Rec. Fr. RITSCHL. Ed. Gust. LÖWE. Georg GÖTZ, Fried. SCHÖLL. T. III. Fasc. 4: Pseudolus (Langen). Sans rabaisser le mérite de Ritschl, on peut dire que cette nouvelle éd. se distingue avantageusement de la première. Götz est revenu souvent avec raison à la tradition, alors que la critique aventureuse de Ritschl avait admis des conjectures inutiles. ¶¶ 14 avr. *Flavii Josephi Opera*, ed. Benedictus NIESE. Vol. 1 et 2. Antiquitatum Judaicarum libri 1-10 (Wendland). Cette éd. offre pour la 1re fois un apparat critique complet et un texte qui repose sur une base sûre. Dans l'admission des conjectures, personnelles ou étrangères, N. s'est montré très circonspect avec raison. ¶ Luigi VALMAGGI, *I precursori di Frontone* (M. Hertz). Esquisse claire et attrayante. ¶ Eduard MEYER, *Geschichte des alten Aegyptens* (Oncken, Allgem. Geschichte, sect. 1. P. 1) (Krall). Est l'ouvrage le plus commode pour servir d'introduction à l'histoire d'Égypte. ¶¶ 21 avr. Ludwig STEIN, *Die Erkenntnisstheorie der Stoa* (T. 2 de la Psychologie) (Berliner Stud. t. 7, fasc. 1) (H. v. Arnim). Supérieur au T. 1 par la richesse du contenu, mérite d'être chaudement recommandé auprès des philologues, des historiens et des philosophes de profession. Le critique fait néanmoins de nombreuses objections de détail et désire voir refondre plusieurs chapitres en vue d'une nouvelle éd. ¶ *Aeltere Universitätsmatrikeln* (1. Georg LIEBE et Emil. THELNER, *Universität Frankfurt a. Oder*) (Kaufmann). Soigné. ¶ Theodor BERGK, *Griech*

Litteraturgeschichte. T. 4. Éd. procurée par Rudolf PEPPMÜLLER [Blass]. L'éditeur s'est acquitté avec succès d'une tâche difficile. ¶ Karl MARSCHALL, *De Q. Remmii Palaemonis libris grammaticis* [Keil]. Résultats moins sûrs que ne le prétend l'auteur. ¶ G. LÖSCHCKE, *Die westliche Giebelgruppe am Zeustempel zu Olympia* [C. Robert]. L. voit avec raison dans les vieilles femmes B et U du fronton ouest les nymphes des bois, mères des Centaures; toutefois le passage de Pausanias, 8, 38, 11, sur lequel il s'appuie est sans valeur. ¶¶ 28 avr. *Dinarchi orationes,* 3e éd. Th. THALHEIM (Fuhr]. Le texte repose sur une collation très soignée du Crippsianus (A) et de l'Oxoniensis (N). On peut s'entendre en général avec T. sur l'établissement du texte, bien que T. montre une certaine défiance à l'égard de A. L'éditeur a été plus sévère que Blass pour l'admission des conjectures, ses conjectures n'ont pas toutes la même valeur. ¶ Arnold SCHÄFER, *Demosthenes u. seine Zeit,* 2e éd. revue. T. 2 et 3 [R. Weil]. Ce que dit S. de Démosthène est définitif, dans les traits essentiels. Le critique loue également un beau travail, mis en appendice à cette éd. dû à Ad. Michaelis sur les portraits de Démosthène. ¶ Pierre de NOLHAC, *Érasme en Italie* [Horawitz]. Étude très attrayante enrichie de douze lettres inédites d'Érasme, tirées de la Vaticane et de la bibliothèque Barberini. Les lettres à Alde font preuve, à l'occasion des corrections d'Euripide, de l'étonnante sûreté de goût, du génie d'Érasme. ¶¶ 5 mai. Edmund PFLEIDERER, *Zur Lösung der Platonischen Frage* [Schultess]. Compte rendu défavorable. ¶ EGENOLFF, *Die orthoepischen Stücke der byzantinischen Litteratur* [Hiller]. Spécimen d'une édition future qui paraît devoir reposer sur une base très solide. ¶ Theodor BIRT, *Zwei politische Satiren des alten Roms* [Marx]. Histoire de la Satire de l'antiquité habilement faite et attrayante. ¶ Réponse de Johannes Schmidt au pamphlet de Maué <v. pl. h. 18 fév.>. ¶¶ 12 mai. Bernhard LUPUS, *Die Stadt Syrakus in Altertum* [E. Fabricius]. Ouvrage très utile qui est une traduction de Cavallari, avec des remaniements à l'avantage de l'ensemble. ¶ *Corpus scriptorum ecclesiasticorum latinorum.* T. 16 : Poetæ christiani minores. P. 1 [Marold]. Éloges accompagnés de qqs conjj. du critique. ¶¶ 19 mai. Pietro RAGNISCO, *Un autografo del Cardinale Bessarione* (Atti d. Istituto Veneto). — Id., *Giacomo Zabarella il Filosofo* [Schultze]. A trait à la querelle des Platoniciens et des Aristotéliciens de la Renaissance. ¶ Miguel VIGIL, *Asturias monumental epigráfica y diplomatica* [Hübner]. Fait preuve d'application et d'abnégation. Des insc. latines, 14 sont absolument nouvelles, mais beaucoup d'anciennes sont données avec un meilleur texte. ¶¶ 26 mai. *Athenæ Naucratitæ Dipnosophistarum libri 15.* Rec. Georg KAIBEL, 2 vol. [Spiro]. Va au delà des exigences imposées à un éditeur. Des nombreuses conj. de K., la plupart sont probantes, toutes sont élégantes et instructives. ¶¶ 2 jn. Max SPIRGATIS, *Personalverzeichnis der Pariser Universität v. 1464...* (Beiheft zum Centrbl. f. Bibliothekswesen 1) (avec facsimilé) [Kaufmann]. Publication importante; les notes qui l'accompagnent ajoutent encore à sa valeur. ¶ *Demosthenis de corona oratio.* In us. schol. iterum ed. Justus Herm. LIPSIUS [B. Keil]. Rien de changé à la 1re éd. pour la forme extérieure et le principe de la critique du texte. L. est conservateur, il faut l'approuver pour la pratique tout en reconnaissant que le point de vue opposé de Blass repose sur des idées justes. ¶ Theodor OESTERLEN, *Komik u. Humor bei Horaz* (Fasc. 3 : Les Épitres) [K. Schenkl]. Il y a quelques bonnes observations au point de vue de l'exégèse, à côté de beaucoup d'autres absolument fausses. ¶ Otto LENEL, *Palingenesia juris civilis.* Fasc. 1-3 [P. Krüger]. Publication d'un Corpus jurisprudentiæ Romanæ qui mérite les plus grands éloges. ¶¶ 9 jn. Estacio da VEIGA, *Paleoethnologia Antiguidades monumentaes do Algarve.* T. 1 et 2 (pl.) [Hübner]. Il semble par

la réunion de restes d'époque ancienne et récente, qu'on n'ait pas été très scrupuleux dans la détermination des périodes. ¶ Fritz BECHTEL, *Die Inschriften des ion. Dialekts* (5 pl. [Abhandl. Gött.] [W. Dittenberger]. Mérite la reconnaissance de ceux qui s'occupent de grammaire grecque. ¶¶ 16 jn. *Supplementum Aristotelicum*. Vol. 1. P. 1. Excerptorum Constantini de natura animalium libri 2. — Aristophanis historiae animalium epitome subjunctis Aeliani Timothei aliorumque eclogis. Ed. Spyridion P. LAMBROS. — Vol. 1. P. 2. Prisciani Lydi quæ extant metaphrasis in Theophrastum et solutionum ad Chosroem liber. Ed. I. BYWATER [Bruns]. Grands éloges. ¶ Aimé PUECH, *Prudence* [Hümer]. Rien d'essentiellement neuf, instructif néanmoins. ¶ Hugo BLÜMNER, *Technologie u. Terminologie der Gewerbe u. Künste bei Griechen u. Römern*. T. 4. P. 2 [G. Hirschfeld]. Travail d'une haute utilité malgré des imperfections inévitables dans un travail aussi étendu. ¶ Otto GRADENWITZ, *Interpolationen in den Pandekten* [Hölder]. Beaucoup de résultats assurés. ¶¶ 23 jn. L. PRELLER, *Griech. Mythologie*. 4e éd. procurée par Carl ROBERT. T. 1. P. 1 [Knaack]. Est un remaniement complet du texte primitif. Nombreuses additions et rectifications du critique. ¶¶. A. HEIKEL, *De Praeparationis evangelicæ Eusebii edendae ratione* [Diels]. Fait augurer d'une bonne recension. ¶ Max ENGELHARDT, *Die latein. Conjugation* nach den Ergebnissen der Sprachvergleichung [Joh. Schmidt]. Appréciation défavorable. ¶ Moriz WLASSAK, *Röm. Processgesetze* [Seuffert]. Il y a mainte hypothèse douteuse à côté de résultats assurés. ¶¶ 30 jn. Franz FRÖLICH, *Realistisches u. Stilistisches zu Cäsar u. dessen Fortsetzern*. — Herm. HITZIG, *Zur Pausaniasfrage* (Festschr. philol Kränzchens in Zürich zu 39. Vers. Philol.) [W. Dittenberger]. A louer surtout dans la 1re diss. la comparaison des termes militaires de César avec ceux de T. Live et de Tacite. La 2e fait bonne impression par son jugement impartial, qui rend justice au travail de Kalkmann, tout en le combattant. ¶ M. RUGGIERO, *Degli Scavi di antichità nelle province di terra ferma dell' antico regno di Napoli dal 1743 al 1876* [F. v. Duhn]. Ouvrage épineux, mais riche en résultats. ¶¶ 7 jlt. Frantz CUMONT, *Alexandre d'Abonotichos* [Extrait du T. 40 des Mém. couronnés par l'Ac. de Belgique] [Wissowa]. Diss. bien écrite et circonspecte. ¶ Per PERSSON, *Studia etymologica* [Joh. Schmidt]. Il est à regretter que pour son travail de début P. ait choisi un sujet au-dessus de ses forces. ¶ Otto KERN, *De Orphei Epimenidis Pherecydis Theogoniis quaestt. criticae* [Gomperz]. Travail qui promet, dans lequel il y a la solution définitive de questions aussi importantes que difficiles. ¶ Fr. BURG, *De M. Cælii Rufi genere dicendi* [Becher]. Travail de début qui mérite des éloges pour l'application, le jugement sain, le style correct et coulant dont il fait preuve. ¶¶ 14 jlt. August SCHEINDLER, *Wörterverzeichnis zu Homeri Iliadis* A–Δ [Kern]. Excellent livre. ¶ *Festgruss an Otto v. Böhtlingk* [Oldenberg]. Parmi les art. du recueil, consacrés pour la plupart au sanscrit, nous relevons une diss. de Joh. Schmidt sur les adverbes latin en e de racine -o. ¶ Wilhelm HOFMANN, *De jurandi apud Athenienses formulis* [W. Dittenberger]. Soulève qqs critiques sur des points secondaires. ¶ Otto ROSBACH, *De Senecæ philosophi librorum recensione et emendatione* [Breslauer phil. Abh. T. 2. Fasc. 3] [Gercke]. Pour les 20 livres d'épîtres morales, la collation des nombreux deteriores n'était pas nécessaire. Diss. substantielle complétée par des remarques de Studemund sur l'orthographe de Sénèque, accompagnées de conjectures de S. dignes d'attention et ingénieuses, mais parfois manquées. ¶¶ 21 jlt. *Archiv f. Geschichte der Philosophie*, éd. par Ludwig STEIN. T. 1. Fasc. 1 2 [Falckenberg]. Annonce élogieuse. La plupart des 8 travaux originaux se rapportent à la philosophie grecque; mentionnons la belle étude de Paul Tannery sur le

secret dans l'école de Pythagore. ¶ *The Classical Review.* Vol. 1. 10 nos [Maass]. Contient des art. excellents tant dans les travaux originaux que dans les recensions. ¶ *T. Macci Plauti Aulularia.* Éd., comm. crit. et expl. par Alexandre BLANCHARD [Langen]. Le travail n'est pas digne du papier sur lequel il est imprimé. ¶ Rudolf SCHUBERT, *Geschichte des Agathokles* [Holm]. Ouvrage purement savant et très sagace. Le critique n'est pas convaincu que Duris soit une des sources principales de Diodore. ¶ *Revista archeologica e historica,* publ. par Borges de FIGUEIREDO et Alexandre de SOUZA. Vol. 1 (19 pl.). Vol. 2. no 1-5 [Hübner]. Intéressant pour l'épigraphie et la numismatique. ¶¶ 28 jlt. *Supplementum Aristotelicum.* Vol. 2. P. 1 : Alexandri Aphrodiensis praeter commentaria scripta minora. De anima liber cum mantissa. Ed. Ivo BRUNS [Heitz]. Beaucoup de soin. ¶ Georg STEINHAUSEN, *De legum 12 tabularum patria* [W. Dittenberger]. Diss. réussie en général. Latin correct. ¶ Oskar TREUBER, *Geschichte der Lykier* (avec une carte de H. Kiepert). — Id., *Beiträge zur Geschichte der Lykier.* P. 1 et 2 [Bruck]. Éloges. ¶ Adolf FURTWÄNGLER, *Die Sammlung Sabouroff.* 2 t. en 4 p. (pl.) [C. Robert]. Occupera une place d'honneur dans la littérature archéologique. L'exécution des planches mérite aussi tout éloge. ¶¶. 4 août. Jo. Alphons SIMON, *Xenophonsstudien* (I Zur Entwickelung des Xenophonteischen Stils. II Die Hellenikaausgabe des Harpocration. III Zwei verlorene Hellenikahdschr.) [Diels]. 1o Il n'y a de résultats évidents que sur des points qui, d'ailleurs, ne sont pas douteux. 2o et 3o. Hypothèses sagaces, mais trop artificielles pour prétendre au moindre degré de vraisemblance. ¶¶ 11 août. Heinrich STEINER, *Der Zürcher Professor Johann Heinrich Hottinger in Heidelberg,* 1655-1661 [Kaufmann]. Contribution importante à l'histoire des universités allemandes. ¶ Johann TSCHIEDEL, *Quæstt. Aeschineæ* [B. Keil]. Retour à la tradition, ce qui constitue un progrès dans la critique du discours contre Ctésiphon. ¶ Paul de LAGARDE, *Neugriechisches aus Kleinasien* (Abhandl. Ges. Wiss. Gött.) [Sp. Lambros]. Méritoire. ¶ *Boletin de la Sociedad arqueológica Luliana.* T. 1 et 2 (pl.) [Hübner]. Mérite des encouragements bien que les travaux sérieux ne soient pas en majorité. ¶¶ 18 août. *Theologische Studien u. Skizzen aus Ostpreussen,* éd. A. KLÖPPER, C. CORNILL, F. ZIMMER et F. ARNOLD [Jülicher]. Nous extrayons du compte rendu la mention de l'étude de Zimmer 'Der Galaterbrief im altaltein. Texte als Grundlage f. einen textkritischen Apparat der Vetus Latina' regardée comme nuisible par le critique. Par contre, les 'Studien zur Geschichte der Plinianischen Christenverfolgung' méritent des éloges. ¶ Albert BRIEL, *De Callistrato et Philonide sive de actionibus Aristophaneis* [Spiro]. Travail méthodique qui ne recule pas devant des résultats invraisemblables en apparence, mais qui reposent sur une démonstration sûre. ¶ *C. Valeri Catulli Veronensis carmina,* recog. Bernhard SCHMIDT (grande et petite édition) [K. Schenkl]. Les prolégomènes se recommandent par une exposition claire et attrayante, et un jugement sain. Des conjectures estimables. Il est regrettable que la recension du texte et la plus grande partie des prolégomènes aient été terminées dès 1884. ¶¶ 25 août. *The old Testament in Greek,* by Henry B. SWEETE (Vol. I, Genèse. 4 livres des Rois) [Dillmann]. Le but de cette éd. de réunir sous une forme claire les matériaux critiques, est parfaitement atteint. ¶ *Sammlung der griech Dialektinschriften,* publ. p. H. COLLITZ et F. BECHTEL (T. 3, Fasc. 1 : les inscr. de Mégare par F. BECHTEL. T. 4, Fasc. 2, Sect. 1. Index pour le 1er fasc. du t. 2, par Joh. BAUNACK) [Dittenberger]. L'éditeur des inscr. de Mégare n'a pas besoin d'une recommandation particulière. Son travail est à tous égards digne de lui. L'index de Baunack montre le même soin que celui du T. 1er. ¶¶ 1 sept.

Wilhelm SCHMID, *Der Atticismus in seinen Hauptvertretern* (de Denys d'Halicarnasse jusqu'au second Philostrate) (Maass). Contribution qui est la bienvenue. ¶ *P. Vergili Maronis opera*, Schol. in us. ed. W. Klouček, P. 1. Bucolica et Georgica (grande et petite éd.) (Rothstein). Le texte est sûr; l'orthographe et la ponctuation sont traitées avec soin et avec goût. L'apparat critique montre un soin judicieux; les conjectures de K. ne sont pas convaincantes. ¶¶ 8 sept. Ludwig v. SYBEL, *Platons Symposion, ein Programm der Akademie* (Schultess). L'idée de 'programm' appliquée au Banquet est ingénieuse, mais est sans fondement. Style attachant, malgré qqs hyperboles enthousiastes. ¶ *Beiträge zur historischen Syntax der griech. Sprache*, publ. p. M. SCHANZ, Fasc. 8 (= T. II, 3). 'L. Grünenwald Der freie formelhafte Infinitiv der Limitation im Griech.' Fasc. 7 (=T. III, 1). 'Franz Birklein Entwickelungsgeschichte des substantivierten Infinitivs' (Hanssen). Le seul mérite de G. est celui d'un compilateur soigneux. B. montre un sens plus philologique. ¶ Bruno FLEISCHANDERL, *Die spartanische Verfassung bei Xenophon* (Thalheim). Très défectueux. ¶ Oscar BIE, *Die Musen in der antiken Kunst* (Wernicke). Matériaux réunis avec soin et mis en œuvre avec circonspection. ¶ Emil MÜLLER, *5 griech. Vasenbilder* (Festgruss archäol. Sammlung der Züricher Hochschule an 39 vers.) (2 pl.) (Id.). Description traitée avec soin et compétence qui fait honneur à l'école de Dilthey. ¶¶ 13 sept. Rudolf KAISER, *De inscriptionum Græcarum interpunctione* (Dittenberger). Supérieur pour l'étude des sources à l'ouvrage de Hinrichs <v. R. des R., 12, 14, 15>. ¶ *Mélanges Renier* (Bibl. Éc. Hautes Études, fasc. 73) (Hübner « Recueil qui s'étend sur tout le domaine des sciences historiques et philologiques qui témoigne de la diversité de matières traitées aujourd'hui par nos voisins de l'ouest avec un soin pénétrant comme aux meilleurs jours de l'érudition française ». ¶¶ 22 sept. Georg. SCHULTZE, *Euphorionea* (Knaack). Le 1er chapitre qui traite des emprunts présumés d'Euphorion à l'Alexandra de Lycophron est de beaucoup le meilleur. Latin lisible. ¶ *Fragmenta poetarum Romanorum*, coll. Emil BÄHRENS (Marx). Beaucoup d'application et de force de travail. L'auteur a dépensé beaucoup de peine et de sagacité pour le texte des fragments. Sa critique, plus réservée que dans les edd. antérieures, est néanmoins souvent arbitraire. ¶ Ludwig v. SYBEL, *Weltgeschichte der Kunst bis zur Erbauung der Sophienkirche* (pl.) (Robert). N'est pas une histoire scientifique de l'art. A le mérite néanmoins d'offrir un tableau d'ensemble et d'exprimer les résultats des travaux archéologiques des dernières années. ¶¶ 29 sept. August NEBE, *De mysteriorum Eleusiniorum tempore et administratione publica* (Diss. Hal., t. 8. — NOWOSADSKI, *Les mystères d'Eleusis* (en russe) (Töpffer). Le premier a réuni avec grande application les matériaux épigraphiques, et s'en est servi avec bonheur; toutefois, le jugement est moins réfléchi pour la partie purement historique, le travail russe est un ramassis de vieilles idées, sans grande valeur scientifique. ¶ Carl PAUL, *Altitalische Studien*, fasc. 3 (pl.) (Deecke). Tout en exprimant quelques réserves le critique reconnait le grand soin et l'extraordinaire sagacité de P., et que sur maints points P. s'est plus approché de la vérité que lui. ¶ Joh. HÜMER, *Das Registrum multorum auctorum des Hugo v. Trimberg* (Voigt). A en partie réussi à l'aide d'une copie du 15 s. à reconstituer le texte original. ¶ Karl MÜLLENHOFF, *Deutsche Altertumskunde*, t. 2 avec cartes de H. KIEPERT (Henning). Analyse et éloges. Le rp. exprime qqs réserves sur le pays des Cimbres. ¶ Hugo KRÜGER, *Geschichte der capitis deminutio*, T. 1 (Conrat (Cohn). N'offre qu'une partie de la solution du problème. ¶¶ 6 oct. Joh. PAULSON, *Studia Hesiodea*, 1: De re metrica (Acta Univ. Lundensis, T. 23) (Hiller). P. fait preuve de soin, d'un jugement réflé-

chi et circonspect ; son travail est utile comme réunion de matériaux bien disposée. ¶ Rudolf SCHNEIDER, *Portus Itius* (avec 2 cartes d'A. BRECHER) [Dittenberger]. Le rp. approuve l'identification de S. : Portus Itius, Boulogne. ¶ *El Archivo* revista dirigida por Roque CHABAS, T. 1 et 2 [Hübner]. Souhaits de bienvenue. Le critique relève dans les communications épigraphiques la confirmation du fait que la ville d'Alicante est le Lucentum des Romains, que le nom romain est une traduction du grec, d'un établissement massaliote Leukas. ¶¶ 13 oct. Leopold REINHARDT, *Die Quellen v. Ciceros Schrift de deorum natura* (Breslauer phil. Abh., T 3, Fasc. 2) [Wendland]. Ne constitue pas un progrès dans la critique des sources ; ce qui est nouveau dans les arguments et les hypothèses est le plus souvent d'une valeur très douteuse. ¶ Georg KAUFMANN, *Die Geschichte der deutschen Universitäten* T. I. [Friedländer]. Éloges. ¶ James BYRNE, *Origin of the Greek, Latin, and Gothic roots* [Bezzenberger]. Prête à de trop nombreuses critiques. ¶ *Commentationes in honorem sodalitii philologorum Gryphiswaldensis* scripserunt veteres sodales [Spiro], 6 diss. d'un travail sérieux écrites avec concision et agrément. Toutefois, W. Olsen se trompe quand il veut combattre l'opinion courante que Properce a souvent imité Tibulle. <Pour les travaux de Wellmann et de Knaack, v. la recension approuvée par le critique, de Bethe dans Woch. f. Phil.>. ¶ *Noni Marcelli compendiosa doctrina* Emendavit Lucian MÜLLER. P. 1. [Keil]. L'auteur a consacré beaucoup de travail à la restitution des citations ; il en est résulté que maints changements arbitraires se sont introduits dans le texte. Il faut attendre le 2e vol. pour se prononcer sur l'éd., mais on peut affirmer déjà avec toute certitude qu'elle constitue un progrès notable dans la critique de Nonius. ¶¶ 20 oct. Adolf FRITSCH, *Zum Vocalismus des Herodotischen Dialekts* [Blass]. Du soin de l'érudition, méthode saine. ¶ *C. Julii Cæsaris de B. G.* Schol. in us. ed. Ignaz PRAMMER. 2e éd. corr. [Dittenberger]. Succès mérité de cette éd. où se montre dans la constitution du texte un intelligent éclectisme. ¶ Georg BUSOLT, *Griech. Geschichte bis zur Schlacht bei Chaironeia* (P. 2. Les guerres médiques et l'empire attique) [Bruck]. Exposé clair en général. Les recherches sur les questions de critique de source et de chronologie sont très méritoires, bien que les résultats ne soient pas toujours inattaquables. ¶ Konrad MILLER, *Die Weltkarte des Castorius genannt die Peutingersche Tafel* [Partsch]. Mérite des éloges pour l'exécution artistique, l'historique de la table, l'appréciation des édd., mais non pour les recherches concernant l'auteur, l'époque de composition et les sources, où il est inférieur à Desjardins et à Philippi. ¶¶ 27 oct. Joseph OGÓREK, *Sokrates im Verhältnisse zu seiner Zeit* [Bruns]. Inoffensif ; rappelle le bon vieux temps où la critique historique n'était pas inventée. ¶ *Festschrift zur Feier des 350 jährigen Bestehens des protestantischen Gymnasiums in Strassburg.* 2 T. [Ziegler]. L'analyse concerne le T. 1 consacré à des travaux sur l'histoire du gymnase lui-même. ¶ *Die Wolken des Aristophanes.* Erkl. v. W. S. TEUFFEL. 2e éd. procurée par Otto KÄHLER [Spiro]. La conscience avec laquelle K. s'est acquitté de son rôle d'éditeur, fait regretter que K. n'ait pas donné une œuvre personnelle. T. est responsable de la disposition absolument manquée de l'ouvrage. ¶ Karl PÖTZL, *Die Aussprache des Latein* [Bersu]. Ne peut servir ni aux études de linguistique ni aux besoins des écoles. ¶ Paul TANNERY, *Pour l'histoire de la science Hellène* (De Thalès à Empédocle) [Gomperz]. Ouvrage plein de valeur qui mérite d'être connu et apprécié aussi dans les pays de langue allemande. ¶¶ 13 nov. Victor SCHULTZE, *Geschichte des Untergangs des griechich-röm. Heidentums.* P. 1 [Wissowa]. Tâche louable mais au-dessus des forces de S. ¶ Émile ERNAULT, *Du parfait en grec et en latin* (thèse) [Bezzinberger]. Ne contient rien

de neuf et n'est pas irréprochable, mérite néanmoins la meilleure recommandation. Le sujet est traité dans toute son étendue avec une parfaite connaissance de cause et une grande application; le critique ne connaît pas de travail qui oriente aussi bien, aussi clairement sur la position de la linguistique comparée à cet égard. ¶ Herman KLUGE, *Zur Entstehungsgeschichte der Ilias* (Gemoll). Essai tout à fait manqué de chercher dans la metrique la solution du problème. ¶ *Crinagoræ Mytilenæi epigrammata*, ed. Maxim. RUBENSOHN (Hansen). Le mérite principal de cette éd. repose sur le soin exemplaire apporté à la recension de ces poésies; Paulus HABEL, *De pontificum Romanorum inde ab Augusto usque ad Aurelianum condicione publica* (Breslauer, philol. Abhandl. T. 3. Fasc. 1) (J. Schmidt). Travail applique; l'auteur, sur de nombreux points, est arrivé à des vues nouvelles, dont qqs-unes sont acceptables. ¶ Adolf SCHMIDT, *Handbuch der griech. Chronologie*. Éd. procurée Franz RÜHL (Dittenberger). Exposé clair et précis d'un caractère vraiment scientifique, dont le mérite repose surtout dans les recherches chronologiques, définitives sur qqs points, et fécondes en résultats concernant les antiquités. ¶¶ 10 nov. *Philologische Abhandlungen Martin Hertz zum 70. Geburtstage* von ehemaligen Schülern dargebracht (Maass). Beau recueil de 21 diss. qui fera plaisir à H. Le critique, tout en faisant l'éloge de ces mélanges, fait néanmoins qqs critiques à quelques articles. ¶ K B., *Textbuch zu Theodor Schreibers culturhistorischen Bilderatlas des Klassischen Altertums* . D'une disposition très pratique. ¶ W. HOFFMEISTER, *Das Königthum im altgermanischen Statsleben* (Kaufmann). A moins pour but de résoudre la question que d'examiner les opinions de Waitz et de Sybel. ¶¶ 17 nov. *Aristotelis quæ feruntur Oeconomica*. Rec. Franz SUSEMIHL (Spiro). Le texte a gagné à tous égards sur celui de Bekker; l'apparat critique manque de clarté. ¶ H. GEBBING, *De C. Valeri dicendi genere quæstt.* (K. Schenkl). Bonne contribution à la critique et à l'exégèse. ¶¶ 24 nov. Leopold v. SCHRÖDER, *Griech. Götter u. Heroen* (Fasc. 1 : Aphrodite Éros Hephæstos) (Knaack). Ne manque pas de methode, mais les bases de l'edifice ne sont pas trop solides. Le rp. n'est pas convaincu qu'Aphrodite ait été à l'origine une 'Schwanenjungfrau' par analogie avec la légende de Lohengrin. ¶ Richard NADROWSKI, *Neue Schlaglichter auf dunkeln Gebieten der griech. u. latein. Etymologie*. 2e éd. remaniée et augmentée (Bezzenberger). La citation de Polonius que l'auteur met en tête de son ouvrage : « Ist dies schon Tollheit, hat es doch Methode » ne lui convient que pour la 1re partie. L'auteur manque absolument des connaissances indispensables. ¶ Eugen HAFTER, *Die Erbtochter nach attischen Recht* (Dittenberger). Travail très meritoire. ¶ Hermann LATTMANN, *De coincidentiæ apud Ciceronem vi atque usu* (Schmalz). Un peu prolixe; les grammairiens trouveront la solution définitive pour l'emploi classique de la coïncidence. ¶ Ernst HERZOG, *Geschichte u. System der röm. Statsverfassung*. T. 2. (Depuis la dictature de César jusqu'à l'avénement de Dioclétien) Sect. I. Aperçu historique. (Klebs). Diffère sur plusieurs points d'opinion avec Mommsen, notamment sur le principat, avec raison selon le critique. ¶¶ 1 déc. M. *Minucii Felicis Octavius*. Emend. Emil. BÄHRENS (Wendland). L'éditeur a été plus heureux dans d'autres domaines de la science; le texte n'a pas progressé en dépit des conjectures de B. (plus de 160 dont qqs unes cependant estimables). ¶ Fr. WILHELM, *De Minucii Felicis Octavio et Tertulliani Apologetico* (Breslauer phil. Abh. T. II. Fasc. 1 (Id.). Hypothèse très ingénieuse mais qui ne donne pas le dernier mot sur la question. ¶ Constantin RITTER, *Untersuchungen über Plato* (Schultess). Dépasse tous les autres en statistique dont il fait d'ailleurs un usage discret. Le critique ne semble pas être partisan exclusif de cette méthode. ¶ *Fest-*

schrift zur Begrüssung der..... 39. Vorsammlung deutscher Philologen dargebracht von der Universität Zürich [Ivo Bruns]. Appréciation de la diss. méritoire d'Arnold Hug 'Zu den Testamenten der griech. Philosophen' que l'auteur aurait modifiée sur qqs points s'il avait eu le loisir de la publier et des observations technologiques de Blümner. ¶ Armand GASQUY, *De Fabio Planciade Fulgentio, Virgilii interprete* (Berliner Stud. T. 6. Fasc. 1). Ne fait pas avancer la science. ¶ Julius KÄRST, *Forschungen zur Geschichte Alexanders des Grossen.* — Jos. LEZIUS, *De Alexandri Magni expeditione Indica quæstt.* [Niese]. Le 1er travail contient mainte observation juste et suggestive mais peu de résultats neufs et précis; le 2e est une remarquable contribution faite avec soin et circonspection. ¶ Leo BLOCH, *Die zuschauenden Götter in den rotfigurigen Vasengemälden des malerischen Stiles* [Wernicke]. Témoigne d'une application intelligente. ¶¶ 8 déc. Georg AMSEL. *De vi atque indole rhythmorum quid veteres judicaverint.* Insunt Leop. COHN & Wilh. STUDEMUND lectiones codd. ad scriptores de re metrica & de re musica pertinentes (Breslauer phil. Abh. T. I. Fasc. 3) [Spiro.]. Collection de matériaux réunie avec une application louable et une connaissance approfondie, mais qui restera sans utilité. ¶ Otto GÜNTHER, *Quæstt. Ammianæ criticæ* [Cl. Gertz.]. Contribution de grande valeur à la critique du texte. Latin aisé, parfois incorrect. ¶¶ 15 déc. *Sammlung der griech. Dialektinschriften* éd. par H. COLLITZ & F. BECHTEL (T. 3. Fasc. 2; F. BLASS, 'Die Inschriften v. Korinthos, Kleonai, Sikyon, Phleius u. den korinthischen Colonien) [Dittenberger]. Est à la hauteur des fascicules précédents. ¶ Henrich SCHWEIZER-SIDLER & Alfred SURBER, *Grammatik der latein. Sprache.* T. I (2e éd. remaniée de la Grammaire de H. Schweizer-Sidler) [Bersu]. Livre fait avec soin et qui tient compte des derniers travaux. ¶ Charles TISSOT, *Géographie comparée de la province romaine d'Afrique* (Exploration scientifique de la Tunisie. T. 2: Chorographie) publié avec notes, additions et atlas par Salomon REINACH [Joh. Schmidt]. Très utile en dépit de lacunes, de défauts de rédaction que l'auteur, s'il avait vécu davantage, aurait fait disparaître en partie. ¶ Paul KRÜGER, *Geschichte der Quellen u. Litteratur des röm. Rechts* [Hölder]. Résumé d'une grande utilité, sobre et concis, réservé dans les questions controversées. ¶¶ 22 déc. Hermann SIEBECK, *Untersuchungen zur Philosophie der Griechen,* 2e éd. augmentée [Wellmann]. L'auteur, que le critique semble approuver, concilie les résultats de la méthode philologique à ceux de la méthode historique pour la chronologie des écrits de Platon. ¶ *Plutarchi Chæronensis Moralia,* recog. Greg. N. BERNARDAKIS. Vol. I [Gercke]. Critique personnelle, mais raisonnée, parfois trop conservatrice. ¶ Rudolf BITSCHOFSKY, *Kritisch-exegetische Studien zu den Scriptores historiæ Augustæ* [H. J. Müller]. Travail très solide, d'une démonstration claire qui fait accepter dans la plupart des cas les émendations proposées. ¶¶ 29 déc. John RHYS, *Lectures on the origin and growth of religion as illustrated by Celtic Heathendom* [Zimmer]. C'est en général les folies et les extravagances de la mythologie comparative dans lesquelles R. est tombé. Il est regrettable de voir un savant comme R. sur un terrain aussi glissant. ¶ Theodor GOMPERZ, *Nachlese zu den Bruchstücken der griech. Tragiker* [H. v. Arnim]. Conjectures souvent convaincantes, toujours remarquables par la méthode, le goût, le sentiment du style. ¶ Franz HERMES, *Beiträge zur Kritik u. Erklärung des Catull* [K. Schenkl.]. Sans valeur. ¶ Walther MÜLLER, *Die Theseusmetopen vom Theseion in ihrem Verhältnis zur Vasenmalerei* [Wernicke]. Beaucoup de bonnes pensées.

HENRI LEBÈGUE.

Göttingische gelehrte Anzeigen 1jr Th. NÖLDEKE, *Aufsätze zur persischen Geschichte* [Justi]. Unit le savoir le plus étendu à un style sans préten-

tion mais attrayant à un haut degré. ¶ H. JORDAN, *Die Könige im alten Italien* (Herzog). De la sagacité, toutefois les résultats ne doivent être accueillis qu'avec certaines réserves. ¶¶ 15 fév. Léopold v. SCHRÖDER, *Griechische Götter u. Heroen* (fasc. 1 : Aphrodite, Eros, Hephaistos) (Elard Hugo Meyer). Donne l'impression d'un travail qui n'est pas complètement mûri, appartient néanmoins aux meilleures productions de la mythologie comparative, et donne de belles promesses. Art détaillé (17 p.). ¶¶ 1 mars. Gustav HIRSCHFELD, *Die griech. Grabschriften, welche Geldstrafen anordnen* (dans *Königsberger Studien*) (Treuber). Diss. de grande valeur et faite avec soin <Pour l'analyse, v. R. des R., 12, 109, 23>. ¶¶ 15 avr. Karl MÜLLENHOFF, *Deutsche Altertumskunde*. T. 2, avec 4 cartes de H. KIEPERT (Tomaschek). L'importance de ce volume, qui traite de l'histoire des Cimbres et des Teutons, est dans la pénétration de la critique des sources, dans l'abondance de remarques de détail fines et ingénieuses. Art détaillé (11 p.). ¶ Saverio CAVALLARI, Adolph HOLM et Cristoforo CAVALLARI, *Topografia archeologica di Siracusa* et atlas. — Bernhard LUPUS, *Die Stadt Syrakus im Altertum* (Trad. du précédent) (Landwehr). L'ouvrage italien ne se borne pas à un résumé des résultats acquis, il contient des richesses personnelles nullement à dédaigner. Lupus a eu l'heureuse idée d'en faire une éd. à bon marché avec qqs transformations; il a remplacé l'atlas par 2 cartes, qui sont toutefois inférieures à l'original, et divisé l'ouvrage en 3 volumes, dont le second, qui traite de la topographie de Syracuse dans l'antiquité, est dû à Holm et complète avantageusement l'histoire de Sicile, du même auteur. L. s'est montré dans le texte trop conservateur, et maintenu l'opinion de H., même quand il ne la partage pas. En somme, ce livre sera le bienvenu. ¶¶. 1 mai. Rich. MASCHKE, *Der Freiheitsprocess im klassischen Altertum, insbesondere der Process um Verginia* (Hist. Untersuchungen, Fasc 8) (Ubbelohde). Travail de dilettante de la pire espèce. Bousillage, 21 pages sont consacrées à motiver ce jugement. A son tour U. tente d'expliquer, au point de vue juridique, le procès de Virginie et la relation qui en est faite chez T.-Live et Denys. ¶¶ 15 mai. H. MERGUET, *Lexikon zu den Schriften Cicero's*, p. 2 (Lexique des écrits philosophiques). Livr. 1-8 (Rohde). Ouvrage qui mérite toute confiance et qui peut compter au nombre des plus importantes productions philologiques de notre siècle. ¶ M. MAYER, *Die Giganten u. Titanen in der antiken Sage u. Kunst* (2 pl.) (Kuhnert). M. a le mérite d'avoir réuni une somme considérable de matériaux; s'il n'en a pas toujours été maître, on ne peut lui en faire un reproche. Malheureusement l'expression manque de la réserve qu'on attend d'un ouvrage durable. ¶¶ 13 et 20 jn. Otto KELLER, *Thiere des klassischen Alterthums in kulturhistorischer Beziehung* (pl.) (Häussner). Livre intéressant, qui est plutôt une réunion de matériaux qu'une histoire définitive des animaux. ¶ M. N. H. von ESSEN, *Index Thucydideus* ex Bekkeri ed. stereotypa confectus (Stahl). Ce dictionnaire, qui ne fera pas oublier celui de Bétant, ne répond pas aux besoins actuels de l'exégèse et de la critique. ¶¶ 15 jlt. J. R. Sitlington STERRETT, *The Wolfe Expedition to Asia Minor* (Papers Amer. school Athens) avec 2 cartes par H. KIEPERT (Hirschfeld). La description géographique laisse peu à désirer. Le gain en inscriptions est considérable; toutefois la reproduction qui en est donnée n'est pas absolument satisfaisante. Le critique traite des inscr. de Gundani de Saghir, d'un nom de l'ancienne ville de Karabaulo, qu'il identifie avec Adada et des inscriptions (n° 548) d'Ulu Borlu (Apollonia). ¶¶ 1 août. Gustav BILFINGER, *Der bürgerliche Tag* (Matzat). Travail méritoire, dont le critique accepte les conclusions; toutefois il regrette de ne pas trouver une explication du passage de Varron. ¶¶ 15 août. V. HENRY, *Précis de grammaire comparée du grec et du latin* (Bau-

douin]. Excellent livre que les écoliers et les étudiants liront avec profit; toutefois l'auteur aurait bien fait de laisser de côté maints points concernant les dialectes grecs et de traiter avec plus de détail la partie latine. ¶¶ 1 et 10 oct. Wilhelm SCHMID, *Der Atticismus in seinen Hauptvertretern* von Dionysius v. Halikarnass bis auf den 2ten Philostratus dargestellt. T. 1. [Volkmann]. A louer surtout dans la 1re partie : les chapitres sur la langue de Dion Chrysostome et Lucien sont très méritoires. ¶¶ 20 oct. Rudolf SCHUBERT, *Geschichte des Agathokles* [Eduard Meyer]. S. ne paraît pas s'être douté des exigences du sujet. Il y a néanmoins qqs observations justes. ¶¶ 1 Déc. Theodor MOMMSEN, *Röm. Staatsrecht.* T. 3, p. 1 et 2 [B. Niese]. Ouvrage d'une haute importance supérieur à celui de Madvig, indispensable pour quiconque s'occupe de l'antiquité. Art. étendu et critique (15 p.). ¶ Moriz WLASSAK, *Röm. Processgesetze,* p. 1 [Joh. Merkel]. Constitue un progrès dans la recherche scientifique, bien que ses assertions concernant la lex Æbutia ne soient pas acceptables. ¶ H. C. MAUÉ, *Der Präfectus fabrorum* [O. Seeck]. Compte rendu dédaigneux; M. s'est vu dans l'obligation d'écrire un programme et il a choisi ce sujet sans avoir de compétence particulière; il ne connaît pas les sources ni la bibliographie.

H. LEBÈGUE.

Hermes, t. XXIII. ¶¶ 1er cahier. — ¶ Caecilius de Kalakte et le traité du Sublime [M. Rothstein]. L'auteur du traité du Sublime a voulu réfuter Caecilius. Une des questions les plus vivement agitées était la question du choix des classiques; à ce point de vue, l'auteur a voulu venger Démosthènes et Platon des attaques de Caecilius. Cette intention devient de plus en plus visible à mesure qu'on avance dans la lecture du livre. Dès lors, on doit penser que l'ouvrage de Caecilius a exercé une certaine influence sur l'auteur du traité du Sublime. Des cinq sources du Sublime qu'indique ce dernier, il y en a trois qui appartiennent à la technique et que Caecilius devait connaître : l'emploi des figures, la noblesse de l'expression et la proportion dans la composition. A deux reprises, dans ce qui concerne les figures, on remarque des emprunts déguisés : d'abord quand il est question de la multiplication des figures, puis, quand l'auteur traite de l'accumulation des métaphores. Il est d'ailleurs vraisemblable que Caecilius lui-même a emprunté cette division en trois sources à Théophraste. Quant à celles qui sont propres au traité du Sublime, l'une : la passion, ne se rencontrait certainement pas dans Caecilius; l'auteur l'affirme. Comme il parle " des choses " que Caecilius a négligées (au pluriel), on doit encore en chercher une au moins et puisque Caecilius traitait des sources proprement techniques, ce ne peut être que le μεγαλοφυές, la source que l'auteur du traité met en tête. Il ne reste plus que l'introduction du traité, dans laquelle l'auteur vise et attaque l'éloquence asiatique et où on reconnaît encore des emprunts. Sans doute Caecilius préconisait ce genre d'éloquence. ¶ Nouvelles contributions à l'éclaircissement et à la critique de Properce [A. Otto]. Livre I : I, 11-12 : Milanion n'erre pas dans les bois pour chasser, mais pour calmer son chagrin; — II, 21 : lire et color; — V, 11 : peut être quaerenti; — VII, 15 : lire : quo nolim nostros me violasse deos; — IX, 13 : i quaeso n'est pas ironique; libellos, des élégies; — X, 11 : lire : concedere avec les meilleurs mss.; — XIII, 25 : lire : omnis (sc. dies) potuit praecurrere amanti (sc. tibi); — XVII, 11 : lire reponere avec les mss. (= sepelire) fata = cineres; — XIX, 19 : lire quae tu mixta (sc. tu); — XX, 12, 32, 45 : les poètes latins échangent volontiers les noms des nymphes des fontaines avec ceux des nymphes des bois; de là le nom de Hamadryades;

ce fait est naturel, les sources étant généralement ombragées; dans nombre de cas, il n'y a donc pas lieu de corriger les mss.; — XX, 25 : lire : nunc super est Zetes, nunc super est Calais. Livre II : VIII, 15 : uisus sum est un passif; — XII, 18 : lire : traice uela et probablement loco pour tuo; — XV : placer les vv. 9-10 après le v. 2; — XVI, 27 : lire exhaustis pour exclusis; — XVI, 32 : dolor hic = ego dolens; cf. hoc uitium, II, 1, 65; — XXIII, 33 : lire : multas liber; — XXIV, 45 : allusion aux Argonautiques de Varron; — XXV, 17 : lire sub limine avec le Neapolit.; — XXVIII : placer 39-40 après 29 et lire v. 41 : sed non avec le Neapol.; — XXIX, 7 : la nudité indique qu'il s'agit d'Eros, non d'enfants humains; v. 36, lire uolutantis; 41 : cultor deludor amoris. — Livre III : V, 39 : supprimer " et " avec les bons mss.; — VII, 22 : lire : que notat Argynnum; notat = notam facit (cf. IV, 2, 43); — IX, 43 : clare poeta; — XIII, 39 : corniger ac domini; — XIV, 33 : pugnosque; — XXII, 41 : ad alloquium = ad alloquendum; — XXIV, 4, est interrogatif. Livre IV : III, 10 : Pastus et Eoa; — V, 70 : parua foco; — VII, 59 : lire parua pour parta; — IX, 3 : lire : uenit et ad iunctos; — XI, 53 : lire : uel cui seruatos. O. défend la leçon des mss. dans les passages suivants : liv. I, 4, 13 : 5, 11; 13, 13; 18, 17 : liv. II, 7, 11 : 19, 29 : 22, 39 : 23, 1 : 23, 11 : 34, 45 : liv. III, 1, 35 : 5, 2 : liv. IV, 4, 47 : 11, 86. ¶ Le jour initial du calendrier julien [H. Matzat]. Après avoir rappelé les principaux textes (Dion, XLVIII, 33 : Macr., Sat. I, 14, 13 : Solin., I, 45 : Pl., N. H., XVIII, 57 : Suet., Aug. 31, et les avoir discutés et expliqués, M. arrive par une série de calculs à l'équation Cal. Jan. V 709 = G = 1 Janv. 45 av. J.-C. Puis il discute en 15 pp. les objections soulevées contre ce système par Holzapfel et Aug. Mommsen. ¶ ΔΙΟΝΥΣΟΣ ΠΕΛΑΓΙΟΣ [Ernst Maass]. Dans un passage de Théopompe cité par le schol. Vict. de l'Il. XXIV, 428, il faut corriger Διόνυσος πέλεκος en Διόνυσος πελάγιος. M. étudie les passages des auteurs où il est fait mention de cette divinité : Il. VI, 132-137 : Diod., V, 50 : Pausan., IX, 20, 3 : 22, 5 : 20, 4 : il rapproche ces textes des monuments figurés. De cet examen, il résulte que Διόνυσος πελάγιος appartient à la côte thrace et thessalienne, principalement aux rives de l'Euripe : pour l'Attique, son culte est au moins vraisemblable : il n'est pas démontré pour Lesbos et la côte éolienne d'Asie Mineure, mais on peut le supposer. Cette incertitude ne permet pas de se prononcer sur l'origine nationale de ce dieu et les causes qui ont propagé son culte. ¶ Les Chroniques de Hellanikos [Benedictus Niese]. Cet écrivain est l'auteur de deux ouvrages de forme annalistique : la Chronique attique (Ἀτθίς, Ἀτθίδες) et les Prêtresses de Hera (ἱέρειαι Ἥρας (τῆς Ἥρας), ἱέρειαι αἱ ἐν Ἄργει, simplement ἱέρειαι). Le premier de ces écrits est en même temps le plus ancien qui ait porté ce titre. Il est mentionné pour la première fois par Thucydide (I, 97), contemporain de Hellanikos. L'Atthis devait contenir le récit, non seulement de la Pentekontaëtie mais aussi de la guerre du Péloponnèse. D'après un passage du schol. d'Aristoph. Ran. 694 les événements étaient disposés suivant les archontats. Le passage de Thuc., V, 20 doit être compris dès lors en ce sens que Thuc. préfère la distribution d'après les saisons : été, hiver, divisions naturelles du temps. Pour la période plus ancienne, Hellanikos devait dater d'après les règnes et probablement, comme la Chronique de Paros, d'après les années de règne. D'après le fr. 82, on voit qu'il se servait de la méthode plus ancienne de datation d'après les γενεαί. L'Atthis comprenait certainement 4 livres et cette division remonte sans doute aux Alexandrins; si l'on admet, suivant la vraisemblance, que le récit de la guerre du Péloponnèse y était compris, on doit aussi admettre l'existence

d'un cinquième livre. Les deux premiers livres contenaient les récits des événements mythiques : liv. I : fr. 65 et 66 ; liv. II : fr. 70, 71. On n'a pas de citations formelles du 3e liv., mais on peut y rapporter les fr. 62, 79; 73, 74, 76, 84; 75, 78, 141; 63 ss. Des événements légendaires devaient encore occuper une bonne partie du 4e liv. (fr. 74, 82) et l'histoire proprement dite n'était qu'une partie du même livre. La chronique des Prêtresses de Héra était ainsi nommée parce qu'elle avait la forme d'annales avec les années des prêtresses de Héra d'Argos pour cadre chronologique. L'œuvre était divisée en trois livres entre lesquels M. répartit les fr. de la manière suivante : I, fr. 44-47, 51, 53, 48, 50, 49; le IIe liv. commençait à la troisième génération avant la guerre de Troie et conduisait les événements jusqu'au début de la guerre du Péloponnèse. Le troisième livre contenait le récit, sans doute complet, de cette guerre. On ne doit pas croire que cette chronique était le développement ou bien l'imitation de fastes conservés dans le temple d'Argos : l'œuvre de Hellanikos n'a rien d'argien et l'existence d'annales semblables à Argos n'aurait d'autre fondement que l'œuvre même de l'historien. On voit que Thucydide, parmi les dates du commencement de la guerre donnés au livre II (c. 2), nomme les prêtresses de Héra à Argos. Vraisemblablement d'autres avant lui avaient dû se servir de mention analogue pour quelques événements notables. Ce que d'autres avaient fait d'une manière isolée et irrégulière, Hellanikos l'a fait systématiquement, en prenant tout au plus pour guide un catalogue de prêtresses, complété de chic pour les périodes anciennes, conservé dans le temple. ¶ La Chronographie d'Ératosthènes [Benedictus Niese]. On a tort de considérer l'ouvrage d'Ératosthènes comme un Corpus de tradition chronographique : rien n'est plus contraire à la nature des ouvrages des premiers Alexandrins. Le vrai titre nous est donné par Harpokration : περὶ χρονογραφιῶν. Il avait probablement un seul livre. Ce fait contredit déjà l'hypothèse d'un vaste recueil. Ce titre de plus indique la vraie question traitée dans l'ouvrage : de la manière dont on doit composer les chronographies. Une chronographie était une exposition des temps; nous en avons un ex. dans le Marbre de Paros. Les ouvrages de ce genre servaient à l'enseignement. Le but d'Érat. devait être surtout de rectifier les erreurs de ses devanciers; on peut s'en faire une idée par les erreurs que contient la Chronique de Paros. Une autre différence notable entre Érat. et cette Chronique, c'est que pour la période ancienne Ératosthènes cherche ses points de repère dans le Péloponnèse, et le marbre de Paros dans l'histoire d'Athènes. Une autre différence avec les devanciers, était qu'Ératosthènes ne remontait pas au delà de la guerre de Troie pour les dates. Il n'a pas parlé de la fondation de Rome, mais d'autres après lui ont essayé d'en fixer la date d'après ses indications. ¶ Posidonius et Strabon [Richard Zimmermann]. Le passage de Strabon I 3, §§ 8 et 9 C 53 est un fragment de Posidonius assez bien conservé. La carte de la terre " in mentem Strabonis " est une carte de la terre d'après Posidonius. ¶ Contribution aux Aetia de Callimaque [Georg Knaack]. Apollod. II, 7, 7, 1, provient sans doute de Callimaque. Il suivrait de là que la légende Rhodienne, II, 5, 11, 8, aurait la même origine. Le passage est analogue. Mais en réalité Callimaque ne doit être considéré que comme ayant remanié la légende trachinienne. L'autre morceau est une légende locale provenant de la Ῥόδιου κτίσις d'Apollonios. ¶ Sur les Scholies d'Homère [U. v. Willamowitz-Mœllendorff]. Deux fragments publiés par Wilcken et déjà étudiés par W.-M. dans Hermes XXII, 635 <R. d. R. 12, 31, 36>, sont en réalité les fragments de deux mss. des scholies de Didyme, l'un du 3e ou 4e s., l'autre du 5e s.

W.-M. établit ensuite de quelle tradition d'école ce commentaire est le résultat. ¶¶ Mélanges. Sur Eusèbe [R. Reitzenstein]. Le ms. d'après lequel Mai a publié le χρονογραφεῖον σύντομον et qu'on croyait perdu, est le Vat. 2210. ¶ Ignace, l'auteur d'épigrammes [C. de Boor]. On doit distinguer l'auteur d'épigrammes du diacre poète : ce sont deux auteurs qui portent le même nom, séparés l'un de l'autre par le temps d'une génération. Son titre de μαγίστωρ τῶν γραμματικῶν est un titre officiel et le rattache à la haute école de Constantinople. ¶ Sur les signes de nombres et de fractions chez les Romains [Th. Mommsen]. S'attache, en défendant les vues émises dans Hermes, XXII, 396 <R. d. R. 12, 31, 23>, à réfuter le système exposé par K. Zangemeister (Ac. Berl. 1 déc. 1887); Zangemeister fonde son système sur la décussation. Mais les faits le contredisent. De plus le terme de " decussare " est pris à contre-sens par Z. Le système des chiffres romains nous offre avec une clarté frappante les trois étapes de la civilisation italique : l'époque antérieur à la connaissance de l'alphabet grec avec les signes pour 1, 5, 10 et l'uncia; l'emprunt des signes de 100, 1000 et 50 à l'alphabet grec; enfin le développement de nouveaux chiffres sur le sol italique, sortis du signe de mille. ¶ Papiers d'affaires pompéiens [Th. Mommsen]. Dans une propriété ayant appartenu à une Dicidia Margaris, on a trouvé en 1887, avec différents objets, des actes qui intéressent à un haut point le droit et la philogie. La 1re pièce est un contrat de vente d'esclaves ; la deuxième, datée de 61 p. C., est une attestation de prêt ; dans la troisième, il est question de la garantie d'une somme de 1450 sesterces. ¶ Sallustianum [J. S. van Veen]. Bell. Catil. XII, 2, propose : pudorem impudicitiam.

¶¶ 2e cahier. ¶ Sur Quintilien, X, 1 [Moriz Kiderlin]. 37, lire " qui sint, qui prosint " ; — 42 : " ad faciendam φράσιν " ; le mot était écrit en lettres grecques, de là les variantes des mss. : on a de même dans Quintilien τροπικῶς (§ 11), ἕξιν (§ 59 et 5, 1) ; cf. VIII, 1, 1 ; — 45, lire : pluris iis ; — 65 : " illa poeta ullo, post " sc. genere, opere ; — 68 : lire " magis accommodatus " ; — 77 : lire " grandiori organo similis " ; la comparaison de la voix avec un " organum " = instrument de musique est fréquente dans Quintilien ; — 80 : lire " eumque " ; — 83 : lire " tam manifestus est " ; — 86 : lire : cum illi naturae... cesserit, curae... : — 89 : lire : etiamsi uersificator quam poeta melior sit, tamen, ut est dictum, si ad exemplar... ; — 96 : lire : ut proprium opus, quibus aliis tamen carminibus (ou uersibus) a quibusdam interpositus ; — 96 : ajouter " priorum " après lyricorum ; — 97 : lire : " grandes nimis " au lieu de " grandissimus " ; — 102 : lire " immortalem Sallusti uelocitatem " ; — 102 : lire " clarus ui ingenii " ; — 106 : ajouter narrandi après praeparandi. ¶ Dorion [M. Wellmann]. Au VIIe livre des Deipnosophistes d'Athénée (p. 227 c) se trouve une énumération alphabétique de poissons. Cette énumération doit être empruntée à un lexique dont l'auteur est très vraisemblablement Pamphile. En comparant Athénée et Hésychius, on retrouve les sources isolées de Pamphile : Clitarque, Iatrokles, Philon, Heracleon, Pankrates, Numenios, Epainetos, Hikesios, Callimaque, Enthydème, Sostratos, Dorion. Mais Pamphile n'était pas le premier collectionneur : il avait puisé lui-même dans Dorion. On a de Dorion différents passages conservés par Athénée. C'était un compilateur qui ne s'était pas contenté de collectionner les divers noms d'un même poisson. Il en avait fait la description, énuméré les espèces, leur provenance et donné même des recettes de cuisine. Ce traité περὶ ἰχθύων réunissait tout ce qu'on avait écrit jusque-là sur la matière. On n'a pas de notion sur l'époque où vivait Dorion ; on sait seulement qu'il vivait avant Pamphile, qui l'a utilisé, et après Arches-

tratos, Numenios, Euthydème et Epainetos qu'il cite. L'époque d'Epainetos se place entre 130 et 50 a. C. Dorion peut être placé au Ier ou peut-être plus exactement au IIe s. de notre ère. ¶ Prologue et épilogue de l'Alexandra de Lycophron [F. Spiro]. Lycophron se proposait de présenter sur la scène tragique son Alexandra. C'est ce que prouvent le prologue et l'épilogue. Le prologue comprend deux parties, comme l'épilogue. Étude détaillée des deux morceaux, notamment de l'épilogue. La dernière partie de l'épilogue est comparable à l'hymne de Callimaque εἰς λουτρὰ τῆς Παλλάδος : c'est la même disposition. De différents rapprochements on peut conclure que la pièce de Callimaque est la plus ancienne. Il a donc pu écrire l'hymne de Pallas avant les Aitia, au commencement de sa carrière poétique, en tout cas avant la publication de l'Alexandra. ¶ Le procès de Démon contre Zenothemis (Dem. 32) [Th. Thalheim]. C'est à tort que Hug a voulu révoquer en doute l'authenticité de ce discours : il y a trop de récits et pas assez de considérations générales pour qu'on puisse l'attribuer à un rhéteur. Ces récits, T. s'attache à les discuter et à les ordonner. Il discute ensuite les dispositions de la loi sous laquelle tombent les faits de la cause. ¶ Jo. Schraderi in Silium Italicum emendationes et animaduersiones adhuc ineditae [J. S. van Veen]. Une partie des observations et corrections de Schrader ont été publiées par lui-même ou par Haupt (Hermes, IV, 345). V. publie celles qui sont restées inédites (7 p. de remarques sur tous les livres de Sil.) dans un ms. de la bibliothèque de Leyde : ce sont surtout des corrections. ¶ Manuscrits grecs et latins du Vieux-Sérail à Constantinople [F. Blass.]. Les mss. du Vieux-Sérail (Top Kapu Seraï] sont encore peu connus et on a sur eux des illusions qu'il importe de dissiper. B. a pu les examiner à loisir avec le Dr Schrœder. Il y a d'abord 32 mss. grecs dont B. publie un catalogue rédigé en français. Notes complémentaires d'après Abel Dethier sur ces mss. B. donne ensuite, en continuant la série des nos, la description des autres mss. grecs et latins d'après les notes prises par lui et le docteur Schrœder. Ces deux séries forment en tout 47 nos. La bibliothèque du Sérail a du être beaucoup plus riche. Elle s'st appauvrie dans la suite des temps. 15 mss. grecs et 1 latin de la Bibliothèque Nationale de Paris ont cette provenance. L'Autriche a reçu, à deux reprises, des mss. ayant appartenu à Corvin. Des notes prises à diverses époques sur ces mss. attestent d'assez nombreuses disparitions. ¶ Le dactyle cyclique et la lyrique lesbienne [F. Spiro]. Dans nos études de métrique nous nous servons de la terminologie de l'antiquité. Mais nous ne devons pas considérer ces expressions comme des signes algébriques, ni les séparer des concepts qu'ils représentent. Nous ne devons pas nous servir du mot sans nous demander le sens qu'y attachait le poète. Autrement, autant vaudrait nous borner à compter simplement les longues et les brèves. Parmi ces mots dont nous sommes les dupes, se place celui de pied. L'unité vraie n'est pas le pied, mais le vers. Le mot pied ne répond à rien de réel. Ainsi l'iambe n'est pas une unité, on ne le trouve pas isolé ; il faut partir au moins de la dipodie. Le dactyle lui-même n'a existé à l'état isolé que dans la lyrique lesbienne, et encore ne peut-on pas le séparer de son complément trochaïque. La lyrique lesbienne est très importante à cause de la place qu'elle a dans la littérature et du cas que les Grecs eux-mêmes semblent en faire : c'est la seule que les poètes comiques n'aient point imitée pour la parodier. La découverte d'un élément dactylique dans les mètres logaédiques lesbiens est considérée comme une des plus importantes de notre époque. Si on veut remonter à la source, on trouve que la seule autorité est un traité de métrique d'Aug. Apel publié à Leipzig de 1814 à 1816. La manière dont cet auteur arrive à

découvrir des dactyles de trois temps est complètement arbitraire et n'était possible qu'avec le principe faux qui lui sert de fondement et devait avoir depuis une fortune si brillante, l'identification du rhythme et du mètre. La versification grecque était fondée sur la base de la quantité ; le rhythme, un rhythme étranger au rhythme naturel du langage lui est inconnu et est l'œuvre propre du musicien. On ne peut donc pas parler de variations de durée des syllabes en poésie grecque, non plus que de pauses. Aucun ancien n'a mentionné le dactyle cyclique. Dans le texte qu'on cite d'ordinaire (Den. Hal., comp. uerb., 17) il s'agit de l'anapeste et le mot employé est κύκλον non κύκλιον comme on corrige abitrairement. De plus, dans tout le passage il ne s'agit pas des poètes, mais des rhythmiciens. Il ne peut être question dans la lyrique lesbienne de dactyle dans le sens où toute l'antiquité grecque a pris ce mot. D'ailleurs, il faut, pour analyser ces systèmes, bannir la notion du pied et partir du côlon. Si l'on prend l'hendécasyllabe alcaïque, on verra qu'il est formé par la soudure de 2 éléments : 1° —⏑—⏑, 2° —⏑⏑ —⏑—–. Le groupe 2 se trouve isolé dans nombre de morceaux lyriques ; l'autre se trouve dans le vers —⏑⏑ —⏑⏑— uni à l'élément —⏑⏑—, adonique catalectique, dont l'existence individuelle est attestée par le sapphicus maior, le philiceus et le simmiacus et les accumulations choriambiques de la comédie. Le décasyllabe alcaïque —⏑⏑ —⏑⏑ —⏑—– est sorti de la combinaison de ce côlon avec celui-ci ⏑⏑— ⏑—–, comme le prouve l'usage d'Horace qui fait toujours commencer un mot après le premier choriambe. Le côlon ⏑⏑ —⏑—– se trouve fréquemment comme vers isolé chez les Tragiques. L'hendécasyllabe sapphique est composé d'un 2e élément —⏑⏑ —⏑—– (aristophaneus) qu'on retrouve dans le même emploi dans le dodécasyllabe alcéen (fr. 33), forme adoptée par Pind. (Isth. VI, 3). Le premier élément ⏑⏑— ⏑—– du sapphique se trouve comme vers isolé dans Pind. : il clôt l'épode de la IXe ol. Dans Pindare on remarque un goût prononcé pour les côla de 5 syllabes. Il n'est pas possible de parler de dochmiaques dans ce poète : le dochmiaque est un pur produit de la tragédie attique : on ne le trouve dans la comédie que dans les passages où l'auteur raille le pathos tragique. L'article se termine par une dissertation technique sur les mètres d'Aristophane : le résultat est que la comédie ne disposait que de trochées, d'iambes, d'anapestes et de logaédiques. ¶ Sur la tradition du texte d'Hippocrate κατ' ἰητρεῖον (H. Kühlewein). L'établissement du texte de ce traité est particulièrement difficile : ce n'est qu'un recueil de notes rapides où un seul mot représente souvent une phrase entière. L'édition de Littré est particulièrement défectueuse sur ce point, et donne une idée inexacte des mss. B et A' représentent des classes différentes ; B est très important à cause de son antiquité et à cause des bonnes leçons qu'il contient. Liste de passages où Littré est inexact. Le ms. de Paris C (B. N. 2146) est très voisin de A. La collation nouvelle de Petrequin du ms. A' est aussi peu exacte que celle de Littré. ¶ Représentations à Rhodes (G. Kaibel). Bonarotti, dans les mss. d'inscriptions de Florence recueillis par Doni et Gori, donne 7 fragments ayant appartenu à la même inscription grecque, d'origine inconnue. Il s'agit de représentations données à Rhodes, peut-être par une confrérie d'acteurs de Teos. Nous apprenons qu'outre les Dionysiaques, il y avait à Rhodes des Lénéennes. Cette inscription donne une liste de pièces ; elle fait connaître pour la première fois les Ἴκαροι de Sophocle ; écarte l'hypothèse de Welcker que "Telephus" était le sous-titre des "Mysiens", et démontre que c'était un drame satyrique. Ainsi les pièces de Sophocle, et non les plus connues, étaient encore jouées après le IVe s. C'est le premier témoignage qu'on en ait. ¶ Atacta (H. Diels). Un v. de la Télégonie d'Eugammon nous a été conservé

par Athen. X 412 D; le v. d'Archiloque fr. 143 doit être restitué τέττιγος ἐδράξω πτεροῦ; Hipponax fr. 43, lire : κυκεῶν' ἐπ' οἴνῳ, φάρμακον...; Theognis, 371, lire : εἰς φιλότητ' ἀνίην... Restitution de fr. du comique Platon, d'Archestrate, de Gorgias. Thuc. IV, 128. 5, lire : ἐξαναστάς. Corrections d'Héraclide de Pont, de dédicaces d'Epidaure, d'Apollonius de Rhodes (IV, 405, ἀντιόωντες), de Callimaque, d'Alexandre d'Etolie, d'Artémidore. ¶ Sur le Testament d'Epictèta [Bruno Keil]. C'est l'inscr. de Bœckh. C. I. G. 2448, provenant sans doute de Théra, que K. a examinée à Vérone et dont il donne une description et une collation nouvelle. L'inscription est du commencement du IIe s. ou de la fin du IIIe s. Keil donne un commentaire juridique sur les points que Dareste n'a pas touchés dans son art. de la Nouv. Rev. hist. de droit. Discussion de détail sur les restitutions du texte. ¶¶ **Mélanges.** Linos [Ernst Maas]. Il s'agit du Carmen populare 2 de Bergk. D'après une étude plus attentive et un rétablissement mieux raisonné du texte, on doit conclure que c'est une épitaphe. ¶ Scipion sauveur du consul à la bataille du Tessin [Eduard Wölfflin]. Il s'agit du passage de Liv. XXI, 46, 7. Le fait paraît fort douteux. L'esclave ligure a dû jouer le rôle principal. Il y aurait beaucoup à dire sur les moyens dont les Scipions ont usé pour donner de l'éclat à leurs faits d'armes et les rendre semblables à ceux d'Alexandre le Grand. ¶ Ἀετός [Georges Knaak]. Étude sur la légende et ses différentes formes. ¶ Aratus et Nicandre [Georg Knaak]. Sur la légende absurde d'après laquelle ces deux auteurs seraient contemporains. ¶ Tulliana [J. S. van Veen]. Cic. Brut. IV, 15 : "quod" au lieu de "qua"; ib. XIV, 53, insérer "copiam" devant "aut celeritatem"; XXX, 116 : lire "in <hac> ciuitate genera [hac]..."; XXXV, 132 : "fingi" au lieu de "fieri"; Sulla, 41 : "adlata salus"; Tusc. I, 6 : "afficere lectorem"; 108 : enlever "uiui"; Fam. V, 13, 1 : ", pari prudentiae"; ad Q. fr. II, 13, 2 : "cursus corrigam". ¶ Hesychianum [Bruno Keil]. Lire αὐροί· λαγνοί· Ἴσαυροί (ἄβροί, ἀϝροί). ¶ Sur Hygin [C. Robert]. Représentations du mythe 140.

¶¶ 3e cahier. Les Pythaistes et les Déliastes attiques [Johannes Tœpffer]. On croit généralement, d'après Philocore, que, dans les voyages sacrés à Délos et à Delphes, le rôle principal était joué par deux familles attiques sacerdotales, les Déliastes et les Pythaistes (ou Pythiastes : les ms. hésitent entre les deux formes, et on n'a pas d'inscriptions ; les deux formes pouvaient exister concurremment, car on a sur les inscriptions aussi bien πυθιάς que πυθαίς). Cette théorie paraît peu vraisemblable, si l'on tient compte de tous les textes. Dans les grandes fêtes nationales d'Apollon, les théores étaient bien τῶν πρώτων Ἀθηναίων, mais nullement de race sacerdotale exclusivement. Quand on veut expliquer Philocore par Strabon, on fait une confusion, car Strabon parle de tout autre chose. L'auteur fait ensuite une longue digression sur les anciens cultes de l'Attique et les relations primitives d'Athènes avec Délos et avec Delphes. ¶ Le procès d'Androclès contre Lakritos et les documents du plaidoyer (Dem. XXXV) [Th. Thalheim]. On ne peut affirmer, comme le font beaucoup de personnes, que tous les documents insérés dans les discours des orateurs sont apocryphes. Le discours dont il est question ici provient de deux sources manuscrites antiques, l'une contenant les documents, l'autre ne les ayant pas. Ces documents sont authentiques, ou bien l'habileté du faussaire est telle que nous ne pouvons trop l'admirer. Longue polémique et discussion de détail avec Wachsmuth. ¶ Études critiques sur Isocrate [Bruno Keil]. K. a étudié de nouveau le papyrus d'Isocrate au musée Borély de Marseille. Il mesure 250mm de largeur sur une longueur variable : la longueur totale du rouleau devait être d'environ 3m50. La hauteur des colonnes varie. On ne peut en faire descendre la date au dessous

du IVe s. ; il est peut-être plus ancien. La copie de Schœne est très exacte; cependant on peut encore glaner. Publication nouvelle de ce texte. On voit qu'il est encore plus voisin de la vulgate que le texte de Schœne ne le laissait soupçonner. — Le mot ἀρετή a dans la langue grecque une histoire curieuse, et qui permet de mieux juger l'ouvrage d'Isocrate à Nikoklès. On voit d'après une comparaison attentive que dans l'Antidosis, ce qui est bien d'Isocrate forme un tout qui a un caractère d'authenticité incontestable, et exclut par là même tout ce qui est suspect. L'auteur étudie les sources des idées morales (socratiques) exposées dans le discours à Nikoklès. Puis il fait l'histoire des imitations de ce traité, qui, depuis l'époque du Bas-Empire a été jugé très propre à l'éducation d'un prince, soit sous sa forme originale, soit sous la forme d'une imitation byzantine du commencement du VIe s., œuvre du diacre Agapetos. Cette imitation a été traduite en français par Louis XIII, et Manuel II Paléologue, dans un recueil adressé à son fils Jean, a pris le traité d'Isocrate pour modèle. La renaissance a vu éclore un très grand nombre de ces imitations. Ainsi s'est perpétuée l'influence d'Isocrate. Elle a été aussi très grande sur le théâtre d'Athènes, à l'époque même où vivait Isocrate. — Korais a révoqué en doute l'assertion de Constantin Porphyrogennetos, d'après laquelle Démonikos, à qui est adressé un ouvrage d'Isocrate, était roi de Chypre, et celle de Tzetzes qui prétend que ce personnage était fils d'Evagoras. Cependant, le témoignage des monnaies confirme les affirmations des deux auteurs. La seule erreur commise, c'est qu'on en faisait un roi de Salamis, tandis qu'il régnait à Kition. Les légendes des monnaies nous apprennent qu'il était frère de Nikoklès. Il n'est pas moins certain, d'ailleurs, que le discours à Demonikos est apocryphe. C'est une imitation évidente du discours à Nicoclès, et le choix du personnage a été fait de manière à rendre le parallèle plus complet. L'époque de cette composition doit être placée entre 300 et 100 av. J.-C. — Des fg. publiés d'après les papyrus de l'archiduc Renier ne sont pas d'Isocrate ni de son époque. C'est un fragment de polémique se rapportant aux controverses agitées entre l'école d'Isocrate et celle d'Aristote, et pouvant remonter au Ier s. av. J.-C. ou au siècle suivant. Il se rapporte peut-être à la controverse dont un écho nous est parvenu par la voie de l'auteur anonyme de l'hypothesis d' " Euagoras ", et qui portait sur la question de savoir si le discours d'Isocrate devait être considéré comme un " enkomion " ou un " epitaphios ". ¶ Inscriptions relatives aux Hermokopides [Ulrich Köhler]. Publie trois fragments relatifs à la vente des biens des Hermokopides, les commente, et étudie à ce propos certains textes des grammairiens, Athénée et Pollux, qui ont dû utiliser des documents recueillis dans les inscriptions. ¶ L'historien et le philosophe Dexippus [Ad. Buyle]. Mai a accusé Eunape d'avoir confondu les deux personnages. Il importe de déterminer l'époque exacte de chacun d'eux. Pour l'historien, les inscriptions donnent une base d'après laquelle on peut affirmer que son archontat éponyme ne peut être postérieur à 265/66. Sa mort doit être placée autour de 273 ap. J.-C. C'est à peu près le temps indiqué par Eunape. Les sources sont beaucoup moins abondantes pour le philosophe. Son principal ouvrage, devant beaucoup à Jamblique, ne peut pas avoir été écrit du vivant de Jamblique. On n'est d'ailleurs pas très fixé sur l'époque de ce dernier. Comme c'était l'élève de Porphyre, mort après l'an 301, sa vie doit donc se placer sous le règne de Constantin. Sa mort est sans doute arrivée en 330. On doit donc placer la composition du commentaire de Dexippus après 330. Comme Dexippus s'y présente comme un homme âgé, il a dû composer ce livre assez tard, vers 330, et mourir peu après, c'est-à-dire en-

viron 80 ans après l'historien. Les mots d'Eunape δυνάμεως λογικῆς ἀνάπλεως, peuvent parfaitement s'appliquer à l'historien Dexippe considéré comme orateur. Dès lors, on doit lui refuser une erreur qu'il lui était d'ailleurs bien difficile de commettre. ¶ La loi agraire Licinia-Sextia [Bernardus Niese]. Cette loi, d'après laquelle la loi de Tib. Gracchus, « ne quis plus quingenta iugera agri possideret, » fut renouvelée, nous a été transmise avec les détails de son introduction par Tite-Live, et des sources de même valeur et de même âge. Comment fut-elle adoptée, nous l'ignorons, si nous rejetons le récit inacceptable de Tite-Live. Mais l'authenticité de la loi n'a pas encore été révoquée en doute. Cependant, on n'a pas remarqué que la tradition de Tite-Live s'écarte notablement du récit d'Appien et de la mention plus courte que nous trouvons dans Plut., Vie de Tib. Gracchus. D'après ces historiens, la loi dont Gracchus renouvela les dispositions, appartient à une époque où toute l'Italie était soumise à l'empire de Rome, et non à l'an 367 av. J.-C. D'ailleurs, il y a une grande invraisemblance à ce que Tib. Gracchus ait été chercher une loi vieille de plus de 200 ans. On ne peut donner raison aux deux traditions à la fois. Il faut choisir. Celle dont Plut. et Appien sont les organes est de fait la plus ancienne, car elle repose sur le témoignage de Posidonius, continuateur de Polybe. Tite-Live écrit, au contraire, à l'époque d'Auguste en se comportant très librement avec les sources. L'examen des détails donnés sur la loi dans les deux versions, confirme l'impression que la meilleure n'est pas celle de Tite-Live. Cette loi n'est jamais mentionnée avant Tite-Live, comme de Licinius et de Sextius, par ex. par Cic. On voit d'après un discours de Caton qu'elle était en vigueur en 167 av. J.-C. Comme elle tomba de bonne heure en désuétude, elle doit être de 180, et en tout cas n'est pas plus ancienne que la fin de la guerre d'Hannibal. Le silence de Tite-Live pour cette époque ne prouve rien. D'ailleurs, beaucoup de lois agraires des temps anciens sont de pures fictions. Les deux autres lois qui portent ces deux noms, ont sans doute la même authenticité. ¶ Gloses olympiques [Carl Robert]. Trophée élevé par les Éléens à la suite de leur victoire sur les Lacédémoniens et œuvre de Daidalos de Sicyone. Sur l'histoire d'Élis et les événements relatifs à ce trophée : il est sans doute de l'an 418. — L'espace compris entre le mur méridional de l'Altis et l'Alphée doit porter le nom d'Agora, malgré un passage de Pausanias où il n'y a qu'une lettre à changer pour le mettre d'accord avec toutes les autres données : ce qui permet de déterminer l'emplacement de la proedria, qui est sans doute une construction carrée au centre du bouleutérion. — Discussion sur le détail des figures du coffret de Cypsélos. — Les traditions au sujet de la statue de Pantarkes reposent sur une légende dont le point de départ est la confusion d'un Pantarkes éleen, vainqueur aux jeux des enfants, avec l'ami de Phidias qui était argien. Le séjour de Phidias à Élis est donc plus que douteux, puisqu'il manque de cette base : les Phaidryntes n'existaient pas encore dans la première moitié du IIe s. ¶ Sur l'histoire des clerouques attiques de Lemnos [Adolph Wilhelm]. Restitution d'une inscription que Kirchhoff a vainement essayé de retablir et d'expliquer dans les Mémoires de l'Acad. de Berlin. ¶ Sur les fragments de Berlin de l''Αθηναίων πολιτεία d'Aristote [Ulrich Wilcken]. On serait en présence de la fin d'un rouleau opisthographe. W. arrive à cette conclusion en partant des principes qu'il a posés l'année dernière <R. des R., 12, 29, 29>; c'est le premier exemple d'un titre littéraire ainsi partagé ; mais les auteurs anciens mentionnent qq. opisthographes littéraires. Le côté horizontal est naturellement celui du recto. Dès lors, on arrive à cette constatation, que le fg. de Solon

est à la fin, et la suite chronologique se trouve rompue. C'est aux commentateurs d'Aristote de résoudre cette difficulté. ¶ Mélanges. Aristote, de Anima, III, 11, 434ᵃ, 12-13 [Ad. Busse]. La phrase doit se présenter sous l'aspect suivant : ὁτὲ δ'ἐκείνη ταύτην ὥσπερ σφαῖρα φύσει δὲ ἀεὶ ἡ ἄνω ἀρχικωτέρα· καὶ κινεῖ ἡ ὄρεξις τὴν ὄρεξιν, ὅταν ἀκρασία γένηται, ὥστε τρεῖς φορὰς ἤδη κινεῖσθαι. ¶ Décret attique de l'année de Callimaque, 349/8 av. J.-C. [Adolph Wilhelm]. C'est une inscription qui se compose de deux fg., l'un connu depuis le commencement du siècle [C. I. G., 92], l'autre venu à la lumière dans les fouilles de l'Acropole et publié par Mylonas dans le Bull. de correspond. hellén. ¶ La nécropole de Hagia Trias [Ulrich Köhler]. On croyait cette nécropole du commencement du IVᵉ s. ; cependant quatre des inscriptions trouvées sont certainement antérieures à la guerre du Péloponnèse ; en voici six nouvelles : 1° ΑΡΙΣΤΟΔΗΜΟΣ ; 2° ΜΥΡΤΙΛΟΣ | ΠΡΑΣΙΕΥΣ ; 3° ΙΕΡΑ ; 4° ΕΡΜΟΤΕΛΗΣ | ΑΡΙΣΤΟΝΟ | ΤΟΡΩΝΑΙΟ | Σ ; 5° ΠΡΟΣΤΡΑ | ΤΟ : ΣΤΑΓΙΡ | ΙΤΟ ; 6° ΣΙΜΟΣ ΤΑΗΜ | ΠΟΛΕΜΟΛΒΥ | ΔΗΝΟΣ. Il est certain que l'extension de la ville sous Thémistocle a eu pour résultat un remaniement des cimetières, qui ont été reportés hors de la nouvelle enceinte. Les sépultures de Hagia Trias approchent de l'époque de la guerre perse ; aucune n'est antérieure. Les inscriptions de l'époque précédente ont été trouvées dans la bâtisse ou dans l'enceinte même du mur de Thémistocle. ¶ Le temple de Jupiter Capitolin et le pied italique [L. Holzapfel]. Le pied de 0ᵐ275 constaté par Nissen à Pompéi a été employé au moins une fois à Rome et le texte de Denys, IV, 61, se réfère d'abord à cette ancienne mesure, puis à celle usitée de son temps.

¶¶ 4ᵉ cahier. Theogoniae Orphicae fragmenta noua [Otto Kern]. 26 fg. tirés d'un ouvrage inédit de Damascius, qui se trouve dans le Marc. 246. ¶ Sur Apulée [K. Bürger]. Le cap. 1 des Métamorphoses fait difficulté. C'est une introduction qui comprend deux parties. Dans la 2ᵉ, l'auteur raconte que né en Grèce, il a appris là (ibi) la langue grecque dès l'enfance ; puis il a appris le latin plus tard à Rome et sans maître. On ne peut entendre sa formation grecque d'une formation purement littéraire et croire que l'auteur considère la Grèce seulement comme sa patrie intellectuelle ; l'adverbe « ibi » s'y oppose. On ne peut davantage supposer que Lucius de Patras prend déjà la parole. La 1ʳᵉ part. de l'introduction, dans laquelle l'auteur donne une idée du contenu et du caractère de l'ouvrage, s'y oppose suivant Rhode : il l'appelle « fabula graecanica », la phrase « si quid exotici offendero » indique bien un écrivain latin ; le mot « fabula » montre que celui qui parle n'est pas le héros de l'histoire, puisqu'il la considère comme une fiction ; enfin, les mots « desultoriae scientiae stilus » semblent désigner le travail de la traduction. On ne peut prétendre que parce que par ex. dans le XIᵉ l., A. se substitue à son héros, cette substitution ait lieu précisément dans la préface où il donne des détails sur sa personne. Il n'y a pas eu mélange. Dès la première ligne Lucius de Patras prend la parole. Il est certain que les dix premiers livres sont composés suivant la manière et à l'imitation des romanciers érotiques grecs ; mais à partir du XIᵉ l., l'ouvrage prend un caractère mystique et la personnalité d'Apulée se substitue de plus en plus à celle du héros. Ce n'est pas une raison pour faire commencer cette confusion dès la préface. Si l'on attribue la préface à Lucius, il faut en expliquer la deuxième partie. Les mots « desultoriae s. s. » indiquent un travail analogue à celui d'un « desultor », une narration qui saute brusquement d'un incident à un autre. L'expression elle-même revêt tour à tour une couleur grecque et une couleur latine. L'expression « fabula graecanica » veut dire un roman, une histoire à la manière grec-

que. Le passage du liv. IX, c. 14, montre une annonce analogue, où personne n'a songé à un changement de sujet. Ainsi Lucius de Patras est présenté comme le héros à la fois et comme l'auteur du roman. Le roman a dû paraître anonyme ; mais pour se faire connaître comme l'auteur auprès de ses amis, il a glissé l'épithète de « Madaurensis » au XI• liv. Il aura voulu ne pas compromettre son nom par une tentative littéraire, sa première, qui pouvait échouer. Quand le succès a été assuré, il n'avait plus de raison de se cacher, d'autant plus qu'il a dû écrire d'autres romans (l'Hermagoras ; cf. flor. 9 et 20) et c'est ce qui explique que les auteurs qui mentionnent les Métam. n'hésitent pas sur le nom de l'auteur. De fait, tandis que les principaux mss. portent pour les 4 liv. des florida et les 2 liv. de magia le nom dans la suscription, on ne le trouve pas dans les titres des onze livres des Métamorphoses. Une pareille différence ne peut être le fait du hasard. ¶ La critique du texte du roman attribué à Lucien Ὄνος [K. Bürger]. Dans une dissertation publiée en 1887, l'auteur a démontré que notre texte n'est pas un original, mais un recueil d'extraits faits sur un texte plus étendu. A la série des lacunes tout à fait certaines qui peuvent en servir de preuve, on doit ajouter une liste de fautes qui peuvent être aussi bien le fait d'un copiste que de l'abréviateur. Étude de 22 passages. ¶ Sur les poèmes Dirae et Lydia [M. Rhotstein]. Ces deux poèmes ne sont certainement pas de la même main. Les Dirae sont l'œuvre d'un homme sincère, grandement irrité de la perte de ses biens et qui sacrifie souvent l'élégance à l'énergie ; Lydia est un exercice poétique, œuvre sans originalité et sans nerf de quelque jeune homme bon versificateur. Celui qui a fait les Dirae n'a pu écrire auparavant Lydia, car l'amant de Lydia ne paraît pas avoir habité la campagne, ni après puisqu'il a perdu Lydia en même temps que sa campagne. Pour faire de Valérius Cato l'auteur des Dirae, on est obligé contre toute vraisemblance de supposer qu'il a perdu deux fois ses biens. Il faut noter de plus que Caton était enfant, non homme fait comme l'auteur des Dirae, lors de la perte de son patrimoine. Enfin, il s'agit certainement au v. 9 d'un domaine situé en Sicile, et Caton naquit en Gaule. Ce détail pourrait faire songer au partage qui eut lieu lors de la guerre de Sextus Pompée et le style encore simple conviendrait bien à cette époque. Lydia est certainement postérieur (le v. 9 est une imitation de Virg.). Battarus est un nom forgé à l'imitation de ceux qu'imaginent les enfants pour conserver un caractère de simplicité agreste. Le poème est divisé en strophes inégales, généralement au moyen de vers intercalaires. Discussion et correction de plusieurs passages. ¶ Mélanges sur l'histoire d'Alexandre [A. Krause]. La bataille de Gaugamèle a eu lieu le 30 sept. 331. — Tous les phalangistes, au moins jusqu'à la réforme de Suse, étaient Macédoniens. — Il faut distinguer les ὑπασπισταί et les βασιλικοὶ ὑπασπισταί ; les βασιλικοὶ παῖδες appartient aux Hypaspistes. — Les différents corps (regiments) macédoniens contenaient des soldats de toutes les armes. ¶ Inscriptions de Pisidie [G. Kaibel]. Inscription métrique. Généalogie d'une famille de prêtres d'Apollon. Inscription d'un esclave stoïcien, importante à cause des rapprochements à faire avec Epictète. ¶ Ad Diodori Siculi novissimam editionem quam recognovit F. Vogel a. 1888, vol. I [H. van Herwerden]. Étude et corrections de 51 passages des quatre premiers livres. ¶ Sur l'histoire de la médecine dans l'antiquité [W. Wellemann]. Héracléides de Tarente vivait vers 160 ap. J.-C. — Andréas, médecin de Ptolémée Philopator, a été fortement utilisé par ses successeurs. — Il y a eu deux médecins du nom d'Apollonius, Apollonius Mys et Apollonius de Kition. ¶ Le manuscrit M de Catulle [K. P. Schultze]. Ce ms. est le ms. de

Venise 107, classe XII, cod. LXXX, du xve s. (42 ff. in-4). Il ne contient que les poèmes de Catulle avec des notes en marge ou dans l'interligne. Des 14 variantes qui se trouvent dans B sans être dans G, 10 se trouvent dans M. Les doubles leçons témoignent que l'archétype était difficile à lire et qu'on essayait de donner différentes solutions à la lecture de mots énigmatiques. G est très voisin de M et de B. M se rattache à V, mais occupe une place à part. M en beaucoup d'endroits est seul à conserver la bonne leçon. ¶ Administration impériale d'un temple en Égypte (Ulrich Wilcken). Il s'agit du temple de Jupiter Capitolin à Arsinoé. On peut tirer des conclusions nouvelles de l'étude des papyrus relativement aux fonctionnaires chargés de cette administration dans les villes d'Égypte. ¶ ΣΥΜΠΙΤΥΚΤΟΙ ΑΝΑΠΑΙΣΤΟΙ (F. Spiro). Les vers de Phérécrates (Kock, C. A. F., I, p. 166) en sont certainement des exemples. Le mot συμπτύσσειν voulait dire que ces vers se suivaient vers à vers. Ils présentait la forme — — — ⏑ ⏑ — —. Le mot d' « anapestes » ne semble pas convenir. Mais il ne faut pas oublier que l'antiquité classique n'avait pas la notion du pied ; beaucoup d'autres noms, comme « choreus » et « baccheus », ont reçu plusieurs sens divers. L'emploi d'un dérivé du verbe ἀναπαίω peut indiquer le mouvement du vers qui commence par la partie légère, de même dans ce que nous appelons des anapestes. Ces vers pourraient se mesurer comme des ioniques. Mais ce n'est pas ainsi que le poète les comprenait, comme le prouvent le commencement spondaïque et la dénomination d'ἀνάπαιστοι. ¶ Noms abrégés mythiques (Ernst Maass). Alkimos, dans Homère, est le nom abrégé de Alkimedon ; Melas dans Hygin 134, l'abrégé de Melanthus dans Ovide ; Lycurgus dans Apollodore III, 6, 4, devient Lykus dans Hygin. On peut citer dans le même genre Gale et Galanthis, Demo et Demophile. Ces exemples sont frappants. D'après cela on peut dresser une liste comprenant les noms suivants : Ἄδων et Ἄδωνις, Ἄμπυξ et Ἄμπυκος, Ἀμφιάρης et Ἀμφιάραος, Ἄνιος et Ἀνίων, Ἄσκλης et Ἀσκληπιός, Ἀστήρ et Ἀστέριος, Ἀφρώ et Ἀφροδίτη, Γλαύκη et Γλαυκῶπις, Διονῦς et Διόνυσος, etc., etc. Ces observations peuvent avoir de l'intérêt pour la géographie ancienne : Sinopos et Sinon, Calchas et Καλχήδων, etc. Ces hypocoristiques servent à désigner les personnes unies entre elles : Hippe est la petite fille de Melanippe, Memnon s'oppose à Agamemnon, etc. ¶¶ Mélanges. Additions à l'art. sur les mss. du Vieux-Sérail (F. Blass). Donne des détails sur les mss. 35 (Tactiques de Nicéphore Uranos et 40 (Astronomes et mathématiciens) que B. a pu étudier à loisir à Kiel. ¶ Sur la chronique de Théophanos (Karl Krumbacher). Correction et explication d'un passage (de Boor, I, 303, 26 ss.) On y surprend une faute qui est peut-être le fait de l'auteur lui-même. ¶ Sur les comptes du temple d'Arsinoé (Ulrich Wilken). Rapprochement d'un papyrus du Louvre avec un papyrus de Berlin. ¶ L'Atrium Libertatis (Th. Mommsen). Cette expression se trouve fréquemment dans Ennodius et Cassiodore. On peut rapprocher ces textes d'une inscription (C. I. L., VI, 1794) du règne de Théodoric et d'un fg. (ib., 307). Il en résulte que l'Atrium Libertatis est une salle dépendant de la curie. P.-A. L.

Jahrbuch des Kaiserlich deutschen archaeologischen Instituts. 2e année 1er livr. Monument funéraire des Jules près Saint-Remy, et autres monuments situés dans les environs (Aug. Sens). Près de Saint-Rémy, dans le département des Bouches-du-Rhône, on trouve deux monuments romains. l'un est un arc de triomphe, l'autre est un mausolée en forme de tour, très bien conservé, il se compose de trois étages superposés, une base carrée ornée de bas-reliefs, à laquelle on accède par plusieurs degrés, le corps de l'édifice, petit bâtiment quadrangulaire, percé d'une arcade sur

chaque face, et orné de colonnes cannelées et d'arabesques, et enfin, une petite rotonde ou temple soutenu par dix colonnettes, et dans l'intérieur duquel sont les fragments de deux statues. Étude de ce monument, comparaison avec d'autres édicules semblables ; autres ruines romaines situées dans les environs. ¶ Les bas-reliefs du susdit mausolée [Em. Huebner]. Ritschl a démontré que ce mausolée remontait à l'époque de César ou au commencement de celle d'Auguste. Étude détaillée et explication raisonnée en 26 pages des bas-reliefs qui le décorent, et des deux statuettes du sommet : le relief du N.-E. représente un combat de cavaliers ; celui du S.-O., une chasse au sanglier ; celui du S.-E., un combat ; celui du N.-O., un combat de légionnaires romains. Quatre autres petits reliefs représentent des scènes de marine. Enfin, les deux statues sont celles des parents de celui qui a construit le mausolée, qui est un monument élevé pour célébrer la gloire et les hauts faits du mort et des membres de sa famille. ¶ Sur une statue de la Glyptothèque de Munich (1 pl.) [Reinh. Kekulé]. Cette statue cataloguée sous le nº 160, représente un héros nu, debout, qui devait tenir de la main gauche un aigle, et de la droite abaissée la foudre, et non pas une épée et son fourreau comme on l'a prétendu ; détails sur la technique, ce doit être une statue de Jupiter, copie d'une statue de bronze de la seconde moitié du 5e siècle, qui se ressent de l'influence de Polyclète. Comparaison avec des médailles où l'on voit le même motif. ¶ Contributions à l'explication de la frise de Télèphos de Pergame (suite) [C. Robert]. R. montre que dans les détails de cette frise, on doit voir la représentation de l'enfance et de la jeunesse de Télèphos : article de 20 pages. ¶ Vase de Thétis d'Euphronios [Fr. Winter]. Description d'une coupe à figures rouges trouvée en 1882 dans les fouilles de l'Acropole d'Athènes, on y voit Thétis emmenée par Pélée qui la tient par la main : cette coupe ressemble pout le style au vase de Sosias du musée de Berlin, et porte une signature qu'on peut restituer en Εὐφρόνιος ἔγραψε. ¶ Les deux bas-reliefs des Peliades [O. Kern]. L'authenticité de ce bas-relief est mise en doute, et les assertions de Conze, qui ne veut pas y voir l'œuvre d'un faussaire, réfutées par la publication de deux dessins qui remontent au 17e ou au 18e siècle. ¶ Éros et Psyché sur une pierre gravée [A. Furtwaengler]. P. Wolters dans l'Arch. Zeitung de 1884, p. 17 <cf. R. d. R., 9, 5, 4> a décrit cette pierre gravée, qu'il prenait pour une gemme antique, malheureusement elle est moderne; elle est due à Louis Pichler, mort en 1854.

¶¶ 2e livr. Contributions à l'explication de la frise de Téléphos de Pergame [C. Robert]. Dans ce dernier article de 18 pages, R. continue l'explication de la frise. ¶ Études sur les gemmes avec signatures d'artistes [A. Furtwaengler]. Description, accompagnée d'une planche, de 27 gemmes gravées avec signatures d'artistes, qui sont au musée de Berlin. ¶ Coupe de la collection Faina à Orvieto (1 pl.) [Em. Loewy]. A été trouvée dans une nécropole au nord d'Orvieto, elle est peinte en noir à l'extérieur, la figure intérieure est rouge, elle représente un archer barbare à cheval qui retient sa monture et se retourne sur sa selle pour regarder derrière lui, le dessin est admirable : L. l'attribue à Duris. Détails donnés par C. Smith sur le cylix de Duris qui se trouve au British Museum, cat. 824, et sur les fragments dont elle est composée. ¶ Antiques de Berlin [H. Heydemann]. 1. La statuette de Pæstum que E. Curtius a prise pour une canéphore, Arch. Zeitung, 1880, p. 27 <cf. R. d. R., 5, 8, 6>, n'est pas une statuette votive destinée à figurer sur une colonne, mais elle fait partie d'un monument votif, un lychneion ou lychnuchos ; 2. Le superbe torse publié dans le catalogue des sculptures antiques, 1885, p. 469, et dans lequel Overbeck a voulu voir

à tort un Apollon, Kunstmythologie des Apollon, p. 219, fig. 14, est le torse d'un jeune homme qui s'est exercé dans la palestre et qui prend la pose du lutteur, c'est un σκιαμαχῶν ou un πρὸς κώρυκον γυμναζόμενος ; 3. L'amphore du Musée de Berlin d'Epiktetos doit être mise au nombre des vases peints sur lesquels est figuré le jugement de Paris ; 4. La pierre gravée publiée par Tölken, Gemmensamml. 180, représente Iphigénie au moment où elle va être sacrifiée ; c'est un silène barbu qu'il faut voir dans la gemme publiée par le même auteur, 2, 70, et un jeune homme qui se précipite dans l'eau dans celle du vol. 3, 42. ¶ La blessure du Gaulois mourant (Chr. Belger). Cette statue célèbre représente un Gaulois tombant sous les coups des ennemis, et non pas comme le prétend Overbeck, un Gaulois qui se donne la mort.

¶¶ 3me livr. Disposition des figures dans le fronton ouest du temple de Zeus à Olympie (Georges Treu). De nouvelles recherches ont amené le ref. à adopter pour ce fronton une autre manière de grouper les figures que celle qu'il avait proposée, il expose ses vues dans un article de 12 pages, accompagné d'une planche. ¶ Bas-reliefs de Messène (1 pl.) (G. Loeschcke). Ce bas-relief se trouve au Louvre, il a été publié dans l'Expédition de Morée, 1 pl. 35 ; on y voit figuré un chasseur accompagné de deux chiens et faisant face à un lion, un cavalier, la lance en arrêt, arrive bride abattue à son secours. Ce doit être une reproduction du groupe en bronze de Delphes, mentionné par Plutarque. Vie d'Alex., 40, qui représentait Alexandre terrassant un lion et secouru par Cratère. Ce bas-relief est en pierre de Messène, il était peint à l'origine, mais on ne peut déterminer sûrement l'époque où il a été sculpté. ¶ Études sur les gemmes avec signatures d'artistes (1 pl.) (A. Furtwaengler). Dans ce second article <cf. plus haut>, F. étudie les pierres gravées qui se trouvent dans des collections privées ; il cherche à grouper les artistes par ordre chronologique : 1. Artistes d'avant Alexandre, Aristoteichès, Syriès, Phrygillos, Athenadès, Pergamos, Dexamenos de Chios, Olympios, Onatas ; 2. Artistes d'Alexandre à Auguste, Lycomède, Philon, Herakleidas, Pheidias, Nikandros, Agathopus, Onesas, Sosos, Athenion, Boethos, Protarchos ; 3. Artistes du siècle d'Auguste et des premiers temps de l'empire, Dioskuridès ; il décrit les pierres qui nous sont parvenues de ces divers artistes, et les apprécie au point de vue de l'art et de la technique. ¶ Les reliefs des Peliades (Ad. Michaelis). M. revient sur cette question, et combat l'opinion d'O. Kern <cf. plus haut>. ¶ Scène d'adieux sur une hydrie campanienne qui se trouve à Carlsruhe (F. v. Duhn). Cette hydrie a été trouvée dans un tombeau près de S. Maria di Capua, elle doit être de la fin du 4e siècle : on y voit un jeune homme les souliers aux pieds, la chlamyde sur l'épaule gauche, et s'appuyant sur son bâton de voyage, tendre la main droite à une femme avant de monter l'escalier qui conduit à un navire dont on ne distingue que la proue. On ne sait quels personnages l'artiste a voulu représenter, ce ne peut être Thésée enlevant Ariane, seraient-ce les adieux de Demophon et de Phyllis ? ¶ Les Magiciennes du coffre de Kypselos (Otto Kern). Pausanias, 5, 18, 2, raconte qu'après le groupe de Δίκη et d'Ἀδικία, l'on voyait sur le petit côté gauche du coffre de Kypselos deux femmes frappant dans un mortier avec des pilons ; elles ne peuvent pas être des magiciennes préparant des poisons, mais bien Adrasteia levant son pilon pour nuire aux hommes, et Eide l'abaissant pour les secourir. Cette représentation se rattache à la théogonie orphique : les trois groupes décrits par Pausanias, de la Nuit avec le Sommeil et la Mort, de Dike et d'Adikia, et enfin d'Adrasteia et d'Eide, forment un ensemble, et dans chacun des trois, on trouve exprimée la

même opposition entre deux principes contraires. ¶ Démosthène assis sur l'autel [Ad. Michaelis]. Histoire de ce bas-relief trouvé en 1737, et qui avait disparu : d'après certains détails de la technique et certaines particularités épigraphiques, il n'est pas authentique, et doit être considéré comme l'œuvre d'un moderne.

¶¶ 4e livre. Stèles destinées à supporter des objets votifs, trouvées sur l'Acropole d'Athènes [R. Borrmann]. Les fouilles qui ont été faites récemment sur l'Acropole d'Athènes, ont eu de brillants résultats; elles ont mis au jour, entre autres, un grand nombre de stèles qui offrent une grande variété de formes et de motifs d'ornementation. Les unes sont richement ornées, les autres sont d'aspect primitif. Grâce à ces stèles, on peut se faire une idée du développement des formes artistiques chez les Grecs. Description détaillée avec figures dans le texte d'un grand nombre de chapiteaux de formes différentes ; peintures, inscriptions. Comment on fixait les chapiteaux. ¶ Empreintes des monnaies antiques [F. Imhoof-Blumer]. Étude de 10 pages accompagnée d'une planche sur les empreintes suivantes : 1. Figures de suppliants; 2. Mythes relatifs à Zeus ; 3. Jugement de Paris ; 4. Légende de la fondation d'Éphèse ; 5. Dieux des montagnes et nymphes. ¶ Études sur les gemmes avec signatures d'artistes [A. Furwaengler]. Ce 3e article comprend 28 pages : il est suivi de deux planches ; F. étudie les gemmes portant la signature de Dioskuridès ; à l'exception de six, dont il a parlé dans le précédent article <cf. plus haut>, elles lui paraissent toutes être l'œuvre de faussaires : il énumère ensuite celles qui sont signées des trois fils de Dioskuridès, Eutychès, Hérophilos, Hyllos, puis il passe en revue un certain nombre d'artistes de la même époque : Solon, Félix, Polykleitos, Cneius, Agathangelos, Mykon, Saturninus, Epityncharos, Euodos ; un autre groupe comprend plusieurs artistes qui se ressemblent par leurs signatures et par les sujets qu'ils représentent, ce sont : Apollonios, Pamphilos, Teukros, Anteros, Philémon. Détails de toute nature sur les gemmes citées dans cet article. ¶ Vases béotiens [Joh. Boehlau]. Étude sur un certain nombre de vases peints de style de transition provenant de Béotie, ils diffèrent par la technique et la décoration des vases connus jusqu'ici. Ils ont été trouvés dans le voisinage de Thèbes en 1878, 1886-1888, et ont été dispersés dans différents musées : les uns sont à Athènes, les autres à Berlin, au British Museum ou au Louvre. Ils se distinguent des vases du Dipylon par l'argile et par la peinture ; leur forme aussi est caractéristique : sur 72 vases, 55 sont des coupes; la décoration de ces coupes est presque toujours pareille et destinée à être vue d'en dessous, elles étaient donc suspendues à ce que l'on peut conclure du reste de la position des anses, qui sont très petites et des trous percés dans les parties saillantes qui remplacent les anses. Description détaillée. 1. Coupes sans pied : *a*) avec deux petites parties saillantes au lieu d'anse ; *b*) avec une anse et une partie saillante ; *c*) avec quatre anses ; 2. Coupes avec un pied : *a*) avec deux anses ; *b*) avec quatre anses. Vases de formes différentes : canthares, oenochoes, cratères, etc. Quelques petites idoles archaïques de Tanagra, dont la technique et l'ornementation ressemblent à celles des vases susnommés. Le style géométrique ancien de la Béotie est parallèle au style du Dipylon, remonte, comme lui, très loin dans l'histoire, mais il ne dépend pas de lui, il n'est pas un reste du système géométrique ancien, il le représente, au contraire, dans toute sa pureté. B. étudie ensuite parmi les vases trouvés dans les tombeaux béotiens ceux qui, bien que sortis des mêmes fabriques, sont des imitations des vases du Dipylon, puis il analyse les éléments orientaux de l'ornementation des vases béotiens : dans un appendice,

il décrit les bronzes trouvés dans des sépultures béotiennes. ¶ Le coffre de Kypselos et le trône d'Amyclée (Erich Pernice). L'Héraklès assis que Pausanias, 5, 17, 7, place dans le cortège d'Amphiaraüs est aussi représenté sur les vases peints où figure la même scène et surtout sur une amphore de Corinthe : cette ressemblance rend très vraisemblable l'hypothèse que ce coffre est d'origine corinthienne. Les hypothèses de Klein qui a voulu reconstituer ce coffre de Kypselos ne peuvent être admises. Dans la description que Pausanias a faite du trône d'Amyclée, il y a une erreur qu'on n'a pas relevée jusqu'ici, il met aux prises Tyndare avec Eurytos ; or, on ne sait rien de cette lutte, et Tyndare n'appartient pas à cette légende, mais bien à celle du rapt de la fille de Leukippos, qui était représentée sur le trône à la suite du combat des Centaures et à laquelle il assistait en spectateur comme Atlas à la lutte des Centaures. L'ordre que Klein propose pour les scènes figurées sur le trône, soulève de sérieuses objections que P. développe en quelques lignes. ¶ Appendices. A propos d'un article de l'Arch. Zeitung, 1885, p. 223 sqq. (A. Furtwaengler). Un scarabée décrit par F. avait déjà été publiée par Chabouillet, dans sa Description des antiquités du cabinet L. Fould ; c'est à tort que C. a voulu y voir le groupe de Tiresias et d'Ulysse, il se rapporte à Prométhée. ¶ Rectifications à deux articles du Jahrbuch, 3, p. 142 et p. 152. ¶ A propos d'un article du Jahrbuch, 3, p. 229 sqq. (F. v. Duhn). Mention d'une publication de Halbherr et Orsi dans le Museo ital., 2, 689-904, que D. regrette de n'avoir pas connue, quand il décrivait les représentations navales d'une hydrie de Carlsruhe. ¶ Cette revue contient, en outre, un index bibliographique de tous les ouvrages parus sur l'archéologie pendant l'année 1888 et l'indication des acquisitions faites en 1887 par le Musée royal de Berlin. A. K.

Jahrbuch der königlich Preussischen Kunstsammlungen, T. 9. Résultats des fouilles de Pergame, 1883-1886. Rapport provisoire. Le rapport se divise en 3 parties : 1. Rapport sur les travaux (C. Humann). Le rp. rappelle les deux premières campagnes, sept. 1878 à avril 1880 et août 1880 à décembre 1881, qui avaient amené la découverte du grand autel et les fragments du relief représentant la Gigantomachie. Tout annonçait que l'on en trouverait encore beaucoup d'autres. Le plateau du temple d'Athena était dégagé, mais les pentes du sud et de l'ouest pouvaient en contenir de nombreux restes. Il fallait donc chercher à compléter les matériaux acquis. De plus, il fallait obtenir une connaissance plus exacte de la ville grecque et en particulier de la partie la plus élevée de la citadelle. Tel était le plan des travaux lorsque commença la 3e expédition, qui se prolongea avec des interruptions d'avril 1883 à décembre 1885, grâce à la découverte de monuments nouveaux, l'agora et le théâtre, qui sortirent de terre d'une manière inattendue dans le cours de la première année. La 2e année un nouveau subside permit de continuer et d'achever les fouilles du Trajaneum (Augusteum). Enfin, dans la 3e année, à côté de l'œuvre principale, on s'occupa de plusieurs travaux particuliers encouragés par l'Académie des sciences, p. ex. : la carte du pays faite par Diest et autres, et complétée par Schuchhardt, ainsi que plusieurs autres cartes et plans ; l'étude de quelques villes et ruines voisines, Aigai (Nemrud-Kalessi) par Bohn, Schuchhardt et Senz, l'exploration des conduites d'eaux de Pergame par Graber, etc. En hiver 1885, la surveillance des lieux fut organisée avec les autorités turques, et l'année suivante on publia un guide (Führer durch die Ruinen von Pergamos). La publication du grand ouvrage complet et définitif sur Pergame a commencé par le 2e vol. dont les épreuves ont été corrigées sur place au cours des fouilles par Bohn ; 3 autres volumes sont en préparation, ceux de Stüler sur le

Trajaneum, de Bohn sur la terrasse du théâtre, et de Fränkel et Fabricius sur les inscriptions. Le rp. fait suivre le résumé du journal détaillé des fouilles. ¶ 2 L'architecture [Richard Bohn]. Avec un plan de la ville haute au 1 : 1500, et une restauration à la même échelle. Le rp. étudie successivement la citadelle, l'agora et la terrasse du théâtre. Sous le nom de citadelle (Hochburg), il entend la partie la plus élevée et en même temps la plus septentrionale de la colline de Pergame. Elle a la forme d'un rectangle de 280 m. de long sur 110 de large au minimum, qui tombe à pentes abruptes à l'ouest, au nord et à l'est dans les vallées du Selinus et du Ketios; au sud, au contraire, elle descend en pente douce pour se confondre insensiblement avec le sol de la ville proprement dite. Ce plateau qui n'offre pas de différence très sensible de niveau représente la ville la plus ancienne, les restes de ses murs subsistent sur plusieurs points. L'entrée était au milieu du front sud et le chemin facilement reconnaissable divise le plateau dans sa longueur en une moitié orientale plus élevée et une moitié occidentale. Cette dernière, située à l'intérieur, contient deux groupes de monuments : au sud le sanctuaire d'Athena Polias Nikephoros dont l'antique temple forme l'angle sud-est. Il était bordé de portiques auxquels attenaient les salles de la bibliothèque; au nord le Trajaneum, d'abord appelé faussement Augusteum. Il est de deux époques différentes bien que peu distantes. Le temple même est de l'époque de Trajan, comme le prouve une inscr. bilingue qui le dédie à Zeus Philios et à Trajan. Ces monuments sont assez bien conservés. La partie extérieure du plateau, plus élevée, a subi une destruction complète. Tout ce qu'on peut faire, souvent, c'est de reconstituer les lignes du plan. Le rp. étudie en détail les 6 groupes de ruines et croit y retrouver les restes des bâtiments d'habitation et d'administration des chefs primitifs. Des fragments de mosaïque témoignent d'une certaine splendeur. B. Le marché. La place naturelle de l'agora d'une ville antique est devant la porte. Lorsque la ville s'agrandissait elle englobait le marché qu'elle embellissait ; la pierre remplaçait le bois et il se couvrait de monuments. Les premières constructions en pierre de l'agora de Pergame sont déjà assez anciennes et contemporaines du temple d'Athena. Avec la puissance de Pergame, la place publique s'accrut et s'enrichit, et elle atteignit son point culminant sous Eumène II. On peut s'en faire une idée dans l'état actuel, et après la démolition de la muraille byzantine. C'était un parallélogramme irrégulier de 150 m. sur 90, dont le sol était incliné et formait des terrasses. La plus élevée était consacrée au culte, elle portait l'autel de Zeus Soter et avait certainement son entrée du côté ouest. De là deux autres terrasses étroites conduisent au marché proprement dit, carré de forme irrégulière, bordé de portiques à l'est et au sud qui, du côté de la ville, avaient deux ou trois étages. Du côté de la place, ces constructions étaient supportées par des colonnes doriques polygonales jusqu'à un tiers de leur hauteur, puis cannelées, en trachyte, avec 2, 40 m. d'écartement d'axe; elles avaient 3, 83 m. de haut et l'épistyle 0,91. La place est coupée par un chemin venant du sud, il partageait le portique sud en deux parties égales et arrivait, après l'avoir traversé, à la porte de la citadelle. Un certain nombre de monuments ont laissé des traces. Le plus important est un petit temple placé tout près du mur occidental et dont les fondements seuls (7,60 m. sur 12,30) subsistent. Mais des restes découverts dans les environs permettent de dire que c'était un prostylos de style dorique mais très libre. Il était consacré à Dionysos. C. La terrasse du théâtre. C'est un des ouvrages les plus importants de Pergame. Elle s'étend sur 250 m. de longueur et occupe presque tout le côté

ouest, dominant à 170 m. de hauteur la vallée du Selinus. Sans parler des adjonctions romaines, on peut distinguer différentes phases de construction. Le théâtre occupe le centre de ce groupe. Dans sa partie moyenne, il est formé par le rocher lui-même dans lequel sont creusés les bancs: les deux ailes ont été surélevées et soutenues par des murs; la plus grande largeur est de 81 m. Il contient 80 rangs de sièges divisés en 3 parties par deux diazoma; les 26 rangs inférieurs sont coupés en 7 cunei, les escaliers des deux divisions supérieures aboutissent au milieu de chacun de ces cunei. Un peu au-dessus du premier diazoma, se trouve une niche assez grande revêtue de plaques de marbre, peut-être la loge royale. Les sièges sont en trachyte dur. Les deux tiers inférieurs ont été remaniés de même que la scène. Celle-ci a dû être primitivement en bois, comme le montrent des trous carrés et profonds destinés à recevoir des poutres. Un mur de pierre fut construit à l'époque des rois, de cette époque date l'épistyle avec la frise (masques, feuilles de lierre) et l'inscription dédicatoire à Dionysos Kathegemon. A l'époque romaine la scène subit une nouvelle transformation. La grande terrasse supérieure en forme comme le développement. Des portiques bordaient la terrasse sur toute sa longueur à l'extérieur et une partie de son bord l'intérieur. L'extremité nord de la terrasse était occupée par un temple ionique élevé sur une puissante assise de 25 degrés de marbre, en grande partie conservés. Le temple lui-même avait 13.17 m. sur 21.60. La hauteur des colonnes pouvait avoir 10 m. Un riche chapiteau ionique subsiste encore. Il a été possible de reconstruire un acrotère d'angle, c'est jusqu'à présent le seul exemplaire aussi complet. En étudiant la construction, on arrive à admettre qu'une partie du temple appartient à l'époque des rois. Le temple a dû être consumé par un incendie et il a été reconstruit à l'époque impériale au commencement du 3e s. On ne peut dire à qui était consacrée la construction primitive. La terrasse a subi d'importantes modifications à cette époque. ¶ 3 Les inscriptions. Les inscriptions de l'autel de Zeus ont été notablement augmentées et fournissent des renseignements et des compléments utiles sur les noms des auteurs et des dieux. Une inscr. (inv. 103) dans laquelle Eumène, fils (adoptif) de Philetairos, règle les conditions de service de ses mercenaires, éclaire certains points obscurs des origines de la dynastie, et des rapports entre le prince et les mercenaires. Une autre inscr. d'Eumène I (inv. 163) montre avec quelle habileté les princes de Pergame, avant même d'avoir le titre de rois, savaient assurer leur propre pouvoir sous des formes démocratiques. Un décret de la ville d'Antioche (inv. 334) touche aux événements racontés dans App. ien Syr., 43. Un important décret du peuple (inv. 295) nous amène à l'année de la mort du dernier Attalide, 133 av. J.-C., et prouve que le peuple de Pergame au moins tenait pour authentique le testament qui léguait son royaume aux Romains. Une inscription que la forme des lettres assigne au Ier siècle (inv. P. 28, III, 82) contient une sorte de modus vivendi consenti entre Ephèse et Sardes et institue la médiation de Pergame. On reconnaît les restes de deux lettres identiques adressées aux deux états (24 lignes); le commencement du traité lui-même est incomplet; il reste 41 lignes; deux fragments relatifs à cette inscr. ont été retrouvés. A la même époque appartient une ordonnance concernant le culte d'Athena. Une inscr. de 114 ou 113 av. J.-C. (inv. 447) est très importante pour la topographie de Pergame, celle qui a été trouvée près du temple de Trajan. Une inscription déjà publiée (V. S. Reinach, Rev. arch., 1887, p. 87) doit être placée sous Hadrien et non au 2e ou 3e s. av. J.-C. Deux autres fragments paraissent en avoir fait partie. Parmi les inscr. votives, le n° 15 a une certaine importance, car c'est elle qui a conduit à la découverte

de l'agora. Le rp. en signale d'autres, à tous les dieux et déesses, Zeus Keraunios, Hermes, Dionysos Kathegemon, Asclépios, les Cabires, Déméter et Persephone, etc. (on célébrait à Pergame des mystères de Déméter) et à des hommes, le roi Attale I et l'empereur Hadrien. On trouve des inscriptions honorifiques en l'honneur d'habitants de Pergame, de prêtresses d'Athena, de personnages romains (Tibère avant son adoption, Julia et des gouverneurs de la province d'Asie), et d'artistes. Le rp. termine par quelques inscr. en vers et 2 inscr. funéraires. H. G.

Jahrbücher für classische Philologie. 16. Supplementband. 2e livr. Études critiques et paléographiques sur les anciennes scolies d'Eschyle [P. Papageorgios]. En grec. Ce travail forme la 2e partie des ' Contributions critiques et paléographiques aux tragiques grecs ' qui devaient être soumises au congrès de la Société philologique hellénique à Constantinople en 1886. 24 p. ¶ Sur les proverbes d'Eustathe [A. Hotop]. L'auteur constate que les éditeurs de Göttingen des ' Paroemiographi graeci ', qui citent souvent Eustathe, ont négligé de s'occuper des nombreux proverbes qui s'y trouvent. Il désire donc en rechercher l'origine. Le ch. 2 traite des proverbes empruntés à Athénée et Strabon ; le ch. 3 des passages empruntés à Suétone et à Aristophane de Byzance. Dans le ch. 4, II. rassemble les proverbes ou les sentences générales qui ont pris une valeur proverbiale, tirés des scolies homériques. Dans le ch. 5, il institue une comparaison détaillée entre le parémiographe Zénobius et les ' codices volgati ' d'une part, et Eustathe de l'autre, d'où il résulte que ce dernier n'a pas connu ces ouvrages ou les proverbes de Zénobius. Comme la plupart des proverbes d'Eustathe, qu'on peut rapporter à une source certaine, se trouvent aussi chez les parémiographes, il est peu vraisemblable qu'Eustathe eût négligé ces sources d'un si facile accès, pour puiser laborieusement dans des écrits plus étendus. Le ch. 6 s'occupe des proverbes pris dans les lexiques. Il mentionne lui-même Pausanias et Aelius Dionysius, soit qu'il y ait puisé directement ou par un intermédiaire. Enfin le ch. 7 étudie les proverbes particuliers à Eustathe. L'auteur croit qu'Eustathe a eu à sa disposition un recueil anonyme différent de tous ceux qui nous ont conservé des proverbes. L'article se termine par un index complet des proverbes rapportés par Eustathe. ¶ Études sur les Strategemata de Frontin [G. Gundermann]. Ce travail étudie l'époque de la composition (comm. du 2e s. ap. J.-C.), les exemples rapportés par F., ses erreurs, et en général la méthode qu'il a employée dans l'usage de ses sources. Index. ¶ Ulysse dans la comédie [J. Oswald Schmidt]. L'auteur poursuit le caractère d'Ulysse tel qu'il s'est développé dans la Comédie. Il étudie les pièces ou les fragments de Phormis, Dinolochus, Epicharme, Cratinus, Aristophane, Théopompe, Polyzèle, Alexis, Amphis, Philyllius, Eubulus, Anaxandride, Plaute, Ephippus, Anaxilas, Rhinton, Sopater. ¶ Sur les vestiges de M. Terentius Varron chez les Pères de l'Église [Erdmann Schwarz]. Suivi du XVIe livre des Antiquités divines.

¶¶ 3e livr. Les manuscrits et les classes des scolies d'Aristophane. Communications et recherches [Konrad Zacher]. Art. de 245 pages. La tradition totale des scolies remonte à un seul ms. primitif dont l'auteur donne la description. Mais ce ms. n'était pas l'exemplaire même sur lequel a été fixé ce travail de compilation ; il en est dérivé par l'intermédiaire de plusieurs autres. Ce ms. n'a pas été écrit plus tard que la 1re moitié du 10e s., ni avant le commencement de ce même siècle. Ce travail de compilation terminé, les autres mss. se perdirent peu à peu et on commença à le copier et à l'abréger. De cette époque datent le Venetus et le Ravennas. Sous les Com-

mènes, au 12e s., la vie intellectuelle prit un nouvel essor; des travaux surgirent, qui tinrent compte sans doute de cette collection, mais qui y ajoutèrent des observations originales; Tzetzès et avant lui l'auteur du commentaire M datent de ce temps. Puis vint une époque de stagnation. Sous les Paléologues, nouvelle renaissance de la science, et le 13e et 14e siècles voient se produire des commentaires originaux sur Aristophane. Moschopoulos paraît s'être borné à une sèche explication d'école; les notes de Thomas Magister sur les 3 premières pièces paraissent avoir été plus abondantes; le point culminant de cette activité est le commentaire de Triklinius qui résuma tous les travaux antérieurs et ajouta ses propres observations sur la métrique, et aussi sur la critique et l'exégèse. On copia activement les commentateurs byzantins sans négliger l'ancien codex. Le Laurentianus F montre le prix qu'on attachait au 14e s. à posséder ces scolies au complet. Tel était l'état de l'exégèse d'Aristophane à la chute de l'Empire d'Orient. Ces différents mss. arrivèrent en Italie. Musurus prépara un commentaire pour l'impression. Les extraits de l'ancien codex, qui sont perdus pour nous, trouvent une compensation dans l'Aldine; à ces extraits il ajouta des scolies de Triklinius et des observations originales. C'est la collection de scolies, produite de cette manière, qui a été réimprimée, parfois augmentée depuis, et qui forme encore la masse fondamentale des nôtres. La tâche de l'éditeur moderne est de résoudre cette unité en ses parties constitutives et de reconstituer autant que possible l'unité du Codex primitif. Appendice sur le Cod. Cremonensis d'après la publication de Novati. Index. ¶ Le Papyrus magique du musée de Leyde [Alb. Dieterich]. Ce ms. a été publié pour la 1re fois par C. Leemanns en 1885 dans les Pap. graec. mus. Lugd. Bat. II. L'auteur en donne ici une nouvelle édition, précédée de Prolégomènes sur la nature et l'histoire des papyrus magiques, l'origine et les sources du papyrus J. 384 de Leyde, sa date, et l'étude plus détaillée de quelques parties, accompagnée d'un commentaire critique, et suivi de plusieurs index détaillés. H. G.

Jahresberichte des philologischen Vereins zu Berlin. 14e année. 1. Thucydide (1885 jusqu'à la fin de 1887) [R. Steig]. Éditions explicatives (en all.) de J. Classen. T. 8. Livre 8. 2e éd. Le commentaire explicatif où réside principalement la valeur de l'éd. a été notablement augmenté. Le texte a gagné parce que C. a retiré une série de conjectures personnelles; — de K. W. Krüger. T. I. Fasc. 2 (Livres 3-4) 3e éd. procurée par W. Pökel. Cette éd., grâce à la discrétion et à l'abnégation de l'éditeur, conserve le caractère particulier que K. lui a donné; de Gottfried Böhme (T. I. Fasc. 4. Livres 3 et 4, 4e éd. corr., procurée par Simon Widmann). La critique de B. était conservatrice, celle de W. sacrifie la tradition au désir de donner un texte irréprochable, le procédé de W. constitue un progrès dans le sens pédagogique. Même édition T. 2. Fasc. 1. Livres 5 et 6, 4e éd. procurée par le même. En beaucoup d'endroits le rp. diffère de W. sur le choix des leçons, toutefois, avec la réserve énoncée pl. h. ¶ *Thucydidis de bello Peloponnesiaco libri* 8 explanavit Ernest Friedrich Poppo, 3e éd. procurée par Joh. Matthias Stahl. Vol. 1. Sect. 1. L'appareil critique a gagné en simplicité et en clarté; le commentaire explicatif a été considérablement développé. Le texte diffère notablement de celui de Poppo. ¶ Éd. explicative (en all.) du livre 2, chap. 1-65 due à Franz Müller. N'est pas, en dépit du titre, un livre pour les classes et ne peut prétendre à une valeur scientifique originale. Le texte suit celui de Stahl, le commentaire est trop prolixe et n'est souvent que celui de Classen gâté. Le 1er chapitre, sur la vie de Thucydide, le 2e sur Thucydide historien ont seuls de la valeur. Le même a donné une éd. de

texte de son éd. explicative; le rp. ne voit pas la nécessité de ce tirage à part. ¶ Selon KUBICKI, *Das Schaltjahr in der grossen Rechnungsurkunde* (C. I. A. 1. nº 273), l'année de Pythodorus (432/1) aurait fini au 1er Thargelion; de cette façon la donnée de Thucydide II, 2 Πυθοδώρου ἔτι δύο μῆνας ἄρχοντος Ἀθηναίοις n'a pas besoin d'être changée. Le rp. doute que K. eût maintenu ce résultat s'il avait pu prendre connaissance du progr. de Göttingen d'Udalric v. WILAMOWITZ-MÖLLENDORFF, *Curae Thucydideae*. Dans la 1re partie W. conclut de ce que le Vaticanus, depuis VI, 94 jusqu'à la fin, porte les traces d'une récension particulière, et que Marcellinus (58) mentionne une division en 13 livres, que le copiste du Vaticanus a eu sous les yeux à partir de ce moment un exemplaire où l'ouvrage de Thucydide avait cette division. Le rp. loue cette belle combinaison, mais n'est pas pleinement convaincu. Dans la 2e partie, W est choqué de l'expression ἔτι δύο μῆνας < v. pl. h. >, et attribue cette difficulté chronologique et d'autres à un rédacteur qui a fondu ensemble des parties terminées, il est vrai, mais non encore éditées. J. H. Lipsius (Leipz. Stud.) combat l'hypothèse de W. et propose II, 2 ἕκτῳ < καὶ δεκάτῳ > qu'il a défendue (Neue Jahrb.) contre les attaques de W. dans Hermes. Le rp. est d'avis que W., dans son programme, a rendu un véritable service aux études sur Thucydide. Unger (Philol.) maintient la correction de Krüger II, 2 τέσσαρας (au l. de δύο) contre la date du 7 mars proposée par W. pour la prise de Platées. ¶ Julius STEUP, *Thukydideische Studien*, Fasc. 2. Le rp. n'approuve ni les résultats chronologiques ni les conjectures de S. L. Schwartz (Rhein. Mus.), attribue les difficultés du 1er livre à un rédacteur qui a procédé sans critique. Le rp. ne semble pas convaincu. ¶ K. Conradt (Neue Jahrb.) n'admet pas qu'à partir de VI. 94 le rédacteur du Vaticanus ait eu sous les yeux un ms. tout à fait différent < v. pl. h. >, et combat la division en 13 livres. Il propose une série de changements de texte sur les 3 premiers livres dont aucun n'est recommandé par le critique. Adolf Schmidt (ib.) propose II, 2 Πυθοδώρου ἔτος ἥμισυ δύο μῆνας, conjecture inutile selon le rp. ¶ Georg Friedrich UNGER (Neue Jahrb. 'Die Nachrichten über Thukydides'). Les résultats de cette étude critique, en opposition avec ceux de Petersen 'De vita Thucydidis' et de Willamowitz (Hermes) méritent d'être lus bien qu'ils soient très hardis. August NIESCHKE, *De Thucydide Antiphontis discipulo et Homeri imitatore*. Possède pleinement la littérature du sujet, mais, ni le point de vue ni les arguments ne sont nouveaux. ¶ Adolf DUWE, *Quatenus Procopius Thucydiden imitatus sit*. Analyse. Même sujet traité, mais avec beaucoup plus de profondeur, par Hermann Braun (dans Acta Sem. Erlang.). Wessely dans Wien. Stud. a traité d'un fgment de Thucydide de la collection de l'archiduc Renier. Il s'étend depuis διαφθαρῆναι (VIII, 91) jusqu'à κατα δεδραμήκεσαν (92, 3) avec des lacunes, mais n'est pas d'une utilité particulière pour la critique. H. Landwehr (Philol.) en fixe la date au 1er s. d'après les caractères de l'écriture. Heinrich KLEIST, *Ueber den Bau der thukydideischen Reden* (P. 2. L'argumentation). Clair et élégant et non sans qq. utilité pour l'exégèse. Joseph MÜLLER, *Zur Würdigung des Thukydides vom ethischen Standpunkte aus*. Appréciation trop optimiste de Thucydide. Joh. FABER, *Quaestt. Thucydideae*. Combat l'hypothèse de Cwiklinski, d'après laquelle les livres 6 et 7 auraient d'abord formé une étude à part, incorporé plus tard par T. dans son ouvrage. Edmund LANGE, *Kleon bei T.* Prolixe et décousu, s'appuie principalement sur W. Oncken (Athen u. Hellas). Müller-Strübing dans Neue Jahrb. a cherché à contester la véracité du récit de Thucydide sur le siège de Platées. Sans doute M.-S. a découvert avec justesse des difficultés, mais la tendance à laquelle il obéit rencontrera la contradiction chez la plupart des lec-

teurs. Le même (ib.) est arrivé au même résultat pour les affaires de Corcyre; il a trouvé un adversaire dans Adolf BAUER, *Thukydides u. Müller-Strübing,* qui a cherché à démontrer que la méthode de recherches de M.-S. était fausse et arbitraire, et signalé ses contradictions. E. A. JUNGHAHN, *Studien zu T.* Nouvelle ser. T. 5. Fasc. 3. N'a pas réussi à démontrer que l'épisode des Pisitratides VI, 54-59 est indigne de Thucydide. Diss. intéressante néanmoins. Franz SCHRÖTER, *Ad Thucydidis librum 7 quaestt. philologicae.* Travail méritoire, bien que le rp. n'approuve pas bien des résultats de S. ¶ Gottlob EGELHAAF, *Analekten zur Geschichte.* Cherche, à l'aide d'une méthode sûre, à combattre l'approbation défavorable de Pflugk-Harttung sur les qualités militaires de Périclès dans son livre 'Perikles als Feldherr'. J. v. Pflugk-Hartung, 'Perikles u. Thukydides' (Zeits österr. G.) pense que l'opinion de Duncker et la sienne n'ont pas été réfutées et que cela exige 'mehr Gründlichkeit u. inneren Ernst (?)'. A. FOKKE, *Rettungen des Alkibiades* (P. 2. Le séjour d'A. à Sparte). Plaidoyer intéressant, dans une langue choisie, mais qui ne modifiera pas les jugements portés sur A. et qui n'a pas convaincu le rp. Friedr. ALTINGER, *De rhetoricis in orationes Thucydideas scholiis.* Travail solide, la masse des observations placées sous le texte est d'une lecture fatigante. ¶ Ludwig NAGEL, *Quaestt. ad participiorum usum Thucydidium pertinentes.* Suit pour la critique les édd. courantes. Il n'a pas réussi III, 82, 1, où il a essayé d'être indépendant. Fr. KIESER, *Thucydidea.* Dans les 'Adversaria critica' qui font suite à une diss. sur les modes se trouve une tentative estimable de faire suivre, I, 139, 3 et I, 72, 2, εἰ du subjonctif, avec les meilleurs mss. Adolf Carl LANGE, *De conjunctivi et optativi usu Thucydideo.* Rien de neuf, ni de mauvais. Richard WAGNER, *De infinitivo apud oratores Atticos cum articulo conjuncto.* W. compare Thucydide et les orateurs attiques sous ce rapport. Gerhard MICHAELIS, *De infinitivi usu Thucydideo.* Fait preuve de soin et d'un effort méritoire en vue de résultats à atteindre. Gustav BEHRENDT, *Ueber den Gebrauch des Infinitivs mit Artikel bei T.* N'a qu'une valeur restreinte; la critique des textes n'a pas à en tirer profit. Joh. Matthias STAHL, *Quaestt. grammaticae ad Thucydidem pertinentes,* 2e édit. Éloges. Gustav GRÄBER, *Einige Reste nebengeordneter Satzbildung in untergeordnetem Satzefüge bei T. u. Xenophon.* Le critique fait remarquer le résultat négatif de G. concernant τότε. ¶ Ramund OHLER, *Animadversiones criticae et exegeticae in Hermocratis orationem* (Thuc. VI, 33, 34). Rien de neuf. La trad. qui précède ne se distingue ni par la finesse ni la correction. A. K. ZOGRAPHOS, Κριτικὴ καὶ ἐξηγητικὴ μελέτη ἐν τῷ πέμπτῳ βιβλίῳ τοῦ Θουκυδίδου. Les conjectures sont manquées; toutefois les parallèles tirés de la langue populaire moderne, en vue d'expliquer les tournures particulières de T. sont intéressants. ¶ Conjectures dues à Cobet (Mnemos. 'Ad libros 4, 5, 6': le rp. ne peut en approuver aucune), Naber (ib.: une inondation de conjectures inutiles). G. LINDNER (Progr. G. Hirschberg: manquées en général sauf p. ex. 6, 15, 4 διατιθέντα). Le critique n'approuve pas non plus celles de G. F. Unger (Philol.), Ad. Römer (Bl. Bayer. G.) Fr. Polle (Neue Jahrb.). ¶ Von ESSEN, *Index Thucydideus ex Bekkeri editione stereotypa confectus.* Travail d'une application infatigable qui répond à un véritable besoin.

¶¶ 2. Quintilien (Livre 10) (P. Hirt). L'éd. avec un comment. explicatif de J. A. HILD, mérite des éloges à plus d'un titre. L'introduction et le commentaire sont particulièrement remarquables. Toutefois l'éd. ne constitue pas un progrès au point de vue de la critique du texte. L'éd. de texte de Ferdinand MEISTER est une reproduction de l'éd. complète de l'Institutio oratoria et mérite l'assentiment général que celle-là a rencontré. Une comparaison de la présente éd. avec la 3e de Bonnell procurée par M. montre

en plus de 40 endroits des modifications de texte qui sont le plus souvent des améliorations. Les édd. avec un comm. expl. dues à Domenico BASSI, et à S. DOSSON n'ont pas de valeur personnelle. La 1re peut être mise de côté ; la 2e mérite une appréciation plus favorable. ¶ Dans Philol., F. Becher a résolu d'une façon définitive la difficulté du passage 3, 25, ideoque lucubrantes silentium noctis et clausum cubiculum et lumen unum velut tectos (au l. de rectos) maxime teneat, et fourni un certain nombre de conj. au livre 10. D'autres sont dues à E. Wölfflin (Rhein. Mus. qqs-unes excellentes). F. Becher (ib. un changement de ponctuation 10, 1, 79 approuvé par le rp.) H. KRAFFERT, *Beiträge zur Kritik u. Erklärung latein. Autoren.* P. 2 (conjectures inutiles pour la plupart), Wilh. Gemoll dans sa recension de l'éd. critique de Meister (Woch. f. f. Philol.), Ch. Thurot (Rev. de philol. : conj. rejetée par le rp.). J. MÄHLY, *Zur Kritik latein. Texte.* A. Eussner (Neue Jahrb.), J. HOLUB, *Warum hielt sich Tacitus von 89 bis 96 n. Chr.* (conj. 10, 1, 104, rejetée par le rp.). ¶ A la suite du rapport, Moriz Kiderlin publie 12 p. de critique de texte sur le livre 10.

¶¶ 3. Tite-Live [H. J. Müller]. *Titi Livii historiarum Romanarum libri qui supersunt.* Rec. J. N. MADVIG. Tertium edd. MADVIG et G. L. USSING. Vol. 1, P. 1 (les 5 premiers livres). Nulle part la perte qu'a faite la science en la personne de Madvig ne sera plus ressentie que parmi ceux qui s'occupent de Tite-Live. Les changements d'une édition à l'autre n'étaient guère nombreux, mais ils étaient le résultat d'un mûr examen. Exposé des changements survenus dans la 3e éd. *Liber 1.* F. d. Schulg. erkl. v. K. TÜCKING. 2e éd. corr. L'edition suit ses devanciers pour le texte. L'appendice qui concerne l'établissement du texte n'est ni complet ni assez exact. Ce commentaire explicatif donne l'essentiel mais ne répond qu'imparfaitement aux exigences. *Libri 1. 2. 21. 22* (avec des extraits des livres 3. 4. 6.), Schol. in us. ed. Anton ZINGERLE, 2e éd. corr. Éd. qui semble répondre à un besoin. Discussion de qqs conj. nouvelles. *Liber 5.* F. d. Schulz. erkl. v. Franz LUTERBACHER. Les notes explicatives ont un caractère plus scientifique que dans les commentaires à l'usage des classes. L'auteur procède avec soin et compétence et s'exprime avec clarté. L'appendice critique ne laisse guère à désirer. *T. Livi ab U. c. libri.* Éd. Wilhelm WEISSENBORN. Nouvelle éd. procurée par Moritz MÜLLER (et art. du même dans Neue Jahrb.) P. 4, fasc. 1 (lib. 31-35). W. n'a donné ces soins à la révision du texte que jusqu'au livre 23 inclus. Les conjectures de M. sont parfois séduisantes ; mais il n'y en a pas tant qu'on aurait pu le croire. Toutefois la constitution du texte est le plus souvent acceptable. ¶ A. LUCHS, *Emendationes Livianae.* Particula 3. Concerne les livres 21-25. Méthode sûre qui a conduit l'auteur à des résultats certains. Contributions éparses dues à Paulus (Korresp. Württ. Schulen), A. Zingerle (Zeits. öst. G.), J. v. d. Vliet (Mnemos), Bruno KEIL, *Anal. Isocr, spec.* (Diss. Greifswald : I, 32, 8, lit superscandit au lieu de suprascandit. Le rp. s'étonne qu'on n'y ait pas pensé plus tôt), J. S. SPEIJER, *Lanx Satura* (Progr. Amsterdam : 2, 9, 6, in publicum onus [sumptu] ademptum. Le rp. pense que le passage est interpolé.) A. ZINGERLE, *Kleine phil. Abhandlungen*; A. Eussner (Bl. bayer G. Incidemment, le rp. approuve un changement de ponctuation : Pline Panég. 66), J. MÄHLY, *Zur Kritik lat. Texte,* W. HERÆUS, *Quaestt. criticae,* H. Kraffert (dans une lettre), Proschberger (Bl. bayer G.), K. E. Georges (Neue Jahrb), J. MÄHLY (ouvr. cité), Fügner (dans une lettre), F. Vogel (Neue Jahrb), Schumacher (Rh. Mus.), Moritz Müller. Oster dans Zeits. d. Alpenvereins démontre avec vraisemblance que la hauteur désignée 40, 22, 4, est le Rilo Dagh dans la chaîne de montagnes de Rhodope. Giles (Classical Rev.) a proposé 42, 17, 2,

Rennius au l. de Ramnius, d'après une inscr. de Cauer Del², n° 247. Il est vraisemblable selon le rp. que nous avons affaire à la même personne, mais il serait peu circonspect de changer le texte de T.-Live. 42, 34, 15, au l. de senatus ac consulum, le rp. propose consulum ac senatus ; il fait observer à ce propos que T.-Live, à partir du 21e livre, n'a admis que 5 fois ' ac ' devant c et que dans les livres 21-45 on ne peut restituer par conjecture aucun ' ac ' devant une gutturale. ¶ D'après G. Faltin, *Ueber des Ursprung des 2. punischen Krieges*, le récit de Polybe est pour nous le meilleur, bien qu'il porte trace de la tendance de la tradition romaine, qui attribue la cause de la guerre à une double violation du traité par Hannibal. Un progr. de Matzat (Walburg a. d. Lahn) sert de complément à ce travail ; la chronologie est conduite jusqu'en 216 av. J.-C., les matériaux littéraires y sont au complet et traités avec beaucoup de sagacité. Les résultats de ce travail ne doivent être acceptés qu'avec prudence d'après Thouret (Rh. Mus.). F. Friedersdorff (dans *Festschrift zum 300jährigen Jubil. Gymn Tilsit*), a caractérisé avec justesse les discours chez T.-Live, mais sans apporter de points de vue nouveaux. H. Jordan, *Die Könige im alten Italien*. Analysé dans Zeits. gymn. Wes.W. Streit dans Berliner Stud. est arrivé à ce résultat concernant l'histoire de la 2e guerre punique en Italie après la bataille de Cannes, que le récit de T.-Live contient beaucoup de fausseté, d'exagération et de fables. Ign. Prammer (Zeits. österr. G.) a indiqué dans les Histoires de Tacite des réminiscences qui sont en partie des emprunts. ¶ *T. Livi ab U. c. libri*. Ed. Anton. Zingerle, P. 1, Liber 1-5 (ed. major). L' ' adnotatio critica ' fait preuve d'application ; elle mentionne en plusieurs endroits les leçons d'un ms. du 13e s. qui provient du couvent de Saint-Paul en Carinthie et qui ne parait pas sans valeur. Z. aurait pu être plus libéral dans le choix des variantes et des conjj. Le même a donné une petite éd. des mêmes livres à l'usage des classes. Le texte est le même que celui de la grande éd., mais sans notes critiques. Le rp. a procuré la 8e éd. explicative de Wilhelm Weissenborn (t. 4, Fasc. 1, livre 21) dans laquelle il a revu le texte et le commentaire et modifié profondément l'appendice. Suit une diss. de 4 p. de Franz Harder destinée à compléter les observations du rp. sur ' ac ' devant les gutturales <v. pl. h.>.

¶¶ 4. Archeologie. H. Berger, *Geschichte der wissenschaftlichen Erdkunde der Griechen* (P. 1. La géographie des Ioniens). L'auteur a réussi à donner une idée claire de la façon dont les premiers géographes se représentaient la surface de la terre. E. Curtius et J. A. Kaupert, *Karten v. Attika*, Fasc. 5, feuilles 16-18. Excellent ouvrage qui touche bientôt à sa fin. Sur la question de l'ancien temple d'Athena sur l'Acropole, les Athen. Mittheil. ont publié des art. de Dörpfeld, de Petersen et de Wernicke. Dans Ber. sächs. Gesells. d. Wiss., C. Wachsmuth a traité qqs points de la topographie d'Athènes. Ad. Botticher, *Die Akropolis v. Athen*... (pl.). Du soin ; toutefois l'auteur s'est trop pressé ; les résultats auraient été plus définitifs dans un an ou deux. Ed. v. der Launitz, *Wandtafeln zur Veranschaulichung antiken Lebens u. antiker Kunst*. Continué par A. Trendelenburg (Pl. 24 : l'Acropole). Rendra des services aux ecoliers. *Les Musées d'Athènes en reproduction phototypique*. (Fouilles de l'Acropole, texte de Th. Sophoulis), 2e livraison (pl. 9-16). Donne une série de publications fort importantes pour l'histoire de l'art de l'époque la plus ancienne. *Antike Denkmäler*. Éd. par l'Institut arch. allemand. T. I. Fasc. 2, pl. 13-24. Contient une série de monuments très intéressants. *Die Ergebnisse der Ausgrabungen von Pergamon 1885-1886*. Vorläufiger Bericht v. C. Humann, R. Bohn, M. Fränkel. Le rapport de Bohn est important, il concerne la citadelle, le marché et la terrasse du théâtre. Parmi les inscr.

il s'en trouve beaucoup très intéressantes pour l'histoire de l'art de Pergame et pour l'histoire des princes. B. LUPUS, *Die Stadt Syrakus im Altertum* (Trad. all. de la Topografia archeologica di Siracusa de CAVALLARI-HOLM. Est en partie un remaniement absolument nouveau. Les 2 cartes constituent un progrès sur l'ouvrage original. C'est un livre absolument nécessaire pour l'histoire de l'antiquité. Fr. Duhn a traité de la Nécropole de Suessula (Mitteil. deutsch. Inst., Röm. Abt.) et délimité avec précision les différentes périodes des sépultures. A. ERMAN, *Ägypten u. ägyptisches Leben im Altertum*. T. 2. (pl.). Ce livre qui tient toutes les promesses du 1er vol. peut être recommandé instamment auprès de ceux qui cherchent à s'orienter sur la civilisation égyptienne. ¶ *Ausführliches Lexikon der griech. u. röm. Mythologie,* publ. par W. H. ROSCHER (pl.). Livr. 11 et 12. Va de Gryps jusqu'à Hera. Le choix des illustrations est en général satisfaisant ; on peut, sous ce rapport, constater un progrès marqué sur les premières livraisons. L. PRELLER, *Griech. Mythologie* (T. 1 : Theogonie u. Götter). 4e éd. remaniée, par C. ROBERT. Livr. 4 et 5. On reconnaît à chaque page les additions et les améliorations du nouvel éditeur. L. v. SCHRÖDER, *Griech. Götter u. Heroen* (Fasc. 1 : Aphrodite, Eros u. Hephästos). Le savant auteur rattache l'origine d'Aphrodite à la légende indienne des Apsaras. On est stupéfait des analogies souvent frappantes, poursuivies jusque dans les plus petits détails. Jos. LANGL, *Griech. Götter- u. Heldengestalten* nach antiken Bildwerken gezeichnet u. erläutert, avec introd. de C. v. LUTZOW. Les planches sont d'une excellente exécution. La publication peut être chaudement recommandée, H. DÜTSCHKE, *Der Olymp, Götterlehre der Griechen u. Römer* (pl.). Se lit avec plus d'agrément que les manuels de mythologie. Éloges tempérés par qqs réserves. < Nous omettons deux livres de mythologie tout à fait élémentaires. > O. BIE, *Die Musen in der antiken Kunst.* Rien de bien neuf ; intéressant néanmoins. M. MAYER, *Die Giganten u. Titanen in der antiken Sage u. Kunst* (pl.). Résultats très intéressants bien que le fil de la narration soit souvent interrompu par des recherches accessoires. ¶ *Denkmäler des Klassischen Altertums,* publ. p. A. BAUMEISTER. Livr. 41-56 (pl.). Va jusqu'à l'article Trajanus. Éloges pour le texte et les planches qui sont en progrès marqué sur celles des premières livraisons. K. B. *Textbuch zu Theodor Schreibers kulturhistorischen Bilderatlas des klassischen Altertums.* Rendra un réel service aux possesseurs de l'atlas de Schreiber. A. MÜLLER, *Lehrbuch der griech. Bühnenaltertümer.* (T. 3. Sect. 2 de ' K. F. Hermann Lehrbuch der griech. Antiquitäten ') (pl.). Livre dont l'apparition peut être saluée avec joie, bien que ce qui concerne le théâtre athénien soit un peu prématuré. W. RICHTER, *Die Spiele der Griechen u. Römer* (Culturbilder aus dem Klassischen Altertum. Fasc. 2). Constitue un progrès marqué sur le fasc. 1 des Kulturbilder bien qu'on puisse y faire mainte critique. Les illustrations sont d'une excellente exécution. H. Brunn dans Abhandl. bayer Akad. a traité des fouilles de Bologne dont les résultats sont connus par les publications de Zannoni 'Gli scavi della Certosa di Bologna', en a apprécié la valeur et déterminé la date. P. ARNDT, *Studien zur Vasenkunde.* Cherche à déterminer les signes distinctifs des vases originaux de ceux d'une époque postérieure qui reproduisent des inscr. anciennes pour imiter l'antiquité. A. SPRINGER, *Grundzüge der Kunstgeschichte,* Textbuch zur Handausgabe der kunsthistorischen Bilderbogen, 3e éd. corr. (1. L'antiquité). Bon. E. WAGNER et H. EYTH, *Die Grundformen der Klassischen antiken Baukunst u. Gefässbildnerei* (pl.) Le texte donne l'essentiel, le choix des planches paraît temoigner d'un soin judicieux. H. BLÜMNER, *Lebens u. Bildungsgang eines griech. Künstlers.* Touche à la plupart des questions qui peuvent intéresser le grand public. Br. SAUER,

Die Anfänge der statuarischen Gruppe. Fait avec une grande application, il n'y a presque rien d'essentiel qui ait échappé à l'attention de S.

¶¶ 5 Horace (1886-1887) [G. Wartemberg] Ad. HEMME, *Auswahl aus Horaz u. den röm. Elegikern*. P. 1 : Texte et introduction. P. 2 : commentaire. Le choix rencontrera l'assentiment général. H. a fait preuve d'un travail personnel. Johann HÜMER dans sa 2e éd. choisie n'a pas introduit de modifications au texte de la 1re Éd. explic. (en all.) d'Adolf KIESSLING (P. 2 : Satires). Texte conservateur : le commentaire est d'une grande richesse, toutefois il y a de la subtilité et des citations oiseuses parce que K. vise trop à l'originalité. ¶ ARLT (Progr. G. Wohlau) a donné une explication de Sat. I. 1. 80-91 et une conjecture Ep. 2, 1. 245 qui n'ont pas convaincu le rp. Les Neue Jahrb ont publié un essai tout à fait manqué de Besser sur la division en strophes du carmen saeculare, une appréciation peu convaincante de l'Ode 3, 27 de Bolle, et un changement de ponctuation Ode I, 4, 16, dû à Breiter. Camozzi dans Riv. filol. s'est occupé de Furius Bibaculus. G. FALTIN, *Horaz studien* (I ' Ueber den Zusammenhang des Briefes an die Pisonen '). Selon F. on aurait 4 lettres indépendantes, hypothèse ingénieuse mais peu probable. M. GITLBAUER, *Philologische Streifzüge*. 5e Livr : ' Beseitigung einiger Synalœphen bei Vergil u. Horaz '. Pour quiconque pense que la synalèphe est la honte du vers latin, une discussion des nombreux changements proposés par G. est possible. Les conjectures de G. sont le plus souvent pires que le texte. Fr. HANNA. *Zur Prosopographia Horatiana*. Travail utile et nécessaire bien qu'il n'apporte rien de nouveau dans le détail. H. J. Heller, ' Epistula ad Ernestum de Leutsch ' (Philol.) : aucune des conj. n'est évidente. Oskar JÄGER, *Nachlese zu H*. Essais d'interprétation dont le meilleur se rapporte à Ode III, 1-6. O. Keller dans Neue Jahrb. place au 3e ou 4e s. l'archetype des mss. d'Horace. Le rp. ne croit pas que les arguments soient décisifs. Ad. KIESSLING, *Conjectaneorum spicilegium 5 et 4* (Index schol. Griphisw.). Essais d'interprétation approuvés par le rp. Kock (Rh. Mus.) combat l'opinion de ceux qui dans Ode I, 10, voient un mètre foncièrement différent de celui des autres poésies saphiques. Joh. KRASSNIG, *Uebersetzungsproben aus H*. Sans utilité pour l'enseignement. Conjectures dues à Löwner (Bl. bayer G.), Fr. Marx (Rh. Mus.), C. Nauck (Neue Jahrb.), Nieberding (ib.) Notes exégétiques de Niemeyer (ib.). Theod. OBSTERLEN, *Komik u. Humor bei H*. Fasc. 3 : Les Épîtres. O. rencontre souvent juste parce qu'il recherche le sens de la tradition là où d'autres interprètes voient une altération du texte. Pour la question de l'art poétique, O. pense que le poème n'a pas été publié par H., hypothèse la plus vraisemblable selon le rp. de toutes celles qui ont été proposées. Boot a publié dans Mnemos. des remarques marginales, de critique et d'exégèse, tirées d'exemplaires ayant appartenu à Peerlkamp. Les Neue Jahrb. ont publié une série d'articles de Plüss, peu convaincants sur l'exégèse des Odes I. 1; I, 3; I, 4 (l'interprétation de I, 28 ne prête pas à de graves objections), et un art. de Probst sur l'Ode I, 4. Joh. PROSCHBERGER, *Fünf Oden des Horaz in moderner deutscher Uebertragung*. Personne ne lira sans plaisir ces essais de traduction accompagnés de remarques de critique et d'exégèse. Le même dans Bl. bayer G. a publié une trad. avec des remarques d'exégèse plus ou moins justes des Odes II, 12; III, 10 et IV, 13. Joh. Richter (Neue Jahrb.) explique Ode 3, 8, 5 sermones par ' Schulweisheit '. W. H. Roscher (Neue Jahrb.) propose Ode 2, 13, 15 navita Bosporum (= Bospororum) pœnas, conjecture qui se recommande à l'attention des éditeurs futurs. D'autres essais d'interprétation dus à Rosenberg (Neue Jahrb : réussis à ce qu'il semble), à Rosenhauer (Bl. bayer. G. : tentative déses-

pérée d'interpréter les mots ' docte sermones utriusque linguæ ' Ode III, 8, 5). Conjecture de Scrinbrus dans Mnemos. sur Epode 2, 37. Gerh. Schultz dans Hermes a traité des mètres d'Horace. Note critique d'E. Schulze (Neue Jahrb.). VAHLEN, *Index lect. Berlin.* (1886) a traité qqs. passages. Veit VALENTIN, *Ein Freundesgruss.* Va plus loin que Lessing dans la défense contre le reproche de lâcheté. Weidner a proposé un changement de ponctuation approuvé par le rp. Sat. I, 10-28 et 2 conjectures. Sat. 2. 3. 117. ¶ Le rp. renvoie aux recensions parues dans Zeits. Gymn. de CURSCHMANN, *Horatiana* et de BIPPART, *Drei Episteln des Q. Horatius Flaccus.* Il a paru en allemand une excellente trad. de l'Art poétique due à Ed. SCHAUENBURG et une trad. des Épîtres par C. BARDT qui est souple, mais qq. peu modernisée pour le fond et la forme. ¶ Supplément au rapport de 1885. CURSCHMANN s'est donné la peine de combattre pièce à pièce, dans une brochure séparée, l'argumentation de BOBRIK, *Horaz, Entdeckungen u. Foschungen.* P. I. Walther GEBHARDI, *Ein ästhetischer Kommentar zu den lyrischen Dichtungen des H*, Analyse esthétique et psychologique, juste le plus souvent. Quelquefois il va trop loin dans le désir de pénétrer plus avant dans l'intelligence du poète. Hans HABENICHT, *Die Alliteration bei H.* Riche collection de matériaux; toutefois H. n'a pas esssayé d'établir des règles pour distinguer ce qui est accidentel de ce qui est intentionnel. J. LIEPERT, *Beiträge zu H.* travail utile, mais qui n'apporte rien de neuf.

¶¶ Lysias [E. Albrecht]. K. FUHR a procuré la 9e éd. expl. des Discours choisis de R. RAUCHENSTEIN. F. a fait preuve d'une grande prudence pour la critique du texte, et a consciencieusement utilisé les travaux récents dans les introductions aux discours, dans les notes et l'appendice. Éd. (choisie) de W. KOCKS. Texte et commentaire expl. L'éd. est arriérée sous le rapport du texte ; les conjectures de K. sont rarement satisfaisantes ; le commentaire, sauf en ce qui concerne la syntaxe, est maigre, et ne répond pas à son but. En somme, l'éd. manque de soin. La 2e éd. (choisie) de E. J. SCHUCKLURGH avec notes anglaises, n'a pas subi de changements essentiels. S. n'a pas tiré tout le parti désirable de la recension de Stutzer (Phil. Rundsch.). Éd. choisie avec notes expl. (all.) d'A. WEIDNER. Environ 300 conjectures, tout en louant chez W. une certaine habileté dans la critique conjecturale, on ne peut ne pas blâmer dans la plupart des cas l'emploi qu'il en fait ainsi qu'une certaine négligence dans le détail. F. SUSEMIHL, *De carminis Lucretiani procemio et de vitis Tisiæ, Lysiæ... quæstt. epicriticæ* (Index schol. Greifswald). Maintient son ancienne opinion, que Céphalos n'a pas passé 30 années à Athènes sans interruption (Lys., 12, 8). D'après S., Lysias n'aurait tenu son école d'éloquence que de 403-402. Le rp. n'est pas convaincu. J. GIRARD, *Études sur l'éloquence attique.* 2e éd. Le caractère et les qualités littéraires de L. sont excellemment traités. L'exposé est animé d'une chaleur bienfaisante, et n'est pas dépourvu de la grâce particulière à L. Même aujourd'hui on ne peut lire le livre sans plaisir. ¶ Hirzel, dans Rh. Mus., démontre que Libanius, dans son apologie de Socrate, avait sous les yeux l'accusation de Polycrate, mise dans la bouche d'Anytos. Il est très vraisemblable que Libanius avait aussi la défense de Lysias, et qu'il n'y a pas lieu de distinguer entre un plaidoyer en faveur de Socrate, composé en vue du procès et un autre, après la mort de Socrate, dirigé contre Polycrate. ¶ F. BLASS, *Die attische Beredsamkeit* (P. 1 : Depuis Gorgias jusqu'à Lysias), 2e éd. On trouve une habile mise en œuvre des matériaux que B. possède comme personne. Analyse et appréciation des chapitres 8 à 15, consacrés à Lysias. ¶ F. Reuss. dans Rh. Mus., s'est efforcé de démontrer que l'Épitaphios est une imitation d'Isocrate, et n'a pu être composé avant 353,

date de l'édition de l'Aréopagitique. Au § 23 du m. discours, Wissowa propose δεδιότες au l. de εἰδότες, conj seduisante. ¶ P. THOMASCHIK, dans une diss. inaugurale de Breslau, a défendu la cause de l'authenticité avec grande application et talent, mais sans détruire tous les arguments de la thèse contraire. HALLENSLEBEN, *De orationis quæ inter Lysiacas fertur octava, ratione et tempore*. On peut se dispenser de la lecture de ce programme qui conclut contre l'authenticité. G. SACHSE, *Über die 50. Rede des L.* S. trouve dans le discours trop d'obscurités, d'invraisemblances, pour admettre l'authenticité. Bien que le rp. ne puisse souscrire aux résultats principaux de ce travail, il faut savoir gré à l'auteur d'avoir soumis la question à une révision approfondie, avoir jeté de la lumière sur des points obscurs, et montré que d'autres ont besoin d'un nouvel examen. Discussion des points les plus importants (5 p.).

¶¶ 7. Quinte-Curce (1884-87) (Max C. P. Schmidt). Éd. expl. (all.) de Theodor VOGEL. Fasc. 1. Livres 3-5, 3e édit. L'éd. mérite des éloges sous réserve de qqs changements que le rp. voudrait voir appliqués. Éd. expl. (ital.) de Enrico COCCHIA. Vol. 1 (Livres 3-5). Vol. 2 (L. 6-10). En soi l'éd. peut rendre des services, mais comme travail scientifique, elle est sans valeur. C. P. SCHMIDT < le rp. > a donné une chrestomathie. Il expose ici les principes qu'il a suivis et se justifie contre des critiques mal fondées. Une autre, due à P. WOGEL, est louée dans Woch. f. Phil. ¶ Avant de passer à la critique du texte, le rp. fait qqs remarques qui se rapportent à qqs conjectures mentionnées dans ses rapports précédents. Conjectures dues à Novák (Listy filol.) et à Meiser (Sitz. bayer Akad). Max C. P. SCHMIDT < le rp. > a composé un Schulwörterbuch pour sa chrestomathie ; à cet usage il a utilisé les remarques de Vogel, le lexique de Crusius et surtout celui d'Eichert auquel, par manière de reconnaissance, il fournit une série d'observations rectificatives. ¶ Le rp. a analysé dans Woch. f. Phil. les diss. dues à Theodor EGER, *De infinitivo Curtiano* ; W. ADAMS, *De Ablativi absoluti apud Q. Curtium Rufum* ; E. KRAH, *Beiträge zur Syntax des Curtius*, P. 1 et 2. Fr. KUPFER, *Gebrauch des Participiums auf -urus bei C.* Fournit une bonne statistique. Friedrich WALTER, *Studien zu Tacitus u. C.* W. rapproche les discours de Tacite Agric., 30 suiv. et Q. Curce, IV, 14. L'étude des ressemblances de style mérite des éloges, toutefois le rp. n'admet pas la conclusion de W. que Q. Curce et Tacite se sont servis de Salluste. ¶ ¶ Reinhold SCHNEIDER, *Olympia, die Mutter Alexanders des Gr.* Progr. soigné. SCHUFFERT, *Alexanders des Gr. indischer Feldzug*. Ne contient que la 1re partie : les combats de l'Hindukuh. Le rp. se propose de revenir sur ce travail quand il sera terminé. S. DOSSON, *Étude sur Q. Curce, sa vie et son œuvre*. Livre bien composé qui embrasse une masse de travaux de détail de plusieurs siècles et prend position sur toutes les questions de la critique avec un jugement clair et approfondi. Un style animé et brillant rend la lecture attrayante. Un pareil livre n'est pas destiné à vieillir de sitôt. ¶ Le rp. termine son rapport par des remarques sur l'idée que Q. Curce se faisait de la terre (pour plus de détails, voir l'excellent progr. de Richard Friedrich, 'Materialien zur Begriffsbestimmung de orbis terrarum'), et, d'après 2 excellents programmes de J. M. Miller (Würzburg), sur l'éclairage dans l'antiquité.

¶¶ 8. Lettres de Cicéron (1882-1886) (C. Lehmann). Charles NISARD, *Notes sur les lettres de C.* Rien de neuf ; sans valeur. Il a paru des éd. choisies avec notes expl. (en all.) dues à Friedrich HOFMANN (Fasc. 1. 5e éd.). Qqs changements dans l'introd., le texte et les notes. Le rp. en propose qqs uns ; à Friedrich HOFMANN. T. 2 procuré par Georg Andresen. 2e éd.

Éd. de valeur. Le rp. ajoute qqs contributions critiques à sa recension dans Woch. f. Phil.; à Karl Friedrich Süpfle. 9e éd. corr., procurée par Ernst Böckel. Cette nouvelle éd. montre presque à chaque page avec quelle conscience B. a mis à profit les contributions des autres et combien il a travaillé lui-même à l'amélioration du livre. *M. Tullii Ciceronis epistularum ad T. Pomponium Atticum libri 16.* Rec. et adnot. J. C. G. Boot. 2e éd. Le rp. loue le soin de l'éditeur et sa probité scientifique, mais il diffère avec B. sur la base critique des lettres. 2 p. de notes critiques et exégétiques du rp. *The correspondence of M. Tullius Cicero* arranged according to its chronological order by R. Y. Tyrrell. Vol. 2. Comprend les lettres du retour de l'exil (Ad Attic., IV, 1) jusqu'à l'année 702 (ad fam., VII, 2). Remarques courtes, mais claires. La constitution du texte ne prête pas à plus de critiques que ne le comportent les difficultés du texte. T. fait preuve d'un jugement sain, et souvent une vue juste là où d'autres se sont trompés. ¶ O. Streicher, 'De Ciceronis epistulis ad familiares emendandis', dans Comment. phil. Ien., a réussi à démontrer l'indépendance des mss. T. P. H. à l'égard de M. <pour le stemma, v. R. des R., 10, 93, 15 > toutefois le rp. suppose un intermédiaire entre Y et H (x) qui a reçu des corrections de M. Les conjj. de l'auteur sont le plus souvent ingénieuses, parfois subtiles. L'hypothèse de nombreuses interpolations rencontrera peu d'assentiment. Les résultats concernant l'indépendance T et de H ont été confirmés par Purser (Hermath) qui reconnaît dans H le Graevius optimus. Le même recommande des leçons et des conjectures d'après le principe qu'il faut préférer une leçon difficile à une autre plus facile. Dans *Mélanges Graux,* Mendelssohn a rendu plausible la parenté de P et de H; toutefois le rp. ne peut en tirer une conclusion absolue. Les Neue Jahrb. contiennent un art. de Rühl sur un ms. de Moscou, fin du 13e ou commencement du 14e s., qui ne contient pas le livre 8, et proviendrait de M à l'aide de mss. interpolés ; et un de Mendelssohn qui regarde le ms. comme sans valeur et corrigé d'après les mss. récents. Le ms. de Dresde (112) représenterait pour les livres 9-16 à côté de M et H, 2682, une 3e tradition, dont le rapport avec les autres mss. est encore obscur. E. Chatelain, dans Rev. Phil., a traité d'un ms. de Bourges du 15e s. qui paraît fortement interpolé. Dans Hermath, Purser cite les leçons d'un Harleianus 2591, indépendant de M et qui a été écrit au plutôt au 14e s. Schepss, dans Bl. bayer G., a parlé de l'importante découverte d'un feuillet qui appartient vraisemblablement au même ms. des lettres à Atticus, dont Spengel et Halm ont publié des feuilles. F. Schmidt, *Der cod. Tornesianus der Briefe C's an Atticus* u. sein Verhältnis zum Mediceus (dans *Festgruss an Heerwagen*) a démontré que M et Z dérivent d'un même archétype, mais le rp. n'est pas d'accord avec S. sur la valeur respective des 2 classes de mss. Dans Philol., Ebeling a traité des mss. de Florence et de Rome qui, avec M, ont la lacune I, 18 et à la fin du livre 16, et cite des leçons du Poggianus 49, 24, leçons insuffisantes selon le rp. pour savoir si ce ms. ne dépend pas de M. Dans Neue Jahrb., Mendelssohn a traité de l'histoire du Med. 49, 9, recherche complétée par l'important art. de O. E. Schmidt (Rh. Mus.). ¶ J. H. Schmalz, *Ueber den Sprachgebrauch des Asinius Pollio* (Festschr. 36. Vers. Phil. Karlsruhe). Travail de valeur analysé par le rp. dans Phil. Woch. Em. Schelle, *De M. Antonii triumviri quæ supersunt epistulis.* P. prior. Discussion critique de qqs passages et examen approfondi des questions historiques. ¶ Rud. Boltzenthal, *De Græci sermonis proprietatibus quæ in Ciceronis epistulis inveniuntur.* Étude lexicographique et critique. Em. Zimmermann, *De epistulari temporum usu Ciceroniano quæstt. grammaticæ.* Analyse. Wölffin (Archiv. f. Lexikogr.) a établi que Cicéron ne con-

naît pas 'nequiquam'. Thielmann (ib.) a montré que les passages ad Att., II, 22, 6, et ad fam., I, 5a, 3, contiennent un verbe déclaratif (dicere et polliceri) et défendu, ad fam., IV, 12, 1, faciendum contre Baiter. ¶ La chronologie des lettres avant la mort de César a été étudiée par SCHICHE, dans un progr. Friedr. Werder et dans Hermes d'une façon magistrale, par L. MOLL (Diss. Berlin : n'arrive pas toujours à des résultats sûrs); Wilh. STERNKOPF (Diss. Marburg : démonstration claire et le plus souvent convaincante, à louer pour le fond et pour la forme); Aug. Em. KÖRNER (Diss. Leipzig : des résultats sûrs, jugement sain qui témoigne d'une réflexion approfondie); Gérard RAUSCHEN (Diss. Bonn : tantôt approuve Körner et tantôt et parfois avec bonheur le contredit. Latin médiocre). ¶ La question de l'authenticité des lettres de Brutus a été reprise depuis la diss. de P. Meyer dans de nombreux travaux. Le rp., tout en avouant ne pouvoir prononcer un jugement définitif, dit que la question peut être traitée au point de vue historique, au point de vue du style et du vide de ces lettres. Les Neue Jahrbücher contiennent d'O. E. Schmidt un art. dans lequel il montre que les difficultés soulevées contre la lettre ad Br., I, 3, sont sans fondement, et un autre sur l'époque de la lex Antonia Cornelia. Le même dans Suppl. Jahrb. a traité des lettres de Cicéron comme sources principales pour la période entre la conjuration contre César et le 2e triumvirat. Edmund RÜTE, *Die Correspondenz Ciceros in den Jahren 44 u. 43*. Résultats importants, diss. conduite avec sagacité et un jugement mesuré, travail de valeur. La chronologie a été aussi étudiée par O. E. Schmidt (Neue Jahrb.) dont les conclusions sont acceptées en général par le rp. La question d'authenticité pour le détail a conduit Gurlitt (Suppl. Philol.) et O. E. Schmidt (Neue Jahrb.) à des résultats différents. Gurlitt (ib.) a fait des recherches sagaces sur l'archétype des lettres à Brutus < v. R. des R., 10, 151, 36 >. Le style des lettres à Brutus a été étudié par K. SCHIRMER (Progr. Metz : n'a pas atteint son but); Gurlitt (Neue Jahrb.); Becker (Suppl. Philol. : l'auteur est très prudent et très clair dans ses déductions. ¶ J. C. G. BOOT. *Observationes criticæ ad M. Tullii Ciceronis epistulas*. Relevé des conjj. dignes d'attention (3 p.). P. STARKER, *Symbolæ criticæ ad M. Tullii Ciceronis epistulas*. L'auteur montre un beau talent pour la critique conjecturale. J. N. MADVIG, *Adversariorum criticorum ad scriptores Græcos et Latinos*. Vol. 3. Il y a à côté d'erreurs, de choses inutiles, des conjectures d'une telle divination, que celui qui a travaillé sur le même sujet se sent parfois honteux ; des passages réputés incurables sont restitués de la façon la plus brillante. D'autres conjectures sont dues à Otto (Rh. Mus.); J. van der Vliet (Neue Jahrb : l'auteur est partisan de l'authenticité de toutes les lettres ad Br., à ce qu'il semble); Mendelssohn (ibid); C. A. LEHMANN, *Quæstt. Tullianæ*. P. 1 < v. R. des R., tables 1886 et 1887 >. ¶ Remarques éparses et conjectures proposées dues à Valhen (Hermes); Wölfflin (ib., conjecture manquée); Stangl (Bl. bayer. G.); Wöfflin (Rh. Mus.); Schweder (Philol. : le rp. n'approuve pas le changement de Æsernia en Esernia); Görz. *Observationes criticæ* (Ind. schol. Iena); Hirschwälder (Neue Jahrb. ; lit : ad fam. XV, 49, in reliquis vicis Amani); Tyrrell, Maguire, Palmer Bury dans Hermathena, Palmer Nettleship, R. Ellis dans Journ. of Phil., R. NOVÁK (dans *Festschrift zum Jubiläum Kvičalas*), KNAACK (Progr. G. Stettin et Zeits. Gymn.), E. BORMANN dans la 2e éd. des Res gestæ divi Augusti de Th. Mommsen ; SCHICHE, L. MOLL (ouvr. cité : ad Att., V, 19, 1 : subito Apellæ tabellarius), STERNKOPF, KÖRNER, RAUSCHEN, SCHELLE, RÜTE (ouvrages cités); O. E. Schmidt (Neue Jahrb.) et Becher (Rh. Mus.).

¶¶ Hérodote (Kallenberg). Ed. HOLDER. Vol. 1 et 2. Grande éd. et éd. à

l'usage des classes des livres 5-9). H. s'est donné la peine presque inutile de collationner complètement le Vindobonensis; le rp. n'approuve pas absolument les principes critiques de H., ni l'admission trop libérale des conjectures de Schenkl, bien qu'il ait gardé pour d'autres conjj. étrangères une sage mesure. Éd. in us. schol. (vol. 3, livres 6 et 7) et appendix critica ad vol. I de van HERWERDEN. Montre les défauts des livres 1 et 2, atténués dans une faible mesure (conjectures inutiles ou prétendues neuves, connaissance insuffisante des travaux récents). Il a paru deux éd. explicatives (en all.) à l'usage des classes dues à SITZLER (livres 8 et 9) et à K. ABICHT (II, 1 et 2 : livres 3 et 4, 3e éd.). Le rp. approuve le principe de S. de ne pas donner une préférence à priori à l'une des 2 classes de mss. Le commentaire répond au but des éd. de Gotha; qqfois il semble aller trop loin. Les éd. ne contiennent pas de changements notables. ¶ Esaias E. KEDAHL, *De usu pronominum personalium et reflexivorum Herodoteo.* Bonne et très utile statistique. 2 progr. dus l'un à O. Walther [Hameln] sur ὡς, l'autre à P. BAHR [Magdeburg] sur ὅκως chez H. se complètent réciproquement et contiennent des aperçus très estimables. Ph. WEBER, *Entwickelungsgeschichte der Absichtsätze.* Abth 1. Von Homer bis zur attischen Prosa (Schanz, Beiträge, Fasc. 4). Mérite tout éloge. ¶ Diels, dans Hermes, a démontré d'une façon définitive qu'Hérodote, à l'égard de ses devanciers a procédé comme les autres historiens de l'antiquité; il a été moins heureux en cherchant à défendre II, 116, dont l'authenticité est généralement mise en doute. P. POMTOW (Diss. Halle) n'a pas réussi à démontrer avec évidence que H. s'est servi de Xanthus comme source, dans son histoire de Lydie. ¶ Joh. BRÜLL, *Herodots babylonische Nachrichten* (2 Zur Geschichte u. Kultur v. Babylon. 1 Semiramis u. Nitokris). Progr. circonspect, qui sépare clairement ce qui peut être démontré de ce qui est hypothétique et n'appuie pas des hypothèses par d'autres hypothèses. O. GENEST, *Osteuropäische Verhältnisse* bei H. — G. MAIR, *Das Land der Skythen bei H.* (p. 1 et 2). — Id., *Der Feldzug des Dareios gegen die Skythen.* Le travail de G. peu au courant de la littérature du sujet ne contient presque rien de remarquable. Celui de M. est bien au courant, témoigne d'un effort sérieux pour approcher d'une solution définitive que les difficultés du sujet ne lui ont pas permis d'atteindre. On peut lui reprocher la diffusion et les contradictions. Pour la connaissance de la bataille de Marathon, Swoboda (Wien. Stud.) a cherché à prouver que seul le récit d'Hérodote mérite confiance, et que les autres rapports ne reposent pas sur une source indépendante, vue juste à bien des égards. Duncker (Sitz. Akad. Berlin) s'en tient pour l'essentiel au récit d'H. ESCHENBURG, dans une lecture faite à la Soc. archéol. de Berlin (1886) a démontré avec vraisemblance que Marathon n'était pas à l'endroit actuel mais dans la plaine non loin de la mer, etque la bataille a eu lieu entre cet endroit et la montagne. H. DELBRÜCK, *Die Persergeschichte u. die Burgundierkriege* a combattu sans succès l'hypothèse de Curtius admise par Eschenburg; ses rapprochements avec l'histoire des Bourguignons sont peu probants. Busolt, dans Neue Jahrb, a cherché à établir qqs dates pour la chronologie des guerres médiques. Max C. P. SCHMIDT, *Zur Geschichte der geographischen Litteratur bei Griechen u. Römern.* H. BERGER, *Geschichte der wissenschaftlichen Erdkunde der Griechen* (p. 1. La géographie des Ioniens). Le rp admet avec S. que H. n'a pas dessiné de carte de la terre, mais ne croit que ce soit par manque de connaissances mathématiques. Le livre de B., qui apprécie sainement Hérodote, est excellent. ¶ O. CRUSIUS, *Beiträge zur griech. Mythologie u. Religionsgeschichte.* Comme Stein, Her., II, 51, τὴν γὰρ Σαμοθρηίκην οἴκεον πρότερον Πελασγοί donne à πρότερον la signification indé-

cise de ' auparavant ', c'est-à-dire avant l'expulsion des Pelasges de l'île. Note d'exégèse de Nestle dans Korrespbl. Württemb., sur VIII, 20, à laquelle il est difficile d'objecter qq. chose. Autre note sur V, 67, τὰ πολλὰ πάντα ὑμνέαται, par Hiller (' Homer als Kollektivname ' Rhein. Mus.). Sur la question de savoir si l'histoire d'H. est terminée, l'art. d'E. Meyer (ib.) dirigé contre Kirchhoff n'apporte rien d'essentiellement neuf < v. recension du rp dans Phil. Anz. >. Desrousseaux a publié, dans la Revue de Philol., une série de conjectures sous le titre ' La critique des textes grecs à l'école des Hautes Études ' et ' Observations sur divers auteurs '.

10. ¶¶ César (R. Schneider). Le lexique de MEUSEL va jusqu'au mot ' incundus ', celui de MENGE & PREUSS jusqu'au mot ' hic '. *C. Julii Caesaris de B. G. Commentarii septem cum commentario octavo A. Hirtii.* Rec. H. A. WALTHER. L'auteur partage les opinions du rp. au sujet de la famille β et a mis à profit la littérature du sujet ancienne et moderne. Peu de conjectures. Le même a donné une éd. explicative (all.) des livres 5 et 6 (fasc. 3) et 7 et 8 (fasc. 4). L'explication est suffisante, mais les notes grammaticales dépassent la portée des écoliers. Éd. J. PRAMMER. 2e éd. Le texte n'est qu'une réimpression de la 1re éd. Peu de conjectures personnelles. Éd. Emanuel HOFFMANN (T. I. De B. G., nouvelle éd.). Ressemble presque entièrement à la 1re éd. Il n'a pas utilisé les résultats récents. Éd. avec notes italiennes de Felice RAMORINO. L'auteur s'appuie sur ses devanciers, les Allemands particulièrement. Rudolf SCHNEIDER <le rp.> a donné une éd. expl. (en all.) du Bellum Alexandrinum: 60, 1, il propose nobilissimæ clarissimæque possessiones au lieu de carissimæque. ¶ Manitius, dans Neue Jahrb a parlé d'un ms. de Trèves du 11e s. de la famille β, sans valeur pour la critique. Conjectures dues à Nitsche (Zeits. Gymn. W.), Chr. LARSEN, *Studia in libellum incerti auctoris de bello Alexandrino* (nombreuses conjectures, dont 15 environ méritent l'attention), Novak (Listy fil. ' Ad bellum Hispaniense '), Zacker (Bl. Bayer G.), Schneider <le rp> dans Phil. Woch., Stamm (Neue Jahrb.). Note d'exégèse sur V, 37, 6 ' se ipsi interficiunt ' de Menge (ib.) et de Göbel (ib.) ; Hoffmann sur BC 1, 25. ¶ STOFFEL, *Histoire de Jules César. Guerre civile.* 2 vol. (pl.). Les connaissances, la sagacité, le jugement se trouvent réunis à un degré supérieur, tel qu'on ne pourrait guère comparer S. qu'à Guischard (Quintus Icilius). « Bien qu'on puisse apporter des modifications dans le détail, l'ensemble reste une œuvre très remarquable et nous pouvons nous réjouir que la succession littéraire de Napoléon soit tombée aux mains de son sage conseiller. » Analyse détaillée (10 p.). W. IHNE, *Röm. Geschichte.* T. 6. I. combat Drumann souvent avec succès. Il n'a pu prouver que les Commentaires fussent entachés de mensonge. V. PFANNSCHMIDT, *Zur Geschichte des Pompejanischen Bürgerkrieges.* P. a bien établi que Cesar a publié lui-même les commentaires de la guerre civile dans l'année 47. K. MÜLLENHOFF, *Deutsche Altertumskunde.* T. 2, avec 4 cartes de H. KIEPERT. Recherches sur le nom des Germains. H. WILKENS, *Quæstt. de Strabonis aliorumque rerum Gallicarum auctorum fontibus.* La source commune de Cesar et de Strabon serait l'ouvrage d'histoire de Posidonios. ¶ A. van KAMPEN, *Gallia* (atlas de 9 feuilles). P. DE LISLE DU DRÉNEUC, *Des Gaulois Vénètes.* Hypothèse peu vraisemblable sur l'emplacement des Vénètes. Rudolf SCHNEIDER <le rp.>. *Portus Ituis.* L'auteur a identifié Portus Ituis avec Boulogne. ¶ F. FRÖHLICH, *Realistisches u. Stilistisches zu Cäsar u. dessen Fortsetzern* (dans Festz. philol. Kränzchens Zürich). Au point de vue stilistique, l'expression est plus uniforme que chez T.-Live ou Tacite, mais plus variée qu'elle ne semble d'abord. Les résultats de la comparaison du 8e livre du B. G. et du B. Alexandrinum ébranlent fortement l'hypothèse

de Nipperdey, que Hirtius est aussi l'auteur du B. Alexandrinum. ¶ Le rp. rectifie qqs erreurs qui se sont glissées dans son éd. du B. Alexandrinum <v. pl. h.> à laquelle H. J. Müller fournit des contributions critiques.

1. ¶¶ Homère (Haute critique, 1887 et 1888, avec des suppléments pour 1885 et 1886) [Rothe]. E. Hiller 'Beiträge zur griech. Litteratur' (Hermes) a combattu avec succès l'opinion qui fait d'Homère un nom collectif pour les poètes épiques, Krohn a repris, corrigé et développé sur plusieurs points l'hypothèse de Steinthal sur les poésies populaires <V. plus bas Zeits. f. Völkerpsych.>. Perrot, 'La question homérique' (Revue des 2 Mondes). Rien de nouveau. Un second poète "presque égal au premier, quoique son imagination ait moins de puissance et d'éclat," aurait composé l'Odyssée. F. A. Paley, *The truth of Homer*. La théorie de P., d'après laquelle les poèmes homériques, dans la forme où nous les avons, n'auraient pas été composés avant la fin du 5e s., ne méritent pas les honneurs d'une réfutation sérieuse. Pressel, *Der Eingang der Ilias*. Montre avec raison que le prélude et la querelle des rois sont des productions artistiques dans le sens complet du mot. Brandt, dans Neue Jahrb., a traité d'un second agrandissement et d'un remaniement que l'Iliade aurait subi vers 700 environ. Le rp. regrette de ne pouvoir retrouver la clarté et la circonspection qui distinguent les travaux antérieurs de Brandt. E. Kammer, *Kristische ästhetische Untersuchungen betreffend die Gesänge* M N Ξ O *der Ilias*. Méthode qui n'est ni neuve ni approfondie, et qui mérite les justes reproches de Frey (N. Phil. Runds). < Nous passons sous silence une traduction en vers allemands de l'Achilléide, dédiée au Kronprinz (Frédéric III), et un travail où Andromaque est appelé une 'mater dolorosa' et Hélène "eine büssende Magdalene">. *H's Odysseus-Lied*. In der Niebelungenstrophe nachgedichtet v. E. J. J. Engel. On ne peut nier que E. n'ait fait disparaître qqs contradictions, mais il ne peut prétendre à avoir restitué l'état primitif du poème. C. Hüttig, *Zur Charakteristik homer. Komposition*. Rien de neuf, de bonnes idées néanmoins sur les scènes de reconnaissance dans la 2e partie de l'Odyssée. A. Gemoll, *Homerische Blätter* (2 progr. Striegau). Dans une des dissertations qui composent ces progr., G. a voulu prouver que l'épisode des Cicones est plus récent que celui des Cyclopes et que celui de Circé. Le rp. le regarde comme authentique; il n'a pas été motivé comme le croit G. par ψ 310. R. Volkmann, *Nachträge zur Geschichte u. Kritik der Wolfschen Prolegomena* (Progr. Jauer). V. s'élève avec raison contre le préjugé très répandu que les interpolations grandes et petites des poèmes homériques doivent être imputées aux rhapsodes. Il proteste avec non moins de justesse contre le procédé qui consiste à charger des diascévastes, interpolateurs ou contaminateurs de toutes les fautes poétiques, vraies ou supposées d'Homère. W. Ribbeck, *Homerische Miscellen*. P. 2. L'opinion de R., d'après laquelle la langue d'Homère n'aurait pas été formée arbitrairement, se rapproche assez de la vérité. Le rp., sans méconnaître la valeur de la méthode de Lachmann, déclare contre R. qu'elle ne répond plus aux besoins de la science. A. Filipsky, *Das stehende Beiwort im Volksepos*. Rien de bien neuf. F. G. Hubert, *Ueber den Vortrag der homerischen Gedichte*, ἐξ ὑποβολῆς. A l'explication proposée par H., le rp. préfère celle de Nitzsch 'auf Anweisung' H. Flach, *Pisistratus u. seine literarische Thätigkeit*. Le seul éloge qu'on puisse faire de ce travail c'est qu'il trahit une grande lecture de la bibliographie du sujet. H. Kluge, *Zur Entstehung der Ilias*. Il est regrettable que l'auteur ait consacré une pareille dépense de temps pour la solution de ce problème, qui ne sera jamais atteinte par le moyen qu'il préconise, la métrique. Analyse détaillée (6 p.). Henri Lebègue.

Jahresbericht über die Fortschritte der classischen Alterthumswissenschaft. Supplement Band. 3e livr. Rapport sur la Mythologie, 1876-1885 (A. Preuner) suite. FRÄNKEL (Arch. Z. 37), lit dans une inscr. qui se trouve placée au dessus d'une biche, le surnom d'Artémis Φανώ ; GARDNER, ibid., lit ce nom sans ι et l'applique à Phanes, tyran d'Halicarnasse où la monnaie a été trouvée. FRÄNKEL, *Weihgeschenke an Artemis Limnatis und an Kora* (Arch. Z. 34), donne des développements intéressants sur le culte d'Artémis comme Limnatis. HOMOLLE, statues trouvées à Delos, Bull. 3, publie un assez grand nombre de statues qu'il considère toutes comme des représentations d'Artémis. Le rp. renvoie du reste à la thèse d'H. *De Antiquissimis Dianae simulacris Deliacis*. R. KEKULÉ (Mitth. Inst. Ath. 5), *Relieftschale mit Artemis*, publie une représentation archaïque d'A., A. SORLIN-DORIGNY (Gaz. Arch. 3), une patère de Lampsaque ; texte tout à fait insuffisant et plein d'erreurs. REINACH déclare que le dessin ne donne aucune idée de l'œuvre. FRIEDLÄNDER (Arch. Z. 38) voit une Artémis dans la petite statue de marbre de Larnaca-Scala. G. TREU, *Artemisrelief mit Weihinschrift* (Arch. Z. 40), publie un relief grossier de la contrée d'Asopos avec une inscr. votive à Ἄρταμις. Elle est vêtue en chasseresse, ce qui est remarquable pour cette époque reculée. SORLIN-DORIGNY décrit Gaz. arch. 4, un relief plus récent actuellement à Constantinople, rappelant la Diane de Versailles. S. TRIVIER, *Diane chasseresse, bronze de Lyon* (Gaz. arch. 2). Une énumération et une description de toutes les représentations conservées d'Hécate triforme se trouve dans PETERSEN, *Die dreigestaltige Hecate* (Arch. epigr. Mitth. a. Oest. 4 et 5). La dissertation de B. GROSSE, *De Graecorum dea Luna*, veut prouver que la lune a eu un culte chez les Grecs, dans les temps les plus anciens et que lorsqu'il se perdit, les arts s'emparèrent du sujet. D'après lui, la Selene à cheval de Phidias, sur le fronton oriental du Parthénon, est la plus ancienne représentation, et elle est demeurée dans l'art grec. Les représentations de la déesse sur un char sont gréco-romaines. Heydemann n'admet par cette opinion. ¶ Dioscures et Mythes astronomiques. COLLIGNON, *les Dioscures sur un miroir étrusque*. MAAS, *Sulle pitture pompeiane rappr. Artemide ed Orione* (Bull. d. Inst. 1882). Le rp. ne considère pas cette explication comme prouvée. R. BROWN, jun. *Eridanus : River and Constellation*, ne répond pas aux exigences de la science. ¶ Arès probablement divinité de l'orage peut être placé ici. PERCY GARDNER, *Ares a Sun God and solar symbols on the coins of Macedon and Thrace* (Num. Chr. N. S. 20). Cherche à prouver qu'Arès est un dieu solaire. F. A. VOIGT, *Beiträge zur Mythologie des Ares und der Athena* (Leipz. Stud. 4.) Des détails dignes d'être conservés au milieu d'une foule de choses inacceptables. K. TÜMPEL, *Ares und Aphrodite* (N. Jahrb. II. Suppl. : bd.) Veut prouver que le groupe Ares Aphrodite a pris son origine à Thèbes. Crusius qui partage son opinion, a cependant combattu un assez grand nombre de ses idées. Ad. MICHAELIS (Arch. Z. 34) étudie deux têtes de Madrid. Il croit que celle que Stark appelle Arès Soter n'appartient pas au tronc qui la porte. DILTHEY, *Marte e Venere, dipinto pompeiano* (Ann. d. Inst. 47). VINGTRINIER, *La Statuette d'Olympie*. L'explique avec raison comme Mars. ¶ Hermes. *Die Grundidee des Hermes* vom Standpunckte der vergl. Mythologie von Chr. MEHLIS. L'idée fondamentale est le soleil levant et couchant. Une autre opinion est représentée par W. H. ROSCHER, *Hermes der Windgott*. Le rp. se réserve de revenir à cet ouvrage, et exprime en attendant sa complète approbation. KERBAKER, *Hermes : saggio mitologico* (Giorn. Napol. di filos. e lett. 1887) ne lui est pas parvenu. Discours de WIESELER sur Hermes, en particulier l'Hermes de Praxitèle. J. P. MAHAFFY, *Theseus or Hermes ?* (Acad. N. 191) défend

contre Murray l'explication qu'il a donné de la statue archaïque de l'Acropole : il y voit un Thésée. HÉRON DE VILLEFOSSE, *Le Mercure d'Annecy* (Gaz. arch. 2), publie une statuette qu'il a tribue à l'époque gréco-romaine. CURTIUS en trouve l'original dans le Doryphore de Polyclète. Lenormand y
5 voit les restes d'une corne d'abondance et non d'un caducée et l'appelle un Bonus Eventus. ¶ La découverte de l'Hermes de Praxitèle d'Olympie a donné naissance à toute une littérature. G. TREU, *Hermes mit dem Dionysosnknaben,* etc. Il croit qu'il tenait un thyrse de la main droite. O. BENNDORF, *Merkur-Relief von Carnuntum* (Arch.-epigr. Mitth. a. Oest. 2), indépendant
10 de Treu et non sans importance pour la solution de la question. L'hypothèse de BENNDORF, *Der Hermes des Praxiteles,* au sujet de l'auteur de la statue ne trouvera sans doute plus d'adhérents. On trouvera une collection complète de toutes les représentations de ce genre dans A. H. SMITH, *On the Hermes of Praxiteles* (J. of. Hell. stud. 3.) Beaucoup de
15 choses douteuses, cependant a son mérite. S. conteste qu'H. tenait une grappe de raisin dans la main et se prononce pour un long caducée. C. WALDSTEIN, *Hermes with the infant Dionysos,* (ibid) défend les mêmes idées. Son explication du 'Britannicus' de Longpérier est juste. Le rp. mentionne divers articles de BRÜNN, RUMPF, KEKULÉ, etc., écrits au point de vue
20 de l'histoire de l'art. Il signale encore la restitution de Schaper au sujet de laquelle se sont élevées des discussions de divers côtés. C. WALDSTEIN, *A Hermes in Ephesian silver work on a patera from Bernay* (J. of. Hell. Stud. 3). Hermes sur un plat, porte, dit-il, le caractère de l'art de Praxitèle, ce qui n'est pas prouvé ; en outre, il le considère comme une imitation du re-
25 lief sur la colonne d'Artemision d'Ephèse ; il y a à faire des réserves. ROULEZ, *L'Hermès d'Atalanti* (Gaz. arch. 2) insuffisant comme reproduction. G. KÖRTE, *Zwei Statuen aus Aegion in Achaia* (Mitth. d. Inst. Ath. 3), donne des développements plus circonstanciés sur les représentations du même genre. W. GURLITT, *Mercur mit Schildkröte* (Arch.-epigr. Mitth. 2) publie une sta-
30 tuette de Komorn, WAGNER (Jahrb. d. rheinl. Altertumsfr. 68) une statuette d'Eutingen. MYLONAS, Δύο πτυκτὰ κάτοπτρα (Mitth. Ath. 3), publie un relief représentant Hermès assis vis-à-vis d'une femme, entre eux Eros. Parmi quelques travaux sur le mythe d'Orithyie et de Borée, le rp. mentionne LÖSCHCKE, *Boreas und Oreithyia am Kypseloskasten,* et la description
35 de MYLONAS (Mitth. Ins. Ath. 7), Δύο ἐξ ὀπτῆς γῆς... ἀγγεῖα etc. où l'on serait tenté de voir un Borée. Sur les Harpies A. FURTWÄNGLER, *Schüssel von Aegina* (Arch. Z. 40), où il veut prouver que dans la littérature et l'art grec, les Harpies sont toujours des vierges ailées. Ce n'est qu'à partir de Virgile qu'elles apparaissent confondues avec les Sirènes. Milchhöfer n'admet pas
40 cette opinion. ¶ TRENDELENBURG, *Iris in den Giebelgruppen des Parthenon* (Arch. Z. 38). Objections de Petersen. ¶ R. WAENTIG, *De Vulcano in Olympium reducto.* Diss. ¶ Divinités des eaux. Ch. PLOIX, *L'Océan des anciens* (Rev. arch. 33). Distingue l'Océan comme un immense réservoir d'eau douce, de la mer salée. Poseidon serait dans l'origine comme Neptune le dieu de l'eau
45 potable. Qques développements sur Poseidon θαλάττιος dans MÜLLER-STRUBING, *Zu Aristophanes* (N. J. f. Phil. etc. 17.) WIESELER, *Zur Kunstmythologie Poseidons* (Nachr. Ges. d. Wiss. Gött. 1877.) J. DE WITTE, *Situla étrusque de bronze* (Gaz. Arch. 7.) Voit un Poseidon où Overbeck trouve Hermès. WEIL (Ztsch. f. Num.) Signale sur des monnaies d'Helike une tête de Po-
50 seidon de style sévère comme il ne s'en retrouve guère que sur la frise du Parthénon. J. MARTHA, *Quid significaverint sepulcrales Nereidum figurae.* Diss. Les juges officiels de la thèse ont déjà combattu la légitimité de ses déductions. L. de RONCHAUD, *Sur le groupe dit des Parques au fronton oriental du*

Parthénon (Rev. arch. 2.) Le rp. mentionne qques travaux de POSTGATE, AXON, MORRIS FITZGERALD. STEPHANI (c. r. 1880), publie un couvercle de vase avec une sirène: il y voit la confirmation du côté aphrodisiaque de la sirène. Percy GARDNER, *Greek river-worship* (Transact. of the Roy. Soc. of Lit. 11) important. Qques observations précieuses dans E. CURTIUS, *die Plastik der Hellenen*, etc. (Berl. Akad. d. W. 1875.) HEYDEMANN, *Die Knöchelspielerin im Palazzo Colonna*, Progr., le combat sur certains points. P. STENGEL, *Die Opfer der Fluss- und Quellgottheiten* (N. J. F. Phil. 125), n'admet pas le sacrifice des chevaux, comme Roscher. Cte CARTANI LOVATELLI, *Die una antica base, etc.* (Bull. d. a. comun. 8), étudie la représentation du Nil. LENORMANT, *Deux terres-cuites grecques* (G. Arch. 4 et 5) et HELBIG (Bull. d. Inst. 1879.) ¶ Aphrodite. HIGNARD, *Le Mythe de Vénus* (Ann. Mus. Guimet, 1.) ROSCHER, *Die Grundbedeutung der Aphrodite*. HOMMEL, *Aphrodite Astarte* (N. J. f. Phil. 125), tente une explication etymologique du nom Ἀφροδίτη; pas convaincant. FIVEL (Gaz. arch. 5.) Veut voir une A. Antheia dans une statuette de la bibl. nat. Pas prouvé. WIESELER (Nachr. Ges. d. Wiss. Gött.), trouve une A. Astarté sur quelques monnaies de Kyme; TRIVIER (Gaz. arch. 5), une A. chthonique dans un buste de Camire, mais sans raisons suffisantes. D'après A. v. SALLET, *Beiträge*, la tête de bronze archaïque du musée de Berlin, publiée par Brunn, doit être regardée sûrement comme une Aphrodite. SIX, *Aphrodite-Némésis* (Num. Chron. 3.) STEPHANI (c. r. 1876) traite d'un certain nombre de terres-cuites dont qques-unes représentent A. Pandemos. WEIL retrouve A. Stratonikis sur des monnaies de Smyrne (Num. Ztsch. 8). Une représentation importante de la naissance d'Aphrodite étudiée dans J. de WITTE, *La Naissance d'Aphrodite* (Gaz. arch. 5). STEPHANI (c. r. 1873), revient sur ses idées de la naissance d'Aphrodite et de l'A. Anadyomène. O. BENNDORF, *Zur griech. Kunstgeschichte* (Mitth. Inst. Ath. 3), traite le même sujet avec des résultats opposés. HÉRON DE VILLEFOSSE (Gaz. arch. 4) trouve sur une pyxis de bronze Aphrodite pleurant Adonis; peu fondé. RAYET, *Sur une plaque estampée, etc.* (Bull. corr. hell. 3) maintient l'explication qu'il a donnée ailleurs (v. R. d. R. 3. p. 192). BRIZIO, *La Venere dei Medici, etc.* (Nuova Antol. 12) donne une esquisse du développement des représentations de Vénus. Gh. GHERARDINI, *Di una statua dell' Aventino* (Bull. d. Comm. arch. comun. 9). Savant et ingénieux. Réserves sur qques points. Sur une poignée de miroir représentant Aphrodite. FRÄNKEL (Arch. Z. 37) et qques autres articles sur le même sujet. R. FÖRSTER, *Die Aphrodite des Alkamenes* (Rh. Mus. 38). Ad. MICHAELIS, *Die Vaticanischen Repliken der Knidischen Aphrodite* (Arch. Z. 34). Consciencieux et approfondi. Le nº 374 (M. Pio-Clem.) est la copie la plus fidèle. ENGELMANN, *Ein Bronzekopf des Brit. Mus.* (Arch. Z. 36) veut ramener à Praxitèle cette tête du Mus. brit. Le rp. mentionne ici comme de même origine une petite tête d'A. trouvée à Olympie. Sur la Venus de Milo. DOUSSAULT, *La Vénus de Milo*. Ravaisson, récente découverte d'un bras, etc. (C. r. Acad. d. Inscr. 1877). A. FLASCH, *Ein Nachbild der Venus v. Milo* (J. der rh. Alterthumsfr. 63). GOERLER v. RAVENSBURG, *Die Venus v. Milo*. GESKEL SALOMAN. La statue de Milo dite Venus Victrix. Benndorf, Zur Venus v. Milo, Arch.-epigr. Mitth. a. Oest. 4. KIRL, *Die Venus v. Milo*. C. HASSE, *Die Venus v. Milo*, Eine Untersuchung auf dem Gebiete der Plastik. J. OVERBECK, *Die Künstlerinscrift und das Datum der Aphrodite v. Melos* (Sächs. Ges. d. W. 1881.) VALENTIN, *Neues über die Venus v. Milo* (Beiträge zur Kunstgesch. 7). ¶ Sur la Vénus accroupie de Vienne. RAVAISSON. GAZ. des B.-Arts, 1879. E. de CHANOT, Gaz. arch. 4; T. DESJARDINS, (v. R. d. R. 4, 125 et 5, 39); J. Martha dans RAYET, *Monuments*. ¶ R. KEKULE, *Marmorgruppe der Sammlung Modena in Wien* (Arch.-epigr. Mitth. 3) decrit un type inter-

médiaire d'Aphrodite : elle est représentée à côté d'Eros dans un vêtement qui l'entoure étroitement et qui paraît mouillé. J. CHEVRIER, *Étude sur une statue de Vénus marine, etc.* (Rev. arch. 32.) LENORMANT, *La Vénus de l'Esquilin et le Diadumène de Polyclète* (Gaz. arch. 3), y voit avec raison l'œuvre d'un éclectique de l'époque d'Auguste. K. DILTHEY, *Polychrome Venusstatuette* (Arch. Z. 39.) E. LÖWY, *Sandalenlösende Venus* (arch.-epigr. Mitth. 7.) E. de CHANOT, *Bronze romain* (Gaz. arch. 6.) Le rp. mentionne encore une série de reliefs ou de dessins au trait, publiés dans divers recueils. Un fragment énigmatique étudié par LEBLANC, *Bas-relief du Musée de Vienne* (Gaz. arch. 5); son explication est fausse certainement. A. de CHAMPEAUX et HÉRON DE VILLEFOSSE, *Statue de Vénus de Breguet*, d'après R. d. R. 2,292. ¶ J. de WITTE, *Adonis*, Bronze de Chypre (Gaz. arch. 2.) Le rp. n'a pas à sa disposition les moyens de juger l'explication de l'auteur. C. W. MANSELL, *Pierres gravées phéniciennes avec la représentation du sanglier ailé* (Gaz. arch. 4). ¶ Sur Eros. A. FLASCH, *Vorbilder einer römischen Kunstschule*, 3, Torso aus Sparta (Arch. 2, 36). RIGGAUER, *Eros auf Münzen* (Z. f. Num. 8). Ce n'est encore qu'un travail préparatoire. GARDNER, *A statuette of Eros* donne une liste plus complète des monnaies représentant Eros de Parion. VISCONTI, *Di una statua di Apollon adolescente ovvero di Cupidine con la lira* (Bull. d. Comm. arch. Com. 5). Décrit une statue de l'Esquilin où il est tenté de voir un Eros, sans repousser absolument l'opinion qui en fait un Apollon. Appréciation plus juste dans FURTWÄNGLER, *Intorno a due tipi d'amore* (Bull. d. Inst. 1877). A. MICHAELIS, *Eros in der Weinlaube* (Arch. Z. 37) étudie l'Eros de Doughty House et d'autres imitations dont une au Louvre. E. BABELON, *Eros sphériste* (Gaz. arch. 6), terre-cuite de Pagai. G. KÖRTE, *Eichelförmige Lekythos mit Goldschmuck aus Attica* (Arch. Z. 37), traite des Eros sur les vases. STEPHANI (C. r. 1881), publie une coupe d'argent persane avec Eros sur un lion. Sur deux autres Eros, Id. C. r. 1873, v. aussi C. 7. 1880. ¶ Les rapports de Psyche et d'Eros étudiés dans Ad. ZINZOW, *Psyche und Eros*. Le rp. renvoie à d'autres comptes rendus. M. COLLIGNON, *Essai sur les monuments grecs et romains relatifs au mythe de Psyché*. Thèse. Contient un catalogue méthodique qui forme la portion la plus importante du travail. Encore incomplet. LENORMANT, *Eros et Psyché* (Rev. Arch. 37). STEPHANI, C. r. 1877, a donné immédiatement après Collignon, une collection beaucoup plus complète ; se ressent des défauts habituels de St. ¶ Les charites. C. ROBERT, *De Gratiis atticis* (Comm. in hon. Mommseni). FURTWÄNGLER, *Dei Chariten der Akropolis* (Mitth. Inst. Ath. 3). ¶ MILCHHÖFER, *Nymphenrelief aus Athen* (Id. 5). LOLLING (ibid.) décrit le Nymphaion du Parnes. POTTIER, *Bas-relief des Nymphes trouvé à Eleusis* (Bull. Corr. hell., 5). Fr. WIESELER, *Die drei Göttinen des Parisurtheils als die drei Chariten* (Nachr. Gött. Ges. d. W. 1877). ¶ Dionysos. Rob. BROWN jun. *The great Dionysiak Myth*. Beaucoup de matériaux, pas de critique ni de méthode. A. RAPP, *Die Beziehungen des Dionysoskults zu Thrakien und Kleinasien*. Progr. A. W. CURTIUS, *Der Stier des Dionysos*. Deux programmes sérieux et approfondis de L. WENIGER, *Ueber das Collegium der Thyiaden von Delphi*. — *Ueber das Collegium der 16 Frauen und den Dionysosdienst in Elis*. FIVEL, *Le jour des Choës* (Gaz. Arch. 5). Croit retrouver sur des vases des scènes des anthestéries. L. HEUZEY, *Le char de Bacchus* (Mon. gr. 8). HÉRON de VILLEFOSSE, *La mosaïque des quatre saisons à Lambèse* (ibid.), rappelle les rapports que paraissaient avoir Dionysos et Apollon avec les 4 saisons. FIVEL, *Bacchus, peinture de Pompéi* (Gaz. arch. 6). LENORMANT, *Dionysos Zagreus* (id. 6) inspire peu de confiance. G. GHIRARDINI, *Di un musaico rappresentante il combattimento indico di Bacco* (Ann. d. Inst. 51), a fini par voir avec Helbig un satyre dans

la figure qu'il prenait d'abord pour Bacchus. Sur ce sujet, v. B. GRAEF, *De Bacchi expeditione Indica monumentis expressa*. MILCHHÖFER, *Bacchische Siegesfeier* (Arch. 2, 38), c'est la représentation d'une victoire remportée dans une fête dionysiaque. G. HEYDEMANN, *Tazza di Oltos, etc.* (Ann. d. Inst. 57). H. KANTER, *De Ariadne, etc.* Diss. méritoire. FURTWÄNGLER, *Di Arianna dormiente e Bacco, etc.* (Mon. d. Inst. 10 et Ann. 50). MAASS (id. 53) voit Dionysos et Selene dans un bas-relief de Paestum. ¶ Sur le développement des représentations de Bacchus par l'art plastique : E. CURTIUS, *Dionysos von Kalamis* (Arch. Z. 41). TREU (id. 39), sur le 'Sardanapallos' du Vatican. MICHAELIS, *Statua di Bacco trovata nella villa Adriana* (Ann. d. Inst. 55). Assigne à cette statue un caractère éclectique. Sal. REINACH, *Statuette de Bacchus* (Gaz. arch. 8). FRIEDLÄNDER voit également un Bacchus dans une figure romaine en bronze trouvée en Poméranie (Arch. Z. 35). ROBERT, Ann. d. Inst. 48 et KLEIN, id. 51, traitent de têtes de B. récemment découvertes. ¶ Cortège de Dionysos. DILTHEY, *Dipinti Pompeiani* (id. 48); LIÉNARD, Gaz. arch. 5; STEPHANI, c. r. 1874; FURTWÄNGLER, *Cista Prenestina* (Mon. d. Inst. 10 et Ann. 49) et un certain nombre de travaux sur le même sujet. CHANOT, *Pan aegoprosopos* (Gaz. arch. 3). MYLONAS, Πανὸς ἀγαλμάτιον (Mitth. I. Ath. 5). BRIZIO, *Pane con le Ninfe*. LUCKENBACH, *Kniende Silene* (Arch. Z. 41). RAMSAY, *Note on Aulocrene* (J. of. hell. Stud. 4), traite d'Apollon et Marsyas. C. L. VISCONTI, *Di una statua di Marsia* (Bull. d. c. a comun. 8). TRIVIER, *Silène et une Bacchante* (Gaz. arch. 3), groupe exotique. J. DE WITTE, *Satyre*, bronze trouvé à Dodone (ibid.) c'est plutôt un silène. A. FURTWÄNGLER, *Der Satyr aus Pergamon*. Progr. Ouvrage très remarquable. HEYDEMANN, *Satyr und Bacchennamen*. Travail méritoire sur le thiasos; VISCONTI, *Di una statua di Fauno dei Lamiani giardini* (Bull. d. com. a. comun. 7). Le rp. cite quelques autres descriptions de satyres. P. KNAPP, *Maenaden auf Vasenbildern* (Arch. Z. 36). O. BENNDORF, *Bakchantin des Berl. museums* (Ztschr. f. bild. Kunst 1879). D'après R. d. R. 5, 285, MILCHHÖFER compare les statues de ménades et en fait dériver le type de l'hermaphrodite. KIESERITZKY, *L'Ermaphrodita Costanzi* (Ann. d. Inst. 54). Comp. Robert, Hermes 19. ¶ Étude consciencieuse de l'autel de Priape d'Euporos dans Mitth. a. Oest. 1 par MICHAELIS-PUCHSTEIN, *Geburt des Priapos* (Mitth. d. Inst. Ath. 8). ¶ Fr. WIESELER, *Einige Bemerkungen über Darstellung von Berggottheiten* (Gött. gel. Nachr. 1876). ¶¶ Sur Demeter et Kora : TAYLOR, *The Eleusinian and Bacchic mysteries*; LENORMANT, *The Eleusinian mysteries* (Contemp. Rev. may 1880). Discours populaires de KAGGEMACHER et de J. BLASS. BERNOCCO, *I misteri Eleusini*, sans valeur. Exposition complète dans S. WARGHA, *Ueber die Eleusinischen Mysterien auf Grund der Originalquellen*. Diss. En hongrois. ¶ ZIMMERMANN, *De Proserpinae raptu et reditu, etc.* Progr. Contient une étude consciencieuse de la légende de Kora. Le rp. rappelle les ouvrages d'OVERBECK, *Ueber die Kunstmythologie der Demeter*; de FÖRSTER, *Der Raub und die Rückkehr der Persephone*, et *Analekten* dans Philol. 4° suppl.bd. STEPHANI (c. r. 1881) a publié un camée avec Demeter et Triptolème. LENORMANT, *Triptolème en Syrie* (Gaz. arch. 4). LIÉNARD, id. 6, voit une prêtresse de Déméter dans une statuette de femme qui porte un porc; HEUZEY (Comptes rendus, 1876), une Déméter dans la figure voilée à cheval; sans preuves suffisantes. H. BRUNN, *The Demeter of Cnidos* (Transach. vol. 11). Le rp. signale une série d'articles de divers auteurs qui croient retrouver Demeter ou Kora dans différentes figures douteuses. L'interprétation de E. CURTIUS, *Zwei Giebelgruppen aus Tanagra* (Abh. Berl. Akad. 1878), paraît plus sûr, malgré l'avis contraire de Furtwängler, Arch., 2, 40. R. FÖRSTER, *Sopra una nova patera, etc.* (Ann. d. Inst. 55), a étudié une autre représentation de l'en-

lèvement. F. BERNDT, *Der Sarg Karls des Grossen* (Ztschr. des Aachen. Gesch.-Ver. 3), donne pour la première fois une copie complète du relief représentant l'enlèvement de Proserpine. E. CAËTANI LOVATELLI, *Di un vaso cinerario, etc.* (Bull. d. c. a. comun. 7), contient des contributions impor-
5 tantes aux représentations des mystères d'Eleusis. ¶ Foucart, *Le Culte de Pluton dans la religion Eleusinienne* (Bull. Corr. hell. 7), K. NESTORIDES, Τὸ Γύγου χρυσίον, ὁ Γύγου δακτύλιος καὶ ἡ κυνή τοῦ Πλούτωνος, Ἐφ· τῶν φιλομαθῶν 1878. G. BRAUN, *Il primo tipo dell' Orco rintracciato* (Archeogr. Triest. 5), étude étendue sur les enfers. Le rp. n'a pas vu A. MOREL, *les Euménides*. MILCH-
10 HÖFER, *Die argivischen Kalksteinreliefs besonders die Eumenidenreliefs* (Mitth. I. Ath. 4). K. D. MYLONAS, *Lékythoi à fond blanc* de fabrique athénienne qui représentent Charon (Bull. Corr. hell. 1). I. van den GHEYN, *Cerbère*, étude de mythologie comparée (Précis hist. 1883). HEUZEY (Mon. grec. 5). Voir des figures mythiques dans les cueilleuses de fleurs et les joueuses d'osselets
15 qui se trouvent souvent dans les terres cuites des tombeaux. ¶ Les représentations du sommeil et de la mort. C. ROBERT. *Thanatos*, Progr. A. DANICOURT, *Hypnos* (Rev. arch. 33). Sur les idées et les représentations de la vie des morts. E. CURTIUS, *Die Geburtstagfeier im Alterthum* (Monatsb. de Berl. Akad. 1876). RAVAISSON a plus d'une fois exprimé ses
20 vues particulières sur la signification des bas-reliefs funéraires, et les idées que les Grecs voulaient exprimer au sujet des morts, en particulier dans le monument de Myrrhina et les bas-reliefs des Grecs en général. Dans : Les monuments funéraires des Grecs (Rev. de l'hist. des rel. 1, 2), il a encore développé et étendu ses idées, avec plus d'imagination que de
25 critique et de méthode. Il en fait une application particulière à des peintures de vases dans Comptes r. de l'Acad. des Inscr. 1877, sur un vase peint du Musée du Louvre. Le même sujet a été traité d'une façon plus circonspecte et plus sage par E. POTTIER, *Quam ob causam Graeci in sepulcris figlina sigilla deposuerint*. Thèse. Il a réussi à y apporter quelque lu-
30 mière. Il en est de même de son autre ouvrage : *Étude sur les lécythes blancs attiques à représentations funéraires*. On pourrait lui reprocher de ne s'occuper que des vases de Paris et d'Athènes et de n'avoir pas pris connaissance de ceux de Berlin et de Londres. Malgré tout c'est un travail très méritoire. On trouve des contributions utiles à l'histoire des stèles funéraires dans
35 A. MILCHHÖFER, *Gemalte Grabstelen* (Mitth. Inst. Ath. 5). Les bas-reliefs archaïques de Sparte ont provoqué plusieurs études. DRESSEL et MILCHHÖFER, *Die Antiken Kunstwerke aus Sparta und Umgebung* (Id. 2). Il a modifié partiellement ses interprétations, id. 4. Il a donné un catalogue plus complet dans Arch. Z. 39. ¶ Heros und Hades. G. TREU, *Zum Hades aus*
40 *Sparta*, id. 40. L'essai d'explication de FURTWÄNGLER, *Altlakonisches Relief* (Mitth. 7), n'est pas absolument satisfaisant. STEPHANI (c. 2. 1873) a traité à nouveau les reliefs représentant des repas funéraires. MILCHHÖFER, *Lakonische Bildwerke* (Arch. Z. 41) et *Das Harpyienmonument*, id. 39. ¶ P. PERVANOGLU, *Nemesi, etc.* (Archéogr. Triest. 5). L. FIVEL (Gaz. arch. 4), veut
45 reconnaître Nemesis sur un scarabée. La légende de Némésis comme mère d'Hélène est le sujet d'un travail remarquable de R. KEKULÉ, *Ueber ein Griechisches Vasengemälde* im akad. Kunstmuseum zu Bonn. J. P. SIX, *Aphrodite-Némésis* (Num. Chron. 1882). F. RÖSIGER, *Die Bedeutung der Tyche bei den Späteren griechischen Historikern*. A. MORILLOT, *Thémis et les divinités de justice en*
50 *Grèce*. M. COLLIGNON, *Note sur le culte d'Eiréné à Athènes* (Ann. des Et. gr. 16). KOHLER publie des restes d'une réplique de la même statue *Der Plutos des Kephissodot* (Mitth. 6). HÜBNER, *Denkmäler des Aeon* (Jahrb. d. rheinl. Altertumsfr. 38). Un buste de divinité avec des attributs divers sur la tête fait

le sujet de deux travaux : GALY, *Divinité Panthée* trouvée dans l'Isle à Périgueux (Extr. du Bull. de la Soc. hist. et arch. du Périgord, 1875) et R. MOWAT, *Buste de bronze découvert à Périgueux* (Gaz. arch. 4). ¶¶ Cultes étrangers. Eug. PLEW, *Die Griechen in ihrem Verhältniss zu den Gottheiten fremder Völker*. 1. Allgemeines. 2. Ammon. Ouvrage de valeur, même pour ceux qui ne peuvent adopter qu'une partie de ses idées. ¶ Les fouilles de Délos ont ajouté de nombreux matériaux à nos connaissances sur les divinités étrangères. Am. HAUVETTE-BESNAULT, *Fouilles de Délos, Temple des dieux étrangers*. J. de WITTE, *Les divinités des sept jours de la semaine* (Gaz. arch. 3 et 5). F. J. TÖNNIES, *De Jove Ammone* quaestionum specimen. Diss. Contient des hypothèses réfutées par LEPSIUS, *Ueber die widderkopfigen Götter Ammon und Chnumis, etc.* (Zeitschr. f. äg. Spr. und Alterthumsk. 15). Ph. BERGER, *La Trinité carthaginoise, etc.* (Gaz. arch. 5). W. LATYSCHEW, *La question du culte d'Ammon à Athènes* (J. Min. Nar. Pros. 1881, d'apr. R. d. R. 6, 382). ¶ Un certain nombre d'autres dieux identifiés avec Zeus. LENORMANT, Ζεὺς Κάσιος (Gaz. arch. 6). DESNOYERS, *Jupiter Labrandéen* à Saint-Cyr-en-Val (Soc. d'Agr. d'Orléans 21). FOUCART, *Le culte de Zeus Milichios au Pirée* (Bull. corr. hell. 7). Sur Zeus Osogoa et Zeus Zenoposeidon, PAPPADOPOULOS, Ἀμάλθεια 27 mars 1876. Sur Isis et Sérapis, travail très remarquable de G. LAFAYE, *Histoire du culte des divinités d'Alexandrie*, Sérapis, Isis, Harpocrate et Anubis hors de l'Égypte, etc. Thèse. Travail instructif de A. MICHAELIS, *Sarapis standing on a Xanthian Marble in the British Museum* (J. of hell. Stud. 6). MORDTMANN jr. *Monuments relatifs au culte d'Isis à Cyzique* (Rev. arch. 37). KRALL, *Die Herkunft des Serapis* dans 'Tacitus und der Orient'. ¶ G. SCHLUMBERGER, *Terres-cuites de Coloé* (Gaz. arch. 6), reconnaît le dieu Men (deus Lunus) dans une figure de terre cuite de Coloé. MAX COLLIGNON, *Ex-voto au dieu cavalier* (Bull. corr. hell. 4). RAYET, *Dédicace à la déesse Atergatis*; id. 3. S. REINACH, *Fouilles de Délos*, II. Sanctuaire des Cabires (id. 7). LENORMANT, *Un monument du culte de Glycon* (Gaz. arch. 4).

III. Littérature sur les héros et les légendes héroïques. *a*) Ouvrages généraux. OHLERT, *Beiträge zur Heroenlehre der Griechen*. Comme l'annonce le titre, nous trouvons en effet d'utiles 'contributions'. ¶ *De heroum apud Graecos cultu*, dissertatio philologa, quam defend. J. WASSNER, contient des recherches nouvelles sur les héros grecs, en particulier sur l'origine et le développement de leur culte. Quelques points sont élucidés, mais les problèmes les plus difficiles et les plus importants restent sans solution.

H. G.

— 15e année. GRIECHISCHE KLASSIKER[1]. **1.** Aristote & Théophraste pour 1886 (Franz Susemihl) *Aristotelis qui ferebantur librorum fragmenta* coll. Valentin ROSE. On trouvera une analyse détaillée de cette 3e éd. dans la récension du rp. (Woch. f. Phil.). *A. περὶ ἑρμηνείας librum*... interpretatus est Fr. MICHELIS. Qqs bonnes particularités de détail, mais manque comme ensemble. *A. Metaphysica*, recogn. W. CHRIST. Éd. très méritoire, qui contient beaucoup d'heureuses conjectures (v. récension du rp. dans Woch. f. Phil.), complétée par un art. du même dans Sitz. bayer. Akad (v. R.

1. Table. — GRIECH. KLASS. : Pindare, 2; Platon, 4; Orateurs attiques (2e partie), 5; Aristote et Théophraste, 1; La philosophie après Aristote, 3. — LAT. KLASS. : Catulle et Tibulle, 3; Properce, 2; Quintilien, 1. — ALTERTHUMSKUNDE : Encyclopédie et méthodologie de la philologie classique, histoire de l'érudition, 3; sciences naturelles, industrie et commerce dans l'antiquité, 2; Épigraphie grecque, 6; Antiquités religieuses de la Grèce, 5; Histoire romaine et chronologie, 1; Antiquités politiques de Rome, 1. — MYTHOLOGIE.

des R., 11, 150, 6 > qui soulève qqs objections du rp. Konrad ADRIAN, *A. systema causarum ad motum circularem refertur.* En dépit de l'application dépensée, n'est qu'un anachronisme scientifique. H. Mac Leod INNES, *On the universal and particular in Aristotle's theory of knowledge.* Diss. sagace et méthodique. Le même (Metaph. Z., 13. 1038ᵇ 23) propose οὖσα au l. de οὐσία. D'autres conjectures sont dues à Apelt (Neue Jahrb.), de gener. et corrupt. Tannery (Rev. Phil.) a relevé des interpolations nombreuses dans le livre 3, ch. 5 de la Météorologie. Toutefois ses suppressions se sont pas toutes également sûres. Gustav SOROF, *De Aristotelis geographia capita 2.* Excellente diss. Conjectures de Susemihl < le rp. > sur la Psychol (Philol.), de Bäumker sur le de sensu (Neue Jahrb.), de Tannery sur l'histoire des animaux (Rev. Philol.). Les Neue Jahrb. ont publié un travail remarquable sur Melissus chez le pseudo-Aristote < v. R. des R., 11, 115, 32 >. *La Morale d'Aristotele* (*Ethica Nicomachea*) Tradotta da L. MOSCHETTINI. Vol. 2 : lib. 6-10. Qqs conjectures vraiment dignes d'attention. La Zeits. f. Philol. u. philos. Krit. a publié une diss. soignée et sagace d'Emil Arleth. Dans Rh. Mus. Heylbut a rectifié la collation très inexacte de Cramer (Anecd. Paris. 1. p. 81), des scholies de l'Éthique à Nicomaque (cod. Paris. 1854). Susemihl < le rp. > a publié dans Suppl. Jahrb. des questions critiques sur les Politica < cf. ib. 38, 52 >, et Tyrrell des observations sur l'éd. de Jowet < cf. ibid. 289, 30 >. KARASIEWICZ, *Die Kritik der platon. Politie bei A.* Jugement sain mais rien de particulièrement neuf. L'étude de H. Diels, dans Abhandl. Berliner Akad. sur le 3ᵉ livre de la Rhétorique, est d'un intérêt particulier. D. a répondu victorieusement à presque toutes les objections contre l'authenticité. Au sujet du Ménexène de Platon le rp. ne peut partager l'opinion de D. Toutefois il reconnaît que s'il pouvait se prononcer en faveur de l'authenticité, il regarderait la démonstration de D. comme la plus acceptable. Conjectures sur la Rhéthorique dues à Römer (Bl. bayer. G.) et à Zahlfleisch (Wiener St.). La question relative au Scylla mentionné par Aristote aux chap. 15 et 26 a été jugée différemment par Gomperz (Anz. Wiener Akad et Neue Jahrb) et le rp. < cf. ib. 111, 13 >. Ce dernier < ib. 111, 51 > a traité de la signification de φιλάνθρωπον dans la Poétique. Michael GITLBAUER, *Philol. Streifzüge.* A donné une explication étrange des mots : κόμμος δὲ θρῆνος κοινὸς χοροῦ καὶ ἀπὸ σκηνῆς (Poet. 1452ᵇ 24). G. F. Unger a fourni une série de conjectures sur Théophraste. *Supplementum Aristotelicum* Vol. 2. P. 1, Prisciani Lydi quæ extant. Metaphrasis in Theophrastum et solutionum ad Chosroem liber. Edidit I. BYWATER. Bien que les pensées de Théophraste soient remplacées par des morceaux de Jamblique, toutefois on peut distinguer ce qui revient en propre à T. Les fgments permettent de voir ce que T. lisait dans la Psychologie d'Aristote.

¶¶ **2.** Pindare (1885-1887) [L. Bornemann]. Hiller a traité dans Hermes des index des poésies de Pindare < cf. ib. 32, 23 >, et mis en lumière des points importants. Tout en reconnaissant avec H. que l'index de Suidas est secondaire, le rp. n'approuve pas le jugement défavorable que H. porte sur lui. Ed. LÜBBERT, dans 3 progr. de l'Un. de Bonn, a étudié le rapport des odes de Pindare au Nome de Terpandre < Voir la recension du rp. dans N. phil. Runds. >. TRAVNICSEK, *Pindaros Ethikája.* Est sans valeur d'après Egyet. phil. Közl. Ed. LÜBBERT, *Commentatio de Pindaro dogmatis de migratione animarum cultore* (Prog. Bonn). Le rp. n'admet pas les essais d'interprétation du fgm. 133 et O. 2, 57 suiv. (éd. Tycho Mommsen). Le même, *Commentatio de Pindari studiis chronologicis* (ib.) Analyse. ¶ FÜHRER, *Die Sprache u. die Entwicklung der griech. Lyrik.* Est la continuation d'un art. du Philol. < v. R. des R. 11, 61, 22 >. F. suppose, sans apporter de preuves

directes, qu'il y a eu, au 4e s. av. J.-C., une transcription fautive des poésies de P. Aug HEIMER, *Studia pindarica*. Recherches très méritoires qui fournissent une base excellente pour les travaux ultérieurs sur le digamma dans P. Ritter dans Diss. Argent. a traité des épithètes et des périphrases de P. < cf. ib. 10, 44, 7 >. Fr. RÖVER, *Die Übertragung des Adjektivs bei P.* Question traitée brièvement mais avec intelligence. Blass 'Kleine Beiträge zur griech. Metrik' dans Hermes traite des dactyloépitrites de Pindare. Le rp. ne peut accepter ses conclusions. ¶ L. SCHMIDT, *Quaestionis de Pindaricorum carminum chronologia supplementum alterum* (Ind. lect. Marburg). Le rp. renvoie à sa recension dans Phil. Anz. ¶ *Eclogae poetarum Græcorum* schol. in us. comp. II. STADTMÜLLER. Appréciation peu favorable des conj. faites sur qqs Odes. L'éd. avec notes explicatives (en grec) de K. CLEANTHES. T. I. Peut être passée sous silence. J. H. Heinrich SCHMIDT, *Synonymik der griech. Sprache*. T. 4. La table de cet ouvrage méritoire contient une énumération d'environ 500 passages de P. traités dans les 4 vol. Le rp. n'est pas d'accord avec S. sur l'exégèse de 2 passages : O. 6, 8 et N. 7, 33. Notes explicatives et critiques de Tyrell (Hermath.). Ed. LÜBBERT, *Commentatio de Pindari poetæ et Hieronis regis amicitiæ primordiis...* Analysé par le rp. dans N. phil. Runds. Id. *Originum Eliacarum capita selecta*. Concerne le mythe d'Augias. Id., *De Pindari carminum quibus Olympiæ origines canit fontibus*. Les passages des auteurs sont cités avec soin. Id., *Meletemata in Pindari locos de Hieronis regis sacerdotio Cereali*. Jugé défavorablement par Stengel (Woch. f. Phil.). Hegediis a donné dans Egyet. Phil. Közl, une trad. hongroise d'O. 6, avec une introduction. v. WILAMOWITZ-MÖLLENDORF, Ἴαμου γονά (4e excursus au fasc. 9 des Philol. Untersuchungen). Le rp. ne peut approuver cette analyse poético-historique. Conjecture manquée de Christ O. 13, 113, dans Philol. G. FRACCAROLI, *L'ode Pitia 1. di Pindaro dichiarata e tradotta*. Ne répond pas aux espérances qu'on avait pu concevoir. Le même, dans un extrait du journal 'La Ronda', a donné une étude et une trad. de l'ode 11, où il se montre partisan de la 'Nomostheorie' de Mezger. Le rp. n'est pas d'accord avec F. sur qqs points de son commentaire. Conjecture de Bury, N. 16, 18, dans Hermath. Bornemann <le rp.> dans Philol. a donné de la 7e Néméenne une explication tout à fait différente de l'explication traditionnelle, une analyse et des notes critiques et exégétiques. Notes explicatives sur les isthmiques de Herbst dans recension (Phil. Woch.) de Breusing 'Nautik der Alten', d'Otto Keller. Lübbert (Rh. Mus.) lit fr. 105, 3, στράτων.

¶¶ **3.** La philosophie à partir d'Aristote (1881-1886) (M. Heinze). Le rp. commence par rendre compte des travaux sur l'histoire de la philosophie ou de la philosophie grecque en général. Ed. ZELLER, *Die Philosophie der Griechen*, P. 3, sect. 1 et 2. 3e éd. Beaucoup d'additions et de changements. Excellent ouvrage qui a reçu, même à l'étranger, le plus favorable accueil, comme le prouvent les trad., en anglais, de COSTELLOE et F. ALLEYNE, en français, de E. BOUTROUX et M. BELOT. Éd. ZELLER, *Grundriss der Geschichte der griech. Philosophie*. Précis à l'usage des étudiants qui répond parfaitement à son but. Il a été traduit en anglais par Sarah ALLEYNE et Eveline ABBOTT. Karl KÖSTLIN a procuré la 3e éd. de la *Geschichte der griech. Philosophie* d'Albert SCHWEGLER. Livre en partie excellent, notamment en ce qui concerne Platon et Aristote. M. HEINZE <le rp.> a publié en 7e éd. le T. 1 (l'Antiquité) de Friedr. UEBERWEG, *Grundriss der Geschichte der Philosophie*. Les histoires de la philosophie d'Alfred WEBER et d'Alfred FOUILLÉE ont paru en 3e éd. J. C. PÖSTION, *Griech. Philosophinnen*. Ne peut guère prétendre à une valeur scientifique. Alfr. Will. BENN, *The Greek philosophers*, 2 vol. Réflexions souvent justes et ingénieuses ; livre

suggestif. F. W. Aug. MULLACH a publié le T. 3 des *Fragmenta philosophorum Græcorum*. L'ordre de succession dans lequel sont présentés les platoniciens et les aristotéliciens a quelque chose d'étrange. La critique du texte laisse trop à désirer, et les conjectures peuvent rarement être considérées comme des améliorations. *Joannis Stobæi Anthologii libri duo priores* qui inscribi solent *eclogæ physicæ et ethicæ*, 2 vol. éd. Curt. WACHSMUTH. Excellente éd., supérieure à celle de Meineke. Herm. SIEBECK, *Geschichte der Psychologie* (P. 1, sect. 1. La psychologie avant Aristote. Sect. 2 : d'Aristote jusqu'à Thomas d'Aquin). Recherches approfondies clairement exposées. Theob. ZIEGLER (P. 1 : L'Éthique des Grecs et des Romains). L'auteur a étudié à fond les sources, fait preuve d'indépendance de jugement, de clarté et de concision. Les 2 art. de Wilamowitz 'die Philosophenschulen u. die Politik' et 'die rechtliche Stellung der Philosophenschulen' dans Philol. Unters., la diss. de A. Usener 'Organisation der wissenschaftlichen Arbeit im Alterthum' dans Preuss. Jahrb., l'art de E. Heitz dans Deutsche Revue 'Die Philosophenschulen Athens' sont des travaux très instructifs et méritoires. Constant MARTHA, *Études morales sur l'antiquité*. Se distingue moins par la profondeur des recherches que par les charmes du style. Carl. BURESCH, *Consolationum a Græcis Romanisque scriptarum historia critica*. Travail savant et sagace. G. P. WEYGOLDT, *Die Philosophie der Stoa...* Ouvrage à l'usage du grand public qui intéressera ceux qui sont étrangers à la philosophie. F. OGEREAU, *Essai sur le système philosophique des Stoïciens* (ouvr. couronné). Travail méritoire qui eût gagné de valeur si O. avait tenu compte des travaux allemands, ceux d'Hirzel notamment. J. D'AVENEL, *Le Stoïcisme et les Stoïciens*. Superficiel. Rudolf HIRZEL, *Untersuchungen zu Cicero's philosophischen Schriften* (P. 3 : De finibus, de off. P. : Academica priora, Tusc. disputt.). Savant ouvrage, de grande valeur pour la philosophie ancienne. L'auteur fait preuve de sagacité et d'un remarquable don de combinaison. Ludw. Stein 'Die Psychologie der Stoa', T. 1 (dans Berliner Stud.). Est un travail soigné, reposant sur une connaissance approfondie des sources. Émile HANNOT, *Essai de morale stoïcienne...* Diss. bien écrite mais nullement scientifique. Raymond THAMIN, *Un problème moral dans l'antiquité*. (Essai sur la casuistique stoïcienne). V. la recension du rp. dans Phil. Woch. Franc. Striller 'De Stoicorum rhetoricis' (Breslauer phil. Abh.). Diss. bien écrite et prudente. Les recherches de Susemihl et de Rohde sur Zenon de Citium dans Neue Jahrb. n'ont point amené de nouveaux résultats. La diss. d'Alfred Gercke 'Chrysippea' dans Suppl. Jahrb. est un travail très méritoire. Christos ARONIS, Χρύσιππος γραμματικός. Bien que l'auteur n'ait pas visé à être complet, il trace, néanmoins, un tableau d'ensemble de l'importance de Chrysippe pour la grammaire. Wilamowitz, dans Philol. Unters., s'est occupé du « cynique prédicateur Télès. » Ce qu'il dit au sujet de la littérature représentée par Télès est très digne d'attention. *Panætii et Hecatonis librorum fragmenta* coll. Harold N. FOWLER. La collection des fgments est procurée avec soin et circonspection. A. CHIAPPELLI, *Panezio di Rodi e il suo giudizio sulla autenticità del Fedone*. Cherche à démontrer, mais sans y réussir complètement, que les raisons de Panætius pour combattre l'authenticité étaient plus sérieuses que ne l'a cru Zeller. Friedrich BLASS, dans un progr. Un. Kiel a démontré avec succès que Geminus, dans son Εἰσαγωγὴ εἰς τὰ φαινόμενα n'a voulu donner qu'un extrait de l'ouvrage connu de Poseidonius περὶ μετεώρων. La thèse de P. H. POPPELREUTER, *Quæ ratio intercedat inter Posidonii* περὶ παθῶν πραγματείας *et Tusculanas disputationes Ciceronis*, trouvera peu d'écho. Paul RUSCH a été plus heureux dans sa diss. *De Posidonio Lucreti Cari auctore in carmine de rerum*

natura. VI. Sur les définitions stoïciennes des affections, voir la sagace diss. d'Apelt dans Neue Jahrb. (analysée R. des R., 10, 151, 23) qui a fourni aussi d'heureuses conjectures au texte. *L. Annæi Senecæ Dialogorum libros 12*, ad cod. præcipue Ambros. rec. M. C. GERTZ. L'éditeur a réparé les négligences de la collation de Koch. Son apparat critique ne laisse rien à désirer; ses conjectures sont souvent heureuses. En somme, éd. excellente. Il a paru dans Reclams Universalbibliothek, une traduction de morceaux choisis et de 50 lettres choisies de Sénèque à Lucilius. Aubert, dans Rh. Mus., a publié une série de notes critiques, le plus souvent fondées, sur le premier dialogue de Sénèque. Wilhelm GEMOLL, *Adnotationes in L. A. Senecæ epistulas morales.* Conjectures en partie acceptables. Le rp. approuve la correction de S. LINDE (Diss. Lund.), Ep. 33 : Quousque sub aliorum eris imperio? Georg MÜLLER, *De L. A. Senecæ quæstt. naturalibus.* Diss. écrite avec application et soin. La question de l'ordre des livres est traitée avec habileté. Otto ROSSBACH, *Disquisitionum de Senecæ filii scriptis criticarum capita 2.* Démontre, non sans habileté, que non seulement les 9 épigrammes dont l'authenticité a été contestée sont de Sénèque, mais encore une série de poèmes du Vossianus, un du Salmasianus et un du Monacensis. Wilhelm ALLERS, *De L. A. Senecæ librorum de ira fontibus.* Étude estimable, dont les résultats, sans être absolument certains, ont beaucoup de vraisemblance. Carlo CORSI, *Lo Stoicismo Romano considerato particolarmente in Seneca.* Rien de bien neuf; des idées justes néanmoins, se lit aisément. P. HOCHART a tenté l'apologie de Sénèque sous le pseudonyme de H. DACBERT, *Sénèque et la mort d'Agrippine*, et sous son nom dans ses *Études sur la vie de S.* L'auteur procède avec un grand arbitraire dans sa critique, et ne fait pas avancer la question. Son exposition du stoïcisme ne contient rien de nouveau. O. H. R. WETZSTEIN, *Seneca quid de natura humana censuerit.* A réussi à grouper sous un point de vue exact les idées éparses sur le sujet, et à les exposer sous une forme lisible. BINDE, *Seneca quid senserit de rerum natura ac de vita humana.* Ne sort pas des généralités du sujet. Oscar WEISSENFELS, *De Seneca Epicureo.* Des observations très dignes de remarque. Eugen WESTERBURG, *Der Ursprung der Sage, dass Seneca Christ gewesen sei.* Construction artificielle qui repose sur les hypothèses contestables de Baur et de ses disciples. Les Abhandl. Akad. Berlin contiennent une excellente étude de Diels sur les rapports de Sénèque et de Lucain. En France, on s'occupe beaucoup de Sénèque, comme on peut le voir par un certain nombre d'éd. et de traductions. *Cornuti Theologiæ Græcæ Compendium* rec. Carl LANG. Éd. apprêtée avec grand soin, qui a fait faire au texte des progrès essentiels. Paulus WENDLAND, *Quæstt. Musonianæ.* Le rp. approuve les conclusions de W. sur les rapports de Clément d'Alexandrie avec Musonius. *Les Entretiens d'Épictète recueillis par Arrien*, Trad. p. V. COURDAVEAUX, 2e éd. corr. Trad. assez fidèle et qui se lit bien. Eduard Maria SCHRANKA, *Der Stoiker Epiktet u. seine Philosophie* (ouvr. couronné). Ouvrage très superficiel et prétentieux. Dans Zeits. f. kirchl. Wiss. Braune a fait ressortir avec justesse les différences spécifiques de la doctrine chrétienne et de celle d'Épictète. Joh. STEURMANN, *De vocabulis notionum philosophicarum in Epicteti libris.* Le rp. ne voit pas l'utilité d'un pareil travail. Les commentaires de Marc Aurèle ont été l'objet de travaux critiques dus à Joh. STICH (Progr. Zweibrücken), à SPHAIRIPOTES, Κατανὶ παραγγέλματα..., ainsi appréciées par Stich 'Sunt maximam partem aliorum repetitæ conjecturæ', et à A. Nauck (dans Mélanges Gréco-Romains on se trouvent des conjectures très acceptables'. Joh. STICH a publié dans Bibl. Teubner une éd. des 12 livres. L'auteur a été circonspect dans l'admission des conjectures, et fournit un texte plus lisible que

celui de Schultz. Le 4e livre avec trad. et comm. (angl.) a été édité par Hastings CROSSLEY. Cette éd. a peu fourni à la critique, mais rendra des services à l'exégèse. La trad. est très habilement faite. J. Münzer dans Monatsbl. d. Wissens. Club Wien a traité de Marc Aurèle sans idées nouvelles. Même sujet traité par Bassano GABBA dans une conférence où moins de termes pompeux eussent été plus à leur place. Dans Zeits. f. kirchl. Wiss., Luthardt a traité, avec brièveté et justesse, de la morale de Marc Aurèle dans ses écrits. *Andronici qui fertur libelli* περὶ παθῶν (pars prior de affectibus). Rec. Xav. KREUTTNER. — Carl SCHUCHHARDT, *Andronici...* (pars altera de virtutibus et vitiis). Excellente éd. dont la valeur est considérablement rehaussée par les recherches qui l'accompagnent dans les 2 diss. Dans Museo Italiano di antichità, Comparetti a publié avec le plus grand soin les fgments d'une Éthique d'Épicure d'après un papyrus d'Herculanum. Pour le commentaire critique et explicatif, il s'est borné à l'essentiel. Hermann USENER (Index schol. de Bonn) a donné un spécimen d'une future éd. des fgments d'Épicure à l'exclusion des fgments d'Herculanum (περὶ φύσεως), parue sous le titre *Epicurea*. A. BRIEGER, *Epikurs Brief an Herodot, 68-83*. Excellente trad. ; le commentaire contient beaucoup de bon. Φιλόδημος περὶ θανάτου Δ éd. Siegfried MEKLER. L'éditeur a fourni, notamment dans les parties les mieux conservées, un texte relativement lisible ; néanmoins, Diels, dans sa recension (Deutsche Litt.) a relevé avec raison qqs fautes dans ce travail. A la suite de sa diss. (ouvr. cité), C. BURESCH a fourni une série de conjectures dignes d'attention sur le περὶ θανάτου. Georg SCHMIDT, *Philodemea*. D'après Landwehr (Phil. Woch.), S. a traité, en partie avec succès, 25 passages du περὶ εὐσεβείας. Les *Fragmenta Herculanensia* édités par Walter SCOTT avec introd., notes (angl.) et facsimilés, sont d'une grande importance pour la connaisance des papyrus trouvés à Herculanum. L'éditeur a rendu de grands services à l'établissement et à l'intelligence du texte. A. CONTI et G. ROSSI, *Esame della Filosofia Epicurea...* Point de résultats scientifiques nouveaux. Herm. PACHNICKE, *De philosophia Epicuri*. Se lit bien, mais rien de nouveau. B. SCHWEN, *Ueber griech. u. röm. Epikureismus*. N'est pas scientifique. Paul v. GIŻYCKI, *Einleitende Bemerkungen zu einer Untersuchung über den Werth der Naturphilosophie des Epikur*. Est moins une exposition qu'une critique des expositions de la physique d'Épicure. Dans Journ. of Phil. W. Scott a traité avec sagacité de la constitution physique des dieux d'Épicure, mais n'a pas aplani les difficultés d'interprétation. Robert PHILIPPSON, *De Philodemi libro qui est* περὶ σημείων καὶ σημειώσεων *et Epicureorum doctrina logica*. Diss. estimable. Paul NATORP, *Forschungen zur Geschichte des Erkenntnissproblems in Altertum* (Protagoras, Demokrit, Epikur u. die Skepsis). Beaucoup de précision, de sagacité. Bien que maints résultats soient contestables, N. n'a pas moins apporté des éclaircissements importants. Rud. HIRZEL, P. NATORP (ouvrages cités), Eugen PAPPENHEIM (Progr. Köln) se sont occupés des sceptiques. Dans Rev. philos., Brochard a fait ressortir le scepticisme positif de Pyrrhon, mais sans procéder avec beaucoup de critique. 2 progr. de Burghausen dus à Lorenz HAAS se rapportent à Sextus Empiricus ; l'auteur est arrivé à des résultats acceptables en ce qui concerne ses écrits. Dans Philos. Bibliothek, Eugen PAPPENHEIM a donné une trad. (allem.) des Ὑποτυπώσεις Πυῤῥώνειοι. Les éclaircissements qui l'accompagnent n'omettent rien d'essentiel. Le Rh. Mus. a publié un art. de Hartfelder sur la croyance des dieux chez Sextus (advers. math. lib., 9) et des conjectures d'Apelt. *Sillographorum Græcorum Reliquiæ*, Recogn. Curt. WACHSMUTH. Contient une foule de remarques fines et témoigne d'une érudition très approfondie. Julius JESSEN, dans un progr.

de Hamburg et DUMÉRIL (dans Annales Fac. Bordeaux), se sont occupés d'Apollonius de Tyane. Le 1er accepte trop d'éléments historiques dans le roman, et attache trop d'importance aux lettres qui portent le nom d'Apollonius. Le 2e aurait dû exercer une critique plus sévère à l'égard de la vie de Philostrate. La nouvelle trad. (allem.) due à Ed. BALTZER, se lit bien et est presque exempte de fautes. L'appréciation d'Apollonius tourne au panégyrique. Iwan MÜLLER a donné 2 'specimina' de l'éd. du livre de Galien ὅτι ταις τοῦ σώματος κράσεσιν αἱ τῆς ψυχῆς δυνάμεις ἕπονται dont l'éloge, après ce que M. a fait pour Galien, n'est plus à faire. < Nous renvoyons aux Tables de la R. des R. pour d'autres ouvrages concernant Galien >. *Galeni qui fertur de partibus philosophiæ libellus* primum ed. Eduard WELLMANN. Cet opuscule peu intéressant a été édité néanmoins avec le soin critique nécessaire. Dans Rh. Mus. Crusius a défendu l'authenticité du 'Proptrepticos' de Galien; il a été combattu par Gercke (ib.). Dans Rev. Philos., CHAUVET a traité de la médecine grecque et ses rapports avec la philosophie. C'est un aperçu très utile, malgré mainte omission. Dans Phil. Woch. Siebeck a rendu, sur le livre du même, *La philosophie des médecins grecs*, un jugement favorable, tempéré par qqs réserves. Francesco PEREZ, *Sopra Filone Alessandrino e il suo libro detto la Sapienza di Salomone*. Le rp. n'est nullement convaincu que Philon soit l'auteur du livre de la Sagesse. Sur cette question, le livre d'Edm. PFLEIDERER, *Die Philosophie des Heraklit v. Ephesus im Lichte der Mysterienidee*, est important. Le même a traité dans Rh. Mus. des lettres faussement attribuées à Héraclite et de leur auteur. Les Abhandl. Akad. Berlin ont publié une diss. très savante de Bernays sur le traité de l'indestructibilité du monde, déjà publié et traduit dans le même recueil. Ad. HARNACK, *Lehrbuch der Dogmengeschichte*. Excellente diss. sur le néoplatonisme. Gercke, dans Rh. Mus., a traité d'une source platonicienne du néoplatonisme <v. R. des R., 11, 145, 46>. *Plotini Enneades* præmisso Porphyrii de vita Plotini deque ordine librorum ejus libello ed. Rich. VOLKMANN. Constitue un progrès sur les édd. antérieures. Eugen STEIDEL, *De usu præpositionum Ploliniano quæstt.* Travail solide, qui rend des services à la critique et à l'exégèse du texte. Monrad, dans Forhandlinger Videnskabsselskabet Christiania, a proposé des conjectures utiles sur qqs passages des Ennéades. Hermann Fred. MÜLLER, *Plotins Forschung nach der Materie im Zusammenhang dargestellt* et *Dispositionen zu den 5 ersten Enneaden*. P. I. Travaux très méritoires. Hugo von KLEIST, *Der Gedankengang in Plotins erster Abhandlung über die Allgegenwart der intelligibeln*... Id. *Plotinische Studien*. Fasc. 1. Id., 2 art. du Philol. (Enn., VI, 5 et III, 1). Ces 4 travaux se distinguent au même titre par la profondeur de conception et la clarté et facilitent considérablement l'intelligence de Plotin. Pabst, dans Philol., a donné une étude exégétique et critique de Plotin, I, livre 1, chap. 1-6, louée par le rp. Fr. DIETERICI a traduit en all. la prétendue Théologie d'Aristote. Il y voit un produit de l'école néo-platonique et trouve des coïncidences entre cet écrit et les Ennéades. Wolfg. Alex. MEYER, *Hypathia v. Alexandria*. Ce ne sont que vagues hypothèses sans aucune vraisemblance. *Iamblichi de vita Pythagorica liber*. Rec. August NAUCK (Accedit Epimetrum de Pythagoræ aureo carmine). Le texte repose sur une révision soignée du Florentinus; des corrections étaient nécessaires, peut-être Nauck en a-t-il trop mis. H. van HERWERDEN, sur le même ouvrage, a publié dans Mnemos. une série de conjectures. *Procli commentariorum in rempublicam Platonis partes inditæ*. Éd. Rudolf SCHÖLL (V. 2 : des Varia inedita Græca et Latina de Schöll et Studemund). L'éditeur ne s'est épargné aucune peine pour l'émendation du texte. Dans Hermes, Freuden-

thal maintient contre Zeller que Proclus a réellement mis en doute l'authenticité de l'Epinomis, des lettres, et aussi de la République et des Lois. Le rp. est d'avis que la notice d'Olympiodore, sur laquelle s'appuie F., repose sur une méprise d'Olympiodore même. F. donne, en outre, un aperçu très méritoire des écrits conservés de Proclus, dans l'ordre chronologique. Dans Zeits. wissensch. Theol. Lösche a étudié d'une façon approfondie les rapports des néoplatoniciens avec l'ouvrage de Celse dans leur polémique avec le christianisme. *Simplicii in Aristot. Phys. ll. quatuor priores,* éd. Herm. DIELS. *Simplicii in ll. Arist. de anima,* éd. Michael HAYDUCK. *Themistii quæ fertur in Arist. Anal pr. l. 1. paraphras.,* éd. Max WALLIES. Il faut se réjouir de voir le commencement d'une entreprise confiée en si bonnes mains. Dans *Strassburger Abhandlungen zur Philos. Ed. Zeller...* HEITZ a démontré avec raison, selon le rp., que les 2 ouvrages qui portent le nom de Damascius dans le Marcianus sont 2 ouvrages séparés. L'art. de Schück (Jahrb. Sect. 2) sur les derniers philosophes païens sous Justinien, n'apporte rien de nouveau. Georg SCHEPSS, *Handschriftliche Studien zu Boethius de consolatione philosophiæ.* Descr. exacte d'un ms. de la Bibliothèque Oettingen-Wallerstein à Maihingen. Dans Neue Jahrb., Stangl a démontré avec évidence, selon le rp., que la continuation du Comment. in Cicer. Topica, qui existe dans le Par. 7711, est une falsification. K. F. A. KAHNIS, *Ueber das Verhältniss der alten Philosophie zum Christenthum.* Esquisse à grands traits la marche de la philosophie grecque. Ernest RENAN, *Marc-Aurèle et la fin du monde antique* (Histoire des origines du christianisme, livre 7). L'auteur montre en général une chaleureuse sympathie pour les Méditations. Friedrich SCHUBRING, *Die Philosophie des Athenagoras.* Bien écrit. S. a bien pénétré l'esprit de la philosophie d'alors. Anthimus JOANNIDES, Πραγματεία περὶ τῆς παρ' Ἀθηναγόρᾳ φιλοσοφικῆς γνώσεως. Montre que, chez Athénagore, tout, ὅσα μὴ Πλατωνικὰ λέγει provient de la doctrine des Stoïciens. L'Octavius de Minucius Felix a été édité par Bernh. DOMBART (2e éd.). D. a été avec raison prudent dans l'admission des conjectures. La trad. se lit aisément. Celle de CORNELISSEN, comparée à la précédente, constitue un pas en arrière; l'éditeur a admis une foule de conjectures, sans tenir assez compte de la langue de l'auteur. Celle de BAEHRENS est utile, bien que l'éditeur aille trop loin dans la voie des corrections. La date de composition de l'Octavius antérieur à l'Apologeticum de Tertullien, d'après Ad. EBERT, *Untersuchungen über Tertullians Verhältniss zu Minucius Felix,* a donné lieu aux débats de Schultze, Möller, Schwenke dans Jahrb. protest. Theol. Reck, dans Theol. Quartalschrift, place Minucius avant Tertullien. 2 études sur l'Octavius sont dues à Paul DE FÉLICE (thèse Montauban) et à Richard KÜHN (Diss. inaug. Leipzig). Günther LUDWIG, *Tertullians Ethik.* Travail utile, bien que L. ne soit pas maître de son sujet. G. R. HAUSCHILD, *Die Grundsätze u. Mittel der Wortbildung bei Tertullian.* Rendra des services à ceux qui s'occupent de Tertullien. Charles BIGG, *The Christian Platonists of Alexandria.* Jugé très favorablement par Harnack (Theol. Literaturzeit.). Th. ZAHN, *Forschungen zur Geschichte des neutestamentlichen Kanons...* P. 3. Enrichit d'une façon considérable nos connaissances sur Clément d'Alexandrie. Frdr. Julius WINTER, *Studien zur Geschichte der christlichen Ethik* (t. I. L'Éthique de Clément d'Alexandrie). Instructif. W. prend, avec raison, une position intermédiaire entre ceux qui voient en Clément un chrétien accompli, et ceux qui le considèrent comme dépendant tout à fait de la philosophie grecque. Dans Hermes, Hiller démontre avec succès, selon le rp., qu'entre les Parallela minora du Pseudoplutarque et Clément, il y a un auteur intermédiaire, qui s'est permis des changements arbitraires non imputables à Clément.

J. DENIS, *De la philosophie d'Origène* (Mém. couronné). L'auteur a montré des connaissances passables et qq habilete. Dans Zeits. kirchl. Wiss. Bestmann a établi une comparaison remarquable entre Origène et Plotin. Ilarion KANAKIS, *Dionysius der Areopagite nach seinem Charakter als Philosoph dargestellt.* Clair, mais il aurait fallu des connaissances plus précises. Ceslaus SCHNEIDER, *Areopagetica.* Procède sans critique et manque des connaissances nécessaires. Paul EWALD, *Der Einfluss der stoïsch-ciceronianischen Moral auf die Darstellung der Ethik bei Ambrosius.* Diss. tout à fait méritoire. Th. FÖRSTER, *Ambrosius, Bischof v. Mailand.* Le rp. critique qqs assertions de F. sur les rapports d'A. avec Philon et Origène et sur l'Éthique d'A. J. STORZ, *Die Philosophie des heil. Augustinus.* Problème difficile, assez bien résolu. Dans la 1re partie de son travail, S. a bien apprécié l'influence des théories néo-platoniciennes sur Augustin. Konr. SCIPIO, *Des Aurelius Augustinus Metaphysik...* Travail généralement bien écrit, un peu obscur par endroits. Wilh. KAHL, *Die Lehre vom Primat des Willens bei Augustinus.* Mérite tout éloge. Dans Zeits. kirchl. Wiss. Loesche a traité du rapport qui existe sur qqs points, entre Plotin et Augustin. Margarites EVANGELIDES, *2 Kapitel aus einer Monographie über Nemesius u. seine Quellen.* Se lit bien; il est à désirer que ce travail soit continué. Martin SCHULZE, *Die Schrift des Claudianus Mamertus* Presbyters zu Vienne *über das Wesen der Seele* (de statu animæ). L'auteur ne s'est pas mal acquitté de sa tâche. *Claudiani Mamerti opera* Rec. Aug. ENGELBRECHT (Corpus script. ecclesiast., t. 11). Texte constitué avec prudence d'après les meilleurs mss.; la préface néanmoins contient de nombreux changements. Le même a publié des recherches sur la langue de cet auteur dans Sitz. Akad. Wien. *Porphyrii Philosophi Platonici Opuscula selecta* rec. Aug. NAUCK. 2e éd. Cette éd. contient en plus de la 1re le De antro nympharum, et des conjectures nouvelles, personnelles et étrangères. Geo. ROCH, *Die Schrift des alexandrinischen Bischofs Dionysius des Grossen 'Ueber die Natur'* (Eine altchristliche Widerlegung der Atomistik Demokrits u. Epikurs). Clair et intelligible. Voy. recension du rp. dans Lit. Centr.

¶¶ 4. Platon (1880-1885) (G. Schneider). Carl NOHLE, *Die Staatslehre Platos* in geschichtlicher Entwicklung. Travail approfondi dont on doit accepter les résultats essentiels, bien que sur maint point de détail, il provoque la contradiction. *Criton ou le devoir d'un citoyen.* Éd. expl. par CH. WADDINGTON. Fait preuve d'habileté. L'Ann. Assoc. Ét. grecques a publié une étude intéressante et instructive de Gust. d'Eichthal sur la Théologie de Socrate, et le Journ. of. Phil. une discussion sagace de Jackson sur Républ. G 509 D (la ligne, la caverne, les 2 méthodes). *P.s Vertheidigungsrede des Sokrates u. Kriton.* F. d. Schulg. erkl. v. H. BERTRAM. Le texte est en général celui de Schanz. Le commentaire répond à son but, bien que sur maints points on ne puisse approuver l'opinion de B. surtout en ce qui concerne l'explication littérale. Malgré les défauts signalés, cette éd. rendra de bons services. *Der Protagoras des P.* erkl. v. Adolf. WESTERMAYER. Travail de valeur, tout à fait soigné, dont la dernière partie intitulée 'Introduction et conclusion' est la plus remarquable. Morselli dans Riv. di filosofia scientif. a publié une étude sur le démon de Socrate, dont on doit approuver en général les conclusions. Ch. HUIT, *Platon à l'Académie...* Rien de bien neuf, néanmoins les questions sont traitées d'une façon intelligente et circonspecte. *P.s Apologie des Sokrates u. Kriton* F. d. Schulg. bearb. v. Ed. JÖBEL. Travail soigné et consciencieux, très utile livre de classe, bien qu'il provoque souvent la contradiction. Art. détaillé et critique (7 p.) *Selections from the dialogues of P.* with introduction and notes by John Purves and a preface by B. JOWETT. Choix bien fait, qui répond plus à un but littéraire que phi-

losophique, mais qui n'est pas exempt des défauts communs aux anthologies. *Platonis Laches* in us. schol. rec. Michael GITLBAUER. La crique de G. qui supprime arbitrairement en beaucoup d'endroits un ou plusieurs mots ou des phrases entières est condamnée par le rp. L'index verborum rendra de bons services malgré des omissions. *Il Fedone*, Diologo tradotto in italiano da Antonio BIANCHI. L'idée fondamentale de Platon est exposée dans l'introduction d'une manière juste et simple, mais sans nouveauté. Emmanuel L'OLLIVIER, *Platon expliqué par lui-même* (P. 2. Les atomes). Diss. sous la forme d'un dialogue de Platon avec un ermite. Exposé des points principaux par le rp. et appréciation des résultats par rapport à la conception platonicienne du monde. *The Phædo of Plato* edited with notes by R. D. ARCHER-HIND. Ed. très méritoire dont les qualités principales sont dans l'introduction. Voy recension du rp. dans Phil. Anz. 2 traductions italiennes de l'Apologie de Socrate par Basilio PUOTI, d'Euthyphron et du Criton par Bordi BEMBO sont sans valeur scientifique. Paulus SHOREY, *De Platonis idearum doctrina atque mentis humanæ notionibus commentatio*. Estimable diss. dont le rp. accepte les résultats essentiels; voy. recension du rp. dans Woch. f. Phil. *Criton*, éd. C. HUIT. L'éditeur s'est plus attaché à faire valoir la beauté des idées que celle des mots. Les illustrations sont relativement bonnes, mais ne sont pas toutes nécessaires. *Platonis Apologia et Crito* Schol. in us. rec. Joseph KRAL (Accedunt Phædonis c. 64-67), Éd. qui repose sur les meilleurs mss. et où peu de conjectures ont été admises. Compte rendu critique (6 p.).

¶. 5. Les orateurs attiques (1882-1885). 2e partie : Démosthène [Georg Hüttner]. Dans une intéressante diss. (Abhandl. Bayer Akad), Christ a essayé de démontrer que la recension d'Atticus a servi de texte au ms. B (Bavaricus 85), et que les données stichométriques de B. sont empruntées à la même éd. Sans accepter toutes les hypothèses de Christ, on ne peut refuser son assentiment à cette ingénieuse et claire démonstration. Dans *Mélanges Graux*. H. WEIL a traité d'un signe critique dans Σ. Selon W. les traits horizontaux, dans un grand nombre de passages de la Midienne, sont des obels qui désignent les passages auxquels l'auteur n'a pas mis la dernière main. Emil WANGRIN, *Quæstt. de scholiorum. Demosthenicorum fontibus* (Pars prior. De Harpocratione et Aelio Dionysio Pausaniaque atticistis). Ne répond pas aux espérances annoncées par l'auteur. KARLOWA, *Bemerkungen zum Sprachgebrauch des Demosthenes...* Contient diverses observations de valeur, de nature grammaticale ou lexicologique. Joh. STRAUB, *De tropis et figuris quæ inveniuntur in orationibus Demosthenis et Ciceronis*. Travail très appliqué, contribution de valeur. Y 'La critique des textes à l'École pratique des Hautes Études' dans Rev. de philologie a traité de καὶ γάρ τοι synonyme de τοιγάρτοι, et proposé diverses conjectures dont la plupart sont fausses ou inutiles. Le Rh. Mus. a publié des conjectures de H. van Herwerden (Rh. Mus.), dont plusieurs ont été approuvées par Weil et Blass dans leurs édd. <cl. infra>, et un art. de Blass sur la valeur des citations de Démosthène chez les rhéteurs. Dans Rev. de philologie, Weil a traité de qqs omissions dans le texte de Démosthène. J. SÖRGEL, *Demosthenische Studien*. P. 2. Défend avec chaleur le caractère de la politique de Démosthène contre la critique de Spengel et de Weidner. *Demosthenica*, In us. schol. coll. H. J. Nassau NOORDEWIER. On ne peut savoir quelle éd. a servi de base à ses extraits. *Demosthenis orationes* rec. Wilh. DINDORF. Vol. 1. Orat. 1-19 (Editio quarta correctior, cur. Fr. BLASS. Ed. major), constitue pour le texte un grand pas en avant : on trouve l'application parfois trop rigoureuse des règles de composition concernant l'hiatus, le rythme, etc.

Ausgewählte Reden des D. F. d. Schulg. erkl. v. J. Sörgel (Fasc. 1 : 30 Olynth., 1re Phil. Fasc. 2 : Disc. sur la Paix, 2e Phil. : Disc. sur les affaires de Chersonèse, 3e Phil.). Peut entrer en concurrence avec les excellentes édd. de Rehdantz et de Westermann. Elle a donné lieu à des remarques en partie très dignes d'attention de Dreher (Phil. Runds.). *Ausgewählte Reden des D.* erkl. v. Anton Westermann. Fasc. 1. (Tous les discours de l'éd. précédente.) 8e éd. procurée par Émil Rosenberg. Fasc. 2. Disc. de la couronne, contre Leptine, 6e éd. par le même. Le texte et le commentaire ont reçu de nombreuses améliorations. *D's 9 philippische Reden.* F. d. Schulg. erkl. v. C. Rehdantz. Fasc. 1 : Olynth. et 1re Phil. (7e éd. corr. procurée par F. Blass. Les remarques de critique de texte sont réléguées dans un appendice critique qui contient aussi la justification des modifications du texte. La 1re Philippique a été éditée avec notes anglaises par T. Gwatkin. Cette éd. dont le texte est une reproduction de la 6e éd. de Rehdantz procurée par Blass., n'a aucune prétention à l'originalité. *Les plaidoyers politiques de Démosthène.* Éd. avec comm. crit. et expl. par Henri Weil (1re série. Leptine, Midias, Ambassade, Couronne), 2e éd. revue et corr. Le soin de la révision s'étend jusqu'à l'orthographe et à la ponctuation. Le même a publié pour les classes une éd. du discours de la Couronne, dont le texte est conforme à la 2e éd. des Plaid. politiques, qui répond bien à son but. C. A. M. Fennel a donné une éd. de la Midienne avec notes en anglais ; cette édition n'a point de valeur scientifique. Les discours contre Androtion et contre Timocrate ont été édités avec notes en anglais par William Wayte. L'éd. repose sur une connaissance solide des orateurs attiques et de Démosthène en particulier La Zeits. öst. Gymn. a fait l'éloge d'un progr. de Franz Ferlikowski (Gymn. Lemberg), sur les Olynthiennes. Dans Bl. bayer, G. Gölkel a cherché à démontrer la présence d'une interpolation (dans la 3e Olynthienne; le rp. n'est nullement convaincu. L'unité de composition de la 1re Olynth. a été combattue par Edmund Eichler (Progr. G. Wien), sans succès selon le rp., en dépit d'une argumentation approfondie et parfois sagace, et défendue par Baran (Wiener St.), dont la polémique contre E., claire, modérée et convaincante, est approuvée par le rp. Le même (ib.) a traité avec soin de la chronologie de la guerre d'Eubée et des Olynthiennes, toutefois sur ce dernier point le rp. n'est pas d'accord avec B. Note critique de Hiebhold dans Neue Jahrb. au § 24 du De Pace. Dreher, *Exegetische u. Kritische Beiträge zur Erklärung von Demosthenes' Rede f. die Megalopoliten.* Les remarques d'exégèse dans ce travail soigné dominent et par le nombre et par la valeur. Johann Windel (Progr. Thomasschule Leipzig), Kornitzer Zeits. österr. G.), Gustave Heue (Diss. Halle) se sont occupés du Περὶ τῶν πρὸς Ἀλέξανδρον συνθηκῶν. Le 1er travail est très appprondi et conduit avec grand soin, le 2e fait preuve d'un jugement sain et de circonspection, le 3e expose avec prolixité les jugements de ses devanciers sur la date, sans toutefois arriver à qqe certitude. L'hypothèse de H. sur la tendance de ce discours paraît bien singulière au rp. La Zeits-öst. Gymn. a rendu compte d'un progr. de Dolnicki, *Ueber die Entstehung der Rede des D.* περὶ τοῦ στεφάνου u. über ihr. Verhältnis zur Rede des Aischines κατὰ Κτησιφῶντος. Sauerressig, *De epigrammate sepulcrali in Atheniensis apud Cheroneam interfectos.* N'apporte pas d'arguments essentiellement neufs contre l'authenticité. Franz Slameczka, *Untersuchungen über die Rede v. der Gesandtschaft* Diss substantielle et soignée. Peter Bastgen, *De Demosthenis Midiana.* Combat avec succès l'hypothèse de van den Es, d'après laquelle le discours actuel se composerait de 2 parties fondues en un tout par un redacteur après la mort de Démosthène, mais présente une hypothèse à peu près

semblable et aussi contestable. Hermann VIEZE, *De Demosthenis in Androtionem et Timocratem orationibus*, V. cherche souvent des difficultés où il n'y en a pas. La question de l'authenticité du 1er discours contre Aristogiton a été examinée par Weil (Rev. de Phil. ' Études sur D. 2 '). J. H. Lipsius (Leipz. Stud.), Richard WAGNER (Diss. Rostock) et Hugo STIER (Diss. HALLE). Weil a cherché à défendre l'authenticité avec beaucoup de sagacité, mais sans résoudre toutes les objections. Lipsius a combattu l'assertion de W. : ' il est incontestable que l'auteur de notre plaidoyer était au courant des institutions politiques et judiciaires d'Athènes ', et s'est rencontré pour le résultat avec Wagner dont le travail substantiel fait paraître insignifiante la diss. de Stier. Joh. E. KIRCHNER (Diss. Halle et Rhein. Mus.). s'est efforcé de démontrer l'authenticité de tous les documents du discours contre Lacritos, et du 1er discours contre Stephanos, et de toutes les dépositions des témoins dans le discours contre Néera <voir recension de Seeliger, dans Phil. Anz.> Otto STÄKER (Diss. Halle) s'est occupé des pièces du procès qui figurent dans le 2e discours contre Stephanos et contre Néera. Les 9 paragraphes de lois dans le 1er lui paraissent authentiques, bien que corrompus en partie. Dans le 2e, les dépositions des témoins sont regardées en partie comme authentiques, en partie comme interpolées. Paul UHLE, *Quæstt. de orationum Demostheni falso addictarum scriptoribus* (Particula prima De orationum 35, 43, 46, 50, 52, 53, 59 s criptoribus). L'auteur, avec une application extraordinaire, a donné une riche contribution à la langue de ces discours, mais il a échoué dans sa démonstration. Conrad RÜGER, *Prolegomena in Demosth. quæ fertur orationem adversus Olympiodorum.* Diss. soignée, d'un style aisé, et qui résout la question d'authenticité d'une façon définitive. Georg HÜTTNER <le rp.>, *Demosth. pro Phormione oratio adnotatione critica et commentario instructa.* Annonce. Karl ZINK, *Adnotationes in Demosth. orationem in Cononem.* Diss. très soignée, qui contient plus que le titre ne l'annonce; dans la 1re partie elle traite de qqs questions épineuses des procès criminels chez les Attiques. Paul UHLE, *De proœmiorum collectionis quæ Demosth. nomine fertur origine.* Le lexique spécial est fait avec grand soin. Mais U. commet une grave erreur en disant qu'on n'y trouve rien qui ne soit du Démosthène authentique. Albert NEUPERT, *De Demosthenicarum quæ feruntur epistularum fide et auctoritate.* L'auteur a cherché une solution définitive, mais il est douteux qu'il l'ait rencontrée. Le résultat de la diss. concorde pour l'essentiel avec le jugement de Schäfer, ' Spero fore ut epistulas abjudicandas esse a peritioribus persuadeam. ' ¶ Eschine. Dans Philol., G. F. Unger a supposé une lacune (De fals. legat. 26 suiv.) après les mots Ἀλεξάνδρου τοῦ πρεσβυτάτου τῶν ἀδελφῶν, qu'il comble de la manière suivante : περὶ τοὺς Ἰλλυρίους ἀσχολουμένου. Deux diss. inaugurales de Berlin et de Halle, dues à Joh. ADAM et à Wilhelm HARDT apportent une précieuse contribution à la question des mss. d'Eschine. Une autre de Leipzig due à Theodor FREYER, concerne les sources des scholies d'Eschine. Ce seraient les attistes Ælius Dionysius et Pausanias. Il est regrettable que tant d'application ait été dépensé pour un résultat aussi peu solide. Georg GUTTMANN, *De oratione quæ Æschinis Ctesiphonteae cum ejus commentariis intercedit capita 2.* Hypothèses plus brillantes que solides, et qui ne font pas avancer la question. Le Rh. Museum a publié qqs conjectures de Schanz sur le 1er et le 3e discours et un essai d'explication de l'expression εἰρηνοφύλαξ (adv. Ctesiph., § 159). Dans le même discours, Troost (Neue Jahrb.) a proposé de déplacer, §§ 13-16 après 17-23, idée déjà proposée par Fox. Heinr. Wilhelm REICH, *Die Beweisführung des Æschines in seiner Rede gegen Ktesiphon*, 2 P. (ouvrage couronné par l'Université de Munich). Se distingue par la profon-

deur et l'originalité des recherches et par de belles qualités d'exposition. ¶ Lycurgue. K. Schenkl, dans Wien. St., a proposé une conjecture au § 15 du discours contre Léocrate. Le même discours a été publié en 2e éd., avec notes all. par Adolph NIKOLAI. Introduction, texte et commentaire repondent parfaitement aux besoins des classes auxquelles cette éd. est destinée. ¶ Hypéride et Dinarque. Dans les *Studi di Filologia greca*. I., E. Piccolomini a publié une serie de conjectures sur l'Epitaphios, qui ne paraissent au rp. nullement supérieures à celles qui ont ete fournies par d'autres savants. Dans Revue de philologie, F. Blass a donné qqs details sur des feuilles qui contiennent des fragments du discours d'H. contre Démosthène, avec qqs essais de restitution. W. TRÖBST, *Quæstt. Hyperideæ et Dinarcheæ*. P. 2. Éloges. *Dinarchi orationes 3*. Trad. all. et comm., par Theodor PLASCHKE. Vol. I. Entreprise très méritoire. La trad. est exacte et d'un bon style. E. G. SIHLER, *A Study of Dinarchus* (Extrait des Transact. Amer. Phil. Ass.). Rien de vraiment neuf. ¶ Démade. A. DALMARTELLO, *La vita di Demade... ed il frammento dell' orazione ὑπὲρ τῆς δωδεκαετίας*. Pas de résultats nouveaux. L'auteur connait à fond la littérature du sujet et l'a mise avec soin à contribution.

LATEINISCHE KLASSIKER. **1.** Quintilien (1880-1887) [Ferdinand Becher]. F. Schöll (Rh. Mus.). Défend ses conjectures. X §§ 15, 39, 72. Le rp. n'a rien à ajouter à la défense de la leçon traditionnelle faite par Iwan Müller. Autre conjecture due à Thurot. X, 1, 66 (Rev. phil.). Froment dans Ann. Fac. Bordeaux a tracé une esquisse agreable de Quintilien avocat, mais qui ne contient rien de nouveau. Gustave LINDNER, *Marcus Fabius Quintilianus, Rednerische Untersuchungen* (Pädagog. Klassiker). La science philologique peut ignorer ce travail. A. Eussner (Bl. bayer. G.) traite de Quintilien X, 1, 31, 33, coll. Plin. ep., V, 8, 9-11, pour prouver avec succès contre de la Berge que dans les passages cités le maître et l'élève ont même opinion sur la difference entre oratio et historia. Edmond GÜNTHER, *De conjunctionum causalium apud Quintilianum usu*. Vaut la peine d'être lu. Le rp. n'approuve pas les conj. dues à Hermann KRAFFERT, *Beiträge zur kritik u. Erklärung lateiu. Autoren* P. 27. C. BOHLMANN, *De attractionis usu et progressu*, d. BOHLMANN, dans la 5e thèse de sa diss. (Breslau), Hirt (Jahresb d. Ver.) Dans Annales Fac. Bordeaux, Froment a traité d'une façon interessante de la critique d'art dans Quintilien. Les Neue Jahrb. ont publié des conjectures d'Eussner qui ne paraissent pas nécessaires au rp. Dans Philol., Ferd. Meister s'est occupé avec le plus grand soin et avec une rare compétence de l'origine des Declamations et de la nouvelle éd. du livre 10. E. GRÜNWELD, *Quæ ratio intercedere videatur inter Quintiliani institutionem oratoriam et Taciti dialogum*. La méthode laisse à desirer. G. ne distingue pas l'accessoire de l'essentiel. Hirt (v. pl. h.) a jugé avec un sens critique sûr l'éd. de Bonnel (livre 10) et la recension qu'en a donnée le rp. Becher — le rp. — a proposé dans Philol. diverses conjectures sur le livre 10. P. TEICHERT, *De fontibus Quintiliani rhetoricis*. Maigres résultats. Le latin n'est pas assez correct. Dans Neue Jahrb. et Bl. bayer. G., Kederlin a étudié de nombreux passages des livres 1 à 5. K. manie la critique avec habileté, découvre les fautes avec sagacité, mais n'est pas toujours aussi heureux pour y remedier. Art. étendu et critique. Dans Journ. of Phil. Nettleship a proposé 2 conjectures rejetées par le rp. mais dont une est séduisante. Fr. Schöll, dans Rh. Mus., a demontré que le vers Æn. I, 109 'Saxa vocant...' ne peut être défendu par l'autorité de Quintilien, VIII, 2, 14. Le contexte indique qu'il ne le reconnaissait pas pour être de Virgile. David WOLINER, *Die v. der Beredsamkeit aus der Krieger- u. Fechtersprache entlehn-*

ten bildlichen Wendungen in den rhetorischen Schriften des Cicero, Quintilien u. Tacitus. Se lit avec un vif intérêt, bien que W. ait parfois exagéré sa thèse. J. MÄHLY, *Zur Kritik latein. Texte.* Le rp. n'approuve aucune des conjectures. D'autres sont dues à Wölfflin (Rh. Mus. 10, 1, 46, omnium fluminum fontiumque, émendation convaincante, 10, 1, 69, hunc imitatus maxime est, conjecture très séduisante), Becker (ib. et Hermes). ¶ Éditions du livre 10 < nous omettrons tout ce qui paraîtra faire double emploi avec le rapport de Hirt analysé plus haut (Jahresb. d. Ver.) >. Ferd. MEISTER a procuré la 5e éd. expl. de E. BONNELL. Sous le rapport de la critique et de l'exégèse, elle constitue un véritable progrès. Celle qu'il a donnée lui-même est supérieure à toutes celles qui ont paru jusqu'à présent. M. y a tenu compte de la recension de la précédente faite par le rp. dans Phil. Runds. ¶ L'éd. complète du même (vol. 1, livres 1-6 ; vol. 2, liv. 7-12) est analysée en détail (11 p.) par le rp. : elle a donné lieu à des remarques critiques de Hirt (Phil. Woch.). Kiderlin (N. phil. Runds et Woch. f. Phil.). ¶ Déclamations. La Zeits. österr. G. a publié de fines remarques de langue de K. v. Morawski sur les 19 grandes déclamations, et une belle émendation de Hilberg (III b, chap. 6 decipula au l. de disciplina). Zverina dans Archiv. d. neueren Sprachen a complété les résultats de Morawski Constantin RITTER, *Die Quintilianischen Declamationen.* (2 fac-similés). Ouvr. couronné, bien que les résultats soient contestables ; l'application avec laquelle R. a traité ce sujet ingrat mérite de grands éloges. V. Morawski dans Wiener St. a démontré à l'aide des Annales de Tacite que les déclamations de l'époque impériale ont un fonds de vérité. A. TRABANDT, *De minoribus quæ sub nomine Quintiliani feruntur declamationibus.* Polémique réussie contre Ritter. Latin incorrect parfois. *M. Fabii Quintiliani declamationes quæ supersunt 145.* rec. Constantin RITTER. Il manque la dernière main à ce travail. Dans sa recension v. Morawski a fait des remarques de langue importantes et des conjectures dont une seule est heureuse. D'autres conjectures de valeur diverse sont dues à Meister (Phil. Anz.), K. Schenkl (Woch. f. Phil.) Hammer dans Phil. a traité de 3 passages. August REUTER, *De Quintiliani libro qui fuit de causis corruptæ eloquentiæ.* Il faut louer la rigueur de la méthode, le latin clair et coulant, mais non le ton de la polémique à l'égard de Pilz et de Ritter.

2. Properce (1881-1884) [Eduard Heydenrach]. *Select elegies of Propertius* ed. by J.-P. POSTGATE. Fait preuve d'une vaste érudition, d'un goût eclairé, d'une sagacité souvent heureuse. Cette éd. est une des plus utiles que nous possédions. Hermann BENDER, *Anthologie aus röm. Dichtern.* Cette anthologie ne méritera une approbation sans réserve que si elle est soumise à une révision sévère. Samuel BRANDT, *Eclogæ poetarum latinorum.* Bon texte, exempt des excès de la critique conjecturale. *P. elegiæ duodecim,* éd. et trad. en vers suédois par Andréas FRIGELL (Upsala Un. Arrskr.). Travail appliqué. L'anthologie de Carl JACOBY (fasc. 2, Properce), quoique utile, n'a pas de prétentions scientifiques : celle d'O. MANN est très insuffisante. K. P. SCHULZE, *Röm. Elegiker.* 2e éd. Livre utile pour les classes, en progrès sur la 1re éd. Le rp. a analysé dans Phil. Runds. une éd. des poésies choisies de Catulle et de Properce publiée par la 'Biblioteca scolastica di Scrittori Latini'. ¶ O. AKEN, *De figuræ ἀπὸ κοινοῦ usu apud Catullum Tibullum Propertium.* P. 1. Rien de remarquable pour la critique de P. Paulus HEYMANN, *In P. quæstt. grammaticæ.* Travail appliqué et utile. Le rp. a analysé dans Phil. Runds. le travail trop peu connu de Karl Kirchner, *De P. libro quinto capita sex.* Friedrich MALLET, *Quæstt. Propertianæ.* Excellente diss. qui appartient aux meilleurs travaux parus dans ces dernières années sur P. Le rp. a

analysé dans Phil. Runds. la diss. de Anton. MARX, *De S. Propertii vita et librorum ordine temporibusque* et le progr. de OTTO, *Die Versumstellungen bei Properz*. 1. Frédéric PLESSIS, *Études critiques sur Properce et ses élégies*. Est le fruit d'un travail scientifique soigné et approfondi. L'auteur s'attirera la reconnaissance de ses compatriotes et l'estime du monde savant en général. Ce travail contient une foule de pensées personnelles et neuves qui, sans être toujours justes, méritent néanmoins un examen sérieux, parce que l'auteur montre un jugement précis, une méthode claire, une connaissance étendue de la littérature et un effort sincère vers l'impartialité. Analyse de plus de 7 p. Lud. POLSTER, *Quæstt. Propertianarum specimen*. Aucune des conj. n'est approuvée par le rp. Robert SCHARF, *Quæstt. Propertianæ*. Diss. prolixe, analysée par le rp. dans Phil. Runds. Carl SCHNEEMANN, *De verborum cum præpositionibus compositorum apud Catullum Tibullum Propertium structura*. Grande clarté. Ric. SOLBISKY, *De codd. Propertianis*. Excellente diss. qui se distingue par une bonne méthode et une vaste connaissance de la littérature. Giulo URBINI, *La vita, i tempi e l'elegie di Sesto Properzio*, vol. 1 ; — Id., *Properziana* ; — Id., *Per i natali di Sesto Properzio*. Travaux qui montrent une connaissance approfondie de la littérature sur Properce et qui seront utiles bien qu'ils n'apportent parfois rien de neuf. J. VAHLEN, *Über 2 Elegien des P* (Sitz. Akad., Berlin). Le résultat en faveur de l'ordre traditionnel des vers VIII a et II, 1, paraît assuré au rp. ≺ v. Phil. Runds. ≻. VAHLEN (ib.) a défendu avec le même succès l'ordre des vers de l'élégie à Pætus. WEIDGEN, *Quæstt. Propertianæ*. P. 1 et 2. Analysé par le rp. ≺ Phil. Runds. ≻. Oscar WOLFF, *De enuntiatis interrogativis apud Catullum, Tibullum, Propertium*. Diss. bien réussie. ¶ Emmanuel GEIBEL, *Klassisches Liederbuch*. 3e éd. contient la traduction en vers allemands de I, 14, II, 2. Éloges. *Elegien des P*. Trad. Karl Ludwig v. KNEBEL. Nouv. éd. Le rp. salue avec joie cette éd. procurée par Ludwig Holländer qui a pris soin d'adapter la trad. aux exigences de la critique de texte moderne. A. Wittauer dans Bl. bayer f. a traduit en distiques allemands la 3e élégie du 1er livre (le rp. n'approuve pas le changement de texte au vers 16), et la 20e du même livre avec qqs conjectures. ¶ Les Neue Jahrbücher renferment des conjectures de Bährens et une étude du même sur le format des élégiaques romains dont les résultats en ce qui concerne les transpositions dans Properce ne sont pas acceptés par le rp. Alfred BIESE, *Die Entwicklung des Naturgefühls bei den Römern*. Livre d'un riche contenu, d'une exposition attachante et dont 9 p. sont consacrées à Properce. Le même dans Rhein. Mus. a traité de la répétition de syllabes dans Properce telle que I, 6, 33, carpere remis. D'après Theod. BIRT, *Das antike Buchwesen in seinem Verhältnis zur Litteratur*, les anciens n'ont jamais compté 3 livres ; le témoignage de Nonius, loin d'être un argument contre la division du 2e livre, la confirmerait. Cette solution, dans le sens de Lachmann, se distingue par une grande sagacité, et éclaircit les difficultés d'une façon qui mérite l'attention. Néanmoins les arguments de B. ne paraissent pas au rp. absolument probants. Le même (Rh. Mus.) a émis des idées ingénieuses, intéressantes pour quiconque veut s'occuper du soi-disant 1er livre du tétrabiblos supposé, mais prêtent à de graves objections. Le rp. accepte en la modifiant la conjecture de R. Bitschofsky (Wien. Stud.): II, 21, 11 : Ejecta est, tenuit namque Creusa, domo. Dans Deutsche Revue, Franz Bücheler a parlé en termes chaleureux de la vie et des poésies de Properce ; le rp. ne connaît aucun travail mieux approprié que celui-là pour donner au grand public allemand une idée de Properce et éveiller l'enthousiasme pour ses poésies. Conjectures et notes critiques dues à BÜCHELER (Ind. schol. Bonn, 1878/9 et Rh. Mus.), Cumpfe (Listy filol.), Ellis (Journ. of phil.).

Note de Gow. II, 2, 3, 4, (Transact. Cambridge Phil. Soc.). Sur IV, 1, 45, (III, 2, 5,) art. de Holland 'De Polyphemo et Galatea' dans Leipz. Stud. Hugo JURENKA, *Beiträge zur Kritik der Ovidischen Heroiden*. Essaie, mais sans succès, de revendiquer pour Ovide l'invention de ce genre de poésie et suppose à tort que Properce a composé son épitre d'Aréthuse après la publication d'un certain nombre d'Héroïdes d'Ovide. KALKMANN, *De Hippolytis Euripideis quæstt. novæ* contient une contribution à 3 endroits de Properce. Conjecture de J. B. Kan sur V, 11, 15, dans une epistula critica (Mnemos). Le 2e fasc. des Philol. Untersuchungen 'Zu Augusteischen Dichtern' contient un travail de KIESSLING sur Horace, dans lequel K. prétend que l'élégie sur la mort de Cornélia a été ajouté plus tard par une main étrangère. Le rp. ne peut admettre cette opinion. K. KIRCHNER dans *Festgabe f. Wilh. Crecelius* suppose que V, 1, 71-150, proviennent d'un ami de Properce. Le rp. a rendu compte dans Phil. Runds. des *Beiträge zur Kritik u. Erklärung latein. Autoren* de Herm. KRAFFERT, des conjectures de Guido KÜHLEWEIN (*Festgruss an Heerwagen*) et de la diss. appliquée de Wilhelm LANGE, *De Callimachi aetiis*. Onorato Occioni 'La Cintia di Properzio' dans Nuova Antologia donne un témoignage satisfaisant de l'extension des études philologiques en Italie. A. OTTO, dans *Commentationes phil. in hon. Augusti Reifferscheid*, repousse 7 transpositions dans les 4 premières élégies du 4e livre, en approuve 2 admises jusqu'ici et en propose 2 nouvelles. Le même dans 6 art. de Phil. Woch. a traité une série de passages difficiles, de même Cumpfe (Listy filol.). Dans Hermath. Palmer s'est prononcé contre la fixation de la date de N proposée par Bährens et en général contre son appréciation des mss. de Properce; toutefois l'opinion de Palmer sur les rapports des familles A F et D V est erronée comme l'a montré Solbisky (ouv. cité) d'après lequel la critique devra tenir compte à l'avenir de N et de la famille D V. Dans Journal of Phil., Postgate a proposé qqs conjectures et étudié les rapports de Properce avec Tibulle. Rossberg (Neue Jahrb.) a comparé avec soin les 5 mss. de Bährens et est arrivé à des résultats confirmés en grande partie par le travail définitif de Solbisky. Le même a fourni un certain nombre de conj. J. SCHÄFLER, *Die sogenannten syntaktischen gräcismen bei den Augusteischen Dichtern*. Discussion de qqs passages de Properce avec le parallèle des auteurs grecs et latins. H. Schenkl traite (Wiener St.) du cod. Corsinianus (C.) 43 E 8. Ses conclusions relatives à la famille D V avec laquelle il concorde sont fausses. O. TAPPE, *Analecta critica et exegetica ad Sex. Propertii elegiarum librum 1*. P. 1, (dans Festschrift der Königsstädt. Realschule, Berlin) fournit des matériaux utiles, mais ne prend pas position en ce qui concerne l'éd. de Bährens et la question des mss. J. VAHLEN (dans Ind. lect. Univ. Berol., 1881) a fourni 2 conj. Joh. Andr. WASHIELL, *De similitudinibus imaginibusque Ovidianis*. Collection de matériaux faite avec application. U. v. WILAMOWITZ-MÖLLENDORFF, dans Ind. schol. Göttinger, propose I, 12, 1-2, une conjecture séduisante mais déjà faite par Kraffert. Quod faciat nobis Pontice.

3. Catulle et Tibulle (1877-1886) [Hugo Magnus]. < Vu la longueur du rapport (228 p.), nous omettrons les travaux dont il est simplement fait mention et déjà analysés par la R. des R.; v. particulièrement 8, 57-60. >. 1. Catulle. Ed. et comm. (en all.) d'Alexander RIESE. Le commentaire où réside le mérite principal de cette éd. contient ce qui est essentiel pour l'intelligence du poète et permet de s'orienter rapidement dans la critique et l'exégèse. Éd. de valeur, faite avec application et compétence qui a donné lieu à des recensions utiles, p. ex. celle de Harnecker dans Neue Jahrb. < v. tables de R. des R. >. Éd. et comm. (latin) d'Emil BÄHRENS. T. 2. Commentaire. Travail qui témoigne d'une application très respectable, de vastes

lectures surtout dans la littérature latine, et qui garde une indépendance entière à côté des commentaires d'Ellis et de Riese. Les prolégomènes sont meritoires : les notes sont rédigées avec clarté dans un latin coulant, mais très incorrect et sans empreinte individuelle. Malheureusement on rencontre souvent une polémique blessante, une critique sceptique pour les conjectures d'autrui et indulgente pour les nombreuses conjectures personnelles. Il faut un coup d'œil exercé et un jugement rassis pour distinguer le bon grain de la paille. En 6 p. le rp. donne un aperçu de ce que le commentaire contient de neuf et d'utile. La nouvelle éd. de L. SCHWABE, grâce à sa disposition pratique, ses indications abondantes bien que précises, convient parfaitement à ceux qui ne veulent pas faire des recherches spéciales. *Catulli Tibulli Propertii carmina* a Mauricio Haupt recognita. 5e éd. procurée par J. VAHLEN. 'Tous les amis de la poésie romaine sont unanimes sur l'extraordinaire valeur de la dernière production de ce grand critique. Vahlen est veritablement, par la grâce de Dieu, le successeur de Haupt qu'il a surpassé parfois par la finesse et la sagacité de l'interprétation'. V. se rattache à la tradition plus qu'il ne l'a fait dans l'éd. précédente. La plupart des changements de texte, en ce qui concerne Tibulle, sont approfondis par le même dans un progr. de l'Un. Berlin, 1886-87, d'une façon magistrale, comme il fallait s'y attendre. *Catulli Veronensis liber* iterum recogn. R. ELLIS. Peu de changements sur la 1re éd. Cette éd. ne constitue qu'un faible progrès dans la critique de Catulle. Schulze, dans sa recension (Neue Jahrb.), a discuté contre E. la question des mss. Angelo GIGLI, a fourni une éd. expurgée, traduite avec comm. à l'usage des classes italiennes. Selon le critique elle ne répond pas aux besoins des classes. Le texte est fortement 'kastriert' par un grand nombre de corrections pudiques, p. ex. : o quæ floscullus es puellularum! Toutefois pour la critique G. montre une certaine indépendance, qqs-unes de ses conj. meritent pour le moins l'examen. Bonnet (Revue Crit.), dans sa recension du commentaire de BENOIST, a fourni qqs contributions utiles. *Select poems of C.* edited by J.-P. SIMPSON. Nouvelle éd. Le texte, extraordinairement conservateur, reproduit en général celui d'Ellis. Le commentaire ne contient rien de neuf. L'introduction permet de s'orienter aisement. Le commentaire d'ELLIS a donné lieu à des recensions utiles telles que celles de Schulze, H. Magnus < le rp. > (Zeits. Gymnw.) et Schwabe (Neue Jahrb.). Nous passons sous silence qqs éditions italiennes à l'usage des classes avec texte explicatif, de Catulle, Tibulle et Properce. Le texte est en partie arrièré, en partie constitué arbitrairement; les notes sont triviales, expliquent les choses les plus simples et non les difficultés. L'une d'entre elles (celle de Tibulle) en est à sa 5e éd. ! ¶ B. ZIEGLER, *De G. Valeri Catulli sermone quæstt.* Ce qui concerne l'allitération et l'assonance dans C. est exposé avec plus de détails dans la diss. de Ziwsa sur le même sujet. A l'occasion Z. s'essaie dans la critique et l'exegèse du texte, mais sans résultat notable. O. WOLFF, *De enuntiatis interrogativis apud Catullum, Tibullum Propertium.* Utile en tant que collection de matériaux. J. SENGER, *Ueber den Infinitiv bei C., Tibull. u. Properz.* Collection de matériaux très utile et complète, autant que le rp. peut en juger, qui fournit de nombreux complements à la syntaxe historique de Dräger. E. DUDERSTADT, *De particularum usu apud C.* Ne traite que des prepositions, mais sans lacunes et d'une façon satisfaisante. Les remarques de critique de texte n'apportent rien de neuf, mais témoignent d'un jugement réfléchi. K. SCHNEEMANN, *De verborum cum præpositionibus compositorum apud C., Tibullum, Propertium structura.* L'usage des prépositions chez Catulle est mieux traitée par Duderstadt; les exemples recueillis ne seront pas sans utilite en ce qui con-

cerne Tibulle. E. CLEMENS, *De Catulli periodis.* Beaucoup d'application au service d'une tâche très ingrate ; les résultats ne sont pas en rapport avec la peine dépensée. Ont traité de la figure ἀπὸ κοινοῦ Koldewey dans un art. estimable (Zeits. Gymnw.) et G. AKEN dans un progr. G. Schwerin (1re p.). K. ZIWSA, *Die eurythmische Technik des C.* Programmes méritoires qui traitent dans la 1re partie de l'allittération, dans la 2e de la 'repetitio', la 'conversio' et de la 'redditio'. < Pour les art. du même dans Wien. Stud., nous renvoyons à la R. des R. >. J. SCHÄFLER, *Die sogenannten syntahtischen Gräcismen bei den Augusteischen Dichtern.* A reçu de bien des côtés une approbation méritée. J. BAUMANN, *De arte metrica Catulli.* Travail utile. ¶ La recension du 1er vol. de l'éd. de Bährens par Bonnet (Rev. Crit.) a une valeur durable pour l'histoire du texte de Catulle : il rectifie bien des erreurs de Bährens sur G qu'il a collationné lui-même. Schulze dans Hermes a rectifié en 60 endroits environ l'apparat de Bährens concernant l'Oxoniensis. A. GEHRMANN, *De ratione critica inde a Lachmanno in emendando Catulli libro usque ad hunc annum adhibita.* Travail appliqué qui traite la question des mss. avec détail et précision. Le rp. ne peut en accepter les résultats bien qu'ils contiennent mainte observation juste. La recension substantielle de l'éd. critica de Bährens par B. Schmidt (Ienaer Litt.) contient toutes les questions importantes pour l'histoire et la classification des sources du texte. Dans Woch. f. Phil. Fisch s'est efforcé, sans succès selon le rp., de reconstituer le nombre des lignes des pages de l'archétype. Abel dans Zeits. österr. G. a reconnu dans Baptiste Guarinus l'éditeur de Catulle; d'après Sabbadini (Riv. filol.), ce serait son père, Guarinus Veronensis. ¶ J. SÜSS, *Catulliana.* Travail appliqué qui conserve encore de la valeur par ses utiles collections de matériaux bien que l'auteur se soit souvent trompé dans les questions de critique. Theodor BIRT, *Das antike Buchwesen* in seinem Verhältnis zur Litteratur. Ouvrage important qui fait preuve de beaucoup de sagacité et d'érudition, d'après lequel notre collection est formée de plusieurs livres d'étendue normale. Le rp. approuve ce résultat. B. cherche en outre, mais sans toujours y réussir, à déterminer l'étendue de ces 'libelli'. D'après B. l'antiquité ne connaissait que 2 volumes de Tibulle de grandeur normale, L'art. de Schulze dans Neue Jahrb. sur le principe de variété dans les poètes latins est une réponse à la critique du rp. < v. R. des R., 8, 59, 34 > qui, loin de convaincre le rp., l'a confirmé davantage dans ses affirmations. Chr. BELGER, *Moritz Haupt als academischer Lehrer.* Les leçons sur Catulle occupent une place importante ; il faut citer particulièrement les remarques sur carm. 68, bien que tous les points douteux ne soient pas traités avec toute la clarté et toute la pénétration désirables. H. NETTLESHIP, *Lectures and Essays.* Esquisse incomplète sous bien des rapports, écrite néanmoins avec esprit et compétence. Felice MARTINI, *Caio Valerio Catullo.* N'est pas mal écrit, mais n'apprendra rien à des lecteurs allemands. Giuseppe STOCCHI, *Vita e carmi di C. Valerio Catullo.* Plus approfondi, plus personnel que le précédent, toutefois peu de nouveauté. C. M. FRANCKEN, *Lesbia-Clodia* (tir. à part de Verslagen en Mededeelingen Acad. Wetenschappen). Le rp. avoue n'avoir pu suivre partout les déductions de F. et s'abstient de tout jugement général sur leur valeur. G. RETTIG, *Catulliana.* 3 diss. inspirées par le livre de R. Westphal. 'C'.s Gedichte in ihrem geschichtlichen Zusammenhange übersetzt' qui méritent d'être lues. V. KOSZTKA, *C. Valerius Catullus.* A l'usage du grand public magyare. Dans *Historische Untersuchungen Arnold Schäfer gewidmet,* P. E. SONNENBURG a nié l'identité des annales de Volusius avec celles de Tanusius. Schwabe dans Neue Jahrb., à l'aide d'une logique incisive, a complètement détruit son argumentation. B. LINKE, *Tibullus quan-*

tum in poesi elegiaca profecerit comparato Catullo. Ouvrage appliqué qui touche à une foule de problèmes qui ne peuvent être résolus que par une série de recherches de détail. G. HENKEL, *De Catullo Alexandrinorum imitatore.* Ne fait pas avancer le sujet, latin coulant et élégant. Dans Hermes, Wilamowitz a revendiqué pour Callimaque l'invention des galliambes, le modèle dont s'est inspiré Catulle, mais ses hypothèses reposent sur des fondements peu solides. Harnecker (Neue Jahrb.) trace un intéressant parallèle entre l'épigramme badine de Cicéron sur Tiron (Pline ep. VII, 4, 6) et le carm. 99. Le rp. (ib.) a traité de l'imitation de Catulle par Properce. Pour les imitations de Martial, voir l'excellente diss. de R. PAUCKSTADT (Halle, 1876), l'éd. expl. de Martial de L. Friedländer et un art. de Schulze (ib.); pour celles de Calpurnius, insignifiantes d'ailleurs et en général contestables voir l'éd. des Bucoliques de H. SCHENKL. Le rp. a relevé (Phil. Woch.) des imitations de Catulle dans l'epitome de S. Italicus. D'après R. AMANN, *De Corippo priorum poetarum latinorum imitatore*, Corippus connaissait Catulle carm. 64. H. SCHENKL dans sa belle éd. et le rp. (ib.) ont montré qu'Ausone a imité Catulle. Harnecker dans Zeits. Gymn., 2 progr. de Friedberg, et dans Phil., et Schulze (Zeits. Gymn.) se sont occupés du carm. 49 ⟨ v. R. des R., 8, 60, 1. ⟩. L'étude d'O. HARNECKER (progr. Friedberg) est indispensable pour quiconque veut étudier la pièce 68. H. réfute toutes les objections faites contre l'unité de cette pièce. Dans Journal of. Phil., Munro a proposé une explication (pas nouvelle) du vers 68, et v. 157 une tentative digne d'attention en faveur de 'terram'. F. Schöll dans Neue Jahrb. a traité une série de questions importantes avec sagacité et érudition. Il s'y déclare partisan de l'unité de la pièce 68. Bährens (ib.) qui la nie oppose des arguments réfutés depuis longtemps. Benoist (Rev. Phil.) a proposé 2 conjectures et un changement de ponctuation 22, 7–9 approuvé par le rp. A. KIESSLING, dans *Comment. philol. in honorem Th. Mommseni,* s'est occupé du poète Cinna et d'Alfenus Varus; ses hypothèses sont difficilement admissibles. Dans Neue Jahrb. Blümner propose dans la pièce 30 deux transpositions et une conjecture, peu acceptables d'après le rp. A. ARLT (Progr. Wohlaus et Harnecker (Bl. bayer. G.) se sont occupés de la pièce 60; ils rapportent v. 6, pessimi poetæ à Catulle, interprétation qui paraît plausible au rp. Un progr. de H. MONSE (Waldenburg i. Schles.) contient une série de remarques de critique et d'exégèse, louables sans doute mais en partie dépassées par les commentaires de Riese et de Bährens. Le rp. n'accepte pas les explications de Schulze (Neue Jahrb.), 45, 8 et 17. A. ZINGERLE, *Kleine philologische Abhandlungen* Fasc. 2 et 3: Traite différentes questions relatives à Catulle et à Tibulle d'une façon utile, même quand on ne peut accepter ses résultats. A. BONIS, *Untersuchungen über das 62. Gedicht. v. Catull.* A lire; toutefois le schema de la 'responsion' strophique rencontrera difficilement de l'approbation. Schulze dans Neue Jahrb. a contesté, à tort selon le rp., que Dia (carm. 64, 52) fût Naxos. H. A. J. MUNRO, *Criticism and elucidations of Catullus.* Est en grande partie une reproduction des art. publiés dans Journ of. Phil. Ce qu'il y a de bon (et il n'y en a pas beaucoup) est passé dans les commentaires de Riese et de Bährens. Le rp. ne fait aucun mystère pour avouer que la critique conjecturale moderne a complètement échoué en ce qui concerne Catulle et Tibulle. ⟨ Cette remarque nous dispense de faire l'énumération des travaux qui y sont consacrés et pour lesquels nous renvoyons nos lecteurs aux tables de la R. des R. ⟩. ¶ Hermann BENDER, *Anthologie aus vier Dichtern* (à l'exclusion d'Horace et de Virgile). Les conjectures proposées çà et là sont à rejeter. Les notes expl. sont appropriées aux besoins des classes. ⟨ Nous passons sous silence d'autres chrestomathies à l'usage

des classes inférieures des gymnases. >. ¶ La trad. (all.) de Catulle de Rudolf WESTPHAL est, en dépit du millésime, une reproduction de celle qu'il a donnée en 1867. Elle laisse, malgré les qualités de style, une impression désagréable : l'auteur sacrifie aux effets faciles, à une plaisanterie de mauvais aloi. Celle de F. PRESSEL (2e éd. remaniée) fait preuve d'application, d'un choix judicieux, mais n'a pas le sens des nuances de l'harmonie du vers et ne rend pas le caractère de l'original. J. MÄHLY, *Römische Lyriker*, et C. BRUCH, *Roma*, ont traduit avec bonheur quelques pièces de Catulle dans le mètre de l'original. D'autres trad. partielles en allem. sont dues à R. RICHTER, *Catulliana*, et Englert (Bl. bayer. G.). Z. CARINI a publié une trad. italienne des poésies choisies de Catulle, Tibulle et Properce, qui se lit aisément autant que le rp. peut en juger. < Le rp. termine son rapport sur Catulle par un relevé de 12 p. de remarques de critique de texte éparses dans les recueils analysés par la R. des R., sauf peut-être la conjecture de A. KIESSLING, *Gamelia nuptiis U. de Wilamowitz* (Cat. 96, 3 et quo dimissus). Le jugement du rp. sur la critique conjecturale concernant Catulle exprimé plus haut nous dispense de mentionner ces remarques. Le rp. approuve l'explication proposée par Bury dans Bezzenberger Beitr. de multus (112, 1) = fututus. La conjecture d'Halbertsma (Mnemos), 42, 13, facit, est peut-être juste. >. ¶¶ 2. Tibulle. La valeur durable de l'éd. de Bährens consiste dans la collation de mss. importants inconnus jusqu'alors. Le texte néanmoins est très mauvais à cause de la préférence de G (Guelferbytanus) et de nombreuses conjectures inutiles ou violentes. L'éd. d'Eduard HILLER a un caractère conservateur et mérite d'être recommandée. ¶ B. EHRLICH, *De Tibulli elocutione quæstl.* Travail utile. J. STREIFINGER, *De syntaxi Tibulliana*. Appartient aux nombreuses et utiles recherches de détail qu'a fait naître la syntaxe historique de Dräger ; toutefois les collections d'exemples n'inspirent pas une confiance absolue. H. HANSEN, *De tropis et figuris apud Tibullum*. Rien de nouveau. R. STEHLE, *De Tibullo puri sermonis poetici cultore*. Diss. utile dont les résultats sont dignes d'attention. ¶ F. WIDDER, *De Tibulli codicum fide atque auctoritate*. Travail arriéré qui contient néanmoins des remarques de valeur. M. ROTHSTEIN, *De Tibulli codd.* Comme le précédent, R. adopte le point de vue de Bährens par rapport à G. La question des mss. a aussi été examinée par R. LEONHARD, *De codd. Tibullianis capita 3*, Götz (Rh. Mus.), E. Hiller (Rh. Mus. et Neue Jahrb.), et Ph. ILLMANN, *De Tibulli cod. Ambrosiani auctoritate* qui s'accordent dans leur appréciation défavorable de G. et dans la préférence donnée à A. (Ambrosianus). Le rp. apprécie les résultats de ces travaux dans l'étude détaillée (26 p.) qu'il consacre aux sources du texte. ¶ Dans Hermes, Hiller a traité avec sa prudence accoutumée du recueil des élégies < v. R. des R., 8, 31, 30. >. Dans Neue Jahrb., Grasberger a réfuté avec succès dans les points essentiels l'opinion de Bährens, d'après laquelle l'Albius d'Horace (Ode, 1, 33 ; Ep., 1, 4) ne serait pas Tibulle. Maas dans Hermes < cf. ib., 31, 9 > a traité d'une façon instructive et très pénétrante des légendes de Tibulle. J. RIEMANN, *De compositione strophica carminum Tibulli*. Résultats justes, mais exprimés sous une forme plus juste par Leo. Dans Rh. Mus., Ribbeck et Götz ont étudié les élégies consacrés à Delia dont ils ont cherché à fixer la chronologie. Hübner dans Hermes et WESTPHAL dans un progr. Cöslin ont combattu avec succès les transpositions proposées par Ritschl dans la 4e élégie. K. BÖHLAU, *De Lygdami carminibus*, montre que la peinture des rapports entre Lygdamus et Neera abonde en contradictions. H. HARTUNG, *De panegyrico ad Messallam Pseudo-Tibulliano*. Résultat juste. Il y a toutefois plus d'une erreur de détail. G. LARROUMET, *De quarto Tibulli libro*. Très peu

de nouveau et de personnel. On ne peut méconnaître la connaissance de la littérature du sujet. Chr. KNAPPE, *De Tibulli libri 4 elegiis* (2-7). Pas de points de vue nouveaux. Il ne manque pas cependant d'observations de détail utiles. Dans Journ. of Phil., Postage a combattu, mais sans convaincre le rp., l'authenticité de IV, 13. Dans Egyet. Phil. Közl., Latkóczy a cherché à démontrer, mais sans succès, que le Panegyricus in Messalam et l'Elegia ad Messalam sont du même auteur. Puis, il donne des détails sur 2 mss. de Budapest, sans valeur d'après le rp. Le rp., après avoir fait remarquer que le résultat de la critique conjecturale de même que pour Catulle a été extrêmement mince, analyse H. GRAEF, *Annotationes ad Tibullum* (P. 2), et les art. de Cornelissen et de Francken dans Mnemos. La trad. all. de W. Binder, dans le mètre de l'original, parue en 2e éd., est rédigée dans le jargon des traducteurs. C'est un article de fabrique. Alfred BERNSTÄDT s'est efforcé de moderniser celle de Voss : c'est donc une des meilleures. Éloges pour les traductions partielles dues à E. GEIBEL, *Klassisches Liederbuch* ; J. MÄHLY, *Röm. Lyriker* ; C. BRUCH, *Roma* ; G. LEGERLOTZ dans *Festschr. zur Feier... Gymn. Salzwedel*. Ludwig dans Korrespbl. Württ. a traduit une partie de la 3e élégie de Lygdamus. Le rp. signale comme une curiosité une trad. en distiques de Pietro CASORETI dans laquelle il n'est pas tenu compte de l'accent naturel des mots. Le rp. doute que cette expérience soit conciliable avec le génie de la langue italienne. H. L.

ALTERTHUMSKUNDE. **1.** Rapport sur les Antiquités politiques de Rome pour 1885 (H. Schiller). A. Ouvrages d'ensemble. MAX ZÖLLER, *Römische Staats- und Rechtsalterthümer*. Reste tout à fait au-dessous de ce qu'on doit exiger d'un livre fait en vue des étudiants et des professeurs de gymnase. ¶ O. KARLOWA, *Römische Rechtsgeschichte*. I. Bd. Staatsrecht und Rechtsquellen. Le rp. relève ce que le livre contient d'intéressant et de nouveau, mais toutes ses parties font preuve d'une recherche tout à fait indépendante et originale. On peut en confiance se laisser guider par l'auteur. ¶ B. Le pouvoir de l'État. ¶¶ 1. Les magistratures. A. NISSEN, *Beiträge zum römischen Staatsrecht*. La question du pomoerium de Rome amène l'auteur à aborder des problèmes importants de droit politique. Les résultats, spécieux au premier abord, ne doivent être acceptés qu'avec une grande réserve. L'auteur ne distingue pas suffisamment les sources d'après leur valeur, et il emploie avec prédilection celles qui appuient son système. Il a poussé trop loin, comme ses adversaires, mais dans l'autre sens, l'idée féconde de la séparation du pouvoir civil et militaire. Malgré tout, ce livre aura le mérite de faire remettre à l'étude des questions controversées. Son étude sur le pomoerium mérite plus d'attention que les conséquences qu'il en tire au point de vue du droit politique. ¶ PARDON, *Die römische Diktatur*. Progr. Rien à remarquer, si ce n'est l'idée, contestable, que la dictature était, dans l'origine, une institution dirigée contre la plebs, ce qui expliquerait qu'après que les classes furent parvenues aux mêmes droits, elle tomba de plus en plus en désuétude. ¶ H. CHRISTENSEN, *Ueber den Vigintisexvirat und den Eintritt in den Senat*. Festschr. L'idée de l'auteur mérite d'être examinée ; jusqu'à présent il ne paraît guère avoir prouvé que la possibilité de son opinion. ¶ B. PICK, *Zur Titulatur der Flavier*. I. Der Imperatortitel des Titus. 2. Die Consulate Domitians als Caesar (V. Sallet, Z. f. Num. 13, <v. R. d. R., 10, 224, 10 et 39 ; 11, 189, 24 >. ¶ H. BRESSLAU, *Die Commentarii der römischen Kaiser und die Registerbücher der Päbste* (Z. f. Savigny-Stiftung). Cherche à démontrer que le style de la chancellerie papale, aussi bien que l'institution des registres, remonte à une coutume de l'époque impériale. ¶¶ 2. Les citoyens. Th. MOMMSEN, *Bürgerlicher und peregrinischer Frei-*

heitsschutz im römischen Staat (Jurist. Abh. Festgabe f. G. Beseler). Exposé. ¶ J. KAPPEYNE van de COPPELLO, *Abhandlungen zum römischen Staats- und Privatrecht.* H. 1. Betrachtungen über die Komitien. Analyse. ¶ Emile MORLOT, Les comices électoraux à Rome sous les rois et sous la république. Analyse et critique. ¶¶ C. L'administration. 1. Organisation de l'empire. A. v. BRINZ, *Zum Begriff und Wesen der römischen Provinz.* Résumé. ¶ Paul MONCEAUX, *De Communi Asiae provinciae* (κοινὸν Ἀσίας). Diss. Bien que les conclusions soient parfois un peu hasardées, cet ouvrage se distingue par le soin et la clarté. ¶ Paul von ROHDEN, *De Palaestina et Arabia provinciis Romanis quaestiones selectae.* Diss. Travail d'une utilité réelle pour la connaissance de ces deux provinces. ¶ C. PALLU DE LESSERT, *Les gouverneurs des Maurétanies* (Bull. des Ant. Afr. 3). <v. R. d. R., 10, 282, 1>. ¶ S. REINACH, *Servius Cornélius Lentulus préteur proconsul à Delos* (Bull. Corr. hell. 9) <v. R. d. R., 10, 353, 28>. ¶ G. RADEL et P. PARIS, *Deux nouveaux gouverneurs de provinces* (Bull. Corr. hell.) < v. R. d. R., ib., 49 >. ¶ G. MORIN, *L'administration de la colonie Nimoise à l'époque gallo-romaine,* d'après les monuments épigraphiques. Certaines hypothèses ne sont pas suffisamment appuyées. ¶ L. OHNESSEIT, *Das niedere Gemeindeamt in den römischen Landstädten* (Philol. 44) <v. R. d. R., 10, 200, 15>. Résumé. ¶¶ 2. L'administration des finances. Th. MOMMSEN, *Der Rechtsstreit zwischen Oropos und den römischen Steuerpächtern* (Herm. 20) <v. R. d. R., 10, 48, 14>. ¶ B. HEISTERBERGK, *Name und Begriff des Ius italicum.* Prudent et méthodique dans ses déductions; le résultat paraît satisfaisant, cependant il est loin d'être incontestable. ¶¶ 3. Institutions militaires. Théodore REINACH, *De l'état de siège.* Étude historique et juridique. Les 2 premiers chapitres seuls concernent ce rapport. Ils forment l'introduction à l'étude du droit de l'état de siège en France. ¶ Fr. FRÖHLICH, *Feldherrn und Feldherrntum im alten Rom.* (Ver. Schweiz. Gymnasiallehrer 17). L'auteur commente au moyen d'une étude consciencieuse des matériaux antiques, la définition cicéronienne du général. ¶ Alfred v. DOMASZEWSKI, *Die Fahnen im römischen Heere* (Abh. d. arch.-epigr. Semin. in Wien, 5). Consciencieux et intéressant. ¶ W. SOLTAU, *Die Manipulartaktik* (Herm. 20) <v. R. d. R., 10, 48, 5>. ¶ A. KUTHE, *Die römische Manipulartaktik.* Festschr. Polémique contre Delbrück et de la Chauvelays. Les adversaires ne seront pas facilement convaincus par ces déductions trop hasardées. Mais dans ces questions, qui n'arriveront probablement jamais à une solution absolument évidente, il faut admettre tous les essais d'explication qui ne font pas trop violence aux textes. ¶ R. MENGE, *Ein Beitrag zur Construction von Caesars Rheinbrücke* (Philol. 44) <v. R. d. R., 10, 198, 43>. Résumé. ¶ Herman HAUPT, *Der römische Grenzwall in Deutschland nach den neueren Forschungen* (Archiv des hist. Ver. f. Unterfranken u. Aschaffenburg.) Travail sans prétention, mais très utile, qui met en œuvre des matériaux considérables. ¶ G. WOLFF und Otto DAHM, *Der römische Grenzwall bei Hanau mit den Kastellen zu Rückingen und Marköbel.* Progr. Résultat des fouilles de 1883 et 1884. ¶ JURIEN DE LA GRAVIÈRE, *La marine des Ptolémées et la Marine des Romains.* 1. La marine de guerre. 2. La marine marchande. Le contenu ne répond pas au titre. L'auteur ne prend en général dans les institutions de l'antiquité que des arguments en faveur de ses propres idées. ¶¶ 4. Le droit et les tribunaux. A. ZOCCO-ROSA, *L'età preistorica ed il periodo teologico metafisico del diritto penale a Roma.* — Principii d'una preistoria del diritto come propedeutica alla preistoria del diritto Romano. Le nº 1 traite de l'origine et du développement du droit pénal et de son application à Rome; le nº 2 appartient plutôt à la science du droit. ¶ Alf. PERNICE, *Volksrechtliches und amtsrechtliches Verfahren in der römis-*

chen Kaiserzeit (Festgabe f. G. Beseler). Étude principalement juridique.

¶¶ **2.** Rapport sur les publications récentes dans le domaine des sciences naturelles, de l'industrie, du commerce et des relations dans l'antiquité (S. Günther). H. RITTER — L. PRELLER, *Historia philosophiae Graecae*. P. 1. 7. ed. Physicorum doctrinae recogn. a F. Schultheiss. ¶ B. ROTH LAUF, *Die Physik Platos*, eine Studie auf Grund seiner Werke. Progr. très objectif et consciencieux. ¶ K. B. HOFMANN, *Zur Geschichte des Chemie* (Berg- u. hüttenm. Zeitg 1883). P. WEISE, *Quaestionum Catoniarum cap. V.* Diss. Le c. 4 traite de l'influence du ' De re rustica ' sur Pline, Columelle, etc. ¶ H. W. SCHÄFER, *Die Alchemie*. Ihr aegyptisch-griechischer Ursprung und ihre weitere historische Entwickelung. Progr. ¶ M. BERTHELOT, *Collection des alchimistes grecs*. Introduction. Le rp. renvoie son rapport jusqu'à la publication de l'ouvrage lui-même. ¶ K. B. HOFMANN, *Zu Aristoteles Meteorologie* V. 9. 2, 5 (Z. F. Oest. Gymn.) < v. R. d. R. 9, 216, 11 > — *Über die Schmelzfarben von Tell el Iehudjie* (Ztsch. F. aegypt... Alterthumskunde). Étude sur les figures polychromes d'un temple de Ramsès III. — *Beiträge zur Geschichte der antiken Legierungen* (Num. Zts.) < v. R. d. R. 9, 206, 23 > Travail très méritoire. — *Zur Geschichte des Zinkes bei den Alten* (Berg- und huttenm. Ztg. 1885). Le zinc métallique pur n'était pas connu des anciens. — *Das Blei bei den Völkern des Alterthums*. ¶ MUCH, *Die Kupferzeit in Europa und ihr Verhältniss zur Kultur der Indogermanen*. Résumé. ¶ TESTUT — TAILLEBOIS, *Les tumulus des premiers âges du fer dans la région sous-pyrénéenne*. Ces tumulus n'étaient pas des tombeaux, mais les demeures des vivants, quelquefois abandonnées par eux-mêmes. ¶ G. BAPST, *Sur la provenance de l'étain dans le monde ancien* (C. r. Ac. des Inscr. 14 p. 247 s.). Comm. de Berthelot, d'ap. J. Havet. Rapport sur la séance de l'Ac. des Inscr. du 3 déc. 1886. (Rev. crit. 20.) ¶ G. MEHRTENS, *Das Eisen im orientalischen Alterthum* (Wochenbl. f. Baukunde 8) Résumé. ¶ A. STOPPANI, *L'Ambra nella storia e nella geologia* con speciale riguardo agli antichi popoli d'Italia nei loro rapporti colle origini et collo svolgimento della civiltà in Europa. Complet en ce qui concerne les travaux de ses compatriotes; mais l'auteur a trop négligé la littérature des autres peuples. ¶ HIRST, *On the mining operations of the ancient Romans* (Journ. of the Archeol. Instit. 42). H. HANSSEN, *De metallis atticis commentatio prior*. Diss. Très intéressant. — PAEHLER, *Die Löschung des Stahles bei den Alten* (Soph. Ajax 650). Progr. Cette étude amène l'auteur à proposer de lire βαύνῃ (fourneau) au lieu de βαφῇ. ¶ F. WÖNIG, *Die Pflanzen im alten Aegypten* etc. Matériaux abondants, bien ordonnés. Qques réserves au point de l'égyptologie et de la philologie. ¶ DE CANDOLLE, *Der Ursprung der Kulturpflanzen*: deutsch v. E. Goeze. Les critères philologiques traités avec un peu de dédain. ¶ A. HEDINGER, *Der Oelbaum* (Sammlg v. Vorträgen 113). Sans prétention, mais suggestif. ¶ O. KELLER, *Zur lateinischen und griechischen Sprachgeschichte* (Jahrb. f. Phil. u. Paed. 133) < v. R. d. R., 11, 111, 34 > Sur le sens du mot μόσχος. ¶ PRIZOLD, *Die Bedeutung des Griechischen für das Verständniss der Pflanzennamen*. Il suffit d'apprendre 73 mots grecs. ¶ CHLOROS, *Forstwissenschaftliche Leistungen der Altgriechen* (Forstw. Zentralblatt 1885). A Athènes on avait quelque souci de la conservation des forêts. ¶ A. SEIDENSTICKER, *Waldgeschichte des Alterthums*. 2 vol. Grande connaissance de l'antiquité; plan prétentieux. ¶ GEMOLL, *Untersuchungen über die Quellen, den Verfasser und die Abfassungszeit der Geoponica*. Modèle d'une étude critique sur les sources d'un auteur; prudent, approfondi, tient compte de toutes les circonstances. Réserve sur la critique acerbe de E. Meyer. ¶ A. KOHL, *Abhandlung über italischen Wein mit Bezugnahme auf Horatius*. Progr. ¶ P. R. HOCH-

EGGER, *Die geschichtliche Entwicklung der Farbensinnes.* Eine psychol. Studie zur Entwicklungsgeschichte des Menschen. Il faut reconnaître l'esprit d'impartialité qui règne dans ce livre, à une exception près. ¶ A. v. EDLINGER, *Erklärung der Thiernamen aus allen Sprachgebieten* ¶ E. KURTZ, *Tierbeobachtung und Tierliebhaberei der alten Griechen.* ¶ B. LORENZ, *Die Taube im Alterthum.* Progr. ¶ O. CRUSIUS, Ἰξευτικά (Herm. 21) < v. R. d. R., 11, 33, 2 >. ¶ A. BREUSING, *Die Nautik der Alten.* Analyse des 9 chap. Ouvrage qui mérite tous les éloges qu'on lui a prodigués. L'article du même auteur : *Nautisches zu Homeros* (N. Jahrb. f. Phil. u Paed. 133) < v. R. d. R., 11, 109, 48 > forme un supplément intéressant et original à l'ouvrage ci-dessus. ¶ O. SCHRADER, *Linguistisch-historische Forschungen zur Handelsgeschichte und Waarenkunde.* Important surtout au point de vue linguistique. ¶ LIEBLEIN, *Handel und Schiffahrt auf dem roten Meere in alten Zeiten,* nach ägyptischen Quellen. Clair et complet. Montre sous un jour nouveau la vie des Égyptiens. ¶ L. MANZI, *Il commercio in Etiopia, Nubia, Abissinia, Sudan, ecc.* Dai primordi alla dominazione musulmana. Les recherches historiques ont un but purement pratique. ¶ W. RICHTER, *Handel und Verkehr der wichtigsten Völker des Mittelmeeres im Alterthum.* Rien de nouveau, mais les renseignements pris aux bonnes sources et bien ordonnés.

¶¶ **3.** Rapport sur les ouvrages publiés en 1886 et concernant l'Encyclopédie et la Méthodologie de la philologie classique, l'histoire de l'Archéologie et la Bibliographie [R. Hartfelder]. R. FÖRSTER, *Die Philologie der Gegenwart.* Discours. ¶ L. v. URLICHS, *Grundlegung und Geschichte der klassischen Altertumswissenschaft* (Iwan Müllers Handbuch, etc., 1). Analyse de l'histoire de la philologie. Ce résumé concis mérite d'être recommandé et répond parfaitement au but de la publication. La bibliographie incomplète qui le termine n'a aucune valeur. ¶ F. X. von WEGELE, *Geschichte der deutschen Historiographie seit dem Auftreten des Humanismus.* Forme le 20e vol. de l'Histoire des sciences, publiée par l'Acad. de Munich. ¶ E. ABEL, *Isota Nogarola* (Geigers Vierteljahrsschrift 1). Biographie dont les données reposent sur l'ouvrage suivant : *Isotae Nogarolae Veronensis opera quae supersunt omnia.* Accedunt Angelae et Zeneverae Nogarolae epistolae et carmina. Coll. Al. APPONYI, ed. et praef. est E. ABEL. ¶ Remigio SABBADINI, *Briefe des Guarino von Verona* (Geigers Vierteljahrssch. 1). ¶ L. GEIGER, *Studien zur Geschichte des französischen Humanismus* (Vierteljahrsschr. f. Kultur u. Litt. der Renaissance 1). Il ne s'agit ici que de P. F. Andrelini de Forli. ¶ CHENEVIÈRE, *Bonaventure des Périers,* sa vie, ses poésies. ¶ G. HANOTAUX, *Études historiques sur le* XVIe *et* XVIIe *siècles en France.* Le dernier ch. traite de l'enseignement public en France avant 1789. ¶ J. URI, *Un cercle savant au* XVIIe *siècle. François Guyet.* Mérite d'être lu. ¶ R. FÖRSTER, *Lucian in der Renaissance* (Arch. f. Litteraturgesch. 14). ¶ BUSCHKIEL, *Nationalgefühl und Vaterlandsliebe im älteren deutschen Humanismus.* Progr. Contribution importante à l'histoire de l'humanisme. ¶ G. KNOD, *Jacob Wimpfeling und Daniel Zanckenried.* Ein Streit über die Passion Christi (Arch. f. Litteraturgesch. 14). ¶ F. FALK, *Zu Daniel Zangenried* (Id., 14). ¶ G. KNOD, *Wimpfelingiana* (Birlingers Alemania). — *Zwei Anonyme Schriften Wimpfelings* (L. Geigers Viert. 2). ¶ A. BIRLINGER, *Erinnerung an Geiler von Kaisersberg* (Birl. Alem. 14). ¶ G. KNOD, *Jacob Spiegel aus Schlettstadt.* Progr. 1884. — Id. 2e partie. Progr. 1886. Monographie importante et faite avec soin. ¶ A. HORAWITZ u. K. HARTFELDER, *Briefwechsel des Beatus Rhenanus.* Très important pour l'histoire et les institutions. ¶ Ad. BÜCHLE, *Der Humanist Nikolaus Gerbel aus Pforzheim.* ¶ L. GEIGER, *Fünf Briefe Reuchlins* (Geig. Viert. 1). ¶ K. HARTFELDER, *Analekten zur Geschichte des Humanismus in Südwestdeutsch-*

land (Id., 1). ¶ Ad. HORAWITZ, *Über die 'Colloquia' des Erasmus von Rotterdam* (Histor. Taschenbuch 6). ¶ K. HARTFELDER, *Unedirte Briefe v. Rudolf Agricola*. Festschr. ¶ LIESSEM, *Hermann van dem Busche*. I-III. Renseignements nouveaux et importants pour l'histoire de l'humanisme. Cependant on se demande comment, s'il n'a pas voulu faire une satire, l'auteur a pu choisir son héros dans un groupe d'hommes qu'il traite avec un aussi grand dédain. ¶ G. BAUCH, *Hutteniana* (Geigers Vierteljahrsschr. 1). ¶ G. ELLINGER, Ueber Huttens Charakter (Ibid.). Combat le jugement dédaigneux de Maurenbrecher. ¶ O. MARKWART, *Willibald Pirckheimer als Geschichtschreiber*. Diss. Approfondi et consciencieux. ¶ Dans Archiv. f. Litteraturgesch. 14, Falk ajoute quelques renseignements complémentaires au travail de Bauch sur Rhagius Aesticampianus. ¶ G. BAUCH, *Caspar Ursinus Velius* der Historiograph Ferdinands I und Erzieher Maximilians II. ¶ L. GEIGER, *Der älteste römische Musenalmanach* (Geigers Vierteljahrsschr. 1). Il s'agit de l'ouvrage 'Coryciana'. ¶ G. BAUCH, *Johannes Hadus-Hadelius* (Ibid.). ¶ Ad. HORAWITZ, *Zur Geschichte des Humanismus in den Alpenländern*. I. ¶ Rh. KADE, *Studien zum Freiberger Chronisten Andreas Möller* (Mitth. v. Freib. Altertumsverein 23). ¶ A. KOLBE, *Was haben wir an Bugenhagen?* Festrede. Rien de nouveau. ¶ D. JACOBY, *Georg Macropedius*. Progr. Contient entre autres choses une précieuse bibliographie. ¶ G. LEITHÄUSER, *H. Holbein der Jüngere in seinem Verhältnisse zur Antike und zum Humanismus*. ¶ J. v. ANTONIWIECZ, *Zur Geschichte des Humanismus und der Renaissance in Polen* (Münch. Allg. Ztg 1886). ¶ O. RIEMANN, *Philippi Melanchthonis studia philosophica*, etc. Diss. Réserves. ¶ E. KOCH, *Magister Stephan Reich (Riccius), sein Leben und seine Schriften*. Contient une bibliographie exacte. ¶ W. CRECELIUS, *Ein Brief von Joh. Sturm* (Birlingers Alemania 14). — Joh. Leonh. WEIDNER, *Fortsetzer von Zincgrefs Apophthegmata*. Progr. — *Zu Zingrefs Briefen an Gruter* (Arch. f. Litteraturgesch. 14). ¶ Max LOSSEN, *Briefe von Andreas Masius und seinen Freunden*. Publication importante. ¶ G. MILCHSACK, *Hymni et Sequentiae*, etc. Fait une impression de dilettantisme. ¶ J. DRAHEIM, *Lyra Doctorum*. Anthologie des poètes néo-latins. ¶ H. BOUCHOT, *Le Livre*. Étude historique. Utile et agreable à lire. Critiques de détail. ¶ F. M., *Zur Methodik des Sammelns von Incunabeln*. ¶ J. KÖHLER, *Die Handschriften- und Inkunabeldrucke der Rastatter Gymnasiumbibliothek*. Progr. ¶ L. DEGEORGE, *La maison Plantin à Anvers*, 3e éd. Grande valeur pour l'histoire de la philologie. ¶ S. BR(ANDT), *Das fünfhundertjährige Jubiläum der Universität Heidelberg* (Berl. Phil. Wochenschr. 6). ¶ Ed. WINKELMANN, *Urkundenbuch der Universität Heidelberg*. G. TOEPKE, *Die Matrikel der Universität Heidelberg von 1386 bis 1662*. Ces deux ouvrages sont les plus importants de ceux qui ont été publiés à l'occasion du Jubilé. Il faut mentionner encore A. THORBECKE, *Geschichte der Universität Heidelberg*. I; G. WEBER, *Heidelberger Erinnerungen*; K. FISCHER, *Festrede zur fünfhundertjährigen Jubelfeier*. P. HINTZELMANN, *Almanach der Universität Heidelberg*. f. das Jubiläumsjahr 1886. Th. PALATINUS, *Heidelberg und seine Universität*. Léger et superficiel. G. KNOD, *Wimpfeling und die Universität Heidelberg* (Ztschr. f. Gesch. des Oberrh. 40). H. HAGEN, *Briefe von Heidelberger Professoren und Studenten*. H. STEINER, *Der Zuricher Professor H. Hottinger in Heidelberg*. J. LEYSER, *Die Neustadter Hochschule*. E. HEYCK, *Heidelberger Studentenleben*. K. HARTFELDER, *Der Humanismus und die Heidelberger Klöster*. La *Festchronik* publiée par K. BARTSCH contient une serie de travaux historiques sur diverses periodes de l'histoire de l'université. Nous passons divers ouvrages ou articles relatifs à d'autres universités. ¶ *Repertoire des ouvrages pédagogique du seizième siècle*. Avec un Rapport de M. F. Buisson qui sert de préface. Ouvrage précieux, mais qui contient un assez

grand nombre d'erreurs et d'inexactitudes de détail; la littérature pédagogique de l'Allemagne paraît peu familière aux rédacteurs. ¶ Sous le titre *Monumenta Germaniae Paedagogica* et sur l'initiative de K. KEHRBACH, paraît un recueil très important surtout pour l'histoire de la philologie. Exposé du plan et du contenu du 1er volume. ¶ Suivent une vingtaine d'articles de revues, de programmes, etc., sur l'histoire de divers établissements scolaires de l'Allemagne. ¶ L'histoire de la pédagogie française est représentée par L. MASSEBIEAU, *Schola Aquitanica*, et plusieurs opuscules de VEUCLIN sur le collège de Bernay; la lutte actuelle contre les humanités en France et en Belgique, par A. VESSIOT, *La question du latin de M. Frary et les professions libérales;* KEELHOFF, *La question des humanités;* l'abbé RIVOYRE, *La question du grec*, discours. ¶ Biographies G. BIADEGO, *Il P. Mansi e il P. Mamachi;* K. KNORTZ, *Gustav Seyffarth;* A. BAILLY, *Notice sur Émile Egger:* O. SOMMER, *Gottfried Semper;* L. SCHMIDT, *Caroli Julii Caesaris vitae memoria;* G. K(INKEL), *Erinnerungen an Hermann Köchlys Thätigkeit in Zürich.* ¶ Le rp. analyse encore en terminant quelques articles ou programmes se rapportant aux controverses actuelles dans le domaine de l'instruction secondaire.

¶¶ **4.** Rapport sur l'histoire romaine et la chronologie pour 1886 [H. Schiller]. Ouvrages d'ensemble. EDW. A. FREEMAN. *The chief periods of european history.* Six lectures. Rien que de connu; intéressant par la forme spirituelle et les allusions. ¶ V. CASAGRANDI, *Lo Spirito della Storia d'occidente.* P. 1. Medio evo. Les 3 premiers chapitres seuls appartiennent à ce rapport. Rien de bien profond, mais expose les problèmes historiques d'une manière intéressante, claire et complète. ¶ P. GUIRAUD et G. LACOUR-GAYET, *Histoire romaine,* depuis la fondation de Rome jusqu'à l'invasion des barbares. Ne répond pas à l'idée qu'on se fait en Allemagne d'un livre de classe. L'exposition se meut dans l'ornière traditionnelle, ce qui est fâcheux surtout pour la période des empereurs. Dans le détail et pour cette même période en particulier, on rencontre souvent des opinions surannées ou condamnées par la science. ¶ Iginio GENTILE, *Storia Romana* delle origini di Roma alla caduta dell' impero d'Occidente. Livre de classe très étendu, l'exposition est intéressante, la connaissance des questions en général suffisante. Pour la période des empereurs, l'auteur a peu profité des travaux modernes. ¶ W. IHNE, *Römische Geschichte.* 6. Bd. Der Kampf um die persönliche Herrschaft. Bien que dans les détails il combatte souvent Mommsen, cependant c'est en général à lui que l'auteur se rattache, et, dans ces conditions, Mommsen a tous les avantages de son côté. ¶ C. WINTER, *Neuere Darstellungen der römischen Geschichte* (Zt. f. allg. Gesch. 1886). Indication raisonnée de tous les travaux récents pour orienter les recherches. On peut se demander si l'auteur a pénétré partout dans le fond des questions. ¶ 2 Travaux sur la chronologie. W. SOLTAU, *Prolegomena zu einer römischen Chronologie* (Jastrow, Hist. Unters. 3). Exposé du contenu. L'auteur est particulièrement habile à démasquer les points faibles chez ses adversaires, sans que ses arguments soient toujours plus forts. Malgré tout cela ce travail a son grand mérite et on attend avec impatience sa chronologie. ¶ W. SOLTAU, *Das altitalische Sonnenjahr* (Wochenschr. f. class. Phil. 3) <v. R. d. R., 11, 165, 35>. *Roms Gründungstage in Sage und Geschichte* (Philol. 45) <v. R. d. R., 11, 136, 16>. ¶ L. TRIEMEL, *Noch einmal des Catonischen Gründungs datum Roms* (N. Jahrb. f. Philol. 133) <v. R. d. R., 11, 111, 5>. W. SOLTAU, *Das Problem der fünfjährigen solitudo magistratuum* (Wochenschr. f. cl. Phil. 3) <v. R. d. R., 11, 162, 15>. *Die wahre Dauer der Dictatorenjahre* (Ibid.) <v. R. d. R. ibid.> — *Die Enniusfinsterniss*

an den Nonen des Juni (Ibid.). — *Die Idus als dies fasti* (N. Jahrb. f. Philol. 1886 <v. R. d. R., 11, 111, 5>. ¶ J. WEBER, *Interpolationen der Fastentafel* (Philol. 44) <v. R. d. R., 10, 201, 44>. ¶ A. MOMMSEN, *Reformen des römischen Kalenders in den Jahren 45 u. 8 v. Chr.* (Philologus.) ¶ 3. Périodes des Rois et transition à la République. Th. MOMMSEN, *Die Tatiuslegende* (Hermes 21) < v. R. d. R., 11. 33, 34 >. ¶ J. BARONE, *La fondation de Rome et le cycle légendaire de Romulus et Rémus*. Rien de nouveau après Mommsen. ¶ B. BÜCHSENSCHÜTZ, *Bemerkungen über die römische Volkswirtschaft der Königszeit*. Progr. Resultats surtout négatifs, mais utiles : il vaut mieux déterminer exactement les limites de ce que nous ignorons que d'entasser hypothèses sur hypothèses. ¶ 4. Période de la lutte des ordres et de la conquête de l'Italie. BENEDICTUS NIESE, *De annalibus Romanis observationes*, comp. l'article de Joh. Schmidt dans Hermes, 21. ¶ C. P. BURGER, *Ad annalium romanorum reliquias a Diodoro servatas* (Mnemos. 16.) Toutes les hypothèses très contestables, parce que nous ne savons à peu près rien sur la topographie de ces régions. ¶ K. J. NEUMANN, *Wann schrieb Coelius Antipater?* (Philol. 45) < v. R. d. R., 11. 135, 23 >. ¶ R. HARISTEIN, *Ueber die Abfassungszeit der Geschichten des Polybius* (Ibid.). ¶ LIERS, *Die Theorie der Geschichtsschreibung des Dionys von Halicarnass*. Progr. Relève quelques traits constants et quelques particularités de Denys; c'est la seule importance pour l'histoire romaine. ¶ O. BAROTIERI, *La leggenda dei Fabi*. Saggio di critica militare con una carta, etc. Le titre indique le résultat. ¶ L. A. KESPAR, *Commentatio critica de Camillo Volscorum victore*. Diss. En général l'auteur procède avec discernement, cependant il accorde encore trop d'importance à une tradition douteuse. ¶ 5. Les guerres puniques et la soumission des régions méditerranéennes. Le rp. n'a pas eu entre les mains Th. ARNOLD, *The Second Punic war*, beeing chapters of the History of Rome. ¶ J. BUZELLO, *De Oppugnatione Saguntiquaestiones chronologicae*. Diss. Combat, dans un latin barbare, les résultats de la dissertation de Sieglin. L'auteur est plus heureux dans sa réfutation que dans la reconstruction d'une chronologie positive. ¶ 6. La Révolution. KLIMKE, *Die ältesten Quellen zur Geschichte der Gracchen*. Progr. L'argumentation procède avec prudence et logique, mais, faute de documents, la plupart des assertions restent sans preuves. ¶ V. DE VIT, *Donde abbiano i Cimbri preso le mosse per calare in Italia*. Contre Oberziner, l'auteur soutient son opinion, déjà presentée ailleurs, que les Cimbres et les Teutons réunis en Provence se sont répandus sur l'Italie en passant par la vallée d'Ossola. ¶ W. VOTSCH, *C. Marius als Reformator des römischen Heerwesens*. (Samml. gemeinverst. wiss. Vortr.) Sans importance pour la science. ¶ Joh. BIERBRE, *Res Numidarum et Maurorum annis inde ab a. DCXLVIII usque ad a. DCCVIII ab U. C. perscribantur*. Diss. Entreprise méritoire. ¶ W. LILIE, *De coniuratione Catilinaria quaestio chronologica*. Progr. S'appuie exclusivement sur Cicéron et cherche à expliquer psychologiquement le recit de Salluste. ¶ PETSCH, *Die historische Glaubwürdigkeit der Commentarien Caesars vom Gallischen Kriege nach gegenwärtigem Stande der Kritik*. César n'a pas fausse les faits ; il se contente de les présenter sous un jour favorable à ses desseins : la verité historique peut être facilement dégagée. ¶ Ignino GENTILE, *Il conflitto di Giulio Cesare col senato*. Exposé. ¶ W. JUDEICH, *Caesar im Orient*. Kritische Uebersicht der Ereignisse vom 9 August 48 bis Oktober 47. Contribution importante à l'histoire de cette époque. ¶ R. SCHNEIDER, *Ilerda. Ein Beitrag zur römischen Kriegsgeschichte*. ¶ Em. JULIEN, *De L. Cornelio Balbo maiore*. Diss. Méritoire. ¶ Rob. BODEWIG, *De proelis apud Mutinam commissis comm. critica*. Diss. On peut admettre l'exactitude de la plupart des assertions de l'auteur; mais il n'a pas apporté d'arguments nouveaux. ¶ B. KAST

NER, *Die Haltung des römischen Senats während der Belagerung von Mutina.* Progr. Rien de nouveau. ¶ L'époque des empereurs Juliens, Claudiens, Flaviens et Antonins. La controverse au sujet du monument d'Ancyre continue. Joh. SCHMIDT, *Ueber die Grabschrift des Augustus* (Phil. 45 < v. R. d. R. 11, 135, 41 >. U. v. WILAMOWITZ-MÖLLENDORF, *Res gestae Divi Augusti* (Hermes 21 < v. R. d. R. 11, 33, 53 >. H. NISSEN, *Die litterarische Bedeutung des Monum. Ancyr.* (Rh. Mus. 41) < v. R. d. R. 11, 146, 51 >. ¶ AUG. DEPPE, *Kriegszüge des Tiberius in Deutschland 4 u. 5 n. Chr.* Pas réussi. ¶ J. SCHERR, *Römische Caesaren. Caligula* (Gartenlaube 1886). Sans valeur. ¶ WIEDEMEISTER, *Der Caesarenwahnsinn der Julisch-Claudischen Kaiserfamilie.* Entreprise très hasardée. ¶ A. CHAMBALU, *Flaviana* (Philol. 45) < v. R. d. R. 10, 203, 11 >. Plus important pour la numismatique que pour l'histoire. ¶ J. ASBACH, *Die Kriege der Flavischen Kaiser an der Nordgrenze des Reichs* (Bonn. Jahrb. 81). Résultats douteux. ¶ J. BÜSSE, *De Taciti Agricola.* Progr. Une certaine valeur ; détermine clairement les points importants de la discussion, et réfute avec bonheur certaines assertions. ¶ W. SCHLEUSSNER, *Quæ ratio inter Taciti Germaniam ac ceteros primi saeculi libros latinos,* in quibus Germani tangantur, intercedere videatur. Progr. Le rp. ne voit pas pourquoi Tacite n'aurait pas pu consulter directement les auteurs avec lesquels il se rencontre, Velleius, Mela, Pline l'ancien. ¶ Al. RIESE, *Zu den römischen Quellen deutscher Geschichte* (Rh. Mus. 41) < v. R. d. R. 11, 147, 25 >. ¶ H. DRESSEL, *Untersuchungen über die Chronologie der Ziegelstempel des Gens Domitia.* Ces recherches peuvent prendre une grande importance pour la détermination de l'âge d'un monument composé de ces briques. ¶ M. PÉLISSON, *Rome sous Trajan.* Religion, administration, lettres et arts. Pour le grand public: rien de nouveau; évite les questions difficiles. ¶ A. D. XÉNOPOL, *Les guerres daciques de l'empereur Trajan* (Rev. hist. 11) < v. R. d. R., 11, 277, 31 >. Résultats peu considérables. ¶ Alf. WIEDEMANN, *La lettre d'Adrien à Servianus sur les Alexandrins* (Muséon 5). ¶ EMIL SCHÜRER, *Geschichte des jüdischen Volkes im Zeitalter Jesu Christi.* 2. Aufl. 2 Th. Indispensable pour les spécialistes, important aussi pour l'histoire romaine. ¶ H. GRÄTZ, *Die Stellung der Kleinasiatischen Juden unter der Römerherrschaft* (Monatsschr. f. d. Gesch. des Judentums, 1886.). ¶ HILD, *Les Juifs devant l'opinion romaine* (Rev. des Et. juives 1886). Rien de nouveau. ¶ Ad. HARNACK. *Ueber den Ursprung des Lectorats und der anderen niederen Weihen.* Contribution à la connaissance du christianisme primitif et de sa constitution. ¶ P. ALLARD, *Les Persécutions en Espagne pendant les premiers siècles du christianisme* (Rev. des Quest. hist. 39). ¶ O. MARUCCHI, *Un' Eroina cristiana sotto il regno di M. Aurelio e la scoperta del suo sepolcro* (Nuov. Antol. 85). ¶ Le rp. n'a pas vu E. CUQ, *De la nature des crimes imputés aux chrétiens d'après Tacite.* ¶ 8. La période des troubles. O. SEEK, *Die Haloandrischen Subscriptionen und die Chronologie des Jahres* 238 n. Chr. (Rh. Mus. 41) < v. R. d. R., 11, 145, 13 >. Certains calculs arbitraires, ailleurs l'auteur a raison, mais pourquoi 'tant de bruit pour une omelette?' ¶ 9. La période de la régénération. Edm. MEYER, *Ueber die Passio Sanctorum quatuor coronatorum.* Progr. Réfute Rossi et Erbes. ¶ Gaston BOISSIER, *Études d'histoire religieuse.* II. La conversion de Constantin (Rev. des Deux Mondes 76). Le rp. renvoie à son histoire des Empereurs. Seules les monnaies et les inscriptions fournissent quelques données certaines. ¶ Paul MONOD, *La politique religieuse de Constantin.* Diss. Résumé. ¶ H. HECKER, *Zur Geschichte der Kaiser Julianus.* Eine Quellenstudie. Progr. Méritoire. Le rp. attend la suite. ¶ Jul. v. PFLUGK-HARTTUNG, *Die Germanischen Niederlassungen im Römerreiche* (Allg. Z. Beil. 1886. 253. u. 4) Exposé. ¶ G. KRÜGER, *Lucifer, Bischof von Calaris und das Schisma der Luciferaner.* Monographie intéressante pour l'histoire de Cons-

tantin. Les détails appartiennent à l'histoire ecclésiastique. ¶ Alb. GÜLDENPENNING, *Geschichte des oströmischen Reichs unter den Kaisern Arcadius u. Theodosius II.* Pourrait combler une grande lacune, mais dans tout son livre l'auteur fait regretter l'absence d'une critique rationnelle et conséquente. ¶ A. HARNACK, *Lehrbuch der Dogmengeschichte.* I. Band. Die Entstehung des kirchlichen Dogmas. Méthode scientifique et analyse pénétrante, exposition impartiale. ¶ Edw. A. FREEMANN, *Zur Geschichte des Mittelalters.* Ausgew. hist. Essays. Il ne s'agit ici que du 1er Essai sur le Saint-Empire romain. Précis et clair.

¶¶ **5.** Rapport sur les Antiquités religieuses grecques. (Aug. Mommsen). 1e article. Athènes. Le dernier rapport sur ce sujet datant de 1873, on trouvera mentionnés qqes ouvrages déjà anciens. H. DETTMER, *De Hercule Attico.* Diss. ¶ U. KÖHLER, *Der Aeropag in Athen* (Mitth. d. d. Inst. 1877). *Der Südabhang der Akropolis zu Athen* (Mitth. d. d. Inst. 1877). ¶ C. SCHULTESS, *De Epimenide Crete* (Dissert. Bonn). ¶ C. ROBERT, *De Gratiis Atticis,* et W. DITTENBERGER, *Die attische Panathenaidenaera* dans 'Comm. in hon. Th. Mommseni'. ¶ U. KÖHLER, *Dokumente zur Geschichte des athenischen Theaters* (Mittheil III, etc.). ¶ PETERSEN, *Ueber die Preisrichter der grossen Dionysien zu Athen* (Festprogr. Dorpat). ¶ Guil. PETERSEN, *Quaestiones de historia gentium Atticarum* (Diss. Schleswig). P. FOUCART, *Le culte de Pluton dans la religion éleusinienne* (Bull. corr. hell. VII). ¶ KÖHLER, *Inschriften der Ergastinen* (Mitteil VIII). ¶ W. DÖRPFELD, *Ein antikes Bauwerk im Piräus* (Mitteil IX). U. KÖHLER, *Die Genossenschaft der Dionysiasten im Piräus* (Ibid). ¶ W. DITTENBERGER, *Die Eleusinischen Keryken* (Herm. 20) < v. R. d. R. 10, 45, 58 >. Aem. REISCH, *De musicis Graecorum certaminibus.* E. PETERSEN, *Zum Erechtheion* (Mitteil 10). ¶ C. ROBERT, *Athena Skiras und die Skirophoren* (Herm. 20). ¶ E. ROHDE, Σκίρα, ἐπὶ Σκίρῳ ἱεροποιία (Herm. 21) < v. R. d. R. 11, 30, 22 >. ¶ Δ. Φίλιος, Ἐλευσινιακὰ ἀνάγλυφα (Ἐφ. ἀρχ. 1886) < v. R. d. R. 11, 304, 50 >. ¶ O. BAND, *Das Attische Demeter-Kore-Fest der Epikleidia.* Progr.

¶¶ **6.** Rapport sur l'Épigraphie grecque de 1883-1887 (W. Larfeld). I. Partie générale. REINACH, *Traité d'Épigraphie grecque.* Dans la première partie déjà, surtout dans les 2 premiers chapitres, on regrette l'absence de méthode exacte, de sûrete dans la mise en œuvre des matériaux. Le contenu des chap. suivants a plus de valeur. Ils traitent d'après les éléments de Franz, complétés par l'auteur, des differentes classes d'inscriptions. Si ce livre ne repond pas aux exigences d'un manuel d'epigraphie, cependant il pourra être utile à consulter aves les précautions nécessaires. ¶ HINRICHS, *Griechische Epigraphik* (Handb. d. kl. A. v. I. Müller). Ces deux ouvrages, composés d'une façon tout à fait indépendante, se complètent très heureusement. La partie faible du livre de Reinach est l'etude de l'alphabet; ce qui concerne la matière et le contenu des inscriptions sont infiniment mieux, — au contraire, la partie paléographique est excellente dans Hinrichs; il est inférieur dans les autres domaines. ¶ Le rp. mentionne encore VALLAURI, *De re epigraphica;* KEELHOOF, *L'epigraphie;* EGGER, *L'Epigraphie grecque à l'Acad. des Inscr.* (J. des Sav. 1885). HERON DE VILLEFOSSE, *Du droit de propriété des copies d'inscriptions* (B. corr. hell. 7). CORRERA, *Dell' epigrafia giuridica.* ¶ Pour l'origine et le developpement de l'alphabet grec, le rp. renvoie à Hinrichs, ouvr. cité où les publications récentes sont appréciées. Il mentionne 18. TAYLOR, *The alphabet.* 2 vol. SCHLÖTTMANN, dans Bachm Handwörterbuch des biblischen Altertums. CLERMONT-GANNEAU, *Origine des caractères complémentaires de l'Alphabet grec* ΥΦΧΨΩ (Mélanges GERAX). v. WILAMOWITZ-MOLLENDORF, *Philol. Untersuchungen,* 7. GARDTHAUSEN, *Zur Geschichte des griech. Alphabets* (Rheinisches Museum, t. 40, 1885).

v. WILAMOWITZ-MÖLLENDORF, *Lectiones epigraphicae*. DEECKE, dans Baumeister, Denkmäler des kl. Altertums. GARDNER, *The early ionic alphabet* (J. of hell. stud. 7). ¶ KIRCHHOFF, *Studien zur Geschichte des griechischen Alphabet*. 4e éd. Maintient sa théorie contre les tentatives de Taylor, Clermont-Ganneau, v. Wilamowitz et Gardhausen. Cependant il place maintenant quelques-uns des monuments épigraphiques les plus importants dans une période plus ancienne. Quelques additions utiles. Dans d'autres parties, les changements sont moins importants. ¶ HIRSCHFELD (Rh. Mus. 42) <R. d. R., 12, 168, 11>. GARDNER, HIRSCHFELD et PETRIE (Academy 1887.) <R. d. R., 12, 295, 4>. ¶ ROBERTS, *An introduction to greek epigraphy* I, se rattache à Kirchhoff sans être toujours d'accord avec lui pour les détails. ¶ KAISER, *De Inscriptionum Graecarum interpunctione*. Diss. Il ne peut pas encore être question d'une 'histoire' de la ponctuation, il faut se contenter d'études' sur ce sujet. ¶ Parmi les publications originales d'inscriptions grecques, il faut mentionner *The collection of ancient greek inscriptions in the British Museum*, éd. by C. T. NEWTON. A la 1re partie, Attica (éd. Hicks) sont venues s'ajouter : 2e partie (éd. C. T. NEWTON) avec plus de 100 inscr. inédites de Kalymna et un grand nombre de Rhodes, Cos, Lesbos. 3e partie, sect. 1. Priène et Iasos (éd. Hicks.) 3e partie, sect. II, contiendra les inscr. d'Ephèse. ¶ RÖHL, *Imagines inscript. Graecarum antiquissimarum* in us. schol. composuit. Extrait du grand ouvrage de l'auteur, 370 facsimilés, bois, dans l'ordre chronologique ; 16 inscr. nouvelles. ¶ ROBERTS, *An introduction to greek epigraphy*. P. 1. The archaic inscriptions and the greek alphabet. Exposé du contenu. Le mérite de l'ouvrage consiste surtout dans les recherches conduites avec le plus grand soin et une connaissance approfondie des matériaux, sur le développement de chaque alphabet en particulier. ¶ DITTENBERGER, *Sylloge inscriptionum Graecarum*. Fasc. I. II, Les inscr. sont rangées au point de vue historique dans la 1re partie qui contient 293 documents intéressants pour l'histoire. Dans la 2e partie, les inscr. sont groupées par ordre de matières. Le texte offre un grand nombre de conjectures et de corrections remarquables, le commentaire composé avec le soin le plus minutieux ; des dates et des explications nouvelles. Des index facilitent les recherches. ¶ CAUER. *Delectus inscriptionum graecarum propter dialectum memorabilium* iterum composuit. Le nombre des inscr. a été quadruplé, qques-unes ont été retranchées. C'est un livre nouveau qui rendra de grands services aux commençants. ¶ *Sammlung der griechischen Dialektinschriften*... her. v. H. COLLITZ. A paru jusqu'au 1er fasc. du 4e vol. La collection comprendra toutes les inscriptions des dialectes à l'exception des inscr. attiques. Indispensable. ¶ BECHTEL, *Die Inschriften des ionischen Dialekts* (Extr. des Abh. der Ges. der Wiss. zu Göttingen). L'auteur a ajouté un commentaire linguistique précieux à chaque groupe de dialectes. ¶ Travaux de lexicologie et de grammaire. Στεφ. Ἀδ. Κουμανούδης, Συναγωγὴ λέξεων ἀθησαυρίστων ἐν τοῖς ἑλληνικοῖς λεξικοῖς. Très important aussi bien pour les épigraphistes que pour les philologues, car il contient 7,500 mots nouveaux recueillis en grande partie dans les inscriptions. ¶ Domenico PEZZI, *La Grecità non ionica nelle iscrizioni piu antiche*. Résultat : Les sources que nous possédons ne permettent pas de construire un arbre généalogique des dialectes grecs ; peut-être ce dessein serait-il vain même avec un plus grand nombre d'inscriptions. ¶ R. WAGNER, *Quaesiones de epigrammaticis Graecis et lapidibus collectis grammaticae*. Diss. La 1re partie n'offre que peu de résultats ; la 2e, au contraire, présente un grand intérêt et qques résultats importants. ¶ Recherches archéologiques. REISCH, *De Musicis Graecorum certaminibus* capita quattuor. Diss. Vienne. <v. plus haut>. ¶ BRINCK, *Inscriptiones Graecae ad choregiam perti-*

nentes. ¶ Archéologie de l'art. LÖWY, *Inschriften griechischer Bildhauer* mit Facsimiles. Ouvrage composé avec une exactitude et une conscience remarquables ; huit index abondants dirigent les recherches. ¶ CHOISY, *Études épigraphiques sur l'architecture grecque* < v. R. d. R., 9, 144, 38 >. ¶ On mettait en doute depuis longtemps la confiance que prétendait mériter Cyriaque d'Ancône, auteur important pour l'épigraphie grecque et romaine. MOMMSEN, *Ueber die Berliner Exzerptenhandschrift des Petrus Donatus*, a prouvé par un exemple qu'il était un faussaire. KUBITSCHEK (Arch.-épigr. Mitteil. aus Oesterr.) a fait la même preuve pour 4 autres épigrammes. ¶¶ II. L'Attique (avec Salamine). 1. En général. Corpus inscr. Atticarum. Vol. 2, *Inscriptiones Atticae aetatis quae est inter Euclidis annum et Augusti tempora*, éd. U. KÖHLER. Cette publication est d'autant plus importante qu'il n'existait aucun recueil d'ensemble pour les nombreuses inscr. trouvées depuis la publication du C I G. Exactitude minutieuse, connaissance complète de la littérature du sujet, groupement intelligent. Beaucoup de points douteux des Antiquités attiques sont désormais corrigés ou fixés. ¶ Corpus Inscr. Atticarum, etc. Vol. IV, supplementa complexi partis primae fasc. II. Ce 2e fasc. supplémentaire est un supplément au premier. ¶ Sur les résultats de l'étude des inscr. attiques pour la langue v. Jahresber. 1886 < v. R. d. R. 11, p. 43, 32 >. Le rp. mentionne MEISTERHANS, *Grammatik der attischen Inschriften* (Ibid.). LAUTENSACH, Verbalflexiond er attischen Inschriften. Progr. ¶ HECHT, *Orthographisch-dialektische Forschungen auf Grund attischer Inschriften* < v. R. d. R. 11 p. 48, 46 >. ¶ SCHMOLLING. *Ueber den Gebrauch einiger Pronomina auf attischen Inschriften.* Progr. ¶ Riemann, Le dialecte attique d'après les inscr. (Rev. de Phil. 9) donne quelques précieuses additions aux ouvrages qui précèdent. ¶ Parmi les ouvrages qui considèrent le côté archéologique de l'épigraphie attique, il faut mentionner : MILLER, *De decretis Atticis quaestiones epigraphicae.* Diss. Pour les ouvrages traitant de la chronologie v. Jahresbericht de Mommsen, 13, 1885. ¶ 2. Décrets du Sénat et du peuple. KÖHLER: *Vier Fragmente einer 12zeiligen Inschrift von der Acropolis* (Mitteil. Ath. 9). Fournit la preuve que jusque dans le 6e s. notre tradition historique s'appuie sur des matériaux épigraphiques. ¶ KUMANUDES, Eph. arch. 1884. *Psephisma de l'archontat d'Antiphon* et fragments divers dans les années 1883, 1885 et 1886 de la même revue. Le rp. mentionne encore un certain nombre d'inscr. ou fragments publiés ou étudiés par Foucart. Köhler, Swoboda, Kumanudes, v. Domaszewski, Dragatses. ¶ Appendice. Décrets d'autres communautés et inscriptions privées. Le rp. mentionne MILCHHÖFER (Berl. Wochenschr. 1887). Sur le fragment *de Sypalettos* v. WILLAMOWITZ-MÖLLENDORF (Hermes, 22). Sur la loi des Scambonides ; Kumanudes (Éph. arch, 1883). Le décret de Demotionides, inscription étudiée aussi en détail par SZANTO (Rh. Mus. 40.) Dragumes (Éph. arch. 1885), donne des corrections et des additions au psephisme des Myrrhinusiens. DITTENBERGER (Hist. u. phil. Aufsätze E. Curtius gewidmet), propose de lire C I G 1570, Πλάν[γ]ονος au lieu de ΠΛΑΝΙΟΝΟΣ. KÖHLER. Mitth. Inst. Ath. 1884, étudie un fragment d'un décret de thiasotes du milieu du 3e s. ; LATISCHEW, Bull. Corr. hell. 1883 un fragment de Ténos de l'époque romaine où l'aréopage jouait un rôle important ; BASES, Eph. arch. 1884, un décret du Sénat en faveur des habitants d'Oropos. (Comp. Mommsen, Herm. 20. ¶ 3. Tabulae magistratuum. Kumanudes, Eph. arch. 1885, 6 fragm. (2 lignes) de la liste des Hermocopides de 415. (Voir pour les 5 autres Dittenberger Syllogen). TSUNTAS, ibid., fragment d'une inscr. de l'archontat d'Euclide qui montre que cette année-là, les charges de trésorier d'Athènes et des autres dieux étaient réunies. Philios, Eph. arch. 1886, inscr. d'Eleusis, très peu pos-

térieure à Euclide. Foucart, Bull. corr. hell. II, étudie deux inscr. de Diophante et d'Eubulides, importantes pour la topographie du Pirée. Köhler. Mitth. Inscr. Ath. 8. Nouvelle copie d'une inscription publiée par Dragatses Parnassos 6 et Foucart. Bull. 7. Dragumes, Mitth. 9, propose quelques con-
5 jectures nouvelles. Kumanudes. Eph. arch. 1885, fragment d'un inventaire de vaisseaux. Philios, Id. 1883, fragment d'une inscr. de 336, qui relate la remise de divers objets aux trésoriers des autres dieux. Foucart, Bull. 10. Fragment mentionnant des paiements pour des travaux exécutés à l'Odéon, au Parthénon, etc. Tsuntas, Eph. arch., fragments supérieur et inférieur
10 d'une inscr. des ἐπιστάται Ἐλευσινόθεν et des Ταμίαι τοῖν Θεοῖν sur la construction d'un temple de Pluton à Eleusis. Philios, Id. 1883. Fragment d'un compte pour une construction à Eleusis. Köhler, Mitth. Ins. Ath. 8, frgm. qui complète C I A. II, 2, 808. Tsuntas, Eph. arch. 1884. Inscr. de l'Acropole qui prohibe l'achat et la vente dans les enceintes sacrées. Kumanudes, Id.
15 1885, fgmt qui ne contient que des nombres. ¶ 4. Catalogi, Köhler, Mitth. I. Ath. 10, liste de prytanes de la tribu Léontide. Kumanudes, Eph. arch. 1886, liste de noms; Id. 1883, Catalogue des Σαβαζιασταί de l'Archontat de Theocles. Köhler, Mitth. I. Ath., donne, à propos d'un fragment de catalogue un excursus sur l'équipage des vaisseaux de guerre athéniens; Id. 9, il propose
20 une correction à C I A. II, 2, 983. Homolle, Bull. c. hell. 8, propose une correction à C I A, II, 2, 985. Kumanudes, Eph. ep. 1885, fgmt de liste de Pylores. Köhler, Mitth. I. A. 1884, signale dans un volume de la bibl. nat. grecque un travail de Navarro sur les inscr. de Malte (1789). Il contient une copie plus complète et plus exacte de C I G, 296 et C I A, II, 2, 1035. Gardner. J. of
25 hell. Stud. 6, communique le texte plus étendu de C I G, 300. ¶ Inscriptions concernant les jeux, etc. Reisch, *De musicis graecorum certaminibus*. Brinck, *Inscriptiones Graecae ad choregiam pertinentes*. Philios, Eph. arch. 1883, communique un ἁλτὴρ de plomb d'Eleusis. Bergk, dans un travail publié par Hinrichs Herm. 18, traite de l'inscr. Mitth. I. Ath. 3, 108. Köhler, Mitth. I.
30 Ath. 1883. Le Κεδείδης mentionné n'est pas celui dont il est question dans les Nuées d'Aristophane. Kumanudes, Eph. arch. 1885. L'inscription perdue depuis la publication incomplète de Boeckh, C I G, I, 226 a été retrouvée. K, lui assigne comme date l'année 415 et appuie son opinion sur la confusion probable du nom de Chabrias avec le nom moins connu de Χαρίας qu'elle
35 présente. Id., id., 1886. Inscription sur un piédestal mutilé. Palaiologos Georgios, ibid. fragment trouvé sur l'Acropole, contenant des listes de vainqueurs aux jeux. Köhler, Mitth. I. Ath, 7, donne une leçon corrigée de l'inscr. chorégique, Kaibel, 925; ibid., 10, il traite de l'inscr. chorégique de Nicias. Kumanudes, Eph. arch., 1884, inscr. concernant les jeux, 4e s. Köh-
40 ler, Mitth. I. Ath. 9. Texte complet de l'inscr. chorégique de Nicias. Kumanudes, Eph. arch. 1884. Quatre inscr. agnonales tirées des ruines du sanctuaire d'Amphiaraus à Oropos. ¶ 6 Inscriptions d'éphèbes. Mylonas, Eph. arch. 1883. Copie corrigée de C I A, 3, 764. Foucart, Bull. 7. Dix μελλέφηβοι consacrent aux Muses la statue de leur maître. Dragatses, id. 1884, fgmt
45 d'une liste d'éphèbes du Pirée. Merriam, Amer. j. of phil. 6, copie corrigée de C I A, 3, 1079. ¶ 7. Hymnes, Instructions relatives aux sacrifices. Oracles. Leonardos, Eph. arch. 1885. Publie un fragment de l'Amphiareion d'Oropos, important pour le dialecte érétrien. Dragatses, ibid., stèle du Pirée; instructions pour les sacrifices de divers dieux. Foucart, Bull. 7. Texte en ca-
50 ractères originaux d'une inscr. Athenaion, 10. ¶ 8. Incsriptions honorifiques a/ du Sénat et du peuple. Köhler, Mitth. I. Ath. 10. fragm. Kumanudes, Eph. arch. 1883 et 1886, publie deux fragments; id. 1886, une inscr. mutilée du commencement du 4e s. Köhler, Mitth. I. Ath. 8, une pierre du mur de

l'Acropole avec 2 décrets en l'honneur d'un certain Komaios. Nikitsky, id. 10, fragment de l'inscr. C I A, II, 1, 141. Tsuntas, Eph. arch. 1885, inscr. de l'Acropole. Dittenberger, Ind. Schol. Hal. 1885/6, correction, de C I A, II, 1, 181. Demirales, Eph. arch. 1886, un fragment de décret en l'honneur de Tenédos, et deux autres fgm. Quelques autres fragments du 3e s. ont été publiés par Mylonas, Kumanudes, Durrbach, Hauvette-Besnault. Tsuntas, Eph. arch. 1885, en l'honneur d'un certain Alexandros. Quelques fragments de l'epoque macédonienne publ. par Kumanudes dans Eph. 1884 et 1886. Köhler, Mitth. 8 et 9, fragments mutilés d'une inscr. du 1er s. et deux inscr. confondues à tort en une, par Fourmont. Enfin, Philios a publié qqes décrets provenant de l'Aréopage, du conseil des 600 et du peuple. b) Décrets d'autres corporations. Köhler, Mitth. 8 et Philios. Eph. 1883, des décrets ou fragm. de décret des Kerykes et des Eumolpides; Hauvette-Besnault, Bull. 8 des Thiasotes; Foucart, Bull. 7 des Orgéons du Pirée; Köhler, Mitth. 9, des Dionysiastes du Pirée; ibid., une restitution de l'inscr. des Orgéons, C I A, II, 1, 624; Dragatses Parnassos, 7, des ἔμποροι du Pirée; Philios, Eph. 1883 des Praxiergides. Köhler, Mitth. 8, inscr. votive des Paraliens en l'honneur de la femme d'Hérode Atticus. Eleusis. Philios, Ep. 1884, 3 inscr. du commencement du 3e s., sur la même pierre. Tsuntas, ibid, décret en l'honneur du chorodidascalos Damasias; Philios, id. 1883, en l'honneur du peripolarque Smikythion; ibid., en l'honneur de Casianus; ibid., de L. Memmius. Gardner, J. of hell. Stud. 6, décret en l'honneur de Julia Domna. Oropos, Amphiareion. Dans l'Eph. arch. de 1885 et 1886. Leonardos a donné de nombreuses inscr. honorifiques. Salamine. Foucart, Bull. 10, fragment de la fin du 8e s. Dittenberger, Epigr. Misc., propose la correction Φιλοποίμενος à C I G. 1566. c/. De simples particuliers ou d'inconnus. Dans Eph 1883 et 1886, Kumanudes donne une inscription en deux distiques en l'honneur d'un vainqueur dont le nom n'est pas mentionné, et un fragment. Leonardos, Eph. 1885 et 86, cinq inscr. d'Oropos. Philios, id. 1885, inscr. d'Eleusis de la femme du consul et pontife Appius en l'honneur de ce dernier. Lolling, Mitth. 10, une inscr. d'Oropos. Skylitses, Deltion, 1885, une inscr. de Kephissia. Philios, dans différents articles de l'Eph. 1883 et 86 dix autres inscr. et Kumanudes un fragment. Mylonas, Eph. 1883, fragm. en dial. dorien. Kumanudes, Eph. 1885, inscr. de l'Agora, en vers, en l'honneur de P. Herennius Dexippus, avant 269 ap. J. C. 9. Inscriptions votives. Kabbadias, Eph. 1886, Mylonas, id. 1883. Köhler, Mitth. 10, ont donné un certain nombre d'inscr. archaïques de l'Acropole. Du 4e s. Quelques inscr. rapportées par Leonardos, Eph. 1885, Kumanudes, id. 1883 et 1884, Köhler, Mitth. 8 et 10, Mylonas, Eph. 1885, Löwy, id. 1883, Milchhöfer, Berl. phil. Woch., 1887. Köhler, Mitth. 8, signale une inscr. de la fin du 3e s. qui mentionne les Hermées, fêtes inconnues jusque-là dans les inscr. Dragatses, Eph. 1884 et d'autres inscr. du Pirée, 3 distiques, consécration du temple de Dionysos. Foucart, Bull. 7, étudie un bas-relief avec inscr. votive. Dragatses, Parn. 7. Eph. 1884. Plusieurs inscr. du Pirée. H. G.

NÉKROLOGE. Schmidt (Adolf), de Berlin 1812-1887. Élève de Bœckh, Lachmann, Ranmer et Ranke à Berlin, il devint Privatdocent et professeur extraordinaire à cette Université. Il établit sa reputation en publiant la Zeitschrift für Geschichtswissenschaft et en fondant la Germanistenversammlung, qui devait centraliser les travaux des sociétés historiques de l'Allemagne. Député au parlement de Francfort en 1848, il vota le rétablissement de l'empire allemand. Mal vu du parti réactionnaire qui triomphait à Berlin, il accepta en 1851 une chaire à Zurich; en 1860 il fut appelé à Iena, où il enseigna avec grand succès jusqu'à sa mort. On a de lui de

nombreux travaux sur les sources des historiens anciens, sur la chronologie attique, sur l'histoire moderne, en particulier sur la Révolution française et les tendances unitaires de l'Allemagne. Ouvrage capital : Das Perikleische Zeitalter, 1877, 1879. Historien, philologue, homme politique et économiste, Schmidt se distinguait par cette variété de connaissances qui devient rare dans la génération actuelle [H. Landwehr]. ¶ RAYET (Olivier), du département du Lot (1847-1887). Reçu à l'École normale en 1866, à l'École d'Athènes en 1869, il prit part à la campagne de 1870, puis revint poursuivre ses études en Orient. Il fut le premier à apprécier et à acquérir les figurines de Tenagra ; personne n'a mieux connu que lui « ce qu'on pourrait appeler les coulisses de l'archéologie grecque ». De 1872 à 1873, il fouilla à Milet aux frais des Rothschild ; le Louvre s'est enrichi de ses découvertes. Suppléant de Beulé à la Bibliothèque Nationale, puis de M. Foucart au Collège de France, directeur-adjoint à l'école des Hautes Études, enfin successeur, à la Bibliothèque Nationale, de François Lenormant, Rayet montra de rares qualités de professeur et publia de remarquable travaux sur l'art antique, en particulier sur les terres-cuites de la Grece propre. Principaux écrits : Monuments de l'art antique, en collaboration avec divers savants; Histoire de la céramique grecque, achevée et publiée par M. Collignon; Milet et le golfe latmique, monographie restée inachevée; nombre de petits écrits dont les plus importants ont été réunis sous le titre d'Études par S. Reinach : « Il est du petit nombre des archéologues dont les œuvres continueront à être lues, alors même que le progrès des découvertes aura renouvelé les matériaux de la science ». [Salomon Reinach]. ¶ LEUTSCH (Ernst Ludwig von), de Francfort sur le Mein (1808-1887). Élève d'Otffried Müller et de Dissen à Goettingue, de Boeckh à Berlin, il enseigna pendant toute sa vie à Goettingue, où il succéda, en 1842, à K. F. Hermann, comme professeur ordinaire. En 1856, il remplaça Schneidewin comme rédacteur en chef du Philologus. Leutsch perdit la vue en 1882; il lègua sa fortune à l'Université de Goettingue. C'était un professeur plus solide que brillant et qui n'était pas toujours d'un commerce facile. Nombreux travaux sur Pindare, les Parémiographes, Ovide, Cicéron; Grundriss zu Vorlesungen über Metrik, etc. [A. Müller]. ¶ BUCHOLZ (Eduard), de Sülze (1825-1887). Il étudia à Goettingue sous K. F. Hermann et Schneidewin, puis enseigna dans plusieurs gymnases. Ouvrage capital : Die homerischen Realien, 1871-1885. [ ]. ¶ BODE (Gustav), de Templin (1819-1887), Élève de l'université de Berlin et professeur à divers gymnases. Écrits sur l'histoire ancienne de Rome et sur Platon [Steusloff]. ¶ PURMANN (Hugo), de Oels (1821-1887). Longtemps directeur du gymnase de Cottbus, où il fit admirer ses talents de pédagogue, il a consacré au poème de Lucrèce une série de dissertations et de programmes [H. Buchholtz]. ¶ BRIX (Julius), de Görlitz (1815-1887). Formé à Breslau par Ritschl, il professa modestement à plusieurs gymnases et publia de très nombreux travaux sur les comiques latins, en particulier des éditions de Plaute. Studemund l'appelait « vir Plautinissimus » [C. Rothe]. ¶ KOLSTER (Wilhelm Heinrich), de Badendorf près Lübeck (1804-1887). Étudiant à Kiel, Bonn et Halle, professeur de gymnase, il a laissé quelques travaux sur les tragiques grecs, Cicéron, Horace et Virgile [J. Lübbert]. ¶ GEBHARDI (Walter), de Lyck (1847-1887). Professeur de gymnase, il s'est surtout fait connaître par un commentaire des sept premiers livres de l'Énéide et un commentaire des odes d'Horace [J. Methner]. ¶ RASPE (G. K. Heinrich), de Sülz (1811-1887). Il étudia à Rostock et dirigea pendant quarante ans la Domschule de Güstrow. Plusieurs programmes concernant

les poètes grecs et la langue grecque, dont il prédisait que l'étude était vouée à une prompte décadence [J. Müller]. ¶ BROSIN (Oscar), de Quedlinburg (1839-1887). Après avoir étudié à Berlin et à Goettingue, il enseigna au collège de Liegnitz et publia un commentaire, resté inachevé, de l'Énéide [J. Müller]. ¶ GARRUCCI (Raphaël), de Naples (1812-1885). Entré dès 1826 dans la Compagnie de Jésus, il s'occupa surtout d'épigraphie latine, de numismatique et d'antiquités chrétiennes. Savant et ingénieux, mais manquant de critique et de courtoisie, il soutint des polémiques acerbes contre Mommsen, Henzen et d'autres savants. Publications sur les inscriptions et les antiquités des villes italiennes; très nombreux articles dans la Civiltà catolica, l'Archaeologia et d'autres recueils. Travaux principaux : Graffiti di Pompei, 1856. Vetri ornati di figura in oro, 1858. Dissertazioni archeologiche, 1864-65. Storia dell'arte cristiana, 6 vol. in-fol., 1873-1881. Sylloge inscriptionum latinarum aevi Romanae reipublicae, 1877. Le monete dell' Italia antica, 1886 (Ouvrage posthume) [Ch. Hülsen]. ¶ VÖLKERING (Emil), de Niederbeuna (1837-1887). Il étudia à Greifswald et devint professeur de gymnase à Breslau. Dissertation De rebus Siculis ab Atheniensium expeditione usque ad prioris belli punici finem [H. Zimpel]. ¶ FRITZSCHE (F. Volkmar), de Steinbach (1806-1887). Élève de G. Hermann à Leipzig, il professa à cette Université, puis à Rostock. En 1835, il épousa la plus jeune fille d'Hermann. On a de lui plus de 150 programmes et dissertations académiques, des travaux sur Lucien et Aristophane, etc. [ ]. ¶ ADAM (Christian), né dans le Palatinat (1833-1887). Professeur de gymnase, après avoir étudié la peinture, il a écrit un remarquable programme, Das Plastische in Homer, 1869 [C. Hammer]. ¶ STEGER (Josef), de Saint-Maurice (1827-1886). Élève de l'Université de Vienne, il enseigna à Marbourg en Styrie et à Salzbourg. Écrits sur la philosophie de Platon [I. Müller]. ¶ LINSMAYER (Anton), de Deggendorff (1827-1886). Professeur de gymnase, il a écrit sur Cicéron et Quinte-Curce (J. Gerstenecker). ¶ BENOIST (Eugène), de Nangis (1831-1887). Admis en 1852 à l'École normale, il professa au lycée de Marseille, puis à la faculté de Nancy (1867), à la Faculté d'Aix (1871) et à la Sorbonne (1874). Éditeur de Virgile, de plusieurs pièces de Plaute et de Térence, de Catulle, il consacra aussi plusieurs études à Lucrèce, à Horace, à Tite-Live. « L'activité littéraire de Benoist s'est étendue sur une durée de 25 ans, qu'il employa avec une extraordinaire conscience et un remarquable succès... Benoist a su fonder une école qui, fidèle à ses enseignements et à ses conseils, s'est déjà acquis un nom estimé tant en France qu'à l'étranger : des noms comme ceux d'O. Riemann, Waltz, Uri, Constans, Goelzer, Plessis, Causeret, sonnent bien aux oreilles des connaisseurs de la langue latine ». Éloge de l'attitude de Benoist à l'égard des travaux de la philologie allemande [Iwan Müller]. ¶ DZIALAS (Gustav), de Wilkau en Schleswig (1833-1887). Élève de l'université de Breslau, il enseigna au gymnase de cette ville; travaux sur Rutilius et sur les figures de rhétorique [Budt]. ¶ SCHMID (Karl Adolf), de Ebingen (1804-1887). Élève du séminaire évangélique de Tubingue, il dirigea pendant vingt ans le gymnase de Stuttgart. Travaux pédagogiques; Encyclopädie des gesammten Erziehungs- und Unterrichtswesens, ouvrage remarquable qui lui fit décerner par l'université de Tubingue le titre de docteur honoris causa [Erbe]. Σ. P.

Korrespondenz-Blatt für Gelehrten- und Realschulen Württembergs. T. 35. 1e et 2e livr. Les Kypselidès et le coffre de Kypselos [Knapp]. Un nombre considérable d'écrits s'est produit sur la description de Pausanias, et les découvertes archéologiques permettent de se faire une idée

plus claire de la disposition des scènes sur le coffre aussi bien que de chaque scène en particulier. Mais jusqu'à quel point est justifiée la tradition qui met en rapport le monument artistique et la maison des Kypselides? C'est l'examen de cette question qui amène l'auteur à reprendre l'étude de la tradition sur l'histoire des Kypselides. Dans un premier article, il étudie et compare les renseignements d'Hérodote et de Nicolas de Damas sur la jeunesse de Kypselos, sur la manière dont il s'empara de la tyrannie et sur cette tyrannie elle-même. ¶ La théorie de l'aoriste grec chez G. Curtius et ses disciples [Kohn]. L'auteur cherche à défendre la théorie de Buttmann, Madvig et Bäumlein, qui ne reconnaît qu'une 'actio perfecta' et 'imperfecta' et qui, par conséquent, considère l'aoriste comme l'expression de l'action accomplie, contre celle de Curtius qui admet trois degrés ('Zeitart') correspondant aux trois radicaux du verbe grec (θαν, θνησκ, τεθνα), c.-à-d. 'une triple différence dans l'intérieur même de l'action' ou même un triple 'degré de développement' de l'action. ¶ W. S. TEUFFEL, *Lateinische Stilübungen* [Planck]. Sera reçu avec reconnaissance par tous les professeurs, même ceux qui n'ont pas pris part aux exercices dirigés par Teuffel. ¶ W. SOLTAU, *Prolegomena zu einer römischen Chronologie* [Klett]. La recherche d'une cause unique capable d'expliquer toutes les irrégularités de la chronologie romaine est poursuivie avec une sagacité, une profondeur et une énergie qui satisfait l'esprit, mais la vue de l'ensemble n'est pas toujours claire. Celui qui croirait trouver dans cet ouvrage un moyen de s'orienter rapidement dans cette science se tromperait.

¶¶ 3e et 4e livr. Les Kypselides et le coffre de Kypselos [Knapp]. Suite. 2. Périandre. Dans ce deuxième article, l'auteur rapproche les données d'Hérodote, de Nicolas de Damas, d'Aristote, de Diogène Laerce, d'Héraclide de Pont, et de quelques autres auteurs (Pythénète, Hermippe, Apollodore, Strabon, Plutarque, Pausanias) sur Périandre, puis sur la fin de la tyrannie à Corinthe, les soumet à la critique et en tire un jugement sur Périandre. Ce n'était pas le tyran qu'en a fait une tradition postérieure; l'ancienne tradition l'a compté avec raison au nombre des sept sages. ¶ W. KLOUCEK, *P. Vergilii Maronis Aeneis,* schol. in us. ed. [F.]. Le Med. a été choisi comme base du texte, ce qui explique les différences avec les textes en usage qui dérivent généralement de Ribbeck. Le rp. cherche à justifier un emploi modéré de la critique du texte dans l'école. Qques observations. ¶ SEDLMAYER, *P. Ovidii Nasonis Heroides.* Ce premier fascicule fait désirer les autres.

¶¶ 5e et 6e livr. F. SLAMECSKA, *Untersuchungen über die Rede des Demosthenes von der Gesandschaft* [Eble]. Exposé du point de vue et des résultats. Recommandé. ¶ TISCHER, *Ciceronis Tusculanarum disp. lib. V.* 1. 8e éd. Le commentaire donne beaucoup plus qu'il n'est nécessaire pour des élèves. Qques observations qui n'atténuent en rien le jugement favorable du rp. ¶ *Orphica,* rec. Eug. ABEL [Weizsäcker]. Accedunt Procli hymni, hymni magici, hymnus in Isim aliaque ejusmodi carmina. L'éditeur promet de donner dans sa grande édition, un apparatus critique complet, cependant il aurait pu, sans augmenter le volume de l'ouvrage, faire connaître un peu plus en détail la tradition des mss. Il a pris le soin inutile de rétablir l'unité dans l'orthographe et la langue de produits littéraires d'époques si différentes. Il a introduit trop de conjectures dans le texte. Mais cette édition répond néanmoins à un besoin qui se faisait sentir, et depuis longtemps; tous ceux qui s'occupent de la littérature, de la mythologie ou de la philosophie grecque, s'en serviront avec profit. Quant à la critique, il faut attendre l'édition annoncée. ¶ MILLER, *Die Weltkarte des Castorius, gen. die Peutingersche Tafel* [Bender]. A le grand mérite de donner une carte complète,

bien faite, et à bon marché. Elle est réduite aux deux tiers. Le texte a moins de valeur. Très recommandé.

¶¶ 7e et 8e livr. Th. DIELITZ, *Homerische Formenlehre* (G. Sixt). Le rp. n'est pas persuadé de la nécessité de ce nouveau manuel, recommandable du reste. ¶ K. STEGMANN, *Lateinische Schulgrammatik* (Kohn). 3. Aufl. Répond au besoin de simplification et de clarté qui se fait sentir de plus en plus. Il se borne au latin le plus classique, Cicéron et César, et dans Cicéron même il distingue quelquefois. Discussion sur quelques points. ¶ C. WAGENER, *Hauptschwierigkeiten der lateinischen Formenlehre* (Kohn). L'auteur s'occupe d'une nouvelle édition de Neue, de sorte que ce livre repose sur des études approfondies. Quelques observations.

¶¶ 9e et 10e livr. Sur la procédure dans les procès d'asébie à Athènes (W. Osiander). Après avoir étudié les procès d'asébie du 5e et du 4e s. dont le souvenir a été conservé (il y en a 30 environ, dont plusieurs ne nous sont connus que très incomplètement) l'auteur a été frappé de la différence qu'ils présentent quant à la procédure, suivant les périodes de l'histoire d'Athènes, avant, pendant et apres la guerre du Péloponnèse. Il se propose, dans cet article, de considérer ce sujet au point de vue historique, et non comme on l'a fait jusqu'ici, au point de vue juridique et dogmatique. FRITZSCHE, *Kurzgefasste griechische Grammatik* (Meltzer). Qques observations. Le rp. ne paraît pas convaincu de la nécessité de cette publication. ¶ H. D. MÜLLER et J. LATTMANN, *Griechische Grammatik*. Cette grammaire est basée sur les résultats de la linguistique. A ce point de vue le rp. reproche à la phonétique un défaut de précision, mais il reconnaît la valeur et l'utilite de l'ouvrage. ¶ SEPP, *Lateinische Synonyma*. WETZEL, *Die wichtigsten lateinischen Synonyma* (Lachenmaier). Recommandés avec des réserves dans les détails. ¶ D. KENNER-KNECHT, *De Argonautarum fabula quae veterum scriptores tradiderint* (Weizsäcker). La première partie, la seule qui traite des Argonautes, n'apporte rien de nouveau. La deuxième est un peu plus approfondie, mais le titre promet plus que la dissertation ne donne.

¶¶ 11e et 12e livr. Sur la procédure dans les procès d'asébie à Athènes (Osiander). Fin. ¶ G. WENDT, *Griechische Schulgrammatik* (Th. Ziegler). Moyennant qques modifications (choix des exemples) cet ouvrage se répandra et aura une heureuse influence sur l'enseignement du grec. ¶ J. KAERST, *Forschungen zur Geschichte Alexander's des Grossen* (Holzer). Ce travail qui se rattache à Gutschmidt, bien qu'il repose sur des recherches indépendantes, doit être chaudement recommandé aux historiens et aux philologues. ¶ H. DELBRÜCK, *Die Perserkriege und die Burgunderkriege*, zwei combinierte kriegsgeschichtliche Studien nebst einem Anhang über die römische Manipulartaktik (Knapp). Cette étude de 'psychologie des peuples' mérite l'attention de tous ceux qui s'occupent d'Hérodote. ¶ SCHMALZ, *Antibarbarus der lateinischen Sprache von I. Ph. Krebs*. Bd. I. Observations sur un certain nombre d'articles. ¶ GITLBAUER, *Corn. Taciti ab excessu d. Aug. libri*, pars prior (Bender). L'auteur admet que le Cod. Med. contient des lacunes et des interpolations pour les livres 1-6; le seul remède est l'acumen ingenii du critique. Il faut donc s'attendre à 'une critique subjective'. Il developpera ses principes dans une deuxième série de 'Streifzüge'. ¶ Hugo WEBER, *Griechische Elementargrammatik* (Meltzer). Petit livre excellent qui remplit toutes les conditions d'un bon manuel scolaire, tout en se tenant au courant des progrès de la science. H. G.

Leipziger Studien. T. X. Sur le recensement dans les provinces romaines (I. Unger). L'auteur passe en revue toutes les inscriptions qui se rapportent à son sujet et les commente. Il analyse d'abord les inscr. men-

tionnant des magistrats sénatoriaux délégués pour faire le cens, puis celles qui parlent de magistrats appartenant à l'ordre équestre, ou assimilés aux chevaliers, et enfin les inscr. qui ont été à tort et par conjecture considérées comme relatives au recensement des provinces. L'étude de ces inscriptions, ainsi que des passages des écrivains anciens et des opinions des savants sur le sujet, l'amène aux résultats suivants. Il est certain que sous la république et aussi sous l'empire, ce sont les gouverneurs des provinces qui faisaient le cens. Au IIe siècle, le recensement des provinces était confié à des procuratores a censibus accipiendis (ad census accipiendos); bien que tous appartinssent à l'ordre équestre, ils ne recevaient pas tous un titre aussi élevé. Ce fut Hadrien qui, le premier, enleva aux gouverneurs cette partie de leurs fonctions et institua des procuratores pour les provinces du sénat, dans le but d'affaiblir le pouvoir du sénat et d'augmenter celui des chevaliers. Septime Sévère étendit cette institution aux provinces de l'empereur. Pour faciliter les opérations, on divisait la province en régions; et le lieutenant chargé du gouvernement procédait au cens. Ces ' regiones censuales ', comme les nomme Unger, servaient aussi souvent de circonscriptions pour la levée des troupes. Dans le 1er siècle, le recensement régional était délégué par le gouverneur à ceux qui occupaient dans la région une militia equestris. Dans les provinces où les légions n'avaient pas de camp, l'empereur chargeait de ce soin les tribuns ou les préfets militaires des provinces limitrophes. Ils ajoutaient alors à leur titre 'ad census accip.' ou ' censor, censitor ', ainsi que le nom de la région. A partir de Trajan, on choisit les citoyens qui avaient rempli une militia equestris et qui voulaient devenir procuratores; c'était, en quelque sorte, la transition. Quant à la fréquence du recensement, on ne peut faire que des conjectures. En tous cas il n'y avait pas un recensement simultané pour toutes les provinces. bien qu'il pût se faire, vu le nombre des provinces, que plusieurs recensements eussent lieu en même temps. Nous savons que le recensement des Gaules se faisait à la même époque. ¶ Dion Chrysostome, sectateur des Cyniques [E. Weber]. Article de 191 p., dans lequel l'auteur, par une double analyse, des discours de Dion et de la doctrine des Cyniques, cherche à déterminer ce dont le premier est redevable à Diogène et à ses disciples. ¶ Sur une des sources principales pour l'histoire de la ligue achéenne [Curt Wachsmuth]. Le passage de Pausanias, VII, 7, 5-16, 10, se détache de tout le reste et forme un tout bien distinct. D'après l'auteur, ce passage repose sur un historien qui écrivait après Polybe, dont il connaissait les ouvrages, mais dont il s'écartait souvent. Il est animé d'un sentiment patriotique intense, mais aigri par les provocations des Romains; il manque de clarté et de précision dans l'exposition de la situation politique. De plus, on y remarque une tendance à la deisidaimonie. Il ne mérite pas une confiance illimitée, et commande une grande réserve. Son nom est inconnu. On pourrait penser à Psaon de Platée, mais, pour plusieurs raisons, ce serait peu vraisemblable. Le nom, du reste, importe peu; mais on ne peut différer d'opinion sur le caractère, la tendance et la valeur de cette source. ¶ Contributions à la connaissance des noms des jours non attiques [E. Bischoff]. Dans son ouvrage 'Zeitrechnung der Griechen' (Müller, Handbuch), G. F. Unger donne une liste des noms des jours du mois chez les Grecs. Mais ces noms ne reposent en grande partie que sur les matériaux tirés de l'Attique et n'ont de valeur que pour le calendrier athénien. L'auteur a tiré d'une revision qu'il a faite des inscr. grecques, un catalogue appartenant aux autres calendriers grecs. Il n'est sans doute pas complet, mais il ne sera pas inutile, parce qu'il prouvera qu'il n'y avait pas de différences essen-

tielles dans la division du mois et le nom des jours, entre le calendrier attique et les autres calendriers grecs. La division en décades en particulier paraît avoir été un caractère commun à tous les Grecs. Il n'y a d'écart que pour les noms attribués aux décades et pour la dénomination de certains jours. B. donne successivement les preuves de l'existence de la division en décades, celles pour la numération des jours sans désignation de décade, et enfin celles de l'existence de certains noms de jours particuliers. ¶ Sur un emploi plus libre du pronom interrogatif τίς (Otto Immisch). L'interrogatif τίς a assez souvent le sens de εἴ τις, mais il va même quelquefois jusqu'à devenir synonyme de ὅς. Exemples. ¶ Gargilius Martialis et les guerres des Maures sous Gallien (C. Cichorius). Les sources littéraires ne donnent à peu près aucun renseignement sur la vie et la personnalité de Gargilius Martialis, dont des fragments assez considérables sont parvenus jusqu'à nous. Nous savons seulement qu'il a vécu dans le 3e s. Mais si les sources littéraires sont muettes, nous pouvons reconstituer à l'aide des inscr. un tableau de la vie agitée de cet auteur. C. étudie à ce point de vue deux inscr. de Mauritanie, l'une C I. L VIII 9047 d'Auzia (Aumale), l'autre Eph. Epigr. V 1299-1301, qui doit aussi être rapportée à Auzia.

¶¶. T. XI, 1re livr. Sur les sources dont s'est servi Arrien pour la composition de son Anabase (M. Lüdecke). Dans ses 3 chapitres, l'auteur traite successivement des sources d'Arrien en particulier : Ptolémée et Aristobule; les rapports entre Q. Curce et Arrien; Strabon source commune d'Arrien et de Plutarque. 2. De la manière dont Arrien use de ses sources : comment et quand il les cite; avec quel soin il les copie et les combine. 3. De l'attribution à Ptolémée, Aristobule et Strabon, des différentes parties de l'Anabase : les parties qu'on peut attribuer à Ptolémée et à Aristobule, sur des preuves certaines; les parties qui doivent l'être avec une grande probabilité à Ptolémée, puis à Aristobule; les passages tirés des Hypomnemata de Strabon. Index. ¶ Sur le livre de Dioscoride Περὶ τῶν παρ' Ὁμήρῳ νόμων (Rob. Weber). L'auteur donne d'abord les fragments réunis et classés de Dioscoride, puis il les fait suivre d'un commentaire. Une étude sur le nom de Dioscoride remplit la préface. Le ch. 1 traite des sources et prouve que ce livre contient une large part de la doctrine des commentaires Aristarchiens, des interprétations des Stoïciens et des 'solutions' des péripatéticiens. Ce traité mérite donc l'attention. Dans le ch. 2, l'auteur montre qu'il faut encore étendre les limites des recherches de Dioscoride et recherche les traces de l'influence de Dion Chrysostome, Plutarque et d'Athénée. Enfin il esquisse le sujet et le plan du livre de Dioscoride, et termine par des considérations sur l'époque où il a vécu (entre 160 et 60 av. J.-C.) et sur les autres écrits. Index et Addenda. ¶ Sur le traité de Cicéron, De Republica (Curt Wachsmuth). Le passage 1, 8, 13 prouve avec certitude que le livre était dédié par Cicéron à son frère Quintus, et non à Atticus, car il est impossible qu'il ait désigné sous le nom d'adulescentulus un personnage de 3 ans plus âgé que son frère (Atticus avait 31 ans). De plus, lorsque après la publication du De republica, Atticus dédie à Cicéron son 'Annalis', celui-ci témoigne sa satisfaction de cette dédicace et s'exprime sur la valeur de cet ouvrage en des termes qui ne permettent aucunement d'admettre que l'Annalis fût un présent fait en échange d'un autre; bien plus, Cicéron s'engage au contraire à rendre la pareille à Atticus. En face de ces considérations, le récit de Laurentius Müller, qui dit avoir vu, en 1581, en Valachie, un ms. 'libri Ciceronis de Republica ad Atticum' n'a aucune valeur. On a remarqué que le texte du palimpseste n'était pas exempt de glossèmes, et on en a signalé et corrigé plusieurs. Dans le passage 1, 3, 6, c'est un glossème qui

est la cause de la confusion; il faut écrire : ' vel principum pestes '; l'introduction du glossème a été la cause de la transposition de vel. 1, 1, 1, lire omitto... et qui sunt <non> procul ab aetatis hujus memoria [commemorare eos desino] ne quis, etc. Com. eos desino, gl. pour omitto. Exemple semblable 1, 17, 28. Dans le passage 1, 3, 5, hinc enim illa apud Graecos exempla, et Miltiadem... afflixerat. nec vero levitatis [Atheniensium] crudelitatisque, etc. Beaucoup de passages, du reste, attendent encore une émendation. Ainsi 1, 2, 3, où il faut lire : bene constitutae civitatis publico juri et moribus. 1, 4, 7... quam et saevitia improborum dolorem. 2, 2, virtus in usu tota posita est (retrancher sui après usu). 9, 14, lire Publius Africanus, L. (et non pas ' hic ') Pauli filius. H. G.

Literarisches Centralblatt, 1888, 1er jr. Aug. RÖSLER, *Der katholische Dichter Aurelius Prudentius Clemens* [ ]. Remarquable au moins en partie, neuf et approfondi, mais un peu diffus. ¶ Rich. HILDEBRANDT, *Studien auf dem Gebiete der römischen Poesie und Metrik* [H. K-ng]. Méthodique et convaincant. ¶ Hugo BLÜMNER, *Technologie und Terminologie der Gewerbe und künste bei Griechen und Römern* [T. S.]. Quelques lacunes. ¶¶ 7 jr. Henry Barclay SWETE, *The old Testament in Greek,* tome I [E. N.]. Entreprise importante. ¶ Johs. FRITZ, *Aus antiker Weltanschauung,* Die Entwickelung des jüdischen und griech. Volkes zum Monotheismus [M.]. Du bon et du mauvais. ¶ Fr. CUMONT, *Alexandre d'Abonotichos* [ ]. Bon. ¶ G. Edwin SANDYS, *An eastern vacation in Greece* [E. M.]. Sans prétentions. ¶ Carolus de BOOR, *Theophylacti Simocattae historiae* [B.]. Bon, exagère un peu la valeur du ms. découvert par l'auteur. ¶ Paul THOMAS, *P. Terenti Afri Hecyra* [A. R.]. En somme utile. ¶ RHOMAÏDÈS, *Les Musées d'Athènes,* en reproduction photographique [T. S.]. Éloges. ¶¶ 14 jr. A. Ed. CHAIGNET, *Essais de métrique grecque,* le vers iambique [Cr.]. Quelques bonnes observations. ¶ *Ausführliches Lexikon der griech. und röm. Mythologie,* herausg. von W. H. ROSCHER [ ]. Appréciation favorable des fasc. 8-10. ¶¶ 21 jr. Ernst LUTHARDT, *Die antike Ethik* in ihrer geschichtlichen Entwickelung [ ]. Sera le bienvenu. ¶ Th. ENGELMANN, *Die custodiae praestatio* nach römischen Recht [L-r]. Ne peut être définitif, mais est bon. ¶ Mart. WOHLRAB, *Platonis dialogi,* vol. 1 [ ]. Comparaison avec l'édition Schanz. ¶ Friedr. SOLTAU, *Die Mythen-und Sagenkreise in homerischen Schifferepos, genannt Odyssee,* desgleichen der Ilias [ ]. Livre aussi bizarre que le titre. ¶ Henri HARRISSE, *Excerpta colombiniana* [R. P-n]. Grands éloges. ¶¶ 28 jr. E. GÖBEL, *Die Westküste Afrikas* in Alterthum [Sgln]. Soigné et commode, mais manque souvent de profondeur. ¶ Fritz BECHTEL, *Die Inschriften des ionischen Dialektes* [G. M...r.]. Éloges. ¶ O. RIEMANN, *Syntaxe latine* [E. Sch.]. Bon et pratique. ¶ W. ARNDT, *Schriftafeln zur Erlernung der latein. Paläographie,* 2e éd., fasc. I [-m]. Très bon. ¶ *Denkmäler griechischer und römischer Sculptur...* unter Leitung von H. BRUNN herausg. von Fried. BRUCKMANN [T. S.]. Recommandé. ¶ Karl ZIMMERMANN, *Bucheinbände aus dem Bücherschatze der kön. öffll. Bibliothek zu Dresden* [ ]. Bon. ¶¶ 4 fév. *Johannis Spangenbergii bellum grammaticale* iterum ed. Rob. SCHNEIDER [E. Sch.]. Soigné. ¶ Julien HAVET, *L'écriture secrète de Gerbert;* du même, *La tachygraphie italienne du 10e siècle* [ ]. Très intéressant. ¶ Eugène MÜNTZ, *Les antiquités de la ville de Rome aux 14e, 15e et 16e siècles* [T. S]. Publication très importante de l'infatigable érudit. ¶ A. RACINET, *Le costume historique* [R. R.]. Bon. ¶¶ 11 fév. Tycho MOMMSEN, *Beiträge zu der Lehre von den griech. Präpositionen* [ ]. Utile réimpression. ¶ Herm. COLLITZ, *Sammlung der griechischen Dialekt-Inschriften* [E. Sch.]. Utile. ¶ Ad. BOETTICHER, *Die Akropolis von Athen* [ ]. Une description de l'Acropole est plus difficile qu'une description d'Olympie, elle a été moins bien réussie par B. ¶ Jos.

LANGL, *Griechische Götter- und Heldengestalten* [T. S.]. Dernière partie d'une importante publication. ¶¶ 18 fév. O. SCHRADER, *Ueber den Gedanken einer Culturgeschichte der Indogermanen auf sprachwiss. Grundlage* [G. M...]. Loué. ¶ Ernst FRIEDLAENDER, *Aeltere Universitäts-Matrikeln. 1. Universität Frankfurt a. O.* [ ]. Mérite notre reconnaissance. ¶ Alb. BRIEL, *De Callistrato et Philonide* sive de actionibus Aristophaneis [-g.]. Rien de nouveau, mais très soigné. ¶ Elard Hugo MEYER, *Indogermanische Mythen*, 2. Achilleis; — du même, *Homer und Ilias* [Cr.]. Critiques assez vives. ¶ *Handbuch* d'Iwan MÜLLER, 4 vol. 2e partie, *Die Römischen Alterthümer*: Hermann SCHILLER, *Staats-, Rechts- und Kriegsalterthümer*; Moritz VOIGT, *Privatalterthümer und Culturgeschichte* [F. R.]. Des critiques sur le travail de Schiller; l'ouvrage de Voigt est très recommandable. ¶¶ 25 fév. Th. NÖLDEKE, *Aufsätze zur persischen Geschichte*; — Alf. von GUTSCHMID, *Geschichte Irans und seiner Nachbarländer von Alexander d. Gr.*, mit einem Vorwort von Th. NÖLDEKE [F. R.]. Grands éloges. ¶ Ant. TUMA, *Griechenland, Makedonien und Süd-Albanien* [W. G.]. Recommandable. ¶ Karl SITTL, *Geschichte der griech. Literatur bis auf Alexander den gr.* [B.]. Quelques bonnes choses, mais pour l'ensemble on peut dire que l'auteur n'avait pas la préparation nécessaire. ¶ Ad. ERMAN, *Aegypten und ægyptisches Leben im Alterthum* [G. E.]. Un de ces livres qu'on doit avoir toujours sous la main. ¶¶ 3 mars. Theodor GOMPERZ, *Zu Heraklit's Lehre und den Ueberresten seines Werkes* [ ]. Contribution des plus méritoires; l'auteur fait preuve d'une culture philosophique très étendue. ¶ J. BARON, *Das Denuntiationsprocess* [ ]. Toujours intéressant là où il n'est pas convaincant. ¶ H. M. BLAYDES, *Aristophanis Comoediae*, p. 6 et 7, *Plutus et Acharnenses* [-g]. Plutôt l'œuvre d'un dilettante. ¶ Karl MÜLLENHOFF, *Deutsche Alterthumskunde* [B-r]. Longue analyse très favorable. ¶¶ 10 mars. Jul. KAERST, *Forschungen zur geschichte Alexander's des grossen* [R. v. S.]. Important; fait avancer la question. ¶ Joh. WROBEL, *Eberhardi Bethuniensis Graecismus* [ ]. Premier vol. d'un corpus grammaticorum medii aevi; sera accueilli avec joie. ¶¶ 17 mars. C. F. HERMAN, *Des Aristoteles Lehre von der Freiheit des menschlichen Willens* [Whlrb]. Question délicate traitée supérieurement. ¶ Theod. KIPP, *Die Litisdenunciation als Processeinleitungsform im römischen Civilprocess* [L-r]. Très soigné. ¶ Jos. NEUWIRTH, *Studien zur Geschichte der Miniaturmalerei in Oesterreich* [H. J.]. Important pour l'étude des manuscrits. ¶¶ 24 mars. Eug. OBERHUMMER, *Akarnanien, Ambrakia, Amphilochien, Leukas in Alterthum* [R. v. S.]. Beaucoup de compétence. ¶ Eugen HAFTER, *Die Erbtochter nach attischem Recht* [ ]. Méritoire. ¶ Paul REGNAUD, *Les lois phonétiques sont-elles absolues au sens où l'entendent les néogrammairiens? Non!* — Du même, *Discours d'inauguration de la chaire de sanskrit à la Faculté des lettres de Lyon* [G. M...r]. Quelques critiques. ¶ James BYRNE, *Origin of the greek, latin und gothic roots* [G. M...r]. A rejeter dans l'ensemble comme dans le détail. ¶ J. van LEEUWEN et M. B. MENDES DA COSTA, *Homeri Iliadis carmina*, cum apparatu critico [ ]. Courte analyse. ¶¶ 31 mars. Franc. SUSEMIHL, *Aristotelis quae feruntur Œconomica* [Whrlb]. Éloges. ¶ Aug. ELVES, *Aristotelis doctrina de mente humana ex commentariorum graecorum cruta*. Pars 1. Alexandri Aphrodisiensis et Joannis grammatici Philoponi commentationes continens [Whlrb]. Soigné et méthodique. ¶ Engelb. SCHNEIDER, *Dialecti latinae priscae et falliscae exempla selecta, Pars 1* [ ]. Atteint son but. ¶ Fr. BRUCKMANN, *Denkmäler griech. und römischer Sculptur* [T. S.]. Continue à être satisfaisant (de nouveaux articles, 26 mai, 28 juillet, 13 oct.). ¶ Alb. DUMONT et Jules CHAPLAIN, *Les Céramiques de la Grèce propre*, 1re part. fasc. 4. Vases peints [T. S.]. Beaucoup de soin et de science. ¶¶ 7 avril. Paul GUIRAUD, *Les assemblées*

provinciales dans l'empire romain [ ]. Éloges. ¶ Julius CAESAR, *Catalogus studiosorum scholae Marpurgensis* [—r]. Intéressant. ¶ *Königsberger Studien,* Historisch-philologische Untersuchungen [ ]. Éloges. ¶¶ 14 av. Hans DROYSEN, *Heerwesen und Kriegführung der Griechen,* 1. Hälfte [H. D....k]. Satisfaisant, des erreurs de détail. ¶ Eduard KURTZ, *Miscellen zu Plutarch's Vitae und Apophthegmata* [ ]. Très méritoire. ¶ Konrad ZACHER, *Zur griechischen Nominalcomposition* [E. Sch.]. Des choses contestables, mais de l'intérêt et du savoir. ¶ M. H. N. von ESSEN, *Index Thucidideus* [ ]. Sera accueilli avec grand plaisir. ¶ Joan. HUEMER, *Virgilii Maronis grammatici opera* [E. Sch.]. Bonne édition. ¶ Franz STUDNICZKA, *Beiträge zur Geschiche der altgriechischen Tracht* [T. S.]. Important. ¶¶ 21 av. W. LUTOSLAWSKI, *Erhaltung und Untergang der Staatsverfassungen nach Plato, Aristoteles und Machiavelli* [T—r]. Œuvre de valeur. ¶ Vict. DURUY, *Geschichte des römischen Kaiserreiches,* aus dem franz. übersetzt von Gust. HERTZBERG, fasc. 56-63 [ ]. Intéressant. ¶ Gust. MILCHSACK, *Hymni et sequentiae* [ ]. Important pour l'histoire de la lyrique chrétienne. ¶¶ 28 av. Ed. MEYER, *Geschichte des alten Aegypten* [G. E.]. Ouvrage qu'on peut recommander chaudement. ¶ Mich. GITLBAUER, *Cornelii Taciti ab excessu divi Augusti libri,* Pars 1 [A. E.]. Des critiques. ¶¶ 5 mai. Max von HAGEN, *Quaestiones criticae de bello Mutinensi* [ ]. Des lacunes. ¶ Hermann FITTING, *Die Anfänge der Rechtsschule zu Bologna* [O. G.]. Éloges. ¶ Johs. ZVETAJEFF, *Inscriptiones Italiae inferioris dialecticae* [E. Sch.]. Utile. ¶¶ 12 mai. Ern. FRIEDLAENDER et Car. MALAGOLA, *Acta nationis Germanicae universitatis Bononiensis* [L.]. Intéressant. ¶ P. von BRADKE, *Beiträge Zur Kenntniss der vorhistorischen Entwickelung unseres Sprachstammes* [O. S.]. Des erreurs et beaucoup d'hypothèses. ¶ Ed. ZARNCKE, *Der Einfluss der griech. Literatur auf die Entwickelung der röm. Prosa* [Ed. Wfl.]. Des vues justes et personnelles. ¶ Max. ENGELHARDT, *Die lateinische Conjugation* [E. Sch.]. En somme utile. ¶¶ 19 mai. Carl. NEUMANN, *Griechische Geschichtschreiber und Geschichtsquellen im 12 Jahrhundert* [Hm. Hpt.]. Très bon. ¶ Ernst HRUZA, *Ueber das lege agere pro tutela* L—r]. Le problème ne semble pas résolu. ¶ Ed. ENGEL, *Die Aussprache des Griechischen.* Ein Schnitt in einen Schulzopf [E. Sch.]. Mauvais. ¶ Rich. VOLKMANN, *Gottfried Bernhardy* [ ]. Bon. ¶ Geo. HELMREICH, *Scribonii Largi compositiones* [A. E.]. Nous avons enfin une bonne édition de Scribonius. ¶¶ 26 mai. E. von STERN, *Xenophon's Hellenika und die böotische Geschichts-Ueberlieferung* [F. R.]. Thèse qui n'est pas suffisamment démontrée. ¶ R. REITZENSTEIN, *Verrianische Forschungen* [A. E.]. Travail très important, qui dissipe bien des erreurs et ouvre une voie nouvelle. ¶ Pierre de NOLHAC, *Erasme en Italie* [F. R.]. Belle étude. ¶¶ 2 juin. Gust. d'EICHTHAL, *La langue grecque* [G. M...r]. Recommandable. ¶ Frid. VOGEL, *Diodori bibliotheca historica* [C. W.]. Bon et utile. ¶ J. A. HEIKEL, *De praeparationis evangelicae Eusebii edendae ratione* [ ]. Recherches méthodiques. ¶ Ludw. HERHOLD, *Lateinischer Wort- und Gedankenschatz* [A. E.]. L'auteur a peut-être appris le latin, mais il ne le comprend pas. ¶¶ 9 jn. Jo. Nic. MADVIGII *Opuscula academica ab ipso iterum collecta, emendata* [A. E.]. Éloges. ¶ H. BRUNN, *Ueber bie Ausgrabungen der Certosa von Bologna ;* — Paul ARNDT, *Studien zur Vasenkunde* [T. S.]. Beaucoup de savoir, mais hypothèses peu acceptables. ¶¶ 16 jn. C. Fr. ARNOLD, *Die Neronische Christenverfolgung* [K. J. N.]. La méthode manque de rigueur. ¶ Rud. SCHUBERT, *Geschichte des Agathokles* [F. R.]. Beaucoup de soin et de science, mais manque de vues générales. ¶ Benj. IDE WHEELER, *Analogy and the scope of its application in language* [G. M...r]. Intéressant pour le savant, utile pour l'étudiant. ¶ Dom. PEZZI, *La lingua greca antica* [ ]. Sera utile. ¶ E. S. ROBERTS, *An introduction to greek epigraphy.* Part. 1 [ ]. Très bien disposé et très pra-

tique. ¶ Bernh. SCHMIDT, *C. Valeri Catulli carmina* [A. R.]. Travail non définitif mais suffisant. ¶ *Poetae christiani minores*, pars. 1 [ ]. Important, c'est le tome 16 du Corpus scriptorum eccl. latin. ¶¶ 23 jn. Edm. PFLEIDERER, *Zur Lösung der Platonischen Frage* [Whlrb.]. Critiques. ¶ Walther RIBBECK, *L. Annäus Seneca der Philosoph und sein verhältniss zu Epikur. Plato und den Christenthum* [ ]. Bonne étude. ¶ Geo. THILO et Herm. HAGEN, *Servii grammatici qui feruntur in Vergilii carmina commentarii*. Vol. 3, fasc. 1 [A. R.]. Toujours excellent. ¶¶ 30 jn. Ludw. HOLZAPFEL, *Beiträge zur griech. Geschichte* [S.]. Trois études sur la date de la législation de Solon, sur Athènes et la Perse de 465 à 412, sur la suite des événements depuis la bataille de Leukimmé jusqu'à la 1re invasion des Lacédémoniens en Attique ; rien de bien convaincant. ¶ Otto KELLER, *Thiere des classischen Alterthums* [N-e]. Important. ¶ [Friedr. HULTSCH, *Scholien zur Sphärik des Theodosios* [B.]. Grands éloges. ¶¶ 7 jt. Geo. KAIBEL, *Athenaei Naucratitae dipnosophistarum libri* [B.]. Excellent. ¶ Theod. SCHREIBER, *Die Wiener Brunnenreliefs aus Palazzo Grimani* [Ad. M.]. Résultats importants, en particulier pour ce qui concerne l'histoire de l'art dans Alexandrie. ¶¶ 14 jt. Mich. HAYDUCK, *Asclepii in Aristotelis metaphysicorum libros A-Z commentarii* [Whlrb]. Bon. ¶ Paul BAEHR, *Die Oertlichkeit der Schlacht auf Idistaviso* [A.]. Des critiques. ¶ Otto GRADENWITZ, *Interpolation in den Pandekten*, Kritische Studien [L-r]. Manque de soin. ¶ Theod. GOMPERZ, *Platonische Aufsätze*. Zur Zeitfolge Platonischer Schriften [Whlrb.]. Explication douteuse. ¶ Th. BERGK, *Griechische Literaturgeschichte*. Bd. 4 herausg. von Rud. PEPPMÜLLER [B.]. L'éditeur mérite des éloges. ¶ R. CAGNAT, *Nouvelles explorations épigraphiques et archéol. en Tunisie* [T. S.]. Analyse. ¶¶ 21 jt. J. R. Sit. STERRETT, *The Wolfe Expedition to Asia Minor*. Papers of the American School of classical Studies at Athen [B.]. Très honorable. ¶ Carl PAULI, *Das sogen. Weihgedicht von Corfinium und die Sprache der Paligner* [G. M...r]. Au moins très instructif. ¶ P. DE NOLHAC, *La bibliothèque de Fulvio Orsini* [H. H.]. Très bon. ¶¶ 28 jt. R. Need. CUST, *Linguistic and oriental essays* [G. v. d. G.]. Éloges. ¶ Ph. Jak. DITGES, *Philippische Reden des Demosthenes* [B.]. De la chaleur. ¶ Victor HENRY, *Précis de grammaire comparée du grec et du latin* [-n]. Peut être recommandé même pour les écoles d'Allemagne. ¶ Fried. SCHLIE, *Gypsabgüsse antiker Bildwerke im grossherzogl. Museum zu Schwerin* [C. C.]. Ouvrage de valeur. ¶ H. F. Jos. LIELL, *Die Darstellungen der allersel. Jungfrau und Gottesgebärin Maria auf den Kunstdenmälern der Katakomben* [ ]. Manqué, œuvre de parti. ¶¶ 4 août. Mich. von ZMIGRODZKI, *Die Mutter bei den Volkern des arischen Stammes* [H-r.]. Ne peut être approuvé. ¶ Adalb. HORAWITZ, *Zur Geschichte des Humanismus in den Alpenländern* ; — du même, *Leonhard Schilling von Hallstadt* [H. H.]. Éloges. ¶¶ 11 at. A. WIEDEMANN, *Aegyptische Geschichte*, Supplement [G. E.]. Indispensable. ¶ Mor. VOIGT, *Ueber die Bankiers, die Buchführung und die Litteralobligation der Romer* [L-r]. Important. ¶ O. CRUSIUS, *Plutarchi de proverbiis Alexandrinorum libellus ineditus* [R. V.]. Mérite la reconnaissance de tous les philologues. ¶ Fr. Xaver KRAUS, *Die Kunstdenkmäler des Kreises Konstanz* [B.]. Utile. ¶¶ 18 at. Hans ACHELIS, *Das Symbol des Fisches und die Fischdenkmäler der röm. Katakomben* [V. S.]. Beau et utile travail malgré quelques points contestables. ¶ Ferd. GREGOROVIUS, *Kleine Schriften zur Geschichte und Cultur* [ ]. Quelques travaux concernant l'antiquité. ¶ Max. RUBENSOHN, *Crinagorae Mytilenaei epigrammata* [Cr.]. Éloges. ¶ Bernh. DOMBART, *Commodiani carmina* [R.]. Très méritoire. ¶ A. KALKMANN, *Pausanias der Perieget* [T. S.]. Developpe cette idée que Pausanias n'est qu'un sophiste, mais que, même à ce titre, il peut nous être tres utile. ¶ Carl ROBERT, *Archäologische Märchen aus alter und neuer Zeit* [T. S.]. Un des tra-

vaux les plus importants de l'archéologie moderne. ¶¶ 25 at. K. Ritter von CZYHLARZ, *Die Eigenthumserwerbsarten des Pandektentitels de adquirendo rerum dominio* [L-r]. Éloges. ¶ Herm. USENER, *Epicurea* [Whlrb.]. Très important. ¶ Th. BIRT, *Zwei politische Satiren des alten Rom* [Ed. Z...e]. Contestable. ¶ Chr. LUETJOHANN, *Gai Sollii Apollinaris Sidonii epistulae et carmina,* accedunt Fausti aliorumque epistulae ad Ruricium... rec. Bruno KRUSCH [R.]. Éloges. ¶¶ 1er sep. Gust. ATTINGER, *Beiträge zur Geschichte der Insel Delos bis auf ol.* 153, 2 [E. M.]. Des erreurs et des lacunes. ¶ Alfred et Maurice CROISET, *Histoire de la littérature grecque,* t. I, Homère, la poésie cyclique, Hésiode par M. C. [B.]. Discute le système de l'auteur sur Homère. ¶¶ 8 sep. Ricardus AUSFELD, *De libro* περὶ τοῦ πάντα σπουδαῖον εἶναι ἐλεύθερον, *qui inter Philonis Alexandrini opera fertur* [ ]. Prouve que l'auteur de ce traité n'est qu'un compilateur. ¶ Cesare PAOLI, *Programma scolastico di paleografia latina e di diplomatica* [W. A.]. Éloges. ¶ Georgius GOETZ et Gottholdus GUNDERMANN, *Corpus glossariorum latinorum :* vol. 2. Glossae latinograecae et graecolatinae [K. K.]. Œuvre des plus difficiles, faite avec le plus grand soin. ¶¶ 15 sep. Karl KÖSTLIN, *Die Ethik des classischen Alterthums,* 1 Abth. Die griech. Ethik bis Plato [ ]. Intéressant. ¶ Hugo LANDWEHR, *Zur Erinnerung an Adolf Schmidt* [ ]. Détails sur la vie de ce savant. ¶ Raimundus SWOBODA, *De Demosthenis quae feruntur prooemiis* [ ]. Travail de mérite, mais dont les conclusions ne peuvent être approuvées. ¶ Arth. FRÄNKEL, *Die schönsten Lustspiele der Griechen und Römer* zur Einführung in die antike Komödie nacherzählt und erklärt [ ]. Éloges. ¶ A. v. OECHELHAEUSER, *Die Miniaturen der Universitäts-Bibliothek zu Heidelberg beschrieben* [H. J.]. Bon. ¶¶ 22 sept. Georgios SOTIRIADIS, *Zur Kritik des Johannes von Antiochia* [B.]. Riche en résultats. ¶ Theod. OESTERLEN, *Komik und Humor bei Horaz* [A. R.]. Pourra être utile dans les classes. ¶ Astorre PELLEGRINI, *Iscrizioni ceramiche d'Erice e suoi dintorni* [T. S.]. Éloges. ¶¶ 29 sept. Georg BUSOLT, *Griechische Geschichte* bis zur Schlacht bei Chaironeia, 2 Th. [ ]. Excellent manuel. ¶ Gust. BURGHAUSER, *Indogermanische Praesensbildung* [R. K.]. Bon comme simple exposé. ¶ Heinr. ZIMMERER, *Declamatio in L. Sergium Catilinam,* Eine Schuldeclamation der römischen Kaiserzeit [A. E.]. Bien fait, mais il faut attendre la seconde partie. ¶¶ 6 oct. Ludw. STEIN, *Die Erkenntnisstheorie der Stoa* [ ]. Beaucoup de science. ¶ A. NIEDLING, *Bücher-Ornamentik in Miniaturen, Initialen, Alphabeten* [ ]. Bon. ¶ O. von HEINEMANN, *Die Handschriften der herzoglichen Bibliothek zu Wolfenbüttel* [ ]. Suite de cette utile publication. ¶ NÉROUTSOS-BEY, *L'Ancienne Alexandrie* [T. S.]. Excellent. ¶ Siegm. GÜNTHER, *Mathematik, Naturwissenschaft und wissenschaftl. Erdkunde im Alterthum ;*—W. WINDELBAND, *Geschichte der alten Philosophie* [F. H.]. Font partie du manuel d'Iwan Müller, très méritoires, le 1er surtout est très riche de faits. ¶¶ 20 oct. Ad. SCHMIDT, *Handbuch der griech. Chronologie.* herausg. von Franz Rühl [ἐλ.]. Ne peut être utile qu'à ceux qui sont en état de se tenir sur leurs gardes, mais agira comme un puissant ferment de la science. ¶ Luigi CHIAPPELLI, *Lo studio bolognese nelle sue origini* [ ]. Clair et au courant. ¶ J. J. HARTMANN, *Analecta Xenophontea* [B.]. Vivement recommandé. ¶ Alex. BLANCHARD, *T. Macci Plauti Aulularia* [A. R.]. Manqué. ¶¶ 27 oct. Joh. WEISS, *Der Barnabasbrief kritisch untersucht* [Schm.]. Bonne critique de texte. ¶ L. J. TIXEROT, *Les Origines de l'église d'Edesse* et la légende d'Abgar [ψ.], Bon. ¶ Herm. RÖNSCH, *Semasiologische Beiträge zum latein. Wörterbuch* [E. Sch.]. Méritoire. ¶ 3 nov. C. Lud. Wil. GRIMM, *Lexicon graeco-latinum in libros novi testamenti* [Schm.]. Nouvelle édition améliorée. ¶ Ad. HARNACK, *Der pseudocyprianische Tractat de Aleatoribus,* die älteste latein. christ. Schrift, ein Werk des röm. Bischof,

Victor I. [G. Kr.]. Bonne discussion. ¶ Lud. MENDELSSOHN, *Zosimi comitis et exadvocati fisci historia nova* [F. R.]. Bonne édition. ¶ Julien HAVET, *Une charte de Metz accompagnée de notes tironiennes* (27 déc. 848); — Jules TARDIF, *Une minute de notaire du 9e siècle et notes tironiennes* (-ulm-). Donne la préférence à Havet. ¶ Greg. N. BERNARDAKIS, *Plutarchi Chaeronensis moralia*, vol. I [C. W.]. Sera accueilli avec reconnaissance par tous les philologues. ¶ Bon. NIESE, *Flavii Josephi opera*, vol. 1 ed. major, vol. 1 et 2 ed. minor [ ]. Marque un progrès. ¶ William RIDGEWAY, *Metrological Notes*, 1, The Origin of the Stadion. 2 Pecus and Pecunia [F. H.]. Pour la 1re partie, hypothèse dont il faut tenir compte. ¶¶ 10 nov. Paul VIERECK, *Sermo graecus quo populus senatusque Romanus magistratusque P. R. usque ad Tiberii Caes. ætatem in scriptis publicis usi sunt examinatur* [ ]. Quelques erreurs de détail, mais réussi dans l'ensemble. ¶ Franc. RUEHL, *Eutropi Breviarium ab urbe condita* [A. E.]. Bonne édition. ¶ E. DROUIN, *Chronologie et numismatique des rois indo-scythes* [F. H.]. Éloges. ¶ Konr. MILLER, *Die Weltkarte des Castorius genannt die Peutinger'sche Tafel* [Sgln.]. Rendra service. ¶ H. JORDAN, *Der Tempel der Vesta und das Haus der Vestalinnen* [K. L.]. Dernier travail, très important, de Jordan. ¶¶ 17 nov. Bruno FLEISCHANDERL, *Die spartanische Verfassung bei Xenophon* [A. B.]. Tout à fait insuffisant. ¶ Hugo KRÜGER, *Geschichte der capitis deminutio* [ ]. Des témérités et des erreurs, mais aussi des choses neuves et bonnes. ¶ Rich. MASCHKE, *Der Freiheitsprocess im classischen Alterthum* [ ]. N'a pas la préparation nécessaire. ¶ Fr. BECHTEL, *Die megarischen Inschriften*; — Joh. BAUNACK, *Wortregister zum ersten Heft des 2. Bandes* [E. Sch.]. Éloges pour ces travaux qui font partie de la Sammlung der griech. Dialekt-Inschriften de H. Collitz. ¶ Gust. MEYER, *Kurzgefasste albanesische Grammatik* [ ]. Bon. ¶ Ἑλληνικὴ βιβλιοθήκη, fasc. 1-15 [G. M...r]. Analyse favorable. ¶¶ 24 nov. Max DUNCKER, *Abhandlungen aus der griech. Geschichte*, mit einem Vorworte von A. KIRCHHOFF [v. P. H.]. Sept études importantes, surtout celles qui ont pour sujet la Tactique de Miltiade et la pretendue paix de Cimon. ¶ J. L. HEIBERG, *Euclidis Elementa*, vol. 5. [—z—r.]. Analyse. ¶¶ 1er déc. Karl du PREL, *Die Mystik der alten Griechen*, [Whlrb.] De la chaleur, des connaissances, mais peu de critique. ¶ C. P. TIELE, *Babylonische assyrische Geschichte* [E. M...r]. Bon. ¶ Εὐριπίδου δράματα ἐξ ἑρμηνείας... Δημητρίου Ν. Βερναρδάκη. Τ.α. Φοίνισσαι [H. St.]. Bonne édition. ¶ Carolus HOSIUS, *Apparatus criticus ad Juvenalem* [A. R.]. Du soin. ¶ H. BLASE, *Geschichte des Irrealis im Lateinischen* [E. Sch.]. Très instructif. ¶ Casimirus MORAWSKI, *Andreae Criccii carmina* [H. H.]. Bonne édition des poésies d'un des humanistes les plus célèbres de la Pologne. ¶ Heinrich HEYDEMANN, *Pariser Antiken* [T. S.]. Bon. ¶ M. FICKELSCHERER, *Das Kriegswesen der Alten*; — Otto SREMANN, *Die gottesdienstlichen Gebräuche der Griechen und Römer* [A. Br.]. Sans prétentions scientifiques. ¶¶ 8 déc. Rud. STECK, *Der Galaterbrief nach seiner Echtheit untersucht* [Schm.]. Critique de texte. ¶ Mor. WLASSAT, *Römische Processgesetze* [ ]. Excellent. ¶¶ 15 déc. Ludw. von SYBEL, *Platon's Symposion* [Whlrb.]. Hypothèse nouvelle, quelques fines observations, mais manque de profondeur. ¶ Joh. Gust. CUNO, *Vorgeschichte Roms*, 2 Th. Die Etrusker und ihre Spuren im Volk und im Staate der Römer [Pa.]. Très recommandé. ¶ Max HECHT, *Die griechische Bedeutungslehre* [Z. ch.r.]. Vives critiques. ¶ Alexandru PHILIPPIDE, *Introducere in istoria limbei si literaturei romine* [ ]. Bon. ¶¶ 22 déc. J. de BAYE, *L'Archéologie préhistorique* [ ]. Bon, mais le livre ne répond pas à ce qu'annonce le titre. ¶ Heinr. KIEPERT, *Wandkarte von Alt-Latium*; — du même, *Wandkarte von Alt-Klein-Asien* [ ]. Rendront des services. ¶ Theod. GOMPERZ, *Nachlese zu den griech. Tragikern* [H. St.]. De bonnes corrections. Ce livre sera accueilli avec faveur. ¶ Michel C. SOUTZO,

Introduction à l'étude des monnaies de l'Italie antique [F. H.]. Des explications nouvelles dont il faudra tenir compte. ¶ *Al sommo Pontifice Leone XIII, Omaggio giubilare della Biblioteca Vaticana* [E. N.]. Parmi les auteurs, il faut citer de Rossi, les deux Stevenson, Cozza-Luzi, Cicolini, Bollig, etc.

ALBERT MARTIN.

Mitteilungen aus der historischen Litteratur. 16e année. Société historique de Berlin. Séance du 5 déc. 1887. Droysen traite de qques résultats des découvertes de Schliemann. Après un court aperçu des précédentes découvertes en Troade, à Orchomène et à Mycènes, D. parle avec détails des constructions trouvées à Tirynthe ; puis il expose les résultats acquis par Helbig dans son livre 'Das homer. Epos aus den Denkmälern erklärt' (2e éd.). Cet exposé donne lieu à un débat auquel prennent part principalement Jähns, Rethwisch et Abraham. ¶ Fasc. I. MAX DUNCKER, *Abhandlungen aus der griech. Geschichte*, avec préface d'A. KIRCHHOFF [Hirsch]. Annonce. ¶ P. WILLEMS, *Le Sénat de la République romaine....* 3 vol. [Dietrich]. Est la monographie la plus vaste et la plus importante qui ait paru sur le sujet depuis ces derniers temps. Les critiques ont rendu justice aux qualités de cet ouvrage, indispensable pour l'étude des antiquités romaines et exposé leurs divergences d'opinions sur les points principaux. Mais quelle que soit la position que l'on prenne sur les questions principales, on ne peut s'empêcher d'être reconnaissant à l'auteur de l'ample collection de matériaux qu'il a apportée. ¶¶ Fasc. 2. *Jahresberichte der Geschichtswissenschaft*, publ. par J. HERMANN et J. JASTROW. 6e année [Rethwisch]. Le critique propose des améliorations. ¶ B. LUPUS, *Die Stadt Syrakus im Altertum* [Clasen]. Ouvrage qui est en partie une traduction de la Topografia archeologica di Siracusa de Holm et de Cavallari, en partie un remaniement de l'original, fait avec grand soin et compétence. ¶ P. WILLEMS, *Le Sénat de la République romaine* (Section 2 : Les attributions du sénat) [Dietrich]. Analyse détaillée de ce livre fort important pour l'histoire de la vie politique des Romains. L'argumentation extrêmement claire et habile séduit même quand on n'approuve pas les principes fondamentaux de W. ¶ Victor SCHULTZE, *Geschichte des Unterganges des griechisch-röm. Heidenthums* [Kirchner]. Grâce à sa profonde connaissance des sources, et à sa sagacité, S. a réussi à tracer un tableau clair, intéressant et juste en général. ¶ Karl MORNEWEG, *Johann v. Dalberg, ein deutscher Humanist u. Bischof* [P. Buchholz]. M. est le premier qui ait utilisé les sources inédites pour sa biographie. ¶¶ Société historique de Berlin. Séance du 9 avril [Evers]. Contributions à l'ancienne histoire orientale. E. traite des fouilles entreprises à Surghul et à El Hibba, puis du Canon de Ptolémée et de ses sources, enfin de la topographie du pays d'Anschan. ¶ Fasc. 3. ¶ Revue des Programmes [R. Foss]. Ernst ÖHLMANN (Norden), *Die Fortschritte der Ortskunde v. Palästina*. P. 1. Traite particulièrement de la mer de Galilée et des localités voisines. — E. WIBRICH (Zittau), *Beiträge zur inneren Geschichte des alten Korinth*. Travail appliqué et réfléchi. ¶ R. SCHUBERT, *Geschichte des Agathokles* [Clasen]. Travail dont la valeur repose principalement dans l'analyse des sources. ¶¶ Fasc. 4. A. DEPPE, *Kriegszüge des Tiberius in Deutschland 4 u. 5 n. Chr.* (carte). — H. NEUBOURG, *Die Örtlichkeit der Varusschlacht.* — Fr. KNOKE, *Die Kriegszüge des Germanicus in Deutschland* (cartes). — H. VELTMANN, *Funde v. Römermünzen im freien Germanien u. die Örtlichkeit der Varusschlacht.* — Fr. BÖCKER, *Damme als der mutmassliche Schauplatz der Varusschlacht* sowie der Kämpfe bei den 'Pontes longi' im Jahre 15... [Abraham]. Les travaux les plus faibles et dépourvus de presque toute valeur scientifique sont ceux de D. et de N. Celui de Knoke est le plus important, en dépit d'hypothèses géographiques, mythologiques et au-

tres qui n'ont aucune vraisemblance. Celui de V. est dirigé contre Mommsen ; il y règne un ton de polémique acerbe. Il a été sévèrement critiqué au point de vue de la numismatique par Menadier et Zangemeister ; quelques-unes de ses objections néanmoins sont à considérer, d'autant qu'elles s'appuient sur le travail de B. d'une tendance tout opposée à la sienne. Le critique conclut en disant que le résultat de toutes ces recherches n'est pas définitif. ¶ *Zosimi comitis et exadvocati fisci historia nova.* Ed. Lud. MENDELSSOHN [Hirsch]. Digne d'être mis à côté des excellentes édd. d'historiens byzantins dues à de Boor et à Reifferscheid. HENRI LEBÈGUE.

Nachrichten v. der K. Gesellschaft zu Göttingen. 2 mai. Représentations figurées d'Asklepios juvénil et imberbe [Friedrich Wieseler]. Art. étendu (20 p.) dans lequel l'auteur s'efforce de démontrer que les monuments figurés (sculpture, monnaies, pierres gravées), représentant Asklepios juvénil et imberbe sont plus nombreux qu'on ne se l'imagine et permettent, à l'aide de ce caractère double, de rectifier des erreurs d'attribution. ¶¶ 30 mai. Le cod. Vaticanus B nous offre-t-il le texte de la Bible dans la recension d'Origène [Carl Heinrich Cornill]. Réponse negative : Le Vaticanus n'a pas été influencé par la recension d'Origène, à l'égard duquel il est indépendant. La preuve en est fournie par la transcription des noms propres hébreux. ¶¶ 29 août. Supplément à l'art. sur les représentations figurées d'Asklepios juvénil et imberbe (Friedrich Wieseler) 3 p. ¶¶ 5 déc. Notes sur la grammaire et l'étymologie des langues indogermaniques [Fritz Bechtel]. 1re série. 1) ἐῤῥύα. L'aoriste ἐῤῥύα est expliqué par l'infinitif védique srávitavē, qui atteste une racine primitive srévă, dont ἐῤῥύα est l'aoriste régulier. — 2) λελιημένος. Il est formé sur le modèle de τετιημένος, présent τείω. Le présent λείω est au point de vue morphologique analogue aux présents indiens dyáti, syáti, çyáti. — 3) πραπίδες. Pourquoi Homère emploie-t-il πραπίδες au pluriel seulement ? C'est ce que la signification primitive de ce mot est les côtes 'die Rippen'. — 4) ἄκμων. Ce mot rentre dans la catégorie des mots qui, dans la langue primitive, avaient un *a* prothetique. Le nominatif était originairement çō'mō (cp. scr. çiçāti et grec κῶνος. L'*a* prothetique vient des cas tels que l'instrumental a-çmnē. — 5) Le futur dorien. Δειξέω, δειξεῖς, δειξεί, formes du futur dorien doivent-elles être considérées également comme des formes du subjonctif ? Oui. Ces formes du subjonctif vont parallèlement avec les formes de l'optatif éolien. — 6) κρείων. Entre ε et ι, une spirante est tombée, non le F mais un σ. — 7) ἐFάω. L'aoriste de sévō est sevā, d'où dérive le présent ἐFάω rapproché très ingénieusement par Bugge de désivāre (Festus). — 8) ἀκευσώ est identique avec ἀκουσώ. Ἀκεύω est à ἀκούω comme ἐξοδεύω, au crétois ἐξοδούω. — 9) ἀθερίζω. Ce mot se rattache comme l'a vu L. Meyer à l'ancien indien ádharas : il dérive de *ἄθερος comme κακίζειν de κακός. ¶ Communications archeologiques [Friedrich Wieseler]. L'auteur donne quelques indications supplementaires à son memoire sur l'incrustation dans les œuvres en bronze (cf. v. R. des R. 11,108,33) et sur les représentations d'Asklepios (cf. supra, 2 mai et 29 août) au sujet d'une anse d'un vase de bronze conservé au musée des Antiques, à Dresde, qui montre malgré les ressemblances avec les masques de Gorgone qu'on a affaire à une Scylla, à cause de la presence des chiens. Il s'efforce de démontrer qu'il n'y a aucune preuve certaine, dans les monuments figurés, des rapports des Gorgones avec la mer. Observations au sujet d'une statue de marbre représentant Hercule tenant un serpent mort à tête de femme, sujet reproduit en sculpture et sur les monnaies et medaillons de l'epoque imperiale.

HENRI LEBÈGUE.

Neue Jahrbücher für Klassische Philologie. 1. Livraison. Contribu-

tion à l'étude des noms propres [Angermann]. 1, 2. Ἴκαρος, Ἰκάριος, Ἴκος dérivent de la racine sik, mouiller, arroser, dont une forme plus ancienne, svak, explique Sagra, Σάγρος. 3. Il ressort de la comparaison des trois mots Ἀθῆναι, Ἀτθίς, Ἀττική, que ce dernier est bien une modification phonétique d'ἀκτική = le littoral. 4. Κίμωλος et probablement aussi Κίμων dérivent d'un thème carien kimo, qui signifie blanc. 5. Aesis, Aesar, Isara viennent de is = pousser, gonfler. 6. Dans le suffixe este qui termine certains noms géographiques, Tergeste, Segeste, Preneste, etc., nous avons la racine as = être assis. ¶ Dans le chant IV de l'Iliade, les vers 79-85 sont interpolés ; il en est de même du vers 267 du Vᵉ chant [Scotland]. ¶ Parallèles entre la Bible et Homère [Krenkel]. Compare un grand nombre de passages de l'Iliade et de l'Odyssée avec des textes bibliques analogues. ¶ *De fastis consularibus antiquissimis,* scripsit CICHORIUS [Rühl]. Jugement favorable. ¶ Conjectanea Pausaniaca [Hitzig]. Corrections à 30 passages. ¶ Le Cyllène et les Tyrrhéniens [Tümpel]. Il y avait probablement une Aphrodite du mont Cylléne, tyrrhénienne d'origine comme l'Aphrodite Κυλία du mont Hymette. ¶ Corrections à un certain nombre de textes de Salluste [Opitz, Boehme et Kunze]. ¶ Le rapport de réciprocité marqué par se, ipsi se, chez César [Menge]. Énumère les passages où César emploie ipsi se dans le sens réciproque. « Sese legiones conjungerent », B. G., II, 26, présente un exemple unique mais certain, du rapport de réciprocité marqué chez César par le réfléchi sans inter ou ipsi. ¶ *Œuvres d'Horace,* édition WALTZ [Bobrik]. Compte rendu très favorable. ¶ Un codex Trevericus de César [Manitius]. Notice sur le ms. de César dont s'est servi au commencement du XIIᵉ siècle l'auteur anonyme des gesta Treverorum. Choix de leçons. ¶ Ausone et Sidoine Apollinaire [Manitius]. Passages de Sidoine tirés d'un texte abrégé du Ludus septem sapientium d'Ausone. ¶¶ 2ᵉ livraison. Sur l'histoire de l'Iliade et la formation de ce poème [Brandt] (suite). V. Le 2ᵉ remaniement de l'ancienne épopée de la Colère d'Achille. 1. Répond aux critiques de Rothe sur des articles antérieurs. 2. Cherche à établir après Lachmann et Naber que toute la partie de l'Iliade comprise entre le vers 313 de la VIIᵉ rhapsodie et la fin de la Xᵉ a été ajoutée à l'ancienne épopée à une époque plus récente que la partie comprise entre le vers 4 de la IIᵉ rhapsodie et le vers 312 de la VIIᵉ, laquelle partie fut composée avant la Iʳᵉ Olympiade. Brandt ne tranche pas encore la question de savoir si cette amplification plus récente provient toute du même auteur et de la même époque. Il affirme seulement que la Πρεσβεία ou IXᵉ Rhapsodie est postérieure à l'an 700 av. J.-C. ¶ Sur la Catharsis d'Aristote [Goebel]. Note sur un texte des Lois de Platon pouvant servir à l'intelligence de la définition de la tragédie dans la Poétique d'Aristote. ¶ La dernière traduction de l'Anabase [Knaack]. Relève des erreurs grossières dans la traduction d'Oberbreyer. ¶ Sur la République de Platon [Liebhold]. Notes critiques et conjectures sur une vingtaine de passages. ¶ Remarques diverses [Rühl] (suite). 37. Correction d'un passage d'Athénée, (Deipnos. XIII, p. 560, f.) 38. Dans la vie de Coriolan de Plutarque, la phrase ἔνιοι—ἐμπιπρᾶν est une intrusion. 39. Diodore de Sicile, XVII, 41 : effacer la glose τῆς Ἑλλάδος. 40. Chez le même, XXII, 10, 2, un chiffre manque après ἐλέφαντας. 41. Dans Arrien, III, 1, 2, le texte de la phrase Ματάκης—ἐχόμενα est pur. 42. Ibidem. III, 77, il faut lire : Ἀσσυρίας ou Συρίας ; Ἀτουρίας est une conjecture de Freinshemius. 43. Combat l'opinion de Nöldeke sur la différence qu'aurait faite l'auteur de la 21ᵉ lettre de Thémistocle dans le passage τῶν κρατήρων—ἀπόπεμψον, entre l'écriture cunéiforme et une écriture cursive d'origine sémitique. 44. Réfute les critiques qui ont soutenu que l'historien Cadmus de Milet n'était qu'une fiction littéraire.

45. Denys de Chalcis ou Denys l'Eubéen vivait au 3e ou au 4e siècle av. J.-C., Aristote l'Eubéen à l'époque romaine. 46. C'est à tort que Charles Müller fait vivre Héraclide de Cymé après Dinon. Note sur les συντάξεις de ce dernier. 47. La légende suivant laquelle Cambyse aurait eu pour mère une Égyptienne, a été inventée par les Perses pour légitimer la conquête de l'Égypte. 48. Note sur les συντάξεις de Diyllus et de Philistus. 50. Clitarque florissait dans la dernière décade du 4e siècle après J.-C. ¶ Hésiode. Théog., 48, lire probablement : ἀρχομένη τε θεὰν ὑμνεῖ λήγουσάτ' ἀοιδή [Ludwich]. ¶ *Lexicon zu den philosophischen Schriften Cicero's* von MERGUET [Hoelzl]. Compte rendu favorable. ¶ Sur les mss. du pro rege Dejotaro [C. F. W. Müller]. Désignant par α et β les deux familles principales de ces mss., Nohl déclare le texte de α supérieur à celui de β. C'est le contraire qui est vrai. ¶ Sur l'Énéide de Virgile [Maurer]. Notes critiques et exégétiques sur 3 passages. ¶¶ 3e livraison. Euphorionea [Knaack]. Étudie un certain nombre de sujets mythologiques tirés de Lycophron par Euphorion. ¶ Analecta medica [Wellmann]. 1. Pétrichus cité par Pline l'ancien était médecin, il ne fait qu'un avec le Petro de Celse et le Petrona de Galien. 2. Les passages communs à Dioscoride et au scholiaste de Nicandre sont tirés de Sextius Niger. Note sur Plutarque, l'auteur d'un commentaire sur Nicandre, mis à contribution par le scholiaste et par Dioscoride. ¶ Sophocle Antigone, 286 sq., lire : νοῦς ἐρείψων ἥλθε κἀναθήματα καὶ γῆν πυρώσων καὶ νόμους διασκεδῶν. Ib., vers 392, lire : ἀλλ' ἡ γὰρ ἀΐφνης καὶ παρ' ἐλπίδας χαρά [Apelt]. ¶ Platon. Apologie, p. 19 c., lire : μήποθ' ὡς ἐγὼ ὑπὸ Μελήτου τοσαύτας δίκας φύγοι. ¶ Remarques critiques sur l'histoire de Timoléon [Clasen] (second article). Dans l'histoire de la prise de Syracuse par Timoléon, Diodore de Sicile qui a suivi Théopompe est beaucoup plus digne de foi que Plutarque qui a suivi Timée. ¶ Ac et atque devant les consonnes [Stamm]. Quoi qu'en disent les grammaires, l'emploi de ac et de atque devant les consonnes n'est pas indifférent; il est soumis à certaines règles dont Stamm vérifie l'application chez Cicéron, César, Salluste et Tite-Live. Les exceptions à ces règles chez Cicéron ne sont qu'apparentes. ¶ Sur les lettres de Cicéron à Brutus [O. E. Schmidt]. Remarques générales sur l'apparat critique, remarques particulières sur un certain nombre de leçons. ¶ Sur l'Énéide et l'Iliade [Plüss] (second article). Virgile ne se contente pas d'imiter Homère en s'endormant quelquefois comme lui; il s'endort quelquefois en l'imitant. Comparaison entre l'épisode de Nisus et d'Euryale et la Dolonie. ¶ *Zeitschrift des Vereins zur Erforschung der rheinischen Geschichte und Alterthümer zu Mainz.* IIIten Bandes 4ter Heft [Otto]. Compte rendu détaillé. ¶ Sur Silius Italicus [Bauer]. Exégèse et critique d'un grand nombre de passages. ¶¶ 4e et 5e livraison. Problèmes homériques [Weck] (3e article). 9. Le vers 206 du IIe chant de l'Iliade est authentique; mais il faut y remplacer σφίσιν βασιλεύῃ par σφι δεσὶν βασιλεύῃ. 10. Iliade, III, 100, lire avec Zénodote ἕνεκ' ἄτης. 11. Il., VIII, 180, lire Ἀθηναῖον λαμπετοῦσ' ἐς. 12., Il., XIII, les vers 658 et 659 doivent être maintenus malgré Aristarque. 13. Il., XV, au vers 71, Ἴλιον est l'accusatif d'Ἴλιος, αἰπύ est un substantif-apposition. 14. Il., XIX, v. 402, lire : ἐπεὶ κόνιν ἐν πολέμοιο. ¶ Athénéments à Ithaque [Scotland]. Étude sur les vers 123-323 du 1er chant de l'Odyssée. Combat ou approuve un certain nombre d'athétèses proposées par les critiques anciens et modernes. Corrections à quelques passages. ¶ Sur Hésiode [Ludwich]. Dans la scholie du vers 85 du 1er chant de l'Odyssée, lire après les mots Ἡσίοδος φησι κεῖσθαι : «πόντονδ' Ὠρίωνα ἡδ' Ὠρίωνα κύνα τὸν ἀστέρα τοῦτον»: ce texte restitué est celui d'un vers d'Hésiode. Après cette citation lire probablement : ταύτην δὲ οὐ Κυνοφόνον καλοῦσιν. ¶ Remarques sur Aristophane [Pökel]. Article étendu. Discussion du texte de 12 passages

avec restitutions. ¶ Sur les Métamorphoses d'Ovide [Polle]. Corrections à une dizaine de passages. ¶ Sur se, et inter se [Goebel]. Combat les conclusions de l'article de Menge sur se, ipsi se marquant chez César le rapport de réciprocité. ¶ *L. Annæi Senecæ oratorum et rhetorum sententiæ divisiones, colores* edidit H. J. Müller [Opitz]. Compte rendu détaillé et favorable avec supplément de notes critiques. ¶ Sur Sénèque le Rhéteur [Gertz]. Corrections à un certain nombre de passages. ¶ Perse, I, 80, lire : unde hæc farrago loquendi [Blümner]. ¶ Préjugés chronologiques [Soltau]. Défend son Introduction à la chronologie romaine contre les critiques de Niese. ¶ Tite-Live, XXI, 8, 4, lire : multifariam jam distineri cœpti sunt, et considérer ce membre de phrase comme une parenthèse. ¶¶ 5e et 6e livraison. Sur Lysias [Weidner]. Correction à un grand nombre de passages. ¶ L'armée grecque à Platée [Beloch]. Les chiffres indiqués par Hérodote pour les contingents d'Athènes et de Lacédémone à Platée ne reposent sur aucune donnée officielle et sont certainement exagérés. Les Grecs mirent en ligne non pas 38,700 hoplites, mais 27,600. En comptant les hilotes, on arrive à un total d'environ 60,000 hommes. ¶ Le coup de main sur Platée [Bauer]. Contrairement à l'avis de Junghahn, ni Énée, ni Diodore de Sicile, ni l'auteur du discours contre Néère ne disent rien sur cet événement qu'ils n'aient puisé dans le récit de Thucydide. ¶ Sur la marine des anciens [Oehler]. Défend contre Breusing la définition de λογγῶνες du Grand Étymologique. ¶ Remarques diverses [Rühl] (suite). 51-59. Notes critiques et exégétiques sur des textes de Tite-Live, de Justin, d'Eutrope et de Végèce. 60-61. Notes paléographiques sur le Vossianus d'Ausone et le Lipsiensis de Grégoire le Grand. 62. L'épitaphe qu'on lit sous le n° 923 du vol. V du Corpus inscriptionum latinarum est celle d'un des officiers des troupes italiennes opposées par Maxime et Balbin aux légions barbares de Maximin. 63. Si Eusèbe fait remonter jusqu'au XIe siècle avant J.-C. la fondation de Cumes, c'est ou bien qu'il a confondu entre Cymé en Éolide et Cumes en Italie ou bien qu'une légende dont il serait l'écho avait superposé une origine mythologique de Cumes à son origine historique. Un exemple curieux de superposition toute semblable est celui de Carthagène : on imagina de faire de Teucer fils de Télamon, le précurseur du Carthaginois Asdrubal. ¶ Sur l'Anthologie Palatine [Stadtmüller] (2e article). Correction à 10 épigrammes. ¶ Callimaque fragmt 172, éd. Schneider, lire : κέκρυπται γρώνῃ Ζάγκλον ὑποχθονίῃ [Dittricht]. ¶ Sur Diphile et Hicésius [Wellmann]. La comparaison des passages tirés par Athénée de ces deux écrivains montre que le premier a été une des sources du second. ¶ Sur les fragments poétiques d'Asinius Pollion [Harder]. Si le mot caminus à propos duquel un grammairien anonyme cite Asinius Pollion, se trouvait, comme c'est probable, dans un texte en vers, ce serait, avec les trois mots Veneris antistita Cuprus, tout ce que nous aurions gardé de ses œuvres poétiques. ¶ Sur la date de la fondation de Rome d'après Caton [Triemel]. Soutient conformément aux conclusions d'un article précédent que la date fixée par Caton ne correspond ni à l'an 744, comme le veut Soltau, ni à l'an 734, comme l'a dit Unger, mais à l'an 751/750. ¶ Auguralia [Regell]. Discussion de quelques textes relatifs aux augures. ¶ Sur Horace [Anspach]. Défend contre Schulze la complète authenticité du texte de la dernière pièce du IIIe livre des Odes. ¶ Sur Orientius [Baehrens]. Corrections à un certain nombre de passages. ¶ Sur Sénèque et Minucius Félix [Baehrens]. Relève chez Minucius deux réminiscences du de remediis fortuitorum de Sénèque. Corrections au texte de plusieurs fragments de ce traité. ¶ Sur les mss. du pro rege Dejotaro de Cicéron [Nohl]. Réponse à l'article de Müller (vide supra, 2e livraison). ¶ Les

sources de Charisius pour les chapitres 15 et 16 du Ier livre (Boelte). Article considérable. I et II. Dans le chap. 15, Charisius met à profit le grammairien Palémon, et deux traités anonymes, intitulés probablement : l'un, de latinitate; l'autre, de analogia. III. Sur les 246 lemmes du chapitre 17, 135 dérivent de Pline, 41 de l'auteur du de analogia, 10 de Palémon, 16 de différents grammairiens, 45 enfin sont de provenance inconnue. IV. Recherches et conjectures sur les sources des introductions aux deux chapitres. ¶ Tacite. Histoires, 1, 66, lire : commendantis sane auribus accepta (Watter). ¶¶ 7e livraison. Sur l'Œdipe Roi de Sophocle (Plüss). Analyse dialectique des vers 215-275, soit du grand discours d'Œdipe aux Thébains. ¶ Sophocle Antigone, vers 392, lire : ἀλλ' ἡ γὰρ ἐκ τοῦ καὶ παρ' ἐλπίδας χαρά; ib., vers 855, lire : ὡς ἔπεσες, ὦ τέκνον, τὸ νῦν (Kern). ¶ Pindare, Pythique, VI, vers 37 sqq. (Hiller). Dans ce passage, αὑτοῦ représente πατρός; le sujet de ἀπέριψεν est Antiloque et non pas Nestor. ¶ Sur les Florilegia grecs (Hiller). Un passage des Stromates (v. 11), cite un vers de Sophocle suivi immédiatement d'un vers de Ménandre. Or, ces deux mêmes vers se retrouvent dans le même ordre au chapitre περὶ φιλοπονίας de Stobée. On peut en inférer que Clément d'Alexandrie et Stobée ont puisé au même recueil. ¶ Sur l'Andromaque d'Euripide (Busche). Notes critiques et conjectures sur le texte de plusieurs passages. ¶ Lysias, XXI, § 25, lire : ἐμὲ καὶ τοὺς παῖδας τούτους περιποιῆσαι ἡγουμένους (P. R. Müller). ¶ Sur les scolies d'Aristophane et les parémiographes (Crusius). Relève quelques erreurs dans l'article de Zacher (Neue Jahrbücher 1887). ¶ Les motifs de l'ἔνδειξις contre Théocriné (Frenkel). Combat l'explication donnée par Boeck, approuvée par Meier, de la formule ὀφείλειν ἀφ' ἧς ἂν ὄφλῃ ἢ παραβῇ τὸν νόμον. La loi invoquée par l'accusateur n'avait pas la signification que celui-ci lui prête. ¶ Cicéron de Natura deorum (Goethe). Livre II, chap. 31, dans le passage præsertim-teneatur, le mot mundo devait être précédé de in, à moins que Cicéron traduisant le grec τί τοῦ κόσμου ἰσχυρότερόν ἐστιν, n'ait pris κόσμου pour le complément du comparatif. ¶ Catulle, carmen 112 (Magnus). Note exégétique concluant à un double sens du mot multus. Lire le 2e vers : descendit : Naso multus es : es pathicus. ¶ Sur les fragments de Tite-Live. C'est indûment que Hertz a glissé dans le texte de Tite-Live, liv. IX, c. 40, quelques mots cités par Nonius : ils ne sont pas plus de Tite-Live que le membre de phrase introduit de surcroît dans le même chapitre par L. Müller. ¶ Sur Quintilien (Kiderlin). Exégèse et critique d'un grand nombre de passages des livres III, IV et V. ¶ Démosthène I Olynth., § 1 : corriger ἐπελθεῖν en ἐπέλθοι et lire τῆς ὑμετέρας τύχης ὑπολαμβάνω comme une parenthèse. ¶¶ 8e livraison. Sur l'histoire de l'Iliade et la formation de ce poème (Brandt) (2e article). VI. Sur le XVIIIe chant de l'Iliade. La 1re partie de ce chant jusqu'au vers 307 appartient à l'ancienne μῆνις Ἀχιλλῆος ou épopée homérique primitive ; la 2e partie est l'œuvre du 2e diascevaste. ¶ Le cycéon d'Hipponax (Roscher). Lire dans le texte du 43e fragment d'Hipponax (édition Bergk) : κυκεῶνα πεινῶν φάρμακον πονηρίης. ¶ Denys le Périégète et le culte d'Hermès à Imbros (Crusius). Combat les conclusions de l'article d'Unger sur Denys (Neue Jahrbücher, 1887). ¶ Le mois des Hyacinthies (Unger). Latischeff, Bischoff et Busolt font correspondre le mois lacédémonien d'Hécatombée qui est celui des Hyacinthies, au Scirophorion athénien ; pour Nissen il correspondait au mois d'Hécatombéon. Une étude attentive des textes d'Hérodote sur la date précise des combats livrés aux Thermopyles et à l'Artémision et celle de la prise d'Athènes conduit Unger à confirmer la conclusion d'un précédent travail et à faire coïncider le mois d'Hécatombée avec celui de Thargélion. ¶ Sur Denys d'Halicarnasse (Regell).

Dans le chapitre 6 du IIe livre des Antiquités Romaines, Denys ne fait que traduire fidèlement un texte latin. Au chapitre 5 du même livre, on voit combien peu Denys connaissait la science augurale. ¶ Sur Denys d'Halicarnasse [Sadée]. Exégèse et critique de quelques passages de Denys sur Hérodote, Thucydide, Démosthènes et Platon. ¶ Sur Thucydide [Weiske]. Dans les deux passages où il parle de l'île de Rhénie consacrée par Polycrate à Apollon, Thucydide emploie le verbe ἀνατιθέναι plus précis que καθιεροῦν, lequel peut s'entendre dans le sens de mettre sous la protection d'un dieu. ¶ Notes critiques sur quelques textes des quaestiones convivales de Plutarque [Graf]. ¶ Deux lectures solennelles de Lucien [Thimme]. Les deux livres des Histoires véritables lus par Lucien en deux séances solennelles et à une année d'intervalle eurent pour introduction les deux opuscules intitulés Hercule et Bacchus. ¶ Sur les Épîtres d'Horace [Faltin]. Élucide l'argument de la 1re épître du livre I, déclaré à tout jamais inintelligible par Lehrs. ¶ Sur le dialogue des orateurs de Tacite [John]. Discussion du texte de 5 passages. ¶¶ 9e livraison. Les titres ou suscriptions hexamétriques des 48 rhapsodies d'Homère [Schrader]. Article considérable. I. Outre les suscriptions de Stéphanus on recueille dans un grand nombre de mss. de l'Iliade une série d'autres suscriptions d'un caractère assez différent. C'est dans la partie afférente aux 15 dernières rhapsodies que le texte de cette série est le plus complet et le mieux établi. En composant ces suscriptions nouvelles on se proposa un but tout scolaire, les hexamètres de Stéphanus présentant pour la mémorisation des inconvénients auxquels il fallait remédier. Or ces inconvénients abondent surtout dans ceux de ces hexamètres qui résument les 15 derniers chants. II. Beaucoup plus récentes que les suscriptions scolaires de l'Iliade sont les suscriptions de l'Odyssée. Pour corriger les fautes de métrique dont elles abondent, ce n'est plus la versification classique que l'on doit prendre pour terme de comparaison ; il faut descendre jusqu'à celle de Jean Tzetzès. A la fin de son article, Schrader a placé une étude sur les vers dactyliques de Théodore Prodome et de Jean Tzetzès. ¶ De hiatu debili qui dicitur homerico [Draheim]. L'abrègement d'une diphthongue devant une voyelle initiale provient de l'élision du dernier élément de la diphthongue ; l'abrègement d'une voyelle longue s'explique à l'origine tantôt par le caractère de la césure, tantôt par la difficulté que présente pour la construction de l'hexamètre la terminaison iambique de certains mots. ¶ Sur Diodore de Sicile XXXIV-36 lire : ὅτι Κογκοννητιακός τις ὁ βασιλεὺς τῆς Γαλατικῆς πόλεως τῆς οὕτω καλουμένης Λακτωρας συνέσει κ. τ. λ. [Zippel]. ¶ Sur Polybe [Lammèrt]. Discussion du texte d'un grand nombre de passages. Conjectures. ¶ Sur l'Énéide de Virgile [Maurer]. Exégèse et critique de 4 passages. ¶ Sur le vers 988 des Acharniens [C. Müller]. Explique les deux leçons différentes, ταί τ' ἐπὶ τὸ δεῖπνον et ἑπτέρωταίτ' ἐπὶ τὸ δεῖπνον, tirées du Ravennas par les éditeurs. 10e Livraison. Sur les tragiques grecs [Höfer]. Corrections à 2 textes de Sophocle, et à 8 d'Euripide. Cite quelques fragments d'Euripide oubliés dans le recueil de Nauck. ¶ Sur Tyrtée [Blass]. Le passage de Tyrtée transcrit par Diodore de Sicile liv. VII, c. 14, § 5, offre entre le 3e et le 4e vers une lacune que des citations de Plutarque, de Pausanias et de Strabon servent à combler. Le 1er vers, ἀφιλοχρηματία — οὐδέν n'est pas de Tyrtée. ¶ Sur les épisodes numériquement symétriques du Rhésus [Oeri]. Le 4e épisode du Rhésus est encadré entre deux parties symétriques comptant chacune 204 vers, la première formée du 2e et du 3e épisode, l'autre de l'exode du drame. Ce fait confirme la découverte d'Oeri sur l'organisme symétrique de 4 pièces de Sophocle, l'Œdipe Roi, l'Electre, les Trachiniennes et le Philoctète. ¶ Sur Pratinas

(Blass). Les Δύσμαιναι de Pratinas n'étaient pas, comme l'a dit Bergk, simplement un hyporchème, mais un drame satyrique ouvert par l'exécution d'un hyporchème. ¶ Sur la marine des anciens (Rühl). Note à l'appui de l'explication du mot λογγῶνες proposée par Oehler. ¶ Sur l'Iphigénie en Aulide (Stadtmüller). Article étendu. Discute le texte des vers 919-974 et les restitue au moyen d'un certain nombre d'éliminations, de transpositions et de corrections verbales. ¶ Sur Archiloque (Blass). Les deux vers d'Archiloque transcrits par Aristide vol. II, p. 51, appartenaient à l'épode contre le devin Batusiade, dont Héphestion nous a conservé les 2 premiers vers (p. 104 de Bergk). ¶ Remarques critiques sur la Rhétorique d'Aristote (H. Schütz). Corrections à un grand nombre de passages. ¶ Sur l'Anthologie latine (Manitius). Variantes du Dresdensis Dc 183 complétant l'apparat critique des nos 679 et 678 du recueil de Riese. ¶ Sur les Épîtres d'Horace (Macke). 1. Exégèse et critique de plusieurs passages de la 1e épître du livre II. 2. Le véritable sens du mot Dossenus au vers 57 de cette épître ressort d'un passage de Varron restitué par K. O. Müller, où il est dit que dans les Atellanes, Dossenus équivalait à Manducus. Dossenus est d'origine sémitique : il signifie gras. ¶ Sur Cornelius Népos (Anspach). Corrections à quelques passages. ¶ Notes lexicographiques (Stangl). Corrige un passage du de syllogismo categorico de Boèce d'après le texte du codex Erlangensis. ¶ Ac et atque devant les consonnes (M. P. Schmidt). Les règles formulées par Stamm pour Cicéron, César, Salluste et Tite-Live se vérifient aussi pour Quinte-Curce. ¶ Note critique sur un texte des rhetores latini minores (p. 64, 48. Halm) (Stangl). ¶ Études sur l'histoire de Dioclétien et de Constantin (Seeck). 1. Les discours d'Euménius. Les 8 derniers discours du recueil des panégyristes qui nous est conservé par des copies du Maguntinus, codex aujourd'hui perdu, ont été tous prononcés en Gaule entre 289 et 313. De ces 8 discours il en est 4 (le 1er, le 3e, le 4e et le 6e), dont on peut non seulement fixer la date précise, mais désigner l'auteur grâce à des allusions nombreuses et suffisamment claires à certains faits contemporains. Ils sont l'œuvre de l'Eduen Euménius. Il est presque certain que c'est également lui qui a composé les discours 7 et 8. Pour le 2e et le 5e, c'est simplement probable. ¶ Sur les Annales de Tacite (Walter). Notes critiques sur 8 passages. ¶¶ 11e Livraison. Sur la patrie de Théognis (Beloch). Théognis naquit vers l'an 530 à Mégare en Sicile; il fut dépouillé d'une partie de ses biens vers l'an 490. Après la destruction de Mégare en Sicile par Gelon, il se rendit en Grèce où nous le trouvons vers 480 à Mégare en Mégaride. ¶ Sur l'hymne homérique à Hermès (Ludwich). Discussion du texte de 3 passages ¶ Solon et Mimnerme (Blass). Les vers 1069 et 1077 des Theognidea doivent être réunis aux deux vers du fragment 6 de Mimnerme. La réponse à ces 4 vers se trouve dans les fragments 20 et 21 de Solon, qui forment également un tout. ¶ Sophocle Œdipe Roi, v. 1512, à la fin lire : εὔχεσθ' ἐμοὶ-εὔχεσθαι ἐμοὶ (Weck). Études sur Xénophon (Simon). 1. Xénophon emploie μέχρι, jamais ἄχρι. La présence de cette dernière forme dans nos textes provient d'altérations paléographiques ou d'intrusions. 2. Δεδήλωται pour γέγραπται dans les récapitulations au commencement d'un livre ou d'un chapitre appartient à la terminologie des grammairiens. Dans le texte des ouvrages de Xénophon c'est un indice d'interpolation. Le fameux passage des Helléniques sur l'Anabase de Thémistogène est apocryphe. ¶ Notes critiques sur quelques textes de Platon (Liebhold). ¶ *Des Hypsikles Schrift Anaphorikos* kritisch behandelt von MANITIUS (Menge). Compte rendu favorable. ¶ Plaute Aulularia, v. 735, lire : quid ego erga te commerui (Redslob). ¶ Plaute Miles gloriosus, v. 223 lire : interclude itinera

cuncta inimicis tibi muni viam [Cohn]. ¶ Sur la grammaire et la stylistique latines [Stamm]. 1. Quand un adjectif se rapporte à deux noms de choses de genre différent, il se met régulièrement au neutre pluriel chez Tite-Live et Salluste ; chez César et Cicéron nous avons le même accord, mais là seulement où une idée générale abstraite domine et résume les idées particulières exprimées par les deux substantifs, comme dans la phrase divitiae et honores incerta et caduca sunt : les richesses et les honneurs sont choses incertaines et passagères. Mais, quand la pensée met directement en contact les idées particulières des substantifs et l'idée de l'adjectif ou du verbe, l'accord chez César et Cicéron se fait avec l'un des deux substantifs, ordinairement avec le plus rapproché, ex. : poetica et versus inventus est terminatione aurium. 2-15. Remarques détachées relevant pour la plupart des erreurs dans les grammaires latines. ¶ Sur Catulle [Teuber]. Explique le sujet du n° 36 du recueil : Lesbie a fait vœu de brûler les poèmes de Catulle, mais elle ne l'a pas nommé en formant ce vœu et Catulle en profite pour substituer à ses propres œuvres, au moment du sacrifice, celles de Volusius. ¶ Sur Horace [Düntzer]. Notes exégétiques sur la 9e épode, la 7e ode du livre IV et la 4e du livre Ier. ¶ Les indictions de Constantin [Rühl]. Le 1er septembre de l'an 312 après J.-C. commence un cycle nouveau dans le système des indictions. Cette date fut choisie parce que l'année 312 après J.-C. offre dans le calendrier lunaire pour les phases de la lune et les jours de la semaine une concordance parfaite avec l'année de la fondation de Rome. La chronique pascale fixe le point de départ des indictions au 1er septembre de l'an 49 avant J.-C. parce que c'est à cette date que commençait l'ère Césarienne à Antioche. ¶¶ 12e Livraison. Recherches sur l'histoire de la civilisation à l'époque homérique [Hecht]. Article étendu. Dans la 1re partie, l'auteur énumère nos sources pour l'étude de la civilisation homérique ; il s'attache à prouver que la civilisation héroïque telle qu'Homère l'a dépeinte est à la prendre dans son ensemble celle de l'époque où il vivait. Dans la 2e partie, Hecht caractérise l'état moral des Grecs à l'époque homérique et le compare à ce qu'il fut à l'époque classique. ¶ Sur les ἐπιγραφαὶ de l'Odyssée [Stamm]. Texte des 24 résumés hexamétriques d'après le Vaticanus 1898. ¶ Sur Æneas Tacticus [Iunghahn]. Réponse aux attaques de Bauer. ¶ Sur les Helléniques de Xénophon [Simon]. Corrections à 10 passages. ¶ Sur les fragments de l'historien Timée [Kothe]. Notes exégétiques et critiques sur un certain nombre de fragments précédées de considérations sur le plan des ἱστορίαι dont les 8 livres intitulés Ἰταλικὰ καὶ Σικελικά formaient la 1re partie, et les 38 autres livres intitulés Ἑλληνικὰ καὶ Σικελικά la 2e. ¶ Achille et la ville lesbienne d'Hiérapolis [Tumpel]. Note sur la conquête d'Hiéra par Achille, épisode mythique de date probablement récente qu'avait mentionné Dictys. ¶ Sur le calendrier romain [Soltau]. Étude sur les différentes manières de nommer et de noter les jours néfastes et les jours fastes à partir de l'époque des décemvirs ; S. soutient contre Mommsen qu'avant César il n'y eut, abstraction faite des nundinæ, d'autres jours fastes que les Calendes, les Nones, les Ides, et le lendemain de chacune de ces 3 dates. ¶ Adnotatiunculæ criticæ in Apocolocyntosin [Gertz]. Corrections à quelques passages. ¶ Tite-Live, IX, 7, 13, lire maxime in re bellica potens [H. J. Müller]. ¶ Comment sur le champ de bataille les cohortes légionnaires étaient renforcées ou relevées. [Giesing] Critique le système de Froehlicher et en propose un autre. ¶ Cicéron de Senectute § 58, lire : id ipsum ut cuique lubebit quoniam etc. [Steuding]. ¶ Sur les Lactorates [W. Schmitz]. On trouve le nom de cette peuplade dans les notes de Tiron. ¶ Genera usitata epistularum [Gurlitt].

Étudie le système de classification par genres adopté par Cicéron lui-même pour la publication de sa correspondance, conformément au programme qu'il expose dans sa lettre à C. Scribonius Curio (ad Famil. II, 4). ¶ Refutation de l'opinion de Stamm sur l'emploi de l'infinitif futur en -urum fuisse [Procksch]. J. NICOLE. 5

Philologischer Anzeiger. T. 17e (1887) déc. J. H. SCHMIDT, *Synonymik der griech. Sprache.* T. 4. [Cr.]. On ne peut méconnaître une grande lecture, un sens délicat des faits de langue, mais aussi l'absence de la méthode historique, un certain parti pris d'ignorer le mouvement scientifique actuel et des bizarreries d'orthographe. ¶ Th. ZIELINSKI, *Quæstt. comicæ* 10 [Uckermann]. Le critique ne peut accepter la polémique contre Blass; il approuve les corrections de Z., souvent convaincantes et vraisemblables au point de vue paléographique. La partie la plus intéressante de cette diss. sagace est consacrée à Acca Larentia. ¶ Martin WOHLRAB, *Die Platonhandschriften u. ihre gegenseitigen Beziehungen* (Tir. à part des Suppl. Jahrb.) 15 [Cohn]. N'a pas réussi à justifier son point de vue contre Schanz; par contre ses données sur les mss. de Platon laissent peu à désirer sous le rapport de l'exactitude. ¶ S. LEDERER, *Eine neue Handschrift v. Arrians Anabasis* [Erdmann]. Publication superflue. ¶ EGENOLFF, *Die orthoepischen Stücke der byzantinischen Litteratur* [Schömann]. Éloges. ¶ *Decimi Augusti Au-* 20 *sonii Burdigalensis opuscula* rec. Rud. PEIPER [Petschnig]. Excellente éd. à laquelle il ne manque qu'un index grammatical et qui avec l'éd. de Schenkl est indispensable pour les études sur Ausone. ¶ *Cornelii Nepotis vitae.* Post K. HALM recog. Alf. FLECKEISEN [ ]. Plus audacieux dans l'émendation que H., l'éditeur n'a pas cependant dépassé les bornes de la 25 critique scientifique et il a fourni un texte plus lisible que celui de Nipperdey. ¶ Paul DIETRICH, *Über die Tendenz des Taciteischen Agricola* [ ]. N'apporte ni point de vue nouveau ni une confirmation sûre des faits acquis. ¶ SCHWENKENBECHER, *Quo anno Taciti dialogus de oratoribus habitus sit quæritur* [ ]. Bien écrit, assez au courant de la littérature du sujet, 30 mais n'apporte pas de solution. ¶ *Tacitus Dialogus de oratoribus* cap. 1-27. übers. u. kritisch-exegetisch erl. v. JOHN [ ]. Travail instructif. La trad. prête à la critique sous le rapport de l'expression allemande. Nombreuses conjectures. ¶ J. A. HEIKEL, *Seneca's Charakter u. politische Thätigkeit aus seinen Schriften beleuchtet* (Acta societatis scientiarum Fennicæ T. 16). [K. J. 35 N.]. N'a pas réussi à atténuer les reproches adressés à la personnalité de Sénèque, néanmoins il a prouvé avec succès que Sénèque n'a pas voulu paraître meilleur qu'il n'était. ¶ *M. Minucii Felicis Octavius* emend. Em. BÄHRENS [Stangl]. Le critique loue l'ardeur au travail de B., ses aptitudes critiques, mais pense que nous n'avons pas dans cette éd. les pensées et 40 les mots de Minucius Felix, mais les pensées de B. revêtues d'une diction classique. ¶ Eugen OBERHUMMER, *Akarnanien, Ambrakia, Amphilochien, Leukas, im Altertum* [Cr.]. Très remarquable travail, reposant sur une ample collection de matériaux et qui témoigne d'études approfondies. ¶ G. OHMICHEN, *Griech. Theaterbau nach Vitruv u. den Überresten* (pl.) [A. Müller]. 45 Recherches conduites avec grand soin mais dont les données positives ne doivent être accueillies qu'avec la plus grande prudence. ¶ A. MÜLLER, *Bühnenalterthümer* [K. F. Hermann, Lehrbuch der griech. Antiquitäten T. 3 sect. 2; Niejahr]. Indispensable pour quiconque s'occupe du théâtre grec bien que les mesures relevées par l'auteur ne soient pas exactes et que le 50 chapitre sur l'origine et le développement des jeux dramatiques soit tout à fait manqué. ¶ Otto SCHUTTHESS, *Vormundschaft nach attischem Recht* [Seeliger]. Chapitre important du droit attique privé, traité avec compe-

tence et jugement. ¶ K. HÄDERLI, *Die hellenischen Astynomen u. Agoranomen,* vornehmlich im alten Athen (Suppl. Jahrb.) [Schäfer]. Du soin, de l'application. ¶ Hermann C. MAUÉ, *Der præfectus fabrum* [ ]. Loué. ¶ Heinrich MATZAT, *Kritische Zeittafeln für den Anfang des zweiten punischen Krieges* [Soltau]. Réfutation complète du système de M. < cf. Philol. T. 46 > (7 p.). ¶ Friedrich CAUER, *De fabulis græcis ad Romam conditam pertinentibus* [Zoeller]. On ne peut nier que l'auteur n'ait réuni avec une grande application les passages qui se rapportent à la question et traité avec clarté les points qui s'y rattachent, mais la question n'est pas résolue. Latin pénible. ¶ Id., *Die röm. Aeneassage von Nævius bis Vergilius* (Tir. à part. de Suppl. Jahrb.) [Id.]. On ne peut refuser à l'auteur une grande application et une admirable patience. Toutefois il lui manque la finesse d'observation et la rigueur de déduction qui distinguent les travaux d'un Mommsen et d'un Nissen. ¶ L'éclipse solaire de 203 av. J.-C. [Soltau]. S. a le 1er montré que l'éclipse d'Ennius mentionnée par Cic. de Rep. 1, 16, 25 (Nonis Juniis CCCL), devait être placée le 6 mai 203 av. J.-Ch. (anno fere DL), il réclame contre Unger en faveur de la priorité de cette découverte. ¶ Réponse de ce dernier. ¶ Ernst von Leutsch. Nécrologue par Max Schneidewin (11 p.). <Avec ce fasc. le Philologischer Anzeiger cesse de paraître. >

HENRI LEBÈGUE.

Philologische Rundschau (Neue). 7 jr. R. SWOBODA, *De Demosthenis quae feruntur prooemiis* [FOX]. Monographie écrite en très bon latin et d'un soin exemplaire. ¶ A. LANGE, *De conjunctivi et optativi usu Thucydideo* [Sitzler]. Contribution importante à la grammaire historique. A l'égard de la critique, L. fait preuve d'indépendance et d'un jugement sain. ¶ Friedrich REUSS, *Kritische u. exegetische Bemerkungen zu Xenophons Anabasis* — Joh. Alphons SIMON, *Xenophon-Studien* (1 Zur Entwickelung des Xenophonteischen Stils) [Hansen]. R. traite une série d'interpolations prétendues de l'Anabase ; le rp. lui donne raison sur qqs points. Le travail consciencieux et soigné de S. continue avec bonheur les recherches de Roquette. ¶ Joh. GILBERT, *Ad Ovidii Heroides quaestiones criticae et exegeticae* [Zingerle]. Montre de la sagacité et de la lecture des œuvres d'Ovide. Les éditeurs apprécieront maintes conjectures de G. bien qu'il y ait qq. tendance aux changements inutiles. ¶ *Corpus scriptorum ecclesiasticorum.* Vol. 16. P. 1. [Bährens]. Annonce élogieuse de cette 1re partie des ' poetae christiani minores '. (Paulinus Petricordia a été édité par M. PETSCHENIG, Orientius par R. ELLIS, Paulinus Pellæus par W. BRANDES, Claudius Marius Victor et Proba (avec qqs centons) par K. SCHENKL). Baehrens fournit qqs contributions critiques au ' S. Paulini epigramma '. ¶ I. PRAMMER, *C. Julii Caesaris commentarii,* 2e éd. corr. [ ]. Les additions à l'éd. précédente sont de véritables améliorations. ¶ A. LUCHS, *Emendationum Livianarum particula tertia* [Luterbacher]. Conjectures sur les livres 21-25 parmi lesquelles il y a des corrections évidentes. ¶ *Cornelii Taciti ab excessu Divi Augusti libri.* In us schol. rec. Michael GITLBAUER. Pars prior (1-6) [Wolff]. Le critique, bien qu'il n'approuve pas certaines suppressions, réserve son jugement, jusqu'à la diss. annoncée de G. sur l'établissement du texte. ¶ Per PERSSON, *Studia etymologica* (Stolz]. Beaucoup de soin et sagacité, mais la justesse de l'idée principale ne peut être regardée comme démontrée. ¶ Tycho MOMMSEN, *Beiträge zu der Lehre v. den griech. Präpositionen* [Sittl]. Il n'y a plus à faire l'éloge des qualités particulières aux travaux de M. ¶ J. A. HEIKEL, *Kapitel ur latinska syntaxen* [Gustafsson]. Travail clair et réfléchi. ¶ Richard VOLKMANN, *Gottfried Bernhardy* [Rettig]. Ouvrage qu'on ne peut lire sans satisfaction. ¶ Notices littéraires. H. MUTHER, *Über die Komposition der 1. Philippischen Rede des Demosthenes* [ ]. Se lit

avec facilité et agrément, mais ne donne pas lieu à observations. ¶ *Die Lieder des Anakreon.* Trad. libre par Ludwig WESSEL [ ]. A su parfaitement rendre le ton du modèle. ¶¶ 21 jr. *Hesiods Gedichte in ihrer ursprünglichen Fassung u. Sprachform* wiederhergestellt v. August FICK [Sittl]. Suggestif, quelque opinion qu'on puisse avoir des théories de F. ¶ *Die Tragödien des Sophokles; 4. Ajas* v. N. WECKLEIN, 2e éd. [Fox]. Excellente éd. Le texte et le commentaire ont reçu des améliorations. ¶ C. WALTHER, *Num quae imitationis Thucydidiae vestigia in Demosthenis orationibus inveniri possint* [Sitzler]. Diss. soignée, résultats justes. ¶ *Rufi Festi Avieni carmina* rec. Alfred HOLDER [***]. L'éditeur a admis dans le texte les émendations les plus sûres, toutefois sans y mettre du sien. Il reste encore à faire à la critique conjecturale. Cette éd., en somme, répond aux exigences. ¶ *Tertullians sämmtliche Schriften* übers. v. Karl Ad. Heinrich KELLNER. 2 t. [Klussmann]. K. a eu le tort de ne pas tenir compte des progrès du texte dus à Öhler, M. Haupt, Lagarde, Rönsch. Sa traduction est loin d'être irréprochable comme on peut le voir pour les 10 premiers chapitres du de idolatria : 3 p. de rectifications. ¶ R. HILDEBRANDT, *Studien auf dem Gebiete der röm. Poesie u. Metrik* (1. Vergils Culex [Bährens]. H. a totalement échoué en essayant d'établir des règles fixes pour déterminer la part d'authenticité et d'interpolations du Culex. ¶ J. KÄRST, *Forschungen zur Geschichte Alexanders des Gr.* [Bauer]. Est le travail le plus profitable qui ait paru sur le sujet dans les dernières années. ¶ Max ZÖLLER, *Griech. u. röm. Privataltertümer* [Clasen]. Sans valeur scientifique; peut néanmoins servir de mémento pour le 'Staatsexamen'. ¶¶ 4 fev. K. JOËL, *Zur Erkenntnis der geistigen Entwickelung u. der schriftstellerischen Motive Platos* [Rettig]. Grande lecture des ouvrages récents sur Platon, style fleuri, qui ne peuvent remplacer une étude approfondie des écrits de Platon. ¶ Διονυσίου ἢ Λογγίνου περὶ ὕψους. *De sublimitate libellus* In us. schol. ed. Otto JAHN. Iterum ed. Johann VAHLEN [Brambs]. Beaucoup de soin et d'exactitude. V. se montre plus conservateur que J. et a fait faire un progrès marqué à l'éd. de son prédécesseur. ¶ R. MÜCKE, *Zu Arrians u. Epiktets Sprachgebrauch* [Stich]. Reprend la thèse de Photius qu'Arrien est un imitateur de Xenophon ; programme circonspect et approfondi. ¶ *Nemesii Emeseni libri περὶ φύσεως ἀνθρώπου versio Latina* ed. Carl HOLZINGER [ξ.]. Éd. princeps, sans valeur pour la philologie. ¶ Hans DELBRÜCK, *Die Perserkriege u. die Burgunderkriege.* — Franz FRÖHLICH, *Realistisches u. Stilistisches zu Cäsar u. dessen Fortsetzern* (Festschr phil. Kränzchens Zürich z. 39 Vers. Phil.). D. a résolu sa tâche d'une façon magistrale. La critique claire et approfondie sur Hérodote rend ce livre indispensable pour l'historien et celui qui désire approfondir Hérodote. Dans un appendice D. revient sur la tactique manipulaire des Romains traitée par lui (Histor. Zeits.), mais il n'a pu démontrer que Scipion ait formé et mis en ligne des cohortes. La 'Festschrift' de F. comprend 3 petites études approuvées en partie par le critique. ¶ Ernest HERFORTH, *De dialecto Cretica* (Diss. phil. Hal.) [Stolz]. Diss. soignée et appliquée mais qui pèche par les connaissances de linguistique. ¶ G. BROMIG, *Latein. Formenlehre* [Wagener]. Nous y trouvons les défauts bien connus qui se transmettent de grammaires en grammaires. ¶ Notice littéraire. R. MAJEWSKI, *De subjectionis et occupationis formis quae inveniuntur apud Demosthenem* [F.]. L'auteur a eu le tort de se tracer des limites trop étroites et d'être peu au courant de la littérature du sujet. Néanmoins il donne des espérances. ¶¶ 18 févr. *Herodoti Historiae* rec. A. HOLDER. Vol. 2. Ed. major. Ed. minor. Lib. 5-9 [Schlichteisen]. Montre comme dans le 1er vol. des inconséquences de dialecte. Néanmoins l'éd. est tout à fait recommandable. Le texte a été en beaucoup d'endroits amélioré par l'élimination de glos-

sèmes sans que l'éditeur ait été entraîné à des suppressions mal fondées. ¶ Anton REITER, *De Ammiani Marcellini usu orationis obliquae* [Pestchenig]. Diss. soignée bien que R. n'ait pas toujours réussi à expliquer le point de vue grammatical d'Ammien. ¶ Fr. STRILLER, *De Stoicorum studiis rhetoricis* (Breslauer phil. Abh.) [Mücke]. Mérite une approbation sans réserve. ¶ E. CHAIGNET, *Essais de métrique grecque* [Sitzler]. La partie générale peut servir d'introduction à l'étude de la métrique, la partie spéciale qui traite du vers ïambique prête à de nombreuses critiques. ¶ O. RIBBECK, *Geschichte der röm. Dichtung* (1. Poésie de la République) [Mähly]. Livre écrit avec élégance qui cause une excellente impression malgré qqs fautes de détail; le chapitre sur Catulle et ses amis est un des plus réussis de tout l'ouvrage. ¶ A. ZINGERLE, *Kleine philologische Abhandlungen,* Fasc. 4 [Mohr.]. Contient une foule de choses fort diverses ; il y a parmi les émendations un grand nombre de convaincantes ou du moins dignes d'attention. ¶ O. JÄGER, *Geschichte der Griechen,* 5e éd. (pl.) [Neuling]. L'éloge de ce livre n'est plus à faire ; les illustrations le plus souvent soignées et bien exécutées, contribueront à augmenter la vogue de cet ouvrage. ¶ O. TREUBER, *Geschichte der Lykier* (avec 1 carte de H. KIEPERT) [Bauer]. Travail soigné qui repose sur des lectures étendues, mais qui sera arriéré par la publication de l'ouvrage de Benndorf-Niemann. ¶¶ 3 mars. Ed. KAMMER, *Kritisch- ästhetische Untersuchungen betreffend die Gesänge* ΜΝΞΟ *der Ilias* [Frey.]. On ne peut accepter la haute critique de K., mais on ne peut que désirer la continuation d'un ouvrage aussi instructif et suggestif. ¶ *Demosthenis orationes selectae.* In us. schol. ed C. WOTKE [Fox]. Bien qu'il reste beaucoup à faire, notamment en ce qui concerne la constitution du texte, cette éd. des 8 Philipp. authentiques mérite d'être recommandée à cause de ses qualités. ¶ *Drei Episteln des Q. Horatius Flaccus, I, 6, 10, 16.* Trad. latine et all. avec comment. par Georg BIPPART [Curschmann]. La trad. est en général correcte. Le but de l'auteur de démontrer la prépondérance de l'épicuréisme dans ces 3 épîtres n'est atteint que pour la 6e. ¶ Mich GITLBAUER, *Philologische Streifzüge* (X. Miscellanea : 6. Epilog zur den textkritischen Forschungen über Cäsars B. G.) [Menge]. Annonce d'une collation très soignée à ce qu'il semble de T. (Paris, 5764). ¶ *Hygini gromatici liber de munitionibus castrorum* Erkl. v. Alfred v. DOMASZEWSKI (3 pl.) [Förster]. Malgré les critiques signalées au point de vue du texte et de la trad., cette éd. constitue un progrès marqué. Elle témoigne honorablement de l'application, de la sagacité de D. et de sa connaissance des antiquités militaires romaines. ¶ *The letters of Cassiodorus* being a condensed translation by Thomas HODGKIN [Hasenstab]. La trad. souvent fautive repose sur un texte vieilli ; l'introduction historique sur Cassiodore et ses œuvres ne contient rien de bien neuf. ¶ R. SCHUBERT, *Geschichte des Agathokles* [Bauer]. Des observations justes, utiles à la connaissance des événements et à la critique des sources. ¶¶ 17 mars. Οἱ Δημοσθένους Φιλιππικοὶ éd. et trad. Theodos. B. OICONOMIDES (1. Περὶ τῆς εἰρήνης). [Fox]. La traduction ne peut prétendre à une valeur littéraire; le commentaire ne contient rien qui ne soit dit aussi bien et en partie mieux dans les édd. et dans les autres livres de classe allemands. ¶ Albert BRIEL, *De Callistrato et Philonide sive de actionibus Aristophaneis* [Kähler]. Les matériaux sont réunis avec soin et habilement mis en œuvre. Le critique peut accepter une bonne partie des déductions de B. ¶ E. LANGE, *Kleon bei Thucydides* [Bauer]. Tente une apologie de Cléon qui ne semble pas être du goût du critique. ¶ *P. Ovidii Nasonis Metamorphoseon 13.14.* Éd. et comm. en anglais par Charles SIMMONS [Zingerle]. Est plus qu'une éd. de classe. Le commentaire critique est très intéressant. ¶ Hugo BLÜMNER,

Technologisches. (Soufre, alun, asphalte dans l'antiquité, dans *Festschrift der Universität Zurich z. 39 Philologenvers*). [Weizsäcker]. Excellente diss. ¶ KÖSTLIN. *Geschichte der Ethik* T. 1 (L'éthique de l'antiquité). — LUTHARDT, *Die antike Ethik* [ ]. Le 1er est un ouvrage d'un philosophe chez lequel se concilie l'erudition philologique avec la recherche historique. Le second est fait au point de vue de la révélation chrétienne; il y a des parties réussies à côté d'autres qui provoquent la contradiction. ¶ M. E. MEIER et G. Fr. SCHÖMANN, *Der attische Prozess.* Nouvelle éd. p. p. J. LIPSIUS. T. 2 [Rettig]. Fait avec le même soin que le 1er; il ne manque pas de parties neuves, intéressantes et pleines de valeur. ¶ A. TOUGARD, *L'hellénisme dans les écrivains du Moyen-Age* [Brambs]. Contribution intéressante. ¶ C. P. TIELE, *Babylonisch-assyrische Geschichte* (P. 2. Depuis l'avénement au trône de Sinacherib jusqu'à la prise de Babylone par Cyrus) [Hansen]. Montre la même compétence approfondie, la même absence d'hypothèses incertaines que dans le 1er vol. Mérite le meilleur accueil. ¶ W. SCHNEIDAWIN, *Über den Accusativ des Inhalts bei den hervorragendsten griech. Prosaikern* (Festgabe an die K. Lateinschule Pirmasens...) [Sitzler]. Diss. appliquée et qui fait avancer la question. ¶¶ 31 mars. *Herodotos.* F. d. Schulgebr. erkl. v. J. SITZLER (Livre 8) [Bachof]. Montre les mêmes qualités que le livre 7. ¶ H. HITZIG, *Zur Pausaniasfrage* (dans Festschr. phil. Kränzchen, Zürich z 39 Vers. Phil.) [P. W.] Apologie du Périégète approuvée par le critique. ¶ Leopold COHN, *Zu den Parömiographen* (Breslauer phil. Abh. II, 2) [Sitzler]. Prend une place importante parmi les travaux sur les sujets. Art étendu, accompagné de remarques critiques (4 p.). ¶ A. ARLT, *Zur Erklärung v. Horaz* Sat. I 1, 80-91 et Ep. II 1, 245 et Sat. II 1, 34-39 [Curschmann]. Essais d'interprétation qui reposent sur de fausses prémisses. ¶ Otto SCHÖNDÖRFFER, *De genuina Catonis de agri cultura liber* (P. 1: De syntaxi Catonis) [Heidrich]. Eloges en général. ¶ Dom. PEZZI, *La lingua Greca antica* (Breve enciclopedia sistematica di filologia Greca e Latina VI). [Stolz]. Mérite le meilleur accueil auprès des étudiants et des jeunes savants en deçà des Alpes. ¶ E. MÜLLER, *5 griech. Vasenbilder* (Festgruss der archäol. Sammlung Zürich... an 39 Vers. Phil.). [Weizsäcker]. Loué. ¶ L. STEIN, *Die Psychologie der Stoa* 2 T. [Achelis]. Grands éloges: le critique est convaincu que le 2e vol. rencontrera le même accueil favorable que le 1er. ¶ Fr. KREBS, *Zur Rektion der Kasus in der späteren histor. Gräcität.* Fasc. 1. [Stich]. Travail d'une patience infatigable; qqs observations de détail du critique. ¶¶ 14 avr. *Sophokles' Tragödien* Erkl. v. C. SCHMELZER (T. 6: Philoctète) [H. Müller]. S., au lieu de s'appuyer sur la tradition historique du texte pour expliquer les caractères, part d'une opinion préconçue. La basse critique est aussi personnelle que la haute. Le commentaire, bien que suggestif au point de vue de l'esthétique, doit être consulté avec grande précaution sur les questions de critique. ¶ *T. Macci Plauti comœdiæ* Rec. Gust. LÖWE, Georg GÖTZ, Fr. SCHÖLL. T. 3, Fasc. 2. Captivi. Rec. Fr. SCHÖLL [Redslob]. Il est surprenant de voir S. relever dans le texte des fautes inaperçues jusqu'alors. Excellente éd. en somme. ¶ *Historia Apollonii Regis Tyri* e cod. Paris. 4955 ed. Michael RING [Landgraf]. Insuffisant. ¶ K. SITTL, *Geschichte der griech. Litteratur* bis auf Alexander d. gr. P. 3. [ ]. Ouvrage instructif et suggestif qui mérite d'être chaudement recommandé. ¶ L. v. SCHRÖDER, *Griech. Götter u. Heroen.* Fasc. 1. Aphrodite, Eros et Hephaistos [Curschmann]. Bien que tous les résultats ne soient pas assurés, c'est néanmoins une étude de valeur de mythologie comparée dont la continuation est à désirer. ¶ LEZIUS, *De Alexandri Magni expeditione indica quæstt.* [Kärst]. Soigné, mais l'auteur va trop loin lorsqu'il rejette tous les renseignements contenus chez Diodore et Q. Curce en tant

qu'ils ne sont pas confirmés par le témoignage d'Aristobule et de Ptolémée. ¶¶ 18 avr. Leop. SCHMIDT, *Quæstionis de Pindaricorum carminum chronologia supplementum alterum* [Sitzler]. A démontré avec succès contre Bornemann que la date de la 1re Pythique est Ol. 48,3. ¶ Ὁμήρου Ὀδύσσεια. F. Schulg. erkl. v. Ferd. WECK Fasc. 2 (ch. 4-6); Fasc. 3 (ch. 7-9) [Schirmer]. Mérite les mêmes éloges que Fasc. 1 <v. R. des R. 11, 119, 32>. ¶. Ph. J. DITGES, *Philippische Reden des Demosthenes* [Fox]. Panégyrique chaleureux qui semble écrit pour le grand public. ¶ *Platonis opera* quæ feruntur ed. Martin SCHANZ. Vol. 3. Fasc. 1. Sophista [Nusser]. La méthode de Schanz, qui est celle de Lachmann, cherche à découvrir la plus ancienne tradition sans tenir compte des mauvais mss. Peu de conjectures, mais bonnes. ¶ *M. Tulli Ciceronis ad M. Brutum Orator.* Texte et comm. crit. et expl. (en anglais) par John Edwin SANDYS [Harnecker]. Excellente éd., indispensable pour quiconque s'occupe des ouvrages de rhétorique de Cicéron. ¶ *T. Livi ab U. c. libri* Ed. Anton ZINGERLE. P. 1. Lib. 1-5. Editio major [Luterbacher]. Apparat critique soigné. ¶ Armand GASQUY, *De Fabio Planciade Fulgentio Virgilii interprete* [Zink]. « Il y avait dans l'antiquité et il y a encore maintenant des écrits d'un si mince contenu qu'ils ne mériteraient pas d'être publiés ». ¶ Franc. Xav. FUNK, *Doctrina duodecim apostolorum* (avec la version latine) [Rönsch]. Témoigne d'un soin louable. ¶ Oscar BIE, *Die Musen in der antiken Kunst* [Weizsäcker]. Réussi en général. ¶ MAHAFFY, *Greek life and thougt* from the age of Alexander to the Roman conquest [Bauer]. La science n'a rien à gagner avec ce livre rempli d'analogies contemporaines. p. ex. : Antiochus Epiphane rappelle à l'auteur l'ex-khedive Ismaïl. ¶ Victor DURUY, *Geschichte des röm. Kaiserreichs* (depuis la bataille d'Actium et la conquête de l'Égypte jusqu'à l'invasion des barbares). Tr. all. de Gustav HERTZBERG (pl.) [ ]. Magnifique ouvrage très digne de recommandation. ¶ R. NADROWSKI, *Neue Schlaglichter auf dunkeln Gebieten der griech. u. latein. Etymologie,* 2e éd. [Stolz]. ' Machwerk ', absolument sans valeur. ¶ S. VÖGELIN, *Ägidius Tschudi' s epigraphische Studien in Südfrankreich u. Italien* [Weizsäcker]. Intéressante contribution à l'histoire de l'humanisme et de l'archéologie. ¶¶ 12 mai. P. KRECH, *De Crateri* ψηφισμάτων συναγωγῇ *et de locis aliquot Plutarchi ex ea petitis* [Bauer]. Le critique combat les résultats de K. ¶ C. THIAUCOURT, *Étude sur la conjuration de Catilina* [John]. L'auteur est au courant de la littérature allemande du sujet. Le style est clair et élégant. Les résultats ne répondent pas malheureusement à l'application et à la sagacité dépensées. ¶ *L. Annaei Senecae* oratorum et rhetorum sententiae divisiones colores. Ed. H. J. MÜLLER [Kraffert]. Très satisfaisant travail qui annule les édd. antérieures. Il reste à désirer que d'autres écrivains de l'antiquité plus intéressants soient traités avec le même dévouement. ¶ A. BÖTTICHER, *Die Akropolis v. Athen* (pl.) [Neuling]. Ce nouvel ouvrage est digne du précédent sur Olympie et mérite le même succès. ¶ J. ASCOLI, *Sprachwissenschaftliche Briefe* übers. v. B. GÜTERBOCK [Stolz]. Lettres très intéressantes et très instructives et qui contribueront à créer une entente entre les ' Junggrammatiker ' et leurs adversaires. ¶ Th. NÖLDEKE, *Aufsätze zur persischen Geschichte* [Hansen]. Est une trad. avec des remaniements d'art. parus dans l'Encyclopaedia Britannica. Le 1er qui expose avec clarté l'histoire depuis Déjocès jusqu'à Darius Codoman est le plus intéressant pour les lecteurs de la Phil. Runds. ¶ Notices littéraires. *Thucydides' 2. Buch* Schulausgabe v. Fr. MÜLLER [ ]. < v. R. des R. 12, 140, 9 >. ¶ V. DURUY, *Geschichte des röm. Kaiserreichs übers.* v. G. HERTZBERG (pl.) [ ]. Annonce. ¶¶ 26 mai. M. H. N von ESSEN, *Index Thucydideus* ex Bekkeri ed. stereotypa confectus [Sitzler]. Le mérite principal est la sûreté et l'exactitude des ré-

férences; toutefois la commodité laisse à désirer. ¶ Andreas FRIGELL, *Adnotationes ad Horatii carmina* (Rosenberg). L'auteur n'est pas au courant des travaux allemands; il y a néanmoins assez de nouveau, assez d'observations fines, dans ce livre méritoire pour qu'on ne puisse le négliger impunément. ¶ J. MÄHLY, 1), *Zur Kritik latein. Texte.* — *Satura* (Kraffert). Travail satisfaisant bien qu'on ne puisse être toujours de l'avis de M. ¶ E. S. ROBERTS, *An Introduction to greek epigraphy* (P. 1. les inscr. archaïques et l'alphabet grec) (Meisterhans). Quoiqu'il n'ajoute rien à la science, ce livre d'une grande clarté et bien au courant de la littérature du sujet peut rendre des services en tant que manuel. ¶ TOČILESKU, *Neue Inschriften aus der Dobruscha* (Arch.-epigr. Mitt Oesterr.) (Id.). Inscriptions importantes en général pour l'histoire et la linguistique. ¶ Carlo MORATTI, *Studii sulle antiche lingue italiche* (Pauli). Travail sans utilité ni profit. ¶ Alfred v. GUTSCHMID, *Geschichte Irans u. seiner Nachbarländer* depuis Alexandre le Grand jusqu'à la chute des Arsacides, avec préface de Th. NÖLDEKE (Hansen). Grands éloges. ¶ G. BUSOLT, *Griech. Geschichte bis zur Schlacht bei Chaironeia* (P. 2. Les guerres médiques et l'empire d'Athènes) (Bauer). Est un nouveau témoignage de l'étonnante force de travail de B. et de sa connaissance extraordinaire de la littérature du sujet. ¶ L. WEBER, *Quaestionum Laconicarum capita 2* (Id.). Travail utile qui fait preuve de compétence et d'habileté. ¶ Arthur FRÄNKEL, *Die schönsten Lustspiele der Griechen u. Römer...* ( ). Peut être instamment recommandé auprès des bibliothèques scolaires. ¶ Notices littéraires. V. DURUY, *Geschichte des röm. Kaiserreichs* übers. v. G. HERTZBERG, livr. 50-56 (pl.) ( ). Annonce. ¶ Réponse de Treuber à la recension d'Adolf Bauer. < v. pl. h. 18 fev. >. Réplique de ce dernier. ¶¶ 9 jn. *Plauti Rudens* Ed. Fr. SCHÖLL (Mähly). Cette éd. ne se distingue en rien des édd. antérieures de S.: respect exagéré pour l'Ambrosianus, arbitraire le plus subjectif dans la critique. D'autre part, elle mérite un éloge sans réserve, parce qu'elle est un répertoire complet de la littérature du sujet, que S. connaît à fond. ¶ Rudolf MEYER, *In Ketten u. Banden* (Redslob). Trad. métrique des Captifs qui rend bien l'esprit de la langue de Plaute: les conjectures sont presque sans exception manquées. ¶ *M. Tullii Ciceronis pro M. Caelio oratio* éd. J. C. VOLLGRAFF (Kraffert). La critique de V. se borne à écarter les interpolations du texte: latin cherché et guindé. ¶ Fritz HOMMEL, *Abriss der Geschichte der vorderasiatischen Kulturvölker u. Ägyptens* bis auf die Zeit der Perserkriege. — H. G. LOLLING, *Hellenische Landeskunde u. Topographie* (Iwan Müller, Handbuch 8e fasc.). — Robert PÖHLMANN, *Grundzüge der politischen Geschichte Griechenlands.* — Julius JUNG, *Geographie von Italien u. den röm. Provinzen.* — Benedictus NIESE, *Abriss der röm. Geschichte* (Ibid. 9e fasc.) (Hansen). Le précis de H. est extrêmement riche dans sa concision et satisfera les philologues classiques. L'ouvrage de L. porte la marque du plus grand soin. Celui de P. est une excellente contribution. Dans la géographie de J., les données statistiques font défaut; les différents territoires ne sont pas tous traités avec le même détail. Le précis de N., d'une exposition claire, d'un jugement sain, permet de s'orienter rapidement et mérite d'être recommandé bien que sur qqs points il appelle la contradiction. ¶ Carl. WOLFF, *Europa, Africa septentrionalis, Asia exterior* anno p. Chr. n. 300 (Id.). Mérite le meilleur accueil auprès des professeurs d'histoire. ¶ G. CURTIUS, *Griech. Schulgrammatik.* 17e éd. procurée par W. v. Hartel (Bachof). La grammaire de C. a beaucoup gagné sous cette forme nouvelle. ¶ Carl PAULI, *Altitalische Studien.* Fasc. 5 (2 pl.) ( ). Traite de l'inscr. de Corfinium et de la langue des Peligniens; l'auteur, à l'encontre de tous les éditeurs, Breal excepté, est persuadé que l'inscr. est à l'état fragmentaire. Pour l'interprétation, il est également

de l'avis de Bréal. < L'auteur de cette annonce qui ne contient aucune appréciation semble être P. lui-même. >. ¶ Notices littéraires. *G. Sallusti Crispi de Catilinae conjuratione et de bello Jugurthino libri.* Schulausgabe v. Karl KAPPES [ ] < v. R. des R. 11, 116, 40. >. ¶ KURTZ et FRIESENDORFF, *Griech. Schulgrammatik*, 4e éd. [E. B.] Excellent livre de classe, encore en progrès sur la 3e éd., bien qu'il n'ait pas subi de modifications essentielles. ¶ V. DURUY, *Geschichte des röm. Kaiserreiches* übers. v. G. HERTZBERG, livr. 56-63 [ ]. Contient des chapitres intéressants sur l'histoire littéraire, l'éducation et une série d'illustrations très réussies. ¶¶ 23 jn. R. PEPPMÜLLER, *In poetas graecos, maxime in elegias Theognideas exercitationes criticæ* (Accedunt Th. BERGK, *Ad Periclis vitam Plutarcheam adnotamenta*) [Sitzler]. Les conjectures de P. sont pour la plupart fausses ou inutiles. ¶ *C. Valeri Catulli Veronensis carmina* recog. Bernhard SCHMIDT. Ed. major [Bährens]. Éd. sans aucun caractère scientifique. ¶ Herm. BREIDT, *De Aurelio Prudentio Clemente Horatii imitatore* [Petschenig]. Tableau complet des passages dans lesquels Horace a servi de modèle. Les remarques de critique et d'exégèse sur H. ne contiennent rien de neuf. ¶ *Ciceronis Tusculanarum Disputationum libri 5.* Schol. in us. ed. Theod. SCHICHE [Degenhardt]. En plus de 20 endroits S. a restitué, avec plus ou moins de bonheur, le texte que ses devanciers tenaient pour corrompu. Il a rarement touché aux passages non suspects pour la critique. Appréciation des conjectures. ¶ *C. Sallustii Crispi Bellum Catilinæ* et *Bellum Jugurthinum* Schulausgabe v. Ignaz PRAMMER [Friedrich]. Fournit un texte lisible aux écoliers, mais aux dépens de la tradition : ce n'est pas le Salluste authentique, mais un S. remanié et interpolé. ¶ G. LÖSCHCKE, *Boreas u. Oreithyia am Kypseloskasten.* — Id., *Die westliche Giebelgruppe am Zeustempel zu Olympia* [Weizsäcker]. Le 1er travail est riche en observations justes pour l'essentiel et fines. Le 2e est fécond en observations suggestives, instructives pour l'histoire de l'art, bien qu'on ne puisse accepter sans conditions toutes les déductions sagaces de L. ¶ Benjamin I. WHEELER, *Analogy and the scope of its application in language* [Stolz]. Écrit intéressant, qui ouvre une perspective sur une partie de l'atelier de la linguistique moderne < cp. Rev. Crit. >. ¶ Karl BÄDEKER, *Griechenland.* 2e éd. [Krumbacher]. Comme tous les guides Bädeker, celui-là concilie l'utilité pratique avec la solidité scientifique ; sous ce dernier rapport il a surpassé les espérances. ¶. C. WAGENER, *Hauptschwierigkeiten der latein. Formenlehre* [Schmalz]. Recommandé de la façon la plus instante auprès de tous les maîtres de latin. ¶¶ 7 jlt. R. C. JEBB, *Sophocles* (avec notes crit. comment. et trad. angl.) P. 3 : Antigone [H. Müller]. Cette éd. est, pour la critique, aussi importante que l'a été, dans son temps, la 3e éd. de Sophocle de Dindorf publiée à Oxford. ¶ *Platonis Euthyphro.* In schol. us. denuo ed. Martin SCHANZ [Liebhold]. A rendu un service essentiel aux amis de Platon. Remarques critiques de L. ¶ Friedrich WILHELM, *De Minucii Felicis Octavio et Tertulliani Apologetico* (Breslauer philol. Abh.) [Mohr]. Diss. approfondie, claire et conduite avec un grand soin qui tend à démontrer que les 2 écrivains ont puisé à une source commune et que l'on ne peut, d'après les ressemblances partielles, conclure de la priorité de l'un ou de l'autre. ¶ Theodor BERGK, *Griech. Litteraturgeschichte.* 4e T. éd. p. par Rudolf PEPPMÜLLER [Kähler]. Le tableau de la comédie tracé presque en entier de la main de B. est en général réussi. Le nouvel éditeur mérite les plus vifs remerciements. ¶ J. A. HEIKEL, *Ueber die sogenannte* βούλευσις *in Mordprozessen* [Clasen]. Interprétation fausse. Le sujet a été traité plus à fond et avec plus de soin par Passow (diss. Leipzig, 1886). ¶ H. C. MAUÉ, *Der præfectus fabrum* [Jung]. On ne peut se fier aux résultats ; néanmoins M. a assemblé des matériaux pour des recherches ultérieures dont

la polémique entre lui et J. Schmidt <v. Deutsche Litt. 28 fev. et 5 mai>. peut être le point de départ. ¶ *Eberhardi Bethuniensis Græcismus* éd. Joh. WROBEL (Corpus grammaticorum medii ævi vol. 1) [Petschenig]. W. a édité son texte avec le soin dont il est coutumier. Le critique demande l'indication des sources où a puisé l'auteur et une simplification dans l'apparat critique. ¶ J. G. SCHULZ, *Attische Verbalformen* [Meisterhans]. Sans valeur pour les maîtres et pour les écoliers. ¶¶ 21 jlt. *Sophoclis Oedipus Tyrannus*. In us. schol. ed. J. HOLUB. — *Oedipus Coloneus*. Ed. J. HOLUB [H. Müller]. Suivant H. la partie du ms. qui contient le texte des pièces de Sophocle a été écrite sous la dictée d'un grec qui avait sous les yeux un bon texte, hypothèse peu convaincante. Le critique expose à ce sujet l'histoire de la tradition du texte, et est d'avis que la critique de Sophocle doit être en général conservatrice. ¶ E. KURTZ, *Miscellen zu Plutarchs Vitæ u. Apophthegmata* [Stegmann]. Mérite le meilleur accueil auprès de tous les amis de Plutarque. ¶ *T. Maccei Plauti comœdiæ* ed. G. LÖWE, G. GÖTZ, Fr. SCHÖLL. T. 3, fasc. 4. Pseudolum ed. Georg GÖTZ (2e éd.) [Redslob]. La critique conservatrice de G., ses conjectures, sa reconstitution des parties lyriques, rencontreront le plus souvent l'assentiment. Le critique communique ses propres conjectures, ni meilleures, mais peut-être ni plus mauvaises que d'autres. ¶ H. MERGUET, *Lexikon zu den Schriften Cicerons*. P. 2. (Écrits philos.). Livr. 1-8 [Landgraf]. Beaucoup de soin et d'application en vue de l'exactitude des citations. ¶ *Sammlung der griech. Dialektinschriften* éd. p. H. COLLITZ & F. BECHTEL. T. 3. Fasc. 1. T. 4. Fasc. 1. (Collitz); fasc. 2. (Collitz & F. Bechtel) [Stolz]. Éloges. ¶ Theod. BIRT, *2 politische Satiren des alten Rom.* [MÄHLY]. Le mérite principal de cet écrit est dans un exposé complet, semé d'observations justes, et dans un essai de reconstruction du 26e livre de Lucilius. ¶ Richard MASCHKE, *Der Freiheitsprozess im klass. Altertum* (Jastrow, Histor. Untersuchungen. Fasc. 8) [Rettig.]. Bien qu'on ne puisse accepter toujours les résultats de M., on a affaire néanmoins à un travail solide qui promet pour l'avenir et qu'on peut recommander instamment aux philologues et aux historiens <v. pl. h. Gött. gel. Anz.>. ¶ *Morayta. Alt-Egypten* übers. v. Adolf SCHWARZ [Wiedemann]. Intéressant et instructif. La trad. se lit presque comme un original. ¶¶ 4 août *Sophokles' Tragödien*. Erkl. v. G. SCHMELZER (T. 7. Trachin.) [H. Müller]. La constitution du texte n'est pas assez conservatrice. ¶ *Die Episteln des Q. Horatius Flaccus* übers. v. C. BARDT [Krassnig]. Excellente trad. que tout homme instruit lira avec plaisir et tout professeur de gymnase avec profit. ¶ Hans SCHMAUS, *Tacitus ein Nachahmer Vergils* [Wolff]. Produit une favorable impression. ¶ G. A. CESAREO, *Le satire di Petronio Arbitro* [Segebade]. N'a fait avancer la question sur aucun point. ¶ *Die Weltkarte des Castorius genannt die Peutingersche Tafel* ed. Konrad MILLER (pl.) [Weizsäcker]. Répond à un besoin de la façon la plus satisfaisante. L'auteur possède un don d'observation et de sagacité pénétrantes, un jugement modéré, une connaissance étendue de la littérature du sujet. Art. détaillé (4 p.). ¶ A. NEBE, *De mysteriorum Eleusiniorum tempore et administratione publica* (Diss. phil. Hal. T. 8) [Sitzler]. Diss. conduite avec soin et circonspection. ¶ Wilh. WINDELBAND, *Geschichte der alten Philosophie* (Iwan Müller Handbuch. fasc. III) [Achelis]. Excellent ouvrage qui impose le respect aux contempteurs de la philosophie ancienne. ¶ H. BLASE, *Geschichte des Irrealis im latein.* [Ihm]. Le critique, bien qu'il adopte un point de vue différent dans les questions fondamentales, reconnaît que cet ouvrage constitue un progrès essentiel dans la connaissance des phrases hypothétiques. ¶ M. WEIZEL, *Latein. Schulgrammatik* (Nouvelle éd. de Ferd. SCHULTZ, Kleine latein. Sprachlehre) [Wagener]. Excellent

travail. ¶¶ 18 août. *Aeschylus, The Seven against Thebes* (éd. comment. et trad.) by A. W. VERRALL [Wecklein]. L'exégèse et la critique se distinguent par la nouveauté et l'originalité de conception ; mais on voudrait moins de nouveau, mais plus de vrai. ¶ C. JOSEPHY, *Der oratorische Numerus bei Isokrates u. Demosthenes* [FOX]. De l'habileté et de l'application ; bien que les résultats n'aient qu'une justesse approximative parce que J. s'est borné à une partie des discours, il y en a néanmoins d'assurés. ¶ Fr. HEIDENHAIN, *Die Arten der Tragödie bei Aristoteles* [Bullinger]. Écrit instructif et suggestif bien que l'auteur se soit trompé sur le point principal. ¶ Albert GRUMME, *Ciceronis orationis Murenianæ dispositio* [Luterbacher]. Sera le bienvenu ; toutefois le critique ne peut souscrire aux observations de G. sur la constitution du texte en 4 endroits. ¶ *T. Livi ab U. c. libri.* Ed. Anton ZINGERLE. P. 3 : lib. 21-25 [Hachtmann]. Les maîtres sauront gré de la conscience avec laquelle Z. a utilisé les derniers travaux danr son éd. qui contribuera beaucoup à faciliter la lecture de cette partie de l'histoire romaine. ¶ Heinrich HEYDEMANN, *Dionysos' Geburt u. Kindheit* (pl.) [Meier]. A le mérite indéniable d'essayer de réunir et de classer les monuments relatifs à l'enfance de Bacchus. L'expression et le choix des représentations ne sont pas toujours heureux. ¶ E. KROKER, *Catechismus der Archäologie* (pl.) [Neuling]. Aperçu court, mais clair, reposant sur les derniers travaux. L'exécution artistique est en général réussie. ¶ H. KIEPERT, *Græciæ antiquæ tabula* in us. schol. descripta. 5e éd. corr. (9 feuilles) [Hansen]. L'éloge de cette publication n'est pas à faire. Le critique signale les améliorations apportées et en propose qqs-unes. ¶ K. GALLIEN, *Latein. Schulgrammatik...* [C. Wagener]. Ne répond pas aux exigences actuelles. ¶¶ 1 sept. *Aeschylus Eumenides* (with introd. and notes), by A. SIDGWICK. 2 T. [Brinckmeier]. Se distingue des édd. all. par la clarté et la concision de l'introd. et des notes. La constitution du texte est établie avec une sage réserve. ¶ R. SCHREINER, *Zur Würdigung der Trachiniai des Sophokles* [Herzer]. Travail appliqué et soigné qui témoigne d'une connaissance exacte de la littérature du sujet, mais qui n'apporte rien d'essentiellement neuf. ¶ K. TURMLIRZ, *Die tragischen Affekte Mitleid u. Furcht nach Aristoteles* [Bullinger]. Démontre d'une façon irréfutable que le grand Lessing a attribué à tort une grosse sottise à Aristote. ¶ P. RÖLLIG, *Quæ ratio inter Photii et Suidæ lexica intercedat* (Diss. phil. Hal. t. 8) [Sitzler]. A démontré d'une façon convaincante l'indépendance de Suidas à l'égard de Photius ; toutefois, la plupart des résultats ne sont pas assurés. ¶ *T. Macci Plauti Aulularia.* Texte, comment crit. et expl. par Alexandre BLANCHARD [Redslob]. Le texte suit de près la tradition souvent avec ses défauts, le commentaire explicatif est d'un bon secours pour l'intelligence de la pièce. Compte rendu favorable. ¶ *Sanctorum patrum opuscula selecta* series altera. Ed. H. HURTER (T. 3. Joannis Cassiani Collationes 24. T. 4. Sancti Hilarii de Trinitate libri 12) [Mohr]. L'éd. d'Hilaire ne constitue aucun progrès, celle de Cassian constitue un pas en arrière. ¶ F. W. SCHUBERT, *Atlas antiquus* (avec texte expl.) [Hansen]. Défectueux à différents égards, inférieur à celui de van Kampen, peut rendre néanmoins des services. ¶ H. FRITZSCHE, *Kurzgefasste griech. Formenlehre* [Hübner]. Livre très recommandé à mettre entre les mains d'un maître habile et instruit. ¶ 15 sept. *Sophokles* erkl. v. SCHNEIDEWIN (T. 1. Introd. générale. Ajax. — T. 7. Philoctète ; 9e éd. procurée par Aug. NAUCK [H. Müller]. Le critique, malgré tout son respect pour la grande sagacité de N. et ses services rendus à l'émendation du texte de Sophocle ne peut approuver la critique absolument subjective de N. et croit qu'il faut s'attacher à la tradition diplomatique dont on ne peut s'écarter sauf quand il s'agit d'erreurs de glossèmes, d'in-

terpolations. ¶ C. BUSCHE, *Observationes criticæ in Euripidis Troadas* (Mekler). Essais d'explication et conjectures de valeur diverse. B. fait preuve de connaissance et de circonspection. ¶ *Aristophanis comœdiæ*, éd. crit. et expl. par Fr. BLAYDES (P. 7. Acharniens) ( ). Le commentaire ne dépasse pas l'explication littérale ; les remarques critiques et le commentaire contiennent du fatras. L'apparat contient une collation du Paris. A et, pour la partie 729-928, de RΓΔ. Texte lisible mais qui n'offre guère de neuf. Qqs collections d'exemples relatifs à qqs faits de langue sont ce qu'il y a de meilleur dans l'ouvrage. ¶ *Flavii Josephi Opera*. éd. Benedictus NIESE. Vol. 1 : Antiquitatum Judaicarum libri 1-6. Vol. 2. : 6-10. T. 1 et 2 (éd. major et minor) (Hansen). « Cette éd. peut sans exagération être désignée comme un κτῆμα εἰς ἀεί, à cause du soin dans la collation de tant de mss. et des nombreuses, et parfois très brillantes, émendations du texte ». ¶ C. G. KROHN, *Quæstt. ad Anthologiam spectantes* (1 : de Anth. Lat. carmin., quæ sub Petronii nomine feruntur) (Segebade). Travail approfondi et méthodique, dont les résultats ont le degré de certitude que comporte la question. ¶ Paul ALBRECHT, *Philologische Untersuchungen*. T. 1. Fasc. 1 (Curschmann). Il faut savoir gré à un homme voué aux études médicales après tant d'années, au sortir du gymnase, de montrer un tel intérêt à son Horace et à son Tacite, bien que les conjectures proposées soient inutiles. ¶ Otto HOFFMANN, *De mixtis Græcæ linguæ dialectis* (Meisterhans). Sujet difficile, qqs résultats positifs à côté de maints autres problématiques. ¶ A. RÖHRIG, *De P. Nigidio Figulo capita 2* (Lüdecke). Méritoire, bien que sur qqs points de critique des sources L. soit d'un avis différent. ¶¶ 29 sept. *Aristophanes, The Knights*. Éd. W. MERRY (P. 1. Texte, P. 2. Notes) (Kähler). Mérite la même appréciation que l'éd. du même des Grenouilles < v. R. des R. 10,171,46 >. ¶ G. KALKOFF, *De codd. epitomes Harpocratianæ* (Sitzler). Diss. soignée et appliquée ; le critique cependant n'accepte pas tous les résultats. ¶ W. HABBE, *De Dialogi de oratoribus qui Taciti esse existimatur locis duobus lacunosis* (***). Le critique n'admet pas l'existence de la 2e lacune au chapitre 40 devant les mots 'non de otiosa & quieta re'. Le latin ne fait pas honneur à H. ¶ *S. Aureli Augustini Episcopi liber qui appellatur Speculum*. Rec. Fr. WEIHRICH (††). Éloges pour la constitution du texte. ¶ Heinrich HEYDEMANN, *Pariser Antiken* (12. Hallisches Winckelmannsprogr.) (pl.) (Weizsäcker). Travail instructif et suggestif qui contient une foule d'observations fines, de notices complémentaires et rectificatives. Analyse détaillée (5 p.). ¶ H. BRUNN, *Ueber die Ausgrabungen der Certosa v. Bologna* (Weizsäcker). Diss. substantielle qu'aucun archéologue ne peut négliger. ¶ J. LANGL, *Griech. Götter u. Heldengestalten* nach antiken Bildwerken gezeichnet (avec introd. de v. C. v. LUTZOW) (pl.) (Neuling). Éloges pour le texte et les illustrations. ¶ *Festschrift* zur Feier des 350 jährigen Bestehens *des protestantischen Gymn. zu Strassburg* (††). La 2e p. contient les diss. de H. Schröder 'Beziehungen auf Tagesereignisse u. polemische Äusserungen in Horazens Satiren'. L. K. Enthoven 'Animadversiones criticæ ad rerum scriptores Græcos'. ¶ 13 oct. *Homeri Iliadis carmina*, edd. J. van LEEUWEN et M. B. MENDES DA COSTA. P. I. carm. 1-12 (Sittl.). Laisse fort à désirer. ¶ *Aeschylos Perser*, erkl. v. L. SCHILLER, 2e éd. procurée par C. CONRADT (Mähly). Le critique regrette la division plus ou moins arbitraire des parties dialogguées par 13 ! Le commentaire est obscur à force de concision. Le critique se demande à qui cette éd. est destinée. ¶ *Die Tragödien des Sophokles* zum Schulgebr. v. N. WECKLEIN (Fasc. 3. Electre, 2e éd.) (H. Müller). Annoncé. ¶ M. SCHANZ, *Sammlung ausgewählter Dialoge Platos* avec comm. all.) Fasc. 1. Euthyphro (Liebhold). L'édition semble trop riche au point de vue gram-

matical, critique, exégétique, mais la forme en est si juste, si concise, qu'on ne peut rien ou presque rien en retrancher. ¶ Walter RIBBECK, *L. Annæus Seneca der Philosoph...* [Gemoll]. Monographie appliquée et estimable en dépit de qqs réserves dont l'une porte sur le caractère de Sénèque « qu'il est aujourd'hui de mode de rabaisser. » ¶ J. R. Sitlington STERRETT, *An Epigraphical journey in Asia Minor* (Papers of American School Athens. Vol. 2). — ID., *The Wolfe Expedition to Asia Minor* (ibid., vol. 3) [Meisterhans]. Éloges en dépit de qqs imperfections relevées dans l'art. ¶ W. CAPES, *The history of the Achæan League* [Weinert]. Apporte une foule d'excellents matériaux pour l'exégèse de Polybe. Mais on ne voit pas à qui ce travail est destiné. ¶ Karl PÖTZL, *Die Aussprache des Latein.* [Euling]. Rien de neuf ou de digne d'attention. Il semble que les lauriers d'Engel l'aient empêché de dormir. ¶¶ 27 oct. *Xenophons Hellenika,* hrsg. v. R. GROSSER. Fasc. 3, livres 5-7. (Bibl. Goth.) Id., *Kritisch-exegetische Beiträge zur Textgestallung v. X.s Hellenica,* livres 3-7 [Köhler]. Les changements ne sont pas toujours nécessaires. Le commentaire est d'un excellent secours, mais il rendrait plus de services si l'explication était plus claire. ¶ *Die Aeneide* f. Schüler bearb. v. W. GEBHARDI, p. 4, livre 7. Éd. terminée par P. MAHN [Wackermann]. Malgré quelques imperfections de détail, ce fasc. montre les qualités de l'éd. complète. ¶ Frid. SCHULTESS, *Annæana studia* [Kraffert]. Travail méritoire bien que beaucoup de conjectures soient extrêmement hardies et s'écartent trop du texte traditionnel pour être acceptées. ¶ *Johannis Cassiani opera.* P. 1. Rec. Michael PETSCHENIG (Corpus script. eccles. Latin. vol. 17) [Mohr]. Offre un texte complètement différent des anciennes recensions, qui à chaque ligne témoigne d'un examen attentif de la tradition et de la langue de l'auteur pour laquelle 4 index clairement disposés sont d'un précieux secours. ¶ F. B. JEVONS, *The developement of the athenian democracy* [Neuling]. Instructif et suggestif, contient une théorie vraisemblable sur beaucoup de points, mais qui a encore besoin d'être appuyee et éclaircie. ¶ Franz KREBS, *Zur Rektion der Kasus in der späteren historischen Gräcität.* Fasc. 2 [Weber]. Incomplet en partie; qqs résultats sûrs pour la critique. ¶ J. N. MADVIG, *Opuscula Academica* ab ipso iterum collecta [ ]. Nous ne connaissons pas d'ouvrage qui soit plus propre à initier les jeunes philologues à la méthode des travaux scientifiques. ¶ Notice littéraire. DURUY, *Geschichte des röm. Kaiserreichs* übers. v. G. HERTZBERG (pl.). Livraisons 64-68 [ ]. Annonce. ¶¶ 10 nov. *Lysiæ orationes selectæ* F. d. Schulg. hrsg. v. Andreas WEIDNER [Kocks]. Choix judicieux sauf ce qui concerne le 1er discours [ὑπὲρ τοῦ Ἐρατοσθένους φόνου). Les conjectures de W. sont nombreuses (278 pour 14 discours) mais ne semblent pas devoir rencontrer l'adhésion du critique comme on peut le voir pour le discours 24. ¶ *M. Tullii Ciceronis de natura deorum libri 3,* av. introd. et notes de Joseph B. MAYOR, et collation de mss. anglais par J. H. SWAINSON. Vol. 3 [Reinhardt]. Travail méritoire et de haute valeur, malgré des défauts relevés dans l'art. ¶ Otto ROSSBACH, *De Senecæ philosophi librorum recensione et emendatione* (Præmissæ sunt Senecæ librorum quomodo amicitia continenda sit et de vita patris reliquiæ ed. a Wilh. STUDEMUND) [Kraffert]. Contribution de grande valeur <v. Breslauer phil. Abh. T. 2, fasc. 3>. ¶ R. BITSCHOFSKY, *Kritisch-exegetische Studien zu den Scriptores Historiæ Augustæ* [Plew]. Manque d'étude pénétrante et d'aptitude critique. ¶ C. CICHORIUS, *Rom. u. Mytilene* [Lüdecke]. Très remarquable ; contient une foule de faits et de résultats nouveaux. ¶ K. VOLLMÖLLER, *Romanische Forschungen* [††]. Analyse de ce recueil plein de valeur même pour le philologue classique et indispensable pour quiconque s'occupe du latin postérieur et vulgaire. ¶ Notices littéraires. V. DURUY,

Geschichte des röm. Kaiserreichs übers. v. G. HERTZBERG, livr. 69-73 (pl.). Éloges pour la partie artistique. ¶ Peter GROSS, *Die Tropen u. Figuren*, 2e éd. Réimpression sans changements essentiels de la 1re éd. <v. R. des R., 6, 143, 19>. ¶¶ 24 nov. W. KOCKS, *Kritische u. exegetische Bemerkungen zu Lysias* [Heldmann]. K. a cherché à défendre les conjectures personnelles ou étrangères admises par lui dans son éd. Examen détaillé et critique (5 p.). ¶ R. v. LILIENCRON, *Die horazischen Metren* in deutschen Kompositionen des 16 Jahrh. [††] Intéressant. ¶ H. MEUSEL, *Lexicon Cæsarianum*. Fasc. 6-10 [Kraffert]. Nous concevons les plus grandes espérances pour l'achèvement de cet ouvrage, unique parmi les lexiques spéciaux, et qui promet d'être pour la litterature de César un ' opus aere perennius. ¶ *T. Livii ab U. c. liber I.* F. d. Schulg. erkl. v. Karl. TÜCKING, 2e éd. corr. [Luterbacher]. ¶ Kurt BRUCHMANN, *Psychol. Studien zur Sprachgeschichte* [18]. Loue. J. K. EHLINGER, *Griech. Schulgrammatik* [H. Müller]. Fait preuve de fortes études et de connaissances approfondies de la langue grecque. ¶ Notice litteraire. *Des Q. Horatius Flaccus Oden* im Original-Versmass übers. v. Aloys FRITZEN. On peut relever beaucoup d'expressions gauches et obscures et des exemples d'un comique involontaire. ¶¶ 8 déc. A. FRITSCH, *Zum Vokalismus des Herodotischen Dialektes* [Sitzler]. Le critique accepte les résultats de F., mais F. exagère l'utilité qu'on peut tirer des inscr. ioniennes pour le dialecte d'Herodote. ¶ *Thukydides' 6. Buch.* Édition expl. (all.) de Fr. MÜLLER. — Du même, édition de texte [Nieschke]. Le texte de l'éd. explicative est constitué en général avec prudence. Livre de classe très recommandable, malgré des défauts relevés dans l'art. ¶ Herm. LATTMANN, *De coincidentiae apud Ciceronem vi et usu* [Stegmann]. Travail appliqué et méthodique. ¶ *Declamatio in Lucium Sergium Catilinam*, éd. d'après un ms. de Munich du 15e s., par Heinrich ZIMMERER, P. 1 [John]. A substitué à la vulgate un texte qui repose sur une bonne base critique. ¶ L. von SYBEL, *Weltgeschichte der Kunst bis zur Erbauung der Sophienkirche* (pl.) [Z]. Livre instructif et méritoire malgré des erreurs et, dans l'expression, une tendance à l'effet : la partie artistique mérite aussi des éloges. ¶ A. WIEDEMANN, *Ägyptische Geschichte*. Supplement (Handbücher der alten Geschichte I, 1) [Krall]. Rendra des services à ceux qui ne peuvent suivre la litterature relative à l'Égypte. ¶ H. G. ZEUTHEN, *Note sur l'usage des coordonnées dans l'antiquité et sur l'invention de cet instrument* [Günther]. Il y a tant d'idées neuves et suggestives que le critique s'inscrit en faux contre la remarque de l'auteur : « Si M. Günther a raison, mon livre perdra une grande partie de sa valeur ». ¶ H. SCHWEIZER-SIDLER et A. SURBER, *Grammatik der latein. Sprache*, p. 1 [C. Wagener]. Est la 2e éd. de la grammaire parue en 1869. Grands éloges accompagnés de critiques de détail. ¶ J. Ph. KREBS, *Antibarbarus der latein. Sprache*. 6e éd. procurée par J. H. SCHMALZ, 2 t. [ ]. Pour se convaincre des progrès que le nouvel éditeur a fait faire à l'ouvrage, on n'a qu'à comparer qqs articles de la nouvelle rédaction avec ceux d'Allgayer. ¶¶ 22 déc. J. ARS, *Das Gedicht des Simonides in Platons Protagoras* (tir. à part de Christiania Videnskabs-Selskabs Forhandlinger) [Sitzler]. Le critique admet avec A. qu'il faut conserver l'ordre traditionnel qui donne un sens satisfaisant, mais il diffère au sujet de la constitution de la 4e strophe. ¶ Bruno FLEISCHHANDERL, *Die spartanische Verfassung bei Xenophon* [Clasen]. Ouvrage appliqué qui donne plus que le titre et très clairement disposé. ¶ G. EHRENFRIED, *Quas rationes Caesar in commentariis legatorum relationes adhibuerit* [W-l]. Combat victorieusement l'hypothèse de Menge et de Petersdorff relative aux rapports des légats de César, fait preuve de jugement sain. Latin facile, mais qui n'est pas exempt de fautes. ¶ Sam. WIDE, *De sacris Trœzenionum, Hermionensium,*

Epidauriorum [ζ]. Bon travail préliminaire. ¶ BOJENSEN HOFFA, *Kurzgefasstes Handbuch der griech. Antiquitäten* bearb. v. E. SZANTO [Neuling]. Permet de s'orienter rapidement sur une question. Szanto a su conserver les qualités de l'original : la clarté et la concision. ¶ G. AMSEL, *De vi atque indole rhythmorum quid veteres judicaverint* (Breslauer phil. Abh. T. 1, fasc. 3) [Sitzler). Ouvrage méritoire d'un jugement sain et d'une grande application. ¶ H. Collitz et F. BECHTEL, *Sammlung der griech. Dialektinschriften*, t. 3, fasc. 2 [Stolz]. Même soin, même exactitude que dans les volumes précédents. ¶ Chr. BARTHOLOMAE, *Beiträge zur Flexionslehre der indogermanischen Sprachen* (Zeits. f. vergl. Sprachforschung, t. 24) [Stolz]. Annonce dans laquelle nous relevons la mention d'une remarque intéressante au sujet de Quintus et Quinctus. ¶ Edm. VECKENSTEDT, *Geschichte der griech. Farbenlehre* [Sittl]. Contribution méritoire, mais la question n'est pas complètement résolue.

HENRI LEBÈGUE.

Philologische Wochenschrift (Berliner). 7e année. 7 janv. Antiquités du Pirée [ ]. Inscriptions honorifiques et funéraires. ¶ Sur l'Acropole d'Athènes. Eleusis [ ]. Nouveaux fragments découverts : rapprochement avec l'Apollon du fronton Est d'Olympie. ¶ H. van HERWERDEN, Ἡροδότου ἱστορίαι, praesertim in usum scholarum... Vol. 1-3, contin. libros 1-7 ; — du même, *Appendix critica ad Herodoti editionis suae vol. 1* [H. Stein]. En somme bon et utile. ¶ C. HOLZINGER, *Nemesii Emeseni libri* περὶ φύσεως ἀνθρώπου, versio latina [O. Helmreich]. Beaucoup de soin et de peine, résultats médiocres. ¶ Franz LUTERBACHER, *Titi Livi ab urbe condita liber quintus* [—σ—]. En progrès. ¶ Paul ARNDT, *Studien zur Vasenkunde* [Ferdinand Dümmler]. Défend le système de Brunn sur la chronologie des vases. ¶ Ad. ZINZOW, *Der Vaterbegriff bei den römischen Gottheiten* [—e—]. Quelques bonnes choses, d'autres fausses. ¶ *Festschrift zur Begrüssung des 18. Anthropologenkongresses in Nürnberg* mit 12 Tafeln u. 31 Abbildungen [C. Mehlis]. Analyse des travaux. ¶ H. J. LIESSEM, *Hermann van dem Busche*, Sein Leben und seine Schriften [C. Nohle]. Résumé. ¶ Sur l'art nautique dans l'antiquité, contre Breusing [E. Assmann]. La fin de l'art. est au n° suivant. Le livre de Breusing 'Die Nautik der Alten' n'est pas à la hauteur de la science moderne et ne marque aucun progrès. ¶¶ 14 jr. La consecutio du présent historique, contribution à l'histoire de cette question [G. Ihm]. Suite de l'article aux deux nos suivants. ¶ F. A. PALEY and J. E. SANDYS. *Select private orations of Demosthenes*, 2e éd. [Wil. Grasshoff]. Bien des choses utiles. ¶ Joh. KREYHER, *L. Annaeus Seneca und seine Beziehungen zum Urchristentum* M. Cl. Gertz]. Long article, plutôt défavorable, dont la suite est au numéro suivant. ¶ Hermann NEUBOURG, *Die Oertlichkeit der Varusschlacht* [Georg Wolff]. Du soin, mais la question n'a guère avancé. ¶ Franz BÖCKER, *Damme als der mutmasliche Schauplatz der Varusschlacht...* [J. Wolf]. Même appréciation. ¶ J. VOLTJER, *Overlevering en Kritiek* (H. Patzig]. Dirigé surtout contre Pierson et Naber. ¶ L. HAVET, *Abrégé de grammaire latine* [Franz MÜLLER]. L'objet de l'auteur n'est pas complètement atteint. ¶¶ 21 jr. Gustav WOLFF, *Sophokles' Aias*, 4. Auf. von Ludwig BELLERMANN [Wecklein]. Changements qui ne sont pas heureux. ¶ A. CIPOLLINI, *Gli idilli di Teocrito Siracusano* [Karl Sittl]. La partie bibliographique est utile. ¶ G. GASDA, *Kritische Bemerkungen zu Themistios* [G. Helmreich]. Bonnes corrections. ¶ J. M. STOWASSER, *Hisperica famina* [K. E. Georges]. Édition bien supérieure à celle d'Ang. Mai. ¶ J. BARON, *Abhandlungen aus dem römischen Civilprozess* [M. Voigt]. Des vues bonnes et originales, un peu de faiblesse dans la partie critique. ¶ Salomon REINACH, *Observations sur l'apothéose d'Homère, du Musée britannique* [Alfred Brückner]. Eloges. ¶ Louis HAVET,

Cours élémentaire de métrique grecque et latine, rédigé par Louis DUVAU [Richard Klotz]. Des choses nouvelles et intéressantes. ¶ Sur la βεβαίωσις du dème Sypalettos [Joh. E. Kirchner]. Essai de restitution de l'inscription communiquée dans le numéro 46 de ce journal. ¶¶ 28 jr. Elar Hugo MEYER, *Homer und die Ilias* [E. Kammer]. A recommander chaudement à tous les amis de la poésie homérique. ¶ Friedrich BLASS, *Die attische Beredsamkeit*. Erste Abt. 2e Auf. [Heinrich Lewy]. Sera accueilli avec faveur. ¶ F. FRÖHLICH, *Realistisches und Stilistisches zu Cäsar und dessen Fortsetzern* [Rud. Schneider]. Trois études sur des questions militaires, une quatrième sur la variété de la terminologie de César, une cinquième sur l'identité de l'auteur du livre 8 de la guerre des Gaules avec l'auteur du Bellum alexandrinum. ¶ *Titi Livii historiarum romanarum libri qui supersunt*, ex rec. Io. N. MADVIGII, iterum ed. Io. Nic. MADVIGIUS et Io. L. USSINGIUS, vol. 3, 1, livre 31-35:—Guilelmus WEISSENBORN, *Titi Livii ab u. c. libri*, ed. altera quam curavit Mauritius MÜLLER. Pars 1, fasc. 1, lib. 31-35 [— σ —]. Comparaison de ces deux bonnes éditions. ¶ Ph. Ld. HUSCHKE, *Jurisprudentiae anteiustinianae quae supersunt* [Max Conrat]. Éloges de cette 5e édition. ¶ J. NAEHER, *Die römischen Militärstrassen und Handelswege in Südwestdeutschland, in Elsass-Lothringen und der Schweiz* [Georg Wolff]. Question difficile très bien traitée. ¶ Paul HINZE, *De antiquae particulae apud priscos scriptores Latinos vi et usu* [G. Landgraf]. Éloges. ¶ B. GERTH, *Griechisches Uebungsbuch*; M. SEYFFERT, *Uebungsbuch zum Uebersetzen aus dem Deutschen in das Griechische*, 9e édition par A. v. BAMBERG;—K. SCHENKL, *Uebungsbuch zum Uebersetzen aus dem Deutschen und Lateinischen ins Griechische* [Franz Müller]. Éloges. ¶ Franz KERN, *Schulreden bei der Entlassung von Abiturienten*, 2e auf. [C. Nohle]. De la chaleur et de la simplicité. ¶ R. v. LINDER, *Die Instruktionen für den Unterricht in den klassischen Sprachen* in den gymmasien in Oesterreich [C. Nohle]. Courte analyse. ¶ Les fouilles à l'acropole d'Athènes [ ]. Suite de l'article au n° suivant; plan et indications faisant connaître les nouvelles découvertes, l'ancien temple d'Athéna, le palais, etc. ¶¶ 4 fév. Martinus SCHANZ, *Platonis opera quae feruntur omnia*, vol. 3, fasc. 1, Sophista [Otto Apelt]. Soigné. ¶ Friedrich HULTSCH, *Scholien zur Sphärik des Theodosios* [e]. Collection importante. ¶ E. GAISER, *Des Synesius von Cyrene ägyptische Erzählungen* [G. Runze]. Bon. ¶ Aemilius BAEHRENS, *M. Minucii Felicis Octavius* [Dombart]. Travail qui ne peut être approuvé; changements arbitraires et inutiles. ¶ Petrus CORSSEN, *Epistularum Paulinarum codices graece et latine scriptos* Augiensem, Boernerianum, Claromontanum examinavit... [Hermann Rönsch]. Très soigné. ¶ Μαρ. Γ. ΔΗΜΙΤΣΑΣ, Βιογραφία Ὀλυμπιάδος τῆς Ἠπειρωτιδος [Karl Krumbacher]. Rien de bien nouveau, utile cependant pour le grand public. ¶ H. FRITZSCHE, *Kurzgefasste griech. Formenlehre* [— λ —]. Quelques observations. ¶ Karl HARTFELDER, *Unedierte Briefe von Rudolf Agricola*; Heinrich FUNCK, *Ein Vorschlag zur Errichtung einer Universität in Karlsruhe aus dem Jahre 1761* [C. Nohle]. Intéressants. ¶¶ 11 fév. Adolf BAUER, *Thukydides und H. Müller-Strübing* [J. M. Stahl]. Montre bien toutes les contradictions de Müller-Strübing. ¶ E. A. JUNGHAHN, *Studien zu Thukydides*, Neue Folge [J. M. Stahl]. Travail de l'école Müller-Strübing. ¶ G. BOLTZ, *Quaestiones de consilio quo Thucydides historiam suam conscripsit* [G. Behrendt]. Un seul point un peu nouveau, et qui n'est nullement prouvé par l'auteur. ¶ *Luciferi Calaritani ex recensione* Guilelmi HARTELII [Dombart]. N'a pas besoin d'être recommandé. ¶ Maxim. KRUSSMANN, *Curarum Tertullianearum particulae tres* [Herm. Rönsch]. Éloges. ¶ G. J. ASCOLI, *Sprachwissenschaftliche Briefe*, übers. von Bruno GUTERBOCK [H. Ziemer].

Analyse de l'ouvrage d'Ascoli ; la traduction est soignée. ¶ C. FRANKE, *Griechische Formenlehre*, bearb. von A. v. BAMBERG [Franz Müller]. Bon. ¶ *Theodor Mommsen als Schriftsteller* von Karl ZANGEMEISTER [τ]. Travail méritoire fait à l'occasion du 70e anniversaire de la naissance de M., le 23 nov. 1887. ¶ J. KEELHOFF, *La question des Humanités* [C. Nohle]. Soigné. ¶ Les Centaures, torrents emportés [Forchhammer]. Complète la démonstration de W. H. Roscher. ¶¶ 18 fév. Friedrich HEIDENHAIN, *Die Arten der Tragödie bei Aristoteles* [Wecklein]. Travail manqué. ¶ Victor BROCHARD, *Les Sceptiques grecs* [Eugen Pappenheim]. Très important et très bien fait. ¶ Max von HAGEN, *Quaestiones criticae de bello Mutinensi* [L. Gurlit]. Ne satisfait aucune des exigences de la science. ¶ P. VOGEL, *Orationes ex Sallusti, Livi, Curti, Taciti libris selectae* [A. Eussner]. Peut être loué même par qui n'approuve pas l'usage de tels livres. ¶ Arminius BOEHRIG, *De P. Nigidio Figulo capita duo* [A. Breysig]. Fait avec soin. ¶ Th. BIRT, *De Romae urbis nomine sive de robore Romano* [O. Richter]. Bien des choses contestables. ¶ J. KEELHOFF, *Les formes du verbe dans l'inscription de Gortyne* [Richard Meister]. Ni soin ni compétence. ¶ E. MÜNTZ et P. FABRE, *La bibliothèque du Vatican au 15e siècle* [Franz Rühl]. Très important pour l'histoire de l'humanisme. ¶ H. KLINGHARDT, *Das höhere Schulwesen Schwedens und dessen Reform in modernem Sinne* [C. Nohle]. Intéressant. ¶ Sur la question d'Aristide [E. Kroher]. Le célèbre artiste de ce nom n'est pas Aristide l'ancien, élève de l'école de Sicyone, mais son petit-fils, fils et élève de Nikomakos, condisciple de Philoxène et contemporain d'Alexandre le Grand. ¶¶ 25 fév. Th. BARTHOLD, *Kritisch-exegetische Untersuchungen zu des Euripides Medea und Hippolytus* [Wecklein]. Quelques bonnes observations. ¶ O. JAHN, Διονυσίου ἢ Λογγίνου περὶ ὕψους, iterum ed. J. VAHLEN [Paul Wendland]. Grands éloges. ¶ J. L. USSING, *T. Macci Plauti comoediae*, vol. 3, p. 1, Casinam et Cistellariam continens [O. Seyffert]. Diverses critiques. ¶ J. PRAMMER, *C. Julii Caesaris commentarii de bello gallico* [Rudolf Schneider]. Simple réimpression de la 1re édition. ¶ Adolf BOETTICHER, *Die Akropolis von Athen nach den Berichten der Alten und den neusten Erforschungen* [R. Weil]. Bon. ¶ A. ZOCCO-ROSA, *La legge Giulia-Tizia nella Parafrasi dello Pseudo-Teofilo* [M. Voigt]. Convaincant en grande partie. ¶ Georg RAWLINSON, *A sketch of Universal History* in three volumes. Vol. 1. Ancient History [Ferd. Justi]. Sera utile malgré quelques erreurs. ¶ *Isotae Nogarolae Veronensis opera quae supersunt omnia*. Accedunt Angelae et Zeneverae Nogarolae epistolae et carmina. Collegit Alexander comes APPONYI, edidit Eugenius ABEL [Karl Hartfelder]. Très recommandable. ¶¶ 3 mars. Alfred CROISET, Thucydide, livres 1-2 [J. M. Stahl]. Le seul résultat scientifique est la collation du Cisalpinus. ¶ E. TALBOT, *Lucrèce, De la Nature*, livre 5e [A. Brieger]. Pourra être utile en France. ¶ G. BIPPART, *Drei Episteln des Q. Horatius Flaccus*, 1, 6, 10, 16, lat. und deutsch mit Kommentar [O. Weissenfels] Méritoire, traite surtout la question philosophique. ¶ A. DRÄGER, *Die Annalen des Tacitus*, ersten Bd. [A. Eussner] 5e édition améliorée d'un ouvrage excellent. ¶ Otto RIBBECK. *Geschichte der römischen Dichtung*, 1, Dichtung der Republik [ρ]. Grands éloges. ¶ Otto KELLER, *Tiere des klassischen Altertums in kulturgeschichtlicher Beziehung* [Hermann Haupt]. Travail qui peut être considéré somme un chef-d'œuvre sur un sujet très difficile. ¶ *Meyers Reisebücher*. Turkei und Griechenland, untere Donauländer und Kleinasien [Chr. B.]. Rendra des services. ¶ Les plus anciennes constructions de l'acropole d'Athènes et les constructions de Tyrinte et de Mycène [ ]. ¶¶ 10 mars. Un nouveau ms. de Sophocle à Athènes [Konst. Damiralis]. Ce ms. appartient depuis 2 ans à la Bibliothèque nationale ; il est du 15e s. ; il contient Ajax

et Electre avec de nombreuses scholies en grande partie inédites, du genre de celles qu'on appelle νεώτερα σχόλια ; elles sont écrites de la main de Moschopoulos ; quant au texte, le manuscrit dérive surtout du Laurentianus, il s'en écarte cependant plusieurs fois. ¶ H. BUTZER, *Ueber Strabos Geographica* [Ant. Miller]. Très bon, mérite d'être continué. ¶ Franz Martin SCHROETER, *Bemerkungen zu Strabo* [Ant. Miller]. De bonnes observations. ¶ Benedictus NIESE, *Flavii Josephi opera*, vol. 1-2, Antiquitatum Judaicarum libri 1-10 [Carl Frick]. Marque un progrès, cependant certains secours ont été négligés. ¶ Arminius ROEHRIG, *De P. Nigidio Figulo capita duo* [M. Hertz]. Très soigné ; il est à souhaiter que l'auteur donne une édition des fragments de Nigidius. ¶ G. THILO et H. HAGEN, *Servii grammatici qui feruntur in Vergilii carmina commentarii*, vol. 3, fasc. 1, in Bucolica et Georgica commentarii [Georg Goetz]. Continue à être excellent. ¶ Eugen HAFTER, *Die Erbtochter nach attischem Recht* [Th. Thalheim]. Soigné et judicieux, manque parfois de clarté. ¶ Antonio LONGO, *La mancipatio* [M. Voigt]. Éloges. ¶ H. JORDAN, *Die Könige im alten Italien* [Hermann Schiller]. Du mérite, mais trop d'hypothèses. ¶ E. KOCH, *Kurzgefasste griech. Schulgrammatik*, Erster Teil [— λ —]. Bon. ¶ Nouvelles fouilles de la Société d'histoire de Hanau sur l'ancienne frontière romaine [G. Wolf]. La fin de l'article est au n° suivant. ¶¶ 17 mars. F. BECHTEL, *Die Inschriften des ionischen Dialekts* [W. Larfeld]. Très soigné. ¶ 1. Ph. ILLMANN, *De Tibulli codicis Ambrosiani auctoritate* ; — 2. G. DONCIEUX, *De Tibulli amoribus* [Hugo Magnus]. 1. Pas de résultats bien importants ; — 2. L'ouvrage n'a pas grande valeur scientifique, mais l'auteur a lu Tibulle avec intelligence. ¶ Paul TANNERY, *La géométrie grecque*, 1re partie. Histoire générale de la géométrie élémentaire [S. Günther]. Modèle de science méthodique. ¶ Percy GARDNER, *A catalogue of the greek coins in the British Museum*, edited by Reginald St. POOLE [R. Weil]. Ce volume concerne le Péloponnèse, moins Corinthe ; beaucoup de soin. ¶ O. TREUBER, *Geschichte der Lykier* ; du même, *Beiträge zur Geschichte der Lykier* [Karl Sittl]. Peut être amélioré, mais est déjà très méritoire. ¶ Fr. Ad. HEINICHEN, *Lateinisch-deutsches Schulwörterbuch* [S.]. Le critique indique diverses additions ou modifications, concernant toutes le texte de Plaute. ¶¶ 24 mars. A. STOFFEL, *Histoire de Jules César, guerre civile* [Rudolf Schneider]. Mérite tout à fait extraordinaire sous tous les rapports. ¶ Adam EUSSNER, *C. Sallusti Crispi Catilina Jugurtha* [L. Kuhlmann]. Marque un progrès dans la critique de Salluste. ¶ H. JORDAN, *De C. Sallusti Crispi historiarum libri 2 reliquiis* [J. H. Schmalz]. Éloges. ¶ Richard FOERSTER, *De Apulei quae fertur Physiognomonia recensenda et emendanda* [G. Landgraf]. Quelques bonnes corrections. ¶ Wilh. BRANDES, *Ueber das frühchristliche Gedicht Laudes Domini* [H. Rönsch]. A fait avancer la question. ¶ Ettore CICCOTTI, *La costituzione così detta di Licurgo* [Heinrich Lewy]. Rien de neuf. ¶ Ludovicus WEBER, *Quaestionum Laconicarum capita duo* [H. Lewy]. Travail solide. ¶ Fr. CUMONT, *Alexandre d'Abonotichos ; un épisode de l'histoire du paganisme* au 2e s. de notre ère [R. Weil]. Très intéressant. ¶ Henri GAIDOZ, *La rage et S. Hubert* [Herm. Steuding]. Très bon. ¶ *Monumenta Germaniae Paedagogica*, 3. Siegmund GÜNTHER, *Geschichte des mathematischen Unterrichts im deutschen Mittelalter* bis zum Jahre 1525 [Felix Müller]. Recommandé. ¶¶ 31 mars. H. USENER, *Epicurea* [F. Lortzing]. Très long article dont la fin est au n° suivant ; l'ouvrage est recommandé chaudement à tous ceux qui s'occupent de philosophie et de philologie. ¶ Ferdinandus BUCHWALD, *Quaestiones Silvanae* [R. Bitschofsky]. Analyse. ¶ Ch. CUCUEL, *Essai sur la langue et le style de l'orateur Antiphon* [H. Lewy]. Méritoire. ¶ Georg. HESS, *Curae Annaeanae* [M. Cl. Gertz]. Des corrections

en partie horribles, de bonnes choses dans la traduction. ¶ G. ADAMS, *De ablativi absoluti apud Curtium Rufum usu* [J. H. Schmalz]. Mauvais. ¶ Wilhelm HOFFMANN, *De iurandi apud Athenienses formulis* [C. Schaefer]. Diverses observations. ¶ Ernst HERZOG, *Geschichte und System der römischen Staatsverfassung,* Zweiter Band, Die Kaiserzeit von der Diktatur Caesars bis zum Regierungsantritt Diokletians [Hermann Schiller]. Indispensable. ¶ P. KLAUCKE, *Aufgaben zum Uebersetzen aus dem Deutschen im Lateinische für obere Klassen* [O. Weissenfels]. Amélioré. ¶¶ 7 avril. Z. DEMBITZER, *De ratione quam Plautus potissimum et Terentius in reciproca actione exprimenda inierint* [J. H. Schmalz]. N'est pas satisfaisant. ¶ H. JOLY, *Sénèque, les 16 premières lettres à Lucilius* [M. Cl. Gertz]. Sans valeur. ¶ Anton ZINGERLE, *Kleine philologische Abhandlungen* [Hugo Magnus]. Chaudement recommandé. ¶ Pierre DE NOLHAC, *La bibliothèque de Fulvio Orsini* [Franz Rühl]. Beaucoup de soin et de science. ¶ C. RHOMAIDES, Τὰ μουσεῖα τῶν Ἀθηνῶν. 2 Lief. *Fouilles de l'Acropole,* texte descriptif de Th. SOPHOULIS [Chr. B.]. Mérite d'être recommandé. ¶¶ 14 av. W. HELBIG, *Das homerische Epos aus dem Denkmälern erläutert,* 2 Auf. [A. Furtwängler]. En somme, cet ouvrage fait faire un progrès important à la question. ¶ August ENGELBRECHT, *Hephästion von Theben und sein astrologisches Kompendium* [S. Günther]. Analyse ¶ Antonius ZINGERLE, *T. Livii ab urbe condita* libri, 1, 2, 21, 22 [—σ—]. Très soigné. ¶ *Dialogum a Tacito Traiani temporibus scriptum esse* demonstravit Bernh. WUTK [Joh. Gerstenecker]. Une explication nouvelle qui mérite l'attention. ¶ Armand GASQUY, *De Fabio Planciade Fulgentio Virgilii interprete* [R. Bitschofsky]. Latin souvent obscur. ¶ *Denkmäler griech. und röm. Skulptur* in historischer Anordung unter Leitung von Heinrich BRUNN heraug. von Friedrich BRUCKMANN, Erste Lief. [Fried. Koepp]. Entreprise très importante. ¶ P. KLAUCKE, *Vorlagen zum Uebersetzen aus dem Deutschen ins Griechische für obere Klassen* [O. Weissenfels]. Bon. ¶¶ 21 av. C. BUSCHE, *Observationes criticae in Euripidis Troades* [Wecklein]. Profond et sagace. ¶ J. VAHLEN, *De quibusdam orationis ornatae methodis apud poetas Graecos et Latinos* [W.]. Rapproche Eur. Electre 113 du fg. d'Ennius conservé par Cicéron, Acad. pr. 2, 28, 89. ¶ A. HUG, *Zu den Testamenten der griech. Philosophen* [Paul Wendland]. Très important. ¶ *Zum Wörterbuche der klassischen Rechtswissenschaft* [K. E. Georges]. Peut être utile au juriste et au philologue. ¶ Fritz HOMMEL, *Abriss der Geschichte der vorderasiatischen Kulturvölker und Aegypter* bis auf der Zeit der Perserkriege [Val. von Schoeffer]. Long article en général défavorable. ¶ Fritz BAUMGARTEN, *Ein Rundgang durch die Ruinen Athens* [P. Weizsäcker]. Court travail, mais un des meilleurs qui aient été faits sur la question. ¶¶ 28 av. Sur l'origine de la nouvelle langue grecque [J. Psichari]. Réponse à l'article de Hatzidakis ; la suite de l'art. est aux n^os^ des 5 et 19 mai. ¶ Carolus FRANKE, *De nominum propriorum epithetis homericis* [Paul Cauer]. Des objections à l'explication de l'auteur. ¶ Franz MÜLLER, *Thukydides' sechstes Buch* [G. Behrendt]. Bon. ¶ *L. Annaei Senecae oratorum et rhetorum sententiae divisiones colores,* ed. H. J. MÜLLER [M. C. Gertz]. Fait le plus grand honneur à l'auteur. ¶ Ernst KROKER, *Katechismus der Archaeologie* [q.] Recommandé. ¶ Fritz PICHLER, *Die Grösse und Lage der Römerstadt im Zollfelde* [Georg Wolff]. Des plus remarquables. ¶ Fr. H. QUETSCH, *Das Verkehrswesen am Mittelrhein im Altertum* [G. Wolff]. Quantité incroyable d'erreurs. ¶ M. Aurel STEIN, *Zoroastrian Deities on Indo-Scythian coins* [R. W.]. Analyse. ¶ Fr. HOLZWEISSIG, *Uebungsbuch für den Unterricht im Lateinischen* [P. Helwig]. Bon. ¶ La prononciation du grec et M. Eduard Engel [K. Zacher]. Polémique au sujet du livre de Engel 'Die aussprache des Griechischen, Ein Schnitt in einen Schulzopf'. Fin de l'art. au n° suivant. ¶¶ 5 mai. Th. BERGK, *Grie-*

chische Litteraturgeschichte [Karl Sittl]. Éloge de ce 4e et dernier volume. ¶ Th. ZIELINSKI, *Die Gliederung des altattischen Komödie* [O. Bachmann]. Très long article dont la fin est aux deux nos suivants. L. n'a pas réussi à enchaîner le Protée de la comédie attique, mais il faut lui savoir gré de n'avoir point désespéré de la solution du problème. ¶ Hermann HITZIG, *Zur Pausaniasfrage* [R. Weil]. Critique du livre de A. Kalkmann (cf. R. d. R., 12, 147, 25>. ¶ H. MERGUET, *Lexikon zu den philosophischen Schriften Ciceros* [Max Hölzl]. Entreprise des plus pénibles, conduite d'une manière qui mérite les plus grands éloges. ¶ Ferd. MEISTER, *M. Fabi Quintiliani Institutionis oratoriae libri duodecim*, vol. 2, lib. 7-12 [P. Hirt]. Cette partie mérite les mêmes éloges que la première. ¶ *Historia Apollonii regis Tyri*. E codice Parisino 4955 ed. Michael RING [Alex. Riese]. Travail méritoire mais non définitif. ¶ Rud. BOUTERWEK, *Ueber Völkerwanderung*. Kreuzzüge und Mittelalter, von Fried. Schiller. Latein. Uebersetzung [Fr. Schultes]. Éloges. ¶¶ 12 mai. Franciscus SUSEMIHL. *Aristotelis quae feruntur Oeconomica* [Ad. Busse]. Éloges. ¶ W. GEBHARDI, *Die Aeneide Vergils*, 3 Teil, Nach dem Tode des Bearbeiters zu Ende geführt von P. MAHN; — J. LEJARD. *P. Vergilii Maronis opera* [Anton Zingerle]. Le 1er ouvrage est bon, le 2e n'est pas complètement satisfaisant. ¶ A. St. JEZIERSKI, *De universis P. Ovidii Nasonis epistulis Heroidum* et singillatim de Sapphus ad Phaonem epistula [S. G. de Vries]. Semble fait trop vite. ¶ Guil. HASTER, *Novem Vitae Sanctorum metricae* [G. Landgraf]. Éloges. ¶ M. A. AURÈS, *Rapport sur une publication de M. J. Appert* [Hugo Winckler]. Du mérite, mais une méthode que la critique n'approuve pas. ¶ Karl. STEGMANN, *Lateinische Schulgrammatik* [P. Hellwig]. Recommandé. ¶ Le grammairien Δίο; [Arthur Ludwich]. Nouveaux témoignages sur ce grammairien qu'on ne connaissait jusqu'ici que par la scholie de l'Iliade, 1, 452 du codex Venetus A. ¶¶ 19 mai. W. HIPPENSTIEL, *De Graecorum tragicorum principum fabularum nominibus* [Heinr. Müller]. Intéressant et approfondi. ¶ G. Kalkoff, *De codicibus epitomes Harpocrationeae* [A. Hilgard]. Résultats à approuver. ¶ Joannes GROESST, *Quatenus Silius Italicus a Vergilio pendere videatur* [A. Zingerle]. Soigné et méthodique. ¶ Konrad MILLER. *Weltkarte des Castorius genannt die Peutingersche Tafel* [Gustav Hirschfeld]. Zèle louable, mais avant de tenter une telle entreprise, l'auteur a beaucoup à apprendre. ¶¶ 26 mai. Georg AUTENRIETH, *Wörterbuch zu den homerischen Gedichten* [P. Cauer]. Le succès de cet ouvrage, arrivé à la 3e édition, ne doit pas nous aveugler sur ses défauts ; il est fait d'après un principe excellent, malheureusement ce principe est mal appliqué, et l'ouvrage a besoin d'être remanié profondément. ¶ 1 Georg SCHÖMANN, *De Etymologici Magni fontibus* : De Zenobii... scriptis verisimilia; — 2. Theodor MATTHIAS, *Zu alten Grammatikern* [Heinrich Lewy]. Éloges surtout pour Matthias. ¶ P. RÖELLIG, *Quae ratio inter Photii et Suidae lexica intercedat* [A. Hilgard]. Bon ¶ *T. Maccii Plauti comoediae*, vol. 3, fasc. 4. *Pseudolus*, Rec. Frid. RITSCHELIUS, ed. altera a G. GOETZ recognita [E. A. Sonnenschein]. Éloges. ¶ Guichon DE GRANDPONT, *Ovidius nauticus* [Assmann]. Sans prétention ¶ *Corpus scriptorum ecclesiasticorum latinorum, vol. 16. Poetae Christiani minores*, 1 [A. Engelbrecht]. Éloges. ¶ W. MÜNCH, *Vermischte Aufsätze über Unterrichtsziele und Unterrichtskunst an höheren Schulen* [Fr. Paulsen]. Se lit avec grand plaisir. ¶ Horace, odes IV, 2 : Iullus sur des inscriptions [Chr. Hülsen]. Une insc. trouvée récemment près de S. Martino de Monti sur l'Esquilin permet de corriger ainsi le nom du personnage. ¶¶ 2 jn. L. STEIS, *Die Erkenntnistheorie der Stoa*, [Paul Wendland]. Tout à fait indispensable. ¶ Karl MANITIUS, *Des Hypsikles Schrift Anaphorikos nach Ueberlieferung im Inhalt kritisch behandelt* [Oehmichen]. Éloges. ¶ A. LEGOUEZ, *C. Iuli Caesaris commentarii*

de bello gallico [Rud. Schneider]. Rien de neuf. ¶ *Taciti dialogus de oratoribus* cap. 1-27 übersetzt und erläutert von JOHN [F. Walter]. Très soigné. ¶ *Hygini gromatici liber de munitionibus castrorum* herausg. und erklärt von Alfred von DOMASZEWSKI [W. Gemoll]. Pas de progrès bien marqué sur les éditions précédentes. ¶ Alfred von GUTSCHMID, *Geschichte Irans und seiner Nachbarländer* von Alexander d. gr. bis zum Untergang der Arsaciden. Mit einem Vorwort von Th. NÖLDEKE [Ferd. Justi]. Très méritoire. ¶ D. HUBER, *Lateinische Schulgrammatik* [P. Hellwig]. Critiques. ¶ Inscription étrusque de Vetulonia [W. Deecke]. Explication de cette inscription, une des plus anciennes inscr. étrusques. ¶ Sur Plaute [O. Seyffert]. Réponse à la critique faite par Fr. Schöll dans le Rhein. Mus., p. 300 de l'explication donnée par Sf., du v. 1136 du Rudens. ¶¶ 9 jn. J. HEILAND, *Beiträge zur Textkritik des Euripides* [Wecklein]. Une suite de corrections en partie évidentes, et très vraisemblables. ¶ J. H. LIPSIUS, *Demosthenis de corona oratio* iterum ed. [Wilh. Nrasshoff]. Peut être regardé comme un chef-d'œuvre. ¶ R. HILDEBRANDT, *Studien auf dem Gebiete der römischen Poesie und Metrik*, 1. Vergils Culex [M. Sonntag]. Du soin, mais trop d'hypothèses. ¶ Charles BORGEAUD, *Histoire du plébiscite. Le plébiscite dans l'antiquité* [Herm. Schiller]. Commode, mais pas de résultats scientifiques. ¶ Paul MONCEAUX, *De communi Asiae provinciae* [Schwarz]. Bon. ¶ Herbert Weir SMYTH, *The dialects of Northern Greece* [W. Larfeld]. Analyse l'ouvrage et en reproduit les conclusions. ¶ W. S. TEUFFEL, *Lateinische Stilübungen*. Aus dem Nachlasse herausg. von Sigmund TEUFFEL [ ]. Recommandés. ¶ P. KAVVADIAS, Κατάλογος τοῦ Κεντρικοῦ ἀρχαιολογικοῦ Μουσείου [A. Milchhöfer]. Témoigne du progrès que fait en Grèce l'étude de l'antiquité. ¶ *Epistulae Göttingenses* a Carolo DILTHEYO editae [Karl Hartfelder]. Très intéressant pour l'histoire de l'université de Göttingue. ¶¶ 16 jn. R. SWOBODA, *De Demosthenis quae feruntur proœmiis* [Wilh. Grasshoff]. Beaucoup de soin et de jugement. ¶ C. SELTMANN, *Des hl. Johannes Chrysostomus*, Περὶ ἱερωσύνης λόγοι ἕξ [Paul Wendland]. Faible pour la partie philologique. ¶ C. MEISSNER, *M. Tulli Ciceronis Laelius de amicitia* [Franz Müller]. Le commentaire surtout est bon. ¶ C. FUMAGALLI, *C. Juli Caesaris commentarii de bello gallico* [Rud. Schneider]. L'éditeur prétend s'être donné beaucoup de peine, simplement pour ne pas laisser passer de fautes d'impression. ¶ A. KIRCHHOFF, *Studien zur Geschichte des griechischen Alphabets*. Vierte Aufl. [Paul Cauer]. L'ouvrage primitif était si bon qu'on a pu, sans en changer l'ordonnance, y faire entrer tous les documents si nombreux, qui ont été découverts pendant ces dernières années. ¶ *Archiv für Geschichte der Philosophie*, herausg. von Ludwig STEIN [F. Lortzing]. Analyse du 1er nº de cette nouvelle revue, articles d'E. Zeller, H. Diels, Th. Ziegler, P. Tannery, etc. ¶ *Johannis Spangenbergii bellum grammaticale* iterum ed. Rob. SCHNEIDER [P. Dettweiler]. Se lit avec plaisir. ¶ La question des tesserae gladiatoriae [F. Haug]. Le vers d'Horace, ep. I, 1 doit être interprété en donnant au mot spectare le sens de faire subir une épreuve ; le spectator est le gladiateur chargé d'éprouver les gladiateurs débutants. ¶¶ 23 jn. Une inscr. attique du 6e s. [P. C.]. Formes archaïques du μ, du ν, présence du koppa, etc. ¶ E. S. ROBERTS, *An Introduction to greek epigraphy*. Part. 1, The archaic insc. and the greek Alphabet [R. Meister]. Peut assurément être utile, mais est loin d'être le manuel d'épigraphie que nous désirons. ¶ *M. Tulli Ciceronis libri qui ad rem publicam et ad philosophiam spectant*. ed. Theod SCHICHE, vol. 9, Cato maior de Senectute, Laelius de amicitia ; — *M. Tulli Ciceronis Cato maior et Laelius*, by A. STICKNEY [H. Deiter]. Bons. ¶ P. DE LISLE DU DRÉNEUC, *Des Gaulois Vénètes* [Rud. Schneider]. La question aurait besoin

d'être reprise. ¶ A. FOKKE, *Rettungen des Alkibiades* [Max Klatt]. Des choses contestables, mais il reste établi qu'Alcibiade doit être jugé plus favorablement qu'on ne l'a fait. ¶ *Kulturhistorischer Bilderatlas. Altertum*, bearb. von Th. SCHREIBER, Zweite auf von K. BERNHARDI [ ]. Des améliorations. ¶ BAEDEKER, *Reisehandbücher : Griechenland* [Chr. B.]. Éloges. ¶ Hermann BENDER, *Gymnasialreden nebst Beiträge zur geschichte des Humanismus und der Paedagogik* [Karl Hartfelder]. Chaudement recommandé. ¶¶ 30 jn. Adolfus BUSS, *Porphyrii Isagoge et in Aristotelis Categorias commentarium* [-i-]. Éloges. ¶ H. WAS, *Platos Symposion. Eine erotische Studie* [Karl Troost]. Tentative en somme méritoire. ¶ R. SCHULTZ, *Quaestiones in Tibulli librum 1 chronologicae* [E. Hiller]. La question ne semble pas avoir avancé. ¶ Jules DUVAUX, *P. Virgilii Maronis opera* [Hans Kern]. Peu utile. ¶ *Königsberger Studien*, Historisch-philologische Untersuchungen, Erstes Heft [R. Weil]. A remarquer surtout le travail de Hirschfeld, Die Griechischen Grabschriften, welche Geldstrafen anordnen. ¶ Joh. WROBEL, *Eberhardi Bethuniensis Graecismus* [P. Dettweiler]. Méritoire. ¶ Sur le sens de la stela xanthica [Deecke]. Essai d'explication, cf. Mor. Schmidt, Lyc. Inscr. 1-VII, 1-4. ¶ 7 jt. *Alexandri Aphrodisiensis praeter commentaria scripta minora*. De anima, ed. Ivo BRUNS [M. Wallies]. Bon. ¶ Mme Jules FAVRE, *La Morale des stoïciens* [Paul Wendland]. De la chaleur et de l'agrément, sans prétentions scientifiques. ¶ K. KAPPES, *Vergils Aeneid*, livr. 1-3, 4 Auf. [Hans Kern]. Doit être remanié complètement. ¶ H. EHRISMANN, *De temporum et modorum usu Ammianeo* ; — A. REITER, *De Ammiani Marcellini usu orationis obliquae* [J. H. Schmalz]. Bons travaux, des résultats sérieux. ¶ Victor DURUY, *Histoire des Grecs*, tome 1 [R. Weil]. Analyse du livre sans appréciation. ¶ J. N. STRASSMAIER, *Babylonische Texte. Inschriften von Nabonidus, König von Babylon* ; — S. A. SMITH, *Die Keilschrifttexte Asurbanipals, Konigs von Assyrien*. Heft 1-2 [Hugo Winckler]. Éloges. ¶ Ernst HERFORTH, *De dialecto cretica* [Ric. Meister]. Commode, mais laisse à désirer au point de vue scientifique. ¶ B. APOSTOLIDÈS, *Essai d'interprétation de l'inscr. préhellénique de l'île de Lemnos* [R. Meister]. Ne peut prétendre qu'à un succès de gaîté. ¶ Fried. SOLTAU, *Zur Erklarung der Sprache des Volkes der Skythen* [Justi]. Vaste compilation peu méthodique. ¶ H. WARSCHAUERS, *Uebungsbuch zum Uebersetzen aus dem Deutschen in das Lateinische* herausg. von C. G. DIETRICH [Franz Müller]. Bon. ¶¶ 14 jt. N. WECKLEIN, *Die Tragödien des Sophokles* [P. Dettweiler]. Édition d'Ajax recommandée. ¶ Eug. FERRAI, *Platone, Il Critone* ; — St-George STOCK, *The Meno of Plato* [T.]. Éditions suffisantes pour les classes. ¶ 19. B. ΌΚΟΝΟΜΙΔΗΣ, Ὁ Δημοσθένους Φιλιππικοὶ... τεῦχος πρῶτον : Ὁ περὶ τῆς εἰρήνης λόγος [Will. Grasshoff]. Rien de neuf, mais beaucoup de soin et de travail. ¶ Joh. HUEMER, *Virgilii Maronis grammatici opera* ; — Martini HERTZ, *De Virgilii Maronis grammatici epitomarum codice Ambianensi disputatio* [Herm. Hagen]. Utiles. ¶ Arnold WALZ, *Ueber die Erklärung der Eckfiguren am Ostgiebel des Olympischen Zeustempel und am Westgiebel des Parthenon* [Paul Knapp]. Ces figures des angles seraient les dieux des fleuves locaux ; c'est déjà un mérite d'avoir posé ce problème. ¶ O. SCHRADER, *Ueber den Gedanken einer Kulturgeschichte des Indogermanen auf sprachwissenschaftl. Grundlage* [Ferd. Justi]. Analyse. ¶ Alfred JEREMIAS, *Die babylonisch-assyrischen Vorstellungen vom Leben nach dem Tode* [Hugo Winckler]. Peut induire en erreur. ¶ Sur les Hymnes de Proclus [Arthur Ludwich]. Diverses corrections. ¶¶ 21 jt. O. GRUPPE, *Die griechischen Kulten und Mythen in ihren Beziehungen zu den orientalischen Religionen* [R. Fritzsche]. L'ouvrage est instructif et attachant à un haut degré, mais le critique reste sceptique devant les idées maîtresses de l'auteur. ¶ *Scholia in Homeri Odyssea* α 1-43 auctiora et emen-

datiora edita ab Arthuro LUDWICH [Paul Cauer]. Bon commencement d'une entreprise très utile. ¶ R. HOCHEGGER, *Ueber die Platonische Liebe* [Karl Troost]. Populaire. ¶ Alfredus HILGARD, *Excerpta ex libris Herodiani technici ;* — P. EGENOLFF, *Die orthoepischen Stücke der byzantinischen Litteratur* [Arthur Ludwich]. Deux bonnes contributions pour les études grammaticales. ¶ G. E. JEANS, *The life and letters of Marcus Tullius Cicero* [L. Gurlitt]. Fait avec goût, appartient à cette catégorie d'ouvrages qui manquent en Allemagne et qui n'en sont pas moins aussi utiles que les monographies sur des points de détail. ¶ Theod. SCHICHE, *M. Tulli Ciceronis Tusculanarum Disputationum libri quinque* [P. Schwenke]. Bonne édition pour les classes, jugement personnel pour la constitution du texte. ¶ S. DOSSON, *Étude sur Quinte-Curce, sa vie et son œuvre* [Krah]. Très grands éloges. ¶ Paul JANET et Gabriel SÉAILLES, *Histoire de la philosophie. Les problèmes et les écoles* [P. Wendland]. Plan peu commode pour l'enseignement ; exposition pleine de clarté et de vivacité. ¶ Carl PETER, *Zeittafeln des griech. Geschichte,* 6 Auf. [Max Klatt] Éloges. ¶ C. Staniland WAKE, *Serpent-Waship and other Essays with a chapter on Totemism* [Ferd. Justi]. Des parties très réussies. ¶ W. OSBORNE, *Das Bein und seine typischen Formen in prähistorischer Zeit* [Alf. G. Meyer]. Monographie très soignée. ¶ Mauritius WOSINSKY, *Das prähistorische Schanzwerk von Lengyel, seine Erbauer und Bewohner* [C. Mehlis]. Éloges. ¶ MÜLLER und ZATTMANN, *Griechische Grammatik,* 2 Teil., Syntax [U. Schaarschmidt]. Livre peu pratique pour l'élève, mais il offre au maître une riche matière qu'il peut exploiter avec succès pour son enseignement. ¶ Principes pour traduire en vers allemands les poésies en hexamètres des anciens [G. Legerlotz]. L'article, qui est très long et dont la fin est au n° suivant, a été écrit à propos de l'ouvrage de C. Bardt, Die Episteln des Q. Horatius Flaccus, deutsch. ¶¶ 4 at. Martin WOHLRAB, *Die Platohandschriften und ihre gegenseitigen Beziehungen;* — Du même, *Platonis dialogi secundum Thrasylli tetralogias dispositi,* vol. 1 [M. Wallies]. Beaucoup de soin et de science, mais des choses qu'on ne peut pas toujours accepter. Th. GOMPERZ, *Platonische Aufsätze 1 Zur Zeitfolge Platonischer Schriften* [F. Lortzing]. Petit mais substantiel écrit. ¶ G. S. SPIEGER, *Blijspelen van Plautus,* Eerste Stuck, Captivi [O. Seyffert]. Un peu au-dessous de ce qu'on est en droit d'exiger. ¶ Th. OESTERLEN, *Komik und Humor bei Horaz* [W. Mewes]. 3e partie traitant des Épîtres ; bon. ¶ C. FRIEDERICHS, *Matronarum monumenta* [W. H. Roscher]. Très utile. ¶ Richard MASCHKE, *Der Freiheitsprozess im klassischen Altertum insbesondere der Prozess um Verginia* [M. Voigt]. Autant de bonnes choses que d'erreurs ; la logique fait un peu défaut. ¶ Georg BIEDERMANN, *Die Insel Kephallenia im Altertum* [G. Hertzberg]. Bon. ¶ J. J. H. SCHMITT, *Geschichte der Stadt Edenkoben in der Pfalz* [C. Mehlis]. Éloges. ¶ Carl PAULI, *Altitalische Studien,* 5 [W. Deecke]. Recherches conduites avec le plus grand soin, mais dont les conclusions ne sont pas en général acceptables. ¶ Georg CURTIUS, *Griech. Schulgrammatik,* 17 Aufl. von Wilhelm von HARTEL [H. Ziemer]. Mérite les plus grands éloges. ¶ La question des tesserae gladiatoriae [P. J. Meier]. Réponse à l'art. de F. Hauy, n° du 16 jn. ¶¶ 18 at. Réplique [Th. Barthold]. Réponse à l'art. de Wecklein du 23 fév. ¶ Friedrich SOLTAU, *Der Mythen- und Sagenkreise im homerischen Schifferepos, genannt Odyssee...* [W.-H. Roscher]. Véritablement réjouissant. ¶ August ENGELBRECHT, *Hephästion von Theben und sein astrologisches Kompendium* [Arthur Ludwich]. Mérite d'être vivement encouragé. ¶ A. LEWINSKY, *Beiträge zur Kenntniss der religionsphilosophischen Anschauungen des Flavius Josephus* [G. Runze]. Sera la bienvenue même en n'apportant rien de bien neuf. ¶ Carlo FUMAGALLI, *Titi Livi ab urbe condita libri,* Libro

primo (—σ—). Paraît suffisant. ¶ Fried. WILHELM, *De Minucii Felicis Octavio et Tertulliani Apologetico* (P. Schwenke). Très soigné et très approfondi. ¶ *Jahresberichte der Geschichtswissenschaft...* herausg. von J. HERRMANN und J. JASTROW, 6 Jahrgang (Ferd. Justi). Toujours indispensable. ¶ F. W. SCHUBERT, *Atlas antiquus* (W. Sieglin). Ne fait pas une mauvaise impression. 5 ¶ Olivier RAYET et Maxime COLLIGNON, *Histoire de la céramique grecque* (Ferdinand Dummler). Aura un succès mérité. ¶ August von EDLINGER, *Erklärung der Tiernamem aus allen Sprachgebieten* (O. Keller). Recommandé. ¶ *Poetisches Lesebuch, Eine Auswahl aus Phaedrus und Ovid*, von P. GEYER und W. MEWES (A. Otto). Quelques critiques. ¶¶ 25 at. C. SCHMELZER, *Sophokles' Tragoedien, 6 Bd. Philoctet* (G. H. Müller). Les mêmes qualités et les memes défauts que dans les volumes précedents. ¶ Leo TÜRKHEIM, *Sophokles' sämmtliche Werke übersetzt* (P. Dettweiler). Critiques. ¶ PLUZANSKI, *Aristotelea de natura astrorum opinio eiusque vices apud philosophos tum antiquos tum medii aevi* (Paul Wendland). Des choses intéressantes, 15 mais ne traite pas toute la question. ¶ A. FRIGEL, *Adnotationes ad Horatii carmina* (W. Mewes). Critiques. ¶ Carlo FUMAGALLI, *Cornelii Taciti ab excessu divi Augusti libri*. Libro primo (A. Eussner). Suffisant. ¶ H. GERSTENBERG, *De Eugraphio Terentii interprete* (H. Swoboda). Beaucoup de competence et de sagacité. ¶ A. BAUER, *Griechische Kriegsaltertumer*, Seewesen, 20 (Manuel de Iwan Müller) (E. Assmann). Soigné, mais les connaissances techniques font un peu défaut. ¶ C. APPLETON, *Essai de restitution de l'édit Publicien et du commentaire d'Ulpien sur cet édit* (Max Conrat). Sagace et approfondi. ¶ J. MENANT, *Ninive et Babylone* (Ferd. Justi). Œuvre de vulgarisation faite par un homme compétent. ¶ Eustace Neville ROLFE, *Pompei, popular and practical* (F. von Duhn). A qui ce livre pourra-il servir? ¶ Rud. LEONHARD, *Die Universität Bologna im Mittelalter* [σ]. Très recommandé. ¶¶ 1 sept. Δημητρίος Χ. ΣΕΜΙΤΕΛΟΣ, Σοφοκλέους τραγῳδίαι. Τόμος πρῶτος, Ἀντιγόνη (Wecklein). Occupera une place très honorable dans la litterature de Sophocle. ¶ Lewis R. PACKARD, *Studies in greek thought* (Wecklein). De fines 30 remarques. ¶ Aloys FRITZEN, *Des Q. Horatius Flaccus Oden im Originalversmasse übersetzt*; — E. S. SCHUCKBURGH, *Epistles of Horace* (W. Mewes). Suffisants. ¶ H. St. SELDMAYER, *P. Ovidi Nasonis carmina selecta* (Hugo Magnus). 2e éd. qui reproduit simplement la 1re. ¶ Guilelmus HARSTER, *Novem vitae sanctorum metricae* (R. Peiper). De bonnes parties. ¶ Karl TÜMPEL, *Die Aithiopenländer des Andromedamythos*, Studien zur rhodischen Kolonisation (W. H. Roscher). Excellent. ¶ Julius KAERST, *Forschungen zur Geschichte Alexanders des grossen* (H. Crohn). De bonnes remarques. ¶ B. MAZEGGER, *Romerfunde in Obermais bei Meran und die alte Maja-Veste* (Georg Wolff). L'existence d'un établissement romain est démontrée, reste à indiquer l'em- 40 placement exact. ¶ Victor HENRY, *Esquisses morphologiques* (Deecke). Recherches interessantes. ¶ G. A. WEISKE, *Die griech. anomalen Verba*, 9 Aufl. (P. Helwig). Bon. ¶¶ 8 sep. A. SIDGWICK, *Aeschylus Eumenides* (Wecklein). Sans pretention scientifique. ¶ Th. MISCHTSCHENKO, *Ne w mjeru stregli sud nad Gerodotom*; — Du même, *Thukidid i jego sotschinenie* (Hermann 45 Haupt). « Un jugement trop sévère sur Hérodote » vise surtout Sayce; « Thucydide et son œuvre » forme la preface d'une traduction de Th. ¶ Ph. G. DITGES, *Philippische Reden des Demosthenes* (Wilh. Grasshoff). Exposition claire. ¶ A. SIDOWICH, *P. Vergilii Maronis Bucolica* (M. Sonntag). Édition de classe. ¶ Hermann BREIDT, *De Aurelio Prudentio Clemente Horatii imitatore* (Karl Weymann). Est alle trop loin. ¶ August NERR, *De mysteriorum Eleusiniorum tempore et administratione publica* (W. H. Roscher). Du sean et des resultats. ¶ Otto POHL, *Die altchristliche Fresko- und Mosaikmalerei* (F.

W. Schwarzlose]. Attachant. ¶ Henry LEMONNIER, *Étude historique sur la condition privée des affranchis aux trois premiers siècles de l'empire romain* [M. Voigt]. Soigné et clair. ¶ A. H. SAYCE, *Principes de philologie comparée,* traduits en fr. par Ernest JOVY et précédés d'un avant-propos par Michel BRÉAL [K. Bruchmann]. Très bon livre qui est bien traduit. ¶ Joannes ROZWADOWSKI, *De modo ac ratione qua historici romani numeros, qui accurate definiri non poterunt, expresserint* [J. H. Schmalz]. Inutile de toute façon. ¶ TEGGE, *Lateinische Schulsynonymik* [λλ]. Bon. ¶ *Auch ein Wort zu Naturforschung und Schule,* von*** [G.]. Réponse à W. Preyer sur la question de l'enseignement des gymnases. ¶¶ 15 sep. G. HOLUB, *Oedipus Tyrannus* [Heinr. Müller]. Critiques. ¶ E. von STERN, *Xenophons Hellenika und die böotische Geschichtsüberlieferung* [G. Hertzberg]. Exposition animée et vraisemblable. ¶ Karl MANITIUS, *Des Hypsikles Schrift Anaphoricos* [S. Günther]. Éloges. ¶ *Tractatus Harleianus qui dicitur de Metris* editus a Guilelmo STUDEMUND [O. Seyffert]. Bon. ¶ P. ALBRECHT, *Philologische Untersuchungen* [W. Mewes]. L'auteur est un professeur en médecine; conjectures sur Horace peu acceptables. ¶ Carl BÜRGER, *De Lucio Patrensi sive de ratione inter Asinum q. f. Lucianeum Apuleique metamorphoses intercedente* [Karl Sittl]. Démontre qu'Apulée et Lucius, indépendants l'un de l'autre, dérivent du même original. ¶ Domenico PEZZI, *La lingua greca antica;* — Victor HENRY, *Précis de grammaire comparée du grec et du latin* [Gust. Meyer]. Rendront tous les deux des services; le 1er est un précis clair et bon; le 2e a plus d'autorité tout en provoquant plus souvent la contradiction. ¶ Joh. *Siebelis Tirocinium poeticum,* 15. Auf. besorgt von Friedr. POLLE [A. Otto]. Bon. ¶ *Aeltere Universitätsmatrikeln. 1. Universität Frankfurt a. O.* Aus der Original handschrift... herausg. von Ernst FRIEDLÄNDER, Erster Teil. 1506-1648 [Karl Hartfelder]. Entreprise excellente. ¶ La Lyre d'Hermès [Art. Ludwich]. Au v. 41 de l'Hymne à Hermès, corriger ἀναπλήσας en ἀναμοχλεύσας. ¶¶ 22 sept. Eric BETHE, *Quaestiones Diodoreae mythographae* [W. H. Roscher]. Soigné et riche en résultats. ¶ Henricus zur JACOBSMUEHLEN, *Pseudo-Hephaestion de metris* [O. Seyffert]. Bon. ¶ *Philologische Abhandlungen,* Martin Hertz zum 70 Geburtstag von ehemaligen Schülern dargebracht [ ]. Liste des travaux. ¶ H. GUHRAUER, *Zur Frage der Mehrstimmigkeit in der griech. Musik* [Karl. v. Jan]. Bon travail dirigé contre Westphal; à l'époque classique, rien ne nous montre l'existence d'un accord à trois voix ou avec plus de trois voix. Second article de Heinrich Reimann, contestant vivement au contraire les conclusions de G. ¶ Adolf SCHMIDT, *Handbuch der griech. Chronologie* herausg. von Franz RÜHL [G. F. Unger]. Très long article dont la suite est aux deux nos suivants. Pour ce qui concerne les idées maîtresses du livre, ce qui est nouveau n'est pas vrai et ce qui est vrai n'est pas nouveau; mais dans le détail, il y a des résultats importants, par ex. la date des élections des magistrats dans Athènes, à la fin de l'année, etc.; là, l'auteur montre une grande science et un jugement très sain. ¶ Heinrich KIEPERT, *Wandkarte von Alt-Kleinasien* [Gust. Hirschfeld]. Éloges. ¶¶ 29 sept. Réponse de J. S. Speijer à l'article de O. Seyffert, no du 4 août. et réplique de O. Seyffert. ¶ Karl WESSELY, *Ein bilingues Majestätsgesuch aus dem Jahre 391/92 n. Chr.* [Ulrich Wilcken]. Croit qu'il est de son devoir de signaler le dilettantisme qui est le caractère constant des travaux de W. ¶ A. ROQUETTE, *De Xenophontis Vita* [Nitsche]. Excellent debut. ¶ Ἀδαμαντίου ΚΟΡΑΗ τῶν μετὰ θάνατον εὑρεθέντων τόμος πέμπτος. Ἱπποκράτους τὸ περὶ διαίτης ὀξέων καὶ ἀρχαίας ἰατρικῆς μετὰ σημειώσεων Γαλλικῶν Ἀδ. Κοραῆ πρῶτον νῦν ἐκδιδόμενον ἐπιμελείᾳ Ν. Μ. ΔΑΜΑΛΑ [Johannes Ilberg]. Ce qu'a fait Korais est bon, mais l'éditeur n'est guère à louer. ¶ J. A. CESAREO, *De Petronii sermone* [K. E. Georges].

Très soigné, sauf l'indication des références. ¶ Curt BRUCHMANN, *Psychologische Studien zur Sprachgeschichte* (Franz Misteli). Analyse élogieuse. ¶¶ 6 oct. T. POSCHENRIEDER, *Die naturwissenschaftl. Schriften des Aristoteles in ihrem Verhältnis zu den Büchern der hippokratischen Sammlung* (J. Ilberg). Très soigné. ¶ Heinr. GROSSMANN, *De doctrinae metricae reliquiis ab Eustathio servatis* (O. Seyffert). Beaucoup de soin et de méthode. ¶ Collection des auteurs latins publiés sous la direction de M. Nisard. *Ausone*, traduction par E. F. CORPET; *Sidoine Apollinaire*, trad. par Eug. Baret; *Venance Fortunat*, trad. par Ch. NISARD (R. Peiper). Des critiques. ¶ H. DROYSEN, *Heerwesen und Kriegführung der Griechen*, 1 Hälfte (Adolf Bauer). Éloges. ¶ Benedictus NIESE, *Abriss der römischen Geschichte* (Hermann Schiller). Bon et clair manuel. ¶ G. BOHNSACK, *Die Via Appia von Rom bis Albano* (O. R.). Livre agréable. ¶ Les frontons de l'Erechtheion (F. Baumgarten). Transcription et explication de deux insc. récemment découvertes. ¶¶ 13 oct. Thuc. 8, 68 (L. Holzapfel). Les mots ἐπειδὴ μετέστη ἡ δημοκρατία doivent être entendus du rétablissement de la démocratie après la chute des Quatre cents, les mots ἐν ὑστέρῳ — ἐκακοῦτο sont une glose. ¶ A. ELFES, *Aristotelis doctrina de mente humana ex commentariorum graecorum sententiis eruta. 1. Alexandri Aphrodisiensis et Johannis grammatici Philoponi commentationes* (M. Wallies). En somme n'apporte rien de neuf. ¶ Aimé VINGTRINIER, *Un exemplaire d'Hippocrate annoté par Rabelais* (J. Ilberg). Notes sans intérêt. ¶ B. SCHMIDT, *C. Valeri Catulli Veronensis carmina* (Hugo Magnus). Recommandable malgré quelques lacunes. ¶ J. BUCHHEISTER, *Hannibals Zug über die Alpen* (Herm. Schiller). Rien de nouveau. ¶ Willy STREHL, *M. Livius Drusus* Volkstribun im J. 663 U. c. (Herm. Schiller). Vivement recommandé. ¶ B. HAUSSOULLIER, *Athènes et ses environs* (F. Baumgarten). Nous pouvons d'autant plus lui rendre justice que nous avons avec Bädeker un ouvrage à bien des égards supérieur. ¶ Adolf ERMAN, *Aegypten und ägyptisches Leben im Altertum*, Zweiter Bd (Ed. Meyer). Grands éloges. ¶ P. REGNAUD, *Origine et philosophie du langage* ou principes de linguistique indo-européenne (H. Ziemer). En somme ne constitue pas un progrès marqué pour la science. ¶¶ 20 oct. G. KAIBEL, *Athenaei Naucratitae dipnosophistarum libri*. Vol. I. K. Ohlert). Répond à ce qu'on attendait de K. ¶ Leopold REINHARDT. *Die Quellen von Ciceros Schrift De deorum natura* (P. Schwente). Superficiel. ¶ A. M. BELL, *C. Julii Caesaris de bello Gallico liber primus* (Rud. Schneider). Fait d'après les éditions allemandes. ¶ Robert PÖHLMANN, *Grundzüge der politischen Geschichte Griechenlands* (G. Hertzberg). Bon, clair et au courant. ¶ M. H. E. MEIER und G. F. SCHOEMANN, *Der attische Prozess*, neu bearb. von J. H. LIPSIUS (Th. Thalheim). Long article dont la suite est au n° suivant. Lipsius a été, de l'avis de tous, à la hauteur de sa tâche. ¶ G. LÖSCHCKE, *Die westliche Giebelgruppe am Zeustempel zu Olympia* (A. Flasch). Conteste les deux thèses de L., que les deux femmes B et U soient des mères de centaures et qu'il y ait eu deux Alcamène. ¶ Henri WEIL, *The order of words in the ancient languages compared with that of the modern languages*. Translated with notes by Charles W. SUPER (H. Ziemer). Traduction d'un ouvrage toujours utile. ¶ E. GAISER, *Hilfsbuch für den Unterricht in der latein. Syntax in organischen Aufbau* (—). Quelques observations. ¶¶ 27 oct. Tacitus ab excessu I. 47 (Karl Lehmann). Explication de la phrase 'Ceterum ut iam — provincias fefellit.' ¶ Johannes KOCH, *Quaestionum de proverbiis apud Aeschylum, Sophoclem, Euripidem, capud I* (Wecklein). Utile par les rapprochements. ¶ M. J. DUPUIS, *Le nombre géométrique de Platon* (Otto Appelt). Méritoire, mais la solution est douteuse. ¶ Ricardus REITZENSTEIN, *Arriani τῶν μετ' Ἀλέξανδρον libri septimi fragmenta*

e codice vaticano rescripto... [O. Seyffert]. Découverte de fragments d'Arrien dans un palimpseste du Vatican. ¶ H. G. WHITE, *The Four Gospels from the Munich ms.* (9) now numbered Lat. 6224... [Herm, Rönsch]. Soigné. ¶ H. W. STOLL, *Geschichte des Griechen,* 4 Auf. [G. Egelhaaf]. Il reste encore à corriger. ¶ W. STREIT, *Zur Geschichte des zweiten punischen Krieges in Italien nach der Schlacht von Cannae* [Herm. Schiller]. Montre au moins les contradictions et les invraisemblances du récit de Tite Live. ¶ H. BLÜMNER, *Technologisches, Schwefel, Alaun und Asphalt im Altertum* [Bern. Arnold]. Très instructif. ¶ P. von BRADKE, *Beiträge zur Kenntnis der vorhistorischen Entwickelung unseres Sprachstammes* [H. Ziemer]. Intéressant. ¶¶ 3 nov, Rud. ASMUS, *Quaestiones Epicteteae ;* — H. SCHENKL, *Die epiktetischen Fragmente,* Eine Untersuchung zur Ueberlieferungsgeschichte der griech. Florilegien [Paul Wendland.] Travaux faits avec méthode. ¶ C. FROBEEN, *Quaestionum Plinianarum specimen* [G. Oehmichen]. Travail très utile. ¶ Rud. AMANN, *De Corippo priorum poetarum Latinorum imitatore particula altera* [M. Petschenig]. Éloges. ¶ F. DELTOUR et Ch. RINN, *La tragédie grecque* [P. Dettweiler]. Sans prétentions scientifiques et écrit exclusivement pour le grand public. ¶ J. P. MAHAFFY, *Greek life and thought from the age of Alexander to the Roman conquest* [G. Egelhaaf]. Compétence et clarté. ¶ EBLE, *Griechische Altertümer,* 1 Athen [Paul Veizsäcker]. Petit résumé qui sera des plus utiles aux élèves. ¶ O. GÜLDE, *Die Kriegsverfassung des ersten attischen Bundes* [G. Hertzberg]. Très soigné. ¶ Emil MÜLLER, *Drei griechische Vasenbilder* [E. Kroker]. La publication est utile, mais les explications de l'auteur ne sont pas toutes acceptables. ¶ *Pauli Crosnensis Rutheni atque Joannis Visliciensis carmina,* ed. KRUCZKIEWICZ [Karl Hartfelder]. Entreprise louable. ¶¶ 10 nov. Un nouveau fragment de Cratès de Mallos [Art. Ludwig]. A propos des difficultés que présentent les passages du l. 12 de l'Odyssée 104-107, 429-431, 438-441, L. cite une scholie qui se trouve dans le Cod. Vindobonensis 133 et qui provient de Cratès. ¶ Edmund PFLEIDERER, *Zur Lösung des platonischen Frage* [Otto Apelt]. De bonnes choses dans le détail, ton déplaisant. ¶ 1. St. G. STOCK, *The Apology of Plato ;* — 2. SCHUMANN. *Bemerkungen zu einigen Stellen der platonischen Apologie des Sokrates ;* — 5. Martin WOHLRAB, *Platons Euthyphron,* 3 Auf. [O. Apelt]. 1. Écarte de parti pris tout secours étranger ; 2. Quelques corrections à signaler ; 3. Édition soignée. ¶ Georgios SOTIRIADIS, *Zur Kritik des Johannes von Antiochia* [William Fischer]. Soigné et approfondi. ¶ Gustavus LINKERUS, *C. Sallusti Crispi Bellum Catilinae,* ed. secundam cur. Philippus KLIMSCHA [A. Eussner]. Bon. ¶ Antonius ZINGERLE, *T. Livi ab urbe condita libri,* Pars 1, libri 1-5 [—σ—]. Éloges. ¶ Michaelis PETSCHENIG, *Johannis Cassiani opera* [J. Huemer]. A rendu un grand service. ¶ G. BUSOLT, *Griechische Geschichte,* 2 Teil. Die Perserkriege und das attische Reich (Holm]. Une grande science, un jugement droit mettent cet ouvrage au premier rang. ¶ Moriz WLASSAK, *Römische Prozessgesetze,* 1 [M. Voigt]. Manqué dans l'ensemble, mais quelques bonnes parties. ¶ Th. Hewit KEY, *A latin-english Dictionary* printed from the unfinished Ms. of M. KEY [K. E. Georges]. Très incomplet, aurait très bien pu ne pas être imprimé. ¶ G. Masso TORENTS, *Manuscritos Catalanes de la Biblioteca de S. M. Noticias para un catálogo razonado* [ ]. Peut être utile pour l'histoire de l'humanisme. ¶¶ 17 nov. Paulus BRANDT, *Parodorum epicorum graecorum et Archestrati reliquiae* [Art. Ludwich]. Quelques critiques. ¶ Ed. SCHWARTZ, *Scholia in Euripidem* [Wecklein]. Utile. ¶ H. GOELZER, *Tacite, Dialogue des Orateurs* [C. John]. Éloges. ¶ Rud. BITSCHOFSKY, *Kritisch-exegetische Studien zu den Scriptores historiae Augustae* [Hermann Peter]. A souvent trouvé la vérité. ¶ W. W. CAPES, *The history of the Achaean League,* as contained in the remains of Poly-

bius [Fr. Hultsch]. Peu scientifique. ¶ F. ROBIOU et D. DELAUNAY, *Les institutions de l'ancienne Rome*. 3. Économie politique et lois agraires, gouvernement et administration de l'Empire [Herm. Schiller]. Pas complètement satisfaisant. ¶ Walther MÜLLER, *Die Theseusmetopen vom Theseion zu Athen in ihrem Verhältnis zur Vasenmalerei* [W. Gurlitt]. Sujet traité avec prudence et méthode. ¶ G. K. EHLINGER, *Griechische Schulgrammatik* [—ν—]. Bon. ¶ Notes de voyage [A. Furtwaengler]. La suite de l'art. est aux deux nos suivants. S'occupe surtout des œuvres d'art antiques à Florence, Rome, Bari, Tarente, Athènes, Corinthe, Epidaure, Olympie, Constantinople, Odessa, Cracovie. ¶¶ 24 nov. Eugenius ANHUT, *In Dionysium Periegetam quaestiones criticae* [M. Schneider]. Très méritoire. ¶ H. WEIL, *L'auteur du premier disc. contre Aristogiton est-il bien informé des institutions d'Athènes ?* [Th. Thalheim]. N'a pas réfuté Lipsius. ¶ Théodore REINACH, *L'inscription de Lygdamis* [Ric. Meister]. Éloges. ¶ R. ELLIS, *Avianus, The Fables* [Heidenhain]. Répond peu à la renommée du savant. ¶ O. HARNECKER, *Adnotationes ad Ciceronis de oratore librum secundum* [Ed. Ströbel]. Éloges. ¶ A. BUSSON, *Lykurgos und die grosse Rhetra* [Joh. E. Kirchner]. Croit entre autres choses à la personnalité de Lycurgue; mérite l'attention. ¶ Paul GUIRAUD, *Les assemblées provinciales dans l'empire romain* [Herm. Schiller]. Éloges. ¶ Andrew LANG, *Myth, ritual and religion* [R. Fritzsche]. Intéressant et approfondi. ¶¶ 1 déc. Soph. O.R. 1524-1530 [G. Holub]. Ces vers sont prononcés par l'exangelos et parfaitement légitimes. ¶ Πλάτωνος Εὐθύφρων Ἀπολογία Κρίτων.., ὑπὸ Γεωργίου ΚΟΝΣΤΑΝΤΙΝΙΔΟΥ; — *Platons Verteidigungsrede des Sokrates und Kriton*... von Chr. CRON. 9 Auf.; — *Platonis Crito*, ed. M. SCHANZ; — *Sammlung ausgewählter Dialoge Platos mit deutsch. Kommentar*, von M. SCHANZ. 2. Bändch., *Krito* [Otto Apelt]. Éloges, surtout pour Schanz. ¶ R. OHLE, *Beiträge zur Kirchengeschichte* I, *Die pseudophilonischen Essäer und die Therapeuten* [P. Wendland]. Tout n'est pas à accepter, mais le travail est bon. ¶ E. C. WICKHAM, *Horace, The Odes, carmen seculare and epodes* [H. Schütz]. Critique trop conservatrice, mais du soin et de la science. ¶ E. NAGEOTTE, *Précis d'histoire de la littérature grecque* [G. Peters]. Bon, mais trop développé pour un livre de classe. ¶ Carl du PREL, *Die Mystik der alten Griechen. Tempelschlaf, Orakel, Mysterien, Dämon des Sokrates* [Büchsenschütz]. Tentative intéressante même pour qui ne croit pas au succès. ¶ Bruno SAUER, *Die Anfänge der statuarischen Gruppe* [O. Bie]. En somme intéressant. ¶ Th. ARNDT, *Latein. Uebungsbuch* [Franz Müller]. Utile. ¶¶ 8 déc. L'incendie de Rome sous l'empereur Néron [ ]. ¶ F. VOLLBRECHT, *Xenophons Anabasis*, Bd. 1, Buch. 3. 1-3; 8 Auf. Bd. 2, Buch. 4-7, 7 Auf. [Ed. Weissenborn]. Succès mérité. ¶ G. SCHIMMELPFENG, *Orationes quae sunt in Macartatum* (45) *et in Olympiodorum* (48) *et in Lacriti exceptionem* (53) *sub Demosthenis nomine traditae num unius eiusdemque oratoris esse iudicandae sint* [Th. Thalheim]. Des réserves. ¶ O. E. SCHMIDT, *Die handschriftliche Ueberlieferung der Briefe Ciceros an Atticus, Q. Cicero, M. Brutus in Italien*; — L. GURLITT, *Nonius Marcellus und die Cicero-Briefe* [J. H. Schmalz]. Le premier travail peut être proposé aux jeunes philologues comme un modèle de bonne méthode; le second marque un progrès considérable pour la question. ¶ Giuseppe CASTELLI, *L'età e la patria di Quinto Curzio Rufo* [E. krah]. Des choses nouvelles. ¶ Heinrich BRUNN, *Geschichte der griech. Künstler*, 2. Aufl. [Fried. Koepp]. Rien n'est changé dans cette seconde édition. ¶ Conrad CICHORIUS, *Rom und Mytilene* [Max Ruberschs]. Long article dont la suite est aux deux nos suivants; travail important fait à l'aide de matériaux nouveaux. ¶ Carl NEUMANN, *Griech. Geschichtschreiber und Geschichtsquellen im zwölften Jahrhundert* [Wäschke]. Beaucoup de renseignements. ¶ Fried. NEUE, *Formenlehre der Latein. Sprache*, 3 Auf. von C.

WAGENER [K. E. Georges]. Éloges, indique diverses rectifications. ¶¶ 15 déc. Carolus HAEBERLIN, *Carmina figurata Graeca* [Georg Knaack]. Bon. ¶ H. W. STOLL, *Anthologie griech. Lyriker*, 6 Auf. [K. Sittl]. Utile, mais cette édition aurait pu être mieux révisée. ¶ J. ADAM, *Platonis Crito* [Otto Apelt]. Bon. ¶ C. W. KROHN, *Quaestiones ad anthologiam latinam spectantes*, I, De Anthologiae lat. carminibus quae sub Petronii nomine feruntur [Konrad Rossberg]. Bonne méthode, du soin et de la compétence. ¶ Konrad KUBICKI, *Das Schaltjahr in der grossen Rechnungurkunde Corp. Insc. Att. 1 n° 273* [Unger]. Un résultat incontestable et de valeur durable, mais l'auteur en tire des conséquences erronées. ¶ B. GERTH, *Kurzgefasste griech. Schulgrammatik* [Franz Müller]. Satisfaisant. ¶¶ 22 déc. Réponse de J. Holub à l'art. de H. Müller, n° du 15 sept. ¶ Andreas WEIDNER, *Lysiae orationes selectae* [E. Stutzer]. Ne paraît pas bien fait pour des élèves. ¶ Paul KRECH, *De Crateri* Ψηφισμάτων συναγωγή *et de locis aliquot Plutarchi ex ea petitis* [Th. Thalheim]. Jugement sain. ¶ Hermann HELLMUTH, *Ueber die Sprache der Epistolographen S. Sulpicius Galba und L. Cornelius Balbus* [A. Eussner]. L'auteur, par sa recherche énergique, entraîne le lecteur et le persuade. ¶ E. LUTHARDT, *Die antike Ethik in ihrer geschichtl. Entwicklung als Einleitung in die Geschichte der christl. Moral* [F. Lortzing]. Utile, mais pointde vue trop restreint. ¶ Ettore de RUGGIERO, *Dizionario epigrafico di antichità romane* [A. Chambalu]. Éloges. ¶¶ 29 déc. R. D. ARCHER-HIND, *The Timaeus of Plato* [Otto Apelt]. Ce n'est pas l'édition idéale telle que Boeckh la comprenait, mais elle est utile. ¶ Franz HERMES, *Beiträge zur Kritik und Erklärung des Catull* [Konrad Rossberg]. Des hypothèses. ¶ Karl MEISER, *Ueber historische Dramen der Römer* [Joh. Peters]. Petit écrit très intéressant. ¶ Edwin EVERS, *Der historische Wert der griech. Berichte über Cyrus und Cambyses* [Ferd. Justi]. Éloges. ¶ P. H. ANTICHAN, *Grands voyages de découvertes des anciens* [ ]. Bon marché extraordinaire; exposition claire. ¶ R. NADROWSKI, *Neue Schlaglichter auf dunkeln Gebiete der griech. und latein. Etymologie*, 2 Auf. [H. Ziemer]. Du soin, de la finesse, mais bien des choses contestables. ALBERT MARTIN.

Philologus. T. 46. 4e livraison. La désignation des couleurs chez les Grecs et les Romains [O. Weise]. Le nombre des expressions dont disposaient les anciens pour désigner les couleurs était très limité, et leur emploi un peu flottant; le même mot désignait toutes sortes de nuances non seulement d'une même couleur, mais de plusieurs couleurs. Cela prouve que le regard n'avait pas encore l'acuité suffisante et que le jugement n'était pas assez développé pour qu'on éprouvât le besoin de désignations plus particulières. C'était l'intensité ou le défaut de lumière que l'on exprimait. L'auteur analyse les différents termes du grec et du latin. Lorsque l'exercice amena le besoin d'expressions nouvelles, on dut resserrer dans des limites plus étroites le sens des mots en usage, et il fallut trouver des expressions nouvelles pour les nuances perçues. On employa 3 moyens; le plus ancien fut la différenciation phonique de la racine, p. ex. : ξανθός et ξουθός. Ce dernier n'est pas encore homérique et il marque une nuance plus foncée que le premier. De même flavus et fulvus, etc. Ce procédé n'offrait que peu de ressources : on employa la dérivation. On partait d'un substantif désignant une matière de couleur et on formait un adjectif. Il repose donc sur une comparaison. Les dérivés étaient pour la plupart en -ινος et en -eus (-aceus). Le 3e procede était la composition, soit d'un adjectif avec une préposition, ὑπό, διά, sub, per; ou de deux adjectifs, ce qui est plus récent. Ainsi s'est formé, dans le cours des temps, un nombre considérable d'expressions dont plusieurs sont impropres parce que l'usage a continué à les appliquer à des objets qui n'y avaient plus droit. ¶ Sur Théocrite [Haeber-

lin]. Id. 30, 3 et suiv. lire (παῖδος) κάλω μὲν μετρίως, τἄλλα δ'ὅσωι παῖδια περρέχει | τᾶς γᾶς, τοῦτο χᾶρις. ταῖς δὲ παραύαις γλύκυ μειδίαι. — V. 16 et 17, καὶ μὼν ἄλλο σε λάθει· — τὸ δ'ἄρ' ἧς λώιον ἔμμεναι | ξέννον τῶν χαλέπων παῖδος ἐράννω παράπαν πόθων. — V. 23. παῦσαι δ'αὖτ' ἐνίαυτος χαλέποις οὐ δύναται πόθοις. ¶ Conjectanea [O. Crusius]. 1. Sur les fragments de la comédie moyenne attique. Observations et conjectures sur de nombreux passages d'Antiphane, d'Anaxandride, d'Eubulus, de Nicostrate, de Philétère, d'Amphis, d'Ephippus, d'Aristophon, d'Épicrate, de Nausicrate, d'Alexis, de Diodore, de Dionysius, d'Eriphus, de Mnesimaque, de Sotades, de Timocles, de Xénarque. 2. Sur les fragments de la nouvelle comédie. Philémon, Diphile. ¶ Sur Constantin Manassé, source de Planude [O. Crusius]. Note qui étend à d'autres passages une observation de l'article qui précède. ¶ Curae exegeticae [R. Ehwald]. Études sur l'interprétation de différents passages : une épigramme adressée à Luxorius par un poète africain inconnu; sur l'inscription du cod. de Saumaise de l'anthologie latine; sur le vers composé de mots gothiques du même ms. (Riese 285, 1, Bährens 439, 1) et sur un autre vers composé de mots n'appartenant à aucune langue, 204 R = 383 B. v. 10; discussion d'une assertion de Magnus à propos de Tibulle, sur l'inscription qui accompagne une peinture murale de Pompéi, et qu'il faut lire : Barbarus aere cavo tubicen dedit horrida signa. ¶ Horace, Odes I. 37, 24 [Th. Stangl]. Lire : nec muliebriter | expavit ensem nec latentis | classe cita reseravit oras. ¶ Sur les lettres de Cicéron [L. Holzapfel]. Malgré les efforts de critiques distingués, les lettres de Cicéron contiennent encore de nombreuses fautes. L'auteur cherche à corriger et à fixer le texte de qques passages. ¶ Sur Sénèque [M. Petschenig]. Ad Marciam 18, 5 : adulta fructui seges. — 18, 6 quid lapidum gemmarumque fulgor et inter rapidorum torrentium < alveum > aurum harenis interfluens et in mediis terris medioque rursus mari torridae ignium faces. ¶ Le jour du premier discours de Cicéron contre Catilina [Constantin John]. L'auteur examine les questions suivantes : Comment concilier les passages de la 1re Catilinaire où Cicéron distingue deux nuits (nox superior ou prior et n. proxima) dont la 1re était celle de la réunion chez Laeca, avec ceux de la 2e Catilinaire et le témoignage de Plutarque d'après lesquels la séance du sénat où le 1er discours fut prononcé eut lieu dans la même journée que cette réunion et l'attentat contre Cicéron? Quels sont les événements auxquels Cicéron fait allusion et qui eurent lieu ou devaient avoir lieu dans la nox proxima? Quel motif Cicéron avait-il de ne réunir le sénat que le jour qui suivit la tentative d'assassinat? Comment faut-il entendre le passage d'Asconius Pedianus d'après lequel la 1re Catilinaire fut prononcée le 18e jour après le S. C. videant consules, etc.? Puis il conclut que comme la fixation au 22 octobre du 'S. C. ultimum' s'accorde parfaitement avec la tradition historique, le témoignage d'Asconius, sans y contraindre avec une nécessité absolue, permet du moins de placer ce discours à la date du 8 novembre, et la 2e Catilinaire au 9. ¶ Sur Sénèque [M. Petschenig]. De provid. 6, 7 (ed. Gertz). Le mot 'trahitur' devant lequel Gertz suppose une lacune, doit être lu sans doute 'tradituro'. L'expression tradere animam est familière au latin de la Bible et de l'Église. ¶ La perturbation du calendrier au temps de la deuxième guerre punique [W. Soltau]. Depuis le milieu de la 2e guerre punique jusqu'à l'année 207, on n'observe pas d'écart irrégulier entre l'ancien calendrier romain et le calendrier julien. Au commencement de l'année 203 on trouve une différence de presque 30 jours, qui, jusqu'aux kal. jan. 189 av. J. C. arrive à 123 jours. Cette augmentation rapide fait déjà supposer que ce désordre a été produit par l'omission non de quelques jours seulement, mais de mois intercalaires entiers. Ceci renverse l'hypothèse de

Matzat-Seeck. Une longue analyse amène l'auteur à conclure que c'est en février 207 que, pour la première fois, un mois intercalaire a été omis pour des raisons politiques et aussi pour donner satisfaction aux craintes superstitieuses de la foule. ¶ Recherches sur les livres géographiques de Pline [D. Detlefsen]. 2. Les sources de Pline dans la description du Pont. La 1re partie de ces études forme le programme de Glückstadt 1884, intitulé 'Die Weltkarte des M. Agrippa' ¶ Sur Sénèque [M. Petschenig]. De Ira II, 9, 3, lire : non descripsit ex uno partu contraria et parentium, etc. ¶ Jahresberichte. Hérodote 2. Éditions et critique conjecturale [H. Kallenberg]. ¶¶ Melanges. A. Explications et critique des auteurs. 12. Sur l'époque de la composition des histoires de Polybe [R. Thommen]. Défend l'hypothèse exposée, Hermes 20, contre les objections de R. Hartstein. 13. Les définitions stoïciennes des πάθη dans Suidas [X. Kretschmer]. L'auteur développe et appuie, en opposition à Susemihl et d'autres, l'opinion qu'il avait exprimée ailleurs, que les définitions stoïciennes de Diogène Laerce (7, 110-117) ont été compilées par Suidas. 14. Juvénal, Sat., 3, 297-301 [Häckermann]. Les commentateurs ont admis à tort que le sujet de faciunt vadimonia est le même que celui de feriunt. Le sujet de faciunt ou plutôt de faciant comme l'auteur corrige, est irati = qui irascuntur ou irati sunt : ceux qui se fâchent peuvent (les) poursuivre en justice. Les mots libertas pauperis haec est se rapportent à ce qui précède ; ils doivent être précédés de deux points et suivis d'un point : 'c'est là une liberté qu'ont les pauvres'. 15. Sur Sénèque le rhéteur. Corrections d'une vingtaine de passages des Suasoriae et des Controversiae. 16. Sur Scribonius Largus [Helmreich]. L'auteur a montré ailleurs (Bayr. Bl. f. d. Gymnasialw. 18) que le texte de Scribonius est défiguré par de nombreux glossèmes. Il en trouve un nouvel exemple, c. 200. Il faut retrancher constat et changer la ponctuation : Implicitas medicinae partes inter se et ita conexas esse, ut nullo modo diduci sine totius professionis detrimento possint, ex eo intelligitur, quod, etc. — Il appelle l'attention sur les erreurs fréquentes causées dans les écrits médicaux par la confusion des chiffres avec les lettres. Scrib. C. 210 lire : cum oleo communi pix liquefit et coquitur. Le copiste a pris le mot PIX pour P. IX (= pondo novem). La même faute se trouve C. 266 : deinde resina cera pix adicitur. 16. Sur la critique d'Apulée [M. Petschenig]. Correction de nombreux passages. ¶ B. Sur l'histoire et la mythologie. 18. Le commencement du règne de Cleomène III, 227 av. J. C. [G. F. Unger]. La date de l'avènement de Cléomène doit être placée, Gamélion, 138, 1 = janvier 227, peu avant le commencement de la 10e stratégie d'Aratos. 19. Sur le mythe des Sirènes [Rob. Unger]. Le ad petram Martis de Lactance n'est qu'une traduction de Ἄρεως, lequel n'est que la moitié du mot καφαρέως. Mais les quelques passages où on lit Capharei sont en opposition avec tous les poètes et les prosateurs qui placent en Italie, non en Eubée, la σκοπή des Sirènes. Pour résoudre la difficulté il faut, d'après un passage de Servius ad. Aen 7. 732, voir dans Capharei (-reis) scopulis une corruption de Caprei scopulis. La relation de Dosithée, Misc. Obss IX, p. 423, et d'Hygin 141, donnent des détails plus circonstanciés sur les voyages des Sirènes. Pour que l'accord soit complet, il faut lire dans ce dernier passage : Proserpina raptu a Peloro maerentes ad Apollinis Petram devenerunt. 20. Fulmina ex pelvi [O. Cr.]. L'origine de cette expression, qui équivaut à 'une tempête dans un verre d'eau', n'est pas difficile à trouver; elle provient de l'ouvrage d'Erasme sur les proverbes qui a été souvent réimprimé et qui a eu une grande influence sur la littérature du 16e et du 17e s. et sur la formation du tresor des proverbes europeens modernes. Le passage de ce dernier (P. 442 de l'éd. de 1574) est emprunté à la

compilation qui porte faussement le nom de Diogénien. L'article en question a été copié par Apostolios et paraît emprunté à un lexique. L'ancien dicton grec Ἀστραπὴ ἐκ πυελίου n'a donc rien à faire avec la mythologie de l'orage. ¶ C. Extraits, etc.

¶¶ T. 47. (Nouvelle série, T. 1). Livr. 1. 1re partie. Sur l'histoire de la métrique ancienne. 1. Διαφοραί [Hoerschelmann]. La théorie des διαφοραί de l'hexamètre fait partie du fond même de la métrique byzantine, aussi nous est-elle conservée dans plusieurs rédactions dont quelques-unes encore inédites, entre autres la plus précieuse, celle du Parisinus 2676 fol. 9v. L'auteur étudie les diverses sources de ces recensions et leurs rapports réciproques. ¶ Sur les Hymnes homériques [R. Peppmüller]. 1. L'Hymne à Aphrodite. 2. Les petits hymnes. Étude critique d'un certain nombre de passages. ¶ Emendationum ad Dionem Chrysostomum specimen I [W. Schmid]. Correction de 16 passages sans explication. ¶ Une réforme d'Aristophane [Th. Zielinski]. Malgré les sarcasmes dont Aristophane accable Euripide et sa conception de l'art tragique, c'est bien ce dernier qu'il imite et cela précisément dans ce qui fait d'Euripide un disciple des sophistes et des rhéteurs. C'est, d'après Cratinus, à Euripide qu'il a emprunté l'ἀγὼν λόγων tel qu'il se trouve dans ses comédies. L'une d'elles, les Chevaliers, nous montre clairement quel était l'agon avant Aristophane, du temps de Cratinus et d'Eupolis. Aristophane a procédé à sa réforme avec ménagement, il n'a pas aboli tout à fait l'ancien ἀγὼν λοιδορικόν, mais il en a transporté le contenu dans le proagon. On pourrait peut-être voir dans la parabase de Lysistrata un degré encore plus ancien de l'agon, où le chœur seul agissait dans la comédie, et qui nous ramène au seuil de la poésie populaire. ¶ Conjectanea ad comoediae antiquae fragmenta [O. Crusius]. Observations exégétiques et critiques sur les fragments de Cratinus, Crates, Pherecrate. ¶ Ad Inscriptiones Phrygias notulae [O. Crusius]. ¶ Contribution au latin vulgaire [O. Weise]. L'auteur appelle l'attention sur un phénomène négligé jusqu'à présent, c'est la préférence que paraît avoir l'idiome vulgaire pour les formations hybrides, soit par l'addition des suffixes grecs à des mots latins, soit par la composition de deux expressions hétérogènes. Ces formations ignorées par le latin classique se trouvent en nombre assez considérable avant et après la période classique. ¶ Emendationum ad Dionem Chrysostomum specimen II [W. Schmid]. ¶ Le fragment Valesien sur l'histoire de Constantin [Elimar Klebs]. Sous le nom d'Anonyme de Valois ou de Excerpta Valesiana, on comprend deux fragments dont le premier traite de l'histoire de Constantin, l'autre les événements de 474-526 et constitue une source importante pour l'histoire d'Odoacre et de Théodoric. Ils datent d'époques tout à fait différentes. C'est le 1er qui fait l'objet de cette étude. Il est naturel d'admettre que l'auteur inconnu était contemporain de Constantin; il est certain qu'il n'était pas chrétien. Cet écrit fut remanié par un écrivain chrétien qui vivait après Orose, et qui voulait réduire l'écrit primitif à une courte biographie de Constantin, de tendance chrétienne. ¶ Manilius, V, 556 [R. Unger]. Lire : Hic Hammon superat: solata en publica damna | Privatis lacrimans ornatur victima poenae.

Livr. 1. 2e partie. Le mariage de Ptolémée Philadelphe avec Arsinoé [A. Wiedemann]. De l'étude à laquelle W. se livre, il résulte que ce mariage se serait fait en 273 ou avant. Evergète fut adopté par Ptolémée Philadelphe et Arsinoé en 271 d'après les données de Suidas. Par suite de cette adoption, il apparaît comme co-régent de 246-231, puis son nom disparaît. Lorsque Théocrite écrivit sa 17e idylle, le mariage avait eu lieu. Philadelphe a acquis des possessions en Éthiopie, ce qui, d'après l'inscr. de Pithom, eut lieu

en 273; il a été victorieux en Syrie; d'autre part, cette idylle ne fait aucune allusion au co-régent nommé probablement en 271, au plus tard en 266; elle a donc été écrite entre 273 et 271 ou 266. ¶ Sur Alcée fr. 41 [31]. Bgk. [Robinson Ellis]. Au lieu de αἵ τά lire αἷρέ τε. ¶ Mythes Éthiopiens [O. Gruppe]. Le texte primitif de la légende phénicienne de Cassiépée. Ses rapports avec d'autres mythes éthiopiens. Rapproche les unes des autres les légendes de Leucothea-Derketo, d'Andromède, (la fille de Derketo, Sémiramis, nourrie par des colombes = phén. jona, devient reine à Ninive; un Juif en a fait le prophète Jonas), de Phaéton et du déluge, et croit reconnaître dans chacune d'elles un fragment du cycle éthiopien. Elles expriment la même idée morale, mettent en œuvre les mêmes ressorts et sont localisées dans les mêmes lieux : Samothrace, Rhodes, Lesbos, Jope Bambyke, Ninive. Dans leur ensemble, elles donnent l'explication la plus simple de quelques passages obscurs de la Bible. ¶ Les études sur l'histoire grecque 1882-1886 [Hugo Landwehr]. Cet article forme la suite de Jahresberichte T. 46, 1. ¶ Sur l'Aegritudo Perdicae [A. Eussner]. V. 251 et suiv. des Poet. latin. min. V, p. 123 Bhr. La conjecture de Mähly : et gracili cessere modo, au lieu de cecidere, doit être rejetée. Le mot famem après viscera doit être remplacé par vesca. ¶ Mélanges. 1. Inscription métrique de Métaponte [R. Peppmüller]. Il s'agit de l'inscr. Cauer, 2. n. 277, que Hiller a tenté au moyen de quelques modifications de réduire en un distique élégiaque. P. croit qu'il est inutile de changer quoi que ce soit et explique par des analogies les vers tels que les donne l'inscription. 2. La place primitive de la Pentekontaétie dans l'histoire de Thucydide [L. Holzapfel. L'auteur croit que Thucydide avait d'abord placé l'exposition des événements compris entre les guerres médiques et la guerre de Péloponnèse (Pentekontaétie) immédiatement après l'archéologie, et que plus tard il a modifié cette disposition par un motif artistique. La lacune qui se formait ainsi a été comblée en partie par une courte esquisse des changements politiques qui ont suivi les guerres médiques (18, 2-9). Ainsi s'explique le fait que nous avons un double récit de ces événements. 3. La mort du poète Helvius Cinna [L. Schwabe]. Réfute un passage de Ribbeck (Gesch. d. röm. Dicht. 1, 343) où il dit que toutes les sources (excepté Plutarque) font supposer que c'est Cornélius Cinna le conjuré et non le poète Cinna qui tomba victime de la vengeance populaire, lors des obsèques de César. Les sources disent précisément le contraire et le plus clairement possible. Il est certain, du reste, que le L. Cinna, nommé dans Cic. Phil. 3, § 23 (décembre 710/44) est précisément notre L. Cornélius Cinna. Il ne pouvait donc pas être mort en mars. 4. Sur Cicéron, De Inventione [S. Stroebel]. Un fragment de De Inventione contenu dans le Cod. Cusanus avait échappé à l'auteur lorsqu'il écrivait son article, Philologus 45. Plusieurs leçons montrent que le Cus. ne dérive pas de HS ou de P. Dans 4 passages entre autres il paraît seul avoir la vraie leçon. 5. Sur Cornificius, ad Herennium [Id.]. Ce même ms. contient un extrait de Cornificius. Note sur qques mss. italiens de Cicéron. 6. In Senecam Rhetorem [S. Linde]. Observations et conjectures sur une vingtaine de passages. 7. Sur Juvénal [A. Häckermann]. Sat. 5, 146-148. Il faut entendre 'sed' non dans le sens adversatif et correctif, mais comme indiquant une gradation ou un complément : 'et cela, et encore' ('und zwar') comme Sat. 4, 27; 7, 108; 10, 12. 8. Sur l'époque où florissait Alexandre Polyhistor [G. F. Unger]. L'apogée de l'activité littéraire d'Alexandre Polyhistor doit se placer une génération entière après la dictature de Sylla. C'est sous Sylla que son nom apparaît pour la première fois, non comme écrivain, mais comme l'esclave instruit d'un certain Lentulus, qui reçut de Sylla le droit de cité. C'est de

Sylla qu'il reçut son nom de Cornélius (il s'appelait L. Cornelius Alexander). Il naquit entre 108 et 98. 9. Le règne de Hieronymos de Syracuse [G. F. Unger]. Polybe 7, 7, 3, cherche à démontrer au moyen de la brièveté de ce règne que c'est à tort que certains historiens en font un tyran cruel comparable à Phalaris, Apollodore, etc. Il dit... μῆνας οὐ πλείους τριῶν καὶ δέκα βιώσας. On a de la peine à comprendre ce raisonnement, car 13 mois suffisent pour manifester un tyran. Il faut lire τριῶν καὶ ἡμίσεος : le signe pour 1/2 est souvent confondu avec Δ (δέκα ou τέσσαρες). Hieronymos a régné probablement d'août ou septembre à décembre 215. 10. Les fables d'animaux sur les monuments antiques [O. Crusius]. Un relief antique, Arch. Z. 33, représente la tortue qui veut apprendre à voler. Le relief Ann. d. Inst. X pl. 4, 3 fait allusion à la course entre le hérisson et le lièvre; quelques autres exemples. 11. La langue macédonienne dans Lasos d'Hermione [y]. Dans l'ouvrage le plus récent sur la Littérature grecque, on trouve cette phrase qui repose sur une méprise incroyable : 'L'hymne à Déméter suppose la connaissance du macédonien'. D'autres confusions ne sont pas rares dans ce livre écrit avec talent, mais aussi avec trop de légèreté. 12. Ὄντως dans la comédie [O. Bachmann]. Les lexiques ne donnent pas de renseignements exacts sur ce mot qui se trouve 13 fois dans le texte des comédies d'Aristophane et 7-8 fois dans les fragments. Il est probable que ce mot d'allure philosophique a été introduit dans la littérature par Euripide. ¶ Extraits et communications.

¶¶ 2e livraison. Proverbes grecs [Treu]. Treu publie des extraits du Cod. Pal. gr. 129, ms. de Heidelberg de la fin du 14e s., tirés de collections de proverbes grecs. Description des 3 groupes d'extraits et texte. O. Crusius ajoute quelques observations sur leur valeur et leurs rapports avec les collections du même genre, sans prétendre être arrivé à des résultats définitifs. Il est toutefois fort probable qu'on a affaire à des extraits d'un lexique, bien qu'on ne puisse garantir cette origine dans chaque cas particulier. ¶ Sur les hymnes homériques [O. Crusius]. Il est reconnu que les hymnes à Hélios et à Séléné (30 et 31) sont du même auteur; mais il faut reconnaître aussi que l'hymne εἰς τὴν μητέρα πάντων (29) fait partie du même groupe. ¶ Sur Héraclite [Chr. Cron]. 1. Étude sur le frg. 65 [Bywater] : Ἓν τὸ σοφὸν μοῦνον λέγεσθαι οὐκ ἐθέλει καὶ ἐθέλει Ζηνὸς οὔνομα, et les diverses constructions et interprétations de ce passage. 2. Explication du frg. 38 qui d'après le texte incontesté est : Αἱ ψυχαὶ ὀσμῶνται καθ'ᾅδην. 3. Pfleiderer a inventé une expression pour caractériser l'essence particulière de la philosophie d'Héraclite, le terme de panzoïsme. Cron croit que, sans parler de l'incorrection de cette formation, elle ne correspond pas à la réalité. ¶ Sur Eschyle [C. Haeberlin]. Suppl. 53 K. lire : ἔγγαιος <ἐπ'> οἶκτον ἀών. Suppl. 253 K. il faut corriger τὰ δή παλαιῶν.. | χρανθεῖσ' ἀνῆκε γαῖα νηλέα δάκη | δρακοντόμορφον, etc. ¶ Sur les Anacreontea [O. Crusius]. 1. La longue finale dans l'anaclomenos et Anacr. 2e 30. Critique de l'opinion de Hänssen sur ce sujet. 2. L'époque de la composition de Anacr. 21-32. Il ne faut pas avec Hänssen (Philologus 46) voir dans l'auteur un poète juif de l'époque alexandrine; ces poèmes n'offrent aucun trait vraiment individuel, commun avec les pseudophocylidea; certains indices fixent leur origine vers l'époque de la sophistique des temps qui ont suivi l'ère chrétienne; il n'est pas prouvé qu'ils soient tous du même auteur. ¶ Posidonios et Plutarque sur les noms propres romains [Adolf Bauer]. L'auteur essaie, d'après des renseignements détachés, empruntés surtout à Plutarque, de reconstituer une partie de l'ouvrage de Posidonius. Il résulte de l'étude des passages que Plutarque passait avoir empruntés à Posidonios, que ce dernier s'est occupé en détail des noms propres romains, qu'il les a comparés avec les noms grecs, qu'il

a traité spécialement du Cognomen. Pour illustrer cette étude, il a emprunté de nombreux exemples à l'histoire grecque et romaine, en partant de Battos Eudaimon, Poplicola, Camille jusqu'à son temps. Et cependant, l'ensemble de ces morceaux détachés ne fait pas l'impression d'un traité particulier, consacré uniquement à ce sujet. Il est probable que cette dissertation sur les noms romains se rattachait à la mention de Mummius, du second Africain et de Métellus le Macédonique, et par conséquent qu'elle se trouvait au début de ses 52 livres μετὰ Πολύβιον ; le premier livre de cet ouvrage a été écrit au plus tôt en 74 av. J.-C. 2. Pour compléter cette étude, B. cherche à se faire une dée de la méthode de Plutarque lorsqu'il emprunte. Les passages étudiés prouvent que Plutarque ne recherchait pas péniblement les passages des sources qu'il citait à un moment donné. Il est probable que pour Poseidonios en particulier, il citait toujours de mémoire, excepté, comme dans Coriolan p. ex. lorsqu'il donne des passages étendus et visiblement intercalés. Il serait absurde de chercher à reconstituer d'après Plutarque l'exposition de Poseidonios. ¶ Sur Apulée [M. Petschenig]. Lire Met. XI 9, pag. 210. 18 (Eyssenh.) : aliæ quæ nitentibus speculis pone tergum reversis venienti deae obvium c o m m i n i s t r a r e n t obsequium. Ce dernier mot = venerationem, cultum. — Met. XI 19 init. Eyss. écrit probe meis et, Fφ donnent meis pro et, Koziols meis propriis et. Au lieu de pro et, lire p r o r e. ¶ La signification active des adjectifs en -bilis dans le latin archaïque [Fr. Hanssen]. L'auteur rassemble tous les passages jusque vers l'an 100 av. J.-C., dans lesquels les adj. en -bilis sont pris dans le sens vraiment passif, puis ceux où ces adj. se rapprochent de la signification active (c.-à-d. avec le sens de verbes d'état intransitifs, avec le sens instrumental, avec le sens causal), et il arrive à ce résultat que dans le latin archaïque les adj. en -bilis ne sont jamais pris dans un sens réellement actif (comme le serait par exemple l'expression h o m o a d j u t a b i l i s 'un homme qui peut aider'), mais qu'ils sont ou bien passifs, ou bien qu'ils expriment des degrés intermédiaires entre le vrai passif et le vrai actif. La distinction entre les notions d'actif et de passif se présente ici un peu différente de ce qu'elle est dans le verbe ; l'auteur la croit mieux fondée en logique et plus ancienne, parce qu'il la considère comme plus conforme à la différence entre sujet et objet. Il analyse encore brièvement ce dernier point en terminant. ¶ Sur Apulée [Petschenig]. Apol. c. 2 p. 4, 6 (Krüg.) lire : de morte cognati adolescentis subiit tacere in tanti criminis descriptione : tamen, ne... videretur, calumniam magiae, etc. ¶ Sur Cicéron, Partitiones oratoriae [W. Friedrich]. Les observations sur un grand nombre de passages, qui forment cet article, se fondent sur les mss. suivants : Parisin. 7231 (P) et 7696 (p), tous deux du 10e s. = A, sur les Erlangens. 848 (H), 858 (B), 863 (Z), ainsi que le Redigeranus (R) et le Vitebergensis (V), 5 mss. du 15e s. De plus, il faut ajouter l'editio Norimbergensis de 1497 (N) qui offre un texte approchant de A et repose sur la même source que la Veneta de 1485. ¶ Quaestiones Vergilianae [C. Haeberlin]. Les déductions de l'auteur l'amènent à proposer l'ordre de composition suivant pour les livres de l'Énéide : 2, 4, 6, 5, 3, 1 ; 8-12, 7. C'est là le point d'où il faut partir pour expliquer les contradictions apparentes dans Virgile. ¶ Sur Apulée [Petschenig]. Apol. c. 21 pag. 29, 13 (Krüg.) lire : obprobari < in > pauperiem. — C. 22, p. 30, 17, les lettres après τύφῳ doivent être lues πόντῳ. — C. 55, p. 64, 27 : at ego quamquam omnino positum ullum sudarium meum in bybliotheca Pontiani possim negare ac, < si > maxime fuisse concedam, tamen habeam dicere nihil in eo involutum fuisse. ¶ L'esprit et l'humour dans Juvénal [Jul. Jessen]. L'auteur reprend un certain nombre

de traits comiques de Juvénal, souvent mal expliqués par les commentateurs, et cherche à les expliquer ou à les corriger. ¶ Sur Apulée (M. Petschenig). Apol., c. 74, p. 85, 2. Krüger et Oudendorp lisent omnium falsorum commentor au lieu de commentator. P. donne des exemples de l'emploi de commentari et de ses dérivés dans le sens de comminisci. ¶ Mythes éthiopiens. 2. Le récit d'Hyginus (O. Gruppe). Étude sur les rapports qui unissent la légende du grand déluge et de Phaéton. Le récit d'Hygin contient plusieurs variantes de la même tradition, et sa source première (A) s'accordait dans les points essentiels avec la légende de Jopp, de Rhode, de Samothrace, d'Epire, telle que l'a reconstruite G. ¶ Sur Aristophane (O. Bachmann). Oiseaux 1080. Blaydes croit qu'après δείκνυσι, il y a une lacune. Elle pourrait être remplie par le mot κακοῦ. Schnee croit que καὶ λυμαίνεται est un glossème et écrit δείκνυσι πᾶσιν ἀπτέρους. Bachmann n'admet pas cette correction. ¶ Les études orientales (A. Wiedemann). V. T. 45). Suite. Alexandrie, Héliopolis, Memphis Achmin (Panopolis), Abydos, Denderah, Thèbes, Esneh, Edfau, Assouan, Nubie. 3. L'histoire. a Chronologie. b Histoire politique. c Histoire de la civilisation. d Histoire de l'art. e Religion. ¶ Mélanges. 13. Sur Aristophane (Bachmann). Oiseaux, 1212, lire : II. πρὸς τοὺς κολοιάρχους προσῆλθες ; I. πῶς λέγεις ; | II. σφραγῖδ' ἔχεις παρὰ τῶν πελαργῶν, etc. — 375. δῆτα de l'Aldine doit être conservé. — 1379. δότω τις est pour le moins une conjecture ancienne qu'il faut rétablir. — 940 et sv., lire : τοῦτον δέ γ' οἶμαι καὶ ('vel') χεσεῖσθαι τήμερον. 14. Sur Théophraste (G. F. Unger). Char. 28 med. Il faut changer le second γυναῖκες en κύνες, mais sans retrancher ἐν ταῖς ὁδοις ; puis συνέχονται en συνέρχονται (coeunt); plus loin, ἀνδρόλαμοι ; κατ' αὐτὴν au lieu de καὶ αὐταί ; enfin, ὑποικουροῦσι au lieu de ὑπακούουσι. 15. Emendationum ad Aristidem specimen (W. Schmid). Conjectures sur un grand nombre de passages. 16. Sur Tibulle, Eleg. 2, 4 (H. Belling). Discussion de quelques passages et conjectures. 17. Δήλιος κολυμβητής (O. Crusius). Le passage Diog. Laert. 2, 22 est le seul sur lequel se fonde la connaissance de ce plongeur. Nauck corrige Δηλίου, κολυμβητοῦ en δεινοῦ τινος. Crusius croit sur la foi d'Aristote qu'il s'agit du plongeur légendaire Glaucus. ¶ In Senecam Rhetorem (S. Linde). Controv. 2, 12, p. 159, 5 et s., lire : parietem tegit, quamvis timetis spuere in hoc pavimentum levatum.

¶¶ 3e liv. Babriana (Th. Bergk). Étude sur l'usage des paraphrases et la valeur de la 2e sylloge, écrite par Bergk lorsqu'il préparait la 3e édition de l'anthologie lyrique. ¶ Avien 28, 7 (O. Crusius). R. Ellis cherche à expliquer le mot laboratis par ' studied '. The idea is perhaps an extension of this : ' magniloquent '. Or it is ' fabricated ' and so ' unreal '. Babrius 95, 35 appuie cette seconde explication : ὁ νοῦς | ἐχαυνώθη λόγοισι ποιητοῖσι, c.-à-d. fictis. ¶ Sur Héraclite (Chr. Cron). 4. Étude sur le vrai caractère de sa doctrine et la place qui lui revient dans l'histoire de la philosophie. ¶ Sur Apulée (M. Petschenig). Apol. C. 83, lire : παρίστα ' νῦν δὲ ὡς βάσκανοι ἡμῶν κακοήθεις τε. ¶ Sur la critique et l'exégèse du Discours sur la couronne de Démosthène (W. Schmid). Discussion d'un certain nombre de passages. ¶ Emendationum ad Aristidem specimen II. (W. Schmid). Conjectures sur une quinzaine de passages des Or. 45 et 46. ¶ L'époque de la composition et l'auteur du Ps.-Apulée, de Orthographia (O. Crusius). Depuis Madvig, on s'accorde à considérer cet ouvrage comme une falsification datant de la 2e moitié du 15e siècle. L'auteur cherche à déterminer d'une façon très précise certaines faces de la question. Il montre que le fond principal de ce livre est formé d'extraits mutilés et rendus méconnaissables de Tortellius. De plus des indices nombreux ramènent aux Chiliades d'Erasme. C'est après l'apparition de ce dernier ouvrage, 1501, que

la falsification a été faite. Quant à la personne de l'auteur, Crusius désigne Lud. Caelius Rhodiginus de Ferrare. Il est probable qu'il ne s'en est pas tenu là, il faut donc être sur ses gardes partout où l'on rencontre ses traces. ¶ Les modèles des Métamorphoses d'Apulée [O. Crusius]. C'est surtout dans les ' fables milésiennes ' qu'Apulée a puisé. Comme les recueils de ce genre sont absolument perdus, toutes les observations prennent de l'intérêt ; et l'auteur signale un certain nombre de récits qui se retrouvent avec les variantes dans les Aesopea, Babrius, Lucien. Le Λούκιος ἢ ὄνος grec pourrait donner lieu à des observations semblables. ¶ Les dix éponymes et la suite des phylai d'Athènes dénommées d'après eux [A. Mommsen]. L'ordre des phylai a été quelquefois fixé par le sort, mais on employait dans d'autres circonstances un ordre qui n'était pas soumis au tirage au sort et qu'on pourrait appeler solennel. Voici cet ordre : Erechtheïs, Aegeis, Pandionis, Leontis, Akamantis, Oeneis, Kekropis, Hippothontis, Aeantis, Antiochis. Clisthène a nommé ces tribus d'après les héros qui se trouvaient en rapport avec les fêtes tombant dans chaque dixième de l'année. On peut le prouver pour les nos 1 2 3 6 7 9. Les autres, Leos Akamas, Hippothon, Antiochos sont les moins connus, et si nos renseignements étaient plus complets, nous trouverions aussi des rapports entre les héros et les dixièmes correspondants. ¶ Les hastiferi de Castellum Mattiacorum [H. C. Maué]. L'auteur espère avoir démontré définitivement par cette étude détaillée que les hastiferi civitatis Mattiacorum n'étaient pas une milice municipale, mais bien un collège religieux dont le but était le culte de Bellone. ¶ Les travaux les plus récents sur le costume et l'armement de l'armée romaine à l'époque impériale [A. Müller]. Ce rapport forme la suite de celui que M. a publié dans le T. 33. ¶ Sur Cicéron, Pro Ligario § 1 [C. Wagener]. Malgré l'unanimité de la tradition, W. propose de lire avec C. F. W. Müller et Quintilien qui cite deux fois le passage : Novum crimen... et ante h a n c diem non auditum. ¶ Mélanges, 18. Sur les Cypria [R. Peppmüller]. Fgmt. I : lire V I ..... πλαζόμεν'ἀ[μφίς] v. 4 : σύνθετο κουφίσσαι παμβώτορα γῆν ἀνθρώπων | ῥίπισε δὲ etc. 19. ¶ Notes sur les manuscrits de Porphyrius, De antro Nympharum [E. Bethe]. La collation du Cod. Marc, cl. IX, 4, a prouvé à l'auteur que ce ms. était identique avec le Cod. Marc. 211 collationné par Hercher. Comme la numération n'a pas été changée, il y a simplement erreur de la part de H. 20. Deux fragments des Thériaques d'Aemilius Macer [R. Unger]. Dans les comment. Lucani Bern. VI, 488, se trouvent quelques mots qu'Unger rétablit ainsi : Offa (scit Aeneas) valet extendisse colubras. — Junil. Virg. Georg. II, 160, p. 8, Müll. lire : ut Aemilius Macer IIII : multa lacus. — 21. Sur les Scriptores historiae Augustae [E. Klebs]. Dans le prétendu sénatus-consulte V. Maximin. 25, il faut lire, § 4 : in loco M a x i m i Gordianus sufficiatur. — V. Commodi 13 : versus ideo multi scripti sunt. — V. Carac. 5, 6 : L u c a n u m au lieu de Lucanicum. — On retrouve un mot de Térence dans la vie d'Elagabale. 11, 2, c'est : Erubuit, salva res est, tiré de Tér. Adelph. 643 F. 22. Contributions à l'histoire des prosateurs latins au moyen âge [M. Manitius]. L'auteur s'occupe de Solin, Tacite, Pline le Jeune, Cornelius Nepos, et signale un certain nombre de passages d'auteurs du moyen âge qui citent ces écrivains ou y font allusion. 23. Omen [J. Mähly]. Propose l'étymologie avimen, aumen omen. Ce dernier changement s'explique d'autant plus facilement que c'était un mot de la langue populaire. 24. Flaviana. V. Bagatelles historiques. 1. L'Espagne en l'année 70. Le Ti. Plautius M. F. Silvanus Aelianus de l'inscr. 750 d'Orelli doit avoir été envoyé en Espagne entre le commencement de l'année 70 et le 21 juin

de la même année. 2. Annona et Ceres August. La présence de ces mots sur des monnaies des empereurs est en rapport avec les largesses si fréquentes faites à la plèbe romaine. Dans le temps de Vespasien on ne trouve ces mots (à 2 exceptions près) qu'après l'année 76. L'auteur les transcrit. 3. Congiarium. Il donne également les congiaires des années 72 et 73. 4. Consécration de Vespasien au commencement de l'année 80. Cet acte tombe après janvier et avant le 13 juin 80. 5. L'année de l'expédition de Domitien contre les Chattes. Elle a eu lieu avant septembre 83. 25. Scaenica. 1. Le théâtre de Dionysos en pierre à Athènes (W. Schmid). Les travaux d'achèvement du théâtre ont été commencés sous l'administration des hommes d'état qui ont précédé immédiatement Lycurgue (peut-être d'Eubulos), ils ont été interrompus et c'est Lycurgue qui a achevé la reconstruction en pierre. 26. Sur les mythes éthiopiens (A. Socin). Note sur Genèse, VI, 1-4, à propos de l'article de O. Gruppe. H. G.

Rheinisches Museum für Philologie, t. 43, 1re livr. Sur la question de l'accentuation des mots en grec (K. Lugebil). La fin de ce long article est à la 2e livr. Une note dit que L. est mort subitement le 9 jr. à S. Petersbourg avant d'avoir vu l'impression de la seconde partie de son art., et que c'est Nauck, son ami, qui a corrigé les épreuves. De tous les auteurs grecs, Platon est le premier qui ait parlé, non pas de signes d'accentuation, mais de la façon dont quelques mots grecs étaient prononcés (cf. Cratyle, p. 399c); ce que Servius dit d'Épicharme, inventeur d'un signe d'accentuation, ne doit pas être accepté. C'est seulement à l'époque alexandrine que l'on commença à marquer par des signes d'accentuation certains mots, d'abord les mots anciens et poétiques, puis toute la série des mots grecs. On ne poursuivait, en faisant cela, qu'un but pratique, on avait surtout en vue l'enseignement des écoles; pendant quelques siècles la doctrine resta indecise et flottante, c'est seulement après la publication de la καθολικὴ προσῳδία d'Herodien qu'elle prit véritablement corps, et encore fallut-il attendre plusieurs siecles avant que cette pratique fût acceptée pour les livres; c'est seulement au 7e siècle que les mss. commencent à être accentués. Voilà donc comment nous est parvenue l'accentuation de la plus grande partie des mots grecs. Quelle garantie présente cette tradition? Nous n'avons qu'à examiner de quelle façon a procédé le plus célèbre des grammairiens, Aristarque. Le livre de Lehrs est assurément de la plus haute importance; une école philologique est née du mouvement qu'a produit cette publication; cependant on ne peut nier qu'à l'époque où Lehrs a écrit son livre, il était à peu près impossible de venir à bout des difficultés que présente le problème de l'accentuation grecque. Lugebil fait trois categories des mots grecs : les mots homériques encore en usage du temps d'Aristarque; les mots homériques qui ne sont plus usités, enfin les mots qui ne seront employés qu'après les Alexandrins; il conclut en disant que, pour aucune de ces trois catégories de mots, le témoignage des Alexandrins n'est pour nous une garantie suffisante. ¶ Sur Stace, Silves, 1, 6 (C. Wachsmuth). Veut montrer combien une nouvelle édition des Silves serait utile pour la connaissance de la vie romaine à l'époque de Stace; de la constitution du texte; examen de la pièce 1, 6, récit d'une fête de Domitien. ¶ Lucien et la comédie (Th. Kock). Lucien n'a pas été compris dans la liste des auteurs examinés déjà par K. (cf. R. d. R., 11, 32, 26 et 144, 31), parce qu'il mérite d'être étudié à part, à cause des rapports qui le rattachent à la comédie. Nous avons, pour juger les emprunts faits par Lucien aux poètes comiques, un point de comparaison : il nous reste environ 400 trimètres iambiques de Lucien; dans ces vers, les fautes prosodiques sont nombreuses et ne peuvent pas être toutes imputées

aux copistes, mais à l'auteur lui-même ; ainsi, quand nous pouvons trouver dans L. des vers ïambiques sans faute, nous sommes autorisés à croire qu'ils ne sont pas de Lucien. Examen d'un certain nombre de passages où K. croit reconnaître des emprunts faits aux poètes comiques. ¶ Les livres perdus d'Ammien [L. Jeep]. Combat l'opinion de Michael, d'après laquelle Ammien M. aurait composé deux ouvrages d'histoire : l'un, allant de Nerva jusqu'à la mort de Constantin ; l'autre, de la mort de Constantin jusqu'en 378; de ces deux ouvrages nous aurions perdu le 1er en entier et les 13 premiers livres du second. Jeep s'appuyant sur des citations d'Ammien, montre que dans les 13 livres que nous avons perdus, les événements étaient racontés d'une façon sommaire et que le récit ne commençait à être développé qu'à l'époque où commençaient aussi les souvenirs personnels d'Ammien; c'est ainsi qu'a procédé Zosime; nous n'avons donc pas besoin de supposer l'existence de deux ouvrages d'Ammien. ¶ Ad hymnum in Mercurium [H. van Herwenden]. A l'occasion de l'éd. Al. Gemoll, H. reprend quelques-unes des corrections qu'il a déjà proposées et il en présente de nouvelles. ¶ Les satires philosophiques de Lucien [J. Bruns]. Long article dont la fin est à la livr. suivante. J. Bernays a montré les rapports qui rattachaient les deux dialogues, la 'Vitarum auctio' et le 'Piscator'; il voyait dans ces deux dialogues le commencement de la guerre de L. contre les Cyniques et il séparait les dialogues de L. en deux groupes : le 1er est antérieur à la Vit. auct. et au Pisc., les Cyniques sont ménagés ; le second est postérieur à ces deux dialogues, les Cyniques sont attaqués comme tous les autres philosophes. Vahlen a démontré que ces conclusions étaient exagérées. Bruns examine le plan, les idées de chacun de ces deux dialogues, et il en vient à cette conclusion qu'il ne faut pas se contenter de dire que ces deux dialogues ont été composés immédiatement l'un après l'autre, il faut aller plus loin et ne voir là qu'un seul et même ouvrage : la Vit. auct. est simplement le début, et le Pisc. est la fin. A l'âge de 40 ans, L. compose une série d'écrits satiriques contre tous les philosophes ; le dernier de ces écrits est le Bis accusatus ; mais déjà il sentait la nécessité de ménager quelques philosophes avec lesquels il avait des liens d'amitié ; il compose alors l'Auctio-Piscator, dans lequel il établit une distinction qui n'est autre chose qu'une palinodie : tous les philosophes ne sont pas mauvais, il y en a de bons, et il faut aimer ceux-ci ; il s'ensuit que tous les écrits philosophiques de L. dans lesquels se trouvent des attaques contre tous les philosophes, ont été composés avant le Bis accusatus. — Note supplémentaire dans laquelle B. soutient contre Kock (cf. livr. 1) que l'Icaroménippe n'est pas imité d'une ancienne comédie. ¶ Sur l'histoire des finances d'Athènes [J. Beloch]. 7. Ὁ ἐπ' Ἀριστείδου φόρος <cf. R. d R., 9, 162, 7 et 163, 27>. Défend contre Kirchhoff <R. d. R., 1, 17, 12> le récit de Pline, 1, 96 ; la bataille de l'Eurymédon n'a pas eu les conséquences que lui attribue Kirchhoff; avant cette bataille, la confédération athénienne était constituée dans son ensemble ; le premier tribut s'élevait bien à 460 talents ; ce qui prouve que, dès la constitution de la ligue, la majorité des villes alliées préféra payer un tribut plus élevé et ne pas fournir de vaisseaux. 8. Le psêphisma de Callias. Combat encore Kirchhoff. L'insc. CIA, 1, 32, est opistographe; Boeckh plaçait le 1er texte en 419/8, le second en 418/7; Kirchhoff, au contraire, en 435/4 et en 434/3, B. pense qu'il faut 418/7 à 417/6. ¶ Joseph Justus Scaliger et les Excerpta Latina Barbari [C. Frick]. Le mss. des Exc. Latina B. que Holder-Egger avait signalé à la Bibliot. de Hambourg, n'est qu'une copie faite par Scaliger du cod. Parisinus Lat. 4884. ¶ Inscriptions votives de Capoue [F. Buecheler]. Deux. insc. osques trouvées en 1887 et concernant un certain Sepis Heleviis

(lat. Seppius Helvius). ¶ De aetate Lucretii (F. Marx). Lucrèce est né aux ides d'oct. de l'an 96 et est mort à 42 ans. ¶ Mélanges. Une coutume des Thargélies (J. Toepffer). Défend contre Stengel <R. d. R., 12, 24, 1> le témoignage d'Harpocration, v. φαρμακός. ¶ Sur la loi de Gortyne (J. E. Kirchner). Explication de divers passages. ¶ Vers antiques (H. Usener). Trouve 3 vers dans une insc. découverte sur l'Acropole, Ἐφ. Ἀρχ., 1886, pl. 6, n° 5. ¶ Anaximène fut aussi poète (H. Usener). Renseignement fourni par un papyrus d'Herculanum, coll. altera, pl. 6, f. 174. ¶ Le philosophe Nikasikratès (F. B.). Contemporain de Philodème, cf. le περὶ ὀργῆς, col. 38, p. 126 (Gomperz). Il était peut-être stoïcien. ¶ Térence, Adelph. 191-249 (G. Heidtmann). Explication et correction du passage. ¶ Le barrage du port de Brundisium, Ces., de bello civ., I, 25 (E. Hoffmann). Correction. ¶ M. Asinius Sabinianus (Josef Klein). Rapprocher l'insc. Bull. de corr. hel. 11., p. 97 du C I L, 6, 1067.

¶¶ 2e livr. Σύμπτυκτοι ἀνάπαιστοι (O. Crusius). Les vers de Phérécrate cités par Héphestion sont des tétramètres anapestiques avec une pause à la fin du premier dimètre et une autre au commencement du second. C'est par erreur que le nom de Phérécrate fut donné à un vers logaédique. ¶ Gorgias dans le Pseudo-Aristote et dans Sextus Empiricus (O. Apelt). L'écrit de Gorgias Περὶ τοῦ μὴ ὄντος ἢ περὶ φύσεως est plus fidèlement exposé dans le Pseudo-Aristote de Melisso, 5, 6, que chez S. Empiricus Math. 7, 65-87. ¶ L'époque de la composition de l'Anabase d'Arrien (H. Nissen). En rapprochant l'Anabase des écrits de Lucien et des événements du temps, N. fixe les dates suivantes : en 165, le traité « comment il faut écrire l'histoire » ; en 166, le Περὶ οἴκου et l'Anabase 1-3 ; en 167, les Dialogues des Morts, le Peregrinus ; en 168, l'Anabase 4-7. ¶ De codice Priapeorum Vaticano 2876 (R. Ellis). Collation de ce ms., ainsi que du Vatic. 3269 et de l'Ottob. 2894 ; examen de quelques leçons fournies par la collation. ¶ Études sur Démosthène (Fr. Blass). A propos de la nouvelle édition de Dem., qu'il publie (4e éd. Dindorf, Teubner), B. expose un système d'après lequel le rythme serait pour nous un élément d'une haute importance pour nous aider à constituer le texte de l'orateur ; il s'appuie sur le témoignage de Denys d'H., De Comp. verb. p. 206 sqq. et De Dem. c. 51. Application du système à divers passages. ¶ Coniectanea (F. Buecheler). Nonius, Arusianus Messius, περὶ ὄφους, Sch. de Perse, Properce. ¶ Sur l'original du Rudens de Plaute avec quelques remarques épicritiques (F. Schoell). L'original du Rudens serait la Ἤρα de Diphilos ; les remarques épicritiques visent l'article de O. Seyffert <R. d. R. 12, 153, 17>. ¶ Mélanges. Un conte grec (E. Rohde). Il s'agit de la fable de la chatte métamorphosée en femme ; formes de ce conte dans divers pays. ¶ De inscriptione Imbria versibus inclusa (O. Crusius). Inscr. relative aux mystères des Cabires (Conze, Reise auf den Inseln des thrak. Meeres p. 91, table 15, 9) ; c'est une tétrapodie iambique-anapestique. ¶ La Diabathra à Alexandrie (C. Wachsmuth). On appelait ainsi l'isthme qui unissait l'île de Pharos au continent. ¶ Titres d'Atellanes et de Mimes (Ed. Wölfflin). ¶ Une mention de Catulle chez Notker (G. Amsel). Notker est mort en 1022. ¶ De Dracontio Catulli imitatore (B. Barwinski). On lisait donc encore Catulle au temps de Dracontius, postérieur d'un siècle à Macrobe. ¶ Le nom du premier historien romain de la condition d'affranchi (M. Hertz). Il s'appelait L. Voltacilius Pitholaus. ¶ Un Banquet d'Asconius (R. Hirzel). La notice de Suidas v. Ἄπικος Μάξιμος semble venir d'un « Banquet » composé d'après celui de Platon et ayant pour objet l'éloge de la τέχνη παλαιστρική. ¶ Sur Tacite, Germania, 40 (B. Bauer). Corriger mythones en vitones. ¶ Etymologies, Probus (Th. Aufrecht). Dans pro-bo il faut voir la

rac. θε; on a alors la même formation que dans profecto. ¶ Vestibulum [Fr. Vogel]. Vient de Vestitibulum, cf. Ov. Fastes 6, 301. ¶ Rectification [H. U.]. Au texte nouveau concernant le rhéteur Anaximènes, joindre un passage de Pausanias 6, 18, 6.

¶¶ 3e livr. Sur la vie d'Avidius Cassius [E. Klebs]. La « vie » se divise en deux grandes parties : 1. Un extrait secondaire de Marius Maximus 6, § 5-9, 6, avec quelques remarques de pure rhétorique sur l'indulgence de Marcus 8, 2-6 ; 2. Un extrait d'un faussaire. Après examen, K. conclut en disant que ce faussaire est probablement Lollius Urbicus. ¶ Sur l'inscription de Corfinium [R. Thurneysen]. L'insc. découverte depuis plus de 10 ans se trouve chez Zvetaief, Insc. Ital. med. dial. p. 18 ; elle a été étudiée par Bücheler, Bréal, etc. Th. propose une explication nouvelle. ¶ Peintures de vase relatives au théâtre [P. Dümmler]. Vase à figures rouges du Musée de Bologne représentant Dionysos et son cortège sur un char ayant la forme d'un vaisseau : importance de ce vase ; ce ' carrus navalis ' explique peut-être pourquoi une partie de la construction du théâtre était nommée ἴκρια. ¶ Philodemea [Joh. de Arnim]. Explications et corrections de passages du τῶν περὶ θανάτου. ¶ Studia Cornificiana [Fr. Mara]. 1. De codicum ratione. Question très difficile ; la classification de Kayser n'est plus acceptable. 2. De codice Corbeiensi. Autrefois à S. Germain-des-Prés, aujourd'hui à S. Pétersbourg, du 9e s. ; il dérive, avec d'autres ms., d'un archetype qui était de la même famille que l'archétype des ms. hpπ et il est d'une haute importance. 3. De archetypo. Il était du 6e s., écrit en demi-onciale, il avait de nombreuses scholies qui ont passé en partie dans le Corbeiensis. 4. M. explique comment l'œuvre de Cornificius fut comprise parmi les écrits de Cicéron. 5. Critica et hermeneutica. ¶ Étymologies latines [K. Brugmann]. 1. Sinister, laevo-s. Sinister, rac. sen atteindre un but. Laevo-s. gr. σκαιὸ-ς λαιὸ-ς, slai-uo-s faible, sans force. 2. Reciprocu-s, procul. Le premier de ces mots ne vient pas de recipere, mais de deux adjectifs formés avec le suffixe indo-européen quo, ve-cos en arrière, pro-cos en avant. 3. Equifer, ovifer. Composés avec feru-s. ¶ Fragments inédits de littérature atticiste [L. Cohn]. Le codex Vaticanus graecus 2226 en papier, du 14e siècle ; très important pour Phrynicus et le pseudo-Hérodien ; il contient deux écrits attribués jusqu'à Lehrs à Hérodien le περὶ ἡμαρτημένων λέξεων et le Φιλέτιρος ; ce dernier écrit qu'on ne connaissait que par le Parisinus 2532 se trouve, grâce au Vaticanus, augmenté des deux tiers. ¶ Interpolations, lacunes et autres altérations dans le disc. de Cicéron De domo [F. Schöll]. 24 pages de corrections et d'explications. ¶ Le remaniement du Lexique d'Hesychius [R. Reitzenstein]. Dans le lexique d'Hesychius, on trouve de nombreuses gloses qui proviennent du glossaire de Cyrille ; ce remaniement a été fait d'une façon très maladroite par un byzantin du 10e s. ; coup d'œil sur l'histoire de la lexicographie grecque. ¶ Sur Plutarque [O. Crusius]. Défend contre A. Gercke <R. d. R. 11, 146, 46> l'explication qu'il a proposée <R. d. R. 9, 85, 26>. ¶ Sur Apulée [Erwin Rohde]. Conjectures sur les Métamorph. liv. 4-6. ¶ Mélanges. Sur les Cypria de Stasinos [Art. Ludwich]. Reconstitution d'un fragment. ¶ Sur Thucydide 2, 2 [W. Schmid]. Conserver le texte δύο μῆνας. ¶ Stichométrie [Erwin Rohde]. Gallien 8, p. 698 k parle des conditions d'une lutte oratoire ; le passage important indique que le nombre des lignes d'un livre devait dépasser 1000, ἔσται δὲ ἔπη πλείω τῶν χιλίων. ¶ Sur les Adagia d'Hermodorus Rhegius [O. Crusius]. Appendice à l'art. du Rh. Mus. <R. d. R. 12, 169, 10> ; Du Cange, Index Auctorum p. 28 dans le Gloss. inf. graec. parle d'une copie des adages d'Herm. qui lui avaient été envoyée ; il serait intéressant de retrouver ces adages. ¶ Ancien latin [F.

Buecheler]. Suite voir t. XLII. Collifana, Gloss. de Philoxène p. 41, 27; ibid. p. 197, 22 siat οὐρεῖ. ¶ Suum cuique [K. Brugmann]. L'étymologie de reciprocus et procul a été déjà trouvée par Corssen, Krit. Nachträge p. 136.

¶¶ 4e livr. Euphorbos [Reinh. Kekulé]. Conteste l'assertion de Conze, d'après laquelle le peintre dorien du plat de Kameiros de l'île de Rhodes a suivi une tradition différente de celle que l'épopée ionienne a fait connaître. ¶ Sur la date de la vie du néo-platonicien Proclus [G. Freudenthal]. Le passage important est l'horoscope de Proclus qui se trouve dans la vie du philosophe c. 35 par son disciple Marinus; le prof. d'astronomie Galle, à qui F. a soumis la question, a revu les calculs que Delambre avait faits pour Boissonade; il en résulte que Proclus est mort en 485 et comme il avait 75 ans, il est né en 410. ¶ Extraits de Perse [Carle Wotke et Carl Hosius]. Extraits de six Florilèges qui peuvent être utiles pour l'histoire des études classiques au moyen âge. ¶ De Loxi physiognomia [Rich. Foerster]. Travaux de Pitra et de Val. Rose; dans l'écrit attribué à tort à Apulée, tout ce qui n'est ni d'Aristote, ni de Polémon est de Proclus; la date de sa vie ne peut guère être placée qu'avant le milieu du 3e s. ¶ Nomos orthios [Ernst Graf]. Le nomos orthios ne désigne nullement une espèce particulière de vers; c'est un signe exclusivement musical qui signifie " élevé "; en métrique il a le sens de " composé de parties égales ". ¶ Critique et exégèse de Vitruve [Oehmichen]. Le critique n'examine que les passages dans lesquels se trouvent les particules ita ou sic. ¶ La huppe dans la légende grecque [Eugen Oder]. Croit que la huppe n'a été introduite dans la légende du rossignol, de Térée, qu'à peine avant le 5e s., et cela à Mégare; c'est par Sophocle que l'oiseau eut une place assurée dans le mythe; primitivement Térée était changé en faucon, κίρκος; de là certaines particularités qui ne conviendront plus à la huppe. ¶ Inscriptions osques [F. Bücheler]. Étude de deux inscr. récemment découvertes à Capoue, cf. Notizie degli scavi 1887. p. 560. ¶ Sur les hymnes homériques [Arth. Ludwich]. Corrections à Hermes 108, Aphrodite 253, Hélios 13. ¶ La légende de Romulus [Conrad Trieber]. Le caractère tout dramatique de la légende de Romulus et de Rémus avait déjà frappé l'antiquité; analogies avec la légende de Tyro et de ses enfants; Sophocle avait écrit deux drames intitulés Tyro; plus tard Dioclès de Pérapèthos (cf. Plutarq. Romulus 3 et 8) arrangea ce sujet d'après Sophocle en l'adaptant à la légende de Romulus; c'est Dioclès que Fabius Pictor a suivi. ¶ Sur Aristote [H. Rassow]. Diverses corrections sur la Rhétorique, la Poétique, l'Ethique Nicom., l'Ethique Eudem. ¶ Sur l'époque de Vopiscus [Franz. Rühl]. La date de la composition de la vie de Probus peut seule être déterminée; elle est des années 323, 322, avant le début de la dernière guerre entre Constantin et Licinius. ¶ Déplacement de vers dans Athénée [Theod. Koch]. Étudie trois fragments de poètes de la comédie nouvelle, Euphron, Athénée 9, 379 d; Sosipatros dans la Καταψευδόμενος, Athen. 9, 377, f; Damoxenos dans les Σύντροφοι, Athen. 3, 101, 2. Postscriptum dans lequel K. répond à la note supplémentaire de Bruns au sujet de l'Icaroménippe, cf. 1re livr., Les satires philosophiques de Lucien. ¶ Mélanges. Sur Théognis [O. Crusius]. Cinq passages expliqués ou corrigés. ¶ Critique sur Thucydide [W. Schmid]. Conjectures sur trois passages du second livre. ¶ Les Eupatrides [Rud. Hirzel]. Dans l'Électre de Soph. 160, le mot εὐπατρίδαι doit être ainsi entendu : celui qui fait du bien à son père, qui l'honore; ce mot a ce sens, cf. εὔξεινος, εὔκαρπος etc. Il y avait dans la noblesse athénienne une famille particulière du Εὐπατρίδαι, qui prétendait re-

monter à Oreste; particularités religieuses qui concernaient cette famille. ¶ Sur la vie persistante de Catulle [Carl Weymann]. Apporte quelques nouveaux témoignages à la thèse de Barwinski, cf. livr. 2. ¶ Sur la Phèdre de Sénèque [Walter Ribbeck]. Explication du chant du chœur 967. R. P. allusion au mariage de Messaline avec Silius. ¶ -ĕque chez Tite-Live [H. J. Müller]. Trois fois, 2, 33, 7; 21, 39, 2; 41, 23, 6; un ex. dans César, B. C. 3, 97, 3 et d'autres chez Cic. écrits de rhét. et de philos. ¶ Sur Quintilien [Ferd. Becher]. 11, 1, 51 changer mimium en nimum. ¶ Sur la Periegesis de Priscien [J. Werner]. Collation nouvelle du ms. de Turin du 9e s.

Albert MARTIN.

Sitzungsberichte der Königlich Preussischen Akademie der Wissenschaften zu Berlin. 1888. 19 janvier. Sur quelques fragments d'Ennius [J. Vahlen]. Restitution des fragments d'Ennius contenus dans Nonius Marcellus, p. 85 (fragment de Telamon). — Cicéron, De orat., I, 45, 199 (fragment d'une tragédie inconnue). — Nonius, p. 110, 7, (fragment du livre IX des Annales). — Nonius, p. 472,7 (autre fragment du même livre.) P. 385,6 (fragment du livre VII), 91,16. Février. Inscriptions de l'acropole d'Athènes [A. Kirchhoff]. Inscriptions trouvées au mois de décembre 1887, à l'ouest du Parthénon. Les fouilles ont mis à découvert les ruines du temple de Rome. Texte en capitales, sans transcription ni commentaire, de 39 inscriptions. Deux inscriptions trouvées près de la porte de Beulé. ¶¶ 23 février. Inscriptions de l'acropole d'Athènes (2e Mémoire) [A. Kirchhoff]. 30 inscriptions fragmentaires trouvées à l'ouest de l'Erechtheion. 7 inscript. trouvées à l'ouest du Parthenon. 32 fragments trouvés dans le mur nord-ouest et ouest de l'acropole. Texte sans transcription ni commentaire. ¶¶ 26 avril. Rapports de Kirchhoff sur le *Corpus Inscriptionum Atticarum,* de Mommsen sur le *Corpus Inscriptionum latinarum,* de Klebs, Dessau et V. Rohden sur la Prosopographie romaine, de Zeller sur la commission d'Aristote. État des travaux. ¶¶ Rapport de Conze sur l'Institut Impérial archéologique. Travaux divers entrepris par l'Institut. ¶¶ 3 Mai. Inscription dédicatoire de Delphes [Lolling]. Inscription en l'honneur d'Apollon, trouvée à Kastri; elle est en caractères corinthiens. ¶¶ 19 Juillet. Contribution à l'histoire du culte des empereurs [Otto Hirschfeld]. Le culte des empereurs a une origine en partie orientale. Les Perses, les Égyptiens, Alexandre, les Ptolémées, les rois de Syrie, de Pergame, etc., ont été l'objet d'un culte. Observations de H. sur divers points de l'organisation du culte impérial. Rectification de quelques assertions de R. Mowat dans sa liste des *Divi.* Les apothéoses des pères d'empereurs, qui étaient de simples particuliers, ne sont pas de vraies apothéoses. H. aborde de nouveau la question des assemblées provinciales. Il n'admet pas l'interprétation ordinaire du texte d'Aristide [I, p. 531, édit. Dindorf]. Le texte se rapporte à la prêtrise d'Esculape et non au sacerdoce provincial d'Asie. Il revient sur plusieurs points traités par P. Guiraud, dans les *Assemblées provinciales de l'empire romain,* et sur la plaque de Narbonne. Il abandonne un certain nombre des explications données dans le C. I. L. pour adopter celles de Mispoulet dans Bull. Critique. ¶ Inscriptions du nord de l'Asie-Mineure, et en particulier de Bythynie et de Paphlagonie [G. Hirschfeld]. Inscriptions découvertes par V. Diest, dans un récent voyage, 73 inscriptions commentées. Les plus importantes sont celles de Prusias, d'Amastris, d'Héraclée Pontique, et de Mayre. Elles sont relatives à des prêtres du culte des empereurs, des Pontarques, Bithyniarques, etc. ¶ 22 Novembre. La prohibition de l'exportation des grains à Byzance dans la première année de la guerre du Péloponnèse [A. Kirchhoff]. Discussion de l'opinion émise par Gilbert sur l'établissement

d'une douane rigoureuse par les Athéniens à l'entrée de la mer Noire. La prohibition de l'exportation des grains, n'a pas été aussi absolue qu'il le prétend. Les Méthonéens avaient le privilège d'exporter chaque année un certain nombre de médimnes, comme on le voit par une inscription du C. I. A., I, 40. ¶ 29 Novembre. Contribution à la terminologie et à l'onomatologie de la géographie ancienne (E. Curtius). Étude sur l'idée que les anciens se faisaient du rôle des cours d'eaux et de leur influence sur la formation et les modifications du sol. Noms par lesquels ils désignaient tout ce qui se rapporte au fleuve, lit, courant, rives, etc. Étymologie des noms de fleuves. Ces noms indiquent la couleur des eaux, la rapidité du courant, la constitution chimique de l'eau, etc. ¶ Sur la gigantomachie de Pergame (O. Puchstein). Essai de reconstitution de la gigantomachie. P. donne le plan probable de l'ensemble, et attribue à chaque divinité sa place. Preuves à l'appui de chaque assertion. ¶ Du véritable sens de quelques citations d'Aristote (E. Zeller). Z. interprète les passages suivants d'Aristote, qui sont souvent cités en proverbes : Polit., V, 4. 1303 b. 29. — Métaph., I. 2, 983, a. 11. — Polit., V, 10. 1312, b. 4. — Eth., II, 2. 1105, a. 7. — Rhet., II, 13, 1389, b. 22., etc. Il rapproche ces passages d'autres textes d'Aristote, qui les éclairent. ¶ 20 décembre. Sur un poème alexandrin de Catulle (J. Vahlen). Commentaire historique du poème de Catulle imité de Callimaque, et ayant pour sujet : la chevelure de Bérénice. E. B.

Sitzungsberichte der philosophisch- philologischen und historischen classe der K. B. Akademie der Wissenschaften zu München. — 1888. Séance du 7 janvier. Le procès de Phidias (Schöll). Étude critique sur les deux traditions relatives au procès de Phidias. S. admet la version de Philochore de préférence à celle de Plutarque, Philochore, le seul témoin qui représente une tradition indépendante du texte d'Aristophane mal compris, affirme la fuite de Phidias à Élis, et sa mort dans cette ville. — Appendice sur quelques précautions prises dans des lois relatives à des particuliers. ¶ 4 février. Sur les tragédies d'Euripide dont il ne reste que des fragments (Wecklein). Esquisse du sujet d'Andromède, de Bellerophon et de Sthenobœe, de Dictys, de Phaéthon, et de Philoctète, d'après les fragments conservés et les renseignements épars dans les auteurs anciens. ¶ 3 mars. La paix et la guerre dans les proverbes latins (Wölfflin). Recueil des sentences éparses dans les auteurs latins, et où il est question des relations entre la paix et la guerre, la force et la sécurité, etc. Métaphores tirées des usages militaires. Mots des grands généraux passés en proverbes. ¶ 5 mai. Inscriptions grecques de Cypre (Eugen. Oberhummer). Recueil des inscriptions grecques trouvées à Cypre. Quelques inscriptions romaines. Inscriptions intéressantes de l'époque des Ptolémées. Inscriptions chrétiennes. Ces textes sont disséminés dans plusieurs ouvrages antérieurs, dont les références sont indiquées. Commentaires. Étude sur la famille des descendants de Bathys, prêtres des Ptolémées à Cypre. ¶ L'Etna dans la poesie grecque (Christ). L'Etna et Thryphoeus dans Hésiode ; l'Etna dans Pindare et Eschyle ; la poésie à la cour d'Hiéron ; Eschyle en Sicile ; Pindare en Sicile ; la troisième pythique de Pindare et le commencement des Pythiades. La date adoptée par C. est l'automne de 474. ¶ Contribution à la connaissance de l'architecture à l'époque héroïque (V. Reber). Étude sur la construction des palais antiques de Tyrinthe, de Mycènes, de Troie. Plan, appareil, colonnes, couverture, éclairage et aération, matériel employé, ornements. On trouve partout un mélange d'éléments phéniciens, phrygiens et asiatiques et d'éléments grecs (aryens). ¶ 7 juillet. Les frontons (v. Brunn). Étude sur les principes qui ont guidé les artistes grecs

dans la composition des frontons des temples. Le fronton d'Olympie est la transition naturelle entre le fronton d'Égine et celui du Parthénon. ¶ Étude sur la tradition manuscrite d'Eschyle, d'après les anciens commentateurs eux-mêmes [Wecklein]. Discussion d'un certain nombre de passages d'Eschyle, en particulier de certaines leçons du *Mediceus* d'après les commentateurs alexandrins. ¶ Étude sur un manuscrit de l'Iliade de la Bibliothèque nationale de Rome [v. Christ]. Description du Codex Graecus, 6. C'est le plus ancien manuscrit de l'Iliade en minuscules, il est de la fin du dixième ou du commencement du onzième siècle. Le premier feuillet est perdu. Particularités orthographiques et grammaticales du manuscrit. Les lettres élidées sont écrites, les lettres finales des propositions élidées devant les voyelles, le ν éphelcystique écrit, l'ι adscrit, etc. Relevé d'un certain nombre de variantes. Transcription de la vie d'Homère. ¶ De la manière dont nous est parvenu le texte d'Eschyle et des autres tragiques grecs [Wecklein]. Un certain nombre d'interpolations et d'altérations dans le texte des tragiques grecs remontent à l'époque des Alexandrins. Démonstration de cette proposition pour Eschyle, Sept contre Thèbes, 257-266, et plusieurs autres passages. Rétablissement du texte primitif. E. B.

Wochenschrift für klassische Philologie. 5e année. 4 Janv. G. J. ASCOLI, *Sprachwissenschaftliche Briefe* [H. Schweizer-Sidler]. Traduction allemande faite par Bruno Güterboch de cet ouvrage de valeur. ¶ H. FLACH, *Peisistratos und seine litterarische Thätigkeit* (Holm]. Éloges de cette brochure dont quelques idées ne sont pas personnelles à l'auteur. ¶ J. VAN LEEUWEN et M. B. MENDES DA COSTA, *Der Dialekt des homerischen Gedichte* [Rud. Peppmüller]. Des réserves à faire. ¶ A. SCHAEFER, *Demosthenes und seine Zeit* [W. Nitsche]. Grands éloges de la 2e édition de ce 3e vol. Excellent ouvrage. ¶ Max IHM, *Der Mutter oder Matronenkultus und seine Denkmäler* [L. Friedländer]. Livre très bien fait, qui donne une réponse à toutes les questions relatives au culte des Matronae ou Matres. ¶ Eduard STROEBEL, *Zur Handschriftenkunde und Kritik von Ciceros Partitiones oratoriae* [Th. Stangl]. Ce programme rendra de grands services à tous ceux qui s'occupent des Partitiones oratoriae de Cicéron. ¶ Wilh. BRANDES, *Ueber das fruhchristliche Gedicht Laudes Domini. Nebst einem Excurse : Die Zerstörung von Autun unter Claudius 2* [M. Manitius]. Grands éloges de ce programme, l'auteur y fait preuve de connaissances approfondies et son édition des Laudes Domini est faite avec tout le soin voulu. Ce qu'il dit de la destruction d'Autun et de ses causes est intéressant. ¶ A. WEIDNER, *Schulwörterbuch zu Cornelius Nepos* [K. J. Sahr]. Des réserves. ¶ W. GIDIONSEN, *Vorlagen zu lateinischen Stilübungen in den oberen Gymnasialklassen* [O. Weissenfels]. Appréciation favorable. ¶ 11 jr. Rich. HAEDERLI, *Die hellenischen Astynomen und Agoranomen, vornehmlich in alten Athen* [O. Schulthess]. Cette dissertation publiée après la mort de l'auteur laisse beaucoup à désirer, bien que faite avec soin, et devrait être refaite complètement : le ref. lui consacre deux articles dans lesquels il relève toutes les erreurs commises par l'auteur. ¶ Ed. VON DER LAUNITZ u A. TRENDELENBURG, *Wandtafeln zur Veranschaulichung antiken Lebens und antiker Kunst,* 24, *die Akropolis von Athen* [ ]. Rendra des services; approprié à son but. ¶ MISCHTSCHENSKO, *Ein allzu strenges Urteil über Herodot* [M. baron Wolff]. Cette brochure, écrite en russe, défend Hérodote contre les reproches que lui a faits A. H. Sayce dans son ouvrage intitulé : *The ancients empire of the east.* ¶ Jac. BASSFREUND, *Ueber das zweite Prinzip des Sinnlichen oder die Materie bei Plato* [K. Wenzig]. Des réserves. ¶ H. J. MÜLLER, *L. Annaei Senecae oratorum et rhetorum sententiae divisiones colores ed.*

[M. Sander]. Cette excellente édition critique est indispensable à tous ceux qui s'occupent de Sénèque le rhéteur. ¶ Herm. WARSCHAUER, *Übungsbuch*. Conr. G. DIETRICH, *Wörterverzeichnis* [J. Golling]. Éloges de ces deux ouvrages destinés à l'étude du latin. ¶¶ 18 jr. John Edw. SANDYS, *An easter vacation in Greece* [H. Stürenburg]. Ne contient rien de nouveau, mais a quelque valeur par les nombreuses remarques philologiques qu'il contient. ¶ P. W. FORCHHAMMER, *Erklärung des Ilias* [ ]. Ne sera pas très utile. ¶ F. A. PALEY, *The truth about Homer* [J. Oberdick]. Vivement recommandé. ¶ M. MANITIUS, *Zu Aldhelm und Baeda* [M. Petschenig]. Grands éloges. ¶ M. WETZEL, *Beiträge zur Lehre von der Consecutio temporum im Lateinischen* [A. Prümers]. Etude approfondie qui sera utile aux professeurs et aux élèves. ¶¶ 25 jr. Hans MUELLER, *Griechische Reisen und Studien* [H. Stürenburg]. Appréciation favorable. ¶ Heinr. SEILING, *Ursprung und Messung des Homerischen Verses* [H. Draheim]. A de la valeur. ¶ Frid. MERTENS, *Quaestiones Theocriteae* [M. Rannow]. Cette première partie contient quelques remarques justes, mais beaucoup aussi qui sont fausses ou qui prêtent le flanc à la discussion. ¶ G. HELMREICH, *Scribonii Largi Compositiones* ed. [M. C. P. Schmidt]. Ce livre de recettes, écrit par Scribonius sous le règne de l'empereur Claude et du vivant de Messaline, ne nous donne pas une grande idée de la médecine romaine, mais contient bien des choses intéressantes. ¶ Guil. HARSTER, *Novem Vitae Sanctorum metricae ex codd. Monacensibus Parisiensibus, Bruxellensi, Hagensi saec. 9-12* [N. Manitius]. Grands éloges de cette édition faite avec tout le soin désirable. ¶ P. KNOELL, *Eugippii opera* [Deutsch]. Éloges de cette édition; fait partie du Corpus scriptorum ecclesiasticorum latinorum ¶ Zur hellenischen Agoranomie [Otto Schulthess]. Étude sur les fonctions de ces magistrats, à l'occasion de la dissertation de Häderli <v. plus haut>. ¶¶ 1 févr. L. PRELLER, *Griechische Mythologie* [P. Stengel]. Grands éloges de la 4e édition de ce livre indispensable, qui a été revu par C. ROBERT. ¶ H. BLUEMNER, *Lebens und Bildungsgang eines griechischen Künstlers* [A. Trendelenburg]. Ne parvient pas à résoudre un problème insoluble en l'absence de tout document. ¶ G. HERGEL, *Die Rhizotomen* [M. C. P. Schmidt]. Résumé de ce programme. ¶ C. FRANKE, *De nominum propriorum epithetis Homericis* [A. Gemoll]. Insignifiant. ¶ Emil SIEGEL, *Die nomina propria mit besonderer Berücksichtigung der griechischen Formen in der Aeneis* [G. Hergel]. Sujet intéressant, mais que l'auteur ne développe pas comme il aurait dû. ¶ Aem. BARBRENS, *M. Minucii Felicis Octavius* [em. et praef. Dombart]. Des réserves sur la préface de B., dont le ref. critique les conclusions. ¶ E. KURTZ u. E. FRIESENDORF, *Griech. Schulgrammatik* [J. Sitzler]. Excellente. ¶ Zur hellenischen Agoranomie [O. Schulthess]. Suite de cette étude, l'agoranomie à Délos. ¶¶ 8 févr. Max DUNCKER, *Abhandlungen aus der Griechischen Geschichte* [G. J. Schneider]. Grands éloges. ¶ Car. SCHUCHHARDT, *Andronici Rhodii qui fertur libelli περὶ παθῶν pars altera de virtutibus et vitiis, novis codicibus adhibitis edidit, prolegomena critica scripsit, quaestiones de Stoicorum virtutum definitionibus adjecit* [X. Kreuttner]. Éloges, qqs remarques de détail. ¶ R. REITZENSTEIN, *Varrianische Forschungen* [H. Winther]. Appréciation favorable. ¶ Rud. SCHULTZ, *Quaestiones in Tibulli librum primum chronologicae* [F. Hankel]. Dissertation bien faite, qui sera la bienvenue. ¶ Fr. BULIC, *Inscriptiones, quae in c. r. Museo Archaeologico Salonitano Spalati asservantur* [G. Hergel]. Cette seconde partie sera suivie d'une troisième : analyse. ¶ C. REITHWISCH, *Jahresberichte über das höhere Schulwesen* [W. Nitsche]. Intéressant; bien fait. ¶¶ 15 févr. Heinr. WELZHOFER, *Allgemeine Geschichte des Altertums* [G. J. Schneider]. Mérite d'attirer l'attention. ¶ W. DECKE, *Die griechischen und lateinischen Neben-*

sätze, auf wissenschaftlicher Grundlage neu geordnet [H. Ziemer]. Appréciation très favorable de ce programme; il sera utile entre autres à tous ceux qui s'occupent de la syntaxe comparée des langues indo-européennes. ¶ Franz SCHROETER, *Ad Thucydidis librum septimum quaestiones philologicae* [Widmann]. Est sans valeur pour la critique de Thucydide. ¶ Car. WOTKE, *Demosthenis Orationes selectae* [E. Rosenberg]. Appréciation favorable. ¶ Gust. UHLIG, *Dionysii Thracis ars grammatica* [P. Egenolff]. Cette édition est excellente. ¶ P. VOGEL, *Orationes ex Sallusti, Livi, Curti, Taciti libris selectae* [ ]. A de la valeur. ¶ A. GEMOLL, *Die scriptores Historiae Augustae* [A. Teuber]. L'auteur traite à nouveau cette question difficile et accepte comme authentiques les noms d'auteurs que les mss. nous ont transmis. ¶ W. EHRER, *Die griechischen Kardinaltugenden dargestellt an Sokrates* [G. Hergel]. Rappelle toutes les vertus de Socrate. ¶ Aug. BENTFELD, *Gymnasialdirektor Schulrat Josef Steger* [id.]. Article nécrologique. ¶ Fried. H. KORB, *Latein. Uebungssätze zur Kasuslehre aus Q. Curtius Rufus* [M. C. P. Schmidt]. Utile. ¶ Sur la possibilité de voir à l'œil nu les éclipses de soleil [F. K. GINZEL]. L'auteur montre jusqu'à quel point les Romains ont pu observer les éclipses de soleil, son article traite la question au point de vue astronomique en laissant de côté tout ce qui touche à la philologie ou à l'histoire. ¶¶ 22 févr. BOJESEN-HOFFA, *Kurzgefasstes Handbuch der griechischen Antiquitaeten* [P. Stengel]. Cette seconde édition est due à Em. Szanto; c'est un manuel qui n'a aucune prétention à une valeur scientifique, mais il est très bien approprié à son but, qui est de donner des idées exactes sur les antiquités grecques. ¶ FITZ-PATRICK, *An autum cruise in the Aegean or notes of a voyage in a sailing yacht* [S. Herrlich]. Est d'une lecture facile et intéressante. ¶ Otto KELLER, *Tiere des klassischen Altertums in kulturgeschichtlicher Beziehung* [G. Hergel]. Intéressant pour les philologues et pour le grand public. ¶ C. BUERGER, *De Lucio Patrensi sive de ratione inter Asinum q. f. Lucianeum Apuleique Metamorphoses intercedente* [A. Thimme]. Réalise un progrès sur le livre de Goldbacher, mais n'épuise pas encore le sujet. ¶ Otto RIBBECK, *Geschichte der römischen Dichtung*. 1, *Dichtung der Republik* [P. W.]. Grands éloges. ¶ Mich. GITLBAUER, *Cornelii Taciti ab excessu divi Augusti libri*. Pars prior 1-6 [Th. Opitz]. Des réserves. ¶ Franc. RUEHL, *Eutropi breviarium ab urbe condita* [A. Teuber]. Appréciation favorable. ¶ H. EHRISMANN, *De temporum et modorum usu Ammianeo* [ ]. Dissertation faite avec soin. ¶ H. GERSTENBERG, *De Eugraphio Terentii interprete* [Schiee]. Grâce à une collation très soigneusement faite de deux mss. de Leyde, l'auteur arrive à des conclusions intéressantes; Eugraphe serait un contemporain de Cassiodore, mais plus jeune que lui et païen. ¶¶ 29 févr. P. REGNAUD, *Les lois phonétiques sont-elles absolues au sens où l'entendent les néo-grammairiens?* et *Discours d'inauguration de la chaire de sanskrit et de grammaire comparée à la faculté des lettres de Lyon* [H. Ziemer]. Trouvera des contradicteurs. ¶ Jos. KRAL, *Platonis Protagoras scholarum in usum* ed. [K. J. Liebhold]. Éloges avec des réserves. ¶ Adolph HILGENFELD, *Hermae Pastor graece integrum ambitu primum* ed. [W. H.]. H. a rendu service à la litterature des Pères de l'Église par cette édition qui est faite avec tout le sérieux et toute la science désirables. ¶ J. SCHAEFLER, *Die sogenannten syntaktischen Graecismen bei den augusteischen Dichtern* [G. Knaack]. Appréciation favorable. ¶ A. FET, *Publii Ovidii Nasonis Metamorphoseon libri 15* [K. Jacoby]. Texte latin avec la traduction russe en regard : éloges. ¶ Bernh. WUTK, *Dialogum a Tacito Trajani temporibus scriptum esse demonstravit* [ ]. On peut ne pas accepter les conclusions de l'auteur de ce programme, mais on lui reconnaîtra le mérite d'avoir traité ce sujet tant de fois controversé sous un nouveau point de

vue historique. ¶¶ 7 mars. WALZ, *Abhandlung über die Erklärung der Eckfiguren am Ostgiebel des olympischen Zeustempels und am Westgiebel des Parthenon* (P. Weizsacker). Les conclusions sont purement négatives et le titre de ce programme devrait être : Du développement des représentations des dieux des fleuves dans l'art grec. Écrit avec science et avec goût, contient une foule de remarques nouvelles. ¶ O. SCHRADER, *Ueber den Gedanken einer Kulturgeschichte der Indogermanen auf sprachwissenschaftlicher Grundlage* (O. Gruppe). Donnera au grand public une idée nette de l'état actuel de la paléontologie linguistique. ¶ Th. BARTHOLD, *Kritische Bemerkungen zu den Prologszenen und der Parodos der Medea* et *Kritisch-exegetische Untersuchungen zu des Euripides Medea und Hippolytus* (H. Lewy). Appréciation favorable avec qqs réserves. ¶ *Commentationes philologae in honorem sodalicii philologorum Gryphiswaldensis secundum lustrum a. d. IV. Kal. Aug. a. 1887 condentis scripserunt veteres sodales.* 1, Aug. BRUNCK, *Zu Aelians varia historia* ; 4, G. KNAACK, *De fabulis nonnullis Cyzicenis* : 6, M. WELLMANN, *De Hellanici Troicis* (E. Bethe). Les conclusions de la première de ces dissertations ne s'imposent pas : K. cherche dans la seconde les sources d'Apollonius, les résultats de ses recherches seront brillants si, comme on peut s'y attendre, il emploie avec méthode les riches matériaux qui sont à sa disposition : la valeur de la 3e ne réside pas tant dans les conclusions que dans le fait d'avoir mis au jour une des sources de Lycophron. ¶ 2, Guil. SCHULZE, *De reconditionibus quibusdam nominum in -ος exeuntium formis* : 3, Wald. OLSEN, *Properz und Tibull* ; 5, P. RUSCH, *Zu Hygins Schrift de apibus* (A. Wilhelm). Éloges de la première dissertation ; des réserves sur la seconde ; la troisième est un travail très solide. ¶ A. GREIFELD, *De Andriae Terentianae gemino exitu* (Schlee). N'apporte rien de nouveau, mais permet au lecteur de se rendre un compte exact de cette question si souvent traitée. ¶ A. DRAEGER, *Die Annalen des Tacitus* (Th. Opitz). Critiques de détail. ¶ Le dictionnaire de droit classique (H. Ziemer). Cet article souhaite la bienvenue à un dictionnaire de droit qui paraît sous les auspices de la commission nommée pour la fondation Savigny par l'Académie des sciences de Berlin, et qui a à sa tête les noms les plus illustres de l'Allemagne. Cette commission vient de publier un fascicule dont le ref. fait grand éloge, et qui intéressera les philologues et les juristes. ¶¶ 14 mars. P. KAROLIDIS, Σημειώσεις τινὲς περὶ τῆς Μικρασιανῆς Ἀρίας ὁμοφωνίας (O. Gruppe). Recommandé à tous ceux qui s'occupent de ces questions. ¶ J. E. NEUHAUS, *Die Sagen von den Göttern und Heroen der Griechen und Römer* (P. Stengel). Bien approprié à son but, sera bien accueilli par les professeurs et utile aux élèves. ¶ AUG. ENGELBRECHT, *Hephaestion von Theben und sein astrologisches Compendium* (G. Hergel). Ce programme est divisé en deux parties, dans la première il est question des mss. d'Hephaestion, dans la 2e, d'Hephaestion et de son astrologie. ¶ Rud. JACOBS u. Hans WIRZ, *C. Sallusti Crispi de conjuratione Catilinae et de bello Jugurthino libri, ex historiarum libris quinque deperditis orationes et epistulae* (Th. Opitz). Cette neuvième édition a été revue ; elle est au courant de tout ce qui a paru. ¶ C. MEISSNER, *M. Tulli Ciceronis Laelius de Amicitia* (H. Deiter). Éloges de cette édition de classe. ¶ Th. EGER, *De infinitivo Curtiano*, Guil. ADAMS, *De ablativi absoluti apud Q. Curtium Rufum usu* (M. C. P. Schmidt). Appréciation favorable. ¶ Rich. VOLKMANN, *Gottfried Bernhardy* (R. Peppmüller). Éloge de cet ouvrage, qui retrace la vie et l'œuvre de Bernhardy. ¶¶ 21 mars. Karl MÜLLENHOFF, *Deutsche Altertumskunde* (R. Steig). Grands éloges de ce 2e vol. ¶ Franz CUMONT, *Alexandre d'Abonotichos* (O. Gruppe). Nous donne une idée nette de ce thaumaturge du 2e siècle. ¶ F. W. SCHMIDT, *Kritische Studien zu den griech. Dramatikern* 2. *Zu Euripides* (H. Lewy). Le 2e vol. con-

tient beaucoup de bon, mais l'auteur se laisse entraîner un peu loin parfois dans ses corrections. ¶ W. SWOBODA, *Vermutungen zur Chronologie des sog. Markomannenkrieges unter Marc Aurel und Commodus (161-180 n. Chr.)* [G. Hergel]. L'auteur de ce programme n'est pas au courant de la biblio-
5 graphie de son sujet. ¶ O. KELLER, *Des Saturnische Vers* [G. A. Saalfeld]. Chaudement recommandé. ¶ G. BIPPART, *Drei Episteln des Q. Horatius Flaccus 1, 6, 10, 16* [G. Faltin]. Texte accompagné d'une traduction en allemand et d'un commentaire ; B. veut montrer comment il faut étudier la personne d'Horace et sa philosophie : ce travail produit une bonne impression.
10 ¶ Caton et Polybe [W. Soltau]. Appuie de nouvelles preuves ce qu'il a dit ailleurs que Polybe a puisé dans Caton ce qu'il dit des tumultus Gallici. ¶¶ 28 mars. *Professor Aguchekikos on totetisme* [O. Gruppe]. Opuscule plein d'humour. ¶ F. SOLTAU, *Zur Erklärung der Sprache des Volkes des Skythen in Anhalt an die über die Sitten u. die Sprache des Volkes im Geschichtswerke des Herodot gege-*
15 *benen Mittheilungen* [O. Gruppe]. Écrit humoristique. ¶ C. KOENIG, Τὰ τέλη et οἱ ἐν τέλει *verbis quinam intelligendi sunt* [O. Schulthess]. Quelques petites réserves. ¶ Raim. SWOBODA, *De Demosthenis quae feruntur prooemiis* [P. Uhle]. Éloges. ¶ Lud. KUHLMANN, *Questiones Sallustianae criticae* [Th. Opitz]. Programme qui a une grande valeur. ¶ M. TÜRK, *De Propertii carmiuum quae*
20 *pertinent ad antiquitatem Romanam auctoribus* [G. Knaack]. Des conclusions sujettes à caution. ¶¶ 4 avril Eug. OBERHUMMER, *Akarnanien, Ambrakia, Amphilochiin, Leukas im Alterthum* [G. Biedermann]. Ouvrage excellent, tout à fait au courant de la bibliographie et fait avec le plus grand soin. ¶ W. STUDEMUND, *Incerti scriptoris* Μένανδρου καὶ Φιλιστίωνος σύγκρισις *cum appen-*
25 *dicibus* [O. Kaehler]. Grands éloges. ¶ P. EGENOLFF, *Die orthoepischen Stücke der Bysantinischen Litteratur* [L. Cohn]. Appréciation favorable. ¶ Ger. RAUSCHEN, *Ephemerides Tullianae rerum inde ab exsilio Ciceronis usque ad extremum annum 54 gestarum* [O. E. Schmidt]. Ne réalise pas un progrès sensible sur la dissertation de A. E. Körner ; *De epistulis a Cicerone post reditum usque ad*
30 *finem anni a. u. c. 700 datis quaestiones chronologicae.* ¶ F. K. GINZEL, *Finsternis-Canon für das Untersuchungsgebiet der römischen Chronologie* [W. Sottau]. A de la valeur, sera apprécié de tous ceux qui voudront approfondir l'histoire romaine. ¶ J. P. KREBS-SCHMALZ, *Antibarbarus des lateinischen Sprache* [O. Weissenfels]. Cette 6e édition revue avec le plus grand soin mérite
35 tous les éloges, on est étonné de la patience et du soin qu'on y a mis. ¶¶ 11 avril. Ric. ZIMMERMANN, *De nothorum Athenis condicione* [O. Schulthess]. Dissertation qui est faite avec soin, mais dont les conclusions ne s'imposent pas ; la question n'est pas épuisée et ne peut pas l'être tant que de nouvelles inscr. n'apporteront pas de nouvelles données. ¶ L. EGGER, *Die Pa-*
40 *renthese bei den attischen Rednern (von Antiphon bis Demosthenes)* [G. Hergel]. Analyse de cette dissertation. ¶ Henri JORDAN, *Die Könige im alten Italien* [W. Soltau]. Cette brochure est un des meilleurs ouvrages de l'auteur enlevé prématurément à la science. ¶. J. BUZELLO, *De oppugnatione Sagunti quaestiones chronologicae* [G. Faltin]. N'a pas grande valeur. ¶ H. WALTHER, *C.*
45 *Julii Caesaris de bello Gallico comm. septem cum comm. octavo A. Hirtii* [E. Wolff]. Édition de classe. ¶ Th. KOCH, *Flores italici* [G. Stier]. Éloge de ces poésies latines. ¶ Comment l'on peut retrouver des leçons de mss. perdus et en tirer parti pour la critique des textes [K. Lehmann]. Les conclusions de cet article sont les suivantes, elles donnent la marche à suivre : 1, chercher
50 quelle est l'édition qui, la première, a la leçon la plus juste ; 2, cette leçon repose-t-elle sur une conjecture, ou paraît-elle provenir d'un ms.? ; 3, de quelle édition antérieure dérive cette édition ? 4) cette édition contient-elle encore d'autres leçons différentes de celles des éditions primitives ne faisant

pas l'effet de conjectures, mais s'accordant avec les bons ms.? ; 4. comparer toutes les leçons, 8) apprécier la valeur de la leçon nouvelle pour la recension. ¶¶ 18 avril. Hans DUETSCHKE, *Olymp Götterlehre der Griechen und Römer* [J. Böhme]. Éloges, sera utile. ¶ Eug. HAFTER, *Die Erbtochter nach attischen Recht* [O. Schulthess]. Dissertation faite avec soin par un homme qui connaît bien les sources anciennes et nouvelles du droit grec. ¶ P. HOCKSTRA, *Roemeinsche Antiquiteiten* [W. Soltau]. Éloges de ce petit manuel écrit en hollandais, l'auteur a su donner l'essentiel dans un style très précis. ¶ Franz FROEHLICH, *Realistiches und Stilistiches zu Caesar und dessen Fortsetzern* [F. Hankel]. Éloges avec quelques réserves de cet opuscule. ¶ Ant. ZINGERLE, *T. Livii ab urbe condita libri 1. 2. 21. 22; adjunctae sunt partes sel. ex libris 5. 4. 6.* [E. Wolff]. Éloges. ¶ G. CURTIUS, *Griech. Schulgrammatik* [G. Hergel]. Cette 17e édition de l'excellente grammaire de Curtius a subi un remaniement complet; elle sera utile, mais on peut faire quelques réserves sur les changements qu'y a apportés W. v. Hartel, le nouvel éditeur. ¶ E. WOELFFLIN, *Archiv fuer lateinische Lexikographie und Grammatik* [G. Landgraf]. Analyse des articles dont plusieurs sont excellents et forment de précieuses contributions au Thesaurus. ¶¶ 25 avril. B. LUPUS, *Die Stadt Syrakus in Altertum* [Th. Bindseil]. Cette traduction allemande de l'ouvrage de S. et C. Cavallari, *Topografia archeologica di Siracusa*, a sa place marquée dans toutes les bibliothèques des gymnases; ce livre est indispensable à tous les professeurs d'histoire et d'antiquités classiques. ¶ M. H. N. VON ESSEN, *Index Thucydideus ex Bekkeri editione stereotypa* [Widmann]. Ce livre ne répond peut-être pas tout à fait aux exigences des travaux récents sur Thucydide, il n'en est pas moins très recommandable et rendra des services. ¶ C. MEISSNER, *M. Tulli Ciceronis Laelius de Amicitia* [W. Nitsche]. Longue étude sur le texte de cette édition, elle montre combien M. est maître de son sujet et quelles sont ses aptitudes pédagogiques. ¶ Walter RIBBECK, *L. Annaeus Seneca, der Philosoph und sein Verhältnis zu Epikur, Plato und dem Christentum* [O. Weissenfels]. Appréciation favorable, malgré qqs réserves; ce livre donnera une idée assez juste de ce qu'était Sénèque comme philosophe. ¶ Q. GEYER u. W. MEWES, *Lateinisches Lesebuch Dritter Teil zu Bonnell. Latein. Uebungsstücken* [E. Kraetsch]. Des réserves ¶ De Catulli carmine 67 [A. B. Darchmann]. Explication : le ref. montre comment on doit diviser cette ode et la comprendre. ¶¶ 2 mai. Em. MUELLER, *Drei griechische Vasenbilder* [H. Heydemann]. Éloges. ¶ E. WILISCH, *Beiträge zur inneren Geschichte des alten Korinth* [P. Knaap]. Dissertation de valeur. ¶ J. OGOREK, *Sokrates im Verhältnisse zu seiner Zeit* [W. Nitsche]. Malgré qqs erreurs, ce livre mérite d'être bien accueilli. ¶ Fr. MUELLER, *Thukydides sechstes Buch* [Widmann]. Cette édition, accompagnée d'un commentaire très bien fait et d'un appendice fort intéressant sur la bibliographie et la langue de Thucydide, rendra de grands services. ¶ Fr. KREBS, *Die Präpositionsadverbien in den späteren historischen Gräcität, Die Rektion der Kasus in den späteren historischen Gräcität* [H. H.]. Éloges avec reserves. ¶ L. LANGE, *Kleine Schriften aus dem Gebiete der klassischen Altertumswissenschaft* [H. Genz]. Analyse du contenu de ce 2d vol. ¶ Jakob SIMON, *Kritische Bemerkungen zu Ciceros Brutus* [Th. Stangl]. Le ref. étudie le texte du Brutus à l'occasion de ce programme. ¶ K. ERBE, *Cornelii Nepotis Vitae* [K. Jahr]. Édition faite pour inspirer à la jeunesse l'amour de Corn. Nepos. ¶ K. BOUTERWEK, *Ueber Volkerwanderung, Kreuzzüge und Mittelalter v. Fr. v. Schiller. Lateinische Uebersetzung mit ausführlichen Exkursen* [O. Weissenfels]. Mérite d'être vivement recommandé. ¶ *Deutscher Universitäts Kalender*. Encore quelques desiderata. ¶¶ 9 mai. E. H. MEYER, a) *Indogermanische Mythen* ; 2, *Achilleis* ; b) *Homer und die Ilias* [O.

Gruppe]. Malgré de nombreuses erreurs, l'auteur de ces deux ouvrages fait preuve d'une grande lecture. ¶ *Meyers Reisebucher, Turkei und Griechenland, untere Donauländer und Kleinasien* [S. Herrlich]. Complète les manuels de Baedeker et sera utile. ¶ Jos. KRAL, *Platonis Apologia et Crito; accedunt Phaedonis c. 64-67* [K. J. Liebhold]. Critiques de détail. ¶ Paulus WEISE, *Quaestionum Catoniarum capita 5* [R. Reitzenstein]. Cet ouvrage est sans contredit le plus sérieux et le plus pénétrant de tous ceux qui ont été publiés récemment sur Caton. ¶ Bernhard GERTH, *Griechisches Uebungsbuch; 1 Cursus, Unter Tertia* [K. Keferstein]. Utile. ¶¶ 16 mai. J. P. MAHAFFY, *Greek Life and Thought from the age of Alexander to the Roman conquest* [Chr. Scherer]. Bien écrit : connaissance approfondie du sujet; intéressant. ¶ Hugo BLUEMNER, *Technologie und Terminologie der Gewerbe und Künste bei den Griechen und Römern* [M. C. P. Schmidt]. Grands éloges; indispensable à tous ceux qui s'occuperont de l'industrie dans l'antiquité; ce 4e vol. est à la hauteur des précédents. ¶ Paul BAHR, *De ὅκως conjunctionis apud Herodotum vi et usu* [E. Bachof]. Travail sérieux et soigné : qqs omissions. ¶ Hugo MUELLER, *Quaestiones de locis Thucydideis ad comprobandam sententiam Ulrichianam allatis.* K. BOLTZ, *Quaestiones de consilio, quo Thucydides historiam suam conscripserit* [Widman]. Ces deux dissertations traitent de la manière dont Thucydide a composé son histoire. ¶ Richard MASCHKE, *Der Freiheitsprozess im Klassischen Altertum, insbesondere der Prozess um Verginia* [H. Genz]. Appréciation favorable. ¶ J. GROEST, *Quatenus Silius Italicus a Vergilio pendere videatur* [Schlichtusen]. Le sujet n'est pas nouveau, mais l'auteur a le mérite de grouper les imitations d'après certains points de vue historiques et de nous permettre de nous faire une idée générale de la manière dont Stace a imité Virgile; des réserves : G. ne connaît pas bien la bibliographie de son sujet. ¶ W. STROEBEL, *Die klassischen Studien als Vorbildung für die höheren Berufsarten mit besonderer Berücksichtigung der Theologie* [ ]. Se lira avec plaisir. ¶¶ 23 mai. Iwan MUELLER, *Handbuch der klassischen Altertumswissenschaft* [G. Gilbert]. Appréciation favorable de ce 6e vol. qui contient les Antiquités militaires grecques par Ad. Bauer et les Antiquités privées par J. Müller. ¶ Alf. HOLDER, *Herodoti historiae,* vol. 2, editio major, et *Herodoti bell persici historiae,* l. 5-9 [E. Bachof]. Éloges : suivant qu'on attribuera plus ou moins d'importance au groupe de mss. β, on diffèrera d'avis sur la valeur de l'editio major et sur les progrès qu'elle réalise pour l'établissement du texte. ¶ Wilh. SCHMID, *Des Atticismus in seinen Hauptvertretem von Dionysius von Halicarnass bis auf den zweiten Philostratus dargestellt* [K. Sittl]. Éloges avec qqs petites réserves : l'auteur n'a pas eu sous la main tous les ouvrages qui lui étaient nécessaires. ¶ Andr. WEIDNER, *Cornelii Nepotis vitae* [H. Draheim]. Recommandable. ¶ Jo. Nic MADVIGIUS, *Opuscula Academica ab ipso iterum collecta, emendata, aucta* [G. A.]. On ne pourra qu'être reconnaissant à l'auteur d'avoir publié à nouveau ces opuscules et de les avoir remaniés avec soin. ¶¶ 30 mai. L. v. SCHROEDER, *Griechische Goetter und Heroen. Eine Untersuchung ihres ursprünglichen Wesens mit Hilfe der vergleichenden Mythologie.* 1, *Aphrodite, Eros und Hephaistos* [O. Gruppe]. Bien écrit, mais l'auteur semble parfois avoir trop d'imagination. ¶ Ed. LUEBBERT, *Commentatio de Pindaricorum carminum compositione ex Nomorum historia illustranda.* 2, *Commentatio de Pindari studiis chronologicis.* 3, *Commentatio de Pindaro dogmatis de migratione animanum cultore* [M. Rannow]. Intéressant à lire, sera accueilli avec plaisir. ¶ Fried. VOGEL, *Diodori bibliotheca historica,* vol. 1 [G. J. Schneider]. Édition faite avec tout le soin et toute la réflexion nécessaire; elle est en progrès sur celle de Dindorf. ¶ Rem. STOELZLE, *M. Tullii Ciceronis de oratore liber primus* [W. Friederich]. L'introduction est

bonne; le commentaire n'est pas très bien compris; le texte est bon : examen des leçons nouvelles admises par l'éditeur et que le réf. n'approuve pas toutes. ¶ Joh. GILBERT, *Ad Ovidii Heroides quaestiones criticae et exegiticae* (G. Wartenberg). Le réf. n'accepte pas toutes les corrections proposées par l'auteur et en combat quelques-unes. ¶¶ 6 juin. K. TUEMPEL, *Die Aithiopenländer des Andromeda mythos* (O. Gruppe). Contient trop d'hypothèses insoutenables. ¶ Rud. SCHUBERT, *Geschichte des Agathokles* (G. J. Schneider). Fait avec soin, mais peu intéressant; ne donne pas un jugement d'ensemble sur le caractère et les faits et gestes d'Agathocle et se noie dans les détails. ¶ Ed. SCHWARTZ, *Scholia in Euripidem*. 1, *Scholia in Hecubam, Orestem, Phoenissas* (H. Lewy). Très soigné, réalise un grand progrès sur Dindorf. ¶ J. SCHOENEMANN, *De lexicographis antiquis qui rerum ordinem secuti sunt* (P. Roellig). Éloges. ¶ Ant. MAYERHOEFER, *Geschichtlich-topographische Studien über das alte Rom* (G. Zippel). Contient plusieurs remarques pénétrantes et d'autres excellentes, mais ne fait pas avancer la question. ¶ Hanz WIRZ, *Die stoffliche und zeitliche Gliederung des bellum Jugurthinum des Sallust* (Th. Opitz). Beaucoup de bon : mais aussi des conclusions qu'on peut rejeter. ¶ Bernh. SCHMIDT, *C. Valeri Catulli Veronensis Carmina*. Ed. major et minor (K. P. Schulze). On ne peut que souhaiter le plus grand succès à ces deux éditions faites avec tout le soin désirable. ¶¶ 13 juin. R. Seymour CONWAY, *Verners law in Italy, an essay on the history of the indo-european sibilants, with a dialect map of Italy* (W. Deecke). Malgré toute la sagacité de l'auteur, les conclusions sont pour le moins incertaines. ¶ E. PFLEIDERER, *Zur Losung der Platonischen Frage* (A. Döring). Ce n'est qu'un chapitre détaché d'une grande histoire de la philosophie grecque, que va publier l'auteur ; il croit fermement être dans le vrai, le ref. ne partage pas du tout cette opinion et développe longuement les raisons qui l'empêchent d'accepter les conclusions de ce travail. ¶ J. J. HARTMANN, *Analecta Xenophontea* (H. Kruse). Très intéressant et malgré qq. erreurs se recommande à l'attention de tous les lecteurs de Xénophon. ¶ R. HILDEBRANDT, *Studien auf dem Gebiete der römischen Poesie und Metrik* : 1, *Vergils Culex* (K. P. Schulze). Fait avec soin, contient plusieurs parties excellentes, mais ne résout pas l'énigme du Culex. ¶ A. VON DOMASZEWSKI, *Hygini Gromatici liber de munitionibus castrorum* (A. Gemoll). Cette nouv. édition d'un livre si important et si difficile à expliquer, ne répond pas à ce qu'on était en droit d'attendre de l'auteur, maintenant que nous avons déjà trois éditions critiques de Hygin. ¶ Les premières années intercalaires du calendrier Julien (W. Soltau). L'auteur traite cette question dans deux articles et arrive à cette conclusion que c'est en août de l'année 22 av. J.-C. et non en 26, qu'a eu lieu la première intercalation. ¶¶ 20 juin. Fr. Aug. ECKSTEIN, *Lateinischer und griechischer Unterricht* (H. Heller). Chaque professeur devrait étudier ce livre d'une importance capitale. ¶ K. NEUMANN, *Griechische Geschichtschreiber und Geschichtsquellen im zwölften Jahrhundert. Studien zu Anna Comnena, Theod. Prodromus, Joh. Cinnamus* (F. Hirsch). L'auteur se contente de développer certains points, et de soulever de nouvelles questions sans vouloir les résoudre, il ne veut qu'inviter les autres à traiter à fond ce sujet. ¶ H. St. SEDLMAYER, *P. Ovidi Nasonis Carmina selecta* (R. P. Schulze). Éloge. ¶ G. THILO et Herm. HAGEN, *Servii grammatici qui feruntur in Vergilii carmina commentarii* : vol. 3, 1. *In Bucolica et Georgica commentarii* (P. Regell). Ouvrage de grande valeur. ¶ Max. KLUSSMANN, *Curarum Tertullianearum particulae tres* (M. Manitius). Contribution de très grande valeur à l'histoire de la transmission et de la critique des écrits de Tertullien. ¶¶ 27 jn. I. Δ. Φορόπουλος, Εἰρήνη ἡ Ἀθηναία αὐτοκράτωρα Ῥωμαίων (F. Hirsch). N'a aucune valeur scientifique. ¶ Fr. H. M. BLAYDES,

Aristophanis Comoediae, Pars 7. *Acharnenses* [O. Kaehler]. Ne répond pas aux exigences de la science contemporaine. ¶ Fr. RICHTER u. Alf. EBERHARD, *Ciceros Reden für M. Marcellus, für Q. Ligarius und für den König Dejotarus* [K. Lehmann]. Il y a bien des améliorations à apporter à cette édition. ¶ P. ROSENSTOCK, *De Donato Terentii et Servio Vergilii explicatore syntaxeos latinae interpretibus* [F. Schlee]. On sent bien qu'on n'a là qu'une partie d'un ouvrage plus étendu, dont l'auteur ne publie que la moitié : des réserves. ¶ Sur l'Orestie d'Eschyle [J. Mähly]. Propose un certain nombre de corrections. ¶¶ 4 juil. P. V. BRADKE, *Beiträge zur Kenntnis der vor historischen Entwickelung unseres Sprachstammes* [H. Schweizer-Sidler]. Analyse de cette dissertation. ¶ J. ROSENBOOM, *Quaestiones de Orphei Argonauticorum elocutione* [E. Abel]. Ne nous apprend que bien peu de nouveau sur l'auteur des Argonautica et sur son époque, mais contient des contributions importantes à l'étude de la langue de cet auteur et à la critique du texte. ¶ Et. DE RUGGIERO, *Dizionario epigrafico di antichita Romane* [G. Zeppel]. Il est regrettable que cette publication se fasse avec tant de lenteur. ¶ Ed. KRAH, *Beiträge zur Syntax des Curtius* [M. C. P. Schmidt]. Grands éloges de cette 2e partie. ¶ J. Gust. SCHULZ, *Attische Verbalformen, alphabetisch zusammengestellt auf Grund von Inschriften und Autoren, mit besonderer Berücksichtigung der Gymnasial-Klassiker* [H. H.]. Bien que fait avec soin, cet ouvrage ne répond pas à son but ; il serait dangereux de l'employer dans les classes, il brouillerait dans l'esprit des élèves toutes les notions sur les formes attiques. ¶ J. HERMANN, *Lehrbuch der Weltgeschichte für obere Gymnasialklassen*, 1. *Orientalische und griechische Geschichte* [E. Bahn]. Cet ouvrage a une réelle valeur, mais il traite avec trop de détails pour les élèves l'histoire si obscure de l'Orient. ¶ Fritz v. Farenheid [F. Stengel]. Article nécrologique. ¶¶ 11 jl. Iwan MUELLER, *Handbuch der Klassischen Altertumswissenschaft* [W. Liebenam]. Ce 7e fasc. comprend les antiquités romaines ainsi réparties : H. Schiller, Antiquités politiques et juridiques ; Antiquités militaires ; M. Voigt, Antiquités privées et histoire de la civilisation. Éloges. ¶ Leo TUERKHEIM, *Sophokles sämtliche Werke* [Oldenberg]. Traduction en allemand. ¶ Benedictus NIESE, *Flavii Josephi opera edidit et apparatu critico instruxit ; 1, Antiquitatum Judaicarum libri 1-5* [Fr. Krebs]. Cet ouvrage est une preuve de la solidité de la science allemande et de la sûreté des méthodes philologiques. ¶ J. DORSCH, *Assimilation in den Compositis bei Plautus und Terentius* [F. Schlee]. Mérite d'être lu avec soin. ¶ G. WEISSENBORN et M. MUELLER, *Titi Livi ab urbe condita libri 31-35* [E. Wolff]. Éloges. ¶ Herm. SCHMIDT u. Wilh. WENSCH, *Elementarbuch der Griechischen Sprache* [Radtke]. Cette 9e édition due à B. Günther a été sensiblement améliorée ; elle sera très utile. ¶ P. GEYER u. W. MEWES, *Poetisches Lesebuch, eine Auswahl aus Phaedrus und Ovid* [Schlichteisen]. Il faudra remanier ce livre. ¶¶ 18 jl. et 25 jl. réunis. Osc. BIE, *Die Musen in der antiken Kunst* [M. Lehnerdt]. Éloges ¶ Léo. KOHN, *Zu den Paroemiographen* [K. Häberlin]. Appréciation favorable. ¶ Th. BERGK, *Kleine philologische Schriften* 2, *Zur Griech. Litteratur* [O. S.]. C'est R. Peppmüller qui s'est chargé de publier les opuscules de Bergk et il s'en acquitte admirablement. ¶ K. REISIG, *Vorlesungen über latein. Sprachwissenschaft* [H. Ziemer]. Ce 3e vol. contient la Syntaxe latine remaniée par J. H. Schmalz et G. Landgraf, qui méritent tous les éloges pour le soin apporté à leur travail ; ils nous ont donné un précieux manuel dont on doit se servir chaque jour et qui a sa place marquée dans toutes les bibliothèques. ¶ A. B. DRACHMANN, *Catuls digtning* [M. Erdmann]. Bien qu'il n'y ait rien de bien nouveau dans cette dissertation, elle sera lue avec profit par tous ceux qui s'occupent de Catulle. ¶ H. MERGUET, *Lexikon zu den Schriften Ci-*

ceros; 2, *Lexikon zu den philosophischen Schriften* (G. Andresen). Éloges des deux fascicules parus. ¶ Conr. JARZ, *Die Mythologie im Kreise des erziehenden Unterrichtes* (G. Hergel). Des réserves. ¶ I. LATTMANN, *Welche Veränderungen des Lehrsplans in den alten Sprachen würden erforderlich sein, wenn der fremdsprachliche Unterricht mit den Französischen begonnen wird* (O. Weissenfels). Le réf. ne peut accepter les vues de l'auteur. ¶ P. et M. MUELLER, *Uebungstücke im Anschluss an Caesars gallischen Krieg* (H. Ball). Le professeur peut très bien se passer d'un livre de ce genre. ¶¶ 1er août. Herm. HITZIG, *Zur Pausaniasfrage* (M. Lehmerdt). Se tient à égale distance des opinions extrêmes de Schubart et de Kalkmann, et reconnaît que ce dernier est allé trop loin dans bien des points. ¶ Jh. NOELDEKE, *Aufsätze zur Persischen Geschichte* (E. Evers). Agréable à lire; livre bien fait, bien que quelques assertions prêtent le flanc à la critique. ¶ Mart. WOHLRAB, *Die Platohandschriften und ihre gegenseitigen Beziehungen*, Id. *Platonis secundum Thrasylli tetralogias dispositi post C. F. Heimannum rec.* (A. Jordan). W. fait preuve d'une grande science et de beaucoup de soin, mais le réf. n'accepte pas ses vues, et s'en tient à l'opinion défendue par Schanz, qu'il considère comme inattaquable. ¶ Herm. NOHL, *M. Tulli Ciceronis orationes selectae*; vol. 3, *De imperio Cn. Pompei oratio. In L. Catilinam orationes quatuor.* Id. editio altera correctior; TH. SCHICHE, *M. Tulli Ciceronis libri qui ad rem publicam et ad philosophiam spectant*, vol. 9, *Cato Major de Senectute, Laelius de Amicitia* (K. Lehmann). Le premier de ces volumes mérite tous les éloges: pour la seconde édition, N. a pu se servir des leçons du ms. a : le 3e contient un certain nombre de variantes tirées du même ms. qui n'est pas sans valeur pour le Cato major et pour le Laelius. ¶ Mart. HERTZ, *De Virgilii Maronis Grammatici Epitomarum Codice Ambianensi disputatio* (B. Kübler). A une grande importance, mais a le tort d'arriver deux ans trop tard, puisque Huemer a publié récemment une nouv. édition de ce grammairien. Le ms. d'Amiens dont parle H. n'a pas été collationné depuis 1846. ¶ C. NOHL, *Padagogik für höhere Lehranstalten*: 3, *Die Vorbildung wissenschaftlicher Lehrer auf ihren Beruf* (O. Weissenfels). Éloges. ¶¶ 8 et 15 août réunis. *Verzeichnis der Abgüsse nach antiken Bildwerken in den akademischen Kunstsammlungen der Universität Würzburg* (M. Lehnerdt). Simple mention. ¶ L. V. RAU, *Ein römischer Pflüger* (H. Heydemann). C'est l'œuvre d'un dilettante, qui ne sait pas ce que c'est que la méthode en archéologie. ¶ Jos. LEZIUS, *De Alexandri Magni expeditione Indica quaestiones* (F.). Cette brochure est divisée en deux parties : la première raconte l'expédition et indique les sources ; dans la seconde l'auteur défend ses vues et attaque celles des autres : appréciation favorable. ¶ H. COLLITZ u. F. BECHTEL, *Sammlung der griech. Dialektinschriften.* 4. F. BECHTEL, *Die megarischen Inschriften.* J. BAUNACK, *Wortregister zum ersten Heft des zweiten Bandes* (P. Cauer). Des réserves pour le premier de ces fascicules; le second qui est un index des mots, est fait avec soin. ¶ Otto CRUSIUS, *Plutarchi de proverbiis Alexandrinorum libellus ineditus* (Fr. Brachmann). Analyse. ¶ E. OTT, *Ueber die Kongruenz des Prädikates mit mehreren Subjekten in Numerus bei Horaz* (G. Herzel). Ce n'est que la première partie du travail, la seconde paraîtra plus tard; l'auteur y traite de l'accord du verbe avec plusieurs sujets. ¶ Bern. DOMBART, *Commodiani carmina* (F. Haussen). Éloges de ce 15e vol. du Corpus scriptorum ecclesiasticorum. ¶ Eug. ABEL, *Die Terenzbiographien des Altertums und des Mittelalters* [ ]. Cette dissertation, écrite en hongrois, se divise en deux parties : dans la première, A. parle en détail des biographies de Térence parues dans les temps anciens et au moyen âge ; dans la seconde il nous en donne le texte avec un appareil critique. ¶ O. KUEBLER, *Lat. pensa* (Radtke). Chaque professeur des classes élémen-

taires apprendra dans ce livre comment il doit faire travailler ses élèves. ¶ Die Terpandrische composition [A. Deppe]. Le réf. consacre quatre articles successifs à cette étude. ¶¶ 22 août. A. DUMONT et J. CHAPLAIN, *Les céramiques de la Grèce propre. 1, Histoire de la peinture des vases grecs depuis les origines jusqu'au 5e siècle avant J.-C., suivie d'un choix de vases peints trouvés en Grèce* [H. Heydemann]. Grands éloges. ¶ H. USENER, *Epicurea* [A. Döring]. Cet ouvrage fait le plus grand honneur à la science, à la patience, à la méthode, à la sagacité allemande. ¶ A. BAAR, *Sprichwörter und Sentenzen aus den griech. Idyllendichtem* [G. Hergel]. N'a aucune valeur scientifique. ¶ G. KALKOFF, *De codicibus epitomes Harpocrationeae* [K. Boysen]. Dissertation sérieuse faite avec méthode, mais ses conclusions ne s'imposent pas. ¶ Karl PAULI, *Altitalische Studien, 5* [O. Gruppe]. Appréciation favorable, mais le réf. n'accepte pas certaines assertions de l'auteur. ¶ Ant. ZINGERLE, *T. Livi ab urbe condita libri.* Ed. major et minor [E. Krah]. Sont à la hauteur des autres éditions de Zingerle et peuvent être chaudement recommandées. ¶¶ 29 août. D. B. MURDOCH, *A note on indo-european phonology with especial reference to the true prononciation of ancient Greek* [H. Ziemer]. Rien de nouveau. ¶ O. CRUSIUS, *Plutarchi de proverbiis Alexandrinorum libellus ineditus.* K. KRUMBACHER. *Eine Sammlung bysantinischer Sprichwörter* [L. Cohn]. Appréciation favorable. ¶ M. von SONDERMUEHLEN, *Spuren der Varusschlacht* [P. v. Rohden]. Le titre ne répond pas au contenu du volume, qui n'est qu'un récit des campagnes des Romains en Allemagne, accompagné d'hypothèses brillantes, mais peu solides, et d'invectives contre ceux qui ont détruit les monuments païens de l'Allemagne. ¶ H. MASCHECK, *Utrum in satiris an in epistulis Horatii sententiae inveniantur crebriores* [G. Hergel]. N'a pas grande valeur. ¶ Alb. DAU, *De M. Valerii Martialis libellorum ratione temporibusque* [W. Gilbert]. Malgré quelques erreurs, on reconnaîtra que c'est là un ouvrage très sérieux et instructif. ¶¶ 3 sept. O. LINSENBARTH, *De Apollonii Rhodii casuum syntaxi comparato usu Homerico* [C. Haeberlin]. N'apporte rien de nouveau, bien que l'auteur se soit donné beaucoup de mal. ¶ K. WESSELY, *Ephesia Grammata aus Papyrusrollen, Inschriften, Gemmen,* etc. [O. Crusius]. A de la valeur. ¶ Arthur FRAENKEL, *Die schönsten Lustspiele der Griechen und Römer zur Einführung in die antike Komödie nacherzählt und erläutert* [O. Kaehler]. Des réserves. ¶ Herm. C. MAUÉ, *Der praefectus fabrum* [Geppert]. Cette contribution à l'histoire des magistratures romaines et des collèges sous l'empire, contient des erreurs et d'autre part n'apprend rien de nouveau. ¶ Fr. DETELA, *Der Plautus Aulularia und Molières Avare* [G. Hergel]. Appréciation favorable. ¶ O. ROSSBACH, *De Senecae philosophi librorum recensione et emendatione* [W. Gemoll]. Intéressant, mérite d'être recommandé. ¶ E. KOCH, *Kurzgefasste Griech. Schulgrammatik, Syntax* [J. Sitzler]. Bon. ¶¶ 22 sept. K. KRUMBACHER, *Griechische Reise* [S. Herrlich]. Sera instructif pour tous. ¶ W. GEMOLL, *Beiträge zur Kritik und Erklärung von Xenophons Anabasis* [H. Ball]. Analyse. ¶ G. SOTIRIADIS, *Zur Kritik des Johannes von Antiochia* [L. Jeep]. Éloges. ¶ J. PRAMMER, *Sallustianische Miscellen* [Th. Opitz]. Appréciation favorable. ¶ *Poetae christiani minores* [M. Manitius]. Cette première partie du 16e vol. du Corpus Scriptorum Ecclesiasticorum sera accueillie avec bonheur par tous ceux qui s'occupent de la poésie latine de la basse époque et du moyen âge ; grands éloges. ¶ L. KOPRIVSEK, *Die Gegner des Hellenismus in Rom bis zur Zeit Ciceros* [G. Hergel]. N'apporte rien de nouveau, mais résume toute la question. ¶¶ 19 sept. Ernst KROKER, *Katechismus der Archäologie* [P. W.]. Bon. ¶ J. U. FAESI-FRANKE, *Homers Iliade* [R. Peppmüller]. Cette 9e édition a subi bien des changements, les uns bons, les autres regrettables. ¶ R. GROSSER, *Kritisch-*

exegetische Beiträge zur Textgestaltung von Xenophons Hellenika (H. Kruse). Toutes les corrections proposées ne sont pas acceptables. ¶ F. GUMPERT, *Argumentum satirae Horatianae 2. 4 enarratur ejusque loci nonnulli difficiliores accurate explicantur* (O. Weissenfels). Bon. ¶ Andreas ADOLF, *Die Satiren des D. Junius Juvenalis* (J. Pomialowsky). Cette traduction en russe avec le texte en regard a de la valeur. ¶ E. GAISER, *Hülfsbuch für den Unterricht in der lat. Syntax in organischem Aufbau* (H. Ziemer). Cette première partie comprend les exemples, c'est un ouvrage savant et bien fait, mais qui ne devra pas être mis dans les mains des élèves. ¶¶ 26 sept. Hans DROYSEN, *Kriegsalterthümer* (Myska). Excellent. ¶ Ed. KURTZ, *Miscellen zu Plutarchs Vitae und Apophthegmata* (A. Brunk). A de la valeur. ¶ Guil. SCHWARZ, *De vita et scriptis Juliani imperatoris* (C. Haeberlin). Appréciation favorable. ¶ Aug. SCHEINDLER, *Vörterverzeichnis zu Homeri Iliadis A-Δ, nach der Reihenfolge im Verse geordnet:* C. HERRAEUS, 1. *Homerische Formenlehre*, 2. *Praeparationen zum 1 u. 15 Buche der Odyssee* (H. H.). Le premier a de la valeur, mais ne repond pas bien à son but; les deux autres sont bons. ¶ Dietericus ROHDE, *Adjectivum quo ordine apud Sallustum conjunctum sit cum substantivo.* Al. RECKZEY, *Ueber grammatische und rhetorische Stellung des Ad ectivums bei den Annalisten, Cato und Sallust* (Th. Opitz). Qqes réserves pour le premier; le second traite à peu près le même sujet d'une manière plus originale, et fait preuve de beaucoup de soin, de jugement, et de conscience. ¶ K. TROOST, *Der Aeneas Infahrt von Troja nach Karthago. Epische Dichtung aus der Zeit des Augustus* (F. Cauer). Critique sévère de cette traduction en allemand des liv. 1 et 3 de l'Eneide. ¶ O. DRENCKHAHN, *Lateinische Abiturienten Extemporalien* (O. Weissenfels). Sera utile. ¶ Sur Horace (Schlichteisen). Explique deux passages des Odes. 1, 14 et 3, 9. ¶¶ 3 oct. E. CURTIUS, *Griechische Geschichte* (W. Nitsche). Cette 6e édition du 2e vol. est faite avec tout le soin désirable. ¶ Fred. D. ALLEN, *On greek versification in inscriptions* (C. Haeberlin). Sera utile. ¶ Martin WOHLRAB, *Platons Eutyphron* (K. J. Siebhold). Livre de classe pratique, sera utile aux élèves comme aux professeurs. ¶ Georg CURTIUS, *Griech. Schulgrammatik* (A. Fritsch). Cette 18e édition revue par W. v. Hartel est chaudement recommandée. ¶ A. AUSPACH, *Die Horazischen Oden des ersten Buches in Bezug auf Interpolation, Aufbau und Zeit ihrer Abfassung* (O. Weissenfels). Cette première partie ne traite que des 4 premières odes du liv. I; elle plaira à ceux qui aiment les conjectures et les citations. ¶ B. KRUCZKIEWICZ, *Pauli Crosnensis Rutheni atque Joannis Vishiciensis carmina* (Z. Dembitzer). Grands eloges de la préface et des notes, le texte laisse un peu à desirer. ¶¶ 10 oct. J. BYRNE, *Origin of the greek, latin and gothic roots* (H. Ziemer). Travail énorme consacré à une cause perdue. ¶ J. GOW, *A companion to school classics* (W. Nitsche). Sera utile, mais devra subir des modifications dans une nouvelle édition. ¶ K. WESSELY, *Zythos und Zythera* (Cr). Contribution à l'histoire de la bière, surtout en Egypte. ¶ O. SCHNEIDER, *Isocrates ausgewählte Reden; 1, An Demonikos, Evagoras, Areopagitikos; 2. Panegyrikos und Philippos* (B. Keil). Édition encore améliorée de la meilleure des éditions annotées d'Isocrate. ¶ T. BRUNO, *Precetti e Sentenze di Plauto* (A. E. Anspach). Trop incomplet. ¶ LINKER-KLIMSCHA, *C. Sallustii bellum Catilinae* (Th. Opitz). Cette 2e édition diffère sensiblement de la précédente. ¶ Rich. FOERSTER, *De Apulei quae fertur physiognomonia recognoscenda et emendanda* (C. Haeberlin). Dissertation approfondie et bien faite, constitue une contribution importante pour la recension et la critique du texte de ce traité attribué à tort à Apulée. ¶ Aug. SCHEINDLER, *Methodik des grammatischen Unterrichts im Griechischen* (A. Fritsch). Il serait à desirer que nous eussions un grand nombre d'ouvrages pareils sur toutes les branches de

l'enseignement. ¶ La durée du siège de Potidée par les Athéniens au début de la guerre du Péloponnèse et l'authenticité de Thucydide, liv. 3, 17 [L. Holzapfel]. Calcul de la durée de ce siège d'après les renseignements que nous donne Thucydide, d'après le nombre des vaisseaux et l'époque où Phormion passa devant cette ville avec ses 1,600 hommes. ¶ Réponse de W. Schmid à l'article de K. Sittl sur son livre intitulé *Des Atticismus von Dionys, v. Halic. bis auf den zweiten Philostratus* <cf. plus haut, n° du 23 mai> et réplique du réf. ¶¶ 17 oct. Ad. SONNY, *De Massiliensium rebus quaestiones* [P. Habel]. Éloges. ¶ N. WECKLEIN, *Die Tragödien des Sophokles; 4, Ajax* [H. G.]. Appréciation favorable. ¶ Ferd. u. W. VOLLBRECHT, *Xenophons Anabasis;* liv. 4-7. [W. Nitzche]. Véritable édition de classe. ¶ J. A. HEIKEL, *Kapitel in latinska syntaxen* [H. Ziemer]. Mérite d'attirer l'attention. ¶ WILLY STREHL, *M. Livius Drusus* [Ackermann]. Appréciation favorable, mais qqes arguments sont faibles. ¶ Paul THOMAS, *P. Terenti Afri Hecyra* [F. Schlee]. Bon. ¶ Al. KORNITZER, *M. Tulli Ciceronis Cato Major de Senectute* et *Laelius de Amicitia* [A. Goethe]. Le besoin de ces deux éditions nouvelles. qui n'apportent rien de nouveau, ne se faisait pas sentir. ¶ Gust. TISCHERS, *Uebungsbuch* [A. Prümers]. Excellent pour étudier la syntaxe latine. ¶ G. BROMIG, *Latein. Formenlehre* [id.]. Très pratique. ¶ Réponse de R. Grosser à l'article de H. Kruse sur ses *Beitraege zur Textgestaltung von Xenophons Hellenika* <cf. plus haut, n° du 19 sept.> ¶¶ 24 oct. Fr. KUSSMAHLY, *Beobachtungen zum Prometheus des Aeschylus* [J. Oberdick]. Des réserves. ¶ F. W. SCHNEIDEWIN, *Ajas. Philoctetes* [H. G.]. Cette 7e éd. de l'Ajax et la 9e de Philoctète sont de Aug. Nauck, elles seront utiles à tous les philologues. ¶ Jul. BRANDENBURGER, *De Antiphontis Ramnusii tetralogiis* [Jos. Kohm]. Le ref. approuve les vues de l'auteur, mais lui reproche de ne pas être au courant de la bibliographie du sujet. ¶ C. O. HARMECKER, *Adnotationes ad Ciceronis de oratore lib. 2* [Th. Stangel]. Le ton de ce programme est agressif. ¶ Th. OESTERLEN, *Komik und Humor bei Horaz. 3, Die Episteln* [G. Faltin]. On ne peut souscrire à toutes les conclusions de l'auteur. ¶ Car. FROEBEN, *Quaestionum Plinianarum specimen* [A. Draeger]. Bon. ¶ E. EICHNER, *Zur Umgestaltung des latein. Unterrichts* [Nitsche]. Intéressant. ¶ D. HUBER, *Lateinische Schulgrammatik* [A. Prümers]. Cette grammaire n'est pas bien comprise. ¶¶ 31 oct. M. ZOELLER, *Griechische und römische Privatalterthümer* [O. Schulthess]. Ouvrage en somme bien fait, mais qui ne vaut pas le précédent volume publié par l'auteur et intitulé *Römischen Staats-und Rechtsaltertümern.* ¶ L. URLICHS, *Ueber griechische Kunstschriftsteller* [W.]. Malgré certains défauts, appréciation favorable. ¶ S. BECCHETI, *Nuovi elementi di metrica comparativa greca, latina, italiana* [H. G.). N'a pas atteint son but. ¶ Ad. FRITSCH, *Zum Vokalismus des Herodotischen Dialektes* [C. Haeberlin]. Ne contient rien de nouveau, mais résume bien la question et sera utile. ¶ Lud. F. ARDY, *De constructionibus causarum in latino sermone politioris aevi liber cum tabula synoptica* [H. Ziemer]. On ne voit pas bien ce que veut démontrer l'auteur de cette dissertation pleine de fautes d'impression, il aurait mieux fait de ne pas la publier. ¶¶ 7 nov. O. A. DANIELSON, *Grammatische und etymologische Studien* [H. v. d. Pfordten]. Dans ces études d'étymologie sur les mots κάρα et κέρας, l'auteur fait preuve d'une saine méthode jointe à un talent heureux de combiner les faits. ¶ Georg AMSEL, *De vi atque indole rhythmorum quid veteres indicaverint* [H. G.]. Éloges. ¶ J. PAULSON, *Studia Hesiodea. 1. De re metrica* [C. Haeberlin]. Montre, comme on devait s'y attendre, que la métrique d'Hésiode ressemble en bien des points à celle d'Homère. ¶ Aem. NEIDHARDT, *Quaestiones Aeschyleae. Part. 1, Eumenidum fabulae, quae Delphis aguntur complectens* [Nast]. Livre d'un philologue de talent, mais trop enclin aux conjectures en critique. ¶ Joh. TSCHIE-

DEL, *Quaestiones Aeschineae* (J. Kohn). A pleinement atteint son but, qui est de faire mieux comprendre Eschine. ¶ ED. WOLFF, *Corn. Taciti Historiarum libri qui supersunt* (Jos. Müller). Éloges. ¶ Conr. PASCH, *Des Prometheus Gotterbildniss. Dramatisches Gedicht von Don Pedro Calderon de la Barca* (G. Hergel). Traduction partielle en allemand de La estatua de Prometeo de Calderon. ¶ K. WESSELY, *Zythos und Zythera* (id.). Analyse. ¶ O. KUNTZEMUELLER, *Die Reform unseres höheren Schulwesens* (O. Weissenfels). Le ref. analyse cette brochure et admet plusieurs vues de l'auteur. ¶¶ 14 nov. H. RITTER et L. PRELLER, *Historia philosophiae graecae* (Fr. Susemihl). Cette première partie en est à sa 7e édition et a été remaniée par Fr. SCHULTERS, qui a su en faire un livre indispensable pour l'étude des philosophes anciens. ¶ Ft. CICCOTTI, *La famiglia nel diritto attico* (O. Schulthess). Plusieurs chapitres excellents, mais ne peut être employé qu'avec circonspection, parce qu'il est incomplet et contient bien des idées sujettes à caution. ¶ M. C. P. SCHMIDT, *Zur Geschichte der geographischen Litteratur bei Griechen und Römern* (G. Biedermann). L'auteur désire qu'on étudie autrement qu'on ne l'a fait jusqu'ici dans les gymnases, la géographie des anciens; il veut surtout que l'on forme des professeurs qui la sachent mieux. ¶ E. HERMES, *Beiträge zur Kritik und Erklärung des Catull* (M. Erdmann). Trop de conjectures audacieuses. ¶ Ferd. SCHULTZ, *Kleine latein. Sprachlehre* (H. Ziemer). A subi des changements heureux. ¶ Sur la huitième Eglogue de Virgile (Sonntag). Explique le mot « carmina » au v. 12 et le « tu mihi » du v. 6. ¶¶ 21 nov. B. HAUSSOULLIER, *La vie municipale en Attique. Essai sur l'organisation des dèmes au 4e siècle* (O. Schulthess). Grands éloges. ¶ C. M. ZANDER, *Carminis Saliaris reliquiae* (W. Deecke). Appréciation favorable. ¶ A. DRAEGER, *Ovid als Sprachbildner* (G. Wartenberg). Utilité incontestable. ¶ Goth. GUNDERMANN, *Juli Frontini strategematon libri quatuor* (F. Rühl). C'est un travail méritoire, mais plein de difficultés, que de donner cette édition nouvelle de Frontin. ¶ WALLICHS, *Die Geschichtschreibung des Tacitus* (A. Eussner). Aucun plan : aucun lien entre les différentes parties de ce programme. ¶ KREBS-SCHMALZ, *Antibarbarus der lateinischen Sprache* (O. Weissenfels). Les derniers fascicules sont publiés, et de tout côté on rend éloge au soin et à la science qui ont présidé à cette 7e édition : c'est un livre indispensable, et de longtemps le besoin d'une édition remaniée ne se fera pas sentir; qqs remarques de détail. ¶ Fr. ZELEZINGER, *Die Notwendigkeit der Sprachstudien zur Förderung der Formalien und intellektuellen Geistesbildung im allgemeinen und eine kurze Andeutung des besonderen Bildungswertes des Unterrichts in den klassischen Sprachen* (G. Herzel). Rien de nouveau, mais n'est pas sans valeur. ¶ P. ASCHERSON, *Deutscher Universitäts-Kalender* ( ). Important. ¶ *Wolfs Philologisches Vademecum* ( ). Pratique. ¶ Remarques sur les rapports qu'il y a entre Lucien et les comiques (P. Schultze). L'auteur montre combien Lucien connaissait les comiques anciens et surtout Aristophane : il a été imité par Alciphron; ce qu'a dit Kock de Lucien est juste en général, mais il a tort de dire que L. n'était plus à même de connaître les lois du trimètre et les nuances du style. ¶¶ 28 nov. Acm. REICKE, *De rebus post Alexandri Magni mortem Babylone gestis quaestiunculae part. I.* (P. Habel). Appréciation favorable. ¶ L. V. SYBEL, *Weltgeschichte der Kunst bis zur Erbauung der Sophienkirche* (J. W.). Ce n'est pas un livre destiné aux philologues, mais simplement une histoire de l'art qui mérite d'être recommandée. ¶ O. SCHULTHESS, *Formenlehre nach attischen Recht* (H. Landwehr). A de la valeur. ¶ SCHMELLING, *Ueber den Gebrauch einiger Pronomina auf attischen Inschriften* ( ). Fait avec soin. ¶ Benj. SANTORO, *Alfieri e Racine; — Cicerone giudicato dal Petrarca* ( ). Ne donne que l'analyse du second de ces deux articles. ¶ Rud. BITSCHOFSKY,

Kritisch-exegetische Studien zu den Scriptores historiae Augustae [W. Gemoll]. Grands éloges. ¶ *Verhandlungen der 39. Versammlung deutscher Philologen und Schulmänner in Zurich* [H. W.]. Analyse. ¶ J. SCHMIDT, *Aristotelis et Herbarti praecepta, quae ad psychologiam spectant, inter se comparantur* [G. Hergel]. Montre dans un excellent latin les rapports qu'il y a, malgré les différences de méthode, entre la psychologie de Herbart et celle d'Aristote. ¶ 5 déc. J. R. SITLINGTON STERRET, *An epigraphical journey in Asia Minor* et *The Wolfe expedition to Asia Minor* [K. Sittl]. Éloges. ¶ FLEISCHANDERL, *Die Spartanische Verfassung bei Xenophon* [H. Ball]. N'est pas sans valeur. ¶ H. WIEGAND, *Die Platäer in Athen* [A. Bauer]. N'a pas de valeur. ¶ J. HOLUB, 1. *Sophoclis Oedipus Coloneus*, 2, *Oedipus auf Kolonos* [F. Schubert]. Ces éditions ne peuvent absolument pas être mises dans les mains des élèves. ¶ Em. IRMSCHER, *Vergils Aeneide*. Buch 1 [ ]. Traduction en vers allemands. ¶ Frid. SCHULTESS, *Annaeana studia* [W. Gemoll]. Intéressant, mérite la reconnaissance de tous ceux qui s'occupent de Sénèque. ¶ O. SCHULZ, *Aufgaben z. Einübung d. lat. Grammatik* [P. Hellwig]. Le ref. n'est pas partisan de ce genre de recueils de thèmes. ¶ Joh. HUEMER, *Das Registrum multorum auctorum des Hugo von Trimberg. Ein Quellenbuch zur lat. Litteraturgeschichte des Mittelalters* [G. Schepfs]. Ce livre de Hugo de Trimberg qui vivait au 13e siècle, a été publié pour la première fois d'après un ms. de Graz. ¶ Les difficultés chronologiques de la guerre de Pyrrhus [W. Soltau]. L'auteur traite à part les deux points suivants : a) les données historiques sur la durée de toutes les expéditions de Pyrrhus ; b) les dates des événement les plus importants des années 280-278 av. J.-C. ¶¶ 12 déc. Giov. SETTI, *Disegno storico della letteratura greca* [P. H.]. N'est pas sans valeur, mais laisse cependant à désirer. ¶ MEIER u. SCHOEMANN, *Der attische Prozess* [O. Schulthess]. Cette seconde édition a été remaniee et mise au courant de la science par J. H. Lipsius. C'est un livre excellent. ¶ F. BRAUNGARTEN, *Die sittliche Anschauung u. die Charakterzeichnung nach ihren Motiven u. Tendenzen in Sophokles Elektra* et *Ein Wort zur ethischen Beleuchtung der Sophokleischen Elektra* [ ]. Aucune valeur scientifique. ¶ F. W. PUTZGERS, *Historischer Schul-Atlas* [E. Bahn]. Éloges de cette nouv. édition. ¶ O. KOHL, *Griech. Uebungsbuch* [H. Ball]. Appréciation favorable. ¶¶ 19 déc. C. HASSE, *Wiederherstellung antiker Bildwerke* [P. Weizsäcker. Éloges avec qqs réserves. ¶ E. BACHOF, *Xenophons Anabasis* [W. Vollbrecht]. Appréciation en somme favorable. ¶ Luc. MUELLER, *Noni Marcelli compendiosa doctrina* [J. M. Stowasser]. Prête le flanc à la critique. ¶ Jos. SORN, *Beiträge zur lateinischen Grammatik* [ ]. Des réserves. ¶ Herm. BENDER, *Gymnasialreden nebst Beiträgen zur Geschichte des Humanismus und der Pädagogik* [Radtke]. Sera le bienvenu ¶ Réponse de H. Kruse à R. Grosser < cf. plus haut n° du 17 oct. >. ¶¶ 26 déc. A. BAUMEISTER, *Denkmäler des klassischen Altertums* [P. Weizsäcker]. Éloges. ¶ C. P. SCHULZE, *Quaestiones grammaticae ad Xenophontem pertinentes* [H. Kruse]. Ouvrage bien fait. ¶ Gust. KRÜGER, *M. Fabi Quintiliani inst. or. liber decimus* [W. Gemoll]. Excellent. ¶ E. SEIDEL, *Montesquieus Verdienst um die römische Geschichte* [ ]. Le réf. développe ses propres idées. ¶ FECHT, *Griech. Uebungsbuch* [H. Ball]. Cette 2e édition a été remaniée, elle est en progrès sur la précédente. ¶ Cette revue contient en outre le compte rendu des séances de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, de l'Académie des Beaux-Arts, de l'Académie de Belgique, de la Preussische Akademie der Wissenschaften, de la Société nat. des Antiquaires de France, de l'Archäologische Gesellschaft zu Berlin, du 39e congrès des philologues et professeurs allemands, tenu à Zurich en 1888, la liste des programmes des gymnases allemands, les sujets proposés par l'Académie des sciences politiques

et par la Jablonowskische Gesellschaft. Elle donne l'analyse des articles des principales revues de philologie de toute l'Europe parues en 1888. A. K.

Zeitschrift für das Gymnasial-Wesen, T. 42, 1er livr. Monumenta Germaniae Paedagogica, Bd V, 2 : *Ratio studiorum et Institutiones Scholasticae Societatis Jesu*, t. 1. G. M. PACHTLER, V, 3. *Geschichte des Mathematischen Unterrichts im deutschen Mittelalter* bis J. 1525 v. S. GÜNTHER [W. Schrader]. L'auteur du Ratio st. n'a pas su se borner dans le choix des matériaux et l'ouvrage prend une extension qui nuira à toute l'entreprise. L'écrit de Günther, qui donne une histoire suivie de l'enseignement mathématique, a une tout autre valeur. Malgré les réserves que fait le rp., il se plaît à reconnaître l'originalité des recherches, la vaste érudition et la méthode sûre et prudente de l'auteur. ¶ Handbuch der klassischen Altertumswissenschaft. 5e demi-volume contenant la fin de la *Chronologie romaine* de UNGER, la *Métrologie grecque et romaine* de NISSEN et les *Antiquités politiques et judiciaires des Grecs* de BUSOLT [O. Weissenfels]. Le rp. indique le contenu de la Métrologie et l'opinion de l'auteur sur le livre de Hultsch. Quant aux 'Antiquités', tout y est précis et clair; les notes bibliographiques sont un guide précieux pour orienter le lecteur dans les recherches les plus récentes. Le 7e demi-volume contient les Antiquités romaines : *Antiquités politiques, judiciaires et militaires*, par H. SCHILLER; *Antiquités privées*, par M. VOIGT. Indication du contenu et comparaison avec les autres ouvrages classiques sur le même sujet. Dans l'ouvrage de Voigt on trouve pour la première fois ces vastes matériaux traités au point de vue de l'histoire de la civilisation. ¶ 39e assemblée des philologues et pédagogues allemands à Zürich, 28 sept.-1er oct. 1887 [A. Weber]. ¶ Jahresberichte. Thucydide [Steig]. ¶¶ <Nous n'avons pu nous procurer les livraisons 2, 3 et 4>. ¶¶ 3e livr. G. BIPPART, *Drei Episteln des Q. Horatius Flaccus*. I, 6, 10, 16. Lateinisch u. deutsch mit Kommentar [Bardt]. Observations sur le texte et l'explication. Quant à la traduction, elle aurait gagné à être faite en prose. ¶ P. GEYER u. W. MEWES, *Poetisches Lesebuch*, 4 Th. [W. Fries]. Observations et critique sur le choix des morceaux. ¶ O. DRENCKHAHN, *Lateinische Stilistik* für die oberen Gymnasialklassen [Becher]. Travail minutieux et exact qui prouve autant de sens pratique que de science, mais dont le besoin ne se faisait pas sentir. ¶ HELBIG, *Das homerische Epos aus den Denkmälern erläutert*, 2e Aufl. [H. Röhl]. Il ne serait pas juste de ne parler que des avantages multiples que ce livre procure au point de vue de la connaissance de faits isolés; l'auteur réussit souvent à tirer de ces faits des vues générales. ¶ H. M. BLAYDES, *Aristophanis Plutus* [K. Ludwig]. Comme dans toutes les autres éditions de l'auteur, il y a beaucoup de détails utiles et instructifs, mais l'impression d'ensemble n'a pas été favorablement modifiée par ce livre. La cause principale de cette insuffisance est dans l'annotatio critica, qui ne sera utile que parce qu'elle provoquera de nouvelles recherches. L'auteur a réuni avec grand soin un nombre considérable de leçons et avec tout cela n'a apporté que peu de profit à la critique du texte. Le commentaire a plus de valeur. Mais les explications des passages difficiles sont souvent peu satisfaisantes. L. relève des contradictions nombreuses. ¶ Jahresberichte, Archäologie [R. Engelmann]. Suite 5. Horace [G. Wartenberg]. ¶¶ 6e livr. Sur Tite Live [H. J. Müller], 6, 7, 4, lire : trigeminae victoriae triplicem triumphum ex his ipsis Volscis et <ex> Aequis et ex Etruria egistis. ¶ J. LATTMANN und H. D. MÜLLER, *Lernbuch und Repetitorium zur lateinischen Syntax* [P. Schlee]. Ce livre préparatoire rendra de grands services partout où la grammaire des auteurs est employée. ¶ O. MEIXER, *Gustav Tischers Uebungsbuch*, etc. 4. verb. u. verm. Aufl. [Deutsch]. Ce livre

est au rang des meilleurs. Observations. ¶ H. JORDAN, *Die Könige im alten Italien, ein Fragment* [H. Genz]. Il est douteux que l'auteur soit arrivé à poser la question d'une façon plus exacte et plus juste. ¶ Jahresberichte. Horace, suite. 2 Lysias [E. Albrecht]. ¶¶ 7e et 8e livr. Sur Tite-Live [H. J. Müller]. 9, 12, 13. M. propose de lire : nullo dum certamine [ine]libatis viribus au lieu de inclinatis viribus. 9, 24, 5. Il faut en effet admettre avec Weissenborn que silvestribus locis est un datif; ou bien si l'on y répugne, changer īsidere (insidere) du texte en c̄sidere. ¶ O. KÜBLER, *Lateinische Pensa* [Büttner]. Excellent auxiliaire pour l'étude élémentaire du latin. ¶ M. SCHEINS, *Lateinische Syntax für Quarta und Tertia* [P. Harre]. Sera utile comme vocabulaire pour les manuels de Meyring; mais la syntaxe est beaucoup trop imparfaite pour être recommandée. ¶ K. GALLIEN, *Lateinische Schulgrammatik* f. d. Schüler des Realgymnasiums [Id.]. N'a aucun avantage sur un grand nombre d'autres manuels de même genre. ¶ W. GIDIONSEN, *Vorlagen zu lat. Stilübungen* [Doetsch]. Le maître y trouvera un guide instructif et suggestif. ¶ C. WAGENER, *Hauptschwierigkeiten der lat. Formenlehre* [H. J. Müller]. Sera très utile aux élèves des classes supérieures et sera accueilli avec faveur par les philologues. Observations de détail. ¶ G. AUTENRIETH, *Wörterbuch zu den Homerischen Gedichten.* 5e verb. Aufl. [Eberhard]. Considérablement augmentée et retravaillée. Observations de détail pour servir à une nouvelle édition que le rp. prédit à ce livre excellent. ¶ J. van LEEUWEN jr und M. B. MENDES DA COSTA, *Der Dialekt der homerischen Gedichte* [Id.]. Analyse détaillée du contenu. Le rp. hésiterait à introduire ce livre dans l'école, il est trop touffu et contient trop de conjectures; mais il sera très utile aux jeunes philologues. ¶ SCHMIDT und WENSCH, *Elementarbuch der griech. Sprache,* 9e Aufl. v. Günther [Weissenfels]. Sous sa forme actuelle, ce livre donnera satisfaction aux plus exigeants, c'est pourquoi le rp. ne lui ménage pas les observations de détail. ¶ B. GERTH, *Griechisches Uebungsbuch.* 1. 2e éd. [Marseille]. Malgré des réserves, pourra être employé avec succès, pourvu qu'on fasse un choix. ¶ E. CURTIUS, *Griechische Geschichte.* 1 Bd. 6e verb. Aufl. [Hoffmann]. Tenu au courant. ¶ Ad. HOLM, *Griechische Geschichte.* 1 Bd. Les différences qui se présentent dans les détails prouvent que les recherches sur plusieurs points ne sont pas encore arrivées à une solution définitive; mais la conception totale de l'hellénisme est la même dans ces deux ouvrages. ¶ Sur la grammaire latine d'Ellendt-Seyffert, 30e éd. Observations sur qques points, de Devantier et de H. v. Kleist. ¶ Jahresberichte. Lysias, suite. Quinte-Curce [M. C. P. Schmidt]. Lettres de Cicéron [Lehmann]. ¶¶ 9e liv. E. FEICHTINGER, *Fragebüchlein zur lat. Syntax* [Hillebrand]. Utile avec réserves. ¶ H. PERTHES, *Lateinisches Lesebuch f. die Quinta.* 3 verb. Aufl. v. GILLHAUSEN. — H. PERTHES, *Grammatisch-etymologisches Vokabularium*, id. [Dittmar]. Cette 3e éd. marque un vrai progrès. ¶ A. FÜHRER, *Uebungsstoff für das zweite Jahr des lat. Unterrichts* [Mewes]. Réserves. ¶ *G. Curtius' Griechische Schulgrammatik.* 18e ed. Bearb. v. HARTEL [Gemoll]. Sensiblement abrégée, plus précise et mieux ordonnée, adaptée à l'état actuel de la science, mais dans une juste mesure. ¶ *Abriss der Grammatik des homerischen und herodotischen Dialekts* v. HARTEL [Id.]. Se rattache à Curtius, mais original. ¶ Rectification de H. J. Müller sur un point de sa récension de C. Wagener <7e et 8e livr.>. ¶ 25e assemblée de la Société des professeurs rhénans, à Cologne le 3 avril 1888. ¶ Jahresberichte. Lettres de Cicéron, suite. ¶¶ 10e livr. HUBER, *Lateinische Schulgrammatik.* 1 Th. Formenlehre [Proksch]. Susceptible d'améliorations, pourra cependant être utile et répondre à son but. ¶ A. SCHEINDLER, *Methodik des Grammatischen Unterrichts im Griechischen*

[Gemoll]. Aucune utilité pratique directe; cependant livre excellent que personne ne lira sans fruit. ¶ Jahresberichte. Lettres de Cicéron, suite. 6. Hérodote [Kallenberg]. ¶¶ 11e livr. Sur Tite Live [H. J. Müller]. 22, 19, 7. lire : tumultusque prius in terra et castris quam ad mare et [ad] naves est ortus. — 33, 43, 9 : et P. Porcio Laecae ad Etruriam <tuendam> circa Pisas decem milia peditum... decreti. — 44, 19, 5 : ut, si qua parari mittique [mittiue V] ad id bellum opus sit, parentur mittanturque. ¶ *Monumenta Germaniae Paedagogica*, Bd V, PACHTLER ; *Ratio Studiorum... Societatis Jesu*, tom. II. Bd IV, Jos. MÜLLER, *Die deutschen Katechismen der Böhm. Brüder* : Bd. VI, Fr. TEUTSCH, *Die Siebenbürgisch-Sächsischen Schulordnungen* [Schrader]. Le rp. reproche au T. 2 de Pachtler ce qu'il a reproché au premier. Le vol. 4, malgré son intérêt, ne trouve pas sa place dans le plan général. Analyse du vol. 6. ¶ *Handbuch der klassischen Alterthumswissenschaft v. I. Müller* [O. Weissenfels]. Le 8e demi-volume contient outre l'*Histoire des peuples de l'Asie antérieure et de l'Égypte*, de HOMMEL, la *Géographie de la Grèce*, par H. G. LOLLING, ainsi que la 1re moitié d'un appendice sur la topographie d'Athènes. Description très complète et très vivante de toutes les parties de la Grèce continentale et insulaire. Le 6e demi-volume contient les *Antiquités militaires de la Grèce*, de A. BAUER, et les *Antiquités privées de la Grèce*, de Iwan MÜLLER. Exposé clair, approfondi et varié. Le 9e demi-vol. donne la fin de la *Topographie d'Athènes*, de Lolling, une *Esquisse de l'histoire politique de la Grèce*, de R. PÖHLMANN, guide sûr et et clair; la *Géographie de l'Italie et des provinces romaines*, de J. JUNG, et un *Abrégé de l'histoire romaine*, de B. NIESE; cet exposé fait à grands traits, mais toujours impartialement et sur la base des faits, s'arrête à Auguste. Dans le 11e demi-volume, S. GÜNTHER donne un exposé des Mathématiques, des Sciences naturelles (y compris la médecine) et de la Géographie physique dans l'antiquité; et W. WINDELBAND, une remarquable *Histoire de la philosophie grecque*. ¶ M. A. SEYFFERT u. W. FRIES, *Lateinische Elementargrammatik*. 3e Aufl. [Eichler]. On a tenu grand compte des critiques faites aux éditions précédentes. ¶ EHLINGER, *Griechische Schulgrammatik* [Gemoll]. Peut-être le moment n'est-il pas encore venu de faire une grammaire du dialecte attique. Critiques de détail. ¶ Jahresberichte, Hérodote, suite. 7. César [R. Schneider]. 8. Homère [C. Rothe]. ¶¶ 12e livr. L'importance des écrits de Cicéron pour l'école [F. Aly]. Analyse de la valeur au point de vue de l'école des différents écrits de Cicéron. ¶ H. SIEDLER, *Das Wichtigste aus dem ganzen Gebiete der lateinischen Syntax* [Eichler]. Ne peut pas être recommandé tel qu'il est. ¶ TEGGE, *Lateinische Schulsynonymik* [O. Weissenfels]. Ouvrage excellent; tout est précis, bien mûri et d'une clarté irréprochable. ¶ Observations sur la Grammaire latine d'Ellendt-Seyffert [H. v. Kleist]. ¶ Jahresberichte. Homère, suite et fin.

H. G.

Zeitschrift für Mathematik und Physik, t. XXXIII, 1888, historisch-litterarische Abtheilung. 1e livr. Contributions à l'histoire du calcul approximatif des irrationalités carrées [Hunrath]. Compte rendu de la méthode de Nicol. Rhabdas. La méthode de Fonstall ne peut être appliquée au calcul d'Archimède. ¶ TANNERY, *La géométrie grecque* [Cantor]. Compte rendu favorable. Il faut approuver l'interprétation nouvelle d'un passage important de Jamblique, mais la thèse, que Proclus n'aurait pas eu entre les mains l'ouvrage d'Eudème, n'est pas prouvée. ¶¶ 2e livr. Mélanges historiques [A. Wittstein]. Polémique contre Wolf à l'occasion d'un passage de Théon sur les moyens employés par les astronomes grecs pour mesurer le temps. ¶ ZANGEMEISTER, *Entstehung der romischen Zahlzeichen* [Cantor]. Appréciation favorable. ¶ HULTSCH, *Scholien zur Sphaerik des Theodosius* [Cantor].

Signalé. ¶ WEISSENBORN, *Gerbert* [Cantor]. Polémique contre l'auteur, qui attaque l'authenticité de la Géométrie de Gerbert. ¶ SUTER, *Die Mathematik auf den Universitaeten des Mittelalters* [Cantor]. Sur plusieurs points des nouveaux résultats. ¶ GUENTHER, *Geschichte des mathematischen Unterrichts im deutschen Mittelalter bis zum Jahre 1525* [Cantor]. Compte rendu avec quelques critiques de détail. ¶ TANNERY, *Pour l'histoire de la science hellène* [Cantor]. Ouvrage important, beaucoup de nouveau. ¶ DEMME, *Die Hypothesis in Platons Menon* [Cantor]. Pas convaincant; des digressions de valeur. ¶¶ 5e livr. Petites contributions à l'histoire des mathématiques à Byzance [Heiberg]. Quatre petits fragments byzantins inédits, dont deux proviennent de source arabe. Un livret byzantin d'après cod. Vat. gr. 1550. ¶ MANITIUS, *Des Hypsikles Schrift Anaphorikos* [Cantor]. Compte rendu favorable. HEIBERG et MENGE, *Euclidis opera omnia*, vol. V. [Cantor]. Signalé. HEIBERG.

Zeitschrift für Numismatik, 1888, livr. 1-2. Les acquisitions du cabinet royal du 1er avril 1887 au 1er avril 1888 (pl. 1-3, fig.) [A. v. Sallet]. Monnaies grecques : or, 2; argent, 21; bronze, 76; total 99 : monnaie d'argent de Panticapée; tétradrachme unique de Samothrace, dr. tête de Pallas, Rv. Cybèle assise, ΣΑΜΟ ΜΗΤΡΩΝΑ(κτος), ce dernier mot est le nom d'un magistrat; didrachme de Damastium, de beau style; monnaie d'electrum d'Ininthimeyus, roi du Bosphore 235-239 ap. J.-C.; bronze de Saumakos, roi scythe du temps de Mithridate VI; rare statère d'argent d'Heraclée de Bithynie; statère d'argent jusqu'ici inconnu de Stratonice de Carie avec le nom de magistrat Μελανθιος, 2e siècle av. J.-C.; statère de Camirus de Rhodes, avec légende; bronze de Mostène de Lydie avec la déesse Rome; bronze à la légende KET(ενναα), attribué à Etenna; petit bronze ayant au Rv. un lion et KO, attribué à Iconium (?); très rare bronze de Dioclée en Phrygie avec le buste d'Elagabale; série de rois de Bactriane : Archebius et Philoxenus, Diomedes, Strato I, Spalirisus et Azes, Soter megas, deux rois indéterminés. Monnaies romaines : or, 1; argent, 3; bronze, 4; total 8 : variété inédite d'un denier d'Hadrien; monnaie d'argent de Constantin le Gr., rare et d'un bon travail, Rv. VOTXX | MVLTIS | XXX dans une couronne, à l'exergue ANT. ¶ Πετθαλοι, une nouvelle ville ayant frappé monnaie (fig.) [Rhousopoulos]. Les Πετθαλοι étaient un peuple de Thessalie uniquement connu par une inscription récemment decouverte et par cette monnaie. Suivant R. il n'existait pas de ville Πετθαλια et les Πετθαλοι n'étaient désignés que par leur ethnique. ¶ *Königliches Museum zu Berlin. Beschreibung der antiken Münzen* [R. W.]. Exposé de la méthode; utilité de l'œuvre; élogieux. ¶ Nécrologie [H. D.]. Morel-Fatio, Charles Robert. HENRI THÉDENAT.

Zeitschrift für vergleichende Sprachforschung. T. 29. 5e et 6e livr. Le dialecte des inscriptions attiques sur les vases [Paul Kretschmer]. Art. de 102 p. Après une introduction générale sur les vases grecs, où il énumère les vases de Rhodes, de Cyrène, de Corinthe, de Sicyone, d'Asie-Mineure (ioniens), de Chalcidique, d'Attique, de Béotie, de Tarente, de Campanie, l'auteur passe aux inscriptions dont il étudie les caractères et les particularités phonétiques qu'il range dans les groupes suivants : Voyelles : alternance de α et ε, de α et ο, de ε et ο, de ο et υ, de υ et ι; quantité des voyelles; ηο; les diphthongues formées avec ι; la prononciation de ει; la prononciation de ευ; l'élision des voyelles; l'anaptyxis des voyelles. Consonnes. Passage d'une moyenne à une ténue, de δμ à σμ, de δ à λ, élision des nasales devant les muettes; changement de μν en μ, de μ en ν, de λ en ν; aspiration; σσ et ττ; changement de ρσ en ρρ, de γλ en λ; simplification de groupes de consonnes; élision de ν et ς à la fin des mots; géminations de consonnes; les groupes ξ et ψ. Il termine par l'étude de quelques points de

morphologie. ¶ L'accusatif pluriel masculin arien des thèmes en -i, -u et -r (Chr. Bartholomae). ¶ La flexion arienne des adjectifs et participes en -nt (Chr. Bartholomae). Art. de 100 p. dans lequel l'auteur développe un certain nombre de thèses sur la déclinaison primitive des thèmes d'adjectifs en -vant et en -mant; de participes en -at, et d'adjectifs en -nt.

H. G.

Zeitschrift für Völkerpsychologie und Sprachwissenschaft. T. 18. 1re livr. Sur quelques usages et superstitions concernant le manger (C. Haberland). Suite. H. continue d'énumérer des usages des peuples les plus divers dans lesquels se montre leur croyance à la sainteté de la nourriture, — puis leurs idées sur le jeûne. ¶ Sur l'origine des épopées unitaires en général (Krohn). Étudie diverses questions générales concernant la formation de l'épopée en prenant pour point de départ le Kalevala. ¶ Contributions arabes à l'étymologie populaire (Goldziher). ¶ Le dialecte des Tsiganes de la Prusse orientale (R. v. Sowa). ¶ H. SCHUCHARDT, *Romanisches und Keltisches*, gesammelte Aufsätze (Büchner). Très recommandé. ¶ H. LEHMANN. *Der Bedeutungswandel im Französischen* (Büchner). Travail qui inaugure l'étude systématique de ce domaine fécond, et qui marque un pas en avant. ¶ '*Der Hellenismus der Zukunft*' Ein Mahnwort v. Joh. FLACH (H. Müller). Ces idées trouveront de nombreux contradicteurs, mais le rp. y retrouve avec plaisir ses propres vues. ¶ *Ueber den Gedanken einer Culturgeschichte der Indogermanen auf sprachwissenschaftlicher Grundlage* v. O. SCHRADER (Bruchmann). Ces études élargissent et complètent les problèmes qu'est appelée à résoudre la philologie indo-européenne. ¶¶ < Nous n'avons pu nous procurer à temps la 2e livraison >.

¶¶ 3e livr. Sur des peuples fabuleux de l'antiquité et du moyen âge (L. Tobler). Après avoir cherché à déterminer les rapports de l'histoire et de la légende, l'auteur les applique à l'étude d'un grand nombre de peuples de l'antiquité et du moyen âge, qui oscillent entre l'histoire et la légende ou qui appartiennent même au mythe. ¶ Sur les usages et les superstitions concernant le manger (C. Haberland). Suite. ¶ La philologie indo-chinoise (Herbert Baynes). Étude et discussion des théories de M. de la Couperie, avec tableau schématique représentant le système des langues chinoises, et le système de la famille tourano-scythe. ¶ *Custom and Myth* by Andrew LANG (P. Steinthal). Les différents essais forment un tout organique, bien que traitant des sujets différents. Le rp. en analyse quelques-uns de plus près. Appendice du rp. sur le folklore. ¶¶ 4e livr. Sur les usages et les superstitions concernant le manger (C. Haberland). Fin. ¶ Deux histoires de sorcières (Schwartz). Avec un excursus mythologique sur les assemblées de sorcières et autres du même genre. ¶ L'exclamation, l'interrogation et la négation dans les langues semitiques (R. Jensen). ¶ *Zur Geschichte der Tempus- und Modusstammbildung in den finnisch-ugrischen Sprachen* von E. N. SETÄLÄ (Misteli). Dans cet ouvrage on essaie pour la première fois et avec succès d'appliquer l'explication analogique à une partie des formes ougro-finnoises. Le rp. développe et complète les idées de l'auteur sur certains points.

H. G.

Archiv für lateinische Lexikographie und Grammatik. 4e année. 1887. ¶¶ 1e livr. La dissimilation de la 'littera canina', (Ed. Wölfflin). Perse 1,109 appelle ainsi l'r.. D'après Seelmann, deux 'r, qui se suivent font une difficulté de prononciation résolue par la dissimilation. Cette théorie est vraie, bien que certains exemples ne soient pas des preuves certaines: ainsi 'meletrix, peut s'expliquer d'après cette loi, mais non 'menetrix, (manere = concumbere). Les différents systèmes de dissimilation ont été in-

diqués par Bücheler. La langue des lettrés a beaucoup moins de répugnance que la langue vulgaire pour la consécution de plusieurs 'r,. On doit de plus tenir compte du voisinage d'une muette, de la place de l''r, dans le mot, de son origine. 1. Gén. plur. en -rarum, -rorum. La tendance à dissimiler a servi à propager et à maintenir dans certains mots le gén. en -rum. Ainsi : barbarum (Cic. et Tite-Live : barbarorum). La chose est plus difficile à décider quand il s'agit de deux 'r, seulement, dans uirum, fabrum, inferum, posterum, procum, patricium; liberum dans Cic. jusqu'à sa préture, depuis seulement liberorum; liber, mot de la langue savante n'a jamais eu la forme courte; plerorumque n'est pas d'un bon usage. Les formes à double 'r, ont donc été généralement évitées mais non absolument proscrites. 2. Comparatifs en -rior. Les formes à trois 'r, sont évitées soigneusement : Sénèque a rariores. Dans des mots comme purior, la place des 'r, au commencement et à la fin de syllabes différentes et la présence de deux voyelles intermédiaires diminuaient la dureté. Barbariora est unique dans Ov., gnarior pas avant s. Aug.; ferus a pour comparatif ferocior; decorus, decentior; sacrus, sanctior; mirus, magis mirus; pluriores passé en français ne se rencontre pas avant s. Hilaire. 3. Conjugaison. La même loi a pu contribuer à la mort des formes pleines amarier, mouerier, etc. La prose classique et la poésie de l'époque d'Auguste évite aussi le gén. plur. du part. en -rus, sauf Ovide Met. 15. 835, d'où la forme a passé dans les poètes et les prosateurs postérieurs. On ne connaît pas non plus de parfait à redoublement comme rerupi. 4. Composition et dérivation. On trouve la dissimilation dans les mots empruntés au grec : gurgulio, balatro; l''r, a dû disparaître dans susurrus (cf. murmur), de même dans Cicirrus (Circirus), Mars (Marmar), mamor en lat. vulg. La dissimilation se faisait aussi en 'l, ou 'n, : cancer. A côté de flagro on avait fragro qui aurait dû aboutir à fraglo. Mais 'l, et 'r, alternant facilement dans la langue populaire (Caralis et Calaris, religio et lerigio) il en résulta une telle confusion que les gens prudents évitèrent ces mots équivoques (la Vulgate). De fait, 'flagrare' brûler, domine dans la littérature jusqu'à la période des Africains. A partir de Fronton, les mss. montrent si régulièrement la métathèse qu'il est difficile de ne pas croire à un changement dans les habitudes : la chose est décisive surtout pour Fronton, Florus, Apulée, Arnobe (a été corrigé ensuite dans la première moitié), s. Cyprien. L'alternance des formes -alis-aris, -crum -clum est connue. Les formations savantes en -or et -ura ont gardé régulièrement l' 'r, 5. Mots composés. Inpraesentiarum s'explique par in praesentia rerum. Re préfixe ne se trouve pas devant un simple commençant par 'r, parce que les Romains avaient surtout de l'antipathie pour la consécution d'r commençant une syllabe. Le mouvement de dissimilation n'a fait que s'accentuer dans les langues romanes. ¶ La nature dans les proverbes [A. Otto]. C'est surtout dans cette catégorie d'expressions que se montre le caractère poétique de la langue populaire. O. étudie successivement les groupements comme 'terra marique', les proverbes relatifs au ciel, aux étoiles, au soleil (on n'en connaît pas concernant la lune), la nuée (nebula, puis caligo), l'air et le vent, la pluie, la foudre, la neige et la glace, l'eau, les sources, la mer, le sable du rivage, la boue, les pierres et les métaux, le fer, l'acier, la rouille, le plomb, l'or, le sol, la fosse, le feu, la fumée, les cendres et le charbon, l'espace et le temps. ¶ Medianus [Conrad Hofmann]. Se trouve sous la forme 'meiden' en allemand. ¶ Sur Dracontius [Konrad Rossberg]. 1. Comme dans Corippus, Dr. présente des verbes actifs pris dans un sens réfléchi ou neutre : minuere, mergere (notamment de deo I 158), iungere (carm. 7, vv. 33 et 58), temperare, frangere, serenare,

crispare, solidare, rumpere, concludere (?). II. Les formes des langues romanes qui ne se rapportent pas au verbe sum, peuvent se rattacher aussi bien à 'exstare' devenu 'estare' qu'à 'stare'; or dans Dracontius exstare est employé 9 fois dans ce sens, dans Corippus 3 fois: la question vaudrait donc la peine d'être étudiée par les romanistes. On trouve aussi dans Dr. constare (3 fois), haberi, manere, adesse, inesse dans le même emploi. III. 'expectare, est employé pour spectare, par Dr., contrairement à ce qu'a cru Baehrens. IV. L'emploi du partic. prés. pour le part. parf., connu dans Sedulius et Corippus, existe aussi chez Dr. (critique des exemples fournis par les index de Sedulius par Huemer et de Corippus par Partsch): certains exemples peuvent s'expliquer par une nécessité métrique. ¶ Temere [Ed. Wölfflin]. La quantité est tĕmĕrĕ non tĕmĕrĕ. ¶ Usque avec l'accusatif [Ed. Wölfflin]. 1. Usque avec l'acc. du nom de ville, inconnu de Plaute, apparaît pour la première fois dans Ter., Ad. 655. Avec les noms de villes le sens est que le voyage s'est accompli jusqu'à son terme sans interruption. Cette construction a reçu, grâce à Cicéron, droit de cité dans la prose, cependant elle demeura encore quelque temps assez rare (au 1er s. ap. J.-C.), et nous ne la trouvons qu'avec des verbes de mouvement; Pline l'Ancien l'emploie au contraire très fréquemment et avec d'autres verbes, ainsi que le géographe Pomponius Méla. C'est dans les Annales seulement que Tacite commence à l'employer. Elle est particulièrement fréquente chez les écrivains de l'Histoire Auguste. Usque se place après le nom de ville dès le 1er s., mais cet ordre est habituel chez les écrivains de la décadence. 2. Autres noms de lieux. Les premiers exemples se trouvent dans les poètes (Lucain) et dans Pline l'Ancien. Mais on n'en trouve pas dans Tac. ni dans Suétone, ni même dans les écrivains de l'Histoire Auguste. Justin en présente sept exemples. L'influence des modèles classiques se fait sentir sur les Panégyristes (1 ex.) et sur Ammien (1 ex.); au contraire, on reconnaît celle de Pline sur Solin (5 ex.). L'Itala et les auteurs chrétiens, sauf s. Augustin et la Vulgate revue, emploient couramment usque ainsi. Pour la littérature des derniers temps, on voit que cet usage s'applique inégalement aux diverses catégories: aux noms de peuples, qui souvent sont devenus ceux des villes, et aux noms de pays, surtout chez les géographes, très fréquemment; aux noms de montagnes exceptionnellement; aux noms de fleuves si universellement qu'il est contraire à la méthode de rétablir ad, quand le nom du fleuve commence par les mêmes lettres; aux mots Oceanus, mare, fretum, lacus et à des déterminations plus générales, surtout chez les historiens et les géographes. On en vint à employer usque avec l'ablatif, usage facilité par l'emploi avec des indéclinables: dès la 1re moitié du IVe s. dans les Itinéraires. 3. Avec des désignations locales plus générales. Cet emploi est ancien. On en trouve des exemples dans Caton peut-être, dans Tite-Live, Quinte Curce, les médecins pour les parties du corps. Ulpien a peut-être introduit une fois cette construction dans le latin des jurisconsultes. 4. Avec les noms de temps usque seul paraît être dans les lettres de Cicéron; on le trouve dans Tite-Live et dans Suétone, Celse, Sénèque. Dans la deuxième moitié du IIe s. et au IIIe s., cette construction est dominante, sous l'influence de la langue populaire, comme le prouve le latin de l'Itala (qui est corrigé en ce point dans la Vulgate). Justin se conforme à l'usage populaire. Dans la littérature postérieure, les médecins semblent être revenus à l'usage classique. La construction sans in est plus rare au sens temporel qu'au sens local chez les historiens, sauf dans Grég. de Tours; on la trouve assez fréquemment dans le droit des bas temps, jamais chez les Pères de la bonne époque et rarement dans la suite, quelquefois chez les poètes. ¶ Vice

uersa [Ed. Wölfflin]. L'ordre établi dans toute la littérature latine est 'uersa uice'; le plus ancien exemple dans Sén. Herc. Œt. 470. Le roman de Constantin présente uice uersa, ce qui prouve combien il est récent. Cp. mutua uice (Colum.), mutata uice et uerso ordine (Ps.-Ap.). ¶ Les verbes en -illare. [A. Funck]. 1° Verbes qui ont un substantif correspondant en -illa : scintillo (scintilla) au propre et au figuré, dans un sens moral surtout dans les écrivains ecclésiastiques; stillo (stilla) transitif et intransitif, peut avoir pour sujet des mots comme saxum, paenula aussi bien que guttae, très ancien (Lucr.). au fig. intransitif à partir de Sén. et trans. seulement dans Hermas; nombreux composés (destillo, superdestillo, instillo, perstillo, restillo, subterstillo); ancillor (ancilla) dès l'époque archaïque (Attius) et exancillo dans Tert.; cauillor (cauilla) avec le sens de railler déjà dans Cicéron, avec celui de faire des sophismes dans Tite Live, avec celui de prendre garde peut-être dans Tertullien (composé : incauillor, Gloss.); furcillo (furcilla) ne semble pas devoir signifier « établir » mais 'attaquer,. 2° Verbes dérivés de thèmes nominaux en -illo: oscillo (oscillum) dont l'étymologie est incertaine; murmurillo (murmurillum), quoique le verbe et le subst. aient pu avoir été dérivés isolément; différents verbes pour désigner le chant des oiseaux (ordinairement avec 'l, simple); catillare (catillus); bacillo (bacillum); sigillare (sigillum) a les divers sens de marquer (Fulgent.), mettre un sceau (7e s. p. C.), orner de figures (Apulée), faire le signe de la croix (Fort.) et donne les composés subsigillo et dissigillo. Si l'on pouvait remonter avec sûreté des adj. en -atus ou d'autres formes à des verbes correspondants, il faudrait tenir compte des mots: capillatus, circillatus, specillatus, papillatus, expapillatus; pocillator, pugillator, lepillisco, pastillico. Il faudrait aussi mentionner les verbes en -ello, comme flabello. On doit mentionner comme venant d'adj. en -illus : imbecillor, tranquillo. ¶ Pĕnĕs [P. Hirt]. Suivi de l'accusatif sert à déterminer le cas non à rattacher un complément à un autre mot (subst. ou verbe); peut être placé après son régime et en être séparé par plusieurs mots. Marque que quelque chose est enfermé dans la maison, le pli de la toge, la main, par conséquent en son pouvoir ou à sa garde. Même racine que 'penu,. Se dit : 1° des choses matérielles et de l'argent (toute là littérature) des immeubles (jurid.), des qualités morales, de la puissance sur les choses, de l'empire et du droit et des choses semblables (toute la littérature), de la victoire, de la gloire, des fautes (id.). Penes se esse = être dans son bon sens, seulement dans Horace par une licence poétique. ¶ Addition à l'art. précédent [Ed. Wölfflin]. Comme la construction avec des verbes de mouvement est contraire à l'usage, il faut voir dans p. un locatif 'penesi, de penus, dans lequel 'e, ou 'i, serait tombé parce que le mot était habituellement devant voyelle (cp. instar). L'accusatif viendrait de l'analogie de apud. Correspond plutôt à ἐντός qu'à παρά, car il alterne avec in, tandis que la confusion avec apud date seulement du IIe s. p. C. La locution penes me est ne veut pas dire « c'est en ma possession», mais « il est déposé chez moi de telle sorte que j'en réponds. » Aussi ce n'est pas par hasard que Pl. et Tér. en parlant de la puissance ne se servent de cette expression qu'en parlant des dieux et que les mots comme culpa, probrum sont ainsi construits un siècle avant les mots laus, gloria, uictoria. L'acc. régi est un nom de personne ou de chose personnifiée (ciuitas, fasces, fiscus). ¶ Dirigere litteras [Ed. Wölfflin]. Cette locution pour mittere a pris naissance quand mittere prenait le sens de « mettre ». Le plus ancien exemple est dans le fg. de Muratori (le passage souvent cité d'une lettre du fils de Cic. n'est pas authentique). Sénèque n'a donc pu employer cette expression qui se trouve

dans sa correspondance (apocryphe) avec s. Paul. ¶ Abdico à Adhibeo (E. W<ölfflin>). Abdico. Dans la langue augurale, se disait des oiseaux quand ils indiquaient l'impossibilité ou l'insuccès d'une entreprise. Dans ce sens, dans Cic.; au fig. dans Tert., s. Ambr. Diacont. — Abdōmen. Se dit des animaux, surtout des porcs et des poissons; de l'homme dans Celse (les médecins postérieurs ne l'emploient pas); au fig. de la gourmandise; des testicules. — Abecedaria (ars), les rudiments (Fulg.); abecedarium, alphabet (Æthicus, Aldhelm.); abecedarius, qui concerne l'alphabet (s. Aug.). — Abĕdo, dans Charisius; doit être rejeté. — Abĕmo, dans Festus. — Abequito, ἅπαξ de Tite Live, d'après ἀφιππεύω. — Aberrātio, 2 ex. dans Cic. — Aberrō. Au propre, s'écarter du droit chemin : se dit des hommes (Plaute, T. Live, Pétrone, etc.); des animaux (seul ex. de bonne époque : T. Live, du taureau); des choses (T. Live : nauis; Pétr.). Au fig.: qq. ex. de Cic.; dans les auteurs ecclés., s'éloigner de Dieu. — Abgrego (Fest. Gloss.). — Abhibeo : Dans Plaute, d'ap. une conjecture de Brix. ¶ Abhinc (Henri Plœn). A l'époque archaïque et classique, abhinc et dehinc ont un sens exclusivement temporel, hinc un sens local. Très fréquent dans Plaute, Térence, Pacuvius, Lucrèce, Cic., il est proscrit par César et évité soigneusement dans les 150 premières années de notre ère. Remis en honneur par goût d'archaïsme et influence populaire, il se construit alors d'ordinaire avec l'abl. Il prend alors souvent le sens local (depuis Apulée); se rapporte quelquefois au futur. Ab hinc (en deux mots) dans la langue de la décadence est sans doute un renforcement de hinc par la préposition. ¶ Éléments vulgaires du latin d'après les mots romans (M.N.) (Georg Gröber). Établit les formes : min'sterium, minuare, minutiare, molliare, mōuita, narina, nauicella, necare noyer, Némausus, ninna, niuare, niuicare, nŏptia; les quantités : mĭscere, mĭsclare, misĕllus, mittere, mŏbilis, mŏtionem, mŏllis, mŏntem, mŏrdere, mŭrga, mŏrtem, mŏrtus, mŏruus, Mŏsa, mŭccus, mŭlcere, mŭlgere, mŭllus, mŭltus, mŭndare, mŭndus, mŭsca, mŭse'lus, mŭscus, mŭstum, mŭttum, Namnĕtes, nāpus, Narbōna, nĕpta (nŏptia), nĕruus, nĕscius, nĕspilum, nĭmbus, nĭuem, nŏbilis, nŏctem, Nŏla, nŏnnus, nŏscere, nŏtāre, nŏster, nŭcem, Nŭcĕria, nūgalis, nūllus, Nŭrsia, nūtrire. ¶ Mélanges. Notes marginales à Archiv, III, 335 (Martin Hertz). Additions à l'art. de Otto. ¶ Sur les fragments de Caton et sur Pline, ep. 15, 14 (O. Keller). Caton a employé 'ques, pluriel de l'indéfini et muscillus; sur le mot 'regulus,. ¶ Melo = Nilus (O. Keller). Explication de l''m,. ¶ Accipiter (Wilhelm Brandes). Désigne le faucon de chasse dans Paulin de Pella; c'est la plus ancienne mention de ce genre de chasse. ¶ Coluber. Hispali (L. Havet). Coluber = χίβολος; Hispali est indéclinable et le nomin. Hispalis est suspect. ¶ La plus ancienne inscription latine (Ed. Wölfflin). C'est l'inscr. de la fibule de Préneste. ¶ Développement de l'hendiadyoin (Ed. Wölfflin). Cette fig., entièrement développée dans les ouvrages de maturité de Cicéron, est sortie d'une variante de la figure étymologique, comme le prouvent les écrits de jeunesse : 'usitata consuetudo', plus tard 'usus et consuetudo,. ¶ Ex toto, in totum (Éd. Wölfflin). Ex toto a été formé par Ovide, qui l'employe de la même manière que les classiques omnino : au 2e pied et dans une phrase négative : Sénèque le rhéteur et Celse ont repris cette tournure, qui à partir de ce moment devient fréquente. In totum, qui lui fait concurrence dans les premiers livres de Celse, est adopté exclusivement par Sénèque le philosophe, Columelle, Pline le naturaliste et Quintilien. Il signifie tantôt « en général » tantôt « exclusivement », suivant les auteurs. Dans Columelle, on trouve les deux sens. On trouve in totum dans Ulpien, mais Min. Felix (avec nég.), Tertullien, Lactance, jamais la Vulg. Les poètes

chrétiens le placent au second pied. ¶¶ Bibliographie. L'index de Martial. [Ed. Wolfflin]. Réponse à une réplique de Friendlaender dans la Berl. phil. Woch. du 5 févr. ¶ *Phillips Glossary* by R. Ellis [Georg Goetz]. Notes et extraits de deux mss. de Cheltenham intéressants pour l'histoire de la glossographie. ¶ Du Cange-Favre, *Glossarium mediae et infimae latinitatis,* VII [ ]. Analogue aux précédents. ¶ O. Riemann, *Syntaxe latine* [ ]. Il est regrettable que tout ce que l'ouvrage apporte de nouveau soit disséminé et dissimulé dans l'ensemble du livre. ¶ O Riemann, *La question de l'impératif en to* [ ]. Pour établir l'usage, il faudra distinguer entre des influences très multiples. ¶ J. G. Schmalz et G. Landgraf, *K. Reisigs Vorlesungen über lat. Sprachwisseneschaft,* livr. 10-11 [ ]. Au moins précieux par la bibliographie. ¶ Wilhelm Meyer, *Die lat. Sprache in den romanischen Ländern* [R. Thurneysen]. Excellent résumé où l'aut. apporte beaucoup de nouveau; M. conclut souvent trop vite en l'absence de documents suffisants; la forme est vraiment trop concise. ¶ Fr. Cramer, *De perfecti coniunctiui usu potentiali apud priscos scriptores latinos.* [J. H. Schmalz]. Excellent recueil de faits. ¶ C. M. Zander, *De relatione pronominali ea, quae est per* quod *et* id quod [Otto Schulthess]. Borné à la période cicéronienne. ¶ H. Planer, *De haud et haudquaquam negationum apud scriptores latinos usu* [Carl Weyman]. Montre bien comment ces énigmatiques particules ont disparu. ¶ P. Langen, *Plautinische Studien* [B.]. Puisse l'intérêt qu'un tel livre excite être vraiment fructueux. ¶ Otto Schœndœrffer, *De syntaxi Catonis* [ ]. N'a pas assez tenu compte des travaux antérieurs. ¶ Aug. Ahlheim, *De Senecae rhetoris usu dicendi* [Albr. Köhler]. N'est pas complet. ¶ Hans Felix, *Quaestiones gramm. in Velleium Paterculum* [ ]. Attribue à V. P. des emplois qu'on trouve avant lui. ¶ O. Lange, *Zum Sprachgebrauche des Velleius Paterculus* [ ]. Progr. qui complète une diss. parue en 1878. ¶ Krebs-Schmalz, *Antibarbarus,* livr. 4. [ ]. Avait vraiment besoin de cette refonte. ¶ E. Hauler, *Die Orléaner Palimpsestfragmente zu Sallusts Historien.* Annonce. ¶ Joh. Huemer, *Virgilii Maronis grammatici opera* [Joh. Huemer]. Annonce.

¶¶ 2e livraison. Le changement de genre dans les diminutifs [A. Weinhold). Sous le rapport du genre, le latin se sépare du grec et de l'allemand, mais concorde avec le sanscrit et le gothique : le diminutif ne devient pas un nom neutre, mais il garde le genre du mot simple. On reconnaît un diminutif à trois caractères : il dérive d'un simple existant, il en reproduit la signification avec une idée diminutive, il est formé avec un suffixe se rattachant à des primitifs « ca » et « la. » Le suffixe -culum sert à former des diminutifs qui prennent uniformément le genre neutre et désignent des instruments ou des lieux. On doit placer à côté de cette formation les diminutifs en -tulum. On doit écarter de la classe des diminutifs les mots anguilla, pastillum, matellio. Si l'on fait ces éliminations, il ne reste plus qu'un petit nombre de mots qui changent de genre en prenant la forme diminutive. Pour certains, le genre du simple lui-même n'est pas constant : tels sont pour l'époque archaïque calx, culleus, cultrum, frenus, galerus, gladius, linter, retis (rete), probablement asser. A l'époque classique on a ainsi un grand nombre de mots dont le genre est flottant; c'est ce que confirment les diminutifs canalicula, deliciolum, diecula, funicula, lauriculus, locellum, oliuastellum, panicula, porticulus, rapula, ueprecula. Une autre cause du changement de genre est le changement de sens : digitellum, fellicula, fasciolum, geniculus, hordeolus, arculum, etc. A cette classe se rattachent les diminutifs formant des noms de personnes et tirés de noms d'animaux ou de choses, comme corculus, ocella, passercula, turturilla, simiolus; de là des diminutifs qui ont deux genres possibles, tandis

que le simple n'en a qu'un : aucellus, sucullus. D'autres diminutifs étaient à l'origine des adjectifs, pris plus tard pour des substantifs : c'est sans doute le cas de fabula. Un substantif de sens voisin a pu exercer son influence, ainsi s'expliqueraient aditicula, staticulum, tergilla. Enfin dans la langue des derniers temps, on voit apparaître des diminutifs avec changement de genre sans raison apparente : arbusculus, centunclum, etc. On voit donc qu'en somme la règle des anciens grammairiens se vérifie et qu'il n'y a pas à proprement parler de changements de genre dans les diminutifs. ¶ Le règne végétal dans les proverbes (A. Otto). Etudie les locutions proverbiales relatives au varech, à l'éponge, aux plantes et objets designés par les mots : gerrae, scopae, scirpus, rosa, faba, herba, aristae, hordeum, cucurbita, porrus, uua, myrica, cupressus, planta, folium, cortex, truncus, stipes, cuneus, silua. ¶ Isid. Orig. XVII, 3, 10 (Schwarz). Lire « hexastichum ». ¶ Verbes fréquentatifs et intensifs (Eduard Wölfflin). La formation a pour point de départ le radical du participe passé; mais il se présente un certain nombre d'irrégularités dans cette dérivation. A peine la moitié de ces formes peut être considérée comme faisant partie du lexique de l'époque classique; un tiers environ appartient à la période archaïque et aux archaïsants; un peu plus d'un tiers seulement se rencontre dans Cicéron et dans César, tandis que tout le reste est le bien des temps postérieurs. Térence est fort peu représenté dans ces statistiques : c'est que le cercle des Scipions était opposé à la création surabondante de ces dérivés par la langue vulgaire. A la période classique, Salluste, l'imitateur de Caton, est un des partisans des fréquentatifs et il s'oppose à Cicéron et à César qui sont si réservés. Tite-Live comme historien se rattache naturellement plutôt à Salluste qu'à Cicéron et à César, surtout dans la première décade où son style subit l'influence des rhéteurs. L'époque impériale a vu se créer un grand nombre de ces dérivés. On a voulu distinguer entre les verbes fréquentatifs en -itare et les intensifs en -sare, -tare. Cette division ne peut en tout cas reposer sur la doctrine des grammairiens anciens, car le mot intensiuus est inconnu en latin. Cette distinction doit reposer sur un passage d'Aulu-Gelle mal compris. Tous les grammairiens anciens expliquent ces verbes par « saepe ». Cette interprétation peut être confirmée par nombre de textes classiques; ce n'est que par exception et dans des conditions très limitées que l'on peut croire à une allusion à l'intensif. Parmi les explications modernes, on doit tout d'abord écarter celle qui suppose dans ces verbes une idée de désir. Il y a seulement un fait qu'on peut constater : dans ces mots, l'idée verbale à plus de force que dans les simples. Plus tard le sens du suffixe s'est effacé, et le fréquentatif a pris — surtout dans les langues romanes — la place du simple. Ce phénomène s'est produit lentement, il n'a pas atteint tous les mots à la fois, mais les uns plus tôt, les autres plus tard. On voit que la langue populaire a toujours préféré les fréquentatifs aux simples de la 3e conj. à cause de leur son plus plein. Les poètes épiques, comme Lucrèce, se sont servis des fréquentatifs quand le simple ne pouvait entrer dans le vers. On peut placer l'usage général des fréquentatifs pour le simple au IVe s. ap. J.-C. ¶ Verbes en -illare (2e art.) (A. Funck). On peut considérer comme formes de verbes les verbes en -illo suivants : conscribillo, occillo, sorbillo, probablement focillo, obstringillo, suggillo, uacillo; les verbes titillo, facillo, fucillo, strittilo, irquitillo, sont d'une origine tout-à-fait incertaine. ¶ Expedire (Louis Havet). Ter., Ad., 614, lire : « me hac expediam turba ». ¶ Uls, trans et ultra (Ph. Thielmann). A. Uls. Étymologiquement se rattache à ollus; fleurit à l'époque prélittéraire et se trouvait

peut-être dans Caton. Le mot a disparu à cause de son peu de volume et du groupe désagréable « ls ». B. Trans et Ultra. Trans est le part. prés. du verbe « trare » et en conséquence ne peut se joindre qu'avec un mot singulier ayant le sens de mer, fleuve, montagne. L'œil suit le mouvement d'un point à l'autre. Trans est devenu adverbe quand il était déjà préposition : on ne doit admettre que sous certaines réserves la théorie d'après laquelle les prépositions étaient d'abord des adverbes. La préposition se construit avec des verbes de mouvement et forment habituellement avec eux un composé qui ne garde pas toujours le sens du simple. Ce n'est qu'isolément, mais dans toutes les périodes de la langue que l'on trouve un double trans, dans le composé et comme préposition à part. L'usage de trans a reçu une plus grande extension le jour où uls a disparu et trans s'est construit avec des verbes de repos, comme sum, habito, surtout dans la langue militaire où rien n'est plus fréquent que des phrases comme castra ponere trans flumen. A la question ubi on a de bonne heure abrégé la locution area quae est trans uiam en area trans uiam et de là est sortie la formation des adjectifs comme transmarinus. Dans la phrase aliquis trans flumen uenit ad me, le point de départ est au delà du fleuve pour celui qui parle; des locutions de ce genre ont justifié l'emploi de trans à la question unde et cet emploi a lieu surtout avec les verbes composés de ad. C'est cette construction qui a donné à son tour naissance aux expressions Transpadum, Transalpes, considérées comme mot unique. Chez les poètes, on ne rencontre pas l'anastrophe de trans, mais seulement la séparation du régime par un ou deux mots. Cette préposition occupe d'ailleurs chez eux une place fixe : dans l'hexamètre, au temps fort du 1er pd., très fréquemment au temps faible du 4e pd., plus rarement au temps faible du 3e pd. — Ultra vise le point qui s'étend au delà du point-limite; il marque la sortie d'un lieu et direction vers un point éloigné, tandis que trans indique un mouvement d'éloignement en passant par dessus. Aussi u. se construit surtout avec des verbes de mouvement, surtout les verbes composés avec pro, dans des phrases négatives, avec l'ablatif de différence, l'accusatif de distance, des comparatifs. L'opposé est citra. On peut trouver un verbe composé avec trans suivi d'un complément avec ultra. On trouve u. à la question unde. L'anastrophe est fréquente, mais la séparation d'avec le complément est rare. Chez les poètes anciens, la 2e syllabe reçoit le temps fort; à partir d'Horace, la 1re le reçoit mais à la fin du vers, au commencement depuis Manilius. L'élision est évitée par les poètes soigneux du genre dactylique. ¶ Lausa [Friederich Schöll]. Ce mot se retrouve dans plusieurs passages corrompus, notamment Plaut. Trucul. 732. ¶ Le latin de la Peregrinatio ad loca sancta [Ed. Wölfflin]. Le latin de la pélerine peut nous donner une idée de celui que l'on parlait à la fin du IVe s. dans le midi de la Gaule. Au point de vue de la phonétique, il y a lieu de remarquer seulement que l'aspiration est omise souvent, souvent placée à tort, et que la forme baptizare domine dans la 1re partie, baptidiare dans la 2e. La déclinaison a en partie disparu : confusion de l'acc. et de l'abl., confusion des questions ubi et quo, nom. des noms grecs servant de cas unique (cum monazontes); ces négligences ne peuvent guère être attribuées au copiste du XIe s., étant donné le soin avec lequel les mss. étaient copiés au Mont-Cassin. Pour la conjugaison, on doit noter la confusion de la 2e et de la 3e cj.; fui, fuisse, etc., substitués régulièrement à sum, esse au passif; ire remplacé par uadere (14 f.) et ambulare; la substitution vive du prés. au fut.; le remplacement du passif par le réfléchi. Le comparatif et le superlatif sont encore vivants, mais un très haut degré est exprimé par ualde, satis tantôt avant, tantôt après. Le

lexique est très limité : urbs et oppidum sont remplacés par ciuitas, liberi par infantes, uesper et uespera par sera, pulcher a triomphé de bellus, grandis et ingens sont en train de se substituer à magnus, parvus a presque entièrement disparu, paulum et pauci complètement, modicus sert à tous les emplois avec pisinnus inconnu aux classiques, multi est sur le point de disparaître et la phrase classique quid multa? est remplacée par quid plura, le chapitre des prépositions est particulièrement atteint, enfin on trouve l'influence du grec soit dans les changements de signification, soit dans les mots nouveaux (petra =terrain, eremus, gyrus, cata). La formation des mots montre le grand développement des diminutifs; un adj. comme medianus est la tête de colonne de tout un système de dérivation roman. On remarque l'accumulation dans les composants soit dans les verbes qui reçoivent deux prépositions, soit dans les particules; ac sic. et sic (ainsi) sert à marquer les progrès de la narration au lieu d'igitur qui n'existe plus; uel, aut, et sont synonymes; quasi =fere; totum est adverbe. La syntaxe des cas a subi de rudes atteintes à cause de l'emploi des prepos.; les règles relatives aux noms de villes ne sont plus observées. La liaison des phrases est des plus simples. Dans les phrases relatives, l'antécédent est ordinairement répété. On ne trouve plus l'accus. avec infin. Les phrases concessives sont introduites par licet, posteaquam remplace postquam, quemadmodum a le sens du français comme. On doit enfin noter la répétition intensive du nom et de l'adverbe : locis et locis ordinauit. ¶ Abhorreo [H. Ploen]. Ce mot ne se rencontre pas ou presque pas en poésie. Le verbe est intransitif en bonne langue et se construit avec ab. Dans le sens de être différent de, c'est la construction constante à l'époque classique. Multum abhorrere n'est pas rare à partir de Cic. ¶ Abiectio a ablingo [Eduard Wölfflin]. Abiectio est proprement l'acte de abicere; dans la rhet., c'est le synonyme de extenuatio, chez les auteurs chrétiens se dit du mépris et d'une basse condition; on trouve une fois dans Cic. abiectio animi. — Abiegneus, forme vulg. dans Vitr. et les inscr. pour abiegnus. — Abiegnus : à toutes les époques de la langue. — Abiēs (abies, abjeté, etc.), veut dire : arbre, bois, ou objets en bois. — Abietarius, dans la Vulg. et Fest. — Abiga, dans Pline. — Abigator, abigeata, abigeator, etc. — Abigo (art. de 8 pp.). — Abitus. — Abiuro : au fig. surtout dans les auteurs ecclésiastiques. — Ablatiuus, mis en circulation par Cés., surtout chez gramm. des deux 1ers ss. ap. J. C. ¶ Interemo, peremo [K. E. Georges]. Ces formes se rencontrent dans de bons mss. ¶¶ Mélanges. Magis [O. Keller]. Ce n'est probablement pas un comparatif, mais un mot semblable à satis, potis, nimis. ¶ Composés en -fer et en -ger [Fr. Stolz]. Ces composés appartiennent à une période de la langue où la formation des composés avec le thème per était en pleine vigueur. ¶ Verbes en -issare, -izare [A. Funck]. Compléments à l'art. de l'année précédente. ¶ In priuatiuum (haud impigre) [Fr. Vogel]. La formation par in-privatif ne peut appartenir qu'à une époque où la force créatrice de la langue commençait à s'épuiser. Il est contraire au génie même de la langue de former des positifs avec in et un adj. de sens privatif. Impiger est rare dans Cés. et Sall., et ne se trouve ni dans Cic. ni dans la littérature archaïque. ¶ Peruiam, peruium [H. Blase]. Aul. 137, lire « peruia ». ¶ Gladiatoricius, incorpisso, luxuriator, praedicatrix [E. Hauler]. Ces mots se trouvent dans la Vulg. et les auteurs ecclésiastiques. ¶ Accipiter, faucon [H. Dressel]. Un ancien exemple est donné par Firmicus Maternus, V, 7. ¶ Abhastare, dumtaxat, opus est [Ed. Wölfflin]. Le premier, jusqu'ici inconnu, se trouve dans Remedia, 2, 14; le deuxième a dû prendre naissance dans la langue juridique pour indiquer le maximum, le

troisième se trouve dans Liv. 43, 19, 4 avec le sens de prêter secours. ¶¶ Bibliographie de 1886 et 1887. C. PAUCKER, *Supplementum lexicorum latinorum* [ ]. État de la publication. ¶ K. E. GEORGES, *Wörterbuch der lateinischen Wortformen* [ ]. Annonce. ¶ Hermann RÖNSCH, *Semasiologische Beitraege zum lateinischen Wörterbuch. Substantiva* [ ]. Utile surtout pour le romaniste. ¶ H. MEUSEL, *Lexicon Caesarianum*, VIII [ ]. Annonce. ¶ Rud. MENGE et SIEGM. PREUSS, *Lexicon Caesarianum*, III. Présente certains avantages. ¶ *Rufi Festi Auieni carmina* rec. Alfr. HOLDER [ ]. L'index est complet. ¶ DU CANGE-FAVRE, *Glossarium mediae et infimae latinitatis*, t. VIII [ ]. Paraît plus soigné. ¶ KREBS-SCHMALZ, *Antibarbarus*, livr. 5 [ ]. Qq. corrections et additions. ¶ Ed. BOURCIEZ, *De praepositione ad casuali in latinitate aeui merouingici* [Paulus Geyer]. Analyse. ¶ Paul HINZE, *De an particulae apud priscos scriptores latinos ui et usu* [ ]. L'emploi de an dans l'interrogation simple serait plus ancien que celui dans l'interrogation double. ¶ G. M. RICHARDSON, *De dum particulae apud priscos scriptores latinos usu* [B.]. Travail d'un soin étonnant. ¶ O. BRUGMANN, *Ueber den Gebrauch des condicionalen ni in der älteren Latinität* [F. H. Schmalz]. Contribution importante à la syntaxe historique. ¶ G. NIEMÖLLER, *De pronominibus ipse et idem apud Plautum et Terentium* [ ]. Important pour la critique du texte. ¶ Adolfus HŒRLE, *De casuum usu Propertiano* [ ]. Soigné. ¶ ADAM MARTY, *De Quintilianeo usu et copia uerborum cum Cicerionanis potissimum comparatis* [S.]. Travail sérieux, malheureusement entrepris avec un matériel arriéré. ¶ *S. Hilarii tractatus de mysteriis et hymni et S. Siluiae Aquitanae peregrinatio ad loca sancta*, éd. J. F. GAMURRINI [ ]. La comparaison du texte donné par l'éditeur avec la partie reproduite en photolithogravure, peut inspirer quelques inquiétudes. ¶ J. PIECHOTTA, *Ein Anecdotum Latinum* [G. Helmreich]. Il s'agit d'un opuscule médical. ¶ Herm. WINNEFELD, *Sortes Sangallenses* [ ]. Édition louable. ¶ J. M. STOWASSER, *Hisperica Famina* [R. Thumeysen]. Édition soignée avec des prolégomènes et épilégomènes précieux. ¶ *Anecdota Oxoniensia : Alphita* éd. by J. L. G. MOWAT [ ]. Glossaire médico-botanique.

¶¶ 3e et 4e livr. Le boire et le manger dans les proverbes [A. Otto]. Principaux sujets de locutions proverbiales : fames, pinguis uenter, pransus paratus, inter os et offam, cena comesa, dens, sal cum pane, lolium, fermentum, porcus, aper, holus, lardum, crambe, placenta, ciccus, cauneae, nux, sal, piper, elleborum, nasturtium, acetum, mel, fel, conuiuium, poculum, potio, uinum, faex. ¶ Instar [Ed. Wölfflin]. Le passage de Cic. Off., III, 3, 11, confirme l'interprétation d'instar comme un infinitif substantifié. ¶ Uls, trans et ultra (fin) [Ph. Thielmann]. L'usage de « trans » est très limité et ne sort pas des expressions locales. Les expressions géographiques avec trans doivent être comprises en prenant Rome pour point de départ. Ultra s'est graduellement introduit dans le domaine de trans. Le plus ancien exemple est dans Cic., prou. cons., 34. De bonne heure les fleuves et les montagnes, mais la mer particulièrement sont compris comme limites. Un certain nombre d'expressions consacrées avec trans ne subissent pas le remplacement ou seulement au VIIe s. Parmi les expressions avec des mots comme fleuve, mer, montagne : trans mare est le plus ancien et le plus fréquent, ultra mare pour la première fois dans Sénèque ; trans maria est postérieur à trans mare, ultra maria dans le Querolus et Isid. ; trans Oceanum est rare quand il s'agit du fleuve mythologique, habituel quand il s'agit de l'océan Indien ou Atlantique ; ultra Oceanum est un peu plus fréquent ; trans fretum est biblique pour trans mare ; trans flumen est l'expression ordinaire et populaire, trans fluuium presque exclusivement poétique, trans amnem encore moins populaire, trans fluenta biblique et

avec un gén. Étude des expressions avec les noms propres, par pays. — Ultra se construit volontiers avec le substantif exprimant l'idée de limite. N'est employé dans le sens de trans qu'à partir d'Aug. et par des poètes ou des prosateurs pour lesquels trans est mort. Trans se construit très bien avec les mots exprimant l'idée de ciel et de monde. Ultra se construit volontiers avec les noms de villes (trans rarement), avec les noms de pays (pour la première fois trans dans Lucain est rare), tout à fait tard avec les noms de peuples (Sénèque), avec les noms des parties du corps (trans poét.). Le sens local de ultra explique son emploi avec les expressions de mesures (Cic.), pour indiquer la peine dans les juristes. Ultra passe ensuite à un sens modal très fréquent surtout avec modus ; trans est rare en ce sens. C'est dans les auteurs de l'Empire un moyen d'indiquer une comparaison avec un adj. au positif, au comparatif ou au superlatif. Ultra peut aussi avoir un sens temporel. Dans les langues romanes, trans meurt surtout en Italie ou prend un sens nouveau surtout en Gaule. Ultra qui se développe de plus en plus depuis l'époque archaïque arrive à remplacer praeter, super, supra. ¶ Ullageris [J. N. Ott]. Serait un adj. en -aris, venant de olla. ¶ Penes [P. Hirt]. La signification locale s'est développée en Afrique, notamment dans la patristique. La forme penus a peut-être subi l'influence de tenus. La prose ne présente pas de cas d'anastrophe dans la proposition relative. ¶ Substantifs avec "in„ priuatiuum, contribution à la connaissance de l'Africité [Ed. Wölfflin]. En principe, il n'y a pas de formation verbale avec in privatif : ignoscere = συγγιγνώσκω. De plus les substantifs avec in sont dérivés d'adj. déjà ainsi formés : fama, infamis, infamia. L'art. est consacré seulement aux substantifs formés sans l'intermédiaire d'un adj. La littérature archaïque en présente un nombre très limité : intemperies, insatietas, ingratiis, iniussu. La littérature de l'époque classique et de l'âge d'argent n'en présente pas (sauf inquies de Pline le nat.). Une nouvelle ère s'ouvre avec Tertullien, près duquel il faut ranger Apulée, Aulu-Gelle, s. Cyprien. On doit noter les formations à suffixe en -ntia, -tio, -tas et quelques autres. Les formations en -ia, -ium, -ies sont peu étendues et chaque mot a son histoire. ¶ Mulus, mulaster [Ed. Wölfflin]. Mulus désigne dans la basse latinité le produit du croisement de deux races d'hommes, blanche et noire. ¶ Velum, navire, radeau [Heino Pfannenschmid]. En rapprochant des textes d'histoire locale relatifs aux pays de la Meuse et de la Meurthe d'un passage d'une chronique de Metz des XVIe et XVIIe s., conclut que les termes de « voile, voilage, voiles, Valles, Walles » désignent des batardeaux et des trains de bois et remontent tous à uelum. Or, il y avait deux mots uelum : l'un, très ancien, analogue à uehiculum et remontant à la même racine; l'autre, plus moderne, de la racine du mot uestis. La langue vulgaire a conservé à uelum son plus vieux sens et n'a pas connu l'autre, de là l'application aux trains de bois ; la langue classique n'a plus connu le second sens, puisqu'il fallait éviter de donner au mot le premier. La langue française a tiré de uelum = uehiculum, le voile (masc.) = le bateau ; de uela (collectif) = lintea, la voile (fém.). Le flottage n'est donc pas très ancien, puisque la langue populaire n'avait pas de mot spécial pour l'exprimer. ¶ Impensae, mortier [Otto Seeck]. Ce sens révélé par Nohl dans son index de Vitruve se trouve dans un passage de Symmaque (Rel. 26, 5) et probablement dans Salvien (gub. dei, 3, 1, 1) où il faut corriger "expensarum„. ¶ Fonds latin vulgaire de mots romans (suite) [G. Gröber]. Établit les quantités : ŏcto, ŏlla, ŏlla, ŏrbita, ŏrbus, ŏrcus, ŏsdinem, ŏrum, ŏruza, ŏrtza, ŏsca, ŏssum, ŏstrea, ŏuum, palŭmbus, panĭclum, panĭcum, papĭlus (= papyrus), pĕcten, pĕctorina, pĕctus, pedŭla de pedĕle,

pĕllis, pĕndere, pĕndita, pĕrna, pērtica, pertūsum, Perūsia, pīccus, pīcclus, Pĭctáuum, pĭgnerare, pĭngere, pĭnna, pĭscis, pĭscionem, pĭstare, pĭsturire, pĭsum, pĭtuīta, platĕa, plĕtra, plŭmbicare, plŭmbus, pŏllicem, pōntem, pŏrcus, pŏrrum, pŏrta, pŏrticus, pŏrtus, pŏssum, pŏst, pŏstis, pēndere, 5 prĕssus, prīnceps, prōde, Prouĭncia, prŏximus, pŭgnus, pūlicem, pŭllus, pŭllicenus, pŭlmonem, pŭlpa, pŭlsare, pŭltem, pŭluer-, pŭmmicem, pŭnctiare, pŭnctum, pŭppa, pŭppis, pūtidus ; détermine les formes : obedire, oletare, olor et odor, ossifraga, ouicla, pactus, padulem, pagensis, palanga, paltonem, expandicare, pantasiare, parauceredus, paretem, parĭclus, pariŏ- 10 lum, parócia, pastinax, pelegrinus, pendicare, pergaminus, pĕrla, pĕstlum, phlebótŏmus, pillare, Písaurum, pitissare, placitum (long. art.), plagia, planca, plantaginem, plattus, plauta, plictus, plŏuere, plŏuia, pólĕtrus, pōplus, pŏpulus, potere, praegnis, primauera, proda, propitanus, prudere, pūelcellus. ¶ Viscera=Membra [Wilhelm Brandes]. Se trouve dans Sedulius, 15 Carm. Pasc., V. 236. ¶ Les adverbes latins en -iter [H. Osthoff]. Ces adverbes n'ont pas été expliqués jusqu'ici d'une manière satisfaisante. Il faut y voir des composés avec iter. Cp. l'emploi des mots -weg en allemand ; uia, cursus, en lat. ; ὁδός, πόρος en grec, chemin en fç. Iter est lui-même pris de cette façon par les auteurs. Un composé comme breuiter=breue iter a 20 servi de type et l'on peut comparer cette formation à celle des adv. en -ment en fçs : on est arrivé à former "fideliter,, en lat. comme en fçs. "récemment,,. Le mot iter devenu suffixe s'est composé de différentes façons suivant ce qui le précédait, de là des formations qui ont pu à leur tour devenir de nouveaux types ; sollerter, clementer, arroganter. Trois adv. en 25 -ulter doivent s'expliquer par la formule : breuitas : breuiter=facultas : faculter. Aliter et nequiter sont analogiques ; praeter, propter, inter sont des comparatifs. ¶ Abeo [Jos. Menrad]. Dans les mss. confondu avec habere, obire, adire, abitere, auere. Au parf. les mss. ne présentent presque pas de formes non contractes. — Pris absolument, dans les comiques, des person- 30 nages qui quittent la scène, et ailleurs, des oiseaux qui émigrent. L'impératif, outre le sens propre, a aussi le sens d'une interjection ; cp. fçs. "va !,, Il est employé aussi comme terme d'éloge, peut-être à l'exemple des juges qui mettaient en liberté les prévenus ou des maîtres qui déchargeaient d'un service ou d'un devoir leurs esclaves ou leurs élèves. Un emploi spécial du 35 part. prés. plur. est l'application aux troupes (ennemies) qui battent en retraite. — Ce verbe cependant s'emploie plutôt avec une détermination : adv. de lieu, de temps, de manière ; l'acc. intérieur (langage familier) ; le dat. éthique (poét. rare) ; des ablatifs de lieu, d'instrument, de manière, d'éloignement (d'abord chez les poètes, puis chez ceux qui les imitent) ; des pré- 40 positions : a ou ab, absque, ad, ante, causa, contra, cum, ex, de, in, etc. ; des supins ; l'infinitif (familier) ; les participes. Construction avec un attribut. — Au figuré, se dit des magistratures, du mariage (quand il s'agit d'une femme, et dans Plaute), de la vie (=mori, époque impériale) ; indique une digression ; sert à marquer avec in l'absorption ; peut avoir pour sujet 45 non seulement des noms d'hommes, mais des noms collectifs, des noms d'astres, de fleuves, de régions, de parties du corps, de maladies, de parties du temps, etc. ¶ Natare [John E. B. Mayor]. A toujours la première brève. ¶ Abicio, abiectus, abiecte [Ph. Thielmann]. Abicio se trouve dans toute la latinité depuis Névius ; mais il est rare chez les poètes et n'a point passé 50 dans les langues romanes. Il est particulièrement employé par certains auteurs comme Cic. et Valère Maxime. Abiectus a sa place fixe dans le vers : hexamètre et pentamètre 2e pied et 8e temps fort, sénaire 4e pied et 5e temps faible. La première est chez les poètes tantôt longue, tantôt brève, suivant

les besoins du vers. Abicio a dû se confondre avec abigo qui a également disparu dans les langues romanes. On trouve ce verbe souvent opposé à eligo. ¶ Ablatio à abnuto [Ed. Wölfflin]. On disait d'abord lauare manus, pedem, corpus et abluere sudorem, sanguinem ; abluere corpus est un développement postérieur ; l'ablatif est généralement un instrumental, quelquefois un abl. de séparation. Abnego paraît être une création de Virgile, non acceptée par Ovide, mais bien accueillie par les auteurs postérieurs. Abnuo, qui existe à toutes les périodes, ne se trouve pas dans César et les dialogi de Sén. ; il est rare chez les juristes et fréquent dans T.-Live et Tac. Les poètes épiques, à l'exemple de Virg., le placent au 1er pied. Les formes passives se sont très peu développées, dont les premiers exemples se rencontrent peut-être seulement dans T.-Live. T.-Live est aussi le premier à l'avoir fait suivre de l'inf. avec acc., le seul de l'inf. fut. act. ; Tacite est le premier à l'avoir construit avec le gérondif. Dans Cic., on ne trouve abnuo trans. qu'avec l'acc. d'un pron. Haud abnuerim est une innovation de T.-Live. ¶ Subitare [Ed. Wölfflin]. Se trouve (pour celerare, accelerare) dans une trad. lat. de l'Apoc. 3, 3. ¶¶ Mélanges. L'étymologie du nom Iulius à l'époque d'Auguste [Ed. Lübbert]. On doit rapprocher l'étymologie Idaei de Iudaei donnée par Tacite de celle de Ilus de Iulus. ¶ Formes verbales se rattachant au parfait dans Claudien [Th. Birt]. A une préférence pour les formes contractes. ¶ Le futur passé latin [Franz Cramer]. C'est un temps absolu aussi bien que les futurs en so. ¶ Saeculum, saecula [Henry Nettleship]. Exemples de saecula=saeculum, mode, esprit de l'époque. ¶ Deux nouveaux fragments de poésie archaïque. Achariter. Balan. Salaputtium [Ph. Thielmann]. Dans Cic., Tusc. II, 33-36, Sén. elem., 2, 5, 4 se trouvent deux sénaires archaïques. Vulg., eccli., 18, 18, il faut rétablir « achariter » — ἀχαρίστως. L'expression « de equo badeo et balane » reçoit de la lumière de Proc., b. g., I, 18, p. 87, 17. alSaputtium = salapiittium est un africanisme. ¶ Secus, setius, etc. [A. Zimmermann]. Secus est un participe considéré comme nom de nombre. ¶ Iulicae, « duvet » [Adolf Sonny]. Cat., 41, 136 lire « iulicae » = ἰουλικαί (τρίχες) de ἴουλος. ¶ Firmicus Maternus [Karl Sittl]. Critique de l'édition de 1551 ; renseignements sur le vrai texte et sur les mss. ¶ Sur la Peregrinatio ad loca sancta [Paulus Geyer]. Particularités de langue qui assignent le midi de la France comme patrie à la voyageuse ; critique de l'éd. Gamurrini. ¶ Scopēre, scrobere [J. N. Ott]. Se trouvent dans la trad. latine des Psaumes. ¶ Lucilius 710 B [J. M. Stowasser]. Il faut maintenir « fabulis ». ¶ Ausone, eph. VIII, 16 [J. M. Stowasser]. Lire « manes, qua ». ¶ Ut quid [Ed. Wölfflin]. Avait déjà le sens de « pourquoi » dans la langue populaire de l'époque de Cicéron. ¶ Prorsus ut. Cornificius [Ed. Wölfflin]. On retrouve la forme pleine et primitive sic prorsus ut dans les écrits familiers. — Le nom du rhéteur était certainement Cornificius comme le prouvent les monnaies et les transcriptions grecques. ¶¶ Bibliographie. HERMANN PAUL, *Principien der Sprachgeschichte* [Hermann Suchier]. Livre utile à tous ; il est déplorable que tant de « philologues » restent étrangers à la linguistique. ¶ A. DARMESTETER[1], *La vie des mots* [ ]. Premier traité d'ensemble de sémantique, pour laquelle la philologie classique a tant à apprendre de la moderne. ¶ W. DECKER, *Die griechischen und lateinischen Nebensätze* [J. H. Schmalz]. Fera entrer dans l'enseignement trop mécanique du gymnase les vues d'ensemble qui sont le résultat des nouveaux travaux. ¶ H. MERGUET, *Lexicon zu den Schriften Cäsars und seiner Fortsetzer*

1. Le livre *La vie des mots* n'est pas de James Darmesteter comme l'annonce l'*Archiv*, mais de son frère Arsène.

[ ]. Il n'y a aucune raison de recommander un ouvrage si défectueux, quand on en a deux autres meilleurs. ¶ MENGE-PREUSS, *Lexicon Caesarianum,* fasc. IV. [ ]. Soigné ; trop de variantes dont la notation est inutile. ¶ HILDEBRAND-FÜGNER, *Lexicon Liuianum* [ ]. Annonce de la reprise de l'ouvrage commencé vers 1857 par Hildebrand. ¶ KREBS-SCHMALZ, *Antibarbarus,* 6e livr. [ ]. Ne note pas assez les formes que les poètes ont été obligés d'adopter à cause du mètre. ¶ DUCANGE-FAVRE, *Lexicon mediae et infimae latinitatis* [ ]. Les tomes IX et X ne sont pas d'une utilité bien pressante pour un philologue. ¶ J. N. MADVIG, *Opuscula academica,* 2e éd. [ ]. Mine inépuisable pour le travailleur ; cas presque unique où un recueil d'écrits de circonstance a besoin d'une 2e éd. et du vivant de l'auteur. ¶ E. COCCHIA, *Rassegna critica di filologia e linguistica* [Fr. Stolz]. Analyse d'un recueil de notes critiques sur des ouvrages parus dans les trois dernières années. ¶ J. H. SCHMALZ et G. LANDGRAF, *K. Reisigs Vorlesungen ueber lat. Sprachwissenschaft,* 12e livr. [ ]. Annonce. ¶ E. WÖLFFLIN, *Das Wortspiel im Lateinischen* [ ]. Analyse. ¶ FRID. LEO, *Vindiciae Plautinae* [Fr. Schöll]. Quelques mots nouveaux obtenus par restitution. ¶ JOSEPH DORSCH, *Assimilation in den Kompositio bei Plautus u. Terentius* [ ]. Soigné. ¶ JAC. WRÓBEL, *De uocabulis nimis et nimium apud Plautum et Terentium* [ ]. Arriéré. ¶ PAUL MEYER, *De Ciceronis in epistolis ad Atticum sermone* [ ]. Analyse. ¶ FRANZ FRÖHLICH, *Realistiches u. Stilistiches zu Cäsar u. dessen Fortsetzern* [ ]. Analyse. ¶ DIETR. ROHDE, *Adiectiuum quo ordine apud Sallustium coniunctum sit cum substantiuo* [ ]. Il ne suffit pas de compter les passages. ¶ JOANNES ROLZWADOWSKI, *Qua ratione historici romani numeros qui accurate definiri non poterant expresserint* [ ]. Incomplet. ¶ JOANNES GROESST, *Quatenus Silius Italicus a Vergilio pendere uideatur* [Ludw. Bauer]. Appliqué. ¶ FRIED. WALTER, *Studien zu Tacitus u. Curtius* [ ]. Analyse. ¶ HANS SCHMAUS, *Tacitus ein Nachahmer Vergils* [ ]. A lire. ¶ BERNH. DOMBART, *Commodiani carmina* [ ]. Excellent. ¶ A. REITER, *De Ammiani Marcellini usu orationis obliquae* [H. Schmaus]. Approfondi. ¶ FRID. TRUMP, *Observationes ad genus dicendi Claudiani eiusque imitationem Vergilianam spectantes* [ ]. Très étudié. ¶ OTTO GRADENWITZ, *Interpolationen in der Pandekten* [W. Kalb]. Un peu exagéré.

¶¶ 5e année (1888). 1re livraison. Proverbes relatifs au vêtement et à l'habitation [A. Otto]. Proverbes relatifs aux expressions suivantes : nudus, pellis, nutricis pallium, scindere paenulam, tunica, sinus (togae), gremium, soccus, crepida, cothurnus, apertum caput, tondere ad uiuam cutem, arae et foci, casa, mapalia, labyrinthus, sartus tectus, moenia, tegula, columnae, paries, trabalis clauus, porta, furnus, olla, patella, testa, sella, fulmentum, etc. ¶ La particule ecce [Albrecht Köhler]. Le mot est naturellement fréquent dans le langage familier. Les historiens ne l'emploient presque jamais. Son emploi populaire l'a préservé de tout affaiblissement, et il s'est transmis presque intact dans les langues romanes. Dans les poètes dramatiques, il est le plus ordinairement construit avec un pronom personnel. Ecce autem est un des groupements qui a eu le plus de succès. Les formes composées avec un pronom démonstratif n'existent que dans les poètes dramatiques. Térence ne connaît pas les formes composées avec ille et iste. Le passage des poètes dramatiques aux langues romanes se laisse saisir dans une série d'emplois isolés ; jamais le lien n'a été rompu, la littérature elle-même en témoigne. Il en semble qu'en Espagne la forme ecum ait remplacé ecce. Ecce est rare isolé. Il est ordinairement suivi d'un déterminatif. Ce déterminatif se met à l'accusatif dans la langue des poètes dramatiques et c'est sans doute la construction populaire. Aussi la littérature ne la connaît pas et traite le substantif sur lequel ecce attire

l'attention comme un sujet : le nomin. est la règle classique. La construction avec l'acc. reparaît depuis le IIIe siècle après J.-C. et domine dans la suite. ¶ Satur et mots dérivés [A. Funck]. Ce mot, dont l'origine est incertaine, se trouve à toutes les époques de la langue ; cependant il est remarquablement rare dans la littérature ecclésiastique. Le rapport avec le nom des Satyres est fort douteux. Le mot a disparu vers l'époque du développement de la littérature chrétienne sans doute parce qu'il était sans analogie dans la langue : il a été remplacé par saturatus ou par satullus. Parmi les emplois du mot comme substantif, l'expression « per saturam » a une importance particulière. On obtient ainsi pour satur le passage du sens de « plein » à celui de « pêle-mêle ». Le sens de poème de contenu mélangé convient donc bien à Satura. — Le mot saturitas est rare chez les auteurs païens : c'est le synonyme plus matériel de satietas, il est beaucoup plus rare. Sa fortune a été surtout faite par les auteurs chrétiens, bien qu'on le trouve déjà dans Plaute. Il forme alors des locutions complexes qui reviennent fréquemment : « saturitas uentris, s. panis ». Le mot opposé est ieiunium, et alors s. est un vice chez certains auteurs ecclés. Une des locutions les plus employées, depuis Plaute jusqu'à Paul diacre est « ad saturitatem ». — Saturare se rencontre souvent depuis Plaute jusqu'au IXe s. Le sens propre et correct se rencontre plus souvent à la bonne époque à propos des animaux qu'à propos de l'homme. Mais ce verbe est particulièrement employé dans la latinité ecclésiastique ; il s'oppose particulièrement aux verbes esurire, manducare, comedere avec lesquels on le joint très souvent. ¶ Laus alicuius [Louis Havet]. Laus avec le gén. « subjectif » se trouve dans Cic., Verr., V, 3. ¶ Litteratura [Ed. Wölfflin]. On dit d'ordinaire que le sens de collection d'écrits est étranger au latin ancien. Il y a lieu de reprendre l'histoire des sens du mot. Il appartient à la formation ancienne des noms -ura et est dérivé probablement de litterator comme censura et praetura de censor et de praetor (litterator est dans Cat.). Litteratura se rencontre pour la première fois à l'époque de Cicéron qui le définit par notitia litterarum, connaissance de l'écriture et de la lecture, tandis que Varron en fait la traduction de γραμματική. Dans la suite, les puristes adoptent cette équivalence. Dès lors un mot était nécessaire pour désigner la connaissance des premiers éléments ; Varron proposa litteratio, mais on employa aussi prima litteratura. On trouve en outre des acceptions différentes de littérature dans des passages isolés : dans Tac., l'alphabet ; dans l'Aululaire, la légende d'une monnaie ; dans Symmaque, l'activité littéraire ; souvent depuis Tertullien, la culture intellectuelle (la formation grammaticale) ; dans les grammairiens des bas temps (Virgile), la forme d'un mot. — Quant au sens de collection d'écrits, on le rencontre peut-être dans Vitruve, certainement dans Tertullien (4 fois) ; dès lors, les exemples se multiplient (13 ex. de divers auteurs ecclésiastiques). Alors souvent litteratura (saecularis) s'oppose à scriptura (diuina) : l'un désigne la littérature païenne, l'autre la Bible. Une différence entre les deux expressions est que scriptura à l'origine ne désignant qu'un écrit particulier pouvait avoir un pluriel, tandis que litteratura étant un collectif dès le principe n'a pas de pluriel. ¶ Noms de personnes en -o, -onis [R. Fisch]. Le latin possédait depuis une époque très reculée un suffixe -o, -onis et formait à l'origine des substantifs en -o qui n'avaient pas de genre déterminé ni de sens péjoratif. Mais peu à peu les noms de divinités favorables développèrent leur suffixe, de telle sorte que les divinités malfaisantes gardèrent le suffixe pur. Il en fut de même des autres catégories de noms et ce suffixe devint populaire, comique ou méprisant. Dès lors la méchanceté plébéienne

augmenta cette formation. Plus tard, les écrivains qui s'adressaient au peuple, comme les satiriques et les Pères de l'Église, favorisèrent ce suffixe qui perdit peu à peu son sens péjoratif et devint d'un usage si universel qu'il forma des noms propres francs et passa dans les langues romanes. Suit une liste de noms en -o qui donne lieu aux remarques suivantes. Le suffixe -o sert à désigner les personnes qui ont pour profession d'amuser le peuple ; beaucoup de gentilices peuvent être considérés comme le développement de noms en -o de sens divers ; Cicéron évite les noms de personnes en -o et les remplace même par des mots abstraits ; ardulio (non ardelio, ardalio); le suffixe -o sert à former presque tous les noms de personnes de la langue militaire ; les surnoms tirés de l'agriculture étaient d'abord honorables et sont devenus satiriques avec le changement des occupations, c'est l'histoire de « Cicero » ; « commilito » que César employait en s'adressant à ses soldats mais évitait dans ses écrits était un mot à la mode ; les surnoms en -o (io) deviennent très fréquents à l'époque impériale et perdent leur sens satirique. Note sur idoneus. Liste des noms d'animaux en -o; nebulo a été mis à la mode par Scipion l'Africain et c'est ce qui explique que Térence l'emploie trois fois, malgré sa répugnance pour les noms de personnes en -o, de là sa fortune littéraire ; les noms en -o étaient souvent des noms d'esclaves, comme Rufio ; l'indifférence au genre est prouvée par les dérivés en -unculus, -uncula. ¶ Abominabilis à abortus [H. Ploen]. Abominor : l'actif, sauf le part. prés. est rare et se rencontre seulement dans l'Itala et une fois dans les formules de Marculfe ; les formes passives sont fréquentes, mais presque toujours avec un sens actif ; il faut remarquer la parenthèse exclamative : « quod abominor » depuis Ovide. Aborior est souvent confondu dans les mss. avec oborior et probablement avait la forme auor... dans la langue populaire (cp. le fçs) ; les formes du part. passé en -sus à côté de formes en -tus et leurs dérivés se rattachent au même verbe. ¶ Quarranta [Ed. Wölfflin]. Cette forme du nom de nombre est attestée par une inscription de Gondorf sur Moselle, ainsi que la forme dodece. W. rapproche la forme connue uinti. ¶ Ambagio, ambigio [H. Nettleship]. Traduction de παροιμία dans les glossaires. ¶ Abolefacio à abrenuntio [Ed. Wölfflin]. Abolefacio est une création de Tertullien. Aboleo se rencontre pour la première fois dans Virg.; il manque dans Cic., César, Salluste, etc.; c'est un mot favori de Tacite. Ce mot se développe lentement : Virg. n'en emploie que l'inf., ainsi qu'Ovide (1 f.) et Stace (6 fois sur 7); Tite Live l'introduit en prose et en use à diverses personnes; abolui est une forme vulgaire. Abolitus n'a jamais eu la valeur d'un simple adjectif. Aboleo est toujours resté transitif. ¶ Fonds latin de mots romans [G. Gröber]. Établit les quantités quĕrcea, quīntus; les formes quaragínta, quaragésima, quassicare, quaxare, quetus, quetiare, radla, ranŭclus, rapa, rapsare, rasare, rasicare, rasclare. ¶¶ Mélanges. Sur l'histoire du chat domestique [Karl Sittl]. De très bonne heure les habitants des terres classiques ont connu dans la vallée du Nil l'existence d'un chat domestique, parent de leur chat sauvage (αἴλουρος, felis). Les textes que l'on peut citer relativement à l'existence du chat domestique en Occident ne sont pas clairs. La première mention certaine est dans la vie de s. Grégoire le Grand par le diacre Jean. Les noms sont "cattus, catta", et dans Servius "cattis" fém. Au moyen âge le mot n'a pas paru assez noble et a été remplacé par murilegus. L'adoucissement en "gattus" est un fait ibéro-italique. ¶ Medus, mattiobarbulus, motum, adverbes en -iens [J. M. Stowasser]. Le premier mot est gothique ; le deuxième est une transcription altérée par l'étymologie populaire en ματτυοπάρβολος; le troisième, type de "mot", doit se lire Virg. gr., 50, 7 H. Les

adverbes en -iens doivent être composés du nom de nombre et du part. -iens : sexiens, sept(em) iens, oct(o) iens, etc. Cf. Virg., Æn., VI, 122. ¶ Élément roman dans Cassien [M. Petschenig]. Ce sont les mots et sens suivants : adquisitio au sens concret; aurificina, it. oreficeria; causa, chose; condescendere, condescendre; conlatio, conférence, entretien; conplacere avec l'inf., it. compiacere; consignare, consigner; crapula, it. crapula; ebdomadarius, semainier, it. ebdomadario; eloquium, parole, it. eloquio; littera lettre (= epistula); morosus, tardif, it. moroso; reputare, croire, it. reputare; satisfacere necessitati, it. soddisfare il bisogno. ¶ Angiportum [Gustav Landgraf]. On trouve angiportus et angiportum; le sens est passage (entre deux maisons). Le mot est fréquent dans la comédie où la chose est très utile aux incidents de l'action. Le mot est assez rare en prose; il est dans César, b. c., 3, 70, 1, où il faut corriger en "angiportis atque uiis". Vitruve a une prédilection pour ce mot. Dans la littérature postérieure, il se montre isolément. ¶ Theotiscus [Franz Cramer]. Le mot est dans une interpolation de Servius, Æn. VII, 741, ce qui permet de déterminer comme région à ce mot la terre franque du Bas-Rhin. ¶ Animabilis, offocare, pulsus [Edmund Hauler]. Le premier doit disparaître de s. Aug., serm. 43, 10; offocare doit, au contraire, être rétabli au lieu de effocare dans plusieurs passages des sermons de s. Aug., de Florus et de Sénèque. Pulsus (qui ne doit pas être corrigé) désigne τὰς θερινὰς τροπάς dans Sall., fg. des Hist. ¶ Per omnia [Eduard Wölfflin]. Cette locution est un des substituts les plus ordinaires de l'adverbial "omnia". ¶¶ Bibliographie. II. MERGUET, *Lexicon zu den philos. Schriften Ciceros*, livr. 1-8 [ ]. Ouvrage qu'on ne paiera jamais trop cher. ¶ H. MEUSEL, *Lexicon Caesarianum*. fasc. IX-X [ ]. Ne peut se surpasser lui-même. ¶ ALWIN PREHN, *Quaestiones Plautinae de pronominibus indefinitis* [B.]. Clair, synoptique, et cependant sans ressemblance avec des tables de logarithmes. ¶ MAX SCHMERL, *Der Prohibitiv bei Plautus* [Franz Cramer]. Intéressant. ¶ OTTO BOETTGER, *De dum particulae usu apud Terentium et in reliquiis tragicorum et comicorum* [B.]. Trop mécanique. ¶ MATTHIAS HEITZMANN, *De substantiui eique attributi apud poetas satiricos collocatione* [ ]. Celui qui voudra poursuivre ces recherches trouvera là un modèle de méthode. ¶ B. BARWINSKI, *Quaestiones ad Dracontium et Orestis tragoediam pertinentes* [Konrad Rossberg]. Malgré l'insuffisante connaissance des travaux antérieurs, très bon : il ne sera plus permis de douter que l'Orestis est d'une autre main que de celle de Dracontius. ¶ Varia [ ]. Annonce de la publication des fragmenta Palatina de Sénèque par Studemund, de Marcellus Empiricus par Helmreich, de Theodorus Priscianus par Paul Geyer, de Firmicus Maternus par Karl Sittl.

¶¶ 2e livraison. Parataxes de substantifs [Gustav Landgraf]. Il faut comprendre parmi ces alliances de mots, non seulement celles qui expriment la réciprocité, comme a fait Naegelsbach, mais aussi toutes celles qui indiquent une chaîne plus ou moins longue de personnes ou d'objets. Mais on doit exclure les groupements dus au caprice de l'écrivain et à une intention littéraire, les groupements d'adjectifs et de participes si recherchés à toutes les époques, les groupements fort rares ayant un sens réfléchi, ceux qui sont déterminés par des épithètes, de manière à établir une opposition entre le général et le particulier (incredibili alio scelere hoc saeculo cumulasti). Dès lors on peut rétablir les locutions étudiées en deux grandes classes : celles où le rapport est établi par une différence de cas, celles où il est établi à l'aide de prépositions. La première classe se subdivise d'après les cas obliques du régime; la deuxième suivant qu'un seul mot ou les deux mots sont sous la dépendance de prépositions. Cette dernière catégo-

rie, sauf qqs locutions populaires peu nombreuses (de manu in manum), est propre à la littérature des temps chrétiens et due à la traduction littérale d'expressions hébraïques de la Bible (a progenie in progenies). On doit remarquer que la deuxième grande classe (uerbum pro uerbo) est devenue prépondérante dans le cours des temps, à mesure que la force créatrice de la langue s'affaiblissait, et que les groupements du premier groupe (manus manum lauat) sont fort rares dans les langues romanes. Obs. particulières: 1° un grand nombre de ces groupements ont un caractère proverbial; 2° l'échange des nombres est particulier aux poètes; 3° si ces parataxes appartiennent à tous les genres et à toutes les époques, elles sont spécialement recherchées dans la poésie épique et dans la langue militaire; 4° les auteurs les plus féconds en liaisons de ce genre sont Ovide et Sénèque pour la bonne époque, s. Jérôme sous l'influence des traductions de la Bible pour les derniers temps; les poètes de l'époque carolingienne combinent et absorbent les deux courants, païen et chrétien; 5° dans les parataxes de pronoms, écartées de cette étude, le sujet est rarement exprimé, comme dans " fallacia alia aliam trudit "; les groupements les plus ordinaires sont alius alium (alter alterum), uter utri, neuter alterum, uterque utrique. Liste des exemples d'après la classification indiquée. ¶ Pipinna [J. M. Stowasser]. C'est un mot grec formé comme Κόρινναι, sur πίπος = pipio. Il y a donc là une métaphore qu'on retrouve dans d'autres langues. ¶ Sur les adjectifs latins en -osus [Olaf Schönwerth et Karl Weyman]. Les auteurs admettent d'après Corssen, la filiation lumin-vant-io-s, luminontios, luminonsus, plus tard luminosus. L'o était long de fondation. L'ancienne forme -onsus s'est maintenue dans un petit nombre de mots, particulièrement dans formonsus attesté par Térence, Lucilius, Varron, Virgile, Ovide, Juvénal, Apulée, etc. Ce mot désigne spécialement la beauté physique et a sa place dans les œuvres érotiques (et dans l'A. T., là où la beauté physique est exclusivement indiquée); la conservation de la forme ancienne s'explique par la tendance conservatrice de la langue de l'amour dans tous les temps. Parmi les autres formes du suffixe, on doit noter la forme à double " s ", déjà dans Ennius; la forme -unsus, qui s'explique par le passage fréquent en lat. vulg. de o à u, surtout devant n et ns; la forme -usus, qui est à -osus comme -unsus à -onsus. Ces adjectifs ne peuvent être dérivés de noms pluriels (uiriosus est de basse époque). On en trouve un grand nombre dérivés de noms étrangers : ce suffixe sert, chez les poètes et les écrivains qui travaillent d'après des sources grecques, à remplacer les suffixes -ικός, -ώδης, -ειδής, (podagrosus = ποδαγρικός Plaut.). La formation d'adjectifs en -osus sur d'autres adj. est un fait rare à l'époque archaïque et à l'époque classique, mais fréquent plus tard. D'ordinaire la racine nominale est conservée intacte; quelquefois elle est abrégée, quand il s'agit de noms en -on (ambitiosus), en -or (clamosus), en -tas (calamitosus). On doit mentionner par contre des cas d'élargissement du suffixe : par -i- (curiosus d'après l'analogie probable de gloriosus), par -u- après -t- et -s- (-x-) (monstruosus), par -ic- (senticosus d'après l'analogie de bellicosus), par -ul- (formidulosus), par -icul- (meticulosus), par -in- (ruginosus). Mais les dérivations par -it- et -ig- sont fort douteuses. Le sens du suffixe est celui d'abondance, au passif comme à l'actif. Souvent il marque la répétition d'une action, l'habitude. De plus, il a emprunté au suffixe grec -ώδης, -ειδής, la signification de la ressemblance (monstruosus). De ces adj. en -osus, sont dérivés nombre de substantifs abstraits. Cicéron, qui en avait besoin pour rendre dans ses traités philosophiques des mots techniques grecs, a particulièrement recouru à ce procédé. On trouve aussi des diminutifs à partir de Varron, des

composés avec préposition depuis Cicéron. Mais la formation illogique au moyen de in- privatif est un trait de la langue des bas temps : inofficiosus de Cic. est un terme des juriscs. Ce suffixe s'est conservé dans les l. romanes; en fç. il a donné deux formes : -eux régulièrement et -oux accidentellement. Table des mots cités. ¶ Superuentor [A. Funck]. Corps de troupe, espèce de "uhlans", dont on ne connaît, par les auteurs, l'existence qu'au IVe s., mais qui est mentionné dans une inscr. de Londres du IIe s. ¶ Angustator [H. Nettleship]. Glossae nominum, p. 15, Lœwe, lire : angustiam faciens. ¶ Le suffixe latin -o, -ōnis [Wilhelm Meyer]. Ce suffixe, à la différence des autres suffixes dans les langues de la famille, ne conserve que la force d'individualisation, mais il s'étend non seulement aux thèmes d'adj., mais aussi aux thèmes de noms et de verbes. De là trois catégories de mots, dont la première est la plus ancienne : ces mots sont pour la plupart des noms propres et la faculté de former les substantifs en -on à l'aide d'adjectifs s'est perdue à l'époque littéraire du latin. On ne joint ce suffixe qu'à des thèmes de verbes et de noms. C'est ce qui se passe encore dans les langues romanes. Remarques : 1° Il n'est pas sûr que tous les noms propres en -on soient dérivés d'anciens adj.; un certain nombre doivent être le premier élément d'un composé dont la deuxième partie a disparu : Cāto a été rapproché de catus par l'étymologie populaire, mais il doit provenir d'un composé semblable au celt. Caturix. 2° Une forme, comme commilito, est une forme d'appel formée à l'imitation des noms propres. On ne doit donc pas conclure à l'existence de milito. 3° La différence entre alco et aleator (calculo, calculator, etc.) est la suivante : alco met en avant l'individu, l'homme, aleator l'action; l'un est particulier, caractéristique, populaire; l'autre est général, emporte avant tout l'idée d'action, appartient à la langue littéraire. 4° De l'emploi du suffixe -on pour désigner un homme par ce qu'il a de prédominant est sorti l'emploi péjoratif tout naturellement, par ex. nasio. 5° Les formations en -on sont primitivement masc. On peut déduire la forme féminine de l'équation strabo(s) : strabon : : straba : x; d'où straban. C'est cette forme féminine qu'on doit avoir dans human-a qui a ainsi deux fois la caractéristique du fém. Cette théorie s'appuie sur l'a du lat., qui est autrement inexplicable, et sur les formes gothiques et lithuaniennes. De humana l'analogie aura tiré facilement humanus et humanum. 6° Pour rétablir un primitif latin en -on d'après les langues romanes, il ne faut pas perdre de vue que chaque langue a pu isolément se créer un mot en -on, qui n'existait pas dans le fond primitif : on doit donc étudier le sens et l'histoire de chaque mot dans chaque langue, et tenir compte des formes dialectales. En français, ce suffixe est devenu diminutif et sert à former des hypochoristiques : Caton, Marion. Cette valeur est due à un fait morphologique. Les noms germaniques et à leur imitation certains mots latins formant leur cas régime au moyen de ce suffixe, quand la déclinaison disparut, les deux formes restèrent en présence et il se fit une divergence d'emploi : Buef et Bovon, Pierre et Perron. ¶ Fonds latin vulgaire de mots romans [G. Gröber]. Établit les quantités : rebūrrus, rēgla, remulcare, respēctus, rēstis, rētina, rixa, rōncare, rōstrum, rotundus, rūdere, rumpere, rūncare, rūspare, rūsseus; les formes : refusare, reicere (3 syll.) rēnio-nem, repatriare, reticellum, rōbiginem, rodicare, rōnea, rotundiare, ructare, rūdius, ruidus, rūmigare, rutare. ¶ Cultor [A. Funck]. Cultor loci = genius loci; cette expression, qui a dès appuis chez les poètes, doit appartenir à la langue populaire qui devait avoir pour les noms en -tor la même affection que les poètes comiques. ¶ Abrepticius à abripio [H. Plum]. Abripere est souvent confondu avec arripere dans les mss.; la différence consiste en ce

que abripere indique plutôt un arrachement violent et par suite a souvent uis pour complément, tandis que dans arripere le sens de ad domine : tirer à soi, pour soi. Le mot employé dans toute la latinité, depuis Plaute, est particulièrement aimé de Tac. (10 f.) et de Stace (11 fois). Les compléments sont des personnes ou des choses ; mais le sujet est toujours personnel dans Plaute et Térence, tandis que Cic. emploie déjà des mots abstraits. La question unde est indiquée dans les bons auteurs par ab, ex, de; le dat. ou l'abl. apparaît pour la première fois dans Stace et Pl. jeune; à la question quo, on emploie ad et in, Lucain seulement l'acc. sans prép. Se abripere est exceptionnel à la bonne époque. ¶ Abrodo à abrotonum [J. H. Schmalz]. " Rogare magistratum " n'est pas la formule habituelle pour "petere m.". En revanche on disait "legem rogare"; de là le contraire " legem abrogare "; de cet emploi est sorti " magistratum abrogare " et tous les autres. Le christianisme n'a fait qu'appliquer ce sens en créant les formules sacerdotium a., legem (mosaicam) a., etc. ¶ Saturus [A. Funck]. Le plus ancien exemple est dans une inscr. du IIe s., CIL., VII, 78. ¶ Verg., Cul. 140 [Robinson Ellis]. Lire : " fleta cupressus". ¶ Abrumpo à abruptus [ ]. Le créateur du mot est sans doute Ennius, car tout le reste de la littérature archaïque se contente de " rumpere uincula", T. Live également. Abrumpere est employé par les poètes, par Val. Max. et par Tacite. La plus ancienne construction est avec a ou ab: l'abl. de séparation n'est pas prouvé chez les poètes. ¶ Adverbes en iter [X]. Osthoff a eu un prédécesseur dans Autenrieth, en 1866. ¶ Abscedo [Miodoński]. Manque dans Cat., Lucr., Sall., Caes., Verg., Hor., Tib. ; une fois dans Cic. ; recherché de Plaute, Tite-Live et Tac. La construction avec l'abl. est propre aux poètes et aux auteurs ecclésiastiques. Comme emplois spéciaux, on doit noter ceux qu'il a dans la langue militaire, dans la langue technique, pour indiquer les lointains d'une peinture; dans la médecine, pour désigner la sortie des humeurs par une plaie. ¶ Viciens [Fr. Stolz]. C'est une formation analogique ; la série uig-inti : uig-esimo : uicies est formée d'après la série septēm : sept-imo : sept-ies. ¶¶ Mélanges. Tormenta, contribution à la connaissance de la langue de l'Itala [Samuel Brandt]. Ce mot qui se trouve certainement dans S. Cyprien et Lactance doit être attribué à l'Itala. ¶ Discipulus [J. M. Stowasser]. C'est un composé de dis- et de la racine de capio ; cf. discepto. ¶ Solarium et Maenianum [Karl Sittl.]. Désigne une partie de l'habitation formant avance. ¶ Grandiusculus, grandiculus [Edmund Hauler]. Il faut rétablir grandiuscula dans Tér., Andr., 814. ¶ Circa, circum [Eduard Wölfflin]. Circum est le plus ancien ; c'est l'acc. du nom circus. Circa, que Cic. n'emploie que deux fois, était d'abord préposition ; l'emploi adverbial est venu ensuite. Il était assez peu logique d'employer circum avec esse ; de là, la création d'un mot nouveau circa sur le modèle de intra, extra, etc. Circum se trouve environ 300 fois dans T.-L., circa, 8 fois qui s'expliquent dans chaque cas. ¶¶ Bibliographie. ERNST WINDISCH, *Ueber die Verbalformen mit dem Charakter* r *im Arischen, Italischen u. Keltischen.* Il est à souhaiter que cette étude si intéressante et si suggestive se répande largement parmi les philologues. ¶ CARL WAGENER, *Hauptschwierigkeiten der lat. Formenlehre in alphabetischer Reihenfolge zusammengestellt.* Livre scolaire mais qui mérite toute attention, puisqu'il est l'œuvre de l'homme qui doit refondre Neue. ¶ E. LITTRÉ, *Comment les mots changent de sens.* M. BRÉAL, *L'histoire des mots.* Deux modèles de vulgarisation, dans le meilleur sens du mot. ¶ ALFRED PULS, *Ueber das Wesen der subjektlosen Sätze.* L'auteur a dû limiter son cadre. ¶ E. A. GUTJAHR-PROBST, *Altgrammatisches u. Neugrammatisches zur lat. Syntax.* Très important, mais trop sévère pour l'ancienne

grammaire. ¶ H. BLASE, *Geschichte des Irreals im Lat.* [Gustav Landgraf]. Modèle de recherche méthodique conçue à un point de vue historique. ¶ EDUARD RODENBUSCH, *De temporum usu Plautino quaestiones selectae* [Franz Cramer]. Les travaux de ce genre devraient présenter un tableau des éléments de la question. ¶ FERD. BECHER, *Ueber den Sprachgebrauch des Caelius* [H. Hellmuth]. Analyse. ¶ FRANZ BURG, *De M. Caelii Rufi genere dicendi* [H. Hellmuth]. Soigné, critique et bien écrit. ¶ OTTO RÖSSNER, *De propositionum ab de ex usu Varroniano* [Reiter]. Appliqué. ¶ H. IBER, *De datiui usu Tibulliano* [Karl Weyman]. Dissertation dont on ne sentait pas le besoin. ¶ A. DRAEGER, *Ovid als Sprachbildner* [ ]. Bon, mais peu au courant des travaux récents. ¶ REINHOLD MACKE, *Die römischen Eigennamen bei Tacitus* [ ]. Analyse. ¶ M. WOLFF, *De usu coniunctionum apud Iuuenalem* [J. H. Schmalz]. Rien à prendre. ¶ RUD. AMANN, *De Corippo priorum poetarum Latinorum imitatore* [ ]. Analyse. ¶ SIEGM. RIEZLER, *Arbeo's Vita Corbiniani in der ursprünglichen Fassung* [ ]. Édition originale d'un texte important pour l'histoire de la langue. ¶¶ Nécrologie. Frédéric Gerber [D. Detlefsen]. Biographie d'un lexicographe de Tacite. ¶ J. N. Ott [Hepp]. C'était un des connaisseurs les plus compétents en matière de latin ecclésiastique et des bas temps : aussi ses études de dialectologie latine lui faisaient assigner résolument l'Afrique pour lieu de rédaction à l'Itala. ¶¶ Quatrième compte rendu de la rédaction [Ed. Wölfflin]. Sur 293 abonnements, la France en compte 9. L'entreprise a reçu des encouragements flatteurs de la part de la société des professeurs de gymnase de Berlin et de l'Acad. de Munich, ce qui peut consoler du jugement de J. Jastrow dans son " Jahresbericht der Geschichtswissenschaft " : « du noir sur du blanc ».

¶¶ 3e et 4e livr. Prépositions latines groupées en composition [Carl Hamp]. Après des divergences nombreuses entre les philologues, on ne peut plus nier aujourd'hui l'existence de telles formations. On doit remarquer d'une manière générale qu'elles se multiplient d'autant plus chez un écrivain que celui-ci donne à sa langue un caractère plus populaire. Un certain nombre de ces prépositions composées existent dès l'époque archaïque et doivent alors avoir une origine populaire. L'époque classique et l'âge d'argent n'offrent presque rien de nouveau ; mais la période suivante est plus féconde sous la triple influence de la mode archaïsante, de la littérature chrétienne générale et des traductions bibliques. On voit ainsi que le courant du latin vulgaire saisissable dès l'origine, disparaît un instant pendant la période classique, mais reparaît après celle-ci, sans avoir un instant été tari. Les grammairiens offrent peu de renseignements sur la question ; ils se bornent à proscrire certaines formes : desub, praeterpropter, depost ; ils tolèrent circumcirca qui a pour lui l'autorité des écrivains archaïques et de Virgile. Les composés de uersus méritent une place à part, car ils sont usités, pour la plupart, dès l'époque la plus ancienne et dans toutes les périodes. Quant aux causes de la multiplication des formes composées dans la langue populaire, elles sont multiples : le besoin d'insister sur la pensée (tandis que la finesse de la langue littéraire conduit, au contraire, aux indications légères), la faiblesse et l'exiguité de certaines prépositions monosyllabiques, la création de nouveaux sens, les modèles grecs pour les médecins et les écrivains ecclésiastiques. Enfin, à partir d'une certaine date, on n'a pas de cause appréciable ; la formation de nouvelles prépositions composées n'a d'autre motif que les précédents et la tendance de toute langue qui vieillit à former de plus en plus de nouveaux composés. L'ensemble de ces créations peut se diviser en deux grandes classes : les juxtapositions de synonymes, fort peu nombreuses, et les autres composés, qui forment la majo-

rité, où une préposition monosyllabique joue le rôle de préfixe, et dont la signification initiale est ordinairement locale. Parmi ces derniers, il faut noter les composés : prépos. + adv., qui apparaissent dès l'époque archaïque à la question unde avec de, ab, ex (deinde) et se multiplient plus tard, surtout par la préfixation de de. A la question quo les préfixes sont ad et in, sub dans subante sous une influence grecque. La plupart de ces formations étaient d'abord des prépositions, qui sont devenues souvent adverbes par la suite. Quant au cas régi, il n'y a pas de règle absolue. Quand les deux éléments régissent le même cas, il n'y a pas de difficulté. Mais quand il en est autrement, on peut seulement dire que le plus souvent le cas est régi par le premier élément. Les composés à sens prépositionnel sont proportionnellement moins nombreux que les composés à sens adverbial, bien qu'on en rencontre dès l'époque archaïque. Les composés formés d'éléments monosyllabiques qui sont de pures prépositions sont d'une époque tardive. Liste des composés dont les suivants sont attestés pour l'époque archaïque : praeterpropter (Enn.), circumcirca (Plaute), exaduersum (Plaute), exaduersus (prép. Cic.), insuper (adv. à toutes les époques ; n'est pas dans Cic. ; prépos. depuis Caton), desuper (Lucil.; Cic. emploie de superiore loco, etc. ; comme prépos., bibl. sauf Lucain avec l'acc. 1 f.), desub (Iulius Bassus, rhéteur cité par Sén.), propalam (Cic.). Econtra est attesté pour la première fois dans deux passages des mss. de Tac. que les éditeurs corrigent et où il est adv.; on le trouve comme conj. adversative à partir de S. Jérôme ; comme prépos., très tard, dans le titre d'une pièce de l'Anthologie et dans les diplômes. La forme insimul a dû être influencée par insemel. On ne trouve pas dans le latin vivant de prép. formées de trois éléments : ce mod. de composition est propre aux langues romanes. ¶ Adjectifs en-osus [Fr. Stolz]. D'après Osthoff le suffixe s'explique par le thème faible-vṇt- joint au suffixe de participe-to : o-vṇt-to, ovent-to, ovensso ; cp. defensu-m, defend-to-. La forme-ossus serait le degré intermédiaire entre-onsus et-osus. ¶ Famille et Amitié dans les proverbes [A. Otto]. Proverbes et locutions populaires relatives à : patria, amor, mulier, parentes, nouerca, patruus, tutor, nasci, ab (in)cunabulis, dos, senectus, anus, mortuus, hereditas, amicitia, amici. ¶ Id genus et analogues [E. Wölfflin]. Cette locution n'existe pas chez les poètes archaïques qui emploient le génitif ou même modus. A l'époque classique, genus est cependant réservé aux classes d'hommes et de choses, modus aux espèces d'actions. Lucilius est le seul des anciens auteurs à avoir employé cette locution ; on la trouve 1 f. dans Cic. mais dans une lettre; une fois dans T.-Live, mais dans la 1e déc.; une fois dans Hor., mais dans une sat. ; elle est douteuse dans un passage de Pline nat. Jusqu'à Tac. inclusivement, on peut donc dire qu'on ne la trouve pas. Seul, Varron fait exception, non seulement à cause du nombre des passages, mais parce qu'il s'en sert non seulement comme apposition à un nom. ou un acc., mais adverbialement à côté d'un abl. même dépendant d'une préposition. L'équivalent classique est eius generis ou genus suivi du génitif dit partitif. La locution reprend vie à l'époque des Africains (Suét., Fronton, Apulée, Macrobe, Min. Felix, Censorinus, A. Gelle) tout particulièrement apposée à cetera. Il faut attribuer la vogue de cette locution à la mode d'archaïsme de l'époque : on croyait que c'était un des traits de la langue ancienne. On n'a pas là une forme populaire reparaissant brusquement au IIe s. Ce qui le prouve, c'est l'insuccès de cette campagne bruyamment menée. Arnobe n'a presque pas d'exemples, S. Cyprien et S. Aug. aucun. — Quod genus se trouve dans Lucilius, Caton, Cornuficius, le de inuent.; mais on ne le trouve plus dans les écrits postérieurs de Cic., et

depuis, il y a disparition complète, sauf la tentative infructueuse d'A. Gelle de faire revivre cette locution. Dans Lucr., quod genus est est suivi de cum; cp. dans Cornuf. quod genus + si; on trouve quod genus exclamatif dans Lucilius, quod et quid genus interr. dans Cornuf. et A. Gelle. L'équivalent class. est cuius generis. — Omne genus est antérieur à omnigenus de Lucr. et Varr., à omnimodus de Varron, Apulée et qq. autres. Généralement (dans Caton) appositionnel à un acc. Est remplacé chez les écrivains class. par omne genus + gén. (gén. plur.; le sing. est plus rare; genus omne ferarum, fin de vers fréquente) ou par omnis generis (ni dans Cés., ni dans Cic., à cause de l'ambiguité de omnis), cuiusque generis (Cés., Sall.; cuiuscemodi appartient aux Africains qui l'ont formé d'après une fausse analogie sur huiuscemodi).—Quant à idem, illud, istud, aliud, on n'a pas d'exemple d'acc. adverbial ou appositionnel : dans ces cas le gen. est obligatoire. — L'usage premier et l'origine est une apposition. L'apposition peut servir en lat. à déterminer le sens d'un nom, être distributive, servir à désigner par abus seulement une partie (magnam partem origin. seulement à l'acc.), enfin désigner le tout dont fait partie un objet. C'est cette dernière forme d'apposition que les classiques ont voulu proscrire en rejetant les locutions comme id genus. ¶ Defioculus (Emil Renn). Doit être maintenu, Mart. XII, 59, 9. ¶ Quatenus (Ed. Wölfflin). Mot curieux à peine employé par Lucr. et Cic., subitement développé au IIIe s., et absorbant les emplois de presque toutes les autres conjonctions, si bien que les grammairiens du temps désirent une différence d'orthographe : quâtinus pour l'acception causale. 1° Usage local. C'est le premier sens : « jusqu'où », « aussi loin que » : qua est précisé par tenos = * τένος. Ce sens est assez rare parce qu'il a été de bonne heure effacé par les autres. La locution « eatenus — quatenus, » imaginée pour la clarté, est évitée dans Cic. au moyen de « eatenus — qua. » Cic. a contribué à étendre l'emploi de q. en l'appliquant à des actions conçues comme s'étendant dans un espace. Cet emploi se rencontre dans le latin des derniers temps, mais plutôt restreint qu'augmenté. 2° Usage temporel. 2 ex. dans les disc. de Cic. Parmi les auteurs de l'âge d'argent, on ne peut guère citer que Valère Maxime. Il y a un peu plus d'exemples dans la latinité postérieure, bien que souvent le sens local soit confondu avec le sens temporel. 3° Sens causal. Ce sens est engendré naturellement par le sens local : il n'y a qu'un pas de « aussi loin que » à « en tant que. » Le premier exemple est dans Lucr. Mais on ne trouve pas d'exemple dans Virg. et dans la prose classique. C'est Quintilien qui l'introduit dans la prose. Malgré tout, l'usage demeure rare. Les poètes le placent au premier pied. 4° Quatenus=quomodo. Tertullien emploie q. dans ce sens quand il introduit une comparaison après ut final ou consécutif pour éviter un deuxième ut : « ut, quatenus —, ita.., » Lactance fait le plus grand usage de q. dans ce sens. Le passage de sens s'explique par ce fait que « qua » seul, dont le sens primitif est « qua uia » est de bonne heure, par Cic. lui-même, employé dans le sens de « qua ratione ». 5° Sens final. Il apparaît dans la littérature avec Tertullien et dans la jurisprudence au même temps avec Paul et Ulpien. Il n'eut pas d'abord beaucoup de succès; mais S. Augustin et S. Ambroise l'adoptèrent, ce qui fut décisif pour les temps postérieurs. Alors q. devient le doublet de ut, si bien qu'on les emploie tous deux symétriquement. 6° Sens consécutif. Apparaît à la fin du IVe s.; est toujours demeuré rare. Ne se multiplie que chez les écr. ecclés. des derniers temps (Célestin, Max. de Turin, etc.), surtout après un premier ut. Puisque la declamatio du prétendu Porcius Latro contre Catilina en fournit un exemple, on ne peut placer la date de cet ouvrage plus

haut que le temps de S. Ambroise. 7° Quatenus au lieu de l'infinitif avec accusatif. Exemples dans Cod. Just., Jordanès, les diplômes, isolément dans Tertullien (?). ¶ Glossae nominum ; Nonius, p. 91 [H. Nettleship.]. Gl. n., p. 47 : lire : « ferrumen : aciarium » ; p. 50, 812 : lire « Dauus » ; p. 51, 832, lire : « silex ». Non., 91 lire : « consectarium ; efficax, perficium ». ¶ Adjectifs en -icius [Ed. Wölfflin]. Il faut distinguer deux classes : -ic- appartient à la racine ou au suffixe. La 2e classe est seulement à étudier. Cependant, il faut noter que : 1° les adjectifs de la 1e classe viennent surtout de substantifs en -ix, īcis ; 2° les adj. les plus anciens sont meretricius, nutricius ; 3° on trouve dès le temps de Plaute des dérivés de noms en -ix, -ĭcis : carnuficius, pontificius ; 4° il y a des dérivés d'autres mots, comme sublicius de sublica et triticius de triticum. Bien que les adj. en -icius conviennent parfaitement à la poésie dactylique, on ne les rencontre presque pas, sauf chez les comiques, chez Plaute en particulier. Cic. ne les emploie pas, sauf quelques-uns d'un usage général. Cés. n'a que dediticius. On doit donc conclure que cette formation est propre à la langue populaire. Ces adjectifs sont tirés du thème du participe passé ; quelques-uns ont subi la syncope d'une syllabe intérieure quand deux syllabes semblables se seraient suivies : peticius = petiticius. D'autres sont tirés de dénominatifs. Les premiers ont l'ī, les autres l'ĭ. Il faut remarquer que les dérivés de thèmes en -o et en -i sont plus anciens que ceux des thèmes en -i. La première classe (dérivés de noms) est à la 2e comme 2 : 1. Au point de vue du sens, ces adj. désignent un état ; les participes, une action, une qualité passagère; dans deditus on considère l'acte de soumission, dans dediticius la situation juridique. On comprend alors le fréquent usage de ces adj. dans la comédie. Le sens était donc d'abord passif. Mais il s'est affaibli de bonne heure. On eut des adj. à sens actif. Liste des adj. en -icius. ¶ Usque adverbe indépendant [Ph. Thielmann]. Les grammairiens anciens étaient déjà indécis, et la plupart considéraient u. comme préposition ; cependant s. Jérôme et Donat font exception. A l'origine, c'était un adverbe. C'est un composé de us = ubs = ubis (cf. os = obs, sus = subs) + que. Il signifie donc « en qq. lieu que, partout ». U. caractérise un état ou une action qui, considérée du point de départ à son terme, s'étend sur la même ligne avec continuité. La notion des deux termes n'est pas nécessaire à u., mais seulement celle de continuité. L'emploi local de u. manque presque complètement. Ce n'est pas étonnant : ubique, usque quaque pouvaient en tenir lieu et la notion ordinairement exprimée du point de départ ou du terme, introduisait l'emploi de usque ab, usque ad. De plus, plus le sens de continuité était dominant dans u., plus les deux termes devaient être éloignés : de là une notion accessoire d'éloignement introduite par u. Ainsi s'explique l'adjonction de u. à des adv. d'éloignement comme porro et procul. Plus fréquent est le sens temporel (rarement = in perpetuum, pour toujours : Stat.); le sens n'est pas le même que celui de semper, il est = « continuellement » : ego has habebo u. hic in petaso pinulas (Amph. prol. 143) = je les aurai depuis le commencement de la pièce jusqu'à la fin. On trouve comme synonyme perpetuo ; l'opposé est semel. U. est renforcé par assiduo, perpetuus, continuus, idem, unus. Il est différent de semper. Semper vise un état qui ne change pas ; à l'orig., il est distributif (sem + per, cf. sem — el, sin — guli); la traduction est « chaque fois, toutes les fois, habituellement » ; il est souvent l'équivalent de solere ; on le prend aussi dans le sens de « toujours de nouveau, chaque fois que le cas se présente » et on le joint à nouus, à aliquis. U. indique une ligne continue : u. sequi, c'est suivre d'un bout à

l'autre jusqu'au bout ; semper sequi, c'est suivre chaque fois. Aussi la différence des temps s'explique parfaitement : avec u. le futur ou l'impératif, qui vise aussi l'avenir (à l'occasion le subj. de commandement) ; avec semper le parfait et s. a le sens de « de tout temps ». Cependant on surprend déjà dans Plaute une confusion des deux mots : semper se développe aux dépens d'u. ; les poètes, dans des vues métriques, favorisent cette confusion. Cette confusion aboutira à l'expulsion de u. de la langue parlée. Dans les écrits en prose de Cic., dans Cés., Sall., etc., u. employé seul manque complètement. Le purisme des écrivains classiques ayant perpetuo, assidue et d'autres synonymes pouvait considérer u. comme superflu ; la confusion avec semper produite de bonne heure en obscurcissait le sens ; enfin, il y ayait confusion possible avec usquam dans une prononciation négligée. Aussi ne trouve-t-on plus après la période classique u. que chez les poètes et dans la langue populaire, particulièrement dans Martial ; Lucain et Silius ne l'ont pas ; dans T.-Live, c'est un trait poétique. Dans Catulle, on le rencontre dans les petites poésies lyriques, non dans les hexamètres et les élégies qui n'ont que semper : cette différence prouve le caractère populaire du mot, ce que confirment les ex. de Pétrone, Apulée, Tertullien. Il a dû sortir de l'usage populaire avant les trad. de l'Itala où on ne le trouve pas. Aussi on ne le trouve plus en prose. Par contre, la substitution de usque à semper ne se rencontre qu'en poésie depuis Hor. et Ovide. U. temporel au sens propre est joint à une indication temporelle ; aux conjonctions et adverbes indiquant l'espace de temps : dum, interea, hodie, antehac ; aux verbes de mouvement, aux verbes intransitifs indiquant un état : esse, morari, manere, opperiri, ualere, florere, saeuire, tenere, manger, boire, pleurer. Souvent u. avec un verbe simple équivaut à un composé avec per. Il est employé avec moins de propriété, avec des verbes signifiant donner, faire présent, baiser ; avec des verbes exprimant le ton, le son, le cri ; avec des verbes signifiant louer, blâmer, exiger, commander ; on le trouve encore avec des noms de nombre et avec omnis. Il faut enfin mentionner le sens modal. De l'idée de continuité on est passé facilement à l'idée d'intensité et d'achèvement ; de là les sens « assez, complètement, entièrement » et « convenablement, fortement, très. » Le premier exemple est dans Horace. — Dans Plaute, u. est souvent placé de manière à produire élision et à être élidé lui-même ; dans l'hexamètre, il se place habituellement au 5e temps fort, rarement au 4e, qqfois aux autres ; dans le pentamètre, il se place exclusivement au 2e temps fort du 2e hémistiche. — On doit noter la liaison de u. avec licet. ¶ Fonds latin vulgaire de mots romans (G. Gröber). Établit les formes : Sabanum, sábbatum, sablum, sabucus, Saena, saeculum, saeuacus, saga, sagimen, saglare, Salérnum, salma, Salpia, Sanctones, sanguinem et sanguem, sapère, sabius, sappinus, sarclum, Sársina, sasia, sationem, scabia, scarafaius, scórtea, scuirus, sébum, sécale, sédicare, Segontia, séptimana, serpúllum, serralia, setacium, setinus, siflare et siblare, similiare, singlaris, singlos, Siracussa, sitellus, sítina, smirilis, soliclus, solacium, sóldus, solitanus, sórba, sórtiarius, sorticla, spagus, spata, spatula, spécia, spéclum, spiclum, spina, spinla, Spolétum, stao, stagnum pour stannum, staticum, stéla, stigare, stinguere, strambus, strena, strictiare, strigla, stróphus, stupula, suanis (3 s.), subinde, subitanus, suctiare, sucus, sufflare, suspéctio, sûsum, Sutrii, suus sus. ¶ Ardalio (K. E. Georges). Est la seule forme autorisée par les mss. et les glossaires. ¶ Pseudo-Cyprianus (Victor), de aleatoribus (Ed. Wölfflin). Quand Tertullien écrit sur une matière, il emploie de : de spectaculis ; quand il attaque des adversaires, il emploie aduersus : aduersus Iudaeos ; quand il

s'adresse à une classe, il emploie ad : ad nationes. Le titre ne peut donc être de al.. D'ailleurs, Hartel et Harnack ont eu tort de prendre pour base D qui est mauvais; la collation de M dans Hartel est insuffisante. L'écrit en question est en latin vulgaire et ne peut être l'œuvre d'un esprit cultivé. Principaux vulgarismes : ossuorum, parentorum, aeris = aeribus, scabies gén., uenenum letalem, etc., manus paupera, dementis (nom. fém.); confusion de l'acc. et de l'abl. après In, sub et super; — passage des verbes de la 3e cj. dans la 2e; — formation des subst. perditus, statunculum, adulteria (nom.), de l'adj. furiax. Correction et discussion de 7 passages. La langue est voisine de celle de Tert. et de s. Cyprien, non de s. Jér. et de s. Aug.; le lexique, présentant des mots propres à Tertullien, prouve que l'auteur écrivait après lui, dans le temps de s. Cyprien, et vraisemblablement en Afrique. Harnack a eu tort de revenir sur son premier jugement qui plaçait le de al. un peu après l'époque de s. Cyprien. ¶ Abscedo à abcessus [Ad. Miodoński]. Abscedere au fig. est classique en parlant des choses (n'est pas dans Cic.). Abscessus n'a pas été employé au dat. sing.; il traduit dans la langue des médecins le grec ἀπόστημα. ¶ Stima [Karl Wotke]. Ce mot italien glose rumor dans un ms. du Mont-Cassin du xe s. ¶ Absdo à absocer [Ed. Wölfflin]. Absentia manque en vieux latin, dans Cés., Sall., T.-Live et qq. autres. — Absimilis se trouve une fois dans César, puis dans Scribonius Largus, Columelle, Pline nat., Suétone, Ulpien, Arnobe, etc. Ne s'emploie qu'avec la négation. Le mot est sorti d'usage, parce que absimilis et adsimilis aboutissent tous deux à assimilis. — Absisto ne se trouve pas en latin archaïque. Cic. ne le connaît pas. C'est sans doute une création de Virgile qui l'emploie 11 fois, à moins qu'on ne le lise une fois dans César. Horace et Ovide l'ont beaucoup employé et la langue de la prose l'a emprunté aux poètes (T.-Live, 40 f.). Parmi les poètes du IIe s., Silius se distingue par ses 15 emplois, en fidèle imitateur de Virgile. Tous les autres écrivains, poètes et prosateurs, s'en montrent peu prodigues, quand ils l'ont. ¶ Addition à l'article Maeniana [Wilhelm Brandes]. Il en est question dans le discours d'Eumène, pro restaurandis scholis, c. 9. ¶ Abscidio à abscisus [J. Fürtner]. Abscido et ses dérivés se trouve 1 f. dans Plaute, 1 f. dans Cic., 1 f. dans Varron, 3 f. dans César, 20 f. dans T.-Live, 4 f. dans Velleius, 25 f. dans Valère Maxime. Abscindo apparaît pour la 1re fois dans Cic., Verr., V, 3. Jusque-là on s'était contenté du simple. La langue classique n'emploie que les deux locutions abscindere uestem et abscindere comam. La différence étymologique : abscido, séparer par un instrument tranchant; abscindo, déchirer par violence, n'est plus observée de bonne heure : Ovide. ¶ Abscondite à absconsor [Ph. Thielmann]. Abscondite est employé surtout par s. Jérôme; au fig., 2 fois par Cic. La locution in abscondito et analogues prend facilement la valeur d'un adv.; ces locutions appartiennent à la langue ecclésiastique (biblique), sauf in abscondito qui se lit dans Sén., q. n., 6, 7, 5. ¶ Anculus [A. Funck]. Ce surnom, qui peut servir à expliquer la filiation de ancilla, se lit dans une inscr., C. I. L., IX, 998. ¶ Absoluo [H. Plœn]. Ce mot dans l'anc. littérature ne paraît avoir que le sens figuré. Jusqu'à Pl. l'anc., on ne trouve que soluere au propre. César évite ce mot avec soin : il emploie le sens de perficere dans le sens d'achever; les bons poètes du Ier s. av. J.-C. suivent cet exemple. Absoluere est encore très rare chez les poètes du Ier s. ap. J.-C. ¶ Compastoralis [Edmund Hauler]. Ce mot qui manque dans les dictionnaires, se lit dans Eugippius, ad Probam, p. 2, 11, Knöll. ¶¶ Mélanges. Utrumque adverbe [Johannes Haussleiter]. Il était très difficile de traduire l'adj. biblique δίστομος. Primasius donne utrumque acutus. Utrumque adverbial se trouve dans Lu-

crèce, puis dans les lettres de s. Cyprien et dans Commodien. ¶ Amarefacio [J. Haussleiter]. Ce mot n'est pas douteux dans Apoc., 8, 11, où il traduit πικραίνα. ¶ Candebrum [J. Haussleiter]. Dans Primasius et son texte de l'Apocalypse, traduit λυχνία. ¶ Dōnicum, dōnec, dōneque, dōnique, dunc [A. Zimmermann]. Donec paraît plus ancien que doneque et donique. Dunc (non donc) est difficile à expliquer. ¶ Les verbes en -izare et -issare [A. Funck]. Il faut distinguer entre les caprices d'un écrivain et les emprunts d'une langue à l'autre; toutes les formes latines de mots grecs qui n'ont pas leur justification dans le dictionnaire grec ne doivent pas être portées au compte de l'activité créatrice des Latins. ¶ Sur les continuateurs de César [H. Schiller]. On aurait tort d'attribuer rigoureusement, comme fait Landgraf, les expressions cicéroniennes à Hirtius, les expressions poétiques à Pollion. C'est vouloir être trop fin. ¶ Adverbes de nombre en -iens [R. Thurneysen]. Ce sont des neutres adverbiaux. ¶ Un ordre des mots particuliers avec inquit [M. Petschenig]. Inquit est séparé par un mot du discours tenu de son sujet ou de ses déterminatifs. ¶ Proripere et miscere réfléchis [M. Petschenig]. Proripere se trouve ainsi dans Virg. et Apulée; miscere dans Jordanès. ¶ Increbrare [Edm. Hauler]. Doit être rétabli transitif dans Plaute, Truc., 30. ¶ Sur la figure ὕστερον πρότερον [E. Hauler]. Tacite joint le 2e membre au 1er par que : cette règle n'est point observée dans la littérature archaïque. ¶ Inire [Louis Havet]. Suétone, vie de Térence, lire : « dinumeratione omnium < in >ita ». ¶ Discipulus [M. Bréal]. Conteste l'étymologie donnée par Stowasser; d. était à l'origine un collectif désignant la troupe des auditeurs; cp. manipulus. ¶ Latin vulgaire dans les sources juridiques [H. Suchier]. Signale une dissertation de Fitting, importante pour la question. ¶ Usage euphémique de pacare [Ed. Wölfflin]. Le conquérant Jules César est probablement le premier qui ait employé pacatus dans le sens de subjugué. ¶¶ Bibliographie. G. Goetz et Gotth. Gundermann, *Glossae latino-graecae et graecolatinae* [W.]. Publient le plus ancien texte de chaque glossaire, donnent les var. des autres mss. et bannissent toute critique verbale. Les initiales des noms des deux auteurs sont un présage : Gott Geb Gut Glück. ¶ Menge-Preuss, *Lexicon Caesarianum*, fasc. V [ ]. Le critique parle surtout des découvertes de Landgraf. ¶ H. Merguet, *Lexicon zu den philosophischen Schriften Cicero's*, 3e livr. [ ]. Quand il s'agit d'une citation faite par Cicéron, M. devrait bien en avertir. ¶ Adolf M. A. Schmidt, *Beiträge zur livianischen Lexikographie* [ ]. Très utile pour la caractéristique de T. Live, pour établir la place à part de la 1re décade et pour l'histoire générale de la langue. ¶ A. Gerber et A. Greef, *Lexicon Taciteum*, fasc. VII [ ]. Greef continue avec succès l'œuvre que Gerber n'a pas pu voir terminée. ¶ Michel Bréal, *Mémoire sur l'origine des mots fas, ius et lex* [A. Funk]. Provoque la contradiction sur certains points. ¶ Krebs-Schmalz, *Antibarbarus*, 9e et 10e livr. [ ]. Complète heureusement un ouvrage entièrement renouvelé et mis parfaitement au courant. ¶ Neue-Wagener, *Formenlehre der lat. Sprache*, t. II, 1e livr. [ ]. Considérablement augmenté : la p. 64 de cette éd. correspond à la p. 37 de la précédente. A beaucoup gagné aussi au point de vue typographique. ¶ K. E. Georges, *Lexikon der lat. Wortformen*, 1e livr. [ ]. Complètera le nouveau Neue qui n'a pas de phonétique. ¶ Franz Skutsch, *De nominum latinorum compositione quaestiones selectae* [ ]. Ouvrage digne du prix que lui a décerné la Faculté de Bonn; étudie la question au point de vue de la grammaire comparée. ¶ Bach, *De attractione quae dicitur inuersa apud scriptores latinos* [A. Miodoński]. Lire : apud scriptores « prisces » latinos. ¶ H. S. Anton, *Studien zur lat. Grammatik u. Stilistik* [ ]. Mériterait un compte rendu détaillé; la littérature en est un peu

vieillie. ¶ G. GRÖBER, *Grundriss der roman. Philologie* [R. Thurneysen]. Par un exposé synoptique des lois phonétiques des langues romanes, permettra de décider dans quelle mesure un primitif latin peut être reconstruit. ¶ A. WENINGER, *De parataxis in Terenti fabulis uestigiis* [ ]. Analyse. ¶ H. HELLMUTH, *Ueber die Sprache der Epistolographen S. Sulpicius Galba u. L. Cornelius Balbus* [ ]. Bienvenu, parce qu'il complète une série. Il ne sera plus permis dans les dictionnaires de désigner uniformément ce qui se trouve dans la correspondance de Cicéron par les lettres Cic. ¶ G. LANDGRAF, *Untersuchungen zu Caesar u. seinen Fortsetzern, insbesondere ueber Autorschaft u. Komposition des Bellum Alexandrinum u. Africanum* [H. Schiller]. Travail qui fait époque. ¶ WILCKENS, *Beiträge zur Syntax des Sallust* [Theodor Opitz]. N'est guère utile, car n'est pas complet. ¶ PHIL. EBERHARD, *De Vitruuii genere dicendi* [J. Praun]. Porte la lumière dans un chaos. ¶ LŒWE, *Lexikalische Studien zu Ovid* [Carl Weyman]. Premier travail qui fait bien augurer de ceux qui suivront. ¶ FR. ESS, *De praepositionum cum ablatiuo apud Plinium Secundum usu* [ ]. Rendra des services. ¶ H. GEBBING, *De C. Valeri Flacci dicendi genere quaestiones* [Carl Weyman]. L'auteur n'a pas perdu sa peine. ¶ WILH. KALB, *Das Juristenlatein* [ ]. Rare exemple d'une dissertation de doctorat qui a les honneurs d'une seconde édition. ¶ MAUR. TSCHIASSNY, *Studia Hyginiana*, I [ ]. La question de l'origine du livre est plus importante que la question grammaticale. ¶ JOS. SORN, *Der Sprachgebrauch des Eutropius* [ ]. Important pour démêler les sources d'E. ¶ CHRISTOPH SCHÖNER, *Studien zu Vegetius* [ ]. Les deux ouvrages : epitoma rei militaris et mulomedicina, sont du même auteur. ¶ ED. GRUPE, *Zur Syntax des Apollinaris Sidonius* [ ]. Montre bien par ex. comment l'emploi de de s'est développé aux dépens de ex. ¶ MAX. MÜLLER, *De Apollinaris Sidonii latinitate* [ ]. Appliqué. ¶ BERN. KÜBLER, *Iuli Valeri Alexandri Polemi res gestae Alexandri* [ ]. Annule les éditions précédentes. ¶ HEINR. ZIMMERER, *Declamatio in L. Sergium Catilinam* [ ]. Texte très amélioré. ¶ E. KURZ, *Die Persius-Scholien nach den Bernerhandschriften* [ ]. Publie les sc. des sat. 2 et 3. ¶¶ Nécrologie. Emil Baehrens [J. W. Beck]. Portrait d'un philologue laborieux mais peu avenant. ¶ Karl Hermann Rönsch [B. Dombart]. Vie scientifique d'une admirable unité. P.-A. L.

AUTRICHE-HONGRIE

AUTRICHE

Rédacteur général : ADRIEN KREBS

Archaeologisch-Epigraphische Mittheilungen aus Oesterreich-Ungarn, 12e année. 1re livr. Lingots d'or romains avec empreintes [F. Kenner]. Dans cet article de 24 p. accompagné d'une pl. l'auteur décrit dix-neuf lingots trouvés en septembre 1887 pendant les travaux nécessités par l'établissement d'une route près du ruisseau appelé le Bodza, en face de Czofalva ; c'est à Czofalva que l'on a trouvé en 1840 plusieurs objets en or, entre autres des phalères : à Pietroza sur la rive roumaine du Bodza les fouilles ont mis au jour en 1837 des objets de valeur qui remontent à l'époque de la migration des peuples. Ces lingots sont de la 2me moitié du 4e s. de l'ère chrétienne ; étude détaillée des empreintes ; l'une se présente sur tous les lingots et indique le titre de l'or, c'est probablement celle de l'exactor auri

et argenti; elle est suivie du monogramme du Christ; les autres, qui sont celles des signatores et qui sont accompagnées d'une palme ou d'une étoile, ne servent qu'à constater l'authenticité de la première empreinte; quatre combinaisons de ces empreintes se suivant chronologiquement. Comparaison avec les empreintes de monnaies frappées sous les empereurs Valentinien, Valens et Gratien : l'auteur conclut que ces marques ne sont pas particulières à une Monnaie, mais sont communes à toutes les Monnaies de l'empire. ¶ Une statuette de Zeus au musée de Spalato (F. Bulic). Elle a été trouvée en 1887 dans les environs de Salone et a été achetée par le musée de Spalato : elle n'a pas plus de 0,14c de haut et représente Jupiter; description détaillée : elle est mutilée, le poignet droit et la jambe gauche depuis le genou sont brisés : elle appartient à ce petit groupe de statuettes en bronze décrites par Overbeck dans sa Griech. Kunstmythologie, 2, p. 145 sq et dont le bronze de l'ancienne galerie Pourtalès-Gorgier est le plus beau spécimen; ces statuettes paraissent dériver d'un original commun du 4e s. avant notre ère. ¶ Un second manuscrit de la collection d'Inscriptions de Pierre Alexandre Boghetich (A. v. Domaszewski). Ce ms. contient 92 inscr. précédées de l'indication de la provenance. Lanza possédait un ms. de cette même collection, il contenait 100 inscr.; il a été perdu, mais on en a des copies dont Boeckh et Mommsen ont pu se servir : 32 inscr. seulement du ms. de Lanza se retrouvent dans le ms. nouvellement découvert : celles qui manquent sont celles que Zaccaria a publiées dans ses Marmora Salonitana, parus comme appendice du 2e vol. de l'Illyricum Sacrum de Farlato. On en peut conclure que notre ms. n'est qu'un extrait de la collection Boghetich destiné à compléter le Corpus de Zaccaria. Comparaison entre les deux mss.. Inscr. grecques provenant du Palais archiépiscopal (C. I. G. 2 add. 1830 b.) et inscr. non encore publiées et tirées de Boghetich. Nous connaissons aujourd'hui toutes les inscr. que contenait cette collection. ¶ Sur le Vase François (Wolf. Reichel) R. étudie et décrit à nouveau ce vase dans un article de 19 pages. ¶ La question des Daidalides (W. Klein). Défend contre Urlichs l'explication qu'il a donnée (11e année, 2e livr.) de Pausanias 5, 23, 13, et cite à l'appui de son opinion un passage d'Isée, or. 8, 20, où deux expressions non identiques, mais qui ont entre elles un rapport intime, sont réunies par une conjonction copulative, bien que dépendant d'une proposition négative. ¶ Le plus ancien décret athénien (Th. Gomperz). Lolling a montré qu'un fragment publié par l'Ἀρχαιολογικὸν δελτίον. Juin 1888, livr. 17-18, appartenait au décret concernant les Clérouques de Salamine publié par Köhler, Foucart et Kirchhoff C. I. A. 4, p. 57, 1a : G. adopte cette opinion et explique le décret ainsi restitué, il en donne ensuite la traduction; les lignes de cette inscription étaient alternativement rouges et bleues. ¶ Lingots d'or romains avec empreintes (v. Domaszewski et F. Kenner). D. n'accepte pas toutes les conclusions de K. et les combat : on n'a trouvé que 12 lingots, un 13e appartient à un particulier : description des lingots : Réponse de Kenner. ¶ Les décrets d'Amorgos concernant les débiteurs de l'État (E. Szanto). F. Dümmler a publié dans les Mitth. d. deutsch. arch. Instituts 11, p. 107, un fragment d'inscr. d'Amorgos que S. complète et restitue d'après le Bull. de corr. hell. 8, 23. ¶ Une inscr. de Lagina (E. Hula). Restitutions, après examen nouveau de l'estampage, de l'inscr. de Lagina publiée par Diehl et Cousin dans le Bull. de corr. hell. 1887, p. 160, no 70. ¶ Inscriptions de Oedenburg (Scarabantia) (W. Kubitschek). K. publie un certain nombre d'inscr. et de fragments d'inscr. rom. ¶¶ 2e livr. Études sur l'histoire de la peinture en Grèce (W. Klein). Dans ce second article de 42 pages <cf. R. des R. 12, 211, 4>.

K. étudie l'école de l'Hellade et celle de l'Asie : les artistes de l'ancienne école de Samos sont Kalliphon, l'auteur inconnu du tableau votif de Mandroklès placé dans l'Heraion de Samos, Sillax de Rhegium, Agatharchos, fils d'Eudemos. Les peintres de Colophon et d'Ephèse furent les héritiers de cette école, ce sont Dionysios, Parrhasios, Apelle. L'école de l'Hellade commence avec Polygnote, viennent ensuite les deux Aristophon, Nicanor, Arcesilaos. Une nouvelle époque s'ouvre avec Apollodore d'Athènes : son successeur Zeuxis est le maître par excellence de l'école de l'Hellade, tandis que Parrhasios est celui de l'école asiatique ; leurs œuvres, leur rivalité. ¶ Le décret honorifique de Tomi [W. Weinberger]. L'auteur, après examen des estampages de Tocilescu et de Domaszewski propose un certain nombre de corrections au texte qui a été publié de ce décret (Arch. epigr. Mitth., 11e année, 1e livr.), il donne ensuite le texte tel qu'il l'a rétabli. ¶ Sur l'Inscription du C. I. L. 3, 4037 [A. v. Premerstein]. Cette inscr. provient de Pettau, elle est au Joanneum à Gratz et d'après certains détails épigraphiques date de la fin du 2e siècle ; la 2e ligne a été soigneusement martelée, mais on en peut restituer qq. lettres : c'est une inscr. votive qui a dû être déposée dans le temple de Jupiter par C. Fulvius Plautianus. Commentaire : il y est fait mention de la « factio Gallicana », ce mot désigne le parti du prétendant D. Clodius Albinus. ¶ Appendice à la page 240 du 11e vol. des Mittheilungen [A. v. Premerstein]. Une inscr. récemment trouvée à Novare prouve que l'abréviation Aug. c. d. d. qu'on rencontre sur des pierres italiennes, signifie bien Augustalis cultor domus divinae. ¶ Ornements de chevaux d'époque romaine [A. v. Domaszewski]. Ce sont deux petites plaques en bronze ; elles ont été trouvées à Arokalya, près Bistritz et sont au musée de Klausenbourg ; elles devaient servir à orner le poitrail d'un cheval et sont couvertes de figures en haut relief appliquées sur le bronze et retenues par des clous ; le champ tout autour a été doré après l'application de ces reliefs : on voit encore un cavalier romain et deux guerriers : comparaison avec des représentations analogues. ¶ Fouilles à Carnuntum (4 pl.) [A. Hauser]. Détails sur les résultats de ces fouilles. ¶ Objets trouvés dans l'amphithéâtre de Carnuntum [E. Schmidel]. 36 deniers d'argent de l'époque impériale et 97 monnaies diverses avec effigies de divers empereurs. ¶ Inscriptions [E. Bormann]. Elles sont au nombre de 14 ; plusieurs ne sont que des fragments. ¶ Route romaine en Serbie [Ch. Huelsen]. On a trouvé dans les papiers du cardinal Domenico Passionei, qui fut nonce à Vienne de 1730-1738, un certain nombre de lettres d'officiers supérieurs relatant les opérations militaires de la guerre austro-turque en Serbie et en Bosnie de 1737-1739 : elles contiennent quelques renseignements d'archéologie. H. publie une de ces lettres, écrite le 17 août 1737 et donnant des détails sur une route romaine dans la vallée de la Morava ; elle est en italien. ¶ Le sarcophage romain de Gumpoldskirchen [J. W. Kubitschek]. Un bassin en pierre qui se trouve près de Gumpoldskirchen doit être un sarcophage rom., il porte une inscr. curieuse que l'on ne peut expliquer et dont la lecture n'est pas sûre ; Mommsen la lit ainsi : M. ANTONI S G Q R P L D. Autres leçons. ¶ Les inscriptions antiques à Wodena (Edesse) [E. Bormann]. De ces 21 inscr. qui se trouvent à Wodena en Macédoine, cinq ont déjà été publiées, deux sont connues, les autres sont inédites : B. les publie avec qq. détails. A. K.

Sitzungsberichte der kaiserlichen Akademie der Wissenschaften. Philos. histor. Klasse. Vol. 113. Bibliotheca patrum latinorum Hispaniensis [Wilh. v. Hartel]. 4 et 5, Bibliothèque nationale de Madrid, mss qui s'y trouvent ; 6, Bibliothèque privée du roi. — Bibliothèque de la Real

Academia de la historia, les mss. qui s'y trouvent proviennent de la Bibliothèque de San Millan de la Cogola, de celles de S. Pedro de Cardena et de San Isidor. — Bibliothèque de l'Archivo historico nacional, du Museo archeologico nacional et del noviciado de la Universidad central. Description detaillée en 3 articles des mss. qui s'y trouvent. ¶ Le temps et la destinée chez les Romains et chez les peuples Ariens de l'Occident (Max Büdinger). Dans cette étude sur l'histoire universelle où l'auteur revient sur l'idée qu'il a développée ailleurs, que chez certains peuples de race indo-européenne, le Temps et la Destinée etaient une divinité identique, ayant sa place à côté des autres divinités, se trouvent traitées plusieurs questions de chronologie romaine. ¶ Nouveaux fragments des Histoires de Salluste (Edm. Hauler). Description de ces fragments trouvés dans le codex d'Orléans 169 (M), interprétation et reconstruction du texte. ¶ Contribution à l'étude de la doctrine d'Héraclite et des fragments de son ouvrage (Th. Gomperz). Après avoir étudié les fragments qui nous restent d'Heraclite, G. examine les points principaux de sa doctrine qu'il classe sous cinq chefs principaux : 1, écoulement perpetuel des choses ; 2, feu primitif ; 3, loi du monde ; 4, relativité des propriétés particulières ; 5, coexistence des contraires ; 27 pages de notes contenant des remarques et des développements terminent cet article.

¶¶ Vol. 114, 2e livr. Histoire de l'humanisme dans la région des Alpes (Adalbert Horawitz). Dans ce second article, H. complète les renseignements qu'il a publiés dans le vol. III des Sitzungsberichte et qu'il a puisés dans les archives de la Fondation 'St Peter' à Salzbourg, il traite de l'humanisme à Salzburg et à Lambach. ¶ Cassiodore le sénateur (Th. Stangl). La collation que Maffei a faite en 1820 du Cod. Veronensis n. 37, qui contient les Complexiones in Psalmos de Cassiodore est loin d'être sans reproche. Elle a été refaite depuis et S. en publie les résultats qui comblent les lacunes de l'édition de Migne dans le 70e vol. de son Cursus Patrologiae latinae completus ; il y joint qqs essais de critique du texte. ¶ Melanges sur Platon (Th. Gomperz). 1. Ordre chronologique des œuvres de Platon, article de 27 pages. ¶ Histoire de l'humanisme dans la région des Alpes (A. Horawitz). Dans ce troisième article H. parle des etudes littéraires dans le couvent de Mondsee, puis de Leonhard Schulling de Hallstadt et de ses manuscrits.

¶¶ Vol. 115. Glossae spiritales secundum Eucherium episcopum (Karl Wotke). L'auteur a trouvé dans le Cod. lat. 7641 de la Bibliothèque nationale à Paris, un extrait alphabetique des Formulae spiritalis intelligentiae de l'évêque Eucherius portant le titre de " Glossae s. s. E. e ". Il manque un feuillet à ce ms., mais on peut combler les lacunes grâce à un ms. de Bruxelles et à deux de Berne. Texte de ces glossae avec des notes critiques. ¶ Les fragments d'Épictète (H. Schenkl). Étude de 106 pages sur l'histoire de la transmission des fragments d'Epictète et des Florilegia grecs.

¶¶ Vol. 116. Contribution aux fragments des tragiques grecs (Th. Gomperz). Remarques critiques et exégétiques sur les passages suivants des Tragicorum graecorum fragmenta de Aug. Nauck. — Eschyle, frag. 35 ; Sophocle, frag. 58 ; 83 ; 154 ; 179 ; 286 ; 344 ; 433 ; 527, 3 ; 658. Strabon, l. p. 293 ; 616 ; 683 ; 690 ; 808 ; 822 ; 823 ; 830 ; 878. Euripide, frag. 13 ; 23 ; 29 ; 53, 72 ; 112 ; 145 ; 162 ; 163 ; 173 ; 200 ; 245 ; 263 ; 287 ; 294, 4-8 ; 345 ; 347, 1-3 ; 352, 1-3 ; 377 ; 442 ; 582, 8-9 ; 608 ; 620 ; 803 ; 903 ; 907 ; 968 ; 994 ; 1016 ; 1033 ; 1034 ; 1065 ; 1064. Astydamas, fr. 8. Crates, fr. 3. Moschion, fr. 2. Anonymes, fr. 53 ; 88 ; 94 ; 211 ; 426. ¶ Bas reliefs funéraires grecs (Alfred Brueckner). 1. Description accompagnée de deux pl., de deux vases funéraires en marbre ayant la

forme des lecythes, ils ont été trouvés près d'Athènes et sont ornés de bas reliefs et d'inscr. Sur l'un, on voit un vieillard barbu, assis, devant lui se tiennent deux femmes ; sur l'autre, on voit la même scène, mais il n'y a qu'une femme devant le personnage assis ; ils sont de la première moitié du 4e s. Comme nous voyons qu'ils portent les mêmes noms inscrits, il faut conclure que les figures des deux vases représentent les mêmes personnages. Comparaison avec des représentations analogues sur des lecythi. Bases ou τράπεζαι sur lesquelles on plaçait ces vases, on a trouvé trois au Dipylon, sur lesquelles le pied du lecythos est encore visible. 2. B. prouve ensuite par l'examen minutieux de scènes figurées sur les stèles funéraires et sur un certain nombre de vases peints que Furtwängler et Ravaisson se sont trompés, quand ils ont voulu voir dans ces bas reliefs ou ces figures des représentations de la vie des morts au-delà du tombeau, ce sont au contraire des scènes tirées de la vie d'ici-bas qui sont transmises à la postérité ; le monument funéraire est vraiment un μνῆμα ou μνημεῖον, c.-à-d. destiné à laisser un souvenir de ceux qui ne sont plus. — Les noms qui se trouvent sur ces reliefs et surtout sur les vases funéraires ne désignent pas forcément une personne qui n'est plus, très souvent ils ne sont là que pour rendre la scène plus compréhensible, c'est l'ensemble de la composition ou la base du monument qui seuls peuvent nous faire connaître quel est le défunt. — On élevait souvent plus d'un monument sur un même tombeau; sur les τράπεζαι on trouve parfois deux cavités creusées symétriquement et destinées, sans aucun doute, à recevoir la base d'un autre vase après un second décès dans la même famille : cas où l'on a observé la juxtaposition de deux monuments funéraires. ¶ Sur la Poétique d'Aristote Théod. Gomperz]. Contribution à la critique et à l'explication des six premiers chapitres. ¶ Recherches critiques sur la 5e Décade de Tite-Live [Wilh. v. Hartel]. Après une courte introduction sur les travaux dont cette décade a été l'objet, H. étudie dans un article de 78 p. les passages suivants : Liv. 41, 1, 6 ; 6, 9 ; 22, 6 ; 23, 7 ; 24, 14, 20 ; 26, 3 ; 28, 10. Liv. 42, 1, 12 ; 2, 2 ; 3, 7 ; 4, 3 ; 6, 7 ; 8, 2, 6 ; 11, 7 ; 14, 8 ; 15, 9 ; 16, 5 ; 17, 1 ; 20, 2 ; 23, 7 ; 24, 1 ; 25, 13 ; 26, 1 ; 29, 3 ; 30, 1, 6 ; 41, 9 ; 43, 4 ; 45, 3 ; 51, 1 ; 56, 5 ; 60, 4 ; 62, 3 ; 63, 5. Liv. 43, 2, 11 ; 6, 3 ; 9, 4 ; 10, 1 ; 11, 11 ; 15, 7 ; 18, 11. Liv. 44, 1, 7 ; 2, 4, 12 ; 3, 1 ; 4, 4 ; 5, 1 ; 6, 3 ; 10, 10 ; 11, 3, 8 ; 19, 5 ; 20, 4 ; 24, 1 ; 25, 1 ; 26, 11 ; 36, 10 ; 39, 1 ; 41, 4 ; 43, 1. Liv. 45, 1, 6 ; 10, 2, 11 ; 14, 87 ; 18, 5 ; 19, 3, 15 ; 23, 6 ; 7, 10, 14 ; 24, 3 ; 25, 6, 13 ; 26, 7 ; 32, 8 ; 33, 6 ; 35, 7 ; 44, 1. A. K.

Wiener Studien. 10e année. 1re livr. De Gnomologio Vaticano inedito [L. Sternbach]. Ce second article <cf. R. d. R., 12, 217, 14> contient le texte, les remarques et les variantes du no 60 au no 201. ¶ La versification d'Ephraemios [Isid. Hilberg]. Dans une étude de 42 p., H. établit sept lois observées par Euphraemios. ¶ Les manuscrits du περὶ φύσεως ἀνθρώπου de Nemesius [K. J. Burkhard]. Dans ce premier article accompagné du facsimilé d'un feuillet du Cod. Dresdensis Da. 57, fol. 28b, B. étudie les mss. dont le dernier éditeur de Nemesius, C. F. Matthaei, s'est servi pour établir le texte de son édition, puis il fait connaître un ms. de Venise qui contient la traduction latine de Burgondio, il la compare avec celle de Joh. Cono et avec d'autres traductions. ¶ Contribution à l'histoire et à la lecture des Fragmenta Vaticana de Salluste [Edm. Hauler]. Après avoir raconté l'histoire de ces fragments, B. s'en sert pour proposer un certain nombre de corrections au texte de Salluste. ¶ Ad Propertium [H. Fleischmann]. Il faut au liv. 2, 1, 37, corriger " testatur " en " sectatur " ; au liv. 4, 4, 47 " pugnabitur " en " purgabitur " ; au liv. 4, 4, 55, " sic hospes " en " simque comes ". ¶¶ Mélanges. Formes archaïques [Jos. Huemer]. Dans son poème

historique ' De bellis Parisiacae urbis '. Abbo emploie deux fois le pronom quium, cette forme du pronom qui, quae, quod est déjà mentionnée par le grammairien Virgilius comme étant l'équivalent de quorum; le même grammairien nous explique ce que c'est que " tis " qui se trouve dans la Vita S. Cassiani, 5, 471, c'est l'équivalent de " tui ", comme " mis " l'est de " mei ". Les mots " versus pascales prosodici, " qui servent de titre au huitième poème d'Ausone, désignent un poème pour les fêtes de Pâques ; le mot prosodici ou prosodiaci correspond donc au grec προσῳδιακοί et comme l'ancien mot προσῴδιον signifient prière ou chant pour une cérémonie sacrée. ¶ L'ordre dans lequel se suivent les odes d'Horace (Aust. Eller). E. montre que les odes d'Horace se suivent dans les trois premiers livres d'après un ordre facile à déterminer. ¶ Claudius Marius Victor (M. Petschenig). Corrections proposées pour les passages suivants : Alethias, 2, 77, sqq. lire " danda reis — dumos steriles spinasque tenaces | pro fructu dare rura mihi ", etc. ; 2, 100, lire " directa lacerto " ; 315, " admovit serum decuitque ferire " ; 338, " habitet jam regna futurae " ; 563, " despexit dominam et damnat ". ¶ Orientius (Is. Hilberg). Conserver dans le Commonitorium, 2, 239, " nec miseros " que donnent les mss., lire au v. 255, " felix, qui letum finem putat esse laborum, quod post ne timeat caverat ante timens " ; 294, " quod patuit vitiis " : Carm. Orientio tributa: 2, 6, lire " Columba, Puer, Vitis ". Un vers est tombé au chant 3 après le vers 122. Conserver " aratrum " du v. 128 : ponctuation des vers 106, 111 : lire au v. 113, " cur semen ". ¶ Epistula Phaonis ad Sappho (H. S. Sedlmayer). Le codex Chisianus II., 4, 121, contient une imitation des Héroïdes d'Ovide, dont S. donne le texte. ¶ Extrait des mss. espagnols (Hartel). Variantes au texte de certains auteurs d'après ces mss. <cf. R. d. R., 12, 215, 21 et 218, 18>. ¶ Appendice au vol. 9 <R. d. R., 12, 218, 8> (Fr. Stolz). Étymologie de " sublestus " d'après Popp et Osthoff. Il y a une parenté primitive entre la racine " sem " de simul et celle de singuli ; mais il faut admettre que dans chaque langue on a fait une différence entre la signification de " un " et celle de " avec ". ¶¶ 2e livr. Recueil de sentences d'Épicure (H. Usener et C. Wotke). Au nombre de 81, parmi lesquelles il y en a 60 au moins d'absolument inédites, ces sentences ont été découvertes par K. Wotke, dans un ms. de mélanges des œuvres de Xénophon. On ne les avait pas remarquées jusqu'ici, et pourtant le ms. qui les contient, très connu depuis Gail, a été souvent feuillete par les savants allemands qui s'occupent de Xenophon et de Marc Aurèle ; il date du 14e siècle, c'est le Cod. Vatic. gr. 1950. Ces sentences paraissent authentiques, elles se rapportent presque toutes à l'éthique, et donnent des conseils pratiques pour la vie de chaque jour. Elles ont dû être empruntées à la correspondance d'Épicure et de ses trois principaux disciples, et augmentées de quelques-unes des Κύριαι δόξαι, puis, peut-être dans le 3e siècle ap. J.-C., réunies comme elles le sont maintenant aux Mémorables de Xenophon, aux Pensées de Marc Aurèle et à l'Enchéiridion d'Épictète. Elles portent le titre de Ἐπικούρου προσῳδίαι. Texte de ces sentences accompagné des variantes de celles qui étaient connues. Suit un fragment de rhétorique, d'après le même ms., c'est l'introduction à un ouvrage sur la vie ; ce fragment doit être d'un des chefs des néoplatoniciens. H. Usener ajoute qq. détails sur le ms. lui-même. ¶ Sur le recueil des sentences d'Épicure (Th. Gomperz). G. propose un certain nombre de corrections au texte publié par Wotke. ¶ De Gnomologio Vaticano Inedito (L. Sternbach). Dans ce troisième article <v. plus haut> S. publie le texte accompagné de variantes et de remarques de ces sentences, du nº 203 au nº 336. ¶ Les nouveaux fragments d'Hésiode sur papyrus (Alois

Rzach]. Ces fragments ont été trouvés dans le Fayoum et à Achmin, l'ancienne Panopolis, la patrie de l'épicurien Nonnos, située dans la Haute Égypte. Les uns sont à Vienne, et ont été publiés par Wesseli, les autres sont à Paris, à la Bibliothèque nationale, et ont été étudiés récemment par Wilcken. Ils se complètent, et datent d'environ 400 ap. J.-C. Leur importance pour la critique du texte et surtout pour l'histoire du texte d'Hésiode. 1. Fragment de la Théogonie comparé avec les meilleurs mss., les variantes. 2. Fragments des Erga <cf. Rev. de phil., XIII, 113 et 173>. 3. Fragments de l'Aspis. ¶ Administration des trésors des temples chez les Grecs [H. Swoboda]. Dans ce premier article, S. étudie en détail, d'après les inscriptions, l'administration des trésors des temples de Demèter et de Kora, à Eleusis, d'Asklèpios, d'Artemis Brauronia, celle des trésors de Samos, d'Imbros, de Délos, de Kéos (Karthaea et Julis), du temple d'Apollon Didyméen situé près de Milet, de celui de Cherrone taurique, de Hékate à Lagina, de Paros, de Delphes, de Mykone, d'Érétrie, d'Ios, d'Olbia, d'Oropos, de Tauromenion, de Thasos, de Minoa dans l'île d'Amorgos, de Priène, de Jasos et d'Aphrodisias. ¶ Sur l'emploi prétendu de unus comme article indéfini dans l'ancienne latinité [Fr. Maixner]. Nous savons par un passage de Donat dans son commentaire sur l'Andrienne de Térence, 1, 1, 90, que de son temps " unus " était employé comme article indéfini : on a contesté cet emploi, et M. reprend à nouveau la question. Ses conclusions sont que, dans l'ancienne latinité, unus a été employé avec le sens affaibli du pronom indéfini, et cela surtout par Plaute, mais alors il est presque toujours joint immédiatement au substantif, beaucoup plus rarement à des adjectifs attributifs, et enfin, il est très rare de le rencontrer seul. Exemples de ces différents emplois dans Plaute, Térence, Lucilius, Catulle, Ovide, Arnobe, Pline l'ancien, Novius, Claudius Quadrigarius ; on le remontre seul dans deux passages de Plaute, un passage des Métamorphoses d'Ovide, et une fois dans Suétone, v. de César. ¶¶ Mélanges. Les Astragalistai d'Alexandros Aitolos [K. Schenkl]. Les Astragalistai ne sont pas une comédie comme l'a prétendu Osann, mais bien un drame satyrique. ¶ Le mot latin sublestus. Correspondance entre H. Osthoff et Fr. Stolz sur l'étymologie de ce mot, à propos de l'article paru dans la première livraison. A. K.

Zeitschrift für die oesterreichischen Gymnasien. 39e année. 1re livr. Sur Tacite et Tite-Live [Ig. Prammer]. Tacite dans les Histoires 1, 66, 3 et 3, 31, 12, a emprunté " velamenta et infulas " à Tite-Live 25, 25, 6, et 37, 28, 1 ; il faut remarquer 2, 43 fin, la tournure " latus hostium invecti ". — Invehi se rencontre avec in et l'acc. et invectus avec l'acc. seul. " Perditae res " qu'on trouve au liv. 2, 46, 2, se voit aussi dans Salluste et dans Tite-Live. 2, 56 Dites dominos, 42, 34 diti domo. ¶ Georg Autenrieth, *Wörterbuch zu den homerischen Gedichten* [A. Th. Christ]. Éloges de cette nouv. éd.; remarques de détail. ¶ Th. Thalheim, *Dinarchi orationes tres* [J. Kohn]. Dans cet article de 16 pages, K., tout en acceptant le jugement de Th. sur la valeur des mss. et sur leurs rapports, les classe un peu différemment, mais il développera ailleurs ses vues. Il examine ensuite le texte de cette édition et trouve que Th. s'est montré très conservateur ; il conclut en faisant l'éloge de ce volume. ¶ A. Sonntag, *Beiträge zur Erklärung Vergilscher Eclogen* [Edm. Eichler]. Il y a dans ce programme bien des choses qui méritent d'attirer l'attention. ¶ H. Walther, *C. Julii Caesaris de bello Gallico commentarii septem cum commentario octavo A. Hirtii* [Ig. Prammer]. Éloges de cette édition, où l'on tient grand compte des mss. de la classe β et qui réalise un progrès dans la critique de César. ¶ Jos. Kubik, *De M. Tullii Ciceronis poetarum Latinorum studiis* [J. Golling]. Grands éloges. ¶

Adalb. MEINGAST, *Cornelii Nepotis vitae selectae* [Id.]. Cette chrestomathie est en somme recommandable. ¶ Joannes MUELLER, *Corn. Taciti opera quae supersunt*, vol. 2. *Historiae et opera minora* [Ig. Prammer]. Éloges. ¶ W. GIDIONSEN, *Vorlagen zu lateinischen Stilübungen* [J. Golling]. Bon. ¶ O. DRENCKHAHN, *Lateinische Stilistik für die oberen Gymnasialclassen* [F. Dettel]. Rendra de grands services, qq. réserves cependant. ¶ Ludwig STEIN, *Archiv für Geschichte der Philosophie* [Th. Gomperz]. Le réf. donne le contenu de cette première livraison qu'il recommande chaudement. ¶ PROGRAMMES Théod. SCHNEIDER, *Ueber den Text der Trachinierinnen des Sophokles mit besonderer Berücksichtigung der Retractationstheorie Bergks und seiner Nachfolger* [K. Schenkl]. Le sujet est ingrat et l'auteur ne tient pas compte des programmes de Schubert et de Schreiner sur la même question : ce travail contient cependant qq. bonnes remarques. ¶ Michael JEZIENICKI, *Untersuchung uber die Abfassungszeit der Platonischen Dialoge Theaitet und Sophistes eingeleitet durch eine Kurze Darstellung der Ansichten der Gelehrten uber die Zeitfolge Platonischer Schriften* [F. Lauczizky]. Appreciation favorable. ¶ Franz MAXA. *Observationes criticae et exegiticae in Taciti Agricolam*. Pars 3 [Ign. Prammer]. Cet ouvrage posthume ne traite que des chap. 14 à 16 de l'Agricola, il n'apprend rien de bien nouveau. ¶ Giac. BABUDER, *Riflessioni morali e politichi di tre grandi storici ed uomini di stato Tucidide, Cornelio Tacito e Nicolo Machiavelli* [Ig. Prammer]. Rien de nouveau, mais ce résumé sera lu avec intérêt ; il est écrit avec soin. ¶ E. PHILIPP, *Dialogi Tacitini qui fertur de oratoribus quae genuina fuerit forma* [K. Schenkl]. Le titre de cette dissertation n'est pas bien choisi, elle se compose d'un certain nombre d'aphorismes qui tous ont trait au Dialogue, mais ne se rapportent qu'en partie à sa " genuina forma " : l'auteur fait preuve d'une sage critique, et se montre interprète délicat, on le lira avec intérêt, même si l'on n'accepte pas ses conclusions. ¶ Konrad JARZ, *Die Mythologie in Kreise des erziehenden Unterrichtes* [Id.]. Cette dissertation n'est qu'une introduction à un grand ouvrage en préparation ; elle soulève bien des objections, on n'admettra pas que la mythologie traitée de cette façon trouve place dans les programmes des classes. ¶ Article nécrologique sur G. A. Lindner. ¶¶ 2e livr. Le duel dans Hésiode [F. Illek]. Après avoir indiqué et étudié tous les passages où se trouve le duel dans Hésiode, l'auteur montre qu'il n'est pas employé de la même façon dans l'Aspis, que dans les Erga, la Théogonie et les Eées ; on le rencontre cinq fois dans les 828 vers des Erga, trois fois dans les 1022 vers de la Théogonie, une fois dans les 56 vers des Eées, treize fois dans les 424 de l'Aspis : si l'on se rappelle que les dialectes éolien et dorien ont renoncé de bonne heure au duel, mais qu'il se présente souvent dans Homère, d'autre part que les Erga, la Théogonie et les Eées se distinguent du poème homérique de l'Aspis par une série d'éléments éoliens et doriens, on trouvera dans l'emploi du duel une petite preuve en faveur de l'opinion de Bergk sur l'authenticité de la Théogonie. ¶ Negotium. Filius [Ad. S. Miodonski]. L'étymologie de negotium est " noc otium " avec la signification de travail ; divers sens que le mot a pris, il est devenu synonyme de " res ". Filius a dans Columelle et ailleurs le sens de jeune animal, il se rattache à la racine indo-européenne " dhe " et avait primitivement la signification de nourrisson, s'appliquant ainsi aussi bien aux petits des animaux qu'à l'enfant. ¶ Friedl. SOLTAU, *Die Mythen und Sagenkreise im Homerischen Schiffer-Epos, genannt Odyssee, desgleichen der Ilias, wie auch der Argonauten Sage, zeitgeschichtlich, naturwissenschaftlich und sprachlich beurtheilt und erläutert* [G. Vogrinz]. Il est regrettable que les poèmes homériques soient l'occasion de pareilles insanités. ¶ RAIMUND.

SWOBODA, *De Demosthenis quae feruntur prooemiis* [F. Slameczka]. A une valeur durable, parce que c'est la première fois qu'on soumet ces prooemia à une critique serrée allant jusqu'aux plus petits détails et cela aussi bien au point de vue de la langue qu'au point de vue des institutions : aussi l'auteur arrive-t-il à des conclusions indiscutables sur l'authenticité. Grands éloges. ¶ Ad. BAUER, *Thukydides und Müller-Strubing. Ein Beitrag zur Geschichte der philologischen Methode* [E. Szanto]. Le réf. indique le but de cet opuscule. ¶ Bern. LUPUS, *Die Stadt Syrakus im Alterthum.* Trad. remaniée de : CAVALLARI-HOLM, ' Topographia archeologica di Siracusa ' [Id.]. Recommandé chaudement. ¶ Otto RIBBECK, *Geschichte der Römischen Dichtung. 1. Dichtung der Republik* [J. M. Stowasser]. Grands éloges. ¶ G. HARSTER, (Bibliotheca scriptorum medii aevi Teubneriana) *IX vitae sanctorum metricae* [Id.]. De grandes réserves. ¶ Karl BRUGMANN, *Grundriss der vergleichenden Grammatik der indogermanischen Sprachen 1. Einleitung und Lautlehre* [R. Meringer]. Le réf. consacre à cette grammaire une étude de 27 pages, dont la conclusion est que, malgré des réserves, c'est un bon livre et qu'il sera utile. ¶ Programmes. Aug. ENGELBRECHT, *Hephaestion von Theben und sein astrologisches Compendium. Ein Beitrag zur Geschichte des griech. Astrologie* [J. M. Stowasser]. Excellent. ¶ J. KLOTZEK, *Die Verhältnisse der Römer zum achäischen Bunde von 229-149* [A. Bauer]. On peut très bien se dispenser de lire cet opuscule. ¶ W. SWOBODA, *Vermuthungen zur Chronologie des sogenannten Markomanenkrieges unter Marc Aurel und Commodus (161-180 n. Chr.)* [Id.]. Excellent travail qui mérite d'attirer l'attention. ¶ Réponse de E. Wolff à la critique faite par Ig. Prammer de son édition des Histoires de Tacite < R. d. R. 12, 224, 12 > et réplique de Prammer. ¶ Réponse de Egelhaaf à l'article de A. Bauer sur ses ' Analekten zur Geschichte ' < R. d. R. 12, 220, 51 > et réplique de Bauer. ¶¶ 3e livr. Les combats de Praxitas sous les murs de Corinthe [O. Grillnberger]. L'auteur suit de près le récit de Xénophon dans les Helléniques, 4, 4, 9-19, et cherche à déterminer l'ordre des combats livrés par Praxitas, le chef des Lacédémoniens ; il examine surtout la question de la prise de Lechée par Praxitas, passe en revue les diverses opinions qui ont été émises à ce sujet et arrive à la conclusion que Praxitas a pris en effet Lechée, mais que ce port retomba ensuite dans les mains des Corinthiens, il leur fut repris par Teleutias. C'est probablement en 393, après sa victoire sur les Argiens et les Corinthiens, que Praxitas s'en était emparé. ¶ Sur le discours de Cicéron, Pro C. Rabirio perduellionis reo [J. Schmidt]. Dans toutes les éditions ce discours se termine par deux chapitres pleins de lacunes, que Niebuhr a ajoutés d'après un ms. de la Vaticane, ce sont les ch. 12, § 32, 33, 34, 35 et 13, § 36, 37, 38. S. montre que ces chapitres n'appartiennent pas à ce discours et que l'Ager Campanus n'a rien à voir dans ce procès, ils se rapportent bien plutôt à la loi agraire du tribun du peuple P. Servilius Rullus, il les compare avec le De lege agraria 1, 18-22 ; 2, 76-96 ; 3, 15-16 ; 1, 26. Ce qui éveille surtout les soupçons, c'est le mot « extraneus » qu'on rencontre dans ce passage et qui, comme le montre Merguet, ne se présente pas dans Cicéron, si ce n'est dans le « Ad Herennium » et dans le « De inventione. » ¶ A. RZACH, *Homeri Iliadis carmina,* carm. 13-24 [G. Vogrinz]. Le texte de cette édition réalise un grand progrès et son adnotatio critica répond très bien à son but, mais on pourrait encore aller plus loin dans les corrections apportées au texte. ¶ Th. PUSCHMANN, *Berliner Studien fur classische Philologie und Archäologie,* 5e vol. 2e livr. *Nachträge zu Alexander Trallianus. Fragmente aus Philumenus und Philagrius, nebst einer bisher noch ungedruckten Abhandlung über Augenkrankheiten* [W. Biehl]. Grands éloges de la

traduction allemande qui accompagne le texte; qq. réserves sur le texte lui-même. C'est un ouvrage de valeur. ¶ Carl KRUMBACHER, *Eine Sammlung byzantinischer Sprichwörter* (K. Schenkl). Éloge. ¶ Joseph DORSCH, *Assimilation in den Compositis bei Plautus und Terentius* (Prager philolog. Studien < R. d. R. 12, 21, 343 >) (A. Engelbrecht). Cette dissertation méritait d'être publiée et si l'on diffère d'avis avec l'auteur sur certains détails, on ne peut que souscrire à l'ensemble de ses conclusions, c'est un travail sérieux qu'il n'est pas permis à un éditeur de Plaute et de Térence d'ignorer. ¶ Wilh. v. HARTEL, *Curtius' Griechische Schulgrammatik* (Fr. Stolz). Grands éloges de cette 17e et 18e édition. ¶ Aug. SCHEINDLER, *Methodik des grammatischen Unterrichtes in Griechischen* (Konvalina). Le rp. consacre à cet ouvrage une étude de 13 pages, il le critique en détail, mais son appréciation est en somme favorable. ¶ Aug. F. POTT, *Einzelbeiträge zur allgemeinen und vergleichenden Sprachwissenschaft. 1. Allgemeine Sprachwissenschaft und Carl Abels Aegyptische Sprachstudien* (R. Meringer). Résumé. ¶ L'examen de maturité en Autriche (J. Ptaschnik). L'auteur expose ses vues sur cet examen et développe les réformes qui lui semblent urgentes. ¶ Programmes. Simple indication des programmes suivants. G. MAIR, *Der Feldzug des Dareios gegen die Skythen*. Réserves. L. POETSCH, *Beiträge zur Kritik der Kaiserbiographien Cassius Dio, Herodian und Aelius Lampridius auf Grund ihrer Berichte über den Kaiser Commodus Antonius*. Très au courant de la bibliographie du sujet. OSTERMANN, *Die Vorläufer des Diocletianischen Reichstheilung*. Ce programme prétend traiter à fond la question, mais bien des points ne sont qu'indiqués. Wojciech NIEMIEC, *De Quaestoribus Romanis*. Sans valeur. Fr. BULIC, *Inscriptiones quae in c. r. museo archeologico Salonitano Spalati asservantur* (J. Kubitschek). Intéressant et n'est pas sans mérite. ¶ Réponse de Ruhl à la critique faite par Petschenig de son édition de Justin (< R. d. R. 12, 222, 3 >) et réplique du rp. ¶¶ 4e livr. Adversaria critica (F. Drechsler). Propose les corrections suivantes : Cicéron, Interrog. de aere alieno Mil. — Orell. p. 931-35, au lieu de « quocunque venit et reorum », etc., lire « quocumque venies, reorum. » — Ad M. Brut. ep. 7 (Nonius, p. 296, 8), lire : His contraria atque insperata, ut esse solet expertus sum. Frag. 20. — Orat in senatu in toga candida, lire : In Hispaniam... ut a suis sociis ablegaretur. — Orat. pridie quam in exs. iret, 3, 8, 1, lire : Universam videre vacuum periculo civitatem. — Tite-Live, 9, 39, 10, lire : Etiam ceteri omnes capessere fugam. — 22, 14, 7, lire : Hannibalem quieti spectamus. — 24, 20, 10, lire : Modestia militum at ducis jussu... fieri. — 40, 12, 17, lire : Cujus voluntate et consiliis me nunc arguis regi. — 43, 28, 9, lire : Nimis solata usus custodia. — Amm. Marc. 15, 9, 8, lire : Euhages vero scrutantes arcana et sublimia. — 22, 15, 16, lire : Diebus aestu apricata confidentia cutis. — Vell. Paterc. 2, 128, 1. Nam et illi prisci qui. — 2, 88, 2 : Vixit angusto clavo bene contentus. — Script. hist. Aug. Gallien. 1 : Indignabantur exercitus. — Claud. 7 : Patres conscripti, a me laetantes audite. — Hadr. 22 : Diligentia vilici sumptus. — Carin., 244, 7 : Qui velut in ventis coturnatus fundus ferretur, exhibuit. — Num. 239, 23 : Ad omnia, quae tempus quaesiverat bene paratum. — Max. et Balb. 65, 10 : Ad sagittas emittendas intendisse (ou aptasse) dicuntur. ¶ F. W. SCHMIDT, *Kritische Studien zu den griechischen Dramatikern, nebst einem Anhang zur Kritik der Anthologie*. 1. *Zu Aeschylus und Sophokles*; 2. *Zu Euripides*; 3. *Zu den kleineren Tragikern, den Adespota, den Komikern und der Anthologie* (S. Mekler). Éloge de ces 3 vol. Qq. réserves cependant. ¶ Alfred HOLDER, *Herodoti Historiae*, vol. 1, et *Herodoti belli Persici Historiae libri* 5, 6, 7, 8, 9 (J. Golling). Éloges de ces deux éditions, dont la seconde est destinée aux élèves. ¶ *Mittheilungen aus*

der Sammlung der Papyrus Erzherzog Rainer [K. Wessely]. Grands éloges. ¶ C. WESSELY, *Griechische Zauberpapyrus von Paris und London* [J. Krall]. A une très grande valeur pour tous ceux qui s'occupent d'égyptologie et de l'histoire comparée des religions. ¶ Stan. BEDNARSKI, *De infinitivi apud Catullum usurpatione* [J. Wrobel]. Dissertation très complète et très claire, faite avec soin. ¶ Andreas WEIDNER, *Cornelii Nepotis Vitae* [Ed. Hauler]. Très recommandable. ¶ Ed. ORTMANN, *Cornelii Nepotis liber*, etc. [Id.]. Cette 4e éd. ne diffère pas de la précédente : les mêmes réserves. ¶ P. VOGEL, *Orationes ex Sallusti, Livi, Curti, Taciti libris selectae* [J. Golling]. Appréciation favorable. ¶ L. V. SCHROEDER, *Griechische Götter und Heroen. Eine Untersuchung ihres ursprünglichen Wesens mit Hilfe der Vergleichenden Mythologie.* 1re livr. *Aphrodite Eros und Hephaistos* [A. Zingerle]. Éloges de la première partie de cette livraison qui concerne Aphrodite, la seconde qui se rapporte à Hephaistos, ne produit pas la même impression satisfaisante. ¶ K. SCHENKL, *Griechisches Elementarbuch* [A. Scheindler]. Cette 13e éd. réalise un progrès sur la précédente, elle est très bien appropriée à son but. ¶ Wihl. TEUFFEL, *Lateinischer Stilübungen* [J. Golling]. Excellent. ¶ Grammaires latines et livres de classes destinés à l'étude du latin [H. Koziol]. Fr. ELLENDT-SEYFFERT, *Lat. Gram.* Bon. H. MENGE, *Lat. Schulgram.* Chaudement recommandée. A. NEITZERT, *Lat. Elementar-Gramm.* Livre très sérieusement fait, mérite d'attirer l'attention. M. A. SEYFFERT. *Lat. Element. Gramm.* Répond très bien à son but. H. Georg. RAHSTEDE. *Praktisches Hilfsbuch zur leichteren Erlernung der lat. unregelmässigen Verben.* Ne sera utile que pour ceux qui emploient d'anciennes grammaires. ROSENSTOCK. *Wandkarte von amo und deleo.* Très pratique. P. WESENER, *Latein. Vocabularium.* Rendra des services. P. WESENER, *Latein. Elementarbuch.* Bon. FR. BLESKES, *Elementarbuch d. lat. Sprache.* Éloges. Herm. SCHMIDT, *Elementarbuch d. l. Sprache.* Répond très bien à son but. ¶ Sur l'enseignement de la grammaire latine [Fr. Ot. Novotny]. Article de pédagogie traitant cette question. ¶ Car. WOTKE, *Demosthenis orationes selectae* [J. M. Stowasser]. Chaudement recommandé. ¶ Henr. MEUSEL, *Lexicon Caesarianum* [Ig. Prammer]. Ces deux fascicules 9 et 10 méritent les mêmes éloges que ceux qui les ont précédés. ¶ S. WIDMANN, *Materialen zu Extemporalia nach Caesars bellum gallicum 1-7* [J. Golling]. Cet ouvrage est fait pour les professeurs et rendra des services aux élèves, à qui il fera repasser tout ce qu'ils ont appris dans César. ¶ Programmes. J. HOLUB, *Sophokles, O. K., 1556-1578* (*Kritische und exegetische Bemerkungen. Rhythmischer Bau*) [H. Sedlmayer]. N'a pas grande valeur. ¶ Alb. FUERST, *De Catulli carmine 47* [K. Schenkl]. Excellent travail qui n'apprend rien de bien nouveau, mais qui dénote un jugement sain et vigoureux. ¶ Em. SIEGEL, *Die nomina propria mit besonderer Berücksichtigung der griechischen Formen in der Aeneis* [E. Eichler]. Difficile à lire, n'apporte rien de nouveau. ¶ Niko MATIJEVIC, *Disputantur nonnulla de Aeneide Vergiliana* [id.]. Écrit avec feu : des erreurs. ¶ Is. LECHTHALER, *Die Darstellung der Unterwelt bei Homer Odyss. 11 und Vergil Aen. 6 ; das Verhältnis Virgils zu Dante dell' inferno* [id.]. Intéressant. ¶ F. HANNA, *Zur Prosopographia Horatiana* [M. Petschenig]. Utile, mérite d'être lu. ¶ H. BILL, *Eine Infinitivstudie mit Nachweisen über den Infinitiv bei Seneca tragicus* [id.]. Sans valeur. ¶ J. WITRZENS, *Ein Beitrag zur griechischen Accentlehre* [Fr. Stolz]. Sans valeur, ne méritait pas l'impression. ¶ Leop. KOPRIVSEK, *Die Gegner des Hellenismus in Rom bis zur zeit Ciceros* [A. Kornitzer]. N'apprend rien de bien nouveau, mais se lit avec plaisir. ¶¶ 5me livr. Remarques critiques sur le liv. 12 de Quintilien [Moriz Kiderlin]. L'auteur propose des corrections pour les passages suivants : 1, 3, 4 ; 1, 7 ; 1, 20 ; 1, 27 ; 1, 32 ; 1, 42 ; 1, 45 ; 2, 23 ; 2, 25 ; 4, 2 ; 5, 5 ; 6, 3, 4 ; 7, 4, 5 ; 7, 6,

7; 8, 8, il faut diviser ce chap. en deux parties et non en trois comme le veut Wolff; 9, 4; 9, 6; 9, 11; 9, 10; 10, 14; 10, 26; 10, 33; 10, 40; 10, 44; 10, 44 f-45; 10, 55; 10, 58; 10, 61; 10, 67; 10, 77; 11, 4; 11, 12-13; 11, 16; 11, 18; 11, 25; 11, 26, 27; de plus l. 2, 4, 29 et l. 11, 2, 20; il développe au long ses raisons dans un article de 30 pages. ¶ R. SCHOELL et Guil. STUDEMUND, *Anecdota varia Graeca et Latina*; vol. 2, *Procli Commentariorum in Rem publicam Platonis partes ineditae* [H. Schenkl]. Éloges de ce vol. dû à R. Schöll. ¶ Grammaires latines et livres de classe destinés à l'étude du latin [H. Kogiol]. Dans ce second article <cf. plus haut 4e livr.> K. critique les ouvrages suivants : J. LATTMANN, *Nebenausgabe zur 5. Auflage des lat. Elementarbuches für Sexta*. Éloges, ouvrage bien fait. Franz HOLZWEISSIG, *Uebungsbuch*, etc. Recommandé. P. GEYER u. W. MEWES, *Lat. Lesebuch*. Recommandé, cet ouvrage est destiné à remplacer Corn. Nepos, qui n'est pas fait pour des commençants. J. HAULER, *Lat. Uebungsbuch*. L'éloge de cette 10e édition n'est plus à faire. H. BUSCH — W. FRIES, *Lat. Uebungsbuch*. Recommandable. G. DIETRICH, *Wörterverzeichnis zum 2. Theil von Warschauer-Dietrichs Uebungsbuch*. Bon : Herm. WARSCHAUER — G. DIETRICH, *Uebungsbuch*, etc. Bon. Ernst WEZEL, *Caesars Gallischer Krieg. Ein Uebungsbuch* liv. 4-6. Trop étendu, mais bien fait. W. FRIES. *Lat. Uebungsbuch*. Ne laisse rien à désirer. J. H. SCHMALZ, *Deutsche Vorlagen zum Ueberzetzen ins Lat.* A de la valeur. P. SPEIDEL, *Uebungsbuch fur d. lat. Syntax*. Répond en général bien à son but. P. SPEIDEL, *Elementarstilistik d. lat. Sprache*. Éloges. Fr. FUEGNER, *Cäsarsätze zur Einübung des lat. Syntax*. Fait avec le plus grand soin. O. DRENCKHAHN, *Leitfaden zur latein. Stilistik*. Destiné aux classes supérieures, rendra de grands services. C. MEISSNER, *Latein. Phraseologie*. Malgré qqs réserves à faire, c'est un livre excellent. J. LATTMANN, *Ueber die Einfügung des inductiven Unterrichtsmethode in den lateinischen Elementarunterricht*. Vivement recommandé à l'attention des professeurs. ¶ La lecture des auteurs latins dans les gymnases autrichiens [Ig. Prammer]. On ne doit pas mettre dans les mains des élèves pour les lectures faites à la maison le Dialogue des Orateurs, il n'est pas fait pour eux : on doit lire dans la 6me classe Salluste, la guerre de Jugurtha et Catilina, laisser la 1re Catilinaire pour les classes suivantes et ne pas lire du tout César, Guerre civile. P. traite ensuite de l'usage de parler le latin en classe, tout cela à propos des Nouvelles Instructions pour l'enseignement dans les Gymnases autrichiens. ¶ KRAFFT u. RANKE, *Präparationen für die Schullectüre griech. u. latein. Classiker*. 6me vol. *Präparation zu Cäsars Gallischen Kriege*, liv. 2-4 J. Golling]. Recommandable. ¶ H. HAACKE, *Wörterbuch zu den Lebensbeschreibung des Corn. Nepos* [id.]. Cette 9e édition, encore améliorée, n'a plus besoin d'être recommandée. ¶ K. EULING, *Lateinisches Vocabularium* [id.]. Analyse du contenu. ¶ J. DITGES, *Philippische Reden des Demosthenes* [F. Slameczka]. Recommandé. ¶ Programmes. J. M. STOWASSER, *Incerti auctoris Hispanica famina denuo edidit et explanavit* [W. Hartel]. Texte bien établi ; bon commentaire. ¶ H. MASCHEK, *Utrum in satiris an in epistolis Horatii sententiae inveniantur crebriores* [id.]. L'auteur comprend bien Horace. ¶ Chr. JAENICKE, *Die Verbindung der Substantiva durch Praepositionen bei Cicero* [id.]. Beaucoup de bon, mais qqs réserves sur le plan. ¶ P. V. HOFMANN-WELLENHOF, *Zur Geschichte des Arminiuscultus in der deutschen Literatur* [Fr. Proch]. Soigné. ¶ Johann GASSNER, *Ueber tragische Schuld und poetische Gerechtigkeit mit besonderer Rücksicht auf die Frage nach der Zulässigkeit schuldloser Helden* [Fr. Krejčí]. Éloges. ¶ G. VETTACH, *Gli studi classici e la Chiesa primitiva* [J. Rappold]. Aura de la valeur pour les philologues en leur recommandant par ordre chronologique et avec l'indication des passages, les opinions des

poètes, historiens et philosophes grecs sur bien des questions encore à l'ordre du jour. ¶¶ 6e livr. Contributions à la critique de Sophocle [Fried. Schubert]. Propose les corrections suivantes. Antigone 4. lire ἄτης πέρα ; 24, χρῆσθαι δικαιῶν τῷ νόμῳ ; 326, τὰ δεινὰ κέρδη ; Oedipe roi 329 τἄμ' ἐξενέγκω : Philoctète 668, καὶ δόντι σῶσαι ; 639, δεῖξαι λεῴς ἄγοντ' ἐν Ἀργείοις ; les Trachiniennes 1209 ἰατῆρα λοισθίων κακῶν ; 1128 οὐδὲ μὲν δὴ τοῖς γε νῦν πέπαγμένοις ; 1249 τὸ σὸν θεοῖσι νείμας ἔργον ; Ajax 269 ἡμεῖς ἄρ' οὐ τοσοῦτον ἀτώμεσθα νῦν ; 1311 θανεῖν προδήλως μᾶλλον ἢ λῃστῆς ὕπερ γυναικὸς κ. τ. λ. ¶ Martin WOHLRAB, *Platons Eutyphron* [Fr. Lauczizky]. Qqs remarques de détail : cette troisième édition sera accueillie par les amis de Platon avec le même plaisir que les deux précédentes. ¶ J. H. LIPSIUS, *Demosthenis de corona oratio* [F. Slameczka]. Excellente édition. ¶ C. F. W. MUELLER, *M. Tulli Ciceronis scripta quae manserunt omnia.* part. 2, vol. 3 continens *Orationes pro Sestio, in Vatinium, pro Caelio, de prov. consul., pro Balbo, in Pisonem, pro Plancio, pro Scauro, pro C. Rabirio Post., pro Milone, pro Marcello, pro Ligario, pro rege Deiotario, in M. Antonium Philip. 14* [A. Kornitzer]. Ce 3e vol. comblera de joie tous ceux qui s'occupent de Cicéron ; il est au-dessus de tout éloge ; l'éditeur est conservateur en critique et il le prouve dans ce vol. une fois de plus ; cette édition fait époque dans l'histoire de la critique appliquée à Cicéron. ¶ G. WEISSENBORN, *Titi Livi ab urbe condita libri,* Pars 4, fasc. 1, *Libri 51-55* [A. Zingerle]. Cette 9e édition due à M. MÜLLER a été soigneusement revue, elle est indispensable à tous ceux qui s'occupent de la critique de T. Live. ¶ Mich. GITLBAUER, *Cornelii Taciti ab excessu divi Augusti libri,* Pars prior 1-6 [Ig. Prammer]. Le texte de cette édition a subi trop de corrections pour qu'on puisse la mettre entre les mains des élèves. ¶ L. PRELLER, *Griechische Mythologie* [A. Zingerle]. Cette 4e édition a été soigneusement revue par C. ROBERT. ¶ Iwan MUELLER, *Handbuch der classischen Alterthumswissenschaft in systematischer Darstellung.* Vol. 3, F. HOMMEL, *Einleitung ; Abriss der Geschichte der vorderasiatischen Culturvölker und Aegyptens bis auf die zeit der Perserkriege* [J. Krall]. Des réserves nombreuses. ¶ I. MUELLER, *Handbuch des class. Alterthumswissenschaft,* H. G. SOLLING, *Hellenische Landeskunde und Topographie* [H. Swoboda]. Remplit une lacune vivement sentie dans la littérature scientifique, cet ouvrage est très bien fait et est un des meilleurs livres pour étudier la Grèce. ¶ BOJESEN HOFFA, *Kurzgefasstes Handbuch der griechischen Antiquitäten* [Thumser]. Cette seconde édition est due à EM. SZANTO, elle est vivement recommandée aux commençants. ¶ Livres de classe pour l'étude du grec [Fr. Stolz] 1. D. MUELLER-LATTMANN, *Griech. Grammatik;* 2. KOCH, *Kurzgefasste griech. Schulgrammatik;* 3. E. E. BACHOF, *Abriss der attischen Syntax ;* 4. H. MENGE, *Repetitorium der griech. Syntax;* 5. K. FECHT, *Griech. Uebungsbuch;* 6. W. VOLLBRECHT, *Wörterbuch zu Xenophons Anabasis;* 7. F. VOLBRECHT, *Xenophons Anabasis.* 1. La partie de cette grammaire qui traite de l'étude de la flexion n'est pas assez scientifique, la syntaxe est bien supérieure; 2. Cette seconde édition est revue et améliorée, elle est mise tout à fait au courant de la science; 3. Très utile ; 4. Est faite pour une étude personnelle de la syntaxe grecque et permettra aux candidats au professorat de repasser rapidement des matières très étendues; 5. Cette seconde édition a été améliorée et sera très utile; 6. Recommandable; 7. Appréciation favorable. ¶ 1. H. FRITZSCHE, *Kurzgefasste griech. Schulgrammatik,* 2. E. KOCH, *Uebungsbuch;* 3. B. GERTH, *Griech. Uebungsbuch;* 4. P. KLAUCKE, *Aufgaben z. Uebersetzen a. d. D. ins Griech.;* 5. G. BOEHMES, *Aufgaben Z. Uebersetzen ins Griech.* [id.]. 1. Bon; 2. Des réserves; 3. Appréciation très favorable; 4. Répond à son but; 5. Cette édition, qui ne diffère pas sensiblement de la 8e, sera

utile. ¶ 1. E. Koch, *Griech. Schulgrammatik auf Grund der Ergebnisse der vergleichenden Sprachforschung*: 2. B. Gerth, *Kurzgefasste griech. Schulgrammatik*; 3. G. A. Weiske, *Die griech. anomalen Verba*; 4. H. Schmidt u. W. Wensch, *Elementarbuch der griech. Sprache* (id.). 1. Les changements apportés à cette nouv. édition sont insuffisants; 2. Procède des mêmes principes que Curtius; 3. Recommandable; 4. Mérite d'attirer l'attention. ¶ Programmes. Théod. Czulenski, *Das erste Buch der Geschichte des Thukydides* (B. Kruczkiewicz). Cette traduction en polonais se lit parfaitement, mais ne répond pas tout à fait à ce qu'on est en droit d'attendre d'une bonne traduction. ¶¶ 7e livr. Sur le Pro Milone (A. Th. Christ). Il faut lire 29-79: « Si ipse Cn. Pompeius.... potuisset ita quaestionem de P. Clodii morte ferre ut ipsum ab inferis excitaret etc. » ¶ Sur le poème De providentia divina (M. Manitius). Ce poème a été écrit par un partisan de Pélage, aussi on a cru qu'il n'était pas de Prosper qui a toujours été l'adversaire de Pélage. M. montre qu'il est bien de Prosper. Orientius l'a connu et l'a imité. Prosper a imité Ovide, Virgile, Juvencus. Sedulius et Venantius Fortunatus se sont inspirés de lui. ¶ Contributions à Ausone (id.). 1. Auteurs qu'Ausone imite; poètes qui l'ont imité. ¶ Edm. Eichler, *P. Vergili Maronis carmina selecta scholarum in usum ed.* (J. Rappold). Recommandé. ¶ Aloisius Kornitzer, *M. Tulli Ciceronis in L. Catilinam orationes quatuor*; id. *Cato major de Senectute*; id. *Laelius de amicitia* (A. Engelbrecht). Cette édition répond à toutes les exigences de la science et est admirablement appropriée aux besoins des élèves. ¶ Fr. Richter u. Alf. Eberhard, *Ciceros Rede gegen C. Verres* 4me livre (A. Kornitzer). Éloges. ¶ K. W. Piderit-O. Harnecker, *Cicero de Oratore* (id.). Cette nouv. édition a été revue par un homme des plus compétents. ¶ Ant. Zingerle, *T. Livii ab urbe condita libri 1, 2, 21, 22: adjunctae sunt partes selectae ex libris 3, 4, 6* (R. Bitschofsky). Cette nouv. édition ne diffère pas beaucoup de la précédente. ¶ Même ouvrage (E. Hauler). Éloges. Aura du succès. ¶ *Corpus grammaticorum medii aevi*. Vol. I. Joh. Wrobel, *Eberhardi Bethuniensis Graecismus* (J. Huemer). Chaudement recommandé. ¶ Carl Wagener, *Hauptschwierigkeiten der lateinischen Formenlehre* (A. Goldbacher). Ne saurait être trop recommandé aux professeurs; cet ouvrage, disposé par ordre alphabétique, procède d'une pensée originale et heureuse. ¶ Carl. Pauli, *Altitalische Studien. V* (Fr. Stolz). On ne souscrira pas à toutes les conclusions, mais on ne peut pas ne pas reconnaître que c'est là une contribution de valeur à la connaissance des insc. archaïques de l'Italie. ¶ C. Schweder, *Ueber die Weltkarte des Kosmographen von Ravenna* (J. W. Kubitschek). Éloges avec qq. réserves. Ce livre, qui rendra des services, n'est pas fait avec tout le soin désirable. ¶ H. Jordan, *Topographie der Stadt Rom im Alterthum* (id.). Éloges. ¶ Bernh. Gerathewohl, *Die Reiter und die Ritterventuren zur Zeit der römischen Republik* (id.). Des réservés. ¶ E. G. Huebert, *Römische Staatsalterthümer* (id.). Cette édition remaniée de l'ouvrage de W. Kopp, *Römische Litteraturgeschichte und Alterthümer* est faite avec soin et n'est pas sans mérite, mais le style n'est pas toujours assez net et précis. ¶ H. Baumgart, *Handbuch der Poetik* (O. Fr. Walzel). La Poétique d'Aristote est assez bien développée et expliquée dans cet ouvrage, mais il y a de grandes réserves à faire sur les conclusions. ¶ K. Fr. Ameis-Hentze, *Homers Ilias* Carm. 10-12 (G. Vogrinz). Qq. petits changements peu importants dans cette nouv. édition. ¶ C. Frantzies, *Des Q. Horatius Flaccus Oden, Satiren und Episteln* (J. M. Stowasser). Cette traduction en vers ne vaut rien. ¶ Emil Myrsina, *Idäische Bergmädchen. Sapphische Oden und lesbische Lieder nach dem Griechischen* (id.). Abuse de la patience du lecteur. ¶ *Commentationes philologae. In honorem*

sodalitii philologorum Gryphiswaldensis secundum lustrum... condentis scripserunt veteres solades [id.]. Simple analyse. ¶ Ed. WEISSENBORN, *Homers Iliad in verkürzter Form nach S. H. Voss* [id.]. A recommander. ¶ R. SCHNEIDER, *Sagen der alten Griechen* [id.]. Appréciation favorable. ¶ *Nicolai Madvigii Opuscula academica* [H.]. Madvig a rendu un grand service aux jeunes philologues en éditant à nouveau ses opuscules, qui sont des modèles de critique méthodique et de recherches prudentes et sagaces. ¶ Theod. BERGK, *Kleine philologische Schriften* Bd. I u. 2 [id.]. Éloges. ¶ Ludwig LANGE, *Kleine Schriften aus dem Gebiete der classischen Alterthumswissenschaft* [id.]. Grande valeur. ¶ *Theod. Mommsen als Schriftsteller* [id.]. Aura du succès. ¶ O. SCHRADER, *Uber den Gedanken einer Culturgeschichte der Indogermanen auf sprachwissenschaftlicher Grundlage* [R. Meunger]. Sera lu avec intérêt. ¶ Gust. BURGHAUSER, *Die indogermanische Präsensbildung im Germanischen* [id]. Bon. ¶ Programmes. Fr. PAWLOWICZ, *Ueber das zweite Stasimon der Sophokleischen tragödie* Οἰδίπους τύραννος [B. Kruczkiewicz]. Appréciation favorable. ¶ Joseph BARON, *Ueber die lateinische Wortstellung* [id.]. Le sujet est traité avec soin et est bien disposé, mais il y a trop de longueurs, ce qui rend le livre peu pratique pour les élèves. ¶ A. BAAR, *Sprichwörter und Sentenzen aus den griechischen Idyllendichtern* [H. S. Sedlmayer]. Bien fait. ¶ G. MASCHKA, *Osservazioni sopra alcuni luoghi delle satire di Giovenale* [F. Hauna]. Travail fait avec le plus grand soin. ¶¶ 8e et 9e livr. Sur Tite-Live [A. Zingerle]. Pour la leçon « comîs in uxorem ac liberos » du liv. 33, 21, 5, cf. Horace, Epitres 2, 2, 133; — liv. 33, 24, 8, au lieu de « eo die », lire « eodem tempore » que Tite Live emploie souvent; — liv. 33, 28, 7 : Zeuxippus elato et constanti animo, cf. Cic., De off., 1, 18, 61; — 33, 36, 3 : Vagos palantes oppressit, alios, cf. 7, 17, 9; — 33, 41, 7 : enarit, cf. 44, 28, 12; — 33, 43, 9 : Et P. Porcio Laccae ad custodiam circa; — 34, 2, 2 : continere non potuimus. — 34, 5, 9, la répétition du mot urbs est très admissible; — 34, 7, 4, pour injustam, lire non justam. — 34, 33, 9, videbat enim. — 35, 18, 6, scire eum ferarum modo; — 35, 19, 4, ilico veniam; — 35, 42, 3, naves aptae. Plusieurs conjectures récentes sont justifiées par d'anciennes éditions, ainsi 34, 32, 12, produci ut miseri; — 34, 32, 3, nos. — 35, 49, 7, non qua. — 34, 9, 10, ita pari. ¶ Sur Tite-Live [H. J. Müller]. Il faut biffer « ripae » du liv. 21, 5, 13; lire 21, 8, 4, ubi multifariam distineri coepti sunt. — 33, 36, 10, dein prodigiis procurandis. — 23, 40, 7, se recepit; ita occasio. — 31, 18, 7, discurrerent per omnes vias seque ipsi laeti interficerent. — 31, 36, 7, ut cresceret cum audacia simul et neglegentia hosti. ¶ Sur Théophraste [A. Zingerle]. Caractères, chap. IV, lire : Καὶ ἀριστῶν δὲ ἅμα τοῖς ὑποζυγίοις ἐμβαλεῖν (πυρὸν) ou (τὸν πυρὸν), καὶ κόψαντος τὴν θύραν κ. τ. λ. — Πυρὸς désigne déjà dans Homère la nourriture des bestiaux. ¶ Karl SITTTL, *Geschichte der griechischen Literatur bis auf Alexander den Grossen* [A. Engelbrecht]. Éloges de cette seconde et troisième parties qui complètent cet ouvrage. ¶ H. DROYSEN, *Heerwesen und Kriegführung der Griechen.* Adolf. BAUER, *Die griechischen Kriegsalterthuemer* dans I. MUELLER, *Handbuch d. clas. Alterth.* Iwan MUELLER, *Die griechischen Privatalterthümer* [V. Thumser]. Éloges des deux premiers de ces ouvrages qui sont chaudement recommandés; le troisième est un des meilleurs que nous ayons sur ce sujet. ¶ Max. MAYER, *Die Giganten und Titanen in der antiken Sage und Kunst* [A. Zingerle]. Éloges avec des réserves. ¶ Sigof. REITER, *De syllabarum in trisemam longitudinem productarum usu Aeschyleo et Sophocleo* [S. Mekler]. Le rp. suspend son jugement jusqu'à ce que l'auteur ait publié la suite de cette étude sur Euripide. ¶ Ig. PRAMMER, *Cornelii Taciti ab excessu divi Augusti libri qui supersunt,* lib. 1-6 [J. Müller]. Cette édition est précédée d'une étude histo-

rique en 2 chap. sur les historiens latins avant Tacite, sur la vie et les ouvrages de Tacite; elle contient en plus une préface critique et les argumenta des 6 livres; le tout écrit en latin; ce que P. dit des historiens latins est insuffisant. Quant au texte, P. a introduit trop de corrections nouvelles qui ne sont pas nécessaires, surtout dans le premier tiers du livre I. ¶ H. J. MUELLER, *L. Annaei Senecae oratorum et rhetorum sententiae divisiones colores* (M. Petschenig). Contribue grandement à rendre le texte lisible, mais l'on ne peut pas souscrire à toutes les corrections. ¶ Ferd. MEISTER, *M. Fabi Quintiliani institutionis oratoriae libri duodecim.* vol. 1 et 2 (A. Goldbacher). Éloges de cette édition, qui répond à ce qu'on était en droit d'attendre de Meister. ¶ B. DOMBART, *Corpus scriptorum ecclesiasticorum Latinorum*; vol. 15, *Commodiani carmina* (J. M. Stowasser). D. s'est acquitté avec soin et avec bonheur de la tâche difficile de donner une bonne édition de Commodien. ¶ *Corpus scriptorum ecclesiasticorum Latinorum.* Vol. 16. *Poetae christiani minores.* (J. Huemer) Éloges de ce vol. édité par plusieurs savants et contenant les œuvres de Paulin de Perigueux, d'Orientius, de Paulin de Pella, de Cl. Marius Victor et le centon de Proba. ¶ Mich. RING, *Historia Apollonii Regis Tyri e codice Parisino 4955* (E. Abel). Cette édition n'est pas sans mérite, mais R. s'est beaucoup trop hâté, ce qui en diminue de beaucoup la valeur. ¶ A. FRITSCH, *Zum Vocalismus des herodotischen Dialektes* (Fr. Stolz). Ouvrage bien fait, qui sera utile pour la connaissance du dialecte d'Hérodote. ¶ R. POETZL, *Die Aussprache des Lateinischen* (Id.). Sans valeur. ¶ M. ENGELHARDT, *Die lateinische Conjugation nach den Ergebnissen der Sprachvergleichung dargestellt* (Id.). Des erreurs qui devront disparaître dans une seconde édition; sera cependant utile. ¶ L. GRUENEWALD, *Der freie formelhafte Infinitiv der Limitation im Griechischen* (J. Golling). Très exact et interessant. ¶ TEGGE, *Lateinische Schulsynonymik* (Id.). Certaines parties de cet ouvrage seront utiles aux jeunes professeurs, mais il soulève bien des objections. ¶ Appendice à la critique de BRUGMANN, *Grundriss der vergleichenden Sprachwissenschaft* (R. Meringer). Cet article se rattache à un précédent (cf. plus haut). M. y développe qqs idées nouvelles. ¶ Wilhl. STREIT, *Zur Geschichte des zweiten punischen Krieges in Italien nach der Schlacht bei Cannä* (J. Rohrmoser). S. s'est imposé la tâche de contrôler le récit de Tite-Live sur la guerre d'Hannibal en Italie apres la bataille de Cannes; il nous donne un livre qui se lit avec plaisir et qui est soigneusement fait; il relève plusieurs erreurs de T.-Live, mais il va trop loin dans sa critique. ¶ Max SCHNEIDER, *Isokrates ausgewählte Reden.* 2. *Panegyrikos und Philippos* (F. Slameczka). A réuni dans ses notes un grand nombre d'observations qui aideront à mieux comprendre le style d'Isocrate. Remarques de détail. ¶ Georg. BIPART, *Drei Episteln des Q. Horatius Flaccus* (M. Petschenig). De bonnes parties. ¶ Arthur FRAENKEL, *Die schönsten Lustspiele der Griechen und Römer* (J. M. Stowasser). A recommander. ¶ E. BROMIG, *Lateinische Formenlehre für Sexta u. Quinta* (Aug. Scheindler). Ne repose pas sur une base scientifique. ¶ Emanuel FRICHTINGER, *Fragebüchlein zur lateinischen Syntax im Anschlusse an Dr Schulz Kleine latein. Sprachlehre als Lernbehelf* (Id.). Paraît être fait uniquement pour les classes élevées des gymnases. ¶ J. LATTMANN und H. D. MUELLER, *Lernheft und Repetitorium zur lateinischen Syntax* (Id.). Ne saurait remplacer une grammaire, mais peut rendre des services aux élèves qui ont leur grammaire. ¶ Programmes: Ludw. MALECKI, *Demosthenes Rede vom Kranze* (Bron. Kruczkiewicz). Traduction en polonais précédée d'une introduction historique: éloges. ¶ St. SIEDLECKI, *Aristoteles Poetik* (Id.). Éloges de cette traduction de la Poétique d'Aristote, la première qui paraisse en polonais. ¶ St. BEDNARSKI, *De infinitivi apud Catullum usurpatione* (Id.). Sujet

soigneusement traité. ¶ Johann SROJEK, *Teiresias in der griechischen Poesie und seine Bedeutung* [Id.]. A réuni, sinon toutes les légendes sur Tirésias, du moins les principales. ¶ Andr. CZYCZKIEWICZ, *Das Familienleben der Römer im Alterthum* [Id.]. N'est pas à l'abri de la critique et ne tient pas tout ce que le
5 titre promet. ¶ Ig. PRAMMER, *Sallustianische Miscellen* [K. Schenkl]. Cette brochure est une œuvre de polémique; des réserves. ¶ Jos. SORN, *Beiträge zur lateinischen Grammatik* [Fr. Stolz]. On ne comprend pas pourquoi l'auteur ne parle que de Salluste, Florus, Eutrope et Perse dans la première partie de son travail; des réserves sur la seconde. ¶ Fr. DETELA, *Des Plau-*
10 *tus Aulularia und Molières Avare* [ ]. Appréciation favorable. ¶ Johann DASSENBACHER, *Amyot als Uebersetzer des Lebensbeschreibung des Perikles von Plutarch* [ ]. Le rp. n'accepte pas les conclusions de l'auteur. ¶ Jos. SCHMIDT, *Aristotelis et Herbarti praecepta, quae ad psychologiam spectant, inter se comparantur* [W. Jerusalem]. Éloges. ¶ Sur Quintilien Instit. Orat. 12, 10, 61 [F.
15 Meister]. Rectifie une erreur qu'il a commise dans son édition de Leipzig. ¶ Réponse de Holub à l'article de H. Sedlmayer sur son Programme et réplique du réf. ¶¶ 10e livr. Remarques de prosodie [Siegf. Reiter]. Importance en versification, non seulement des voyelles qui composent une syllabe, mais aussi des consonnes qui les soutiennent : ce qu'en disent Denys d'Halicar-
20 nasse, Marius Victorinus chez les anciens, et chez les modernes K. P. Moritz, Brucke : Goethe a prêté une grande attention à cette loi; exemples. ¶ Sur Cyprien [M. Manitius]. Dans le livre intitulé : Liber de unitate ecclesiae conservanda, de l'évêque Walram de Naumburg, on trouve à côté de passages empruntés à d'autres auteurs, un certain nombre de citations de
25 Cyprien de Carthage. Comme ce livre a été composé vers 1093, le ms. de Cyprien que Walram avait sous les yeux date au plus tard du 11e siècle, il se rapproche beaucoup de la Vulgate, mais aussi des mss. R et W. ¶ Mart. WOHLRAB, *Platonis dialogi secundum Thrasylli tetralogias dispositi* [Fr. Lauczizky]. W. était tout désigné pour revoir l'édition de Hermann, il s'est
30 bien acquitté de ce travail difficile. ¶ Jos. OGOREK, *Sokrates im Verhältnisse zu seiner Zeit* [Id.]. Ce livre fait avec le plus grand soin mérite d'être lu non seulement par les personnes qui s'occupent de ces questions, mais aussi par le grand public. ¶ And. WEIDNER, *Lysiae orationes selectae* [Fr. Slameczka]. A de l'importance pour l'établissement du texte de Lysias. ¶
35 H. NOHL, *M. Tulli Ciceronis orationes selectae;* vol. 5. *Pro T. Annio Milone, pro. Q. Ligario, pro rege Dejotaro orationes* [A. Kornitzer]. Indispensable pour la critique du texte de Cicéron. ¶ Carl MEISSNER, *M. Tullii Ciceronis Laelius de amicitia* [F. J. Drechsler]. Éloges. ¶ Gust. LINKERUS, *C. Sallusti Crispi Bellum Catilinae* [Ed. Hauler]. Bonne édition. ¶ Ant. ZINGERLE, *T. Livi ab urbe con-*
40 *dita libri.* Ed. major et minor, liv. 1-5 [J. Golling]. Bon. ¶ *Festschrift zur Begruszung der 29. Versammlung deutscher Philologen und Schulmänner.* 2, *Festschrift der Cantonschule in Zürich* [J. M. Stowasser]. Analyse du contenu ; ces deux ouvrages contiennent d'excellents articles. ¶ Iw. MUELLER et Aug. LUCHS, *Acta seminarii philologici Erlangensis* [Id.]. Ce 4e vol., comme les pré-
45 cédents, est une preuve brillante des solides études faites à Erlangen. ¶ Ant. SPRINGER, *Grundzüge der Kuntsgeschichte.* 1, *Das Alterthum* [J.-G. Wallentin]. Appréciation favorable. ¶ Programmes. J. ZYCHA, *Zum Gebrauche von περὶ bei den Historikern und Rednern* [A. Scheindler]. A de la valeur. ¶¶ 11e livr. Hermann Bonitz [K. Schenkl]. Discours prononcé le 27 octobre 1888
50 dans la salle des fêtes de l'Université de Vienne, à la mémoire de B., mort le 25 juillet 1888. ¶ Eduard KAMMER, *Kritisch-aesthetische Untersuchungen, betreffend die Gesänge M, N, Ξ, O der Ilias* [C. Huemer]. Éloges avec qq. réserves. ¶ Chr. CRON, *Platons Vertheidigungsrede des Sokrates und Kriton* [F. Lauc-

zizky]. Éloges. ¶ Mart. SCHANZ, *Bibliotheca dialogorum Platonicorum. Platonis Crito* [Id.]. Excellente édition. ¶ Th. BIRT, *Zwei politische Satiren des alten Rom* [J. M. Stowasser]. A une valeur durable. ¶ Herm. NOHL, *M. Tulli Ciceronis orationes selectae* : vol. 3, *De imperio Cn. Pompeii or., in L. Catilinam orat. quatuor* [A. Kornitzer]. Cette seconde édition a été faite avec le même soin et la même méthode que les autres éditions de Nohl. ¶ Th. SCHICHE, *M. Tulli Ciceronis libri qui ad rem publicam spectant* : vol. 9, *Cato Major de senectute, Laelius de amicitia* [Id.]. Aucun changement dans cette 2e édition, dont l'impression laisse à désirer. ¶ Max ZOELLER, *Griechische und römische Privatalterthümer* [J. W. Kubitschek]. Des réserves, K. ne peut recommander cet ouvrage. ¶ Ant. MAYERHÖFER, *Geschichtliche topographische Studien über das alte Rom* [Id.]. Appréciation sévère. ¶ Pierre DE NOLHAC, *La bibliothèque de Fulvio Orsini* [Ed. Hauler]. Ouvrage bien fait et qui sera utile pour la bibliographie et pour la philologie. ¶ *Festschrift zur Feier des 350jährigen Bestehens des protestantischen Gymnasiums zu Strassburg* [K. Schenkl]. Analyse, éloge des articles contenus dans ce vol. ¶ A. KIESSLING et V. PROU, *Dionysii Halicarnassensis Romanarum antiquitatum quae supersunt* [H. S.]. Recommandé à ceux qui voudront lire Denys d'Halicarnasse sans en faire une étude approfondie. ¶ Fr. BAUMGARTEN, *Ein Rundgang durch die Ruinen Athens* [H. Swoboda]. Excellent. ¶ O. E. SCHMIDT, *Die schönsten Sagen der Griechen* [F. Mayer]. Ce petit livre, destiné aux classes élémentaires, se lit facilement. ¶ J. W. STOLL, *Erzählungen aus der Geschichte*. 1, *Vorderasien und Griechenland* [Id.]. Excellent. ¶ W. KAISER, *Bilder und Lebensbeschreibungen aus der Weltgeschichte* ; 2, W. OECHSLI, *Bilder aus der Weltgeschichte* : 1. *Einleitung und alte Geschichte* ; 3, O. JAEGER, *Weltgeschichte in vier Bänden* : 1. *Geschichte des Alterthums* ; 4, H. DITTMAR, *Leitfaden der Weltgeschichte* ; 5, ZURBONSEN, *Geschichtliche Repetitionsfrage und Ausführungen* : 1, *Alte Geschichte* [F. Krones]. 1, Pratique ; 2, Bon ; 3, Éloges ; 4, Sera utile ; 5, Très recommandable. ¶ Programmes. 1, Zd. VYSOKY, *Eine systematische Uebersicht der herodoteischen Forschungen vom alten Aegypten* ; 2, Jos. RIHA, *Ueber den Vortrag der chorischen Partien in der Sophokleischen Tragödie Oedipus auf Kolonos* ; 3. Joh. ZELENKA, *Von dem Leben und der Wirksamkeit des Redners Andokides. Uebersetzung und Erklärung seiner Rede* : *Von den Mysterien* ; 4, Jos. KLIMENT, *Ueber den Einfluss des öffentlichen römischen Lebens auf die Entwicklung und den Charakter der römischen Beredsamkeit* ; 5. P. KRIPPNER, *Wie gedieh die römische Poesie im ersten Jahrhundert n. Chr.* [J. Drechsler]. Ces 5 programmes sont écrits en tchèque. 1 et 2, simple analyse ; 3, très peu de nouveau ; 4, n'a pas grande valeur ; 5, ne fait que répéter ce qui est déjà connu. ¶ M. BEDJANIC, *De Q. Horatii Flacci epistularum libro priore* [F. Hanna]. Appréciation favorable. ¶ St. CHALOUPKA, *De Persii satirarum forma dialogica adjectis notis exegitico criticis* [id.]. N'a pas grande valeur. ¶ E. LOEBL, *Ueber die Bedeutung des Stammprincips für die Behandlung des 3 Deklination im lateinischen Elementarunterrichte* [F. Stolz]. Cette brochure, qui donnera aux élèves des idées très justes, est vivement recommandée aux professeurs. ¶ D. BOTHAR, *Zur Reform des grammatischen Unterrichts* [id.]. Idées justes, mais pas nouvelles. ¶ Réponse de Ig. Prammer à l'article de Joh. Müller sur son édition des Annales de Tacite et réplique du rp. ¶¶ 12e livr. 1, J. U. FAESI — RENNER, *Homers Odyssee*. Ges. 18-24 ; 2, C. HENTZE, *Anhang zu Homers Ilias. Erläuterungen zu Gesang 22-24. Nebst Register zu der ganzen Ausgabe* von WÜHMER ; 3, J. U. FAESI, R. F. FRÄNKE, *Homers Ilias*. Ges. 1-6 ; 4, J. LA ROCHE, *Homers Ilias*. Ges. 2-8 ; 5, C. HENTZE, *Anhang zu Homers Ilias, Erläuterungen zu Gesang 7-9* ; 6, C. HENTZE, *Erläuterungen zu Gesang 10-12* ; 7, C. HENTZE, *Homers Ilias, Gesang 19-21* ; 8, *Gesang*

22-24 [G. Vogrinz]. Éloges de ces différents commentaires et éditions. ¶ A. Th. CHRIST, *Platons Apologie des Sokrates und Kriton nebst den Schlusscapiteln des Phaidon* [A. Schandler]. Le rp. a eu rarement l'occasion de rencontrer un livre de classe qui le satisfasse autant sous tous les rapports. ¶ J. PH. KREBS-J.H. SCHMALZ, *Antibarbarus der lateinischen Sprache* [A. Goldbacher]. Qq. remarques de détail. Cette 6e édition de cet ouvrage indispensable à tout philologue, répond à toutes les exigences et a été mis au courant des dernières recherches de la philologie. ¶ 1, J. SIEBELIS-F. POLLE. *P. Ovidii Nasonis Metamorphoses ;* 2, F. POLLE, *Anleitung zur Vorbereitung auf P. Ovidii Nasonis Metamorphoseon Delectus Siebelisianus ;* 3, A SCHAUBACH, *Wörterbuch zu Siebelis Tirocinium Poeticum ;* 4, O. EICHERT, *Kleines Schulwörterbuch zu den Metamorphosen des Ovid* [G. ZINGERLE]. 1, Éloges de cette nouv. édition qui contient un certain nombre de corrections excellentes ; 2, La seule chose qui puisse faire accepter un ouvrage de ce genre, c'est que c'est Polle qui s'en est chargé ; 3, Recommandable ; 4, L'éditeur s'est efforcé de réunir tout ce qu'il est nécessaire aux élèves de savoir ; quelques réserves. ¶ O. JAEGER, *Geschichte der Griechen* [Ad. Bauer]. Bien écrit ; cette 5e édition prouve que cet ouvrage est apprécié. ¶ Konrad MILLER, *Die Weltkarte des Castorius, genannt die Peutingersche Tafel* [W. Jomaschek]. Cette nouv. édition de la carte de Peutinger offre de grands avantages sur les précédentes. ¶ E. W. SCHUBERT, *Atlas antiquus* [id.]. Éloges de cet atlas. ¶ Ed. VON DER LAUNITZ, *Wandtafeln zur Veranschaulichung antiken Lebens und antiker Kunst.* Tafel 24, *Die Akropolis von Athen* [ ]. Éloges de cette carte, ainsi que de celle qui porte le nº 28 et qui représente une maison romaine d'après la casa del poeta tragico de Pompei : chaudement recommandées aux élèves. ¶ J. L. HEIBERG et K. MENGE, *Euclidis opera omnia. Euclidis Elementa* vol. 5 [ ]. Excellente édition recommandée surtout aux mathématiciens. ¶ Programmes. J. SUMAN, *Weitere Bemerkungen zu einzelnen Stellen der Platonischen Apologie des Sokrates* [K. Ziwsa]. L'auteur fait preuve de sagacité et d'originalité. ¶ Article nécrologique sur Johann Hauler. A. K.

Listy filologické, t. XV, 1888. [Robert Novák]. Ad Ciceronis Sestianam (11). 5, 12, stabula [praeclare] cepisset; 41, 89, et deterreri. <s>et amor r. p. (= reipublicae) perfecit, ut ; 45, 97, horum qui voluntati [commodis opimis]; 51, 110, nihil sane actum : <non> iuvabant; 69, 145, quam, ut levissime dicam, [certa die] texeram cf. Liv. 35, 34, 3, consilium [uno die] spei... ceperunt. ¶ [Robert Novák]. Ad Tacitum (12/13). Ann. II, 33, set ut <quomodo> locis... antistent, ita iis, quae ad requiem... corporum <pertineant, se>parentur, nisi forte; H. IV, 5, non ut <quomodo> plerique ; Ann. II, 41 <intendebat> [augebat] intuentium visus ; H. III, 23, et falso, ut in <obscura> [corpora], ictu ; Dial. 21, nec unum appello Canutium aut Attium, Furnium et Toranium, quosque alios... locant (vel : ponunt); 25, repugno, qua fatetur ; 3, adeo te tragoediae istae non satiant... <ut> [quominus]. ¶ [Em. Kovář]. De la phonetique (14-34). Dans l'introduction, l'auteur établit l'importance de la phonétique pour la glottologie et y distingue deux parties : la physiologie et l'acoustique. Après avoir ébauché les principales notions de l'acoustique, il décrit l'anatomie des organes de la voix, en indiquant leurs fonctions ; puis il explique l'origine des sons. Dans le traité sur les sons, l'auteur établit leur classification acoustique, fonctionnelle et génétique, et prouve la prééminence de cette dernière, dans laquelle décide surtout l'articulation orale resp. le degré de cette articulation. Puis il divise les sons d'après l'articulation orale en voyelles et consonnes, et les traite toutes deux séparément. ¶ [Robert Novák]. Ad Bellum Hispaniense (88/89). 1, ita <multis> [paucis] <ad>

commoda <de> hoste hortatis maiores <fiebant> [augebantur] copiae; 6, rescisset, ea nocte <secutus, viae dif>ficultate et angustiis <tardata hostis> carra complura <fru>mento onusta retraxit; 8, regio propter terrae fecunditatem <minime> inops difficilem,que habet oppugnationem [et] non minus copiosa aquatione; 9, telorum [que] multitudine; 11, genus <tormentorum absumeretur, quibus> ignis; 12 [hi cum eruptionem... contulerunt]; 18, factu [,ut eam... incenderet]. ita [fune crure deligato]; 24 [saluti]; 23 [eximia virtute]; 25 [dum ad castra redeunt]; 38 [et celeri]; 25 <clamitare> [agitare] coepit; 32, tragulis [Gallicis iaculis] oppidum ex hostium cadaveribus sumptis circumplexi; 41, hosti impediret (vel: praepediret cf. 40, qui subsidium praepedirent); 42 <alias> [decem] habere legiones cf. Liv. 44, 6, 6 <paucos> [decem] dies. ¶ [J. Kopecký]. Sur diverses questions concernant la nautique des anciens (89-94). L'auteur corrige quelques indications du livre de Breusing : *Die Nautik der Alten*, par exemple les hypothèses de Breusing sur l'amarrage, sur le poids de l'ancre, et sur la μεσόδμη et l'ἱστοδόκη. Il soutient contre Breusing qu'on a simultanément nagé avec des rames de longueur inégale et qu'on se servait de l'ancre à une branche. La σχεδίη d'Ulysse signifie un bac et non un navire, δρύοχοι sont les poteaux qu'on enfonçait dans la terre avant de commencer à bâtir le vaisseau (d'après Breusing ce seraient les côtes). A propos de μεσόδμη et de δρύοχοι le prof. Král ajoute : 1) μεσόδμη est l'espace où l'on plantait le mât et ἱστοδόκη est l'enfonçure où l'on mettait le mât après l'avoir tiré hors de la μεσοδμη; 2) puisqu'on trouve chez les anciens des passages qui témoignent également en faveur de l'une et l'autre interprétation du mot δρύοχοι (les poteaux : les côtes), il faut reconnaître pour l'antiquité le double sens de ce mot; le sens : δρύοχοι = les côtes est postérieur. ¶ [Edv. Svoboda]. Ad Minucii Felicis Octavium (95-99). Études critiques ad : I, 3; II, 1, 2; III, 1; III, 6. ¶ [Em. Kovář]. Sur l'histoire de la phonétique actuelle (196-214). L'auteur distingue trois courants dans l'histoire moderne de la phonétique : la tendance physiologique, la tendance acoustique et la tendance linguistique; il énumère les représentants de ces trois écoles en analysant leurs principaux ouvrages. ¶ [Em. Kovář]. Sur l'origine des Iapyges et Apuliens (d'après R. Zamzal (214-223). Les Iapyges étaient, quant à leur origine, des purs Pelasges, tandis que les Apuliens étaient mêlés d'élément illyrien. ¶ [Josef Král]. Sur les tendances actuelles dans les recherches mythologiques (224-242, 332-343, 413-431). Pour mieux faire ressortir l'état actuel des recherches mythologiques, l'auteur, considérant surtout la mythologie grecque et romaine, apprécie d'abord leurs phases antérieures, de sorte qu'en effet il nous donne une histoire de ces études. Le traité se divise en sept parties : I les tendances de la mythologie des anciens : la tendance physique, éthique, historique; II l'état de la mythologie au moyen âge et aux temps modernes avant Heyne; III les études mythologiques depuis Heyne jusqu'à l'avènement de l'école comparative; IV la tendance comparative de Kuhn et de M. Mueller; V la tendance comparative de Schwartz et de Mannhardt; VI la tendance anthropologique de Tylor et Lang; VII l'evhémérisme moderne de Spencer et Lippert. Les théories des divers mythologistes sont appréciées d'une manière concise qui, néanmoins, épuise le sujet à fond. ¶¶ Comptes rendus. *Dictionnaire homérique grec et tchèque*, par Fr. Lepař (47-52). Le livre, très bon d'ailleurs, perd beaucoup à cause de la tendance trop conservatrice de l'auteur relativement aux indications étymologiques [J. Král]. ¶ *Analyse esthétique de l'Ajax de Sophocle*, par J. Chvat (52-53). Brochure de valeur [J. Král]. ¶ *Les rôles et les caractères des femmes dans les drames de Sophocle*,

par A. ZÁK (53/54). Sans portée [J. Král]. ¶ *Sophocle : Œdipe roi,* traduction de J. KONČINSKY, v. 1-462 et 463-633 (54). Quelques passages laissent à désirer [J. Král]. ¶ *Sur la déclamation des chœurs dans l'Œdipe à Colone,* par Jos. ŘÍHA (55). A recommander [J. Král]. ¶ *L. Annaei Senecae oratorum et rhetorum sententiae divisiones colores,* edidit H. J. MUELLER (55-56). Travail excellent [R. Novák]. ¶ *Technologie und Terminologie der Gewerbe und Künste bei Griechen und Römern,* von Hugo BLÜMNER, I-III (57-62). Très instructif [K. Cumpfe]. ¶ *P. Ovidi Nasonis Carmina selecta,* edidit H. Stephanus SEDLMEYER (63-64). Satisfera très bien aux besoins de l'école [Al. Fischer]. ¶ *Griechische Götter und Heroen, I. Aphrodite, Eros und Hephaestos,* von Dr Léopold SCHROEDER (128-131). La perspicacité de l'auteur et la probabilité de plusieurs de ses indications sont incontestables [J. Král]. ¶ *Die Mythologie im Kreise des erziehenden Unterrichtes,* von Dr Konrad JARX (131-133). L'auteur n'était pas suffisamment préparé à résoudre la question [Fr. Krejči]. ¶ *Deutsche Vorlagen zum Uebersetzen ins Lateinische,* von J. H. SCHMALZ. Le nom de l'auteur est la meilleure garantie de l'excellence du livre [R. Novák]. ¶ *Lateinische Stilübungen,* von W. S. TEUFFEL (134/5). Livre utile [R. Novák]. ¶ *Die Akropolis von Athen,* von A. BÖTTICHER (135/139). Sera bien accueilli par les archéologues [J. Prášek]. ¶ *Q. Horatii Flacci carmina selecta,* edidit M. PETSCHENIG (139-141). Le livre surpasse en maintes parties les travaux de ce genre [Fischer]. ¶ *Cornelii Taciti opera* recensuit J. MUELLER (141-145). Les conjectures de la récension témoignent de la connaissance de la langue de Tacite et de qualités critiques, mais les émendations réelles ne sont pas nombreuses [E. Perouska]. ¶ *Analogy and the scope of its application in language,* by B. WHEELER (145-147). Instructif [J. Zubaty]. ¶ *C. Sallusti Crispi Bellum Iugurthinum* recognovit Robertus NOVÁK (284-285). La récension mérite l'attention des philologues [A. Fischer]. ¶ *L'Odyssée d'Homère,* éd. par Vilém STEINMANN (285-289). Au point de vue grammatical de la grammaire, le livre, bon d'ailleurs, ne correspond pas aux résultats des recherches récentes [Král]. ¶ *St. Basile le Grand : Appel aux adolescents, comment ils pourraient lire avec profit les écrits païens des Grecs.* Traduction de V. VYLMIS. Travail de mérite [J. Král]. ¶ *Die griechischen Culte und Mythen,* von Otto GRUPPE (289-293). Livre destructif, négatif dans ses résultats, dont le style est, en outre, très difficile. A reconnaître la connaissance approfondie de la littérature de l'auteur et sa polémique souvent justifiée contre les anciennes théories mythologiques [J. Král]. ¶ *La mythologie* d'Andrew LANG, traduit de l'anglais par Léon PARMENTIER (293-296). On ne peut accorder que la tendance anthropologique serait seule appropriée à l'explication des mythes; les meilleurs chapitres sont ceux qui sont dirigés contre les théories de Spencer et de M. Mueller [Král]. ¶ *Mith, Ritual and Religion,* by Andrew LANG (296-7). Rien de nouveau [Král]. ¶ *Verner's law in Italy,* by R. S. CONWAY (365-368). Contribue beaucoup à la connaissance de la phonologie italique ancienne [Zubatý]. ¶ *Die lateinische Conjugation nach den Ergebnissen der Sprachvergleichung,* von M. ENGELHARDT (368-372). L'auteur n'a pas épuisé suffisamment son sujet [Zubatý]. ¶ *Titi Livi ab urbe condita I et XXI,* à l'usage des écoles, par A. MIKENDA (372-373). A recommander [A. Fischer]. ¶ *Die Falisker,* von W. DEECKE (458-460). Surpasse tous les travaux de l'auteur sur les peuples et les langues de l'ancienne Italie, quant à la probabilité des suppositions [Zubaty]. ¶ *Studien auf dem Gebiete des Griechischen und der arischen Sprachen,* von Johannes BAUNACK und Theodor BAUNACK, I, 2 (460-461). Ouvrage riche en matériaux et intéressant [Zubaty]. ¶¶ Analyse des principales revues concernant la philologie classique et la grammaire comparée. ***.

Hongrie

Rédacteur général : I. Kont.

Egyetemes philologiai Közlöny. 1888, t. XII. 1re livr. L'Énéide considérée comme épopée nationale (G. Némethy). L'auteur démontre que les trois explications qu'on a données jusqu'ici de l'Énéide, comme poème religieux, national et dynastique, peuvent être conciliées. Tout en reconnaissant les idées justes des représentants de ces trois manières de voir, il explique assez longuement que ces trois points de vue ont répondu aux trois époques différentes de l'histoire romaine : à l'époque primitive répond la légende d'Énée et des Pénates dont le poète trace un tableau complet comprenant la mythologie romaine et les institutions mythiques. Cette légende sert de lien entre la tradition nationale et les fictions grecques; à l'époque de la république répondent les légendes des villes italiques, la naissance et la grandeur du peuple romain; l'époque d'Auguste, enfin, est le point culminant de cette grandeur qui se reflète également dans le poème. L'Énéide a, par les légendes, un caractère religieux et idéal : par la tradition des villes, un caractère national, et par la personne d'Auguste, un caractère dynastique et universel. L'union étroite de ces trois caractères fait véritablement de l'Énéide l'epopee nationale du peuple romain. ¶ *Les Institutes romaines de Gaius,* par A. Bozóky (Vécsey). L'introduction est bonne, le texte est celui de Huschke (1878), la traduction est fidèle et exacte. ¶ *Grammaire latine à l'usage des écoles dites réales* (enseignement spécial), par J. Pirchala (J. Grósz). Livre de classe écrit au point de vue pratique; bien distribué et clair. ¶ *Morceaux choisis d'Hérodote,* par J. David (A. Schmidt). L'introduction est bonne, critiques de détail concernant les notes. L'édition latine d'Hérodote par le même auteur est meilleure que la hongroise. ¶ *Chansons d'Anacréon,* trad. hongroise, par J. Benőhazi (Hittrich). Peu fidèle, ne vaut pas celle de Thewrewk. ¶ *Bibliographie néo-grecque,* par J. Telfy (E. Abel). Liste des ouvrages parus en Grèce depuis 1883, accompagnée de courtes notices. ¶ *Cicéron, Philippiques, I, II et XIV,* traduction hongroise, par A. Bozóky (J. Csengeri). Beaucoup de latinismes, pas assez magyare. ¶ K. Brugmann, *Grundriss der vergleichenden Grammatik der indogermanischen Sprachen* (M. Kispál). Travail considérable, guide sûr, à recommander à tous les professeurs qui enseignent le grec et le latin. ¶ C. Derra, *De poëticis lyricis graecis, imprimis de Anacreonte eiusque quae sunt et dicuntur carminibus* (Hittrich). Superficiel, rien de nouveau. ¶ *La fable ésopique,* par F. Finta (R. Weiss). Ne connaît que la théorie de Lessing et de Jacobs. ¶ Traduction de quelques épigrammes de l'Anthologie grecque par E. Thewrewk : VII. 62. 40 et dans les livraisons suivantes par le même Martial I. 74. II. 17. 92. V. 24. 39. 74. IX. 97. et XII. 26. Traductions élégantes et bien réussies accompagnées de notes. ¶¶ 2e livr. Une contradiction dans Hérodote (R. Weiss). Hérodote, I, 108-110. Le berger reçoit l'ordre d'emporter l'enfant, ce qu'il fait ; quelques lignes plus loin c'est le domestique qui l'accompagne qui lui donne l'enfant. Weiss suppose qu'un lecteur ne connaissant pas la valeur exacte du verbe ἐκφέρειν l'a expliqué par ἐκφέρειν τὸ βρέφος, et cette glose, écrite au dessous de ἐξέφερε, fut mise plus tard dans le texte. ¶ *Grammaire latine,* par Schultz, adaptée par J. David; Id., *Exercices.* Livres de classe qui sont arrivés à la 6e édition. *Morceaux choisis de Tite-Live, Ovide, Phèdre,* par J. David; livre de lecture pour les

écoles primaires supérieures; utile et bien fait. — *Morceaux choisis d'auteurs latins,* par SZABÓKY, vise le même but que David, mais ne l'atteint pas. [Hóman]. ¶ *Héliodore dans la littérature hongroise,* par A. ZLINSZKY [P. Marusák]. Travail peu original, mais clair. Rohde, Dunlop, Villemain et Beöthy sont les sources d'où l'auteur a presque tout puisé. Les Aethiopica furent adaptées pour la première fois, en Hongrie, en 1700, par Gyöngyösi. ¶ *Le Prométhée enchaîné d'Eschyle,* par V. PECZ (E. Abel]. Dissertation qui fera partie d'un ouvrage sur la tragédie grecque; travail consciencieux, mais sans mérite littéraire. ¶ *Les idées philosophiques d'Horace,* par FLUDOROVICS et *L'Ethique d'Horace,* par DRAJKÓ [E. Abel]. Le premier travail n'offre rien de nouveau, le second est fait très consciencieusement. ¶ *La loi de Lycurgue et de Solon,* par SZÖLGYÉNY [E. Abel]. Bon et instructif. ¶ *L'orateur Lycurgue et son discours contre Léocrate,* par J. KEMPF [R. WEISS]. Premier travail hongrois sur cet orateur; l'auteur connaît bien les sources; critique de détail. ¶ *Les oracles chez les Grecs; Les oracles chez les Romains,* par J. KEMPF [V. PECZ]. Sans valeur, comme du reste les neuf dixièmes des programmes hongrois qui paraissent dans les palmarès. ¶ *Créon dans l'Antigone,* par A. ROSETH [V. PECZ]. Rien de nouveau. ¶ Nécrologie de Pott, discours prononcé à l'ouverture des séances de la Société philologique de Budapest, par E. Thewrewk, président. ¶¶ 3e livr. Platon a-t-il enseigné le repos ou le mouvement de la terre [G. Kassai]. Explication de Timée 40 B; commentaire d'après Gruppe et Ideler; l'auteur croit que selon la doctrine de Platon la terre ne peut pas être en repos, il faut qu'elle tourne autour de son axe. ¶ *Historia Apollonii Regis Tyri* e codice Parisino 4955 edidit et Commentario critico instruxit Michael RING, Posonii et Lipsiae 1888 [E. Abel). Le commentaire critique est placé à la fin du texte, beaucoup de fautes d'impression dépare cette édition faite, du reste, avec beaucoup de soin. Critique de détail. ¶ *Grammaire latine* de HOLZWEISSIG, — Id., *Exercices,* trad. par P. SZÉKELY [J. Beksits]. Rendra de bons services. ¶ *Notes sur l'Iliade d'Homère,* par J. CSENGERI [Homan]. Commentaire à l'édition du même auteur, d'après les travaux de Monro, Faesi, Laroche, etc., les passages traduits sont réussis. ¶ *Dictionnaire grec-hongrois et hongrois-grec,* par J. LÉVAY et A. VIDA [A. Bartal]. Peu recommandable. ¶ *Grammaire latine à l'usage des écoles dites réales,* par J. PIRCHALA [O. Hóman]. Bon livre de classe. ¶ *Grammaire grecque,* par J. MAYWALD [L. Spitko]. Grammaire faite d'après celles de Gerth et de Kaegi; à recommander. ¶¶ 4e livr. L'Astronomie d'Orphée [E. Abel]. Supplément à l'édition de l'auteur. ' Orphica, accedunt Procli Hymni etc. '. Pragae-Lipsiae 1885. Le classement des fragments a été fait d'après Lobeck (Aglaophamus); Abel parle des endroits où il a cru devoir s'écarter de son prédécesseur. ¶ Vie de Matthaeus Fortunatus [R. Weiss]. Retrace la biographie de cet humaniste né en Hongrie au XVIe siècle. ¶ *Monuments latins du moyen âge relatifs à la Hongrie* [A. BERTAL]. Critique de l'incurie des éditeurs chargés par l'Académie de la publication de ces volumes; il faudrait que les philologues puisassent dans ces sources toutes les données qui y sont renfermées et dressassent l'inventaire des mots latins employés, au moyen âge, en Hongrie. ¶ *Exercices sur la grammaire grecque,* par J. MAYNALD [L. Spitkó]. Propose quelques améliorations. ¶ *Die arische Periode und ihre Zustände,* par F. SPIEGEL [K. Pozder], Critique pénétrante et très détaillée de cet ouvrage magistral. ¶ *L'Aréopage,* par A. VINCZE [E. Abel]. Fait avec beaucoup de soin. ¶ *Les parasites chez les Grecs et chez les Romains,* par KOTUNOVICS. [ ] Travail fait d'après les meilleures sources. ¶ *Les rapports entre Horace et Auguste,* par E. GRÓSZ [ ].

Sans valeur. ¶ *Ovide*, par MOCSKÓNYI [ ]. Traduction de Siebelis, avec quelques méchants échantillons de traduction. ¶ *Les comparaisons dans Virgile*, par PRUZSINSZKY [Némethy]. Sans valeur. ¶ M. Kardos a trouvé que l'ode d'Horace II. 14. est devenue, en Hongrie, un chant d'Église protestant. ¶¶ 5e livr. Ad Ennii Annales [F. Némethy]. v. 272-277 V., v. 276-281. Némethy propose : 1° Haut doctis dictis certantes sed maledictis (Baehrens : nunc maledicta). 2° Rem repetunt regnumque petunt vadunt stolida vi. ¶ *L'éducation chez les Romains*, par KIALTOSSY [E. Fináczy]. Résumé de Cramer, Grasberger, Ussing, Marquardt, etc. ¶ *La ruse de Sinon dans l'Énéide*, par J. GERÉB [Gyomlay]. Bon à consulter. ¶ *Vie de Caton d'Utique*, par FARKAS [Ziehen]. Bon travail d'ensemble. ¶ Les Anacréontiques de Leo Magister [Hittrich]. H. propose de lire 2e Anacréontique v. 5 et 6 (éd. Bergk) ἀμαράντους au lieu de ἀμαροῦν τούς; les deux vers se trouvent également dans le 5e Anacréontique (v. 13 et 14). — 3 v. 12. ὀργανόφωνα au lieu de εὐγενόφωνα. — 5. v. 61. ῥοδόπνους ou ῥοδόχρους qui se trouve v. 47, au lieu de ἀνθόπνους, ce qui est contraire au mètre. ¶¶ 6e et 7e livr. Ad Lactantii Div. Instit. L. I. c. 11 [G. Némethy]. Propose de lire : quem dicit Euhemerus in Oceania mortuum et in oppido Huracia sepultum. Ennius a rendu le grec Ὑρακία par Huracia, corrompu en Aulacia. ¶. La littérature philologique en Hongrie; année 1887 [A. Hellebrant]. Depuis trois ans la Revue donne la bibliographie de tous les travaux hongrois concernant la philologie, l'esthétique et la litterature de tous les peuples occidentaux et orientaux. C'est un répertoire qui embrasse tout ce que la Hongrie produit sur le domaine des lettres en général : ouvrages originaux, traductions, comptes rendus, etc. ¶ *Antiquités romaines*, à l'usage des lycées, par J. CSERÉP [L. Mészáros]. Manuel qui rendra de grands services. ¶ *Syntaxe latine*, par J. KÉRÉSZY et G. SZINYEI [Hóman]. A consulter avec beaucoup de précaution. ¶ *De la vie du peuple romain*, par SZIJJÁRTÓ [G. Némethy]. Rien de nouveau. ¶ *Rites funéraires chez les Romains*, par J. KUN [Fodor]. Fait avec soin. ¶ *Le mariage chez les Romains*, par J. MOSER [R. Weiss]. Rien de nouveau, mal composé. ¶ *Le mariage chez les Athéniens*, par J. MATTER [R. Weiss]. A su mettre à profit les recherches des savants sur cette matière. ¶ *Varia*, par Louis HAVET [Fináczy]. Extr. de ' Mém. Soc. Ling. '. F. donne les étymologies proposées par Havet sans les discuter. ¶¶ 8e livr. Ad Arnobii Adv. Nat. L. IV. c. 24. [ ]. Propose : dilectam (au lieu de ' dictatum ') meretriculam. ¶ *La mélopée dans les poèmes homériques*, par J. CSEREI [R. WEISS]. Ne connaît pas Flach; beaucoup d'hypothèses sans preuves. ¶ *Les idées morales à l'époque d'Homère*, par R. KUTRUCZ [M. Weiss]. Rien de nouveau, mais fait avec soin. ¶ *Une excursion archéologique*, par SCHAMBACH [Fináczy]. Explication des figurines de Tanagre, de la Vénus de Milo, de l'Apollon du Belvédère, d'après les meilleurs travaux archéologiques. ¶ Note sur les fouilles d'Aquincum. — M. Torma, professeur d'archéologie à Budapest, a continué ses fouilles, près de Bude; il a découvert une maison romaine (domus); un tepidarium, un caldarium et un balneum ornés de peintures murales. ¶¶ 9e et 10e livr. Une édition inconnue de Janus Pannonius [Fináczy]. Description de 'Jani Pannonii deinde episcopi Quinquecclesiarum Facti illius cum omni antiquitate vatis comparandi, lusus quidam et epigrammata, nunc primum inventa et excusa, opera Joannis Sambuci'. Padoue 1889, qui se trouve à la bibliothèque Mazarine N° 21236. ¶ Ad Hesychii Alexandrini Glossam παγχαρος [Némethy] rejette la conjecture de Schmidt : Παγχαρος Ζεύς et propose παγχαρής. ¶ Ad. Panyassidis Heracleam [R. Weiss]. Herael. Frag. XII. apud Kinkel, v. 4, propose de lire : au lieu de θοὸς ἀνὴρ : θρασῶς. ¶ *La Mythe-*

logie, de Cox [E. Abel]. Critique acerbe de ce livre traduit en hongrois. S'il y a un livre de classe qui mérite de figurer sur l' ' Index librorum prohibitorum ', c'est certes celui-là. ¶ *Thucydide,* trad. pour la 1re fois en hongrois par B. Zsoldos [Fináczy]. Cette traduction fait partie de la collection publiée par la section philologique de l'Académie hongroise où ont paru l'Anacréon de Thewrewk, — Cicéron, De officiis, par Csengeri, — les Institutes de Gaius, par Bozóky. Travail méritoire, malgré quelques légers défauts inévitables dans un premier essai. Critiques de détail. I. Kont.

BELGIQUE

Rédacteur général : Paul Thomas

Annales de l'Institut archéologique du Luxembourg. T. XX (1888). L'ara de Messancy (avec pl.) [Siebenater], Description d'une ara romaine découverte à Messancy en 1848 ; elle est ornée de figures en bas-relief représentant Apollon, Mercure, Junon et Minerve.

Annales de la Société archéologique de Namur. T. 16. 4e livr. (1886). Nos fouilles en 1883 et 1884 (avec pl.) [Alf. Bequet]. Villa et cimetière de l'époque romaine à Wancennes ; description des objets trouvés : poteries et verres, broches et agrafes (dont quelques-unes sont remarquables), bague, trépied, monnaies, etc. ; note sur le mode de fabrication des bijoux émaillés. Cimetière romano-franc de Jamiolle. ¶¶ T. 17. 1e livr. (1885). Inscriptions romaines trouvées à la citadelle de Namur [Schuermans]. Découverte de six inscriptions. Les cippes funéraires sur lesquels elles sont gravées faisaient partie des fondements de la citadelle. Ceci confirme la supposition qu'une mesure édictée par Dioclétien et Maximien exigea la concentration d'un grand nombre de villes de l'empire en des enceintes réduites, dans les soubassements desquelles on empila les débris des monuments religieux et funèbres, qu'on voulait soustraire aux profanations des envahisseurs. Texte des inscriptions avec commentaire. Résultats : 1° Namur était une station romaine au IIe et au IIIe s. apr. J.-C. ; vers la fin du IIIe s., il était devenu une ville fortifiée ; 2° il faisait partie, selon toute apparence, de la Germania inferior et non de la Belgica, ¶¶ 2e livr. (1887). Nos fouilles en 1885 (avec pl.). [Alf. Bequet]. Cimetières belgo-romains, à Tanville, à Javingue-Sevry, à Sohier, à Olloy ; tombes romaines à Flavion. ¶¶ 3e livr. (1888). La Belgique avant et pendant les invasions des Francs [Alf. Bequet]. Tableau de la civilisation en Belgique sous l'empire, d'après les découvertes archéologiques. ¶ Nos fouilles en 1886 [XX]. Camps de refuge belgo-romains à Montaigle et à Pry.

Bulletins de l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique. 58e année. 3e série, t. 15. Élie de Nisibe, sa chronologie [Lamy]. Notice sur Élie de Nisibe (né en 975 ap. J.-C.). Sa chronologie ; analyse de l'ouvrage et remarques sur les sources ; extraits relatifs à la chronologie des Sassanides. ¶¶ T. 16. Recherches sur l'histoire du globe ailé hors de l'Égypte [Goblet d'Alviella]. Le caducée des Grecs pourrait bien se rattacher indirectement au globe ailé symbolique de la Phénicie et de l'Asie-Mineure.

Bulletin des commissions royales d'art et d'archéologie. 27e année (1888). Remparts d'Arlon (avec pl.) [Schuermans]. Les remparts romains d'Arlon ont été trouvés remplis de débris de manuments. Le même fait a

été observé pour quantité de villes de la Gaule et d'autres provinces de l'empire. Il a existé probablement une loi de Doclétien et de Maximien ordonnant, par tout l'empire, l'érection de remparts nouveaux à périmètre réduit à la base desquels les autels et les tombeaux qu'on voulait soustraire aux dévastations des barbares devaient être enfouis <cf. ce qui est dit plus haut de Namur.> ¶ Découverte d'une villa belgo-romaine sur la limite des communes de Neerhaeren et de Reckheim (avec pl.) [Van Neuss et Bamps]. Description des ruines et des objets trouvés. ¶ Exploration de quelques villas romaines et tumulus de la Hesbaye (avec pl.) [Cte Georges de Looz].

Bulletin de l'Institut archéologique liégeois. T. 19 (1883). 1e livr. Deux inscriptions romaines du pays de Liège (S.). I. L'auteur propose une nouvelle lecture de l'inscription de Flémalle, où il est question de la déesse Meuse. II. Étude, d'après Zangemeister, de l'inscription d'un édile de la civitas Tungrorum. ¶¶ T. 20 (1887). 1e livr. Rapport sur les fouilles archéologiques faites dans les environs de Landen (avec pl.) (G. Lefèvre). Villas romaines de la Bruyère et de Wingsweld ; ruines d'un établissement militaire (?) romain entre Neerlanden et Dormael, près d'une chaussée romaine se dirigeant vers Tongres.

Documents et rapports de la Société paléontologique et archéologique de Charleroi. T. 14 (1886). Les excavations romaines nommées le camp de Macquenoise et le château-fort [...]. Ce qu'on a pris pour des retranchements antiques, ce sont des carrières de grès autrefois exploitées par les Romains. ¶ Cachet d'oculiste romain trouvé à Fontaine-Valmont (Schuermans). Notice sur ce cachet (déjà connu) ; commentaire de l'inscription ; considérations générales sur les cachets d'oculistes romains. ¶ Emplacement d'un oppidum belgo-gaulois, etc., à Gougmis (Van Bastelaer). Cet oppidum gaulois paraît avoir été transformé en castrum romain. ¶ Les origines de la métallurgie au pays d'entre Sambre et Meuse (Tahon). Quelques détails sur la sidérurgie des Belgo-Romains et sur le commerce du fer à l'époque gallo-romaine.

Messager des sciences historiques. T. 60 (1886). Les manuscrits du Musée Plantin-Moretus (Henri Stein). Reproduction de deux inventaires dressés, l'un en 1592, l'autre en 1650. ¶¶ T. 61 (1887). Le territoire des Aduatuques (Alf. de Vlaminck). <Cf. R. des R., 9, 222, 21>. Réponse aux objections de Vanderkindere. L'auteur s'attache à prouver que les Aduatuques étaient établis entre le Rhin et la Meuse. ¶¶ T. 62 (1888). Henri Schliemann [Rahlenbeek]. Notice biographique.

Muséon (LE). T. 7 (1888). Van BALLAER, *Discours de Cicéron* à César à l'occasion du rappel de Marcellus [C. H.]. Utile. ¶ V. HENRY, *Précis de grammaire comparée du grec et du latin* (R. C.). Hautement recommandable. ¶ GAMBER, *L'édition massaliotique de l'Iliade d'Homère* (F. C.). N'a pas suffisamment profité des travaux récents. ¶ La Troie de Schliemann, une nécropole à incinération préhistorique (avec pl.) (Ernst Boetticher). Hissarlik n'a été ni une ville, ni une citadelle, mais une nécropole. ¶ Les adjectifs grecs en -ρο et en -λο (Coemans). Contribution à l'étude de l'apophonie suffixale et radicale dans les langues indo-européennes. ¶ BARONE, *La geografia poetica nell' età omerica* (Staelens). Beaucoup de lecture.

Revue belge de Numismatique. 44e année (1888). Monnaie d'or de Ptolémée, roi de Mauretanie (avec pl.) (Louis Charrier). Cette monnaie, récemment découverte, prouve que le droit de frapper de la monnaie d'or fut conféré à Ptolémée par Tibère, et non par Caligula, comme l'ont prétendu de la Blanchère et Mommsen. ¶ État actuel de la numismatique rémoise

(avec pl.) [Maxe-Werly]. Essai de classification d'après les recherches et les découvertes nouvelles. ¶ Un revers des médailles de Dioclétien [Schuermans]. Le sujet du revers portant les mots PROVIDENTIA AVG, VICTORIA AVG, ou SARMAT, VIRTVS MILITVM (plus des variantes), avec une enceinte fortifiée, devant la porte de laquelle quatre personnages offrent un sacrifice sur un autel, doit s'appeler, non pas : « soldats sacrifiant devant un camp », mais bien : « dédicace des remparts d'une ville, par Dioclétien et ses collègues. » En effet, sous Dioclétien, un grand nombre de villes furent réduites en étendue et entourées d'une nouvelle enceinte < cf. pl. haut >.

Revue de l'Instruction publique. — T. 31 (1888), 2e livr. DÜBNER et HURDEBISE, *Grammaire élémentaire et pratique de la langue grecque;* ROERSCH et THOMAS, *Éléments de grammaire grecque* [Keelhoff]. La première de ces deux grammaires n'est ni « élémentaire » ni « pratique », et fourmille d'erreurs. La seconde est plus simple, plus méthodique et plus scientifique. ¶ VOLLGRAFF, *M. Tullii Ciceronis pro M. Caelio oratio ad iudices* [P. Thomas]. Édition soignée; corrections ingénieuses; l'éd. pousse parfois un peu loin la rigueur de sa critique. ¶ HARTMAN, *Analecta Xenophontea* [P. Thomas]. Travail considérable ; remarques intéressantes ; beaucoup de finesse d'esprit et de virtuosité dans la critique conjecturale, mais l'auteur tombe souvent dans l'hypercritique et fait la part trop grande à la méthode subjective. ¶ U. von WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Isyllos von Epidauros* [L. Parmentier]. Livre rempli de révélations pour la connaissance de l'histoire, de la religion, et même de la métrique grecques. ¶ GOMPERZ, *Platonische Aufsätze. I. Zur Zeitfolge Platonischer Schriften* [Lucien Herr]. Cette étude renferme deux dissertations. La première traite de la place du Ménon dans la série des dialogues. Le rp. trouve que les arguments de G. ne sont pas toujours probants ; d'après lui, le Ménon continue la polémique du Gorgias. La seconde dissertation présente quelques réserves au sujet des conclusions tirées de l'emploi des particules dans la langue des dialogues. Le rp. remarque que la fréquence des τί μήν range le Phèdre parmi les dialogues de la 2e période, tandis que de très bonnes raisons le placent avant le Phédon, et même avant le Gorgias. La seule solution possible dans l'état actuel des recherches consiste à admettre une réédition et un remaniement du dialogue, composé primitivement sous une forme diégématique et mis ensuite sous forme directe. ¶¶ 3e livr. Les inscriptions relatives aux collegia fabrum tignariorum de Rome et d'Ostie [Waltzing]. Les inscriptions nos 148, 321, 996, 9406 et 10299 du tome VI du C. I. L. se rapportent au coll. fabr. tignar. de Rome, et non à celui d'Ostie. Le collège de Rome avait vraisemblablement un ordo decurionum, espèce de comité administratif. Ce collège fait commencer son ère spéciale en 747 U.C. = 7 av. J.-C. : c'est que, selon toute apparence, la lex Julia, qui règla le droit d'association sous l'empire, fit table rase de toutes les corporations, en permettant toutefois à quelques-unes (entre autres au coll. fabr. tign.) de se reconstituer immédiatement, à la seule condition d'en demander l'autorisation. ¶ Note sur un passage de la IVe pythique de Pindare [P. Thomas]. Le v. 283 : ὀρφανίζει — ὀπός signifie : « Il refuse à la calomnie le concours de sa voix brillante », et non, comme le veut Boeckh : « Il impose, par ses vertus, silence à la calomnie. » ¶ Une correction au texte d'Eunape [Frantz Cumont]. Dans la 'Vie du rhéteur Maximus' (p. 475, éd. Didot), au lieu de : ἅμα τε γὰρ ὁ ἐκ Θεσπιῶν, lire : ἅμα τε γὰρ ὁ Ἀγόριος Οὐέττιος. ¶ Van LEEUWEN et MENDES DA COSTA, *Homeri Iliadis carmina* [Keelhoff]. L'influence de Fick est sensible dans cette édition, qu'on ne pourra d'ailleurs juger en détail que lorsque l'Enchiridion dictionis Homericae' promis par les auteurs aura paru.

¶ E. WINDISCH, *Ueber die Verbalformen mit dem Charakter R im Arischen, Italischen und Celtischen* (L. Parmentier). W. Explique la formation du passif en latin par l'envahissement analogique des formes moyennes avec r qui existent à la 3e pers. plur. en sanscrit. Cet exposant du médio-passif (r latin, ra sanscrit, ro indo-européen) est au fond identique avec le suffixe nominal primaire ra du sanscrit, qui est un suffixe de participe. Sur ce dernier point, le rp. adhère complètement à l'opinion de W., qu'il confirme par de nouveaux exemples. Quant à l'explication de l'origine du passif latin, il déclare que l'hypothèse de W., toute séduisante qu'elle est, ne lève pas toutes les difficultés. ¶ OHLERT, *Rätsel und Gesellschaftspiele der alten Griechen* (Gittée). Intéressant. ¶¶ 4e livr. Note sur un fr. de Démocrite (P. Thomas). Excerpt. e ms. Flor. Joann. Damasc. l. 7, 33, à la suite du Florilège de Stobée, t. IV, p. 160, éd. Meineke, lire : δρῶντες <ἔργα> τὰ αἴσχιστα. ¶ HARTMAN, *Analecta Xenophontea* (Em. Baudat). <Cf. 2e livr.>. Témoigne d'une lecture étendue, d'un sens subtil et d'un esprit ingénieux, mais l'auteur, dans sa critique, fait trop souvent appel au goût comme à un juge suprême. ¶ BIRT, *De Romae urbis nomine sive de robore Romano* (P. Thomas). Résultats contestables. ¶ Jacques DENIS, *La comédie grecque* (P. Thomas). Ouvrage remarquable, mais inégal. D., qui traite fort mal les savants allemands, a eu le tort de négliger certains de leurs travaux. Le plan n'est pas exempt de défauts: lacunes et redites. Les chapitres consacrés à la comédie aristophanesque et à la comédie nouvelle sont les meilleurs. Les parties qui traitent de la comédie mégarienne et de la comédie italiote sont manquées. Nombreuses erreurs de détail. Toutefois, ce livre a le mérite d'être une véritable « histoire » de la comédie grecque. L'auteur a fait des recherches étendues; il a de la verve, du piquant, des idées nettes et justes, un sens littéraire très aiguisé, et il a montré partout une grande indépendance de jugement. ¶ P. DE NOLHAC, *Erasme en Italie* (Ad. De Ceuleneer). Étude des plus suggestives. ¶ R. SCHNEIDER, *Portus Itius* (Ad. De Ceuleneer). Portus Itius = Gesoriacum = Boulogne. Le rp. approuve cette identification et espère que dans la suite on ne songera plus à revenir sur cette question, qui n'a qu'une bien minime importance. ¶¶ 5e livr. Salluste, Jug., 3, 2 (P. Thomas). Le sens de la phrase: « Nam vi quidem regere etc. » est fixé par le rapprochement d'un passage de la 7e lettre du Pseudo-Platon (p. 508, éd. Hercher), dont Salluste s'est évidemment inspiré. Parentes = « parents », et non « sujets. » ¶ Thomas D. SEYMOUR, *Introduction to the Language and Verse of Homer* (Keelhoff). Manuel utile; excellentes observations sur le style et la syntaxe homériques, sujets trop négligés dans la plupart des grammaires. Le rp. signale quelques lacunes. ¶¶ 6e livr. Alph. WAUTERS, *Homère a-t-il existé?* (P. Thomas). Sans valeur. ¶ DELBŒUF ET ISERENTANT, *Chrestomathie latine*, 1re partie, 2e éd. (Roersch). L'ouvrage a été simplifié et amélioré dans cette 2e éd. ¶ KEELHOFF, *Notions de prosodie et de métrique latines* (Roersch). Concis et généralement exact. Critiques de détail. ¶ P. THOMAS, *Lucubrationes Manilianae*. <Reproduction d'un article publié le 25 septembre 1888 dans *l'Instruction publique*>. (F. Plessis). Les corrections proposées sont intéressantes. ¶ L. LANGE, *Kleine Schriften* (A. Wagener). Analyse; biographie de l'auteur.

P. THOMAS.

DANEMARK

Rédacteur général : JOHAN LUDVIG HEIBERG.

Aarsberetninger og Meddelelser fra det store kongelige Bibliothek, t. III, 13e livr. Les manuscrits à enluminures de la grande bibli-

thèque royale [C. Bruun] (suite). Mss. d'Ovide, de Juvénal, de Stace, de Chalcidius. Le ms. de Stace a appartenu à la famille des Médicis. Catalogue des mss. qui, sans être enluminés à proprement parler, ont par-ci par-là des ornements.

Nordisk Tidskrift for Filologi. Nouv. série, t. VIII, 1888. 3e livr. Sur quelques passages des épîtres d'Horace [Birch]. Remarques sur l'interprétation et la ponctuation d'une vingtaine de passages. Ep. I, 7, 35, lire nunc somnum au lieu de nec somnum. ¶ Contributions à l'étymologie grecque [Johanson] (en suédois). Sur l'étymologie de Ὄλυμπος, λᾶας et leurs parents ; ils proviennent tous d'un thème signifiant « roc », qui se trouve sous des formes variées dans plusieurs langues indo-européennes. Ἀλίβας provient d'un thème (a)liga, qu'on retrouve en grec et en allemand. Κεῖνος, ἐκεῖνος, κῆνος d'un thème pronominal keio- keie-, cp. ci-tro. ¶ Une métonymie syntactique [Nyrop]. A l'occasion d'un phénomène de l'italien, une remarque sur l'infinitif du parfait après verba voluntatis en latin. ¶ Wesenbergiana [Sierbye] (en latin). Remarques critiques du feu Wesenberg sur Cicéron, pro Murena ; de invent. I, 91 ajouter filios après duos ; de orat. II, 252 lire imitationis au lieu de imitatione ; Orator 80, la correction de Lambin adoptée par Orelli est préférable à celle de Madvig ; 160 lire aut tam in barbaris casibus avec le ms. Einsiedl. ; Top. 43 retenir finibus regundis. ¶ Reiter, *De syllabarum in trisemam longitudinem productarum usu Aeschyleo et Sophocleo* [Paulson] (en suédois). Thèse non prouvée, mais matériaux utiles pour une question non encore tranchée. ¶¶ 4e livr. Sur les phrases grecques correspondantes à est cur en latin [Christensen-Schmidt]. Par un examen détaillé de nombreux exemples, l'auteur parvient aux conclusions suivantes : 1. la langue grecque n'a pas développé un ὅ, τι relatif et causal ; 2. „ pourquoi " dans la proposition secondaire n'est jamais exprimé par un accusatif adverbial, mais par un autre cas ou par une préposition. ¶ *Vergili opera, ed.* Klouček [Drachmann] (en latin). Mauvaise édition ; apparat critique peu soigné, critique sans méthode. ¶ V. Henry, *Précis de grammaire comparée du grec et du latin* [Johansson] (en suédois). A recommander chaudement ; compte rendu détaillé avec quelques critiques. ¶ Blass, *Ueber die Aussprache des Griechischen* [V. Thomsen]. Recommandé ; l'auteur n'a pas connu les travaux de feu J. Pio, Tidskrift for Filologi VI p. 55 et VII p. 38. ¶ Ψῦκτραι [Joergensen] (en latin). Ce mot qui se trouve dans une inscription d'Athènes Ἐφημ. ἀρχ. 1884 p. 165 désigne un édifice où l'on réparait et sèchait les vaisseaux (διαψύχειν, ἀναψύχειν).

Oversigt over det kongelige danske Videnskabernes Selskabs Forhandlinger, 1888. 1re livr. Sur un passage mathématique d'Aristote [Heiberg]. Analyt. priora, I chap. 24, on doit rejeter l'interprétation donnée par Waitz et retenir celle d'Alexandre d'Aphrodisias et de Philopon ¶¶ 2e livr. Note sur l'usage des coordonnées dans l'antiquité et sur l'invention de cet instrument [Zeuthen] (en français). Prouve contre Guenther que les géomètres grecs avaient pleine conscience de l'utilité des coordonnées.

Videnskabernes Selskabs Skrifter, historisk og philosophisk Afdeling, 6e série, t. III, 3e livr. 1888. Sur les scholies des éléments d'Euclide [Heiberg] (avec un résumé en français). Les scholies très nombreuses des στοιχεῖα se composent de deux grands corps, dont l'un provient du commentaire de Pappus et donne des renseignements importants sur le texte des στοιχεῖα qu'il avait sous les yeux ; l'autre est d'origine byzantine, probablement du XIe siècle (Psellus ?) ; les chiffres arabes y figurent déjà. A ces deux corps se sont rattachées peu à peu d'autres scholies plus récentes.

Kort Udsigt over det philologisk-historiske Samfunds Virk-

somhed 1885-1887, Copenhague 1888. J. N. Madvig [Joergensen]. Quelques mots sur les relations de Madvig avec la société philologique danoise, à l'occasion de sa mort. ¶ Le mythe de l'aveuglement de Stésichore [Goldschmidt]. Aperçu des passages relatifs à ce mythe et discussion de l'origine de la tradition, dont Alberti a donné une explication probable. 5

HEIBERG.

ESPAGNE

Rédacteur général : AMÉDÉE PAGÈS. 10

(Nous publierons dans le tome XIV l'analyse des revues espagnoles parues dans le courant des années 1888 et 1889.)

15

ÉTATS-UNIS DE L'AMÉRIQUE DU NORD

Rédacteur général : E. RABIET.

20

American Journal of Archaelogy. Vol. IV. 1. An inedited portrait of Plato [S. Reinach]. Comparaison du buste du Museum de Berlin avec celui du Louvre (héliogr. Dujardin). R. ajoute aux textes recueillis par Helbig un texte d'Olympiodore, et fait remarquer que le Platon du Louvre est le premier qui ait été découvert « dans le sol même de la Grèce ». ¶ 25 Antiquities of southern Phrygia and the border-lands [W. M. Ramsay]. L'auteur établit la position des cités de Pisidie d'après les textes, les monuments, les inscriptions, les Notitiae, les Conciles, etc. ¶ Archaic Ionic capitals found on the Akropolis [S. B. P. Trowbridge]. Note sur des chapiteaux trouvés dans les récentes fouilles de l'Acropole. ¶ An Engraved 30 bronze Bull at Metaponto [Alfred Emerson]. Remarques intéressantes sur un taureau de bronze gravé trouvé à Métaponte. ¶ Notes on oriental Antiquities [W. Hayes Ward]. Note sur deux pierres couvertes d'écriture hiéroglyphique babylonienne. ¶ Notes : Early Athenian Ionic Capitals found on the Akropolis [Allan Marquand]. Addition à l'article de Trowbridge. — The 35 excavations in Ikaria by the American School of classical studies at Athens. Note sur les fouilles faites par l'école américaine d'Athènes et liste des principales trouvailles. ¶ Correspondence : Letter from Greece [A. C. Merriam]. Revue générale des progrès des découvertes archéologiques en Grèce. ¶ Reviews and notices of Books : *L'Archéologie égyptienne*, par G. MASPÉRO. « C'est un vrai plaisir de lire un livre si bien proportionné, si rempli, 40 si intéressant ». ¶ *The Art of the Saracens in Egypt*, by STANLEY LANE POOLE. « Ce livre, intéressant et bien fait, aurait dû plutôt être intitulé simplement : Les arts industriels, etc. ». ¶ *Goshen and the shrine of Saft el Henneh*, by EDOUARD NAVILLE. Ce mémoire s'occupe surtout de l'identification de certains sites, et de la délimitation de la terre de Goshen. ¶ *Monuments of Greek and Roman Sculpture*, by HEINRICH BRUNS. « Publication parfaite au point de vue technique, fruit d'études profondes... mais d'un prix inabordable et d'un format incommode. » ¶ Archaeological News : Revue sommaire des découvertes récentes, des fouilles et recherches, nouvelles, chronique, etc. — ¶¶ 2. Notes on Christian Mosaics [A. L. Frothingham]. Après une liste des mosaïques encore existantes, Fr. étudie, d'après les textes, les mosaïques perdues qu'il divise en séculières et ecclésiastiques. ¶ Inscrip-

tions found upon the Akropolis [Carl D. Buck]. Note sur 3 inscriptions trouvées sur l'Acropole en décembre 1887. ¶ A laughing girl and a study of coiffure : a terracotta head in Munich [Alfred Emerson]. Em. prouve que cette terre cuite représente une tête de femme et attire l'attention sur l'arrangement « nouveau » de la coiffure. ¶ An archaic patera from Kouriou [Allan Marquand]. Étude de la scène de banquet représentée et comparaison avec des scènes analogues. ¶ Unpublished or imperfectly published Hittite monuments [W. Hayes Ward]. Courte note sur deux monuments hittites inédits. ¶ Note : Vetulonia and early italic Archaelogy [A. L. Frot]. Remarques sur les résultats des fouilles de la nécropole de Vetulonia d'après le rapport de Cav. Falchi (Notizie degli Scavi). ¶ Reviews and notices of Books : PERROT et CHIPIEZ : *Histoire de l'Art dans l'Antiquité,* tome IV. « C'est une plus lourde tâche pour un auteur de s'attaquer à des problèmes si compliqués que de traiter de l'art égyptien ou grec. » ¶ Gustav HIRSCHFELD, *Ein Beitrag zur Kunstgeschichte Kleinasiens.* « Peut être donné comme modèle d'une excellente méthode pour une publication archéologique. » Id. — *Die Felsenreliefs in Kleinasien und das Volk der Hittiter.* « L'auteur se borne à examiner une classe spéciale de monuments; aussi ses distinctions n'ont pas la valeur que leur aurait donnée une plus large et plus indépendante manière de traiter le sujet. » ¶ Archaelogical News : Revue sommaire des découvertes récentes, fouilles, nouvelles, chronique, etc. — ¶ Summaries of Periodicals : Bull. de Corresp. Hellén. — Bullet. d. imp. Istituto arch. germ. Sez. Romana. — Ἐφημερὶς Ἀρχαιολογική, — Gaz. Arch. — Jahrbuch des k. deuts. arch. Inst. — Mittheilungen. — Revue Archéol. — Rev. des Et. grecques. ¶¶ Antiquities of southern Phrygia and the border.-lands [W. M. Ramsay]. Continuation de l'étude de la précédente livraison. ¶ The ancient coinage of China [W. S. Ament]. Étude sur les anciennes monnaies chinoises : 1° leur composition, 2° le mode de fonte, 3° les légendes, 4° leur forme. ¶ Gargaria, Lamponia and Pionia : towns of the Troad [Joseph Thacher Clarke]. Étude sur la situation de ces trois villes de la Troade, d'après les textes des auteurs grecs et latins, Ptolémée, Peutinger, les inscriptions et les récentes découvertes archéologiques. ¶ Notes : Note on W. M. Ramsay's Antiquities of southern Phrygia : addition à l'article paru dans la même livraison. — Note sur les publications de l'Institut archéologique allemand. — Chronique relative à l'école américaine d'Athènes. — Annonce de l'ouvrage du professeur Putnam sur ses excursions dans la vallée de l'Ohio. ¶ Documents : Inventaire des dons du pape Nicolas III et du cardinal Tebaldeschi à la Basilique de S. Pierre du Vatican. — Extrait du procès-verbal de l'ouverture du tombeau du pape Boniface VIII. — ¶ Archaeological News : Revue sommaire des découvertes, fouilles, chronique, etc. — ¶ Summaries of Periodicals : Bull. d. imp. Istituto arch. germ. Sez. Romana, — Ἐφημερὶς Ἀρχαιολογική. — Jahrbuch des k. deuts. arch. Instituts, — Journal of Hellenic Studies. — Mittheilungen, — Revue des études grecques. ¶¶ 4. Inedited terracottas from Myrina [S. Reinach]. Note sur quatre des plus jolies statuettes en terre cuite de Myrina, avec 2 belles héliogr. de Dujardin. ¶ American School of classical Studies ot Athens : I Discoveries in the Attic Deme of Ikaria, 1888 [Carl D. Buck]. Publication de 4 inscriptions dont une est un décret public du dème d'Ikaria. — II A New Sikyonian Inscription [Mortimer L. Earle]. Inscription trouvée à Kiato, dans le dème de Sicyone, importante à cause de la forme de certaines lettres. ¶ Early bronzes discovered in Krete [A. L. Frothingham jr.]. Description des objets trouvés en Crète d'après la liste donnée par Halbherr. ¶ An ancient Greek building in Malta [A. A. Caruana]. Description des restes d'une

maison grecque découverte en février 1888 à Malte, à 3 milles au sud de La Vallette, et d'un pressoir à olives. ¶ Reviews and notices of Books : LUDWIG VON SYBEL : *Weltgeschichte der Kunst bis zur Erbauung der Sophienkirche.* « Le style et la méthode sont à louer, les illustrations, excellentes et bien choisies ». ¶ HEUZEY. *Un palais chaldéen.* « Ce petit volume sera d'autant mieux accueilli que le rapport officiel des fouilles de Telloh n'a pas encore été complètement publié. » ¶ A. BAUMEISTER. *Denkmäler des klassischen Altertums.* « Ouvrage excellent... à bon marché... les illustrations sont bonnes, sauf quelques-unes réellement insuffisantes... la valeur du texte est assurée par le nom des collaborateurs. » ¶ OLIVIER RAYET. 1° *Études d'Archéologie et d'Art.* « L'auteur a une connaissance rare des œuvres d'art et unit la science de l'archéologue au goût de l'artiste, au soin du travailleur expérimenté. » 2° *Histoire de la Céramique grecque.* » Savoir exact et sûr, goût délicat, style personnel... il manque une table chronologique des monuments et des artistes. » ¶ CH. W. BENNET. *Christian Archaeology.* « Sera utile. » ¶ ED. CORROYER. *L'Architecture Romane.* « Si les illustrations sont belles, la méthode manque de clarté, et le plan de logique. » ¶ E. MÜNTZ. *Les Collections des Médicis au XVe siècle.* « Cette publication rend un service important. » ¶ E. MOLINIER. *La Céramique italienne au XVe siècle.* « L'auteur est un spécialiste, et l'ouvrage est fait consciencieusement. ¶ J. DE BAYE. *Archéologie préhistorique.* « Ouvrage également intéressant pour les profanes et les spécialistes. » ¶ Archaeological News : Revue des découvertes, fouilles, nouvelles, chronique, etc. ¶ Summaries of Periodicals : Ἐφημερὶς Ἀρχαιολογική. — Gaz. Archéol. — Jahrbuch des k. deuts. arch. Instituts. — Mittheilungen. — Rev. Archéol. — Revue des Et. grecques. — Rivista ital. di Numismatica.

J.-J. P.

American Journal of Philology. Vol. IX. I. The Origin of the Recessive Accent in Greek [M. Bloomfield]. Après avoir rappelé en quatre propositions la théorie exposée par lui <Journal of Philology, vol. IV>, B. examine l'ouvrage de B. I. Weeler, Der Griechische Nominalaccent, dont il n'accepte point toutes les idées, et termine par trois alinéas où il expose sa propre doctrine sur les points controversés. ¶ The « Sortes Sanctorum » in the St Germain Codex [J. Rendell Harris]. L'auteur partage l'avis de S. Berger <Bulletin critique, 15 sept. 1884>, et rapproche le St Germain Codex de l'Évangile St Marc du Codex Bezae. ¶ Notes sur Chaucer et Maximianus [G. L. Kittredge]. ¶ Corrections and omissions of Liddle and Scott (Dict. grec-angl.) in connection with Apoll. Rhod. [R. C. Seaton]. ¶ *Plautinische Studien*, von P. LANGEN. Compte rendu élogieux et détaillé de cet « ouvrage indispensable à tous ceux qui étudient Plaute et qu'on peut offrir comme modèle de méthode critique aux philologues. » ¶ *Die Giganten und Titanen in der antiken Sage und Kunst*, von MAXIMILIAN MAYER. Bon « surtout comme revue systématique des restes de l'art primitif hellénique. ¶ *Der Atticismus in seinen Hauptvertretern von Dionysius von Halikarnass bis auf den zweiten Philostratus*, von Dr W. SCHMID. « Insuffisant, surtout pour le vocabulaire et la grammaire de Denys d'Halicarnasse. ¶ Reports : Philologus, Neue Jahrbücher für Philologie und Paedagogik, Romania. — Brief Mention. — Recent Publications. — Books received. ¶¶ 2. — On the Stylistic Effect of the Greek Participle [B. L. Gildersleeve]. G. étudie le πλεγιασμός en se fondant sur les passages des rhéteurs grecs recueillis par lui et par C. W. E. Miller ; en appendice, deux tables par Gonzalez Lodge « table of occurrences, » et « table of proportions of participles. » ¶ The Sequence of Tenses in Latin [W. Gardner Hale]. Après avoir examiné et réfuté quelques objections de Gildersleeve à ses prédécesseurs ar-

ticles, G. H. étudie : 1° le sens des temps de l'indicatif; 2° les relations des temps de l'indicatif dans les propositions indépendantes ; 3° les relations des temps de l'indicatif dans les propositions principales et subordonnées ; 4° le sens des temps du subjonctif ; 5° les relations des temps de l'indicatif et du subjonctif dans les propositions indépendantes ; 6° les relations des temps de l'indicatif et du subjonctif dans les propositions principales et subordonnées. Il termine par un sommaire et ramène à deux règles la raison des faits de l'emploi des temps et les faits eux-mêmes. ¶ Gerunds and Gerundives in Pliny's Letters [S. B. Platner]. Liste et classification des gérondifs et des adjectifs verbaux en -ndus contenus dans les Lettres de Pline le Jeune, à l'exception des lettres de Trajan à Pline renfermées dans le dixième livre. ¶ Notes : Addition et corrections à l'article « Origin of the Recessive Accent in Greek. » ¶ Reviews and Book Notices : *Epicurea,* edidit HERMANNUS USENER. Cet ouvrage est « le fruit de plusieurs années de travail, et le travail est celui d'un grand maître. » ¶ Reports : Rheinisches Museum, Romania, Neue Jahrbücher für Philologie und Paedagogik. — Brief Mention. — Recent Publications. — Books received. ¶¶ 3. Enoch of Ascoli's ms. of the Elegia in Maecenatem [Robinson Ellis]. Comparaison de ce texte avec les leçons du ms. Vat. 3269 ; discussion de diverses restitutions ; quelques corrections nouvelles. ¶ On Certain Corruptions in the Persae of Aeschylus [A. E. Housman]. Corrections proposées pour les vers 145-149, 162-167, 271-280, 293-295, 453-456, 668-671, 815-817, 847-853. ¶ Notes : Notes critiques et exégétiques de G. E. Sihler sur huit passages de divers auteurs grecs, et de Ch. Forster Smith sur une phrase de Thucydide, VII, 43, 16. ¶ Reviews and Book Notices : *Die Gliederung der altattischen Komoedie,* von Dr. THEODOR ZIELINSKI. Compte rendu soigneux et détaillé d'un ouvrage qui, « malgré de nombreuses erreurs de détail, est destiné à faire époque dans l'étude du drame grec. » ¶ *An Introduction the Greek Epigraphy.* Part. I, by S. ROBERTS. Ce livre est « un modèle de clarté ... toutes les ressources de l'éditeur et de l'imprimeur ont été mises à contribution... l'ouvrage est au courant, peut-être pas assez personnel. » ¶ *The Fables of Avianus,* with prolegomena, critical apparatus, commentary, excursus and index, by ROBINSON ELLIS. « Bonne édition à laquelle on peut appliquer le mot de Scaliger : La sauce vaut mieux que le poisson. » ¶ *Crinagorae Mytilenaei Epigrammata,* ed. M. RUBENSOHN. Quoique « l'ouvrage soit consciencieux et nouveau à certains points de vue » on ne peut « penser que les poèmes de Crinagoras soient parfaitement expliqués. » ¶ Reports : Philologus, Neue Jahrbücher für Philologie und Paedagogik, 1887. — Brief Mention. — Recent Publications. — Books received. J.-J. P.

Transactions of the American philological Association, 1887. Vol. XVIII. — The Monetary Crisis in Rome, A. D. 33 [W. F. Allen]. Exposé de la crise monétaire subie par Rome, pendant le séjour de Tibère à Caprée. Éclaircissement de plusieurs obscurités du récit de Tacite par des comparaisons avec des passages de Dion Cassius et surtout de Suétone. ¶ The Tradition of Caesar's Gallic Wars from Cicero to Orosius [E. G. Sihler]. S. examine dans l'ordre chronologique les notices concernant la guerre des Gaules : lettres de Cicéron, Tite-Live, Velléius Paterculus, Frontin, Plutarque, Suétone, Oppius, Julius Florus, Appien, Dion Cassius, Paul Orose, en remarquant : 1° le mode de reproduction ; 2° les additions réelles ; 3° les tendances critiques. ¶ On the Relative Value of the Mss. of Terence [E. M. Pease]. Ce travail examine les principales opinions reçues, et contient une première table des mss. de Térence d'après l'omission des verbes, pronoms, insertions, substitutions, passages corrompus, changements de

cas, etc., une autre table d'après les corrections rejetées ou acceptées. ¶ Conditional Sentences in Aischylos [E. B. Clapp]. C. suit la quadruple division des propositions conditionnelles de Gildersleeve et ajoute des remarques sur les propositions purement conditionnelles, sur les propositions hypothétiques, sur les participes conditionnels et sur l'optatif et l'indicatif potentiels. ¶ The Arcado-Cyprian Dialect [H. W. Smyth]. S. veut établir pour ce dialecte le droit à une existence individuelle : 1° en notant tous les points qui lui appartiennent exclusivement ; 2° en rassemblant les points de ressemblance phonétique ou flexionnelle qui sont la propriété commune de ce dialecte et des autres dialectes helléniques. ¶ L'appendice renferme : 1° les procès-verbaux de la dix-neuvième session annuelle, Burlington 1887, renfermant quelques analyses d'ouvrages ; 2° le rapport du trésorier ; 3° la liste des dignitaires et des membres ; 4° la constitution de la Société ; 5° la liste des publications. J.-J. P.

FRANCE

Rédacteur général : H. Thédenat

Annales de la Faculté des lettres de Bordeaux. (1888, n° 1. Eugène Benoist [F. Plessis]. Notice élogieuse. ¶ Addenda [E. Bourciez]. Additions à un article sur DE en composition avec des adverbes et des prépositions <cf. Rev. des Rev. 12. 238, 48>. ¶¶ N° 2. Tibère et le Sénat romain [Duméril]. D. puise la 1re partie de son travail dans Suétone « commenté et interprété parfois d'une manière nouvelle. » I. Généalogie de Tibère, sa jeunesse. II. Avènement de Tibère. Exposé et explication de sa conduite après la mort d'Auguste. Son attitude devant le Sénat ; le pouvoir impérial devient viager et bientôt après, l'élection des magistrats, l'autorité législative et la connaissance des crimes de lèse-majesté passent au Sénat. L'empereur fit cette révolution pour se concilier les sénateurs en les compromettant auprès du peuple dévoué à Germanicus. III. Le Sénat. On y voyait deux espèces de membres ; les hommes de vieille noblesse et les hommes nouveaux. Bassesse d'Asinius Gallus ; sa chute. Lépidus, son caractère, son influence. Arruntius, cause de sa nomination en Espagne où il ne lui fut pas permis d'aller ; c'était selon D. pour rehausser l'éclat de la dignité impériale par un tel choix, et d'autre part, pour le tenir éloigné du Sénat. Cn. Pison ; son inimitié à l'égard de Germanicus, réfutation de l'accusation d'empoisonnement. IV. Rapports de Tibère et du Sénat. L'empereur aime à s'autoriser du suffrage des sénateurs. Il les ménage dans les premiers temps. Inquiétudes que lui inspire Germanicus, sympathique au Sénat et au peuple. Après la mort de ce prince, l'empereur quitte son masque de modération. Comment il use de sa puissance tribunitienne et de ses prérogatives censoriales. V. Conséquences de la mort de Drusus. Le Sénat partagé en fractions se détruit lui-même. D. distingue dans cette dernière époque du principat de Tibère, deux périodes nettement limitées ; l'une où Séjan l'emporte, l'autre où a lieu la réaction. Imprudences d'Agrippine ; sa relégation. Chute de Séjan. Appendice où sont discutés deux passages du 1er livre des Annales de Tacite, § 14 et 15. ¶ La pesanteur de l'atome dans le système de Démocrite [Hamelin]. Examen des témoignages allégués par Zeller, d'après lesquels Démocrite aurait considéré les atomes comme des graves par essence. H. en oppose plusieurs autres et notamment celui d'A-

ristote, d'où il ressort que Démocrite n'a jamais invoqué la pesanteur essentielle de l'atome. A. JACOB.

Annales de la Faculté des lettres de Caen. 4e année. N° 1. Aristophane et son temps [Ch. Zévort]. I. Préliminaires. II. Contrastes que présentent les mœurs d'Athènes et qu'on retrouve au théâtre ; licence effrénée, peintures de la débauche, exaltation de la vertu, conservation de la simplicité antique. Le peuple avait du goût pour les images grossières et extravagantes ; mais il était sensible à l'harmonie et aux magnificences du langage. De plus, au temps d'Aristophane, la guerre avait outré les caractères et donné une grande âpreté aux luttes des partis. III. La comédie avant Aristophane. Les attaques personnelles avaient passé dans les mœurs. Le droit de tout dire était inconteste ; Aristophane y fait allusion en vantant sa discrétion et sa modération. Le poète comique était généralement du parti de la résistance. Le peuple aimait à voir bafouer ses favoris, il riait volontiers de lui-même. De l'action ; influence de la disposition de la scène. Le poète ne peint des femmes que le côté odieux. IV. Ce qui distingue Aristophane de ses prédécesseurs, c'est la constance et la fermeté de ses opinions, et aussi l'unité de son œuvre. Chez lui tout est politique, il attaque Socrate et Euripide comme auxiliaires de la démocratie et complices du mouvement de démoralisation dû aux idées nouvelles. Il nous fait connaître les idées de l'aristocratie athénienne sur la politique, le théâtre et la philosophie. Mais il masque ses tendances sous les apparences de la dévotion aux intérêts populaires. Système dramatique d'Aristophane ; il n'est pas favorable à l'art idéal ; la comédie n'est qu'une pièce de circonstance ; mais elle remet les personnages dans leur rôle humain et complète les données des historiens. ¶¶ N° 2. Les Commentaires et la Pharsale [L. Lehanneur]. Lucain est surtout moraliste, il néglige les faits secondaires pour « retracer en quelques grands tableaux les scènes les plus curieuses, les plus essentielles, parfois aussi tout simplement les plus pittoresques de la guerre civile. » Cependant son poème est vrai et vivant. De plus, Lucain est impartial, il ne déguise pas l'incapacité de Pompée. Analyse d'une partie de la Pharsale, d'où il ressort que le poète a mutilé l'histoire et qu'il a voulu calomnier ses ennemis politiques, mais qu'il n'a pu « triompher de la réalité et que son poème, destiné à calomnier César et son armée, devient le plus souvent leur plus bel éloge. ». ¶ Éloquence sénatoriale d'après Cicéron [J. Denis]. D. veut attirer l'attention sur certains textes du Brutus, d'après lesquels Cicéron fait peu de cas de l'éloquence sénatoriale. Il ressort de ces textes « que l'éloquence n'eut pas au Sénat l'importance et le développement qu'on serait tenté de lui supposer. » La procédure des séances explique en partie cette infériorité. De plus, les décisions étant probablement prises à l'avance, l'éloquence devenait superflue. Quoi qu'il en soit, il faut tenir compte de ce fait dans l'histoire de l'éloquence latine.

A. JACOB.

Annuaire de la Société française de munismatique et d'archéologie. — An. 1888. Jvr-fvr. Nouvel essai de chronologie des monnaies d'Alexandre [A. Oreschnikow]. Fin de 710 (ou commencement de 711) archontat d'Asandre confirmé par Octave, monnaie de l'an A. Fin de 711 (ou com. de 712), monnaie de l'an B. Fin de 712 (ou c. de 713), m. de l'an Γ à l'effigie de Marc-Antoine. Fin de 713 (ou c. de 714), m. de l'an Δ à l'effigie d'Asandre ; Marc-Antoine, peut-être avec approbation d'Octave, confirme la royauté d'Asandre. 738-739, m. du roi A. de l'an ΘK, mort d'Asandre. 737-739, statère de la reine Dynamis de l'an ΑΠΣ (281) de l'ère du Pont. On ne sait rien de la situation d'Asandre au Bosphore depuis la mort de Pharnace

jusqu'à la confirmation de son titre d'archonte. ¶ Nécrologie (E. Caron). Le Vte de Ponton d'Amécourt; P. Ch. Robert. ¶ Collection de monnaies romaines de A. de Belfort. Prix de vente: total : 71306 fr. ¶¶ Mrs-Av. Acquisitions faites en 1886 par le British Museum (R. S. Poole). Extrait du rapport officiel. ¶ Collection Bruet (d'Elbeuf), médailles romaines, grecques, gauloises, françaises et étrangères. Prix de vente, total : 9709. ¶ Procès-verbaux des séances de la Société française de numismatique (Belfort). Tessères romaines. B. a réuni de nombreuses tessères de l'époque impériale; pour le seul règne d'Auguste, il a formé 15 séries différentes, composées de pièces portant au revers des chiffres variant de un à dix-neuf. ¶¶ Mai-Juin. Vente du vicomte Elzéar de Quélen, monnaies romaines, grecques, gauloises et françaises. Prix de vente, total : 226 620,50. ¶ Collection Léon Lacroix, monnaies grecques, romaines, françaises et étrangères. Prix de vente; total : 42 800,50. ¶ Collection Hoffmann, antiquités. Prix de vente; total, 133 043. ¶¶ Jet-Août. Les deux follis des édits impériaux (fig.) (L. Blancard). B. arrive aux conclusions suivantes : Les lois romaines du quatrième siècle mentionnent deux follis monétaires distincts, tous les deux simultanément en cours : 1° Le follis-sac (ou follis-bourse) contenant, en pièces courantes et légales, et surtout en follis et demi-follis, les 6000 téronces qui composaient le talent de cuivre et équivalaient à un sou d'or. 2° Le follis-pièce qui, durant le IVe siècle, fut une pièce de cuivre (ou de billon?) de 25 téronces, ou l'ensemble de 2 pièces de cuivre de 12 téronces 1/2 chacune. ¶ Les ventes monétaires pendant les premiers mois de 1888 (J. Hermerel). Renseignements intéressants sur les collections vendues; mentions et prix des plus belles pièces. ¶¶ Sept-Oct. Recherches des monnaies impériales romaines non décrites dans l'ouvrage de Cohen (A. de Belfort). Monnaies de : Carus; Carus et Carin; Numérien; Carin; Carin et Numérien; Magnia Urbica; Nigrinien; Julien; Diocletien. ¶ Nécrologie (T. de Sevin). G. de Clauzade, numismatiste et collectionneur. ¶ A. de Barthélemy, *Légendes de monnaies gauloises* (R. S.). S. signale la grande utilité de ce travail et relève quelques erreurs qui « tiennent surtout de la correction typographique. » ¶ Les ventes monétaires en 1888 (A. de B.). ¶¶ Nov.-Déc. Recherches des monnaies impériales romaines non décrites dans Cohen (A. de B.). Suite. Monnaies de : Maximien Hercule, Carausius. ¶ Les ventes monétaires en Belgique pendant l'année 1888 (A. de Witte). ¶ Procès-verbaux des séances de la Société française de Numismatique. (A. de B.) dépose sur le bureau un très bel aureus d'Uranius Antoninus, faux, mais très habilement fabriqué, probablement au siècle dernier. ¶ (Frœhner). Moule en terre cuite de faux monnayeurs, trouvés à Trèves; aperçu sur les découvertes analogues; les matrices étaient moulées sur des monnaies courantes, on a la série ininterrompue de Septime Sévère à Postume. On a trouvé des moules de ce genre dans toutes les provinces de l'empire.

Henri Thédenat.

Bibliothèque de l'École des chartes. — T. 39 (1888) (< R. d. R. 12, 252, 24, lire T. 47; ibid., 40, lire T. 48 >). Les mss. des fonds Libri et Barrois (L. Delisle). Rapport adressé au Ministre de l'Instruction publique sur l'acquisition par la Bibliothèque Nationale de 166 mss. de ces fonds, appartenant au comte d'Ashburnham. ¶ Charte de Metz accompagnée de notes tironiennes (Jules Havet). Plusieurs notes qui ne figurent pas dans Kopp. Jules Tardif avait déjà tiré parti de ces notes tironiennes dans un travail publié dans 'Mém. présentés par divers savants à l'Acad. des Inscriptions', 2e série, t. III. ¶ *L'éducation carolingienne. Le manuel de Dhuoda* (843), p. p. Edouard Bondurand (Auguste Molinier). Très intéressant. ¶ *Spicilegium pa-*

laeographica regestorum Romanorum pontificum ab Innocentio III ad Urbanum V [L. Delisle]. Publiés par les archivistes du Vatican en l'honneur du jubilé de Léon XIII. Spécimens choisis avec discernement; des observations paléographiques judicieuses. ¶ *Collections de M. Jules Desnoyers. Catalogue des mss. anciens et des chartes* par Léopold Delisle [ ]. Ces mss. et chartes sont maintenant à la Bibliotheque Nationale; parmi eux, D. cite: S. Augustin sur la Genèse, IXe s.; Extraits de S. Aug. par Eugippius, VIIIe s.; S. Jérôme sur Osée et Amos, Xe s., etc. ¶ A. Longnon, *Atlas historique de la France* depuis César jusqu'à nos jours [Anatole de Barthélemy]. La première livraison contient entre autres des cartes de la Gaule indépendante et de la Gaule romaine. ¶ Un premier catalogue de mss. grecs du cardinal Ridolfi [H. Omont]. Ces mss. sont aujourd'hui à la Bibliothèque nationale; O. publie un premier inventaire, incomplet, de la main de Matthieu Devaris, auj. à la Bibl. Vallicellane de Rome. Suit l'inventaire complet par O. ¶ *Mélanges d'histoire du droit et de critique* par A. Esmein [Eug. de Rozière]. Beaucoup d'idées neuves bien exprimées. Le vol. contient deux mémoires sur la 'manus' et l'usucapion'; le morceau capital est consacré à l'histoire de la loi Julia 'de adulteriis'. Recherches sur la competence des magistrats municipaux, sur le colonat, etc. L. D.

Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques et scientifiques, an. 1888, n° 1. Nécrologie [Chabouillet]. Charles Robert. ¶ [Héron de Villefosse] lit une note de Thiers sur ses fouilles de Narbonne. T. a trouvé l'emplacement du Capitole et des débris qui en permettent une restitution à peu près complète. Énumération des debris d'architecture et de sculpture mis au jour. ¶ [A. de Barthélemy]. Statère gaulois en or, imitation des statères de Philippe de Macedoine; c'est un des produits les plus antiques du monnayage gaulois en or. Ce statère a été signalé par Ch. Robert. ¶ [A. Bertrand]. Communication de Terninck sur l'ancien castrum romain d'Arras. Critique de la description et du tracé de ce castrum que Harbeville a donnés d'après ses observations. ¶ [Id.]. Fouilles de Maître à Frégéac et Rieux (Loire-Inf.), pour reconnaître le tracé de la voie romaine de Nantes à Vannes; découverte, près Rieux, d'un sacellum romain. ¶ [Héron de Villefosse]. Envoi par Delort de la relation de découvertes archéologiques près d'Uzès: sépultures, mosaïque, inscript. funéraires dont l'une sert de dalle de foyer à un paysan: D M Q (ou D) Caranti(i) Valentini. ¶ Texte de la loi pour la conservation des monuments et objets d'art ayant un intérêt historique et artistique. ¶ Programme du Congrès des sociétés savantes en 1888. ¶ Découverte d'un cimetière gallo-romain à Saint-Quentain (Aisne) [T. Eck]. Le cimetière est du 4e siècle d'après les monnaies (317-383). Mobilier funéraire abondant et instructif: bijoux, vases en bronze, en verre et en terre, buste de femme, coffrets en bronze estampé; vase avec l'inscr. « bibete » à la barbotine; un autre avec l'inscr. « misce ». Descript. de deux des sépultures. ¶ Découverte d'une sépulture de l'âge de la pierre polie à Rouvroy (Aisne) [Pilloy]. Salle dallée, creusée dans la craie; une trentaine de sépultures; hache polie et jolies flèches en silex. ¶ Note sur les ruines et les voies antiques de l'Algérie (4 cartes) [Mercier]. 1° Massif du Dahra: vallée du Chélif. — Voie militaire de l'intérieur. — Voies romaines du Dahra. — Voie militaire des Crêtes. — Deuxième voie centrale. 2° Pays situé entre Constantine et Souk-Arrhas: ruines mégalithiques avec caractères graves. — Ruines romaines: Voie de Thibilis à Cirta, inscr. — Thibilis, vestiges de portes et de plusieurs monuments. — Autres voies, au nombre de 18. Inscr. à Bezioun; M. signale de nombreuses ruines romaines dans cette région. 3° Territoires compris entre les vallées de

l'Oued-Agrioun (Chabet-el-Akra) et de la Soumane. Rive gauche de la Soumane. — Ruines romaines et inscr. — Viabilité romaine; étude des voies dans leur rapport avec les itinéraires. — Voies de l'intérieur. ¶ Note sur des ruines voisines de Constantine (Sauret). Inscr. funéraires dont quelques-unes chrétiennes. ¶ Rapport sur une communication de M. le capitaine Janin de Gabriac (Cagnat). Détails curieux sur la région de Khamisa; descr. de fouilles; textes d'inscr. ¶ Rapport sur les découvertes récemment faites à Macteur d'après une communication de M. Bordier (Cagnat). Textes de 50 inscr. ou frag. d'inscr. ¶ Tombeaux puniques découverts à Sousse (Fig.) (R. de la Blanchère). Description des sépultures établies dans des chambres souterraines. Dans l'une, très hermétiquement fermée, persistait, depuis des siècles, un parfum très agréable dont le foyer d'émission n'existait plus. Mobilier funéraire très pauvre. Sépultures par inhumation et par incinération. Inscr. réservées au Corpus des inscr. sémitiques. ¶ Fragm. d'une loi relative au flamine de la Narbonnaise; rapport sur une communication de Berthomieu (Héron de Villefosse). C'est le seul texte épigr. mentionnant le Concilium narbonense. Texte de l'inscr. avec court commentaire. ¶ La mosaïque de Neptune à Sousse (planche) (R. de la Blanchère). Description de l'édifice très léger et très mal construit qui était entièrement pavé en mosaïques bien faites. Description des mosaïques de trois salles : La panthère; la salle des chevaux; le triomphe de Neptune. Récit détaillé du transport au Bardo de la grande mosaïque de Neptune; transport difficile et heureusement exécuté. ¶ Notes sur les ruines de Medinet-el-Khedima (Thelepte) (plan) (Lavoignat et Pouydraguin). Description très détaillée des édifices; 20 inscr. ¶ Rapport sur des inscriptions romaines recueillies par M. le capitaine Winkler (Cagnat). Textes de 8 inscr. relevées dans les vallées de l'Oued-Rhezela et de l'Oued-Gourgourat.

¶¶ N° 2. Réunion annuelle des délégués des sociétés savantes au Ministère de l'instruction publique. (Morel) Découverte de torques, de vases et de haches en jadéite à Diarville (Vosges). ¶ (Voulot). Note sur diverses découvertes faites dans les Vosges, entre autres, à Escles un cippe avec l'inscr. Marti Sagomeni fil. ¶ (Guignard). Découverte à Blois de poteries romaines. ¶ (De Geg). Stèles romaines découvertes à Bourges. ¶ (Garnier). Fouilles de la Marnotte (Haute-Marne) dans un ancien établissement romain, là où on a trouvé, il y a 50 ans, une inscr. au nom de Sabinius Sabinianus. ¶ (Chevrier). Ossements fossiles, haches en pierre, monuments mégalithiques, fontaines sacrées du pays chartrain. ¶ (Piette). Objets en os sculpté de l'âge du renne provenant de la grotte du Mas d'Azil (Ariège). ¶ Fouilles dans les puits funéraires de Chouzy (Loir-et-Cher) (Guignard). Poteries romaines, incinérations, silex taillés, poteries gauloises, peintures murales. ¶ (Maître) considère les puits funéraires, nombreux dans la Vendée et dans la Loire-Inférieure, comme de véritables fosses communes. ¶ Séance générale de clôture du Congrès. Discours du ministre. ¶ (Héron de Villefosse). 3 fragm. d'inscr. trouvés à Vienne; estampages de M. Cornillon. ¶ (Id.). Note de Thiers sur les fouilles opérées à Narbonne; T. a fait, dans les anciens remparts, des sondages qui ont produit plusieurs fragments d'inscriptions. ¶ Programme du Congrès des sociétés savantes pour 1889. ¶ Fonderie de bronze découverte aux environs de Montpellier (Cazalis de Fondouce). Fragments de bronze antérieurs à l'époque romaine, destinés à passer au creuset. ¶ Note sur deux fragments d'inscr. récemment découverts à Vienne (Isère) (Cornillon). Découverte, près de l'ancienne abbaye Saint-Pierre, de deux fragm. d'inscr. mentionnant la construction, par un empereur, des remparts et des murs de la ville. ¶ Autel de Lazaire

découvert à Nîmes (fig.) [Flouest]. Une porte est figurée sur cet autel. F. pense que c'est un autel mithriaque, faisant allusion à cette croyance que les adeptes de la doctrine de Mithra ne pouvaient parvenir à la perfection qu'après avoir franchi la porte du soleil. ¶ Rapport sur une communication de M. Lacroix relative à la découverte d'un trésor d'argenterie romaine à Chatuzanges (Drôme) [Héron de Villefosse]. Plateau, patères et coupes avec noms en graffite ; en tout 6 pièces du poids de 4 kil. 1/2 environ. ¶ Rapport sur les papiers et documents recueillis par feu Léon Renier en vue d'un recueil des inscriptions romaines de la Gaule [R. Mowat]. 1° Historique des projets français de publication. Projet Le Bas ; proposition Mérimée, 1839 ; commission nommée par l'Académie des inscr. et belles-lettres ; commission nommée par M. Villemain, 1843 ; essai du Comité des arts et monuments, 1848 ; essai du Comité de la langue de l'histoire et des arts de la France, 1852 ; Renier chargé seul de préparer le recueil, 1854 ; Renier autorisé à faire du recueil de la Gaule un volume du corpus de l'Académie de Berlin, 1866 ; l'Académie de Berlin rend à Renier sa liberté, 1873. — 2° Bibliographie des projets de publication de recueils généraux d'inscr. latines ; Scipion Maffei et Séguier ; Gaetano Carcano ; Olaüs Kellermann et Emiliano Sarti ; Philippe Le Bas ; Mérimée ; E. Egger ; N. des Vergers ; Th. Mommsen ; L. Renier. 3° Projet d'un recueil manuscrit perpétuel à feuillets mobiles : Les estampages trouvés parmi les papiers de L. Renier forment le noyau d'un cabinet d'estampages installé à la Bibliothèque nationale. 4° Inventaire sommaire des papiers de feu L. Renier : Fiches épigraphiques. — Brouillons de lettres de L. Renier. — Lettres, mémoires et notes de divers correspondants. — Copies et extraits divers. — Dessins autographes et calques. — Photographies. — Lithographies et photogravures. — Estampages : catalogue dans l'ordre géographique. 5° Documents relatifs à des pays autres que la Gaule. 6° Correspondance inédite de L. Renier d'après les brouillons de lettres retrouvés dans ses papiers. 7° Dissertation sur le rétablissement des noms de Philippe et d'Otacille martelés dans une inscription de Rome (C. I. L., 6, 793). 8° Choix d'inscr. présumées inédites ou imparfaitement publiées. ¶ Communication de M. de la Blanchère sur une donation faite au Musée Alaoui et sur les fouilles exécutées à Sousse [S. Reinach]. 1° Dons du Dr Vercoutre au Musée : Types de la céramique africaine depuis l'époque la plus ancienne jusqu'à l'époque chrétienne. — Mobilier d'une grotte funéraire située près de Thélepte et fouillée par Vercoutre en 1883. 2° Découverte et exploration par Prieur de Lacomble d'un cimetière antique situé au camp Sabatier, près Sousse. ¶ Inscriptions funéraires inédites de Tunisie [Letaille]. 4 inscr. funéraires de Aïn Lemsa et 3 de Henchir Khima. ¶ Note sur les ruines de Carthage au seizième siècle [S. Reinach]. Extrait de la « Cosmographie universelle » d'André Thévenet, Paris, 1575, p. 21 verso. ¶ Rapport sur les découvertes faites par le lieutenant Boyé à Haïdra (Tunisie) [Héron de Villefosse]. 14 inscr. parmi lesquelles une dédicace à Marc Aurèle de l'an 172.

¶¶ N° 3. Rapport sur une communication de Baye [A. Bertrand]. Exploration et description d'une sépulture à inhumation renfermant plusieurs corps inhumés à deux niveaux différents. Description du mobilier dont la pièce la plus intéressante est une amulette phallique. ¶ Note sur une inscr. romaine de Poitiers [Espérandieu]. Inscr. funéraire contenant le nom celtique Senodonna. ¶ Substructions romaines découvertes au moulin du Fo, commune de Barsan (Charente-Inférieure) [Julien Laferrière]. C'est là que J. L. place l'antique Tamnum. Des fouilles y donneraient de bons résultats. ¶ Note sur des monuments antiques découverts en 1785 à Aulnay

de Saintonge [G. Musset]. Dédicace à Caracalla offrant les noms celtiques Drutedo et Balorica ; épitaphe de Carneolus, centurion de la Cohors I Gallorum ; tessère de gladiateur. ¶ Rapport sur diverses communications de M. A. de Martonne [Montaiglon]. Découverte d'un atelier de poteries près de Laval ; époque romaine. ¶ Notes sur les ruines antiques de la région du haut Bou-Sellam à l'ouest de Sétif (fig. planches [Brochin]. Position géographique de la région connue ; densité des traces de l'occupation romaine dans les différentes parties de la région. Sertei : basilique, mosaïque, 5 inscr. funéraires. ¶ Rapport sur diverses communications [Héron de Villefosse]. Rapport sur plusieurs inscr. funéraires de Tunisie et d'Algérie communiquées par différents correspondants. ¶ Essai sur les travaux hydrauliques des Romains dans le sud de la régence de Tunis (fig.) [Carton]. 1° Description générale du pays. 2° Ruines des environs de Metameur ; ruines de l'Oued-Hallouf. — Ruines de la maison à l'auge. — La maison au puits. — Le monument aux inscriptions. 3° Travaux hydrauliques : travaux de l'Oued-Hallouf. — Travaux hydrauliques de la maison à l'auge et de la ferme au puits. — Travaux d'irrigation de la Kasbah-Oum-Mezessar. C'est la ruine de ces travaux d'irrigation qui a transformé en désert ce sol autrefois fertile. ¶ Renseignements sur les pays et les ruines entre Zaghouan, Djebiberia et Sousse [R. de la Blanchère]. Descr. détaillée ; textes de 6 inscr. funéraires. ¶ L'atelier de potier de Sidi-Aich (fig.) [Cagnat]. L'existence de cet atelier a été révélée par l'abondance des poteries ou fragments de poteries. ¶ Rapport sur diverses communications [Cagnat] 1° Visite de la Blanchère à l'Henchir-Harrât, autrefois Segermes, près Tunis. 2° M. de la Martinière a expédié l'estampage d'une inscr. funéraire de Tanger. Maroc. 3° Envoi par Tart d'inscr. de la plaine de Temlouka : milliaire de Carus et inscr. funéraires. HENRI THÉDENAT.

Bulletin critique. 9e année. 1er jr. Henry LEMONNIER, *Étude historique sur la condition privée des affranchis* aux 3 premiers siècles de l'empire romain (thèse) [Mispoulet]. Œuvre de bonne érudition, d'un caractère vraiment français, dont on ne saurait trop recommander la lecture instructive et attrayante. ¶¶ 15 jr. G. F. SCHÖMANN, *Antiquités grecques*, trad. p. C. GALUSKI. T. 2, P. 2 [Beurlier]. Est le seul livre qui présente un tableau d'ensemble des institutions grecques, et le meilleur des ouvrages que les étudiants puissent consulter pour le moment. ¶ *Commodiani carmina* rec. Bernh. DOMBART (Corpus script. eccles. latin., t. 15) [Misset]. Donne une collation scrupuleuse des mss. et des édd., et y joint les conjj. souvent fort ingénieuses de Hanssen, de G. Meyer et les siennes. On ne peut désirer rien de plus consciencieux ni de plus savant. ¶¶ 1er fév. A. BREUSING, *Die Nautik der Alten*. Trad. Jules VARS avec introduction de A. VALLON [Beurlier]. Excellent traité, rédigé avec une clarté et une compétence remarquables ; rendra service aux archéologues et aux philologues. ¶ Victor BROCHARD, *Les sceptiques grecs* (ouvr. couronné) [Hébert]. Éloges. ¶¶ 15 mars. P. GUIRAUD, *Les assemblées provinciales dans l'empire romain* (ouvr. couronné [Beurlier]. Est un des meilleurs livres qui, dans ces derniers temps, aient été écrits en France sur les institutions romaines ; toutefois le critique n'est pas d'accord avec G. sur qqs points. ¶ G. SCHERESS, *Die ältesten Evangelienhandschriften der Würzburger Universitätsbibliothek* [Rabiet]. Il résulte que 12 mss. contiennent des passages de l'Itala. Reste à utiliser ces mss. ¶ Fragment d'une plaque de bronze découverte à Narbonne [Héron de Villefosse]. Transcription et commentaire d'une inscr. trouvée dans la banlieue de Narbonne, qui serait un fragment de la lex concilii provinciæ Narbonensis. ¶¶ 1 avr. *Plutonis Prisgaviensis*, EDITI Jos. KRÄL [Rabiet]. A le mérite d'avoir démontré l'importance du Vindobonen-

sis, mais il a le tort de l'exagérer. ¶¶ 15 avr. *Old latin biblical Texts nº 5* (the 4 Gospels from the Munich ms (q.) with a fragm. from S. John in the Hofbibliothek at Vienna) [S. B.]. Éd. excellente et digne en tous points des vol. qui l'ont précédée. ¶ PLUZANSKI, *Aristotelea de natura astrorum opinio...* [E. B.]. Quiconque voudra se faire une idée exacte de la philosophie ancienne, sur la question de la nature des astres, aura profit, sinon plaisir, à lire et à consulter cet ouvrage. ¶ Georg CURTIUS, *Griech. Schulgrammatik.* 17e éd. procurée par W. von HARTEL [Rabiet]. Est une véritable refonte : les modifications sont heureuses. ¶ Alfred et Maurice CROISET, *Histoire de la littérature grecque* (t. Ier. Homère, la poésie cyclique par Maurice CROISET) [Perrard]. La critique des poèmes homériques par M. C. est convaincante dans l'ensemble. Hésiode a les honneurs d'une étude approfondie. ¶¶ 1er mai. *Della geografia di Strabone* frammenti scoperti in membrane da Giuseppe COZZA-LUZI (pl.) [Batiffol]. Publication très soignée, très érudite. <v. R. des R., 10, 26, 2, 47>. ¶ P. DE NOLHAC, *Érasme en Italie* [A. P.]. Loué. ¶ Lettre à H. de Villefosse sur la plaque de bronze de Narbonne <v. pl. h. 15 mars> [Mispoulet]. Dans cette étude de 12 p., M. se propose de compléter les observations de H. de V. et présente qqs conjj. ¶¶ 15 jn. W. LUTOSLAWSKI, *Durée et ruine des gouvernements d'après Platon, Aristote et Machiavel* (en all.) [Huit]. Ne manque pas d'intérêt, mais le penseur tel qu'il se révèle en qqs pages originales paraît inférieur au commentateur et à l'érudit. ¶ G. HUMBERT, *Essai sur les finances et la comptabilité publique chez les Romains* [Mispoulet]. Travail consciencieux et instructif. ¶ P. DE NOLHAC, *La Bibliothèque de Fulvio Orsini* (Bibl. Éc. Hautes Ét. Fasc. 74) [Batiffol]. Très précieuse contribution surtout à l'histoire de la Vaticane; le critique eût voulu que ces matériaux fussent mis en œuvre avec plus d'art. ¶¶ 1 jlt. La plaque de bronze et le Corpus [Mispoulet]. Depuis la lettre de M. <voir 1er mai>, l'inscr. a été publiée par Hirschfeld et Mommsen dans le t. 12 du Corpus. Les conclusions sont, sur les points principaux, conformes à celles de Mispoulet, il subsiste qqs divergences concernant la lecture, le caractère, l'objet, la date de la loi, qu'il traite en 7 p. ¶¶ 15 août. *Chefs-d'œuvre des orateurs attiques, prédécesseurs et contemporains de Démosthène,* Trad. G. HINSTIN [E. B.]. Trad. fidèle écrite en bonne langue, qui intéressera les littérateurs et les historiens. ¶ G. BOISSIER, *Promenades archéologiques,* 3e éd. — Id. *Nouvelles promenades archéol.* [Id.]. Dans le 1er ouvrage, tenu au courant des feuilles nouvelles, c'est plaisir d'être conduit par un guide qui sait unir le charme d'une conversation toujours aimable à la science la plus sûre. Les 'Nouvelles promenades', sauf le chapitre qui traite des tombes étrusques de Corneto, appartiennent pour la plus grande partie à la littérature. ¶¶ 1 sept. *Inscriptiones christianæ Urbis Romæ* septimo sæculo antiquiores ed. J. B. DE ROSSI. Vol. 2, p. 1 [Duchesne]. Le nom de l'auteur suffit à recommander l'ouvrage. Nous relevons dans le compte rendu la mention que la préface traite de l'histoire de l'épigraphie métrique aux temps chrétiens, dans les pays de langue latine. ¶ *Salluste, Catilina, Jugurtha,* discours et lettres tirés de ses histoires, texte et trad. par L. CONSTANS [Gasquy]. Trad. claire et précise, parfois trop scrupuleuse, qui reproduit avec bonheur la couleur du style de S. ¶ *Bibliographie des travaux historiques,* publ. par Robert DE LASTEYRIE et Eugène LEFÈVRE PONTALIS. Livr. 2 et 3 [H. T.]. Œuvre aussi aride et aussi ingrate pour ceux qui l'ont entreprise, qu'elle est utile et commode pour ceux qui s'en servent. ¶¶ 15 sept. Olivier RAYET et Maxime COLLIGNON, *Histoire de la céramique grecque* (pl.) [Beurlier]. A la rigueur scientifique et à la sûreté des conclusions, les auteurs joignent un talent d'exposition qui donne un grand charme à la lecture de ce livre. Henri LEBÈGUE.

Bulletin de la Société de l'histoire de Paris et de l'Ile de France, 1888, janv.-fév. Un nouveau document sur David Chambellan et Claude Garamond [H. O.]. Renseignements biographiques sur David Chambellan, un des précurseurs de l'hellénisme en France, et sur Claude Garamond, le célèbre graveur de caractères et libraire. Ces renseignements sont fournis par une épître dédicatoire placée par Garamond en tête d'un livre de piété de l'an 1545, et par une note écrite par D. Chambellan en tête de son ms. des évangiles. ¶¶ Mars-avr. Séance annuelle : hommage aux membres défunts : rapports sur les travaux de l'année. ¶ Oudart Boschot, rédacteur de l'inventaire de la librairie du Louvre en 1411 [G. Raynaud]. Inventaire ordonné à la mort de Gilles Malet, garde de la librairie royale, pour décharger sa veuve et permettre à Antoine des Essars, son successeur, de prendre régulièrement possession du dépôt. ¶¶ Sept.-Oct. La bibliothèque de la Faculté de décret de l'Université de Paris en 1475 [M. Fournier]. Inventaire des mss. de ladite faculté. HENRI THÉDENAT.

Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France. 1888, 1re livr. Notice sur M. P. Ch. Robert [Prost]. Ch. R., né en 1812, mort en 1887, a laissé de nombreux travaux de numismatique et d'épigraphie romaine concernant surtout l'est de la France, ancien intendant général, membre de l'Institut. ¶ [Héron de Villefosse] président sortant, résume les travaux de l'année et rend hommage à la mémoire des membres décédés : O. Rayet, P.-Ch. Robert, membres résidents ; A. Moutié, de Wismes, abbé Robert Charles, abbé Cérès, van Drival, de Linas, Becq de Fouquières, Galy, V. Gay, J. de Rémusat, Mazard, correspondants ; G. Henzen, Morel Fatio, correspondants étrangers. ¶¶ 2e livr. [d'Arbois de Jubainville]. César dans ses commentaires ne nomme pas l'ingénieur qui exécuta les travaux militaires auxquels il dut une partie de ses succès. C'était Mamurra [Pline, 29, 1-4 ; 41, 4 ; 43, 5 ; 57, 4. ¶ [Héron de Villefosse] communique, d'après Thiers, une inscr. de Narbonne donnant en partie le nom romain de Digne (col. Dinia Lub...) jusque-là inconnu, avec le titre de colonie. ¶ [Id.]. Médaillons en terre cuite trouvés par Plicque à Lezoux (Puy-de-Dôme) ; l'un représente une scène de la guerre de Troie. ¶ TAMIZEY DE LARROQUE, *Impressions de voyage de Pierre Gassendi dans la Provence alpestre* [Héron de Villefosse]. Renseignements curieux et intéressants sur les antiquités de Provence. ¶ [Bapst]. L'antiquité a tiré l'étain, d'abord de l'Altaï, et non pas du Caucase, ni de Malacca ni du Khorassan. ¶ [D'Arbois de Jubainville] réfute Bapst, et dit que le premier étain est venu de l'Espagne et des Iles britanniques. ¶ [Id.]. Inscr. de Périgueux donnant le nom celtique Luguselva qui signifie : esclave du dieu Lugus. ¶ [Rabiet]. Mémoire sur les inscr. de Cadenet [Vaucluse]. ¶ [Thédenat]. Note sur des antiquités trouvées dans la même localité. ¶ [Héron de Villefosse]. Fouilles de Moreau dans la villa d'Ancy (Aisne). Le plus curieux des objets trouvés est un vase en verre avec inscr. circulaire. ¶ [Beurlier]. Restitution d'une inscr. de Tigibba [Algérie], relative aux courses de taureaux. ¶ [Nicard]. Découverte par Grenat de quatre dolmens situés au-dessus de l'hospice du Mont Saint-Bernard. ¶ [Héron de Villefosse]. Dédicace en grec à Trajan, relevée par Esnard à Alexandrie d'Égypte. ¶ [Héron de Villefosse]. Substructions d'un vaste édifice romain situé à Riom et exploré par Blumereau. ¶ [Babelon]. Les monnaies attribuées à Aba en Carie appartiennent en réalité à Olba de Cilicie. ¶ [Fig.] [Héron de Villefosse]. Casserole en argent, bien ciselée, trouvée près de Douvres, et portant sur le fond l'inscr. : Num(ini) Augus(ti). Deo M(arti) Romulus Camulogeni fil(ius) posuit. ¶ [Ravaisson-Mollien]. Observations sur la coiffure dans les monuments antiques. ¶ [Mowat].

Taureau en bronze, à trois cornes, de grandeur naturelle, trouvé à Martigny en Valais. ¶ (Fig.) [Flouest]. Notes 1° sur une statuette en bronze, trouvée à Vienne (Isère), et ayant comme symbole un grand marteau d'où s'échappent, en auréole, cinq autres marteaux plus petits; 2° sur une sphéroïde en bronze trouvée à Rochetaillée (Drôme); 3° sur un cylindre bruissant, provenant de Grésine (Savoie). ¶ [Bapst]. Nouveaux arguments à l'appui de sa thèse, que, dans l'antiquité, l'Altaï a été le plus ancien lieu de provenance de l'étain. ¶ [Batiffol]. Catalogue de la collection d'objets d'art et d'antiquités du cabinet de Zanobis « en Avignon, » d'après un ms. conservé parmi les papiers de Suarès à la bibliothèque Barberini (ms. n° XXXIX, 72). ¶ [D'arbois de Jubainville]. Un texte de Stésichore (Strabon, éd. Didot, p. 123, l. 4-5) contredit l'opinion de Bapst qui donne l'Altaï comme le plus ancien lieu de provenance de l'étain. ¶ [Héron de Villefosse]. Inscr. funéraire grecque, provenant sans doute de Sayda; estampage de Tausserat. ¶ E. Ferrero, *La strada romana di Torino al Mongincvro* [Mowat]. Élogieux; touche de près à l'archéologie de la Gaule. ¶ [Thédenat]. Inscr. de Grand (Vosges), avec noms celtiques Viducus et Litugenus, d'après estampage de Maxe-Werly. ¶ [Héron de Villefosse]. Inscr. de Fréjus : Fines | fasciae | fundi | Pacatiani; à rapprocher des limites fasciati des agronomes romains. ¶ [Héron de Villefosse] communique, d'après une photographie de Thiers, un fragm. d'inscr. sur bronze, ayant fait partie de la lex concilii provinciae Narbonensis; ce passage est relatif au flamine et à la flaminique. ¶ (Fig.) [Lafaye]. Stèle funéraire tr. à Saint-Pons, aux environs d'Aix en Provence; sur un des flancs on voit des oiseaux becquetant les fruits d'un arbre. L. pense qu'il serait intéressant de rechercher l'origine des sujets de ce genre fréquents sur les monuments païens et chrétiens. ¶ (Fig.) [Thédenat]. A propos de la communication précédente, Thédenat insiste sur ce fait, établi par Sorlin (Bul. des Ant., 1883, 115-117), que les représentations d'oiseaux becquetant des fruits ou buvant dans un vase, sont d'origine orientale, et ont été empruntés aux peuples sémitiques, à la fois par les Romains et par les chrétiens. ¶ [Roman] signale la découverte à la Part-Dieu, commune de Chatuzanges (Drôme), d'un trésor d'argenterie romaine. ¶ [Héron de Villefosse] décrit, d'après une lettre de Nugues, les pièces de ce trésor composé d'un plateau, de coupes et de patères (en tout 6 pièces), avec sujets figurés et graffites donnant des noms. ¶ [Lafaye] annonce qu'il a retrouvé un autre fragment de l'inscr. de Saint-Pons qu'il a communiquée précédemment; l'inscr. est ainsi complète : Dis | manibus. ¶ [Homolle]. Photographies et estampages de deux bas-reliefs « en-têtes de décrets » trouvés à Délos, du 5e ou du 4e siècle av. J.-C. ¶ [Delattre]. Objets en bronze ayant la forme d'un entonnoir et d'un diapason, trouvés à Cambrai dans des terrains romains. ¶ [Demaison]. Sept inscr. funéraires trouvées à Reims; noms : Danomarus, Bricia, Garantus. ¶ L'abbé Ducis, *Saint Maurice et la légion thébaine* [Lecoy de la Marche]. Étude faite sur les lieux et après recherches topographiques et archéologiques sérieuses. ¶¶ 3e livr. [Ripert-Monclar]. Pierre gravée, trouvée en Tunisie, et représentant Apollon et Marsyas. ¶ [Collignon]. Tête en marbre trouvée à Tralles (Asie Mineure). ¶ [Héron de Villefosse]. Fragm. d'inscr. latine trouvé par Lafon dans l'amphithéâtre de Lyon. ¶ [Id.]. Dédicace à Elagabale par Ordo pius et populares Alt(avensium), an. 220 ou 221; copie Demaeght. ¶ [Baye]. Sépultures gauloises de Saint-Jean-sur-Tourbe, avec mobilier funéraire composé de bijoux en bronze, d'un collier en bronze, d'une statuette que B. qualifie de phallique. ¶ [Homolle]. Inscr. de Délos mentionnant un artiste inconnu, Télétimos, avec énumération de ses œuvres, entre autres la statue d'une Stratonice,

probablement femme de Seleucus I, roi de Syrie, et fille de Démétrius Poliorcète. ¶ [Ruelle]. Renseignements sur la découverte d'un fragm. de l'Oreste d'Euripide sur un papyrus grec du Fayoum, conservé à Vienne (Autriche); ce fragm. comprend les vers 331-345, avec des caractères que l'on suppose être des notes musicales. ¶ [D'Arbois de Jubainville]. Les chars de guerre chez les Gaulois d'après les textes des auteurs. ¶ [Montégut]. Fût de colonne surmonté d'une pomme de pin, dans le cimetière de Thauron (Creuse). ¶ [R. Mowat]. Bas-reliefs de Saintes, représentant des scènes qui, selon M., concernent le recouvrement de l'impôt: ils ont peut-être fait partie d'un monument commémoratif du premier recensement quinquennal ad census accipiendos, institué par les Romains dans la cité des Santons. ¶ [P. de Goy]. Huit stèles funéraires romaines avec inscr., découvertes à Bourges. ¶ [Pilloy]. Figurine-amulette en os. ¶ [Demaison]. Petit sphinx en bronze, de travail romain, trouvé à Reims. ¶ [Héron de Villefosse]. Achats faits par le Musée du Louvre de treize objets antiques provenant de la collection Hoffman. H. donne la description des objets et les prix d'achat. ¶ [D'Arbois de Jubainville]. Le nom Rhodanus n'est pas celtique; la présence du h indique qu'il a été transcrit pour la première fois par les Grecs, sans doute les Grecs de Marseille. Le nom Rodanus doit être ligure, et ce fait qu'on trouve dans différentes parties de la Gaule des cours d'eau du même nom, confirmerait le fait attesté par quelques textes historiques, que les Ligures ont occupé une grande partie de la Gaule. La plus grande partie des noms de rivière de la Gaule ne peuvent pas s'expliquer par les langues celtiques. ¶ [Nicaise]. Épingles romaines en os trouvées à Lyon, dans le cimetière romain de Saint-Just; sur l'une d'elles, N. croit reconnaître la tête de Crispina Augusta, femme de Commode. ¶ [J. de Laurière]. Groupe antique trouvé à Arles; c'est une réplique du sujet bien connu : Jeune Pan accroupi, tirant une épine du pied d'un satyre. ¶ (Fig.) [Thédenat]. Texte amélioré et complété d'une inscr. honorifique de Moirans (Jura), dédiée par les Sequani à l'Eduen... Latinius Campanus, prêtre des trois Gaules. ¶ Ch. Robert et Cagnat, *Épigraphie gallo-romaine de la Moselle* [Mowat]. Très élogieux. Les auteurs ont distribué les monuments d'après leur forme architectonique. ¶ [Homolle]. Base archaïque en marbre, trouvée par H. à Délos, et contenant le nom du sculpteur Iphicratidès, c'est la signature d'artiste la plus ancienne que l'on connaisse; 7e siècle av. J.-C. ¶ (Fig.) [Vauville]. Exploration à Montigny-l'Engrain (Aisne), de sépultures à incinération de l'époque de la pierre polie: description du mobilier funéraire composé d'instruments en silex et en os, parmi lesquels un tranchet emmanché. ¶ [Baye] ne croit pas que le manche ait été adapté au tranchet; celui-ci était un de ces silex à tranchant transversal qui étaient employés comme projectile. ¶ [J. de Laurière]. Deux inscr. récemment trouvées à Ostie : l'une est dédiée à T. Petronius Priscus, procurator Augusti ferrariarum et annonae; l'autre est une dédicace à Caracalla, qualifié nobilissimus Caesar, princeps juventutis et consul designatus iterum. ¶ [Letaille]. Photographies de sculptures romaines, découvertes à Philippeville. ¶ [Babelon]. Mémoire sur les monnaies d'or d'Athènes. ¶ [Héron de Villefosse]. Découverte par Vincent, dans un puits de Néris, de nombreuses antiquités romaines, dont la plus intéressante est un vase en bronze, richement décoré, qui présente une similitude absolue avec un vase en terre cuite provenant de Vichy. ¶ [Id.]. Renseignements sur des découvertes archéologiques faites à Ténès (Algérie), empruntés à des lettres du Dr Gay, datées de 1862. ¶ [Vauville]. Mémoire sur l'oppidum gaulois de Saint-Thomas (Aisne). ¶ [Mowat]. Inscr. sur bronze, trouvée au Hieraple, près Saint-Avold, et presen-

tant, à la partie supérieure, des trous que M. croit avoir été destinés à recevoir des monnaies à l'effigie des membres de la famille impériale. ¶ J. DE LAURIÈRE, *La mosaïque romaine de Girone (Espagne)* [Héron de Villefosse]. Très bon mémoire donnant un excellent dessin d'une intéressante mosaïque, aujourd'hui en très mauvais état. ¶ [Id.]. Sceau en bronze acheté à Grasse : Terentiae | P(ii) f(iliae) Sextillae. ¶ [Blanchet]. Ancien dessin représentant un autel trouvé à Toul en 1700, et sur lequel est figuré le dieu au marteau ayant à ses pieds un chien qui flaire deux fruits. ¶ [Héron de Villefosse]. Fragment d'un médaillon en terre cuite représentant le combat entre Ajax et Hector. Deux autres fragments de médaillons semblables, trouvés antérieurement, permettent de reconstituer la plus grande partie du sujet. ¶ [Id.]. Fouilles de Plicque à Lezoux : nouvelles marques de potiers ; bronze d'une rare beauté représentant la tête du Dionysos barbu avec les cornes de taureau, conformément au type des monnaies béotiennes. ¶ [Vauvillé]. Mémoires sur l'enceinte de Montigny-l'Engrain et sur le camp d'Espagny (Aisne). ¶ [Babelon]. Intaille améthyste du cabinet des médailles, représentant la Méduse avec la signature d'artiste Παμφιλου. ¶ [Mowat] croit qu'il y a lieu de réhabiliter une tessère en bronze, classée au cabinet des médailles parmi les fausses, elle porte l'inscr. : Aug. sacr. | deo | Uxello. Il existe une inscr. au dieu Uxellus, et une autre à Jupiter Uxellimus, forme qui est le superlatif de Uxellus et est synonyme de summus. ¶ [Ruelle]. Dès l'antiquité, les sept voyelles grecques ont été mises en concordance avec les noms de ce que les anciens nommaient les sept planètes, et ces noms eux-mêmes en concordance avec les notes musicales grecques correspondant à l'échelle descendante ré, ut, si bémol, la, sol, fa, mi. R. croit qu'on peut tirer de cette double concordance le déchiffrement de nombreux groupes de voyelles que renferme le papyrus W du musée de Leyde. ¶ [Mowat]. Des vases trouvés à différentes époques et portant les noms du roi Ptolémée Philopator, de Bérénice, d'Arsinoé, ne faisaient pas partie de la vaisselle particulière de ces personnages, mais appartenaient au culte qui leur était rendu. ¶ [De Laigue]. Inscr. récemment trouvées à Néris. ¶ [Babelon]. Tétradrachme de Marathus représentant le héros Marathos, et médaillon en bronze de Commode. ¶ [J. de Laurière-Thédenat]. Épitaphe métrique de Caecilius Niger, faber navalis, trouvée à Arles. Restitution des parties incomplètes et corrections au texte publié dans le t. 12 du Corp. inscr. lat., n° 5811. ¶ [Id.]. Fragm. d'une inscr. trouvée aux environs de Saint-Bertrand de Comminges ; caractères de très bonne époque. ¶¶ 4e livr. [H. Thédenat]. Inscr. latine trouvée à Louqsor, et faisant connaître un personnage nommé Valerius Rometalcas, qui était dux de l'Égypte, des deux Thébaïdes et des deux Lybies. Le nom Romeltacas, qui rappelle celui des rois du Pont, se lit parmi les graffites des tombeaux des rois à Thèbes. ¶ [Castan]. Bague en or trouvée dans le village de Vaire, et portant l'inscr. AD. CONI ; C. la regarde comme une bague de fiançailles. ¶ [Héron de Villefosse]. Une célèbre inscr. bilingue grecque et phénicienne du Musée du Louvre, trouvée à Malte, a été, d'après la « Gazette de France » du 1er mars 1782, p. 89, offerte par l'ordre de Malte à l'Académie des inscr. et b. l., dans la séance du 16 février 1782. ¶ [Musset]. Antiquités trouvées en Tunisie : lampes romaines en terre, tronc de statue en marbre, plusieurs silex. ¶ [Ch. Ravaisson]. L'Amazone blessée du Louvre, a été restaurée avec la moitié d'une autre statue antique. ¶ [H. Thédenat]. Quatre inscr. trouvées à Essarois (Côte d'Or), incomplètement lues jusqu'ici, sont des ex-voto à un dieu appelé Vindonnus et associé à Apollon. ¶ [Ch. Ravaisson] attribue au grand Pompée, un buste du Louvre, et confirme son attri-

bution par des monnaies. ¶ [Maxe-Werly]. Vases à inscr. bachiques, trouvés dans l'est de la Gaule. ¶ [Durrieu]. Photographie d'une statuette de Vénus, en albatre, trouvée à Maudeure (Doubs) à la fin du siècle dernier, avec d'autres antiquités, dont la plupart allèrent en Wurtemberg. Cette statuette est restée dans le pays, collection George. ¶ [Collignon]. Têtes antiques trouvées dans l'île d'Amorgos. ¶ [Mowat]. Sceau de bronze de la collection Amilcare Ancona de Milan : Barbari[n]e vivas. M. insiste sur la rareté du nom Barbarinus. ¶ [De Laigue]. Note sur un groupe en pierre, représentant deux divinités et trouvé à Néris. ¶ [D'Arbois de Jubainville]. Observations sur les noms de lieux dérivés de noms propres d'hommes, principalement de gentilices en-enus. HENRI THÉDENAT.

Bulletin des sciences mathématiques et astronomiques. T. XII, 1888. 2e livr. TANNERY, *Pour l'histoire de la science hellène* [X]. Compte rendu des parties de ce livre excellent qui peuvent intéresser spécialement les mathématiciens. ¶¶ 12e livr. WEISSENBORN, *Gerbert* [P. Tannery]. Combat avec raison l'authenticité de la prétendue géométrie de Gerbert. Il faut admettre avec l'auteur que les chiffres arabes sont empruntés directement aux Arabes d'Espagne. La prétendue géométrie de Gerbert nomme des procédés et des instruments d'arpentage de provenance certainement arabe. HEIBERG.

Bulletin monumental. 6e série, t. 4 (54e de la collection). N° 1. Les découvertes archéologiques dans le Loir-et-Cher [L. Guignard]. Rapide description des découvertes archéologiques faites dans le département. ¶ Bibliographie landaise. Histoire et archéologie [E. Taillebois]. Liste des ouvrages à consulter, à l'usage des membres du congrès archéologique. ¶ Le dieu au marteau de Vienne (pl.) [Flouest]. F. établit que le petit barillet muni de marteaux faisait réellement partie de la statue trouvée à Vienne, et n'est pas une addition faite après coup. ¶ Fouilles du massif de Herrano près de Valcabrère [J. de Laurière]. Si ce massif était un tombeau, la chambre funéraire n'occupait pas la partie inférieure du massif, mais la partie supérieure aujourd'hui détruite. ¶ MAXE-WERLY. *Étude sur les sceaux romains en bronze du musée de Bar le Duc.* Cette dissertation renferme de nombreux et intéressants détails, et fait bien connaître l'état de la question. ¶¶ N° 2. La stèle de Senobena (planche, fig.) [H. Thédenat]. Pierre funéraire avec l'inscr. D. M SINOBIINA, trouvée dans le cimetière de Tavaux (Jura). Sur la stèle est représentée une femme portant sur le bras gauche une mappula ou mouchoir. C'est le seul monument païen de l'époque romaine qui représente cette partie du costume antique. ¶ Bibliographie de Bayonne et de ses environs [P. Poydenot]. Divers articles pour l'étude archéologique de la région. ¶¶ N° 3. J. DE BAYE. *L'archéologie préhistorique* [M.]. Ce livre donnera aux gens du monde un aperçu clair des données acquises. Les vues de l'auteur sur l'avenir de la science préhistorique sont peut-être un peu trop pessimistes. Analyse. Élogieux. ¶¶ Nos 4-5. Le congrès belge d'histoire et d'archéologie à Charleroi [ ]. Visites : à la villa romaine de Boussu-les-Welcourt, au pont de Montigny-saint-Christophe, qui repose sur une digue de construction romaine. ¶ Congrès archéologique de Dax et de Bayonne (planches) [ ]. Organisation; discours du président : compte rendu sommaire des séances. ¶ E. VEDEL. *Bornholms oldtidsminder og oldsager* [M.]. L'auteur de ce livre, en langue danoise, a eu l'heureuse pensée de le faire suivre d'un résumé en français. Très intéressant pour l'étude des antiquités des îles de la Baltique depuis l'époque la plus reculée. L'âge de fer y est de beaucoup antérieur à l'introduction des produits de l'industrie romaine, mais il est très difficile de fixer l'époque à laquelle ces produits sont parvenus dans ces îles. Analyse étendue; très élogieux. ¶ J. CHALLAMEL,

Loi du 30 mars 1887 sur la conservation des monuments historiques et des objets d'art [E. Héron de Villefosse]. Étude de la loi au point de vue historique et théorique, et comparaison avec les législations étrangères sur le même objet. ¶¶ N° 6. P. DUCHATELLIER. *Les époques préhistoriques et gauloises dans le Finistère* [Marsy]. Analyse étendue ; c. r. élogieux sauf restrictions pour la mauvaise exécution des planches. HENRI THÉDENAT.

Bulletin mensuel de la Faculté des lettres de Caen. 1888. Février. Les Choéphores et Electre [J. Denis]. D. entreprend de démontrer que, dans les Choéphores, Eschyle a subi l'influence de Sophocle; il trouve dans la pièce les éléments d'une action qui ne sont qu'indiqués : Oreste n'obéit pas seulement aux dieux et à la fatalité « il a encore des motifs tout humains et tout personnels d'agir ». Analyse d'une partie de la pièce. Examen d'Electre. Usage que Sophocle a fait des inventions qu'il a trouvées chez son devancier. Étude du caractère d'Electre. ¶ Du matérialisme de Tertullien. Ses idées sur l'enfer [Lehanneur]. L. puise les éléments de son étude dans les traités « de l'âme », « de la chair de J.-C. », « de la résurrection de la chair », qu'il analyse dans trois chapitres. Tertullien considère l'âme comme un principe corporel à la fois simple et étendu. ¶¶ Mars. Matérialisme de Tertullien [Lehanneur] (suite). II. Analyse du traité « de la chair de J.-C. ». III. Le traité « de la résurrection de la chair ». L. montre que certaines parties respirent la haine et la soif de la vengeance. ¶¶ Mai. De la prononciation du grec ancien [Petitjean]. A propos de l'ouvrage d'Eduard ENGEL, *Die Aussprache des Griechischen* « pamphlet déclamatoire où l'insuffisance des arguments n'a d'égale que la lourde suffisance » de l'auteur, P. se demande comment prononçaient les Athéniens à l'époque de la guerre du Péloponnèse et comment on doit prononcer dans nos écoles. Arguments de Reuchliniens. P. défend la prononciation érasmienne, qu'il trouve plus près de la vérité que la prononciation reuchlinienne, et au point de vue pratique demande son maintien dans les lycées. ¶¶ Juin. Prononciation du grec ancien [Petitjean]. Les diphtongues. P. examine surtout la prononciation de αι, ει, οι, αυ, ευ, et conclut encore en faveur de la prononciation érasmienne, tout en faisant quelques restrictions au sujet de αυ, ευ, ηυ. ¶ Des jugements portés sur Lucain [Lehanneur]. L. répartit en groupes les écrivains qui ont parlé de Lucain depuis la Renaissance ; les érudits, les écrivains, les critiques contemporains. Il passe d'abord en revue quelques jugements plus anciens, empruntés au moyen âge ; ceux-ci sont favorables au poète. Les érudits sont en général sévères ; les écrivains, plus indulgents. Imitations et emprunts de Corneille, qui est souvent au-dessus de son modèle. Citations de Brébeuf. ¶¶ Juillet. De la prononciation du grec (suite) [Petitjean]. Les consonnes. P. démontre que pour ces dernières, « malgré des imperfections inévitables, la prononciation érasmienne est bien préférable à la prononciation reuchlinienne. ¶ Des jugements portés sur Lucain (suite) [Lehanneur]. Citations de Brébeuf ; jugements puisés dans Rapin, Mascaron, Rollin, Voltaire, Marmontel, La Harpe, etc. Examen des critiques de Nisard. ¶¶ Novembre. Le personnage d'Hippolyte [J. Denis]. Hippolyte est un sectateur d'Orphée et de Pythagore, un mystique, un saint, qui semble avoir fait vœu de virginité. D. reproche à Euripide de n'avoir pas suffisamment creusé le caractère de son héros, auquel ne conviennent pas les déclamations et les épigrammes contre les femmes. ¶¶ Décembre. La 'Grammaire des inscriptions attiques' de MEISTERHANS [Petitjean]. Analyse de l'ouvrage et exposé de quelques points importants ¶ L'Odyssée d'après M. Maurice Croiset [J. Denis]. Examen et critique des idées de Cr. Denis admet, dans le chant XI, d'énormes additions tout en faisant de grandes réserves ; il

n'est pas éloigné des conclusions de Croiset, seulement « où C. affirme, D. suspend son jugement et met un point d'interrogation ». A. JACOB.

Bulletin mensuel de l'Académie de Clermont, 1888, 9e année, n° 107, juin. Quelques réflexions sur l'emploi en grec du pronom anaphorique et des pronoms démonstratifs (Ch. Baron). L'auteur ne mentionne que quelques cas où la distinction entre αὐτός, ὅδε, οὗτος et ἐκεῖνος est particulièrement délicate. A. JACOB.

Bulletin mensuel de la Faculté des lettres de Poitiers, 1888, n° 1, janvier. Comment s'est formée la langue de la critique littéraire chez les Grecs et chez les Latins (C. Causeret). C. veut donner une « classification méthodique et systématique des mots qui, dans le vocabulaire grec et latin de la critique littéraire, paraissent provenir d'une comparaison établie entre l'homme et les qualités ou les défauts de la diction. » I. Termes qui proviennent de comparaisons entre la constitution physique de l'homme et le style. II. Termes qui proviennent de comparaisons entre le caractère de l'homme et certaines qualites de la diction. III. Termes qui tirent leur origine des facultés intellectuelles de l'homme. ¶ Histoire topographique d'Athènes (Hild). I. Préambule. II. Quelques mots sur Pausanias, les auteurs d'Atthides et les périégètes. III. Travaux du XIXe siècle. IV. Raison des recherches archéologiques. ¶ *Grammaire grecque*, p. Ernest KOCH, traduite de l'allemand par l'abbé J.-L. Rouff (Ernault). Éloges, quelques critiques. ¶ Lucrèce, édit. Munro, traduction par G. Symard (suite) < Cf. Rev. des Rev., 12, p. 252 >. ¶¶ N° 2, fevr. *Érasme en Italie*, p. P. DE NOLHAC (Hild). Éloges. ¶ Lucrèce, éd. Munro, traduction par G. Symard (suite). ¶ 'Histoire de la philosophie grecque' de Schwegler, introduction traduite de l'allemand p. Brocas et Marmion. ¶¶ N° 3. Mars. *Cicéron, de Signis*, pp. E. THOMAS (Plessis). Exposé de la méthode de Thomas. P. propose une interprétation nouvelle du commencement du § 108 (XLIX). ¶ 'Histoire de la philosophie grecque' de Schwegler, traduction par Marmion (suite). ¶¶ N° 4e avril. Les idées pessimistes chez Homère et chez Hésiode (suite) (J. A. Hild) < Cf. Rev. des Rev., 12, 252, 21 >. III, La mort. On trouve peu de chose chez Hésiode; mais dans Homère, l'impression dominante, c'est que la cessation de la vie est le plus grand des maux et est identique à l'anéantissement. La mort la plus odieuse est celle qui mine lentement, exemples d'Euchénor et d'Achille. Idée d'Homère et d'Hesiode sur la vieillesse, mythe de Tithon. Cas où la mort a paru préferable à la vie. IV. Le Destin. Les dieux mauvais. Mala culpae, mala poenae. La conception de la " Moira " aboutit à demander à l'homme la patience et la résignation. La volonté humaine abdique devant la volonté de la Moira ou de Zeus. Hesiode croit moins qu'Homère à la haine des dieux. ¶ La versification homérique (Ernault) (suite). III. Pieds d'apparence irreguliere. Le vers de l'Iliade, XII, 208. Sur le trochée en dehors du 6e pied. Le F et le j dans Homère. ¶ *Grundriss der vergleichenden Grammatik der indogermanischen Sprachen* von Karl BRUGMANN (Ernault). Ce livre un peu trop systématique est néanmoins un chef-d'œuvre. ¶ 'Histoire de la philosophie grecque' de Schwegler, traduction par Marmion (suite). ¶¶ N° 5, mai. Les idées pessimistes chez Homère et chez Hésiode (Hild) (suite). L'egarement : à qui il est dû. La notion du mal mérité. V. L'immortalité reparatrice. Le bonheur chimérique. On démêle à peine chez Homère une vague aspiration vers la justice reparatrice. Les héros ne rêvent d'autre immortalité que la gloire. Hesiode a l'idée de l'immortalité reparatrice. Le mythe des Phéaciens chez Homère. Hild admet avec Welcker que les Phéaciens sont les nochers de la région des morts. ¶¶ N° 7, juillet. Originalité du génie grec (Hauriet).

H. considère d'abord la race, ses aptitudes natives, et en second lieu, le climat, la configuration du sol, la nature de la contrée. Il conclut que la liberté est l'âme du génie grec. ¶ La versification homérique [Ernault] (suite). Pieds d'apparence irrégulière. Examen de quelques idées de L. Havet. ¶¶ N° 8. ' Histoire de la philosophie grecque ' de Schwegler, traduction par Marmion (suite). ¶¶ N° 9, nov. La question de droit du " Pro Archia » [Chevaldin]. Étude en cinq paragraphes. ¶ ' Histoire de la philosophie grecque ' de Schwegler, traduction par Marmion (suite).

A. JACOB.

Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions. 4e série, t. XVI. Janvier-février 1888. [Edm. Le Blant]. Lettre de Rome. Deux sarcophages, dont le premier présente un mélange curieux de motifs chrétiens et de motifs païens (la Juno pronuba, Psyché et l'amour); Capsa ovale de provenance africaine en argent repoussé avec figures qui prouvent qu'au IVe siècle l'iconographie chrétienne était la même en Afrique qu'à Rome. ¶ [Edm. Le Blant]. Fouilles opérées à la catacombe de sainte Priscille : fresques chrétiennes de Rome (fragment de l'i. métriq. sur les martyrs grecs inhumés à St Calliste) et du Grand St Bernard (inscr. votives à Jupiter Pœninus). ¶ [Héron de Villefosse]. Communiq. une inscr. rom. gravée sous Claude et mentionnant la construction d'un théâtre en pierre à Feurs (Loire), puis 4 fragm. isolés trouvés à Narbonne, d'une inscr. intéressante pour l'histoire de Digne à l'époque romaine. ¶ [G. Perrot] communiq. une notice de M. de la Blanchère sur des carreaux en terre cuite en forme de tuiles avec dessins en relief d'animaux ou de scènes bibliques ou avec inscr. chrét. trouvés dans la régence de Tunis, qu'on peut rapporter au Ve siècle, et ayant servi au revêtement des sarcophages. ¶ [Edm. Le Blant]. Description d'un sarcophage chrétien du IVe s. trouvé prés de Béziers : mise en scène d'un procès criminel d'après la procédure romaine, rôle de l'appariteur ; le Christ est représenté faisant un miracle de chaque main. ¶ [Renan]. Détails sur une stèle punique trouvée au Pirée et remontant à 96 A. C., portant 2 inscr. l'une grecque, l'autre phénicienne relatant un décret de la colonie sidonienne établie à Athènes. ¶ [V. Waille]. Lettre sur les fouilles de Cherchel : thermes mis à jour, statues (Vénus, Marine, Diane chasseresse), monnaies de bronze (du 3e s. P. C. à Justinien), inscr. dont une mentionnant un Aulu-Gelle, et une en vers (3 distiques). ¶ [S. Reinach]. Communic. sur un buste de Platon, une Vénus du Vatican qui reproduit la Vénus de Cnide, et une femme nue assise, en bronze (Musée Britanniq.) qui a inspiré la Jeanne d'Arc de Chapu. ¶ [Edm. Le Blant]. Fouilles à Rome : Terres cuites représentant un torse sans tête ni membres, dont la poitrine ouverte laisse voir les viscères à nu ; trouvées près du temple d'Esculape, ce sont peut-être des ex-voto. Statue colossale sans tête ni bras, avec tunique et stola flottante d'Apollon Citharède, semblable à l'Apollon Musagète du Vatican. Découverte à Carthage, par le R. P. Delattre, de bas reliefs provenant de sarçophages chrétiens et d'inscriptions tombales dont l'une renferme la formule in paradiso, rare en prose, où on dit toujours in bono. ¶ [Edm. Le Blant]. Fouilles de Sainte-Priscille : fresque d'un arcosolium représentant le Christ et Orphée, sa figure, entouré seulement d'un chien, d'un chevreau et de deux colombes ; sur le marbre d'une tombe d'enfant, colonne surmontée d'un buste d'orante avec croix sur la tête ; lampe de terre du 6e s. avec buste d'un personnage vêtu et nimbé qu'on croit être Daniel, à cause d'un lion imprimé au dessous ; disque de bronze antérieur au 5e s. avec bustes affrontés de saint Pierre et de saint Paul, identique à celui du Vatican ; fragments d'inscr. tombales sur Acilius Glabrion et

d'autres Acilii, démontrant qu'ils étaient chrétiens. ¶ [E. Châtelain]. A reconnu dans le ms. lat. 10310 de la Bibl. Nat. le ms. d'Horace jadis conservé à Autun et qu'on croyait perdu <cf. plus loin Rev. de ph., t. XII, 1re livr.>. ¶ [H. de Villefosse]. Communic. sur un fragment de table de bronze contenant une partie du règlement de l'assemblée provinciale de la Narbonnaise (honneurs à décerner au flamine sortant, fonds dont il peut disposer, etc.), document encore unique en son genre. Correction épigraphique : lire Col. Uzalitanae dans un i. où on lisait cotuzae sacrae. ¶ [Chodzkiewicz]. Communic. sur les routes grecques et romaines suivies par les chercheurs d'ambre pour aller à la Baltique à travers les pays slaves ; haute antiquité de ces routes commerciales ; discussion des textes anciens (notamment des témoignages de Ptolémée. ¶ Ouvrages présentés avec éloges : *Les Céramiques de la Grèce propre*, par Alb. DUMONT et J. CHAPLAIN [Heuzey] ; *Histoire générale de l'antiquité*, Orient, Grèce, Rome, par R. PEYRE [J. Girard] ; *Biographies of words and the home of the Aryas*, par M. F. MÜLLER [Bréal] ; *Cours de métrique grecque et latine*, professé par L. HAVET, rédigé par L. DUVAU, 2e édition [Weil].

¶¶ Mars-Avril 1888. [Edm. Le Blant]. Base de colonnette en marbre paraissant provenir du cimetière de Priscille avec inscr. portant les noms de 4 fils de sainte Félicité. Tessères portant au droit un mot (ebriose, amator), au revers un chiffre et ayant servi à un jeu inconnu ; inscr. sur des cippes, sur une stèle, au couvent de Sainte-Scholastique, sur un vase en verre (corrections proposées). ¶ [A. Croiset]. Dans une étude sur la véracité d'Hérodote établit contre Sayce la réalité des voyages de Babylone et d'Elephantine. ¶ [Oppert]. Confirme sa thèse : il a vérifié de visu l'exactitude d'Hérodote. ¶ [Edm. Le Blant]. Inscr. funéraire chrétienne ; cippe trouvé dans le Tibre, dont le texte long et important a été restitué par Barnabei. ¶ [Ravaisson]. Observations sur 3 bas reliefs de Mantinée, ornant la base d'une statue de Praxitèle et qui sont l'œuvre d'un de ses élèves, sinon de lui-même : un Scythe y porte le costume phrygien, on ne peut donc regarder comme historiques les représentations antiques des personnages barbares. ¶ [De Mély]. Communic. sur le rôle du poisson gravé dans l'antiquité. Symbole du christianisme pour les chrétiens, il désignait l'eau pour les païens et avait une vertu talismanique dans certaines formules de magie ou de médecine. ¶ Fouilles de la catacombe de Priscille. [Edm. Le Blant]. La sépulture des Acilii mise à jour, 3 fragm. d'inscr. dont un complète C. I. L. II, 4509, fragm. d'inscr. monumentale, en caractères damasiens, provenant probablement de la catacombe de Saint-Valentin. ¶ [Edm. Le Blant]. Coupe de verre gravée et incrustée d'or provenant d'un sarcophage chrétien du IVe s. et trouvé en Sicile, représentant la résurrection de Lazare qui est nu jusqu'à la ceinture et non entouré de bandelettes, comme partout ailleurs ; volumina entre les personnages, comme dans la coupe de Sambuca Zabut qui doit par conséquent appartenir à la même époque. Urne à deux anses, d'Orviéto, représentant, en rouge sur noir, Hercule qui détruit les vignes de Sylée, sujet rare, dont on n'avait jusqu'alors que deux représentations. ¶ [Bréal]. Observations sur 2 inscr. osques, trouvées près de Capoue, dont l'une porte Sepieis Helevieis som — Sepii Helvii decreto. som n'étant que l'abréviation d'un mot signifiant auctoritas, cela confirme l'interprétation de l'i. osque Herentateis sum jadis donnée par Bréal. ¶ [Id.]. Etymologies : λάω (poét. vouloir), de βολ (dans βούλομαι), βελ ou Fελ ; avec métath. Fλε puis λε ; νίκη de ἐνέγκω, ἐνείκω (emporter), cf. « l'emporter » en franç. Noverca de novus, cf. patercus, materca. ¶ [Edm. Le Blant]. Lampes en terre cuite du 1er ou du 2e siècle avec des noms d'aurigae vain-

queurs. Lame de bronze provenant des fouilles de Némi avec légende dédicatoire à Diane. Chaton en cornaline avec i. votive. ¶ [Geffroy]. Lit un mém. de M. de la Blanchère sur l' 'État ancien du Latium' et sur les antiques travaux de drainage exécutés dans le sous-sol par les premiers habitants en vue de remédier à l'humidité ; les Romains ont négligé d'entretenir ces galeries souterraines, et le sol est redevenu marécageux. ¶ [O. Riemann]. Lit un mémoire sur le texte de Tite-Live (XXVI-XXX) : Σ (Spirensis perdu dont on a des copies) sert à combler les lacunes de P (Puteanus B. N. 5730), mais P est plus sûr, car, à part les fautes involontaires, les altérations volontaires y sont plus rares et moins hardies, au lieu que Σ ajoute ou supprime des mots ou même remanie le texte arbitrairement. Exemples à l'appui. Note sur XXVI, 47, 7, où il faut maintenir libras avec P. ¶ [Maspero]. Annonce que Baillet a copié à nouveau les inscr. grecques de Philae en Egypte relatives au culte d'Isis qui ne fut aboli que sous Justinien. ¶ [Edm. Le Blant]. Inscr. sur la corporation des saccarii salarii; 4 épitaphes chrétiennes. ¶ [Id.]. Inscr. et épitaphes chrét. ¶ [Id.]. Débris de sarcophage du 5e s. avec bas relief figurant le sacrifice d'Abraham avec un souci de l'exactitude généralement étranger aux sculpteurs antiques. Sarcophage du 4e s. avec inscr. sur la paroi intérieure. ¶ [Hauréau]. Observations sur le 'Liber sex principiorum' de Gilbert de la Porrée, évêque de Poitiers, touchant les 10 catégories d'Aristote dont 4 sont inhérentes et 6 adjacentes à la substance : le texte du 12e s. écrit en latin barbare (il n'y a jamais eu d'original grec) fut transcrit vers 1496 en latin classique par Ermolao Barbaro, dont la version très infidèle a prévalu à tort. ¶ Ouvrages présentés avec éloges : *Histoire de la Céramique grecque,* par O. Rayet et M. Collignon [Perrot] ; *Inventaire des mss. grecs de la Bibl. Nat.,* par H. Omont [Delisle]; *Manuel des Antiquités Romaines* de Mommsen et Marquardt, tome X (organisation financière), traduit par A. Vigié ; *Atlas historique de la France,* par A. Longnon [Wallon] ; *Numismatique des rois de Bithynie,* par Th. Reinach [Schlumberger] ; *Esquisses archéologiques,* par S. Reinach [Bertrand] ; *Cabinet des Antiques de la Bibl. Nat.,* par E. Babelon [Perrot] ; *Genève et la colonie de Vienne à l'époque romaine,* par Ch. Morel [H. de Villefosse].

¶¶ Mai-Juin 1888. [Mispoulet]. Étude sur la table de bronze de Narbonne signalée le 24 février par H. de Villefosse : elle contient une lex publica qui est en même temps une lex data, c'est la lex concilii provinciae Narbonensis, le flamen provinciae a les mêmes fonctions que le flamen dialis à Rome, etc.; explication du jus signandi, de l'expression flamen in civitate est. Observations de Boissier, Viollet (sur le jus signandi). ¶ [Edm. Le Blant]. Fresque du 12e s. trouvée dans l'église des SS. Jean et Paul, au Célius (7 fig. de grandeur naturelle, au centre le Christ) ; dans les deux étages du sous-sol, noms sur les parois. ¶ [Casati]. Lettre sur deux tombes étrusques d'Oviéto ; annulettes, vases à reliefs, vases peints, peintures murales (biga, lasas étrusques, etc.). ¶ [Edm. Le Blant]. Phiale à ombilic, de Calès, en terre noire avec 9 navires du type de ceux figurés sur les monnaies de la république. Sarcophage païen très bien conservé, d'une rare beauté ; triomphe de Bacchus sur la cuve, naissance et éducation de Bacchus sur le couvercle. Fouilles à Sainte-Priscille : inscr. tombale en grec, fresque de l'Ancien Testament, graffiti des visiteurs sur les parois dont un en caractères grecs. ¶ [Deloche] annonce que les gradins, le podium, et la scène des Arènes de Lutèce (rue Monge) sont déblayés. ¶ [A. Nicaise] présente des épingles en os sculpté, trouvées dans la nécropole romaine de Saint-Just à Lyon ; (buste et tête de femmes, Cybèle tourelée, tête d'affranchi avec bonnet phrygien, main tenant un miroir,

vase à boire avec scène érotique). ¶ Note sur les sources du Danube chez Hérodote [d'Arbois de Jubainville]. Avant Hérodote, on croyait que l'Istros prenait sa source dans les monts Ripées (Alpes) chez les Hyperboréens (Celtes), au-delà desquels était l'autre mer; Hérodote nia l'autre mer et plaça la source du Danube dans les Pyrénées: sur ces deux points il fit donc reculer la science géographique. ¶ [Waille]. Lettre sur les thermes de Cherchell, construits à une très bonne époque (Auguste?) et avec une fort belle ordonnance: 2 piédestaux avec dédicaces à Junon Reine, à Hercule, 4 fragm. d'inscr., tête de Pan, tête barbue (Silène?), torse de femme drapée (Hygié?), tête de femme voilée (Isis?), tête de Jupiter ou d'Esculape, cadran solaire concave, sou d'or byzantin à l'effigie de Zénon, etc. ¶ [De Vogüé] annonce que la ville romaine de Thingard (Algérie) a été en partie déblayée par M. Duthoit. ¶ [Ravaisson] a trouvé aux antiques du Louvre une tête et un torse en marbre, reproductions du Diadumène, bronze de Polyclète. ¶ [G. Perrot] signale un chapiteau d'Epidaure qu'il faut probablement attribuer à Polyclète. ¶ [Id.] annonce le don fait à la Bibliothèque de l'Institut de la collection des estampages d'inscr. gr. de feu Rayet; importance des textes acquis. ¶ [Ravaisson]. Mém. sur le Doryphore et le Diadumène de Polyclète qui ne seraient que les génies de la mort et du sommeil, ayant orné un gymnase ou une nécropole. ¶ Inscr. néo-punique du Louvre [Ph. Berger]. Trouvée à Cherchell, de 118 A. C., provenant de la base d'une statue ornant le tombeau de Micipsa, roi des Massyliens; confirme la supposition de Salluste que ce prince avait été enseveli près de Iol. ¶ Note sur le Vatic. graec. 2098 [G. Paris]. Ms. gr. de Rome, étudié par l'abbé Batiffol, et contenant la version grecque la plus complète du livre de Kalila et Dimna par Stefanitis; copié par Neophytos en 1629 sur un ms. plus ancien, il représente une source perdue. ¶ Ouvrages présentés avec éloges: *Dictionnaire des antiquités grecques et romaines*, 12e fasc., par SAGLIO et DAREMBERG [Saglio]; *Revue des Études grecques*, t. I [J. Girard]; *Étude sur l'Iliade d'Homère*, par BOUGOT [G. Perrot]; *Antonin le Pieux et son temps*, par LACOUR-GAYET [G. Perrot]; *Inscriptions romaines de l'Algérie* recueillies par L. RENIER, publiées par E. RENIER et CHATELAIN [H. de Villefosse]; *Mélanges d'histoire du droit romain*, par ESMEIN [de Rozière]; *Céramique de la Grèce propre*, par A. DUMONT et CHAPLAIN, t. I, fasc. 5 [Heuzey].

¶¶ Juillet-Août 1888. [H. de Villefosse] communique 2 inscr. rom. trouvées au Maroc par de la Martinière à Ksar-Faraoun (Volubilis): dédicaces à Isis, à un citoyen honoré d'une statue; rend compte de son voyage en Algérie-Tunisie. ¶ [Th. Reinach] établit dans un mém. que les noms de magistrats inscrits sur les monnaies d'Athènes (du 4e s. au 1er av. J. C.) sont ceux des deux premiers stratèges de la République, non des archontes ou des officiers monétaires. ¶ [R. de la Blanchère] présente une hypothèse sur le sens du mot siliqua dans certaines inscr. de thermes (ex. mosaïque d'Orleansville); il désignerait un bassin ou baignoire en forme de gousse ou de haricot. ¶ [D'Arbois de Jubainville] dans une note sur la chronologie étrusque, croit avec Fréret que les Étrusques se sont établis en Italie au xe siècle, et non au xie, comme le prétend Ottf. Müller en négligeant le fragm. de Diodore, où γένος doit être la traduction de saeculum, employé par les Latins pour désigner la période étrusque égale à la plus longue durée de la vie humaine. ¶ Étymologies [Bréal]: sinuso (dans l'angle d'une tabula lusoria trouvée en Afrique pour sinurso (= dans le coin) de sinus, cf. dextrorsum, deorsum et pour la chute de r susum = sursum; vicinus de vicei loc. = οἴκοι, cf. peregrinus de peregrei. H, aspiration dans les anc. inscr. gr., puis ἑ, a dû avoir à l'origine une

valeur syllabique et représente hē, hē (Exemples à l'appui). Tervagant, dieu païen, mentionné dans le Roland, écrit Termagaunt dans qq. textes anglais du moyen âge, n'est peut-être qu'une altération de Trismégiste ([P. Meyer] objecte que *m* est récent, *v* seul est ancien). Grimaud = grammairien, car grimaude s'employait au sens de grammaire. ¶ [Edon] tente une explic. de l'inscr. obscure en vieux latin sur plaquette de bronze, trouvée dans le lac Fucin en 1877 et dite de caso cantovios. Objections de Boissier, H. de Villefosse, Deloche. ¶ [H. de Villefosse]. Communication sur le milliaire de Tétricus le fils trouvé à Barbaïra (Aude), étudié par Berthomieu, et prouvant qu'une partie de la Narbonnaise, au moins la rive droite du Rhône, était restée au pouvoir des empereurs gaulois. ¶ [Id.]. Communique 13 estampages d'inscr. rom. du Maroc (Volubilis) trouvées par M. de la Martinière : i. votive à Isis, 3 i concernant des membres de la famille impériale (Titus, les deux Matidies), 3 i. honorifiq. sur piédestaux, 6 épitaphes. ¶ [Id.]. 2 épitaph. chrét. de jeunes femmes, trouvées à Saint-Valentin de Rome par Le Louët, l'une de 368 en 10 hexam. suivis des noms, date, etc., l'autre de 402 en 6 lignes avec la mention quae exivit virgo fedelis, c'est-à-dire qui mourut baptisée, le titre de fidèle distinguant le chrétien baptisé du néophyte et du catéchumène. ¶ [Deloche] communiq. une lettre de Clermont-Ganneau sur le carreau de terre cuite à figures trouvé à Béja, en Tunisie, et décrit par M. de la Blanchère, et où il faudrait, dit-il, reconnaître le motif connu de Pégase soigné par les Nymphes, qu'on voit sur une peinture murale de Pompéi. ¶ [A. de Barthélemy] lit un mém. de L. Blancard sur les millarès de Constantin et d'Arcadius, monnaies d'argent qui valaient le sixième du sou d'or. ¶ [M. Croiset] lit un mémoire sur le second acteur dans les tragédies d'Eschyle, où il montre qu'Eschyle, après avoir créé le deutéragoniste, lui donna des rôles de plus en plus variés et pathétiques. ¶ [S. Reinach]. Communic. sur les fouilles qu'il fit (1882) au théâtre de Délos : dédicace à Dionysos et aux Muses par Dionysios, poète dramatique athénien jusqu'alors ignoré; dessins à la pointe gravés sur 3 côtés de la gaine d'un petit Terme (chiens courants, bouc cabré, tête de Méduse, etc.) d'un sentiment artistique bien supérieur aux graffites de Pompéi. ¶ Ouvrages présentés avec éloges : *Collection des alchimistes grecs,* par Berthelot et E. Ruelle [Maury]; *La Nature des Dieux,* études de mythologie gr. lat. par C. Ploix [G. Paris].

¶¶ Septembre-Octobre 1888. [E. Le Blant]. Note sur la chevelure féminine qu'on teignait en blond dans l'antiquité comme dans l'Italie de la Renaissance, et où résidait le démon pour les chrétiens, une divinité pour les païens. ¶ [H. de Villefosse] communiq. une inscr. votive, trouvée à Césarée de Cappadoce par le R. P. Brunel, gravée au bas de la colonne d'un buste du soleil édifié par les soins du caissier pour le salut de l'intendant impérial de la Cappadoce; à Césarée était donc le siège de l'administration impériale. C'est la première inscr. lat. trouvée à Césarée, pays de langue grecque. ¶ [Id.]. Inscr. rom. trouvée à Boulogne-sur-Mer par M. Hamy, très mutilée et concernant un Didius, officier de la marine romaine ayant servi dans la flotte britannique. ¶ Inscr. grecque sur une urne de marbre trouvée à Sinigaglia [E. Le Blant]. ¶ Lecture sur les musées étrusques d'Italie [E. Cosati]. Celui de Pérouse est le plus riche. ¶ [G. Boissier] annonce la découverte en Béotie par Holleaux d'une stèle de marbre portant le texte du discours de Néron aux jeux isthmiques, quand il rendit la liberté aux Grecs; ce discours précieux et emphatique doit être l'œuvre personnelle de l'empereur. ¶ [Ch. Nisard]. Dissertation sur le poète Fortunat, intendant et ami de sainte Radegonde, qui ne fut pas un flatteur uni-

versel et fade, comme on le croit trop volontiers. ¶ Ouvrage présenté avec éloges : *Études d'archéologie et d'art*, par O. RAYET [G. Perrot].

¶¶ Novembre-Décembre 1888. [A. Hauvette] défend Hérodote d'avoir fait reculer la science géographique, et le loue d'avoir rejeté le témoignage des géographes ioniens sur la mer extérieure, les Hyperboréens, les monts Rhipées et les sources de l'Ister, dont ils n'avaient qu'une notion vague et sans fondements. ¶ [L. Havet] dans une étude sur l'Épisode de Phlégyas, au chant VI de l'Énéide, dénonce une transposition des v. 616-620 dans tous les mss. (transposition due à une faute de copie antérieure au 4e s., car elle se trouve déjà dans le texte que lisait Servius), et démontre qu'il faut les insérer entre 601 et 602, où Ribbeck avait signalé une lacune. Au v. 602 quo super est la bonne leçon ; la mauvaise var. quos super a induit en erreur deux imitateurs de Virgile, Valérius Flaccus et Stace, dont les imitations sont du reste évidemment antérieures à la transposition. <Cf. plus loin, Rev. de phil., t. XII, 3e livr.> ¶ [Hauréau] prouve que le « Liber de copia verborum » n'est pas de Sénèque, mais du faussaire à qui on doit les lettres de Sénèque à saint Paul, ainsi que le « De quatuor virtutibus, » simple remaniement de la première partie du « Liber, » et le « Liber de formula honestae vitae »; cet imposteur du 3e ou 4e s. voulut prouver que Sénèque était presque chrétien pour expliquer la supériorité de sa morale. ¶ [Foucart] envoie la traduction de la harangue grecque de Néron, trouvée à Acraephiae (Béotie) par Holleaux. Fouilles au temple des Muses (Thespies) : inscr., dédicaces de statues, etc. ¶ [De Vogüé] annonce la mise à jour à Carthage par le R. P. Delattre de sépultures puniques (colline de Byrsa) avec armes, bijoux, poteries portant des inscr. phéniciennes, et d'une nécropole (Gamart) juive datant de l'époque romaine. ¶ [G. Perrot] communique une note de M. de la Blanchère sur 426 stèles votives trouvées à Thignica (Tunisie), provenant d'un sanctuaire en plein air consacré à Saturne ou Moloch ; ces stèles à frontons assez grossièrement ornementés, à écriture négligée, ne sont pas antérieures aux Antonins, et mentionnent le sacrifice d'un bœuf par un prêtre dont le titre (sacerdos) est le plus souvent suivi d'un mot sans doute sémitique (nasililim). ¶ [S. Reinach]. Mém. sur un passage de la vie d'Auguste par Suétone, d'où il ressort que ce prince, dont on fait trop volontiers un archéologue, n'a nullement découvert les haches polies, mais s'est borné à réunir à Capri des ossements de grands animaux fossiles.

¶¶ Appendices. Rapport sur les travaux des membres des Écoles d'Athènes (Radet, Deschamps, Fougères) et de Rome (Desrousseaux, Auvray, Pélissier) [A. Croiset]. ¶ Notice sur Natalis de Wailly [Wallon]. ¶ Notice sur Peiresc, amateur du 17e s. [Delisle]. ¶ Ouvrages présentés avec éloges : *Manuel des Antiquités romaines* (Droit public), par MOMMSEN, traduit par P. F. GIRARD [Wallon] ; *Inventaire des mss. gr. de la Bibl. Nat.*, par H. OMONT [Delisle].

A. GASC-DESFOSSÉS.

Congrès archéologique de France, 54e session, tenue à Soissons et à Laon en 1887. Procès-verbaux des séances et compte rendu des excursions (Planches, fig.). ¶ Session supplémentaire tenue à Reims. ¶ Coup d'œil général sur les découvertes d'antiquités préhistoriques, gauloises, romaines, etc. faites dans le département de l'Aisne depuis 1858 (planches, fig.) [Pilloy]. Longue énumération et description des objets découverts ¶ Station des Bas niveaux de Pommiers [Bruneau père]. Cette station a fourni 6000 objets, dont 4000 en silex. Camp refuge de Pommiers : fibules, styles en os et en ivoire, colliers, objets de toilette et fragments de miroirs en bronze, cassolette en ivoire, divers objets en os

et en ivoire; poteries jaunes, noires, blanches, rouges, gauloises et romaines. 300 monnaies en or, argent et bronze; silex polis. ¶ Notes sur les fouilles et objets trouvés dans l'enceinte dite du camp de Pommiers, près de Soissons Aisne (plans, fig.) [Vauvillé]. Description de l'enceinte et historique des fouilles; description des objets : silex, poteries, objets en fer, objets divers en fer, en bronze ou en os; monnaies gauloises et romaines; 727 monnaies gauloises et deux romaines, l'une d'Auguste, l'autre de Victorin; description et coupe des retranchements; habitations dans l'enceinte. Conclusions : Le camp de Pommiers a été soumis à une occupation gauloise sédentaire; le retranchement principal est un ouvrage gaulois, sinon antérieur; le retranchement a été démantelé par les Romains et le plateau n'a plus guère été habité après la conquête romaine; le fossé du retranchement a été habité aux époques gauloise, romaine et médiévale; identification du camp de Pommiers avec Noviodunum, le camp romain a probablement été établi au N. et au N.-O. de l'enceinte gauloise. ¶ Découverte d'objets préhistoriques faite à Corbeny [Agathon Leroux]. Description de silex dont quelques-uns sont d'un travail très fin. ¶ Une nouvelle sculpture néolithique (planche) [J. de Baye]. Cette sculpture, traitée avec la dernière ignorance de tout art, provient du Mas de l'Aveugle, commune de Collorgues, près Uzès (Gard). Elle représente sans doute une divinité féminine, et est à rapprocher de sculptures analogues trouvées en Champagne. ¶ Bibliographie sommaire pour le congrès de Laon et de Soissons [Ch. Perrin]. HENRI THÉDENAT.

Gazette archéologique. Nos 1-2. Sur un prétendu sceau hittite trouvé près de Tarse (planche 1, fig.) [E. Révillout]. Protestation contre l'abus du hittite. R. démontre que des représentations, données comme hittites par Tyler dans son « Babylonian record » sont une de ces nombreuses adaptations phénico-asiatiques de la mythologie égyptienne, dont les sceaux, les intailles, les pierres gravées et les cylindres offrent d'innombrables exemples. ¶ Hypnos dieu du sommeil, ses représentations dans les musées et dans les collections du S.-E. (pl. 6) [Bazin]. Attribution au dieu Hypnos d'un certain nombre de statuettes en bronze de même type conservées dans les collections et musées du S.-E. de la France. ¶ Les fouilles récentes de l'Acropole d'Athènes (pl. 7-8) [Théoxénou]. 1er article. Énumération et description détaillée des différentes œuvres d'art mises au jour dans ces fouilles. ¶ L. DE CLERQ, *Collection de Clerq*, livr. 1-3 [A.-Z.]. Recueil d'antiquités assyriennes, cylindres orientaux, cachets, briques, bronzes, bas-reliefs, etc. Catalogue avec savants commentaires. Préface de Menant qui est un véritable traité didactique. ¶ FR. CUMONT, *Alexandre d'Abonotichos* [E. B.]. Étude sur l'imposteur Alexandre et sur le serpent Glycon. C. traite le sujet avec plus de précision et de plus amples détails qu'on ne l'a fait jusqu'ici. ¶ IMHOOF-BLUMER et PERCY GARDNER, *Numismatic commentary on Pausanias* [E. B.]. Ouvrage érudit, ingénieux et d'une grande utilité pour l'histoire de l'art. ¶ R. MOWAT, *Notice épigraphique sur diverses antiquités gallo-romaines*. Recueil de savants et intéressants mémoires sur des antiquités gallo-romaines. ¶¶ Nos 3-4. Les situles en bronze des musées d'Este et de Bologne (pl. 12, fig.) [A. Maury]. Mémoire déjà publié dans le Journal des savants < R. des R., t. 7, p. 251, 42 >. M. le complète ici et le met au courant des découvertes récentes. Les situles de bronze ornées de représentations figurées sont d'une importance capitale pour l'étude de l'état social et des arts des populations primitives du N.-E. de l'Italie. M., en réunissant celles qui sont connues, s'est proposé de mettre les archéologues à même d'étudier

d'une façon comparative tous les monuments de ce genre. ¶ Anse d'amphore en bronze avec la figure de Méduse (pl. 13) [A. Podschiwalow]. Cette anse conservée au Musée de l'Ermitage impérial de Saint-Pétersbourg, a été trouvée près du village de Mastanoch, district d'Eelisavetgrad, dans un kourgane (tumulus). Elle est à rapprocher de celle du Louvre publiée par Héron de Villefosse < R. des R., 12, 263, 19 >. Renseignements sur les représentations de la Méduse dans l'antiquité; celle du musée de l'Ermitage et celle du Louvre doivent être attribuées à la fin du VIe ou au commencement du Ve siècle av. J.-C.; elles ont sans doute été importées de la Grèce propre ou de la Grande Grèce. ¶ Les fouilles récentes de l'Acropole d'Athènes (pl. 9-11) [Theoxénou]. Suite. Des statues polychromes; rareté de la peinture du nu; de la peinture des yeux, du vêtement. ¶ C. Bamps, *Aperçu sur les découvertes d'antiquités antérieures à la domination romaine, faites dans le Limbourg belge* [Nicaise]. On ne peut que louer le soin et la méthode de l'auteur, quelques erreurs de détail. ¶¶ Nos 5-6. Les fouilles récentes de l'Acropole d'Athènes (pl. 7, 8, 9, 10, 11, 12, 16) [K. Théoxénou]. Fin. De la coiffure des statues archaïques; des bijoux; des bas reliefs archaïques; ces œuvres d'art mutilées sont celles que Xercès a brûlées en pillant l'Acropole, et dont les Grecs ont enfoui, pour les soustraire à la profanation, les restes qu'ils ne trouvaient pas dignes de figurer dans la ville reconstruite. ¶ Le palais des Césars au mont Palatin (pl. 21-23) [Deglane]. Aperçu historique sur l'ensemble des constructions qui ont couvert le Palatin aux différentes époques. Restitution de chacun des monuments : 1° Monuments antérieurs à Auguste : Porta Mugonia; temple de Jupiter Stator; maison dite de Livie, remarquable par ses peintures; maison de Germanicus (?); temple de Jupiter vainqueur. ¶ Cylindre perse avec légende araméenne (fig.) [Ph. Berger]. Cylindre de la collection Schlumberger; la légende doit se lire : « Sceau de Mitras, fils de Saïli ». ¶ Hampel, *Alterthümer der Bronzezeit in Ungarn* [Nicaise]. La richesse des planches fait de cet ouvrage un véritable musée de l'industrie et de l'art du bronze dans le bassin du Danube. ¶ Müller, *Drei griechische Vasenbilder* [E. B.]. Analyse. ¶ H. Omont, *Inventaire sommaire des manuscrits grecs de la Bibliothèque nationale*, 1re partie [U. X.]. Très élogieux. O. a droit à la reconnaissance des érudits. ¶¶ Nos 7-8. Le palais des Césars au mont Palatin (pl. 21-23, fig.) [H. Deglane]. Suite. 2° Constructions d'Auguste : maison d'Auguste; temple d'Apollon Palatin; temple de Vesta Palatine; bibliothèque d'Apollon Palatin. 3° Constructions de Tibère et de Caligula : Le palais impérial jusqu'à l'avènement des Flaviens; palais de Tibère; palais de Caligula; crypto-portique; palais de Néron et de ses successeurs jusqu'à Vespasien. 4° Le palais des Flaviens; palais de Domitien; description du tablinum; du lararium; de la basilique; des tribunes. ¶ Étude sur la céramique grecque (pl. 25-26) [E. Pottier]. 1° Les vases à signature d'artistes; additions et rectifications au bon catalogue de Klein (Die griechischen Vasen mit Meistersignaturen, 2e édit., 1887). 2° Acquisitions du Musée du Louvre : vases et figurines de style d'Asie-Mineure, de style de Crète, de style de la Cyrénaïque, de style grec et de style italiote. ¶ Notes sur les coudées étalons perses et chaldéennes (pl. 27, fig.) [Dieulafoy]. D. prend pour base de ses calculs une règle de marbre brisée à ses extrémités, mais dont la longueur varie entre 54 et 55 centimètres; cette règle, qui porte une inscription de Darius, serait une coudée perse, unité métrique des mesures linéaires établie par Darius. ¶ Heydemann, *Pariser Antiken* [E. B.]. Observations justes et intéressantes, malgré qqs erreurs. H. a le mauvais goût de « se montrer chauvin plus qu'il ne convient à un homme de

science ». ¶ PODSCHIWALOW, *Monnaies des rois du Bosphore cimmérien* [G. S.]. Élogieux. P. a su appeler l'épigraphie au secours de la numismatique. ¶ O. RAYET et M. COLLIGNON, *Histoire de la céramique grecque* [E. Babelon]. Ouvrage qui se distingue à la fois par l'érudition, la clarté de l'exposition et l'élégance du style. ¶¶ Nos 9-10. Vases polychromes sur fond noir de la période archaïque (pl. 28-29, fig.) [J. Six]. L'auteur veut démontrer que ces vases forment un groupe distinct, dont les commencements se rapprochent plus encore du type à figures noires que ne le font les premiers vases à figures rouges; ce groupe, appartenant à un art athénien, et non provincial, a, dans son origine, précédé les figures rouges et s'est bientôt perdu dans l'imitation servile des vases à figures rouges. Description et étude très détaillée des vases de cette série. ¶ Le palais des Césars au mont Palatin (pl. 30, fig.) [H. Deglane]. Fin. Suite de la description du palais de Domitien : péristyle; anciennes salles enfouies sous le péristyle; triclinium, nymphaeum, vestiges de la Roma quadrata, Bibliotheca, Academia. Stade de Domitien, tribune impériale, portique, arènes et thermes. ¶ Plaques funéraires en terre cuite peinte (pl. 31, fig.) [Collignon]. Ces plaques, de fabrique attique, sont de la fin du VIe siècle ou des premières années du Ve siècle avant J.-C. Elles ont été trouvées en 1872, dans un tombeau, près de l'orphelinat de Hatzi-Kosta, à Athènes. Leur intérêt est capital pour l'étude du rituel funéraire attique ; les cérémonies des funérailles y sont représentées avec un développement qu'on chercherait en vain sur les peintures céramiques de la même époque connues jusqu'ici. Description et explication de quelques-uns des sujets figurés sur qq-unes de ces plaques. ¶ Note sur une poterie bilingue latine et néo-punique trouvée à Sousse (fig.) [Vercoutre]. Fragment de plat en terre; sur le fond intérieur on lit la marque de potier PHERI; sur le fond extérieur un graffito néo-pumique ; c'est du moins l'opinion de V. ¶ E. FONTENAY, *Les bijoux anciens et modernes* [E. Babelon]. Manque de méthode et de connaissances archéologiques, mais ces défauts sont rachetés par l'expérience de l'auteur qui, étant lui-même bijoutier hors ligne, étudie les procédés de fabrication des anciens avec une rare compétence. ¶ MONCEAUX, *Le grand temple du Puy-de-Dôme* [Babelon]. Analyse très étendue ; intéressant mémoire pour l'étude du culte du dieu Lug, qui, suivant M., fut associé à Mercure par les Romains, du Mercure gallo-romain et de la prolongation de ce culte dans les superstitions du moyen âge, dans la région du Puy-de-Dôme. ¶ W. RICHTER, *Die Spiele der Griechen und Römer* [V. L.]. Ouvrage de vulgarisation. R. a dû, pour ne pas dépasser les limites imposées, faire des omissions et négliger des monuments importants. ¶¶ Nos 11-12. Ulysse chez les Arcadiens et la télégonie d'Eugammon, à propos des types monétaires de la ville de Mantinée (pl. 35) [J. N. Svoronos]. L'âme de Tirésias a ordonné à Ulysse de parcourir le monde en portant une rame, jusqu'à ce qu'il rencontre, chez un peuple ignorant des choses de la mer, un voyageur qui prenne sa rame pour un fléau. S. croit qu'Ulysse rencontra ce voyageur en Arcadie et que les types de toute une série de monnaies de Mantinée font allusion à ce mythe. La série déjà riche des types monétaires arcadiens inspirés par des mythes locaux se trouverait ainsi enrichie. ¶ Les vases polychromes sur fond noir de la période archaïque (fig. pl. 22-23) [Six]. Fin. Suite de la description des vases. ¶ Figures d'applique en bronze du cabinet des médailles (pl. 36) [E. Babelon]. Ces deux bas reliefs ont dû faire partie d'un ensemble figurant une procession dans le genre de celle des Panathénées. Ils représentent Héra et Hébé et sont des œuvres archaïsantes de la dernière période de l'art grec, sinon

même de l'époque romaine. ¶ Plat celtibérien en terre cuite découvert à Ségovie (pl. 49, fig.) [A. Heiss]. H. croit que son plat est indiscutable et l'attribue à un atelier du sud de l'Espagne qui l'aurait fabriqué au commencement du règne d'Auguste. ¶ CH. ROBERT et R. CAGNAT, *Épigraphie romaine de la Moselle*, 3e fasc. [E. B.]. Érudition sage et prudente; commentaires savants et consciencieux des inscriptions. HENRI THÉDENAT.

Gazette des Beaux-Arts. 1888. Jr. Courrier de l'art antique (fig.) [S. Reinach]. Fouilles de l'Acropole d'Athènes. Découverte par Dœrpfeld du vieux temple d'Athéna qui, brûlé par les Perses en 490, fut reconstruit après les guerres médiques. Cimon commença en outre, un peu plus au sud, à la place du Parthénon actuel, la construction d'un temple colossal, qui, interrompue pendant longtemps, fut reprise et achevée par Périclès avec l'aide d'Ictinus et de Phidias. Le plateau de l'Acropole fut régularisé et aplani au Ve siècle à l'aide des inscriptions et des statues dont les archéologues rapprochent aujourd'hui les fragments; Studniczka, entre autres, a opéré ainsi la reconstitution d'œuvres d'un grand intérêt. Athéna en bronze doré, sixième siècle av. J.-C. Ces découvertes affirment de plus en plus la prodigieuse variété des types de la sculpture archaïque ; c'est une nouvelle étude à entreprendre, pour laquelle manquent les documents littéraires. L'École française a découvert, au temple d'Apollon Ptoos, de nombreuses œuvres archaïques, entre autres un torse d'Apollon avec sa tête, et une tête de femme avec diadème orné de dessins polychromes. Fougères a trouvé à Mantinée un bas relief à 9 personnages représentant la lutte d'Apollon et de Marsyas et décrit par Pausanias (Ἀρκαδικά, 8, 9). Buste en marbre d'Euboulens, œuvre originale de Praxitèle, découverte en 1884 à Eleusis. La Vénus genitrix, drapée, dont le Louvre a une très bonne copie, était aussi l'œuvre de Praxitèle; on vient d'en trouver une variante à Épidaure. Statue en bronze, représentant un athlète et trouvée à Rome en 1885. ¶¶ Févr. La Vénus de Cnide (pls. fig.) [S. Reinach]. Œuvre célèbre de Praxitèle, dont la Vénus du Vatican est une image, retournée en ce sens que le mouvement du bras droit a été transporté au bras gauche et réciproquement. R. discute ensuite les dates assignées à l'œuvre de Praxitèle et se prononce pour une date placée entre les années 350-345. ¶ La technique de la bijouterie ancienne (fig.) [A. d'Arcel]. Outils et procédés de l'orfévrerie antique d'après l'ouvrage de E. Fontenay (Les bijoux anciens et modernes) qui, étant lui-même bijoutier, a imité les bijoux antiques et a pu ainsi faire, sur les procédés de fabrication des bijoutiers anciens, des observations qui auraient échappé à un simple archéologue. Le procédé primitif a été l'aplatissement de la pépite entre deux pierres, les accidents de fabrication formant le premier décor; puis le martelage, perfectionné avec le temps de manière à devenir un art véritable; des points en relief obtenus en poinçonnant l'envers de la lame d'or; des dessins de méandres et d'animaux exécutés à l'aide du poinçon transformé en ciselet; la découverte de la fusibilité de l'or permit ensuite de donner aux bijoux les dimensions que l'on pouvait désirer; on a de très beaux bijoux fabriqués uniquement avec l'or fondu puis travaillé au marteau, à l'enclume et au ciselet; le travail sur l'enclume amena l'emploi très ancien des tenailles. La bractée et le travail au repoussé à l'aide de moules en relief ou en creux, avec retouches au ciselet. Usage antique du foret et du vilebrequin. La lime ne paraît pas avoir été utilisée par les orfèvres de l'antiquité. ¶¶ Mars. La technique de la bijouterie ancienne (fig.) [A. d'Arcel]. Fin. Les Égyptiens n'ont pas connu la soudure de l'or avant l'année 1800 av. J.-C.; les Grecs plus tard. Les Étrusques ont poussé le travail en granulé à une perfection dont nous ne possé-

dons plus le secret. Le laminoir était en usage au IVe siècle av. J.-C. L'émail semble s'être propagé chez les différents peuples au Ve siècle av. J.-C.; le nielle doit être contemporain, bien qu'on ne possède pas de bijoux niellés antérieurs au IIIe siècle av. J.-C. ; l'électrum est représenté par un bijou du Xe siècle av. J.-C. ¶¶ Septembre. O. RAYET et M. COLLIGNON. *Histoire de la céramique grecque* (fig.) [Pottier]. Analyse étendue; c. r. très élogieux.

HENRI THÉDENAT.

Journal des Savants. Mars. *Corpus inscriptionum Latinarum,* vol. 14 (Inscriptiones Latii veteris ed. H. DESSAU) [G. Boissier]. « Le Corpus reste l'œuvre de Mommsen : il en a fait six volumes à lui seul, et il a dirigé tout le reste. Il n'y a pas une seule ligne, dans l'ouvrage entier, qui n'ait passé sous ses yeux. » Le critique insiste ensuite sur l'importance des inscriptions d'Ostie « qu'il importe le plus d'étudier si l'on veut se faire une idée de l'existence d'une grande ville sous l'empire. » Ce qu'il y a de plus intéressant, ce sont les inscr. concernant les corps de métier. Nulle part on n'en a trouvé autant ni d'aussi curieuses. ¶¶ Avr. Maurice SOURIAU, *De Deorum ministeriis in Pharsalia* (1er art.) [J. Girard]. Le critique montre ce que Lucain doit à Épicure et principalement au stoïcisme, reproché à S. de n'avoir pas donné des analyses à la fois plus complexes et plus précises. ¶ M. E. AMÉLINEAU, *Essai sur le gnosticisme égyptien* [Franck]. Cette thèse est un livre qui, par le sujet qui y est traité et l'érudition peu commune, les connaissances spéciales dont l'auteur fait preuve en les éclairant d'une saine critique, commande à un très haut degré l'attention. ¶ Henry LEMONNIER, *Étude historique sur la condition privée des affranchis* aux 3 premiers siècles de l'empire romain [R. Dareste]. L'auteur a traité son sujet à fond, en historien et en moraliste autant qu'en jurisconsulte. Il est regrettable que L. ait cru devoir se cantonner dans l'étude de la condition privée des affranchis. ¶ *Epicurea* ed. Hermann USENER [H. Weil]. Aucun éditeur de Diogène n'a été en possession d'un appareil critique aussi complet que celui dont dispose U. La nouvelle recension constitue un progrès marqué. La 2e partie du vol. qui traite de la collection des fgments d'Épicure témoigne d'un labeur, d'une abnégation vraiment admirables. ¶¶ Mai. Olivier RAYET, et Maxime COLLIGNON, *Histoire de la céramique grecque* (pl.) [G. Perrot]. Dans un premier art., tout en payant un tribut d'hommages à l'ouvrage laissé inachevé par la mort de Rayet, et si heureusement continué par Collignon, le critique blâme l'emploi de termes techniques restés inexpliqués, l'absence, au commencement ou à la fin du volume, d'une bibliographie sommaire. Il aurait voulu plus de planches et surtout plus de figures mêlées au texte. ¶¶ Jn. Maurice SOURIAU, *De Deorum ministeriis in Pharsalia* (2e et dern. art.) [J. Girard]. Le critique étudie qqs points, insuffisamment développés par S. : Qu'est-ce que la tentative de Lucain pour supprimer le merveilleux divin ou mythologique? Quel a été le succès de ses efforts? Il traite du merveilleux géographique et conclut ainsi : « Il y avait chez le poète qui demandait l'inspiration à tant d'idées différentes beaucoup de curiosité, de mouvement d'esprit, et une riche nature. ¶¶ Jlt. *A. Gellii Noctium Atticarum libri XX* rec. Martin HERTZ. 2 vol. [R. Dareste]. Après avoir rendu hommage au travail consciencieux et désintéressé de H., le critique traite avec détail des études grammaticales et juridiques d'Aulu Gelle. ¶ *Monumenta Germaniae historica* (Symmachi opera ed. Otto SEECK) [G. Boissier]. 1er art. S. s'est acquitté avec une conscience et un talent méritoires d'une tâche difficile, et a donné une éd. de la correspondance de Symmaque aussi bonne qu'on peut la faire aujourd'hui. ¶ Le musée central du Bardo [G. Perrot]. Description des principaux morceaux, entre autres une figure

d'éphèbe qui paraît une imitation de l'Apollon Sauroctone et surtout la belle mosaïque d'Hadrumète. Le musée n'a d'autre rival en Afrique que celui de Saint-Louis de Carthage. ¶¶ Août. Olivier RAYET et Maxime COLLIGNON, *Histoire de la céramique grecque* (2e art.) [G. Perrot]. 11 p. d'observations de détail, qui sont moins des critiques que des remarques destinées à faire apprécier la solidité des connaissances des deux auteurs. ¶ Charles JOURDAIN, *Histoire de l'Université de Paris* au 17e et au 18e s. 2 vol. [H. Wallon]. Les appendices ont été supprimés, et l'exposition générale remaniée. ¶¶ Sept. Th. ZIELINSKI, *Die Gliederung der altattischen Komödie* (1er art.) [H. Weil]. Faits bien observés, mais l'auteur en tire des conséquences erronées; il provoque mainte contradiction, mais stimule la pensée du lecteur. Observations métriques du critique. ¶¶ Oct. *Monumenta Germaniae historica* (Symmachi opera ed. Otto SEECK) [G. Boissier]. 2e art. Observations sur le style de Symmaque et sur la vie publique d'après la correspondance de l'auteur. ¶¶ Nov. Olivier RAYET et Maxime COLLIGNON, *Histoire de la céramique grecque* (3e art.) [G. Perrot]. Continuation de l'analyse de la première moitié de l'ouvrage « de celle qui représente la part fournie à cette histoire par le connaisseur délicat et le brillant écrivain qui, malgré la brièveté de sa vie, laissera, dans ces études qu'il a tant aimées, une trace durable. ¶ H. USENER et Th. GOMPERZ, *Epikurische Spruchsammlung*, entdeckt von K. WOTKE (Wien. St.) [H. Weil]. Le critique propose qqs corrections dans les morceaux tant inédits que déjà connus. ¶ Sur le nom du bronze chez les alchimistes grecs [Berthelot]. Le mot βροντήσιον se trouve dans le ms. 299 de la bibliothèque de Saint-Marc à Venise, lequel remonte au 11e s. de notre ère. On ne saurait abaisser davantage la date du nom du bronze. Cette date remonte probablement plus haut. Selon B., l'æs Brundusium serait devenu le bronze, comme l'æs Cyprium est devenu le cuivre. ¶¶ Déc. Olivier RAYET et Maxime COLLIGNON, *Histoire de la céramique grecque* (dernier art.) [G. Perrot]. Analyse de la partie qui appartient à Collignon. En somme le critique reconnaît que malgré ses 4 art. <cf. supra> il n'a donné qu'une idée insuffisante de tout ce que le livre renferme de science précise, de réflexions marquées au coin du goût le plus vif et le plus large. ¶ *Monumenta Germaniae historica* (Symmachi opera, ed. Otto SEECK) [G. Boissier]. Dans un dernier article, le critique traite de la vie privée de Symmaque, de l'etat de la société, de la littérature, de la religion de ce temps. Le texte et le commentaire de Seeck sont très méritoires. H. LEBÈGUE.

Mémoires de la Société de linguistique. T. VI, 4e fasc. (1888). Deux nouvelles inscriptions osques [Michel Bréal]. Trouvées près de Capoue, dans le fondo Patturelli ; cf. Bücheler dans Rhein. Mus., t. 43. Sur le sens de iovila. ¶ Observations phonétiques sur quelques phénomènes néo-grecs [Jean Psichari]. ¶ Un ancien comparatif de σώφρων [F. de Saussure]. Hesychius, σωφράτορες· σωφρονέστεροι. Lire σωφράτερος· σωφρονέστερος. ¶ Initiales doubles [Louis Havet]. Différents exemples de consonnes initiales écrites simples et prononcées doubles. H. propose d'expliquer ainsi le double traitement de yod initial en grec : y simple devenant esprit rude, y double ζ. ¶ Phonetique syntactique [Michel Bréal]. 1° Le verbe 'vouloir' en grec. B. rapproche le verbe λάω (rac. Fλη) de βούλομαι, δήλομαι, θέλω, ἐθέλω, le groupe Fλ ayant subi des modifications de nature différente suivant la finale des mots qui le précédaient dans la phrase. 2° Φόνος, θνήσκω. Rapprochement de plusieurs gloses d'Hesychius. 3° Νίκη. B. y voit avec Baunack (Die Inschrift von Gortyn) un dérivé de ἐνέγκω, ἐνείκω 'porter, emporter' : cf. franç. 'l'emporter'. 4° Le pronom σφέ. Serait un doublet syntactique de ἕ (σFέ). 5° Μέν, νέν. 6° De l'augment. Sa perte est due à des combinaisons syntactiques.

7° Le préfixe νη. ¶ Étymologies [Michel Bréal]. 1° Nouerca. 2° Volumnus. 3° Cuncta ratio (= coiuncta). 4° Verbes dérivés latins. 5° Γνωτός. ¶ Le subjonctif latin en -am [Léon Job]. L'analogie est partie des subjonctifs de verbes en ā, comme sisto (rac. stā). ¶¶ 5° fasc. (1888). Glossaire latin-allemand extrait du manuscrit Vatic. Reg. 1701 [Louis Duvau]. Reproduction du texte publié dans Mél. École française de Rome, 1888 <voir plus loin>. ¶ Mélanges étymologiques [Victor Henry]. Suite <v. R. d. R., 12, 268, 32>. 8. L'accent dans la déclinaison grecque. 9. La 3e personne du pluriel du parfait indo-européen. 10. Ἄφαρ. 11. Μάψ. 12. Mox, uix. 13. Οὐ = sscrit ava. ¶ Ἵπταμαι [Michel Bréal]. L'esprit rude est analogique de ἵσταμαι. ¶ Décret honorifique de la communauté phénicienne du Pirée [Philippe Berger] <cf. Rev. Archéol., janvier 1888>. Inscription bilingue (texte phénicien, résumé en grec). Traduction et commentaire. ¶ L'origine des secondes personnes φέρε(σ)αι, λύε(σ)αι, bhárase, sequere. L'infinitif φέρεσθαι [Léon Parmentier]. Considérations générales sur la théorie de l'adaptation de A. Ludwig. Les formes étudiées semblent être d'anciens cas de substantifs abstraits. ¶ Les verbes latins en -sco [Ch. Ploix]. Liste et classification. ¶ Notes grecques et latines [Michel Bréal]. 1° Un mot sur les subjonctifs latins en -am. Objections à la théorie de Job <v. plus haut, fasc. 4>. 2° Participes moyens en latin. B. reprenant la théorie de L. Havet (Mém., fasc. 3) sur ferundus=φερόμενος cite d'anciens participes moyens conservés comme adjectifs : facundus, fecundus, etc. 3° Vicinus, colonus. 4° Ἕνεκα. Se rattache au verbe ἐνέγκω, ἐνείκω <v. plus haut, fasc. 4>. 5° Sur la valeur primitive de la lettre H. Addition à l'article publié fasc. 3 <R. d. R., 12, 268, 40>. 6° Inuito. Dérive de l'adjectif inuitus. 'Inuitare' est proprement forcer à accepter celui qui refuse par discrétion. ¶ Varia [F. Geo. Möhl]. Frequens 'rempli' se rattache à *frequo, de la même racine que farcio, Cf. repens (*repo) et rapio. — L'expression grecque μέσαι νύκτες 'minuit' est probablement l'altération d'un ancien locatif *μεσαι νυκτι. ¶ Index et table du t. VI des Mémoires. L. D.

Mémoires de la Société nationale des Antiquaires de France. 5e série, t. 8, 48e de la collection. Les courses de taureaux chez les Grecs et chez les Romains [E. Beurlier]. Après avoir rappelé que, d'après plusieurs auteurs anciens, les combats ou courses de taureaux prirent naissance en Thessalie, B. recherche et commente les inscr. attestant ce genre de combats chez les Grecs. Dans une 2e partie, B. étudie les inscriptions et les monuments relatifs à ces mêmes combats chez les Romains. Ces jeux étaient de deux sortes : la Ταυρομαχία, véritable venatio dans laquelle le taureau devait périr, et les Ταυροκαθάψια, le véritable jeu thessalien dont Héliodore a laissé une description complète (Act., 10, 28). ¶ Étude des dimensions de deux chapiteaux gallo-grecs du Musée de Nîmes (pl. 5-9) [Aurès]. A. conclut de cette étude que les habitants du littoral méditerranéen de la Gaule se servaient, avant l'arrivée des colonies grecques dans leur contrée, d'une unité métrique linéaire ou pied, divisée, comme notre pied de roi, en 12 pouces et 144 lignes, et ayant, aussi exactement que possible, la même longueur que lui ; l'influence des colonies grecques n'a pas amené les Gaulois à modifier leur système métrique. ¶ Note sur des objets antiques découverts à Gondecourt (Meuse) et à Grand (Vosges) (pl. 11-12, fig.) [L. Maxe Werly]. 1° Gondrecourt : coffret de l'époque romaine renfermant des ustensiles et des bijoux romains et francs découvert dans un cimetière franc. 2° Grand : vases en terre et en bronze, scie à main, cadenas, et surtout fragment d'un très curieux cadran servant à marquer la longueur des jours, le tout d'époque romaine. Description avec dessins et excellent commen-

taire de ces intéressantes trouvailles. ¶ Mémoire sur les milliaires de l'embranchement de la voie Aurélienne qui allait à Riez [H. Thédenat]. T. a parcouru cette voie et a copié les inscriptions, au nombre de 20. L'embranchement étudié ici n'est signalé par aucun itinéraire ; on ne sait à quelle date il fut construit ; les dates de restauration fournies par les inscriptions sont : entre 213 et 217, sous Caracalla, par les soins de Julius Honoratus, procurateur des Alpes-Maritimes ; en 235 par Maximin ; en 278 ou 280, par Probus ; en 305-306, par Constance et Galère, dont l'inscription est gravée en surcharge sur une inscr. de Caracalla ; sous Constantin. ¶ Inscriptions antiques trouvées à Cadenet (Vaucluse) (fig.) [E. Rabiet]. Recueil, avec commentaire, des inscr. de Cadenet ; le nº 7 n'est pas dans le t. 12 du Corp. inscr. lat., qui a paru pendant l'impression du mémoire : I.O.M. | COR | DIVS | V.S.L.M. ¶ Lettre de Calvet à Fauris de Saint-Vincent sur des antiquités trouvées à Cadenet (Vaucluse). [Thédenat] Document inédit qui complète quelques-uns des renseignements donnés dans le mémoire précédent.

HENRI THÉDENAT.

Revue archéologique. 3e série, t. 11. Janvier-février : L'Hermès de Praxitèle (pl. 1) [S. Reinach]. Bonne héliogravure de l'Hermès portant Dionysos enfant, trouvé en 1877 à Olympie. L'attribut qu'Hermès tenait dans la main droite est encore inconnu, aucune des hypothèses proposées ne s'impose. R. pense que cette œuvre appartient à la jeunesse de Praxitèle, et risque l'hypothèse que ce groupe aurait été exécuté à Olympie, à la demande des Mantinéens, pour célébrer la réconciliation opérée par eux entre l'Arcadie, pays d'Hermès, et l'Élide, pays de Dionysos. ¶ Inscr. phénicienne et grecque découverte au Pirée (pl. 2-3) [E. Renan]. Lecture d'une inscr. bilingue mentionnant des distinctions accordées à un nommé Semabaal, fils de Magon, qui avait bâti le portique d'un temple. ¶ Statuette de femme gauloise au Musée britannique (pl. 5, fig.) [S. Reinach]. Petit bronze représentant une statuette de femme, dont la pose rappelle d'une façon frappante celle de la Jeanne d'Arc de Chapu. ¶ Note sur une plaque de bronze découverte à Crémone (fig.) [R. Cagnat]. Cette plaque ornée est datée par les noms des consuls de l'an 45 ; elle porte le nom de la legio tertia Macedonica, du légat de cette légion, et d'un personnage qualifié princeps p..... Cette caisse était au service de la légion et le p. de la fin doit se compléter par praetorii ; c'était donc la caisse du princeps praetorii de la légion, qui était, par sa fonction, à la tête d'un bureau important. C. réfute qqs-unes des théories émises par Barnabei (Notizie degli scavi, 1887, 209), au sujet de cette plaque. ¶ Une confrérie égyptienne [E. Révillout]. Règlement démotique d'une confrérie égyptienne de la fin des Lagides ; ces confréries méritent d'être étudiées, car elles sont les premières origines des confréries religieuses ou professionnelles, si fréquentes dans le monde grec et romain. Étude détaillée du règlement. ¶ Observation sur le mode d'emploi du mors de bronze de Moeringen (fig.) [L. des Ormeaux]. O. recherche comment ce mors, trouvé dans une cité lacustre, était adapté à la bouche du cheval. Étude comparée avec les mors connus, de l'âge du bronze. ¶ Chronique d'Orient (fig.) [S. Reinach]. État de la publication du Corpus inscr. atticarum. Nouvelles archéologiques de : Athènes, le Pirée, Eleusis, Épidaure, Mycènes, Tirynthe, Sicyone, Mantinée, Olympie, Thèbes, Delphes, Élatée, Céphallénie, Cythère, Constantinople, Thasos, Rhodes, Chypre, Cos, Crète, Magnésie, Cymé, Myrina, Pergame, Mysie, Héraclée pontique, Antioche, Sidon, Palestine, Joppé, Tibériade, Gaulanitide, Artouf, Égypte, Babylonie. Renseignement sur le voyage archéologique du navire turc l'Assir et sur l'étude des antiquités hittites. ¶ Nécrologie [R. Cagnat]. Ch. Robert.

¶ Projet d'inventaire de nos musées d'archéologie gallo-romaine [H. Gaidoz]. Liste des catalogues des musées de province. ¶ Revue des publications épigraphiques relatives à l'antiquité romaine [R. Cagnat]. Dépouillement des revues contenant des travaux relatifs à l'épigraphie romaine. C. continuera périodiquement cet utile dépouillement. ¶ R. DE LA BLANCHÈRE. *Histoire de l'épigraphie romaine depuis les origines jusqu'à la publication du Corpus* [R. Cagnat]. Notice très bien rédigée d'après les notes de L. Renier. ¶¶ Mars-avril. Figurine en terre cuite trouvée à Caudebec-lès-Elbeuf (pl. 6) [A. Héron de Villefosse]. Figurine en terre blanche d'un type connu et fréquemment rencontré, surtout dans le Bourbonnais et en Auvergne et aussi dans les provinces du N. O. de la France. Celle de Caudebec porte l'inscription RIIXTVGIINOSSVLLIAS AVVOT. V. démontre que cette inscr. signifie que le mot avvot (ou avot d'après d'autres monuments) est un verbe celtique qui correspond au latin fecit, et que Rextugenos avvot doit se traduire : Rextugenos fecit. ¶ Sarcophage de Sidon représentant le mythe de Marsyas (pl. 7-8) [Clermont-Ganneau]. Sarcophage des premiers siècles de l'empire romain, le registre supérieur représente le buste du défunt, nommé Ἑρμογενής, ayant à sa droite Arthémis et Terpsichores couchés et accoudés, et à sa gauche Apollon et Thalie dans la même attitude. Le bas relief principal, sculpté sur la cuve, représente les principales scènes du mythe de Marsyas. ¶ Les dieux éternels des inscriptions latines [Fr. Cumont]. Ce culte semble s'être répandu dans l'empire romain grâce à une influence extérieure agissant vers le 2e siècle. Dans les inscr. au Dieu ou à la déesse éternelle, on parle de Tauroboles ; leur culte est d'origine syrienne. Le Dieu éternel est le Baal solaire syrien que les occidentaux identifiaient avec Jupiter, parfois avec Sol Apollon ou le Ciel. Quant à la déesse éternelle, c'était la divinité féminine des religions syrophéniciennes, adorée dans l'empire romain sous les noms de Vénus Caelestis, Virgo Caelestis et dea Sura, identifiée parfois avec la lune. Catalogue des inscriptions au dieu et à la déesse éternels. ¶ Le char de guerre des Celtes dans quelques textes historiques [D'Arbois de Jubainville]. Réunion et commentaire des textes historiques faisant mention de l'emploi du char de guerre par les Gaulois. ¶ Les inscriptions gauloises, nouvel essai d'interprétation (fig.) [S. Guillemaud]. Suite. 5° Les deux inscriptions d'Este. ¶ Fastes éponymiques de la ligue Thessalienne, Tages et stratèges fédéraux [P. Monceaux]. 1° L'ancienne ligue thessalienne : les ταγοί, magistrats fédéraux à vie : notions historiques ; liste des ταγοί avec notice sur chacun d'eux : Alenas le rouge, de Larissa, 8e ou 7e siècle av. J. C. ; Scopas, fils de Créon, de Crannon, milieu du 6e siècle ; Antiochos, fils d'Echecratidès, de Pharsale, milieu du 6e siècle ; Alenas II, fils de Simos, de Larissa, fin du 6e siècle ; Cineas, 511-510 ; Thorax, fils d'Alenas, de Larissa, 480-479 ; Echecratidès, fils d'Antiochos, de Pharsale, vers 480-460 ; Orestès, fils d'Echecratidès, de Pharsale, avant 453 ; Licophron, de Phères, vers 404 ; Jason, de Phères, 374-370 ; Polydoros, de Phères, 370 ; Polyphron, de Phères, 370-369 ; Alexandros, de Phères, 369-364 ; Agelaos, 364-360 ; Alexandros, de Phères, 360-359 ; Tisiphonos, de Phères, 359-353 ; Lycophron II, de Phères, 353-352. ¶ Histoire géologique de Mételin et de Thasos (pl. 9-10) [L. de Launay]. Mételin est l'antique Lesbos ; étude géologique de ces deux îles ; L. insiste particulièrement sur les points intéressants pour les archéologues. ¶ Liste des oculistes romains mentionnés sur les cachets [S. Reinach]. ¶ E. BABELON, *Le cabinet des antiques à la bibliothèque nationale* [G. Perrot]. Choix des principaux monuments avec héliogravures et commentaires concis et substantiels. ¶ P. VIDAL. *Elne historique et archéologique* [S. Reinach]. Monographie intéressante ; critiques de

détail. ¶ Revue des publications épigraphiques relatives à l'antiquité romaine (fig.) [R. Cagnat]. ¶ J. VAILLANT. *A propos d'un saumon de plomb antique trouvé à Saint-Valéry-sur-Somme* [R. Cagnat]. Mémoire instructif malgré une erreur dans la lecture ; l'inscr. doit être lue : Neronis Aug. Britann. l(egio) II. Véritable petit corpus des inscr. sur saumons de plomb. 5

¶¶ Mai-juin. Tête en marbre trouvée à Tralles (pl. 14) [M. Collignon]. Cette tête, aujourd'hui au musée de Constantinople, est une réplique d'un type de Dionysos, bien connu, dont la création remonte à l'époque de Praxitèle, et dont on possède d'autres répliques, le « Bacchus de Versailles » et le Dionysos de la Glyptothèque de Munich entre autres. L'artiste, d'après 10 son œuvre, devait être de force moyenne. La statue était faite de pièces rapportées. ¶ Cimetière gaulois de Saint-Maur-les-Fossés (fig.) [A. Maître]. Catalogue descriptif du mobilier funéraire, consistant surtout en armes ; description d'une sépulture semblable à celles de Saint-Maur, explorée à Asnières en 1859, et d'autres, également semblables à Marzabotto, près 15 Bologne (Italie). M. croit que la presqu'île de Saint-Maur fut utilisée comme position stratégique par les Gaulois et par les Romains. ¶ La Vénus de Mandeure (pl. 16) [Goutzwiller]. Cette statuette en marbre, trouvée au siècle dernier, appartient aujourd'hui à Mme Nizole, demeurant dans le Haut-Rhin. Renseignements historiques et bibliographiques sur les fouilles exé- 20 cutées à Mandeure à différentes époques. ¶ Chronique d'Orient (pl. 15) [S. Reinach]. Athènes ; analyse des 4 premières livraisons du bulletin de l'Ephorie générale ; renseignements curieux sur l'affaire des antiquités illicitement exportées de Grèce, et sur le vol des monnaies par Périclès Raftopoulos ; le Pirée, Icaria, Oropos, Thèbes, Tanagre, Acarnanie, Tripo- 25 litza, Mantinée, Olympie, Mycènes, Delphes, Corfou, Syra, Paros, Milo, Amorgos, Minoa, Arcésiné, Egialé, Crète, Gnosse, Gortyne, Chypre, Asie-Mineure (voyage de Sterrett), Alep, Cymé, Myrina, Tralles, Héraclée pontique, Saïda, Jérusalem, Égypte, Onion, Bubastis, Hycsos et Mongols. ¶ E. CARTHAILLAC, *Les âges préhistoriques de l'Espagne et du Portugal* [S. Reinach]. 30 Analyse étendue ; élogieux. R. reproche à cette monographie d'avoir trop souvent les allures d'un manuel général. Critiques de détail surtout dans la préface qui est de Quatrefages. ¶ Revue des publications épigraphiques relatives à l'antiquité romaine [R. Cagnat]. ¶ VAILLANT. *Étude sur un jeu de poids antiques trouvé à Brimeux (Pas-de-Calais)* [R. Cagnat]. Élogieux. L'ins- 35 cription des poids doit probablement se lire : Ex(acta) ad Casi(ana ?) ¶ J. R. SITLINGTON STERRRT. *The Wolfe expedition in Asia Minor* [Id.]. Nombreuses inscriptions grecques et latines dont beaucoup sont inédites. ¶¶ T. 12. Juillet-août. La source du Danube chez Hérodote (carte) [D'Arbois de Jubainville]. Contrairement aux géographes qui l'avaient précédé, Hérodote a 40 rejeté comme légendaire l'existence des Hyperboréens et des monts Ripées où ces mêmes géographes plaçaient la source du Danube, et a placé les sources du Danube dans les Pyrénées, erreur néfaste qui a fait reculer la science. ¶ Sirpoula d'après les inscriptions de la collection Sarzec [Amiaud]. Étude sur la géographie, l'histoire, la politique et la religion de 45 l'antique Chaldée. ¶ Origine de certaines formes de l'épée de bronze (fig. planche 20) [A. Maître]. M. voit le prototype de toute une série d'épées en bronze dans l'arme du poisson appelé squale-scie. C'est sur le modèle de cette arme que les fabricants auraient dessiné la forme de leurs épées. ¶ Le culte de Mythra à Édesse [Fr. Cumont]. Aziz et Monimos, surnoms de l'étoile 50 du matin et du soir, sont le Phosphoros et l'Hesperos des monuments mithriaques ; le dieu adoré à Édesse, que Jamblique appelle du nom vague de Hélios, est un dieu solaire particulier, le perse Mithra. ¶ RAYET et COLLI-

GNON. *Histoire de la céramique grecque* [S. Reinach]. Analyse très étendue. Élogieux ; les archéologues qui voudront s'occuper de cette question ont maintenant un guide auquel ils pourront appliquer le vers de Dante : Tu duce, tu dottore, tu maestro. ¶¶ Septembre-octobre. De l'emploi des bijoux et de l'argenterie comme prix d'achat en Irlande avant l'introduction du monnayage [H. D'Arbois de Jubainville]. Après avoir établi l'existence de cet usage chez les anciens Irlandais, A. tire la conclusion que les bracelets d'or, comme celui du musée Saint-Germain, n'étaient pas fondus pour être portés, mais servaient de lingots que l'on employait dans les transactions commerciales. ¶ Le taurobole et le culte d'Anahita [Fr. Cumont]. Originairement le taurobole ne faisait pas partie du culte de Cybèle ; il s'est introduit et s'est propagé en Occident, au 2e siècle de notre ère, grâce à la confusion de cette déesse avec une autre, assimilée aussi à l'Aphrodite Ourania des Sémites. Or, s'il est une divinité qui réunit ce double caractère, c'est Anahita. ¶ Étude sur quelques inscriptions latines trouvées dans la Narbonnaise [A. Lebègue]. L. mentionne qqs inscr. publiées à la fois par lui, dans ses Inscriptions de Narbonne, et par Hirschfeld dans le t. 12 du Corpus inscr. lat., et au sujet desquelles il est en désaccord avec le savant allemand. Les monuments existant encore, L. demande qu'on les soumette à un nouvel examen. ¶ L'atelier du statuaire Myrismus à Césarée de Maurétanie (Cherchell) [R. Mowat]. Une Vénus marine trouvée à Cherchell porte la signature EX OFFICINA MVRISI... M. démontre qu'il faut lire le troisième mot Myrism[i], qui est le nom de l'artiste. ¶ Les inscriptions du Djebel Toumiat (fig.) [R. de la Blanchère]. Graffites gravés sur un rocher du Djebel Toumiat. La seule chose bien claire est les noms Silvano | Mercurio, gravés l'un au-dessous de l'autre, et prouvant que le culte de ces deux dieux, unis sans doute comme lares locaux, a été pratiqué en cet endroit. ¶ Fouilles d'un cimetière romain à Carthage en 1888 (fig.) [A. L. Delattre]. Description des tombeaux qui souvent offrent des formes très rarement signalées jusqu'à présent dans l'Empire romain. Liste des fonctions relevées sur les épitaphes. Liste des inscriptions, des marques de potiers et des monnaies. Le tout confirme que ces sépultures appartiennent au 1er et au 2e siècles ap. J.-C. ¶ Les inscriptions gauloises ; nouvel essai d'interprétation (fig.) [J. Guillemaud]. Suite. 7° Trois séries de médailles. 8° Le casque de Marburg. 9° Inscr. de Monza. ¶ Fastes éponymiques de la ligue thessalienne. Tages et stratèges fédéraux [P. Monceaux]. Suite. 2° La ligue thessalienne sous la domination des Macédoniens : les stratèges des tétrarchies et le protectorat de Philippe II (352-344) : Eudicos, de Larissa, entre 352 et 344 ; Simos de Larissa, Thrasydacos ; Léon, fils de Pausanias, de Matropolis. — Les rois de Macédoine, stratèges de Thessalie : ces rois stratèges durèrent pendant les années 344-147. M. en donne la liste d'après Eusèbe, avec de légères corrections. ¶ De la formule « Translata de sordentibus locis » trouvée sur les monuments de Cherchell [L. Pallu de Lessert]. P. de L. pense que ces sordentia loca étaient les temples païens, et que les statues ainsi marquées étaient celles des divinités païennes que l'on avait enlevées des temples à l'époque chrétienne, et déposées dans un magasin spécial. ¶ Sur les abréviations dans les mss. grecs [Tannery]. Critique de listes d'abréviations alchimiques publiées par Berthelot, d'après des mss. Utilité de ces listes. ¶ Chronique d'Orient [S. Reinach]. Athènes ; le commerce des antiquités grecques ; Bulletin de l'Ephorie, n° de juin ; voyage de Ramsay en Asie-Mineure. ¶ F. FONTENAY. *Les bijoux anciens* [M. Collignon]. Bon pour l'étude de la technique des bijoux anciens ; l'auteur n'a pas voulu faire œuvre d'érudition archéologique. Il n'y a donc pas lieu de critiquer ses erreurs et ses lacunes, qui n'empêchent pas le

livre d'être utile. ¶ O. TISCHLER. *Ostpreussische Grabhügel*, t. 1-2 [S. Reinach]. Analyse ; élogieux. ¶ Revue des publications épigraphiques relatives à l'antiquité romaine [R. Cagnat]. ¶¶ Novembre-décembre. Les Gaulois dans l'art antique et le sarcophage de la vigne Ammendola (pl. 22-23, fig.) [S. Reinach]. Les œuvres d'art gréco-romaines où figurent des Gaulois sont assez nombreuses, mais n'ont jamais été étudiées dans leur ensemble : pauvreté des renseignements littéraires. Il y a entre le Gaulois du Capitole (le prétendu gladiateur mourant) et le groupe Ludovici (les prétendus Arria et Paetus) identité d'inspiration et de style. Cette homogénéité peut s'étendre à d'autres monuments que R. va étudier. ¶ Le camp et le praetorium de la troisième légion Augusta à Lambèse (pl. 24, fig.) [R. Cagnat]. Bibliographie du sujet. Description de Cagnat d'après ses propres observations : 1° Camp. 2° Portes. 3° Voies. ¶ Fastes éponymiques de la ligue thessalienne. Tages et stratèges fédéraux [P. Monceaux]. Suite. 3° La nouvelle ligue thessalienne : 1re période d'autonomie, 197-146. Suzeraineté des proconsuls de Macédoine, 146-48. Deuxième période d'autonomie, 48-27. Les stratèges fédéraux. Pausanias, de Phères, 196-195 ; Amyntas, de Kiciron, 195-194 ; Aeacides, de Métropolis, 194-193 ; Épidromos, de Larissa, huit premiers mois de 193-192 ; Eunomos, de Larissa ; fin de 193-192 et 192-191 ; Aeacides, de Métropolis, 191-190 ; Pravilos, de Scotussa, 190-189 ; Eumonos, de Larissa, 189-188 ; Androsthenes, de Gyrton, 188-187 ; Thrasylochos, d'Atrax, 187-186 ; Léontomenes, de Phères, 186-185 ; Pausanias, de Phères, 185-184 ; Theodoros, d'Atrax, 184-183 ; Nicocrates, de Scotussa, 183-182 ; Hippolochos, de Larissa, 182-181 ; Damothoenes, de Phères, 181-180 ; Cleomachides, 180-179 ; Phyrionos, de Gomphi, 179-178 ; Hippias, 172-171 ; Alexippos, de Larissa, vers 160 ; Homeros, de Larissa, entre 159 et 146 ; Thessalos, de Phères, entre 150 et 147 ; Léon, de Larissa, entre 149 et 146 ; Hegesaretos, temps de César ; Androsthenes, 49-48 ; Petracos, 48-47 ; liste de stratèges d'époque indéterminée. ¶ Le poisson dans les pierres gravées (fig.) [F. de Mély]. Étude d'après les Cyranides de l'Hermès-Trimégiste ; elle a pour but de démontrer que le poisson, qui devint un des symboles du christianisme, jouissait, avant l'ère chrétienne et qqs siècles plus tard, d'une réputation talismanique indiscutable. ¶ Inscription gravée sur le fond d'un vase Tarentin (fig.) [Helbig]. L'inscription qui est dorique se lit aussi en langue attique : οὗτο(ς) τὸν δῆμον ἔφη πονηρόν. Ce que H. traduit : « Celui-ci déclarait le régime démocratique une mauvaise chose. » Le vase est antérieur à la prise de Tarente par les Romains, 209 av. J.-C. L'insc. convient bien à l'état politique de Tarente qui, pendant le dernier siècle de sa liberté, fut gouvernée par des démagogues fanatiques ou frivoles. ¶ Les dépôts de cendres de Nalliers, Vendée (fig.) [Ch. Blarez]. Ces dépôts sont les débris de la fabrication, par les Gaulois, de savon de potasse mou et liquide. ¶ Deux fausses antiquités chaldéennes (fig.) [Ménant]. M. conteste l'authenticité de 2 tablettes publiées par Hayes Ward (Journal américain d'archéologie, mars 1888). ¶ L'estampille ronde de la flotte de Bretagne trouvée à Boulogne-sur-Mer (fig.) [Vaillant]. Brique portant, en rond, l'estampille CL(assis) BR(itannica). ¶ Revue des publications périodiques relatives à l'antiquité romaine [R. Cagnat].

HENRI THÉDENAT.

Revue celtique, t. IX. 1er livr. Légendes des monnaies gauloises [A. de Barthélemy]. Liste " aussi complète que possible " des légendes connues jusqu'en 1887 : ce travail est une édition revue et complétée du travail publié en 1871 par le même auteur (Rev. celt., t. II). ¶ Recherches sur l'origine de la propriété foncière et des noms de lieu en France (3e article) [H. d'Arbois de Jubainville]. De Malliacus à Postumiacus. ¶ Sur quelques

inscriptions de Saintes contenant des noms gaulois [R. Cagnat]. Ces inscriptions, dont quelques-unes remontent au 1er siècle ap. J.-C., proviennent des fouilles de M. le chanoine Julien-Laferrière. Commentaire de 4 inscr. dont une de 6 lignes. ¶ Mamurra [H. d'A. de J.]. C'est ce "praefectus fabrum" cité par Pline, H. N. 36, 48, et Catulle, 29, 1-4, qui jeta un pont sur le Rhin par ordre de César. ¶ Chronique. 2. Notice sur Charles Robert. 10. Sur Abenna, Avennacum. ¶¶ 2e livr. Recherches sur l'origine... <v. 1er livr.> (4e article) [H. d'Arbois de Jubainville]. De Pontiliacus à Silvaniacus. ¶ Luguselva [H. d'A. de J.]. Épitaphe d'une femme appelée Lugu-selva « propriété de Lugu » (Rev. épigr. du midi de la France, I, p. 14). ¶ Henri KIEPERT, *Manuel de géographie ancienne,* trad. par Émile ERNAULT, remanié en ce qui concerne la Gaule, par Auguste LONGNON [H. d'A. de J.]. Trad. du "Leitfaden der alten Geographie" de K., sauf pour la Gaule où E. a substitué le "Lehrbuch d. a. G.", plus complet. Travail très utile; précieuses contributions de Longnon. Qqs critiques. ¶ *Notice épigraphique de diverses antiquités gallo-romaines,* par Robert MOWAT (7 pl., 40 fig.) [H. d'A. de J.]. Recueil de 5 articles parus dans "Bulletin Monumental" et "C. r. du congrès archéol. de France". Traitent du culte de Mercure en Gaule, des inscr. romaines du Maine, de 21 inscr. sur des objets votifs en bronze, etc. ¶ Chronique. 22. Annonce de H. van GELDER, *Galatarum res in Graecia et Asia gestae usque ad medium saeculum secundum ante Christum* (thèse d'Amsterdam). ¶¶ 3e livr. Recherches sur l'origine... <v. 1er liv.> (5e article) [H. d'Arbois de Jubainville]. De Silviniacus à Wariacus. ¶ Le char de guerre des Celtes dans qqs textes historiques [H. d'Arbois de Jubainville]. 1. Les Grecs et les Romains. 2. Les Gaulois d'Italie. 3. Les Gaulois en Grèce. 4. Les Gaulois dans la Gaule transalpine et dans les Iles britanniques. ¶ Ernst WINDISCH, *Ueber die Verbalformen mit dem Character* r *im Arischen, Italischen und Celtischen* [Louis Duvau]. "Modèle de sagacite, de prudence et de clarté". ¶ *Ueber romanische Ortsnamen in Salzburg,* von Theodor von GRIENBERGER [H. d'A. de J.]. Le Norique étant une région celtique, on y trouve des noms formés de la même façon que ceux de la Gaule. L. D.

Revue critique d'histoire et de littérature. 22e année. Nouv. série. Tome 25e, 2 jr. Otto ANKEL, *Grundzüge der Landesnatur des Westjordanlandes* [C. C.-G.]. Bonne esquisse préliminaire. ¶ Ch. CAUSERET, *Étude sur la langue de la rhétorique et de la critique littéraire dans Cicéron* [E. T.]. Travail qui ne vient pas à son heure. ¶ Henri KIEPERT, *Manuel de géographie ancienne,* traduit par E. ERNAULT, accompagné d'un avant-propos et remanié en ce qui concerne la Gaule, par A. LONGNON [Sal. Reinach]. Éloges. ¶¶ 9 jr. Ant. CIMA, *Lectiones Tullianae* [E. T.]. Beaucoup de remarques justes et ingénieuses. ¶ Max ENGELHARDT, *Die Lateinische Konjugation* [A. Baudouin]. Peut être mis entre les mains des élèves, malgré quelques défauts. ¶ Jean RÉVILLE, *La religion à Rome sous les Sévères* [Camille Jullian]. Éloges. ¶ Franz WIESER. *Das longobardische Fürstengrab und Reihengraeberfeld von Civezzano* [Sal. Reinach]. Très bien fait. ¶¶ 16 jr. L. PRELLER, *Griechische Mythologie,* 4 aufl. von Carl ROBERT [P. D.]. Éloges. ¶ Alfred HOLDER, *Herodoti Historiae,* vol. 2 editio maior; — du même, *Herodoti belli persici historiae,* vol. 5-9 scholarum in usum [Am. Hauvette]. Utiles. ¶ Hermann WINTER, *De fastis Verri Flacci ab Ovidio adhibitis* [N.]. Démonstration incomplète. ¶ Ludwig LANGE, *Kleine Schriften* auf dem Gebiete der classischen Alterthumswissenschaft. zw. Bd [Sal. Reinach]. Bon. ¶¶ 23 jr. Ben. NIESE, *Flavii Josephi opera* [Th. Reinach]. Travail aussi utile que difficile. ¶ Hermann HAUPT, *Der römische Grenzwall in Deutschland* nach den neueren Forschungen [N.]. Éloges. ¶¶ 30 jr. Victor DURUY, *Histoire des Grecs,* tome 2 [Th. Reinach]. Ouvrage bon,

on le voudrait parfait. ¶ Karl BÜRGER, *De Lucio Patrensi sive de ratione inter Asinum q. f. Lucianeum Apuleique metamorphoses intercedente* [Louis Baize]. Fort estimable, consolide des résultats déjà en partie acquis. ¶ M. WINKESTEYN, *De fontibus ex quibus scriptor libri de Viris Illustribus Urbis Romae hausisse videtur* [N.]. Manque un peu de netteté. ¶ Iginio GENTILE, *L'imperatore Tiberio* secondo la moderna critica [R. Cagnat]. Plaidoyer en faveur de Tibère. ¶ Pierre de NOLHAC, *Érasme en Italie* [C.]. Très intéressant à tous les points de vue. ¶¶ 6 fév. Joseph DERENBOURG, *Johannis de Capua Directorium vitae humanae* alias parabola antiquorum sapientium, version latine du livre de Kalilah et Dimnah [R. Duval]. Bon. ¶ Victor BROCHARD, *Les Sceptiques grecs* [Sal. Reinach]. Livre très savant et très bien écrit. ¶ Hans DELBRÜCK, *Die Perserkriege und die Burgunderkriege* [Am. Hauvette]. Recommandé. ¶ Carlo TANZI, *Studio sulla cronologia dei libri Variarum di Cassiodorio senatore* [N.]. Éloges. ¶¶ 13 fév. Andrew LANG, *Myth, ritual, and religion* [James Darmesteter]. Ce livre sera un bon garde-fou pour les mythologues comparatifs. ¶ *Petit Manuel d'archéologie grecque*, d'après J. P. MAHAFFY, par Ferd. GACHE et Henri DUMÉNY [Max Egger]. Quelques critiques. ¶ *Antike Denkmäler* herausg. von kais. deutschen Archäologischen Institut, Bd. 1 [Sal. Reinach]. Des observations sur le plan de la publication. ¶¶ 20 fév. Gustave D'EICHTHAL, *La langue grecque*, mémoires et notices, 1864-1884, précédés d'une notice par le Mis QUEUX DE SAINT-HILAIRE [Sal. Reinach]. Se lit avec plaisir. ¶ Ericus BETHE, *Quaestiones Diodoreae mythographae* [H. Hauvette]. Éloges. ¶ *Handbuch der römischen Alterthümer. Romische Staatsverwaltung*, par J. MARQUARDT, tom. 2, 2e éd. par DESSAU (administration financière); tome 3, par DOMASZEWSKI (armée); — *Römisches Staatsrecht*, par Theod. MOMMSEN [N.]. Éloges. ¶¶ 27 fév. L. LENZ, *Zur Physiologie und Geschichte der Palatalen* [P. L.]. Analyse. ¶ CHANTEPIE DE LA SAUSSAYE, *Lehrbuch der Religiongeschichte*; — Edmund HARDY, *Die allgemeine vergleichende Religionswissenschaft* [M. Vernes]. Bons en somme. ¶ Alfred et Maurice CROISET, *Histoire de la littérature grecque*, tome 1er, par Maurice CROISET [Am. Hauvette]. Éloges. ¶¶ 5 mars. Paul REGNAUD, *Origine et philosophie du langage, ou Principes de linguistique indo-européenne* [V. Henry]. Rend justice à la science de l'auteur, mais fait des réserves sur la doctrine. ¶ Jules PIERROT-DESSEILIGNY, *Notice sur l'amphithéâtre de Lyon* [P. L.]. Bon. ¶ Contre-amiral SERRE, *La trière athénienne*; — du même, *Les marines de guerre de l'antiquité et du moyen âge*; — du même, *Études sur l'histoire militaire et maritime des Grecs et des Romains*; — A. BREUSING, *Die Nautik der Alten*; — J. VARS, *L'art nautique dans l'antiquité et spécialement en Grèce* [A. Cartault]. Les études de Serre sont très intéressantes venant d'un homme du métier; Breusing pratique une excellente méthode d'archéologue; le travail de Vars sera très utile. ¶ Armand GASQUY, *De Fabio Planciade Fulgentio, Virgilii interprete* [Louis Duvau]. Inutile. ¶ DIETZ, *Les études classiques sans latin*; — G. A. HEINRICH, *Le procès du latin*; — H. ASTRIÉ, *Le latin doit-il disparaître de l'enseignement?* — Ch. BIGOT, *Questions d'enseignement secondaire*; — Ed. MANEUVRIER, *L'éducation de la bourgeoisie sous la République*; — JOS. KERLHOFF, *La question des Humanités*; — Johannes FLACH, *Der Hellenismus der Zukunft* [Th. Reinach]. Analyse de ces divers écrits; éloges pour Heinrich, Maneuvrier. ¶¶ 12 mars. R. v. RIESS, *Bibel-Atlas* [Clermont-Ganneau]. Rendra en somme des services. ¶ Fred. H. M. BLAYDES, *Aristophanis comoediae*, pars 6, *Plutus*; pars 7, *Acharnenses*; — W. W. MERRY, *Aristophanes, The Knights* [Albert Martin]. Critiques contre Blaydes. ¶ W. KLOUCEK, *P. Vergilii Maronis opera* [P.-A. L.]. Recommandé. ¶ Alf. von DOMASZEWSKI, *Hygini Grammatici liber de munitionibus castrorum* [R. Cagnat]. Bon travail. ¶ *Bar-*

thélémy Latomus, le premier professeur d'éloquence latine au Collège de France, par L. ROERSCH [P. N.]. Précieux pour l'histoire de l'humanisme. ¶¶ 19 mars. Percy GARDNER, *New Greek coins of Bactria and India* [E. D.]. Analyse. ¶ C. WOLLGRAFF, *M. Tullii Ciceronis Pro M. Caelio oratio* [E. Thomas]. Édition faite avec soin mais gâtée par l'esprit de système. ¶ E. COLLILIEUX, *La couleur locale dans l'Énéide* [Louis Duvau]. Sujet mal traité. ¶ G. M. PACHTLER, *Ratio studiorum et institutiones scholasticae Societatis Jesu per Germaniam olim vigentes* [A. R.]. Éloges. ¶¶ 26 mars. Salomon REINACH, *Traité d'épigraphie grecque*; — E. S. ROBERTS, *An introduction to greek Epigraphy*, Part. I, The archaïc inscriptions and the greek Alphabet [B. Haussoullier]. Le premier ouvrage aurait dû être mieux disposé, le second n'est qu'une adaptation des Studien de Kirchhoff. ¶¶ 2 av. D. MARGOLIOUTH, *Analecta Orientalia ad Poeticam Aristotelcam* [Rub. Duval]. Égale connaissance du grec, de l'arabe et du syriaque; bon travail pour la critique du texte d'Aristote. ¶ R. Seymour CONWAY, *Verner's Law in Italy*, an Essay on the history of the Indo-European Sibilants; — Wilhelm DEECKE, *Die Italischen Sprachen*; du même, *Die Etruskische Bleiplatte von Magliano*; — du même, *Die griechischen und lateinischen Nebensaetze*; — du même, *Die tyrrenischen Inschriften von Lemnos*; — du même, *Beitraege zur Entzifferung der mittelitalischen Inschriften*; — du même, *Altitalische Vermuthungen* [V. Henry]. L'ouvrage de Conway est important, malgré des choses contestables; éloges des études de Deecke. ¶ *Koenigsberger Studien*, Heft 1 [Sal. Reinach]. Éloges surtout du travail de Hirschfeld, sur les amendes mentionnées dans les inscr. funéraires. ¶¶ Camille JULLIAN, *Inscriptions romaines de Bordeaux*, tome 1 [Alb. Lebègue]. Beau travail. ¶¶ 9 av. G. LANSON, *De Manilio poeta ejusque ingenio* [A. Cartault]. N'apporte que peu de renseignements nouveaux. ¶ *Poetae christiani minores*, Pars 1; *Paulini Petricordiæ carmina* rec. M. PETSCHENIG, *Orientii carmina* rec. R. ELLIS, *Paulini Pellaei Eucharisticos* rec. G. BRANDES, *Claudii Marii Victoris Alethia et Probae Cento* rec. C. SCHENKL [Paul Lejay]. Éloges. ¶ Les collections Libri et Barrois [Paul Meyer]. ¶¶ 16 av. Ben. NIESE, *Flavii Josephi opera*, ed. minor [Θ]. Reproduction de l'ed. major. ¶ *Iwan Müller, Handbuch der klassischen Alterthumswissenschaft* [Sal. Reinach]. *L'Épigraphie grecque* de HINRICHS est insuffisante; éloges de *l'Épigraphie romaine* de E. HÜBNER, de la *Chronologie* de UNGER, de la *Métrologie* de NISSEN, de la *Géographie de la Grèce* par LOLLING; tendance fâcheuse à vouloir ignorer les travaux qui ne sont pas allemands. ¶ *Gai Sollii Apollinaris Sidonii epistulae et carmina*, rec. Christ. LUETJOHANN, Accedunt Fausti aliorumque epistulae ad Ruricium aliosque, Ruricii epistulae rec. Bruno KRUSCH [Em. Chatelain]. Bonne édition critique. ¶ J. OVERBECK, *Pompeji in seinen Gebaeuden, Alterthümern, und Kunstwerken*, 4e éd. en collaboration avec Aug. MAU [G.]. Éloges. ¶¶ 23 av. E. WINDISCH, *Ueber die Verbalformen mit dem Charakter R* [A. Baudouin]. Thèse solide et bien établie. ¶ A. SCHEINDLER, *Woerterverzeichniss zu Homeri Ilias α-δ* [S. R.]. Méthode contestable. ¶ W. HELBIG, *Das homerische Epos aus dem Denkmälern erläutert* [G.]. Modèle d'érudition pénétrante et sagace. ¶ Alb. BRIEL, *De Callistrato et Philonide sive de Actionibus Aristophanis* [Alb. Martin]. Quelques observations. ¶ Henricus HERSEL, *Qua in citandis scriptorum et poetarum locis auctor libelli περὶ ὕψους usus sit ratione* [A. Cr.]. Méthodique et judicieux. ¶ Gustave HUMBERT, *Essai sur les finances et la comptabilité chez les Romains* [C. Jullian]. Bon et original, mais il y a bien des choses à changer ou à supprimer. ¶ GRAETZ, *Histoire des Juifs*, tome 3, traduit par Moïse BLOCH [T. R.]. La traduction laisse de côté toute indication de sources. ¶ K. FOY, *Griechische Vocalstudien* [Jean Psichari]. Pourrait faire mieux. ¶ K. F. HER-

MANNS, *Lehrbuch der griech. Antiquitäten*, neu herausg. : tome 3, partie 2, *Die griechischen Bühnenalterthümer* von Albert MÜLLER ; tome 2, partie 2, *Die griechischen Kriegsalterthümer*, Erste Hälfte, par Hans DROYSEN [Albert Martin]. Bons. ¶¶ 7 mai. Giulio PATRIZZI, *Studi Vergiliani* [ ]. Rien de neuf, mais se lit avec intérêt. ¶ Bastian DAHL, *Zur Handschriftkunde und Kritik des ciceronischen Cato maior* [Louis Duvau]. Utile. ¶ H. GOELZER, *Tacite, Dialogue des orateurs* [Isaac Uri]. Éloges. ¶ *Acta Seminarii philologici Erlangensis* edid. Iwan MÜLLER et A. LUCHS [Alb. Martin]. Ce tome 4e est aussi bon que les précédents. ¶¶ 14 mai. L. LANGEN, *Plautinische Studien* [Louis Duvau]. Fort instructif malgré tout. ¶ G. LOESCHCKE, *Die westliche Giebelgruppe am Zeustempel zu Olympia* [Sal. Reinach]. De bonnes explications. ¶¶ 21 mai. Theod. GOMPERZ, *Zu Heraclit's Lehre und Ueberresten seines Werkes* ; — du même, *Platonische Aufsaetze* [Alf. Croiset]. Recommandé. ¶ P. GUIRAUD, *Les Assemblées provinciales dans l'empire romain* [R. Cagnat]. Éloges. ¶¶ 28 mai. Alessandro CHIAPELLI, *Studii di antica letteratura cristiana* [M. Vernes]. Solide et agréable. ¶ H. van GELDER, *De Gallis in Graecia et Asia* [Théod. Reinach]. Utile, mais aurait pu être réduit de moitié. ¶ Edm. PFLEIDERER, *Zur Loesung des Platonischen Frage* [Lucien Herr]. Critiques. ¶ Hermann C. MAUÉ, *Der Praefectus fabrum* [R. Cagnat]. Soigné et utile, mais ne résout pas la question. ¶¶ 4 jn. Benjamin Ide WHEELER, *Analogy and the scope of its application in language* [Louis Duvau]. Excellent. ¶ Ch. HUIT, *Études sur le Philèbe* ; — du même, *Études sur la politique attribuée à Platon* [Alf. Croiset]. Des réserves sur la justesse de la thèse soutenue dans le second ouvrage. ¶ Ed. CHAIGNET, *Essais demétrique grecque. Le vers iambique* [My]. Du bon et du mauvais. ¶ Frantz CUMONT, *Alexandre d'Abonotichos. Un épisode de l'histoire du paganisme au IIe siècle de notre ère* [G. Lacour-Gayet]. Bon. ¶ Théod. REINACH, *Les monnaies juives* [A. de Barthelémy]. Éloges. ¶ *Griechische Geschichtschreiber und Geschichtsquellen im zwoelften Jahrhundert*, Studien zu Anna Comnena, Theod. Prodromus, Jos. Cinnamus, von Carl NEUMANN [Jean Psichari]. Très bon. ¶ J. C. BAYET, *Précis de l'histoire de l'art* : — ÉLIE PÉCAUT et Charles BAUDE, *L'Art, simples entretiens à la jeunesse* [Sal. Reinach]. Le 1er de ces ouvrages est à peu près excellent, l'autre ne vaut rien. ¶ *Gazette Archéologique*, fondée par Fr. LENORMANT et J. DE WITTE. *Revue des Musées nationaux*, publiée sous les auspices de A. Kaempfen, par E. BABELON et E. MOLINIER [H. de Curzon]. Éloges d'articles de Saglio, S. Reinach, Schweisthal, etc. sur des monuments antiques. ¶¶ 11 jn. *La Flore pharaonique*, par Victor LORET [Ch. J.]. Bon, offre un intérêt général. ¶ James BYRNE, *Origin of the Greek, Latin and Gothic Roots* [V. Henry]. Manqué. ¶ Hans DROYSEN, *Untersuchungen über Alexander des Grossen Heerwesen und Kriegführung* [Am. Hauvette]. Bon. ¶ HERTZBERG, *Histoire de la Grèce sous la domination romaine*, trad. sous la direction de BOUCHÉ-LECLERCQ [P. G.]. Utile. ¶ ELFES, *Aristotelis doctrina de mente humana* ex commentariorum graecorum sententiis eruta. Pars I. Alexandri Aphrod. et Johannis Gramm. Philoponi commentationes continens [Lucien Herr]. Des critiques. ¶ ERNST KOCH, *Grammaire grecque*, trad. par J. L. ROUFF, avec préface par O. RIEMANN [Ch. Cucuel]. Sera utile surtout aux professeurs. ¶ Robert NOVAK, *C. Sallusti Crispi Bellum Iugurthinum* [Isaac Uri]. Trop de corrections. ¶ G. VALLAT, *Quomodo Menandrum quoad praecipuarum personarum mores Terentius transtulerit* [Fred. Plessis]. Manqué. ¶ J. BERNARD DE MONTMÉLIAN, *Saint Maurice et la Légion thébéenne* [P.-A. L.]. Mauvais. ¶ Mme Jules FAVRE, *La morale stoïcienne* [F. Picavet]. De la chaleur. ¶ E. COLLILIEUX, *Étude sur Dictys de Crète et Darès de Phrygie* [Louis Duvau]. Intéressant malgré de graves défauts. ¶ L'inscription phénicienne d'Athènes [Siegm. Fraenkel]. ¶¶ 18 jn. P. v. BRADKE, *Beitraege zur Kenntniss*

der vorhistorischen Entwickelung unseres Sprachstammes [V. Henry]. Éloges. ¶ *Histoire intérieure de Rome tirée des Römische Alterthümer de Lange,* par BERTHELOT et DIDIER [P. G.]. Critique le plan de l'ouvrage. ¶ Ch. TISSOT, *Géographie comparée de la province romaine d'Afrique,* Tome 2, publié par S. REINACH [R. Cagnat]. Œuvre de valeur, qui malheureusement est venue trop tôt. ¶ *Eine Sammlung byzantinischer Sprichwörter* herausg. von K. KRUMBACHER [Jean Psichari]. Important. ¶¶ 25 jn. *Eine neue Handschrift von Arrians Anabasis* [Alf. Jacob]. Semble bon. ¶ Otto RIBBECK, *Geschichte der römischen Dichtung* [Louis Duvau]. Excellent. ¶ J. HAVET, *La tachygraphie italienne du* X^e^ *siècle* [H. Pirenne]. Éloges. ¶ *Revue africaine,* journal des travaux de la Société historique algérienne [T. de L.]. Éloges. ¶¶ Tome 26e, 2 jt. H. HEYDEMANN, *Pariser Antiken* [Sal. Reinach]. De bonnes observations mais aussi des erreurs et des fautes de goût avec des inconvenances. ¶ P. DE NOLHAC, *Le Grec à Paris sous Louis XII* [T. de L.]. Bon. ¶¶ 9 jt. MEYER'S *Reisebücher, Turkei und Griechenland;* — Karl BAEDEKER, *Griechenland; — Guides Joanne, Grèce, Athènes et ses environs* [Sal. Reinach]. Éloges. J. J. HARTMAN, *Analecta Xenophontea* [Alf. Jacob]. Fait faire un progrès notable. ¶ A. WALTZ, *Œuvres d'Horace* [Fréd. Plessis]. Bon, sauf quelques parties. ¶ L'inscription phénicienne d'Athènes [J. Halévy]. Réponse à l'art. de S. Fraenkel, cf. n° du 11 juin. ¶ 16 jt. *Monuments de la sculpture grecque et romaine,* publiés sous la direction de Henri BRUNN, par Frédéric BRUCKMANN, 1re livr. : — *Antike Denkmäler* herausg. vom K. d. Arch. Institut, Band 1, zweites Heft [Sal. Reinach]. Quelques critiques sur la 1re de ces deux publications. ¶ A. BOECKH, *Die Staatshaushaltung der Athener,* 3e éd. par Max FRAENKEL [B. Haussoullier]. Éloges. ¶ *Bibliotheca scriptorum Graecorum et latinorum edita curante Carolo Schenkl* [E. Thomas]. Éloge des éditions de Sénèque, par H. J. MÜLLER, de Tite Live, par Ant. ZINGERLÉ, de César, par Ign. PRAMMER, de Corn. Nepos, par Andreas WEIDNER, d'Ovide, par H. Steph. SEDLMAYER, du Cato Maior et du Laelius de Cicéron, par Theod. SCHICHE, des Orationes Selectae de Cicéron, t. 3, par H. NOHL. ¶¶ 23 jt. Hugo BERGER, *Geschichte der wissenschaftlichen Erdkunde der Griechen,* 1 Abth. *Die Geographie des Jonier* [Am. Hauvette]. Trop d'attaques contre Hérodote. ¶ W. von HARTEL, *Abriss der Grammatik des homerischen und herodotischen Dialects;* — Aug. SCHEINDLER, *Methodik des Grammatischen Unterrichts im Griechischen;* — B. GERTZ, *Kurzgefasste griechische Schulgrammatik;* — G. CURTIUS, *Griechische Grammatik,* 18 ed. par W. von HARTEL [Ch. C.]. Ouvrages de vulgarisation. ¶ *Ausone,* traduction, par E.-F. CORPET; *Sidoine Apollinaire,* trad. par Eug. BARET; *Venance Fortunat,* trad. par Ch. NISARD [P. A. L.]. Éloge de la trad. de Fortunat. ¶¶ 30 jt. Maximilian MEYER, *Die Giganten und Titanen in der antiken Sage und Kunst* [P. Decharme]. Exact et approfondi. ¶ Moriz WLASSAK, *Römische Processgesetze* [Ed. Cuq]. Analyse. ¶¶ 6 août. *Commentaria in Aristotelem graeca,* vol. 6. M. HAYDUCK, *Asclepii in Metaphysica commentaria* [Lucien Herr]. Était-il nécessaire d'éditer Asclépius? ¶ Karl MÜLLENHOFF, *Deutsche Altertumskunde,* tome 2 [H. D'Arbois de Jubainville]. Grands éloges. ¶ Eug. MÜNTZ, *Les collections des Médicis au* XVe *siècle,* le Musée, la Bibliothèque, le Mobilier [P. N.]. Utile pour l'histoire de l'humanisme. ¶¶ 13 at. W. M. Flinders PETRIE, *A Season in Egypt,* 1887 [G. Maspéro]. Éloges. ¶ H. VITELLI, *Commentaria in Aristotelem graeca,* vol. 16. *Joannis Philoponi in Physicorum libros tres priores comm.* [Luc. Herr]. Éloges. ¶ *Biblioteca di Bibliografia e Paleografia.* Ces. PAOLI, *Programma scolastico di paleografia latina e di diplomatica, I Paleografia latina* [A. Giry]. Très bon. ¶¶ 20-27 at. J. ZIEBLEIN, *Handel und Schiffahrt auf dem Rothen Meere in alten Zeiten* [G. Maspero]. Tout n'est pas également bien établi. ¶¶ 3-10 sept. J. DE BAYE, *Esquisses archéolo-*

giques. Époque des invasions barbares ; industrie longobarde [A. de Barthélémy]. Éloges. ¶ A. KESEBERG, *Quaestiones Plautinae et Terentianae ad religionem spectantes* [S. Dosson]. N'atteint pas son but. ¶ *The four Gospels from the Munich ms. q.* edited with the aid of Tischendorfs, transcript by Henry J. WITHE [A. Sabatier]. Utile. ¶¶ 17-24 sept. *Adrians Εἰσαγωγὴ εἰς τὰς θείας γραφάς aus neu aufgefundenen Handschriften herausg. übersetzt und erläutert* von F. GOESLING [A. Sabatier]. Éloges. ¶¶ 1er oct. J. van LEEUWEN et B. MENDES DA COSTA, *Grammaire de la langue d'Homère*. trad. par J. KEELHOFF [Em. Baudat]. Peut rendre des services en France. ¶ E. von STERN, *Xenophons Hellenika und die böotische Geschichtsüberlieferung* [Am. Hauvette]. Conteste la thèse de l'auteur. ¶ Alexandre BLANCHARD, *T. Macci Plauti Aulularia* [Paul Lejay]. Rendra en somme des services. ¶ P. DE NOLHAC. *Les Correspondants d'Alde Manuce* [Fréd. Plessis]. Éloges. ¶ Wilhelm WIEGAND, *Die Alamannenschlacht vor Strassburg, 357 n. Chr.* [R.]. Résultats acceptables. ¶ Kurt BRUCHMANN, *Psychologie Studien zur Sprachgeschichte* [V. Henry]. Étude prolixe, mais conduite avec méthode et sagacité. ¶ 8 oct. Richard NADROWSKI, *Neue Schlaglichter auf dunkeln Gebieten der griechischen und latein, Etymologie* [V. Henry]. Nouvelle édition que l'auteur n'a pas mise au courant. ¶ Ludwig STEIN, *Die Erkenntnisstheorie der Stoa* [T. R.]. Très soigné, un peu long. ¶ P. MONCEAUX, *Les Proxénies grecques* [B. Haussoullier]. Une des meilleures thèses qui soient sorties de l'école d'Athènes. ¶ Andreas WEIDNER, *Lysiae orationes selectae ;* — Johannes TSCHIEDEL, *Quaestiones Aeschineae*. De verborum insiticiorum quodam genere [Ch. Cucuel]. Bons en somme. ¶ Jean MOELLER, *Traité des études historiques* [Sal. Reinach]. Des erreurs. ¶ *Publication de l'Université de Gand, Bibliographie Lipsienne* [T. de L.]. Utile. ¶ 15 oct. Wilhelm PECZ, *Beiträge zur vergleichenden Tropik der Poesie*, 1e Theil [Th. Reinach]. Ne se lit pas sans intérêt. ¶ C. NOCELLA, *Le iscrizioni graffite nell'escubitorio della settima Coorte dei Vigili ;* — D. VAGLIERI, *Le due legioni Adiutrici* [R. Cagnat]. Quelques bonnes choses. ¶ Francesco NOVATI, *La Giovinezza di Coluccio Salutati*, 1331-1353 [P. N.]. Utile pour l'histoire de l'humanisme, en attendant l'ouvrage complet que promet l'auteur. ¶¶ 22 oct. Gustav MEYER, *Kurzgefasste Albanesische Grammatik* [V. Henry]. Instrument d'étude très commode et très sûr. ¶ L. GRÜNENWALD, *Die freie formelhafte Infinitiv der Limitation im Griechischen ;* — FRANZ BIRKLEIN, *Entwickelunggeschichte des substantivierten Infinitiv's* [Ch. Cucuel]. Éloges pour ces deux travaux, le second serait moins clair. ¶ R. SABBADINI, *La Critica del testo del de Officiis de Cicerone e delle poesie Pseudo-Vergiliane secundo due nuovi codici* [Paul Lejay]. Éloges. ¶ Ch. MOREL, *Genève et la colonie de Vienne. Étude sur une organisation municipale à l'époque romaine* [R. Cagnat]. Bon. ¶ J. G. DROYSEN, *Précis de la science de l'histoire*, traduit par P.-A. DORMOY [A. Lefranc]. Des réserves sur l'œuvre et aussi sur la traduction. ¶¶ 29 oct. Rud. KLEINPAUL, *Sprache ohne Worte* [V. Henry]. Intéressant et approfondi. ¶ M. BRÉAL et Léonce PERSON, *Grammaire latine élémentaire* [A. Delboulle]. Bien faite. ¶¶ 5 nov. Jean PSICHARI, *Quelques observations sur la Phonétique des patois et leur influence sur les langues communes ;* — du même, *Observations phonetiques sur quelques phénomènes néo-grecs* [V. Henry]. Bons. ¶ MEYER und SCHOEMANN, *Der attische Process* neu bearbeitet von J. H. LIPSIUS [Am. Hauvette]. Grands éloges. ¶ Theod. GOMPERZ, *Nachlese zu den Bruchstücken der griechischen Tragiker* [H. Weil]. Éloges ; le critique soumet à l'auteur, en guise de remerciement, quelques-unes de ses propres conjectures. ¶ Michele LONGO, *Lucrezio* [Ch. J.]. Étude pleine d'attrait. ¶ Le colonel STOFFEL, *Histoire de Jules César. Guerre civile* [G. Lacour-Gayet]. Très important au point de vue des recherches, mais pèche par le manque de références et par de trop nombreuses allu-

sions à des faits récents ; S. se sert d'Heuzey sans le nommer qu'une seule fois et pour le maltraiter. ¶ Carl PAULI, *Altitalische Studien* [Louis Duvau]. Méthode sévère qui n'exclut pas d'heureuses hardiesses. ¶ Wilhelm ARNDT, *Schrifttafeln zur Erlernung der latein. Palaeographie* [A. Baudouin]. Sera très utile. ¶ Louis LIARD, *L'Enseignement supérieur en France* [F. Picavet]. Éloges. ¶ J.-W. BRADLEY, *A Dictionary of Miniaturists, Illuminators, Calligraphers, and Copyists* [Ω]. Le critique signale des lacunes pour les noms des copistes. ¶¶ 12 nov. Rudolf FALB, *Die Andes-Sprachen in ihrem Zusrmmenhange mit dem semitischen Sprachstamme* [V. Henry]. Pures rêveries. ¶ Karl KRUMBACHER, *Ein irrationaler Spirant im Griechischen* [Jean Psichari]. Apprend beaucoup, même à ceux qui ne partagent pas les idées de l'auteur. ¶ Paul VOELKEL. *Sur le changement de L en U* [Louis Duvau]. Bon. ¶¶ 19 nov. Karl BRUGMANN, *Das Nominalgeschlecht in den indo-germanischen Sprachen* [V. H.]. Court et intéressant. ¶ Theod. SCHREIBER, *Die Wiener Brunenreliefs aus Palazzo Grimani.* Eine Studie über die bildende Kunst in Alexandrien [Sal. Reinach]. Mal écrit mais très soigné et indispensable. ¶ Jules GIRARD, *Idylles de Théocrite,* traduction [Alf. Croiset]. Bon. ¶¶ 26 nov. E. A. JUNGHAHN, *Studien zu Thukydides* [Alf. Croiset]. Aussi frivole qu'ennuyeux. ¶ NÉROUTSOS-BEY, *L'Ancienne Alexandrie,* étude archéologique et topographique [Sal. Reinach]. Intéressant, un peu trop sobre sur certains points. ¶ C. M. ZANDER, *Carminis Saliaris reliquiae* [V. H.]. Marque un réel progrès. ¶ PLUZANSKI, *Aristotelea de natura Astrorum opinio ejusque vices apud philosophos tum antiquos, tum medii aevi* [F. Picavet]. Bon. ¶¶ déc. H. BRUGSCH, *Religion und mythologie der alten Aegypter* [G. Maspéro]. En somme nouveau et intéressant. ¶ P. v. BRADKE, *Ueber die Arische Alterthumswissenschaft und die Eigenart unseres Sprachstammes* [V. H.]. Excellent résumé. ¶ W. L. NEWMANN, *The politics of Aristotle* [Alf. Croiset]. Un peu long mais bon. ¶ Charles WADDINGTON, *Le Parménide de Platon,* son authenticité, son unité de composition [F. Picavet]. Analyse. ¶ Maximilianus RUBENSOHN, *Crinagorae Mytilenaei epigrammata* [Ch. Cucuel]. Satisfaisant. ¶ Γρηγορίας Παχουριανός μέγας δομέστικος τῆς δύσεως... scripsit Musaeus STENIMACHITES [Sal. Reinach]. Bon. ¶ Gianantonio MANDALARI, *Fra Barlaamo Calabrese maestro del Petrarca* [P. de Nolhac]. Utile malgré des inexpériences. ¶ Ph. TAMIZEY DE LARROQUE, *Lettres de Peiresc aux frères Dupuy* [Léonce Couture]. Très intéressant. ¶¶ 10 déc. Domenico PEZZI, *La lingua greca antica* [Sal. Reinach]. Très bon. ¶ J. LEMAITRE, *Corneille et le poétique d'Aristote* [F. Hémon]. Singulier, mais se lit avec plaisir. ¶ 17 déc. Richard FISCH, *Les substantifs latins en o-onis (io-ionis) désignant des personnes* [A. Baudouin]. Excellente monographie. ¶ Fr. HERMES, *Beiträge zur Kritik und Erklärung des Catull* [A. Cartault]. Plus d'imagination que de science profitable. ¶¶ 24 déc. Paulus VIERECK, *Sermo graecus quo senatus populusque romanus magistratusque populi romani usque ad Tiberii Caesaris aetatem in scriptis publicis usi sunt examinatur* [H. W.]. Bon. ALBERT MARTIN.

Revue de l'Afrique française. 7e an., t. 6, fasc. 34. Statues antiques trouvées au Kef (fig.) [ ]. Belle tête de statue trouvée en 1883, au Kef (Sicca-Veneria). Cambon la fit envoyer à la Résidence, à Tunis, sans doute pour le musée du palais de Kassar-Saïd ou pour le Louvre? ¶¶ N° 39. Tlemcen (fig.) [Pierre]. L'antique Pomaria des Romains ; inscr. érigées deo sancto (ailleurs invicto) Aulisva, par les soldats alae exploratorum pomariensium Severianae (Gordianae sur une autre inscr.). Autres inscr. offrant le nom de Pomaria. ¶ Castellum Muteci (Aïn-Aneb) [Delattre]. Inscr. prouvant que le Castellum Muteci a été fondé ou relevé en 479 ou 480. ¶ Ch. TISSOT. *Géographie comparée de la province romaine d'Afrique* [Pallu de Lessert]. Analyse étendue, élogieux malgré des inexactitudes et des omis-

sions que P. relève en assez grand nombre. ¶¶ N° 40. Une caserne romaine dans le Sahara [Delattre]. Cette caserne est située dans l'oasis d'Ourlal à 32 kilom. au-delà de Biskra. Les murs de la caserne sont couverts de graffites représentant la plupart des scènes de cavalerie, des figures d'hommes et d'animaux et de courtes inscriptions, surtout des noms romains. D. donne la liste de ceux qu'il a pu relever. ¶¶ N° 42. Les briques légionnaires (fig.) [Pallu de Lessert]. Étude des différentes variétés qu'offrent les briques légionnaires de l'Afrique, et recherche des endroits où elles se sont rencontrées jusqu'à ce jour. ¶¶ N° 43. Les briques légionnaires (fig.) [Pallu de Lessert]. Fin. Suite de la nomenclature. On ne connaît aucune marque paraissant se rapporter aux alae et aux autres corps auxiliaires. Dans les Maurétanies on n'a jusqu'à ce jour signalé aucune brique militaire. Il doit cependant en exister. ¶¶ N° 44. Thigava [Delattre]. Découverte de trois milliaires faisant connaître d'une manière certaine la situation et le nom de Thigava dans la Maurétanie césarienne. ¶¶ N° 48. Divers fragments d'une liste d'ethniques trouvés à Carthage [Delattre]. Par le rapprochement de différents fragments d'inscr. D. arrive à rétablir plusieurs noms géographiques et insiste sur les bons résultats donnés par cette méthode.

HENRI THÉDENAT.

Revue de l'enseignement secondaire et de l'enseignement supérieur. T. VIII. 1er jr. Le baccalauréat, ce qu'il a été, ce qu'il est, ce qu'il devrait être [G. François]. ¶ P. REGNAUD, *Origine et philosophie du langage* [G. Strehly]. Éloges, avec quelques réserves.

¶¶ T. IX. 15 févr. Histoire des lycées et collèges. Collèges d'Avranches [W. Marie-Cardine]. ¶ A. LANG, *La Mythologie*, trad. L. PARMENTIER [Th. Bonnerot]. Plus intéressant que probant. ¶¶ 1er mars. Les retenues dans le régime disciplinaire des lycées et collèges [E. Dutate]. ¶ A. BAUMEISTER, *Denkmäler des klassischen Altertums*, livr. 41-52 [P. Girard]. Ces fascicules, comme les précédents, contiennent un certain nombre d'articles tout à fait importants. ¶ 1er avr. Documents relatifs à l'histoire des lycées et collèges. Fondation du collège de Châtillon-sur-Seine [M. Guyot]. ¶¶ 15 avr. La dissertation latine à la licence ès lettres [A. Espinas]. ¶ L'Université de Caen en 1790 [A. Benet]. ¶¶ 1er mai. RITTIER, *Nouveaux exercices élémentaires pour préparer à l'explication des auteurs latins* [E. Aur]. Annonce élogieuse. ¶¶ Documents relatifs à l'histoire des lycées et collèges. Collège de Vire (Calvados) [A. Benet]. ¶¶ 1er jn. Les verbes doubles actifs [Jodin]. L'auteur de l'article entend par là les verbes qu'on appelle communément « causatifs » [par ex., fugare, « faire fuir »]. « Doceo » est le double actif de « disco », et « doceo pueros grammaticam » — « facio pueros scientes grammaticam. » ¶¶ 15 jn. NAGEOTTE, *Précis d'histoire de la littérature latine* et *Précis d'histoire de la littérature grecque* [Th. Bonnerot]. Ces précis sont une réduction de deux manuels plus complets déjà publiés par l'auteur. ¶¶ 1er jl. Le latin de la Vulgate [Jodin]. Influence de la Vulgate sur le latin du moyen âge. Exemples de l'influence de l'hébreu sur le latin de la Vulgate. — A propos du latin ecclésiastique, l'auteur de l'article cite des exemples de vers rimés chez Ennius, Cæcilius, Terence, etc. ¶ Documents pour servir à l'histoire de l'enseignement [A. G. et W. Marie-Cardine]. ¶ CH. FIERVILLE, *Grammaire latine inédite du 13e siècle*, d'après des mss. de Laon et de Paris [Th. Bonnerot]. L'intérêt de cette grammaire, œuvre de l'Italien César, c'est qu'elle est presque complètement indépendante du Doctrinal d'A. de Villedieu, l'oracle grammatical du moyen âge ; inspirée surtout de Priscien, elle semble supérieure au Doctrinal pour la clarté et la netteté. ¶¶ 15 jl. Les récréations dans le régime intérieur des lycées et des collèges [E. Dutate]. ¶ P. TAN-

NERY, *Pour l'histoire de la science hellène, de Thalès à Empédocle* [F. Picavet]. Ouvrage qui peut servir d'exemple aux historiens de la philosophie. ¶¶ 1er nov. Documents pour servir à l'histoire des lycées et collèges. École centrale du Calvados (an VII) [A. Bénet]. ¶ A. BOUGOT, *Étude sur l'Iliade d'Homère* [R. Durand]. Œuvre à la fois d'érudition et de goût, où sont présentées avec beaucoup de force les raisons littéraires qu'on a de croire à l'unité de l'Iliade. Il resterait à faire une étude scientifique de la langue et de la métrique. ¶¶ 15 nov. Documents pour servir à l'histoire des lycées et collèges. Collège de Lisieux (1681) [W. Marie-Cardine. ¶ ALFRED et MAURICE CROISET, *Histoire de la littérature grecque*, t. I (Homère, la poésie cyclique, Hésiode) [C. E. Ruelle]. « Ce premier volume permet d'espérer que la France va posséder enfin une histoire de la litérature grecque, telle que pouvaient la rêver les esprits curieux et les travailleurs. » ¶¶ 1er déc. Documents pour servir à l'histoire des lycées et collèges. Collège d'Annecy [ ]. ¶ ARMENGAUD et FAVRE, *Nouvelle grammaire latine* [L. Peine]. Destiné aux classes de grammaire, ce livre se recommande par sa clarté, sa simplicité, son caractère pratique ; dans la syntaxe, tous les exemples sont empruntés aux textes expliqués dans les classes de grammaire. ¶¶ 15 déc. Rapport sur le concours de l'agrégation des lettres en 1888 [J. Girard]. O. RIEMANN.

Revue de l'histoire des religions. T. 17. 1888, n° 1. La légende d'Achille d'après E. H. Meyer [E. Monseur]. Suivant Mon., le gros péché de Mey. est une partialité trop visible pour le système de la météorologie absolue. Pour lui « toute la mythologie s'est d'abord passée dans le ciel et a été ensuite transportée sur la terre. » Mon. établit comment Mey., tout en ayant des idées très justes sur le mythe d'Achille, expose, à cette occasion, des théories très erronées sur le développement des mythes et soumet son système à de très nombreuses critiques de détail. ¶ M. Max Müller et les origines de la mythologie [P. Regnaud]. Après avoir critiqué les théories de M., R. donne ses conclusions : 1° A l'origine le langage s'appliquait aux objets plutôt qu'aux choses. 2° L'idée ou l'image consciente des objets est antérieure aux noms que ceux-ci ont reçus, et peut en rester indépendante, même après la création de ces noms. 3° La mythologie, qui s'est developpée à l'aide des mots, a pris naissance en dehors d'eux et repose sur une première base plutôt logique et psychologique que verbale. « Ces théories, » dit R. en terminant, « sont l'inverse même de celles de M. Max Müller, mais en revanche elles sont conformes aux faits et aux conditions fondamentales de l'enseignement humain ». ¶ E. CHANTRE, *Recherches anthropologiques dans le Caucase* [ ]. Analyse très étendue. Élogieux. ¶ GOEHLER. *De Matris Magnae apud Romanos cultu.* [V. Lafaye]. Titre ambitieux pour un livre qui n'est qu'un simple catalogue chronologique des textes et des inscriptions datées. Il y a pléthore dans certaines parties et insuffisance dans d'autres. G. a eu tort de ne pas donner aux monuments figurés la même importance qu'aux autres monuments. Plus d'une appréciation contestable. ¶¶ N° 2. Le pessimisme moral et religieux chez Homère et chez Hésiode [A. Hild]. 3° La mort. S'il est certain que l'homme homérique assimile la mort au mal, on ne saurait dire que pour lui la vie soit identique au bien, et cela suffit pour que la part de pessimisme qui est au fond de sa morale soit considérable. 4° Le destin. Hésiode semble avoir à peine reculé devant cette odieuse conclusion que tout malheureux est un coupable et que la prospérité est le signe de la vertu. Homère a entrevu « qu'on se tromperait à dériver le malheur des hommes de leurs iniquités et de leurs attentats contre les dieux ; » leur corruption, au contraire, prend sa source dans leur infortune. 5° L'immortalité réparatrice ; le bonheur chimérique. Pour ré-

soudre le problème de la vie, Homère et Hésiode se sont vus forcés de recourir à la mort, et la meilleure explication qu'ils aient pu trouver de la vie, ils l'ont demandée aux régions métaphysiques, en y élevant à la vertu, à la beauté, à l'intelligence, un temple plein de félicités réparatrices. ¶ La religion des anciens Babyloniens et son plus récent historien, M. Sayce [Halevy]. Vive polémique dont l'accadien et l'anti-accadien font les frais; article étendu dont voici la conclusion : « Les textes magiques, sans exception aucune, sont aussi bien sémitiques que les autres textes babyloniens; il n'y a pas la moindre trace d'une conception religieuse plus ancienne ou venant d'un peuple étranger. ¶ Un nouveau dieu syrien à Rome [G. Lafaye]. Fragm. d'insc. ayant fait partie du règlement du temple (lex templi) de Beheleparus, à Rome. Ce dieu était une divinité syrienne. ¶ A. LANG. *Myth, ritual and religion* [Goblet d'Alviella]. Analyse très étendue; critiques sur des points secondaires. Très élogieux. ¶¶ N° 3. Les hypogées royaux de Thèbes [Maspero]. M. s'occupera surtout des deux livres de l'Amtouat et de l'Enfer. Il commencera par établir le caractère et l'origine des deux divinités qui y jouent le rôle principal, Osiris, dieu des morts, et le Soleil; il cherchera ensuite à discerner la nature des rapports que la théologie avait établie entre ces deux divinités. Article très étendu. ¶ Correspondance [G. Lafaye]. L. signale deux mémoires relatifs au dieu Beheleparus. ¶ L. VON SCHROEDER. *Griechische Gœtter und Heroen* [E. Monseur]. M. critique la méthode de S. et lui reproche son météréologisme absolu. Analyse. M. ajoute qqs notes complémentaires. ¶ SOLTAU. *Die Mythen- und Sagen-Kreise im homerischen Schiffer-Epos genannt Odyssee* [E. Monseur]. S. a trouvé 62 noms scythes dans l'Odyssée, et a découvert que l'assemblée des dieux, dont le compte rendu se trouve au début de l'Odyssée, a eu lieu le 21 janvier 1175 av. J.-C. Ce sont les deux mérites principaux de son livre!

¶¶ T. 18. N° 1. Les hypogées royaux de Thèbes [Maspero]. Fin. ¶ Bulletin archéologique de la religion romaine, 1887 [G. Lafaye]. Vue d'ensemble sur les découvertes archéologiques de l'année 1887 relatives à la religion des Romains. ¶ LANG, *Herodotus : Euterpe* [Amélineau]. Réimpression d'une vieille traduction anglaise d'Hérodote, de l'an 1584. L. a fait précéder son livre d'une préface dans laquelle il défend, peut-être en dépassant la mesure, la bonne foi et la véracité d'Hérodote contre Sayce. ¶¶ N° 2. Les découvertes en Grèce [P. Paris]. Récentes découvertes archéologiques en Grèce relatives à la religion. 1° Travaux de l'Ecole française en 1887-1888. ¶ CH. PLOIX. *La nature des dieux*, étude de mythologie gréco-latine [Goblet d'Alviella]. P. a adopté un météorisme spécial; c'est le crépuscule qui a donné naissance à tous les dieux. P. fait des tours de force pour rattacher toutes ses divinités au crépuscule du soir ou du matin. ¶ N° 3. La mythologie égyptienne [Maspero]. Cet article est consacré à une critique étendue de l'ouvrage de Brugsch intitulé « Religion und Mythologie der alten Aegypter » et du « Dizionario di mitologia egizia » de Lanzone. ¶ Le séjour des morts selon les Indiens et selon les Grecs [L. Feer]. Ce qui établit surtout la ressemblance entre les Indiens et les Grecs, c'est leur indécision et la variété de leurs systèmes. Les Grecs hésitant entre une demeure souterraine et une demeure occidentale, les Indiens entre le haut et le bas, entre le midi et le couchant : les uns et les autres finissent par se rallier au système qui répond le mieux, soit à leur génie particulier, soit à leur situation géographique. ¶ Les découvertes en Grèce [P. Paris]. 2° Travaux des écoles étrangères en 1887-1888.

HENRI THÉDENAT.

Revue des Deux Mondes. T. 85. 1er janvier 1888. Études d'histoire religieuse (suite) [Gaston Boissier] <= voir les articles analysés R. des R. t. XI

et XII >. La conversion de Saint-Augustin. ¶ 1er février. Apulée magicien. Histoire d'une légende africaine [Paul Monceaux]. ¶¶ T. 87. 1er mai. État politique et moral de la Grèce avant la domination macédonienne [Victor Duruy]. ¶¶ T. 88. 1er juillet. Études d'histoire religieuse (suite) [Gaston Boissier] < v. pl. h. > V. L'affaire de l'autel de la Victoire. ¶ 1er avril. Épicure, son époque, sa religion; d'après de récents travaux [Ludovic Carrau]. ¶¶ T. 89, 15 octobre. L'impôt sur le capital à Athènes [Paul Guiraud]. L. D.

Revue de philologie, de littérature et d'histoire anciennes. T. XII, 1re livr. Horace et la procédure [J.-B. Mispoulet]. Commentaire juridique de la Satire I, 9. Résumé de la marche ordinaire d'un procès civil au temps d'Horace. V. 36, vadato doit être pris au sens passif; Bolanus a le rôle de défendeur. L'emploi de l' ' in jus vocatio ' est tout indiqué dans ce cas. ¶ Pline, N. H. III, 4, 34 [E. Rabiet]. Lire Dexivatium, d'apr. 3 inscr. de Cadenet. ¶ Note sur un manuscrit d'Horace conservé jadis à Autun [Émile Chatelain]. Haenel signale à Autun un ms. d'Horace du 5e s. (no 37 de la Bibl. du Séminaire); c'est en réalité un ms. de l'époque carolingienne auj. à la Bibl. Nationale, no 10310. — Le no 21 de la Bibl. de Berne (XIe s.), ayant appartenu à Pierre Daniel, était aux XIIIe et XVe s. à l'abbaye de Saint-Denis. ¶ De quelques manuscrits du traité de Cicéron ' De inventione ' [A. Baudouin]. Étude des manuscrits suivants : 1o Bernensis 469 (β); 2e ms. 313 de la Bibl. Vadienne à Saint-Gall (Xe s.) (G); 3e ms. 852 de la Stiftsbibl. de Saint-Gall (XIIe s.) (*s*); 4o Turicensis (T); 5o Cassellanus (*c*). Ces ms. se divisent en deux familles, d'une part, βsG, d'autre part, Tc; βs forment à eux deux une sous-classe distincte de G. ¶ Corrections à deux élégies de Sulpicia [G. Doncieux]. VIII, 6, lire ' neu tam festines me rapere usque viae '; IX, 2, lire tuae (se rapp. à puellae); IX, 3 corr. omnibus en optimus. ¶ Correction à un passage d'Aristote [Ch. Em. Ruelle]. Physique, II, 2, 194, b. 13, au lieu de καὶ ἥλιος lire καὶ χρυσὸς < χρυσόν >. ¶ Lucretiana [Louis Duvau]. Lucr. de rer. nat. IV, 793, lire cum sentimus idem. Discussion de la théorie de Lachmann sur l'archétype des manuscrits existants de Lucrèce. Les confusions de lettres et d'abréviations indiquent que ces ms. ont été copiés non sur un ms. en écriture capitale, mais sur un ms. en écriture minuscule, remontant lui-même à un archétype de la même écriture. ¶ Marius Victor, Alethia I, 91 [E. Chatelain]. Lire viridiscere. ¶ Cicéron, IIe action contre Verrès, 4, 90 [P. Lejay]. Lire ' religione tecti te vinctum adstrictumque '. — Le Regius (R.), no 7774 de la Bibl. nat. a été copié sur un ms. en écriture mérovingienne. ¶ Remarques sur diverses questions de syntaxe latine [O. Riemann]. I. La construction de potius quam. Développement de la règle posée par l'auteur dans sa ' Syntaxe latine ', § 226. Liste d'exemples très détaillée. ¶ Notes critiques sur le traité de l'Astrolabe de Philopon [Paul Tannery]. Cet important opuscule a été édité par H. Hase dans Rhein. Mus. 1839, p. 127-171, avec une connaissance insuffisante des mss. Série de corrections conjecturales et de bonnes leçons tirées des mss., pour le traité de Philopon, le scholie de Macarios et le traité du Pseudo-Aegyptius. ¶ Gloses dans Quinte-Curce [Louis Quicherat]. Liste de 8 p. d'athétèses indiquées par feu Quicherat en marge d'un exemplaire de Quinte Curce. ¶ Plaute, Aulul., 250 [L. Havet]. Lire : impero auctorque tibi sum. ¶ Eugène Benoist [Emile Chatelain]. Notice nécrologique; liste des publications philologiques de Benoist. ¶¶ Bibliographie. < Nous ne mentionnons pas les ouvrages simplement annoncés >. *Virgilii Maronis Grammatici opera*, ed. Johannes Huemer; M. Hertz, *De Virgilii Maronis grammatici epitomarum codice Am-*

bianensi disputatio; E. ERNAULT, *De Virgilio Marone Grammatico Tolosano* [Paul Lejay]. Le rp. rectifie certaines assertions de Huemer relatives au ms. P.; le ms. d'Amiens, non utilisé par Huemer, présente qqs. bonnes leçons; toutefois l'édition est assez satisfaisante. — Le livre de Ernault a été fait avec beaucoup de méthode. ¶ Ad. BAUER, *Thukydides und H. Müller-Strübing.* Ein Beitrag zur Geschichte der philologischen Methode [A. K.]. Contre l'hypercritique de M.-S. ¶ *C. Sallusti Crispi Catilina, Jugurtha, Historiarum reliquiae,* 3 ed. H. JORDAN [E. C.]. Contient les fragments trouvés par Hauler. < R. de Phil., 1886, p. 113 ss. >; donne les derniers résultats de la critique sur Salluste. ¶ *C. Sallusti Crispi Bellum Jugurthinum,* rec. R. NOVÁK [E. C.]. Beaucoup de conjectures dignes de considération. ¶ *P. Ovidii Nasonis Metamorphoseon XIII-XIV,* ed. with introduction, analysis and notes by Charles SIMMONS [E. C.]. Ed. très sérieuse. ¶ *Tacite, Dial. des orateurs,* p. p. Henri GOELZER [E. C.]. Figure dignement dans la collection des éd. savantes de Hachette. ¶ H. KIEPERT, *Manuel de Géographie ancienne,* trad. par Em. ERNAULT et remanié en ce qui concerne la Gaule par Auguste LONGNON [ ]. Indispensable. ¶ A. Ed. CHAIGNET, *Essais de métrique grecque. Le vers iambique* [E. C.]. Rejette les systèmes modernes en ne tenant compte que des grammairiens grecs et latins; utile. ¶¶ 2e livr. Remarques sur le texte des livres XXVII-XXX de T.-Live [Othon Riemann]. 8 p. de corrections. ¶ Construction de ' quisque ' dans les discours de Cicéron [A. Gasc-Desfosses]. ¶ Sur l'Aulularia de Plaute [Louis Havet]. V. 298, la distribution des personnages doit être modifiée. — Restitution du morceau 321-335, avec commentaire scénique. — Les v. 408, 409 et 411 présentent des traces de remaniements postérieurs; restitution de la forme primitive du passage 406-415. — Restitution de 449-453. ¶ Salluste, Fragment d'Orléans [Max Bonnet]. Lire 9, 14 : remissione. ¶ Fragments d'Hésiode sur papyrus d'Égypte [Jules Nicole]. Parmi des papyrus rapportés par Edouard Naville, se trouvent 2 fragments de deux feuillets différents d'un ms. des travaux et des jours (commenc. du ve s. ap. J.-C.). Le premier ne contient que qqs. lettres du milieu des vers 111-118 (re) et 153-161 (ve); le v. 157 manque. Le 2e contient 10 à 15 lettres par vers des v. 174-222 (re) et 210-221 ve. Les 4 vers qui précèdent dans le papyrus le v. 174 ne se trouvent dans aucun de nos mss. Rapprochement de ce fait avec l'indication de Schol. Procl. ad v. 169. ¶ Cicéron, Pro Archia, 8 [O. R.]. Em. Thomas a raison de conserver la leçon ' esse tum ' grammaticalement correcte. ¶ Un nouveau texte du traité de Sénèque ' De remediis fortuitorum ' [J. Loth]. Texte établi d'après 5 mss. de la B. N., et 4 feuillets d'un ms. du XIIIe s.fin. découverts à Quimper. ¶ Emploi remarquable du subjonctif [O. R.]. ¶ Note sur deux passages du Phédon, p. 163 d, et 118 a [O. R.]. ¶ Sur la personnalité de Lygdamus [Georges Doncieux]. Lygdamus, auteur du l. 3 des élégies attribuées à Tibulle n'a pu être identifié exactement avec aucun poète latin connu : ce serait le frère aîné d'Ovide, Lucius. ¶ Sénèque [Max Bonnet]. Lettre à Lucilius, ss. 17, corr. desperabo en detraho. ¶ Aristophane [O. R.]. Nuées, 184 : le changement de décor montrait à ce moment la cour de la maison de Socrate et non l'intérieur. ¶ Sed — nunc vero [F. Strowski]. A propos d'une correction de Madvig à T.-Live, XXI, 13, 4-2. — Autres exemples cités par Riemann. ¶ Note sur une règle de la grammaire latine de Madvig [O. R.]. Sur l'emploi de l'ablatif ou du locatif des noms de [ ]. ¶ Sénèque [Max Bonnet]. Phéniciennes 306, conserver ultra. ¶¶ Bibliographie. *The principles of sound and inflexion* as illustrated in the greek and latin languages, by J. E. KING and C. COOKSON [F. de S.]. Consciencieux, mais peu personnel. ¶ Auguste BÖCKH, *Die Staats-*

aushaltung der Athener, 3. Aufl. von Max Fränkel [Albert Martin]. Bon; disposition peu commode. ¶ J. M. Hoogvliet, *Studia Homerica* [Albert Martin]. Beaucoup de sagacité mais trop de conjectures. ¶ X. ΣΕΜΙΤΕΛΟΣ Σοφοκλέους τραγῳδίαι [A. M. D.]. Soigné et utile, mais trop prolixe; des conjec-
5 tures aventureuses. ¶ *Sophokles*, I, Oedipus tyrannos, erkl. von J. Holub [A. M. D.]. Mauvais. ¶ *Kritische Studien zu den Griechischen Dramatikern*, von F. W. Schmidt [A. M. D.]. Utile, malgré la témérité des corrrections. ¶ S. Lederer, *Eine neue Handschrift von Arrian Anabasis* [Albert Martin]. Collation soignée. ¶ *Quaestiones Musonianae*. De Musonio storico Clementis
10 Alexandrini aliorumque auctore, scrips. P. Wendland [Albert Martin]. Instructif. ¶ *L. Annaei Senecae dialogorum lib. XII*... rec. M. C. Gertz [E. C.]. Excellent. ¶ *Juli Frontini Stratagematon lib. IV*, éd. Gotthold Gundermann [E. C.]. Beaucoup de bonnes leçons nouvelles. ¶ P. de Nolhac. *La Bibliothèque de Fulvio Orsini* [A. M. D.]. Très utile, malgré quelques erreurs. ¶¶
15 3e livr. Le supplice de Phlegyas; Etude sur un épisode de l'Énéide [Louis Havet]. Long et important article. H. place les vers 616-620 du l. VI de l'Énéide avant le v. 602; confirmation de cette correction par le rapprochement de Stace, Theb., I. 712. Au v. 602, lire non quo, mais quos. — Comparaison du passage parallèle de Valérius Flaccus, Argonaut., II,
20 188. — Développement sur la légende de Phlégyas. — Virgile, en composant cet épisode, s'est inspiré d'une peinture. ¶ Et non [A. Meillet]. 2 cas particuliers de l'emploi de ' et non ' pour ' nec '. ¶ Fragments d'Hésiode sur papyrus d'Égypte [Henri Weil]. A propos de l'article de Nicolle < v. pl. h. 2e livr. > Weil montre que les vers qui précèdent le v. 174 dans le papyrus
25 sont ceux que condamnait Proclus. ¶ Sur Aristote [Ruelle]. Eth. Nicom. I, II, p. 1365 A 43, lire ἡ < σύγ >κρισις, correct. confirmée par Damasius. ¶ Remarques sur diverses questions de syntaxe latine (suite; cf. pl. haut, 1re livr.) [O. Riemann]. II, Unus avec le génitif chez Cicéron; III. Toto orbe terrarum, ou in toto orbe t.., recherches suggérées par une note de
30 E. Thomas sur Cic., Verr., II, 4, 1, 2. ¶ Explication d'une inscription importante pour l'histoire du Pyrrhonisme [F. Picavet]. Sur le v. 2 d'une inscr. publiée dans ' Bull. Corr. Hell. ' XII, p. 368. ¶ Sur l'Aulularia de Plaute [L. Havet]. Correction aux v. 720, 723, 808, 831. ¶¶ Bibliographie, *Homeri Iliadis carmina*... ed. J. van Leeuwen et M. B. Mendes da Costa, p. I [A. J.].
35 Apparat critique très complet; éd. indispensable. ¶ *Index Thucydideus* ex Bekkeri edit. stereot. confect. a M. H. N. von Essen [A. J.]. Travail utile fait avec un soin minutieux. ¶ *De praeparationis Evangelicae Eusebii edendae ratione* scr. I. A. Heikel [A. J.]. Description et classification des mss. et des œuvres d'Eusèbe. ¶ *Flavii Josephi opera*, rec. Benedictus Niese [A. J.]. Pe-
40 tite éd. un peu différente de la grande. ¶¶ 4e livr. Revue des Revues et Publications d'Académies relatives à l'antiquité classique (fascicules publiés en 1887). L. D.

Revue des Études grecques, publication trimestrielle de l'Association pour l'encouragement des études grecques (continuation de l'Annuaire).
45 T. I, n° 1. jr-mars. Des traces de remaniement dans les drames d'Eschyle [Henri Weil]. Les altérations que les textes des tragiques grecs ont subies proviennent non seulement des copistes du moyen âge, mais aussi de changements introduits antérieurement au travail critique des « grammairiens » d'Alexandrie. Celles qui ont affecté les pièces de Sophocle et d'Euripide
50 furent quelquefois le fait des acteurs qui les jouèrent après la mort des deux poètes. Les drames d'Eschyle, au rapport de Quintilien, ont été retouchés. Divers poètes de sa famille, notamment son fils Euphorion, s'acquittèrent de ce pieux devoir. L'Orestie dut être reprise à l'époque de la guerre

du Péloponnèse. Pour les Sept contre Thèbes, la chose est moins certaine, mais encore probable. Contrairement à l'opinion de Dindorf et de Wecklein, la pièce des Euménides ne paraît pas avoir été remaniée, si ce n'est en deux morceaux, pour l'un desquels l'auteur propose une simple transposition. Dans les Sept contre Thèbes, d'après une hypothèse de Bergk, la scène finale aurait été ajoutée depuis la représentation de l'Antigone de Sophocle; mais il n'est pas impossible que cette scène fût l'œuvre d'Eschyle lui-même. Toutefois, il reste encore une dificulté. Quant au Prométhee, Westphal estime que les morceaux lyriques sont d'une autre main, se fondant sur la composition du drame et sur le style de ses mètres. Les points de comparaison dont on dispose sont trop peu nombreux pour prononcer à cet égard un jugement définitif. Le drame des Perses, d'après un scholiaste, fut repris, à la demande d'Hiéron, sur la scène de Syracuse, et par conséquent a pu être remaniée par le poète. En tout cas, le texte ne porte pas trace de ces remaniements, et l'existence d'une double rédaction est imparfaitement établie. ¶ L'Inscription de Lygdamis [Th. Reinach]. Cette inscr. a été commentée par une douzaine de savants (bibliographie de la question). Les interprétations en sont très différentes et l'on ne sait bien ni ce dont il s'agit, ni quelles sont les circonstances historiques au milieu desquelles le texte doit être replacé. C'est une plaque de marbre oblongue, conservée au Musée britannique; elle provient d'Halicarnasse. Fac-similé, texte accentué, deux corrections nouvelles : l. 8, Ὀεκυΐλω νε(ωπ)οιοῦ. Τοὺς μνήμονας... et l. 20, ὅτου (c.-à-d. ὅτο) ὁ'ἄν. Diverses observations grammaticales. Le dialecte est purement ionien; trois noms seulement ont un caractère hellénique; les neuf autres sont barbares, la plupart cariens. L'inscr. est du ve siècle avant notre ère et probablement antérieure à l'année 454. Aperçu historique sur les Lygdamides, dynastie cimmérienne et non carienne. Le Lygdamis de l'inscr. doit être L. II, l'ennemi de Panyasis et d'Hérodote. Elle nous renseigne sur les magistrats d'Halicarnasse. Sens de l'inscr. Elle paraît se rapporter à l'issue de la lutte entre Lygdamis II et les citoyens d'Halicarnasse-Salmacis, et fixer un compromis avec le tyran, qui restait maître de la citadelle et partageait la souveraineté avec le peuple. Les exilés, entre autres Hérodote, sont rappelés, les biens confisqués sont rendus. Traduction franç. de l'inscr. ¶ Platon et Isocrate [Ch. Huit]. L'œuvre des deux écrivains, qui nous est parvenue entière, ne contient aucun texte pouvant servir à nous renseigner sur leurs mutuelles relations. Le seul passage où Platon nomme Isocrate est peu précis, et prête à des interprétations diverses. Is. ne mentionne pas une seule fois le nom de Platon. Disciples tous deux de Socrate, l'un et l'autre ont témoigné d'une aversion commune contre les sophistes, d'un égal amour de la vertu; seulement Platon met au premier rang la philosophie, Socrate, la rhétorique. Le premier est toujours impersonnel, le second parle sans cesse en son propre nom. Teichmüller a cru voir dans le portrait d'Hippias et de Protagoras une attaque d'Isocrate vivement ressentie par celui-ci, qui aurait aussitôt riposté par son Discours contre les Sophistes. L'historien Grote a vu dans l'Éloge d'Hélène une critique intentionnelle des doctrines de Platon. Quelques passages du Gorgias, de l'Euthydème et du Théétète ont paru dirigés contre Isocrate. Mais, après la publication de la République, Isocrate fait campagne commune avec Platon, et celui-ci lui décerne des éloges dans le Phèdre. Mais pour admettre cet historique des relations entre les deux écrivains, il faut placer le dialogue parmi les derniers écrits de Platon, et non pas, comme Schleiermacher, avant tous les autres. Huit, s'appuyant sur un passage de Cicéron (Orator, 13), incline plutôt vers la première opinion, et conclut qu'une ami-

tié véritable s'établit entre Platon et Isocrate. ¶ Les correspondants de Jean Schweighaeuser [Paul Tannery]. Analyse de lettres adressées à cet helléniste et à son fils Jean-Godefroy par Grotefend, Chr. G. Heyne, d'Anse de Villoison, Coray, Clavier, La Porte du Theil, Sainte-Croix, Bandini, Spalletti, bibliothécaire à la Vaticane, concernant des collations de manuscrits grecs d'Appien. ¶ Une inscription de Gortyne [R. Dareste]. Inscr. de 6 lignes p. p. Comparetti. Traduction et commentaire de cette inscr., qui constitue le plus ancien règlement d'eau qui nous soit parvenu. ¶ Aba de Carie [Ernest Babelon]. Contrairement à l'opinion d'Eckhel, de Sestini et de Mionniet, Aba de Carie n'a point frappé de monnaies. Les monnaies citées appartiennent aux Abbaeti de Mysie, à Olba de Cilicie et, probablement, aux Ταβηνοί. ¶ Bibliographie : H. Weil, *Les Plaidoyers politiques de Démosthène,* texte grec, 2e série. Androtion. — Aristocrate. — Timocrate. — Aristogiton [M. Egger]. On retrouve dans cet ouvrage les qualités qui recommandent la 1re série des plaidoyers politiques et le recueil des harangues. ¶ Ch. Cucuel, *Œuvres complètes de l'orateur Antiphon* [Θ]. Traduction excellente. Le rp. regrette l'absence de notes explicatives et de sommaires en tête de chaque discours. ¶ Victor Duruy, *Histoire des Grecs,* t. 2. — Georg Busolt, *Griechische Geschichte bis zur Schlacht bei Chaironeia,* t. 2 [Θ]. Les deux livres diffèrent par la manière dont ils sont conçus et traités. Le 1er est plutôt une œuvre de vulgarisation érudite qu'une œuvre d'érudition; l'autre est un ouvrage d'érudition pure. Le plan est celui de la plupart des manuels historiques allemands. ¶ Oscar Treuber, *Geschichte der Lykier.* — Gustav Hirschfeld, *Ueber die griech. Grabinschriften welche Geldstrafen anordnen* [Θ]. Tr. tâche de déterminer l'origine ethnique des Lyciens et leurs 1res relations avec les autres peuples. Un chapitre est consacré aux pratiques juridiques et au culte des morts. Éloges. — La diss. de H. présente cette conclusion, contraire à l'opinion reçue, que dans les inscr. funéraires grecques accompagnées d'une clause pénale, ce sont les Lyciens et non les Romains qui ont été à cet égard les maîtres des Grecs. Malgré l'argumentation plausible de l'auteur, ce problème, dans l'état actuel de la science, ne peut être encore résolu. ¶ Th. Bergk, *Griechische Literaturgeschichte,* t. 4 et dernier [A. G.]. La 1re partie du volume, laquelle embrasse toute la fin de la période attique, occupe 508 p.; la seconde, qui s'étend depuis la période Alexandrine jusqu'à Justinien, n'en a que 70. Éloges. ¶ Alfred et Maurice Croiset, *Histoire de la littérature grecque,* t. 1er (Homère, la poésie cyclique, Hésiode) [Θ]. C'est véritablement le 1er ouvrage en ce genre qui paraisse en français. Les auteurs étaient parfaitement préparés à une pareille tâche par leurs publications antérieures. A part la préface, ce premier volume est l'œuvre de M. Maurice Croiset. L'Iliade et l'Odyssée sont étudiées séparément. Les « chorizontes » ont définitivement gain de cause. Les conclusions sont celles qui prévalent généralement aujourd'hui dans la critique allemande : noyau primitif, composé de chants isolés, chants de développement et de raccord; enfin soudures et retouches. Coup d'œil sur les poèmes cycliques. Étude très complète sur Hésiode; plus sommaire sur les Hymnes homériques, la Bâtrachomyomachie et le Margitès. Le rp. ne croit pas que le Margitès primitif contînt des vers iambiques. Éloges. ¶ Adolf Schmidt, *Handbuch der griechischen Chronologie* [A. C.]. C'est moins un traité de chronologie dans le sens ordinaire de ce mot qu'une introduction et une préparation à toute recherche chronologique concernant la Grèce. Exposé des travaux antérieurs et indications des sources utilisées. Historique de méthodes chronologiques depuis Solon jusqu'au calendrier romain. Bonnes tables. ¶ Adolf Boetticher, *Die Akropolis von Athen*

[Θ]. Cet ouvrage était devenu nécessaire, mais les fouilles en cours le rendront et l'ont déjà rendu incomplet. L'auteur, dans une rapide histoire de l'Acropole, a passé sous silence le nom de Beulé et celui de l'École française d'Athènes. ¶ Edmond POTTIER et Salomon REINACH, *La Nécropole de Myrina*. 2e (et dernière) partie [Ψ]. Cette publication a fait connaître, entre autres antiquités, une foule de figurines en terre cuite, dont un bon nombre sont des répliques d'œuvres perdues de la sculpture grecque aux 4e et au 3e siècles avant notre ère. Ouvrage remarquable par l'érudition des deux auteurs et l'exécution matérielle des planches. ¶ B. APOSTOLIDÈS, *Essai d'interprétation de l'inscription préhellénique de l'île de Lemnos* [Θ]. Dans cette inscr. étudiée déjà par plusieurs savants français et étrangers, on a vu généralement du pélasge. L'auteur y voit du carien ou plutôt du carophrygien. Étymologies hasardées. Le rp. fait ses réserves sur la lecture et l'interprétation. ¶ IMHOOF BLUMER et PERCY GARDNER, *Numismatic commentary on Pausanias* [Θ] <voir R. d. R. 10-12, où ce travail est analysé d'après les vol. 6-8 du 'Journal of hellenic studies'>. Les auteurs suivent pas à pas l'itinéraire de Pausanias en Grèce, en notant toutes les monnaies dont les types reproduisent des monuments signalés par le Périégète ou éclairant le culte et les légendes locales. Éloges. ¶ Chronique : Fouilles. Sculpture et céramique. Numismatique. Épigraphie. Philologie. ¶ Actes de l'Association. ¶ Ouvrages offerts.

¶¶ Nr. 2, avril-juin. La légende et l'histoire en Thessalie [Paul Monceaux]. Le territoire de la Thessalie a vu partout germer et fleurir la légende, mais avec des vicissitudes très diverses. Cycle thessaliote proprement dit, primitif, particulier au N.-E. de la contrée, à la vallée du Penée, où les légendes ont un caractère soit pastoral, soit militaire. Cycle dorien, avec Apollon pour dieu et Héraklès pour héros. Légende du mariage de Thétis et de Pelée; légende d'Achille, laquelle appartient entièrement à la Thessalie méridionale. Cycle iono-minyen. Légendes de la tribu des Magnètes; légendes maritimes fondues par les poètes grecs et romains dans les épopées relatives à l'expédition des Argonautes. Cycle éolien. Les Éoliens de Thessalie sont les Lapithes de la légende. Cycle pélasgique. Avant l'arrivée des Hellènes, la Thessalie était occupée par les Pelasges, qui ont laissé leur trace dans les murs dits cyclopéens. Origine légendaire des Centaures. Chiron. Tableau chronologique des divers cycles, avec l'indication de leur domaine géographique. Migrations des légendes thessaliennes qui ne restèrent pas dans le pays d'origine. Ces dernières ont été un souvenir ou une interprétation poétique des faits réels, « un écho de l'histoire. » ¶ La véracité d'Hérodote [Alfred Croiset]. Contre les assertions de Sayce qui conteste non seulement l'exactitude, mais la bonne foi d'Hérodote, surtout en ce qui concerne l'Assyrie, on peut alléguer l'incertitude des textes transmis dans des manuscrits où les fautes sont manifestes, et la valeur suspecte des témoignages qui contredisent celui d'Hérodote. De même pour son voyage à Éléphantine que Sayce met en doute, sous prétexte qu'il en fait une ville et non pas une île. Arrien en parle comme d'une ville, et l'on assure que ses ruines subsistent encore aujourd'hui. Les recherches récentes du P. Delattre tendent à établir la véracité d'Hérodote en ce qui touche les monuments assyriens. ¶ Les Stratèges sur les monnaies d'Athènes [Théodore Reinach]. Les noms écrits sur les tétradrachmes et les drachmes d'Athènes sont des noms de magistrats. La question est de savoir lesquels. On a proposé d'y voir simplement des noms d'hommes illustres (hypothèse de Haym), des noms d'archontes (système de Cossini) ou des fonctionnaires préposés aux finances et à la frappe des monnaies (système Beulé). Quant

à Eckhel, il renonçait à émettre une opinion. Réfutation de celles de Haym, de Corsini et de Beulé. Démonstration d'une attribution d'après laquelle les deux premiers magistrats des tétradrachmes athéniens du nouveau style (époques macédonienne et romaine) sont les deux 'leaders' du collège des stratèges, les véritables chefs annuels du gouvernement athénien, attribution qui repose sur les découvertes faites dans ce dernier quart de siècle. ¶ Le dernier des copistes grecs en Italie. Jean de Sainte-Maure (1572-1612) [Henri Omont]. Détails biographiques, souscriptions des mss. copiés par Jean de S. M. Liste des mss. exécutés par ce copiste. Lettres et écoles diverses du même. ¶ La jeunesse de M. Miller [Mis de Queux de Saint-Hilaire]. Relation de ses diverses missions dans l'Orient grec. Extraits de sa correspondance, intéressante pour l'histoire de la paléographie grecque. Lettres du P. Lacordaire à Miller. ¶ Chronique. Fouilles, etc. (comme plus haut). ¶ Actes de l'association (avril à juin). ¶ Ouvrages offerts de janvier à mars. ¶ Correspondance. Lettre de E. Babelon. La conjecture TABHNON est confirmée par un nouvel examen de la plaque portant ce mot.

¶¶ Nr. 3; jt.-sept. Hérodote et les Ioniens (Am. Hauvette]. Hérodote, Ionien d'origine, mais citoyen de la ville dorienne d'Halicarnasse, est généralement impartial, mais il a subi l'influence des opinions ayant cours de son temps; un double sentiment domine tout son livre : le respect de Delphes qui n'a jamais été très favorable aux Ioniens, et l'admiration d'Athènes, laquelle, quand il écrivait son histoire, s'occupait de réduire les Ioniens de l'état d'alliés à l'état de sujets. Examen des sources de cette histoire et des causes qui peuvent à nos yeux en modifier la valeur. Il y a eu, en Attique même, opposition, rivalité entre un élément autochthone et un élément ionien, et cette lutte remonte à un temps fort reculé. Dans l'histoire de la Lydie et de Crésus, Hérodote paraît avoir puisé à des sources lydiennes mélangées avec des sources grecques, et surtout delphiques; pour ce qui concerne Cyrus, il dit lui-même qu'il a consulté les traditions perses. Lorsqu'il raconte la guerre de Darius contre les Scythes et le rôle équivoque des Ioniens, son récit reflète la tradition attique. Celui de la révolte de Milet doit beaucoup à l'historien Hécatée. Parvenu au moment où s'engage la lutte entre la Grèce et la Perse, Hérodote laisse dans l'ombre le rôle des Athéniens, ce qui a donné à penser qu'il subissait l'influence de la tradition spartiate qui plaçait au premier plan le roi Léotychide, chef, avec Xanthippe, de toute la flotte grecque. D'un autre côté, Hérodote est Ionien par sa naissance, l'élément ionien dominant dans sa ville natale; par son éducation, par sa langue, par son rôle politique dans sa patrie, enfin par le caractère littéraire de son œuvre; mais l'idée maîtresse de l'historien est profondément religieuse. C'est à Delphes qu'il s'est imprégné de toutes les idées helléniques et doriennes dont ce sanctuaire était le représentant et le gardien. ¶ Platon et Aristophane [Ch. Huit]. Comment expliquer que l'auteur du Banquet, loin de ressentir de l'aversion pour celui de la comédie des Nuées, lui ait fait une si belle place dans son dialogue et donné d'autres marques de bienveillance? Les Athéniens de 423 pouvaient et devaient se faire de Socrate une idée bien différente de celle qui s'est formée dans la suite, surtout après sa condamnation et sa mort. Qu'Aristophane en soit absolument innocent, c'est ce qu'il est difficile d'admettre. Platon lui-même affirme cette imputation. Socrate, dit-on, assista impassible à la représentation de la première rédaction que nous ne connaissons pas. La seconde ne fut pas jouée. Toutefois, Platon ne garda pas rancune au poète, et nous en pouvons conclure qu'il n'attribua pas à ses pièces une influence décisive sur la destinée de son maître. Dans

l'"Assemblée des femmes', Aristophane semble prendre à partie l'auteur de la 'République'; mais rien ne le prouve absolument, d'autant plus que les 5 premiers livres du traité ne peuvent être antérieurs à 390. D'un autre côté, une aversion égale chez l'un et l'autre écrivain, contre la sophistique et contre le gouvernement populaire établissait entre eux des sentiments de sympathie dont l'histoire a recueilli plusieurs preuves. Platon, quand il a été défavorable au poète, s'est borné à réprouver l'abus qu'il avait fait de ses talents. ¶ Les anciennes carrières de Ptolémaïs [A. H. Sayce]. Suites d'inscriptions grecques (4) et romaines (5) découvertes dans ces carrières. La 2e inscr. gr. mentionne un Diothémis comme directeur des travaux publics (ἀρχιτέκτων), la 3e le préfet de l'Égypte Mettius Rufus sous Domitien: les inscr. rom. donnent lieu de croire que la carrière du nord était travaillée par des forçats que surveillaient les soldats de la cohorte iturienne, ainsi qu'un escadon de cavalerie gauloise (Vocontiorum). ¶ La colonne théodosienne à Constantinople, d'après les prétendus dessins de Gentile Bellini conservés au Louvre et à l'École des beaux-arts [Eugène Müntz] (avec le fac-similé d'un fragment de ces dessins). La colonne théodosienne n'est plus connue que par ces dessins. L'attribution à Bellini des dessins originaux (Paillet, recteur de l'Académie royale de peinture, en fit une copie en 1702) est due au P. Menestrier qui ne la produit que d'après un simple ouï-dire; mais rien ne nous autorise à maintenir cette attribution. ¶ Sur un 4e ms. grec exécuté par le copiste du Platon de Paris, no 1807 [C. E. Ruelle]. Il y a lieu d'attribuer à ce copiste: 1o le Marcianus no 246 (Damascius περὶ ἀρχῶν), 2o le Palatinus 398 (Antoninus Liberalis, métamorphoses), 3o le Marcianus 258 (Alexandre d'Aphrodisias sur l'âme), 4o le Laurentianus 80, 9 (Proclus, Commentaire sur la République de Platon). < Un 5e ms. ou plutôt le complément de ce Laurentien a été découvert par le cardinal Pitra sous le no 2197 de la Vaticane et publié par ce savant. Une partie de cette publication a été donnée de nouveau et plus correctement par Richard Reitzenstein, d'après le Vaticanus 9541, qui est une copie du 2197 faite par Angelo Mai. > ¶ Sur le fragment d'oraison funèbre attribué à Gorgias [H. Caffiaux]. Ce fragment paraît étrange dans sa composition, parce qu'on en a juxtaposé les diverses parties. Considéré comme une suite d'exemples de rhétorique apportés par un professeur, il n'a plus l'aspect d'incohérence qu'on lui reproche à juste titre. Traduction du fragment, divisé en parties séparées. ¶ Villes méconnues [Théodore Reinach] 1. Licinia. Correction au texte du chroniqueur d'Héraclée qui dit que L. Licinius Murena fonda une ville appelée Ἐκίνεια, alias Ἐκίνειναν. L'auteur propose de lire Λικίνειαν, nom tiré, suivant l'usage, du gentilice de son fondateur. Cette ville dut être détruite peu de temps après par Mithridate lorsqu'il reconquit la Cappadoce. 2. Sampsamé. C'est la première des villes ou confédérations destinataires de la circulaire envoyée par le Sénat romain l'an 138 av. J.-C. en faveur du peuple juif (I Macchabées, xv, 23). On a proposé de lire Amisus (vulgate: Lampsaco). C'est probablement Samosate, en arabe Samsât. La confusion du t final avec un m en hébreu aura amené dans le texte grec la traduction Σαμψάμη, de la leçon hébraïque fautive Samsam. ¶ Note sur un ms. grec du mont Satros (Anatolie). [Henri Omont] (avec un fac-similé). Ms. de S. Ephrem conservé à la Bibliothèque nationale, où il est coté 398 (olim 1435, Colbertinus 912). Montfaucon a cru à tort que la souscription donnant entre autres détails la date de la transcription (2 nov. 6558 = 1050) avait été détachée d'un autre ms. Elle se rapporte à celui-ci. ¶ Ludwig Schiller, *Æschylos Perser*. Zweite Aufl. bearb. von Dr C. Conradt [Henri Weil]. Remaniement de la 1re éd. Longue introduction. Transposition plausible

des vers 239-240 avant 237. Interpolation soupçonnée arbitrairement aux vers 527-531. Essai de dénombrement des parties du drame, décomposées en groupes de vers multiples de 13; résultat obtenu qqfois par des moyens artificiels. ¶ F. W. SCHNEIDEWIN, *Sophokles erklært.* 1. Bdchen : allgem. Einleitung; Aias. 7. Bdchen : Philoktetes, 9te Aufl. besorgt von Aug. NAUCK. [M. E.]. Ceux qui veulent se tenir au courant des études sur Sophocle ne devront pas négliger ces deux nouveaux volumes, où l'on a utilisé tous les derniers travaux qui améliorent le texte. Il n'aurait pas fallu négliger les deux arguments du Philoctète que contient le Laurentianus A. L'auteur a bien fait de mettre à profit le discours 52 de Dion Chrysostome, traduit pour la 1re fois par Ém. Egger. ¶ Olivier RAYET et Maxime COLLIGNON, *Histoire de la céramique* [Θ]. Excellent ouvrage sur "l'histoire de la technique et du style des vases grecs". Ce cadre exclut les figurines de terre cuite. ¶ *Papers of the American School of classical Studies at Athens.* Vol. IV [T. R.]. Ce volume intéresse à la fois les archéologues et les philologues, comprenant des études sur le théâtre de Thoricos en Attique par W. Miller et W. Cushing, sur le Pnix Athénien, par J. Crown et J. Thacher Clarke, sur la métrique des inscr. gr., par F. Allen, et sur le système des voyelles attiques, par feu J. Mackeen Lewis. ¶ P. de NOLHAC, *La bibliothèque de Fulvio Orsini* [P.]. Cette bibliothèque fut léguée par son possesseur à la Vaticane en 1600. P. de Nolhac l'a reconstituée presque entièrement. C'est surtout par les bibliothèques de la Renaissance, auxquelles peuvent se rattacher les volumes les plus précieux du fonds grec, que le livre est intéressant à consulter. Fac-similés de l'écriture grecque des savants du temps. ¶ P. DE NOLHAC, *Erasme en Italie.* Le séjour d'Erasme en Italie, raconté ici, doit être considéré comme un épisode de l'histoire des études grecques. ¶ P. VOELKEL, *Sur le changement de* L *en* U [Θ]. L'auteur a retrouvé ce changement même en grec, notamment dans le dialecte crétois, comme l'a constaté Hésychius et comme on en rencontre un exemple dans la loi de Gortyne. ¶ Chronique. Fouilles, etc. (mêmes divisions que ci-dessus). ¶ Bulletin épigraphique [B. H<aussoullier>].

¶¶ N° 4, oct.-déc. Les origines de la tétralogie grecque [Maurice Croiset]. L'auteur distingue la « tétralogie liée » où les 4 pièces étaient relatives à une même série d'événements et la « tétralogie libre » où elles étaient indépendantes les unes des autres. La 1re prédomine chez Eschyle, l'autre chez Sophocle et Euripide. On a supposé que celle-ci avait précédé celle-là, puis, que l'on était revenu à la tétralogie libre. Cette hypothèse est arbitraire. Il faut chercher dans les premiers progrès de la tragédie même l'acheminement qui a dû la conduire à la forme tétralogique, et notamment à la tétralogie liée. Cet assemblage dut être pratiqué avant Eschyle, ou tout au moins par ses contemporains, mais avant lui; nous en avons un exemple dans la Lycurgie de Polyphradmon. Puis, les deux formes existèrent simultanément, et Sophocle put choisir entre l'une et l'autre; il renonça à la tétralogie liée, et en y renonçant, il la condamna. Aristote n'avait pas à parler de la tétralogie, puisqu'il considérait la tragédie non pas dans son histoire, mais dans sa forme définitive. ¶ Observations sur les fragments de Ménandre, à propos d'une nouvelle édition des fragments des comiques grecs <par Th. Kock> [Henri Weil]. A la différence d'Aristophane, Ménandre s'adresse à l'homme plutôt qu'au citoyen. Essai de corrections, fragm. 325, vers 8, 9, 10; fragm. 407, 402, 482, 485, 530, 541, 553, 560. Éloge de cette nouvelle édition. ¶ La 13e prytanie et le classement chronologique des monnaies d'Athènes [Théodore Reinach]. A propos d'un tétradrachme athénien portant N, c'est-à-dire 13, l'auteur rappelle qu'il a réfuté l'opinion attribuant

à cette lettre le sens de prytanie, et qu'il y voit l'indication du mois, le 13e mois étant le mois complémentaire des années embolimiques. Le tétradrachme portant N n'est pas unique comme on le croyait. Nomenclature descriptive de sept marques semblables. La découverte d'une inscr. d'Eleusis atteste l'existence d'une 13e prytanie vers l'an 214. Durée du système des 13 prytanies. Entre 230 et 200, le maintien de la 2e tribu Antiochis, concurremment avec la tribu Ptolemaïs que l'on croyait jusqu'ici appelée à la remplacer, explique ce nombre de prytanies. On peut désormais poser en principe que toute série de tétradrachmes qui présente la lettre d'amphore N appartient à l'époque comprise entre les années 235 et 200. Plusieurs autres notions nouvelles résultent de la découverte de l'inscr. d'Eleusis. ¶ Bibliographie annuelle des études grecques (C. E. Ruelle). Chronique. ¶ Actes de l'association (séances de nov. et déc.). ¶ Ouvrages offerts (août-oct.).

RUELLE.

Revue des études juives. T. 16, n° 31. Sculptures d'Ascalon (planches) (Th. Reinach). Découverte à Ascalon de sculptures représentant des Victoires. R. attribue l'érection du monument que ces Victoires décoraient à Hérode, et sa démolition aux Juifs insurgés de l'an 66. ¶ Note sur l'inscription phénicienne du Pirée (Halévy). Amélioration à la traduction proposée par Renan (Rev. arch., 1888, I, p. 5-7). ¶¶ N° 32. Les monnaies de Simon du temps de l'insurrection des Juifs sous Hadrien (H. Graetz). Les monnaies de Simon sont authentiques ; elles ne doivent pas être attribuées à Barcokheba, mais à deux personnages considérables du temps d'Hadrien qui étaient à la tête des Juifs et s'appelaient Simon et Schema. Selon toute probabilité, ces personnages n'étaient autres que Julien et Pappos « l'orgueil d'Israël », qui auraient frappé monnaie avant la guerre. ¶ Mithridate et les Juifs (Th. Reinach). On lit dans Strabon (fr. 5) : « Mithridate ayant été envoyé à Cos, s'empara des trésors qu'y avait déposés la reine Cléopâtre, ainsi que de 800 talents appartenant aux Juifs. » R. commente ainsi ce passage : 1° Les Juifs d'Asie-Mineure, à l'approche de l'invasion mithridatique, mirent en sûreté, dans les banques de Cos, une grande partie de leur fortune mobilière, près de 3 millions ; une faible partie de cette somme était destinée au temple de Jérusalem ; 2° Mithridate confisqua cet argent parce que les Juifs étaient odieux aux Grecs ses alliés, et clients de Rome, et aussi parce qu'il était, par sa mère Laodice, petit-fils du grand ennemi d'Israël, Antiochus Epiphane. ¶ Note sur l'inscription phénicienne du Pirée (Th. Reinach). R., en s'aidant de l'épigraphie grecque, propose qqs améliorations aux traductions de Renan et d'Halévy. ¶¶ T. 17, n° 33. Les monnaies de Simon (Th. Reinach). Réfutation du mémoire de Graetz (v. plus haut) et restitution à Barchochébas et aux insurgés de l'an 132 des monnaies en question. ¶¶ N° 34. Inscription relative à la guerre de Judée (S. Reinach). Épitaphe d'un centurion de la légion decima Fretensis, qui obtint des récompenses militaires pendant la guerre de Judée, et fut ensuite décurion dans une ville de la Macédoine.

HENRI THÉDENAT.

Revue des questions historiques. T. 43. Janvier. C. JULLIAN, *Inscriptions romaines de Bordeaux*, t. 1 (E. Allain). Exposé du plan de l'ouvrage et de la méthode de l'auteur. Excellent. ¶¶ Avril. KIEPERT traduit par ERNAULT, *Manuel de géographie ancienne* (T. de L.). Excellente traduction d'un excellent ouvrage. L'ouvrage original a été, dans la traduction, revu et mis au courant, pour ce qui concerne la Gaule, par Longnon. ¶ R. PEYRE, *Histoire générale de l'antiquité* (L. P.). « Ce livre a le grand avantage d'être très au courant de la science ». P. signale cependant qqs. lacunes et regrette l'absence de cartes de l'Orient et de la Grèce. L'illustration est bonne. ¶ P. AL-

LARD, *Les dernières persécutions du* IIIe *siècle* [Dom Cabrol]. Analyse étendue; qqs critiques de détail. Élogieux. ¶ A. LAVERGNE, *Les chemins de Saint-Jacques en Gascogne* [T. de L.]. Mémoire utile pour l'étude des voies romaines de la Gascogne.

5 ¶¶ T. 44. Juillet. Dioclétien et les chrétiens avant l'établissement de la Tétrarchie [P. Allard]. A Rome, tout en donnant sa confiance à qqs chrétiens, Dioclétien laisse faire à d'autres l'application des lois existantes; en Orient, au contraire, il se montre bienveillant pour les chrétiens. Son associé à l'empire, Maximien Hercule, fut un persécuteur fougueux et cruel 10 en Occident. ¶ V. SCHULTZE, *Geschichte des Untergangs des griechisch-römischen Heidenthums* [J. Danglard]. Ouvrage intéressant et bien composé. Analyse. ¶¶ Octobre. R. DE LA BLANCHÈRE, *Histoire de l'épigraphie romaine depuis les origines jusqu'à la publication du Corpus* [J. de M.]. Travail très lucide et bien ordonné, fait d'après les notes de Léon Renier. ¶ J. HUNNEWELL, *En-* 15 *gland's chronicle in stone* [G. Masson]. Description exacte et consciencieuse des monuments. HENRI THÉDENAT.

Revue épigraphique du Midi de la France [Allmer]. N° 48. Janvier-mars. Inscr. récemment découvertes à Saintes, d'après Espérandieu. Base d'une statue de l'empereur Claude, avec dédicace par C. Iulius V...; date 49 20 ap. J.-C. — Base et dédicace d'une statue à Néron, érigée entre 50 et 54 par Cogidubnus, fils de Conconnetodubnus. — Statue au même Cogidubnus, prêtre des trois Gaules. — Épitaphe de C. Iulius Macer, Santon, d'abord cavalier d'une ala Atectorigiana, puis chef d'une milice régionale dite « des 600 Gesates Rètes; » époque d'Auguste. — Épitaphe de Julius 25 Albus, soldat de la legio II Augusta. ¶ Fragment d'une table de bronze qui contenait une loi sur les attributions et les honneurs du prêtre Augustal de Narbonne. Reproduction du texte et des commentaires du Corp. inscr. Lat., XII, 6038. ¶ Reconstruction en pierre par Ti. Claudius Capito, fils d'Aruca, du théâtre de Feurs, qui avait été construit en bois par Lupus, fils d'An- 30 thus; époque de Claude. ¶ Inscriptions découvertes à Vienne en 1887-1888. Fragment de l'inscr. d'une des portes de la ville, au temps d'Auguste. — Fragm. d'une inscr. relative à une flaminique de Vienne. ¶ Scène de sacrifice; moule en argile jaunâtre, d'un très joli travail, trouvé à Lyon; servait sans doute à couler les petites plaques de bronze ou d'argent destinées 35 à la décoration des coffrets. ¶¶ N° 49. Le prêtre de la Narbonnaise et le prêtre des trois Gaules. Étude, d'après la plaque de bronze de Narbonne, des prérogatives du prêtre de la Narbonnaise comparées à celles du prêtre des trois Gaules. ¶ St-Pons de Mauchiens (Hérault) : autel à Mercure. ¶ Nîmes : épitaphe de Valeria Nigrina, découverte en 1888. — Épitaphe de 40 ... Servilius Excingomarus, questeur de la colonie de Nîmes. ¶ Arles : cachet d'oculiste; nom de l'oculiste : Q. L. Dionysius; collyres : dialibanum ex ovo, penicillem ex ovo, diaglaucium ex ovo, chloron ex ovo. La maladie combattue par ces collyres est la lippitudo. ¶ Apt (Vaucluse) : fragm. de l'épitaphe métrique d'une jeune fille. ¶ Orange : fragm. d'une inscr. impé- 45 riale. — Inscr. mentionnant une libéralité d'un édile. ¶ Vaison : inscr. avec le nom celtique Sintagius. ¶ Serrières (Ardèche) : épitaphe de Decia Amabilis. ¶ Lyon : inscr. découvertes à Trion; épitaphe de la femme de Satrius Eros; épitaphe de Satria Hermione. ¶ Les tombeaux des empereurs romains à Rome, par Otto Hirschfeld, traduit des mémoires de l'Académie de 50 Berlin, suite. ¶ Les dieux celtiques : fons Ura; Urnia, auj. ruisseau de l'Ourne; Vasio, associé à Mars; Vasso Galate ou Caleti; Matronae Vediantiae; Uxovinus; Uxsacanus; Verotus; Tutela Vesunna; Mars Vintius; Vintius Pollux; Mars Vorocius; Abianius; Adido; Baco; déesse ...dalla;

Diocrarus ; Moltinus : Orevaius ; Ratamatus. ¶ Les dieux pyrénéens d'après les inscriptions. Toutes les fois qu'on a pu assimiler ces dieux, ils se sont toujours montrés, comme les dieux celtiques, éponymes d'une source ou d'un territoire. ¶ Un faux dieu celtique. On a cru voir, à tort, dans une inscription de Malaucène, qui n'est pas celtique, le nom d'un dieu nommé Sumelis Voretos. ¶¶ N° 50. Milliaire de Tetricus, trouvé à Barbaïra, à 3 lieues environ de Carcassonne, sur la route de Narbonne. ¶ Aubais (Gard) : fragm. d'épitaphe. ¶ Nîmes : fragm. d'inscr. contenant une disposition testamentaire ; épitaphe de Q. Aurelius Abascantus. ¶ Inscr. de Toulon, d'après Jullian : épitaphe de Q. Iulius Memor, édile, duumvir, pontife et flamine de la colonie Iulia Arelatensis. Cet homme, né à Toulon, est de la tribu Teretina, qui était celle des Arlésiens ; d'où il faut conclure que Toulon faisait partie du territoire d'Arles. Toulon resta à Arles jusqu'à la fin du 4e siècle. — Épitaphe de C. Turpilius Daphnus : la branche de laurier (δάφνη) qui entoure l'inscription est sans doute une allusion au nom du défunt. ¶ St-Saturnin les Apt : autel à Mars. ¶ Orange : fragm. d'épitaphe. ¶ Ménerbes (Vaucluse) : fragment d'épitaphe. ¶ Graffites sur objets en argent : trésor d'argenterie romaine de Chatuzange. Sous qqs-unes des pièces on lit les graffites : Secundini, Venusii, Lucini, Isili. Description des pièces du trésor <cf. plus haut, p. 250, l. 31 ss.>. ¶ Inscriptions découvertes dans les fouilles de Trion, à Lyon : épitaphe de Sedatia Primitiva ; fragm. d'épitaphe. ¶ Saint-Romain en Galle (Rhône) : marque de fabrique sur un tuyau de plomb : Helv(ius) Luc... V(iennae) f(ecit). ¶ Les dieux celtiques, suite. Beladonn...; Bergonia ; Caiiarus ; Iboita ; Ivau ; Olatonae ; Urobricae ; Ventur. ¶ Noms celtiques tirés des inscr. celtiques de Nîmes : 1° noms de lieux ; 2° noms de divinités ; 3° noms de personnes. ¶ Le temple de Vienne. C'était un temple à Auguste auquel on adjoignit Livie, quand celle-ci fut morte, comme le prouve l'inscription. A. critique sévèrement les restaurations de ce temple que les architectes auraient pu rétablir dans son état primitif en s'inspirant des monuments analogues encore debout. On avait formé le projet, qui n'a pas abouti, de transcrire dans le temple de Vienne le texte de l'inscr. d'Ancyre. ¶¶ N° 51. Arles : inscr. funéraire de M. Aemilius Eutyches. ¶ Apt (Vaucluse) : autel à Silvain. ¶ Roaix (Vaucluse) : inscr. votive ; le nom du dieu manque ; — marque de potier : Passeni(i) m(anu). ¶ Die (Drôme) : Taurobole offert, pour la conservation des empereurs Septime Sévère et Caracalla, du César Géta et de l'impératrice Julie, par la respublica des Voconces. ¶ Saint-Montaut (Ardèche) : marque sur un tuyau de plomb : Sex. Caprinius Taurinus f(ecit). ¶ Différents fragm. d'inscr. trouvées à Vienne. ¶ Inscriptions découvertes à Lyon dans les fouilles de Trion : épitaphe de Sosius Antoninus et de Talusius Primanus. ¶ Auch : plusieurs fragm. d'épitaphes. ¶ Contribution à l'histoire du culte impérial chez les Romains, par Otto Hirschfeld. Traduit des mémoires de l'Académie de Berlin. Suite.

HENRI THÉDENAT.

Revue générale de l'architecture et des travaux publics. 4e série, t. 14, 45e de la collection. Nos 3-4. L'art décoratif dans l'ancien Orient. Chaldée, influence de l'Égypte, Perse, pays islamiques (pl. 2-3, 4-5) (Dieulafoy). L'Égypte a emprunté son chapiteau à la fleur du lotus. Le lotus dessiné, sans relief, par les Égyptiens sur de menus objets d'exportation en bois donna naissance au chapiteau ionique. Les chapiteaux archaïques en sont une copie fidèle, mais transportée en ronde bosse. Puis on varia et en modifia le thème primitif ; les chapiteaux phéniciens de Golgos conservés au Louvre marquent une époque de transition curieuse à étudier. Les chapiteaux et les ornements peints sur les vases archaïques ne permettent pas

le doute. D. formule ainsi sa proposition : la combinaison ionique dérive dans sa forme correcte, d'une combinaison égyptienne plus ancienne, qui est elle-même une interprétation ornementale du lotus. Il en est, pour le chapiteau chaldéen et assyrien, de même que pour le chapiteau ionique.

HENRI THÉDENAT.

Revue numismatique. 3e série, t. 6, 1888, 1er trim. Obole funéraire en or de Cyzique (fig.) [Sorlin Dorigny]. Cette obole est une bractéate offrant un type monétaire, mais beaucoup trop mince pour avoir jamais été en circulation. S. pense que les empereurs ou leurs agents autorisaient la confection, pour un usage funéraire, de ces bractéates qui ne pouvaient pas passer pour des monnaies. Elles avaient à peu près le poids de l'obole. ¶ Chronologie et numismatique des rois indo-scythes (pl. 1-3) [Drouin]. Le nom de monnaies indo-scythes convient à celles qui ont été frappées dans l'Inde par les peuples d'origine étrangère, successeurs des rois grecs de la Bactriane. D. cherche à établir, à l'aide des textes et des monnaies, la liste chronologique des souverains indo-scythes. ¶ Monnaies crétoises inédites (pl. 4) [J. N. Svoronos]. Anopolis, Dréros ; Erannos ; Myrina. ¶ MOMMSEN, *Mithradates Philopator Philadelphos* [T. Reinach]. R. répond aux objections que Mommsen (R. des R., 12, 191, 34) a faites à son mémoire intitulé : Mithridate Eupator et son père (R. des R., 12, 288, 35). ¶ IMHOOF-BLUMER et PERCY GARDNER, *Numismatic commentary on Pausanias* [E. Babelon]. Utilité de cette publication pour les archéologues. B. désire que les auteurs commentent de même Strabon et Étienne de Byzance. ¶¶ 2e trim. Chronologie et numismatique des rois indo-scythes [Drouin]. Fin. D., dans cette longue étude, a établi, avec des dates approximatives, une chronologie qui commence à l'année 175 av. J.-C., avec l'entrée des Yué-Tchi en Sogdiane, et se termine à l'année 176 ap. J.-C., les monnaies des rois indo-scythes des IIIe et IVe siècles étant encore inconnues. ¶ Essai sur la numismatique des rois de Pont. Dynastie des Mithridate (pl. 16) [Th. Reinach]. 1° Avant Mithridate Ctistès. 2° Depuis Mithridate Ctistès jusqu'à Mithridate Eupator (281-121 av. J.-C.). Tableau généalogique de la famille des Mithridate. ¶¶ 3e trim. Monnaies crétoises inédites et incertaines (pl. 17-18) [Svonoros]. Suite. Dictynna ; Eltyna ; Hiérapytna ; Itanos ; les deux Latos ; Pantomatrium ; Pannon ; Paraesos ; Palla ou Panhormos ; Pharae ; Poenix ou Phalannaea ; Polichna ; Raucos ; Rithymna ; alliance monétaire entre Elyros, Hyrtacos, Lisos et Tarrha et monnaies communes à ces quatre villes ; El... Eltyna, Letoa ou Lete ; alliance monétaire entre Lisos et Hyrtacos. ¶ La monnaie romaine à la fin du haut empire [E. Lépaulle]. Étude sur la décadence du monnayage romain et sur les quatre ateliers monétaires fonctionnant au temps de Gallien : Rome, Milan, Siscia et Antioche. ¶ Un millarès d'Arcadius. Étude sur le millarès de Constantin à Héraclius (fig.) [Blancard]. Le millarès fut nommé milliarense (pour milliarensis nummus) parce qu'il se composait de 1,000 téronces, unités primaires dont il fallait 6000 pour faire le sou d'or. Il était de bon argent, de telle sorte que le rapport de l'or à l'argent fut théoriquement de 9. Constantin le créa à la taille de 48. Après lui on le tailla à 60, mais le commerce, un peu en désaccord avec la valeur officielle, le maintint à 8 1/3 et le poussa même jusqu'à 10. Héraclius le ramena à 9. Cette étude a pour point de départ un millarès d'Arcadius, monnaie d'argent qui, à cause de son module, est classée parmi les médaillons. ¶ Essai sur la numismatique des rois du Pont, dynastie des Mithridate (pl. 19-20) [Th. Reinach]. Suite. 3° Mithridate Eupator, 121-63 av. J.-C. : au lieu de classer les monnaies par genres, R. adopte l'ordre strictement chronologique et les répartit entre 3 périodes : 1re période, de 114 à 97 av. J.-C.;

2e période, 97-88 ; 3e période, 88-85. 2e tableau généalogique. ¶ Prix de vente de la collection de monnaies romaines de Quelen : total, 226620,50. ¶¶ 4e trim. Monnaies de Marathus (pl. 23) (E. Babelon). 1° Notions historiques sur la ville de Marathus. 2° Étude des monnaies faussement attribuées à Marathus. 3° D'après quelle ère sont datées les monnaies de Marathus ? Marathus a daté ses monnaies d'après l'ère des Séleucides ou d'après une ère locale qui se confondait avec elle. Elle a conservé ce comput jusqu'à l'arrivée des Romains. 4° Le personnage représenté sur certaines monnaies de Marathus avec une légende signifiant « le peuple » est Marathos, le héros éponyme de la ville ; et la plante que tient ce personnage est celle que les Grecs appelaient μάραθ(ρ)ον, emblème parlant du nom de la ville, comme la rose sur les monnaies de Rhodes. ¶ Contremarques antiques (E. Taillebois). Complément à l'étude d'Engel <R. des R., 12, 290. 27>. 1° Pièces de provenances diverses : monnaies consulaires ; monnaies impériales ; monnaies coloniales ; monnaie punique. 2° Trésor de Laluque : 57 monnaies consulaires et 63 impériales. ¶ A. M. PODSCHIWALOW, *Monnaies des rois du Bosphore cimmérien, t. 1. Dynastie des Spartocides et des Achéménides (Eupator I)* (Th. Reinach). Analyse ; éloges. P. a eu tort de ne pas mentionner les collections où se trouvent les monnaies ; qqs négligences dans la partie historique ; le classement des monnaies des divers Pairisades ne repose pas sur des bases assez scientifiques. HENRI THÉDENAT.

Séances et travaux de l'Académie des sciences morales et politiques, t. 29 (129e de la collection). Études sur le Politique attribué à Platon (Ch. Huit). VI. Les témoignages des anciens. En ce qui concerne Aristote : 1° A-t-il connu le Politique ? 2° L'a-t-il attribuée à Platon ? Plusieurs passages de la Politique d'Aristote paraissent viser ce dialogue, mais il est peu vraisemblable qu'il en fût ainsi et que le nom de Platon fût systématiquement évité dans ces passages. La mention du Politique comme œuvre platonique ne figure que dans les nomenclatures d'Aristophane de Byzance et de Thrasylle, chez Plutarque, Plotin, Théodoret et Simplicius <ajouter Damascius>. VII. Examen du Politique. Exposé préalable des théories politiques en Grèce. Comme Aristote et l'auteur du dialogue en question sont d'accord touchant la supériorité du gt monarchique, cet auteur doit être contemporain du Stagirite, ou moins ancien que lui. De plus, il est loin de professer pour la loi le respect absolu que prescrit Platon. La dialectique et la science du bien toujours présentes à la pensée et dans les textes authentiques de Platon, sont absentes dans le Politique ; la théorie des idées n'y apparaît que pour la forme. En résumé, l'esprit général du dialogue est en désaccord sinon en contradiction formelle avec les vues les mieux démontrées de Platon. Quant au style, heurté, tourmenté, il n'a rien de la grâce et de la souplesse des écrits sûrement platoniques ; ἅπαξ εἰρημένα très nombreux ; surabondance de mots abstraits. Les partisans de l'authenticité du dialogue ont beaucoup varié sur la date de sa rédaction. Aperçu historique des opinions de ses adversaires. L'auteur penche pour le milieu du 4e siècle, sous l'influence du péripatétisme ou même du stoïcisme naissant. ¶ Le Parménide de Platon (Ch. Waddington). L'auteur veut établir, sur la seule foi du texte de Platon débarrassé de tout commentaire, le sens véritable du Parménide. I. La question d'authenticité : elle est prouvée par le témoignage unanime des anciens, surtout celui de Proclus qui l'a commenté. II. L'unité de la composition. Exposé du plan. C'est le seul dialogue ayant pour objet propre les idées et il n'en a pas d'autre. 1er point de la discussion, il y a des idées des êtres et il existe pour chacun d'eux une idée subsistant toujours la même. 2e point, l'idée de l'un en

soi. Il faut distinguer le Parménide de l'histoire et celui que Platon met en scène et nous représente comme son devancier, comme un philosophe qui a connu et affirmé au moins une idée, celle de l'un en soi. Puis Parménide suppose tour à tour l'existence de l'un en soi et sa non-existence. Explication de τἆλλα, les autres, qu'on a confondu à tort avec τὰ πολλά ; c'est tout ce qui n'est pas l'un en soi, c. à d. le tout et la partie, le temps, le lieu, le nombre, la ressemblance et la dissemblance, le mouvement et le repos, etc. Il faut écarter l'unité éléatique qui n'a rien à faire ici. III. Vrai sens du Parménide. Sous l'unité de sujet, il y a une unité de pensée, soit que Platon résolve les objections exposées précédemment ou qu'il les aggrave en continuant à accumuler les difficultés et les contradictions. Réfutation de l'opinion de Fouillée qui adopte la 1re alternative. Parménide tend seulement à initier Socrate aux dernières subtilités de la dialectique. L'un en soi du Parménide n'est nullement l'idée du bien ou le Dieu de Platon. On retrouve dans le Parménide le caractère suggestif de l'ironie socratique et platonicienne. Ce dialogue a pu servir de modèle pour écrire le 1er chap. du traité de l'Ame ou mieux encore le 3e de la Métaphysique. En réalité, c'est dans le Parménide qu'Aristote a puisé les principaux éléments de sa polémique contre la théorie des idées. Allusion directe à propos de l'argument dit « du 3e homme » (Métaph. I, 7, XIII, 4; Parm., p. 131-132). Le Parménide marque une étape dans la carrière de Platon, et dans l'élaboration de la théorie des idées. Il prendrait place entre le Théétète, le Cratyle d'une part, et de l'autre le Sophiste, le Philèbe, le Ménon et le Phèdre. Platon continue avec le Banquet et le Gorgias, à préparer l'exposé de sa doctrine personnelle et en aborde l'exposition complète dans le Phédon, le Timée et la République. « Là est le point culminant et le dernier mot du platonisme. » ¶ L'esthétique d'Aristote [Ch. Bénard]. III. La poésie. La méthode suivie par Aristote pour l'étudier, c'est là comme partout l'expérience jointe à la spéculation. La poésie est une imitation ; elle jouit d'une haute généralité ; c'est un art, et la philosophie une science. Aristote s'occupe surtout de l'art dramatique, notamment de la tragédie. Examen de la 'katharsis'. Opinion de Lessing (modération des passions); de Schiller (épuration morale); interprétation analogue chez W. de Schlegel. La katharsis romantique et humoristique (purification de l'âme par la liberté morale). D'après Hegel, la tragédie excite la terreur et la pitié « en les purifiant ». Pour Schopenhauer, ces passions, dans la tragédie, excitent l'esprit de résignation, de renoncement à la volonté. Le positivisme allemand voit dans la représentation tragique la terreur et la pitié adoucies par le caractère idéal des événements qui les provoquent. L'explication véritable est dans le 8e livre de la Politique, où la katharsis musicale est exposée. Les deux passions mises en jeu dans la tragédie comme dans la musique sont purifiées, allégées par le plaisir qu'on y trouve. L'âme, à les éprouver, s'élève, s'ennoblit; ce qui est le rôle qu'Aristote assigne à l'art. ¶ L. Carrau, *Preuves du Phédon de Platon en faveur de l'immortalité de l'âme* [P. Janet]. Travail d'érudition sensée et fine, qui contient une analyse du commentaire d'Olympiodore sur ce dialogue et un examen de la polémique soutenue par Straton de Lampsaque contre la théorie de Platon. ¶ Paul Tannery, *Pour l'histoire de la science hellène* [P. Janet]. Critique du titre « qui manque d'élégance et de précision. » Ce livre est un travail de haute valeur. ¶ Paul Guiraud, *Les assemblées provinciales dans l'empire romain* [Geffroy]. Modèle de science précise et de saine critique. ¶ Roger Peyre, *Histoire générale de l'antiquité. Orient, Grèce, Rome* [Geffroy]. Livre manuel qui est l'œuvre d'un bon esprit, très sensé, très clair, orné d'une utile illustration par le dessin. ¶ Les arguments de

Zénon d'Elée contre le mouvement [Victor Brochard]. Zénon voulant venger Parménide, son maître, des railleries dirigées contre sa théorie de l'unité, se servit de deux séries d'arguments : l'une, contre le multiple ; l'autre, contre le mouvement. Les 4 arguments contre le mouvement sont : 1° la dichotomie : 2° l'Achille ; 3° la flèche ; 4° le stade. Ces arguments sont irréprochables. Les philosophes et les mathématiciens qui ont voulu les réfuter se sont tenus hors de la question. Examen des opinions de Dunan et d'Evellin. Il faut interpréter la théorie des Eléates (Parménide et Zénon) dans un sens réaliste. L'être pour eux est continu ; il est essentiellement un et peut-être étendu. ¶ Le premier Alcibiade [Ch. Huit]. L'authenticité de ce dialogue a été contestée par Schleiermacher, Ast, Cobet, Susemihl, Kvičala, Peipers, Teuffel, Ritter, Stallbaum, Brandis. Examen du texte. L'Alcibiade n'y ressemble guère à celui du Banquet. On n'est pas d'accord sur le sujet traité. On y remarque un manque de proportion. En résumé, rien dans le 1er Alcibiade n'autorise une solution décisive en faveur de son authenticité. ¶ Th. MOMMSEN et J. MARQUARDT, *Manuel des antiquités romaines*, t. 10 : *De l'organisation financière chez les Romains*, par J. MARQUARDT, trad. par Albert VIGIÉ [Duruy]. Ouvrage important qui sera fort utile.

¶ T. 30. Un document nouveau sur les assemblées provinciales de l'empire romain [Paul Guiraud]. Plaque de bronze découverte à Narbonne, contenant 30 lignes toutes incomplètes, groupées en 3 §§ précédés chacun d'une rubrique (Transcription par Héron de Villefosse dans le Bull. critique du 15 mars 1888 et dans C. I. L. XII, 6038). L'inscr., non datée, doit être postérieure à l'an 11 de notre ère et appartenir au 1er siècle. Elle apporte sur certains points des renseignements nouveaux et, sur d'autres, confirme les résultats acquis. 1er §, privilèges du flamine augustal ; 2e, privilèges de l'ex-flamine ; 3e (texte mutilé) ; 4e lieu de réunion du concilium ou assemblée fédérale ; le 3e § très incomplet devait traiter des dépenses et des revenus de la diète provinciale. Il est probable que l'inscr. de Narbonne est une loi rendue par l'empereur. ¶ Histoire de la psychologie des Grecs. La psychologie des stoïciens [A.-Ed. Chaignet]. Après Aristote, la métaphysique cède le pas à la psychologie. Le caractère pratique des Romains exerça son influence sur les philosophes grecs, principalement sur les stoïciens. Nous n'avons pas leurs ouvrages, mais nous les connaissons par les historiens de la philosophie. Ce que nous appelons psychologie est disséminé dans toutes les parties de la philosophie. Le stoïcisme n'a pas, comme on le croit généralement, un but exclusivement pratique ; la métaphysique et la théologie y sont prépondérantes. Si les stoïciens n'ont pas le sens de l'absolu, ils ont celui de la perfection qui s'en rapproche. Ils recherchent l'idée de l'homme dans ses fins internes ; or, cette finalité les fait aborder aux limites, sinon entrer dans la région de l'idéal. Au fond et dans les entrailles de l'homme, ils ont vu Dieu présent et vivant. ¶ L'histoire de la philosophie : ce qu'elle a été, ce qu'elle peut être [F. Picavet]. Bayle, dans les temps modernes, est le fondateur de l'histoire de la philosophie. Pour écrire l'histoire d'un philosophe ou d'une école ou présenter la philosophie d'un peuple, il faut d'abord réunir tous les textes, recueillir les fragments épars, consulter les manuscrits inédits, observer l'ordre chronologique des textes, en discuter l'authenticité, en apprécier la valeur, peser la valeur du compilateur qui les fournit ; examiner la signification des termes chez les différents écrivains. Il faut comprendre dans ses recherches et ses études les philosophes et les savants, la philosophie et les sciences mathématiques et physiques, l'astronomie ; étudier l'influence des philosophes sur les lit-

térateurs et les historiens. ¶ Un document important pour l'histoire du pyrrhonisme [F. Picavet]. Il s'agit d'une inscription grecque publiée en 1873 par le Musée et la bibliothèque de l'École évangélique de Smyrne et reproduite en 1878 par Kaibel (Epigrammata graeca (241 b), puis enfin par D. Baltazzi dans le Bull. de correspondance hellénique (XII, 368). Le texte en est mis dans la bouche d'un « Ménéclès le pyrrhoniaste ». Foucart suppose qu'elle provient de Cymé, près de Smyrne. Il est permis de conclure de ce texte qu'il y eut dans cette localité une association ou une école de philosophes adonnés aux doctrines du pyrrhonisme. ¶ L'esthétique d'Aristote. Conclusion. Place d'Aristote dans l'esthétique ancienne [Ch. Bénard]. Progrès peu considérable chez Aristote en ce qui concerne la métaphysique du beau. Il n'a eu qu'à recueillir la pensée de Platon ; mais l'idéal de Platon, avec lui, se transforme en réalité vivante et concrète. L'art ici, n'est pas donné comme la représentation idéale du beau; sa fin véritable, c'est le plaisir, lequel mène au bonheur. Son principe, c'est l'imitation. La doctrine d'Aristote sur l'art marque un progrès réel, mais le problème de l'art n'en reste pas moins à résoudre. Une théorie des arts particuliers n'existe pas chez Aristote. RUELLE.

GRANDE-BRETAGNE

Rédacteur général : HENRI LEBÈGUE

Archaeologia or miscellaneous tracts relating to antiquity, published by the Society of Antiquaries of London. T. 51, 1re part. Sur les principaux modes de construction en usage dans l'ancienne Rome (pl. 1-3, fig.) [H. Middleton]. Les Romains n'avaient pas le sens artistique, mais étaient des architectes sans rivaux. Les murailles étaient construites d'après deux méthodes : 1° L'opus quadratum. On en a, comme exemple, le mur de la Roma quadrata, sur lequel on a relevé une intéressante série de marques de maçons. C'est une erreur de croire que le mortier n'a été employé dans les constructions romaines qu'à une basse époque. Il y en a dans une partie du « rempart des rois », sur l'Aventin (vigna Torlonia) et dans le Tullianum. Dans le Tabularium du Capitole (probablement 78 av. J.-C.), dans le temple de la Fortuna virilis (fin de la République), tous deux en opus quadratum, on remarque l'emploi de différentes sortes de pierre, de même dans le Colisée ; 2° Le ciment est employé aux plus différents usages, dès une époque ancienne, soit avec revêtement, soit sans revêtement. Le revêtement est varié : Opus incertum, second et 1er siècle av. J.-C. ; Opus reticulatum, du 1er siècle av. J.-C. au second après; brique, du 1er siècle av. J.-C. à la fin de l'empire d'Occident ; Opus mixtum, du 3e siècle av. J.-C. à la fin de l'empire d'Occident. M. décrit ces différents genres de revêtements et mentionne de nombreux monuments de l'ancienne Rome qui en offrent des exemples. Tableau mentionnant, dans l'ordre chronologique, des édifices en brique de l'ancienne Rome, depuis l'année 44 av. J.-C. jusqu'à l'année 271 ap. J.-C. HENRI THÉDENAT.

Academy (The), 1888. 14 jv. [Robert Brown jun]. Traduit l'inscr. étrusque n° 30 de Gamurrini "fuflunsulpaχiesvelcuθi" par "à Fuflun (dieu du vin), satyre et chèvre"; "fuflun" représente le grec βύβλινος (Bacchus de Byblos), "s" est un article, "ul" un suffixe possessif marquant l'appartenance, "Paχies" est identique à Βακχεύς, "vel"=avec, et, "cuθi"=chèvre. Rapprochements avec le magyare, le samoiède, le finnois, le lapon, le

basque, etc. ¶¶ 21 janv. *M. Annaei Lucani Pharsalia*, notes en angl. par C. E. Haskins, introduction par W. E. Heitland (Robinson Ellis). L'édition nouvelle ne marque, au point de vue de la critique du texte, aucun progrès sur celle de Weber (1821) ni sur les travaux de Detlefsen, publiés dans le Philologus : Heitland dédaigne de parler des 70 ou 80? mss. qu'il n'a pas vus, et se borne à décrire les éditions imprimées depuis 1640 ; Haskins déclare sans prétention qu'il a suivi le texte de Weise. Cette édition de Cambridge 1887, méconnaît le principe de Ritschl, Cobet, Madvig, à savoir qu'un texte établi conformément aux règles de la critique doit nécessairement précéder tout commentaire sérieux ; elle est donc rétrograde et laisse intact le problème du texte de la Pharsale. Malgré tout, le commentaire est nourri, généralement correct, et facilite la lecture du texte. Quoques traductions erronées ou insuffisantes. L'autorité de critiques secondaires est préférée à celle des plus grands philologues. ¶¶ 28 janv. *Virgil in english verse* (Eglog., Enéide I-VI), par Ch. Bowen (E. D. A. Morshead). Juge avec l'auteur que les traductions de Dryden et de Conington ne rendent pas suffisamment la beauté de la forme. Éloge de la traduction de B. au point de vue de l'heureux choix de l'expression, parfois timide, mais le vers choisi (hexamètre catalectique accentué sur la finale, avec rimes plates) est peu propre à exprimer le rythme virgilien, incompatible avec la rime. ¶ [X***]. Défense de Sayce contre Tyrrell qui l'avait accusé d'ignorance grammaticale dans la Fortnightly Review, à propos de passages de son éd. d'Hérodote. ¶ [F. Max Müller]. A propos d'un article sur la metaphysique des sauvages (Maoris), rappelle que "Fors" (d'où "Fortuna") ne peut se rattacher à "ferre", car l'ē de la rac. i. e. *bher subsiste en latin devant r, et renvoie à Brugmann, Gr. comp., p. 53. ¶ [X***]. Annonce la publication des matériaux du dictionnaire latin laissé inachevé (sauf la lettre A complète), par Key, auteur d'une Gramm. lat. (1846) et d'un Abrégé de Gr. lat. (1852). ¶¶ 4 février (R. Y. Tyrrell). Maintient ses critiques contre Sayce et les néo-humanistes, et persiste à blâmer l'interprétation erronée de ὅσα... πλείστα, par « le plus possible, la plupart de ». ¶ [X***]. Disculpe Sayce et rappelle qu'il a édité Hérodote à un point de vue historique et non grammatical. ¶ [A. L. Mayhew]. "Fors" présente la forme forte de la racine en regard de "fero" qui la renferme à l'état normal; cf. "sors, sero; toga, tego; socius, sequor, etc." "Fors" est donc bien parent de "fero"; mais l'o n'y est pas l'equivalent phonétique de l'e, il s'y est substitué en vertu des lois de l'apophonie. ¶ [A. S. Atkinson]. Critique la théorie du chanoine Taylor, d'après laquelle le mythe de Cupidon et Psyché serait un mythe lunaire originaire de Babylone ; cette théorie n'est pas d'accord, selon lui, avec l'observation des phases de la lune. ¶ *Verner's Law in Italy*, essai sur l'histoire des sifflantes indo-europ., par R. Seymour Conway (A. S. Wilkins). Grand éloge ; ouvrage conçu d'après les méthodes nouvelles et rédigé avec une rigueur toute scientifique, quoiqu'en un style trop concis. L'idée originale de ce travail est d'avoir cherché une application de la loi de Verner pour le changement de S en R dans le latin et les dialectes italiques. Les lois posées sont : A. s medial intervocalique : 1° après syllabe atone, devint r en latin, ombrien, etc. (sauf en osque et autres dialectes non rhotacisants), 2° après syllabe tonique, persista dans tous les dialectes (sauf en latin et falisque qui rhotacisent s même après syllabe accentuée, s'il est suivi de i, u, et précédé de i, u, ou d'une longue ou diphtongue). B. s medial devant nasale : 1° après syllabe atone, tombe sans compensation, 2° après syllabe accentuée, tombe avec allongement compensatoire de la voyelle précédente, si l'accent de cette voyelle s'est développé avant ou après la période du rho-

tacisme, mais se change en r, si l'acc. de la voy. s'est développé pendant la période du rhotacisme. Le rhotacisme s'est produit entre 450 et 350; ce phénomène suppose, entre l'accentuation de la syll. initiale (ex. éxistimo), qui avait remplacé l'accentuation primitive, et l'accentuation du latin classique (ex. exístimo), une période intermédiaire où l'accent remontait sur la 4e syll. ou même sur l'initiale, si toutes les syll. qui précédaient la dernière étaient brèves (ex. caéruleus). ¶ [G. A. Simcox]. Signale, à propos d'une correction de Wordsworth à Lucain Phars., IX, 567, une contradiction entre la doctrine platonicienne du passage corrigé et la doctrine stoïcienne d'un passage analogue, VIII, 629. ¶¶ 11 févr. *Démosthène, Olynthiennes,* éd. class. par Evelyn Abbott et P. E. Matheson. Texte de Bekker; édition louable avec préface brillante, notes excellentes sur la valeur précise des mots. ¶ *Platon, Apologie,* éd. class. p. St. G. Stock. Bonne introd.; notes trop rares. ¶ *Lysias, Epitaphios,* éd. class. p. F. S. Snell. Texte de Cobet et Scheibe; notes trop concises, mais aucun passage difficile n'est omis. ¶ *Plutarque, Vie de Nicias,* éd. class. p. H. A. Holden. Mêmes qualités que dans les éd. de Sylla et des Gracques par le même; introd. soignée; texte de Sintenis, sauf qq. différences de ponctuation, notes claires et fort utiles, qq. trad. contestables. ¶ Id., *Xénophon, Cyropédie 3-5,* éd. class. Même plan que dans l'éd. des livres 1 et 2; comment. excellent, sauf pour III, 1, 23; V, 2, 13, et 1, 26. ¶ [F. Max Müller]. Après un exposé historique de la théorie de l'apophonie (ablaut) depuis Curtius jusqu'à de Saussure et Hübschmann, M. réplique à Mayhew qu'il ne croit pas à un cas d'ablaut dans "fors, fero", pas plus que dans "vorsus, verto; pondus, pendo" où l'alternance e/o tient à d'autres causes. Ce n'est pas un hasard si le sk. "bhar" est en latin "fero", alors que le sk. "mar" est "morior". Nulle part "fero" ne change son *e* en *o*, car "fordus" ne s'y rattache pas. La racine "bhar" est donc une racine en *ĕ*, et ne donne jamais *o* en latin, où cet *ĕ* demeure intact devant *r*. "Fors" constituerait un exemple unique, et mieux vaut le rattacher à la racine "har" qui a en latin une prédilection marquée par l'*o*. ¶ [Rob. Ellis]. Défend la correction apportée à Luc. Phars, IX, 568, par Wordsworth (det pour et) au moyen d'un passage de Sénèque, Ep. 101, qui confirme le passage de l'Ep. 73, cité par Wordsworth lui-même. ¶ [X***]. Résume un article de Cockburn à propos des Recherches de Windisch sur les formes verbales à caractéristique *r* en indo-eur., lat. et celtique. Wind., établissant que les lang. indo-iraniennes avaient des formes en *r*, notamment à pl. 3 du parf. moyen, nie que les formes passives en *r* du lat. et du celtique soient uniques, et montre que cet *r* ne peut être l'*s* rhotacisé entre voyelles de l'affixe pronominal *se*. Ses conclusions sont : 1° *r* dans ces formes n'est que l'anc. suff. nominal *ra;* 2° employé primitivement à pl. 3 (ex. en sk. et en zd.), l'analogie le transféra à sg. 3; 3° introduit à ces places en lat. et en celtique, il s'étendit par la suite aux autres personnes. ¶¶ 18 févr. [Richard F. Littledale]. Dans un article critique sur le *Dictionary of christian biography, literature, sects, and Doctrines,* par W. Smith et H. Wace, ouvrage dont il loue plusieurs articles (sur le Néo-platonisme, le Nestorianisme, Origène, l'Augustinianisme, le Pélagianisme, Polycarpe, Prudence, etc.), le rp. signale à propos de l'article sur les oracles sybillins, la vraie étym. du mot "sibylla" = femme sage, fém. du vieil adjectif "sibus" = sage, conservé par Festus et dont il existe un composé "persibus". ¶ [A. L. Mayhew]. Justifie la critique qu'il a faite de l'assertion de Max Müller sur l'impossibilité d'apparenter "fors" et "fero", assertion que M. a d'ailleurs pris la peine d'expliquer depuis en accordant que, si la rac. bher n'est pas soumise à l'ablant en latin, bon nombre de rac. en er y obéissent. Rappelle aussi

eur discussion sur "câlin" et maintient que ce mot ne peut venir de "cāninum". ¶ [J. Cook Wilson]. Discute une série de corrections sur Aristote et Platon, publ. dans le 'Cambridge University Reporter'. Ar. Eth., VII, 1, 3 = 1145 a 27 : ἀνήρ pour ἀνήρ est inutile, et supprimer καθάπερ.... φασιν avec Zwinger est téméraire ; tout au plus peut-on mettre οὕτως 5 devant ou à la place de οὕτως. Id. VII, 2, 2 = 1145 b 30 : οὐκ ἀγνοεῖ pour οὐκ οἴεταί γε suppose une corruption inadmissible; suppléer ἀγνοεῖν ou δεῖν est inutile ; l'ellipse ici incriminée est justifiée par des pass. anal. (XII, 7 ; XI, 5; IV, 6; VII, 1, 2; III, 4; II, 4-10-11, etc. Cf. aussi Protag. 352 A, 358 B, qu'Aristote avait peut-être sous les yeux). Id. VII, 4, 2 = 1147 b 31 : inutile de 10 mettre entre crochets ἀκρατεῖς ou τὸ ; ce mélange de constructions est familier au grec. Id. IX, 10, 3 : ἀνδρῶν pour ἀνθρώπων n'est pas une correction nécess., car si elle a pour elle Plat., Pol. 292 E; Isoc., Pan. 286 D; Ar., Pol. II, 8, on trouve ἄνθρωποι. Pol. VII, 4 = 1326 b, 20; VI, 5 = 1320 a 17, etc., pour désigner les citoyens. Id. X, 7, 1 = 1177 a 12. Rétablir ἡ devant τοῦ ἀρίστου ne 15 peut se faire, car il faudrait aussi pour la même raison le rétablir devant κατὰ τ. κρ., où sa chute est très improbable ; le sens va bien sans article. Id. X, 9, 5 = 1179 b 16. Lire : ἔθεσιν pour ἤθεσιν en s'autorisant de Pol. IV (VII) 2 = 1324 b 21, n'est pas plus légitime que de faire l'inverse. Le dat. instrum. est ici très admissible, et ἤθεσιν comme souvent d'ailleurs, est syn. de 20 ἔθεσιν. Quant au scoliaste, ses citations ne peuvent guère en général fournir d'arguments en faveur d'une correction, car il procède souvent par substitution de synonymes ou par paraphrases, quand il cite le texte. Platon, Rep. 438 E : δήπου, inutilement corrigé en δή του par Morgenstein, est à garder, mais il faut le construire autrement que ne le fait le correcteur. 25 ¶ [G. A. Simcox]. Les passages de Sénèque invoqués par Ellis, pour justifier la correction de Wordsworth à Luc., Ph. IX, 568, n'écartent nullement la contradiction signalée par S. ¶¶ 25 févr. *Handbuch der römischen Alterthümer. Romisches Staatsrecht*, von Th. MOMMSEN [Fr. T. Richards]. Ce troisième volume (sur le Peuple et le Sénat), dont voici la 1re partie, est digne des 30 deux premiers (sur les Magistratures), mais plusieurs points encore obscurs ne seront élucidés que lorsque la partie qui traite du Sénat aura paru (notamment les rapports du Sénat avec les empereurs, question ébauchée dans le 2e vol.). Malheureusement le style pâlit un peu auprès des vol. IV-VII du même Manuel, consacrés par Marquardt à la Vie des Romains. La matière 35 eût aussi gagné à être resserrée. Enfin, il eût fallu se garder de toute assertion contestable, comme celle, déjà émise, que les plébéiens votaient dans les Comices curiates : cette condition n'est pas nécessaire pour expliquer leur maintien après la chute des patriciens; ce qui est plus probable, c'est qu'après la chute du patriciat, 30 licteurs plébéiens représentèrent les 40 30 curies patriciennes et votèrent les lois curiates qu'on maintint par ce subterfuge. ¶ [Walter W. Skeat]. Signale, à propos de la discussion sur la parenté de "fors, fero", le mot "fordʼa" (vache pleine) que Vaniček rattache à "fero". ¶ *Biographies of Words, and the Home of the Aryas*, by F. MAX MÜLLER II. Bradley]. Quoique plus timide dans ses assertions et ses con- 45 clusions, M. se montre encore réfractaire aux nouvelles méthodes, dont il dédaigne à l'excès les résultats. A noter l'article sur "fors, fortuna" que M. M. rattache à la rac. "gher." qu'on trouve dans "θερμός, formus" : phonétiquement, on peut aussi bien les rattacher à "fero", bien que M. M. nie la possibilité de cette parenté ; quant au sens, il est au moins aussi plau- 50 sible de faire de la déesse "fortuna" la personnification d'une abstraction (procédé familier à la religion romaine), que d'y voir la déesse aryenne de l'aurore. Pour l'habitat des Aryens, M. M. tient, non sans raison, pour

l'Asie contre ceux qui prétendent que ce fut l'Europe. Quant au sanscrit, il n'admet pas qu'il soit moins primitif que le grec ou le lithuanien. Il conteste la presence dans l'aryen de mots sémitiques empruntes, et conclut de l'absence d'un mot signifiant poisson dans l'aryen que l'habitat primitif des Aryens n'était pas en Scandinavie ni sur les bords de la Baltique. Au point de vue de la civilisation des Aryens, il estime qu'avant la séparation ils avaient déjà une organisation sociale distincte du patriarcat. ¶ [J. Cook Wilson]. Discute 3 corrections à Soph. Ajax : 647 φαίνει pour φύει (Herwerden), 649 ὄγκος pour ὅρκος (Bothe), 648 εἰ μαλάσσεται pour ἀλλ' ἁλίσκεται (Van Leeuwen). Φύει de la vulg. est aussi bon que φαίνει ; cf. Œd. Col. 1225 où les 2 termes s'équivalent. Μαλάσσειν est impropre et en désaccord avec la métaphore ὄγκος. Εἰ fausse le sens de la phrase qui reste incomplet. ¶ *The Electrum Coinage of Cyzicus,* by W. Greenwell [C. Oman]. G. possesseur d'une riche collection de ces monnaies d'or et d'argent à peine connues, en a fait une étude excellente. La statère de Cyzique, qui a gardé la forme primitive et grossière (celle d'une fève) des monnaies du 7e s., offre au droit des figures qui sont de merveilleux spécimens de l'art du 5e siècle ; le revers est nu. Les types sont variés : principaux dieux de la cité ou héros (Cyzicus p. ex.) ; dieux et héros des peuples amis avec qui Cyzique était en relations, même de villes très éloignées comme Géla, Syracuse. Les monnaies des autres cités grecques ont toujours, au contraire, un type invariable (hibou à Athènes, etc.). Toutefois, dans la figure qui était au droit de chaque statère à Cyzique, on faisait entrer accessoirement le symbole de la cité, un thon. La date de ces monnaies est entre 500 et 360 ; la première semble, à tort, plus ancienne à G. Il les a classées d'après leurs types, dont plusieurs reproduisent sans doute des statues fameuses ou des métopes de temples. ¶ [X***]. Fouilles dirigées à Sicyone par l'École américaine d'Athènes : orchestre déblayé, tête brisée de Dionysos en marbre de Paros et son torse, etc. ¶¶ 3 mars. *The Odyssey of Homer,* en vers anglais, par W. Morris [E. D. A. Morshead]. Bien qu'on l'accuse d'être maniérée et d'abuser des mots composés, cette trad. a conservé la physionomie de l'original. Les maniérismes qu'on reproche à M. sont pour la plupart des hardiesses heureuses et des trouvailles de traduction. La rime est une grâce de plus-mais elle altère l'harmonie propre des vers homériques. Qques critiques. ¶ ; Fors fortuna [F. M. Müller]. Reprend les arguments exprimés plus haut quant à " fordus ", il a une variante "hordus' qui empêche de le dériver de "fero". Si " fors" vient de "fero", ce serait donc un cas sporadique d'analogie cachée; s'il vient de " ghar, " il est régulier au même titre que "formus, formidus, fornus, fornax". La question est la même que celle de "tripodare" qu'on ne saurait guère rattacher à "pes" où le degré *ŏ* est inconnu, et qu'il vaut mieux dériver, avec Corssen, de " pu, " qui a donné "pavire, tripudium, repudium". ¶ [A. L. Mayhew]. Signale à l'appui de la parenté "fors, fero" le v-h-a "(gi)-burt " et l'anglo-saxon " (ge)-byrd", mots communiqués par Kluge, qui ont tous deux le sens de "sort, chance" et sont manifestement les équivalents phonétiques de " fors ". La racine i.e. " bher " a donc en germaniq. le degré *ŏ*. Cet accord avec le latin suppose un i.e. " bhrti-". ¶ *An Introduction to greek Epigraphy* by E. S. Roberts [E. L. Hicks]. Excellent. La prem. partie est seule publiée, et traite des inscr. archaïques au point de vue de l'étude de l'alphabet : 500 i. antér. à 400, et remontant parfois aux 6e et 7e siècles. H. discute aussi en passant les questions historiques soulevées par les i. étudiées. Livre très au courant des travaux les plus récents. Index, fac-similés en général excellents. Des lectures ou des interprétations nouvelles, très sages et qqfois même trop ti-

mides. ¶¶ 10 mars. Fors Fortuna [H. Bradley]. En niant que "fors" soit parent de "fero", M. Müller semble établir qu'en latin, chaque racine aryenne a une affinité élective pour tel degré vocalique plutôt que pour un autre, théorie d'une application très limitée, d'où il résulterait que toute exception à une affinité élective constatée serait le produit d'une analogie cachée ou de quelque cause obscure. Mais le degré vocalique d'une racine, en latin comme ailleurs, dépend de la nature du suffixe, de la place habituelle du mot eu égard à l'accent de la phrase, et ce sont les prétendues affinités électives qui sont dues elles-mêmes à l'analogie ou à quelque cause perturbatrice. Sans doute, il n'est pas besoin de prouver qu'une étymologie reçue est inadmissible pour prendre en considération une étymologie opposée. Mais cette dernière ne peut être acceptée comme un fait que si l'on a démontré que toute autre étymologie plausible est inadmissible. Or, M. M. n'a pas prouvé qu'au point de vue du sens, son étymologie de "fors" soit préférable à l'étym. reçue. Celle-ci est au contraire renforcée par l'analogie des lang. germaniq. et par l'anglo-saxon "byre = occasion favorable". M. M. ne peut prouver qu'en aucune langue aryenne, le nom de l'aurore ait pris le sens de "hasard". Dans le débat présent, la preuve reste donc à la charge de ceux qui affirment que "forte evenit = il arriva par l'intervention de la déesse aurore", non de ceux qui se contentent de l'étym. reçue. ¶ *The Politics of Aristotle*, introd., préf., notes par W. L. Newman [Franklin T. Richard]. Introd. très solide, où tous les points sont étudiés à fond, et où la doctrine politique d'Aristote est rattachée aux principes de sa philosophie. Quant au plan de l'ouvrage, N. montre son peu d'unité et de cohérence, et va même jusqu'à insinuer, avec exagération, que la Politique serait composée, comme l'Éthique à Nicomaque, de petits traités partiels rédigés par des élèves sur des sujets isolés, puis juxtaposés. Le commentaire tourne autour des questions plutôt qu'il ne les résout; à noter cependant d'excellentes explications à 1255 B 5 et 1260 A 8. ¶ [R. Brown jun.] Étudie les différents noms de la Lune en étrusque, qui sont : 1° aivil; 2° itus, itis = demi-lune; 3° eku; 4° tiv. <L'auteur rapproche pêle-mêle le latin, le samoïède et le grec>. A propos de eku, traduction de l'inscr. de Sémélé (Fab. 1916 bis). ¶ [Verrall]. Mémoire lu à la Société philologique de Cambridge sur Hor., Od. III. 25, dont l'inspiration orgiastique, tout à fait exceptionnelle, doit être due à une circonstance également exceptionnelle, par ex. la naissance de C. Jul. César, fils d'Agrippa, qui a inspiré aussi le passage d'Ov. Ars am. I, 177. ¶ [Peile]. Notes sur divers passages de Lucain, lues à la même séance. ¶ [H. Statham]. Suggère à la Société hellénique l'idée de dresser une collection de profils des moulages de l'architecture grecque. ¶ [L. R. Farnell]. Décrit plusieurs œuvres peu connues des musées classiq. de Copenhague, Stockolm et St-Pétersbourg. ¶¶ 17 mars. [Gudbrand Vifgusson]. Confirme la parenté de "fors, fero" en rapprochant l'islandais "(at burdhr" = hasard et "bera" = porter, qui présente ainsi l'alternance ú, é, et, à cause du sens de "burdhr = puissance, force" conjecture que "fortis" = courageux, fort, est aussi un dérivé de "fero". ¶ J. H. Middleton]. Notes sur les ruines du temple d'Apollon à Delphes, lues à la Société archéologique de Cambridge. ¶¶ 14 avril [R. Brown jun.]. Sur le nom du soleil en étrusque. <Même méthode que ci-dessus>. ¶ [X***]. Mise à jour par l'École américaine d'Athènes du temple de Dionysos et identification de l'emplacement du dême d'Icarie, patrie de Thespis et de la poésie dramatique. Inscr. nombr. et débris de statues. ¶¶ 21 avr. *Œuvres d'Orientius*, éd. par R. Ellis [Haverfield]. Orientius est le plus distingué des poètes édités dans le 1er vol. des *Poetae christiani minores*, recueil publié par l'Académie

de Vienne pour continuer le *Corpus scriptorum ecclesiasticorum latinorum* entrepris il y a 20 ans et qui doit aller jusqu'en 800. E., dans la vie de ce poète né gaulois, qui vivait en 406, se sépare du biographe bollandiste, suivi par Teuffel. E. devait discuter l'assertion de Teuffel, que le " Commonitorium" de O. est basé sur les "Institutiones" de Lactance, car la ressemblance est peu frappante (même Lact. approuve, tandis qu'Or. condamne le mariage) Il est plus probable qu'Or. a emprunté un peu partout ses idées et son style qui, limpide et clair, est monotone, à périodes trop longues et d'une construction trop simple, avec accumulation d'adj. ou de subst. remplissant souvent tout un vers ; l'art de décrire est presque nul; beauc. de vers léonins et de fautes de quantité; latinité médiocre. Les nombreuses corrections d'Ellis sont excellentes, mais trop souvent inutiles, car Or. n'écrivait pas si bien en latin qu'E. le suppose. Quant aux petits poèmes, ils sont, non d'Or., mais d'un poète bien postérieur, témoin les vers accentués qui y sont nombreux. On y peut relever qq. mots nouveaux. En somme, Or. ne vaut pas le beau travail et les admirables conjectures d'E., non plus que celles de Nettleship, qui s'est aussi occupé du texte de ce poète. ¶ [A. L. Mayhew]. Réfute 16 des 18 exemples invoqués par le chanoine Taylor pour prouver que l'aryen est dérivé du finnois, afin d'établir que l'habitat primitif des Aryens était le pays des Finnois, qui seraient les pères des Indo-Européens du nord. Il montre la témérité linguistique de Taylor qui apparente "παῖς, υἱός, boy, filius" et les rattache à une racine finnoise représentée par l'ostiaque "poh". ¶ [F. H. Woods]. Critique de même l'intrépidité d'identification du chanoine Taylor. ¶ [Isaac Taylor]. Se disculpe des erreurs attaquées par Mayhew, en disant qu'il n'a pu revoir son article qui était seulement ébauché. Accorde à Woods que le berceau des Aryens n'est pas scandinave, mais maintient l'hypothèse d'une origine finnoise, les Finnois étant la seule race qui, au double point de vue anthropologique et linguistique, ait pu donner naissance aux Aryens du Nord. ¶ [X]. Mention de l'inscr. bilingue (grec-phénicien) du Louvre, trouvée au Pirée, et portant un décret de la colonie phénicienne du Pirée (96 A. C.) qui décerne une couronne d'or à Shemábáal (= Diopeithes). ¶¶ 28 avr. [J. Abercromby] prouve que les nombres en finnois (de 1 à 99) n'ont aucun rapport avec les nombres aryens. ¶ [Gardner]. Mémoire lu à la Société hellénique sur une amphore athén. du 5e s. représentant la séparation d'Andromaque et d'Hector. ¶ [Cecil Smith]. Mém. lu à la même séance sur un vase signé de la fin du 5e s., représentant un sacrifice athénien, et non, comme on le croyait, une scène de la fable des Argonautes. ¶ V. Head, *The British Museum Catalogue of Greek Coins* [C. Oman]. Ce vol. comprend les monnaies d'Athènes, Égine et Mégare, qui n'a de monnaies connues qu'à partir du début du 4e s., soit qu'elle ait usé auparavant de la stratère d'Égine, soit que l'avenir nous réserve la trouvaille de pièces mégariennes plus anciennes. Parallélisme des monnaies d'Égine et de celles d'Athènes, qui rivalisent d'élégance et d'art jusqu'à la conquête d'Égine par Athènes (fin du 5e s.), et celle d'Athènes par la Macédoine (fin du 4e s.). La monnaie d'Égine reparaît après son affranchissement par Lysandre ; celle d'Athènes reparaît cent ans après la conquête d'Antipater (220), avec qq. modifications. Pour les monnaies divisionnaires, Égine qui s'arrêtait à la demi-obole, gardait le dessin de la statère; Athènes qui allait jusqu'au 1/8e d'obole, avait différents types. A Athènes, le style archaïque, malgré sa rudesse, est bien supérieur à l'art maniéré de la nouvelle frappe, qui ne se rachète qu'en copiant des œuvres d'art de haute valeur. C'est là aussi le seul intérêt des monnaies de cuivre frappées après la conquête romaine. H. a classé les tétradrachmes entre 220 et 88, à

l'aide des noms de magistrats, connus la plupart par les inscr. attiq. contemporaines; des princes étrangers (ex. Mithridate) se virent qqfois conférer honoris causa la dignité de magistrats monétaires. A noter, comme extraordinaires, la pièce d'Égine du 5e s., dont le revers porte une triquetra avec types lyciens, et le diobole d'Athènes avec un Janus femelle remplaçant la tête de Pallas. ¶¶ 5 mai. *Dictionn. lat. angl.* par Key (inachevé) (Wilkins). Blâme l'impression de cet ouvrage, dont la lettre A seule est complète; le juge incapable de servir, y signale des erreurs matérielles (rabia pour rabies), et des étymologies fantaisistes. Ce sont là des matériaux pour un dictionn. à faire, où Key, latiniste consommé, a souvent éclairé d'un jour nouveau le développement du sens pour tel ou tel mot, en puisant toujours ses ex. dans les meilleures éditions. ¶ L'habitat primitif des Aryens (Terrien de Lacouperie). Prétend, contre Taylor, que les Finnois étaient brachycéphales et ne peuvent pas être pères des Aryens dolichocéphales. La linguistique n'est pas plus favorable à une telle filiation que l'anthropologie, car ce qu'il y a d'aryen dans le finnois est emprunté, et ni la conception des voyelles, ni le cadre de la pensée ne se ressemblent dans les deux groupes de langues. Quant à faire de l'Europe l'habitat primitif des Aryens, c'est une théorie également discutable. Si l'aryen s'y est mieux conservé (ex. le lithuanien) que sur le sol oriental, cela peut tenir aux conditions physiques et physiolog. où s'est trouvé le sujet parlant, et on ne peut conclure de cette préservation que l'Europe soit le berceau de la langue aryenne. Elle a pu naître en Orient, se déformer dans son pays d'origine sous l'influence du milieu (car on sait que les climats du midi développent les voy. ouvertes, témoin le sskrit), et se conserver presque intacte dans les contrées occidentales et septentrionales où elle est venue s'établir ensuite. En somme le premier noyau de la famille aryenne pourrait n'avoir pas été une race véritable et homogène, et n'avoir eu qu'une homogénéité sociale, ce qui suffit pour donner naissance à une langue. L'étude des rapports existant entre l'idéologie et la forme du crâne, indique que le crâne des Aryens (qui pratiquaient la construction inverse) devait être composite, et plutôt brachycéphale que dolychocéphale; la famille aryenne était donc un mélange de tribus blanches et sémites. Or l'Europe a dû être primitivement peuplée par des dolichocéphales, auxquels sont venus se superposer les Aryens brachycéph. émigrant du Caucase vers l'ouest; ces dolichocéph. ont construit les monum. mégalithiq. et leur idéologie directe et non inverse (que les Berbères et Kabyles, leurs descendants, ont conservée) a laissé des traces dans les langues aryennes de l'Europe centrale, ainsi que dans les langues celtiques, comme elle avait jadis influé sur le vx-norvég. et le v.-espagnol. En discutant d'ailleurs le lieu de formation de la race aryenne, on oublie que les régions arctiques et le nord de l'Europe ont eu jadis un climat chaud, et, quand on parle des migrations de peuples, on les suppose toujours, d'après un préjugé courant, allant de l'E. à l'O., sans tenir compte des migrations en sens contraire, c.-à-d. vers l'E. (ou mieux vers le centre-sud du continent asiatico-européen) dont plusieurs sont pourtant prouvées. En résumé, le lieu de formation de la race aryenne a dû être un pays relativement froid, assez agréable pour y justifier un long séjour, et assez fermé pour permettre le travail d'assimilation intérieure nécessaire à l'eclosion de la race. Ce lieu ne serait-il pas la côté N.-O. de la Caspienne? ¶ (L. Taylor). Maintient qu'on peut identifier qq. noms de nombre finnois (8, 9) avec les nombres aryens corresp. ¶¶ 12 mai. (W. Lee). Interprétation nouvelle de Dem., de Falsa legatione, 444-5 § 323 (Bekker, petite éd.). ¶¶ 19 mai, *Greek the language of Christ and his Apostles,*

by Alex. ROBERTS [R. B. Drummond]. R. partant du fait qu'au temps du Christ, les Galiléens et les Juifs de Palestine devaient certainement comprendre le grec, qu'ils parlaient dans leurs rapports avec les étrangers, en conclut que le Christ a dû prêcher en grec ; car quand il prêche en araméen cela est expressément mentionné, dit-il, donc c'est exceptionnel, et d'ailleurs nulle part les évangélistes n'indiquent qu'ils traduisent des propos ayant été tenus dans une autre langue. Thèse exagérée, à laquelle manquent des preuves positives, mais il en faut retenir que le grec était plus communément compris et parlé en Palestine qu'on ne l'avait cru jusqu'ici. ¶ [A. H. Sayce]. Discute l'opinion de Terrien de Lacouperie, que les premiers Aryens appartinrent à la petite race brachycéphale d'Asie, et rappelle qu'à l'époque romaine les Aryens, Celtes et Teutons étaient grands et blonds. Divise la race blanche dolichocéphale en deux branches, celto-libyenne et scando-teutonique. Si les Aryens primitifs ont habité la Scandinavie, ils ont pu connaître avant la séparation le hêtre qui existait déjà à l'époque néolithique dans la Scandinavie du Sud. Mais en fait ils n'ont pas dû connaître le hêtre, car chez les diverses langues aryennes, le mot est différent (gr. φηγος (= chêne) n'est pas parent du lat. « fagus » = hêtre, mais v. h. a. « buohha » (anglo-saxon « bòce ») dérive de fagus, et à l'alld ont été empruntés le vx-slave « buky » et le bohém. « buk »). ¶ *Le Timée de Platon,* ed. p. ARCHER-HIND [F. T. Richards]. A le tort de placer le Timée parmi les derniers dialogues écrits par Platon ; par le style comme par les idées, il se rapproche de la République. Excellente édition d'aillrs ; commente toutes les difficultés, explique les allégories, et traduit avec bcp d'exactitude. ¶ WADE, *Comparative Philology* [X.]. Loué ; mais W., trop peu au courant de la nouvelle philologie, a négligé l'analogie et omis les liquides et nasales sonnantes. Détails superflus. ¶¶ 26 mai. *Sophocle, Antigone,* éd. Démétrios X. SÉMITÉLOS [Lewis Campbell]. Bonne introd. Le comment. critique et explicatif dénote plus d'originalité que de jugement. S. a pris pour base de son texte le Laurent., en négligeant les apographa, et en s'aidant seulement des scholies ; mais il a accumulé d'innombrables corrections, même dans les passages les moins suspects, avec une témérité contraire à toute méthode. ¶ [F. H. Woods]. Analyse le travail de Penka qui établit que dès la période néolithique, le hêtre pouvait croître en Scandinavie, et a pu par conséquent donner un mot à la langue des Aryens, si on suppose que leur berceau fut la Scandinavie. Le rp. observe en tout cas que dans l'hypothèse de Taylor, qui place le berceau des Aryens chez les Finnois, le hêtre n'a pu leur être connu, car il n'a pas même encore pénétré dans ces régions extrêmes. Il se range à l'opinion de Sayce que « beech « (hêtre) est un mot emprunté. ¶ [T. de Lacouperie]. Précise sa théorie (survivance de l'ordre des mots d'une langue dans celle qui la supplante et se superpose à elle) en réponse à Sayce. ¶¶ 2 juin. [X.]. *The History of the achaean League;* extraits de Polybe, éd. W. CAPE. Malgré la valeur de ces extraits, Polybe ne sera jamais mis comme ouvrage classique aux mains des écoliers, à cause de la médiocrité de sa langue, sinon de son style, ¶ INGE, *Society in Rome under the Caesars.* Ouvrage extrait de Friedländer; bien fait mais avec trop de hâte. ¶ BURN, *Roman Literature in relation to Roman art.* Explique par le caractère national des Romains et les circonstances où ils se trouvèrent l'évolution de la littérature et des arts qui se perdirent dans le goût du fini et du détail, par suite d'une excessive sujétion à l'égard des règles. Qq. erreurs et pas d'index. ¶ *Lucian's Dialogues,* trad. par WILLIAMS. Bonne traduction, plus fidèle qu'élégante. Passages où le sens n'est pas toujours nettement dégagé. ¶ *Chro-*

nological Tables, by JENNINGS. Le Synchronisme des événements de Palestine, d'Orient, de Grèce ou de Rome est rendu visible par une excellente disposition. A le tort d'arrêter l'histoire ancienne à la naissance du Christ, qui ne coïncide dans l'histoire profane avec aucun fait assez important pour constituer un point d'arrêt. ¶ SCHMIDT, *Handbuch der griechischen Chronologie*. Édité par Rühl après la mort de l'auteur, cet ouvrage excellent montre le lien qui existe entre les divers systèmes de division du temps et les anciens mythes de la religion primitive (période octennale liée au culte d'Apollon — calendrier mixte d'Homère qui compte tantôt par années lunaires, tantôt par périodes de 4 ans). ¶ *Manuel de géographie ancienne* de KIEPERT, tr. en fr. par Ernault. Excellent. Additions à la géographie de la Gaule par Longnon. ¶ STEINWENDER, *Die Römische Bürgerschaft in ihrem Verhältniss zum Heere*. S'efforce de prouver que, sauf les cas de nécessité, les levées régulières à Rome jusqu'à la réforme de Marius étaient de 10 pour 100 des citoy. adultes. ¶¶ 9 juin. [X.]. Mém. lu à la Philol. Society par Wharton sur les lois vocal. du latin : loi de la voy. prétonique (ex. o devient a dans salvvs, lacuna. Cf. solidus, locus); le lat. avait deux u, dont un tirant sur l'i et que l'on vint à écrire i (ex. libet, cliens, pingo; Cf. lubet, cluo, pungo): les dialectes influèrent sur les voy. et dipht., ainsi e devint i, o devint u en syll. radicale (ex. filix, tribus, p. arch. felix, trebus; culpa, pulcer, p. arch. colpa, polcer); o devint u dans les monos. et finales, voi init. devint ve. ¶¶ 16 juin. PFLEIDERER, *Zur Lösung der platonischen Frage* [T. Richards]. La critique mod. est trop sévère pour les œuvres des anciens, et exige d'eux une unité de style et de composition qui n'est pas naturelle. ¶ COHN, *Zu den Paræmiographen* [X]. Collation nouvelle de plusieurs mss. des Parémiographes, dont les collections de proverbes avaient jadis été étudiées par Gaisford. Addition d'une douzaine de proverbes grecs nouveaux. ¶ SWOBODA, *De Demosthenis quae feruntur proœmiis*. S. croit que ces exordes avaient été extraits librement, peu de temps après Dém., des disc. de Dém. et d'Isocrate. ¶ *Dissertationes Halenses philologicae*. RÖLLIG établit que Photius et Suidas ont puisé aux mêmes sources, et esquisse une sorte de généalogie d'Harpocration, Eudème, Timée, etc. Article de NEBE sur les mystères d'Eleusis d'après les inscr. KALKOFF étudie les mss. de l'Epitome d'Harpocration, et le compare avec les mss. de l'ouv. complet qu'il classe ingénieusement. HERFORTH relève les formes du dial. crétois, avec une phonétique, mais pas de syntaxe. ¶ A. MÜLLER, *Die griechischen Bühnenalterthumer* (3e vol. des Griech. Antiq. d'Hermann) [F. B. Jevons]. Ouvr. tr. personnel et qui résume tous les travaux antér. sur le théâtre grec ; qq. omissions, absence de vues d'ensemble et de comparaisons. ¶¶ 23 juin. KING et COOKSON, *The Principles of Sound a. Inflexion in greek a. latin* [Wilkins]. Manuel de Gram. comparée, bien au courant, fait sur le plan des ouvrages de Stolz et Brugmann. Pas assez de références aux travaux spéciaux et détaillés. Conjectures douteuses ou trop hardies pour un manuel. Qq. rapprochements difficiles à saisir auraient demandé des notes. En somme très bon livre, introd. admirable. ¶ [X.]. Signale dans les *Cornell Univ. Studies* les travx de HALE sur la syntaxe de la conjonction 'cum' (réfutation des théor. d'Hoffmann et Lübbert) et de WHEELER sur l'analogie dans les langues anc. et mod. (classification des cas d'anal. d'après Paul). ¶ AMSEL, *De vi atq. indole rhythmorum quid veteres judicaverint*. Ce n'est pas un traité de rythmique, renouvelant la matière après Westphal. Chapitres oiseux (orig. divine des rythmes, ἀρχή du vers iambique). Bonnes observations sur la rythmique de Platon. Nouveau sens donné au 'popularis strepitus' d'Hor. ad Pis. 80 (= sermo cotidianus). Collations nouvelles

de mss. ital. d'Aristide. ¶ CHAIGNET, *Essais de métrique grecque.* Arriéré ¶¶ 30 juin. *Hist. de la Céramique grecque,* par RAYET et COLLIGNON [Murray]. Ouvrage excellent, qui met en lumière les rapports de la peinture grecque avec les événements contemporains (noms de personnages popu-
5 laires gravés sur les vases avec l'épith. καλός). Progrès de la céramique nettement expliqués (par la substitution des figures rouges tracées sur l'argile molle aux anc. figures noires tracées sur l'argile déjà durcie au feu, le dessin gagne en délicatesse, mais le relief ancien du noir sur rouge s'atténue). C'est à dater de cette transformation que les artistes commencent à signer leurs
10 vases. Collignon a ajouté un chapitre sur les tablettes peintes du 6e s. récemment trouvées à Corinthe, et un sur les vases recouverts d'un enduit blanc, dont plusieurs sont des vases funéraires. ¶¶ 7 juillet. *Johannis de Capua Directorium* etc. (version latine du livre de Kalilah et Dimnah) éd. par J. DERENBOURG [Rich. Burton]. Excellente éd. qui a exigé la collation de 15
15 autres versions (arabe, syriaque, grec, hébreu, alld., ital., espagnol). Jean de Capoue (fin du 13e s.) se servit d'une version hébraïque pour écrire la sienne dans un latin très altéré et souvent italianisé. Exemples. ¶ [X.]. *Prometheus vinctus,* éd. GLAZEBROOK. Ed. class. excell. Division en actes (avec titres) et en scènes, très utile pour les élèves, mais les indica-
20 tions scéniques (en suppliant, etc) sont vraiment de trop. Introduction très bonne, sauf qq. détails linguist. (προμηθεὺς = προμανθεὺς etc.) déplacés. Notes solides et bien appropriées aux élèves. ¶ *Sophocle, Ajax,* éd. A. PALEY. Bonne éd., où les traductions en anglais sont meilleures que dans l'Eschyle du même savant. Interprétations ou corrections douteuses. Notes
25 suggestives qui ne se perdent pas dans le détail. ¶ *Vergilii Bucolica,* éd. A. SIDGWICK. En tête excellent essai sur la poésie pastorale : fait la part dans les égl. de l'élément purement virgilien et de ce qui est emprunté à Théocrite. A propos de l'Égl. 4, pense avec raison qu'on en a exagéré le caractère messianique, mais a tort de croire que Virgile n'ait pu entendre
30 parler de l'attente d'un Sauveur par les Juifs, car de Judée à Alexandrie, puis à Rome, cette idée a pu faire son chemin. Notes concises. ¶ *Platon Criton,* éd. J. ADAM. Loué. Introd. où l'obéissance de Socrate aux lois n'est pas montrée sous un jour assez favorable. Notes grammat. très judicieuses; les inscr. sont mises à profit. Qq. interprétations contestables. ¶
35 *Platon Lachès,* éd. M. T. TATHAM. Dialogue bien choisi pour les classes, car son sujet n'est pas philosophique. Pas asssez de grammaire dans les notes qui ne sont pas si bien adaptées aux besoins des élèves que celles du Tite-Live du même auteur. ¶ *Tite-Live, l. XXII,* éd. DOWDALL. Excell. éd. Notes claires et nourries. Sait douter quand il le faut. ¶ *Virg. En. I.-V.* éd.
40 STORR. Ed. pour les classes supér., excell. à consulter même pour les professeurs. ¶ *Select passages from Greek a. latin poets,* by E. H. C. SMITH. Bon recueil avec traduction en vers en regard. Trop d'Ovide. Le moineau de Lesbie de Catulle et les poèmes d'Anacréon sont trop mignards pour être proposés comme modèles. ¶ *Lysiae orationes selectae,* éd. WEIDNER. Le texte
45 de Lysias a été très heureusement amendé. Les morceaux sont choisis avec goût. Pas de notes; un vocab. à la fin. Pour la vie de Lysias, W. s'en tient aux dates traditionnelles qu'il justifie assez bien. ¶ *Sophocle Antigone,* éd. J. HOLUB. Ne renferme que des conjectures, faites sans méthode. ¶ RAWLINS a. INGE, *The Eton Latin Grammar* [Haverfield]. Cette grammaire,
50 à l'usage de l'enseignement supérieur, n'est dans sa morphologie nullement au courant. Le reste est meilleur mais renferme des erreurs. Quant à la syntaxe, courte et élémentaire, elle est disproportionnée, et n'est pas historique. Qq. points bien traités (propos. conditionnelles). Au point de

vue de l'exécution, l'ouvrage est inégal, tantôt très clair, tantôt surchargé d'inutilités. Règles incomplètes, ou fausses, ou peu pratiques; des lacunes. ¶¶ 21 juill. P. REGNAUD, *Origine et philosophie du langage* [A. H. Sayce]. Livre de linguistique métaphysique, où R. persiste à agiter les premiers problèmes du langage. Sanscritiste avant tout, il conserve la théorie des racines des grammair. hindous, croit que l'a sk. est primitif, admet la variabilité des lois phonétiq., etc. Mais ses critiques des théories contraires sont justes et instructives. Chapitre excellent sur l'orig. des suff., où il condamne sans réplique l'agglutination de Bopp. ¶ K. BRUGMANN, *Psychologische Studien zu Sprachgeschichte*. Très suggestif, d'une clarté toute française. Cherche les idées, croyances et coutumes de l'humanité primitive non seulement dans les mots qui ont pu garder leur trace, mais dans les mots groupés en phrases, c.-à-d. dans la littérature. C'est la méthode qu'Abel avait inaugurée. ¶ V. HENRY, *Précis de Gram. comp. du gr. et du lat.* Livre excellent, unique en clarté, en précision. Le rôle de l'analogie, l'immutabilité des lois phonét., la reconnaissance des faits même inexpliqués, les liq. et nas. sonantes, les voy. brèves indo-europ., telles sont les nouveautés qui étonneront les adeptes attardés de Curtius. Qq. théor. contestables (lat-ti = θα Sg. 2 du Prf.). Le rp. croit avec Fick à un prf. primitif 'dedo, dedis, dedit, dedimus, deditis, dedunt' où se seraient glissés dedi et dedere, anciens infin.-datifs, et où deditis aurait été contaminé par dedis en dedistis par l'analogie du rapport es, estis, puis dedistis eût entraîné dedisti. ¶¶ 4 août. [X.]. *Die Neronische Christenverfolgung*, von C. Fr. ARNOLD. Essaie de prouver que le chap. de Tacite relatif à l'incendie de Rome sous Néron (ann. XV, 44) est bien authentique et n'a pas été interpolé ou mutilé (comme l'a cru Joel) et établit, contre Schiller et Gibbon, qu'il y a eu véritablement persécution de la part de Néron. Mais il la réduit à de justes proportions, et l'attribue à des causes politiques, tout en émettant l'hypothèse contestable qu'elle serait due aux influences juives exercées sur Néron par Poppée, etc. qui étaient de race juive. ¶¶ 11 août. *Alphita, a medico-botanical gloss.*, éd. G. MOWAT [N. Noore]. Cet ouvr. est extrait de l'Antidotarium de Nicolas de Salerne. Les médecins auteurs de ce recueil appartenaient à l'école systématique et non à l'école clinique ou expérimentale. Étude très utile sur la pharmacologie des anciens. ¶¶ 23 août. Two glossaries in the British Museum [Stokes]. Établit que de ces deux glossaires, l'un A où les mots latins sont traduits en anglo-saxon, l'autre B où ils sont traduits en dialecte de Cornouailles, c'est A qui est le plus ancien (11e s.), et que B (13e s.), a été copié sur une copie de A. ¶ *T. Maccii Plauti comoediae* ed. USSING [X.]. Ce vol. (Casina, Cistellaria) complète l'éd. de Pl. entreprise par U. Il a dû se passer des collations de Studemund qu'il avait attendues pour la Cistell. Son texte est fondé sur les ms. J et E (collation nouvelle de Joergensen), dérivés d'un frère de B. Bonne éd. mais ce n'est pas une éd. de premier ordre. ¶ FIERVILLE, *Une gramm. lat. du 13e s.* Gramm. du moy. âge fondée sur Priscien et Donat, et se rattachant à Alexandre de Villedieu. Elle est d'un certain César, grammairien italien. Texte édité avec soin. Très utile pour l'histoire de la grammaire au moyen âge. ¶ *Crinagorae Mitylenaei epigrammata*, éd. RUBENSOHN. Ces épigr. de Crinagoras, extraites de l'anthologie, avec un index utile à consulter pour les lexicographes, sont éditées avec soin d'après des collations nouvelles, avec notes critiq. et conjectures. ¶ PAOLI, *Programma scholastico di Paleografia latina*. Ouvr. très bien fait, dont la 1re éd. avait été traduite en allemand par Lohmeyer, mais qui manque de planches, chose indispensable pour étudier la paléogr. ¶¶

8 sept. [X.]. Signale un article de Goodyear sur l'origine égyptienne du chapiteau ionique, etc. Clarke lui avait récemment assigné une orig. assyr. ¶¶ 15 sept. [X.]. *La langue grecque*, p. E. D'EICHTHAL. E., l'un des fondateurs de l'Assoc. des Ét. gr., avait voulu faire du grec une langue universelle; il cherchait par conséquent à faire prévaloir la prononciation moderne, et à renouveler le grec moderne en retournant aux formes classiques. Ce sont là des vues erronées, car le grec moderne descend de l'ancien romaïque, et non de la κοινὴ γλῶσσα. L'ouv. renferme des Mém. et Notices d'un grand intérêt. Il est édité par le fils, avec biographie de E. par De Queux de Saint-Hilaire. ¶ PASPATES, Τὸ Χιακὸν Γλωσσάριον. Excellent diction. du dialecte de Chios. Mots nouveaux (Ducange, Somavera, Coray ont été mis à contribution); citations de ballades de Chios; proverbes de Chios; mots italiens introduits par les Gênois (1346-1566). Il n'aurait pas fallu mélanger les mots anciens avec ceux de la langue d'aujourd'hui. A noter : βέν ou ἔν pour δέν (négation); ἀναβρακάτος (retroussé, hardi), cf. ἔυζωνος du gr. class. (= actif). Inscr. de Chios à la fin. ¶¶ 22 sept. [X.]. STRACHAN-DAVIDSON, *Selections from Polybius*. Choix judicieux des passages, commentaire clair mais trop maigre pour des élèves. Discute et fixe l'endroit de la bataille de Cannes. La préface traite des mots particul. à Polybe, des affaires de Carthage, de la ligue achéenne, etc. Qq. traductions contestables. ¶ *Xenophon Hellenica*, I, II, éd. UNDERHILL. Excell. éd. très solide. Dans l'introd., fort intéressante, U. arrive à conclure avec Breitenbach que les liv. I, II, ont été écrits par Xénophon pour compléter Thucydide, mais qu'ils sont restés inachevés, d'où le manque d'unité et de proportion ainsi que les erreurs chronologiques. U. discute le procès des Arginuses et se range à l'opinion de Vischer. ¶ SIDGWICK, *Easy selections from Plato*. Choix très bien fait, avec tact et avec goût, en vue des classes. Les extraits, dont aucun n'excède trois pages, sont précédés de qq. mots d'explication. ¶ *The Suppliant Women of Euripides*, p. p. PALEY. P. voudrait acclimater dans les classes les Suppliantes qui sont la conclusion des Phénic. et d'Antig. Mais cette raison n'a pas de valeur, car on ne peut expliquer les trois pièces en un an; de plus, si les Suppl. ont de fort beaux passages, le texte du moins en est très corrompu, et Eurip. y fait trop de politique pour des écoliers. Commentaire excellent et bien proportionné. ¶ *Euripidis Heracleidae*, p. p. JERRAM. Bonne éd. Comment. judicieux et adapté aux besoins des écoliers; aurait pu être resserré en n'expliquant que les pass. réellt diffic. à comprendre. ¶ *Horace Epistles*, I, p. p. SCHUCKBURGH. Bonne éd. d'enseign. supér. ¶ RAVEN, *Latin Exercises in the Oratio obliqua*. Utile aux classes, court et clair. ¶ [Logeman]. Renseignements que peuvent fournir sur la phonétique du vieil anglais les mss. latins du Moyen âge, exécutés en Angleterre. ¶ Hermann PAUL, *Principles of the History of Language*, trad. par STRONG. [X.]. Excell. trad. d'un ouv. excellent, mais il eût fallu le remanier. et remplacer les ex. allds par des ex. anglais pour le rendre vraiment utile aux lecteurs angl. Qq. erreurs. ¶¶ 20 sept. [W. Sanday]. Etablit, contre Logeman, que les fautes signalées dans les mss. et dont il veut tirer des inductions relativt à la phonétique du vx anglais, sont fréquentes partout (*d* pour *t*, *t* pour *d*), que *u* pour *o* est notamment tr. fréqt dans les mss. écrits en Gaule à l'époque mérovingienne. Croit néanmoins qu'on pourrait dresser la liste des tendances spéciales à chaque pays par rapport aux altérations. ¶ [Strong]. Répond au rp. de sa trad. des Principien de Paul, qu'il n'a pas voulu remplacer les ex. allds par des ex. angl., car quand les ex. sont empruntés au v. h. a. ou au m. h. a., il eût fallu supprimer le paragraphe de Paul ou le gâter. Publiera un appendice distinct où seront

assemblés des ex. pris à l'angl. et aux autres langues. ¶ [X.]. Annonce des Essais de gramm. comp. de Regnaud, qui, dans une étude sur le rhotacisme proethnique, achève de ruiner la théorie de l'agglutination, et montre que la dérivation indo-europ. obéissait aux mêmes lois qui la régissent aujourd'hui. ¶¶ 6 oct. [Logeman]. Précise sa théorie (v. pl. h.). Quand l'orthogr. du ms. s'écarte du latin classique, et que cette orthogr. est le fait d'un scribe anglais, sans être commune au latin du moyen âge, elle peut renseigner sur la phonétique de l'anglais à cette date, alors même qu'on la trouverait dans les mss. fr. et allds. ¶ [A. H. S.]. *Primordialité de l'écriture dans la genèse du langage humain.* p. L. ALLOTTE. A. s'appuyant sur la présomption que les mains ont dû être employées avant la bouche par les hommes pour communiquer entre eux, et soutenant qu'on a dû peindre ses idées avant de les énoncer (car quand on pense à quelqu'un, on le voit, on ne l'entend pas), conclut que l'écriture est antérieure au langage articulé. Paradoxe qui mérite examen. ¶ DE LA GRASSERIE, *Études de grammaire comparée* (véritable nature du pronom, conjugaison objective). S'est voué, comme jadis Humboldt, à la solution des grands problèmes de la philosophie du langage. A exploré toutes les familles connues de langues pour déterminer l'usage et le sens primitifs du pronom, et de la conj. objective, expression concrète de la pensée, première étape dans le développement du verbe. ¶ [X.]. Signale dans les 'Miscellanea critica' de Palmer 2 corrections : Soph. Ant. 766 ὦ μῶρον..., Virg. En. IV, 437... ululatum morte... ¶¶ 20 oct. E. ABBOTT, *A History of Greece.* [X.]. Excellent travail, mais A. annonce malheureusement qu'il ne le conduira que jusqu'à la fin de la guerre du Péloponèse. L'ouvrage, très complet dans ses parties, a trop peu d'unité. Théorie curieuse sur les deux périodes de civilisation de la Grèce, la période achéenne à laquelle appartint Homère, et la période historique, séparées par la barbarie des Doriens. Qq. inadvertances. ¶ S. DOSSON, *Étude sur Quinte Curce.* Le meilleur ouvrage sur Quinte Curce, qui aurait vécu sous Caligula et Claude, comme l'atteste la latinité de son œuvre, et serait le même que le consul du même nom mentionné par Tac. A. 11, 21. Curieux chap. sur Alexandre et les Romains, sur Q. Curce historien, puis écrivain (c'est le Lucain de l'histoire, T. Live en est le Virgile). ¶ *Der Praefectus fabrum,* von C. MAUÉ. Excell. monogr. faite à l'aide du C. I. L. M. croit qu'il y avait deux sortes de pr. fabrum, et établit ingénieusement cette opinion qui concilie les points de vue opposés de Mommsen et de Marquardt. ¶ Fr. CUMONT, *Alexandre d'Abonotichos.* Reconstitution historique, à l'aide des inscr., du personnage si justement bafoué par Lucien. ¶¶ 27 oct. Conrad CICHORIUS, *Rom u. Mytilene, Probevorlesung über Tiberius u. Tacitus,* [Rob. Ellis]. Découverte et examen d'inscr. très curieuses sur les rapports de Mytilène et de Rome au temps d'Auguste. Ces inscr. et les noms qu'elles portent éclairent d'un jour nouveau les poèmes de Crinagoras. Cr. a eu des rapports avec la famille d'Auguste, etc. ¶¶ 3 nov. [A. Goodwin]. *The N. G. A. Latin Primer,* by STEWART LEVACK. Médiocre. Exemples puérils. Fautes. ¶ OWEN, *Latin Syntax for the Use of Upper Forms.* Ouv. excellent pour servir de matière à l'enseignt d'un professeur ou de guide au travail d'un étudiant. Qq. lacunes ou points maigrement traités. ¶ POSTGATE and VINCE, *The New Latin Primer.* Livre original où la morphologie et la syntaxe sont divisées chacune en deux cours. Dans le second cours de la Morphol. les auteurs préconisent la prononciation du latin telle que les travaux modernes l'ont révélée. Qq. lacunes dans le supplement de la syntaxe. En somme ouvrage excellent. ¶¶ 10 Nov. PALEY, *Fragments*

of the greek Comic Poets (avec trad. en vers angl.). P. a rassemblé ces fragm. pris à 25 poètes de la moyenne et de la nouvelle comédie qu'il trouve trop peu lus, et blâme les lettrés de leur préférer Aristophane. Mais si l'on préfère Aristoph. malgré son immoralité, c'est que des œuvres entières sont toujours plus intéressantes à étudier que des fragments, et qu'Aristoph. est parfait dans les passages où il n'est pas indécent. Les trad. en vers sont assez ternes. ¶ *Eschylus' Seven against Thebes,* p. p. VERRALL a. BAYFIELD. Bonne éd. classique. Les auteurs critiquent à tort le titre de la pièce. Notes intéressantes et qui ne sont pas trop détaillées, malgré la crainte émise dans la préface. Qq. interprétations contestables. ¶ *A latin Prose Primer,* by SARGENT. Ouvrage pratique. Réagissant contre le courant d'érudition grammaticale qui tend à envahir les classes, S. se propose simplement d'apprendre à écrire correctement en latin. ¶ *An Introduction to Latin Syntax,* by GIBSON. Ouvrage un peu prolixe, et qui manque qqfois de clarté. Explications trop détaillées pour des élèves. Cette syntaxe est d'ailleurs basée sur une grammaire vieillie (Public. Schools Primer). Néanmoins elle est l'œuvre d'un professeur expérimenté. ¶ [Addy]. Prétend contre Bradley que l'angl. « hole, hollow » peut être identifié avec κοῖλος, et ne vient pas de « holen » p. p. de l'anglo-saxon « helan ». ¶¶ 17 nov. [Bradley]. Répond à Addy. ¶ R. SHUTE, *On the history of the Process by which the Aristotelian Writings arrived at their present form* [A. W, Benn]. S. croit que nous n'avons pas les ouvrages d'Aristote, mais seulement ses notes mises en œuvre par des péripatéticiens et grossies d'additions par les commentateurs et les copistes. Il est pourtant possible et même probable qu'Aristote ait dicté à ses disciples ses traités. De plus les Topiques, l'Éthique, le De Cælo portent la marque d'un grand génie S. prétend que les mss. de Skepsis n'étaient pas la reproduction exacte. des ouvrages d'Aristote, sans quoi leur premier acquéreur ne les eût pas détruits. Mais rien ne prouve qu'il les ait détruits à dessein. C'est gratuitement aussi que S. affirme qu'Andronicus a fait sa grande édition d'Aristote d'après les mss. de Skepsis, et que Rome fut aux deux ou trois premiers siècles de notre ère le centre de la philosophie d'Aristote comme Athènes était celui du platonisme. Andronicus n'a pas dû visiter Rome, et tous les commentaires d'Aristote ont été écrits en Grèce par des Grecs et pour des Grecs. Andronicus a bien pu recevoir de Tyrannion des copies des mss. de Skepsis, mais il en a consulté bien d'autres, et rien ne prouve qu'il ait fondé son éd. sur ceux de Skepsis. S. faible en critique historique est du moins très fort en critique de texte sur différents points de détail. ¶¶ 24 nov. [Addy]. « Hole » κοῖλος. Réplique à Bradley. ¶¶ 1 Déc. [Whitley Stokes]. Signale, sous le titre de latinité celtique, les corruptions subies par le gallo-latin de l'époque mérovingienne, par influence de la déclinaison celtique (gén. sg. es pour ae, nom. pl. as pour ae, acc. sg. im pour am), et du vocalisme celtique (u pour o dans apustoli, pronepus, idulorum, etc.). ¶ [Bradley]. Κοῖλος ne peut servir à illustrer « hoil » mais il n'y a rien d'antiscientifique à supposer que κοῖλος et « hole » sont parents. ¶ *Roemisches Staatsrecht,* 3e vol. 2e partie, von Th. MOMMSEN [Fr. Richards]. Fin d'un ouvrage bien ordonné et excellent. Bien qu'il soit destiné à un Manuel, il ne s'interdit pas les discussions sur les points obcurs, et attaque en maint endroit les théories de Willems sur le Sénat de la Républ. rom. M. abuse d'une induction qui lui est familière : conclure des institutions de la fin de la Répub. à celles de la Répub. naissante. Il croit trop volontiers aussi que ce qui se faisait à Rome se faisait de même dans les municipes. Le système de notes et de renvois est excellent et digne

d'être pris pour modèle. Il exagère aussi le respect des Romains pour les formes légales, quand il affirme que le pouvoir impérial avait son fondement dans l'ancienne constitution, et que le sénat resta souverain sous les Empereurs, alors qu'il n'eut en réalité aucun pouvoir effectif. La dyarchie impériale est donc un mythe : les empereurs ménagèrent l'amour-propre du sénat, qui chercha qqfois à ressaisir un pouvoir effectif, mais n'y parvint pas. ¶ [R. Brown jun.]. Note sur trois noms de nombre étrusques (70, 10 = tezan, 30). ¶ [X.]. Signale avec éloge la transposition désormais certaine proposée par L. Havet dans Virg. En. < cf. pl. h. 286.15 >. Mentionne un art. de Brugmann dans ' Internationale Zeitschrift für Sprachwissenschaft ' sur l'origine du genre dans les langues indo-europ. qu'il faudrait chercher non dans la personnification des objets inanimés, mais dans une association d'idées fondée sur l'analogie des terminaisons (Ex. le fémin. indo-europ. se termine en ā, à cause de gnā = femme qui se termine en ā). ¶¶ 8 déc. [Stevenson]. Rapproche le v. angl. « nifol » (obscur) de sk. nábhas, νέφος et νεφέλη, nebula, etc. ¶¶ 22 déc. Neue, *Formenlehre der lateinischen Sprache*. 3e éd. p. p. Wagener (1re partie). [X.]. Ouvrage qui sera excellent et complètement remanié. ¶ Biographie de l'helléniste Paley : éloge de ses travaux et de son caractère.

Alfred Gasc-Desfossés.

Athenæum (The). 1888. 7 jv. Rawlinson, *Ancient history* [ ]. N'ajoutera rien à la réputation de l'auteur qui a trop développé ce qui concerne l'histoire d'Assyrie et traite d'une façon beaucoup trop sommaire l'hist. grecque et romaine. ¶ Nouvelles de Rome [R. Lanciani]. Découvertes relatives à l'aqueduc de l'Aqua Julia. Trouvailles faites à Pérouse. Fouilles de Pompéi. ¶¶ 21 jv. *The Cyropaedeia of Xenophon*, Books I, II, with introd. and notes by A. H. Holden [ ]. Bon, mais commentaire beaucoup trop copieux. ¶ *Selections from Tibullus and Propertius*, with introd. and notes by George Gilbert Ramsay. Choix judicieux ; commentaire excellent. ¶¶ 28 jv. *Virgil in english verse* by Ch. Bowen [ ]. Tentative réussie. ¶¶ 4 févr. Nouvelles de Rome [R. Lanciani]. Notices sur les découvertes archéologiques faites en 1887 dans les 'regiones' I et II de Rome. ¶¶ 3 mars. Explorations faites dans l'île de Chypre sous le patronage de différents corps savants anglais. ¶¶ 10 mars. Nouvelles de Chypre [E. A. Gardner]. Découvertes d'inscriptions et de statues. ¶¶ 24 mars. Nouvelles de Crête [Joseph Hirst]. Notice sur les récentes découvertes de Halbherr. ¶¶ 31 mars. Les fouilles de Sicyone [Mary C. Dawes]. Notice sur les fouilles entreprises depuis deux ans par l'École américaine d'Athènes ; le théâtre est presque entièrement déblayé. ¶¶ 7 av. *The Timaeus of Plato*, edited by R. D. Archer Hind [ ]. Commentaire concis et clair. Le rp. propose, p. 86 D : κατ' ὄνειδος. ¶ *Romano-British Remains*, by G. Laurence Gomme. P. I et II. Réunion des articles parus sur ce sujet dans 'The Gentleman's Magazine '. ¶ Nouvelles de Chypre [E. A. Gardner]. Courte notice sur le grand temple d'Aphrodite à Paphos. ¶¶ 14 av. Monolithes de l'île de Chypre [F. H. H. Guillemard]. Découverts par Guillemard et D. G. Hogarth. Ces monolithes sont d'ordinaire réunis par groupes de trois. Ils ne sont nullement phéniciens, et n'ont aucun rapport avec le culte phallique. Ils datent de l'époque romaine, et d'après leur situation, et certains détails, ils servaient sans doute à quelque opération agricole. ¶ Addition à l'article précédent [D. G. Hogarth]. ¶¶ 21 av. Fouilles de Chypre [Hogarth] écrit que la situation du temple d'Aphrodite est maintenant entièrement déterminée. Découverte d'inscriptions. ¶ [R. Elsey Smith] ajoute qqs détails sur la restauration du temple par Tibère ; cette restauration a changé l'orientation du temple. ¶¶ 28 av. *Analecta Orientalia ad Poeticam*

Aristotelicam, ed. D. MARGOLIOUTH [ ]. Travail extrêmement intéressant sur le secours que peuvent fournir les versions orientales de la Poétique d'Aristote. ¶ Topographie romaine [F. M. Nichols]. Découverte par Richter des restes de l'Arc d'Auguste. Autres renseignements topographiques, d'après les communications faites à l'Institut archéologique allemand au commencement d'avril. ¶¶ 5 mai. *Sophocles : the Plays and fragments,* with critical notes, commentary, and translation into english prose, by R. C. JEBB. P. 3. *The Antigone* [ ]. Travail d'un homme très compétent, fin connaisseur de l'ancienne poésie hellénique. Étude détaillée de cette édition. L'édition de la même pièce, avec notes en grec, par Demetrius SEMITELOS (t. I d'une éd. complète de Sophocle), est inférieure à celle de Jebb. Elle contient trop de conjectures inutiles. ¶ Fouilles de Chypre [David G. Hogarth]. Le nombre des inscr. trouvées jusqu'ici s'élève à 149. Trouvé un bloc de marbre blanc rappelant un peu les cônes qui figurent sur les monnaies de Paphos. ¶¶ 12 mai. Découvertes récentes à Amorgos [ ]. C. r. des fouilles faites par l'École française d'Athènes. On a trouvé un certain n. d'inscriptions et de sculptures. Les inscr. peuvent fournir d'importants renseignements sur la topographie de Minoa. ¶¶ 19 mai. Theodor MOMMSEN, *Römisches Staatsrecht,* Bd. III, Abth. I [ ]. Analyse détaillée. ¶ Terres cuites grecques [Cecil Tore]. L'exposition organisée par le 'Burlington Fine-Arts Club' contient un certain nombre de terres cuites dites d'Asie mineure, dont la provenance est suspecte : l'authenticité n'en peut être prouvée. ¶¶ 26 mai. *Étude sur Quinte-Curce : sa vie et son œuvre,* par S. DOSSON [ ]. Éloges de ce livre, qui est une des meilleures et des plus complètes monographies qu'on puisse imaginer. Remarques sur l'essor nouveau des études classiques en France. Le seul défaut qu'on puisse reprocher à la nouvelle école française de philologie est le souci exagéré de ne laisser échapper aucune des opinions émises sur le sujet traité. ¶ Trois anciennes villes de la côte d'Asie mineure [J. Théodore Bent]. Exploration et identifications en parties nouvelles de qqs villes anciennes : Loryma, auj. Aplotheka; Kasarea, sur une petite baie qu'on remarque à peine; puis Phœnike; Lydae, où se trouvent de nombreuses antiquités. La Karya de Ptolémée est sans aucun doute Kapdiapa. ¶¶ 9 jn [W. Fröhner], en réponse à la note de Cecil Torr (v. pl. h., 19 mai), se déclare l'auteur du catalogue, et atteste l'authenticité des terres cuites exposées. ¶¶ 16 jn. Fouilles de Chypre [Hogarth]. Annonce la découverte de terres cuites avec inscriptions. 9 d'entre elles au moins portent la dédicace : Ὀπάονι Μελανθίῳ. Le nom de la divinité était, sans doute, Apollon Opaon, car ces deux noms sont associés sur une inscription ; le nom du lieu où l'on a trouvé ces objets devait s'appeler Melantha ou Melanthos. ¶ Réplique de Cecil Torr à Fröhner (v. pl. h., n° du 7 jn). ¶ La galerie de Suse au Louvre [Henri Wallis]. 1er article sur l'exposition des antiquités rapportées par Dieulafoy. ¶¶ 30 jn. Ruines romaines récemment découvertes à Chester [J. P. Earwaker]. Annonce de la publication prochaine d'une notice sur les antiquités de Chester dans le second volume du 'Journal of the Chester Archaeological and Historical Society' (new series). ¶¶ 7 jt. Une pierre miliaire romaine de Jérusalem [Clermont-Ganneau]. L'inscription C. I. L. III, 117, et dont les 2 dernières lignes étaient considérées comme indéchiffrables doit se compléter ainsi d'après un nouvel examen de la pierre : ΑΠΟΚΟΛ(ωνίας) • ΑΙΛΙΑϹ • ΚΑΠΙΤ [ω]Λ(ίνας) | ΜΙΛ (λιάριον) • [ε•]. Suit le commentaire de cette inscription. ¶¶ 14 jt. La galerie de Suse au Louvre [H. Wallis]. 2e article, voir pl. h. 16 juin. ¶¶ 21 jt. *Jahrbuch der königlich Preussischen Kunstsammlungen,* 8. Bd. [ ]. Les auteurs fournissent au lecteur une mine inépuisable de renseignements, mais lui

laissent le soin de s'en servir. ¶¶ 28 jt. *The four Gospels from the Munich ms. (2) now numbered Lat. 6224 in the Royal Library at Munich, with a fragment from St. John in the Hofbibliothek at Vienna* (Cod. Lat. 502). Edited by H. J. WHITE (et un fac-similé) [ ]. Sera très utile. Wh. apprécie très justement le ms. de Munich. ¶ Barclay W. HEAD, *Catalogue of Greek Coins : Attica, Megaris, Aegina* [ ]. Ce catalogue, publié par ordre des 'Trustees of the British Museum' est fait avec le plus grand soin. ¶¶ 11 août. *Monuments of Greek and roman Sculpture.* Historically arranged under the direction of Heinrich BRUNN, edited by Fried. BRUCKMANN (Permanent phototypes after the Originals) [ ]. Annonce avec quelques réserves de cet important ouvrage dont la publication commence seulement. ¶ Les monolithes de l'île de Chypre [F. H. Guillemard]. Il ne faut décidément pas y voir avec Sayce des monuments religieux, mais les montants de presses à huile ou à vin. ¶¶ 25 août. La racine 'reb' en latin [Fred. W. Walker]. La racine indoeurop 'rebh' (grec ἐρέφω, allem. 'Rebe', angl. 'rib') a été en latin remplacée par la rac. 'teg'. Elle subsiste pourtant en italien dans 'roba', qui est à *rebo comme toga à tego. Le verbe *rebo se trouve en composition dans les adverbes : ergo, corgo; et dans les verbes : pergo, surgo. Corbes dérive de *corbĕre = contegere; derbia de *derbĕre = detegere; praebia de *praebĕre pour *praerbere = contegere. ¶ E. S. ROBERTS. *An Introduction to greek Epigraphy* [ ]. Sera très utile, mais la méthode générale et les détails donnent lieu à bon nombre de critiques. On ne voit pas très bien à quelle catégorie de lecteurs le livre s'adresse. ¶ *Journal of the Chester Archaeological and Historical Society.* New Series, vol. I [ ]. Contient différentes notices sur les antiquités romaines de C. ¶ [Le major C. R. Conder] remarque qu'en Syrie il n'est pas rare de trouver dans les fouilles des monolithes analogues à ceux de Chypre (v. pl. haut). ¶¶ 8 sept. [J. B. Keith]. Sur la nécessité de protéger par une loi les monuments, etc. L'auteur a pu constater à Malte des actes de vandalisme; il faudrait qu'on eût dans tous les pays une organisation analogue à celle dont Fiorelli a doté l'Italie. ¶ Découvertes à Athènes [Mary C. Dawes]. Traduction d'un article de l'Ἐφημερίς sur un réservoir et une conduite d'eau trouvés à Athènes. ¶¶ 15 sept. *Echoes of Hellas : the Tale of Troy and the Story of Orestes from Homer and Aeschylus.* With an Essay and Sonnets by G. C. WARR [ ]. N'est pas un travail scientifique. Traductions de passages choisis de l'Iliade et de l'Odyssée pour en faire un drame suivi, au moyen de qqs. additions et transpositions. ¶¶. Les monolithes de Chypre [S. Pasfield Oliver]. L'emploi de ces monolithes comme montants de pressoirs peut être relativement récent, et n'exclut pas l'hypothèse que ces monuments aient eue, à l'origine, une signification religieuse. ¶¶ 29 sept. *Indogermanische Mythen. — II. Achilleis,* von Elard Hugo MEYER [ ]. Le premier volume, où était étudié le mythe des Gandharvas comparé à celui des Centaures, partait de l'idée que toutes les légendes reposaient au fond sur un phénomène naturel, l'ouragan. M. emploie la même méthode, et dépense encore autant d'ingéniosité en pure perte, pour prouver que le mythe d'Achille se retrouve chez tous les peuples aryens. Les 505 premières pages du livre contiennent une théorie nouvelle de la composition de l'Iliade, qui mérite l'examen, bien que l'analyse minutieuse qu'il donne du poème et de ses différentes parties soit insoutenable. Impression incorrecte; disposition typographique déplaisante. ¶ G. PERROT et C. CHIPIEZ, *Histoire de l'art dans l'antiquité.* T. 4, Judée, Sardaigne, Syrie, Cappadoce [ ]. Analyse. ¶ Les fouilles de Mycènes [Mary C. Dawes]. Détails communiqués par Tsoundas. Exploration des tombes, composées chacune d'une ou deux chambres; elles remontent au 20e s. avant J.-C. Le caractère des objets

trouvés est tout à fait oriental, et prouve les rapports artistiques de la Grèce avec l'Orient à cette époque. ¶ Les fouilles de Mantinée [Id.]. Note sur les fouilles exécutées par l'École française d'Athènes. Description du théâtre. Sculptures attribuées par Pausanias à Praxitèle. ¶¶ 20 oct. Ruines romaines dans le comté de Glamorgan [W. E. Winks]. Le mérite de ces découvertes très importantes revient à M. John Storrie, 'curator' du musée de Cardiff. Entre autres, on a retrouvé près de Llantwit-Major, une villa dont trois chambres sont assez bien conservées pour qu'on puisse se faire une idée de la décoration des murs; les couleurs sont encore visibles. ¶¶ 27 oct. *Histoire de Jules César. — Guerre civile*, par le colonel STOFFEL [ ]. Cette très importante publication se rattache de très près à l''Histoire de César' de Napoléon III. En 1862, S. avait été chargé d'étudier le terrain des opérations de César; aussi donne-t-il dans ce livre la description la plus complète et la plus claire des opérations militaires de C. ¶¶ 3 nov. Un manuscrit de Quintilien [John Young]. A propos d'un ms. des Declamationes qui porte depuis le siècle dernier la mention « Quintiliani codex n° 4 », Y. demande où se trouvent les trois autres n^{os}. ¶¶ 17 nov. *Römisches Staatsrecht.* — 3. Bd., 2. Abth. *Der Senat,* von Theodor MOMMSEN [ ]. Ce vol. forme la conclusion du grand ouvrage de M. sur la constitution romaine; tous les savants applaudiront à la vigueur et à la persévérance qui lui ont permis de triompher de toutes les difficultés. Analyse de volume. ¶ Hermann PAUL, *Principles of the history of Language,* translated from the second edition of the original by H. A. STRONG [ ]. Trad. d'un livre qui a eu une si grande influence sur les progrès de la grammaire comparée. Mais ce livre n'est pas fait pour être traduit, la plupart des exemples étant empruntés à la langue allemande. Qqs contre-sens dans la traduction. ¶ Τὸ Χιακὸν Γλωσσάριον· ἤτοι ἡ ἐν Χίῳ λαλουμένη Γλῶσσα· μετὰ τινῶν ἐπιγραφῶν ἀρχαίων τε καὶ νέων καὶ τοῦ χάρτου τῆς νήσου. Συνέγραψεν Α. Γ. ΠΑΣΠΑΤΗΣ [ ]. Étude minutieuse et très bien faite du dialecte actuel de Chios. — En appendice environ 60 inscriptions antiques. ¶¶ 24 nov. B. HAUSSOULLIER, *Athènes et ses environs* (Coll. des Guides Joanne) [ ]. Guide bien fait et très au courant, avec des détails sur les nouvelles fouilles de l'Acropole, etc. Décrit beaucoup d'objets dans les musées qui n'étaient point accessibles quand Lolling publiait son 'Baedeker' d'ailleurs excellent. Les cartes et plans de H. sont meilleurs et plus complets que ceux de L. ¶ Papers of the American School of Classical Studies at Athenes : t. 2, *An epigraphical Journey in Asia Minor,* by J. R. S. STERRET; t. 3, *The Wolfe Expedition to Asia Minor,* by J. R. S. STERRET; t. 4 (sans titre particulier) [ ]. Ces trois volumes sont tous très intéressants et font honneur à l'École américaine d'Athènes et au prof. Sterret. Le t. 2 contient 398 inscriptions et le t. 3, 651. Un certain n. de ces inscriptions sont très intéressantes. Éloges de l'activité de l'École américaine. Relevé de qqs erreurs de détail. — Le t. 4 contient des travaux d'élèves de l'École, et un, très développé, de F. D. Allen, qui fut directeur en 1885-86, sur la versification grecque dans les inscriptions. A noter aussi le c. rendu un peu aride des fouilles du théâtre de Thoricus, du Pnyx, etc. ¶¶ 1er déc. *The principles of sound and inflexion, as illustrated in the greek and latin languages,* by J. E. KING and C. COOKSON [ ]. Ce livre excellent comble une lacune de la littérature philologique anglaise. Les théories des savants allemands y sont présentés sous une forme plus agréable et plus commode que dans les ouvrages originaux. A recommander chaudement. ¶¶ 8 déc. *Philo Judaeus; or the Jewish-Alexandrian Philosophy in its Development and Completion,* by James DRUMMOND (2 vol.) [ ]. A noter surtout dans le 2e vol. les très importants et très intéressants chapitres consacrés au pouvoir divin et au

Logos de Philon. Exposition claire, malgré quelque tendance à la diffusion. ¶ Fouilles près de Thespies [Mary C. Dawes]. Reproduction du c. r. donné par la presse hellénique des fouilles entreprises par le gouvernement grec en vue de la découverte du sanctuaire des Muses, sur l'Hélicon. — Découverte du discours adressé par Néron, en l'an 67, aux Grecs assemblés à Corinthe <cf. pl. h., C. R. de l'Acad. des Inscr., 260, 48>. ¶¶ 15 déc. Notice sur Paley, mort à 72 ans, éditeur d'Eschyle, Properce, Euripide, Hésiode, Homère (Iliade); il a également achevé le Sophocle de Blaydes, etc. C'était un critique d'une grande sagacité. ¶¶ 22 déc. Nouvelles de Rome [R. Lanciani]. Fouilles exécutées à Rome dans la 'regio III'; nombreuses découvertes relatives au temple d'Isis et Sérapis. L. D.

Classical Review (The). T. II, nos 1-2. *Die Griechischen Culten und Mythen* in ihren Beziehungen zu den orientalischen Religionen, von O. GRUPPE. Erster Band [F. B. Jevons]. Critique des travaux antérieurs sur les origines de la mythologie grecque. Attaques contre la mythologie comparée. Tendance à reporter trop haut l'influence orientale sur la Grèce. Théorie originale. Livre dont les historiens des religions devront tenir grand compte. ¶ Inscriptions archaïques de Crète [E. S. Roberts]. Discussion de plusieurs articles de Revues sur les découvertes épigraphiques faites récemment en Crète. R. établit l'alphabet crétois à l'aide de ces inscriptions. ¶ Notes sur le génitif homérique [J. A. Platt]. P. détermine les règles relatives aux génitifs en ου, en οιο — αο — ειο dans Homère, spécialement dans l'Odyssée, et dans les hymnes homériques. ¶ Le Pays natal d'Horace [H. E. Tozer]. Récit d'un voyage au mont Vultur et à Venusia. ¶ *Prisciani Lydi quae exstant : metaphrasis in Theophrastum et solutionum ad Chosroen liber.* Edidit J. BYWATER [R. D. Hicks]. Première édition complète de Priscien. Avec des collations nouvelles. Qqs erreurs. ¶ Le Corpus scriptorum ecclesiasticorum Latinorum de Vienne : *Claudiani Mamerti opera,* ed. A. ENGELBRECHT; — *Sedulii opera omnia,* ed. J. HUEMER; — *Orientii carmina,* ed. Robinson ELLIS [W. Sanday]. Éloge de ces éditions. Remarques sur le classement des manuscrits et sur qqs corrections. ¶ *T. Maccii Plauti Comoediae.* Recensuit et enarravit J. L. USSING. Voluminis tertii pars prior Casinam et Cistellariam continens [R. Y. Tyrrell]. Suite de l'excellente édition du savant danois. Corrections proposées par le rp. aux vers. Prol. 20 et 34. Cas. 124, 126, 137, 207, 221, 663, 687, 763. Cistell., 362, 397. ¶ *Terenti Phormio,* edited by the Rev. A. SLOMAN [J. H. Onions]. Des erreurs, des choses inutiles ou incertaines. ¶ Ouvrages récents sur Salluste. Ed. HAULER, *Die Orléaner Palimpsest-fragmente zu Sallustes Historien* (Wiener Studien, IX, 1, 1887, p. 25-30) [A. M. Cook]. Fragment lu en 1886 sous un commentaire de saint Jérôme sur Isaïe. Qqs bonnes leçons. ¶ Troisième édition de Salluste de JORDAN. Un seul changement dans le texte, 22, 2. Quelques fautes d'impression laissées. ¶ Nouveau texte d'EUSSNER (1887) dans la collection Teubner, a pris la place du texte de Dietsch. Table des différences des deux éditions. Une comparaison avec l'édition de Jordan eût été préférable. ¶ Édition classique du Jugurtha de SCHMALZ. Très bonne. ¶ Neuvième édition du Salluste de JACOBS-WIRZ. Quelques bonnes leçons nouvelles. ¶ L. KUHLMANN, *Quaestiones Sallustianae.* Valeur des citations des grammairiens pour l'établissement du texte. Valeur des mss. P¹ et V. ¶ *Adiectivum quo ordine apud Sallustium coniunctum sit cum substantivo* examinavit D. ROHDE [A. M. Cook]. Salluste place presque toujours l'adjectif avant le substantif. ¶ *The Catilina of Sallust,* with notes for use in the middle forms of schools, by B. D. TURNER (of Marlborough) [ ]. Texte de Dietsch. Quelq. négligences. ¶¶ *Die Annalen des Tacitus* Schulausgabe von Dr A. DRAEGER.

Erster Band. Buch., I-VI, fünfte Auflage [H. Furneaux]. Très amélioré, qqs erreurs historiques dans les notes. ¶ *The apology of Plato,* with introduction and notice by St. Georg STOCK. M. A. — *The Meno of Plato* with introduction and notice by St. George STOCK [ ]. Bonnes éditions, texte et notes séparés. ¶ *Xenophon's Memorabilien.* Für den Schulgebrauch erklärt von Dr Edmund WEISSENBORN [E. S. Shuckburgh]. Texte de Dindorf avec qqs corrections de Cobet et de Schenkl. ¶ *Theophylacti Simocattae historiae.* Edidit Carolus de BOOR [J. B. Bury]. Première édition critique d'après les mss. Excellents indèx. ¶ *Eine Sammlung byzantinischer Sprichwörter,* herausgegeben und erläutert von Karl KRUMBACHER (tirage à part des Sitzungsber. d. philos.-philol. u. hist. classe d. K. Bayer. Akad. 1887. Bd. II. Heft. I) [W. Rhys. Roberts]. Étude sur les proverbes contenus dans le Cod. Par. Graec. 1409. Traduction allemande et notes. ¶ J. Nicolai MADVIGII, Professoris Hauniensis, *Opuscula Academica.* Ab ipso iterum collecta, emendata, aucta [J. E. B. Mayor]. Corrections et additions; quelques pages nouvelles extraites du Philologus, I et II. ¶ *Philologische Streifzüge,* von Dr Michael GITLBAUER [A. W. Verrall]. Les essais sur le Bellum Gallicum et sur le Lachès sont importants pour la critique. Autres études curieuses sur le sens de νήδυμος chez Homère, la géographie du pays des Cyclopes, le texte d'Horace de Porphyrion. ¶ Arnold SCHAEFER, *On the life and time of Demosthenes* (Demosthenes und seine Zeit), revised edition [J. E. Sandys]. Édition au courant des découvertes épigraphiques et des études nouvelles sur le texte de Démosthènes, notamment sur les discours contre Androtion et Timocrates. Plusieurs appendices de la première éd. ont été remplacés par une dissertion sur les portraits de Démosthènes. ¶ Die Griechischen Altertümer. I. *Staats- und Rechtsaltertümer,* von Dr Georg. BUSOLT (I. Müller's Handbuch der klass. Altertumswissenschaft, vol. IV, p. 1) [H. Hager]. Très bon. Quelques erreurs ou omissions signalées, sur la location des esclaves à Athènes, le partage des terres à Sparte, la γερουσία, la docimasie des Archontes avant d'entrer dans l'Aréopage, etc. ¶ *Griechische Geschichte,* von Ernst CURTIUS. 1. Band; Bis zum Beginne der Perserkriege; 6. verb. Aufl. [A. H. Cooke]. Importantes corrections et additions. C. maintient la théorie de la migration ionienne que Busolt considère comme insoutenable. Rédaction nouvelle d'un grand nombre de passages, indication détaillée de ces passages. ¶ *The Oedipus Tyrannus of Sophocles.* Translated by sir George YOUNG [E. D. A. Morshead]. Gagnerait à être revu. ¶ Notes. Sur la sportula [H. Nettleship]. Au premier siècle après J.-C., il n'y avait pas d'heure fixe pour la distribution des sportulae. ¶ La date des Gracques [Arthur Tilley]. Tiberius est né probablement en 591/163, et Gaius en 601/153. Preuves à l'appui. ¶ Propertiana [A. Palmer]. Corrections à Properce. I, 1, 33, 34. — I, 17, 3. — II, 28, 25, 26. — II, 30, 19-22. — II, 32, 23, 24. — III, 1, 23-34. — III, 13, 1-4. — III, 16, 19, 20. — III, 17, 3. — IV, 3, 4. — IV, 4, 47-50. — IV, 6, 79, 80. — IV, 7, 21, 22. — IV, 7, 55-60. ¶ Salluste, Jugurtha, 53, 5 [A. M. C.], au lieu de laetique erant, C. propose laeti quierant, à l'imitation de Thucydide, VII, 73, 2. ¶ Cic., Acad., 2, 5. Corrections de A. M. C. ¶ Ciceron. Acad., 2, 33, 107 [X.]. ¶ Ciceron. Ep. ad Quint. Fratr., II, 3, 5 [W. W. Fowler]. ¶ Horace Sat., I, VII, 10, 11 [E. C. Wickham]. ¶ Notes on Latin lexicography. I. Aliunde, hinc, inde, unde avec loqui, dicere, disputare, etc. II. Hic esto, hic sum, istic sum. II. Admodum, limes. IV. Hic comme article défini [J. E. B. Mayor]. ¶ Sophocl. Oed., Col. 1466 [A. Pallis]. ¶ Euripid. Ion, 1601-3 [H. Macnaghten]. ¶ Un nouveau fragment d'Euripide [F. Haverfield]. Le Dr L. Cohn a découvert récemment dans un manuscrit de proverbes grecs de la bibliothèque nation. (Cod. suppl. gr., 676) du XIIIe-XIVe s., un fragment inédit du Protésilas d'Eu-

ripide. Texte de ce fragm. ¶ Isocrate. Panég., 40 [A. E. Housman]. Le texte inintelligible avec OI devient clair avec ΘΙ pour θεοί. ¶ Schol. sur Eschyl. Prom. Vinct., 488 [A. E. Housman]. ¶ Ἐπίτριτος, ἐπιτέταρτος, ἐπιμόριος, κ. τ. λ [J. B. Bury]. Explication étymologique de ces mots correspondants à sesquitertius, etc. ¶ Stritauos [J. B. Bury]. Remarques sur les explications 5 données dans le numéro de juillet 1887. ¶ Les écoles archéologiques à Athènes [J. R. Wheeler]. Rôle de l'École américaine à côté des Écoles allemande et française. ¶ L'éducation classique en France [En français. Lettre d'un professeur de l'Université]. L'auteur regrette qu'en France les sciences historiques et philologiques soient sacrifiées à la littérature. Le vrai ne 10 peut sans suicide céder la place même au beau. ¶ *La Nécropole de Myrina*, par E. Pottier et S. Reinach [W. M. Ramsay]. La partie la plus importante de l'ouvrage est consacrée aux terres cuites. Classement des monuments. Imitation de sculptures de l'époque de Praxitèle et Lysippe. Excellente description de fouilles très bien conduites. ¶ British Museum [C. S.]. Modifica- 15 tions intérieures. ¶ Athènes [C. S.]. Découverte des fondations du temple de Rome et d'Auguste sur le côté E. du Parthénon. ¶ Castelforte [C. S.]. Découverte de bains romains près de Suse. ¶ Chester [C. S.]. Murs romains. ¶ Chypre [C. S.]. ¶ Cos [C. S.]. Restes du temple d'Esculape décrit par Strabon (XVI, c. II). ¶ Cythère [C. S.]. Schliemann a découvert les restes du 20 temple d'Aphrodite. ¶ Pompéi [C. S.]. Récentes découvertes. Fontaine ornée d'une jolie mosaïque; vaisselle d'argent; tablettes de bois contenant des contrats; statuettes d'argent; ustensiles médicaux; vases de verre; monnaie de Néron avec Rev.: Pace per ubiq. parta Janum clusit. ¶ Sicyone [C. S.]. Têtes de la bonne époque grecque. ¶ Thèbes [C. S.]. Temple des Ca- 25 bires. ¶ Trieste [C. S.]. Vases avec les marques de pottier : L. VEDI. CERIAL. — L. BARBI L. L. EV. ¶ Tête découverte à Eleusis, œuvre de l'âge mûr de Praxitèle [C. S.]. ¶ Analyse des principaux périodiques allemands et français relatifs aux études classiques. ¶ Livres nouveaux. ¶¶ N° 3. Notes philologiques [F. W. Walker]. Étude sur les terminaisons person- 30 nelles des verbes. ¶ *Virgil in english verse, Eclogues and Aeneid*, I-VI. By the Right hon. sir Charles Bowen, one of her Majesty's lord Justices of appeal. [W. Y. Sellar]. Traduction exacte et littéraire, égale à toutes les traductions modernes. ¶ *C. Valeri Catulli Veronensis Carmina*, rec. Bernardhus Schmidt [Robinson Ellis]. Soigné. Discussion d'un certain nombre de variantes. La 35 partie la plus originale est l'étude critique sur la vie du poète. ¶ *Horace* d'Orelli, 4e édit., par W. Hirschfelder. Vol. I [T. E. Page]. Édition très conservatrice. L'apparatus criticus est plus complet et amélioré surtout d'après l'edition Keller et Holder. ¶ *Sophocles Œdipus Tyrannus*, 2e éd. Jebb [R. Whitelaw]. Revision de l'édition de 1883. Les notes critiques ont été 4 traduites du latin en anglais. Qqs améliorations. Critiques de détail. ¶ *Leontius von Byzanz und die gleichnamigen Schriftsteller der griechischen Kirche*, von Dr Loofs [J. Rendel Harris]. L. montre que Leonce était un moine scythe qui vint de Constantinople à Rome en 519. Sa vie est très obscure. ¶ *Aeschylus, Prometheus vinctus* with notes by M. G. Glazebrook [E. 45 B. England]. Recommandable. Bonne introduction. Appàratus criticus sans utilité. ¶ *Herodotus, The Ionic revolt*, by Ed. Stone [A. S.]. Extrait. Les notes grammaticales laissent à désirer. ¶ *Herodotus, Buch VIII*, für den Schulgebrauch erklärt von Dr J. Sitzler [R. W. M.]. L'édit a supprimé quelques passages. Réserves sur l'exégèse, trop dogmatique, mais utile complément 50 d'autres éditions. ¶ *Athenaei Naucratitae Deipnosophistarum libri XV*, rec. G. Kaibel. Vol. II, libri VI-X [John B. Bury]. Nouvelle collation du Marcianus. Bonnes suggestions de K. et de Wilamowitz, surtout p. 409 (= 418 b),

p. 34 (= 238 i), et p. 84 (= 263 a). ¶ F. BLASS, *Die Attische Beredsamkeit,* von Gorgias bis zu Lysias. 2e édit [J. E. Sandys]. Revue avec soin, retranchement de 16 pages superflues, quelques courtes additions. ¶ *Aufsätze zur Persischen Geschichte,* von Th. NÖLDEKE [W. Robertson Smith]. Traduction allemande de trois articles de l'Encyclopaedia Britannica. ¶ *Didascalia CCCXVIII Patrum Pseudepigrapha* e graecis Codicibus recensuit Petrus BATTIFOL, coptico contulit Henricus HYVERNAT [Charles Merk]. Texte soigné ; mais les assertions de B. sur l'origine des Didascalia sont contestées par le ref. ¶ *Critica Biblica. Le Recensioni dei LXX e la versione detta Itala.* Nota del M. E. Abate. A. CERIANI [T. K. Abbott]. C. croit pouvoir distinguer les recensions d'Hesychius, de Lucien d'Antioche et d'Origène. ¶ *Servii Grammatici qui feruntur in Vergilii Carmina commentarii,* rec. Georgius THILO et Hermannus HAGEN [H. Nettleship]. Complément de l'édition de Thilo. Ce vol. contient les scholies de Verone et le commentaire de Philargyrius. Corrections proposées par le rapp. ¶ LOLLING, *Hellenische Landeskunde und Topographie* [H. F. T.]. Excellent résumé. ¶ Henri KIEPERT, *Manuel de géographie,* trad. par ERNAULT [ ]. Bonne traduction complétée par Longnon. ¶ Notes sur Apoll. de Rhod., I, 378-379 [R. C. Seaton]. ¶ Contributions à la biographie de Strabon [W. Ridgeway]. On attribue à Strabon deux ouvrages, les γεωγραφικά et les ἱστορικὰ ὑπομνήματα. Il faut lui attribuer en plus une continuation de Polybe. Strabon a probablement écrit sa géographie à Rome. ¶ Catulle, LXIV, 22-24 [A. Palmer]. Lire mero au lieu de meo. ¶ Catulle, XXII, 12, 13 [Robinson Ellis]. Lire aure tritius au lieu de ac retristius. ¶ Perse, Sat., III, 29 [H. B. Stanwell]. Au lieu de censoremve tuum, lire censorem vetulum. ¶ Juvenal, Sat., XI, 106 [W. W. Merry]. Au lieu de clipeo venientes lire clipeoque nitentes. ¶ L'éducation classique en Allemagne [Dr Théobald Ziegler]. Méthode suivie pour l'étude des langues classiques. Auteurs expliqués. Différence entre les « gymnasia » et les « real-gymnasia. » ¶ Archeologie [C. S.]. Acquisition du British Museum ; découverte de médailles romaines romaines à Springhead. Vente de médailles grecques. Bas-relief romain trouvé à Chester. Découvertes à Chypre, en Égypte, à Thèbes (temple des Cabires). ¶ Analyse des périodiques. ¶¶ N° 4. Avril. Le poisson ὀρφός [J. Thacher Clarke]. C'est le poisson appelé cernua en latin. ¶ Notes sur le génitif homérique [A. Platt]. Continuation du n° 1. ¶ Catalogue des manuscrits classiques [E. Maunde Thompson]. Catalogue de 13 mss. de l'Iliade et de 4 de l'Odyssée, 1 des Hymnes, 5 de la Bratrachomyomachie. ¶ *The Politics of Aristotle* with an introduction, two prefatory essays and notes critical and explanatory, by W. L. NEWMAN. Vol. I, Introduction to the Politics ; vol. II, prefatory essays, books I and II, text and notes [D. G. Ritchie]. Introduction très solide, mais difficile à lire ; texte de Susemihl collationné sur les mss. d'Oxford. Remarques sur qqs. passages. ¶ *Aeschylus Eumenides,* with introduction and notes, by A. SIDGWICK [R. Whitelaw]. Édition qui a la valeur des éd. variorum sans les défauts. Quelques remarques sur les notes. ¶ *Les Sceptiques grecs,* par Victor BROCHARD [Lewis Campbell]. Analyse élogieuse. ¶ *Lysias, the Epitaphios,* with introduction and notes, by F. J. SNELL [J. E. Sandys]. Texte de Cobet. Notes suffisantes. ¶ *Lysiae orationes selectae,* ed. Andreas WEIDNER [J. E. Sandys]. Quatorze discours. Remarques sur Orat., 7, De olea sacra, 29. Or., 16, Pro Mantitheo., 7. Or., 19, De Aristophanis bonis, 23. Or., 23, Contra Pancleonem, 3. ¶ *Index Thycydideus.* Ex Bekkeri editione stereotypa confectus a M. H. N. von ESSEN [C. E. G.]. Index pur et simple, sans explication. Très complet. ¶ *St. Paul's first epistle to the Corinthians,* with a critical und grammatical commentary, by Ch. J. ELLICOTT [A. Plummer]. Plus de traduction continue comme dans le reste

des commentaires de E. Quelques variantes avec le texte de Westcott. Comment. d'après les Grecs. ¶ *La Bibliothèque de Fulvio Orsini*, par Pierre DE NOLHAC [J. Bass. Müllinger]. Très intéressant. ¶ Lettre de T. C. Snow sur les notes philologiques de M. Walker. Objections contre les théories de W. sur φέρω et la terminaison -si à la troisième personne du pluriel. ¶ Sur l'observation de M. Page relativement aux éditions critiques des classiques [M. A.]. A. apprécie la bonne constitution du texte plus que les commentaires. ¶ Notes [E. L. Hicks]. Restitution d'une inscription métrique grecque publiée dans le Μουσεῖον de Smyrne, 1884-5, p. 9. ¶ Sur un point difficile de la Septième Néméenne de Pindare [W. Watkiss Lloyd]. ¶ Cicero ad Quint. Fratr., I, 2, 13 [T. K. Abbott]. Explication du proverbe ὀρθὰν τὰν ναῦν. Le proverbe est dans Aelius Aristide, Orat. Rhodiaca. Opp. ed. Jebb, I, p. 543; Canter., II, p. 346. ¶ Parallèle entre le siège de Platées et celui de St. Damien [V. T. Thompson]. Comparaison entre le récit de Thucyd., II, 3 et 4, et celui de Montluc, Comment., II, p. 79 (collect. des Mémoires sur l'hist. de France). ¶ Archéologie [S. Reinach]. Les prétendues terres cuites asiatiques (à continuer). Résumé des débats sur la question. Indication des publications relatives au sujet. Analyse des opinions émises. ¶ Chryse [W. R. Paton]. Notes sur trois vases peints représentant l'histoire de Philoctète. ¶ Fouilles de l'École française d'Athènes à Amorgos [C. S.]. Inscription trouvée; ruines d'un bâtiment antique. ¶ Athènes [C. S.]. Découvertes au Parthénon. ¶ Attique [C. S.]. Inscription mentionnant des honneurs et une couronne décrétée par les habitants du dême d'Ikaria, à leur démarque Nikon. ¶ Constantinople [C. S.]. La prétendue découverte du sarcophage d'Alexandre le Grand à Saïda est un 'canard' ¶ Chypre [C. S.]. Découvertes d'inscriptions de l'epoque des Ptolémées. ¶ Elis [C. S.]. Groupe de marbre rep. une lionne. ¶ Cymé [C. S.]. Têtes d'Hera, d'Aphrodite, d'empereurs. ¶ Oropos [C. S.]. Fouilles de Dörpfeld. Découverte d'une stoa, d'un temple, de sculptures représentant Amphiaraus. Inscr. relatives au culte de ce dieu. ¶ Perouse [C. S.]. Tessères avec inscriptions, nombres accompagnés de mots. Les douze chiffres les plus bas ont moechus, vappa et autres injures, les plus hauts des mots aimables : benignus, felix. ¶ Rome [C. S.]. Découverte au pied de l'Aventin d'un arc massif, peut-être reste du mur de Servius. Un fragment de calendrier avec les fêtes du 12 au 21 août. ¶ Thasos [S. S.]. Fouilles abandonnées. ¶ Thèbes [C. S.]. Fouilles au temple des Cabires. Canthare avec l'inscription Σμικρὸς ἀνέθηκε Καβείρῳ καὶ παιδί. Les fondations du temple restent seules. Inscription des Καβειριάρχη et des Παραγωγεῖς. ¶ *Beschreibung der Glyptothek König Ludwigs I zu München*, von H. BRUNN, 5te Auflage [W. C. F. Anderson]. Quelques changements et additions. ¶ Analyse de périodiques. ¶¶ Mai. N° 5. La déclinaison italique primitive [W. M. Lindsay]. Declin. en ā, gen. (1) ās, (2) aī — dat. (1) āi, (2) ā — acc. ām — voc. ā — abl. ād — loc. aī. Instr. (?) — Plur. nom. (1) ās, (2) āi — gen. āzom. — Dat. abl. loc. instr. (1) ais, (2) as, (3) abos. acc. aus. — Voc. probabl. comme le nom. plur. — Decl. en ē. Nom. ēs. — Gen. (1) ēs, (2) ēī, (3) ē. — Dat. (1) ēī. (2) ē. — Acc. ēm. — Voc. comme le nom. — Abl. ēd. Locat., pas d'exemples excepté peut-être diē. — Plur. souvent absent. — Nom. ēs. Gen. ērum. — Dat. abl. loc. instr. ēbus. — Acc. ēs (à continuer). ¶ *Ausführliches Lexicon der griechischen und römischen Mythologie*, herausgegeben von W. H. ROSCHER. Part. 1-12 [A. — Hera] [L. R. Farnell]. Ouvrage très digne d'estime. Trop de place donnée à l'étude des origines des mythes. Systèmes discordants. Pas assez de planches. Critique détaillée des articles sur Achille, les Amazones, Ammoy, Aphrodite, Apollon, Artemis, etc. Réserves sur certains points (sera continué). ¶ *Sophocles, the Plays and Fragments*,

Part. III. The Antigone with critical notes, commentary and translation in english prose, by R. C. JEBB [R. Y. Tyrrell]. Grands éloges. Le meilleur texte d'Antigone qui existe dans le sens conservateur. Remarques sur les vers 231, 465-468, 537, 967. ¶ *The Greek language of Christ and his Apostles,* by Alexander ROBERTS [A. S. Wilkins]. Beaucoup de conviction chez l'auteur, mais ses arguments ne sont pas toujours aussi probants qu'il le croit. Comment ose-t-il supposer que Claudius Lysios écrit à Félix en grec? ¶ *Studien zur Geschichte des griechischen Alphabets,* von A. KIRCHHOFF. 4e éd. [E. S. Roberts]. K. rejette les explications de Taylor, Clermont-Ganneau, von Wilamowitz et Gardthausen comme inexactes. Le rapp. diffère de K. sur quelques points relatifs à l'inscription de Lygdamis, au monument de Sigée, etc. ¶ The Gentleman's Magazine Library : *Romano-British remains,* edited by G. L. GOMME. Part. II [F. Haverfield]. Mauvais. Le second vol. mérite presque toutes les critiques faites au premier. ¶ Note de l'éditeur sur l'imitation excessive de la critique allemande dans les universités anglaises. ¶ Diversité de l'usage en prose et en poésie à propos du mot συμφορά [A. W. Verrall]. En prose ce mot n'a que les deux sens « événement » et « infortune. » En poésie il est plus étendu. ¶ Le génitif homérique [A. Platt]. Renvoie à propos de son article à MENRAD, *De Contractionis et Synizesios usu homerico,* p. 98-101. ¶ Δημοσθένης ἐπιθώμιος [J. E. Sandys]. D'après Michaelis et Waldstein le bas-relief du Trinity college de Dublin est faux. ¶ La Sportula [H. M. Stephenson]. Critique de l'interprétation de Nettleship sur Martial, IX, 72. ¶ L'éducation classique en Allemagne [Théobald Ziegler]. Lettre II. Exposé des méthodes suivies pour l'étude du grec, et des auteurs expliqués dans les classes. ¶ Les prétendus groupes asiatiques de terre cuite [S. Reinach]. Suite de l'histoire des débats. Controverse entre S. R. et Cartault. S. R. conclue à la non-authenticité des terres cuites. ¶ Fouilles à la vieille Paphos [D. G. Hogarth]. Découverte des restes d'un temple. Nombreuses inscriptions de l'époque Ptolémaique ou romaine. Lettre d'Antiochus à Ptolémée Alexandre. Inscriptions religieuses. ¶ Antiquités d'Anvers [W. Wroth]. Notice sommaire des monuments antiques contenus au musée de cette ville. ¶ Sommaires de périodiques. ¶¶ N° 6. Juin. Notes philologiques [F. W. Walker]. Suite de l'étude sur la troisième personne du pluriel en σαντι. La terminaison θε à la seconde personne du pluriel du parfait actif. ¶ Observations du Dr Peile sur les notes de M. Walker. ¶ *Ausf. Lexikon der... Mythologie,* von ROSCHER (suite) [L. R. Farnell]. Discussion détaillée des articles sur Dionysos, les Dioscures, les Géants, Hadès, Hécate. Malgré ses défauts, le dictionnaire de R. donne plus pour la mythologie que les Denkmaeler de Baumeister et le dictionn. de Saglio et Daremberg. ¶ *Geschichte und System der Römischen Verfassung.* IIter Bd. Die Kaiserzeit. I. Abtheilung. Geschichtliche Uebersicht. Von E. HERZOG [H. F. Pelham]. Exposé des différences entre les théories d'Herzog et celles de Mommsen sur le Principat, et sur les projets de César. ¶ Catalogue de manuscrits classiques (suite) [E. M. Thompson]. Description de 6 mss. d'Hésiode du Brit. Museum; 1 des Lyriques; 1 de Solon; 2 de Théognis; 4 de Pindare; 1 d'Eschyle; 3 de Sophocle; 9 d'Euripide; 7 d'Aristophane. ¶ *Homeri Iliadis Carmina* cum apparatu critico edid. J. van LEEUWEN. J. F. et M. B. MENDES DA COSTA. Pars Prior. Carm. I-XII [A. Platt]. D'après les principes de Munro. Supérieure à l'édition de Rzach à cause de l'introduction du digamma. ¶ *The Odyssey of Homer.* Book IX. With introduction, notes and appendices, by G. M. EDWARDS [W. W. Merry]. Ed. classique d'après la précédente pour le dialecte, Cauer et Fick pour la critique du texte. ¶ *Platonis Crito,* with introduction, notes and appendix, by J. ADAM.

— *Platonis Crito,* edited with critical notes for schools, by M. SCHANZ. — *Platonis Krito,* mit deutschem Kommentar von M. SCHANZ. — *Platonis Apologia und Kriton,* für den Schulgebrauch erklärt von Chr. CHRON. — [ ]. Le Criton d'A. est intéressant et bien annoté, il regarde Socrate comme un positiviste. Observations sur les notes. Sch. trop enclin à supposer le texte altéré. L'édition critique est supérieure au commentaire. ¶ *Plauti Captivi,* by W. M. LINDSAY [F. Haverfield]. Rien de personnel. ¶ *Beiträge zur Kritik und Erklärung des Catull,* von Franz HERMES [Robinson Ellis]. Très sceptique sur l'identification de Clodia et de Lesbia, les deux voyages de Veranius et de Fabullus. ¶ La Table de Peutinger [J. E. Sandys]. D'après une lettre d'Ortelius, la découverte doit avoir eu lieu vers juillet 1597. ¶ Notes. Διερός [Jane Bury]. Signifie alerte, dans l'Odyssée. ¶ Pindare Isthm., II, 10 [W. R. Paton]. Explication des mots ἀργυρωθεῖσαι πρόσωπα par la coutume des chanteurs de coller à leur figure les pièces d'argent qu'ils reçoivent pour exciter la générosité du public. ¶ Thucydide, VI, 2 [W. Ridgeway]. Par la comparaison de Denys d'Halicarnasse, I, 52, R. remplace dans Thucydide Φωκέων par Φρυγῶν. ¶ Ovide. Tristia, I, 5, 25 [S. G. Owen]. Au lieu de fuluum, lire flauum, I, 11, 15. Au lieu de Erymanthidos, lire Atlantidos. — II, 357, 358. Au lieu de uoluptas, lire uoluntas, et feres au lieu de ferens. ¶ L'Apocolokyntose de Sénèque [A. Palmer]. Corrections au texte. ¶ L'éducation classique en Allemagne (fin) [Théobald Ziegler]. Résultats obtenus par les méthodes exposées dans les deux lettres précédentes. Exposé des épreuves de l'Abiturienten-Examen. ¶ Les fouilles de Paphos [David G. Hogarth]. Seconde lettre confirmant la précédente et donnant quelques indications sommaires sur les titres mentionnés dans les inscriptions. ¶ *Denkmaeler griechischer und römischer Sculptur in historischer Anordnung ;* unter Leitung von H. BRUNN [Cecil Smith]. De premier ordre, mais inaccessible au public à cause du prix. ¶ Δελτίον ἀρχαιολογικόν [C. T.]. Nouvelle publication mensuelle contenant les découvertes archéologiques faites en Grèce. ¶ *Die Musen in der antiken Kunst,* von Oscar BIE [C. T.]. B. montre comment on est arrivé à fixer à neuf le chiffre primitivement incertain des Muses. Catalogue des représentations figurées des Muses. ¶ Notes de C. Torr sur un certain nombre de signatures d'artistes sur des vases des musées d'Athènes. Facsimiles. ¶ Exposition de vases grecs au Burlington Fine arts Club [C. S.]. 300 vases dont un grand nombre signés. Catalogue de Fröhner très méprisant pour ceux qui ne partagent pas son opinion. ¶ Identification de villes de Carie et de Lydie [J. Theod. Bent]. ¶ Sommaires de périodiques. ¶¶ N° 7. Juillet. *Introduction to greek epigraphy.* Part. I. Archaic Inscriptions and the Greek alphabet, by E. S. ROBERTS [W. M. Ramsay]. La première partie porte sur toutes les inscriptions qui intéressent l'histoire de l'alphabet grec, dans toutes ses variétés. Excellent livre, très soigné. Le rapp. n'admet pas la classification de Kirchhoff suivie par Roberts. Lectures proposées par Ramsay contrairement à celles de Bergk et de Roberts. ¶ August FICK, *Hesiods Gedichte in ihrer ursprünglichen Fassung und Sprachform wiederhergestellt,* mit einem Anhange über die Versabzählung in den homerischen Epen. — ID. *Die ursprüngliche Sprachform und Fassung der hesiodischen Theogonie* (Bezzenberger's Beiträge, XII, 1). *Die ursprüngliche Sprachform der homerischen Hymnen* [G. C. Warr]. F. complète sa reconstruction de la poésie épique grecque par la dissection du texte d'Hésiode et des hymnes. Il place Hésiode vers 820 av. J.-C., et pense que ses poèmes, comme ceux d'Homère, ont été transposés du dialecte éolien en ionien. Il arrive aux mêmes conclusions pour les Hymnes. ¶ Die römischen Alterthumer, 1. *Staats- und Rechtsalterthümer,* von Dr. H. SCHILLER. 2. ID., *Kriegsalterthümer,* 3. *Privat-*

alterthümer und Kulturgeschichte, von Dr M. VOIGT (Hdb. von Iwan Müller) [W. W. Fowler]. Ces trois parties n'en forment pratiquement que deux. Chacune a ses mérites, mais pas de plan uniforme dans le manuel. Schiller a fait un excellent résumé de Mommsen, mais ne tient aucun compte des dissidences de Herzog ou de Hirschfeld. Il ignore les écrits anglais sur la matière. Très utile pour l'ensemble et la bibliographie. La partie due à Voigt est mal écrite, mais bien divisée, et très nourrie de faits. Multiplication trop grande des paragraphes et alinéas. ¶ L'ancienne déclinaison italique (suite) [W. M. Lindsay]. Déclinaison en o. — Nom. ŏs, neutr. ŏm. — Génit. (1) eis (2) ī. — Dat. (1) ōi (2) ō. — Acc. ŏm. — Voc. ĕ. Abl. (1) ōd (2) ēd. — Loc. ei. — Instr., restes dans modo, proxime. — Plur. nom. (1) ōs. (2) oi (3) eis. Neutr. ă. — Génit. (1) ōm. (2) ōzom. — Dat. abl. loc. instr. (1) ōis. (2) os. (3) obus (?) — Voc. comme nom. ¶ *Die Wolken des Aristophanes,* erklärt von W. S. TEUFFEL. 2. Aufl. bearb., von Otto KAEHLER [W. W. M.]. Excellent. Quelques bonnes corrections au texte. ¶ *Ajax of Sophocles,* a revised Text with brief English notes for school use, by F. A. PALEY [R. T.]. Peut-on appeler ce texte revisé ? ¶ C. CUCUEL, *Quid sibi in dialogo cui Cratylus inscribitur proposuerit Plato* [R. D. H.]. Excellente discussion des arguments de Schaarschmidt contre l'authenticité. Sérieuse étude du dialogue. ¶ *Zur Erkenntniss der geistigen Entwicklung und der schriftstellerischen Motive Platos,* von Karl JOËL [R. D. H.]. J. examine le passage du Phédon 96 A — 100 β, et distingue trois périodes dans le développement intellectuel de Platon : 1° confiance absolue ; 2° doutes ; 3° triomphe de l'idéalisme sur le scepticisme. Platon a écrit non pour exposer un système, mais, comme Gœthe, pour satisfaire aux besoins de son esprit. ¶ *Essai sur la langue et le style de l'orateur Antiphon,* par Ch. CUCUEL. Thèse de Paris [S. H. Butcher]. L'absence de comparaison avec les autres auteurs ôte de la valeur au livre. Nombreuses négligences dans la rédaction du vocabulaire. Pour la syntaxe, B. signale des rapprochements avec Thucydide omis. C. ignore les travaux de Gildersleeve et de R. Wagner. ¶ *Demosthenes, Philippic I ; Olynthiacs I, II, III,* with introduction and notes, by Evelyn ABBOTT [S. H. Butcher]. Bon. Critiques de détail. ¶ *Veteris Testamenti graeci Codices Vaticanus et Sinaiticus,* cum textu recepto collati ab Eberardo NESTLE, Supplementum editionum quae Sixtinam sequuntur omnium, in primis Tischendorfianarum. Editio altera recognita et aucta [A. F. Kirkpatrik]. Collation attentive des mss. du Vatican et de l'Alexandrinus. ¶ *Plutarch's life of Nikias,* edited by Rev. H. A. HOLDEN [W. L. Brodribb]. Bonne introduction. Lexique. Trop de citations d'ouvrages faciles à consulter. ¶ *Zur Kritik des Johannes von Antiochia,* von Georgios SOTIRIADIS [John. B. Bury]. S. examine l'authenticité des fragments attribués à Jean d'Antioche dans les Fragm. Hist. Graec. de Müller. Quelques-uns de ces fragments doivent être attribués à Malalas. ¶ *Caesar de Bello Gallico,* Book I. By A. M. BELL [R. C. Seaton]. Assez bon. Quelques erreurs. ¶ *Discours de Cicéron contre Verrès. Livre IV. De Signis,* par Émile THOMAS. [J. S. Reid.] T. Suit le texte du Regius, peu de corrections, la plupart bonnes, une inadmissible. Quelques critiques à faire, mais en somme très bon. ¶ *M. Tullii Ciceronis Tusculanarum libri quinque.* Ed. Th. SCHICHE. [J. S. R.] Bon. ¶ *M. Tullii Ciceronis pro M. Caelio oratio ad judices.* Recognovit J. C. VOLLGRAFF. [J. S. R.] V. a la fièvre de l'interpolation ¶ MERGUET, *Lexikon zu den philosophischen Schriften Ciceros.* Part. I, II. A — Autem. [J. B. M.] Travail herculéen et souvent inutile. Pourquoi citer, par exemple, toutes les phrases où se trouve le mot 'autem'. ¶ *P. Vergilii Maronis Bucolica* p. p. A. SIDGWICK. [Frank Carter]. Meilleur que les Géorgiques

du même. ¶ *The Epistles of Horace.* Book. I. With introduction and notes by E. S. SCHUCKBURGH. [A. S. W.] Bon résumé, sans personnalité. ¶ *Titi Livi ab urbe condita libri.* Editionem primam curavit G. WEISSENBORN. Editio altera quam curavit Mauritius MÜLLER. Pars IV. Fasc. I. lib. XXX-XXXV. [ ] Indispensable. ¶ *Titi Livi ab Urbe Condita Liber V.* Für den Schulgebrauch erklärt von Franz LUTERBRAUCHER. [ ] Quelques variantes avec l'édition précédente. Notes excellentes. ¶ *Livy, Book XXI.* Edited for the Syndics of the University Press, by M. S. DIMSDALE. [H. M. Stephenson]. Utile. ¶ *Selected Letters of Pliny,* with notes for the use of Schools by the late C. E. PRICHARD. [E. G. H.] Notes trop courtes. Quelques erreurs, critique du choix des lettres. ¶ *Une grammaire inédite du XIIIe siècle,* par Ch. FIERVILLE. [H. Nettleship]. Importante contribution à l'histoire de la grammaire latine au moyen âge. ¶ *Die Stadt Syrakus im Alterthum,* autorisierte deutsche Bearbeitung der CAVALLARI HOLM'schen *Topografia archeologica di Siracusa,* von B. LUPUS. [F. Haverfield]. Traduction très modifiée et augmentée. Très utile pour l'étude de Thucydide et de T. Live. Les cartes ne sont pas assez soignées. ¶ *Le Plébiscite dans l'antiquité.* Grèce et Rome, par Charles BORGEAUD. [W. Wyse]. Rien de nouveau. Sans grande valeur. ¶ *De l'organisation financière chez les Romains,* par J. MARQUARDT, traduit par A. VIGIÉ [E. G. H.] Éloge de la traduction. Le rapp. regrette que chaque vol. n'ait pas son index, comme dans l'édition allemande. ¶ *The Cause of the decline of the Roman Commonwealth,* by Herbert W. BLUNT. [A. J. C.] B. en trouve la cause dans les défauts de la constitution romaine. Style prétentieux. ¶ *Inventaire sommaire des Manuscrits grecs de la Bibliothèque Nationale,* par Henri OMONT. Première partie: Ancien fonds grec. Théologie. Seconde partie: ancien fonds grec. Droit — Histoire — Sciences. [E. M. T.] Excellent. ¶ Georg CURTIUS, *Griechische Schulgrammatik.* 18. wesentlich veränderte Auflage, bearb. von Wilhelm von HARTEL — *Methodik des grammatischen Unterrichtes im Griechischen* im Anschlusse an W. v. Hartels Neuarbeitung der griechischen Schulgrammatik von Georg Curtius, verfasst von Dr. August SCHEINDLER. — *Abriss der Grammatik des homerischen und herodotischen Dialekts,* im Anschlusse an die 18. Auflage von Dr. Curtius, Griech. Schulgrammatik, von W. von HARTEL. — *Kurzgefasste griechische Schulgrammatik* bearb. von Dr. Bernhardt GERTH. [W. G. Rutherford]. Les deux premiers livres sont excellents. Celui de Sch. suggestif pour les jeunes professeurs, celui de G. bon pour les écoliers. ¶ *Verner's law in Italy,* by R. Seymour CONWAY. [J. H. Moulton]. Souvent obscur. Explications parfois forcées. ¶ Studies in Classical Philology (Cornell University.) n. II. *Analogy and the Scope of its application in language.* By B. I. WHEELER. [C. C.] D'après W., le sujet est plutôt psychologique que grammatical. ¶ *Origin of the greek, latin, and gothic roots* by James BYRNE. [A. S. Wilkins]. Absolument sans valeur. ¶ *Theorie der musischen Künste der Hellenen* von August ROSSBACH und Rudolf WESTPHAL. III Bd., 1. Abtheilung: Allgemeine theorie der griechischen Metrik, von Rudolf WESTPHAL und Hugo GLEDITSCH. [C. B. Heberden]. Nouvelle édition importante, suit plus les doctrines des anciens, et en particulier celles d'Aristoxène que les précédentes. ¶ Notes. Arès dans les liens de bronze [J. G. Frazer]. F. explique la légende homérique par des usages analogues chez d'autres peuples. ¶ Eschyle, Choéphores, 783-837. 68-74. 625. [D. Rankin]. Corrections à divers passages. ¶ Sophocle, Antigone. 782-789. [J. B. Bury.] ¶ Bacchantes d'Euripide, v. 145, 306, 677, 859, 943, 1005, 1060, 1163, 1174. [H. Macnaghten]. ¶ Euripide Ion. 576—89. [W. Ridgeway]. ¶ Platon, Gorgias. 494, B. [M. C. Purser]. ¶ Catulle LXIV. 22-24 [J. E. Nixon]. ¶ Virgile, Aen. IX, 721. [J. H. Abrahall]. ¶ Virg., Aen. IV, 224-225. [S. W.] Tyrias pour

Tyria. ¶ T. Live, XXIII, 5, 12. [M. T. Tatham]. Ce que raconte T. L. du cannibalisme des soldats d'Hannibal doit reposer sur un proverbe grec mal compris. ¶ Quintilien, Inst. Orat., X, 3, 23. [L. C. Purser]. Le mot Vimdemoni est une glose d'un moine qui appelle la poésie : vinum dæmonum. ¶ Pline. Hist. N. II, 1. fin. [A. G. Peskett]. ¶ Tacite. Agricol. I. Ann. II. 23. [H. C. Goodhart]. ¶ Provincia [Chr. Cookson]. Vient de Provincus et signifie seigneurie. ¶ Corrections de Floyer Sydenham à Platon [J. H. Lufton]. Relevé d'un certain nombre de corrections marginales faites au crayon sur un exemplaire de l'édition d'Étienne de 1578 à la bibliothèque de l'École de Saint-Paul. ¶ Correspondance. Lettre anonyme intervenant dans le débat de MM. Page et A. et disant qu'on doit réserver la littérature et la rhétorique au collège, et la philologie à l'université. ¶ *The Electrum-Coinage of Cyzicus* by the Rev. William GREENWELL. [W. Wroth]. Excellente monographie. ¶ *The British Museum Catalogue of Greek Coins.* Attica, by B. V. HEAD. [C. Oman]. Excellent. ¶ *Die Anfänge der statuarischen Gruppe,* von Bruno SAUER. [W. C. F. Anderson]. D'après S., le groupe, c'est-à-dire l'effort d'un artiste pour unir ensemble plusieurs personnages, n'est désigné par aucun mot en grec ni en latin. L'idée est inconnue en Orient et en Égypte et apparaît pour la première fois dans l'art grec archaïque. ¶ *Essai d'interprétation de l'inscription pré-hellénique de l'île de Lemnos* par B. APOSTOLIDÈS. [C. T.] D'après A., l'inscription est en phrygien, langue analogue à l'arabe. ¶ Acquisitions du British Museum. [C. Smith]. Vases, statues de terre cuite. Reproduction en fac-similé d'inscriptions de plusieurs vases. ¶ Telmessos. [Jane E. Harrison]. Fac-similé d'une inscription découverte en Asie mineure dans un alphabet inconnu. — Inscriptions sur vases. ¶ Note de W. M. Ramsay rectifiant une assertion de S. Reinach à propos des terres cuites, dites d'Asie mineure. ¶ Sommaires de périodiques. ¶¶ N° 8. Octobre. Chronologie de la législation solonienne. [T. Case]. C. établit la chronologie de l'histoire de Solon de la façon suivante : 594. Solon archonte; la seisachtie ou l'abolition des dettes. 586. Damasias archonte pour la seconde fois. Révolution contre le monopole des Eupatrides pour l'archonte, décrite dans le Papyrus de Berlin. 570. Amasis, roi d'Éygpte; Solon est créé législateur général d'Athènes. Il transfère l'archontat des Eupatrides aux trois premières classes. Hérod. II, 177. 560. Crésus, roi de Lydie. Dix ans avec sa législature Solon visite Sardes. Herod. I, 29. ¶ Σωφρόνη. [A. E. Housman]. H. montre par un certain nombre de textes d'Euripide, d'Eschyle et de Sophocle l'existence du mot σωφρόνη pour σωφροσύνη. ¶ *Der attische Process* von M. H. Ed. MEIER u. G. F. SCHÖMANN, neu bearbeitet von J. H. LIPSIUS. [H. Hager]. L. a transposé certaines parties du texte, supprimé, modifié, etc., en distinguant par des crochets ce qui est de lui. H. donne des exemples du procédé qu'il a suivi. ¶ *Echoes of Hellas* by Prof. G. C. WARR, with illustrations by W. Crane. [R. C. Jebb]. Scènes de l'histoire grecque mises en vers et arrangées pour la représentation, avec musique et dessins. ¶ *Sophocles erklärt* von F. W. SCHNEIDEWIN. Aias, Philoctetes, 9. Auflage, besorgt von August NAUCK. [Lewis Campbell]. Le texte est de N., c'est-à-dire remanié avec une grande défiance du texte traditionnel. Indication des changements introduits dans la 9e édition. ¶ *Sophoclis Antigone,* In scholarum usum edidit J. HOLUB. [R. Y. Tyrrell]. H. pense que le Laurentianus dérive d'un texte très correct, écrit sous la dictée par un copiste qui a confondu les sons. Exemples des conjectures faites d'après ce principe. ¶ *Euterpe: Being the second book of the Famous History of Herodotus,* Englished by B. R. 1584, edited by Andrew LANG. [Evelyn Abbott]. Curieux. Essais de Lang sur la religion d'Hérodote et sur sa bonne foi. Le premier traite

aussi de la religion de l'Égypte. Selon L., Hérodote est théiste. A. fait des réserves sur cette assertion. L. défend Hérodote contre les attaques de Sayce. ¶ *Polybius. The History of the Achaean league* edited with introduction and notes by W. W. CAPES. [J. B. Bury]. C. n'a pas bien compris les problèmes relatifs aux origines des ligues Étolienne et Achéenne. Il interprète mal certaines assertions de Mahaffy. Index utile, mais incomplet. ¶ *The origin of the Leicester Codex of the New Testament* by J. R. HARRIS. [A. Robertson]. Intéressante contribution à l'étude généalogique du codex 69 du Nouveau Testament, maintenant propriété de la corporation de Leicester. ¶ *Hermae Pastor graece integrum ambitu* primum edidit Adolfus HILGENFELD. [Ch. Merk]. Admet le supplément de Simonides quoique avec hésitation. ¶ *Ciceros Rede für Cn. Plancius* für den Schulgebrauch erklärt von Ernst KÖPKE: in 3. Aufl. neu bearb. von G. LANDGRAF. [W. V. Fausset]. Bonne édition classique. Texte différent de celui de C. F. W. Müller, corrections d'après Madvig, Lehmann, Karstey, etc. ¶ *A companion to school classics*. By James GOW. [A. S. W.] Très utile pour les maîtres et les élèves de l'enseignement classique. ¶ *Griechische Geschichte*, von Ernst CURTIUS. II. Band. Bis zum Ende des peloponnesischen Kriegs. 6. verb. Aufl. [A. H. Cooke]. Indication détaillée des modifications faites au texte depuis la publication de la traduction anglaise. ¶ *Histoire de la littérature grecque* par Alfred et Maurice Croiset. Tome I. Homère, la poésie cyclique; Hésiode: par M. CROISET. [F. B. Jevons]. Ce premier volume promet une excellente histoire de la littérature grecque. Très bonne étude sur la question homérique concluant avec modération au séparatisme. ¶ [R. C. Jebb]. Ode en grec ancien pour le centenaire de l'Université de Bologne. ¶ Notes. Βουλευτός [J. G. Frazer]. Cette expression désigne l'après-midi et non le soir. ¶ Medailles attachées à la figure. [J. G. Frazer]. Les anciens attachaient des monnaies à la figure des dieux avec de la cire. Indication de coutumes modernes semblables. ¶ Conjectures sur Eschyle, Prom. vinct. 839 et 959. [W. Gunion Rutherford]. ¶ Sophocle. Antigone 782-790. [R. C. Jebb]. ¶ Euripide. Iphig. à Aulis 722-724. [A. Palmer]. ¶ Σαῦλος ὁ καὶ παῦλος. [W. M. Ramsay]. L'expression ὁ καὶ est aussi fréquente dans les inscriptions grecques que qui et dans les inscriptions latines. ¶ Notes sur la διδαχὴ τῶν δώδεκα ἀποστόλων. [F. Haverfield]. ¶ Correction de M. W. M. Ramsay à l'article du numéro précédent sur l'Épigraphie grecque de Roberts. ¶ *Das Ionische Capitell*. 47. Programm zum Winkelmannsfeste der archaeologischen Gesellschaft zu Berlin, von Otto PUCHSTEIN. [J. Th. Clarke]. C. critique sévèrement la méthode de P. qu'il déclare digne de Procuste. ¶ Idylle VII de Théocrite. Haleis et Pyxa. [W. R. Paton]. D'après les inscriptions, P. corrige Pyxa en Phyxa, dème voisin de celui des Haleis. ¶ Note de C. S. appuyant la rectification par un passage du scholiaste. ¶ Acquisition du British Museum [C. S.] Vases peints, marbres, terres cuites. ¶ Sommaires de périodiques. ¶¶ Novembre. N° 9. La déclinaison italique primitive (fin) [W. M. Lindsay]. Déclinaison en u. Sing. Nom. us. Neut. u. Genit. (1) ouōs, (2) ūis. Dat. (1) ou, (2) ūi. Acc. um. Abl. ūd. Locat. incertain. Instr. Comme le datif. Plur. nom. ūs. Gen. uom. Dat. abl. loc. Instr. ūbos. Acc. uns. — Decl. en ōu. Sing. Nom. bōs. Gen. bōvis. Dat. bōvī. Acc. bōvem. Voc. bōs. Abl. instr. bōve. Plur. Nom. bōves. Dat. būbus et bōbus. Acc. bōves. — Autre exempl. pour sov. — Décl. en i. Sing. Nom. is. Gen. eis. Dat. ei. Acc. im. Voc. comme nom. Abl. ēd. Loc. ei (?). Instr. comme abl. Plur. eis. Gen. iom. Dat. Abl. Loc. Inst. ibos. Acc. ins (?). Voc. comme nom. Décl. terminées par des consonnes. Nom. s. Systèmes pour les gutturales, les labiales et les dentales. Décl. en r. en n. — Gen. (1) os. (2) eis. Dat. ei. Acc. m. Voc. comme nom.

Abl. ēd. Locat. ĭ. Instr. ĕ. Plur. Nom. ĕs. Neutr. a. Gen. ona. Dat. Abl. Instr. Loc. bos. Acc. ns. Voc. comme nom. — Paradigmes de ces diverses déclinaisons. ¶ *Epicurea;* edidit Hermannus USENER [I. Bywater]. Collection des fragments d'Epicure. Disposition excellente. Critique du texte excel-
5 lente. Quelques remarques. ¶ *The Eton Latin Grammar,* for use in the higher forms, by Francis Hay RAWLINS and W. R. INGE. — *The Revised latin Primer* By B. H. KENNEDY. — *The New latin Primer* edited by J. P. POSTGATE, and C. H. VINCE. — *The Shorter latin Primer* by Dr KENNEDY [H. Nettleship]. La grammaire d'Eton adopte un système de linguistique vieilli, les réfé-
10 rences sont faites sans soin. Le livre de M. P. et V. est supérieur à celui du Dr K. Indication des défauts communs à tous ces livres. ¶ *The Teaching of the Apostles* newly edited with facsimile texte and a commentary for the Johns Hopkins University, by Prof. J. R. HARRIS [C. Taylor]. Edition que doivent avoir tous ceux qui étudient la Didachè. Critique cha-
15 pitre par chapitre. ¶ *Die Lehre der zwölf Apostel in ihrem Verhältniss zum neutestamentlichen Schriftthum.* Eine Untersuchung von G. WOHLENBERG [Ch. Merk]. M. approuve les conclusions de W. à savoir que l'auteur de la Didachè avait sous les yeux un Évangile écrit, mais le cite de mémoire. Il connaissait aussi les épîtres de saint Paul. ¶ *Griechische Mythologie* von L. PRELLER.
20 4. Auflage von Carl ROBERT. Bd. I. 1. Hälfte [W. M. Ramsay]. Édition très améliorée. Indication des changements. ¶ Maximilian MAYER, *Die Giganten und Titanen in der antiken Sage und Kunst* [L. R. F.]. Théories mythologiques hasardées, dérivant d'une philologie fantaisiste. La partie archéologique est meilleure. ¶ Paulus HABEL, *De Pontificum romanorum inde ab*
25 *Augusto usque ad Aurelianum condicione publica* [E. G. Hardy]. Intéressante monographie qui complète le traité de Bardt. Liste des Pontifes. ¶ *Society in Rome under the Cesars.* By W. R. INGE [E. G. H.]. Rien d'important ni de nouveau. ¶ *Kritisch-exegetische Studien zu den Scriptores historiae Augustae,* von Rudolf BITSCHOFSKY [E. G. H.]. Éclaircit bien des passages obscurs ou
30 corrompus. ¶ Inscription métrique de Lagina [E. L. Hicks]. Restitution d'un fragment publié par Ch. Diehl et G. Cousin dans le Bulletin de Correspondance Hellénique XI. p. 160 ss. ¶ Notes. La chronologie de la législation Solonienne [C. Torr]. Critique du travail de M. Case. Les autorités sur lesquelles il s'appuie sont mal citées, et Amasis a régné non depuis 570
35 mais depuis 564. ¶ Réclamation de H. A. Holden contre une critique de W. Y. Fausset sur son Pro Plancio. — Réponse de W. Y. Fausset. ¶ Βουλυτός [S. Cheetham]. Confirme l'explication donnée. ¶ Eschyle. Euménides, 34-37; 40-46; 67-70; 183-184; 185-190; 213-214; 219-221; 297-298. [W. G. Rutherford]. ¶ L'éducation classique en Allemagne (suite et fin) [Th. Zie-
40 gler]. La formation des professeurs dans les universités. Les séminaires philologiques. Les conférences d'enseignement. ¶ *Roman literature in relation to roman Art,* by the Rev. Robert BURN [Cecil Snuth]. Conclusions acceptables. Exemples sans références et quelquefois avec indications fautives. ¶ Acquisitions du British Museum [C. S.]. ¶ Sommaires de pério-
45 diques. ¶¶ N° 10. Décembre. *On the history of the Process by which the Aristoteliam writings arrived ad their present form,* by the late R. SHUTE [R. D. Hicks]. Il est regrettable que cet essai n'ait pas été publié à temps, on voit qu'il est inachevé. Il n'est pas sans originalité. ¶ ROSCHER, *Ausf. Lexikon der... Mythologie* (suite) [W. W. Fowler]. Critique sévère des articles con-
50 cernant la religion et la mythologie romaine. Le rapp. blâme l'incertitude et le manque de clareté du plan, la confusion du style. Il discute ensuite en détail plusieurs articles et se déclare en somme désappointé. ¶ Old-latin biblical Texts. N° III. *The four Gospels from the Munich mss. (9) with a*

fragment from St John. in the Hof-Bibliothek at Vienna. Edited with the aid of Tischendorf's transcript (under the direction of the bishop of Salisbury) by H. J. WHITE. With a facsimile [T. K. Abbott]. Exposé de la méthode suivie par W. A. signale les fragments de l'Apocalypse publiés par Omont en 1883 dans la Bibliothèque de l'École des chartes. ¶. *Noni Marcelli compendiosa doctrina* emendavit et adnotavit Lucianus MUELLER. Part. I. Lib. I-IV [J. H. Onions]. Il est regrettable qu'aux qualités excellentes dont il fait preuve, M. ne joigne pas une connaissance personnelle des mss. ¶ *Aristophanis Plutus;* annotatione critica, commentario exegetico et scholiis graecis instruxit Fred. H. M. BLAYDES. — ID., *Aristophanis Acharnenses* [R. A. Neil]. Masse énorme de matériaux, collation souvent défectueuse des mss., conjectures discutables. B. ignore les travaux récents sur l'orthographe attique d'après les inscriptions. ¶ *The suppliant Women of Euripides.* A revised text with brief English notes, for the use of schools. By F. A. PALEY [E. B. England]. Plus de soixantes conjectures nouvelles. P. ignore les « Anal. Euripid. » de Wilamowitz. ¶ *Polybii Historiae,* 2° ed. p. F. Hultsch. Vol. I. [J. L. Strachan-Davidson]. Travail sérieux sur le texte, références commodes aux éditions de Bekker et de Schweighäuser. Le rapp. après de grands éloges expose la discussion relative à quelques passages : II, 39, 6. III. 58, 9. 117, 3. ¶ *Lucian's Dialogues,* namely the Dialogues of the Gods, of the sea Gods, and of the Dead, Zeus the Tragoedian, the Ferry-Boat etc. translated with notes and a preliminary memoir by Howard WILLIAMS [W. R. Roberts]. Bonne traduction. ¶ *Quellenstudien zu Philo von Alexandria* von Hans von ARNIM [C. Bigg]. La plus importante partie de l'ouvrage est le second chapitre sur les sceptiques, mais il est plus ingenieux que concluant. ¶ R. ASMUS, *Quaestiones Epicteteae* [ ]. Epictète n'a rien écrit, il n'y a pas lieu de supposer un traité d'Arrien sur Épictète en dehors des deux que nous avons. ¶ *Pythagoras in India* by H. H. HOWORTH [ ]. Vulgarisation des arguments de Schroeder pour prouver que le même mouvement a donné origine au Pythagorisme et au Bouddhisme. ¶ *Commentationes Philologae in honorem Sodalitii Philologorum Gryphiswaldensis secundum lustrum,* a. d. IV. Kal. Aug. a. 1887 condentes. Scripserunt veteres sodales [J. B. Bury]. Études des sources dont se sont servi Elien dans ses « Histoires variées », l'auteur des Apophthegmes, Properce, etc. Un mémoire a pour sujet πολύς et πάς dans Homère. ¶ *Leptodendron Septentrionale,* by L. CAMPBELL [E. D. S.]. Charmant recueil de poésies de C. en grec ancien. ¶ Notes. Terres mesurées avec une peau [J. G. Frazer]. Légendes Tartares, Birmanes, Cambodgiennes, Javanaises, etc., rapportant une légende analogue à celle de Didon. ¶ La position du lit du Flamen Dialis [J. G. Frazer]. Légende prussienne analogue au récit d'Aulu Gelle. Exemples de fictions religieuses. ¶ Du μή prohibitif avec l'indicatif futur [R. Whitelaw]. Discussion de deux passages l'un de Démosthène, Aristocr. 117; l'autre de Lysias. Or. 29. § 13 (Bekker 19). ¶ Sur Homère. Iliad. II. 354-6 [J. E. Nixon]. Le génitif Ἑλένης est objectif et non subjectif. ¶ Pind. Pyth. I, 1. Sens de σύνδικον. Confusions fréquentes dans les manuscrits entre αὐτῶν et ἀστῶν [R. C. Seaton]. ¶ Eschyle, Agamemn. 335-7 [J. B. Bury]. λαχόντες est le vrai texte. ¶ Sophocle. Philoct. 41 [R. C. Jebb] peut-être προσκάζοι au lieu de προσβαίη. ¶ Fragment de Sophocle [F. Haverfield]. Dans un ms. de Paris. ¶ Aristophane. Oiseaux 194-5. [F. Haverfield]. ¶ Platon, Rep. 498 A. [H. Richards]. ¶ St Mathieu. XXVI. 45 [Lancelot Dowdall]. Sens de l'expression τὸ λοιπόν. ¶ Passage mal compris de Pausanias [L. R. Farnell]. Mention d'un vêtement destiné à couvrir la statue de Déméter à Boura en Achaïe. ¶ Épitaphe trouvée à Phélegandros [J. Hoskyns. Abrahall]. Correction à Kaibel. Epigr. Graec. N° 190 = G. I. G. 2445.

Note de W. M. Ramsay sur un fragment de sénatus-consulte trouvé à Oinia. Il se rapporte à l'ambassade envoyée de Rome en 120 pour régler les affaires d'Asie, après la mort de Mithridate Evergète. ¶ Plaute, Amphitr. 1072 [A. Palmer]. Au lieu de senex, lire seminex. ¶ Caesar, B. G. VIII, praef. 2 [A. G. Peskett]. ¶ Juvenal, X, 54. XIV, 24 [Herbert Richards]. ¶ Notes diverses d'archéologie [A. S. Murray]. Vase peint d'après Zeuxis. Un cratère récemment acquis par le British Museum représente une scène semblable à la description d'un tableau de Zeuxis représentant Hercule enfant étranglant les serpents en présence de sa mère Alcmène effrayée et d'Amphytryon. — Un autre vase représente une scène des Phéniciennes avec une inscription qui reproduit trois vers de la pièce. — Sculptures du temple de Delphes. Dans l'Ion d'Euripide, v. 184, le chœur admire les sculptures du temple. ¶ Le golfe Céramique [W. R. Paton]. ¶ Constantinople [J. T. Bent]. L'état du musée impérial est déplorable. ¶ Sirina [J. T. Bent]. ¶ Acquisitions du British Museum [C. Smith]. Miroir étrusque, bronzes archaïques, vases, marbres. ¶ BAUMEISTER, *Denkmäler des klassischen Altertums,* II et III [Warwick Wroth]. Le livre est achevé. Très nombreuses gravures. Articles très inégaux. La reproduction des médailles est particulièrement défectueuse. Utile malgré tout. ¶ Sommaires de périodiques. E. B.

Hermathena. N° 14. Miscellanea critica [A. Palmer]. Lire : Sophocle Ant. 746, ὦ μωρὸν ἦθος; 789, ἐπανθρώσκονθ'; 672, ἥδε συμμιγῆ δορὸς Τροπὴν καταρρήγνυσι. Philoctète, 782, ἀλλὰ δέδοικ' ὦ παῖ μὴ μ'ἀφέλῃ σ'εὐχή; 757, ἥκει γὰρ αὕτη διὰ χρόνου πλάνης τις ὥς. Ὡς ἐξεπρήσθην. Euripide Troades, 777, μάρπτετ' (au lieu de ῥίπτετ'). Hercul., 398, Καὶ τἀμὰ μὲν παγέντ'; 479, τεχθεῖσα; 502, σφαγεῖ; 559, ἀλλ' ἐλευθερῶ σ'ἐγώ. Suppl., 1194, ὑπῆθε; 1208, ἔλσωσιν; 557, πάλιν; 449, στάχος Τίλας; 1010, δρυὸς θησαυρόν. Iph. Aul., 250, ἄτρεστος (pour Ἄδραστος). Fragmenta Comicorum. Explication du vers cité par Stobée Flor., 57, 7. Lire dans Dicéarque (Meineke, 2, 746), εἰς χολὴν ἄγει; Diphile (ib., 4, 426), ἵππος (pour ἵππος); Ménandre (ib., 4, 282), πρόσπτυε; Athénée, VII, 300e λιμνοδώματοι; Philémon (Mein., 4, 58), ἐκλύσει; Ménandre chez Suidas, s. v., εὐρωτιῶν (ib., 4, 294), εἰς τἀκάθαρτα, et probablement λοιμός; Athénée (ib., 4, 419), Δαρεῖον; le même (ib., 4, 389), garder συνῆκας. Aristophane cité par Athénée (ib., 3, 70, 71), lire ταῦτι μακρόνωτα. B. ποῖα; Γ. Κωπᾶδας λέγει. Plaute Asin., 4, 1, 26, et Men., 3, 2, 31, poscae (au lieu de postea); Cist., 4, 1, 16, ecastor falsa memoro; Cas., 2, 5, 5, sera libertate. Virgile Æn., 4, 371, note d'exégèse; ib., 4, 436, ululatum (pour cumulatam) Horace Ode, 1, 12, 15, suiv., note d'exégèse. ¶ Le Timée d'ARCHER-HIND [T. Maguire]. Le travail d'A. H. qui contient le texte avec trad., introduction et notes, est une contribution de haute valeur à l'intelligence de la philosophie de Platon. Article de critique philosophique (22 p.). ¶ *The Politics of Aristotle* (livres 1 et 2), by W. L. NEWMAN, 2 vol. [R. Y. Tyrrell]. Ce travail, résultat de nombreuses années d'études, est l'éd. la plus importante qui ait paru en Angleterre; on peut lui reprocher un attachement exagéré aux mss. ¶ *The Four Gospels* from the Munich ms (q), with a fgment from St. John, edited by Henry J. WHITE [T. K. Abbott]. Description de ce ms. du 7e s., écrit; l'écriture semi-onciale rappelle fortement celle du Pentateuque d'Ashburnham. Au point de vue critique q ne peut entrer dans aucune branche définie de vieux latin biblique, ayant été influencé par chacun des groupes. ¶ *M. Tulli Ciceronis Pro A. Cluentio,* avec notes crit. et expl. (angl.), par W. Yorke FAUSSET [W. T. Lendrum]. L'éditeur fait preuve de sagacité et de goût dans les questions critiques, de connaissances et de soin dans le commentaire. L'introduction est la partie la moins heureuse du vol. qui, grâce à une légère revision, qqs coupures, et plus de précision,

deviendra indispensable à tous ceux qui étudient le Pro Cluentio. ¶ Une correction (John K. Ingram). L'auteur avait admis la possibilité de l'ĭ dans tribunicius, donné par Lewis et Short : il reconnaît que le vers de Lucain, 2, 125, sæva trĭbūnĭcio lui donne tort. Pour les mots en —icius le seul mot latin non formé d'après un participe passé (d'après l'analogie de emissicius) et ayant l'i long, est novĭcius. Stace, Silves, IV, 9, 39, a defrūta qui est la quantité de Virgile. Vaniček admet defrūtum et defrŭtum.

HENRI LEBÈGUE.

Journal (The) of Hellenic Studies, vol. 9, nr. 1, avril. Deux peintures céramiques de sacrifices (Cecil Smith) (3 pl., 1 dessin). Parmi les fragments de vases recueillis à Tarente par Millingen et conservés au British Museum sous le n° 804, quelques-uns réunis au n° 998 forment un ensemble qui représente une Athéné évidemment inspirée par la statue de Phidias et à laquelle un sacrifice est offert par un artiste vainqueur dans qq. concours musical. Le second vase est en 3 morceaux, découverts à Kamiros par Biliotti. Il est entré au Br. Museum en 1864. A gauche figure le débris d'un édicule avec colonnes doriques, une Victoire portant une branche d'olivier, une jeune fille à cheval, qu'on peut identifier avec Séléné, d'après la description de Pausanias (V, 11, 8). Au temps de son exécution, cette déesse ne portait sans doute pas encore le croissant. Un peu au-dessous d'elle se tient une Athéné qui, comme Séléné, semble une réminiscence du type du Parthénon. A la gauche est placé un 'thymiaterion' tel qu'on en vait dans les frises de ce monument et qui révèle suffisamment la scène d'un sacrifice qui existait dans la partie aujourd'hui perdue. La présence d'une Nike ailée sur le plan supérieur donne la pensée qu'il s'agit d'un sacrifice célébré à la suite d'une victoire. ¶ Hector et Andromaque sur un vase rouge (Percy Gardner) (1 pl. et 1 dessin). N° 810 dans le catalogue du British Museum, intéressant pour l'histoire des vases peints dont les sujets se rattachent aux récits de l'Iliade. Amphore de Vulci. D'un côté figure un guerrier dont le bouclier porte au centre un serpent ; auprès de lui, une femme vêtue de la chiton ionienne, tenant sur son bras gauche un enfant qui tend ses mains vers le guerrier. Œuvre de la seconde moitié du 4e s. Ces sortes de vases sont considérés comme d'importation athénienne. Celui-ci est certainement d'un artiste grec. La scène ne correspond pas de tout point avec celle de l'Iliade, 6e chant. La scène du vase de Vulci peut bien être simplement une scène de genre retraçant le départ d'un guerrier quelconque, bien que l'on ait plusieurs exemples (cités ici) de scènes homériques rendues avec de nombreuses altérations par les peintres céramistes. ¶ Notes de métrologie (William Ridgeway). Dans un précédent mémoire l'auteur a essayé de démontrer que l'unité grecque de mesure agraire était la γύης (ou γύη), portion de terre comprise entre les οὖρα, c.-à-d. les sillons qu'une paire de mules peut labourer en un jour. Il restait à déterminer la longueur du sillon. Discussion de l'opinion de Hultsch, d'après laquelle le στάδιον serait une mesure de superficie équivalant à 6 plethres carrés. Examen d'un passage de l'Odyssée (XVIII, 362 suiv.). Partant de ce fait connu que le δισταδιον est synonyme de δίαυλος et que δίαυλος désigne le double sillon labouré par des mules, on peut admettre que le stadion était seulement la longueur du sillon dans le champ ordinaire. Il a toujours contenu 600 pieds, soit que l'unité du pied ait varié ou non. On sait que la largeur de la γύης était d'environ 60 pieds. Ce rapport de 10 à 1 entre la longueur et la largeur se retrouve dans l'acre anglais et celui de l'Irlande. La longueur du pied a été pendant la période gréco-romaine de 297 millim., le pied olympique de 325, le pied osque et ombrien, de 277. Dix orgyes, chacune de six fois ce pied,

expliquerait parfaitement la manière dont le scholiaste d'Homère (Il. IX, 575) décrit la largeur de la γύης. L'acre grec était donc équivalent à un parallélogramme long de 600 pieds de 277 mm. et large de 60 de ces pieds. Il avait pour petits côtés 2 plèthres, et pour grands côtés 2 stades. Rapports entre le stadion et l'actus de Columelle. Il n'est guère probable que les Grecs aient emprunté leur métrologie agraire à l'Orient.— 2. Pecus et pecunia. L'auteur cherche à établir l'unité monétaire des Romains, comme il l'a fait précédemment sur des échanges en nature. La livre romaine était de grammes 327,45. D'après Aulu-Gelle, la valeur d'un bœuf était décuple de celle d'un mouton. Le bœuf valait 100 as dans la loi Julia et Papinia. On peut conclure que le bœuf était primitivement l'unité monétaire des Romains. ¶ Sur qqs musées de l'Europe septentrionale [L. R. Farnell] (1 pl., 3 dessins). Renseignements sur les antiquités classiques non décrites de Copenhague, Stockholm et Saint-Pétersbourg. Notice des descriptions publiées du contenu de ces musées. Celui de Stockholm est plus riche que celui de Copenhague; le plus ancien monument qu'il possède est une tête semblant appartenir à la période qui suit immédiatement l'époque archaïque. Autre tête, probablement de la nouvelle école attique. C'est peut-être une Cybèle. On y remarque aussi une tête dont l'exécution peut être placée au 3e siècle et où l'on croit reconnaître une Sapho. Nombreux bustes de la période romaine, trois, entre autres, portant faussement les noms de Démosthène, de Platon et de Zénon. On n'a que de rares détails imprimés sur les sculptures antiques de Saint-Pétersbourg, à l'Ermitage. On signale entre autres 2 têtes de marbre supposées de la fin du 5e s. Les grandes époques de l'art grec y sont très richement représentées par les petits objets recueillis à Kertsch. Quelques œuvres peuvent contribuer à marquer le rapport qui existe entre la période gréco-romaine et les derniers centres de la sculpture grecque, Rhodes et Pergame. Statuette, réplique de l'Hercule Farnèse; tête de Jupiter d'après le Jupiter Olympien de Phidias. Sarcophage supportant la scène du meurtre d'Egisthe et de Clytemnestre; une Furie est auprès d'Oreste, et derrière lui, Électre tenant une arme. ¶ États et cités dans l'art ancien [Percy Gardner]. Description de 4 statuettes d'argent figurant Rome, Constantinople, Alexandrie, Antioche, trouvées à Rome en 1793, conservées aujourd'hui au British Museum. Les cités sont représentées en général par la divinité protectrice, par le héros ou le fondateur éponyme, par une figure allégorique, par une Tyché ou Fortune. Exemple de la 1re classe en ce qui concerne Athènes, Smyrne, Pergame, etc. — de la 2e classe (Éphèse, Cyzique, Pergame, Tarente, etc.). — de la 3e (Eleusis, Corinthe, Rome, etc.). — Quant à la 4e, on a souvent supposé que la localisation de la Fortune à une cité ou à une personne derivait de l'influence romaine; mais c'est une idée absolument hellénique; seulement les représentations ne remontent pas à l'époque du grand art. Exemple, à Smyrne, à Antioche, à Constantinople, et dans les cités de l'Asie Mineure. ¶ Découvertes en Asie Mineure [J. Théodore Bent]. Tombes rencontrées près de Cnide. Ruines de deux 'heroa'. Mention d'inscriptions gr. du temps de Tibère. A Patara, bains en bon état de conservation avec inscriptions du règne de Vespasien, etc. ¶ Décrets de Lisse ou Lissae, en Lycie [E. L. Hicks]. 2 inscriptions transmises par Th. Bent, l'une de 8 lignes, l'autre de 11 lignes. La 1re peut être de l'an 240, 8e année de Ptolémée Evergète; l'adjectif λισσάτης (l. 5) est l'ethnique d'un lieu appelé Λίσση ou Λίσσαι complètement inconnu jusqu'à la découverte de cette inscr. La 2e qui relate la 11e année d'un Ptolémée, pourrait remonter à l'an 237. ¶ Inscription portant un nouveau nom d'artiste. Plinthe de marbre provenant

du temple d'Apollon, à Anaphé, recueillie par Th. Bent. 3 lignes, dont la dernière porte : Ἄλκιππος Πάριος ἐποίησεν. ¶ L'archéologie en Grèce pendant les années 1887-1888 [Jane E. Harrison] (3 dessins). Aménagement des antiquités dans les musées. Fouilles de l'Acropole. Figure archaïque de femme qui rappelle l'Héra de Samos. Tête attribuée à un Triton aux brillantes couleurs. Tête de jeune homme provenant peut-être de l'école de Praxitèle (sous toutes réserves). Texte d'une inscr. à rebours trouvée sur une plinthe. Texte d'une inscr. en caractères archaïques, trouvée sur une plaque de bronze, etc. Fouilles pratiquées par les divers Instituts, l'Institut allemand (temple des Cabires); l'École américaine (fouilles à Dionyso, près de Céphissia); l'École française (fouilles de Mantinée et d'Amorgos). Fouilles, par divers, à Cérigo (Kythera), à Mycènes, à Tanagre, à Eleusis, à Épidaure, à Egine, etc. ¶ Otto BENNDORF et Georg NIEMANN, *Reisen in Lydien und Karien* ausgeführt im Auftrage des k. k. Ministeriums für Cultus und Unterricht (avec 1 carte, par Kiepert). Vol. 1. Ce vol. contient 134 inscriptions. Éloges. ¶ A. DUMONT, J. CHAPLAIN et E. POTTIER, *Les Céramiques de la Grèce propre*. O. RAYET et M. COLLIGNON, *Histoire de la céramique grecque*. Le 1er ouvrage est conçu sur un plan admirable. Quelques réserves sur la chronologie des œuvres d'art provenant de Corinthe et de Tanagre. Le livre de Rayet et Collignon ne se prête pas autant à l'originalité, mais on y rencontre toutes les qualités que comporte son objet. ¶ Adolphe FURTWÄNGLER, *La Collection Sabouroff*. Ouvrage publié en français et en allemand. Éloges du texte et des 149 planches. ¶ H. BRUNN, *Denkmäler griechischen und römischer Sculptur* (en cours de publication) [P. G.]. On peut déjà constater le choix heureux des sujets et leur bonne exécution. ¶ *Les musées d'Athènes*, reproduction phototypique de RHOMAÏDES frères; texte de P. CAVVADIAS. Livr. 1 et 2. Ouvrage écrit en 4 langues où le texte tient peu de place; destiné à faire connaître les principales antiquités résultant des fouilles pratiquées en Grèce. 16 pl. représentant des figures de femmes de style archaïque, découvertes près de l'Erechtheium. Éloges. ¶ A. BÖTTICHER, *Die Akropolis*. Historique clair et populaire, où l'on a tiré parti des plus récentes fouilles; mais cette publication est prématurée, et l'auteur sera obligé de la reprendre en raison des découvertes qui se font chaque jour à l'Acropole. ¶ J. LANGL, *Griechische Götter- und Helden-Gestalten*. Introduction par C. von LUTZOW. Ouvrage moins important pour les archéologues que pour les artistes. 30 belles planches photographiques. L'introduction présente un tableau historique de la sculpture grecque. ¶ Oscar BIR, *Die Musen in der antiken Kunst*. Le développement de la conception des Muses est retracé en connexité avec leurs principales représentations artistiques. D'abord confinées dans la musique, les chants et la danse, elles eurent en outre, avec le temps, les divers genres de poesie, puis enfin, caractérisèrent l'union de l'art et de la science. L'auteur distingue 4 periodes dans l'histoire des Muses : 1, la période antérieure au 5e s.; 2, les 5e et 4e s.; 3, la période hellénique; 4, l'époque où le type et le nom sont fixes définitivement. Depuis cette publication, la principale représentation de ce genre a été découverte à Mantinée, le piédestal qui a supporté le groupe de Leto (Latone), Apollon et Artemis sculpté par Praxitèle, et où figurent Marsyas jouant de la flûte et les Muses. ¶ Théophile HOMOLLE, *Les Archives de l'intendance sacrée à Délos* (315-166 av. J. C.) [J. A. R. M.]. Le plan suivi en donnant la suite chronologique des documents relatifs à la question apporte une précieuse contribution à l'histoire générale. Qqs réserves de détail. ¶ *Beschreibung der antiken Münzen* (Kön. Museen zu Berlin). Vol. 1 [W. W.]. Ce volume, ouvrage du Dr von SALLET, inaugure un catalogue des monnaies grecques de ce

musée. Il comprend les monnaies de Chersonèse Taurique, la Sarmatie, la Dacie, la Pannonie, la Moesie et la Thrace. L'auteur ou l'organisateur du musée a évidemment cherché à classer les types dans l'ordre chronologique, mais un classement par périodes, comme au British Museum, eût été très goûté par les numismatistes. Travail d'ailleurs excellent, dont la suite est impatiemment attendue. ¶ BARCLAY W. HEAD, *Catalogue of the greek Coins in the British Museum.* Attica, Megaris, Aegina. Edited by Reginald STUART POOLE. L'introduction retrace l'histoire du monnayage à Athènes. Classement chronologique des monnaies. L'étalon d'Égine est un dérivé altéré de l'étalon phénicien, Distribution du type à la tortue en 4 classes, depuis le 7e-6e s. jusqu'à l'an 404 et au-delà, quand les Éginètes furent rétablis dans leur indépendance par Lysandre. ¶¶ N° 2. Octobre. Quelques fragments d'un vase attribué conjecturalement à Euphranios [Jane E. Harrison] (pl. 6). Fragments trouvés en 1888 dans les fouilles de l'Acropole. Le dessin représente Orphée tenant une grande lyre, et fuyant une femme armée d'une hache et un troisième personnage Thrace comme la femme. On connaît plusieurs vases peints portant le dessin soit d'Orphée poursuivi, soit d'Orphée massacré. Celui-ci appartient à cette dernière classe. Par le style et l'exécution, il rappelle la manière d'Euphronios ou tout au moins celle de ses élèves. ¶ Fouilles de Chypre, 1887-88. Paphos, Leontari, Amargetti [Divers] (pl. 7-11). 7 sections : 1. relation préliminaire [D. G. Hogarth]. 2. Historique des antiquités de Paphos [M. R. James]. 3. Le temple d'Aphrodite. Son histoire architecturale et ses ruines [R. Elsey Smith]. 4. Le temple. Témoignages relatifs à son architecture [E. A. Gardner]. 5. Objets contenus dans le temple [Le même]. 6. Inscriptions de Kuklia et d'Amargetti [E. A. Gardner, D. G. Hogarth, M. R. James]. 7. Tombeaux [D. J. Hogarth, M. R. James]. — 1. Description des lieux fouillés, résultats des premières fouilles, objets découverts, poteries, ornements en métal (ni or, ni argent). Journal des fouilles. — 2. Extrait des auteurs anciens relatifs à Paphos (Tacite, Homère, Lucain, Hésiode, Philostrate, Hérodien, Suétone, Servius, Pline, Lycophron, Nonnus, Euripide, etc.). Bibliographie moderne du sujet. — 3. (Plan). Les constructions primitives ont été exécutées sans ciment. Constructions romaines. — 4. Opinions diverses sur la signification des monnaies d'argent portant une vue du temple. Il n'est pas et probablement ne sera jamais possible de restituer complètement le temple de Paphos; mais on peut se rendre compte de son aspect et de sa situation dans ses parties essentielles. — 5. Statuettes présumées contemporaines de la première construction du temple. Grande statue en pierre de style cypriote. Têtes de marbre de style grec. Figurines de terre cuite. Fragments de rhyton avec gravure très fine (Hephaistos entre Pandora et Athéna?) Épingle avec inscr. de l'époque ptolémaïque, etc. — 6. Inscr. grecques du temple (au nombre de 126), la plupart inscr. votives « Ἀφροδίτῃ Παφίᾳ ». Inscr. gr. en caractères cypriotes (4). Inscr. gr. de l'ancienne Paphos (15). — d'Amargetti (13). — 7. Tombeaux de Leontari et de Kuklia. Résultats médiocres. Quelques poteries peintes. ¶ Thésée et Skiron [Talfourd Ely]. En 1883, Panofka citait trois représentations seulement d'Achille précipitant Skiron à la mer. En 1865, Benndorf en comptait 16. Rangement des vues portant le dessin de ce mythe en trois classes. 1. Scène des préliminaires. 2. Scène où Thésée accomplit le meurtre. 3. Scène où Skiron est jeté dans les flots. Dessin du vase de Vienne (3e classe). ¶ Le temple d'Apollon à Delphes [H. Henry Middleton]. Énumération des 5 temples successifs consacrés à Apollon, d'après Pausanias, qui ne parle pas des consécrations antérieures (à la Terre, à Neptune, à Dionysos Chthonien).

Il reste qqs débris du 5e temple. Témoignages des auteurs anciens (Euripide, Eschyle, Hérodote, Plutarque, etc.); dessins de l'Omphalos. Détails sur le trépied de la Pythonisse, sur le serpent-colonne transporté par Constantin dans sa nouvelle capitale où on le voit encore aujourd'hui. Restes du temple. Plan de restauration du temple. Style des détails architectoniques. Cette question est importante pour déterminer la date des monuments analogues sur lesquels nous n'avons pas, comme sur celui-ci, des témoignages écrits. ¶ Calendrier de sacrifices à Cos [E. L. Hicks]. Am. Hauvette-Besnault et Marcel Dubois ont découvert et publié deux fragments de ce calendrier. W. R. Paton en a, depuis, découvert deux autres. Réédition des deux premiers fragments avec lecture rectifiée, Édition première des deux autres. La date de l'inscr. doit être, comme l'ont dit les éditeurs français, au plus tôt du 4e et au plus tard du 3e s. av. J.-C. ¶ Inscription de Iasos [E. L. Hicks]. Kontoléon a publié en 1887 des inscr. dont les nos 2-11 proviennent de Iasos. Le Dr Albert Long en a recueilli quatre autres (formant ensemble 44 lignes). Texte courant de ces inscr. 1. Dédicace honorifique. 2. 3. 4. Décrets concédant le droit de cité. ¶ Notes sur une excursion à Celaenae—Apamea [D. G. Hogarth]. Dans ce site phrygien étaient localisés les mythes de Lityerse et de Marsyas. C'est là que la légende sibylline a fait toucher terre à l'arche de Noé. Ce fut un poste de halte pour Xerxès, Cyrus le jeune, Alexandre le Grand, le consul Manlius, Cicéron proconsul, Manuel Comnène, etc. Ce fut la capitale de la Phrygie. Hirschfeld a identifié le cours d'eau qui coule au pied de la citadelle avec le Méandre. Tout auprès coule le mystérieux Marsyas sortant de la citadelle d'Apamea; au sud, l'Orgas va rejoindre le Méandre, tandis que l'Obrimas est tout à fait oublié. Renvoi à 12 auteurs anciens qui donnent la topographie du pays. Citation in extenso de Xenophon. Discussion des identifications proposées. Le Marsyas de X. doit être le Méandre de Hirschfeld. D'après Pline, le Marsyas, l'Obrimas et l'Orgas se jettent dans le Méandre, après avoir arrosé Apamea. La citadelle de Celaenae ne peut être identifiée, comme l'a fait Hirschfeld, avec l'ἄκρα πάντη ἀπότομος d'Arrien. ¶ Étude de l'art phrygien [W. M. Ramsay] (13 dessins). Les Phrygiens sont de race européenne. Les Phrygiens et les Cariens avaient une commune origine. Le fait est établi par la ressemblance de leurs armes. Les Phrygo-Cariens conquérants se distinguent par l'équipement militaire des populations conquises. Ce groupe phrygien se répandit en Lydie et en Lycie. La question de l'origine aryenne ou non-aryenne de ces peuples repose sur un malentendu. Les aborigènes seuls sont bien aryens. Relations étroites des Phrygiens proprement dits avec les Grecs de Cyme et de Phocée au 8e s. Les monuments d'art phrygien datent de ce temps. La fin du royaume phrygien remonte à l'an 675 environ. Cet art est vivant et progressif. Il a été développé sous des influences analogues à celle qui s'exerça sur les Grecs, par une race étroitement apparentée aux Grecs, c.-à-d. les Syro-Cappadociens ou Hittites, dont les vestiges se sont retrouvés en Asie-Mineure. Description de monuments découverts dans l'expédition envoyée par la Société près du grand Yruk aux environs de Demirli, de Ayaz Inn et de Bey Keni qui forme comme le point central le plus intéressant pour l'histoire de la Phrygie. Tombeau dit du lion dompté. Pierre noire couverte d'inscriptions hittites que l'auteur publiera prochainement. Ce monument prouve que l'art phrygien a succédé à un art syro-cappadocien. Autel taillé dans le roc, portant une déesse d'un travail grossier. 3e groupe de monuments de moindre intérêt en raison de leur dégradation et de leur date inférieure. Ils durent appartenir pendant les

périodes romaine et byzantine à une ville portant le nom de Métropolis sur l'emplacement de Ayaz Inn. Un de ces monuments s'appelle Mère Cybèle. Après la conquête cimmérienne, vers 675, il y eut une période de trouble qui finit par faire passer la Phrygie sous la domination de la Lydie. Alors disparaissent les guerriers phrygiens armés comme les Grecs et les Cariens et en 481, les Phrygiens étaient armés comme au nord et à l'est, tandis que les Lydiens l'étaient comme les Grecs. Les grands monuments devront recevoir une date antérieure à 675; aux siècles suivants appartiennent ceux qui rappellent l'arch. gr. Les Lydiens étaient imprégnés des idées de la Grèce et subirent son influence artistique. Description, avec dessin, de l'emplacement appelé par l'auteur « Ville de Midas » auprès du monument dit « Tombeau de Midas », découvert par Leake en 1800, que l'auteur, comme G. Perrot, suppose être en réalité un monument consacré à un héros ou à une divinité. ¶ W. M. FLINDERS PETRIE with chapters by A. S. MURRAY and F. L. GRIFFITH, *Tanis*. Part. 2. *Nebesheh* (Am) *and Defenneh* (Tahpanhes). [W. W.]. Qqs parties de cette publication intéressent les études grecques. Découverte de tombes cypriotes du 7e au 5e siècle, de poteries grecques. On sait par Hérodote que des Grecs, à la solde de Psammetik, avaient tenu garnison à Shatopeda que Petrie identifie avec Daphnae. Sous Amasis (570-565) la garnison grecque fut licenciée. Les objets trouvés doivent donc appartenir à la période intermédiaire. Détails intéressants sur les rapports des Grecs et des Juifs résidant à Daphnae. Objets d'origine grecque, vases peints, provenant d'une manufacture située probablement en cette ville au 7e ou 6e siècle. ¶ *Catalogue of the engraved Gems in the British Museum* (Dept of greek and roman Antiquities) [E. A. G.]. L'ouvrage, rédigé par Arthur Hamilton Smith, est précédé d'une introduction intéressante et suggestive de Murray. ¶ Maximilien MAYER, *Die Giganten und Titanen in der antiken Sage und Kunst* [E. A. G.]. Travail définitif sur la question. Compilation immense, qui demanderait à être résumée. L'auteur a traité successivement la question des Géants, celle des Titans, puis de la Titanomachie et enfin de la Gigantomachie. Étymologies hasardées. Interprétation du mythe des Titans aux cent mains par les cent bras de la mer Égée. Atlas, Tantale, les Cyclopes, etc. représentent le soleil. Descriptions des monuments figurés de Sunium, du Parthenon, de Néo-Ilion, de Priène, et autres, notamment des frises de Pergame, puis des bronzes, pierres gravées, et médailles. L'index est un peu écourté. ¶ H. WINNEFELD, *Hypnos*. [A. A. G.]. Discussion des types du dieu Sommeil. Distinction entre Hypnos, le dieu qui donne le sommeil, et la personnification du sommeil lui-même, représentations qui furent confondues plus tard. Autre confusion entre le sommeil et la mort. Type du sommeil gardien de l'homme endormi. Type d'Hypnos-Narcisse, à moins que Narcisse ne soit considéré comme le génie de la mort. L'ouvrage contient 3 bonnes photographies : la statue de Carlsruhe, la tête de celle-ci, et la tête du Narcisse de Berlin. ¶ Paul ARNDT, *Studien zur Vasenkunde* [P. Q.]. Les assertions de l'auteur, entre autres celle qui tend à présenter les vases de Sicile comme postérieurs au temps d'Alexandre le Grand, sont sujettes à contestation. On sait qu'au 5e et au 4e s. la Sicile produisit de très belles médailles; comment ne pas admettre qu'à la même époque elle n'eût pas fabriqué de même de la belle peinture céramique? ¶ EVELYN ABBOTT, *A history of Greece*. Part. 1. From the earliest times to the ionic revolt. [A. G.]. Travail consciencieux fait avec un religieux respect de la certitude, écartant toutes les solutions prématurées, mais poussant le scepticisme

jusqu'à l'excès. Le témoignage des textes et celui des monuments ne lui apportent pas la conviction dans le domaine mythologique, comme en ce qui touche les origines de l'histoire grecque; son doute ne ménage aucune tradition. ¶ BAEDEKER, *Griechenland.* — Guides Joanne : Grece. 1. *Athènes et ses environs* (par HAUSSOULLIER avec la collaboration de K. D. MYLONAS) [E. A. G.]. Le guide Joanne est plus détaillé que celui de Baedeker. Celui-ci, dû en majeure partie à Lolling et pour des sections spéciales aux Drs Dörpfeld, Purgold, Reisch et Winter, contient des indications sur un grand nombre de routes que peuvent parcourir les voyageurs. Il contient de bonnes descriptions et des plans excellents d'Éleusis, Délos, Delphes, Épidaure, Tirynthe, Mycènes et Olympie, des environs de Corinthe, de Sparte et d'Olympie. Détails sur les récentes fouilles exécutées sur les emplacements d'Épidaure, Tirynthe, Délos, Olympie, Oropos et Eleusis (qqs critiques de détail). Le plan du Guide-Joanne est plus vaste. Le plan et la description d'Eleusis est irréprochable; mais ni l'un ni l'autre ouvrage ne donne une carte du Laurium ni de Sunium. Excellente description des musées (qqs omissions signalées). Le plan d'Athènes dans les deux guides est très bon : celui de Joanne est plus complet. La carte de la Grèce dans Baedeker est établie d'après la carte autrichienne. Celle de Kiepert était un modèle préférable. Une traduction anglaise de ce guide vient de paraître. RUELLE.

Journal of Philology. Vol. 16. N° 32. Noniana quædam [J. H. Onions]. 22 p. de notes critiques et conjectures. ¶ Notes sur Properce [F. A. Paley]. Après avoir critiqué qqs-unes des conjectures de Housman, Paley propose : I, 15, 29. Orta (pour multa); 16, 9, noxas (pour noctes); ib. 23-24, Me madidæ noctes..... Verberat aura (pour me dolat); 19, 16-20 at Tellus hæc ita justa sinat; II, 9, 7, Venturum (pour visura); 18, 12, pavit (pour lavit); 11, 6, humana sorte; 28, 27 quo sis; 31, 9, Hic quidam; III, 4, 3, Thybris ut Euphrates sub sua jura fluat; 6, 28, unguibus; 18, 20 infesto. ¶ Adversaria [H. Nettleship]. Lire : Caton, Orig. 2, 27 Jordan vicinam silvam (pour Siciliam). Note d'exégèse sur Horace Carm. 2, 2, 5. Lire : Tite-Live 2, 21, 4 errores < res >; 3, 5, 14 aut < audita > vanas. Servius Æn. 10, 664 quod stultum (pour quo si ita) incendia parit (pour incendit paret). Digeste 2, 4, 20 ab Jano (pour ab inea). Lucain 1, 314 hesterni (pour extremi); 3, 558 expertas (pour et certas); 7, 139. Derigitur; Velius Longus, p. 49, K: vult sonari (pour volo sonare) contrarium ponam (au lieu de canam); p. 63, necessarium esse 's' litteræ insertionem ut.... ambiguitas deluatur; Sergius sur Donat, p. 520 K. Julus (pour Julius); Virg. Æn. 12, 158 note d'exégèse. ¶ Notes de lexicographie [Idem]. Ajouter à la dernière éd. du lexique de Georges, les mots suivants tirés du 5e vol. des Grammatici Latini (Keil) : nector, passivoneutra, paumentum, piper, polibo, prædormio; quia, quoniam, quod (après scio, præmoneo, etc.), rosum, salmentum, scutris, scutrilla, stetim, stiria, subinepti, subtegumen, torve, tumax, tumex, tumix, turturella, verbialis, utrum... aut. ¶ L'inscription de Numasios [H. D. Darbishire]. Étude de cette inscr. publiée par Bücheler (Rh. Mus. t. 42), au point de vue de la paléographie, de la phonétique et de la morphologie. Cette inscr. marque une étape dans l'histoire de l'alphabet, et permet de fixer de bonne heure la séparation des dialectes italiques. Elle confirme 2 hypothèses de Pauli : l'ordre rétrogade n'était qu'un reste d'une coutume plus ancienne, et le datif masculin latin se terminait en -oi. ¶ Æschylea [Hugh Macnaghten]. Note d'exégèse et conjectures sur un certain nombre de passages des Choéphores, d'Agamemnon, et un des Euménides (11 p.). ¶ Sur l'époque de Calpurnius Siculus [R. Garnett]. Le jeune empereur dont l'avè-

nement coïncide avec l'apparition d'une comète, et clôt une période de guerre civile, et dont le prédécesseur a été le fléau de ses sujets en général et du sénat en particulier n'est autre que Gordien III. ¶ Notes sur Juvénal [John E. B. Mayor]. 9 p. de notes complémentaires et parfois rectificatives. ¶ Notes sur Martial, livre 3 [Idem]. Une série de notes complémentaires au grand ouvrage de Friedländer (15 p.). ¶ L'Agamemnon d'Eschyle [A. E. Housman]. 47 p. de notes critiques mêlées de conjectures. ¶ Note sur des corrections de Properce [Idem]. Housman a publié dans Journ. of Phil. des conjectures dont qqs-unes déjà faites par d'autres antérieurement sont restituées à leurs auteurs. En voici de nouvelles : II, 1, 53 an in me (pour sive); 32, 9 quid jubet (pour cum videt) ; III, 1, 32 terra pour Troja ; 19, 17 more parentis pour tempore matris ; IV, 4, 83 ascensum monstrat dubio pour mons erat ascensu dubius ; 8, 13 fuerunt. ¶ Sur l'Etna de Lucilius [Robinson Ellis]. 21 p. de notes critiques. ¶ Conjectures sur l'Etna le Culex, la Ciris [Robert Unger]. 7 p. < Dans un postcriptum Robinson Ellis remarque que U. a proposé des conjectures déjà faites par Ellis et d'autres >. ¶ Cic. Acad. prior. xxv, 79, 80 [R. Ellis]. Lire : in torquata (pour importata).

¶¶ Vol. 17. N° 33. L'armée d'Alexandre [D. G. Hogarth]. L'auteur traite de la longueur de la sarisse, et juge inadmissible la longueur de vingt-et-un pieds. Ce n'est pas à la phalange mais à la cavalerie qu'Alexandre dut ses principales victoires. L'auteur cherche ensuite à déterminer la fonction précise des différentes fractions de l'armée d'Alexandre. Les πεζέταιροι n'ont pas compris parmi eux les Hypaspistes; ils formaient un corps d'élite. Les Hypaspistes formaient la garde de corps du roi qu'ils accompagnaient dans toutes les expéditions périlleuses. Le reste des troupes légères n'offre pas de difficultés. Les σωματοφύλακες οἱ βασιλικοί sont les gardes du corps. Les οἱ ἀμφ'αὐτὸν ἑταῖροι forment l'état-major, en partie monté, en partie non monté. Les παῖδες βασιλικοί ont plutôt des emplois civils que militaires. Il faut distinguer ces fractions des grands σωματοφύλακες au nombre de 7 et ensuite de 8. Il est peut-être permis de les identifier avec les 'bienfaiteurs du roi', en Perse, soit qu'ils eussent rendu un service personnel à Alexandre, soit qu'ils lui eussent sauvé la vie. Comparaison de la terminologie de l'auteur des Tactica avec celle des autres historiens d'Alexandre. ¶ Sur qqs points de controverse relatifs à l'imperium d'Auguste et de ses successeurs [Henry Pelham]. Article de 26 p. divisé en 5 chapitres. 1° Le renouvellement de l'imperium. Il a eu plus de réalité que Mommsen ne lui en attribue ; chaque fois Auguste et son collègue sont présents à Rome pour cette occasion, chaque nouvelle période de l'imperium d'Auguste est accompagnée d'actes tels que les lectiones senatus et les lustra, qui paraissent indiquer le commencement d'un nouveau bail avec le pouvoir ; en outre, les termes pour lesquels le pouvoir d'Auguste était renouvelé déterminaient ceux des pouvoirs concédés à ses collègues. 2° Imperium consulare et proconsulare. Auguste n'a pas été investi d'un pouvoir consulaire distinct de l'imperium proconsulare, mais il avait les insignes consulaires, les faisceaux et le siège consulaire. La différence entre lui et le consul ordinaire tenait moins à la nature de son imperium qu'aux conditions attachées à l'exercice de l'imperium. Lors de son abdication du consulat en 731/23, il retint le consulare imperium bien qu'étant seulement pro consule. 3°. Le règlement de 731/23. Auguste abdiqua le consulat, mais tout en refusant des fonctions exceptionnelles, il accepta des privilèges et des prérogatives. Dorénavant le principat est déterminé non par la possession d'un grand emploi, mais par la dispensation de certains pouvoirs conférés à un citoyen. 4. La lex de imperio. D'après Mommsen la loi donnait uniquement

la potestas tribunicia. Pelham ne peut admettre que la 'lex' qui légitimait et définissait les pouvoirs du prince désigné en excluait l'imperium. 5. L'imperium consulaire à Rome. Auguste le possédait sans être consul et sans les restrictions auxquelles étaient soumis les consuls. ¶ Aristotelia III [Ingram Bywater]. 22 p. de conjectures sur Post. Anal., De Anima, Eth. Nic., Rhet. ¶ Miscellanea [Idem]. Lire : Cicero N. D. 382 : Zenonem Eleatem tormentis necari. Dio Chrys. or. 33 t. 2 (p. 5 Reiske) ᾖξε (pour ἧκε, de même Diog. Laerce, 6, 9). Diog. Laerce 7, 18 κεκομμένους καὶ σολοίκους. Epicharme (?) ap. Stob fl. 69, 17 (p. 265 Lorenz.) κομμουμέναν pour κοσμουμέναν. Epicharme ap. Apoll. de pron. p. 80 B Bekk. αὐτότεροι αὐτῶν ou bien αὐτότερος αὐτοῦ. Galien ap. Hippocr. de medici off. 3, 30, t. 18, 2, p. 880 Kühn εἰς τοὔδαφος ὁ ἐκγραφόμενος μετήνεγκεν. Hesychius κείατο· ἔκειντο; Idem παρακοπεῖ παραφρονεῖ. Idem πῆμα· βλάβη, ἀν<ί>α· πημονή. Juvénal Sat. 7, 39 Maculosas avec le scholiaste. Tacite Germ. 16 ejusmodi focis. Vitruve. x, 2, 8 summa machina. ¶ Lucain 3, 558-561 [C. E. Haskins]. Conserver le texte traditionnel; les conjectures de Nettleship < cf. supra > sont inutiles. ¶ Les mss. d'Irénée [W. Sanday]. Tout en acceptant les résultats de Friedrich Looss dans 'Kircheng schichtliche Studien Hermann Reuter... gewidmet', l'auteur appelle l'attention sur les mss. inférieurs (Vaticani), sur le peu de confiance que méritent les collations antérieures. Il montre, d'après qqs exemples, l'intérêt que présentent les variantes des mss. de l'Irénée latin pour la version latine du Nouveau Testament; il est disposé à croire que Tertullien connaissait la trad. latine d'Irénée quand il écrivait son traité contre les Valentiniens, composé entre 210 et 230. ¶ Un ms. bodléien des lettres de Pline; VIII, 8 § 3: 18. § 11 et ad Traj. 1-40 [E. G. Hardy]. Le vol. en question contient 3 parties reliées ensemble, 1° l'éd. de Béroalde de 1498, 2° celle d'Avantius de 1502, 3° les lettres omises dans ces 2 édd. insérées en manuscrit à leur place. Dans cet art. l'auteur s'efforce de prouver ces 3 points, 1° la partie manuscrite est la plus ancienne autorité pour les lettres qu'elle contient, ayant été copiée soit sur le ms. de Paris (perdu), soit sur une copie de ce ms., 2° les corrections marginales sont prises d'une copie du ms. original faite par Giovanni Giocondo; 3° cette copie appartenait à Alde Manuce; il s'en est servi pour la 1re éd. de 1508, bien qu'elle ne le reproduise pas toujours. ¶ Homerica [William Ridgeway]. Lire Hymne à Mercure 168 ἀλήιοι; 188 Νωδαλὸν εὗρε δέμοντα; 239 ἀλεάινεν ἑαυτόν. Notes d'exégèse sur les vers 324 ib, hymne à Mercure 55. l'emploi de ὡς comme préposition. Note critique sur un passage discuté de l'Odyssée. ¶ Conjectanea [H. Nettleship]. A. Gelle, XVIII, 4, 11 et origines est une glose de ἔτυμα. Lire Nonius, p. 328 M. l. 9 in cassum fundere au lieu de jactare. Servius, Æn. 10, 154 sancit au l. de facit (en outre une série de conj. sur Buc. et Georg.). Orientius, Commonitorium 1, 433 flora aetas; 2, 215-216 interimit, decies qui ternos vixerit annos, Atque illum vixit qui modo vis similis; 2,222 nec (pour et). Placidus, p. 8, 11 Deuerling abæteres pour abiteres. Glossæ Nominum (Löwe), p. 25 incensio (pour incisio) mortui. Gloss. Græco-Lat. ap. Löwe Prodrom. p. 217 ambagio ou ambigio (pour ambitio). Evrard de Béthune 8, 242 (Wrobel) æquare (pour æquale). ¶ Le glossaire d'Épinal [Idem] 4 p. de conjectures. ¶ Adversaria III [Robinson Ellis]. Lire Catulle LXIV, 350 Cum in Ciero; XXIX, 9 Thyonius pour ydoneus; 55, 9 'Ain?' te sic usque flagitabam. Note d'exégèse sur Avianus XXIV, 7, 8. Aristote Poétique 1454b lire σπάθης (au l. de σκάφης); 1455b <οὔτε>ἄνευ; 1459a ἐν ὁδοῖς (au l. de ἐν ὅσοις); 1458b κεράμενος τὸν κείνου γ' ἐλλέβορον. Ibis, 475, 6 note d'exégèse. 2 corrections sur une inscr. publiée par Hogarth dans Journ. hellen. Stud. Ausone, Epigr. VIIII (Schenkl. p. 197) le nom de l'"uxor mœcha' désignée dans cette épigr. est Eunipina. Dans

Pline XI, 210, les mots Hæc porcaria, principaræ optima, contra Effetis forment un hexamètre dans le style de Lucilius. De même Varron R. R. II, 2, 1, nunc rursus vos reddite nobis O Epirotae, rem unam quamque ut videamus, Quid pastor de Pergamidis (?) Maledove potissit. Hygin Fab. 274. Lire : significantes essu vitem invenisse. Heraclite fr. XXII : ce frgt est mis en 2 hendécasyllabes ; de même le frgment 25 de Maxime de Tyr a une forme anapestique. Xénoph. Hist. Græc, II. 3. 31, lire ἀποβέβληται pour ἀποβλέπει. ¶ Addition à la note sur Lucrèce, 4, 11, 30 [Idem]. L'auteur défend sa conjecture aledensia : 1° il n'y a rien d'étrange dans la double forme Maledus, Aledus, car on rencontre fréquemment un double nom commençant l'un par une voyelle, l'autre par une consonne ; 2° on peut expliquer Cia, sans avoir recours à Coa. ¶ L'énigme dans l'Églogue de Virgile, III, 104-5 (Idem]. Il s'agit du tombeau d'Appius à Cœla. Les mots 'et eris mihi magnus Apollo' font allusion à l'Apollon Delphien qui avait prédit la mort et la sépulture d'Appius à Cœla ¶¶ N° 34. Horace, Ode, 4, 8 [A. W. Verrall]. Les vers 15-20 incl. trahissent une intrusion à cause des licences métriques qui y sont accumulées et des particularités de style. ¶ Ætna [Robert Unger]. 2 p. de conjectures. ¶ [H. Nettleship] retire sa conjecture sur Lucain III, 559-560 < cf. supra >. Ibid. 481, lire devolvunt. Charisius p. 105 K. amolitione (pour æmulatione). Caper p. 114 K. Segnis, sine igne. Différentes conjectures sur les Glossæ nominum (Löwe) et le Glossaire d'Épinal. ¶ Lædere numen [Idem]. Quo numine læso (Æn. 1, 8) signifie 'what sign of her deity had been slighted that she compelled', etc ¶ Δεῖπνον et δόρπον [William Ridgeway]. Δεῖπνον, dans Homère, est le repas du matin, δόρπον, tout repas entre midi et la nuit. Discussion de qqs passages, où d'anciens critiques lisaient les uns δεῖπνον, les autres δόρπον. Plus tard, les 2 principaux repas étaient celui de midi (ἄριστον) et celui du soir (δεῖπνον). ¶ Les expéditions de César dans la Grande Bretagne [Henry Elliot Malden]. Examen critique de George Airy, *Essays on Caesar's Invasions,* l'art de Guest 'Caesar's Invasion of Britain' (Archæological Journ.), de T. Vines, *Caesar in Kent.* Le critique pense que l'hypothèse d'après laquelle César se serait embarqué à 2 ports différents de la Gaule et aurait abordé à Romney Marsh est la plus acceptable. ¶ Le Pervigilium Veneris [J. W. Mackail]. L'auteur donne le texte d'après les 2 manuscrits (S et P) qu'il fait suivre de notes critiques et de conjectures, puis le distribue en 22 quatrains. ¶ Sur le Cratyle de Platon [D. D. Heath]. Analyse détaillée et philosophique (26 p.). ¶ Le problème gométrique du Ménon (p. 86 B-87 A [S. H. Butcher]. L'auteur donne l'explication des termes techniques de géométrie et la solution du problème. ¶ Catulliana [J. P. Postgate]. Étude des passages les plus difficiles de Catulle < nous renvoyons nos lecteurs à cet art. rempli de conjectures, de notes de critique, d'exégèse, d'orthographe, et dont l'analyse tiendrait presque autant de place que l'art. lui-même > (42 p.). ¶ Miscellanea [F. Haverfield]. Lire : Tac. Ann. 12, 31 castris ad Trisantonam. Hist. 1, 6 et Germ. 43 notes d'exégèse. Lire : Keil, Gr. Lat. V, 523, 23 (Augustini regulæ) demersionem pour dimersionem. Orientius (ed Ellis), Comm. II, 228 permaduisse ; ib. 276 cunctum pour tunc — Scholies sur Claudien. Un ms. de Claudien de la Bodl. (Auct. F. 2, 16, 12 s.) contient des scholies qui ne paraissent pas être de grande valeur. L'auteur donne qqs échantillons tirés de De Rapt. Pros. 1, et In Ruf. 1, avec qqs gloses interlinéaires. ¶ Notes sur la Carniole, la Croatie et la Serbie [Idem]. Voyage archéologique à travers Laybach (Emona), Agram, Sissek, Mitrovica sur la Save (Sirmium), Belgrade (Singidunum), Kostolac (Viminacium), Rama (Lederata), Uj-Palanka. Description des musées visités par l'auteur, de qqs inscr. inédites, corrections apportées à

des inscr. publiées, indications de ruines romaines, etc. (15 p.). ¶ Histoires de Tacite [J. H. Onions]. Lire, I, 8, 3, vir fecundus pacis artibus; ib. 10, 5, garder repositus; 31, 1, lire paret signis (pour rapit signa); 51, 16, traduire Galbiano par 'potbellians'; 71,9, supprimer conciliationes adhibens. II, 23, 20, lire eos duces (pour eos quoque). III, 13, 19 etiam militibus principem auferre litem; ib. 34,1, Cremonam..... sui<tulit>; 39,3, garder nobili gaudio, 33,20 lire circumfunduntur; 39,14 garder majoribus : 66, 15. lire ingens rerum momentum. V, 4, 13. Ac...compleant est une glose marginale; ib. 23, lire inanis pour invasi (leçon du Mediceus). ¶ Le ms. de Merton de Cicéron [J. S. Reid]. La description de ce ms. a été donnée par Mayor, Journ. of Phil. Vol. 12, et réimprimée dans son éd. du De Natura Deorum. Reid a examiné le ms. pour la portion qu'il contient du De Divinatione Livre I, §§ 1-105. Ce ms. vient immédiatement, pour la valeur, après ABV; il acquiert une importance spéciale pour les leçons originales de V, lorsque ce ms. manque ou est corrigé. ¶ Horatiana [A. E. Housman]. Odes, I. 6. Les vers 13-16 inclus ne doivent pas être rejetés, mais transposés après le vers 4. Lire qui au lieu de quis (v. 13); ib. 12, 33-40, lire an catenis (avec Hamacher) nobile, lætum Regulum. 34, ac superbos (avec Hamacher); 31. et minax, sicut voluere. II, 2, 2, minuitque lamnæ; ib. 18, 36, revexit aure. III, 4, 10 nutricis extra limina pergulæ; ib. 5, 36 suiv., timuitque mortem Hinc unde vitam sumere justius pacemque bello miscuit. IV, 6, 17, sed palam cautis; 13, 17, nota quot artium. Epode, 8, 17 nervi pigrent.

HENRI LEBÈGUE.

Journal of the Chemical Society, t. LIV, 1888. 2e partie. IRVINE, *Action of bleaching Agents on writing Ink* [D. B.]. Expériences pour constater par la chimie l'âge d'une écriture. HEIBERG.

Numismatic Chronicle (The). 1888, n° 29. Monnaies grecques acquises par le Musée britannique (pl. 1) [W. Wroth]. Monnaies de : Syracuse; Acropus, roi de Macédoine, 396-392 av. J.-C.; Aenus, Maronea (Thrace); Olbia, vers 350 av. J.-C.; Pelinna, Thèbes (Thessalie); Pandosia (Epire); Delphes (Phocide); Thèbes (Béotie); Athènes; Parae (Achaie); ligue achéenne : Callista; Elis; Argos 228-146 av. J.-C.; monnaies arcadiennes; Alea, Tegea (Arcadie); Axus, Gortyna, Latus, Lisus? (Crète); Siphnos; Polemo II, roi du Pont, etc.; Sauromates I, roi du Bosphore; Cyzic (Médie); Spithridates (Lampsacus?); Abydos (Troade); Lesbos, vers 450?; Syrie : Antiochus IX; Seleucis et Pieria; Judée; Bactriane (Maues). ¶ Sur un trésor de monnaies romaines trouvé à East Harptree, près Bristol (pl. 2) [J. Evans]. Mention d'autres trésors trouvés dans la même région. Le trésor dont il est question ici était contenu dans un vase de métal; il comprenait : qqs fragments de lingots en argent, une bague d'argent avec intaille en cornaline, représentant Mars portant une trophée, les monnaies d'argent suivantes : Constantin le Gr., 1; Constans, 4; Constantius II, 340; Decentius, 1; Julianus II, 718; Jovianus, 8; Valentinianus I, 165; Valens, 199; Gratianus, 60; total : 1496. Il y a, dans le nombre, 15 médaillons. Catalogue descriptif. ¶ Monnaie du roi indo-scythe Miaüs ou Heraüs (pl. 3) [A. Cunningham]. État de la question. Miaüs (ou Heraüs, la lecture est incertaine) doit avoir régné au S.-O. de Kaboul, vers Wardak ou Ghazni, pendant la dernière moitié du premier siècle av. J.-C.; il était sans doute roi de deux peuples : des Kushâns par droit d'hérédité, des Sakas par droit de conquête. ¶¶ N° 30. Monnaies grecques inédites et incertaines (pl. 5) [J. P. Six]. Description, avec commentaire étendu, des monnaies suivantes : Phlius; Phenens-Thalliadae; Tissapherne-Oronte; Issos; Cypre; Baalram, roi de Citium; Baalmélek II, Baalram; Sabacès, satrape d'Égypte, 333. ¶ *Beschreibung der*

antiken Münzen (*Königliche Museen zu Berlin*), t. I, 1888 [B. V. H.). H. constate avec étonnement que, dans cette série, le cabinet de Berlin est beaucoup plus riche que celui de Londres; il critique le manque de chronologie dans les séries autonomes des villes, et la mauvaise exécution des planches. Élogieux pour l'ensemble du travail qui est de grande valeur. ¶ GIEL, *Kleine Beiträge zur antiken Numismatik Südrusslands*, 1886. [W. Wroth]. Éloges tempérés par des critiques de détail. ¶¶ N° 31. Sur la signification des monnaies juives aux types du « Lulab » (branche de palmier) et du portique (pl. 6) [Graetz]. Ces monnaies ont été frappées par les Juifs pendant leurs révoltes contre les Romains, pour affirmer leur indépendance. Elles ont acquis une grande importance pour l'étude de cette période de l'histoire juive. Après avoir établi l'état de la question, G. recherche les circonstances historiques qui ont présidé à leur émission. Le portique est une allusion à la fête des tabernacles. ¶ Monnaies des Indo-Scythes (pl. 7-10) [Cunningham]. Prolégomènes : 1° Les légendes anciennes sur les monnaies; 2° Les monogrammes sur les monnaies des rois de Saka; 3° Le système monétaire. Le mémoire proprement dit est divisé en trois parties : 1° Notions historiques sur les Indo-Scythes; 2° Notes sur les monnaies des Indo-Scythes; 3° Catalogue descriptif des monnaies. ¶¶ N° 32. La capitale orientale des Séleucides [Howorth]. Ce mémoire a pour point de départ une trouvaille de monnaies antiques près de l'Oxus. Après la bataille d'Ipsus, en 302 av. J.-C., Seleucus, maître incontesté de l'Asie, confia le gouvernement de la partie orientale du royaume à son fils Antiochus. Celui-ci y fonda une capitale dans le Khorassan. H. l'identifie avec Nissa, qui conserve encore son nom ancien. Suivant l'usage des Séleucides, cette capitale dut avoir aussi un nom grec; H. expose les raisons pour lesquelles il est porté à admettre que ce nom était Dionysopolis. Ainsi s'expliquerait la présence des lettres Δ et ΔΙ sur les monnaies du trésor trouvé près de l'Oxus. ¶ Germanicopolis et Philadelphie de Cilicie (carte, fig.) [Barclay v. Head]. Monnaie à l'effigie de Caligula ayant au revers deux têtes avec les inscriptions : [ξα]ΝΘΟΣ ΙΕΡΥΣ [γε]ΡΜΑΝΙΚ et ΦΙΛΑΔΕΛΦ. Les villes de Germanicopolis et de Philadelphia étaient, ainsi qu'Olba, situées dans la vallée de la rivière Calycadnus, dans le district appelé Cetis. Cette monnaie, la plus récente connue de Germanicopolis et de Philadelphie, montre en outre l'existence d'une union étroite entre ces villes. Entre autres hypothèses, B. expose celle-ci : Philadelphie aurait été fondée par Antiochus IV de Commagène, à qui Caligula avait donné le commandement de la Cilicie Thraceia, et par sa femme Iotape. Quant à Germanicopolis, elle aurait été fondée soit par Germanicus quand il avait un commandement en Orient (18-19 ap. J.-C.), soit, à la même époque que Philadelphie, par Caligula qui porta aussi le surnom Germanicus. La mention du magistrat Xanthus, qualifié ἱερεύς, prouve que ces deux villes jouissaient, à cette époque, d'une certaine autonomie. ¶ Un nouveau type de Carausius [C. Oman]. Bronze très bien conservé, ayant comme type, au revers, Hercule avec la légende Herc(uli) Dieuseniensi. Ce type n'est pas une copie servile de celui de la monnaie de Postume; il y a Dieuseniensi dans la légende, au lieu de Dieusoniensi. ¶ Théodore REINACH, *Trois royaumes de l'Asie Mineure : Cappadoce, Bithynie, Pont.* [B. v. Head]. ouvrage de grande valeur, aussi utile pour les historiens que pour les numismatistes. ¶ Compte rendu des séances de la 'Revue numismatique de Londres' pendant l'année 1887-1888 : [G. Searle]. Denier de cuivre inédit de Constantin le Gr. frappé à Londres peu avant l'élévation de Constantin à l'empire, 25 juillet 306. ¶ [B. v. Head]. Tétradrachme unique de Maronea de Thrace; 400 envir. av. J.-C. ¶ [Hall]. Monnaies d'or: de Pos-

tume avec la légende Romae aeternae, de Carinus avec la légende Victoria Aug. ¶ [Webster]. Monnaie de Maximien ayant au revers Hercule dans le jardin des Hespérides. ¶ [Evans]. Aureus de Licinius II avec le buste de l'empereur de face. ¶ [Hall]. Aureus de Trajan Dèce au type de la Fertilité avec la légende Ubertas Aug. ¶ [Head]. Fausses monnaies grecques très habilement exécutées. ¶ [Hall]. Aureus de Licinius I frappé à Siscia, immédiatement après 307; sur le droit, le buste ressemble beaucoup à celui de Dioclétien. ¶ [Id.] Aureus de Constantin le Gr., frappé à Siscia et dont le buste offre la même ressemblance que le précédent. ¶ [Id.] Étude sur le prix de vente des aurei romains à notre époque et au siècle dernier. ¶ Séance annuelle. Discours du président : hommage aux membres défunts : R. Popplewel Pullan, G. Sim, Ponton d'Amécourt, Charles Robert, P. Lambros, amiral Spratt; compte rendu des travaux de l'année.

HENRI THÉDENAT.

Proceedings of the Society of Antiquaries of London. T. 12, n° 1, 1888 [Payne]. Exploration d'une tombe romaine à Plumotead. Les objets trouvés ont été déposés au musée de Maidstone. ¶ [J. W. Willis-Bund]. Station romaine de Llanio, paroisse de Llanddewi-brefi, Cardiganshire. Station importante située à la jonction de 2 voies; bonne situation stratégique. On y a trouvé des inscr. C'est le Lovantinum que Ptolémée place dans le pays des Dimetae. Description des fouilles et des substructions mises au jour; inscriptions; l'une d'entre elles, lue jusqu'à ce jour, « Cohors secunda (legionis) Augustae f(ecit) quinque p(assus) » doit se lire tout simplement : « Cohors secunda Astur(um). » ¶ [Grueber]. Moulage de la tête d'un des trois serpents en bronze qui ornaient le trépied d'or offert au temple de Delphes par les Grecs alliés, après Platée, 479 av. J.-C. Le trépied d'or fut détruit dans le sac de Delphes par les Phocéens, 353 av. J.-C. Le triple serpent resta sur place jusqu'à Constantin le Gr., qui en orna l'hippodrôme de Constantinople; il subsista jusqu'au 16e siècle et même jusqu'au 17e. La tête qui subsiste a été retrouvée en 1847 pendant la restauration de Sainte-Sophie. En 1853, Newton a retrouvé, à l'hippodrome de Constantinople, la base qui portait le serpent. C'est le piédestal même sur lequel les Grecs avaient gravé les noms des 31 peuples grecs alliés contre les Perses, tels qu'ils sont mentionnés dans Hérodote et dans Thucydides. ¶ [H. Laver]. Tombe romaine à Colchester. Elle offre cette particularité inexpliquée que le couvercle était percé au-dessus de l'endroit où aurait été le visage du mort, d'un trou laissant passer un tuyau qui montait presque à la surface du sol. Le cercueil, en plomb, semble avoir été enfermé dans un cercueil en bois, dont un des clous était resté planté dans le cercueil en plomb. A côté était une urne cinéraire. Le cercueil est au musée de Colchester. ¶ [Planche] [W. de Gray Birch]. Pierre sculptée trouvée dans le rempart de la ville, à Chester. Beaucoup d'auteurs l'ont regardée comme médiévale, et s'en sont autorisés pour nier l'origine romaine du rempart dans la construction duquel elle est entrée. G. croit que c'est un bas-relief funéraire romain. Long exposé et critique des opinions contraires. ¶ [Th. Watkin]. La sculpture communiquée par G. est médiévale et le rempart aussi; serait-elle romaine, cela ne prouverait pas que le rempart soit romain. ¶ [Roach Smith]. La sculpture de Chester est romaine. ¶ [E. Sawger]. Instruments paléo et néolithiques. ¶ [Fig.] Kettlewell]. Pot d'étain contenant un anneau en argent et 1,200 monnaies allant de Constantin à Gratien. L'enfouissement a eu lieu vers l'an 376. Lieu de la trouvaille : East Harptree. ¶ [Robert Day]. Découverte en Irlande, dans la rivière Lough Erne, d'un canot creusé; à ce propos D. décrit 4 découvertes analogues. ¶ [Fig.] [H. Montagu]. Trouvaille

de 90 monnaies en or des Iceni <cf. R. des R., 11, 294, 13>. ¶ [S. Shortt]. Découverte près de Preston, Lancashire, d'un canot antique; on a trouvé aussi différents objets, entre autres des andouillers et une tête de lance en bronze. ¶ [ ]. Rapport des secrétaires locaux relatifs à la préservation de divers monuments mégalithiques du Cumberland. ¶ [Fergusson]. Découvertes d'antiquités à Carlisle : remarquable poinçon en quartz; nombreuses poteries romaines avec estampilles de potiers. F. pense que le poinçon est romain ou saxon. ¶ [Maclean] demande que la Société fasse une démarche pour la conservation du retranchement romain de Clifton Down, menacé de destruction. ¶ [Thomas]. Poignard en bronze trouvé en 1883 près de Bwlch-y-ddai-faen, South Wales. ¶ [Hilton-Price]. Découverte à Londres d'une mosaïque romaine avec inscription malheureusement incomplète. ¶¶ N° 2 [R. Day]. Ornements en or et armes en bronze trouvés en Irlande, dans le Lough Erne, comté de Fermanagh. Épée en bronze de forme remarquable et de beau travail, trouvée dans une île du Lough Erne; tête de lance en bronze, trouvée dans la rivière de Suck à Ballinasloe, comté de Galvay. Le rivet qui y est resté mérite qu'on l'analyse; il semble que l'ouvrier y ait employé l'or afin d'obtenir une plus grande malléabilité Remarquable fibule, plaque et épingle, le tout en or. ¶ Séance annuelle. Evans, président, rend compte des travaux de l'année. ¶ [Middleton]. Découverte à Glocester d'une maison romaine. Pavé en mosaïque; fragments de verres de vitre et de poteries. ¶ [Arnold]. Découverte à Frindsburry, Kant, d'une petite statuette de Cupidon en bronze et de monnaies de Probus et de Tetricus. ¶ [Realdy]. Découverte dans la station romaine de Cilurnum, à Chesters, de poteries dont qqs-unes portent de curieux graffites. ¶ (Fig.) [Ferguson]. Bas-relief romain trouvé à Carlisle sur l'emplacement du nouveau marché et représentant les deae matres; autel en pierre, tête de javeline (?) en bronze, de forme inusitée, trouvée à Stanwix, près Carlisle ¶ [Swainson Cowper]. Découverte d'antiquités dans la rivière de Whinfell Tarn, Westmoreland : tête de lance en bronze; canot. ¶ [Nichols]. Instruments néolithiques trouvés à Hanwell et Balcombe.

HENRI THÉDENAT.

GRÈCE

Rédacteur général : O. RIEMANN.

Bulletin de Correspondance hellénique. T. 12. Jr-Fév. Décret athénien du VIe s. [P. Foucart]. F. propose une restitution nouvelle de ce décret, le plus ancien de tous les décrets athéniens, qui règle la situation des clérouques envoyés à Salamine < V. dans l''Αρχαιολογικὸν Δελτίον (1888, p. 118) un nouveau fragment et une nouvelle restitution du même décret >. ¶ Inscriptions de Mylasa [G. Cousin, Ch. Diehl]. Parmi ces 20 inscriptions, noter les nos 1, fragment de décrets de villes crétoises en l'honneur de Mylasa; 2, décret en l'honneur d'un grand prêtre qui avait donné des jeux très brillants; 5-6, fragments de décrets de la tribu des Otorcondes, dont le second est déjà connu par une copie incomplète de Le Bas-Waddington, 401; 8-9, contrats de vente et location, consentis par Thraséas, sous la forme qui s'est souvent rencontrée à Mylasa et Olymos. ¶ Fouilles au temple d'Athéna Cranaia [P. Paris]. Catalogue des ex-voto. Le catalogue comprend l'énumération et la description des Pyramides et Cônes votifs, Vases, Objets en métal, Objets de toilette, Objets en os, en verre, Divers. Noter des fragments de grands

vases avec inscriptions dédicatoires à Athéna, où P. croit reconnaître les ἀσάμινθοι ou baignoires mentionnées par Pausanias et qui servaient aux prêtres enfants d'Athéna Cranaia ; parmi les vases peints un fragment de cylix avec le dessin typique du murex, que nous font connaître les vases d'Ialysos, Knossos, Mycènes, Spata ; parmi les bronzes, des fragments d'appliques ayant la forme de bandelettes avec décoration géométrique. ¶ Note sur deux proconsuls de la province d'Asie [H. Lechat, G. Radet]. La date du gouvernement de Vettius Proculus est définitivement fixée à l'année 115-116, et celle de Lollianus Gentianus à 209. ¶ Archontes athéniens du IIIe siècle [Alexandre Schtschoukareff]. Les trois archontes, dont S. cherche à fixer l'époque, Chæréphon, Dioklès et Æschron, sont nommés dans un décret rendu en l'honneur de Demænétos, stratège du district d'Eleusis. S. les attribue au IIIe siècle, de 218 à 205, et retrouve leurs noms ou leur place dans le catalogue du CIA., II, 839. ¶ Inscriptions du temple de Zeus Panamaros (suite) [Gaston Deschamps, Georges Cousin]. Tous ces textes se rapportent au prêtre M. Sempronius Clemens, qui vivait à la fin du IIe s. et au commencement du IIIe de notre ère, et à sa famille. Ils contiennent l'énumération des charges civiles et religieuses qu'il a remplies, la mention de ses titres à la reconnaissance publique, et la série des distinctions qui lui ont été accordées : entre autres prêtrises, Sempronius a exercé celles de Zeus Narasos et de Zeus Londargeus, deux épithètes ou plutôt deux ethniques inconnus jusqu'ici. Les descendants de ce personnage, jusque sous Jovius Maximin, ne se montrent pas moins généreux que leur aïeul. ¶ Bas-reliefs de Mantinée. Apollon, Marsyas et les Muses (Pl. VII) [Gustave Fougères]. Les trois plaques découvertes et décrites par F. faisaient certainement partie du piedestal du groupe sculpté par Praxitèle dans le temple de Latone : Pausanias l'a vu et le mentionne. S'il attribue les bas-reliefs au IVe s., F. ne va pas jusqu'à les attribuer à Praxitèle même : il y reconnaîtrait plutôt l'œuvre d'un disciple, qui aurait travaillé sous la direction du maître. ¶ Inscriptions de l'Acropole [K. D. Mylonas]. Parmi ces 13 inscriptions ou fragments provenant des fouilles récentes de l'Acropole, noter les nos 1, décret de la fin du Ve s. en l'honneur de l'Halicarnassien Léonidas ; 3, décret de proxénie, du commencement du IVe s. en l'honneur de l'Achéen Lykon ; 4, fragment d'un décret de proxénie de la même époque en l'honneur de cinq Abydéniens ; 6, décret réglant les conditions du serment à prêter par les représentants de Méthymna, au moment de son entrée dans la seconde confédération maritime ; 8, décret de proxénie en l'honneur du Thessalien Kallippos, rendu sur l'avis des stratèges (γνώμη στρατηγῶν) : c'est la première fois que cette formule se rencontre sur un marbre athénien ; 9, décret de proxénie rendu l'an 349 av. J.-C. en l'honneur de Théogénès, de Naucratis ; 12, décret de l'année 303 av. J.-C. rendu par la tribu Pandionide en l'honneur du sophroniste de la tribu, Philondès, fils de Kallicratès. C'est l'une des plus anciennes inscriptions éphébiques et elle nous apprend que les sophronistes étaient élus par le peuple. Sous le no 13, M. publie un nouveau fragment de l'inventaire des trésoriers d'Athéna et des autres dieux de l'année 338/7. ¶ Fragment d'une dédicace athénienne gravée par le Thiase des Ἀρτεμισιαστοί [P. Foucart]. ¶¶ Mars. Décrets athéniens du IVe s. [P. Foucart]. Décret découvert à Karpathos et conférant le titre de bienfaiteurs à un habitant de Karpathos, à ses enfants et à la communauté des Eteo-Karpathiens. Cet habitant de Karpathos avait eu l'idée, après l'incendie d'un des temples de l'Acropole en 406 a., de faire offrir aux Athéniens un arbre sacré, un cyprès coupé dans le sanctuaire d'Apollon. Les Eteokarpathiens y gagnèrent la reconnaissance de leur autonomie et se

firent aussi placer sous la protection des alliés d'Athènes, leurs voisins, Cos, Rhodes, Lindos. — II. Probouleuma proposant de conférer la proxénie à un Achéen d'Ægion et à son fils : noter les formes contractes Αἰγιῶς, Αἰγιᾶ. — III. Fragment du décret rendu en l'honneur d'Hérakleidès, ce By-
5 zantin qui en 390 avait livré Byzance aux Athéniens et qui, après la paix d'Antalcidas, avait dû quitter sa patrie. Démosthène, dans la Leptinéenne (475, 60), fait donner lecture de ce décret et aussi de celui qui fut rendu en l'honneur des Thasiens chassés de leur patrie pour y avoir établi les Athéniens : on possède peut-être un fragment de ce second décret (CIA., II, 4).
10 — IV. Décret de proxénie en l'honneur d'Archonidès et de son frère, partisans devoués des Athéniens. Par extraordinaire, la mention du secrétaire du Conseil est gravée au bas et non en tête du décret. — Les fragments V et VI (décrets de proxénie) permettent la restitution plus complète de deux intitulés (CIA., II, 71, et Ἀθήναιον, VII, p. 96). Ces quatre décrets, rendus la
15 même année, confirment l'observation faite précédemment par Foucart, à savoir que jusqu'à l'année 353 on n'ajoute pas au nom de l'orateur celui du père ni le démotique. C'est en 353 même qu'est introduite cette addition.— VII. Exemple intéressant d'une addition faite par le lapicide pour corriger un oubli. — VIII. Intitulé d'un décret rendu en l'honneur d'Alcétas de Sy-
20 racuse, peut-être le neveu de Denys l'Ancien. ¶ Bas-reliefs de Thessalie (Pl. V et VI) [Gustave Fougères]. Le premier est une stèle funéraire archaïque de Larissa; le second, découvert à Pharsale, est un ex-voto consacré à Hestia et au héros (?) Symmachos nommés dons une inscription. Il date de la première moitié du IVe s. ¶ Inscriptions d'Asie-Mineure [H. Lechat,
25 G. Radet]. Parmi ces inscriptions qui proviennent pour la plupart de Cyzique, d'Apollonia et de Kios en Bithynie, noter les nos 2, dédicace d'une offrande faite par des matelots, dont les noms suivent, à Poseidon (?) Κάσεος. Au-dessus de l'inscription, est représenté un navire de guerre, une dière cataphracte pendant un combat; 5, liste de personnages, peut-être
30 nouvellement admis dans une société religieuse. Leur nom est suivi du mot ἀιδίῳ, qui signifie peut-être membre à vie; 11, inscription funéraire, où le violateur du tombeau est passible d'une amende de dix livres d'argent, dont cinq pour le fisc impérial, cinq pour la ville de Kios. Bon nombre des stèles funéraires publiées sont ornées d'un bas-relief, de travail gros-
35 sier. ¶ Inscription de Magnésie du Méandre [Georges Cousin, Gaston Deschamps]. Le décret, rendu sous l'empereur Hadrien par la γερουσία, ordonne que desormais on prenne sur les revenus de la γερουσία pour ajouter trois conges à la quantité d'huile fournie chaque jour par la ville. La somme nécessaire sera obtenue de la manière suivante : au lieu de laisser trois
40 des fonctionnaires de la γερουσία percevoir eux-mêmes, à leur profit, certains de ses revenus, on leur assigne un traitement fixe. Ils ne percevront plus ces revenus que jusqu'à concurrence du traitement qui leur est assigné. Le reste sera remis au secrétaire et servira notamment à l'achat des trois conges d'huile. ¶ Inscriptions d'Amorgos [G. Radet]. Noter les nos 1, décret
45 d'Arkésiné en l'honneur de l'Athenien Androtion, l'homme d'État qui nous est connu par les discours de Démosthène. Androtion fut gouverneur de la ville, à l'époque de la guerre sociale, et s'attira sa reconnaissance autant par son honnêteté que par sa générosité : la garnison eut surtout à se louer de lui; 2, décret de proxénie rendu par Arkésiné en l'honneur d'Épic-
50 tétos de Théra; décret très incomplet, ordonnant, semble-t-il, la liquidation de procès et actions depuis longtemps engagés, et fixant la procédure à suivre à l'avenir; 9, borne archaïque de Minoa, provenant d'une maison qui était la propriété de Déméter Oréade. ¶ Inscription du Laurium [V. Bé-

rard]. C'est une épitaphe métrique, placée sur la tombe d'un fondeur, originaire de Paphlagonie. ¶¶ Avr. Inscriptions du temple de Zeus Panamaros [Gaston Deschamps, Georges Cousin]. Ex-voto et dédicaces. Dans la serie des dédicaces à Zeus et à Héra, noter les nos 27-29 qui nous font connaître le culte du Démos ; 32, où se trouve le titre d'Διὸς πόλεως, simple distinction honorifique ; 47-48, où Zeus porte l'épithète ou l'ethnique de Kannokos. Parmi les dédicaces aux autres divinités, noter les nos 51 en l'honneur d'Artémis Κωράζων; 52, en l'honneur d'Artémis Φαγλε..τίς; 53, en l'honneur des déesses d'Éleusis. La stèle est consacrée par un habitant de Panamara, qui s'est fait initier à Élensis. Dans le no 54 sont nommées Δημήτηρ Καρυανδίς, Ἄρτεμις Πελδεκειτὶς καὶ Λευκιανή. ¶ Bas-relief archaïque de Tyrnavo (Phalanna) [Gustave Fougères]. Pl. XXI. Fragment d'une stèle funéraire que F. attribue aux dernières années du VIe s. (?) : jeune fille tenant de la main gauche élevée une quenouille. ¶ Inscriptions de Myndos [W. R. Paton]. 1-2, fragments d'une liste de prêtresses d'Artémis. Dans le no 7, qui provient de l'île de Psérimos, sont mentionnés un γερηφόρος et le serviteur des μόναρχοι : ces derniers magistrats sont peut-être ceux de Kalymna. ¶ Les Victoires en or de l'Acropole [P. Foucart]. F. retrace l'histoire de ces Victoires d'après des fragments d'inventaires, dont plusieurs ont été récemment découverts, et d'après Thucydide et le Pseudo-Plutarque (Vie de Lycurgue). De ces dix statues, qui existaient avant le commencement de la guerre du Péloponnèse, huit furent fondues en 407. Deux seulement furent gardées : une nouvelle fut exécutée sous l'archontat d'Euclide, probablement avec les biens des Trente; enfin Lycurgue en fit fabriquer sept. Toutes furent volées par le tyran Lachares. ¶ Inscriptions imprécatoires trouvées à Carthage [A.-L. Delattre]. De ces inscriptions gravées à la pointe sur des lamelles de plomb, plusieurs sont déjà publiées dans les Add. du CIL., VIII, nos 148, 149, 454, 456 : les autres sont données pour la première fois. Ces textes cabalistiques sont tous inspirés par le désir passionné de la victoire dans les courses du cirque : on lance les imprécations les plus terribles contre les cochers rivaux et contre leurs chevaux. ¶ Note sur une inscription hypothécaire [R. Dareste]. L'inscription, découverte à Spata, indique trois créanciers porteurs de titres différents : deux sont des acheteurs à réméré, le troisième a pour titre une hypothèque. Il n'est pas dit que ces trois créances venaient dans un ordre déterminé et Dareste admettrait plutôt qu'elles étaient sur le même rang ¶ Inscription d'Acræphiæ [M. Holleaux]. Copie nouvelle et beaucoup plus complète de l'inscription publiée en dernier lieu par Keil, Sylloge inscr. boeot. XXXI. ¶ Deux bas-reliefs trouvés à Délos. (Pl. XIV) [Th. Homolle]. Tous deux sont des œuvres attiques et de très bonne époque : ce sont des bas-reliefs votifs, dans le genre de ceux que l'on sculptait à Athènes au-dessus de certaines inscriptions et la figure d'Artémis, sur l'un d'eux, représente sans doute l'île de Délos. ¶ Fouilles dans l'île d'Amorgos (16 fév. — 11 avril 1888) [Gaston Deschamps]. Rapport adressé au directeur de l'École française. ¶ [P. Foucart]. Décret de Magnésie du Méandre, donnant des renseignements nouveaux sur la constitution et le calendrier de la ville : on y trouve cité le mois Κουρεών. — Fragment de décret athénien, rendu par la tribu Érechthéide et ordonnant un sacrifice annuel à Poseidon et à Erechtheus. ¶¶ Mai-Nov. Fouilles au Pirée [Henri Lechat]. Lechat a repris sur l'emplacement des anciennes murailles d'Hélioneia les fouilles commencées par l'École française en 1887 : il en fait un exposé complet, avec un plan d'ensemble. Parmi les objets ou inscriptions découverts, noter des boulets en pierre, des tuiles avec l'inscription δημοσία, deux fragments d'inscriptions relatives à des fournitures de

tuiles. ¶ Inscriptions de l'Éolide [Démosthènes Baltazzi]. Parmi ces textes, dont plusieurs sont déjà connus, noter les nos 4, décret de proxénie de Cymé en l'honneur d'un Cyrénéen, avec la mention du mois Τερφεύς; 6, fin d'un décret de Cymé, avec la mention du mois Ἀμάλωιος. ¶ Stèle de Mantinée (Pl. IV) [Gustave Fougères]. Bas-relief votif(?), dont il ne reste qu'une figure de femme tenant un foie de la main gauche. ¶ Fouilles au temple d'Apollon Ptoos (Pl. XII) [M. Holleaux]. Holleaux décrit trois bronzes, deux oiseaux à tête humaine, les ailes étendues, et une statuette de femme. Il attribue aux Égyptiens l'invention du type de l'oiseau à tête humaine, que les Phéniciens ont fait connaître à la Grèce. ¶ Sur les Λέβητες, espèce de monnaies de Crète et la date de la grande inscription contenant les lois de Gortyne. [Jean N. Svoronos]. Svoronos reconnaît dans les λέβητες des inscriptions de Gortyne des monnaies contremarquées d'un λέβης ou chaudron : ces monnaies appartenant au milieu du ve s., l'inscription de Gortyne n'est pas antérieure à 450. ¶ Un nouveau nom d'artiste grec. [Th. Homolle]. Décret délien en l'honneur du sculpteur Telétimos, auteur de deux statues de Stratonice (fille de Démétrius Poliorcète) et d'Asclépios, qui lui avaient été commandées par la cité. ¶ [P. Foucart]. Inscription latine de Macédoine, retraçant la carrière d'un soldat romain devenu centurion primipile et établi dans une colonie voisine du Mt Pangée. ¶ [G. Doublet]. Inscription de Pompéiopolis en l'honneur de Pompée, et qui fixe la date de la fondation de Pompeiopolis après son troisième imperium, 67 av. J.-C. ¶¶ Dec. Règlement sacerdotal de Myconos [B. Latyschew]. Latyschew donne une copie plus exacte et plus complète de ce texte plusieurs fois publié. ¶ Sur une base de statue portant une signature d'artiste et décorée de reliefs. [Th. Homolle]. La base a été découverte à Délos et porte la signature du sculpteur naxien Iphicartidès, la plus ancienne de toutes celles que nous possédions, d'après Homolle qui l'attribue au début du vie siècle ou même à la fin du viie. ¶ Inscriptions du temple de Zeus Panamaros [Gaston Deschamps, Georges Cousin]. La consécration de la chevelure. Série de 58 inscriptions votives, mentionnant la consécration de la chevelure à Zeus Panamaros, dans le sanctuaire dit Κομύριον, à l'occasion des fêtes Κομύρια. Les hommes seuls semblent admis à faire ce sacrifice et peuvent le renouveler plusieurs fois. A l'article est jointe la liste des pays du monde grec où se retrouve cette coutume. ¶ Les vases archaïques à reliefs dans les pays grecs [E. Pottier]. L'origine du décor à reliefs ne doit pas être cherchée en Étrurie. Les Étrusques ont eu des modèles grecs et les Grecs ont, sans doute, dès les origines de la céramique, pratiqué la technique à reliefs, concurremment avec la décoration peinte. ¶ Discours de Néron prononcé à Corinthe pour rendre aux Grecs la liberté [Maurice Holleaux]. Texte et commentaire de cet important discours retrouvé sur une stèle de marbre à Karditza (Acræphiæ).

B. Haussoullier.

ΕΦΗΜΕΡΙΣ ΑΡΧΑΙΟΛΟΓΙΚΗ. 1887. Fasc. 2e et 3e. Inscription attique se rapportant à une construction faite à Délos [Ét. Koumanoudis]. Inscr. du milieu du 4e s., comprenant 58 lignes assez bien conservées et 66 lignes très mutilées. Il s'agit d'une construction, dont les conditions sont réglées par des contrats (συγγραφαί) passés avec plusieurs entrepreneurs (μισθωταί), et qui est dirigée par des ναοποιοί, ayant sous leurs ordres un architecte et un sous-architecte (ὑπαρχιτέκτων). ¶ Deux coupes béotiennes (avec 1 pl.) [Ét. Koumanoudis]. 1° Coupe de l'époque romaine antérieure à J.-C. (ou peut-être même d'une époque un peu plus ancienne) ; elle est ornée de reliefs représentant des scènes de l'Iphigénie à Aulis d'Euripide. A côté de chaque personnage est indiqué son nom : Clytemnestre est appelée Κλυ-

ταιμήστρα[1] (ce qui est aussi l'orthographe du Laurentianus de Sophocle et d'Eschyle); le vieillard, appelé πρεσβύτης dans la liste des personnages placée en tête des éditions, figure ici sous le nom de πρέσσβυς (cf. le premier vers de la pièce). — 2° Coupe d'une époque un peu plus récente; elle représente une scène de la guerre de Troie, probablement les Grecs fuyant devant Hector; le retranchement des Grecs y est figuré avec l'indication : χάραξ Ἀχαιῶν. ¶ Inscriptions d'Érétrie [Chr. Tzoundas]. N° 1, decret honorifique du commencement du 3e s. (peut-être même de la fin du 4e); a remarquer, la forme εἶν=εἶναι qui s'est déjà rencontrée dans un autre décret d'Érétrie (Ἀρχ. Ἐφημ., 1872, p. 384). — N° 2, autre décret honorifique, de la fin du 3e s. av. J. C. — N° 3, longue liste (338 lignes) de noms qui sont probablement tous des noms de citoyens d'Érétrie. L'intérêt de l'inscr., c'est qu'elle nous fait connaître le nom d'un certain nombre de dèmes d'Érétrie (elle est à rapprocher, à cet égard, de l'inscr, publiée Ἀρχ. Ἐφημ., 1869, p. 317); on remarquera que, parmi ces dèmes, deux se nomment Ἱστίαια et Ὠρωπός. Cette inscr. ne doit pas remonter plus haut que le commencement du 2e s. avant J.-C. ¶ Inscriptions d'Éleusis (suite) [D. Philios]. Nos 31-34. — Le n° 31 avait déjà été publié, mais d'une façon inexacte, C. I. G., n° 392. N° 32, decret en l'honneur d'un exégète. N° 33, base d'une statue d'Αἰών, œuvre du sculpteur Q. Pompejus A. f., jusqu'ici inconnu. ¶ Plaque de l'Acropole d'Athènes (avec 1 pl.) [O. Benndorf]. Il s'agit d'une plaque de terre cuite, trouvée en 1885 et decrite déjà dans l'American Journal of archæology, 2, p. 65. Elle représente un guerrier s'élançant au combat, et portait primitivement l'inscr. Μεγα[κ]λ[ῆ]ς καλός; plus tard, le nom propre a été corrigé en Γλαυ[κ]ί[τ]ες, puis ce dernier nom a été lui-même effacé. — Considérations sur les plaques de terre cuite, en général. Celle dont il s'agit est du 5e s.; les peintures sont jaunes, rouges et noires sur fond blanc, précisément les quatre couleurs de Polygnote, ce qui amène l'auteur de l'article à commenter la description que Pausanias donne de deux peintures de Polygnote et à présenter quelques conjectures sur la manière dont les couleurs devaient être distribuées dans ces deux peintures. ¶ Statue archaïque de l'Acropole (avec 1 pl.) [Val. Staïs]. Staïs donne une description plus exacte de cette statue, trouvée en 1886 et déjà plusieurs fois publiée et decrite (par ex. : Romaïdis-Sophoulis, Μουσεῖα Ἀθηνῶν, pl. 10); la planche qui accompagne sa description est faite d'après une aquarelle de Gillieron et reproduit très fidèlement les couleurs dont l'original est revêtu. ¶ Statuettes d'Athèna provenant de l'Acropole d'Athènes (avec 2 pl.) [Fr. Studniczka]. 1° Description de 4 statuettes de bronze, trouvées en 1885 ou 1887; elles appartiennent à l'époque archaïque (la plus récente est peut-être encore du 6e s.), et trois d'entre elles sont accompagnées d'inscriptions (publiées dans le dernier fasc. du C. I. A., t. 4, nos 373,12. 117. 179). Ces quatre statuettes présentent toutes, avec des différences, le type d'Athèna Promachos; comparaison de chacune d'elles avec les monuments analogues. La tête de la plus récente ressemble beaucoup à certaines têtes des frontons d'Égine, et, suivant Studn., cette statuette doit être l'œuvre d'un artiste éginète, et d'un artiste excellent. — 2° Description detaillée d'une statuette de marbre, trouvée en 1864 et plusieurs fois décrite (par ex. : Mitchhöfer, Museen Athens, p. 54), mais dont Studn. publie pour la première fois une reproduction bien faite. Cette statuette est intéressante parce qu'elle appartient à l'époque qui forme la transition entre la période

1. Ribbeck [Römische Tragœdie, p. 243] cite un vase de Vienne (Monum., VIII, 15, 1), ou on lit également : Κλυταιμίστρα. [*N. de la réd.*].

archaïque et la période de la perfection de l'art ; elle semble être l'œuvre d'un artiste de cette école péloponnésienne à laquelle il faut rapporter les sculptures du temple de Zeus à Olympie.

¶¶ Fasc. 4e. Antiquités de Mycènes (avec 4 pl.) [Chr. Tzoundas]. Résultat des fouilles faites en 1886 par la Société archéologique. 1° Inscriptions : fragment de vase portant le mot ΠΕΝΠΥΛΟΣ (nom propre?) ; la forme du Λ prouve, ce qu'on ne savait pas jusqu'ici, que l'alphabet de Mycènes était le même que celui d'Argos ; — deux fragments de décrets, l'un postérieur de peu à l'an 197 av. J.-C., l'autre plus recent ; ils prouvent qu'à cette époque Mycènes, qui avait été rasée par les Argiens après les guerres médiques (Strabon, p. 372, Diodore, 11, 65, Pausanias, 5, 23, 2), était de nouveau habitée ; ceci est d'ailleurs confirmé par ce fait qu'on n'a trouvé à Mycènes aucun fragment de vase de l'époque classique, mais qu'on y a trouvé des fragments de vases du 3e s. ou de l'époque postérieure ; à l'époque romaine, Mycènes était redevenue inhabitée. — 2° Description détaillée de divers objets découverts dans les dernières fouilles : petits fragments de peintures murales, menus objets en pierre, en bronze, en ivoire, etc. Comparaisons avec d'autres objets de l'époque préhistorique (de Mycènes, Spata, Ménidi, etc.) ; considérations sur le costume des Grecs en général, et en particulier des habitants de Mycènes, à l'époque préhistorique. ¶ Inscriptions d'Éleusis (suite) [D. Philios]. N° 35, fragment de décret qui nous fait connaître un nom d'archonte nouveau : Hiéron, archonte pendant l'année qui suivit l'archontat de Polyeuktos (Dumont rapporte Polyeuktos à l'an 277/6). — N° 36, fragment de décret (55 lignes), qui se rapporte à une époque où les tribus athéniennes étaient au nombre de 13 et où la Βουλή comptait 650 membres (l. 26 : τῆι Βουλῆι τοῖς ἑξακοσίοις καὶ πεντήκοντα) ; Beloch a émis l'opinion que, contrairement à ce qu'on admet généralement, les deux tribus Ἀντιγονίς et Δημητριάς ne furent pas supprimées avant l'an 200 et que la tribu Πτολεμαΐς fut ajoutée sous le règne de Ptolémée Evergète, probablement entre 229 et 221 ; c'est donc à partir de ce moment jusqu'à la fin du 3e s. que le nombre des tribus fut de 13 (plus tard, sous Hadrien, le nombre des tribus fut encore de 13, mais la Βουλή ne compta à cette époque que 500 membres). Le décret qui vient d'être trouvé fut rendu d'ailleurs sous un archonte Dioclès, que Philios identifie avec celui dont il a été question R. des R., 12, 327, 45. Nom propre nouveau : Σουνιεύς (l. 10). L. 21, Bacchus est appelé Ἰάοκχος, ce qui, selon Philios, doit être une faute de lapicide pour Ἰόακχος (=Ἰόβακχος). — N° 37, décret en l'honneur d'un personnage qui, sous l'archontat de Ménéclès (est-ce celui qui fut archonte l'an 2 ou 3 de la 124e olympiade ?), était γραμματε[ύ]ων τῶι ταμίαι (sic, et non : τοῖς ταμίαις) τῶν σιτωνικῶν, et qui est loué de ce que πολλὴν σπουδὴν πεποίηται περὶ τὴν τοῦ σίτου δόσιν καὶ τῶν ἐκκλη[σ]ιαστικῶν τῶν διδομένων ἐπὶ τὸν σῖτον ; discussion sur le sens de ces derniers mots. — N° 38, fragment de décret de l'époque macédonienne. ¶ Décret de Priène [Ét. Koumanoudis]. Fragment de décret honorifique. ¶ Sur une coupe béotienne publiée par Ét. Koumanoudis <voir plus haut, 351,4> [G. Nicolaïdis]. L'épisode représenté sur cette coupe est celui qui est raconté Iliade, Λ, v. 273 et suiv. Le char qu'on voit à g. est celui qui emporte Agamemnon blessé vers le camp des Grecs ; celui de dr. est le char d'Hector ; celui du milieu est le char de Ménélas, qui emporte Ulysse blessé, pendant qu'à côté Ajax, fils de Télamon, reconnaissable à son grand bouclier, continue le combat. ¶ Contributions à la topographie de la Mégaride (avec une carte et plusieurs dessins) [H. Lolling]. L'auteur a déterminé la direction de la route de Mégare à Corinthe, établie par Hadrien, puis, sur cette route, il a retrouvé les traces de quelques-uns des monuments an-

ciens mentionnés par Pausanias (1,44) : nécropole de Mégare, tombeau du Carien (Καρὸς μνῆμα), temple de Zeus Aphésios. Pausanias dit de ce temple qu'il était situé ἐπὶ τοῦ ὄρους τῇ ἄκρᾳ : il ne faut pas entendre par là le sommet de la montagne, mais un des contre-forts orientaux. — Description détaillée des restes antiques observés. Emplacement possible du bourg de Φάληκος, Φάλυκος ou Ἄλυκος. ¶ Fragments de décrets attiques [Ét. Koumanoudis]. 3 fragments, dont l'un antérieur à Euclide. — Fragment d'inscr. latine, du 1er s. ap. J.-C. 5

1888. Fasc. 1er et 2e. Inscription de Décélie [J. Pandazidis]. Fragm. de 67 lignes, qui fait suite au décret (relatif à la célébration des Apaturies) publié C. I. A., 2, n° 841 b. Commentaire détaillé sur le décret ainsi complété. — A noter : l. 37 de l'inscr. du C. I. A., le verbe φρατρίζω, que Cobet déclare n'être pas attique; l. 59 (l. 2 du nouveau fragm.), la forme ἐνθαῦθα (Meisterhans cite un exemple de ἐνθαυθοῖ); l. 62 (l. 4 du nouveau fragm.), la crase μἤλαττον (μὴ ἤλαττον?) au lieu de μὴ ἔλαττον. ¶ Inscriptions d'Éleusis (suite) [D. Philios]. N°s 39-47. — N° 39, décret honorifique, dont une partie avait déjà été publiée dans l'Ἐφημ. Ἀρχαιολ. de 1883, p. 133. N° 40, fragm. (83 lignes, très mutilées) d'un décret du 4e s., qui réglait différentes affaires relatives au temple; il y est question aussi de l'envoi d'une députation chargée de consulter l'oracle de Delphes. N° 41, fragm. (74 lignes) d'un inventaire du temple, de la fin du 4e s.; cette inscr. nous apprend que les ἐπιστάται du temple étaient alors au nombre de sept; à noter aussi qu'aucun des sept ἐπιστάται Ἐλευσινόθεν qui sont mentionnés n'est originaire d'Éleusis; l. 7, remarquer le datif hétéroclite Πολυμήδῃ. N°s 42-47, fragm. d'inscriptions antérieures à Euclide, entre autres plusieurs fragments de comptes (n° 42); le n° 47 nous apprend qu'avant Euclide les ἐπιστάται Ἐλευσινόθεν étaient nommés pour 4 ans, les ἱεροποιοὶ Ἐλευσῖνι pour 1 an, et aussi que les ἱεροποιοὶ sortant de charge remettaient aux ἐπιστάται l'excédent d'argent provenant de l'ἀπαρχὴ τοῖν Θεοῖν. ¶ L'édifice de cent-vingt colonnes de pierre phrygienne qu'Hadrien fit construire à Athènes (avec 1 pl.) [G. Nicolaïdis]. Depuis les fouilles récentes de la Société archéologique, on peut se faire une idée plus exacte de la construction de la 'Stoa d'Hadrien'. Commentaire du texte de Pausanias relatif à cet édifice. Reproduction du plan publié par Dörpfeld dans les Πρακτικὰ τῆς Ἀρχ. Ἑταιρ. de 1885. ¶ Groupe dionysiaque (avec 1 pl.) [Ét. Koumanoudis]. C'est un groupe de marbre, trouvé dans les fouilles que la Société archéologique vient de faire exécuter dans l'enceinte du temple de Zeus Olympien. Il représente Dionysos et Ampelos (ou Staphylos?) : il est d'une très bonne époque, mais l'artiste qui en est l'auteur l'a laissé inachevé. ¶ Mikkiadès et Archermos [H. G. Lolling]. Il s'agit de l'inscr. publiée par Homolle, Bull. de Corr. hell., 1883, p. 254. Lolling combat la restitution tout dernièrement proposée par Six (Mitth. d. arch. Inst., 1888, p. 142), et propose à son tour une restitution différente. ¶ Peintures murales d'une construction ancienne à Éleusis (avec 2 pl.) [D. Philios]. Rareté des peintures murales découvertes en Grèce. Celles qui font l'objet de l'article ont été trouvées dans une construction dont les ruines viennent d'être mises au jour au S. O. des Grands Propylées. Ce sont des peintures à fresque, assez endommagées; l'une d'entre elles figurait Zeus, assis sur un trône, tenant une Victoire ailée sur sa main droite et un sceptre dans sa main gauche; deux peintures voisines représentaient une couple de bœufs, qui paraissent avoir porté des couronnes (sans doute en vue d'un sacrifice), et une couple de porcs. ¶ Monuments provenant de l'Acropole (avec 2 pl.) [Th. Sophoulis]. 1° Soph. publie deux têtes de jeune homme en marbre, dernièrement trouvées sur l'Acropole : l'une (pl. 2), qui est un des 10 15 20 25 30 35 40 45 50

chefs-d'œuvre de l'art de la 1re moitié du 5e s., et qui a déjà été décrite plusieurs fois; l'autre (pl. 3), qui est de la même époque, et qui s'est trouvée être la tête correspondant au buste publié Mitth. d. arch. Inst., 1880, pl. 1. Comparaison de ces deux monuments avec la tête de bronze des Μουσεῖα 'Αθηνῶν, pl. 16, et avec le buste de femme des Μουσεῖα 'Αθηνῶν, pl. 14 : la ressemblance que présente cette tête de bronze avec l'Apollon du fronton O. du temple d'Olympie avait conduit certains archéologues et Sophoulis lui-même à la considérer comme l'œuvre d'un artiste de l'école d'Olympie; Soph. combat aujourd'hui cette opinion, et soutient que les quatre monuments dont il s'agit sont bien des œuvres attiques (la tête publiée pl. 2 est certainement plus ancienne que les frontons d'Olympie). — 2° A propos de deux statues mutilées de femmes ailées, dont l'une se trouve déjà depuis quelque temps dans le musée de l'Acropole, et dont l'autre, plus ancienne (seconde moitié du 6e s.), provient des dernières fouilles, Soph. étudie l'histoire du type auquel appartiennent ces deux œuvres. L'exemplaire le plus ancien de ce type que l'on connaisse est la Nikè d'Archermos, trouvée à Dèlos, mais rien ne prouve qu'Archermos ait créé ce type; sa Nikè ne doit pas être plus ancienne que l'an 570 environ, et l'on trouve déjà différentes traces de ce type dans l'art du 7e s. (voir, par exemple, la description du Bouclier d'Hercule, du coffre de Cypsélos, etc.). A propos d'Archermos, on a parlé de l'influence que l'école de Chios aurait eue sur l'art attique : mais rien ne prouve qu'il y ait eu une école de Chios, et, à supposer même qu'il en ait existé une, rien ne prouve qu'Archermos, qui semble avoir passé la plus grande partie de sa vie à l'étranger (à Dèlos, puis à Athènes), puisse être considéré comme un représentant de cette école. ¶ Statue de l'école de Samos, provenant de l'Acropole (avec 1 pl.) [Th. Sophoulis]. Comparaison de cette statue avec l'Hèra de Samos, du Musée du Louvre, et avec une autre statue archaïque, appartenant également à l'école de Samos et trouvée également sur l'Acropole, qui a été publiée Μουσεῖα 'Αθηνῶν, pl. 9. Ces œuvres samiennes présentent certaines particularités techniques, qui s'expliquent par ce fait que les artistes de Samos avaient travaillé le bronze avant de travailler le marbre. Elles sont, du reste, d'un style absolument différent de celui de toutes les statues archaïques découvertes sur l'Acropole : on se trouve ici en présence d'un art étranger, au lieu que Soph. considère toutes les autres statues archaïques de l'Acropole comme étant des produits d'un art tout à fait indigène. O. R.

Mittheilungen des kaiserlich deutschen archaeologischen Instituts. Athenische Abtheilung. 13e année. 1re livr. Les colonies macédoniennes entre l'Hermus et le Caïcus [C. Schuchhardt]. Au moyen d'inscriptions nouvellement découvertes et en s'appuyant sur des recherches topographiques récentes, S. étudie les rapports des villes de Thyatire, Nacrasa, Apollonis, Mostène et Hyrcanis avec le royaume de Pergame, ainsi que les origines de ce royaume. Ces cinq villes sont des colonies des Macédoniens, elles ont dû être fondées par les Séleucides dans le 3e siècle av. notre ère dans un but militaire et pour couvrir la frontière contre les Gaulois, qui constituaient un danger permanent. Cependant, comme les Attales de Pergame se sont rendus indépendants vers 284, il n'est pas admissible qu'ils eussent laissé des colonies étrangères s'étendre jusque sur leur territoire, aussi est-il vraisemblable que la fondation de celles de ces colonies situées vers le nord, surtout Apollonis et Nacrasa, remonte aux Attales. Plusieurs inscr. viennent confirmer cette hypothèse et montrent qu'à l'origine le royaume de Pergame, bien qu'il comprît déjà Attaleia sous Eumène I, ne s'étendait pas au sud jusqu'à Nacrasa, mais s'arrêtait au

cours du Caïcus. Ces limites restèrent les mêmes sous Attale I, ce qui explique pourquoi ce fut après la mort d'Attale III que ces colonies macédoniennes et les Mysiens reçurent ensemble le droit de cité pergaméen, ils furent incorporés dans le royaume vers 190 : on peut se faire une idée de ce que ces villes devinrent alors par l'histoire d'Apollonis que S. retrace brièvement. ¶ Relief de Kula [Th. Mommsen]. On y voit un cavalier la lance en arrêt ; vis-à-vis une femme les cheveux épars et les mains liées derrière le dos. Sous le cavalier on lit l'insc. Γαίῳ Γερμανικῷ αὐτοκράτορι Καίσαρι καθειερῶται πᾶς ὁ δημόσιος τόπος, et sous la femme le mot Γερμανία : ce relief a été trouvé à Kula en Lydie, il est aujourd'hui à Trieste. L'inscr. soulève bien des objections, ellé peut aussi bien désigner Germanicus, le fils de Tibère, que son fils l'empereur Caligula. ¶ Le Sipyle [Carl Humann]. Description de cette partie du Sipyle à laquelle les anciens rattachaient la fable de Tantale. Statue de Niobé et de la Mère des dieux : trône de Pelops. ¶ Inscriptions de Lesbos [C. Cichorius]. 62 inscr. ou fragments trouvés soit à Mytilène, soit dans la forteresse turque située au-dessus de cette ville et qui était autrefois l'Acropole. ¶ Le sanctuaire des Cabires près de Thèbes (1 pl.) [Walther Judeich et W. Dörpfeld]. 1. La situation du sanctuaire ; 2. le temple. ¶ Le portique d'Eumènes à Athènes [W. Dörpfeld]. Ce portique est celui dont les restes au sud de l'Acropole d'Athènes ont été découverts entre le théâtre d'Hérode et celui de Lycurgue, et non pas celui qui se trouve dans le téménos de Dionysos derrière le théâtre de Lycurgue. ¶ Mélanges. Inscription de Pharsale [H. G. Lolling]. Cette inscr., gravée sur une pierre noire semblable à la pierre d'Eleusis, est une dédicace à Zeus Soter. ¶ Inscription archaïque de Béotie [Paul Wolters]. Inscr. funéraire. ¶ Fragment d'une coupe attique [id]. Coupe à figures rouges sur laquelle on distingue Athènè debout et Hephaistos assis ; elle rappelle le style d'Euphronios ; la scène figurée ressemble à celle qui est representée sur la coupe de Sosias. ¶ Bibliographie et fouilles. Acropole. Plusieurs statues et fragments. Bas de la ville d'Athènes : sanctuaire des Cabires près Thèbes. ¶¶ 2e livr. Statue d'homme portant un veau sur ses épaules et sa pose au point de vue de l'histoire de l'art [Fr. Winter]. On a trouve pendant l'été 1887 sur l'Acropole d'Athènes la base d'une statue connue depuis 1862 et représentant un homme portant un veau sur ses épaules ; sur cette base on lit en caractères attiques de la première moitié du 6e s. av. notre ère, et tracés probablement par l'auteur lui-même, l'inscr. suivante : Κόμβος ἀνέθηκε ὁ Πάλου, ce qui permet de faire remonter la statue à cette époque. Autres monuments sculptés dans ce même marbre du Pentelique ou de l'Hymette, et qui representent la première période de la plastique athénienne ; leurs caractères communs ; ils montrent ce que les artistes indigènes avaient su faire, réduits à leurs propres forces, avant que l'influence de Chios se fût fait sentir à Athènes. ¶ Le décret relatif à la colonisation de Salamine [Th. Gomperz]. G. propose un certain nombre de corrections au texte de ce décret célèbre, le plus ancien de tous les decrets athéniens connus, et justifie ses corrections. ¶ Signatures d'artistes. Mikkiades et Archermos [J. Six]. S. propose de lire comme suit la signature de Mikkiades et d'Archermos : Μικκιάδης τοδ' ἄγαλμα καλὸν πετεεινὸν ἔτευξεν — Ἀρχέρμου σοφίῃσιν. Ἑκηβόλῳ αὐτ'ἀνέθηκαν — οἱ Χῖοι, Μέλανος πατρώιον ἄστυ νέμοντες. Date de cette inscription ; histoire de l'art au 6e siecle. ¶ De Chios (2 pl.) [F. Studniczka]. Dans cet article de 40 p., S. donne les résultats d'un séjour qu'il a fait en juin 1887 à Chios, il publie 44 inscriptions dont qqs-unes sont déjà connues, et donne des détails sur un certain nombre de monuments de différents genres, sculptures, reliefs divers, etc., au nombre de 16.

¶ Hermès Kadmilos [Conze]. On a trouvé près de Magnésie du Sipyle, de Magnésie du Méandre et d'Éphèse, trois bas reliefs représentant Cybèle assise, près d'elle se tiennent à droite un lion, à gauche un échanson dans lequel C. reconnaît Hermès Kadmilos, il les compare avec une terre cuite du British-Museum provenant du temple d'Apollon à Kalymna. ¶ Inscriptions funéraires attiques [H. Schliemann]. Détails sur un certain nombre d'inscr. trouvées pendant les travaux nécessités pour l'établissement d'un canal dans la rue des Muses à Athènes : stèles funéraires. ¶ L'Eridanos (1 pl.) [W. Dörpfeld]. Les fouilles faites à Athènes permettent de déterminer au juste où coulait l'Eridanos, il prenait sa source près du Lycée au pied du Lykabette, coulait à travers la ville, traversait le mur d'enceinte au sud du Dipylon là où on a cru voir une porte, se dirigeait vers l'ouest et se jetait dans l'Ilissus non loin de la chaussée du Pirée actuelle : détails que donnent sur ce ruisseau Platon, Strabon, Pausanias. ¶ Paralia [C. Schuchhardt]. Robert a reconnu dans un bas-relief trouvé au Pirée un monument choragique ; la femme qui y est figurée ne représente pas, comme il l'a cru, la tribu victorieuse, mais d'après l'inscription qui est encore lisible, toute la contrée ; on appelait, en effet, du nom de Παραλία la côte ouest et S.-E. de l'Attique : c'est la première personnification de ce genre que l'on rencontre. ¶ Mélanges. Bibliographie et fouilles. Fouilles de Kabbadias sur l'Acropole, fragments divers, reliefs, vase, inscr. ; fouilles de l'Olympieion ; d'après les tombeaux trouvés devant la maison de Schliemann, il faut placer l'enceinte de Thémistocle un peu plus à l'ouest qu'on ne le croyait jusqu'ici. ¶¶ 3e et 4e livr. Laodiceia combusta et Sinethandos [W. M. Ramsay]. Cette ville, qui s'appelle de nos jours Yorgan Ladik, était située entre le village actuel de Serai et Khadyn Khan, près de la grande route qui mène à Éphèse et à Apamée, R. a recueilli dans les environs 141 inscr. embrassant une époque qui s'étend du second au cinquième s. ap. J.-C. L'histoire de cette ville qui appartenait géographiquement à la Lycaonie est inconnue. R. essaie de la résumer d'après les inscr. et d'après les monnaies. Il commente les inscr. en commençant par celles qui ont trait à la religion et qui sont au nombre de 12, il passe ensuite à celles qui, au nombre de 3, concernent les divisions territoriales et les tribus, puis aux 12 qui se rapportent aux magistrats municipaux et provinciaux, et enfin aux 17 où l'on trouve la trace de l'influence romaine ; il étudie 97 inscr. chrétiennes relatives à l'époque qui s'écoule entre 330 et 450 ap. J.-C., elles sont rédigées la plupart en mauvais grec, les noms qui s'y trouvent sont les mêmes que ceux qui caractérisent les conciles du 4e et du 5e s. ¶ Remarques sur les plus anciens monuments artistiques que l'on rencontre en Grèce [Ferd. Dümmler]. 1. Les tombeaux près d'Halicarnasse ; 2. le style géométrique chypriote ; 3. la Nécropole près du Dipylon et le style des vases qui y ont été trouvés. ¶ Inscription de Cysique [H. G. Lolling]. Texte d'une inscription donnant une liste de prytanes de Cysique de l'époque impériale, elle nous montre qu'il y avait alors à Cysique au moins 8 tribus et permet de résoudre quelques difficultés relatives au calendrier de cette ville. ¶ La pierre funéraire d'Antipatros d'Askalon [P. Wolters]. Le relief de cette stèle est très difficile à expliquer ; c'est une véritable énigme : on a cru longtemps y voir un mort que saisit un lion placé à gauche, tandis qu'un jeune homme nu placé à droite le défend, à l'arrière-plan se voit un navire. Un examen plus attentif montre qu'il y a là un monstre moitié navire, moitié homme, car le navire et le jeune homme ne font qu'un ; ce doit être une représentation symbolique dont le sens est que les amis d'Antipatros viennent délivrer son âme des attaques du dieu de la mort ;

mais que signifie cet être monstrueux ? L'explication qu'en a donnée Köhler ne satisfait pas Wolters, qui suppose que cette proue de navire doit être expliquée par un mythe phénicien. ¶ L'inscription du Léonidaion à Olympie [G. Treu]. Cette inscr. doit être restituée comme suit : Λεωνίδης Λεώτου Νάξιος ἐποίησε, ce qui prouve que c'est Leonidès qui a été l'architecte de l'édifice, c'est lui qui l'a dédié à Jupiter, et il faut ajouter καὶ ἀνέθηκε Διὶ Ὀλυμπίῳ. ¶ Le mur de l'Altis à Olympie (1 pl.) [W. Dörpfeld]. D. arrive à la conclusion que la construction du mur le plus récent de l'Altis et celle de la porte de l'Altis remontent à l'époque de l'empereur Néron, il indique brièvement quelques-unes des conséquences qu'à cette découverte pour l'histoire de la topographie d'Olympie. 1. Avant l'époque romaine l'Altis n'était pas une enceinte entièrement fermée; 2. la situation de l'Hippodameion est toujours problématique, en tout cas on ne peut le placer dans la partie S.-O. de l'Altis, il était donc à l'E. ; l'indication de Pausanias, 6, 20, 7, paraît donc erronée ; 3. les dernières découvertes sur le mur de Néron montrent que la correction de ἐντὸς en ἐκτὸς dans Pausanias, 5, 15, 4, est inutile, et prouvent une fois de plus l'exactitude des renseignements fournis par le periégète ; 4. on comprend maintenant pourquoi Pausanias s'y reprend à deux fois dans le liv. 6 pour décrire les statues d'athlètes. ¶ Monuments antiques de l'Attique [A. Milchhöfer]. Dans ce 3e article <cf. R. d. R., 12, 329, 51 et 331, 24> M. donne le catalogue de 332 monuments divers situés dans l'Attique : E la plaine au-dessus d'Athènes; à l'ouest et à l'est du Céphise ; la plaine d'Athènes à la mer ; les versants ouest et sud de l'Hymette. ¶ La stèle funéraire de Métrodoros de Chios (1 pl.) [Alf. Brückner]. Description de cette stèle, elle porte sur sa face antérieure l'inscr. Μητρόδωρος Θεογείτονος. Comparaison avec d'autres stèles. ¶ Le monument de Thrasyllos (1 pl.) [Emil Reisch]. Ce monument a une importance très grande pour nous ; moins populaire que le monument de Lysicrate, il est cependant très intéressant au point de vue historique ; il est le seul édicule pour trépied que nous connaissions jusqu'ici de l'époque des agonothètes, sa forme est sans exemple, enfin, sans être une œuvre de premier rang, il mérite d'être sérieusement étudié pour le motif et le style de la figure qui y est représentée et qui est un Dionysos assis ; il doit dater d'environ 270 av. J.-C., description détaillée ; sort de la statue dans les temps modernes. ¶ Les sculptures d'Olympie [Botho Graef]. Hypothèses sur la manière de grouper les sculptures d'Olympie. ¶ Κυράδες — Χοιράδες [Spyr. P. Lambros]. Lolling a supposé que les deux petites îles qui se trouvent près du cap Skáramanga et qui ne peuvent être les Pharmakuses des anciens, étaient les anciennes Χοιράδες, comme le fait déjà soupçonner leur nom moderne de Κυράδες. Un passage des Perses d'Eschyle, v. 419 sqq., vient confirmer cette hypothèse. ¶ Inscriptions de Tralles [M. P. Konstantinos]. Texte de 2 inscr. trouvées dans les ruines de Tralles, l'une contient une liste de vainqueurs, l'autre est la fin d'un décret honorifique. ¶ Le sanctuaire des Cabires près de Thèbes [H. Winnefeld]. Description accompagnée de 4 pl. des vases trouvés dans ce sanctuaire et qu'il divise en trois groupes qui diffèrent de caractère et d'importance. a) vases peints attiques; b) vases peints béotiens; c) vases recouverts d'un vernis noir. Détails sur la technique, le style et l'ornementation. ¶ Mélanges. Inscriptions funéraires attiques [H. Schliemann]. Texte de deux inscr., l'une du 3e s. av. J.-C. ; l'autre du commencement de notre ère. ¶ Bibliographie et résultats des fouilles. Acropole d'Athènes. Pergame. A. K.

ITALIE

Rédacteur général : E. Chatelain.

Archivio della Società Romana di Storia patria. Vol. 11 (1888). Évolution du type de Rome dans les représentations figurées de l'antiquité classique [Alberto Parisotti]. (art. de 90 p.). Introduction. Origine du type et son développement sur les deniers de la république. Le culte de Rome déesse. L'empire. ¶ De la campagne romaine [G. Tomassetti. Suite. Vie Nomentana et Salaria. E. C.

Archivio storico italiano. Série 5, t. 1. W. Arndt, *Schrifttafeln,* 1 Heft. 2e éd. [C. Paoli]. Instrument mis à bon marché et qui répond à un besoin. ¶ Franc. Gasparolo, *Dissertationi storico-critiche sopra Alessandria* [G. Papaleoni]. Important, mais des disgressions. L'auteur n'a pu profiter du travail de Gräf. E. C.

Archivio Veneto. T. 33 (1887). Travaux hydrauliques de l'époque romaine [Vinc. Bellemo]. Étude sur le territoire de Chioggia (Venise) et les anciens « aggeres » (avec carte). ¶ Catulle au moyen âge [C. Cipolla]. D'après les recherches récentes, c'est bien à Rathier que revient l'honneur d'avoir lu le premier Catulle entre 965 et 966, quand il s'était retiré à Vérone dans l'église de S. Pietro in monte. ¶¶ T. 34 (1888). Découvertes archéologiques faites à Venise en 1886 [bd.]. Padoue, Trévise, Udine, Venise et Vérone, ont fourni un certain nombre d'inscriptions latines. ¶¶ T. 35. Histoire monumentale, littéraire, paléographique de la bibliothèque capitulaire de Vérone [G. B. C. Giuliari]. Suite. ¶ Inscriptions romaines découvertes à Belluno [Fr. Pellegrini]. Une en l'honneur de M. Carminius, une autre datée des années 260-268, par Salonina la femme de Gallien. E. C.

Bullettino di bibliografia e di storia delle scienze matematiche e fisiche, t. XIX, 1886. 7e-11e livr. Vies inédites de mathématiciens italiens écrites par Bernard. Baldi [Narducci]. Description du manuscrit de Baldi possédé par le prince B. Boncompagni. Publication d'une quinzaine de vies de mathématiciens de l'antiquité. ¶¶ 12e livr. Note sur un passage géométrique de la République de Platon [Dupuis]. Interprétation de Platon, République, IX, 587 c-e. Le nombre est 729, deux fois le nombre des jours de l'an d'après Philolaus. ¶ Note sur un passage géométrique du Ménon de Platon [Dupuis]. Nouvelle interprétation du célèbre passage, qu'il faut traduire : « Si cette figure triangulaire est telle qu'étant appliquée sur la circonférence donnee elle laisse (entre les deux figures) un espace soustendu (c.-à-d. un espace formé de trois segments, dont les côtés du triangle soustendent les arcs), il en résulte, etc. » Aperçu de la littérature sur la question. ¶¶ T. XX, 1887. 5e livr. *Vie de Pythagore,* par B. Baldi [Narducci]. Publiée avec des notes de l'éditeur après le ms. Boncompagni. ¶ 7e livr. Houzeau et Laucaster, *Bibliographie générale de l'astronomie* [Favaro]. Utile aussi pour l'astronomie et l'astrologie de l'antiquité. ¶ Terquem, *La science romaine à l'époque d'Auguste* [Favaro]. Non sans intérêt comme exposé des renseignements fournis par Vitruve, sur l'histoire des sciences. ¶¶ 8e livr. Lettre à Monsieur le prince Boncompagni sur divers points d'histoire des mathématiques [Ch. Henry]. Sur le passage mathématique du Ménon, dont Woepcke a donné la solution la plus probable. Discussion des solutions anciennes de l'équation $x^2+y^2=z^2$. ¶ Théorème du carré de l'hypoténuse [A. Marre]. Sur le théorème de Pythagore dans l'Inde. ¶¶ 10e livr. Sur quel-

ques théories et recherches « electro-sismiques » anciennes et modernes [Bertelli]. Contient une liste des tremblements de terre mentionnés chez les auteurs anciens. HEIBERG.

Bullettino della commissione archeologica comunale di Roma, 1887, nº 1. Important fragment épigraphique trouvé dans le Transtévère (pl. 1) [L. Borsari]. Fragment d'un règlement fait par une corporation comprenant différents collèges, entre autres les citrarii et les corarii qui semblent avoir eu des lieux de réunion communs, dans la quatorzième région de Rome, le quartier commerçant par excellence. ¶ Conduites d'eau avec inscriptions [G. Gatti]. Quelques-unes de ces conduites portant le nom des sacerdotes Bidentales sont précieuses pour déterminer l'emplacement de l'aedes dii Fidii que ces prêtres desservaient. ¶ Découvertes relatives à la topographie et à l'épigraphie urbaines [G. Gatti]. Fragment de l'inscription du temple de Jupiter Capitolin. Bornes déterminant les rives du Tibre. ¶ Découvertes d'objets d'art et de monuments figurés (pl. 2) [C. C. V.]. Statue de Ganymède, belle réplique d'un chef-d'œuvre de l'art grec. ¶¶ Nº 2. Découvertes relatives à la topogr. et à l'épigraphie urbaines [G. Gatti]. Fragm. d'inscr. mentionnant la reconstruction des édicules des dieux Lares par les magistri vicorum des quatorze régions. ¶ Tombeau d'un « sutor a porta Fontinale » (pl. 3) [G. Gatti]. La pierre donne un portrait très vivant du cordonnier défunt avec les emblèmes de sa profession. ¶ Sur une tête de Pan jeune (pl. 4) [Visconti]. Tête d'une belle statue qui devait être de l'école de Praxitèle. ¶ Mélanges de notices bibliographiques et critiques pour la topographie et l'histoire des monuments de Rome [G. B. de Rossi — G. Gatti]. Le champ de Mars d'après une gravure de 1565; le lieu appelé « ad palmam » sur le forum romain; les champs de Mars dans les colonies et autres cités du monde romain. ¶ Nécrologie [G. Gatti]. Henzen. ¶¶ Nº 3. Bas-relief attique représentant une adoration des Dioscures (pl. 5) [Visconti]. Description. Ce bas-relief, ou son prototype, n'est guère postérieur à la première école attique. ¶ Emitularius [Cantarelli]. C. pense, en s'appuyant sur des raisons étymologiques, que l'emitularius était un terme abstrait désignant un vigile qui aurait partagé le pénible travail qui, pendant un mois entier, incombait au sebaciarius. ¶ Du groupe des édifices consacrés au soleil sur l'emplacement des jardins de César [L. Borsari]. Fragment d'inscr. mentionnant la restauration, en l'an 102, d'edifices consacrés au soleil dans la partie basse des jardins de César, là où se trouvaient d'autres monuments destinés au même culte. ¶ Découvertes relatives à la topographie, etc. [Gatti]. Fragment d'une inscr. à D. Semonius Proculus Julianus, qui fut prefet de Rome en 482. ¶ Dernières découvertes [C. L. V.]. Statues de la Fortune (1m45), de Mercure (1m 12); grande vasque de fontaine de 3m 23 de diamètre. ¶¶ Nº 4. Fragment de stèle funéraire attique (pl. 6) [Visconti]. Trouvée dans les jardins Palombara, sur l'Esquilin, cette stèle, de style archaïque, appartient au temps de la première école attique; des sculptures, trouvées au même endroit en 1671, et alors qualifiées d'étrusques, étaient probablement aussi des œuvres grecques archaïques. ¶ Inscription funéraire avec emblème faisant allusion au nom du defunt (pl. 7) [G. Gatti]. Le defunt se nomme Μένιππος « bon cavalier » et on a figuré sur la stèle un cavalier sur un cheval au galop. Énumération de monuments ornés d'emblèmes en rapport avec le nom du défunt. ¶ Découvertes d'objets d'art et de monuments figurés [Visconti]. Belle tête de Mercure semblant dériver d'un type plus antique qui serait le Mercure de Praxitèle. ¶ Dernières découvertes [Visconti]. Fragment qui semble avoir fait partie d'une replique de l'Alexandre de Lisippe. ¶¶ Nº 5. Les portiques de la région VII [Borsari]. Il y

avait dans cette région tout un ensemble de portiques qui se rattachaient à ceux de la neuvième région avec lesquels ils formaient une série non interrompue. ¶ Découvertes relatives à la topographie, etc. (pl. 8-9) [Gatti]. Un des cippes rétablis par Hadrien et limitant le Pomerium ; découverte d'ex-
5 voto à Minerve permettant de déterminer l'emplacement du temple de Minerva Medica, dans la région de l'Esquilin ; très importante inscription mentionnant les « montani montis Oppii » et appartenant au temps où la ville avait encore comme division les quatre régions serviennes. ¶ Découvertes d'objets d'art et de monuments figurés (pl. 9) [Visconti]. Nom-
10 breux ex-voto à Minerve indiquant l'emplacement du temple de Minerva Medica dans la cinquième région; statue de Minerve; mosaïque représentant l'enlèvement de Proserpine. ¶¶ N° 6. Découvertes relatives à la topographie, etc. [Gatti]. Fragm. d'inscr. permettant d'établir ainsi les fastes consulaires de l'an 88 (841 de Rome) : Imp. Caes. Domitianus Aug. Germ.
15 XIII | [suff. Kal. apr.] L. Plotius Grypus | L. Minicius Rufus. ¶ Découvertes d'objets d'art, etc. (pl. 10-11) [Visconti]. Suite de la description des ex-voto à Minerva Medica. ¶¶ N° 7. Bas-relief avec représentation relative au mythe de Pentée (pl. 13) [Borsari]. Pentée vaincu et tué par les Ménades; c'est un marbre gréco-romain du premier siècle de l'empire exécuté sans doute
20 d'après un modèle appartenant au bon temps de l'art grec. ¶ Découvertes relatives à la topographie, etc. [Gatti]. Fragment des fastes, donnant le dernier jour des ludi Megalenses qu'on célébrait en l'honneur de Cibèle, du 4 au 10 avril; fragm. d'inscr. à Virius Lupus, consul, préfet de Rome, pontifex dei Solis, judex sacrarum cognitionum. ¶ Notes épigraphiques [Tomas-
25 setti]. Textes de 18 inscr. de Rome avec court commentaire. ¶¶ N° 8. Deux fragments d'une frise de marbre représentant la Gigantomachie (pl. 14) [Visconti]. Description. Ces fragm. appartiennent au meilleur temps de l'art gréco-romain; sans doute au temps d'Auguste. La frise ornait probablement le temple de la Terre que l'on sait avoir existé sur l'Oppius. ¶ Dé-
30 couvertes relatives à la topographie, etc. [Gatti]. Fragm. sur marbre d'un de ces traités d'alliance et d'amitié que les peuples d'Asie conclurent avec les Romains après la première guerre de Mithridate; épitaphe d'un « supra cursores » de la faction Prasina. ¶¶ N° 9. Singulier monument de sculpture récemment découvert dans les jardins de Salluste (pl. 15-16) [Visconti]. Bas-
35 reliefs dont le principal représente un bain purificatoire, préparatoire à la célébration d'une cérémonie sacrée, peut-être à une initiation mystique. Ce bas-relief et les deux qui l'accompagnent doivent avoir trait aux Eleusiniae minores et particulièrement au culte mystique de Bacchus. Œuvre de style archaïsant. ¶ Découvertes relatives à la topographie, etc. [Gatti]. Tombes
40 appartenant au cimetière archaïque déjà reconnu sur l'Esquilin, le Viminal et le Quirinal. ¶ Mélanges de notes bibliographiques et critiques pour la topographie et l'histoire des monuments de Rome [G. B. de Rossi — Gatti]. Colliers d'esclaves fugitifs avec indications relatives à la topographie des régions XII et XIII : Balineum Scriboniolum dans la douzième région ; ad
45 Mappam Auream in Aventino ; ad Decianas in Aventinoin domu Potiti V. C. ¶¶ N° 10. Fragment de marbre avec sculptures appartenant à une statue de Mars assis (pl. 17-18) [Visconti]. Fragment d'une réplique du Mars de Scopas ; on en connaît trois autres, dont l'une orne l'arc de Constantin. ¶ Un nouveau cippe terminal des rives du Tibre [Gatti]. Cippe érigé par des
50 magistrats qui, sous Claude, délimitèrent la rive du Tibre depuis le Trigarium jusqu'au pont d'Agrippa. Le trigarium était une espèce de manège pour les exercices équestres, situé près du champ de Mars. Renseignements sur les différentes déterminations des rives du Tibre. ¶ Découvertes relatives à

la topographie, etc. (pl. 19) [Gatti]. Bas-relief en marbre représentant 3 divinités ainsi désignées par les inscr. gravées au dessous : Herculi Juliano; Jovi Caelio ; Genio Caelimontis; au dessous les mots « anna sacrum » font peut-être allusion au sacrifice annuel qui était offert pour annare et perannare heureusement. Saumon de plomb avec les inscr. « societ. argent. — fod. mont. Ilucr. — Galena » et provenant d'Angleterre. ¶¶ N°s 11-12. Découvertes d'objets d'art et de monuments figurés (pl. 20-21) [Visconti]. Statue colossale d'Apollon citarède, exécutée au premier ou au second siècle de l'empire d'après un original appartenant aux plus beaux temps de l'art classique de l'Attique. ¶ Liste des objets d'art antique trouvés par les soins de la commission communale du 1er janvier au 31 décembre 1887. Mosaïque. Statues, 11. Bustes et têtes, 29. Torses, 5. Bas-reliefs, 15. Intailles, 3. Objets en argent, 1; en bronze, 25; en fer, 5; en or, 3. Monnaies. Terres cuites, 19; verres, 4. Fragm. d'architecture, 8. ¶ Actes de la commission; dons.

¶¶ Année 1888. N° 1. La Venus hortorum Sallustianorum (plan) [Lanciani]. Examen critique des opinions émises et exposé des découvertes. Suivant L., il y a eu un seul temple de Venus désigné sous deux noms différents : temple de Venus Ericina et temple de V. Sallustiana. ¶ Le mur et les portes de Servius (pl. 1-2) [Borsari]. Description et plan de toutes les parties existant encore ou connues. ¶ Monuments antiques existant à S. Stefano del Cacco [Gatti]. Textes et commentaires d'inscriptions antiques et médiévales. ¶¶ N° 2. Le cursus honorum de l'empereur Petronius Maximus [Cantarelli]. D'après une inscription du musée de Florence : 395, naissance; 414, tribunus et notarius in consilio sacro; 415, comes rerum privatarum (?); 416, 417, 418 (?), comes sacrarum remunerationum per triennium; 419 (sub fin.), 420, 421, praefectus Urbi; ? praefectus Urbi II; 433, consul; vers 435, praefectus praetorio Italiae; 439, 440, 441, praefectus praetorio Italiae II; 443, consul II; 445, patricius; 17 mars 455, empereur. ¶ Restes de l'aqueduc de l'Aqua Virgo (pl. 3) [Gatti]. Descriptions; recherche sur le parcours de l'aqueduc d'après les découvertes et les textes. ¶ Notes épigraphiques [Tomassetti]. Dédicaces à Jupiter Dolichenus, faites pour le salut de Septime Sévère par un Optio tabellariorum stationis marmorum. ¶¶ N° 3. Le 'Campus salinarum romanarum' [Lanciani]. Inscription d'une interprétation difficile, qui donne à L. l'occasion de se livrer à des recherches de détail sur les salines de Rome et d'Ostie et sur la corporation des salarii. ¶ Le pont Agrippa sur le Tibre (pl. 4-5) [Borsari]. B. a découvert les substructions du pont d'Agrippa, près du pont Sisto, mais dirigées de telle sorte, qu'il faut necessairement supposer que, depuis cettte époque, le lit du Tibre a été modifié en cet endroit. ¶ Observations onomatologiques [L. Cantarelli]. C. démontre que les inscriptions ne suffisent pas toujours pour nous faire connaître si un affranchi a reçu le droit de cité ou le droit latin. ¶ Découvertes relatives à la topographie..., etc. [Gatti]. Cursus honorum de L. Julius Julianus, qui fut prefet du prétoire en 189. ¶ Découvertes d'objets d'arts et de monuments figurés (pl. 6) [Visconti]. Tête de souveraine; peut-être celle d'Amalasunta, veuve de Théodoric et femme de Théodat. ¶ Notices sur le mouvement édilitiaire de Rome en rapport avec l'archéologie et l'art [Lanciani]. Liste des monuments dont s'est occupée la commission communale pendant le dernier trimestre. ¶¶ N° 4. Notice sur le mouvement édilitiaire de Rome en rapport avec l'archeologie et l'art [Lanciani]. Conservation des monuments suivants : Ponte Elio; Mole d'Hadrien; conservation et découverte des portiques d'Octavie; la célèbre « porta magica » des jardins Palombara; monuments funéraires du premier tronçon de la voie Flaminia; palais de la rue du consulat, n° 4; porta Angelica. ¶ Découvertes relatives

à la topographie, etc. [Gatti]. Inscr. bilingue faisant partie de cette série de bases supportant des statues de Rome dédiées à Jupiter Capitolin par des rois ou des cités de l'Asie Mineure. ¶¶ N° 5. Vue des ruines du Forum romain dessinées par Martino Heermskerk (pl. 7-10) [Huelsen]. Recherches des ruines du Forum d'après les dessins exécutés par M. H. de 1532 à 1540. Utilité des documents de cette nature pour l'étude des anciens édifices de Rome. ¶ Notices sur le mouvement édilitiaire de Rome en rapport avec l'archéologie et l'art [Lanciani. — Gatti]. Monument de Ser. Sulpicius Galba; on a fait numéroter les pierres, afin de le reconstruire. ¶ Découvertes relatives à la topographie, etc. [Gatti]. Richter, en faisant des fouilles sur l'emplacement du temple de César, sur le forum romain, a trouvé les substructions de l'arc élevé en 734 en l'honneur d'Auguste, après que les enseignes militaires perdues pendant la guerre des Parthes eurent été reconquises. Découverte, dans les catacombes, de l'épitaphe d'un Acilius Glabrio; on supposait que le consul de ce nom (91 ap. J.-C.) avait été tué comme chrétien par Domitien. ¶¶ N° 6. Sur qqs préfets de Rome de la liste Corsini [L. Cantarelli]. Il s'agit des préfets des années 455 à 476. C. supprime les préfets que Corsini place aux années 467, 470 à 473, ou les place parmi les indéterminés. ¶ Pénélope (pl. 11) [Petersen]. Réplique d'un type de statue déjà connu; c'est bien une Pénélope; peut-être cette statue avait-elle une destination funéraire, par un sentiment analogue à celui qui faisait écrire dans les épitaphes: Ce fut une autre Pénélope. ¶ Découvertes relatives à la topographie, etc. [Gatti]. Fragment de l'épitaphe d'un Julianus, qui fut préfet de Rome. ¶¶ N° 7. Un sacellum compitale de l'ancienne région de l'Esquilin (pl. 12) [Gatti]. Ce sacellum fut construit sous Auguste et reconstruit plus tard. Étude d'ensemble sur le culte compitale. ¶ Le praepositus de la via Flaminia [G. B. de Rossi]. Personnage important, revêtu d'un emploi militaire, qui, à une basse époque, remplaça les curatores viarum. ¶ Découverte d'objets d'art, etc. Mosaïque de 14 mètres carrés représentant la mer et les poissons et formant le fond d'une salle destinée à servir de piscine. ¶¶ N° 8. Le septizonium de Sévère et la destruction de ses restes par Sixte-Quint (pl. 13-14) [Stevenson]. ¶ Découvertes relatives à la topographie, etc. Fragment de calendrier donnant les 1-3 et 18-29 avril, et les 1-4 mai. ¶ Notices sur le mouvement édiliciaire de Rome en rapport avec l'archéologie et l'art [Visconti]. Conservation de 3 inscr. et de différents objets antiques. ¶ Dernières découvertes [Gatti]. Inscr. d'un grand intérêt dont une ligne fait connaître un nouveau vicus du temps d'Auguste : magistri vici Aescleti anni viiii. ¶¶ N°s 9-10. Une statue d'éphèbe découverte sur l'Esquilin (pl. 15-18) [Ghirardini]. Fragment de statue que G. restitue à l'aide d'un bas-relief de l'Acropole d'Athènes. C'est un aurige montant sur son char, exécuté d'après un original qui était en bronze, comme les statues des cochers et les chars dédiés à Apollon pour la victoire de Géron de Syracuse et de Cléostène d'Épidamne, œuvres d'Onata et d'Agelada. ¶ Anabolicarii [Cantarelli]. C. démontre, en critiquant les opinions, ce que ne sont pas les Anabolicarii; il reste encore à trouver ce qu'ils sont. ¶ Trouvailles relatives à la topographie..., etc. [Gatti]. Découverte d'une partie du plan de Rome sur marbre. Inscr. relative au collège des pêcheurs et des plongeurs du Tibre. Inscr. à Betitius Perpetuus Arsigius, qui fut gouverneur de Sicile sous Constantin le Gr. ¶¶ N° 11. Découvertes relatives à la topographie..., etc. Inscr. mentionnant le « synodus magna psaltum »; les psaltes étaient des joueurs d'instruments; le mot synodus est propre aux collèges d'artistes dramatiques. Dispositions testamentaires de Rubria pour assurer sa sépulture et celle de ses descendants. ¶ Découverte d'objets d'art, etc. Remarquables

fibules d'argent en forme d'aigle aux ailes éployées. ¶¶ N° 12. Recensement des objets d'art antiques, trouvés par la commission communale du 1er janvier au 31 décembre 1888 [Visconti]. 2 mosaïques; 22 statues; 13 bustes et têtes; 14 torses ou fragments de statues; 8 bas reliefs ou fragments; 6 sarcophages ou fragments; trois pierres gravées; 1 objet en os, 4 en or, 1 en argent, 11 en bronze, 3 en fer, 16 en terre cuite, 4 en verre; 10 fragments d'architecture. Tableau des ustensiles. ¶ Actes de la commission et dons. HENRI THÉDENAT.

Mélanges d'archéologie et d'histoire, publiés par l'École française de Rome, 8e année, fasc. 1-2. Giovanni Lorenzi, bibliothécaire d'Innocent VIII [P. de Nolhac]. Notice sur la vie du personnage qui fut un humaniste de talent, surtout un bon helléniste; publication de lettres tirées du Vatic. 5641. ¶ Les chrétiens dans la société païenne aux premiers âges de l'Église [Ed. Le Blant]. Examine les diverses circonstances dans lesquelles un chrétien, en contact avec les gentils, devait faire un peu plier le rigorisme de ses principes. ¶ La poste romaine sur la voie Appienne de Rome à Capoue [M. R. de la Blanchère]. Détermination des relais, identification des localités, correction des itinéraires, stations du canal latéral. Insiste sur ce point qu'il faut distinguer trois systèmes de stations existant le long de la voie : 1° les localités de tout genre antérieures à la route; 2° les gares du canal; 3° les relais établis sur la route. ¶ Notes d'épigraphie [S. Gsell]. Dans l'inscr. C. I. L. IX, 5533 rejeter la restitution de Borghesi [provin]c et écrire [juridi]c. Famille de Claudius Etruscus, personnage à qui est adressée la 3e Silve du liv. 3 de Stace. ¶ Les sources de l'archéologie chrétienne dans les bibliothèques de Rome, de Florence et de Milan [Eug. Müntz]. Traite les points suivants : les dessins de l'Ambrosienne exécutés d'après le recueil de Ciacconio à la Vaticane, fonds latin nos 5407, 5408, 5409; les ouvrages d'Alfarano, auteur du plan de l'ancienne basilique de Saint-Pierre; les manuscrits de Mancini, médecin d'Urbain VIII; les dessins de la Barberine; les « instrumenta translationum » de Grimaldi. ¶ L'appel des juges-jurés sous le Haut-Empire [Charles Lécrivain]. Combat la théorie de Mommsen soutenant que la sentence du jury en matière civile a été sans appel jusqu'à la disparition du « ius ordinarium » et admettant l'existence d'un juge délégué « iudex datus » mandataire et subordonné du magistrat, et dont la sentence est naturellement soumise à l'appel. ¶ Note sur une coupe de verre gravé découverte en Sicile [E. Le Blant]. Elle représente la résurrection de Lazare et ne saurait être postérieure au 5e s. ¶ Article nécrologique sur Hippolyte Noiret, membre de l'École, par E. Le Blant. ¶¶ Fasc. 3-4. D'un nouveau monument relatif aux fils de sainte Félicité [E. Le Blant]. Base de colonnette portant une inscr. qui concorde avec le calendrier de l'an 354 pour ce qui concerne le 6 des Ides de juillet. ¶ Librairies byzantines à Rome [Pierre Batiffol]. Renseignements fournis par la souscription des Parisini, anc. f. grec 1115, 1470 et 1451, qui montrent que Rome était au 7e siècle une place où l'on faisait, d'où l'on expédiait des mss.; ont pu être écrits à Rome, le Vaticanus 1666 et probablement le codex Laudianus de la Bodléienne. ¶ Notice sur deux manuscrits à miniatures de la bibliothèque de l'Université de Messine [Ch. Diehl]. Ces deux manuscrits proviennent du monastère de S. Salvatore; un d'eux présente cette particularité que le miniaturiste a d'abord tracé à la plume une esquisse fort soignée de ses figures, puis il a couvert les différentes parties de la figure de teintes légères sous lesquelles les lignes noires de l'esquisse transparaissent assez pour marquer les ombres nécessaires. ¶ Les amis d'Holstenius [Léon G. Pélissier]. Suite. Aleandro le jeune. Vie du personnage qui représente assez

bien l'état moyen de la société archéologique à Rome sous les Barberini. Suit la publication des lettres inédites, publication qui est terminée au fasc. 5. ¶ Un antico busto del Salvatore trovato nel cimitero di S. Sebastiano [Orazio Marucchi]. Raison d'après lesquelles ce buste très mutilé doit représenter le Sauveur ; étude sur l'histoire du type du Christ. ¶ L'administration de la Corse sous la domination romaine [Étienne Michon]. La Corse et la Sardaigne sont dès l'an 527 réunies sous le nom de province de Sardaigne et administrées par un préteur ; Auguste maintient cette union et attribue d'abord cette province au Sénat, mais en l'an 6 de notre ère, il en fait une province impériale ; sous Néron, la province de Sardaigne revint au Sénat, et c'est alors très probablement que la Corse en fut séparée, elle resta sous les ordres de l'empereur ; textes qui nous permettent d'admettre cette opinion. ¶ Un contrat dans l'Olympe homérique [A. Esmein]. Examine le passage de l'Odyssée, 8, 266, sqq. où Démodocos chante les amours d'Arès et d'Aphrodite ; au v. 351, nous avons un exemple d'une caution selon le droit primitif, et il faut traduire « les promesses des faibles sont de faibles promesses. » ¶ Fasc. 5. D'un sarcophage découvert près de la via Salaria [E. Le Blant]. Il est très beau, très bien conservé ; les représentations qu'il porte concernent toutes l'histoire de Bacchus. ¶ Un important manuscrit de Solin, Vatic., 3343 [Alcide Macé]. Ce ms., négligé par Mommsen, est supérieur à ceux que l'on connaît jusqu'ici ; examen de quelques leçons qu'il fournit. ¶ Glossaire latin-allemand. Extrait du manuscrit Vatic. Regin. 1701 [Louis Duvau]. Le ms. comprend deux parties ; celle qui contient le glossaire serait du 11e siècle ; la langue des gloses germaniques est le haut-allemand, il y a aussi qqs mots en bas-allemand ; transcription du glossaire. La 2e partie contient Horace (XIe s.) et Perse (XVe s.). ALBERT MARTIN.

Museo italiano di antichità classica. Vol. 2, puntata 3. Fouilles et découvertes dans l'antre de Zeus sur le mont Ida en Crète [F. Halbherr] (2 pl. et 1 carte). Bronze, boucliers, tasses, œnochoés, groupes de figures décoratives très archaïques, statuettes, animaux votifs, pieds de trépieds, Objets votifs divers, produits de bijouterie, ambre, ivoire, terres cuites, fer, monnaies, deux inscr. grecques (art. de 80 p. avec nombreuses figures insérées dans le texte). ¶ Études sur les bronzes archaïques trouvés dans l'antre de Zeus Idéen [P. Orsi]. Nombreux boucliers avec représentations diverses. Boucliers des guerriers, du lion, de l'oiseau, des chasses. Art, âge, technique de ces boucliers, etc. La civilisation phénicienne en Crète. ¶ Découvertes dans l'antre de Psychrò [F. Halbherr et P. Orsi]. Une caverne du village de Psychrò, territoire de Lyttos, a fourni des objets votifs en bronze, notamment des animaux (pl.). ¶ Découvertes dans le sanctuaire d'Hermès Cranéen [F. Halbherr] (pl.). A l'ouest du mont Ida, dans la province d'Amari ; inscription qui peut se lire : Ἑρμῆι Κραναίωι Θεώδωρος Στεφάνω εὐχήν. Statuettes et terres cuites.

¶¶ Vol. 3, punt. 1. D'un mythe particulier de Thésée représenté sur trois vases peints [G. Ghirardini]. Étude sur un cratère du musée de Bologne (pl.) dont l'auteur rapproche deux monuments analogues (art. de 39 p.). ¶ Notes sur les préfets de Rome [G. Tomassetti]. Recherches sur les préfets depuis l'an 17 jusqu'à 338 de notre ère. ¶ Sallustius, Ovidius, Plinius, Germanicus, Claudianus cum novis codicibus conlati atque emendati [R. Sabbadini]. Sallustiana Pompei ad senatum epistula. Publication de deux lettres de Petrus Candidus Decembrius adressées à Aloysius Crottus, relatives à cette épître. Variantes qu'elles fournissent. — Collation des Fastes d'Ovide d'après le ms. 76 du fonds Ashburnham à la Laurentienne, copié

au XII• siècle (seulement pour les livres I, II et VI, vers 729-812). — Lettres de Pline. Notice sur les mss. de l'Ambrosienne. H., 54 (saec. XV), I, 75 sup. (s. XV), H., 65 (s. XV). — Germanicus. Notice du ms. de Palerme coté 2 Q. q. E, 11 (s. XV) ayant appartenu au maître en théologie Baptista Fortis, mort le 27 mars 1497. — Collation du Raptus Proserpinae de Claudien, tirée du manuscrit du fonds Ashburnham 908 (saec. XIII), qui ne rentre pas absolument dans l'une des cinq familles établies par Jeep, quoiqu'il se rapproche beaucoup des familles 2, 3, 4 et 5. Liste des passages de Virgile et d'Horace imités par Claudien dans ce poème. ¶ Pour la chronologie des Odes de Pindare [G. Fraccaroli]. Étude de 84 p. ¶ Tasse de Chachrylion et quelques autres vases inédits avec représentations de Thésée. Contribution à l'histoire de la peinture des vases du V• siècle avant J.-C. [L. A. Milani] (10 vignettes et 3 pl.). Vaisselle trouvée avec la tasse de Chachrylion; examen de cette tasse. Autres vases du V• siècle relatifs à Thésée. Le mythe de Thésée à cette époque et au siècle suivant; les ἄθλα dans les κύλικες. Tasse de Chachrylion avec Thésée et Ariane. Elle appartient au mouvement artistique qui a précédé immédiatement à Athènes la nouvelle école de peinture établie avec le transfert de Polygnote en cette ville. Chachrylion florissait entre le 1er et le 2e quart du V• siècle. E. C.

Rivista di filologia e d'istruzione classica. Année 16, fasc. 7-8. De Palaeopoli et Mommsenianis in eam animadversionibus [Stanislaus Mariotti]. L'explication de Mommsen sur Palaeopoli doit être rejetée; il faut admettre qu'il y a eu primitivement sur le mont Echia une ville dont le nom ne nous est pas parvenu et qui avait été fondée par Cumes; plus tard une ville nouvelle fut élevée plus près de la mer, cette ville s'appela Neapolis, et c'est alors que l'ancienne ville fut appelée Palaeopolis. ¶ Quibus exemplaribus Seneca in fabula quam Troadas inscripsit usus sit [Alfredus Pais]. Examine et discute les opinions de Braun, Widal et Leo; Sénèque, outre Euripide, a imité Homère, Sophocle, etc., dans le dessein de donner plus d'importance à ce qui forme le nœud de sa pièce. ¶ Schedae criticae [Caesar Cristofolini]. Conjectures sur Sophocle, Electre, 495; Antig., 23, 1096; Trach., 54, 1175. ¶ A propos d'un vers attribué à Térence [Pietro de Blasi]. Corrige ainsi ce vers du prologue de l'Eunuque : Fecit latinas non bonas graecas bonas. Les copistes, ne comprenant pas l'effet produit par ces 4 désinences en as, ont gâté le vers. ¶ 1. Analecta Vergiliana et Tulliana; — 2. De Q. Cornificio e numero oratorum eximendo [Ant. Cima]. Énéide, livre 4, C. retranche les vers 131, 689, met le vers 486 après 509. En supprimant le mot vos devant magnos oratores dans Cic. ad fam., 12, 18, on se débarrasse du seul témoignage qui indique que Cornificius a été un orateur. ¶ Karl BRUGMANN, *Grundriss der vergleichenden Grammatik der indogerm. Sprachen* [Carlo Salvioni]. Important. ¶ *Polyaeni Strategematon libri*, ex recensione Ed. WÖLFFLIN iterum recensuit, excerpta Polyaeni, Leonis imper. strategemata e Rud. SCHOELLII apographo subjunxit Joannes MELBER [Arturo Pasdera]. Bien fait. ¶ Alessandro CHIAPELLI, *Studii di antica letteratura cristiana* [Art. Pasdera]. Du soin et des vues originales. ¶ Georgius THILO et Hermannus HAGEN, *Servii grammatici qui feruntur in Vergilii carmina commentarii*, vol. 3, fasc. 1 [Remigio Sabbadini]. Grands éloges. ¶ 1. W. CLOUÈRE, *P. Vergili Maronis Bucolica et Georgica*; — 2. Friedrich TRUMP, *Observationes ad genus dicendi Claudiani eiusque imitationem Vergilianam spectantes*; — 3. Gustav HUNDT, *De M. Annaei Lucani comparationibus* [R. Sabbadini]. 1. Plus prudent que dans l'éd. de l'Énéide; — 2. Pas tout à fait exact et complet; — 3. Travail bien conduit. ¶ Ignatius PRAMMER, *J. Caesaris commentarii de Bello Gallico*, — Theod. SCHICHE, *M. Tullii Ciceronis Cato Maior*

de Senectute, Laelius de Amicitia [Felice Ramorino]. Le premier change trop arbitrairement le texte. ¶ II. NOHL, *M. Tulli Ciceronis orationes selectae,* vol. 3. De Imperio Cn. Pompei oratio. In Catilinam orationes 4 [Arturo Pasdera]. Scientifique. ¶ *L. Annaei Senecae oratorum et rhetorum sententiae divisiones colores,* ed. H. J. MÜLLER [Luigi Valmaggi]. Capital. ¶ Ferdinandus MEISTER, *M. Fabi Quintiliani Institutiones oratoriae* [Rem. Sabbadini]. Bon. ¶¶ Fasc. 9-10. Le prétendu génitif latin en ais [Giovanni Ferrara]. Conteste l'existence de cette forme ; sur le miroir d'Orbetello (C. I. L., 1, 57, p. 554), la dernière lettre du mot Prosepnais, en admettant que la restitution soit certaine, a été ajoutée par erreur <Cf. plus loin (Russie) 'Journal Ministerstva...', 1887, nº 6, ad fin.> ¶ Études sur Julius Valerius [Bernardo Kübler]. Valerius aurait vécu au moment de la révolte d'Alexandrie en 270 après J.-C. Étude sur un palimpseste de la bibliothèque nationale de Turin ; l'écriture primitive donnait le Codex Theodosianus ; elle avait été lavée et l'on avait écrit au dessus le De rebus gestis Alexandri de Valerius. Cette nouvelle écriture a beaucoup souffert de réactifs appliqués par A. Peyron pour lire l'écriture primitive. K. a pu cependant déchiffrer d'assez nombreux passages, et en particulier des pages qui comblent en partie la grande lacune qui se trouve au commencement du 1er livre du De rebus gestis Alexandri. ¶ De Corneli Galli vita [Carolus Pascal]. La partie la plus longue de cette courte dissertation est consacrée à montrer que la Lycoris de la 10e Eglogue de Virgile est bien Cytheris, maîtresse d'Antoine. ¶ Observations sur quelques vers de l'Iphigénie à Aulis d'Euripide [Ildebrando Della Giovanna]. Transporte les vers 1138 et 1139 après le vers 1128, en écrivant au vers 1138 τὴν ἠδίκησα. ¶ Sur un passage du discours De Imperio Cn. Pompei de Cicéron, § 18 [Carlo Tincain]. Après avoir passé en revue les nombreuses corrections proposées pour ce passage, T. pense qu'il faut lire : vos rei publicae amissa vectigalia postea victoria recuperare. ¶ Étude sur les sources des œuvres philosophiques de Cicéron [Carlo Giambelli]. 1re partie consacrée à examiner les opinions précédemment exprimées par Thiaucourt, Hirzel, etc. La suite de l'article se trouve aux trois fasc. suivants ; il comprend des études sur Philon, Posidonius, Panetius, Antiochus et Diodote. ¶ Les écrivains de l'histoire Auguste d'après l'historien Flavio Biondo [Giudo Suster]. L'auteur a découvert dans le ms. Ottoboni 1215 une lettre écrite en 1443 par Biondo à Alphonse d'Aragon, et donnant des indications intéressantes sur les auteurs de l'Histoire Auguste. ¶ Sigofredus REITER, *De syllabarum in trisemam longitudinem productarum usu Aeschyleo et Sophocleo* [Giuseppe Fraccaroli]. Bon recueil de matériaux. ¶ Josephus FRACCAROLI, *De Euripidis scribendi artificio* [Giacomo Cortese]. Analyse élogieuse. ¶ Antonio RIEPPI, *Lo scudo di Enea di Vergilio* con alcuni riscontri con lo scudo d'Achille di Omero e con quello d'Ercole d'Esiodo [Guido Suster]. Recommandé. ALBERT MARTIN.

Fasc. 11-12. Bacchylide [Ildebrando Della Giovanna]. B. naquit à Iulis dans l'île de Céos : rectification de qqs autres détails biographiques. Suit, avec citations, une liste des fragments conservés des œuvres de Bacch. : chants triomphaux, péans, dithyrambes, hyporchèmes, parthénies, chants érotiques, scolies, épigrammes. La plus grande partie de ces fragments est sans valeur. L'aut. conclut que Bacch. était loin d'avoir la puissance géniale, l'enthousiasme poétique de son contemporain Pindare. Il ne possédait pas non plus ces qualités, caractéristiques du talent de Simonide, qui donnent la vie à des passions profondément ressenties et qui savent les rendre à la fois avec élégance et simplicité. ¶ Classification des mss. du Panégyrique de Trajan, par Pline [Guido Suster]. Long et substantiel article. Il faut dis-

tinguer 2 recensions : la 1re comprend les 3 palimpsestes d'Angelo Maï : la 2e, les autres mss., très nombreux, dont S. donne une description détaillée. ¶ *C. Cornelio Tacito, La vita di Giulio Agricola,* comment. da Giovanni DECIA [Arturo Pasdera]. Recommandable. ¶ *Commodiani Carmina,* rec. comm. crit. instr. B. DOMBART [Luigi Valmaggi]. Édition plus complète que les précédentes. Texte généralement bien établi. V. propose une conjecture au v. 584 des Instruct. : nil nisi os. Index grammatical et lexicographique soigné, sera très utile. La préface aurait dû être abrégée. ¶ *Novem Vitae Sanctorum metricae,* ed. G. HARSTER [Luigi Valmaggi]. Utile ; la plupart de ces pièces sont inédites. A. S.

17e année, fasc. 1-3. Le concept des Dii Manes dans l'antiquité romaine [Beniamino Santoro]. Le culte des dieux Manes est très ancien, mais l'usage de leur consacrer les tombeaux ne s'établit que du vivant d'Auguste, probablement vers la fin de son règne ; cet usage d'ailleurs n'a jamais été constant ; à toutes les époques on trouve des inscriptions funéraires sur lesquelles la consécration aux dieux Manes fait défaut. Dans les provinces aussi, le plus grand nombre des inscriptions portant cette consécration appartiennent au IIe et au IIIe siècle ; elle se trouve même sur les tombes chrétiennes. Qu'entendait-on par dieux Mânes? Les considérait-on comme étant exclusivement des divinités infernales avec des attributs propres ou voyait-on en eux des morts devenus des dieux? Cette dernière conception est celle que les anciens avaient adoptée : le sépulcre est considéré comme le « locus deum Manium » ; les Mânes sont les « Patres » défunts admis à participer à la divinité, et devenant ainsi des protecteurs pour ceux de leurs parents qui sont sur la terre ; ils ont été des hommes avant de devenir des dieux ; c'est ainsi que l'expression θεοὶ χθόνιοι est l'équivalente de l'expression « Dii Manes », quoique la première semble plutôt désigner des êtres ayant une nature originairement divine. Diverses formes de la formule ; la plus ancienne est « Dis Manibus », avec le nom du défunt au génitif, puis ce nom est mis au datif ; on a ensuite D. M. et memoriae avec le nom au gén., ou bien ob memoriam Diis Manibus et cineribus et le nom au gén. Quant à l'origine du mot, l'explication de Varron, de L. L. 6, 4 « Manes a manus » = bonos est généralement acceptée. Cependant, même en admettant que manus signifie bonus, ce qui n'est pas sûr, peut-on rapporter ce mot au nom de Manes? L'auteur ne le croit pas, et, partant de cette idée, d'après laquelle un des traits distinctifs des Mânes est de pouvoir retourner des demeures souterraines sur la terre, il croit que le mot se rattache à la racine mad, qui a fourni aussi manare; cf. les exemples où ce mot manare est appliqué aux Mânes, Paul Diacre, Excerpta, 11, 96 ; 11, 104 ; Festus, 9, 6. Explication du mot mane. Cette étymologie du mot manes peut être admise même si l'on croit, avec Ottfried Müller, que le mot est d'origine étrusque. ¶ L'Inscription du vase Dressel [C. Oreste Zuretti]. L'auteur ne prétend pas apporter une explication nouvelle des inscriptions du vase de Duenos, toutes les explications possibles ont été proposés ; il fera une œuvre éclectique, empruntant un peu à tous ce que chacun a de bon : examen détaillé de tous les mots ; le vase ne serait pas funéraire mais votif. ¶ *Aristotelis qui ferebantur librorum fragmenta,* collegit Valentinus ROSE ; *Aristotelis quae feruntur Oeconomica* rec. Franc. SUSEMIHL [Alex. Chiapelli]. Éloges avec quelques observations. ¶ Justus Hermannus LIPSIUS, *Demosthenis de Corona* [Dom. Bassi]. Bon. ¶ *Satirae Lucilianae ratio quae sit.* Oratio quam in Athenaeo Patavino... Petrus RASI habuit [Guido Suster]. Bon. ¶ Fr. HERMES, *Beiträge zur Kritik und Erklärung des Catull* [Luigi Valmaggi]. Analyse. ¶ P. ANTOINE et R. LALLIER, *Salluste, Conjuration de Cati-*

lina [Fel. Ramorino]. Bon sans rien d'original. ¶ *Cicero's ausgewählte Reden* erklärt von Karl HALM. 2. Band. 9te Aufl. besorgt von G. LAUBMANN [Fel. Ramorino]. Éloges. ¶¶ Fasc. 4-6. De Quintilio Varo Cremonensi poeta disputatio [Carolus Pascal]. Dans un précédent ouvrage intitulé « Asinio Pollione nei carmi di Vergilio », l'auteur s'est efforcé de montrer combien il était difficile que le Varus, dont Virgile fait l'éloge dans les Bucoliques, fut Alfenus Varus, qui a toujours été très malveillant pour le poète. Ce Lucius Varus, dont parle Virgile, est le même personnage que mentionne Horace, Odes, 1,24, c'est L. Quintilius Varus; malgré le témoignage des mss., on a cru qu'il était question du poète L. Varius ; c'est une erreur : il faut conserver le nom de Varus dans Virgile, Egl. 9, 35 ; Horace, Ep. 2,1, 145 ; Catulle, 10, 31. Ce Varus était de Crémone, il fut lié avec Catulle ; il était un des meilleurs amis de Virgile et d'Horace, il avait du crédit auprès d'Auguste ; les divers incidents rapportés par les grammairiens à propos de l'Églogue 9 de Virgile, lui doivent être appliqués et non à Alfenus Varus ; il était épicurien (cf. l'Églogue 6) et poète (Églogues 6, v. 11-12, et 9, 35) ; on peut lui attribuer un certain nombre des œuvres que les grammairiens ont attribuées à tort à L. Varius. ¶ Contribution aux études sur les livres « de Lingua Latina » de Terentius Varron [Guilio Antonibon]. Description de 23 mss. qui se trouvent dans les bibliothèques d'Italie, étude des diverses leçons qu'ils fournissent pour la constitution du texte. ¶ De altera quadam scriptura orationis quae a Maecio Falconio Nicomacho Tacito Augusto habita est [Guido Suster]. L'auteur a trouvé dans deux mss., le Riccardianus 619 et l'Ottobonianus 1303, une recension toute différente de celle que nous connaissions du discours que Vopiscus, dans sa vie de l'empereur Tacite, prête à Maecius Falconius Nicomachus. ¶ WOHLRAB, *Die Platonhandschriften und ihre gegenseitigen Beziehungen* [Al. Chiapelli]. Travail précis et important. ¶ M. HEITZMANN, *De substantivi eique attributi apud poetas satiricos collocatione* [Luigi Valmaggi]. Recherches patientes. ¶ C. M. ZANDER, *Carminis Saliaris reliquiae* [C. Oreste Zuretti]. Travail très bien fait, mais naturellement il reste encore à faire sur cette question. ¶ Alfred GOETHE, *M. Tullii Ciceronis De Natura Deorum libri tres* [Antonio Cima]. Bonne édition. ¶ STOFFEL, *Histoire de Jules César, guerre civile* [Felice Ramorino]. Ouvrage de grande valeur. ¶ Joh. WROBEL, *Eberhardi Bethunensis Graecismus* [Luigi Valmaggi]. Éloges. ¶ Giovanni SETTI, *Disegno storico della letteratura greca* [Emilio Rambaldi.] Bon, mais l'auteur ne se met pas assez à la portée des élèves. ¶ Fr. POLETTI, *La scuola classica* [L. Valmaggi]. Quelques objections. ¶ Article nécrologique sur Pietro Merlo [Felice Ramorino]. ALBERT MARTIN.

PAYS-BAS

Rédacteur général : A. M. DESROUSSEAUX.

Mnemosyne. Vol. XVI. Nova series < Nous n'extrayons ordinairement que les observations générales, ou celles qui ont trait à un autre auteur que celui qui fait le sujet de l'article. > Pars 1. Quæstiones græcæ [I. M. J. Valeton] II. De ostracismo (suite). La question de savoir s'il y avait lieu d'appliquer la loi d'ostracisme était posée au peuple dans la sixième prytanie, ou au plus tard dans la septième. Quant au vote lui-même, il se faisait dans l'assemblée la plus prochaine. L'ostracisme était appliqué au citoyen dont le nom réunissait la majorité des voix, à condition que le nombre de suffrages formant cette majorité fût supérieur à 6,000, le nombre

des citoyens actifs du temps de Clisthène étant d'environ 12,000. Chaque citoyen écrivait, traçait ou gravait son vote chez lui, sur un tesson de poterie (ὄστρακον), matière que les plus pauvres avaient à leur disposition. C'est à tort qu'on a voulu expliquer par un usage semblable le mot 'suffragium' en le rapprochant de 'frango'. ¶ Homerica (suite) [J. van Leeuwen J. F.] Correction de plusieurs passages. P. 26. Les grammairiens d'Alexandrie aimaient les explications recherchées et les mots rares. De la fausse explication : πόποι = θεοί dans Homère, déjà réfutée par Aristarque, résulte l'emploi du mot πόποι par Lycophron (Alex. 943) et Euphorion. Μυνδός, mot attribué à Sophocle, et qui doit son origine à une mauvaise lecture de ἄναυδος (voy. J. van Leeuwen, de Soph. Ajace, p. 166), est employé par le même Lycophron (Alex. 1375). Callimaque (fr. 260 Ernesti) lui donne un comparatif dans un vers où se rencontrent quatre barbarismes : μυνδότερος, πουλύ (Homère dit πολλόν), θαλασσαῖος pour θαλάσσιος, νέποδες comme substantif (dans Homère Od. 4,404, c'est un adjectif). Le même mot est employé dans le sens de 'soboles' par Théocrite (17, 25) et d'autres auteurs. C'est ainsi qu'à côté du mot homérique ἁλοσύδνη, d'origine inconnue, Callimaque créa ὑδατοσύδνη : qu'Apollonios de Rhodes inventa le terme εὐκραής, pour avoir mal interprété dans Homère ἀκραής (d'ἄκρος). Plus tard, Eustathe, d'après une variante de Il. 8,448, suppose une enclitique τον. ¶ De Tibulli Elegiarum structura (suite) [H. T. Karsten]. Concerne les pièces 1-6 du livre 2. (Sera continué). ¶ Symmachus [J. van der Vliet], Epist. 1, 14, § 3 éd. Seeck, 'multis' doit céder la place à 'magnis'. Un peu plus loin, au lieu de la vraie leçon 'magna' un ms (F) donne 'multa'. ¶ S. A. Nabero V. C. [U. Ph. Boissevain]. Lettre critique sur deux passages de Thucydide corrigés à tort par Naber et où il faudrait conserver la leçon des mss. P. 81. La connaissance de Thucydide, d'Hérodote et de Démosthène est indispensable pour constituer le texte de Dion. Ainsi fr. 39, 3, il faut écrire : ἐν σκέπῃ τοῦ φόβου (au lieu de φαβρίου) en comparant Hérod. 1, 143. ¶ Ad Annalium Romanorum reliquias a Diodoro servatas [C. P. Burger Jr.] Essai de restitution de quelques noms propres dans les passages relatifs aux guerres contre les Samnites, liv. 19-20. ¶ Selecta [S. A. Naber]. Observations sur le texte d'Aristophane (Acharn. 91-103), Xénophon (Anab., liv. 5-6; Economique), Platon (Politicus, p. 273 A; Menex. p. 243 A; Gorg. p. 505 E, 465 D, Rep., p. 516 D; Symp., p. 198 C), Démosthène (adv. Con. 39), Polybe (Fr. Vat. 12, 26c), Enée le Tacticien (23, 2), Strabon, Plutarque (Moralia et Vies de Sylla, Marius, Alexandre, César, Démétrius, Dion), Lucien (Deorum Concilium, Asinus, Peregrinus, Pseudologista, Convivium, Juppiter Tragœdus, de Luctu), Dion Cassius, Hérodien (Histor. 7, 6), Épistolographes grecs, éd. Hercher, Clément d'Alexandrie, Libanius. P. 94. Éloge des « Analecta Xenophontea » de J. J. Hartman. Ἐξεῖναι et ἀξιοῦν, à certains temps, se confondent. Ainsi dans Josèphe Antiq. 17, 11, 2, ἀξιοῖεν est pour ἐξίοιεν : la faute contraire se trouve Antiq. 19, 1, 16. P. 96. Crameri Anecd. Par. 3, 490, 25, lire : τὸ χαρίεν τοῦ αἰνίγματος. Dans Cléomède Meteor., p. 112 Bake, écr. : Σωκράτους χορόν ; dans Platon, Lois 2, p. 657 B, il faut corr. χορείαν en χρείαν, et dans Xénophon Cyrop. 8, 1, 5, χρήσεται en χωρήσεται. P. 97. Dans Suidas ὀξυλοβῶ est une erreur pour ὀξυλαβῶ. P. 100. Xénophon, Mem. 2, 4, 7, lire ταῦτα ὁ φίλος πρὸ τοῦ φίλου ἐξήρκεσεν. P. 102. στομα et σῶμα sont souvent confondus. Ainsi Fables Esopiques 256 (Halm), il faut corr. τῷ σώματι ἐπέδραμεν. P. 102. Platon Epist. 7, 324 E, écr. δικαιότατον γεγονέναι (pour εἶναι). Démosthène, Ol. 3, 4, écr. τετταρακοντ' ἐτῶν γεγονότας ἐμβαίνειν. P. 103. Πῖσαι était souvent écrit πεῖσαι. P. 105. La confusion est fréquente entre σέλινος et ἐχῖνος. Ex. : Anecd. Bekk., p. 318, 20, où il faut écrire ὡς ἐχῖνος, et Photius, p. 342, où l'on doit corriger : τὰ ἀκανθώδη τῶν

σελίνων. P. 106. Correction communiquée par un naturaliste, Burgersdijk, dans Aristote, Hist. an. 4, 5 : συνεχὲς τὸ στόμα et non τὸ σῶμα. P. 109. Dion Cassius, 38, 1, peut-être y a-t-il lieu d'écrire οὔτε ἐξ ὑπατευκότων (au l. de ὑπευθύνων). Denys d'Halicarnasse Antiq. 9, 71, écr. : τὰ μὲν ἄλλα τίμια, et 11, 25 : καὶ τιμὰς καὶ δωρεάς. P. 110. 'Litteræ λ et ψ crebro confunduntur, veluti λέγειν et ψέγειν sedem interdum permutant'. P. 111. Un fragment de Sophocle <620 Nauck> est à restituer ainsi : ἔσαινεν οὐρᾶ, νῶτα κυλλαίνων κάτω, et sans doute il est question du Minotaure. P. 113. Pastorales de Longus, p. 322, 7, lire : ἡσθεὶς ἐπὶ τῷ συμποσίῳ κατέκλινεν αὐτούς. P. 117. Procope, Bell. Goth. 3, 40, il faut éditer : οὐδ'ὅσον ὀβολὸν κεκόμισται. ¶ Ad Sophoclis Ajacis vs. 646 sqq. [J. van Leeuwen J. F.] Adopter au v. 647 la correction de Herwerden, φαίνει, au v. 649 celle de Bothe, ὄγκος, et terminer le v. 648 par εἰ μαλάσσεται. ¶¶ Pars 2. Ad Plauti Captivos [J. S. Speijer]. A propos de l'édition récente de Schœll. Un ms. de Leyde, employé par Bosscha, le Vossianus Q 30, du XIIe s., aurait fourni à l'éditeur un précieux secours. Il est proche parent de E et parent de J, mais les surpasse de beaucoup tous deux. Description du ms. On peut, par la comparaison des classes de mss, arriver à se faire une idée exacte de l'archétype, et comme exemple d'une telle recherche, l'auteur donne le prologue des Captifs. Les fautes commises par les copistes de Plaute sont le plus souvent des erreurs involontaires, des fautes de lecture. Dans l' 'Epidicus', le v. 52 commence dans les meilleurs mss par 'reddigitur'. Il faut lire : 'redd<ic>igitur'. Le verbe 'reddicere' est à ajouter aux lexiques. Le vers 76 du 'Curculio' doit se lire : 'anus huic cubat aræ sola custos janitrix'. Suivent des conjectures, la plupart introduites par l'auteur dans le texte de son édition des Captifs. ¶ Ad Apulejum [J. van der Vliet]. Conjecture sur le texte du 'de Deo Socratis'. ¶ Quæstiones historicæ. II. De ostracismo (suite) [I. M. J. Valeton]. Si l'on examine la liste des quinze citoyens que nous savons avoir été victimes de l'ostracisme, on verra que les auteurs attribuent à leur bannissement des causes diverses ; mais ce ne sont que des motifs secondaires. La raison réelle était toujours politique. L'ostracismen'est pas appliqué pour assurer la liberté des élections ou des délibérations, ni en général pour permettre un changement de politique. C'est ou bien un signe de mécontentement donné par le peuple à propos de la situation, dont on rend responsable un démagogue noble de gouvernement, et ce n'est pas alors l'œuvre d'un parti, ou un signe de crainte à l'égard des projets d'un démagogue de l'opposition, et alors, c'est l'œuvre d'un parti. Ce motif réel échappe à la plupart des historiens anciens, qui notent chacun ceux des motifs secondaires qui ont leur préférence. Aristote a bien vu que l'ostracisme avait pour but d'enlever de la démocratie ce qui était contraire à l'esprit démocratique, qu'ainsi un homme très puissant pouvait en être l'objet. La fin de l'article résume toute l'étude et passe en revue les divers motifs d'ostracisme qui se sont succédé historiquement. ¶ Ad Sophoclis Antigonæ vs. 280 sqq. [J. van Leeuwen J. F.] Au v. 287 il faut adopter la correction de Naber κενώσων, et remplacer νόμους par δόμους. Le v. 280 doit commencer par ποῦ, non par ἦ. ¶¶ Pars 3. Ad Xenophontis Commentarios [A. H. Garrer]. Observations critiques à propos des 'Analecta Xenophontea' de J. J. Hartman, dont l'auteur fait l'éloge. Elles portent sur les Mémorables. ¶ Quæstiones ad historiam scenicam pertinentes [J. van Leeuwen J. F.] 1. De Vesparum fabulae Aristophaneae ὑποθέσει. Lire : ἐπ' ἄρχοντος Ἀμεινίου διὰ Φιλωνίδου. Εὔπολις Πόλεσι δεύτερος ἦν καὶ εἰς Λήναια ἐνίκα κ.τ.λ. L'examen des fragments des Πόλεις d'Eupolis confirment cette conjecture. P. 257. Dans l'inscr. C. I. A. 2,971 b, il faut plutôt lire παίδ[ων] que Παι(α)-[νιεύς]. 2. De Aristophane peregrino. Aristophane était né dans l'île d'Egine,

probablement d'une mère athénienne; c'est sa qualité d'étranger qui l'empêcha de faire représenter ses pièces sous son nom véritable, sauf 'les Chevaliers' et peut-être 'Plutus'. P. 277. Il faut corriger dans l'argument de 'la Paix' ὁ Ἀριστοφάνης en ὁ Ἀριστοφάνους. (Sera continué.) ¶ Notulæ criticæ ad Silium Italicum [J. S. van Veen]. Une vingtaine de conjectures sur les deux premiers livres. ¶ Lectiones Venusinæ [J. J. Cornelissen.]. Vingt-trois pages de conjectures sur les Odes et Epodes d'Horace. ¶ De carminibus e papyris ægyptiacis erutis et eruendis [H. van Herwerden]. Notes sur les papyrus publiés par Wessely. P. 323. 'Passim in papyris librarii confundunt Δ et T'. Pour terminer, l'auteur donne, en les corrigeant, quatorze vers tirés d'un papyrus de Leyde et publiés par Leemans. P. 347. Les poètes épiques postérieurs ont abusé du mot ἠώ pour ἦμαρ. ¶ Ad Ciceronis Lælium. 7, 24, lire: 'quid sentirem <ex>posuisse diserte. [J. J. C.] ¶ Ad Zosimi historiam novam ed. Mendelssohn [H. van Herwerden]. Cinq pages de conjectures. ¶¶ Pars 4. Tentatur Homeri locus Il. A 272. Écrire: ἐπὶ χθονὶ Ϝισα μάχοιτο. [v. H.]. ¶ Nuculæ [S. A. Naber]. L'auteur a soutenu, avec Allard Pierson, que les Épîtres de saint Paul contiennent beaucoup de passages écrits par un Juif pour des Juifs et remaniés ensuite par un chrétien. Cette thèse a été jugée hasardeuse par presque tous les critiques. Il entreprend de la confirmer par un exemple, en notant une à une toutes les difficultés de l'Épître aux Galates. ¶ Miscella [C. M. Francken]. Conjectures sur Lucain (livre I), les scholies de Lucain, et Lucilius, l. 26 et 27, éd. Baehrens. ¶ Vergilius. Dans En. 6, 664, substituer 'reliquos' à 'aliquos'. [P. J. Scrinerius]. ¶ Ad Lysiæ or. I, § 18 [P. H. Damsté]. Lire: ἀγαγὼν δ' αὐτὴν ὡς τῶν ἐπιτηδείων ἕνεκα. ¶ Quæstiones ad historiam scenicam pertinentes [J. van Leeuwen J. F.] De Aristophane Cleonis Euripidisque irrisore. P. 399. Quand Aristophane déclare qu'il n'a pas fait et ne fera jamais telle ou telle chose, c'est qu'il reproche à un auteur comique contemporain de l'avoir faite; quand il promet qu'il ne fera plus une chose qu'on lui a reprochée, cette promesse est ironique: preuves tirées des Scholies. Ainsi dans le prologue des Guêpes, il annonce qu'on ne doit s'attendre à des railleries ni contre Cléon ni contre Euripide, c'est précisément sa manière de prévenir qu'il va les attaquer. Et en effet toute la pièce est remplie d'allusions à Cléon et Euripide: par exemple, le rôle de Philocléon à la fin de la pièce est calqué sur celui de Polyphème dans 'le Cyclope' et les parodies de ce drame satyriques sont fréquentes. P. 412. Les vers 61-62 des Guêpes doivent être ainsi corrigés: οὐδ' αὖθις ἀσελγανοῦμεν εἰς Εὐριπίδην οὐδ' εἰ Κλέων ἀνέλαμψε. P. 419. La pièce des Guêpes telle qu'elle nous est parvenue contient un denouement double, provenant de deux recensions. P. 433 suiv. Le vers 289 de la Paix désigne, sous le nom de Datis, Xenocles, un des fils de Carcinos, poète tragique raillé dans les Guêpes. ¶ De inscriptione Romana apud Frisios reperta [U. Ph. Boissevain]. C'est l'inscription trouvée à Beetgum, près de Leeuwarden, d'un autel dédié à la déesse Hludana par les fermiers du droit de pêche; le 'manceps' (titulaire de la ferme) était Q. Valerius Secundus. ¶ Nonnullæ doctorum Batavorum epistulæ. Lettres de Graevius, Scherpezeelius, Thomas Crenius et Lederlin, tirées de la bibliothèque du Gymnase d'Ulm.

A. M. D.

RUSSIE

RUSSIE, moins la Finlande.

Rédacteur général: E. DE STERN.

1886. Bulletin de l'Académie impériale des sciences de Saint-

Pétersbourg. T. 31. Sur *Claudii Soleni Pergameni scripta minora*, vol. I [Nauck] trouve que l'édition de MARQUARDT laisse beaucoup à désirer; les notes critiques ne sont ni complètes ni exactes. Nauck fournit une foule de corrections et propose de nombreuses conjectures.

5 **Journal Ministerstva Narodnavo Prosvêschtscheniïa.** N° 1. MISCHTSCHENKO : *Traduction d'Hérodote* avec un essai sur la place d'Hérodote dans l'historiographie et des notes explicatives. T. I [Schtschoukarev]. Le critique, qui apprécie en général l'utilité et la valeur de cet ouvrage, trouve que la première partie de l'essai, dans laquelle l'auteur s'arrête sur l'ori-
10 gine de la prose chez les Grecs, est inutile et reproche en détail à l'auteur des inconséquences dans la constitution du texte et dans la transcription des noms propres, l'admission des termes modernes dans la traduction et enfin l'absence d'un commentaire des matières traitées. ¶ Inscriptions italiques [Zvetaïev]. L'auteur s'étend sur 26 inscriptions en dialecte pélignien
15 et en donne un commentaire détaillé grammatico-linguistique, en comparant ou en contestant les essais d'explication de Bréal, Buecheler, Bugge, etc. ¶ Les légendes sur les Σκύθαι τοῦ βασιλέος chez Hérodote [Mischtschenko]. En faisant la critique des différentes opinions de Wesseling, Baehr, Neumann, Stein, Samokvassov sur ce sujet, l'auteur arrive dans son article à
20 ce résultat, que les Scythes, qui habitaient aux alentours du Pont Euxin n'étaient pas des branches provenant d'un seul et même tronc, et que les Σκύθαι τοῦ βασιλέος différaient par la race des Scythes-laboureurs et des Scythes-agricoles ; quant à la légende telle qu'elle est chez Hérodote, celui-ci désigne par les noms Αὐχάται Κατίαροι Τράπιες et Παραλάται différentes
25 tribus, qui composaient et formaient le peuple des Σκύθαι τοῦ βασιλέος. ¶ La quatorzième élégie du premier livre de Properce [Cholodnïak]. Traduction en russe dans les mètres de l'original. ¶¶ N° 2. La huitième satire de Juvénal [Blagovêschtschenskiï]. Dans l'introduction l'auteur discute le but de cette satire et arrive à conclure que Juvénal, 'le Tacite de la satire', tendait
30 à présenter à l'aristocratie romaine le principe de noblesse oblige; ensuite il donne une traduction russe en y ajoutant des notes détaillées. ¶ Remarques sur les textes des auteurs grecs [Nikitin]. L'auteur propose une douzaine de conjectures et de corrections ; entre autres, Soph. O. C., v. 505, au lieu de ὃς φράσει — lire : ᾧ φράσεις. Aristoph. Thesm., v. 115, au lieu de
35 οὐκοῦν κελητίζεις, ὅταν Φαίδραν ποιῇς lire οὐκοῦν κελητιεῖς.... Aristoph. Thes., v. 257 s., il dispose les vers ainsi : 259, 261, 260, 262. Arist. Thesm., v. 507, au lieu de εἶθ'ὡς — lire : ἥδ'ὡς. Plat. Protag. 314 D, lire : τὸ πλῆθος τῶν φοιτώντων ἄχθεσθαι τοῖς σοφισταῖς, les mots εἰς τὴν οἰκίαν d'après l'auteur sont une interpolation explicative. Xen. Cyr., 8, 2, 26, le verbe θεραπευέσθαι doit être
40 éliminé. Plut. de coh. ira, c. 10, p. 459 B, lire : καὶ ὁ τοῦ θύμου τὴν τιμωρίαν etc. Plut. de exil., c. 11, p. 603 F, au lieu de πεττεύοντας, lire, πτήσσοντας, etc. ¶ La quatrième élégie de Tibulle, adressée à Délia [K. S-skiï]. Traduction en vers russes avec des notes explicatives. ¶ Sophoc., Ajax, v. 650-652 [Werth]. En analysant et en contestant les opinions de Nauck, Schneidewin,
45 Pachler, etc., l'auteur s'efforce de prouver, que ces vers n'offrent pas un sens satisfaisant, parce qu'ils enfreignent les lois de la langue grecque et de l'expérience technique, et s'appuyant sur Platon, Lachès, 142 E, il propose de lire : κἀγὼ γὰρ, ὅς τά δεῖν' ἄκαμπτος ἢ τότε ‖ βαφῇ σίδηρος ὥς, ἐθηλύνθην στόμα ‖ πρὸς τῆσδε τῆς γυναικός. ¶ FETH : *Traduction des satires de Juvénal*, avec
50 notes explicatives [Comte Olsufiev]. N°s 3, 5, 8. Le critique, qui parle avec satisfaction de cette traduction et rend en général justice au célèbre poète-philologue, indique, en analysant d'une façon très détaillée les satires l'une après l'autre les défauts de la traduction et des explications qui,

dans la plupart des cas sont la conséquence du système de l'auteur, de suivre trop servilement le texte et les commentaires de Weidner; le critique donne, de son côté, d'après les travaux les plus récents, un commentaire continu sur les passages les plus difficiles de Juvénal. Dans un de ces suppléments (n° 5), il parle de la biographie de notre poète : il aurait vécu de 49 à 142; le lieu de son exil est l'Égypte. ¶¶ N° 3. LATYSCHEV : *Inscriptiones antiquae orae septentrionalis Ponti Euxini Graecae et Latinae.* I. Petropoli, 1885 [Koulakovskiï]. Publication de grande valeur. Cette première partie contient 245 inscriptions (contre 45 chez Boeckh), qui se divisent selon le principe géographique en neuf groupes. L'éditeur a rempli sa tâche supérieurement et mérite d'autant plus d'éloges, qu'il a dû, dans presque tous les cas, se passer de l'aide des autres savants. En comparaison des publications d'inscriptions par l'Académie de Berlin, on peut seulement remarquer l'absence d'une carte géographique, d'un "index auctorum" et de la mention des passages des écrivains antiques, qui contiennent des dates historiques et géographiques sur la localité dont il s'agit. ¶ N° 4. Martin HERTZ : *Auli Gellii noct. atticarum libri XX* et *Opuscula Gelliana* [L. Mueller]. Le critique, après avoir donné un bref exposé sur la place d'Aulu-Gelle, dans la littérature romaine et sur l'histoire du texte et des éditions modernes, rend justice au mérite de M. Hertz, qui, pour la première fois, a mis en lumière l'importance de cet écrivain et son influence sur les auteurs de l'époque postérieure (Nonius Marcellus, Ammien Marcellin, etc.). Seulement, en ce qui concerne la constitution du texte des fragments poétiques conservés chez Aulu-Gelle, il ne partage pas l'avis de Hertz. ¶ Un jugement trop sévère sur Hérodote : A. H. SAYCE, *The ancient Empires of the East.* Herodotos, p. I-III. With notes, introductions and appendices. London, 1883. A. H. SAYCE : *The ancient Empires of the East.* London, 1884 [Mischtschenko]. L'auteur a constaté en beaucoup de cas la fausseté et l'inexactitude des dates d'Hérodote, mais il a eu tort de nier la véracité de l'historien : l'auteur expose avec trop de parti pris et à un point de vue étroit le rapport entre Hérodote et ses sources : s'il met en doute, par exemple, l'affirmation d'Hérodote, qu'il décrit les peuples du Caucase pour les avoir visités lui-même dans leur pays et s'il ne voit dans de pareilles assertions rien que des forfanteries, on pourrait avec tout autant de raison mettre en doute la réalité des voyages d'Hérodote en Grèce. ¶ Silius Italicus. N° 4 et 5 [Bykov]. L'auteur présente un exposé détaillé de la vie du poète, qui ne naquit pas, comme certains l'affirment, en Espagne; ensuite il s'etend sur le plan du poème, sur l'art épique de Silius, sur les jugements portés sur lui dans l'antiquité et à notre époque, et sur les sources qui étaient à la disposition du poète. Quant à cette dernière question, il conteste la justesse du point de vue de Heinacher; Silius puise principalement dans Tite-Live, mais aussi dans d'autres écrivains; on ne peut pas faire dans son œuvre l'investigation des sources comme chez un historien, parce qu'il y a un élément impossible à définir, la fantaisie poétique. A la fin, l'auteur parle des rapports qu'il y a entre Virgile et Silius. ¶¶ N° 6. OPATZKII : *Sur le soi-disant 'perfectum logicum'.* Kasan, 1885 [Nagoujevskii]. Ce livre prouve que l'auteur ne connaît pas bien la littérature savante; l'essai de nier l'existence du perfectum logicum manque de logique. ¶ FETH : *Catulle.* Traduction russe dans les mètres de l'original avec notes [K. S skii]. Cette traduction est en partie excellente, mais en général l'ouvrage produit l'impression que l'auteur s'est acquitté de sa tâche avec trop de hâte, car le nombre de fautes contre le sens ou la mesure n'est pas médiocre. ¶ Des grottes sépulcrales en Bithynie [Regel]. Description d'une

grotte sépulcrale à deux heures de la ville de Jeni-Scher et publication de trois inscriptions trouvées par l'auteur. Deux de ces inscriptions avaient été déjà publiées par Mommsen (Eph. epigr. V, p. 43 et 48), mais d'après une copie insuffisante. La remarque de Mommsen : "notabile est feminam tribui ad-
5 scribi", est maintenant sans objet, parce que la pierre ne porte pas l'inscription "cum Quirina matri", mais celle-ci : "cum Prima matri". ¶ Κοτυτώ [Novosadskii]. Le culte de Κοτυτώ, originaire de la Phrygie, est importé en Grèce au temps intermédiaire entre Eschyle et Eupolide. L'auteur poursuit les traces de la propagation de ce culte en Grèce et en Italie, culte qui,
10 d'après lui, n'avait pas, comme le prétend St.-Croix, un caractère mystique mais un caractère orgiastique. ¶ Remarques sur quelques vers de l'Electre d'Euripide [Jernstedt]. Après avoir donné une critique de tous les essais d'explication et des conjectures sur les vers 333-335, l'auteur arrive à cette conclusion, qu'il faut éliminer ces vers comme une interpolation ; de
15 même le vers 308 est interpolé d'autant plus qu'on obtient de cette manière seulement dans le discours d'Electre le parallélisme (4+9+9+9+4) dont Hirzel a prouvé l'existence dans des passages semblables. ¶ Homerica [Lougebil]. L'auteur relève l'usage des verbes ἀπαμείβεσθαι et ἀμείβεσθαι chez Homère, pour conclure que la première forme est plus vieille et plus usitée
20 et doit et peut être restituée dans l'Iliade et l'Odyssée, partout où on lit maintenant le verbe ἀμείβεσθαι. ¶¶ N° 7. Remarques critiques et exégétiques sur l'Agricola de Tacite [Cholodnïak]. Examen et interprétation d'une douzaine de passages difficiles de l'Agricola. Entre autres, l'auteur propose de lire : C. 5, nec Agricola licenter more iuvenum, qui militiam ad
25 lasciviam vertunt, ad voluptates, neque segniter ad commeatus titulum.... rettulit. C. 19, au lieu de : Per ludibrium—ludere pretia (ludere=perdere Plaute Pseud. 369). C. 24, au lieu de : Quinto expeditionum anno nave prima transgressus-inde in proxima, etc. C. 36, au lieu de : Minimeque equestris ea enim pugnae facies erat—minimeque equitibus eadem pugna
30 facilis erat. ¶ Une inscription funéraire trouvée à Nicaea [Regel et Novosadskii]. Parmi les objets trouvés dans les fouilles exécutées par Regel, près du lac Isnik, il faut remarquer deux tables de marbre appartenant à un monument sépulcral. L'une de ces tables contient une épitaphe métrique, qui se trouve aussi dans le codex Palatinus de l'anthologie grecque XV, 4-8. Les éditeurs
35 donnent un commentaire détaillé et examinent toutes les divergences du texte dans l'inscription (2e siècle après J.-C.) et le codex. Il n'y en a pas beaucoup et souvent la pierre prouve l'exactitude des leçons du manuscrit, où elles sont corrigées ou déclarées douteuses par Reiske, Jacobs, etc. ¶ Homerica [Meyer]. Essai, dirigé principalement contre Faesi, d'une inter-
40 prétation nouvelle d'Iliade Γ 176, E 854, Z 11, d'Odyssée δ 600 et 608. ¶ Traduction d'Ovide Amores, II, 16, III, 3 ; Catulle, c. 43 ; Horace, ep. 15 ; Tibulle II, 2 ; Martial VI 19, II 5, I 63, XI 89, II 3, [K. S-skii]. Traduction libre en vers russes avec des notes explicatives. ¶¶ N° 8. De chori in Aristophanis Ecclesiazusis partibus [M. Georgievskii]. L'auteur examine les
45 parties lyriques dans cette comédie d'Aristophane et propose par endroits une distribution nouvelle des vers entre les parties du chœur. ¶ La Batrachomyomachie [Christoforov]. Traduction métrique avec des notes et une introduction littéraire et historique sur le caractère et la signification de ce poème et sur les travaux modernes. ¶¶ N° 9. Modestov : *Traduction de*
50 *Tacite* en russe, avec des notes. T. 1, 1886 (Historiae, Agricola, Germania) [Pomïalovskii]. En examinant la valeur des différentes traductions de Tacite, en Russie, jusqu'à celle de Modestov, P. trouve que celle-ci présente un grand progrès et est en général suffisante ; néanmoins, on ne doit

pas partager partout l'avis de l'auteur, relativement au choix des expressions et à l'interprétation du sens ; il faut même relever des fautes et des inconséquences. ¶ Homerica II [Lougebil]. Exposé des théories des grammairiens anciens et des témoignages des monuments littéraires relatifs à la plus ancienne forme du nom des Cariens. Résultat : La racine du nom Κᾶρες, Καρῶν est contractée de Καηρ ou Κάερ (Καέρες Καέρων). Cette dernière forme était encore usitée à l'époque de l'Iliade. ¶ Inscriptions italiques (conclusion du n° 1) [Zvetaiev]. L'auteur s'appuyant sur les données des inscriptions en dialecte pélignien, propose des remarques phonétiques et morphologiques et s'étend sur la déclinaison, la comparaison, la conjugaison et l'usage du pronom et des particles prominales de ce dialecte. Quant à la place qui appartient au dialecte pélignien parmi les autres groupes italiques, l'auteur croit qu'elle doit être déterminée très près du dialecte osque. ¶ L'Éthique d'Aristote, liv. VIII [Padlov]. Traduction russe. ¶ Sur la littérature romaine. Discours d'ouverture [Modestov]. Bref exposé sur la formation de la littérature romaine jusqu'à l'époque d'Auguste : l'auteur souligne son opinion sur l'ancienneté de l'écriture dans le Latium. ¶ Réponse à M. le professeur Pomialovskii [Modestov]. L'auteur cherche à prouver que dans la plupart des cas, les critiques adressées à sa traduction de Tacite manquent de fondement. ¶ Le forum romain (avec une planche) [Schultze]. Compte rendu des résultats des fouilles et des investigations savantes sur ce sujet dans les dernières années. Ce compte rendu a pour but de fournir aux lecteurs le moyen de contrôler, en s'appuyant sur les sources, les dates topographiques. L'auteur distribue sa matière en 6 chap. 1. Les temples sur le forum ; 2. Comices et curie ; 3. Les rostres antiques et postérieurs ; 4. Les basiliques ; 5. Les rues dans le forum ; 6. La vie publique sur le forum. ¶ N° 10. Fustel de Coulanges : *Recherches sur quelques problèmes d'histoire.* I. Le colonat romain. Paris, 1885 [Grevs]. Cette nouvelle œuvre est du même caractere que tous les autres travaux du célèbre savant : elle témoigne de la profonde érudition et du talent de l'auteur, mais elle prouve aussi qu'il ne s'est pas affranchi de son défaut capital, celui de soutenir jusqu'au bout une opinion préconçue, une théorie de parti-pris, pour la démonstration de laquelle il force le sens de nos sources. Les premiers chapitres de ce livre sont excellents. L'exposition de l'origine du colonat, de la transition de la culture libre à la culture avec partage des produits et de la transformation graduelle de la signification du mot "colonus", mérite les plus grands éloges. Il est seulement à regretter qu'il n'ait pas donné une esquisse de l'état social et économique de l'époque impériale, qui a causé cette transition et cette transformation. Mais quant au développement de cette institution et au rôle qui y revient aux empereurs, l'opinion de l'auteur ne peut se concilier avec les régles connues du droit romain. Il voit trop en beau la dernière époque de l'empire romain, son jugement sur les lois relatives aux „coloni" est faux, il arrive enfin presque au même résultat que Rodbertus, que le colonat présentait un progrès dans la civilisation antique, résultat qui contredit sa théorie principale sur l'origine du colonat. Le critique, de son côté, fait, en s'appuyant de plus sur les travaux et les articles de Huschke, Savigny, Rodbertus, Mommsen, Heisterberg, Jung, Winogradov, un exposé detaillé (100 p.) de l'etat actuel de cette importante question dans la litterature contemporaine. ¶¶ N° 11. Quaestiones comicae (Th. Zielinskii). Quaestio I. De partitione comica epirrhematum. Réponse acérée à la critique de Blass (Deutsche Literaturzeit. 1885, p. 1411), sur le livre de l'auteur „Die Gliederung der altattischen Komoedie", et essai de fonder sur des raisons nou-

velles l'hypothèse de la composition épirrhématique dans les comédies attiques anciennes. Quaestio II. Contient des corrections sur une douzaine de fragments de comédies attiques. Quaestio III. L'auteur s'étend sur le caractère et le développement de la comédie dorienne, qui était représentée à Athènes par Anipsias, Phrynicos, Sannyrio, etc., et qui fit son entrée à Rome comme „fabula Atellana" (Pomponius et Novius); ensuite, il cherche à fixer les figures typiques de cette comédie. Quaestio IV. De Menaechmorum paramythio. L'auteur, en combattant la critique de Luebke (Philol. Wochsch. 1886, nº 26) sur son étude „Die Märchenkomoedie in Athen", s'efforce de prouver que Plaute, dans sa comédie „Menaechmi", a pris pour base une fable antique „les Jumeaux", qui est reproduite dans la collection de Hahn, Nº 22. Quaestio V. Acca Larentia. En prenant pour point de départ les résultats du précis de Mommsen „Die echte und die falsche Acca Larentia", l'auteur examine de nouveau, d'une façon très détaillée la tradition et cherche à constater les rapports mutuels entre les différentes relations antiques. Quant à la question principale, l'auteur arrive à la conclusion, que l'Acca Larentina était dans l'origine l'Acco Tarentina, qui, par suite de sa ressemblance avec Larenta, la mère des lares, fut transformée par l'étymologie populaire en Larentina. Cette Acco est une figure de la comédie dorienne de Tarente (comoedia phlyacographia). Le sujet de la comédie dorienne antique : Hyllos, le fils d'Hercules, prenant pour femme Iola, avec laquelle son père a eu un commerce illicite, fut transformé à Tarente de telle façon que le fondateur de la ville, Tara (=Hyllos) épouse, non plus la grande dame Iola, mais une hétaïre Acco. Cette fable fut transportée et répandue à Rome par Livius Andronicus (qui, d'après l'auteur, n'a pas jamais été esclave), quand il fut invité à venir à Rome (250 ans av. J.-C.) pour installer les „ludi Tarentini". ¶¶ Nº 12. Tibulle [K. S-skii]. Traduction de l'élégie troisième du livre second en vers russes avec commentaire. ¶ Bouché-Leclerq : *Manuel des institutions romaines* [Koulakowskii]. Quoique cet ouvrage, dans les parties relatives au droit à la procédure et parfois même à la constitution (par exemple le chapitre „creatio") ne réponde pas toujours aux exigences de l'état actuel de la science, il sera comme aide-mémoire d'une utilité incontestable.

Ouniversitetskïa Izvestïa. Kiev, 1886. Nº 8. Sur la définition de la philologie [Lezius]. Discours d'ouverture. La philologie est une science historique, qui doit se proposer le grand but de comprendre la vie d'un peuple donné dans toutes ses expressions et toutes ses formes. ¶ Histoire du tribunat au temps de la lutte des classes à Rome [Bodïanskii] (suite dans 1887, nºs 1, 3, 4). Après avoir donné une analyse critique de nos sources, l'auteur continue par des recherches sur la position de la plèbe avant la sécession relativement à la juridiction et arrive à ce résultat, que même la „lex Valeria provocationis" n'a pas donné la garantie d'une juridiction juste pour la plèbe, parce que cette loi fut portée dans l'intérêt des patriciens. ¶¶ Nº 12. Senger : *Commentaire critique sur quelques leçons controversées dans le texte d'Horace.* 1886 (XXXV et 446 p.) [Koulakovskii]. L'auteur fait preuve d'une grande érudition dans le domaine de la littérature antique et moderne et d'une divination brillante : mais sa critique est souvent trop subjective.

Ouniversitetskïa Izvestïa. Varsovie, 1886. (Nº 7, 9 (suite dans nº 1 de 1887). La première alliance maritime à Athènes [Kosmiuskii]. L'auteur distribue sa matière en trois chap. Chap. I. L'histoire de l'alliance. C. II. Les rapports mutuels entre les Athéniens et les confédérés. C. III. Les impôts et les contributions des confédérés. En considérant les dates de la tradition et les résultats des travaux modernes, l'auteur propose une solution détaillée

de cette question intéressante. Il faut remarquer que dans plusieurs cas, il cherche à confirmer la justesse des opinions de Fraenkel. ¶ N° 9. Remarques sur quelques textes des poètes romains [Senger]. Analyse critique et exégétique d'une série de passages difficiles chez Catulle et traduction russe métrique de quelques pièces du poète. L'auteur propose entre autres de lire : I, 80 : quare nunc tibi habe quoque hoc libelli | qualecumque, ita quod patrona virgo | etc. etc. C. 2, 5-8. Cum desiderio meo nitenti, | carum nescioquid lubet iocari | te solaciolum sui doloris. | Credit cum gravis acquiescit ardor. C. 6, 12 s. Quin ista ore valet nihil tacere ! cernam tam latera ecfututa, pandes nec tu. C. 29, 33. Eone nomine urbis oppetentis hinc. C. 41, 1. Quadrante ante puella defututa. Ibid., 5. Propinqui, quibus est puella curae, | amicos medicosque convocate : non est sana puella : nunc rogata, quanti sit, solet aestimare naso ! Cat. 55, 33, s. quas voltus avidi tamen serenant : Salvete! Et sic ipse! Flagitans iam : Camerium mihi pessimae puellae! Quaedam inquit : Nudum reduc sodalem, etc.

1887. Journal Ministerstva Narodnavo Prosvêschtscheniïa. N°s 1, 2, 3. 4. Histoire et constitution de la ville d'Olbia [Latyschev]. L'auteur, qui se fonde dans cette recherche détaillée sur des matériaux épigraphiques plus complets que ceux dont disposaient autrefois les savants, parle dans le préambule de l'importance pour la Grèce des rapports commerciaux avec les terres pontiques, de la méthode de colonisation des Grecs, des peuples indigènes habitant auprès de la mer Noire et de la position géographique de la ville d'Olbia. Résultats principaux : ce ne sont pas les Phéniciens, mais les Grecs, qui les premiers ont commencé à faire le commerce avec le Pont; les colonies grecques dans la plupart des cas n'ont pas tiré leur origine d'une fondation bien déterminée; sous le nom de Scythes, on doit entendre des peuples divers ; de tous les écrivains antiques, seuls Hérodote et Dion ont déterminé d'une manière à peu près exacte la place où était située Olbia. Ensuite l'auteur poursuit dans la première partie de son œuvre l'histoire de la ville depuis le cinquième siècle jusqu'au temps de l'empereur Sévère. 1) Il décrit d'après les inscriptions la situation politique et commerciale d'Olbia au ve siècle. 2) Il s'étend sur le siège de la ville par Zopyrion, qui, selon lui, était identique avec le général d'Alexandre. 3) Il discute les causes de la décadence politique et financière d'Olbia au temps du décret de Protogenes (qui appartient au 3e siècle) et célèbre les mérites de cet excellent patriote. 4) Il parle de la domination des rois Scythes sur Olbia et arrive, en s'appuyant sur des renseignements fournis par les monnaies, à la conclusion que la ville au deuxième siècle a reconnu sous le règne de quelques dynasties, la suprématie des Scythes ; mais qu'elle a en même temps conservé l'indépendance du gouvernement intérieur. 5) Il expose la destruction d'Olbia par les Gètes, en combattant l'opinion de Muellenhof et Mommsen, et assure que la ville fut réduite en cendres par le roi Bourvista, lors d'une de ses premières expéditions. Le chap. 6) présente un tableau de la renaissance d'Olbia dans la période qu'on est convenu d'appeler gréco-scythique, et des rapports qui existaient, en ce temps-là, entre Olbia, les états voisins et Rome. Dans le c. 7) l'auteur s'etend sur l'histoire de la ville sous la domination romaine et arrive, en contestant l'opinion du comte Ouvarov, au résultat que la situation d'Olbia à cette époque n'était pas si déplorable. La seconde partie de ce travail a pour sujet la constitution d'Olbia. L'auteur expose en detail l'organisation de la magistrature, la compétence des différents magistrats, le gouvernement, les finances, etc. et donne une intéressante caractéristique des élements de la population et de la vie munici-

pale de cette importante colonie (Article détaillé plus de 200 p.). ¶¶ N° 2. MISCHTSCHENKO, *Traduction d'Hérodote* en russe avec des notes. T. II [Schtschoukarev]. Éloges, tempérés par quelques réserves de détail. ¶ SCHNEIDER, *Dialectorum italicarum aevi vetustioris exempla selecta,* I. 1886 [Cholodnïak]. Disposition louable des matières; la publication serait la bienvenue, si elle ne péchait par le manque d'exactitude. ¶¶ N° 3. Un travail russe sur Horace (SENGER, *Commentaire critique sur quelques leçons controversées chez Horace*) [Koulakovskii]. Le critique cherche à confirmer son jugement, déjà porté sur cette œuvre (Ouniv. Izvest. Kiev, 1886, n° 12) par une appréciation détaillée : bien que l'auteur manie la critique conjecturale avec beaucoup de bonheur et de sagacité, son point de vue est trop subjectif. ¶ Les substructions du Capitole, et « aedes Vestae » [Tourzevitsch]. Remarques critiques et exégétiques sur Horace. I, 2. Il combat l'opinion, émise par Senger, qu'il faut entendre chez Horace par les mots " monumenta regis " les substructions du Capitole et remplacer la leçon " templaque Vestae " par " templaque tosta ". La conjecture est inutile, parce qu'il y a en latin templum au lieu de aedes Vestae: quant aux substructions, l'auteur propose une étude puisée aux premières sources, et démontre que ' monumenta regis ' chez le poète signifie dans ce cas la même chose que ' regia '. ¶ ZACHAROV, *La poétique d'Aristote*, Varsovie, 1885 [Karnejev]. Peu de science et d'études approfondies avec des erreurs positives. Le critique fournit des additions à la partie relative au πάθημα et à la κάθαρσις et met en lumière les rapports entre la critique artistique moderne et celle d'Aristote. ¶¶ N° 4. HOLM, *Griechische Geschichte,* B. 1. — BUSOLT, *Griechische Geschichte bis zur Schlacht bei Chaeronea* [Neufeld]. Tandis que le livre de Holm laisse beaucoup à désirer dans la disposition des matières et l'étude des mythes, l'œuvre de Busolt mérite le nom d'excellent manuel, parce qu'elle est d'une exposition concise et claire, bien divisée, à la fois indépendante et circonspecte. ¶ Ἱππόλεω ἄκρη (cap de Stanislaus) [Bouratschkov]. L'auteur, qui n'accepte pas l'opinion de Latyschev, soutient que ce cap était situé sur la langue de terre volozienne. ¶¶ N° 5. *Martial* éd. FRIEDLÄNDER [Cholodnïak]. Bien que l'exégèse ne soit pas toujours suffisante, l'édition est d'une réelle et durable valeur. Le critique ajoute des contributions et des rectifications à la partie traitée par Wagner. ¶ Sur la ville de Daskylion et le lac Dascylien [Regel]. Contrairement à Texier et Perrot, l'auteur cherche à prouver que la ville de Daskylion se trouvait sur l'emplacement occupé actuellement par le village turc Jaskel (en grec Diaskeli), situé à une demi-lieue de la mer, à distance égale du Midanju (Apameia) et de l'embouchure du Muihalitsch (Rundakos). Le lac Daskylitis n'est pas identique avec le lac Apollinatis, comme l'assure Texier, mais il s'étendait dans la vallée du Ulfer-su (Odrussos), là, où maintenant il y a un terrain enfoncé près du village de Melether. ¶ Remarques sur l'Agamemnon d'Eschyle [Sonni]. L'auteur propose des changements de texte, des corrections, etc. sur une vingtaine de passages de cette tragédie, entre autres, au lieu de 317-323 φλέγουσαν εἶτ' ἔσκηψεν εἶ ἀφίκετο, lire φλέγουσ' ἀνεῖτ λαμπάς, εἶτ' ἀφίκετο; au lieu de : γένοιτ' ἂν εἰ πρόσπαια μὴ, τίνοιτ'ἂν ἢ πρόσπαια πῆ· V. 380, au lieu de ἔπραξεν ὡς ἔκρανεν, ἔκρανεν ὡς ἔπραξεν. 385-387, au lieu de δ'ἐγγόνους ἀτολμήτων Ἄρη, δ'ἐγκονοῦσ' ἀτολμήτων Ἀρὰ. 620, au lieu de ἐν ὅρμῳ, ἐν ὁρμῇ. 679-80, au lieu de μολεῖν, μογεῖν. V. 1108, lire οὐ πεφαίδρυνται λόγος. Vers 1314-1325 à éliminer. 1423 lire : κόρακος ἐχθροῦ σταθεῖς ἐκνόμως (dissonis modis) ὕμνον ὑμνῶν ἐπεύχεται δίκαν. ¶ Sur la composition de l'histoire de Thucydide [Mischtschenko]. M. soutient l'hypothèse d'Ulrichs contre Herbst; dans ces résultats principaux, cette hypothèse est incontestable,

seulement il ne faut pas faire avec Ulrichs l'incision après IV, 48, 5; de plus, il n'est pas douteux que Thucydide ait commencé son exposition par le second livre. ¶ Encore une fois Ἱππόλεω ἄκρη [Latyschev]. Réponse à l'article de Bouratschkov. L. soutient son opinion précédente. d'autant plus qu'elle concorde seule avec l'indication géographique d'Hérodote et de Dion. ¶ Le futur et l'imparfait en latin, terminés par -bo et -bam [Sobolevskii]. L'auteur prétend qu'on peut faire remonter le futur latin en -bo à une forme de présent indo-européen, dérivé de la racine verbale par le suffixe -dha. L'auteur se représente l'histoire du développement du futur en -bo ainsi : sous l'influence de l'analogie de sta-bo, ple-bo, etc. se sont formés les futurs ama-bo, time-bo; l'histoire de l'imparfait tient de près à celle du futur : sta-bam auprès de sta-bo paraît ainsi régulier comme eram auprès de ero; depuis l'analogie a produit les formes ama-bam, tene-bam, enfin crede-bam audie-bam. ¶¶ N° 6. ZIEGLER, *Ethik der Griechen und Rœmer*, 1886 [Weismann]. Extrêmement méritoire; le critique espère que ce livre trouvera un accueil empressé chez les philologues classiques. ¶ Service médical de l'armée chez les Romains [Strelzov]. L'auteur essaye, au moyen des matériaux épigraphiques qui sont maintenant à notre disposition, de reconstituer l'organisation des mesures sanitaires dans l'armée romaine: il s'occupe principalement des hôpitaux militaires et de la position des médecins dans les différents corps de l'armée et de la flotte et arrive pour les points essentiels à la conclusion, que dès l'organisation du système des armées permanentes, les médecins militaires sont devenus des fonctionnaires publics; et que dès ce temps on a commencé dans les villes de garnison à bâtir des hôpitaux, qui étaient soumis à la direction des médecins. Dans chacune des « cohortes urbanae, vigilum, praetorianorum » il y avait 4 médecins avec le rang de sous-officiers sans ancienneté; les médecins de la flotte avaient une position plus favorable et le double salaire. ¶ Remarques sur la biographie de Thucydide [Mischtschensko]. L'auteur démontre que la tentative d'Unger, d'attribuer une grande valeur aux témoignages de Markellinos ne soutient pas la critique dans la plupart des cas. Conciliation des différents témoignages sur l'année de la naissance de Thucydide : on est d'accord aussi avec Markellinos (cf. le § 34 comparé au § 45) si l'on place la naissance de Thucydide entre les années 470 et 462. Quant à la question de la culpabilité de Thucyd. dans l'affaire d'Amphipolis, l'auteur reproche aux savants de n'avoir pas fait suffisamment attention à la différence des idées sur la culpabilité dans l'antiquité et notre temps. Thucyd. fut révoqué par un décret spécial et mourut en Thrace. ¶ Prosepnais ou Prosepnai ? (avec une planche) [Cholodnïak], L'auteur a pris un estampage nouveau du " speculum Cosanum " et témoigne que le " s " lu par Brunn n'est qu'un trait, qui appartient à une bouclette. Toutes les nombreuses tentatives d'expliquer la forme " ais " sont maintenant sans objet. ¶ Tibulle, IV, 5 et 6 [K. S-skii]. Traduction en vers russes. ¶¶ N° 7. L'Éthique d'Aristote [Radlov]. Traduction russe du livre huitième sur l'amitié. ¶ Le codex Palatinus N° XLV de la Batrochomyamachie [Krause]. Indications sur l'histoire de texte de ce poème et publication des variantes conservées par ce manuscrit, qui jusqu'ici n'est pas encore utilisé et qui est cependant d'une grande valeur critique. ¶¶ N° 8. ZVETAIEV, *Inscriptiones Italiae mediae dialecticae*. 1885 [Korsch]. Travail extrêmement méritoire, fait avec beaucoup de soin et d'exactitude, d'une louable réserve dans l'interprétation et les conjectures. Le critique soumet à une complète revision, dans cet article détaillé (plus de 80 p.), les différentes hypothèses de Deecke, Pauli, etc., et démontre que la dialectologie italique ne mérite pas encore le nom de

science. ¶ Les Ménechmes de Plaute [J. Ch. K.]. Traduction métrique en russe. ¶¶ Nos 9 et 10. Quaestiones Theognideae [Loev]. L'auteur distribue son sujet en 3 chap. Dans le chap. I, il examine la signification des mots ἀγαθός, κακός, ἐσθλός, δειλός, etc., chez Théognis; le résultat de cette recherche confirme que la vérité est entre les deux opinions extrêmes de Welcker et d'Hiller. Ces mots sont employés 34 (resp. 40) fois dans un sens téléologique; 42 (resp. 38) dans un sens moral; 50 fois certainement et 45 vraisemblablement dans un sens politique; il faut en même temps prendre en considération que, souvent le sens moral et le sens politique sont inséparables. Ensuite il continue (ch. II) par l'analyse de la situation politique, en tant qu'elle apparaît dans les poésies de Théognis et s'occupe enfin dans le chapitre III de la vie du poète, qui a composé ses élégies dans l'exil. ¶¶ N° 10. Sur Pindare, I [Maikov]. L'auteur étudie dans ce premier article la vie du poète; à propos de la position de Pindare dans les guerres médiques, il rejette l'autorité de Polybe et se rapproche du point de vue de Crause. ¶¶ N° 11. MISCHTSCHENKO, *Traduction de l'histoire de Thucydide,* avec une notice sur la vie de Thucydide et des notes explicatives [V. X. A.]. Soigné, approfondi, mérite une grande considération et un favorable accueil. ¶ La troisième livraison des *Publications de la société philologique de Kiev* [J. J-skii]. Ce volume contient : 1) PETER, *Étude ethnographique sur l'Italie ancienne.* 2) JARISCH, *La librairie chez les Grecs et les Romains.* 3) TOURZEVITSCH, *Le culte de Vesta à Rome.* Le travail de Jarisch ne donne point de résultats nouveaux et il est sous certains rapports insuffisant. L'article de Péter mérite plus d'éloges, quoique l'essai d'éclairer par des étymologies douteuses (vitula = Italia etc.) les ténèbres des temps préhistoriques manque de méthode; en revanche, l'étude de Tourzevitsch, qui contient la première partie d'une monographie étendue sur le culte de Vesta, témoigne honorablement de la connaissance approfondie des sources, de l'emploi judicieux des travaux récents et de la sagacité de l'auteur. ¶ Sur l'histoire de la médecine chez les Romains [Strelzov]. L'auteur fait à l'aide des textes historiques et épigraphiques une étude complète des " archiatri romains ". Il traite : α) des " archiatri " de la cour, le nom devint officiel dès Dioclétien, leur situation est réglée par Sévère; ils jouissent d'une grande réputation à cette époque. β) Des " archiatri municipales " dans la capitale et dans les provinces. Les empereurs, qui avaient trouvé dans beaucoup des villes provinciales l'institut des médecins municipaux, l'ont patronné; Antonin le Pieux a réglementé le nombre, les devoirs et les honoraires de ces médecins; par la réforme de Dioclétien, ils ont reçu le nom d' "archiatri"; leur situation était très favorable; immunité réelle; émoluments, beaucoup de pratiques. γ) De la société savante des archiatri à Rome; école supérieure de médecine fondée sous le règne de Tibère; exposé de l'organisation et du fonctionnement de cette école. Enfin l'auteur s'occupe (II) des médecins privés : α) des médecins du cirque; β) des médecins pour les gladiateurs; γ) des méd. pour les esclaves et toute la maison des empereurs; δ) des méd. pour les esclaves des particuliers; ε) des méd. des collèges des ouvriers; η) des médecins des pauvres. ¶¶ N° 12. L'Éthique d'Aristote [Padlov]. Traduction en russe du livre neuvième. ¶ Les poésies soi-disant platoniciennes [K. S-skii]. Traduction métrique.

Outschenya Zapiski Kazanskavo Ouniversiteta po istoriko-philologitscheskomou Facoultetou. Juvénal [Nagoujevskii]. L'auteur distribue son sujet en 5 chapitres : 1. Les sources pour une biographie de Juvénal; 2. La vie du poète; 3. Caractère des satires de Juvénal; 4. Manuscrits et scholies; 5. La littérature sur Juvénal depuis l'édition princeps

jusqu'à l'année 1887. Article étendu (93 p.) qui donne le résumé et la critique des principaux résultats acquis jusqu'ici par les investigations savantes sur Juvénal, ses œuvres et la tradition de celles-ci.

Ouniversitetskïa Izvestïa. Varsovie. N° 1 (Cf. 1886). N° 5. Réponse à la critique de Koulakovskii [Senger]. L'auteur défend sa méthode de critique contre Koulakovskii (J. M. N. P. 1887, n° 3) et essaye de soutenir son opinion sur les cas particuliers cités par le critique. ¶¶ N° 7. Le vote des « centuriae equitum » dans le « comitiatus maximus » avant la réforme [Senger]. L'auteur prend pour point de départ Cic. de re pub. II, 22, 39. En contestant les corrections de Mommsen, Ritschl, Lange, Urlichs, etc., il propose de lire ce passage difficile comme suit : « Deinde equitum decumano numero... nunc rationem videtis iniisse talem ut equitum certo nomine cum sex suffragia rogavisset, prima classis, addita centuriarum utraque equitum et una, quae ad summum usum urbis fabris tignariis est data LXXXVIIII centurias haberent, quibus e CIIII centuriis — tot enim reliquae sunt — octo solae si accesserunt, confecta esset vis populi universa, etc. Se fondant sur cette correction du texte de Cicéron, l'auteur, qui se rapproche de l'opinion de Huschke, assure que les sex suffragia (ce qui veut dire les premières centuriae equitum, formées par Servius des tribus doublées) avaient une position exceptionnelle comme « praerogativae »; les autres douze centuriae equitum étaient distribuées dans toutes les classes, pour voter avant les centuriae peditum : les centuriae equitum se divisent ainsi de la façon suivante : 6 (sex suffragia) + 2 + trois fois 2 + (3 + 1) correspondant aux groupes des centuriae peditum 60 (patriciens) + 20 (plébéiens) de la première classe + trois fois 20 (classes II, III, IV) + 30 (cl. V) + 10 (deux centuriae fabrum, deux de musiciens, une de capite censi et cinq de proletarii). L'auteur infère l'existence de cette dernière classe de la comparaison du témoignage de Denys avec un passage de Festus (p. 257) qu'il restitue ainsi : Quintariam classem dicebant sextam, quam Servius Tullius rex distributis adsiduis in quinque classes ultimam fecit, cum eas ordine merere iussit, hanc iam quintam centuriam divisam de capite censis scripsit, quique in ea censebantur nihil praeter se habebant exercitumque sequebantur. Hanc Lucilius sic meminit, quod si non quintam, tamen eam quintariam adeptus. Comme autrefois, l'armée romaine était composée de 300 chevaliers et de 3000 hommes de troupe d'infanterie; comme plus tard, d'après Tite Live (22, 27; 29, 38; 43; 18) et Polybe (2, 24), la cavalerie formait un dixième de l'infanterie, ainsi dans l'organisation des « centuriae », 18 centuriae equitum répondaient à 180 centuriae peditum. — C'est pour cela qu'il a restitué chez Cicéron « decumano numero ». En somme, l'auteur arrive ainsi à 198 centuriae et VI classes; ce nombre, d'après lui n'est pas en contradiction avec l'assertion de Cicéron, qu'il y avait V classes et 123 centuriae, parce que Cicéron parle seulement des centuriae, qui avaient des droits politiques, et a fait abstraction des cinq centuriae, qui, nommées tantôt classe VI, tantôt classis quintaria, n'avaient pas le droit de suffrage. ¶¶ N° 9. Remarques sur des textes latins [Senger]. L'auteur propose des corrections et des conjectures sur une foule de passages d'écrivains romains : entre autres, il lit ainsi les vers publiés dans le Rhein. M. 39, 474, d'après une inscription trouvée à Pompéi : Hanc Veneris me, oculei, posquam deducxtis in ignem | Vossae vim vestreis largificatis geneis | At quia non possunt lacrimae restringere flamam | Sic osa incendiunt, tabefficiantque animum. Varro de L. L. 19, 99. Catulus c<eu>a-<cu>-tulus hinc ut tuba ac cornu... eam canere dicuntur, quoniam hic item et noctu lituus. Autre correction, ibid., VII, 2, 16. Catulle, Carm.,

21, 10. Vementer puer. Cicéron, de deorum natura, I, 10, 24, au lieu de significetur — sic implicetur. I, 15, 39, au lieu de universitatem — iuncturam. Horace, Ep. I, 9, 4, lire : domoque augentis. Stat. Theb., XI, 57, au lieu de Bella tuba — Bella pyra. XI, 273, au lieu de tellus — Thetys. Beaucoup d'autres corrections moins importantes.

Ouniversitetskïa Izvestïa. Kiev. N° 1. Sur l'origine de Rome. [Koulakovskii]. L'auteur publie la première partie d'une monographie étendue. Dans le ch. I, « La période royale et la fondation de Rome », il soumet à une révision complète les différentes opinions des savants sur ce point et arrive à la conclusion que l'opinion d'après laquelle l'état romain fut fondé par la réunion de différents hameaux disposés sur différentes collines du territoire romain, n'est rien qu'une théorie, qui ne répond pas à la réalité. Dans le chap. II, « La ville sur le Palatin », l'auteur analyse la tradition romaine sur la fondation de la ville et cherche à prouver que cette tradition ne sait rien d'une réunion successive de petits villages en une ville : il faut croire que que les Latins, venus du nord, ont fondé une ville; la cité antique est située sur le Palatin; ensuite, l'auteur examine le sens du mot « pomerium » et, se rapprochant de la définition de Tite Live, démontre que le « pomerium » de Romulus ne comprenait pas le capitole, le forum ni le temple de Vesta, les lieux inséparables de la notion de Rome latine. Les Latins étaient des immigrants et trouvèrent à leur arrivée un établissement sur le Palatin. En tant que Romulus est l'éponyme de Rome latine, il est identique avec Titus-Tatius. Dans leurs idées relatives à l'origine de Rome, les Romains admettaient un dédoublement du roi-fondateur, parce que la tradition sur l'origine se trouvait sous l'influence de l'idée d'autochthonisme. Comme cette idée satisfaisait davantage l'orgueil national, la figure de Titus-Tatius, qui personnifiait l'apparition des Latins sur le territoire romain, a de plus en plus perdu de son éclat. < Cette analyse comprend les parties de l'article de K. publiées dans les n°s 11 et 12>. ¶¶ Lucrèce [Koulakovskii] (Harangue prononcée à l'Université). Exposé des vicissitudes de la philosophie et des philosophes à Rome jusqu'à Lucrèce ; sommaire du poème, caractéristique du système philosophique, adopté par Lucrèce et examen des mérites du poète : d'après l'auteur, Lucrèce est le plus génial des poètes romains, parce qu'il avait ce qui manquait aux autres, la verve poétique. ¶¶ N° 10. L'Alexandrinisme et son influence sur Rome [Sonni]. Discours d'ouverture. L'auteur donne une brève caractéristique de la poésie d'Alexandrie, et s'étend sur l'influence qu'exerçait cette poésie sur Rome, et sur l'opposition qu'elle y rencontra. En somme, on peut dire que les poètes romains, en imitant les modèles d'Alexandrie, se sont engagés dans une fausse voie; mais, d'un autre côté, il ne faut pas oublier que l'alexandrinisme a donné à Rome son plus grand poète lyrique, Catulle.

1888. Bulletin de l'Académie impériale des sciences de Saint-Pétersbourg. T. 32 Sur les 'fables' de Phèdre [Nauck]. L'auteur démontre que l'édition des fables, publiée par L. Mueller avec tant d'assurance, manque d'un fondement sûr et d'un principe déterminé dans la critique diplomatique, dans l'orthographe, etc.; il propose, sur plus de trente passages, des conjectures et des corrections.

Journal Ministerstva Narodnavo Prosvêschtscheniïa. N° 1. Otto Ribbeck, *Geschichte der römischen Dichtung* [Koulakovskii]. Œuvre de grande valeur ; exposition spirituelle et intéressante ; point de vue original et différent de celui de Boeckh sur les devoirs de l'historien de la littérature. Toutefois, dans le détail (par ex. la définition du mot satura, le voyage des

fils de Tarquin à Delphes, etc.), il faut être souvent d'un avis contraire à celui de l'auteur. Ce livre trouvera un grand nombre de lecteurs. ¶ Remarques sur le texte de l'Hexaëmeron de Georgius Pisidès [Nikitin]. L'auteur propose une foule de corrections au texte traditionnel, suggérées en partie par la confrontation de notre texte avec une traduction slavo- 5 russe de l'année 1385, faite d'après un manuscrit maintenant perdu. ¶ Sur les manuscrits, scholies et éditions de Juvénal [Nagoujevskii]. N. étudie rapidement la tradition des satires de Juvénal et fait l'histoire des recherches des savants concernant ce poète depuis l'antiquité jusqu'à l'édition la plus récente. ¶¶ N° 2. 3. 4. Le dialecte attique d'après les monuments épigra- 10 phiques et littéraires [Werth]. En prenant pour point de départ la *Gramm. der attischen Inschriften*, par MEISTERHANS, l'auteur démontre, dans une critique détaillée, les mérites et les points faibles de ce livre, et donne un résumé des résultats principaux acquis, dans les 15 dernières années, par les investigations savantes sur le dialecte attique. En dehors des inscrip- 15 tions, l'auteur examine les théories des grammairiens antiques, la langue des poètes dramatiques dans les parties dialoguées, et cherche à déterminer en détail, jusqu'à quel point les formes, constatées par l'épigraphie, représentent des singularités, et dans quels rapports la langue des inscriptions se trouve avec l'usage, tel que nous le connaissons par les monuments 20 littéraires. L'auteur distribue cette matière en groupes suivants : 1) l'alphabet, 2) la phonétique, 3) l'etymologie, 4) la syntaxe et ajoute un index détaillé. (Article de plus de 200 p.) ¶¶ N° 4. La littérature romaine sous le règne de Caligula, de Claude et de Néron [Modestov]. Biographie et caractéristique de Lucain, Perse, Pétrone, Quinte-Curce, etc., avec un rapide exposé de l'his- 25 toire du texte des éditions et des études savantes concernant ces écrivains. ¶ Max DUNCKER, *Geschichte des Alterthums* (série nouvelle I. II) [Bouseskoul]. L'aut. expose les idées de Duncker sur l'administration de Périclès, et cherche à prouver que ces idées ne résistent pas à la critique ; la méthode d'investigation suivie par Duncker, ne répond pas aux exigences de la 30 science, sa subjectivité manque de mesure. (Art. de 45 p.) ¶ Annonce de livres nouveaux [ ]. 1) VECHOV, *Les sources de Suétone pour les biographies des empereurs*. I (partie générale). Approfondi, intéressant. 2) FETH, *Traduction de l'Énéide de Virgile*. T. II. Traduction heureusement conduite. 3) NAGOUJEVSKII, *Les satires de Juvénal*. T. I. Kasan, 1888) introduction, texte, 35 choix de remarques critiques, notes explicatives, index). L'édition peut rendre service aux étudiants, quoique le commentaire soit une compilation qui ne donne rien de nouveau. ¶ Le paradoxe de Zénon sur la flèche volante [Svalkovskii]. L'auteur propose de lire le passage sans doute altéré chez Aristote Phys. XVI, 9, p. 203 s. comme suit : I. εἰ γὰρ ἀεὶ, φησὶν ἢ μένει πᾶν 40 ἢ κινεῖται. II. ἔστι δ'ἀεὶ τὸ φερόμενον ἐν τῷ νῦν, ὅταν ᾖ κατὰ τὸ ἴσον, ἀκίνητον. III. ἀκίνητον τὴν φερομένην εἶναι οἰστόν, et cherche à prouver la justesse de cette correction par une argumentation étendue. ¶¶ N° 5. Trois inscriptions inédites trouvées à Mégare [Schtschoukarev]. Le n° 1 est une copie plus complète de l'inscription, traitée et publiée par Schmidt, Mittheilungen des 45 arch. Inst., VI. Le n° 2 appartient au premier siècle avant J.-C. Le Μάρκος Καικίλιος, mentionné dans cette inscription, est le même dont parle Cicéron, Brut., 79, 80. Il faut remarquer la forme du nom en grec. De plus, c'est la première fois qu'on apprend par cette inscription l'existence à Mégare de l'ἐπιστάμων et du μνάμων. Le n° 3 se rapporte à l'année 77 après J.-C. L'empereur 50 Claude est nommé aussi dans cette inscription sous le titre d'imperator. ¶ Les élégies de Properce. N° 5. 7. 8. 9. [Feth]. Introduction, traduction métrique, notes. ¶¶ N° 6. Quelques monuments sépulcraux en Bithynie

[Regel]. Description des monuments sépulcraux visités par l'auteur pendant un voyage en Bithynie, et publication des inscriptions qu'il y a trouvées. La plus intéressante est une inscription métrique sur le monument d'un nommé Diliporis, que reproduit presque littéralement le texte d'Oracula
5 Sybillina, I, 140 s. Ensuite l'auteur traite encore les inscriptions de 5 monuments, qui ont été déjà publiées en partie par Perrot, mais d'après des copies insuffisantes. Les inscriptions sont reproduites et lues plus complètement que chez Perrot. ¶ Sur le catalogue des archontes athéniens [Schtschoukarev]. L'auteur s'étend sur la grande inscription publiée dans
10 Ἐφημ. ἀρχ. 1887 ; cette inscription est très importante pour la connaissance des rapports mutuels entre Philippe (V) et les Athéniens pendant la guerre étolique : l'auteur établit à l'aide des monuments épigraphiques et littéraires un tableau détaillé de la situation politique d'Athènes à la fin du IIIe siècle, qui corrige ou complète les opinions de Dumont et de Rhan-
15 gabé. Quant aux trois archontes Chairéphon, Dioclès et Aischron, qui sont mentionnés dans l'inscription, l'auteur essaye de prouver, qu'ils ont exercé cette charge dans les années 218, 217, 210 ; ainsi rien n'empêche d'identifier ces archontes avec ceux du catalogue C. I. A., no 859. L'inscription, postérieure à l'année 210-9, est la première qui parle du dème Βερενικῖδαι de la
20 tribu Πτολεμαίς. ¶ Martial VI, 70 [K. S-skii]. Traduction en vers russes. ¶¶ No 7. *Zosimos* ed. L. MENDELSSOHN [Grefe]. Cette édition constitue un progrès essentiel grâce à l'emploi du Vaticanus et aux qualités du critique. L'éd. est maître de son sujet et a définitivement élucidé beaucoup de problèmes dans l'introduction et le commentaire; toutefois, la tentative de prouver
25 que Zosimos a publié son histoire avant l'année 502 a échoué, et il est douteux que l'opinion de M. sur le rapport entre Zosimos et Ammien trouve des adhérents. (14 p.) ¶ PANOFSKY, *De historiae Herodoteae fontibus* [Mischtschenko]. Bien que l'observation de l'auteur soit juste, en ce sens, qu'Hérodote emploie les verbes ἀκούειν et λέγειν aussi dans quelques cas où l'on ne
30 peut pas admettre la pensée d'une tradition orale, la généralisation de ce fait, l'assertion qu'Hérodote s'appuyait partout sur des sources littéraires, et, par suite de cette observation, le jugement sévère sur la véracité de l'historien doivent être taxés de téméraires. ¶¶ No 8. EUMANN, *Kypros und der Ursprung des Aphroditecultus* [Zielinskii]. Selon le critique, l'œuvre té-
35 moigne de la sagacité de E, de sa connaissance approfondie des sources et de sa parfaite possession du sujet; quelques parties sont excellentes, p. ex., le renseignement que Κίνυρας tire son origine d'Amyklae. Mais la thèse principale de ce livre, que l'Aphrodite était une déesse grecque, ne rencontre pas l'assentiment du critique; il combat vivement cette assertion et tous les
40 tours de force étymologiques par lesquels l'auteur cherche à motiver son opinion. De plus, il reproche à l'auteur le ton avec lequel il établit cette hypothèse hardie et peu fondée. ¶¶ No 9. Sur l'inscription de Scipion Barbatus [Cholodnïak]. En examinant à la pleine lumière du soleil le monument funéraire de Scipion dans le musée du Vatican, l'auteur a trouvé que, après le
45 'c', dans le mot 'abdoucit', il y a encore la lettre 's'; le lapidaire ayant d'abord oublié cette lettre l'a ajoutée après coup : voilà pourquoi n'étant pas aussi profondément gravée que les autres, elle est plus indistincte et, ne l'ayant pas remarqué jusqu'ici on ne l'a pas mise en couleur. Mais il faut sans doute lire : abdoucsit. ¶¶ Nos 10 et 11. Pythagore et les Hindous [L. de Schroe-
50 der]. L'auteur examine en 7 chapitres les différents éléments de la doctrine de Pythagore et démontre, 1) que la théorie de la migration des âmes, 2) la défense de ne pas manger de viande ni de fèves, 3) le théorème de Pythagore et 4) le système des 5 éléments se trouvaient aussi sous la

même forme dans les doctrines des Hindous. Ensuite l'auteur s'étend sur le caractère fantastique, mystique, symbolique de la doctrine de Pythagore, et en mettant cette doctrine spécialement en parallèle avec celle de Sâmkhya en vient à la conclusion, que Pythagore a entièrement emprunté sa doctrine aux Hindous. ¶ Nouvelles idées sur le développement de la forme métrique (USENER, *Altgriechischer Vershau*, 1887) [Koulakovskii]. Œuvre de haute valeur, qui doit faire sensation. Le critique fournit des suppléments à la seconde partie de ce livre : 'le vers indogermanique à son premier degré', en démontrant que la théorie d'Usener se confirme aussi par la structure des chansons populaires russes. ¶¶ N° 12. HEIL, *Logographis qui dicuntur num Herodotus usus esse videatur* [Mischtschenko]. La tentative de l'auteur de prouver l'indépendance d'Hérodote de tous les historiens précédents a échoué ; néanmoins, cette dissertation contient des remarques critiques importantes sur les recherches historiographiques modernes. ¶ Réponse à M. Kalenov [Mischtschenko]. L'auteur défend sa traduction d'Hérodote contre les attaques de Kalenov dans les Moskovskïa Vêdomosti, n° 299, et prouve victorieusement que le critique n'est pas en état de porter un jugement dans les questions de science.

Ouniversitetskïa Izvestïa. Kiev. N° 1 et 4. Sur l'origine de Rome (suite des n°s 1, 11, 12 de 1887 [Koulakovskii]. Dans le chap. 3, l'auteur traite des aborigènes et des Sabins. Il prétend que la tradition romaine sur les aborigènes prouve que les Romains sont immigrés du nord à une époque où le peuple italique ne se distribuait pas encore en différents groupes ; la peuplade, qui continua à demeurer dans la région d'où les émigrants se rendaient au sud, a pris plus tard le nom de Sabins ; ainsi, ceux-ci sont les ancêtres du tronc latin, et Titus Tatius est la personnification du 'ver sacrum' impersonnel. Dans le 4e chap., l'auteur s'occupe du problème étrusque et soutient l'opinion que les les Étrusques ont dominé quelque temps sur Rome. Comme supplément, l'auteur ajoute une étude sur le mur de Romulus sur le Palatin. ¶¶ N° 6. 1) L'origine de l'art en Grèce. 2) La scénographie chez les Grecs. Deux discours d'ouverture [Pavloutzskii]. Dans le premier discours l'auteur s'étend sur les objets trouvés dans les fouilles à Mycènes et affirme, contrairement aux opinions de Koehler et d'Helbig, que la plupart de ces objets étaient fabriqués sur place par des artisans grecs, qui dépendaient pourtant entièrement des modèles étrangers ; on ne peut, d'aucune façon, admettre la pensée de Milchhöfer, que nous avons ici l'influence de l'art hindou. Le second discours traite de la scénographie. L'auteur examine la tradition antique et les idées modernes sur ce sujet pour conclure qu'au cinquième siècle, le λογεῖον n'existait pas encore : quant à la peinture du προσκήνιον, l'opinion d'Overbeck n'est pas soutenable. Puis l'auteur s'occupe de la perspective, des costumes, des armes, etc.; tout cela était peint dans le goût contemporain, la peinture en décor n'avait rien de la vérité historique comme l'entend la troupe de Meiningen. ¶¶ N° 11. WILLEMS, *Le droit public romain*, traduit en russe et refondu sous la direction de Bœhauskii. I. Édition de la société philologique de Kiev [Koulakovskii]. Éloges tempérés par quelques restrictions ; il y a des défauts dans cette édition, mais ils peuvent être rectifiés sans beaucoup de peine dans une nouvelle édition, qui présentera alors un travail d'une grande valeur.

Ouniversitetskïa Izvestïa. Varsovie. N° 3. Sur les sources de Suétone dans les biographies des empereurs [Vechov]. Discours prononcé avant la soutenance de thèse pour la licence. L'auteur résume les recherches relatives à l'étude des sources et démontre que la loi de Nissen ne peut pas être appliquée à Suétone.

E. DE STERN.

FINLANDE

Rédacteur général : CHRISTIAN CAVALLIN.

Tidskrift utgifven af pedagogisker Föreningen i Finland. 1888. *Anthologia homerica* af Kaarlo FORSMAN [J.A.Heikel]. ¶ *Homeros Odysseia i urval og sammandrag* (abrégé de l'Odyssée) Med inledning og förklaringar af V. KNÖS. I. II (les trois premières rhapsodies) [J. A. Heikel]. ¶ Sur l'usage de la particule quin, avec des exemples de César et Salluste [L. Renvall]. ¶ Étymologies latines [N. R. af Ursin]. ¶ De la civilisation préhistorique de la Grèce [K. F.]. 17 p. ¶ Antiquités grecques et romaines. I. Les fouilles d'Olympie [N. R. af Ursin]. 16 pages. CAVALLIN.

SUÈDE & NORVÈGE

SUÈDE

Rédacteur général : CHRISTIAN CAVALLIN.

Bibliotheca mathematica, nouv. série, t. II, 1888. 1e livr. Études sur Diophante [P. Tannery] (en français). Discussion des problèmes algébriques indéterminés des trois derniers livres de Diophante. ¶ RICCARDI, *Saggio di una bibliografia Euclidea* [Enestroem]. Nouvelle preuve de la grande érudition de l'auteur. Quelques corrections de détail. ¶¶ 2e livr. P. MANSION, *Esquisse de l'histoire du calcul infinitésimal* [Enestroem]. Eudoxe, Euclide, Archimède et Pappus sont donnés comme précurseurs de Newton et Leibnitz. ¶ SUTER, *Die Mathematik auf den Universitaeten des Mittelalters* [Enestroem]. Beaucoup de notices intéressantes. ¶ TANNERY, *La géométrie grecque* [Enestroem]. Très utile ; des hypothèses peut-être à modifier. ¶ WEISSENBORN, *Gerbert* [Enestroem]. Conclusions douteuses, mais non sans intérêt. ¶¶ 3e livr. Pappus et Kepler [Guenther] (en allemand). Sur les études de Kepler dans Pappus. ¶ *Historisch-litterarische Abtheilung der Zeitschrift fuer Mathematik und Physik* [Enestroem]. Compte rendu. ¶ GOVI, *L'ottica di Claudio Tolomeo* [Narducci]. Bonne introduction sur les connaissances optiques des anciens. ¶¶ 4e livr. Sur l'optique de Claude Ptolémée [Narducci]. Note sur l'histoire de la traduction latine de cet ouvrage. ¶ De l'étude de l'histoire des mathématiques en Russie [Bobynin]. Bibliographie des ouvrages relatifs à l'histoire des mathématiques publiés en Russie, et esquisse du développement de ces études. ¶ HULTSCH, *Scholien zur Sphaerik des Theodosios* [Enestroem]. Signalé. HEIBERG.

Lunds Universitets Årsskrift. 1888-1889. De oratorum atticorum in oratione obliqua temporum et modorum usu. Pag. 1-108 [Nils Sjöstrand]. CAVALLIN.

Nordisk Tidskrift, Stockholm. UNDSET, *Fra Akershusis* <?> *til Akropolis* [Julius Centerwall]. ¶ Bastian DAHL, *Latinsk literaturhistorie* (histoire de la littérature latine) [Julius Centerwall]. CAVALLIN.

Pedagogisk Tidskrift, XXIVe année. Pag. 116-121. LÖFSTEDT, *Grekisk grammatik* (grammaire grecque). 3e édition par Sillén [H. B]. ¶ Pag. 121-124 : *Nordisk Tidskrift for Filologi.* VI-VIII. 1-2 [M. D.]. ¶ P. 212-217. E. KULLANDER, *Framställning af tempuslarán i latinet* (essai sur les temps latins) [Ingvar]

<comparer pp. 349-416>. ¶ P. 373-384. Quelques mots sur les études classiques dans nos écoles et recension de l'*Abrégé de la Syntaxe grecque,* par CAVALLIN [H. Anderson]. ¶ Réponse de l'auteur de cette syntaxe, p. 444-456. CAVALLIN.

Upsala Universitets Arsskrift. 1887-1888. Grammatische und etymologische Studien. I. p. 1 — 56 + 1 [O. Danielsson]. ¶ Luciani Codex Mutinensis, pag. 1 — 54 + 8 [N. F. Nilén]. ¶ Quelques mots sur des dialectes, spécialement les dial. grecs, 38 pages [K. F. Johansston]. ¶ Sur l'inscription de Gortyne, 32 pages [P. Person]. ¶ Annotationes ad Horatii carmina, 36 p. [A. Frigell]. CAVALLIN.

NORVÈGE

Rédacteur général : JOHAN-LUDVIG HEIBERG.

Theologisk Tidsskrift for den evangelisk-lutherske Kirke i Norge. 3e série, t. II, 1888. Sur le mot ὑπόθεσις chez Irénée [Caspari]. Signifie le « symbole de la foi », ce qu'on n'a pas remarqué jusqu'ici. ¶ Sur la signification de κανὼν τῆς ἀληθείας dans les Pères de l'Église du 2e et 3e siècle [Caspari]. Κανὼν τῆς ἀληθείας « regula veritatis » signifie le « symbole de la foi », mais disparaît vers l'an 260. ¶ Sur le baptême dans l'Église primitive [Caspari]. La formule du baptême est considérée, depuis le 2e siècle, comme une promesse faite à Dieu. HEIBERG.

TABLES

DE LA

REVUE DES REVUES

I. — TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES

A

Aba (monnaie d') 249, 49.
— de Carie 288,8 sq.
Abbon,213,1 sq.
Abenna, Avennacum 274,7.
Abianus 294,53.
Abydos 153,15.
Abyssinie 88,15.
Acamantis 154,14.
Acarnanie 105,36. 119,42. 166,21. 271,25.
accent grec 14,14. 155,15. 239,27. 240,13.
Achéens 130,9. 144,53.
Achéménides 297,17.
Achille 118,39. 282,20. 289,28. 323.52.
acier 87,35.
Acræphiæ 349,36.
Acron 10,49.
Acropole d'Athènes 17,16. 40,7. 49,42. 62,37. 93,14. 95,30. 96,36. 97,2.37. 104,52. 124,41. 133,29. 134,30.51. 136,15. 157,6. 160,17.22. 162,47. 226,23. 228,18. 237,29. 238,1. 262,34. 263,10.15. 265,8. 288,53. 318,32. 325,4. 335,31. 347,30. 351,20. 353,51. 354,29.33. 355,29. 386,48.
Adido 294,53.
Administration 320,26.
Adonis 62,12.
Adrien 92,28. 279,5.
Aduatuques, 233,34.36.
Aeantis 154,15.
Aegis, 154,14.
Aegritudo Perdicae 150,15.
Aelius Aristide 323,12.
Aelius Dionysius 74,34.
Aemilius Macer 154,36.
Aeon 64,52.
Ætna 342,17.
Aetos 32,20.
affranchis romains 142,2. 247,29.
Afrique 16,36. 24,26. 104,36. 126,46. 278,4.
Agapetos 33,13.
Agathangelos 40,26.
Agatharchos 210,3.
Agathoclès 20,5. 26,8. 106,49. 110,44. 122,41. 169,7.
Agathopus 39,31.
âge de bronze 87,20. 263,28. 269,48. 346,3,10,14.
— du fer 87,22.
— de la pierre 244,44. 245,30.36. 251,36.
aggeres 358,20.
Agora 97,34.
agoranomie 163,25.
Agrippine 69,23.
Aisne 261,48.
Ajax 252,10.
Alamans 279,13.
Alcée 150,3.
Alcétas de Syracuse 348,19.
Alchimie 87,10.
Alchimistes 87,11.
Alcibiade 47,14. 139,1. 299,10 sq.
Alcmène 332,9.
Alde Manuce 279,12.
Alexandre 24,7.8, 36,39. 53,36. 57,27. 101,35. 105,14.27. 121,20. 123,51. 141,37. 171,35. 175,45. 222,41. 242,45. 277,38. 313,30. 323,25. 337,21. 340,18.
Alexandre Aitolos 214,29.
— d'Abonotichos 19,31. 104,21. 135,43. 165,51. 162,40. 277,25. 313,38.
— d'Aphrodisias 20,10. 139,17. 143,18. 236,41.
— d'Étolie 32,6.
— de Lysippe 359,52.
— Polyhistor 150,49.
— Trallianus 216,52.
Alexandrie 65,20. 72,43. 108,38. 153,15. 280,19. 334,33. 358,15.
Alexandrinisme 382,35.
Alexis 44,41. 147,8.
Alfenus Varus 83,29.
Alfieri 175,52.
Algarve 18,53.

Alicante 22,7.
Alkimos, Alkimedos 37,24.
allitération 52,18. 81,40.
almanach des muses, 89,13.
alphabet grec 93,49.51.53. 94,2.3. 138,35. 319,20. 324,8. 325,39. 352,7.
— conique 94,2.
Altis 357,7.
Amalasunta 361,45.
Amasis 328,32. 330,34.
Amazones 252,49. 323,50.
ambre 87,28.
Ambracie 105,36. 119,42, 166,21.
Amiens 171,26.
Ammendola (vigne) 273,4.
Ammien Marcellin 24,18. 122,2. 139,22.23. 156,5. 164,35. 183,28. 194,29.
Ammon 65,5. 323,52.
Amorgos 209,47. 214,16. 316,15. 323,20. 348,44, 349,43.
Amphiareion d'Oropos 96,47.
amphilochie 105,36. 119,42. 166,21.
Ampelos 353,37.
Amphiaraus 323,29.
Amphis 44,41. 147,7.
amphithéâtre romain 275,34. Voy. Architecture, art.
amphore 306,34. 333,29.
Amphytrion, 332,9.
amulette 246,48.
Amyclée 41,2.
Amyntas 273,17.
anabolicarii 362,43.
Anacréon 3,23. 121,1. 151,41. 229,30. 310,43.
Anachita 272,10.
Anamios 3,24.
anapeste 157,15.
Anaphorikos 137,52. 142,13.
Anaxandride 44,41. 147,6.
Anaxilas 44,42.
Anaximène 157,7. 158,2.
Ancyre 92,7. 295,32.
Andocidès 225,33.
Andréas 36,60.
Androcles 32,42.
Andromaque 306,35. 333,26.
Andromède 141,36. 150,7. 169,5.
Andronicus 70,8.9. 163,42. 314,30.33.35.
Androtion 348,45.
Animaux 25,38.
Annibal. Voyez Hannibal.
Anopolis 296,17.
Antéros 40,29.
Anthologie grecque 146,3. 217,48 sq. 229,42.
Anthologie latine 78,38. 83,50. 117,11. 129,14. 146,5.
anthologie palatine 114,33.
Antoninus 132,27. 282,37. 307,12.33.35. 308,10.36. 380,20.
antibarbarus 101,41.
Antigone 230,18.
Antioche 334,33.
Antiochus 154,15.
Antiochus 324,30.
Antipater 306,47.
Antipatros 356,46.
Antiphane 147,6.
Antiphon 46,33. 95,33. 135,52. 288,16. 326,26.
Antiquités 23,21. 50,30.36 sq. 109,38. 119,48. 129,34. 168,29. 170,27. 177,12 sq. 179,12. 220,27.31. 222,9. 224,46. 225,26. 239,7. 263,51. 276,32. 278,12,21. 281,28. 383,27.
— de l'Aisne 261,48.
— allemandes 21,47. 25,10. 57,42. 105,26. 165,50. 278,44. 316,52.
— aryennes 280,25.
— attiques 95,16. 357,20 sq.
— belges 263,13.
— chaldéennes 273,41.
— espagnoles 271,30.
— étrusques 260,47.
— gallo-romaines 262,45.
— grecques 132,2. 144,19. 164,20.26. 173,9. 174,33. 176,41. 220,34. 224,44. 237, 26 sq. 247,32. 320,25. 332,16 sq. 352,4 sq. 386,14.
— hongroises 230,43. 263,28.
— italiques 19,28.
— orientales 87,27. 237,32.
— religieuses 93,10 sq.
— romaines 85,22 sq. 104,47. 105,9. 141,39. 167,7. 174,33. 221,44. 231,25. 249,33.40. 271,30. 299,16. 303,28 sq. 386,14.
— de Tunis 252,48.
Voyez : Archéologie, Architecture, Art, Peinture, Sculpture, etc.
Antonius 54,48.
antre de Psychrô 364,38.
antre de Zeus 364, 29.
Anubis, 65,21.
Anvers 324,31.
Apaméa 337,18.
Apelle 210,5.
Aphrodisia, 214,17.
Aphrodision 6,22.
Aphrodite 23,29. 25,4. 50,18. 59,41. 61,13 sq. 149,12. 168,45. 218,12. 228,10. 315,43. 321,21. 323,27.52. 336,22. 364,15. 384,34. — (Astarté) 61,13. — (de Cnide) 61,37. — (Némésis) 61,21 — (Ourania) 272,14.
Aplotheka 316,30.
Apocalypse 331.
Apocolocyntosin 118,47.
Apollodore 210,7.
Apollon 62,19. 160,31. 250,45. 252,52. 256,41. 270,19. 289,26. 305,46. 309,8. 316,38. 323,52. 335,1. 336,51. 347,24.52. 354,6. — (Citharède) 256,42. 361,8. — (Didyméen) 214,13. — (Musagète) 256,42. — (Palatin) 263,36.37. — (Ptoos) 265,20. 350,7.
Apollonia 348,26.
Apollonis 354,42.
Apollonius de Rhodes 28,49. 32,5. 40,28. 71,3.7. 137, 11. 165,17. 172,27. 223,17. 230,24. 322,17. 369,18.
— roi de Tyr 123,45.
— de Kition 36,52.
Apostolios 149,2.
Apôtres 124,19. 324,4. 330,12.15.

Appien 240,48.
Apt 294,43. 295,33.
Apulée 135,38. 142,18. 148,34. 152,17. 35.44. 153,2 sq. 158,44. 164,29. 173,48. 182,34. 184,21. 185,21. 191,29. 198,27. 202,46. 203,6. 205,18. 207,17, 275,2. 284,1. 370,25. — *Metamorph.* 35,27. 154,4.
Aqua Julia 315,25.
aqueduc 315,25. 361,28.
Aquincum 231,42.
Ara 232,17. Voyez autel.
Arabie, 86,9.
Aratus 32,21, 148,38.
Arc de triomphe 316,4. 360,48.
Arcadius 93,2. 260,24.
Arcesilaos 210,7.
Archebius 180,27.
ARCHÉOLOGIE 16,18.34.52. 20,7.16,30. 21,47. 25.34. 49,34 sq. 50,1 sq. 51,1 sq. 88,20 sq. 107,53. 128,19. 136,45. 138,23. 139,3. 151,9. 162,46. 163.52. 167,45. 170,27. 172,51. 177,47. 179,12. 216,8.51. 226,22. 239,10, 266,1 sq. 273,1 sq. 279,1 sq. 280,2.14 sq. 289. 296. 316,14 sq. 321,6. 322 sq. 323,16. 342.51.
ARCHÉOLOGIE BYZANTINE. 239,3.
— CHRÉTIENNE 239,15. 257,18 sq. 258,13. 39 sq. 363,24. 364,3 sq.
— CHYPRIOTE 315,33.35. 316,12.36. 317,12. 27.36.
— ÉGYPTIENNE 232,47. 237,40. 283,14.
— ÉTRUSQUE 258,42 sq. 266,17. 332,15.
— GAULOISE 249,31 sq. 250,16 sq. 251,5 sq. 253,21 sq. 261,47 sq. 262,1 sq. 270,1.8 sq. 271,12 sq. 273,4.48. 294.35 sq. 295,1 sq.
— GRECQUE 6,54. 7,1 sq. 12,21. 13,25, 13,34. 19,11. 21,16. 37,46 sq. 38,1 sq. 39,1 sq. 40. 41. 49,44.49. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 93,30 sq. 94. 95. 101, 7 sq. 141,20. 164,20.26. 167.35. 172,4 sq. 174,36. 176, 34.41. 214,9 sq. 222,44. 225,9.19. 231,40. 232,49. 237,26 sq. 256,31 sq. 257,28, sq. 258,25 sq. 259,13 sq. 261,22. 263,1 sq. 264,1 sq. 266,33. 267,4,7,15,28. 268,32,40. 269,17 sq. 271,6. 21 sq. 275,16.17. 277,1.10.30.32. 278,20. 289,1 sq. 315,36 sq. 316,17. 317,32.51.52. 318,2.32.37. 319,2 sq. 321,12.16.20. 322,30.31. 323,20 sq. 325,28. 328,12 sq. 329,36 sq. 332,6 sq. 333,9 sq. 334,12 sq. 335,2 sq. 336,1 sq. 337. 338. 339. 343,27. 345,24 sq. 346,50. 348. 349. 350. 352,4 sq. 353. 354. 355. 356. 357. 364,29.
— HITTITE 262,24 sq. 337,44.
— ORIENTALE 140,41. 269,45 sq. 272,10.
— PRÉHISTORIQUE 109,49. 239,20. 249,45. 253,39. 261,47 sq. 262,16. 345,49.52. 346,3 sq. 352.
— PUNIQUE 261,24.
— ROMAINE 12,21. 19,11. 37,7 sq. 86,30 sq. 140,35. 171,33. 208,43 sq. 209,8. 210,23.30.39 sq. 224,3. 225,9. 231,43 sq. 232,17.21 sq. 233,2 sq. 238,9 sq. 244,1 sq. 246,1 sq. 247,1 sq. 249,25 sq. 250,1 sq. 251,6 sq. 252,1 sq. 256,10 sq. 257,3 sq. 258,1 sq. 259,7 sq. 262,37 sq. 263,21.34. 264,13 sq. 265,4 sq. 266,12 sq. 267,1 sq. 268,47. 269,1 sq. 272,15 sq. 274,1 sq. 276,32.40 sq. 278,20. 280,43 sq. 281,1 sq. 294,17 sq. 315,24.30. 316,4.42. 317,25. 318,5.12. 319,9. 321,18 sq. 322, 30. 325,52. 343,36. 345,15. 346,6 sq. 358,23. 359,5 sq. 360. 361. 362. 363. 375,20. 378,12.
Archermos 353,39. 355,47.
Archestrate 29,53. 144,48.
archiatri 380,32.
Archiloque 3,17.18. 32,1. 117,7.
Archimède 386,29.
ARCHITECTURE 50,50. — (grecque) 18,4. 42,3 sq. 95,4. 116,48. 119,45. 239,1. 251,33. 305,40. 317,32. 353,29. 355,19. — (orientale) 295,45. — (romaine) 232, 17. 244,22. 246,50. 251,6. 257,18. 259, 7. 263,21.34. 264,13. 300,25. 361,14.28, 362,5. 375,20. 378,12.
archontat 95,34.51.
archontes 320,29. 347,9. 384,8.
arènes de Lutèce 258,49.
aréopage 93,13. 97,11. 230,50. 320,29.
Arès 59,35.38.40.44. 327,46. 364,15.
argenterie romaine 295,18.
Argonautes 101,27. 289,31. 306,38.
Ariane 63,5. 365,16.
Aristarque 155,34. 369,8.
Aristide 134,20. 153,26.45.
Aristogiton 145,11.
Aristophane 6,10. 20,38. 22,42. 44,40. 60,46. 113.53. 122,47. 149,14. 242,3. 276,46. 290,42 sq. 291,1 sq. 292,48. 314,3. 324,46. 332,32. 371,26. 372,34. 374,44. — *Comed.* 129,3. 275,49. — *Acharn.* 105,25. 170,1. 331,10. 369,32. — *Av.* 153,10.18. 331,48. — *Nub.* 285,45. — *Plut.* 105,25. 177,38. 331,9. — *Ran.* 27,44. — *Reg.* 129,24. 275,50. (mss. d') 44,45. 45,1. — (métrique) 31,32. — (scolies) 44,45. 115,22. — (vie d') 370,49.53. 371,1 sq.
Aristophon 147,7. 210,16.
Aristote 15,37. 19,5. 20,10. 65,38. 66,3 sq. 72,8 sq. 105,46. 106,12. 128,8.32. 134,7. 139,8. 143,17. 159,38. 161,15. 224,13. 236,39. 248,4. 276,13. 277,41. 278,41.43. 280,22. 314,21. 330,45. 341,4. 367,47. — de anim. 35,2. 105,31. — Cathar. 112,38. — de cœlo 314,26. — Economiq. 23,25. 105,45. 137,15. — Esthét. 298,27 sq. 300,9 sq. — Ethiq. 66,13. 161,17. 286,25. 305,26. 314,26. 375,14. 379,43. 380,46. — de Hist. nat. 141,14. 143,3. — métaphys. 65,43. 161,16. — météorol. 87,13. — Physiq. 284,28. — Poét. 15,50. 112,40. 212,25. 221,45. 223,51. 280,36. 316,1. 341,49. 378,20. — politiq. 34,47, 161,16.17. 280,27. 301,21. 322,37. 332,40. — Psychol. 68,8. 176,3. — rhétor. 117,10. 161,17. — Topiq. 314,26. (scolies) 258,19. 303,2.
Aristoteichès 39,29.
Arles 251,27. 294,40. 295,32.
armée 86,30. 114,12. 118,49. 154,24 sq. 221,41. 309,12. 379,16. 381,7 sq.
armes 271,46. 346,14.

Arminius 219, 48.
Arnobe 182,34. 202,51. 206,21. 214,26.
Arras, 244,28.
Arrien 121,30. 165,34. 289,45. — Anab. 103,19 sq. 157,22. 278,7. 286,8.
— (mss. d') 119,18. 143,53. 278,7.
Arsinoé 37,9.39. 149,47. 252.29.
Art 25,10. 104,44. 239,10. — (antique) 124,21. 145,8. 170,42. 171,31. 325,30. 334,31. 335,38. — (grec) 13,25. 21,16. 24,12. 34,38. 37,38 sq. 50,27. 104,16. 132,12. 145,34. 163,29. 174,36. 222.48. 231,41. 315,35. 318,1. 323,15.19.27. 325,25. 337,42. 338,45. 352,16. 355,31. 385,30. — (phénicien) 62,14. — (phrygien) 327,32 sq. — (romain) 62,15. 104,16. 308,48. 330,42. 359,15.49. 360,8. 361,7.43. 362,53. 363,2 sq. Voy. : archéologie, architecture, bijoux, céramique, miroirs, mosaïque, peinture, sculpture, vases, etc.
— (histoire de l') 21,34. 175,47. 224,46. 238,12.
Art militaire 86,30 sq. 109,39. 141,20. 169,33. 179,18. 222,43. 275,36. 277,3. 340,18 sq.
— naval 88,13. 278,52.
Artémidore 32,6.
Artémis 59,4.6 sq. 270,18. 323,52. 349,8. (Brauronia) 214,12. (Limnatis) 59,6 sq.
Artistes 38,39. 39,25. 145,48. 210,1 sq. 325,33. 334,53. 350,15.25.
Arusianus Messius 157,34.
Aryens 230,19. 235,1. 303,44 sq. 304,1 sq. 306,26. 307,12. 308,11 sq.
Asandre 242,50.
Ascalon 293,15.
Asclépios 44,2. 107,17. 111,11.20.44. 214,12. 278,42. 350,17.
Asconius 157,49.
Asie-Mineure 25,44. 86,7. 107,25. 109,51. 125,47. 130,7. 138,19. 142,44. 160,46. 168,2. 176,7. 180,42. 238,15. 271,37. 272,50. 316,29. 318,36. 334,44. 344,47. 348,24.
— (Inscriptions de l') 160,46. 176,7.
Asinius Pollion 114,38.
— Sabinianus 157,12.
Asinus 142,18. 164,28. 275,2.
Assouan 153,16.
Assurbanipal 139,27.
Assyrie 139,27.
Astrologie 216,19.
Astronomie 3,9 sq. 120,14. 358,45.
Asturie 18,34.
Astydamas 211,51.
Atacta 31,53.
ateliers monétaires 296,39.
Atellanes 157,44.
Atergatis 65,28.
Athènes 59,38. 265,9.16. 333,13.21. 347,45. 351,37. — (Crania) 346,50. 349,1 sq. — (Promachos) 351,42. — (Skiras) 93,26.
Athénades 39,29.
Athénagoras 72,25.27.
Athénée de Naucratis 18,37. 29,40. 33,39. 107,14. 112,41. 143,32. 159,42. 169,52. 321,51. 332,29.
Athènes 6,22. 17,16. 49,42. 93,13.18. 104,25. 133,29. 134,30.51. 136,37. 143,26. 155,9. 179.20. 225,19. 255,17. 263,10.15. 265,8. 269,47. 278.16. 318, 30. 321,16. 323,21. 325,33. 339,5. 355, 30. 348,1.
Athenion 39,32.
Atlas antiquus 128,43. 141,5. — (historique) 176,31.
Attale I, III. 355,1.2.
Attaleia 354.52.
Attales (les) 354,47.51.
Atthis 27,50. 221,52.
Atticisme 26,4. 80,32. 82,8. 164,48. 168,36.
Attique 49,37. 180,43. 317,5.
Attius 184,11.
Atrium Libertatis 37,41 sq.
Auch 295,40.
Augias 67,19.
augures 114,46.
Auguste 92,3.5. 230,53. 261,33. 262,7. 263,35. 316,4. 321,17. 340,34 sq.
Aulu-Gelle 10,33. 187,32. 191,30. 202,46. 203,1. 256,35. 266.45. 341,37. 373,17.
Aurelius Abascantus 295,9.
Aurelius Prudentius 104,12.
aureus romain 345,3 sq.
Ausone 83,16. 112.25. 114,24. 119,20 143,7. 193,37. 213,7. 221,17. 278,36. 341,52.
autel 245,53. 246,2. 252,7. 284,5. 294,38. 295,16.
Autun 162,34.
Avestâ 4,8.
Avesta (Rem. sur l') 3,26.
Avidius Cassius 158,5.
Avienus 121,9. 145,14. 153,36. 240,31. 341,49.
Aventin 323,33.
Azes 180,28. 271,50.

B

Baal solaire 270,25.
Babrius 153,34. 154,8.
Babylone 139,26. 141,24. 257,24.
Bacchantes 63,22.28.
Bacchus 62,48.50. 63,1 sq. 258,46. 271,9. 360,38.
Bacchylide 366,43.
Baco 294,53.
Bactriane 180,27. 276,3.
bagues 252,42. Voy. bijoux.
Balbus 146,16. 208,5.
balneum 231,44. 321,18.
Baltique 253,49. 257,10.
baptême 387,22.
Barchochebas 293,40.
Barnabas 108,48.
Bas (station de) 261,50.
basilique 247,8.
bas-reliefs 230,38. 264,50. — (funéraires) 64,18 sq. 211,52. 251,8. — (grecs) 347,24. 348,20. 349,11.38. 350,50. 359,27. Voy. : Sculpture.
Battos Eudaimon 152,3.
Bathys 161,43.

Beatus Rhenanus 88,50.
Beda 163,9.
Beheleparus 283,21.
Béotie 180,43.
Berbères 307,37.
Bérénice 252,29.
Bergonia 295,24.
Bernay (patère de) 60,22.
Bessarion (mss. de) 18,32.
Beziers 256,27.
bible 112,11. 248,1. 275,48. 322,9.
BIBLIOGRAPHIE 88,22 sq. 89,31.51. 104,34. 186,1.10. 190,1 sq. 193,42. 197, 23 sq. 200,43. 207,26 sq. 225,12. 229,32. 233,42. 238,21 sq. 239,22.45. 240,13 sq. 246,17 sq. 248,46. 253,22 sq. 257,12. 258,25. 259,29 sq. 260,33. 261,2.38. 262,22. 271,33. 278,49. 279,25. 284,52. 285,51. 286,33. 288,12. 293,11. 355,29. 356,20. 357,50. 359,23. 360,41. 386.40.
bibliotheca colombiniana 104,35.
BIBLIOTHÈQUES : 210,51, 211,1 sq. 235,53. 248,23; Ambrosienne 363,26. 365,2; d'Apollon Palatin 263,36; d'Autun 257,3; Barberini 250,10. 363,29; de Berne 284,18; bodléienne 342,46. 363,46; du british museum 317,6. 324,45; de Bruxelles 162,22; de Dresde 104,43; Hambourg 156,51; Heidelberg 108,24; Laurentienne 364,53; Leyde 370,14. 371,11; Messine 363,47; Munich 317,1. 332,44; Nationale 214,4. 243,47. 257,2. 263,32. 270,50. 284,18.37. 291,22.48. 327,24; Orsini 107,28. 286,13. 292,29. 323,2; Rastadt 89,33; Rome 363,25; St.-Gall 284,22; Turin 366,13; Ulm 371,46; Vatican 134,17. 291,28. 292,20 sq. 363,27; Vérone 358,26; Vienne 214,3. 317,3. 331,1; Wolfenbüttel 108,37; Würtzbourg 11,45.
bijouterie 265,33 sq. 266,1 sq.
bijoux 244,40. 250,50. 258,51. 263,17. 264,29. 268,50. 272,5.50. 361,13. 363,5. 364,32.
BIOGRAPHIE 88,30. — (chrétienne) 302,43. Voyez : Érudition, Histoire.
Biondo 366,34.
Bithynie 160,47. 180,21. 344,48. 373,53.
Boèce 7,14 sq. 72,16.
Boethos 39,32.
Bologne 106,20.24. 141,27.
Boniface VIII 238,39.
bonus eventus 60,6.
Boreas 60,34. 126,25.
Bordeaux 276,24. 293,45.
bornes milliaires. — Voyez : milliaires.
Bosphore Cimmérien 297,17.
BOTANIQUE 87,39. 277,36. 308,15.34. 311,31.
bouclier d'Énée 366,40.
— d'Hercule 354,20.
Bourvista 377,43.
brachicéphalie 307,14.32 sq.
briques légionnaires 281,6.9.
British Museum 94,15. 135,29. 243,4. 310,31. 321,15. 322,29. 328,14. 329,41. Voyez : Bibliothèques, Musées.
bronze 63. 65,3. 238,51. 250,1 sq. 260,6. 332,15. 346,3.10.14. 364,30.34. Voyez : métallurgie.
Brundisium 157,11.
Burgondes 101,38. 121,34.
Byzance 160,51. 180,9.

C

Cabires 44,2. 157,41. 321,25. 322,22. 323,35. 355,17.30. 357,43.
cachets d'oculistes 233,25. 294,41.
Cadenet 249,40. 269,10. 284,15.
Cadmus 42,53.
Cæcilius Niger 252,34. 281,46.
Caiiarus 295,24.
CALCUL 29,8. 306,33.34. 307.51. 386,28.
caldarium 231,44.
CALENDRIER 337,8. 363,40. — (grec 46,2. 102,45 sq. 115,46. 146,7. 154,10 sq. — (homérique) 309,9. — (Julien) 27,20 sq. — (italique) 90,47. — (latin) 90,51. 91,1 sq. 118,18.43. 147,46 sq. 148,1 sq. 323,34. 362,33.
Caligula 92,9. 233,52. 263,38. 313,30. 344,30.
Callias 156,46.
calligraphes 280,6.
Callimaque 28,45. 29,45. 30,8. 32,6. 35,6. 80,16. 83,5. 114,34. 369, 12.17.
Callinus d'Ephèse 3,19.
Callistrate 20,38. 105,5. 122,47. 276,46.
Calpurnius Siculus 339,53.
Cambyse 113,4. 146,26.
Camille 91,22. 152,3.
Camirus de Rhodes 180,23.
camp romain 232,41. 233,22. 244,28. 252,16. 262,3 sq. 273,10. 346,9.
Campanie 180,43.
Cannes 223,31. 312,29. Voyez : Guerres puniques.
canot antique 345,52. 346,2.
Canthare 323,36. Voy. : Céramique, Vases.
Cantharos 6,23.
Capitole 368,12.
Capoue 156,52. 159,30.
Cappadoce 317,50. 344,47.
capsa 256,13.
Caracalla 247,1. 251,42, 269,6. 295,36.
Caransius 243,34. 344,43.
Carcassonne 295,7.
Carie 325,37. 335,13.
Cariens 375,5 sq.
Carin 243,27.
Carniole 342,49.
Carnuntum 210,30 sq.
Carthage 173,22, 246,40. 349,26.
Carus 243,27.
Caserne romaine 281,1.
Casque de Meuburg 272,34.
Cassianus 97,21. 130,22. 144,39. 197,3.
Cassiépée 150,5.
Cassiodore 37,42. 122,38. 211,25. 275,13.
Castellum Mathiacorum 154,20.
— Muteci 280,51.
Castorius 22,34. 100,52. 109,16, 127,40. 137,32. 226,18.
castrum roman. Voyez : camp romain.
catacombes 107,35.46. 256,16. 257,35. 258,47. 362,14.

Catilina 91,40. 124,34.
Caton 87,9. 90,50. 123,27. 168,6. 183,41. 185,34. 186,22. 200,23. 202,52. 339,30.
— d'Utique 231,10.
Catulle 24,48. 80,43.48. 81,1 sq. 82,1 sq. 83,3. 84,1.8.11. 118,13. 143,22. 146,23. 157,46. 160,2. 161,19. 166,10. 170,51. 175,18. 214,26. 274,5. 280,39. 310,43. 322,21. 325,8. 327,52. 342,38. 358,20. 367,52. 373,49. 374,41. 377,4. 382,2. — Carmina 20,40. 81,12.36. 82,36. 107,1. 115,30. 126,12. 159,18. 218,37. 321,34.
— (mss. de) 36,53. 37,1 sq. 82,15.
— (métrique de) 82,1 sq. 83,5 sq.
— (scolies) 78,48. 79,13.24. 83,1.43.
— (syntaxe) 81,43.50. 218,4. 223,53.
Caucase 282,38. 307,35.
Cecilius de Kalakte 26,20 sq.
Celius 201,5 sq.
— Antipater 91,16.
— Rufus 19,37.
Celse 183,45. 185,47.
Celtes 181,15. 235,1. 274,24. 308,11.
Censorinus 202,46.
centaures 134,6. 289,34. 317,42.
Cephallenie 269,49.
Céramique 132,24. 167,35. 209,29. 244,41. 256,23. 289,20. 292,12. 338,45. — (africaine) 246,34. — (campanienne) 39,37. — (celtibérienne) 265,1. — (gauloise) 245,40. 247,4. — (grecque) 15,34. 21,18. 38,35. 40,30. 105,52. 123,31. 141,6. 144,22. 145,4. 158,12. 172,3. 211,53. 239,13. 248,50. 257,43 sq. 258,25. 263,31.41. 264,3.5. 266,33. 267,4.15.28. 272,1. 306,34.36. 310,2 sq. 323,19. 325,33.35. 333,10 sq. 335,16. 347,1.4. 350,35. 355,26. — (italique) 239,19. — (romaine) 260,20. 268,51. 273,44. 321,26.
Cerbère 64,13.
Cérémonies funéraires 64,28 sq.
Certosa 106,45. 129,37.
César 91,46. 122,31. 131,49. 187,20.25.26. 189,35.46. 193,8. 196,13 sq. 200,24. 203,10. 205,8 sq. 206,20.25. 207,10. 208,9. 249,25. 278,27. 305,36. 324,43. 330,27. 332,4. 342,27 sq. 368,33. — *Bell. civil.* 57,32. 135,33. 197,13. 279, 51. 318,20. — *Bell. Gallic.* 8,26. 11,39. 13,51. 22,27. 57,11 sq. 91,43. 120,39. 131,29. 137,53. 138,1.34. 143,35. 166,45. 171,3. 211,49. 218,33. 219,18.37. 240, 45. 320,17. 326,12. 365,52.
— (langue de) 19,23. 57,49. 121,35. 133,8. 167,9. 194,21.
— (syntaxe) 112,19.
— (lexique de) 57,10. 131,8. 190,6. 193, 50. 194,2. 197,25. 207,32. 218,31. Voyez: Lexiques.
— (mss. de) 37,14.24. 112,23.
Césarée (palais de) 254,13.
Cesarée 260,49. 277,20.
Chaeronéen 365,10.13.16.18.
Chalcidique 180,13.
Chaldée 269,5. 295,45.
Champ de Mars 340,25.
chapiteaux 205,47 sq. 230,1 sq. 312,1. 329,26. Voyez: Archéologie, Architecture.
char de guerre 251,5. 270,30. 274,23.
Charisius 115,1.
Charites 62,37.40.
Charlemagne 64,1.
Charon 64,12.
chaussée romaine 233,18.
Cherchell 259,7.21.
Chéron 289,35.
Chéronée 22,30. 75,47. 125,16. 378,25.
Cherrone taurique 214,14.
Chester 316,43. 317,25. 321,18. 322,31.
chevelure féminine 260,36. Voyez : coiffure.
Chimie 87,7. 343,24.
Chios 312,10. 348,26. 355,49.
Choës 62,46.
chrétiens 92,39.
CHRISTIANISME 92,34.36. 108,49.
Chronologie 92,22.40. 109,14. 232,44 sq. 259,45. 275,13. 276,34. 296,12. 309,1 sq. 328,28. 330,32. 362,16.
— grecque 23,13. 108,42. 140,15. 142,32. 288,48, 309,5.
— romaine 12,20. 90,42. 100,18 sq. 114,9. 166,2.31.44. 177,13.
Chumis 65,12.
Chypre 9,32. 10,31. 11,34. 161,38. 315,33. 35.42.49. 316,12.35. 317,12.27.36. 321, 19. 322,31. 336,20. 343,52. 384,33.
Cicéron 8,12. 11,20. 78,1. 113,9. 174,27. 175,52. 179,34. 182,6. 185,10 sq. 187, 20.25 sq. 190,42. 191,10 sq. 192,51. 196, 8 sq. 198,51. 199,1 sq. 200,24. 202,17 sq. 203,10 sq. 205,8 sq. 214,53. 218,49. 240,47. 274,39. 285,21. 341,6. 365,35. — *Opera* 8,39. 220,12. — *Invent.* 150, 38. 284,20. — *Orat.* 16,1. 124,12. 224, 35. — *De orator.* 160,14. 168,53.
Discours 14,40,44.48. 16,49. 216,36. 225, 3. 233,39. 278,29. 366,2. 368,1. — *Sext.* 220,13. 226,31. — *Verr.* 8,44. 195,25. 221,24. 284,36. 326,44. — *De imp. Pomp.* 171,18. 225,4. 366,25. — *Catil.* 108,32. 131,25. 147,28 sq. 171, 19. 221,20. — *Muren.* 128,10. 236,17. — *Sylla* 32,25. — *Arch.* 256,7. 285,35. — *Pro Balbo* 220,14. — *Milon.* 220, 15. 221,10. 224,35. — *Marcell.* 170, 3. 220,15. — *Ligar.* 154,27. 170,3. 220,15. 224,36. — *Dejot.* 113,10. 114, 52. 170,3. 220,16. 224,36. — *Philip.* 229,34. — *Cælio.* 125,32. 220,14. 234, 15. 276,4. 326,48. — *Cluent.* 332,49. — — *De domo.* 158,36. — *Pison.* 220,14. — *Planc.* 220,14. 329,12. — *Rabir.* 220,15. — *Scaur.* 220,15. — *Vatic.* 220,13.
Epistolae 53,49. 54,159. 55,1 sq. 145,42.43. 166,29. 179,2. 217,29. — *Famil.* 32,26. — *Attic.* 54,5 sq. 194,19. — *Q. Cicero* 323,10. — *Brut.* 16,2. 32,24. 55,12. 27 sq. 113,31. 167,16. 217,31. 242, 36. — *Philosoph.* 13,3. 68,25. 138,50. 366,29 sq. — *Rep.* 13,1 2 sq. 103,40. 225,7. — *Acad.* 68,26. 320,45. 340,15. — *Tuscul.* 32,25. 68,26.52. 100,38. 126,17. 140,9. 193,25. 326,47. — *Nat. deor.* 11,5. 22,8. 115,27. 130,40. 143,34.

368,31. — *Senectut.* 14,2. 118,52. 119, 1 sq. 138,52. 171,20. 174,15. 221,20. 277,6. 278,29. 365,53. — *Offic.* 68,25.26. 279,36. — *Amicit.* 14,2. 138.31.52. 165,45. 167,26. 171,21. 174,15. 221,21. 224,37. 278,29. — *Paradox.* 83,8. — *De Sign.* 255,26. 326,44. — *Finib.* 68,25.
— (mss.) 54,16.26.38. 113,10. 114,52. 145,42. 150,38 sq. 152,38. 162,30. 277,5. 284,20.
— (langue de) 74,38. 131,24. 147,21. 274, 35.
— (lexique de) 25,31. 127,20. 137,7. 170. 171. 197,23. 207,33. 326,50. Voyez : Lexiques.
— (scolies) 145,15.
— (syntaxe) 23,39. 54,52. 55,32. 219,46.
— (vie de) 140,6.
Cilurnum 346,24.
Cimbres 91,33.
CIMETIÈRES, antique 246,38. — (chrétien) 257,19. 364,3. — (franc) 268,50. — (gaulois) 271,12. — (gallo-romain) 232, 37. 244,38. — (romain) 251,25. 272,27.
Cinna 83,28. 150,31.
Cinnamus 169,43.
cippes funér. 232,27. 257,26. 360,49.
Ciste de Preneste 63,16.
citadelle 42,5. Voyez : Acropole, castellum, etc.
CIVILISATION 50,8. 118,26. 236,40. 258,3 sq. 364,37. 386,13. Voyez : Coutumes, institutions, mœurs, etc.
civitas Tungrorum 233,15.
Clamorgan (comté de) 318,5.
Claude 162,34. 294,19. 313,30. 383,24.
Claudien 73,19.21. 193,20. 342,46. 364, 49. 365,5.49.
— (mss. de) 342,46. 365,5.
Claudius Lysios 324,7.
— Quadrigarius 214,27.
Clazomène 3,21.
Clément d'Alexandrie 72,46 sq.
Cléomène 148,36.
Cléon 122,50.
Cléopâtre 293,28.
clérouques 34,44 sq. 209,38. 346,41.
Clisthène 154,15.
Clitarque 29,44. 113,6.
Clytemnestre 334,30.
Cneius 40,26.
Cnide 334,45.
code Justinien 204,2.
Codex bodleian. 341,24. — *Chisianus H.* 213,24. — *Laudianus* 363,45. — *Laurentianus* 308,30. 351,1. — *Marcianus* 321,52. — *Mutinensis* 387,6. — *Ottobonianus* 368,24. — *Oxford.* 322,41. — *Palatinus* 379,45. — *Paris. graec. 1409,* 320,13. — *Priapeor.* 157,26. — *Riccardianus* 368,23. — *Sinaiticus* 326,32. — *Supplem. graec. 676.* 320,52. — *Nov. testam.* 329,7. — *Vaticanus B.* 111,16. 326,32. — *Viennensis* 317,3. — *Vossianus* 370,14.
Codex Theodosianus 366,14.
coiffure 249,53. 263,17.
coffret romain 268,49.
Cogidubnus 294,21.
cohorte iturienne 291,13.
collection de Clercq 262,36. — Sabouroff 335,22.
Coloé 65,25.
colonie macédonienne 354,38 sq. — (nimoise) 86,16.
colonne théodosienne 291,14.
Columelle 87,9. 184,4. 185,50. 206,21.
comédie 240,26. — (attique) 137,2. — (grecque) 147,5. 149,26. 235,18. 267,9.
comices électoraux 86,4.
comiques grecs 332,27.
COMMERCE 88,11.13.15.17. 257,9. 278,52.
Commode 166,3. 216,22. 217,21. 251,26. 252,33.
Commodien 14,5. 17,11 sq. 171,48. 194,28. 207,1. 247,35. 367,4.
commonitorium 306,4.
Comnène 169,43.
Conconnetodubnus 294,21.
confrérie égyptienne 269,38.
congiarium 155,5.
Conon 6,31.
Conrard de Hirschau 14,31.
Constance 107,45. 269,8.
Constans 343,42.
Constantin 92,48. 117,24. 149,42. 156,7. 180,29. 260,24. 296,41. 343,42. 344,51. 360,48.
— Manassé 147,10.
— Porphyrogénète 33,19.
Constantinople 269,49. 323,24. 332,13. 334,33.
Constantius II 343,42.
Constitution chrétienne 363,13. — (romaine 318,18. 324,40. 327,21. 340,34 sq. 364,47 sq.
contes grecs 157,38.
contremarques antiques 297,12.
copistes 280,6. — (grecs) 290,7.
Corbény 262,16.
Corfinium 125,50. 158,10.
Corfou 271,26.
Corinthe 110,43. 167,37. 180,42. 216,28. 310,11.
Corippus 83,14. 144,14. 182,50. 183,4 sq. 201,13.
Cornelius Balbus 91,50.
— Gallus 366,20.
— Nepos 14,49. 117,18. 119,23. 154,46. 167,48. 168,39. 215,1. 218,6,7. 278,28.
— (lexique de) 162,38. 219,37.
Corneto 248,35.
Cornificius 150,42. 158,18. 202,52. 203,3. 5. 365,363.9.
Cornutus 69,37.
Corpus glossarior. latin. 108,15. — inscription. attic. 95,16. 160,26. — inscription. latin. 160,26. — scriptor. ecclesiastic. latin. 18,29. 120,34. 137,45. 223,11.14. 306,1. 319,27.
Corse 364,6 sq.
Cos 293,28. 321,19. 337,8.
cosmographes de Ravenne 221,37.
costume 104,48. Voy. : civilisation, coutumes, mœurs, etc.
couleurs 87,15. Voy. : Arts, peinture.

coupes 246,6. — (chrétienne) 257,39. 363,36. — (grecque) 350,52. 351,3. 352, 44, 355,26. — (romaine) 250,34. Voy. : céramique, poterie, verre.
— de Sambuca Zabut 257,42.
courses de taureaux 268,32.
COUTUMES ET MOEURS 125,34. 329,27. — (égyptiennes) 143,28. — (grecques) 96, 47. 124,21. 133,22. 144,18. 157,2. 168, 9. 230,51. — (romaines) 107,41. 230,51. Voy. : Civilisation, Institutions.
Cratès de Mallos 144,26. 146,13. 149,27. 211,51.
Cratinus 44,40. 149,18,27.
Crésus 290,27, 328,34.
Crète 319,18.
Criccius 109,37.
Crinagoras 23,7. 107,49. 240,35. 280,29. 311,47. 313,43.
Crispina Augusta 251,26.
critique littéraire 79,31. Voy. : Littérature.
Croatie 342,50.
CULTE 358,10. — d'Apollon 309,8. — de Bacchus 360,38. — compitale 362,24 sq. — de Κοτυτώ 374,7. — d'Eiréné 64,50. — du soleil 359,35. 360,22.
Cybèle 259,52. 272,11. 334,18. 360,22.
Cyclades 3,19.
Cyclopes 320,19.
cylindre perse 263,26.27.
Cylix de Duris 38,47.
Cyllène (le) 112,14.
Cypria 154,30.
Cyriaque d'Ancône 95,5.
Cyrène 180,42.
Cyrille 158,40.
Cyrus 146,26. 337,21.
Cythère 269,49. 321,20.
Cyzique 65,23. 165,15. 348,25. 256,42.43.

D

Daidalides 209,30.
Daidalos 34,32.
Damascius 35,25. 72,14. 97.20. 286,26. 328,30.
Damastium 180,19.
Danube 259,1.
Darès 277,51.
Darius 56,30. 217,18. 263,50. 290,30.
Daskylion 378,34.
Dea luna 59,25.
dea matres 346,27.
Decelie 353,9 sq.
Decentius 343,42.
decrets 97,1 sq. 346,39. 347,30,48.
Delastes 32,30.
Delos 59,8.11. 65,2.8. 86,13. 108,7. 214, 13. 260,29. 335,48. 349,39. 350,43.
Delphes 160,20. 214,15. 271,26. 290,21.40. 305,46. 332,12. 336,51. 345,26.
Demade 77,15.
deme athénien 238,47.
Démêter 44,2. 63,35.48. 93,29. 214,11. 334,52.
Demo, Demophile 37,26.
Démon 30,12.
démocratie athénienne 130,27.
Démocrite 70,39. 235,11. 241,51.
Démonikos 33,25.39.
Démosthène 17,9. 18,13. 75,49. 108,20. 120,21. 121,8 128,5. 132,35. 138,27. 147,10. 157,28. 162,26. 166,17. 216,1. 223,49. 248,31. 301,28. 320,20. 341,42. 369,35. — *orat.* 15,2. 74,50. 75,1 sq. 100,37. 122,23. 164,6. 218,29. — *Plaidoy.* 75,15.35. 288,12. — *Androt.* 76, 1.28. — *Coron.* 13,21. 18,43. 138,14. 220,11. — *Eschin.* 75,46. — *Lacrit.* 76,13. — *Midias* 75,50. — *Olymp.* 76, 24. — *Olynth.* 75,26. 115,37. 302,10. 326,31. — *Philip.* 75,9. 107,30. 120,53. 122,43. 124,7. 139,38. 141,48. 219,41. 326,30. — *Phorm.* 76,26. — *Steph.* 76, 13. — *Timoc.* 76,1.
— (mss. de) 74,24.
— (lexique de) 76,30.
— (langue de) 74,36.38. 76,20. 121,47.
— (scolies) 74,33.
Demotionidès 95,40.
Denderah 153,16.
Denys l'Aréopagite 73,4.6.
— de Chalcis 113,1.
— d'Halicarnasse 21,1. 26,5. 91,18. 115, 53. 116,3. 168,37. 174,6. 224,19. 225, 16. 239,43. 325,16.
— le Périégète 115,44. 145,10.
— de Thrace 164,7.
de viris illustribus 275,4.
Dexamenos de Chios 39,30.
Dexippe 33,40. 34,2.
Dhuoda 243,52.
Diadumène 62,4. 259,14.18.
DIALECTE GREC 3,15 sq. 5,11 sq. 19,3. 20,48. 22,26. 24,20. 94,36.45. 104,51. 129,21. 132,7. 138,20. 223,20. 278,33. 289,11. 387,7. — (achéen) 308,43. — (attique) 179,32. 180,40. 383,10. — (de Chios) 312,10. 318,26. — (de Chypre) 241,6. — (crétois) 121,43. 139,23. 309,35. — (éolien) 325,51. — (homérique) 327,31. — (ionien) 104,38. 135,20. 325,51. — (italique) 378,4. 379,48. — (lette) 4,50. — (macédonien) 151,13. — LATINS 105,48. 106,21 — (péligniens) 372,14. 375,9.12.
Diane 258,2. — (chasseresse) 59,21. 256, 33.
Dicéarque 332,28.
Dicidia Margaris 29,19.
dictateurs 85,40. 90,53.
DICTIONNAIRES 278,6. 280,6. — (biograph.) 302,42. — (épigraph.) 146,20. 170,15. — (de droit) 165,28. — (grec) 227,49. — (latin) 301,26. 307,6. Voy. : Lexiques.
Dictynna 296,33.
Dictys de Crète 277,51.
Didaché 330,14.17.
Didascalia 322,5 sq.
Didon 331,38.
Die 295,35.
DIEUX 61,9. 63,2 sq. 65,4.8. 165,36. 167,3. 168,44. — (gaulois) 253,8. 264,34. 291, 50 sq. 295,23. — (égyptiens) 283,37. — (grecs) 44,1 sq. 50,17. 65,4. 105,1. 123,

48. 129,39. 228,10. 283,21. — (lydiens) 283,10. — (manes) 367,11 sq. — (pyrénéen) 295,1. — (romains) 132,26. 253, 44. 270,21. — au marteau 252,7. 253, 24.
Digeste 339,33.
Dinarque 12,8. 18,8. 77,6.11. 214,42.
Dinolochus 44,40.
diobole d'Athènes 307,5.
Dioclée 180,26.
Dioclétien 117,24. 217,22. 232,29. 233,2. 234,2. 243,28. 294,5.
Diodore de Sicile 36,47. 91,14. 106,40. 112,45, 116,36. 142,29. 147,8. 168,50. 275,22. 369,30.
Diogène 266,29.
— Laerce 341,8.
Diogénien 149,1.
Diomède 180,28.
Dion Cassius 217,20. 240,44.48. 369,39. 377,28.
— Chrysostôme 102,30. 149,13.34. 292,10. 341,7.
Dionysiaques 31,47.
Dionysiastes 97,15.
Dionysios 60,8.17. 62,41 sq. 63,14 sq. 93, 18. 121,27. 134,25. 147,8. 210,5. 353,37.
— de Calamis 63,8.
Dionysos 44,2. 128,16. 155,9. 158,14. 252, 13. 260,29 sq. 271,8.10. 305,49. 324,37. 357,33. — (chtonien) 336.53. — (pelagien) 27,26 sq. — Zagreus 62,51.
Dionysopolis 344,27.
Diophante 96,1. 386,24.
Dios 137,25.
Dioscorides 39,33. 103,29 sq. 113,18.
Dioscures 59,30. 324,37.359,28.
Diphile 114,36. 147,10. 332,29.
Dipylon 40,36.
Dirae et Dydia 36,20.
divinité Panthée 65,1. — d'Alexandrie 65,20. Voy. Culte, dieux.
Diyllus 113,6.
Dobruscha 125,10.
dogme. Voy. Histoire, Religion.
dolichocéphalie 307,14.32.35 sq. 308,13. Voy. Anthropologie.
dolmens 249,45.
Domitien 155,8. 263,40. 264,14. 360.14.
Donat 95,7. 204,30. 214,19.
Dorion 29,39.
Doriphore de Polyclète 60,4. 259,18.
Dracontius 182,50 sq. 183,3 sq. 185,11. 197,33.
Dresde 104,43.
Dreros 296,17.
DROIT ANCIEN 127,27. 161,29. 168,20. 174, 35. 225,9. 244,15. — (ATTIQUE) 119,52. 123,8. 135,14. 167,4. 175,49. 176,26. 279,46. 328,37. — (GREC) 15,26. 19,43. 23,38. 101,12 sq. 105.37. 109,20 sq. 121, 22. 126,50. 175,12. 177,15 sq. 209,44. 222,45. 320,26. — (ROMAIN) 15,35. 18,50. 19,21. 20,13. 24,31. 25,26. 26,10 sq. 34, 4 sq. 85,23.27.31 sq. 86,2.3. 104,31. 105, 10.23.32. 106,35. 107,41. 108,2. 109,44. 121,22. 132,33.50. 133,17. 135,15. 136, 4.33. 140,37. 144,42. 163,10. 169,20. 172,35. 221,42. 245,15. 275,25. 278,40. 314,46. 316,18. 318,17. 363,31 sq. 386, 44.
Drusus 143,24. 174,13.
Dynamis 242,52.

E

Eberhardus Bethuniensis 15,45. 105.29. 127,2. 139,15. 368,34.
éclipse 120,14.
ECONOMIE POLITIQUE. Voy. Civilisation, Commerce, Finances, Impôts, Institutions, métallurgie, etc.
écriture 313,10.
écrivains grecs 55,34. — (latins) 133,20.
Edesse 108,49.
Edfau 153,16.
édilité romaine 361,48. 362,7.34.
ÉDUCATION 243,53. 328,10. — (classique) 324,15.23. 325,20. 330,39.
Egine 60,36. 162,2. 317,6. 351,45.
Egisthe 334,30.
églogues latines 78,40.
Egypte 17,6. 87,37. 105,19, 106,16. 143, 28. 278,47. 322,21.
Electre 365,31.
électricité 3,2.
Electrum 304,13.
Eléens 34,31.
Elégiaques latins 51,4 sq. 78,45.
Eléphantine 257,25.
Eleusis (bas-reliefs d') 62,44. — (temple d') 93,20.24. 96,11. 97,18. 214,12. 269, 47. 321,27. 335,12. 349,9. 351,17. 352, 20. 359,15. — (Inscript. d') 293,4. — (Mystères d') 21,37 sq. 63,35 sq. 64,6. 141,51. 309,33.
Elie de Nisibe 232,44.
Elien 165,14.
éloquence attique 52,40.
émail 266,1 sq.
Emitularius 359,30.
Empédocle 22,49. 281,1.
empereurs romains 85,49 sq. 92,3 sq. 160, 33. 294,48.
encyclopédie 88,20 sq.
Enée 120,10, 173,21.
Enée le Taciturne 369,35.
enluminure 235,53. Voy. Peinture.
Ennius 13,48. 120,15. 160,13. 198,32. 200, 18. 202,16. 231,5. 281,46.
Ennodius 37,42.
enseignes militaires 86,30.
Eolide 350,1.
Epainetos 29,45. 30,1.
épée de bronze 271,46. 346,14.
éphémerides rom. 166,27.
Ephèse 60,22. 172,31. 356,2.
Ephippus 44,41. 147,7.
Ephraemios 212,40.
Epicharme 44,40. 155,22.
Epicléide 93,29.
Epictète 32,6. 69,40 sq. 121,30. 144,11.12. 211,42. 213,43. 331,26.
Epicrate 147,8.
Epicure 16,9. 70,17.29 sq. 108,3. 135,48. 169,29. 172,6. 213,31.48. 266,28. 267,20. 284,6. 330,3.

Epidaure 32,5. 234,21. 259,15. 269,48. 335,12.
EPIGRAPHIE 130,5. 289,20. 292,30. 305, 33. Voy. Inscriptions.
— celtique 246,49.
— chrétienne 161,40. 257,20 sq. 258,26. 260,15 sq.
— gallo-romaine 253,33. 270,32. 274,15.
Epigraphie grecque 19,3. 20,48. 21,21. 24,20. 31,43. 32,7 sq. 34,44. 35,6. 11 sq. 36,43. 43,28 sq. 44,1. 59,3. 93,30 sq. 94,1 sq. 96,1 sq. 97,1 sq. 104,38. 106,53. 109,23. 125,7.10. 127, 22. 132,7. 133,3. 134,52. 135,20. 138, 45.47. 139,30. 145,13. 150,19. 157,6. 158,10. 160,17.22.30.46. 161,38. 171,39. 172,31. 173,27. 175,51. 176,7. 180,40. 209,35.47 sq. 210,10.46. 238,1.47 sq. 240,39. 250,13. 256,31. 258,13. 259,17. 271,38. 276,9 sq. 287,16 sq. 291,9. 304,47 sq. 305,51. 306,30. 307,1. 313, 39.42. 315,34.51. 316,14 sq. 317,21. 318,29.36. 319,18. 323,21 sq. 324,29 sq. 325,38. 328,20. 330,30. 334,45 sq. 335,7. 336,25 sq. 337,12.14. 339,44. 346,44. 347,1.14.30. 348,1.24. 349,1 sq. 350,1 sq. 351,7 sq. 352,5 sq. 353,7 sq. 355,8 sq. 356,5 sq. 357,3 sq. 364,33. 373,7 sq. 374,30 sq. 383,11 sq.
— hittite 337,49.
— italique 372,13.
— latine 18,34. 49,1. 51,25. 107,24. 108, 28. 125,50. 138,8. 146,15.20. 147,18. 156,52. 157,40. 159,28. 163,48. 170,15. 209,16.50. 210,14.21.44. 217,25. 232,25 sq. 233,11 sq. 234,35. 244,34. 245,2 sq. 247,9 sq. 248,25. 249,29.38 sq. 250,16 sq. 256,29 sq. 252,31 sq. 256,19 sq. 257,4. 258,33 sq. 259,35. 265,4. 266,8 sq. 269,3 sq. 270,3. 271,1 sq. 272,15. 23. 274,15 sq. 276,34. 280,47.49. 291,9. 293,45. 294,12.30. 295,8 sq. 342,53. 343,1. 349,25 sq. 350,18. 358,25.27. 359,5 sq. 360,6 sq. 361,2 sq. 362,23.35. 363,21 sq. 371,41. 373,7 sq. 374,1 sq. 375,7. 379,48. 384,42.
— orientale 139,26.
— osque 159,28. 257,46 sq. 267,37.
— phénicienne 252,44. 256,31. 259,20. 261,25. 268,11.13. 269,24. 277,52. 278, 18. 293,18.36. 306,30.
— sémitique 245,14.
Epiménides 19,35. 93,15.
Epire 153,10.
épistolographes grecs 369,39.
Epitaphes chrétiennes 258,26 sq. 260,15.
— grecques 231,52.
— romaines 272,30. 294,22 sq. 295,8 sq.
Epitaphios 52,53.
Epitynchanos 40,26.
Eponymes 154,10.
épopée 181,11.
Erannos 296,17.
Erasme 18,17. 89,1. 106,38. 235,28. 248, 15. 255,23. 275,7.
Eratosthènes 28,24. 130,28.
Erechthéion 93,25. 143,13. 335,30.
Erechthéis 154,11.
Eretrie 214,15. 351,7.
Erice 108,28.
Eridanos 6,48. 59,33. 356,8.10.
Eriphus 147,8.
Erlangen 11,47. 152,40. 224,44.
Eros 23,29. 25,4. 38,34. 50,18. 60,32. 62,16.25 sq. 168,45. 218,12. 228,10.
ERUDITION (HISTOIRE DE L') 4,29. 6,11. 15,30. 19,40. 20,24. 23,17. 24,1. 88,31.34.37 sq. 89,1 sq. 90,10.13 sq. 95,6. 97,45. 98,1 sq. 99,1 sq. 106,32. 107,39. 108,19. 110,2.35. 120,18 sq. 124,30. 132,29. 133,42. 134,3.48. 137, 22. 138,41. 139,15. 142,46. 144,24. 164,8. 165,48. 166,12. 175,3. 176,17.44. 177.53. 180,38. 201,16. 208,30. 211,21. 32. 215,32. 221,30. 222,10. 226,30. 230,18. 233,37. 236,16.53. 237,1 sq. 243,1.47. 244,21.22. 249,1 sq. 261, 38 sq. 269,53. 274,6. 275,53. 279,29. 280,30.32.33. 284,49. 288,1 sq. 293,25. 315,18. 319,7. 358,31. 363,10. 371,45.
Eschine 20,26. 76,33.42.52. 175,1. 279,22.
— *Ctésiphon* 76,42.52.
— (scolies) 76,33.43.
Eschyle 7,45. 143,50. 151,38. 161,45. 162,3.14. 174,51. 211,46. 217,48. 236, 22. 241,2. 286,45 sq. 287,1 sq. 292,35. 317,33. 319,7. 339,50. — *Agamem.* 331,45. 340,6. 378,47 sq. — *Chéoph.* 254,9. 327,48. — *Eumén.* 64,9 sq. 128,25. 141,43. 322,41. 330,27. — *Pers.* 129,46. 240,21. 291,52. 357,40. — *Prometh. vinct.* 174,22. 230,7. 310,18. 321,3.45. 329,29. — *Sept.* 128,1. 314,7.
— (mss. d') 44,10 sq. 324,46.
— (langue d') 11,14.
— (scolies) 44,10. 260,26. 321,2.
— (syntaxe) 222,50.
esclaves 320,28.
Esculape 259,10. 321,19.
Esneh 153,16.
Esope 154,8. 229,40.
Espagne 92,36.
Essarois 252,51.
Esthétique. Voy. : Art, peinture, sculpture, céramique, statues, vases, etc.
étain 87,25. 249,35. 250,8. 345,49. Voyez métallurgie.
Etenna 180,25.
Ethiopie 88,15. 141,36. 169,5.
éthique 72,47. 104,29. 108,17. 123,3. 146,18.
Etymologie 181,26. 380,20. Voyez : Anthropologie.
Etna 161,44.
Etrusques 109,45. 259,45.
Etymologies 19,32. 120,46. 146,29. 174,45. 181,14. 260,1 sq. 259,49 sq. 268,1 sq. 300,50. 301,23.32. 302,21.31.38.50. 303,42.47 sq. 304,35 sq. 305,1.42 sq. 308,16. 314,18.45. 315,15. 317,15 sq. 321,3.
— grecque 4,13 sq. 23,33. 124,28. 236,8. 257,50 sq. 279,17. 375,5 sq.
— latine 23,33. 124,29. 158,26. 187,52. 188,1 sq. 213,27. 279,17.309,16.380,12.

Eubouleus 265,25.
Eubulides 96,1.
Eubulus 44,41. 147,7.
Euchérus 211,36 sq.
Euclide 8,9. 95,11.51. 109,30. 386,26.28. — *Opera* 180,13. 226,26. — *Elem*, 8,9. 109,30, 236,47.
Eudème 210,4. 309,32.
Eudoxe 386,28.
Eugammon 31,53. 264,40.
Eugippius 163,23. 244,7.
Eugraphius 164.36.
Eumène 117,25 sq. 355,19.
Eumolpides 97,13.
Eunape 33,41. 34,1. 234,48.
Eupatridès 159,50. 328,31.
Euphorbos 159,5.
Euphorion 21,27. 113,14. 369,9.
Euphranios 336,13.
Euripide 109,33. 138,13. 143,50. 149,15. 165,53. 211,48. 242,29. 286,49. 292,36. 312,29. 319,7. 331,13. 366,39. — *Andr.* 115,19. — *Bacch.* 327,50. — *Electr.* 374,11. — *Hécub.* — 169,10. — *Héracl.* 312,34. 332,24. — *Hipp.* 80,6. 134,24. 165,10. 254,45. — *Ion.* 320,50. 327,51. 332,12. — *Iphig. Aul.* 117,4. 329,31. 332,26. 366,23. — *Méd.* 134,24. 165,9, — *Orest.* 169,10. 251,2 sq. — *Phén.* 169,10. — *Protès.* 320,52. — *Troa.* 129,1. 136,29. 332,23.
— manuscrits 251,2. 320,51. 324,46.
— scolies 144,49. 169,10.
Europe 125,46.
Eusèbe 19,18. 29,2. 106,41. 286.37.
Eustathe 44,14. 143,5.
Euterpe 328,51.
Euthydème 29,45. 30,1.
Eutrope 109,19. 114,23. 164,33. 208,22.
Eutychès 40,24.
Evagoras 33,34.
Evenus de Paros 3,17 sq,
Evodos 40,26.

F

Fabius Pictor 159,37.
Fables 229,40.
Falisques 228,47.
fastes consulaires 112,12.
— éponymiques 273,13.
Faune 63,26.
Félix 40,25. 324,7.
fer 87,27.
Festus 185,9. 189,34.
Feurs 294,29.
fibule 346,19. 363,1.
figurine 270,8.9. 289,6.
Finances 86,19. 248,22. 276,49. 299,17. 327,18.
Finnois 307,13. 308,38.
Flaccus (Verrius) 274,47.
Flamen Dialis 331,39.
flamine 250,22. 257,6.
Flavien 263,40.
Flavion 232,38.
Flavius 92,13.
Florence 145,8.
Florilegia 115,14.
Florus 8,12. 182,34. 197,20. 240,48.
folk-lore 181,7.9.17.26 sq. Voyez : Coutumes, institutions, religion.
fonderie de bronze 245,48.
fons Ura 274,50.
forêt 87,45.48.
forum 362,5. 375,20 sq.
Fortunat 143,8. 184,22. 260,52. 278,38.
fortune 359,39.
Francfort-sur-l'Oder 17,53. 105,4. 142,25.
Frégeac 244,31.
Fréjus 250,18.
fresques chrétiennes 141,53. 256,16.46. 258,39.48.
frontières romaines 86,39.42.
Frontin 8,12. 44,34. 175,26. 240,47. 286,12.
fronton grec 161,52. Voyez : Architecture.
Fronton 17,43. 182,31.34. 202,46.
Fulgence 24,5. 124,17. 136,23. 184,21. 185,7.
Fulvio Orsini 107,28. 136,13. 225,13. 248,24. 323,2.

G

Gaius 229,23. 320,39.
Galates 20,36. 109,41. 274,20.
Galba 362,8.
Gale, Galanthis 37,26.
Galère 269,8.
Galien 71,8.11.13. 341,11.
Gallia 57,46.
Galliambes 83,5.
Gamélion 148,37.
Gangamele (bataille de) 36,39.
Ganymède 359,16.
Gargaria 238,29.
Gargilius Martialis 103,10.
Gaule 294,35 sq.
Gaulois 39,11. 277,16.
géants 25,34.50,28. 222,48. 239,40. 278,39. 324.37. 330,22. 338,28.
gemmes 38,39. 39,25. 40,19. 172,31. 338,25. Voyez : Intailles.
généraux romains 86,27.
gens domitia 92,22.
GÉOGRAPHIE 17,3. 24,26. 56,46. 142,44. 146,27. 161,5. 175,15. 226,26. 244,8. 258,3. 261,4. 274,11.36. 276,35. 278,3.31. 280,52. 285,15. 293,48. 309,10.11. 320,19. 322,16. 357,36. 360,29. 378,29.34.
— Chez les Grecs 49,34 sq. 163,12. 179,15. 233,47.
— de l'Italie 179,22.
Géologie 270,46.
GÉOMÉTRIE 135,25. 179,46. 180,1. 386, 31.
Geoponica 87,50.
Gerbert 104,45. 180,1. 253,15. 386,33.
Georgius-Pisidès 383,3.
Germanicopolis 344,24.
Germanicus 11,29. 110,47.49. 263,25. 364,49.
Géta 295,36.
Gigantomachie 161,11. 360,26.
Girone 252,3.
Glossaire 364,22. — de Chios 318,26. — latin 186,5. 311,35.

Glossologie 182,43.51. 183,5 sq. 184. 185, 9.23 sq. 188,1 sq. 189,1 sq. 190,36 sq. 191,1 sq. 192,1 sq. 193. 205,37 sq. 207, 28. 364,22 sq.
Glycon 65,29.
Glyptique 38,33. 62,14.
Glypothèque de Munich 38,15. 323,36.
Gnomologie 212,37. 213,50.
Gnosticisme 266,20.
Göttingen 138,25.
Gondrecourt 268,49.
Gorgias 157,19. 291,31.
Gortyne 134,16. 157,4. 288,6 sq. 292,29. 350,11. 387,9.
Goshen 237,46.
Grâces attiques (les) 62,36.
Gracchus 34,5. 91,31. 320,38.
graffites 246,7. 252,41. 258,48. 279,27. 281,3. 346,25.
GRAMMAIRE 229,36. 279,32. 327,11. — comparée 25,53. 107,31. 142,21. 233,40. 236,31. 311,14. 313,2.16. — grecque 11,24. 12,12 sq. 13,33. 14,16. 101,20. 22.32.48. 109,26. 125,48. 126,5. 131,14. 135,17. 140,21.43. 145,6. 146,10. 163,38. 167,12. 172,40. 173,26.51. 178,26.43,46. 179,30. 217,9 sq. 220,38 sq. 221,1 sq. 230,35.48. 234,11. 248,7. 254,47. 255,20. 277,44. 278,33.35. 279,8. 327.27.33. 386,50. — indo-germanique 216,14, 255,43. 265,40. des inscriptions grecques 95,20, 383,11.
— latine 10,10. 24,24. 78,50. 101,5. 118,1. 127,52. 128,24. 131,38. 132,43. 137,24. 138,8. 167,16. 174,32. 176,16.37. 178, 12.35.51. 179,29.37 sq. 186,24. 200,52. 207.52. 218,19 sq. 224,7. 229,25,51. 230,28.34. 279,42. 281,15.47. 285,49. 310,49. 311,44. 330,5 sq. — néo-grecque 15,4.
grammairiens 137,40. 221,29. 339,40.
Grand (Vosges) 250,16.
Gratien 209,6.
Grèce 90,12. 105,15. 118,21. 125,36. 126,32. 139,5. 163,5. 168,2. 173,41. 220,31. 278,15.16. 283,35. 284,3, 328,11. 339,4.
Grégoire le Grand 114,24.
— de Tours 183,51.
Greifswaldt 22,15. 165,13. 222,1.
grotte funéraire 246,36. 373,53.
Guarinus de Vérone 88,34.
guerre des Burgondes 16,4.
— dacique 92,26.
— des Chattes 155,8.
— de Judée 293,41.
— des Perses 16,4.
— punique 49,7. 91,26. 120,4. 144,5. 223,31. 312,29.
Gumpelskirchen 210,43.
Gundharis de Saghîr 25,48.

H

haches en pierre 245,30,36.
Hades 324,28.
Hadrien 102,11. 293,21. 353,30. 360,4.
Hadrumète 267,2.
Hagia Trias 35,10.
Halicarnasse 290,18. 356,40.
Hambourg 156,51.
Hannibal 143,23. 328,2.
Harpies 60,36. 64,43.
Harpocrate 65,20. 74,34. 129,27. 137,24. 172,10.
Harpocration 28,28. 309,32.
hastifères 154,20.
Hécate 59,23. 214,14. 324,38.
Hécatée 290,32.
Hecaton 68,43.
Hector 252,10. 306,35. 333,26. 351,6.
Heidelberg 89,37. 40,42. 108,24. 151,23.
Hélicon 319,4.
Héliodore 230,3.
Héliopolis 153,15.
Hellanikos 27,36.
hellénisme 123,10. 172,49.
Héphestion 16,46. 25,4. 136,18. 140,49. 157,16. 165,38, 168,15. 216,17. 218,12.
Hephaestos 50,18. 228,10.
Héra 323,27. 335,5. 349,4. 354,27.
Heraclée de Bithynie 180,21. 231,52.
Héracleidas 39,31.
Héracleides de Tarente 36,50.
Heracléon 29,44.
Héraclès 289,27.
Héraclide de Pont 32,4.
— de Cymé 113,3.
Héraclite d'Ephèse 71,21. 105,21. 151,32. 153,40. 211,14 sq. 279,12.
Heraclius 296,41.
Herbart 176,3.
Herculanum 70,25.
Hercule 93,12. 259,8. 332,8. — Farnèse 334,28.
Hermaphrodite 63,31.
Hermées (fêtes des) 97,41.
Hermes 44,2. 59,49 sq. 60,2,6 sq. 115,45. 142,27. — d'Atalanti 60,26. — Cranéen 364,41. — Kadmilos 356,1. — de Praxitèle 60,6. 269,17 sq. — Trimégiste 273,30.
— Pastor 164,44. 329,10.
Hermocopides 33,36. 95,50.
Hermodorus Rhegius 158,50.
Hermogène 6,29.
Hérodien 9,52. 10,1 sq. 12,50. 15,14. 140, 3. 155,28. 217,20. 369,39.
Hérodote 55,53. 56,1 sq. 57,1 sq. 97,18. 111,13. 123,18. 148,9. 162,48. 166,14. 172,2. 179,33. 223,20. 229,28.45. 257, 24,26. 259,2. 261,3. 271,39. 274,45. 289,39. 290,17. 301,22. 321,47 sq. 328, 34,51. 329,1. 372,6.16. 373,25 sq. 377, 28. 378,2. 384,27. 385,11.
— *Euterpe* 283,31. — *hist.* 16,53. 121,50. 132,13.20. 168,32. 217,51. 295,29.
— (langue d') 22,26. 131,19. 174,39. 327, 31.
— (manuscrits d'), 56,2.
— (scolies) 56,14.
— (syntaxe) 168,15.
Hérophilos 40,24.
Héros 64,39 sq. 65,30 sq. 165,36. 168,44. — grecs 50,17. 123,48. 228,10. 283,21.
Herrano 233,27.

Hesbaye 233,9.
Hésiode 21,52. 113,7.49. 174,49. 215,33. 255,30. 282,44.48. 283,1. 285,27 sq. 286,22. 319,7. 325,44.46. 329,21.
— (langue d') 121,3.
— (manuscrit d') 324,45.
Hestia 348,23.
Hesychius 29,43. 32,27. 231,50. 267,50. 292,29. 322,11. 341,12.
— (lexique d') 158,38.
Hicésius 114,36.
Hierapolis 118,40.
Hiéron 67,18. 161,45. 352,22.
Hieronymos de Syracuse 151,2 sq.
Hikesios 29,45.
Hippocrate 31,34.37 sq. 142,50. 143,20.
Hyppolyte 254,45.
Hipponax 3,21. 32,2. 115, 42.
Hippothontis 154,15.
Hispérie 132,49.
HISTOIRE 56,28.30 sq. 88,41. 110,22. 134,33. 220,29. 225,24.26 sq. 248,19. 274,20. 279,24.39. 293,50. 298,51 sq. 299,1 sq. 373,25 sq.
— anglaise 294,15.
— allemande 23,21. 113,36. 266,49. 267, 12,32.
— de l'art 50,48. 61,27. 88,20. 131,28. 175,47. 277,30. 317,50.
— de Byzance 93,2.
— de la céramique 248,50.
— de la chimie 87,7.
— du droit 24,31. 85,26. 86,1 sq.
— de l'épigraphie 270,5.
— de l'Égypte 17,44. 106,16. 107,40. 125, 35. 131,31. 179,14.
— d'Europe 90,20.22.
— des forêts 87,48.
— de France 56,42. 88,38.
— grecque 11,27. 14,20. 20,29. 22,30, 34,30 sq. 47,9 sq. 93,19. 104,22. 106,4, 28. 107,8. 108,29. 109,28. 110,13. 122. 15. 125,16. 139,24. 143,10.37. 144,4.40. 145,51. 150,14. 163,41. 169,42. 170,24. 173,26. 178,31 sq. 226,17. 274,53. 277, 27.40. 288,18 sq. 289,22. 313,23. 315, 23. 320,30. 329,17. 338,51. 370,25 sq. 378,24.25.
— juive 276,51.
— macédonienne 24,7.8. 53,36.
— des mathématiques 177,5. 180,31 sq.
— du moyen âge 93,7.
— naturelle 88,1.4. 107,12. 134,46. 141,8. 322,32.
— de l'Orient 91,39. 92,29, 31.33. 109,33. 123,12. 136,35. 146,25. 170,25. 175,45. 179,14. 217,18. 315,22.
— des Perses 24,53. 56,42. 105,13. 124, 45. 125,14. 138,5, 141,37. 171,11. 275, 12. 322,4.
— de la philosophie 67,37 sq. 70,38 sq. 87,4. 108,48. 127,46. 299,43.
— des religions 15,47. 56,52. 71,26. 92, 45. 93,5. 145,26. 275,27.28. 284,4.
— romaine 14,21. 23,41. 25,1. 32,15. 49, 7.17 sq. 57,38.40. 72,22. 86,1 sq. 90,26. 31 sq. 91,6.12.22 sq. 92,3 sq. 101,52, 102,1 sq. 106,1.13.19. 109,45. 110,15. 27. 124,25.51. 125,23.39. 126,7. 130,34. 131,1. 134,14. 143,11. 145,36. 155,1 sq. 162,50. 166,27.41. 169,13. 176,45. 178,1. 179,23. 216,20.21. 225,34. 274,51. 277,14. 278,2. 279,28. 315,23. 324,12. 347,6 sq. 375,27.
— du langage 105,2. 106,26. Voy. : Linguistique.
— de la littérature 14,27 sq. 88,40. 131, 13. 142,2.
— du théâtre 375,50. 376,1 sq.
Histoire-Auguste 24,39. 130,17. 144,51. 154,39.40. 164,9. 176,1. 330,28. 366,33.
historiographes 88,28.
hittites 238,7,17.
Hludana 371,43.
Holbein 89,20.
Homère 5,23, 46,33. 88,9. 112,9.11. 132, 53. 136,16.42. 163,8.32. 172,29. 177,34. 179,33. 231,36. 255,30. 276,44. 279,8. 282,44.50. 283,1 sq. 286,2. 313,28. 317, 33. 320,19. 329,21. 341,34. 342,23. 369, 5. 371,15. 374,17. — *Hymn.* 149,11. 151,29. 159,30. 319,22. 325,48.— *Iliade* 11,8. 19,40. 23,5. 58,15.22. 58,50. 105, 8.43. 112,28. 113,33. 116,19. 122,20. 129,45. 133,5. 162,6. 163,7. 167,53. 172,52. 173,14. 216,47. 221,48. 222,2. 224,51. 225,49.50 sq. 230,30. 233,42. 234,51. 276,43. 281,4. 286,33. 319,7. 324,47. 331,43. 374,40. — *Odyssée* 9,2 sq. 14,52. 16,32. 58,26. 104,34. 118,32. 124,4. 140,48, 144,27 sq. 173,15. 225, 48. 228,27. 254,52. 283,24 sq. 304,29. 324,47. 341,36. 343,15. 374,40. 386,8. — *Batracho.* 374,46. 379,45.
— (langue d') 57,29. 101,3. 162,25, 178, 22.46.
— (lexique) 214,40.
— (manuscrits) 116,17. 322,34 sq.
— (métrique d') 163,13. 178,19.22. 255,40. 256,3.
— (scolies) 28,50. 58,3 sq. 139,53. 235, 36.
— (syntaxe), 324,18.20.
Horace 13,49. 18,48. 51,3 sq. 52,1 sq. 87, 53. 108,27. 114,47. 122,26. 127,35. 172, 25. 174,28. 177,47. 178,3. 184,37. 200, 24. 205,21. 206,26. 218,45. 219,44. 230, 9.10.53. 236,6. 284,10. 309,53. 319,23. 320,19. 321,36. 332,37. 364,26. 371,6sq. 376,44. 378,7. 382,3. 387,9. — *Opera* 112,22. 221,50. — *Ars poetic.* 52,10. —*Carm.* 125,2. 141,16. 228,19. 339,31. — *Epist.* 51,16.35. 52,9. 116,13. 117, 13. 134,41. 140,34. 141,32, 166,6. 177, 27. 223,39. 226,39. 312,37. 327,1. 374, 41. — *Od.* 9,42. 51,25.44 sq. 118,17. 131,16. 137,48. 141,31. 145,28. 147,20. 173,32. 213,10. 305,34. 342,15.—*Satir.* 123,24. 129,43. 173,3. 320,46.
— (langue d') 51,22.
— (métrique) 131,7.
— (manuscrits d') 51,25. 257,2. 284,15.
— (scolies) 52,15.
— (syntaxe) 51,19. 171,44.
Hugo de Trimberg 21,46.
hydraulique 247,11 sq.

Hydrie 39,37. 41,24.
Hygie 259,10.
Hyginus 10,35. 32,28. 122,33. 138,3. 153, 6. 165,23. 169,33. 208,20. 275,52.
Hyllos 40,24.
hymnes latins 106,15.
Hypathia d'Alexandrie 71,44.
Hyperboréens 261,5.
Hyperide 77,6.11.
Hypnos 64,17, 264,30. 338,37.
hypogée 283,14,28.
Hypsiclès 117,50. 137,52. 142,13. 180,12.
Hyrcanie 354,42.

I

Ialyssos 347,5.
Iassos 337,14.
Iatrokles 29,44.
Iboita 295,24.
Icarie 238,47. 271,25. 305,50. 323,23.
Iconographie 250,2 sq. — chrétienne 256, 15. — grecq. 256,36. — rom. 253,2. 256,33.53. — Voyez : Sculptures, Statues, etc.
Ictinus 265,13.
Idylles grecques 172,9. 222,19.
Ignace 29,4.
Ilerda 91,49.
Imbros 214,13.
Incendie de Rome 311,23.
incunables 89,32.
Industrie 104,16.
Indes 276,3.
indo-européens 300,21.
Ininthimeyus (monnaie de) 180,20.
Inscriptions de l'Acropole 157,6. 160,17.22. 238,1. — agnonales 96,41. — d'Amorgos 209,47.
— archaïques 355,25.
— de l'Asie-Mineure 160,46.
— de l'Attique 95,11. 138,45. 254,50. 307, 1. 350,43.
— babyloniennes 139,26.
— bilingue 252,44. 306,30.
— de Cadenet 269,10.
— de Capoue 156,52.
— celtiques 247,1 sq. 249,38. 250,16 sq. 270,12.32. 272,32. 295,25.
— chorégiques 96,38.40. 258,15 sq.
— chrétiennes 161,40.
— de Cortinum 125,50.
— de Cupra 161,38.
— de Delphes 160,30.
— de la Dobrudscha 125,10.
— d'Ergastin 93,21.
— étrusques 138,8. 300,48 sq.
— de Flemalle 233,13.
— funéraires 25,8. 92,3. 244,34. 245,1. 246,39.49. 247,9.21.27. 250,13.41. 252, 34. 256,53. 257,26. 276,23. 288,24 sq. 295,32 sq. 348,31. 356,5. 357,48. 359, 45. 367,12 sq. 374,30 sq. 384,5.
— de Gortyne 131,16. 350,11 sq.
— grecques 5,46. 6,25. 95,1.22. 260,46.48 261,1 sq. 273,33. 286,31. 288,6 sq. 332, 11.
— imprécatoires 349,25.
— hypothécaires 349,32.
— ioniques 94,39.
— de Lagina 209,48.
— latines 101,52. 106,21. 246,9 sq. 260,6. 11.39.44. 279,27. 281,5.15. 284,14. 345, 20 sq.
— de Lemnos 139,30.
— de Lygdamis 145,13.
— de Mégare 171,40.
— de Métaponte 150,19.
— de Moirans 251,29.
— de Monza 272,34.
— de Narbonne 272,15.
— de Pergame 43,28 sq. 44,1 sq.
— de Philœ 258,14.
— phrygiennes 149,28.
— sémitiques 245,14.
— sur vases 328,25.
— votives 350,30.
Institutions grecques 130,27. 138,18. 145, 11. 156,39. 162,41. 163,25. 175,22. 177, 14 sq. 179,18 sq. 214,9. 231,30. 259,39. 270,34 sq. 272,35. 273,13. 284,3. 320, 26. 327,17. 376,49 sq.
— orientales 139,47.
— romaines 145,2.18. 160,51. 217,24. 224, 3. 231,8.29 sq. 247,28.29.42. 266,24. 277,14.19. 279,38. 298,50. 299,20 sq. 309,12. 314,46 sq. 315,1 sq. 318,17 sq. 328,52. 340,34 sq. 363,30 sq. 364,6 sq. 375,27. 376,29.37. 381,7 sq.
intailles 252,16. 338,25. 361,12. 363,5.
Ioniens 56,48. 278,31. 290,17 sq.
Ios 214,15.
Iphicratidès 251,34. 350,27.
Ipsus 344,21.
Irénée 169,52. 341,16.
Isidore 10,49. 190,48.
Iris 60,40.
Isis 65,20.23. 258,14. 259,10. 319,11.
Isocrate 32,50. 33,6. 48,42. 52,53. 128,4. 173,43. 223,36. 287,34 sq. 321,1.
Isota Nagarola 88,30.
Ister 261,6.
Istros 259,2.
Italie 21,43. 125,38. 135,16. 179,22. 221, 34.
Ivan 295,24.
ivoire 364,32.

J

Jamblique 33,47. 71,44.
Janus femelle 307,5.
Jasos 214,17.
Javingue-Sevry 232,37.
Jean d'Antioche 108,26. 144,35. 172,44. 326,39.
— de Capoue 275,8. 310,12.
— Chrysostome 138,29.
— le grammairien 143,19.
— de Sainte-Maure 290,7.
— Visliciensis 173,26.
Jeux anciens 61,6. 264,37.
— grecs 50,39. 96,26. 223,41. 235,10.
— romains 223,41.
Jérusalem 316,46.
Jope Bambyke 150,12.
Jopp. 134,9.
Joppé 269,51.

Jordanès 204,2. 207,18.
Josèphe (Flavius) 17,34. 109,7. 129,9. 135,7. 140,52. 170,32. 274,50. 276,31. 286,39.
Jovien 343,43.
Judée 317,50.
Jugurtha 319,45.
Julia Arelatensis (Colon.) 295,11.
Julia Domna 97,22.
Julie 295,36.
Julien 92,49. 173,11. 243,28. 343,42.
Julius Albus 294,25.
— Honoratus 269,6.
— Macer 294,22.
— Memor 295,10.
Juno pronuba 256,13.
Junon reine 259,8.
Jupiter 259,10. 263,26. 277,11. — Ammon 65,10 sq. — Capitolain 35,21. 37, 9. 359,14. 362,2. — Dolichenus 361,31. — Labrandéen 65,16. — Olympien 334, 29. — Pœninus 256,18. — Stator 263, 24. — Uxellinus 252,20.
Juristes latins 208,18.
jus italicus 86,22.
Justin 114,23. 183,48. 217,27.
Justinien 258,14.
Juvénal 109,35. 150,45. 198,27. 201,12. 340,3. 380,50 sq. 381,1 sq. 383,35.
— *satires* 148,16. 173,4. 222,20. 322,25. 341,13. 372,27.49.
— (mss. de) 236,1. 383,7.

K

Kabbadias 356,21.
Kabyles 307,37.
Kalevala 181,13.
Kalila et Dimna 259,25.
Kalliphon 210,2.
Kallirrhoe 6,42.
Kalymna 94,17.
Kamiros 333,15.
Kapdiapa 316,33.
Karabaulo 25,49.
Karlsruhe 133,41.
Karpathos 347,49.
Karya 316,32.
Kasarea 316,30.
Kathegemon 44,2.
Kéos 214,13.
Kekropis 154,14.
Kephalonie 140,39.
Kerykes 97,13.
Kiato 238,49.
Kition 33,24.
Knossos 347,5.
Königsberg 139,12.
Kora, 59,7. 63,35. 214,11.
Korais 33,18.
Kula 355,6.
Kypselides 99,51. 100, 1,24.
Kypselos 39,45. 41,1. 99,51, 100,1.24.

L

Lacédémoniens 34,32.
Lacharès 349,25.
Laconie 135,42.
Lactance 148,39. 185,53. 200,33. 231,17 sq. 306,5.
Lakritos 32,42. 145,40.
Lagina 209,48. 214,14. 330,30.
Laluque 297,15.
Lambèse 62,49. 273,10 sq.
lampe chrétienne 257,53.
— romaine 252,48.
Lampridius 217,20.
LANGUES : américaine 280,8. — ancien. 133,27. — aryenne 228,50. 306,18. — celtique 6,3. 307,39. — chin. 181,31. — espagn. 307,40. — grecq. 4,32 sq. 6,3. 7,54. 8,1 sq. 9,20.26. 12,9. 21,1. 26,4 sq. 106,31.39.52. 109,10.123,28. 128,46. 133,41.134,2.141,30. 142,20. 168,8.170, 38.172,17.176,33.178,29. 218,15.220,51. 236,33. 254,22.30.38. 275,20. 278,14. 280,35. 307,53. 308,1 sq. 312,3. 324,4. — finnoise 181,41. 306,18. — indo-german. 105,2. 111,21 sq. 132,9. 139,46. 165,6. 181,21. 222,11. 229,36. 280,13. — latin. 8,51. 13,8. 22,46. 90,10. 101,9. 42. 104,44. 106,42. 121,45. 125,12. 126,35.130,11.51.131.40.136,50.138,22. 139,34.145,35.53.149,29.158,53.166,33. 167,32. 170,46. 173, 24. 175,20.30. 178, 8.16.42. 185,24. 186,10.12. 188,37 sq. 194,14. 207,43. 219,10 sq. 221,31. 222, 16. 223,22. 228,13. 276,16. 280,40. 305,30. 312,38. 313,45. 314,11. 315,16. — mortes 9,36. — norvégien. 307,39. —scythe 139,32.—tourano-scyth. 181,34.
Laodicée 356,24.
Lapithes 289,32.
Lararium 263,41.
Lares 245,53. 359,18.
Larissa 348,22.
Laruaca-Scala 59,16.
Lasos d'Hermione 151,13.
LATIN BIBLIQUE 322,51. 326, 32. Voy. Bible.
Latinius Campanus 251,30.
Laurium 348,53.
lécythes grecs 62,26. 64,11.30. 212,1.
légendes 91,5.7. 159,24. 281,22. 331,36.
Lemnos 139,30, 276,19. 289,10. 328,20.
Lénéennes 31,47.
Lengyel 140,20.
Leo Magister 231,11.
Leonce de Byzance 221,42.
Leonidaion 357,3.
Léonide 96,16.
Leontis 154,14.
Leotychide 290,35.
Lesbie 310,43.
Lesbos 150,12. 355,15.
Leukothea-Derketo 150,7.
Leucas 22,7. 119,42. 166,21.
lex Antonia Cornelia 55,18.
LEXICOGRAPHIE 19. 23. 26. 32. 48. 51. 57. 78. 79. 112. 114. 115. 116. 118. 148. 150. 173. 181, 219. 229. 236. 255. 300,49. 307,6. 320,9. 339,39.
— grecque 3,26 sq. 4,1 sq. 5,48 sq. 6,4 sq. 11,36. 12,25. 23,33. 32,1 sq. 33,4. 46,12.27. 47,7.19. 52,1. 35 sq. 56, 14.52. 57,1 sq. 58,29.35.41. 61,14.

65,32 sq. 67,5. 70,18. 71,31. 74,30.40. 76,30.48. 87,36.44. 88,6. 94,41. 103,8. 111,22. 112,1 sq. 113,7. 115,9.12.20. 116,7.37.41. 117,6.42. 118,36. 122,20. 123,34. 130,30. 146,42 sq. 147,1 sq. 148,13.39. 151,17 sq. 153,11.18. 154, 30 sq. 165,22. 166,15. 167,42. 168,15. 170,18. 174,45 sq. 214,40. 219,2 sq. 227,16 sq. 229,45 sq. 231,11 sq. 233,45. 236,24 sq. 239,47. 255,3. 257,50 sq. 267,41.45. 268,8.13.20.28. 272,46. 284, 28. 292,27. 303,4 sq. 312,10 sq. 321,3. 322,34. 324,4.16. 325,13. 328,35. 329,26. 330,37. 342,23. 367,5 sq. 374,39. 387, 18.
— latine 8,13 sq. 10,25.33. 14,35 sq. 19,19.41. 23,33. 26,46 sq. 27,1 sq. 29, 25 sq. 32,22 sq. 48,4 sq. 51,11 sq. 57, 20 sq. 77,31.32. 78,3.5.48. 79,12.20 sq. 81,12 sq. 84,23. 85,1.46. 103,50. 104,1 sq. 112,6 sq. 114,2.7 sq. 115,8. 25. 117,19.23 sq. 118,17. 147,24. 148,16 sq. 150,15 sq. 158,18.22. 154,28.40. 156, 14. 158,1. 159,1 sq. 160,5. 167,16. 173, 18. 178,5 sq. 179,3 sq. 181,2 sq. 183,1 sq. 184. 185. 186. 187. 188. 189. 190. 191. 193. 194. 195. 196. 197. sq. 212,50 sq. 213,4 sq. 214,17 sq. 215,43. 217,29. 222,22 sq. 225,42. 226,31 sq. 227. 228, 41.43. 236,13. 239,52. 240. 257,7 sq. 268,2. sq. 272,42. 280,12.37. 281,36. 284,26. 285,43.46. 286,15. 301,33. 309, 16 sq. 320,47. 326,8 sq. 333,2 sq. 342,4 sq. 366,7. 379,6.37. 381,4 sq.
LEXIQUE byzantin 17,26. 172,19. 320,9. — (grec) 13,13. 19,39. 137,34. 230,32. — (gréco-latin) 108,51. — (latins) 8,53. 10, 5 sq. 25,31. 52,4. 57,10. 108,50. 135,31. 137,7. 144,43. 163,3. 178,41. 207,32.46. 217,2. 218,31. 219,37.40. 226,11.50. — (mythologique) 104,28. — (de César, de Cicéron, de Cornélius Népos, de Démosthène, etc. Voir les noms d'auteurs.
Leyde 30,22. 45,24. 252,27.
Lezoux 252,12.
Libanius 52,44.
Liber de Copia verborum 261,15 sq.
librairie 380,21.
Licinia 291,36.
Licinia Sextia (lex) 34,4.
Licinius 345,3.
ligue achéenne 102,34 sq. 329,5.
— étolienne 329,5.
Ligures 251,22.
LINGUISTIQUE 15,2. 22,46. 107,29.37. 124,42. 126,29. 133,53. 141,8. 143,30.44. 144,9. 162,21. 165,6. 170,10. 171,3. 193, 43. 194,12. 217,13.15. 228,24. 274,27. 275,26.34. 276,42. 277,20.53. 279,15. 281,22. 307,15. 311,3 sq. 312,41. 317, 15 sq. 318,22. 327,39.
Limos 32,12.
Lisse 334,47.
Littérature byzantine 18,22. 119,20. 140,4. 166,25. — (chrétienne) 277,15. 305,44. — (grecque) 18,1. 56,18. 87,42. 105,16. 106,26. 107,22. 108,9. 123,46. 126,46. 145,30. 158,31. 170,41. 175,15. 176,25. 222,41. 248,10. 275,30. 281,10.40. 288, 32.37. 329,20. 368,35. — (romaine) 87, 42. 175,15. 221,43. 281,40. 308,48. 330, 41. 375,16. 383,23. 386,49. — (du moyen âge) 13,41.
Lityerse 327,19.
Livie 263,25.
livres 108,35.
loi Julia 134,32.
Lombards 274,43.
Londres 218,2.
Loryma 316,30.
Lorantinum 345,20.
Lucain 205,14 sq. 254,33.42. 305,37. 339, 34. 341,15. 342,18. 365,50. — *Phars.* 242,26. 266,16.36. 301,1. 302,8.31. 348, 22. 355,23.
— (scolies) 371,21.
Lucentum 22,7.
Lucien 36,14. 88,40. 116,10, 142,18. 154, 8. 155,47. 156,17. 164,29. 175,40. 369, 37.
— *Dialog.* 308,52. 331,20.
— (manuscrit) 387,6.
— d'Antioche 322,11.
Lucifer de Calaris 92,52. 133,50.
Lucilius 13,49. 193,36. 198,26. 202,52. 203,4. 214,26. 340,13.
Lucius de Patras 36,2. 142,17. 164,23.
Lucrèce 52,36. 68,53. 69,1. 184,9. 185,18. 200,24. 203,2.21 sq. 255,22 sq. 279,50. 342,8.30. — *De rer. nat.* 134,40. 284,30.
— (Vie de) 157,1.
ludi megalenses 360,22.
Lug 264,34.
Lugselva ou Luguselva 249,39. 274,9.
Lugus 249,39.
lune 305,30.
Luxorius 147,13.
Lyciens 20,14. 122,17. 135,29. 288,23.
Lycomède 39,31.
Lycophron 30,3. 369,9.12.
Lycurgue 37,25, 77,3. 135,41. 145,16. 230, 12. 349,24.
Lydae 316,31.
Lydie 180,24. 290,27. 325,37.
Lygdamis 145,13. 287,16 sq. 324,11.
Lygdamus 84,50. 285,41.
Lyon 251,25. 275,34. 295,21.40.
Lyriques grecs 12,4. 146,3. 324,45.
— latins 84,7. 85,10.
Lysandres 306,46.
Lysias 52,5 sq. 53,7. 144,11. 145,20. 130, 36. 131,4. 146,12. 178,4.37. 224,33. 279,21. 302,14. 310,44. 322,45. 331,42. 371,24.
Lysippe 321,14.16.

M

Macarios 284,46.
Macaritatus 145,39.
Macédoine 350,18.
Macédoniens 105,15.
Machiavel 106,17.
Macquenoise 234,21.
Macrobe 202,46.

magistrats athén. 259,39. — (monétaires) 307,3.
magistrature rom. 85,30 sq. 172,35.
Magnésie du Méandre 348,35. 349,45. 356,2.
— de Sipyle 356,1.
magnétisme 3,2.
Magnia Urbica 243,28.
Magnus 137,38. 147,17.
maison 346,21.
Malalas 326,42.
Malaucène 295,5.
Malte 96,23. 238,53. 317,28.
Mamert 319,28.
Mamurra 249,27. 274,4.
Manilius 149,45. 235,44. 276,25.
manipules 86,32.
Mantinée 257,28. 265,23. 269,48. 271,26. 318,2. 350,4.
Manuel Comnène 337,22.
manuscrits 87,33. 235,53. 236,1 sq. 244,1 sq. — (Ashburnham) 364,53. 365,6. — (Catal.) 144,47. — (des Évang.) 11,44. — (grec.) 223,17. 263,32. 290,7 sq. 291,47. 327,24. — (latins) 7,15 sq. 284,35.37. 358,32. — (de l'Univers.) 249,14. Voy. Paléographie, papyrus.
Marbourg 106,2.
Marathos 252,32. 297,3.
Marc Antoine 242,49.
Marc-Aurèle 70,4. 72,22. 92,38. 166,3. 213,43. 216,22. 246,44.
Marcomans 166,3. 216,22.
marine 86,44. 114,20. 117,3. 275,35.
Marine (statue de) 256,33.
Marius 91,37. 309,14.
— Victor 223,16. 224,20. 284,35.
Marmora Salonitana 209,23.
marques de potiers 252,12. 321,26.
Mars 295,16. 360,47. — (Vintius) 294,52. — (Vorocius) 294,53.
Marsyas 63,21. 250,45. 265,24. 270,15. 337,19. 347,24.
Martial 83,10. 172,26. 186,1. 203,20. 205, 14 sq. 324,23. 374,42. 378,31. 384,20.
— *Epigr.* 8,31.
Massilia 174,8.
mathématiques 135,47. 180,3 sq. 358,31. 386,23.
matrones 162,28. 140,35. 294,51.
Maures 91,39.
Maurétanie 86,11.
Mausolée de Saint-Remy 37,47 sq. 38,1 sq.
Maximien 232,29. 233,2. 239,35. 243,34. 269,7. 294,9. 345,2.
médailles rom. 234,2. 243,5. 322,30. — (grecq.) 322,30. Voy. Monnaies, numismatique.
médecine 36,49. 379,16. 380,30.
médecins grecs 71,17.
Médicis 278,45.
Méduse 263,2.7.
Mégare 317,5. 383,44. — (Inscript. de) 20,51. 109,23. 171,40.
Mégaride 352,50.
Mélanchton 89,23.
Melantha 316,40.
Melas 37,24.
Mélopée 231,36.
Memphis Achmin 153,15.
Ménades 63,27.
Ménandre 166,24. 292,46. 332,29.
Menekles le Périégète 6,33.
Menerbes 295,17.
Ménon 342,37.
Mer Rouge 88,13. 278,52.
Meran 141,39.
Mercure 60,2.9.29. 274,18. 294,38, 359, 40.50.
Messalla 84,52.
Messancy 232,17.
Messène (bas-relief de) 39,17.
MÉTALLURGIE 63. 65,3. 87,25,27. 238, 51. 249,35. 250,1.8. 260,6. 332,15. 345,49. 346,3.10. 364,30.34. Voy. : armes, bronze, fer, métaux.
Métaponte 150,19. 237,31.
métaux 87,18,20 sq.
Metellus 152,7.
MÉTÉOROLOGIE 87,13. 305,30.
Metelin 270,46.
Methodologie 88,20 sq.
Métrique 24,13. 131,2. 132,4. 143,5. 174, 38.48. — grecq. 30,34 sq. 31,1 sq. 37, 11 sq. 104,26. 116,16.31.48. 122,6. 133, 1. 136,30. 149,5 sq. 159,19 sq. 163,13. 173,27. 277,23. 285,17. 292,18. 310,1. 318,44. 322,8. 366,37. 385,6. — rom. 16,30. 80,32. 83,5. 92,28. 104,15. 121, 17. 125,30. 133,1. 136,30. 137,21. 138, 16. 141,35. 142,14. 163,21. 166,5. 169, 30. 216,12. 235,43. 333,2 sq. 367,8.
Métrodoros de Chios 357,24.
métrologie 109,8. 177,14. 276,35. 309,49. 333,38 sq. 334,1 sq.
Mettius Ruffus 291,11.
Meuse 233,13.
Miaüs 343,45.
Micipsa 259,22.
migration 137,13. 167,49 sq.
Mikkiades 359,39. 355,46.
Millet 290,32.
Millarès 260,24. 296,40.
mille et une nuits 3,25.
Milliaires 260,9. 269,1. 281,3. 295,6. 316,46.
mimes 157,45.
Mimnerme 3,17.
Minerve 360,5.10 sq.
mines romaines 87,32.
miniature 105,34. 108,24.
miniaturistes 280,6.
Minoa 214,16. 316,18.
Minutius Felix 23,45. 72,23.35. 114,50. 119,38. 126,42. 133,35. 141,1. 163,36. 185,53. 202,46. 227,27.
miroirs 59,31. 61,35. 332,15.
Mithra 246,3.
Mithridate 291,40. 293,26 sq. 296,18.30. 332,3. 360,32.
Mnésimaque 147,9.
Moeringen 269,48.
mœurs et coutumes 139,47. 308,46.
— en Égypte 17,6. 105,19.
— grecq. 19,11. 231,30. 242,5 sq.
— romain. 19,11. 231,28.29.

Moira 255,38.
Moltinus 295, 1.
Monimos 271,50.
monnaie d'Alexandrie 242,45. — antiques 180,36. — d'Athènes 251,46. 259,39. 293,51. 306,39. — attiq. 317, 5. — de Bactri. 180,27. — de Bythin. 180,21. — byzant. 259,11. 260,24. — cimmér. 264,1. 336,1. — colon. 297,14. — consul. 297,14. — crèt. 296,16.32. 350,10. — de Cyzique 304,13. 328,12. — de la Dacie 336,2. — d'Egine 306,39. 307,4. 317, 6. — gaul. 243,5.12.14. 243,30. 244,25. 262,6. 273,48. — grecq. 180,15 sq. 243, 5 sq. 252,32. 276,3. 364,33. — impér. 297,14. — indo-scyth. 343,45. 344,14. — juives 277,26. 344,8. — de Lydie 180, 24. — de la Macéd. 306,45. — de Mantinée 264,41. — de Marathus 297,3. — de Mégare 306,40. 317,15. — de la Moesie 336,2. — de Néron 321,24. — de la Pannonie 336,2. — de la Phrygie 180, 26 — du Pont 296,29.50. — de Ptolémée 233,49. — punique 297,15. — de Rhodes 180,23. — romaines 180,29. 209,5 sq. 210,34. 243,5.11.25. 262,6 sq. 296,38. 297,1. 345,50. — de la Sarmathie 336,1. — scyth. 180,20. — de la Thrace 336,2. — de la Thessalie 180,33.
monolithe 315,43.45. 317,11.26.36.
monuments 93,22. 338,7. 346,4. 383,53. 384,1.43. Voyez : Architecture, Sculpture.
Montaigle 232,43.
Mont Cassin 188,48. 206,18.
morale stoïcienne 68,31.
Morayta 127,31.
morphologie 4,51 sq. 5,1 sq. 141,41. 313, 45.49. 340,10 sq. 343,3.
mors préhistorique 269,49.
mosaïque 62,49.52. 141,53. 237,51. 244, 34. 245,18. 247,8. 252,3. 267,2. 321,22. 346,12. 361,11. 362,29. 363,3.
Moschion 211,51.
Moselle 251,31. 265,4.
Mosthène de Lydie 180,24. 354,42.
Moyen âge. Voy. : Histoire.
Mummius 152,6.
Munich 163,21. 324,38.
Musée 334,12. — d'Athènes 104,25. 325, 33. 335,25. — de Bar-le-Duc 253,30. — — du Bardo 266,52. — de Berlin 63,28. 237,22. 344,2. — de Bologne 364,45. — British Museum 310,35. 321,45. 322,29. 328,14.22. 329,41. 330,44. 332,7.14. 333,27. 336,6 sq. — de Cardiff 318,7. — de Colchester 345,40. — de Copenhague 305,41. 334,13. — grecs 339,16. — du Louvre 247,22. 277,33. 354,27. — de Madeleine 245,17. — Plantin-Moretus 253,33. — de provinces 270,2. — de l'Ermitage 263,3. — de Saint-Pétersbourg 305,41. 334,14. — de Stockholm 305,41. 334,14. — du Vatican 384,44.
mues 21,16. 90,27. 124,20. 170,42. 319,4. 325,29. 327,42. 335,37. 347,24.
musique 15,41. 93,25. 94,52. 96,26. 142, 33. 252,33.
Muson 69,39. 286,9.
Mutines 91,51. 92,1. 134,10.
Mycène 15,34. 134,51. 161,49. 271,26. 317, 51. 347,5. 352,4. 385,32.
Mykon 40,26. 214,15.
Mylasa 346,44.
Myrina 238,43 sq. 289,4. 296,17. 321,11.
Myrismus 272,20.
Myrrhina 64,23.
Mystères 71,22. 145,32. 225,33. — d'Eleusis 63,35 sq. 127,44. 141,51. 309,33. — grecs 145,32.
Mythes 145,19. 275,15. 278,39. 283,13.
— d'Andromède 169,5.
— de Dionysios 62,41.
— éthiopiens 150,4. 153,6. 155,12.
— grecs 104,34. 139,50. 140,48. 228,32. 40. 237,3. 264,40 sq. 283,23. 319,12. 337,19.
— indo-germaniques 105,7. 167,53. 317, 40.
— de Pentée 360,12.
— des Phéatiens 255,51.
— de Titton 255,36.
MYTHOLOGIE 56,52. 59.60.61.62.63. 148, 35. 168,44.45. 171,2. 211,5 sq. 215,28. 50. 228,12.37.40. 232,1. 270,21 sq. 281, 25. 282,28. 324,36. 330,49. — comparée 24,42. — égypt. 280,23. 283,40. — figurée 25,34. 60,46. 260,22.28. 262,32. 263, 2.7. — grecq. 17,23. 19,15. 23,29. 24, 11.49.25,3. 27,24 sq. 37,22 sq. 50,11. 15.17 sq. 63. 64. 65. 104,28. 163,27. 165,36. 218,10. 220,26. 227,38. 274,44. 319,15. 323,47. 330,19.22. 335,34. 338, 28. 364,44. — latine 104,28. 165,36. 323,47. 330,50.
Mythra 271,50.
Mytilène 130,49. 145,49. 313,40.

N

Nabonidus 139,26.
Nacrasa 354,42.
Namur 232,25.
Naples 19,28.
Narbonne 244,22. 245,45. 247,50. 248,15. 25. 249,29. 256,21. 258,33. 294,27.
nationalité 88,41.
Nausicrate 147,8.
nautique 88,7.9. 132,30. 166,36. 227,13 sq. 247,39. 275,37.38.
Nécrologie 97,45 sq. 98. 99. 359,27. Voy. Histoire de l'Erudition.
nécropole 35,10 sq. 258,52. 261,26. 289,4. 321,11. 353,1. 356,41.
Nemesius Emesinus 11,46. 13,39. 64,44 sq. 73,18. 132,21.
— (manuscrit de) 212,41.
Nemi 258,1.
néolithique 345,49. 346,32.
Neptune 245,18.
nereides 60,51.
Néris 251,47. 252,31.
Neron 106,47. 145,36. 263,39. 294,20. 311,23. 350,39. 383,24.
Nerva 136,6.
Neustadt 89,47.

Nicandre 32,21. 39,31. 113,18.
Nicanor 210,6.
Nicolis 33,5.
Nicolas III 238,37..
Nicomaque 134,27. 368,22.
Nicostrate 147,7.
nielle 266,3.
Nigidius 129,22. 134,13. 135,9.
Nigrinien 243,28.
Niké 354,16 sq.
Nîmes, 294,39. 295,8.
Ninive 141,24. 150,12.
Niobé 355,14.
Nissa 344,24.
Nogarola 134,35.
nomos orthios 159,19.
noms de lieux 252,16 sq. 253,9. 273,51. 274,29.
— mythologiques 37,22.
— propres 112,1 sq.
Nonius 157,34, 160,15 sq. 339,22. 341, 38.
Nonnas 214,2.
Nonus Marcllus 22,20. 145,43. 176,36. 331,5.
notes tyroniennes 243,48.
Novare 210,21.
Noviodunum 262,14.
Novius 214,27.
Nubie 88,15. 153,16.
Numasios 339,44.
Numenios 29,44. 30,1.
numération 179,52. 194,24. 225,21. 306,33. 34. 307,50.51. 315,7.
Numérien 243,27.
Numides 91,39.
numismatique 16,34. 109,15. 110,1. 233,49. 242,45. 243,1 sq. 256,34. 258,29. 264,1. 276,3. 289,20. 296,6 sq. 297,1 sq. 335, 51. 345,1 sq. — byzant. 259,11. — chin. 238,27. — gaul. 244,25. — grecq. 40,10 sq. 135,27. 180,15. 251,46. 289,14, 292, 51. 296,21. 306,38 sq. 317,5. 322,30. 328,12.14. 336,6 sq. 343,27 sq. — indien. 296,12. — indo-scyth. 136,49. — juive 293,20.39. — rom. 92,12. 110,48. 155,1 sq. 180,29. 209,5 sq. 210,34. 240, 41. 249,49. 262,6. 322,30. 334,6 sq. 343,36.
nymphes 62,43.44. 63,19. 260,22.

O

Obole de Cyzique 256,7.
Océan 60,42.
Octave 242,48.
Oculistes rom. 270,49. 294,41.
Oedenbourg 209,50.
Oeneis 154,14.
Oenochoés 364,30.
Olatonae 295,24.
Obbia 214,15. 249,49. 377,16 sq.
Olivier 87,41.
Olloy 232,38.
Olympe 167,3. 364,13.
Olympias 133,39.
Olympie 18,4. 39,13.30. 53,36. 67,20. 126, 25. 139,42. 143,41. 162,1. 165,2. 269,48. 271,26. 277,11. 352,3. 354,7 sq. 357,4. 386,14.
Olympiodore 72,3 sq. 145,39.
Onatas 39,30.
Onesas 39,31.
Opaon 316,38.
Oppidum 233,27. 251,52.
Oppius 240,48.
opus incertum 300,40.
— quadratum 300,30.
oracles 96,47. 145,32. 230,15. 353,20.
Orange 295,16.
Orateurs attiques 74,24 sq. 248.31. 386,44.
Oreste 317,33.
Orevaius 295,1.
Orientius 113,48. 213,17. 221,15. 223,16. 305,51. 306,1 sq. 319,29. 341,40. 342,45.
Origène 73,1.10. 322,11.
Orion 59,32.
Orithya 60,34. 126,25.
Orléans 186,28. 211,12.
Oropos 86,20. 97,23. 214,15. 271,25. 323. 28.
Orose 149,43. 240,45.48.
Orphée 19,34. 100,42.46. 170,11. 230,37. 254,46. 256,47.
Ortelius 325,11.
Osiris 283,17.
Ostie 251,42. 266,13.
ostracisme 368,48 sq. 370,26.
Ovide 80,39. 137,44. 141,9. 170,40. 182,15. 21. 185,45. 193,7. 196,25. 198.12.26. 205. 21. 206,26. 214,26. 229,53. 231,1. 274,48. 278,24. 310,42. 364,48. — *Carm.* 141,33. 169,46. 228,8. — *Amor.* 305,37. 374,41. — *Fast.* 364,52. — *Heroï.* 80,2. 100,36. 120,31. 137,20. 169,3. — *metam.* 114, 1. 122,51. 164,49. 226,9. 285,12. — *Trist.* 325.
— (lexique), 208,13.
— manuscrit 236,1.
Oyonnax 59,46.

P

Pacuvius 185,18.
Paestum 38, 49.
Palapoeoli 365,21 sq.
Palatin (mont) 263,21.34.
Paléoethnologie 18,52.
PALÉOGRAPHIE 11,44. 18,32. 210,52. 211,1 sq. 218,1 sq. 233,32 sq. 240,18. 244,1 sq. 247,47. 278,50.51. 309,25. 319,30. 324,44.
— grecq. 29,2. 30,22. 31,37 sq. 32,50 sq. 34,47 sq. 35,1 sq. 37,34 sq. 44,45. 45,1 sq. 46,7 sq. 74,25. 104,23. 116,42. 119, 14.18. 133,37. 137,29. 140,27. 144,26. 149,9. 151,22.32. 154,32. 162,5 sq. 171, 13. 180,11. 212,41. 213,34 sq. 223,17. 235,11. 251,2 sq. 259,23. 263,32. 267,23. 286,8. 290,12. 291,22 sq. 310,1 sq. 314, 27. 320,52. 322,6.34 sq. 327,24. 330,53. 331,1 sq. 332,44. 351,1. 369,26. 371,9 sq. 387,6.
— latine 8,22. 12,30. 13,41 sq. 21,46. 29, 18. 30,22. 35,25. 37,1 sq. 49,25. 54,16. 26,38. 56,2. 57,14.24. 58,1. 70,25. 79,14.

82,15. 84,21.31.36. 85,7. 104,40.45. 108, 14. 109,3. 111,16. 112,23. 113,10, 114, 23.24. 117,12.26 sq. 133,39. 135,21. 139, 41. 144,31. 147,14. 149,35 sq. 150,38 sq. 152,39 sq. 154,36 sq. 156,49. 157,26. 158, 18 sq. 162.30. 163,21. 171,26. 186,28. 188,48. 206,18. 209,16. 211,11.26,36 sq. 212,47. 213,17 sq. 216,37 sq. 239,32 sq. 240,50. 244,1. 257,2. 258,7 sq. 261,7 sq. 278,50. 280,4. 284,15 sq. 285,26.37. 311,38.42.51. 313,5 sq. 317,2. 341,16. 342,34. 363,27.42.46. 364,20.48 sq. 365. 366,13 sq. 367. 368,20.26. 370,14. 379, 40. 383,7.
— orientale 139,27.
paléolithique 345,49.
Palestine 86,9. 110,41. 269,51.
palimpseste 144,2. 319,38. 366,13.
Pallas 307,6.
Pamphile 29,42 sq. 40,29.
Pan 63,17.19. 251,28. 259,9. 359,21.
Panathénées, 93,16.
pandectes 19,14. 107,20.
Pandionis 154,14.
Panœtius 68,43.45.
Pankratis 29,44.
Panopolis 214,2.
Pantarkes 34,40.
Panticapée 180,18.
Paphlagonie 160,47.
Paphos 315,43. 324,28. 325,23. 336,22.29.
Pappus 236,49. 389,29.34.
Papyrus 32,51. 37,40. 45,24. 70,25 sq. 172,31. 218,1 sq. 251,2. 252,27. 285,27 sq. 328,32. 371,9 sq.
Paralia 356,14.
Paraliens 97,17.
Paremiographes 17,19. 44,15 sq. 115,22. 123,22. 170,43. 309,25.
Paris 18,41. 109,38. 163,22. 214,4. 218,2. 263,51. 278,12.
Paros 27,48. 28,32. 214,15.
Parques 60,53.
Parrhasios 210,5.
Parthénon 60,40. 139,42. 162,2. 165,2. 321,17. 323,22.
Patara 334,46.
PATHOLOGIE DES TEXTES 10,2. 12,28. 14,37. 26,45 sq. 27,3 sq. 28,29. 32,23 sq. 35,3. 78,5. 113,8.20.41. 114,35. 115,21. 29.38. 116,7.15.36. 117,43. 147,1 sq. 148. 149. 150. 151. 152. 153. 154. 286, 15. 313,22. 315,8.40. 319,34.47. 320,40 sq. 321,35. 322,9.22.24 sq. 325,17.19. 331,40. 332,4.20 sq. 339,26 sq. 342,4.43. 343,3 sq. 355,43. 363,22. 365,32.37. 366, 27. 369,41 sq. 370,1 sq. 372,32 sq. 374, 14 sq. 378,13.42. 380,4 sq. 381,45 sq. Voy. Lexicographie, etc.
Paul Diacre 367,39.
Pausanias 6,31 43,39.45. 74,34. 112,14. 123,20. 137,6. 158,3. 171,8. 209,32. 255,18. 262,43. 265,24. 273,17. 289,15. 296,21. 318,4. 331,50. 333,19. 334,27. 354,29. 355,1. 357,14.16.
— le Périégète 107,50.
patère 63,52. 278,5. 246,6.
patriotisme 88,41.
Paulus Crosnensis 173,36.
Paulin de Pella 223,16.
— de Périgueux 223,16.
Paulinus 276,27.
PÉDAGOGIE 15,39. 88,51. 90,3.8. 108,45. 135,46. 139,6. 142,8. 163,50. 165,12. 167,52. 168,40. 171,29. 173,40. 175,7.35. 39. 176,2.38. 177,3 sq. 179,7 sq. 222,1. 223,42. 224,40.44. 275,42 sq. 276,8. 280,5. 281,8.14.19.30 sq. 321,8. 322,26. 324,23. 329,15. 331,30.
pégase 260,22.
PEINTURE 59,31. 63,50. 339,9. — grecq. 209,52. 263,11. 310,3.— murale 245,40. 353,42. — de Pompeï 63,15. — rom. 318,9. — des vases 64,48, 158,12. 212, 1 sq. 257,44. 333,26 sq.
Pelée 289,28.
Peliades 38,30. 39,35.
Péloponèse 27,43.
Pelops 355,14.
Pénélope 362,19.
Pentateuque 332,46. Voy. Bible.
Peregrinus 14,31.
Pères de l'Église 128,40.
perfectum logicum 373,46.
Pergame 10,28. 39,29. 41,28. 42. 43. 44. 49,51. 161,11. 334,28. 354,42.47.52.
Périclès 47,11. 224,11.
Périgueux 249,38.
Pérouse 315,25.
Perse 114,7. 157,35. 159,13. 208,29. 275, 12. 295,46. 364,26. — *Satir.* 225,40. 322,23.
persécutions 92,36. 294,1.9. 311,23.
Persephone 44,3.
Perses 101,38. 121,34.
Petrichus 113,16.
Petrone 142,53. 205,18. 254,42. 361,22. 383,25. — *Carm.* 146,6. — *Satir.* 127, 37.
Peutinger 22,34. 109,16. 127,40. 137,32. 200,52. 226,19. 238,31. 325,10.
Pervigilium Veneris 342,33.
Phaonis 213,23.
Phèdre 10,51. 141,9. 170,40. 229,53. — *Fabl.* 382,44.
Phéniciens 377,24.
Pherecrates 37,12. 149,27. 157,15.
Pherecydes 19,35.
Phiale 258,44.
Phidias 34,42. 39,30. 161,24. 333,13. 334,29. 265,13.
Philargyrius 322,14.
Philemon 40,29. 147,10. 332,30.
Philetère 147,7.
Philiponus 278,48.
Philistion 166,24.
Philistus 113,6.
Phillylius 44,41.
Philochore 32,31. 161,25.
Philoctète 141,11. 174,22. 272,5. 323,19.
Philodème 70,24.38. 151,9. 158,17.
PHILOLOGIE 22,15. 88,23. 122,12. 129,17. 136,11. 142,15. 165,12. 194,12. 222,4.8. 231,20. 277,7. 289,20. 308,25. 314,18. 315,11 sq. 320,16. 321,30. 334,30. 341, 46. 376,34 sq. 386,52. — grecque 323,3

— compar. 142,3. — indo-chin. 181,31. — lat. 19,40. 83,37. 208,1.
Philon d'Alexandrie 15,21. 20,38. 27, 44. 39,31. 70,48. 71,19. 73,10. 108,11. 318,50. 319,1 sq. 331,23.
Philonide 105,6. 122,47. 276,46.
Philopon 236,41. 284,42.
Philopator 252,29.
Philosophes grecs 24,3. 67,52 sq. 68,1 sq. 70. 71. 72. 73. 136,32. 247,42. 275,11. 322,44.
PHILOSOPHIE 67,37 sq. 69,1 sq. 138,39. 140,13. 215,6. 266,17. — chrétienne 72,21. — grecque 19,51 sq. 24,33. 67,39. 175,9, 179,28. 255,28. 256,5 sq. 299, 31 sq. 379,14. Voyez : Histoire de la philosophie.
Philostrate 26,5. 71,5. 168,37. 239,44.
Philoxène 134,23. 180,27.
Phocylide de Milet 3,17.24.
Phœnike 316,31.
PHONÉTIQUE 105,38. 164,40. 226,43. 227,29. 285,51. 301,40 sq. 302,1 sq. 303,42. 311,6.14. 312,46. 313,5. 318,46. — grecque 14,14. 267,40. 277,45. 280,10. 292,18. 309,40. — latine 309,16.40.
phonologie 172,16.
Phormis 44,40.
Photius 128,34. 137,41. 309,31.
Phrygie 180,26. 237,26. 238,25.33. 337. 32 sq. 338,1 sq.
Phrygillos 39,29.
Phrynicus 158,33.
phylai d'Athènes 154,10.
pied italique 35,21.
pierre polie 244,44. Voy. Age de la pierre.
— funéraire 356,46.
Pindare 66,41 sq. 67,1 sq. 161,45. 380,13. — Carm. 124,2. — Isthm. 325,12. — Némée. 323,10. — Odes 67,27. 365,10. — Pythiq. 115,12. 234,45.
— (manuscrits de) 324,46.
— (métrique de) 31,26.
— (scolies) 66,48.51. 67,8. 168,47 sq.
— (syntaxe de) 67,5.
Pionia 238,29.
Pirée (le) 93,22.23, 132,16. 271,25. 306,30. 349,48.
Pisidie 36,43.
Pisistrate 58,48. 162,23.
plan de Rome 362,46. Voy. : Rome.
plantes 87,35.44.
Plantin 89,34. 233,32.
plastique grecque 61,6. 63,8.
Platée 114,12.18. 323,13.
Platon 16,43. 18,21. 23,51. 71,51. 73,31 sq. 74,20. 106,12. 107,4.21. 117,50. 121, 25. 133,31. 143,53. 144,29.31. 162.51. 167,29. 169,23. 211,30 sq. 230,20. 234, 23. 277,13.22. 287,34 sq. 290,42 sq. 291,1 sq. 309,22.55. 312,26. 328,7. — *Opera* 124,8. — *Apolog.* 73,34.39.49. 74,18.20. 113,22. 139,36. 145,23.24. 146,4. 168,4. 225,1. 226,2.23. 302,13. 310,31. 320,2. 324,53. 325,1 sq. — *Charm.* 7,51. — *Cratyl.* 326,17. 342, 35. — *Dial.* 7,50. 13,15. 73,51. 104,32. 129,52. 140,28. 145,25. 215,14. 224,28. — *Euthyp.* 126,40. 144,32. 145,22. 173, 29. 220,9. — *Gorg.* 32,3 sq. 327,52. — *Laches* 7,50. 74,2. 310,35. 372,47. — *Leg.* 112,38. — *Men.* 139,37. 180,7. 320,3. 358.37.50. — *Menex.* 66,25. — *Parmen.* 280,28.297.46 sq. 298,1 sq.— *Phéd.* 74,5.11. 168,5. 226,3. 285,40. 298,44. 326,20. — *Phil.* 277,21. — *Phys.* 87,5. — *Polit.* 297,23 sq. 369,33. — *Protag.* 73,43. 131,44. 164,43. 247,52. 372,37. — *Republ.* 331,49. 358,25. — *Rhétor.* 66,28. — *Sympos.* 21,7. 139,9. — *Tim.* 113,26. 118,36. 146,21. 308,21. 309,32. 315,39. 332,37.
— (manuscrits de) 119,14. 140,27. 171,13. 291,22 sq. 368,26.
— (scolies de) 303,3.
— (vie de) 73,47. 140,2. 237,21. 256,36.
platonistes chrétiens 72,44.
Plaute 44,41. 136,8. 137,42. 138,10. 140,32. 170,35. 173,45. 183,13.24. 184,45. 185, 15.17. 186,20. 190,18. 194,16.18. 195,18. 197,26.28. 198,38. 200,6.25, 201,3. 202, 16. 204,10 sq. 206,32. 207,18. 214,23.26. 28. 217,4. 239,38. 277,9. 279,2. 319,31. — *Comed.* 10,3. 17,33. 123,42. 127,15. 134,27. 311,39. — *Amph.* 332,3.— *Asin.* 332,34. — *Aulul.* 20,3. 108,47. 117,52. 128,37. 172,37. 224,9. 279,11. 284,48. 285,22. 286,32. — *Capt.* 125,30. 325,6. 370,13. — *Cist.* 332,35. — *Menech.* 380,1. — *Miles glo.* 117,53.— *Rudens.* 125,25. 157,35.
plébiscite 15,20.
Pline 28,38. 87,9. 144,13. 148,3. 174,30. 183,18. 185,34.50. 189,34. 206,21. 214, 27. 274,5. 284,14. 342,1. 364,48. — *Hist. nat.* 328,5. — *Litt.* 240,9. 327,9. 365,1 sq.
— (manuscrits de) 341,24. 366,52.
Pline le Jeune 154,46. 200,8.15.
plomb 87,20. 271,2.5. 361,5. Voyez : métallurgie, métaux.
Plotin 71,28. 35 sq.
Plutarque 24,36. 106,5. 107.42. 109,5. 124,33. 126,11. 127,13. 146,14. 151,48. 152,10. 158,42. 171,43. 172,18. 173,10. 224,11. 240,48. 302,16. 326,36. 369,36. 372,40.
Pluton 64,5.7. 93,20. 96,11.
Plutus 64,51.
Pnx athénien 292,17. 318,45,
POÉSIE 279,26. — allemande 140,24. — — ancienne 24,13. — chrétienne 104,12. 135,40. 163,33. — grecque 137,34. 146,2. 161,44. 329,25. 331,35. 380,47. — latine 11,37. 16,30. 104,15. 121,17. 122,8. 134,45. 138,16. 164,31. 164,48. 166,46. 169,30. 278,8, 310,26. 382,50.
POÈTES chrét. 18,30. 107,2. 137,45. 172,45. 223,14. 276,27, 305,53. — grecs 67,10. 126,9. 229,38. 310,41. 314,1. — latins 21,29. 78,38.40 sq. 79,1.3.10 sq. 82,8. 83,1 sq. 89,31. 216,10. 225,36. 310,41. 377,3. — satiriques 197,31.
poids 271,34.
Poitiers 246,49.
poisson 273,29.

Polydemon Strategematon 355,41.
Polemus 208,22.
Pollux 33,39.
Polybe 91,18. 116,38. 148,11. 166,10, 308,43. 312,17. 322,21. 329,3. 331,16. 369,35.
polychromie 87,16. 132,12. Voyez : peinture.
Polyclète 40,26. 60,4. 62,4. 259,14,16 sq.
Polyeucte 352,23.
Polygnote 210,6. 351,28.
Polyphradmon 292,42.
Polyzèle 44,41.
Pomaria 280,47.
Pompée 57,40.
Pompeï 62,50. 63,15. 141,25. 147,18.19. 252,53. 276,40. 315,25. 321,21.
Pompeiopolis 350,20.
Pommiers (Camp de) 251,51. 262,3 sq.
Pont 344,48.
— Agrippa 361,35.
— de César 86,38.
Pont-Euxin 373,7 sq.
pontifes romains 23,10. 330,24.
Pontiliacus 274,8.
Poplica 152,3.
Poppée 311,30.
Porphyre 33,49. 73,25. 139,8.
Porphyrion 320,20.
Porphyrius 154,52.
Porta Mugonia 263,24.
Portus Itius 22,2. 235,29.
Poseidon 60,44.45. 151,48. 152,13.
Posidonius 28,41. 57,45. 68,51.53.
poste romain 363,16.
Pestume 243,41.
POTERIE 245,32. 247,4. 261,25. 262,1. 264, 25. 338,18. 346,22. Voyez : Céramiques. Vases.
Protinus 116,53. 117,1 sq.
prætorium 273,10.
Praxiergides 97,17.
Praxitas 216,28.
Praxitèle 60,6.11.14. 61,40. 257,29. 265,25. 27.29. 271,8. 318,4. 321,14.28. 335,6. 347,28. 359,51.
préhistorique 140,18.20. 251,36. 254,4. Voyez : Archéologie.
préfets de Rome 362,16.
præfectus fabrum 313,34.
Prêtre 294,35.
prêtresse 49,15 sq.
Preneste 63,16.
Priape 63,32,33.
Priène 214,16. 252,43.
Priscien 66,36. 160,8. 319,24.
Priscille (Catacombe de) 257,35.
Proba 223,17.
problèmes homériques 113,40. 115,39.
Probus 157,40. 269,8.
procédure 101,12 sq. 284,10.
Proclus 71,50. 72,1. 159,8. 219,6.
Procope 46,36.
Prodrome 169,43.
Prométhée 175,3. 310,18.
Properce 26,44 sq. 27,1 sq. 78,51.52. 79, 1 sq. 80,17. 81,12. 84,11. 157,35. 165, 22. 190,20. 212,50. 315,28. 319,7. 320, 40. 339,23. 340,8. — *Carm.* 166,19. — *Eleg.* 78,35.41. 79,3 sq. 80,36. 372,25. 383,52.
— (manuscrits de) 79,14. 80,29.
— (scolies) 78,48. 79,3 so.
— (Syntaxe de) 78,50. 81,43.50.
— (Vie de) 79,1 sq.
propylées 353,46.
Proserpine 63,40.42.
PROSODIE 177,30. 212,60. 224,17. 235, 42.
Protagoras 70,39.
Protarchos 39,32.
PROVERBES 161,34. 182,41 sq. 151,22. 187, 10 sq. 190,31 sq. 194,33 sq.
provinces romaines 86,6.
Prudentius 126,14. 141,50.
Pry 232,43.
prytanes 76,16.
prytanies grecq. 292,51.
Proxenies 279,20.
Psephisma 95,33.
Pseudo-Aegyptius 284,46.
pseudo-Aristote 157,19.
pseudo-Cyprien 108,53.
pseudo-Herodien 158,33.
pseudo-Tibulle, 84,52.
Psyché 62,29.31. 256,13.
Psychologie 68,7. 299,31 sq.
Ptolemaïs 291,8.
Ptolémée 86,44. 149,47. 233,49. 238,31. 257,12. 323,26. 386,36.38.
— Alexandre 324,30.
— Evergète 352,29.
— Philadelphe 149,47.
Publicien 141,22.
puits funéraires 245,41.
Pyrrhon 70,44.
pyrrhonisme 286,31. 300,1 sq.
Pyrrhus 176,21.
Pythagore 20,1. 71,46. 254,46. 331,28. 358,43, 384,49 sq.
Pythaistes 32,30.
Pythonise 337,3.

Q

Querolus 190,48.
Quinte Curce 53,14.39. 134,12. 140,11. 164,8. 194,27. 218,9. 284,46. 313,29. 316,23. 383,25.
— (Syntaxe de) 53,29 sq. 136,2. 164,15. 165,46. 170,17.
— (Vie de) 145,46.
Quintilien 8,13. 13,49. 29,25 sq. 47,47 sq. 48,1 sq. 77,19.24. 78,1. 115,36. 160,7. 176,43. 185,50. 190,20. 203,27. — *Instit.* 77,39. 137,9. 218,52. 219,1 sq. 223,8. 224,14. 328,3. 366,6. — *Declam.* 77,38. 78,20.25.27.
— (langue de) 77,44. 78,32.
— (lexiq. de) 48,4 sq.
— (syntaxe de) 77,29.
— (manuscrit de) 318,15.
Quintilius Varus 368,4 sq.

R

Rabelais 143,20.

Ramsès III 87,16.
Rastadt 89,33.
Ratamatus 295,1.
Ravenne 221,37.
recensement à Rome 101,52. 102,1 sq.
Reims 250,41.
RELIGION 104,19. 145,20. 317,39.41. 328,53. 271,50. 272,10. 275,15. 283,13. — babylon. 283,5. — égypt. 37,8. 280,23. 283,14 sq. — de Dionysios 27,26. — grecq. 17,23. 32,30. 50,11. 109,31. 218,10. 228,32.40. 282,44. 319,12. 335,34. 347,16 sq. 374,7. 384,34. — orient. 139,51. 319,13. — rom. 160,33. 274,42. 282,39. 294,26 sq. 295,41. 360, 17,27. 380,22.
Remmius Palæmon 18,3.
remparts rom. 232,52.
Remus 91,7.
Renaissance 88,41.
représentations funér. 64,31 sq.
rhéteurs attiq. 166,40.
rhétorique 15,39. 88,35. 107,38. Voy. Littérature.
Rhinton 44,42.
Rhipées (monts) 259,3. 261,5. 271,41.
Rhodanus 251,19.
Rhodes 31,42 sq. 94,17. 150,12. 153,10. 180,23.42.
rhotacisme 313,3.
rhythme 174,48.
rhythmique grecque 309,49 sq.
Rieux 244,31.
Rigveda 4,32.
Rikasikratès 157,8.
Roaix 295,33.
Roma quadrata 264,15.
Rome 9,27. 92,24. 114,42. 120,6. 130,49. 145,49. 169,13. 181,15. 221,40. 225,11. 231,28.30. 235,17. 256,38. 308,46. 313, 40. 330,27. 334,33. 358,8. 382,6 sq. 385,19 sq.
Romulus 91,7. 159,32.
routes maritimes 257,9.

S

Sacellum rom. 244,31.
sacrifices 61,8. 96,47.
Sagonte 91,27. 166,44.
Saïda 323,25.
Saint Ambroise 73,8.9. 185,4. 203,47. 204,1 sq.
— Augustin 73,11.13.15. 129,32. 182,16. 183,29. 197,20. 202,52. 203,47. 244,6. 284,1.
— Avolt (Inscription de) 251,54.
— Basile le Grand 228,30.
— Callixte (Catacombes de) 256,18.
— Cyprien 182,35. 191,30. 200,33. 202, 51. 206,10.12.19. 207,1. 224,22.
— Damien 323,14.
— Denis 73,27.
— Grégoire 196,47.
— Hillaire 190,22.
— Hipponax d'Ephèse 3,21.
— Hubert 135,45.
— Jacques 294,2.
— Jean 332,45.
— Jérôme 198,13. 204,30. 206,40. 244,7. 319,40.
— Just (nécropole de) 258,52.
— Mathieu 331,49.
— Maurice 250,42. 277,49.
— Montaut 295,37.
— Paul 185,1. 203,46. 250,23,36. 322,51. 330,19. 371,17.
— Paul (manuscrits de) 133,37.
— Remy 37,47.
— Saturnin-les-Apt 295,16.
— Valentin (Catacombe de) 257,38. 260, 16.
Sainte Félicité 257,20. 363,39.
— Priscille (Catacombe de) 256,16.46. 257,19. 258,47.
— Radegonde 260,53.
— Scholastique 257,22.
— Sophie 239,3.
Saintes (ville de) 251,8. 274,1, 294,13.
saints 92,44.
Salamine 97,24. 209,38.
Salamis 33,23.
Saliaris 368,29.
Salluste 13,49. 29,23. 112,17. 134,11. 135, 35,37. 164,8. 172,45. 173,17. 187,20. 189,46. 194,22. 196,34 sq. 200,24. 206, 19 sq. 218,9. 224,5. 235,32. 248,43. 277,46. 319,37.40 sq. 364,48. — *bello Catil.* 144,36. 173,46. 224,38. 285,7. 319,51. — *Conjur. Catil.* 124,34. 126, 2,21. 165,42. — *bello Jugurth* 126,3. 21. 165,42. 169,15. 228,25. 285,10. 320, 43.
— (manuscrit de) 186,28. 211,11. 212,47. 285,26. 319,38.47.
— (scolies) 166,18.
— (Syntaxe) 208,11. 319,48.
Salone 209,9.
Salonina 358,29.
Salvien 191,49.
Samnites 369,31.
Samos 210,3. 214,12. 354,26.28,31.
Samothrace 150,12. 180,18.
Sampsamé 291,41.
sanglier 62,14.
sanscrit 105,40. Voy. langue.
Sappho 213,23. 221,52.
Sarcophage 64,1. 210,42. 256,11. 258,45. 270,15. 273,4. 323,25. 334,29. — chrét. 256,27. 257,39. 258,17. 364,17.
Sardaigne 317,50.
Sardanapallos 63,9.
satires 18,24. 108,4. 127,24. 225,2.
Satros 291,47.
Saturninus 40,26.
Satyre 62,53. 63,22.25 sq.
Saumaise 147,14.
Saumakos 180,20.
saumons de plomb 87,20. 271,2.5. 361,5.
Scaliger 156,49.
Scandinavie 308,35.
Scarabantia 209,50.
Scarabée 41,16.
sceaux 252,5. 253,16.30
sceptiques 70,40. 134,9.
Schwerin 107,33.

SCIENCE 22,48. 108,38. 142,6. 180,6. 253, 13. 282,1. 298,47. 358,46. Voy. Anthropologie, Géométrie, Mathématiques, etc.
Scipion 32,15. 384,42.
Scopas 360,48.
Scribonius Largus 15,24. 106,33. 148,19. 163,17. 206,21.
Sculpture 38,15. 107,15. 151,9. 289,19. 293,15. — chrét. 364,3. — grecq. 16,23. 18,4. 39,13 sq. 40,1 sq. 104,40. 105,49. 136,24. 139,42.43. 161,52. 165,1 sq. 211,52. 237,47. 257,28. 263,17. 265,16. 21.26 sq. 271,6. 278,20. 280,14. 305,51. 315,35. 316,17. 317,7. 318,4. 321,27. 323,27.29. 325,25. 328,15. 329,36. 332, 11. 334,20 sq. 335,23. 336,37 sq. 350,6. 16 sq. 353,51 sq. 354,11 sq. 355,6. 356,2.15. 357,35. 360,26. 364,30. — néolithique 262,18. — romaine 16,24. 38,5. 104,40. 105,50. 136,24. 237,47. 251,45. 259,8.9. 278,20. 317,8. 322,31. 325,25. 335,23. 345,42. 359,16. 360,33. 361,8 sq.
Scythes 56,29 sq. 166,13. 217,19. 290,30. 372,16 sq.
Sedatia Primitiva 295,21.
Sedulius 319,28.
Selené 59,27. 333,18.
Seleucides 297,6. 344,20.
semasiologie 108,50.
Semelé 305,33.
Semiramis 150,7.
sénat romain 85,45. 92,1. 110,15,27. 241, 25. 314,49. 318,18.
sénatus-consulte 332,1.
Sénèque 69,3.10.13 sq. 107,5. 114,4.6.49. 119,34. 124,37. 130,3.20.44. 132,37. 135,53. 136,10.43. 147,24.43. 150,44. 153,32. 162,53. 167,29. 172,39. 176,14. 183,2.45. 184,53. 185,47. 190,47. 191, 8 sq. 197,20. 198,12. 223,6. 228,4, 261, 16 sq. 278,26. 285,43. 303,26. 325,20. 366,4. — *Opera* 19,45. — *Dial.* 15,16. 69,3. 286,11. — *Epist.* 69,10. — *De ira* 148,7.
— (langue de) 186,24.
— (mss. de) 285,37.
— (scolies) 67,27 sq.
— (syntaxe) 218,46.
— (vie de) 69,24.
Sénèque le tragique 160,3. 365,27. — *Phen.* 285,50.
Senobena 253,33.
Septime Sévère 102,14. 243,41. 295,35. 361,31. 377,31.
Septizonium de Sévère 362,31.
sépultures 50, 51. 244,43.45. 246,46. 250,49. 251,30. 257,36 sq. 261,24. Voyez : funérailles, tombeaux...
Sérapis 65,20.22 sq. 319,11.
Serbie 342,50.
serment 19,43. 136,3.
Serrières 294,46.
Servianus 92,28.
Servilius Excingomarus 294,40.
Servius 10,50. 107,6. 135,11. 169,47. 196, 48. 197,16. 322,11 sq. 323,33. 339,32. 341,28. 365,46.
— Cornelius Lentulus 86,13.
Sextus Aurelius Victor 7,33.
— Empiricus 157,10.
Shemabaal 306,32.
Sicyone 180,42. 238,48. 269,48. 304,27. 315,36. 321,24.
sidérurgie 283,30.
Sidoine Apollinaire 108,5. 112,25. 208,24. 26. 276,37. 278,37.
Sidon 269,51.
Sigée 324,12.
Silax de Regium 210,3.
Silène 63,19.22. 259,9.
silex 251,38. 261,51. 262,2.17. Voyez : âge de la pierre.
Silius Italicus 30,18. 113,38. 135,51. 137, 30. 168,22. 194,23. 206,27. 375,35.
sillographes grecs 170,51.
Silvain 295,33.
Silvaniacus 274,8.
Simon 293,20.39.
Simonide de Céos 3,25.
— d'Amorgos 3,17.
Sintagius 294,46.
Simplicius 72,8.9.
Sipyle 355,12.
Sirènes 148,38.
Sirina 332,14.
Sirpoula 271,44.
Situla 60,48. 262,47.
Skepsis 314,27.31.37.
Skiron 336,45.
Skirophores 93,26.
Socrate 22,38. 73,39. 144,32. 145,33. 164, 12. 167,37. 224,30.53. 242,19. 310,32.
Sohier 232,38.
Solenus 372,1.
Solin 154,46. 364,20.
Solon 5,19. 230,12. 324,45. 328,29.
Solon (artiste) 40,25.
Sopater 44,42.
Sophocle 7,45. 14,10. 31,49 sq. 123,36. 126,37. 128,48. 143,50. 211,46. 217,48. 218,22.36. 254,9. 286,49. 292,4.36. 316, 6. 319,8. 323,53. 328,14. 331,47. 372,33. — *Trag.* 9,16. 11,52. 121,5. 127,33. 129,50. 139,35. 141,11.13. 170,31. 225, 31. 227,53. 286,4. — *Ajax* 132,45. 174, 9. 227,52. 304,8. 310,22. 326,14. 328, 14. 370,10. — *Antig.* 9,13. 113,20. 115, 11. 141,28. 308,28. 310,47. 313,22. 316,8. 324,1. 327,19. 328,17. 329,30. 332,20. 370,43. — *Electr.* 11,52. 116, 53. 176,30. 365,31. — *Œdipe à Col.* 127,8. 176,11. 225,15. 228,3 sq. 286,5. 320,50. — *Œdipe roi* 115,9. 116,53. 117,12. 127,7. 228,1. 320,35. 321,39. — *Philoct.* 116,53. 332,22. — *Trach.* 12, 2. 116,53. 128,29. 215,9. 365,32.
— (langue de) 11,14.
— (scolies) 220,2 sq.
— (mss. de) 134,52. 324,46. 351,1.
— (syntaxe) 222,50.
Sorcières 181,38.
Sosos 39,32.
Sostratos 29,45.
Sotades 147,8.
Soter Megas 180,28.

Sousse 245,18. 246,34.
Spalato 209,8.
Spalirisus 180,28.
Sparte 64,37.39.
Spartocides 297,17.
Spata 347,5. 349,32.
Sphinx 251,13.
Sportula 320,36. 324,32.
Springhead 322,30.
Stace 200,4.8. 204,43. 261,13. — *Silves* 155,44.
— (manuscrit de) 236,1.
Statère gaulois 244,25.
Stasinos 158,45.
STATUES 38,15. 49. 51,1 sq. 59,9 sq. 60, 2 sq. 61,6 sq. 62,1 sq. 63. 95. 145,34. 209,8 sq. 250,45 sq. 251,27. 252,43.44. 253,5. 263,12.17. 267,1. 269,17. 271,6. 280,44. 305,51. 316,17. 328,15.22. 350, 16. 351,31. 353,34.37. 354,9 sq. 355,29. 359,16.39. 360,11 sq. 361,8 sq. 362,19.38. 363,3. 364,3.
Statuettes 62,4. 269,27. 321,23. 334,32. 336,37. 350,8. 351,37 sq.
Stefanitis 259,26.
stèles 40,6. 139,16. 250,23. 256,30. 257, 22. 261,27 sq. 348,21.38. 349,12. 350,4. 357,24. 359,41.
Stésichore 237,3. 250,11.
Stichométrie 158,47.
Stoa 17,46. 108,34. 123,32. 137,50. 279, 19. 323,28. 353,32.
Stobæus 68,5.
Stoïciens 68,24 sq. 69,21. 122,4. 139,19. 277,50.
Strabon 28,41. 57,46. 135,4.6. 211,47. 248,13. 293,27. 322,18. 369,36.
Strasbourg 22,40. 225,15. 279,13.
stratèges grecs 273,16 sq. 289,48, 347,12.
Straton 180,28.
Stratonice 250,53. 350,16.
Stritavos 321,5.
STYLISTIQUE 10,15 sq. 19,23. 57,49. 118,1. 162,39. 167,9. 177,31. 178,15. 207,52. 218,17. 219.24. 228,17.
Suétone 183,45. 202,46. 206,21. 207,21. 240,44.48. 261,33. 383,32. 385,49.
Suidas 128,34. 137,41. 148,13. 309,31.
Sulpicius 146,15. 208,5. 284,26.
Suse 316,41.
Symbole 107,45, 257,32. 273,29.
Symesius de Cyrène 133,34.
Symmaque 191,48. 195,37. 267,33, 348,23. 369,22.
Synonymes grecs 67,13. 119,6. — lat. 13, 4 sq. 101,25.26. 142,8.
SYNTAXE 4,8. 315,11.
— grecq. 13,33. 21,10. 22,53. 100,8 sq. 104,50. 120,48. 123,15. 127,6. 141,42. 163,53. 164,1 sq. 220,39. 221,3 sq. 223, 25. 226,8.14.20. 279,33.35. 319,21. 324, 18.34.
— latine 22,53. 104,39. 106,27. 113,26. 120,50. 143,47, 163,53. 164,15 sq. 165, 46,47. 173,6. 174,12.13. 177,50. 178,10. 39. 179,36. 186,6. 187,14 sq. 218,21 sq. 219,21.22 sq. 223,22.26.44. 231,27. 274, 40. 284,38. 285,39. 286,27. 309,46. 313, 46.49. 314,14. 323,40 sq. 329,43 sq. 330,1 sq. 368,28. 386,53. 387,21.
Sypalettos 95,38. 133,3.
Syracuse 14,24. 18,27. 25,15. 50,2. 110, 24, 167,18.20. 216,8, 327,13.14.
Syrie 39,29. 317,50.

T

Tables de bronze 257,4. 294,25.
tablinium 263,40.
TACHYGRAPHIE 104,46. 278,9.
Tacite 48,14. 101,43. 119,29. 127,37. 129, 29. 134,12, 136,21. 141,17. 143,48. 154, 46. 164,8.32.50. 175,29. 193,15. 194,27. 195,36. 196,35. 200,4.20 sq. 201,11. 202,21, 207,19. 215,2. 218,9. 220,23. 222,52. 311,24. 313,30.40. 342,43. 374, 50. — *Opera* 228,21. — *Agric.* 53,32. 92,14. 119,27. 215,17. 328,5. 367,3. 374,22. — *Annal.* 117,33. 134,43. 165, 27. 183,20. 226,36. 241,49. 319,53. — *Hist.* 106,18. 115,8. 120,43. 175,2. 214, 35. 216,25. 343,1. — *Dial.* 77,40. 116, 15. 119,29.31. 138,1. 144,50. 215,22. 285,13. — *Germ.* 92,17. 157,52. 341, 14.
— (lexique de) 207,38.
Tamnum 246,52.
Tanagra 63,51. 271,25. 335,12.
Tanis 338,15.
Tanusius 82,52.
Tanville 232,37.
Tarente 180,43.
Tatius 91,5.
Tauroboles 270,24. 272,10. 295,35,
tauromachie 268,38.
Tauromenium 214,16.
TECHNOLOGIE 19,11. 104,16. 123,1. 144,7. 146,31. 168,12. 228,6.
Telephos de Pergame 38,22.37.
Teletimos 250,52. 356,16.
Telmessos 328,23.
TEMPLES 35,21. 126,25. 139,42. 143,41. 162,1. 165,2. 214,9 sq. 261,22. 263,24. 264,33. 277,10. 295,26. 305,46.48. 315, 43.50. 319,10. 321,16.19. 322,32. 323, 28. 324,29. 332,11. 336,35. 346,56. 347, 14. 349,2. 350,29. 355,19. 360,29.
Tenedos 97,4.
Teos 31,46.
tepidarium 231,44.
Térence 7,38. 13,49. 136,9. 141,19. 157, 10. 164,36. 165,25. 170,35. 184,45. 185, 18. 190,19. 194,18. 196,18 sq. 197,30. 198,26. 200,6. 207,21. 208,4. 214,26. 217,14. 277,48. 279,2. 281,46. 365,32. — *Adelph.* 183,14. — *Andr.* 214,19. — *Hecy.* 15,31. 104,24. 174,14. — *Phorm.* 319,35.
— (manuscrits de) 240,50. 368,19.
— (syntaxe de) 170,5.
— (vie de) 171,49.
TERMINOLOGIE 19,11. 87,44. 88,4. 104,16. 168,12. 228,6.
Terpandre 172,2.
Terpsichore 270,18.
TERRES CUITES 61,11. 62,25. 65,25. 249,31.

252,9. 256,39. 289,6. 316,19.34. 323,17. 324,25. 328,26. 329,42. 351,21 sq. 361, 13. 364,32. Voyez : Céramique, Vases.
Tertullien 72,36.40 sq. 133,51. 169,50. 184,12. 185,4.53. 191,29. 195,38.41. 196,33. 203,29 sq. 204,3 sq. 205,18. 206,10.13 sq. 254,14.18.— *Oper.* 121,12. — *Apolog.* 23,49. 126,42. 141,2. — *Ethiq.* 72,40.
Tervagant 260,1.
tessères 138,42. 243,8 sq. 252,18. 257,20. 323,30.
Tessin 32,15.
testament 20,45. 104,18. 329,7. Voyez : Bible.
tétradrachme 252,32. 306,53. 344,52.
tétralogie 292,32.
Tetricus 260,9. 295,6.
Teukros 40,29.
Teutons 308,11.
Thalès 22,49. 282,1.
Thalie 270,19.
Thanatos 64,16.
Thargelies 157,3.
Thasos 214,16. 270,47. 323,34.
théâtre 108,22. 119,10. — *grec* 31,42. 93, 17. 125,21. 172,33. 309,36 sq. 315,38. 318,4.45. 355,20. 370,48 sq. 371,25. 375,50. 376,1 sq.— *rom.* 17,28. 125,21. 146,24. 172,33. 256,20. 294,29. 375,50. 376,1 sq.
Thèbes 153,16. 252,41. 271,25. 283,14.28. 322,31. 323,35.
Thelepte 245,24.
Thémis 64,49. 132,48.
Themistocle 35,16.20.
Themistius 72,10.
Théocrine 115,24.
Théocrite 11,10. 146,53. 147,1 sq. 149,52. 163,14. 369,16. — *Idyl.* 132,47. 280,16. 329,39
Theodosios 107,13. 133,33. 179,53. 386,42.
Theodosius II. 93,3.
Theognis 32,2. 117,34. 126,10. 159,48. 324,45. 380,2.
théogonie 19,34.35. 35,25. 50,24. 325,47.
théologie 20,32 sq. 168,27.
Theophilacte 104,23. 320,7.
Théopompe 44,40. 113,25.
Theophraste 26,34. 65,38. 66,36. 153,22. 222,38. 329,25.
thermes 256,33. 259,7.42.
Thésée 59,53. 145,4. 336,45. 364,44. 365,11 sq.
Thespis 261,22. 305,50. 319,2.
Thessalie 180,33. 289,22. 348,20.
Thetis 38,25. 289,27.
Thiasodes 27,11.
Thigava 281,13.
Thignica 261,28.
Thingard 259,12.
Thorices 222,16.
Thrasèas 346,49.
Thrasylle 171,14. 224,28. 337,27.
Thucydide 6,43. 25,41. 27,41. 45,31 sq. 46,21.33. 47,1 sq. 106,8. 116,5. 121,7. 122,50. 124,49.52. 131,21. 133,45.46.48. 134,38. 136,42. 141,45. 143,14. 158,46. 159,49. 167,23.39. 168,17. 174,2. 177,25. 215,19. 216,6. 221,7. 232,3. 240,25. 280,18. 285,5. 286,35. 312,23. 322,49. 323,14. 325,15. 326,29. 349,20. 378,52. 379,2.28. 380,16. — *de bello pelopon.* 27,42. 45,44 sq. 150,23 sq. — *Hermoc.* 47,34. — *Pisistrat.* 47,6.
— (langue de) 46,43. 47,7.19.
— lexique 47,44.
— (manuscrit de) 46,7 sq. 369,25.27.
— (scolies) 47,17. 164,4.
— (syntaxe) 47,19.24.27. 120,23.
— (vie de) 47,52.
Thyatire 354,41.
Thyiades de Delphes 62,45.
Tibère 92,8. 110,46. 233,52. 241,25. 263,38. 275,5.
Tiberius 313,40. 320,39.
Tibulle 80,43. 81,12. 84,11.20 sq. 135,22. 139,10. 147,18. 153,27. 163,46. 165,22. 200,24. 201,8. 315,28. 374,42. 376,28. 379,42. — *Eleg.* 85,2. 285,42. 369,20. 372,42.
— (langue de) 84,25.29.51.
— (manuscrit de) 84,21.31.33. 85,7. 135,21.
— (métrique) 84,28.45.
— (scolies) 178,48. 79,13.24. 83,1.
— (syntaxe) 81,43.50. 84,26.
Tigibba 249,44.
Timoclès 147,8.
Timoléon 113,24.
Tirociuius 142,24. 226,11.
Tirésias 224,1 sq.
Tirynthe 134,51. 161,49. 269,48.
Titans 25,34. 50,28. 222,48. 239,40. 278,39. 330,22. 338,28.
Tite-Live 7,31. 34,7. 48,17 sq., 39. 49,1 sq. 114,9.23. 115,32. 118,47. 120,41. 124,15. 128,12, 131,11. 132,23. 133,12.14. 134, 12. 136,20. 140,53. 144,37. 164,8. 167,11. 170,37. 172,14. 177,48. 178,4. 179,3. 182,6. 183,41.45. 184,13. 185,12. 18. 193,9.12. 200,19.25. 205,15 sq. 206,20 sq. 212,27.30 sq. 214,35 sq. 218,9. 220,20. 221,26. 232,22. 224,39. 228,45. 229,53. 240,47. 258,7. 278,27. 285,20.47. 310,38. 327,2.5.7. 339,31.
— (langue de) 49,16.
— (lexique de) 194,4. 207,36.
— (scolies) 160,5.
Titus Tatius 382,22. 385,26.
tombeaux 106,45. 129,37. 232,38. 245,9. 248,35. 258,42. 277,43. 294,48. 317,52. 336,26. 338,17. 345,35. 356,22.40. 359, 49. 360,40. Voy. Sépultures.
Tongres 233,15 sq.
Tous (décret de) 210,10.
topographie 9,29. 25,15. 169,43. 220,31. 225,11. 235,17. 316,3.18. 327,15. 347,14. 352,50. 357,11. 358,19. 359,12.18.27. 360,3 sq. 361,42. 362,1 sq.
Toulon, 295,9.
tragédie grecque 144,16.
tragiques grecs 7,44. 40,15 sq. 24,46. 109,52. 137,28. 165,54. 211,44 sq. 217, 41. 279,48. 386,6.
Traian 92,24.26. 102,23. 249,46.
Trajaneum 41,42.

Tralles 357,41.
TRAVAUX PUBLICS 358,18.
tremblements de terre 359,2.
tribunaux 86,53.
trière athénienne 275,35.
trigarium 360,50.
Tripolitza 271,26.
Triptolème 63,45.
Trismégiste 260,3.
triumvirs 54,48.
Troade 238,29.
Troie 161,49. 173,22. 317,33. 351,5.
tropes 131,2.
Tsiganes 181,14.
TUMULUS 87,22. 233,9. Voy. Sépulture. — Tombeaux.
Tunisie 107,24.
Turpilius Daphnus 295,14.
Turquie 168,2. 278,15.
Tutela Vesunna 294,52.
Tyrannion 314,35.
Tyrtée 3,22. 116,45.

U

Ulpien 141,22. 185,52. 203,46. 206,21.
Ulu Borlu (Inscriptions de) 25,50.
Ulysse 44,37. 264,40.
UNIVERSITÉS 17,52. 22,12. 89,37. 40,42. 106,2,24. 133,44. 139,12. 141,27. 142,25. 165,13. 171,32. 247,47. 249,14. 267,7. 363,47.
Uranius Antoninus 243,37.
Urnes 257,43. 260,46. Voy. Céramique, Vases.
Urobricae 295,24.
Usages 32,30 sq. 181,7.30. Voy. Coutumes, Institutions, Mœurs.
Uxellus 252,20.
Uxovinus 294,52.
Uxsacanus 294,52.
Uzès 244,34.

V

Vaison 294,45.
Valens 209,6.
Valentinien 209,5. 343,43.
Valeria Nigrina 294,39.
Valère Maxime 192,51. 200,20. 203,32. 206,34.
Valerius Flaccus 208,16. 261,13.
Valerius Julius 366,11.
— Rometalcas 252,39.
Valesien 149,35 sq.
Varron 44,42. 195,34. 198,26.53. 201,8. 203,6. 206,33.
Varus 110,47. 132,39.41. 172,20.
VASES 106,46, 132,24. 244,40. 245,29. 252,28. 253,1. 332,15. — de bronze 251,48. — campaniens 39,37. — Dressel 367,42. — funér. 64,3. 211,53. — grecs 15,34. 24,12.50. 38,25.41. 40,30. 41,24. 50,45. 62,26. 123,31. 144,22. 145,5. 158, 12. 167,35. 180,40. 263,41 sq. 264,5.48. 273,33. 310,11. 325,33.35. 328,22. 336, 13. 347,1. 350,35.49. — peints 263,31. 323,19. 329,42. 332,6.10. 350,49 sq. 363,10. — signés 263.42. Voyez : Céramique.
Vasio 294,51.
Vasso 294,51.
Vatican 134,17. 213,37.
Végèce 114,23.
Velleius Paterculus 186,25.26. 206,34, 240,47.
Venètes 57,47. 138,53.
Ventur 295,24.
Vénus 61,12 sq. 253,2. 256,33. 361,15. — accroupie 61,50. — de Bréguet 62,11.— Cœlestis 270,28. — de Cnide 256,37. 265,30. — Ericinia 361,18. — de l'Esquilin 62,3. — genitrix 265,26. — de Mandeure 271,18. — de Médicis 61,31. de Milo 61,42 sq. — du Vatican 256,36. — Victrix 61,45.
Venusia 319,24.
Vérone 211,26.
Verotus 294,52.
verres 249,43. 321,23. 361,14. 363,36.
Verrianus 106,36. 163,45.
vers saturnien 166,5. Voyez : Métrique, Poésie, Prosodie.
Vespasien 263,39. 334,47.
Vesta 263,36. 109,17. 380,22.
vestales 109,17.
Vetulonia 138,8.
via Appia 143,12. — Aurelia 269,2. — Flaminia 362,26. — Salaria 364,18.
Victoires de l'Acropole 349,18 sq.
Victor 213,12.
Victorin 262,8.
Vienne 245,44.51. 294,30. 295,26,39.
Vienne en Autriche 214,3.
Vieux-Serail 30,22 sq. 37,34.
Vigintisexvirat 85,44.
villas romaines 233,9.16. 249,42. 253,43. 318,7.
vin d'Italie 87,53.
Vindonnius 252,52.
Vintius Pollux 294,53.
Virgile 8,11. 170,5. 171,25. 193,6.10. 196, 34 sq. 198,26. 200,24. 203,37. 206,28. 207,17. 221,19. 231,2. 277,4. 284,52.53. 285,1. 301,14. 315,29. 327,31. 322,12. 365,35. — Opera 12,44. 21,3. 137,18. 139,12. 236,29. 275,51. — *Bucol.* 12,42. 141,49. 310,25. 226,53. 365,48. — *Cul.* 16,31. 169,31. — *Eglog.* 175,21. 214,47. 321,31. 342,12. — *Eneid.* 10,53. 11,1 sq, 12,42.43. 14,33. 100,32. 113,13.33. 116, 39. 120,10. 130,17. 137,16. 139,21. 163, 34. 176,13. 152,44. 197,2. 218,40.42.44. 229,6. 231,10. 276,6. 286,15. 310,1.39. 313,23. 315,8. 321,31. 327,53. 332,36. 342,21. 371,23. 383,34. — *Georg.* 12,42. 365,48.
— (manuscrit de) 8,22.
— (scolies de) 169,48 sq. 261,7 sq.
— (syntaxe) 51,19.
Virgile le grammairien 8,48. 106,9. 139,40. 186,30.
— (manuscrit de) 139,41.
Virginia 140,37.
vita sanctorum 137,21.
Vitruve 159,22. 189,30. 191,48. 197,14. 208,12. 341,14. 358,48.
vocalisme grec 276,53.

Voconces 291,14. 257,37.
VOIES ROMAINES 133,18. 210,35. 244,30.46 sq. 245,2 sq. 269,2. 294,2. 345,19. 358,11. 363,16. Voyez : Miliaires.
Voltacilius Pitholaus 157,49.
Volusius 82,51. 118,17.
Vopiscus 159,39.
Vulcain 60,41.
vulgate 182,30. 281,42. Voyez : Bible, Testament.
Vultur 319,24.

W

Wolfenbüttel 108,37.
Wurtzbourg 11,45. 13,44. 171,32. 247,47.

X

Xantippe 290,36.
Xénarque 147,8.
Xénophon 16,27. 20,19. 21,15. 47,33. 106,34. 108,46. 109,19. 117,43. 120,27. 130,13.14. 131,47. 142,11. 169,28. 173,1. 174,20. 176,9. 234,17. 235,14. 278,17. 279, 9. 312,21. 342,7. 370,45. — *Anab.* 13,10. 13. 112,40. 120,26. 145,37. 172,43. 174, 10. 176,35. 220,41. 369,33. — *Cyrop.* 302,19. 315,26. 372,39. — *Hell.* 118,34. — *Memor.* 320.5.
— (lexique de) 13,13.
— (manuscrit de) 213,34.
— (vie de) 142,49.
— (syntaxe de) 176,42.
Xénophane de Colophon 3,23.
Xérxés 263,18.

Z

Zanobis 250,9.
Zenobius 44,22.
Zenon 259,11. 383,38.
Zenothemis 30,13.
Zeus 39,13. 126,25. 139,42. 143,41. 165,2. 209,8. 255,39. 347,14. 352,3. 353,47. — Idéen 364,29,30. — Kannokos 349,6. — Kerannios 44,1. — Londargeus 347,21. — Milichios 65,17. — Narassos 347,21. — Osogoa 65,18. — Panamaros 349,2. 350,29. — Zenoposeidon 65,18.
Zeuxis 210,8. 332,6.
Zinc 87,18. Voyez : métallurgie.
Zopyrion 377,33.
Zoroastre 136,49.
Zosime 109,1. 111,8. 156,13. 370,13. 384,21.
Zurich 24,1. 224,42.
Zythera 173,41. 175,6
Zythos 173,41. 175,6.

II. — TABLE DES AUTEURS D'ARTICLES

Cette table ne comprend que les noms des auteurs d'articles *originaux* (les noms des auteurs d'articles simplement critiques n'y figurent point).

A. (M.) 323,5.
Abbott (T. K.) 323,10.
Abel (E.) 230,37.
Abercromby (J.) 306,32.
Abrahall (J. Hoskyns) 327, 52. 331,52.
Addy 314,18.39.
Allard (P.) 294,5.
Allen (W. F.) 240,41.
Allmer 294,17.
Alviella (Goblet d') 232,47.
Aly (F.) 179,34.
Ament (W. S.) 238,26.
Amiaud 271,44.
Amsel 157,45.
Angermann 111,53.
Anspach 114,47. 117,18.
Antonibon (G.) 368,18.
Apelt (O.) 113,20. 157,18.
Arbois (d'), voir : Jubainville.
Arcel (A. d') 265,33.50.
Arnim (J. von) 158,17.
Arnold 346,22.
Assmann (E.) 132,30.
Atkinson (A. Sr) 301,37.
Aufrecht (Th.) 4,31. 157,53.
Aurès 268,40.
B. (F.) 157,8.
Babelon (E.) 249,48. 251,45. 252,16.32. 264,49. 288,8. 290,15. 297,3.
Bachmann (O.) 151,17. 153,10.18.
Badt 99,42.
Bährens 114,48.49.
Baltazzi (D.) 350, 1.
Bamps 233,6.
Bapst 249,35. 250,6.
Barclay, voy. Head.
Baron (Ch.) 255,4.
Barthélemy (A. D') 244,25. 273,48.
Barthold (Th.) 140,46.
Bartholomä (C.) 5,17. 181, 1.2.
Barwinsk (B.) 157,46.
Bastelaer (van) 233,26.
Batiffol (P.) 250,8. 363,41.
Baudouin (A.) 284,20.
Bauer (A.) 113,38. 114,17. 125,25. 151,48. 216,27.
Baumgarten (F.) 143,13.
Baye (J. de) 246,45. 250, 49. 251,39. 262,18.
Baynes (H.) 181,31.
Bazin (H.) 262,30.
Becher (F.) 160,7.
Bechtel (F.) 5,48. 111,21.
Beck (J. W.) 208,31.
Belfort (A. de) 243,6.25.32. 35.
Belger (Chr.) 38,9.
Bellemo (V.) 358,18.
Belling (H.) 153,27.
Beloch (J.) 114,12. 117,34. 156,39.
Bénard (Ch.) 298,27. 300,9.
Bénet (A.) 281,32.34.282,3.
Benndorf (O.). 351,20.
Bent (J. Th.) 316,28. 325, 36. 332,13.14. 333,44. 52.
Bequet (A.) 232,21.36.38.
Bérard (V.) 348,53.
Berger (Ph.) 259,20. 263, 26. 268,10.
Bergk (Th.) 153,34.
Bertelli 358,53.
Berthelot 267,22.
Berthomieu 245,16.
Bertrand (A.) 244,28.30. 246,45.
Bethe (E.) 154,31.
Beurlier (E.) 249,43. 268, 32.
Bezzenberger 4,8.11. 5,4.
Birch 236,5.
Birt (Th.) 193,19.
Bischoff 102,45.
Blagovêschtschenskii 372, 27.
Blancard (L.) 243,15. 260, 24. 296,40.
Blanchère (R. de la) 245, 9.18. 246,32. 247,19. 256, 23. 258,2. 259, 41. 261, 27. 272,23. 363,16.
Blanchet 252,6.
Blant (E. Le) 256,11.16.26. 38.46. 257,18.26.35.38. 52. 258,15.16.39.43. 260, 36.46. 363,13.35.37.39. 364,17.
Blarez (Ch.) 273,39.
Blase (H.) 189,47.
Blasi (P. DE) 365,32.
Blass (F.) 30,22. 37,34. 116,45.53. 117,7.39. 157, 28.
Bloomfield (M.) 239,27.
Blümner 114,7.
Bobynin 386,39.
Bodianskii 376,37.
Böhlau (J.) 40,30.
Böhme 112,17.
Bölte 114,53.
Bötticher (E.) 233,43.
Bohn (R.) 42,3.
Boissevain (U. Ph.) 369, 24. 371,41.
Boissier (G.) 258,38. 260, 8.48. 283,52. 284,4.
Bonnet (M.) 285,26.43.50.
Boor (C. de) 29,4.
Bordier 245,8.
Bormann (E.) 210,34.46.
Borrmann (R.) 40,6.
Borsari (L.) 359,5.33.53. 360,17. 361,18.35.
Bouratschkov 378,29.
Bourciez (E.) 241,23.
Bradley (H.) 305,1. 314,20. 44.
Brandes (W.) 185,36. 192, 14. 206,30.
Brandt 112,27. 115,39.
— (S.) 200,31.
Bréal (M.) 207,22. 257,46. 50. 259,49. 267,37.46. 268,1.10.17.
Brochard (V.) 298,53.
Brochin 247,5.
Brown (R. jr) 300,48. 305, 29.47. 315,7.
Brückner (A.) 211,52. 357, 24.
Brugmann (K.) 158,26. 159, 2.
Brunehaut (père) 261,50.
Brunn (Chr.) 235,53.
Brunn (von) 161,52.
Bruns (J.) 156,16.
Buchholtz (H.) 98,39.
Buck (C. D.) 237,53. 238, 46.
Bücheler (F.) 156,52. 157, 34. 158,53. 159,28.
Büdinger (M.) 211,5.
Bürchner 12,25.
Bürger (K.) 35,27. 36,14.
Bugge (S.) 4,35.
Bulic (F.) 209,8.
Bunte (B.) 157,52.
Burger (C.P.B.jr.) 369,29.
Burkhard (K. J.) 212,41.
Bury (Jane) 325,11.
— (John B.) 321,3.5. 327,49. 331,45.
Busche 115,19.
Busse (Ad.) 35,2.

Butcher (S. H.) 342,36.
Buyle (Ad.) 33,40.
Bykov 373,25.
Bywater (Ingram) 341,4.6.
C. (A. M.) 320,43.45.
Caffiaux (H.) 291,31.
Cagnat (R.) 245,5.7.25. 247, 21.23. 269,30.53. 273,10. 53.
Calvet 269,13.
Cantarelli (L.) 359,30. 361, 22.39. 362,16.43.
Caron (E.) 243,1.
Carrau (L.) 284,6.
Carton 247,11.
Caruana (A. A.) 238,52.
Casati 258,41. 260,47.
Case (T.) 328,28.
Caspari 387,18.19.22.
Castan 252,42.
Cauer (P.) 138,45.
Causeret (C.) 255,9.
Cavallin 387,3.
Cazalis, voir : Fondouce.
Chabouillet 244,21.
Chaignet (A. E.) 299,31.
Charrier (L.) 233,49.
Chatelain (E.) 257,1. 284, 15.35.49.
Cheetham (S.) 330,37.
Chevaldin 256,6.
Chevrier 245,36.
Cholodniak 372,25. 374,21. 379,38. 384,42.
Chodzkiewicz 257,8.
Christ (A. Th.) 221,10.
— (W.) 161,43. 162,6.
Christensen-Schmidt 236, 24.
Christoforov 374,46.
Cichorius (C.) 103,10. 355, 14.
Cima (A.) 365,35.
Cipolla (C.) 358,20.23.
Clapp (E. B.) 241,2.
Clarke (J. Th.) 238,29. 322, 32.
Clasen 113,22.
Clermont-Ganneau 260,20. 270,15. 316,46.
Co... (noms *grecs* commençant par). Voy. Ko...
Coemans 233,45.
Cohn (L.) 117,53. 158,31.
Collignon (M.) 250,46. 253, 5. 264,17. 271,6.
Conder (C. R.) 317, 25.
Conze 356,1.
Cookson (Chr.) 328,6.
Cornelissen (J. J.) 371,6. 12
Cornill (C. H.) 111,15.
Cornillon 244,50.
Cossin (G.) 346,43. 347,11. 348,35. 349,2. 350,29.
Cowper (Swainson) 346,29.
Cramer (F.) 193,21. 197, 15.
Cristofolini (C.) 365,30.
Croiset (A.) 257,23. 289, 38.
— (M.) 260,25. 292,32.
Cron (Chr.) 151,32. 153,40.
Crusius (O.) 115,21.44. 147,4.10. 148,48. 149,26. 28. 151,9.24.29.41. 153, 28.36.46. 154,4. 157,15. 40. 158,42.49. 159,47.
Cumont (Fr.) 234,48. 270, 21. 271,49. 272,10.
Cunningham (A.) 343,45. 344,14.
Curtius (E.) 161,5.
D. (H.) 180,38.
Damiralis (K.) 134,51.
Damsté (P. H.) 371,24.
Danielsson (O.) 387,5.
Darbishire (H. D.) 339,44.
Darchmann (B.) 167,33.
Dareste (R.) 288,6. 349,31.
Dawes (Mary C.) 315,36. 317,51. 318,2.
Day (R.) 345,51. 346,13.
Deecke (W.) 3,26. 5,11. 138,8. 139,16.
Deglane (H.) 263,21.34. 264,12.
Delattre (A. L.) 250,39. 272, 27. 280,50. 281,1.13.15. 349,25.
Delbrück 16,37.
Delisle (L.) 243,45. 261,39.
Deloche 258,49. 260,8.19.
Demaison 250,41. 251,13.
Denis (J.) 242,35. 254,8.45. 51.
Deppe (A.) 172,2.
Deschamps (G.) 347,14. 348, 35. 349,2.43. 350,29.
Detlefsen (D.) 148,4. 201,6.
Devantier 178,35.
Diehl (Ch.) 346,43. 363,46.
Diels (H.) 31,53.
Dieterich (A.) 45,24.
Dieulafoy 263,46. 295,45.
Dittmeyer 13,39.
Dittrieht 111,34.
Dorpfeld (W.) 355,17. 356, 8. 357,7.
Domaszewski (A. von) 209, 16.41. 210,23.
Dombart (B.) 208,32.
Doucieux (G.) 284,25. 285, 40.
Doublet (G.) 350,20.
Dowdall (L.) 331,49.
Drahein 116,31.
Drechsler (F.) 217,28.
Dressel (H.) 189,50.
Dronin 296,12 24.
Droysen 110,7.
Dünzeler (F.) 356,28.
Dümmler (P.) 158,12.
Duntzer 118,17.
Duhn (F. von) 39,37. 41,29.
Dumeril 241,25.
Dupuis 358,34.37.
Durrieu 253,2.
Duruy (V.) 284,3.
Dutate (E.) 281,26.52.
Duvau (L.) 268,4. 284,29. 364,22.
Earle (Mortimer L.) 238,48.
Earwaker (J. P.) 316,42.
Eck (T.) 244,38.
Edon 260,5.
Egelhaaf 216,26.
Ehwald (R.) 147,12.
Ellis (R.) 150,3. 157,26. 200,16. 240,18. 302,30. 322,22.340,13.15.17.341, 46. 342,8.12.
Elter (A.) 213,10.
Ely (Talfourd) 336,45.
Emerson (A.) 237,30. 238,2.
Erbe 99,44.
Ernault 255,40. 256,3.
Esmein (A.) 364,13.
Espérandieu 246,48.
Espinas (A.) 281,31.
Eussner (A.) 8,11. 150,15.
Evans (J.) 343,36. 345,3. 346,19.
Evers 110,37.
F. (K.) 386,11.
Faltin 116,13.
Farnell (L. R.) 305,40. 331, 50. 334,11.
Fausset (W. Y.) 330,36.
Feer (L.) 283,43.
Ferguson 346,5.26.
Ferrari (G.) 366,7.
Feth 383,52.
Fick (A.) 3,15. 4,28.34.42. 5,18. 6,4.
Fináczy 231,46.
Fisch (R.) 197,47.
Fleischmann (H.) 212,50.
Flouest 245,53. 250,2. 253, 24.
Förster (R.) 159,15.
Fondouce (Cazalis de) 245, 48.
Forchhammer 134,5.
Foucart (P.) 261,21. 346,39. 347,16.47.349,17.44.350, 18.
Fougères (G.) 347,24. 348, 20. 349,11. 350,4.
Fournier (M.) 249,14.
Fowler (W. W.) 320,46.
Foy (K.) 4,32.
Fraccaroli (G.) 365,9.
Francken (C. M.) 311,21.
François (G.) 284,21.
Frazer (J. G.) 327,46. 329, 25.27. 331,36.38.
Freudenthal (G.) 159,8.
Frick (G.) 156,49.
Friedrich (W.) 152,37.
Frigell (A.) 287,9.
Frohde (F.) 4,42.
Frohner (W.) 243,38. 316, 33.

Frothingham (A. L.) 237,51. 238,9.51.
Fürtner (J.) 206,31.
Funck (A.) 184,4. 187,47. 189,41. 195,3. 199,5.49. 200,15. 206,43. 207,6.
Furtwängler (A.) 38,33.39. 39,25.40,19.41,15.145,6.
G. (A.) 281,46.
Gabriac (Janin de) 245,6.
Gaidoz (H.) 270,1.
Gardner 306,34.
— (E. A.) 315,34.42. 336, 23.24.25.
— (Percy) 333,26. 334,31.
Garnett (R.) 339,52.
Garnier 245,33.
Garrer (A. H.) 370,45.
Gasc-Desfossés (A.) 285,21.
Gatti (G.) 359,9.12.16.19. 23.27.37.45. 360,3.12.20. 29.39.41.49.53. 361,20. 28.41.53. 362,7.9.22.24. 36.45.
Gay 251,51.
Geldner (K.) 4,8. 31.
Georges (K. E.) 189,36. 205,50.
Georgievskii (M.) 374,43.
Gerstenecker (J.) 99,28.
Gertz 114,6. 118,46.
Geyer (P.) 193,33.
Ghirardini (G.) 362,38. 364,44.
Giambelli (C.) 366,28.
Giesing 118,48.
Gildersleeve (B. L.) 239, 48.
Ginzel (F. K.) 164,16.
Giovanna (I. della) 366,22. 43.
Girard (J.) 282,18.
Giuliari (G. B. C.) 358,25.
Goblet, voir : Alviella.
Göbel 112,38. 114,2.
Göthe 115,26.
Götzeler (L.) 8,52. 12,30.
Goldschmidt 237,3.
Goldziher 181,13.
Gomperz (Th.) 209,35. 211, 13.30.44. 212,25. 213,48. 355,42.
Goodhart (H. C.) 328,5.
Goutzwiller 271,17.
Goy (P. de) 245,33. 251, 12.
Gräf (B.) 357,35.
Graetz (H.) 293,20. 344,7.
Graf (E.) 116,9. 159,19.
Gray-Birch (W. de) 345,41.
Grillnberger (O.) 216,28.
Gröber (G.) 185,23. 191,50. 196,39. 199,44. 205,38.
Grosser (R.) 174,19.
Grüber 345,24.
Gruppe (O.) 150,4. 153,6.
Gsell (S.) 363,21.
Günther 386,34.
Guignard (L.) 245,32.39. 253,20.
Guillemard (F. H. H.) 315, 43. 317,11.
Guillemaud (J.) 270,32. 272,32.
Guiraud (P.) 284,7. 299,20.
Gundermann (G.) 44,34.
Gurlitt 118,53.
Guyot (M.) 281,30.
Haberland (C.) 181,8.30.37.
Häberlin 146,53. 151,38. 152,44.
Häckermann 148,16. 150, 45.
Halbherr (F.) 364,28.38.40.
Hale (W. Gardner) 239,52.
Halévy (J.) 278,18. 283,5. 293,18.
Hall 344,53. 345,4.6.8.9.
Hamelin 241,50.
Hammer (C.) 99,23.
Hamp (C.) 201,26.
Hanriot 255,53.
Hanssen (F.) 152,21.
Harder 114,38.
Hardy (E. G.) 341,24.
Harlez (C. de) 3,26.
Harris (J. Rendell) 239,32.
Harrison (Jane E.) 328,23. 335,2. 336,13.
Hartel (W. von) 210,51. 212,27. 213,25.
Haskins (C. E.) 341,15.
Haug (F.) 138,42.
Hauler (E.) 189,48. 197,17. 200,36. 206,49. 207,18. 19. 211,11. 212,47.
Hauréau 258,19. 261,15.
Hauser (A.) 210,30.
Haussleiter (J.) 206,51. 207,1.3.
Haussoullier (B.) 292,30.
Hauvette (A.) 261,3. 290, 17.
Haverfield (F.) 320,50. 329, 33. 331,47.48. 342,42.49.
Havet (J.) 243,48.
— (L.) 185,38. 187,51. 195, 24. 207,21. 261,7. 267,42. 284,482.85,22.286.15.32.
Head (Barclay v.) 344.29. 52. 345,5.
Heath (D. D.) 342,35.
Hecht 118,26.
Heiberg 180,9. 236,39.46.
Heidtmann (G.) 157,10.
Heiss (A.) 265,1.
Helbig 273,33.
Helmreich 148,24.
Henry (Ch.) 358,49.
Henry (V.) 268,7.
Hepp 201,17.
Hermerel (J.) 243,23.
Héron, voir : Villefosse.
Hertz (M.) 157,48. 185,32.
Herwerden (H. van) 36,46. 156,14. 371,7.13.15.
Heydemann (H.) 38,48.
Hicks (E. L.) 323,8. 330, 30. 334,47. 337,8.14.
Hilberg (I.) 212,39. 213,17.
Hild (J. A.) 255,17.29.46. 282,44.
Hiller 115,12.14.
Hirschfeld (G.) 160,46.
— (O.) 160,32.
Hirst (J.) 315,35.
Hirt (P.) 184,28. 191,18.
Hirzel (R.) 157,49. 159,50.
Hittrich 231,11.
Hitzig 112,13.
Höfer 116,43.
Hörschelmann 149,5.
Hoffmann (E.) 157,11.
— (O.) 5,30.
Hofmann (C.) 182,49.
Hogarth (D. G.) 315,48.49. 316,12.35. 324,28. 325, 23. 336,20.25.26. 337,17. 340,18.
Holden (H. A.) 330,35.
Holleaux (M.) 349,36. 350, 6.39.
Holub (G.) 145,20. 146,11. 224,16.
Holzapfel (L.) 35,21. 143, 14. 147,21. 150,23. 174, 1.
Homolle (Th.) 250,37.52. 251,33. 349,38. 350,15. 24.
Horawitz (A.) 211,21.32.
Horn (P.) 4,29.
Hosius (C.) 159,13.
Hotop (A.) 44,14.
Housman (A. E.) 240,20. 321,1.2. 328,35. 340,6.7. 343,15.
Howorth 344,19.
Hübner (E.) 38,5.
Hülsen (Ch.) 99,5. 137,48. 210,35. 362,3.
Hümer (J.) 212,53.
Huit (Ch.) 287,34. 290,42. 297,23. 299,10.
Hula (E.) 209,48.
Humann (C.) 41,28. 355,12.
Hunrath 179,43.
Ihm (G.) 132,33.
Illek (F.) 215,33.
Imhoof-Blumer (F.) 40,15.
Immisch (O.) 103,8.
Ingram (I. K.) 333,1.
Jubainville (d'Arbois de) 249,25.36.38. 250,10. 251, 5.17. 253,9. 259,1.44. 270,30. 271,39. 272,4. 273,51. 274,4.7.9.22.23.
James (M. R.) 336,22.25.26.
Jebb (R. C.) 329,24.30. 331, 46.
Jeep (L.) 156,4.
Jensen (R.) 181,40.
Jernstedt 374,11.
Jessen (J.) 152,52.

Job (L.) 268,2.
Jodin 281,36.42.
Jörgensen 236,35. 237,1.
Johanson 236,8.
Johansson (K. F.) 4,51. 387,7.
John (C.) 116,15. 147,28.
Judeich (W.) 355,17.
Junghahn 118,33.
K. (J. Ch.) 380,1.
Kaibel (G.) 31,42. 36,43.
Kardos 231,3.
Karsten (H. T.) 369,20.
Kassai (G.) 230,20.
Kaulin (J.) 4,50.
Keil (Br.) 32,6.27. 49.
Keith (J. B.) 317,27.
Kékulé (R.) 38,15. 159,5.
Keller (O.) 185,34.36. 189, 37.
Kenner (F.) 208,44. 209,41.
Kern 115,11.
Kern (O.) 35,25. 38,29. 39, 45.
Kettlewell 345,49.
Kiderlin (M.) 8,12. 29,25. 115,35. 218,51.
Kirchhoff (A.) 160,17.22. 51.
Kirchner (J.E.) 133,2. 157,4.
Kittredge (G. L.) 239,35.
Klebs (E.) 149,35. 154,39. 158,5.
Klein (J.) 157,12.
Klein (W.) 209,29.52.
Kleist (H. von) 178,35. 179, 39.
Knaack (G.) 28,44. 32,20. 21. 112,40. 113,14.
Knapp 99,51. 100,24.
Kock (Th.) 155,47. 159,42.
Köhler (A.) 194,39.
Köhler (U.) 33,36. 35,10.
Kohn 100,8.
Konstantinos (M.) 357,41.
Kopecky (J.) 227,13.
Kosmiuskii 376,49.
Kothe 118,35.
Koulakovskii 382,6.30. 385, 19.
Koumanoudis (Ἐ.) 350,43. 49. 352,43. 353,6.34.
Kovár (E.) 226,43. 227,28. 32.
Král (J.) 227,21.35.
Krause 379,44.
Krause (A.) 36,38.
Krenkel 112,10.
Kretschmer (P.) 180,40.
Kreuttner (X.) 148,12.
Kroher (E.) 134,20.
Krohn 184,11.
Krumbacher (K.) 37,37.
Kruse (H.) 176,40.
Kubitschek (J. W.) 209,50. 210,42.
Kübler (B.) 326,11.
Kühlewein (H.) 31,34.
Kunze 112,17.
Lacouperie (Terrien de la) 307,12. 308,40.
Lacroix 246,5.
Lafaye (G.) 250,23.35. 283, 10.19.28.
Laferrière (J.) 246,50.
Laigue (de) 252,31. 253,8.
Lambros (Sp.) 357,36.
Lammert 116,38.
Lamy 232,44.
Lanciani (R.) 315,24.30. 319,9. 361,15.32.48. 362, 17.
Landgraf (G.) 197,9.40.
Landwehr (H.) 97,45.
Latyschev (B.) 350,22. 377, 17. 379,3.
Launay (L. de) 270,46.
Laurier (J. de) 251,26.41. 252,33.36. 253,27.
Laver (H.) 345,34.
Lavoignat 245,23.
Lebègue (A.) 272,14.
Le Blant, voir : Blant (Le).
Lechat (H.) 347,6. 348,24. 349,48.
Lécrivain (Ch.) 363,30.
Lee (W.) 307,52.
Leeuwen (J. van) 369,5. 370, 10.42.48. 371,25.
Lefèvre (G.) 233,15.
Legerlotz (G.) 140,23.
Lehanneur (L.) 242,26. 254, 14.18.32.42.
Lehmann (K.) 143,48. 166, 47.
Lejay (P.) 284,36.
Lépaulle (E.) 296,37.
Leroux (Agathon) 262,16.
Lessert (L. Pallu de), 272, 41. 281,6.9.
Letaille 246,39. 251,44.
Lezius 376,34.
Liebhold 112,41.
Linde (S.) 150,44. 153,32.
Lindsay (W. M.) 323,40. 326,8. 329,43.
Littledale (R. F.) 302,42.
Lloyd (W. Watkiss) 323,9.
Löschke (G.) 39,17.
Loev 380,2.
Löwy (E.) 38,41.
Lozeman 312,39. 313,5.
Lelling (H. G.) 160,30. 352, 50. 353,39. 355,23. 356,42.
Looz (G. de) 233,8.
Loth (J.) 285,36.
Ludwich (A.) 143,7.49. 147, 38. 137,25. 139,49. 142, 27. 144,25. 158,45. 159, 30.
Lubbert (E.) 123,17.
Lubbert (J.) 98,46.
Ludecke (M.) 103,19.
Luffon (J. H.) 328,7.
Lugebil (K.) 155,15. 374, 17. 375,3.
Maass (E.) 27,26. 32,12. 37,22.
Macé (A.) 364,20.
Mackail (J. W.) 342,33.
Macke 117,13.
Maclean 346,8.
Macnaghten (H.) 320,50. 327,50. 339,50.
Mähly (J.) 13,47. 154,48. 170,8.
Magnus 115,30.
Maikov 380,13.
Maître 245,41.
— (A.) 271,12.46.
Maixner (Fr.) 214,17.
Malden (H. Elliot) 342,27.
Manitius (M.) 112,23.25. 117,11. 154,45. 221,12. 17. 224,22.
Marie-Cardine (W.) 281, 24.46. 282,8.
Mariotti (St.) 365,20.
Marquand (A.) 237,34. 238,5.
Marre (A.) 358,52.
Martonne (A. de) 247,4.
Marucchi (O.) 364,3.
Marx (F.) 157,1. 158,18.
Maspero 258,13. 283,14. 28.
Matzat (H.) 27,20.
Maué (H. C.) 154,20.
Maurer 113,12. 116,39.
Maury (A.) 262,47.
Maxe-Werly (L.) 233,53. 253,1. 268,47.
Mayhew (A. L.) 301,32. 302,50. 304,12. 306,17.
Mayor (J. E. B.) 192,47. 320,47. 340,3.5.
Meier (P. J.) 140,44.
Meillet (A.) 286,21.
Meister (F.) 224,14.
Mély (F. de) 257,32. 273, 29.
Ménant 273,41.
Menge 112,17.
Ménrad (J.) 192,27.
Mercier 244,45.
Merriam (A. C.) 237,38.
Merry (W. W.) 322,25.
Mettner (J.) 98,49.
Meyer 374,39.
Meyer (G.) 4,35.
— (P.) 260,4.
— (W.) 192,9.
Michaelis (Ad.) 39,35. 40, 1.
Michon (E.) 364,5.
Middleton 300,26. 305,45. 336,50. 346,20.
Milani (L. A.) 365,10.
Milchhöfer (A.) 351,20.
Mandowski (Ad. S.) 200,23. 206,14. 215,43.
Moschtschenko 372,17. 378, 51. 379,28. 385,14.
Mispoulet (J. B.) 248,15. 26. 258,33. 284,10.

Modestoy 375,14.17. 383, 23.
Möhl (F. G.) 268,26.
Mommsen (A.) 154,9.
Mommsen (Th.) 29,8.18.37. 41. 355,6.
Monceaux (P.) 270,34. 272, 35. 273,13. 284,1. 289, 22.
Monseur (E.) 282,20.
Montagu (H.) 345,53.
Montaiglon 247,3.
Montégut, 251,6.
Morel 245,29.
Mowat (R.) 245,7. 249,53. 251,8.52. 252,18.28. 253, 6. 272,20.
Müller (A.) 3,25. 98,25. 154,2.
Müller (C.) 116,40.
Müller (C. F. W.) 113, 10.
Müller (F. Max) 301,22. 302,21. 304,35.
Müller (H. D.) 4,26.
Müller (H. J.) 118,47. 160, 5. 177,48. 178,4. 179,3. 222,33.
Müller (Iwan) 99,30.
Müller (J.) 98,51. 99,2.
Müller (Joh.) 225,47.
Müller (P. R.) 115,20.
Müntz (E.) 291,14. 363,24.
Murray (A. S.) 332,5.
Musset (G.) 246,53. 252,47.
Mylonas (K.) 347,30.
Naber (S. A.) 369,32. 371,16.
Nagoujevskii 380,50. 383,6.
Narducci 358,31. 386,38.
Nauck 382,44.
Neisser (W.) 4,10.
Némethy (G.) 229,6. 231,5. 17.50.
Nettleship (H.) 193,22. 196,31. 199,8. 204,3. 320,36. 339,29.39. 341, 37.46. 342,18.21.
Neuss (van) 233,6.
Nicaise 251,24. 258,51.
Nicard 249,44.
Nichols (F. M.) 316,3. 346,30.
Nicolaïdis (G.) 352,44. 353, 29.
Nicole (J.) 285,27.
Niese (Ben.) 27,36. 28,24.
— (Bern.) 34,4.
Nikitin 372,31. 383,3.
Nilén (N. F.) 387,6.
Nisard (Ch.) 260,52.
Nissen (H.) 157,22.
Nixon (J. E.) 327,52. 331,42.
Nohl 114,52.
Nolhac (P. de) 363,10.
Novák (R.) 226,31.36.52.
Novosadskii 374,6.30.
Novotny (F. O.) 218,28.
Nugues 250,33.
Nyrop 236,13.
Oberhummer (E.) 161,38.
Oder (E.) 159,24.
Oehler 114,20.
Oehmichen 159,22.
Oeri 116,48.
Oliver (S. Pasfield) 317,36.
Oman (C.) 344,43.
Omont (H.) 244,11. 249,2. 290,7. 291,46.
Onions (J. H.) 339,22. 343,1.
Opitz 112,17.
Oppert 257,25.
Oreschnikov (A.) 242,45.
Ormeaux (L. des) 269,42.
Orsi (P.) 364,34.38.
Osiander (W.) 101,12.31.
Osthoff (H.) 192,15. 214,32.
Ott (J. N.) 191,17. 193,35. 194,33.
Otto (A.) 26,43. 182,41. 187,9. 191,31. 202,30.
Owen (S. G.) 325,17.
Padlov 375,14. 379,43. 380,46.
Païs (A.) 365,26.
Paley (F. A.) 339,23.
Pallis (A.) 320,49.
Pallu, voy. : Lessert.
Palmer (A.) 320,40. 322,21. 325,19. 329,30. 332,3.20.
Pandazidis (J.) 353,9.
Papageorgios (P.) 44,10.
Paris (G.) 259,23.
— (P.) 283,34.50. 346,50.
Parisotti (A.) 358,8.
Parmentier (L.) 268,13.
Pascal (C.) 366,20. 368,3.
Paton (W. R.) 323,19. 325,12. 329,38. 332,13. 349,14.
Pavloutzskii 385,30.
Payne 345,16.
Pease (E. M.) 240,50.
Peile 305,37. 324,35.
Pelham (H.) 340,33.
Pélissier (L.) 363,52.
Pellegrini (Fr.) 358,27.
Peppmüller (R.) 149,11. 150,19. 154,30.
Pernice (E.) 41,1.
Perrin (Ch.) 262,22.
Perrot (G.) 256,22. 259,15. 16. 266,52.
Person (P.) 387,8.
Peskett (A. G.) 328,5. 332,4.
Petersen 362,19.
Petitjean 254,21.29.39.
Petschenig (M.) 147,24.43. 148,7.34. 152,16.35.47. 153,2.42. 197,3. 207,14. 16. 213,12. 217,28.
Pfannenschmid (H.) 191,34.
Philios (D.) 351,17. 352,20. 353,15.42.
Picavet (F.) 286,30. 299,43. 300,1.
Pichlmayr 7,33. 8,21.
Pierre 280,47.
Piette 245,37.
Pilloy 244,43. 251,13. 261, 46.
Platner (S. B.) 240,9.
Platt (J. A.) 319,20. 322,33. 324,18.
Plessis (F.) 241,22.
Plön (H.) 185,15. 189,23. 196,21. 199,52. 206,45.
Ploix (Ch.) 268,17.
Plüss 113,33. 115,9.
Podschiwalow (A.) 263,1.
Pökel 113,52.
Polle 114,1.
Poole (R. S.) 243,3.
Postgate (J. H.) 342,38.
Pottier (E.) 263,41. 350,35.
Pouydraguin 245,23.
Poydenot (P.) 253,37.
Prammer (I.) 214,35. 216, 24. 219,28. 225,46.
Prellwitz (W.), 5,46.
Premerstein (A. von) 210, 14.20.
Price (G. Hilton) 346,11.
Procksch 118,3.
Proschberger 7,31.
Prost 249,17.
Psichari (J.) 136,39. 267,40.
Ptaschnik (I.) 217,15.
Puchstein (O.) 161,11.
Purser (M. C.) 327,51. 328,3.
Quicherat (L.) 284,46.
Rabiet 249,39. 269,9. 284, 14.
Radet (G.) 347,6. 348,24.44.
Rahlenbeek 233,37.
Ramorino (F.) 368,37.
Ramsay (W. M.) 6,3. 237,26. 238,25. 328,25. 329,31.34. 332,1. 337,32. 356,24.
Rankin (D.) 327,48.
Rassow (H.) 159,37.
Ravaisson-Mollien (Ch.) 249,52. 252,49.52. 257, 27. 259,13.18.
Raynaud (G.) 249,9.
Realdy 346,24.
Reber (V.) 161,47.
Redslob 117,52.
Regel 373,53. 374,30. 378. 34. 383,53.
Regell 114,46. 115,53.
Regnaud (P.) 282,27.
Reichel (W.) 209,29.
Reid (J. S.) 343,9.
Reinach (S.) 98,6. 237,21. 238,44. 246,32.40. 256, 35. 260,28. 261,32. 265,7. 29. 269,17.27.45. 270,49. 271,21. 272,48. 273,3. 293,41. 323,16. 324,25.
— (Th.) 259,38. 287,16. 289,48. 291,36. 292,51.

293,15.26.36.38. 296,28. 50.
Reisch (E.) 357,26.
Reiter (S.) 224,17.
Reitzenstein (R.) 29,2. 158, 38.
Renan (E.) 256,30. 269,24.
Renn (E.) 203,19.
Renvall (L.) 386,9.
Révillout (E.) 262,24. 269, 38.
Rhousopoulos 180,32.
Ribbeck (W.) 152,3.
Richards (H.) 331,49. 332, 5.
Ridgeway (W.) 322,18. 325,15. 327,51. 333,38. 341,34. 342,23.
Riemann (O.) 258,6. 284, 38. 285,19.35.40.44.48. 286,26.
Ripert-Monclar 250,44.
Robert (Carl) 32,28. 34,30. 38,37.
Roberts (F. S.) 319,18.
Rohde (E.) 157,38. 158,44. 47.
Roman 250,31.
Roscher 115,42.
Rossberg (K.) 182,50.
Rossi (G. B. de') 359,23. 360,41. 362,26.
Rothe (C.) 98,42.
Rothstein (M.) 26,20. 36, 20.
Rühl (F.) 5,53. 112,43. 114, 21. 117,3. 118,18. 159, 39. 217,27.
Ruelle (Ch. E.) 251,2. 252, 22. 284,28. 286,25.
Rutherford (W. Gunion) 329,29. 330,37.
Rzach (A.) 213,53.
S. 233,12.
S...skii (K.) 372,42. 374,41. 376,28. 379,42. 380,47. 384,20.
Sabbadini (R.) 364,48.
Sader 116,3.
Saint-Hilaire (Queux de) 290,10.
Sallet (A. von) 180,14.
Sanday (W.) 312,44. 341, 16.
Sandys (J. E.) 324,20. 325, 10.
Santoro (B.) 367,11.
Saurat 245,3.
Saussure (F. de) 267,41.
Sawger (E.) 345,48.
Sayce (A. H.) 291,8. 308, 10.
Schenkl (H.) 211,42.
— (K.) 214,29.
Schepps (G.) 7,14. 9,42. 13,41.
Schiller (H.) 207,10.
Schlichtesen 173,25.
Schliemann (H.) 356,5. 357, 48.
Schmalz (J. H.) 200,10.
Schmid (W.) 149,13.34. 153,26.43.45. 155,9. 158, 46. 159,48. 174,5.
Schmidel (E.) 210,31.
Schmidt (J.) 216,36.
— (J. O.) 44,37.
— (M. P.) 117,21.
— (O. E.) 113,31.
Schmitz (W.) 118,52.
Schneidewin (M.) 120,18.
Schöll 161,24.
— (F.) 157,35. 158,36. 188, 37.
Schönwerth (O.) 198,21.
Schrader 116,16.
Schröder (L. de) 384,49.
Schtschoukarev (A.) 347,9. 383,43. 384,8.
Schubert (Fr.) 220,2.
Schuchhardt (C.) 354,38. 356,14.
Schürmans 232,25.52. 233, 24. 234,2.
Schütz (H.) 117,10.
Schulthess (O.) 163,25.39.
Schultze 375,20.
— (K. P.) 36,53.
— (P.) 175,40.
Schwabe (L.) 150,31.
Schwartz 181,38.
Schwarz 187,13.
— (E.) 44,42.
Scotland 112,9. 113,45.
Searle (G.) 344,49.
Seaton (R. C.) 239,36. 322, 17. 331,44.
Sedlmayer (H. S.) 213,23. 224,17.
Seeck (O.) 117,24. 191,47.
Senger 377,2. 381,4.7.45.
Sens (A.) 37,47.
Sevin (T. de) 243,28.
Seyffert (O.) 138,10. 142, 15.
Schortt (S.) 346,1.
Siebenater 232,17.
Siesbye 236,15.
Sihler 240,23.45.
Simcox (G. A.) 302,7. 303, 26.
Simon 117,43. 118,34.
Sittl (K.) 174,7. 193,31. 196, 42. 200,35.
Six (J.) 264,5.48. 343,50. 355,45.
Sjöstrand (Nils) 286,44.
Skeat (Walter W.) 303,42.
Smith (Cecil) 306,36. 321, 15.16.17.18.19.20.21.24. 25.26.27. 322,28. 323,20. 24.22.24.25.26.27.28.30. 32.34.35. 325,34. 328,22. 329,40.41. 330,44. 332, 14. 333,9.
Smith (C. Forster) 240,24.
Smith (R. Elsey) 315,51. 336,22.
Smith (Roach) 345,47.
Smyth (H. W.) 241,6.
Snow (T. C.) 323,3.
Sobolevskii 379,5.
Socin (A.) 155,13.
Soltau (W.) 16,37. 114,8. 118,41. 120,14. 147,46. 169,36. 176,20.
Sonni 378,42. 382,35.
Sonntag 175,21.
Sonny (A.) 193,30.
Sophoulis (Th.) 353,51. 354,25.
Sorlin-Dorigny 296,6.
Sowa (R. von) 181,14.
Speijer (J.-S.) 142,44. 370, 13.
Spengel 10,33.
Spiro (F.) 30,3.35. 37,11.
Stadtmüller 114,33. 117,4.
Staïs (Val.) 351,31.
Stamm 113,26. 118,1.32.
Stangl (Th.) 117,19.23. 147, 20. 211,25.
Stanwell (H. B.) 322,23.
Statham (H.) 305,38.
Stein (H.) 233,32.
Stengel (F.) 170,26.
Stephenson (H. M.) 324, 22.
Sternbach (L.) 212,37. 213, 50.
Steuding 118,50.
Steusloff 98,36.
Stevenson 315,15. 362,31.
Stölzle 14,27.
Stokes (Whitley) 311,35. 314,39.
Stolz (F.) 189,39. 200,29. 202,26. 213,27. 214,32.
Stowasser (J. M.) 193,36. 37. 196,50. 200,33.
Strachan (J.) 5,1. 6,3.
Strelzov 379,16. 380,30.
Ströbel (S.) 150,38.42.
Strong 312,50.
Strowski (F.) 285,46.
Studniczka (F.) 351,37. 355,49.
Suchier (H.) 207,24.
Suster (G.) 366,38.52. 368, 21.
Svalkovskii 383,38.
Svoboda (E.) 227,27.
Svoronos (J. N.) 264,40. 296,46.52. 350,10.
Swoboda (H.) 214,9.
Szanto (E.) 209,44.
Tahon 273,28.
Taillebois (E.) 253,22. 297, 12.
Tannery (P.) 277,56. 284, 41. 288,1. 386,23.
Tatham (M. T.) 328,1.
Tayler (Ia.) 306,24. 307,50.
Teroinck 244,28.

Terrien, voyez : Lacouperie.
Teuber 118,13.
Thalheim (Th.) 30,12. 32,42.
Thédenat (H.) 249,40. 250, 16.26. 251,29. 252,33. 36.38.50. 253,33. 269,1. 13.
Théoxénou 262,34. 263,10. 15.
Thewrewck (E.) 229,41. 230,19.
Thielmann (Ph.) 187,52. 190,38. 192,48. 193,23. 204,28. 206,39.
Thiers 244,22. 245,45. 249, 29.
Thimme 116,10.
Thomas 346,11.
Thomas (P.) 234,44. 235, 11.32.
Thommen (R.) 148,10.
Thompson (E. Maunde) 322, 34. 323,13. 324,43.
Thurneysen (R.) 158,9. 207,13.
Tilley (A.) 320,38.
Tincain (C.) 366,25.
Tobler (L.) 181,26.
Töpffer (J.) 32,30. 157,2.
Tomassetti (G.) 358,11. 360,24. 361,30. 364,47.
Torma 231,43.
Torr (Cecil) 316,19.40. 325, 32. 330,32.
Tourzevitsch 378,12.
Tozer (H. E.) 319,28.
Trenkel (P.) 115,23.
Treu 151,22.
Treu (G.) 39,13. 357,3.
Treuber 125,24.
Trieber (C.) 159,31.
Triemel 114,42.
Trowbridge (S. B. P.) 237, 28.
Tümpel 112,14. 118,39.
Tyrrel (R. Y.) 301,28.
Tzoundas (Chr.) 351,7. 352,4.
Unger 115,46. 120,17.
— (G. F.) 148,35. 150,49. 151,2. 153,22.
— (I.) 101,51.
— (R.) 148,38. 149,45. 154, 35. 340,14. 342,17.
Ursin (N. R. af) 386,11.12.
Usener (H.) 157,5.7. 158, 2. 213,31.
V. (C.) 359,15.39.
Vahlen (J.) 160,12. 161,19.
Vaillant 273,43.
Valeton (I. M. J.) 368,47. 370,26.
Vauvillé 251,36.52. 252,15. 262, 2.
Vechov 385,49.
Veen (J. S. van) 29,23. 30,17. 32,22. 371, 4.
Vercoutre 264,25.
Verrall (A.-W.) 305,33. 324,16. 342,15.
Vifgusson (G.) 305,41.
Villefosse (Héron de) 244, 22.33. 245,15.43.45. 246, 4.42. 247,9.49. 249,20. 28.31.41.46.47.50. 250, 13.18.20.32.46.48. 251, 14.46.50. 252,5.8.12.43. 256,19. 257,4. 259,35. 260,8.11.15.39.44. 270,8.
Viollet 258,38.
Visconti 359,21.27.41.49. 51. 360,8.15.25.33.46. 361,6.43. 362,34. 363,1.
Vlaminck (A. de) 233,34.
Vliet (J. van der) 369,22. 370,25.
Vogel (F.) 158,1. 189,42.
Vogüé (de) 259,11. 261,23.
Voulot 245,30.
W. (S.) 327,53.
Wachsmuth (C.) 6,21. 102, 34. 103,40. 155,44. 157, 43.
Waddington (Ch.) 297,46.
Wagener (C.) 154,26.
Waille (V.) 256,32. 259,6.
Walker (Fr. W.) 317,14. 321,30.
Wallis (H.) 316,41.50.
Wallon 261,39.
Walter 115,8. 117,33.
Waltzing 234,35.
Watkin (Th.) 345,45.
Ward (W. Hayes) 237,22. 238,7.
Weber (A.) 177,24.
— (E.) 102,30.
— (R.) 103,29.
Webster 345,2.
Weck 113,39. 117,42.
Wecklein 161,30. 162,3.14.
Weidner 114,11.
Weil (H.) 286,22.45. 292, 46.
Weinberger (W.) 210,10.
Weinhold (A.) 185,31.
Weise (O.) 146,31. 149,28.
Weiske 116,5.
Weiss (R.) 229,45. 230,41. 231,52.
Wellemann (W.) 36,49.
Wellmann (M.) 29,39. 113, 15. 114,36.
Werner (J.) 160,8.
Werth 372,43. 383,10.
Wesenberg 236,15.
Weyman (Karl) 160,2. 198, 21.
Wharton 309,15.
Wheeler (J. R.) 321,6.
Whitelaw (R.) 331,40.
Wickham (E. C.) 320,46.
Wiedemann (A.) 149,47. 153,14.
Wiedemann (O.) 4,13.
Wieseler (Fr.) 111,10.20. 41.
Wilamowitz - Möllendorff (U. von) 28,50.
Wilcken (U.) 34,47. 37,8. 39.
Wilhelm (A.) 34,44. 35,6.
Willis-Bund (J.-W.) 345,17.
Wilson (J. Cook) 303,2. 304,8.
Winks (W.-E.) 318,4.
Winnefeld (H.) 357,43.
Winter (Fr.) 38,25. 355,31.
Wirth (C.) 14,32.
Witte (A. de) 243,34.
Wittstein (A.) 179,49.
Wölfflin (E.) 32,15. 157,44. 161,34. 181,48. 183,11. 12.53. 184,37.49. 185,1. 40.41.45. 186,1. 187,14. 188,39. 189,26.51. 190, 36. 191,21.32. 193,3.16. 38.39. 195,25. 196,29.32. 197,22. 200,37. 202,33. 203,20. 204,5. 205,51. 206,18. 207,26.
Wolf (G.) 135,18.
Wolff (E.) 216,24.
Wolters (P.) 355,25.26. 356,46.
Woods (F. H.) 306,23. 308, 33.
Wotke (C.) 159,13. 206,17. 211,36. 213,31.
Wroth (W.) 324,33. 343, 27.
X. 200,22.
— 301,20.31. 304,27. 305, 48. 306,29. 313,1.
— 320,45.
Young (J.) 318,14.
Zachariä 5,47.
Zacher (K.) 44,45. 136,51.
Zehetmayr 8,20. 11,36.
Zeller (E.) 161,14.
Zeuthen 236,42.
Zévort (Ch.) 242,3.
Ziegler (Th.) 322,26. 324, 23. 325,20. 330,39.
Zielinski (Th.) 149,14. 375, 50.
Zimmermann (A.) 193,29. 207,4.
Zimmermann (R.) 28,41.
Zimpel (H.) 99,15.
Zingerle (A.) 222,22.38.
Zucker (A.) 8,25.
Zuretti (C. O.) 367,42.
Zvetaïev 372,13. 375,7.

III. — TABLE DES AUTEURS DE LIVRES

Abbott (Evelyn) 67,46. 302. 11. 313,23. 326,31. 338, 50.
Abel (Eug.) 88,33. 100,42. 134,37. 171,48.
Abicht (K.) 56,9.
Achelis (Hans) 107,45.
Adam (Christian) 99,23.
— (Joh.) 76,41. 146,4. 310. 32. 324,53.
Adams (G.) 53,29. 136,1. 165,46.
Adolf (Andréas) 173,4.
Adrian (Konrad) 66,1.
Ahlheim (Aug.) 186,23.
Airy (George) 342,29.
Aken (O.) 78,48.
Albrecht (Paul) 129,16. 142,15.
Allard (P.) 293,53.
Allen (D.) 173,28.
Allers (Wilhelm) 69,18.
Alleyne (F.) 67,43.
Allotte (L.) 313,10.
Altinger (Friedr.) 47,17.
Amann (R.) 83,14, 144,14. 201,13.
Amélineau (M. E.) 266,20.
Ameis (K. Fr.) 221,48.
Amsel (Georg) 24,13. 132, 4. 174,48. 309,49.
Anhut (Eugen) 145,10.
Ankel (Otto) 274,33.
Antichan (P. H.) 146,26.
Antoine (P.) 367,53.
Anton (H. S.) 207,52.
Apostolidès (B.) 139,30. 289,9. 328,20.
Appleton (C.) 141,22.
Apponyi 134,37.
Archer-Hind (R. D.) 74,12. 146,21. 308,21. 315,39. 332,37.
Ardy (Lud. F.) 174,41.
Arlt (A.) 51,10. 83,31. 123, 24.
Armengaud 282,15.
Arndt (P.) 50,45. 106,45. 132,24. 338,15.
— (Th.) 145,35.
— (W.) 104,39. 280,3. 358, 13.
Arnim (Hans von) 331,24.
Arnold (F.) 20,33. 106,47. 311,24.
— (Th.) 91,26.
Aronis (Christos) 68,38.
Ars (J.) 131,43.
Ascherson (F.) 175,38.
Ascoli (G. I.) 15,12. 124, 42. 133,52. 162,20.
Asmus (R.) 331,26.
Astrié (H.) 275,43.
Attinger (Gust.) 108,7.
Aurès (M. A.) 137,22.
Ausfeld (Richard) 15,21. 108,11.
Auspach (A.) 173,32.
Autenrieth (Georg) 137,34. 178,18. 214,40.
Avenel (J. d') 68,24.
Axon 61,2.
B. (K.) 23,21. 50,33.
Baar (A.) 172,8. 222,18.
Babelon (E.) 258,31. 270, 50 277,34.
Babuder (Giac.) 215,19.
Bach 207,50.
Bachof (E.) 176,35. 220,39.
Bädeker (Karl) 126,32. 139, 5. 278,15.16. 339,4.
Bahr (Paul) 56,16. 107,18.
Bährens (Emil) 21,30. 23, 45. 72,33. 80,52. 119,39. 133,35. 163,36.
Bailly (A.) 90,13.
Baldi (B.) 358,43.
Ballaer (van) 233,39.
Baltzer (Ed.) 71,5.
Bamberg (A. v.) 133,23. 134,2.
Bamps (C.) 263,12.
Band (O.) 93,28.
Barclay v. Head 306,38. 317,5. 328,14. 336,6.
Bardt (C.) 52,11. 127,35.
Baret (Eug.) 278,37.
Baron (J.) 105,23. 132,50. 222,16.
Barone 91,6. 233,47.
Barotieri (O.) 91,20.
Barthélemy (A. de) 243, 29.
Barthold (Th.) 134,24. 165, 9.
Bartholomae (Chr.) 132,8.
Bartsch (K.) 89,49.
Barwinski (B.) 197,33.
Bassfreund (Jac.) 162,51.
Bassi (Domenico) 48,2.
Bastgen (Peter) 75,50.
Battifol (Pierre) 322,6.
Bauch (G.) 89,11.
Baude (Charles) 277,30.
Bauer (Adolf) 47,2. 133, 45. 141,20. 179,19. 216, 6. 285,5.
Baumann (J.) 82,10.
Baumeister (A.) 50,31. 94, 1. 176,41. 239,7. 281,27. 332,16.
Baumgart (H.) 221,45.
Baumgarten (Fritz) 136,37. 225,19.
Baunack (Joh.) 20,50. 109, 23. 171,40. 228,50.
— (Theodor) 228,50.
Baye (J. de) 109,49. 239, 20. 253,39. 278,53.
Bayet (J. C.) 277,29.
Bayfield 314,8.
Beccheti (S.) 174,37.
Becher (Ferd.) 201,5.
Bechtel (Fritz) 19,2. 20,49. 24,21. 104,38. 109,22. 127,23. 132,7. 135,20. 171,39.
Bedjanic (M.) 225,39.
Bednarski (Stan.) 218,4. 223,53.
Bedöbhazi (J.) 229,31.
Behrendt (Gustav) 47,28.
Belger (Chr.) 82,35.
Bell (A. M.) 143,35 326,43.
Bellermann (Lud.) 14,10. 132,45.
Bembo (Bordi) 74,15.
Bender (Hermann) 15,39. 78,38. 83,50. 139,6. 176, 38.
Benn (Alfr. Will.) 67,52.
Bendorf (Otto) 60,11. 335, 13.
Bennet (Ch. W.) 239,15.
Benoist (Eugène) 99,30.
Bentfeld (Aug.) 164,13.
Berger (H.) 49,34. 56,47. 278,30.
Bergk (Leo) 170,44.
— (Theodor) 17,53. 107, 22. 46. 126,10. 136,53. 222,7. 288,32.
Bernardakis (N.) 24,37. 109,5.34.
Bernstädt (Alfred) 85,13.
Berthelot 260,34. 278,2.
— (M.) 87,11.
Bertram (H.) 73,39.
Beschreibung antiken Münzen (Berlin) 343,53.
Bethe (Eric) 142,28. 275,22.
Biadego (G.) 90,12.
Bianchi (Antonio) 74,6.
Bibliographie Lipsienne 279,25.
Bie (Oscar) 21,16. 50,27 124,20. 325,30. 335,37.
Biedermann (Georg.) 140, 39.
Biese (Alfred) 79,35
Bigg (Charles) 72,43.
Bigot (Charles) 275,44.
Billinger (Gustav) 25,50.

Bill (H.) 218,46.
Binde 69,29.
Bippart 52,9. 122,28. 134, 41. 166,6. 177,27. 223, 39.
Birklein (Franz) 279,34.
Birt (Theodor) 18,24. 79, 38. 82,27. 127,24. 134, 14. 225,2. 235,17.
Bitschofsky (Rudolf) 24,38. 130,47. 144,51. 175,53. 330,29.
Blanchard (Alexandre) 20, 4. 108,46. 128,37. 279, 11.
Blanchère (R. de la) 270,5. 294,12.
Blase (H.) 109,35. 127,49. 201,1.
Blass (Fr.) 12,8. 24,21. 52,49. 68,48. 75,10. 74, 51. 63,37. 133,6. 236,33. 322,1.
— (J.) 63,37.
Blaydes (F. H. M.) 105,24. 129,4. 169,53. 177,38. 275,49. 331,10.
Bleskes (Fr.) 218,26.
Bloch (Leo) 24,11.
— (Moïse) 276,51,
Bloomfield (Maurice) 5,7.
Blumer (Imhoof) 289,14.
Blümner (Hugo) 19,11. 50, 52. 104,16. 122,53. 144, 7. 163,29. 168,11. 228,7.
Blunt (Herbert W.) 327,22.
Bobrik 52,14.
Böckel (Ernst) 54,3.
Böcker (Fr.) 110,49. 132, 40.
Böckh (A.) 278,24. 285,53.
Bode (Gustav) 98,36.
Bodewig (Rob.) 91,51.
Böhlau (K.) 84,50.
Bohlmann (C.) 77,32.
Böhme (Gottfried) 45,38. 220,51.
Bohn (R.) 49,52.
Bohnsack (G.) 143,12.
Bohrig (Arminus) 134,13.
Boissier (Gaston) 248,33.34.
Bojesen Hoffa 132,1. 164, 20. 220,34.
Boletin de la Sociedad arqueológica Luliana 20,29.
Boltz (K.) 133,48. 168,18.
Boltzenthal (Rud.) 54,50.
Bondurand (Eduard) 243,53.
Bonin (A.) 83,40.
Bonnell (E.) 78,9.
Boor (Carolus de) 104,22. 320,8.
Boot (J. C. G.) 54,6. 55,31.
Borgeaud (Charles) 15,19. 138,17. 327,17.
Bormann (E.) 55,49.
Bothar (D.) 225,45.
Bottger (Otto) 197,29.
Bötticher (Adolf) 17,16. 49, 42. 104,51. 124,40. 134, 30. 228,18, 288,53. 335, 30.
Bouché-Leclercq 277,41. 376,29.
Bouchot (H.) 89,31.
Bougot 259,30. 282,4.
Bourciez (Ed.) 190,11.
Bouterwek (K.) 167,49.
— (Rud.) 137,13.
Boxen (Ch.) 301,15.30. 321, 32.
Bozóky (A.) 229,23.34.
Bradke (P. von) 144,9. 170, 9. 277,53. 280,25.
Bradley (J. W.) 280,6.
Branderburger (Jul.) 174, 24.
Brandes (Wilh.) 120,37. 135,39. 162,33. 276,29.
Brandt (Paul) 144,48.
— (Samuel) 78,40.
Braungarten (F.) 176,28.
Bréal (Michel) 142,5. 200, 49. 207,40. 279,42.
Brecher (A.) 22,2.
Breidt (Herm.) 126,14. 141, 50.
Breusing (A.) 88,7. 227,14. 247,39. 275,37.
Breiger (A.) 70,17.
Briel (Albert) 20,38. 105,5. 122,47. 276,45.
Brinck 94,53. 96,26.
Brinz (Paul A. v.) 86,6.
Brix (Julius) 98,42.
Brochard (Victor) 34,8. 247,42. 275,10. 322,44.
Bromig 121,45. 174,18. 223, 42.
Brosin (Oscar) 99,2.
Broxn (R.) 59,33. 62,41.
Bruch (C.) 84,8. 85,16.
Bruchmann (Kurt) 131,13. 143,1. 279,14, 311,9.
Bruckmann (Friedrich) 16, 25. 104,42. 105,49. 136, 25. 278,21. 317,9.
Brugmann (Karl) 216,13. 223,29. 229,35. 255,44. 280,12. 365,40. 190,16.
Brugsch (H.) 280,23.
Brüll (H.) 56,25.
Brunck (Aug.) 165,14.
Brunn (Heinrich) 16,25. 106,45. 129,37. 136,25. 237,47. 278,21. 308,47. 317,9. 323,38. 325,27. 335,23.
Bruno (T.) 173,45.
Bruns (Ivo) 20,12. 139,19.
Bücheler 79,52.
Bucheister (J.) 143,23.
Büchle (Ad.) 88,51.
Buchholz (E.) 12,3. 98,34.
Büchsenschütz (B.) 91,7.
Buchwald (Ferdinand) 135, 51.
Bulic (Fr.) 163,48.
Buresch (Carl.) 68,18. 70, 22.
Burg (Fr.) 19,37. 201,6.
Bürger (Carl) 142,17. 164, 28. 275,1.
Burghauser (Gust) 108,30. 222,13.
Burn (Robert) 330,42.
Busch (H.) 219,15.
Busche (C.) 129,1. 136,28.
Buschkiel 88,41.
Busolt (Georg) 22,29. 108, 29. 125,16. 144,39. 177, 15. 288,19. 320,26. 378, 24.
Buss (Adolf) 139,8.
Büsse (J.) 92,14.
Busson (A.) 145,16.
Butzer (H.) 135,4.
Buzella (J.) 91,27. 166,43.
Byrne (James) 22,13. 105, 41. 173,38. 277,37. 327, 41.
Bywater (I.) 19,9. 66,37. 319,25.
Cagnat (R.) 107,24. 251,31. 265,4.
Campbell (L.) 331,35.
Candolle (de) 87,39.
Cange (du) 186,5. 190,8. 194,7.
Capes (W. W.) 130,8. 144. 52. 308,44. 329,4.
Carini (Z.) 84,10.
Carrau (H.) 298,43.
Carthaillac 271,30.
Casagrandi (V.) 90,22.
Cäsar (Julius) 106,1.
Casoreti (Pietro) 85,19.
Castelli 145,46.
Catalogue of the engraved Gems in the British Museum 338,25.
Cauer 94,37. 120,6.10.
Causeret (Ch.) 274,34.
Cavallari 18,28. 25,14.15. 50,3. 216,9. 327,14.
Cavallin 387,3.
Cawadias (P.) 335,26.
Ceriani (A.) 322,10.
Cesareo (G. A.) 127,38. 142, 53.
Chabas (R.) 22,4.
Chaignet (A. Ed.) 104,26. 122,6. 277,23. 285,17. 310,1.
Challamel (J.) 253,53.
Chaloupka (St.) 225,40.
Champeaux (A. de) 62,10.
Chantepie de la Saussaye 275,27.
Chantre (E.) 282,37.
Chaplain (Jules) 105,51. 172,3. 257,13. 259,34. 335,16.

Chatelain 259,32.
Chauvet 71,15.17.
Chiapelli (Alex.) 68,44.277, 15. 365,44.
— (Luigi) 108,44.
Chipiez 238,12. 317,49.
Choisy 95,3.
Christ (A. Th.) 226,2.
— (W.) 65,43.
Christensen (H.) 85,44.
Cron (Chr.) 325,3.
Chval (J.) 227,52.
Chypre (*Carte de*) 9,32. 10,31. 11,34.
Ciccotti (Ettore) 135,41. 175, 12.
Cichorius 112,13. 145,49. 313,40.
Cima (Ant.) 274,39.
Cipollini (A.) 132,46.
Classen (J.) 45,33.
Cleanthes (K.) 67,12.
Clemens (E.) 82,1.
Clermont-Ganneau 93,50.
Clerq (H. de) 262,36.
Cloucek (W.) 365,47.
Cocchia (Enrico) 53,17. 194, 11.
Cohn (Leopold) 17,18. 24, 14. 123,22, 309,25.
Collignon (Max.) 59,31. 62, 30. 141,6. 248,50. 258, 25. 264,3. 266,5.33. 267, 3.15.28. 271,53. 292,11. 310,2. 335,17.
Collilieux (E.) 276,5. 277, 51.
Collitz (H.) 20,49. 24,20. 94,36. 127,22. 140,50. 171,39.
Comm. in hon. Th. Mommseni 62,36. 93,16.
Comm. in hon. soladitii philologorum Gryphiswaldensis 22,14. 221, 53.
Conrad (C.) 129,47. 291, 52.
Constans (L.) 248,45.
Constantinides (Georg) 145, 22.
Conti (A.) 70,29.
Conway (R. Seymour) 169, 20. 228,41. 276,15. 301, 41. 327,36.
Cookson (C.) 285,52. 309, 40. 318,47.
Coppello (J. Kappeyne van de) 86,2.
Coray 142,49.
Cornelissen 72,30.
Cornill (C.) 20,33.
Corpet (E. F.) 143,8. 278, 37.
Correra 93,46.
Corroyer (Ed.) 239,16.
Corso (Carlo) 69,20.
Corssen (Petrus) 133,37.
Costelloe 67,42.
Courdaveaux (V.) 69,41.
Cox 232,1.
Cozza-Luzi 248,14.
Cramer (Fr.) 8,50. 186,15.
Croiset (Alfred) 108,9. 134, 38. 248,9. 275,30. 282,10. 288,36.
— (Maurice) 248,9.10. 275, 30. 282,10. 288,36. 329, 22.
Cron (Chr.) 224,53.
Crossley (Hastings) 70,2.
Crusius (O.) 56,51. 107,42. 171,42. 172,18.
Csengeri (J.) 230,30.
Cserei (J.) 231,37.
Cserep (J.) 231,26.
Cucuel (Ch.) 135,52. 288, 16. 326,17.26.
Cumont (Frantz) 19,30. 104, 21. 135,43. 165,51. 262, 40. 277,24. 313,38.
Cuno (Joh. Gust.) 109,45.
Cuq (E.) 92,39.
Curschmann 52,8.12.
Curtius (A. W.) 62,43.
— (E.) 49,37. 173,26. 178, 30. 320,31. 329,17.
— (G.) 12,11. 125,48. 140, 43. 167,12. 173,30. 248, 7. 278,35. 327,27.
Cust (R. N.) 107,29.
Czulenski (Theod.) 221,7.
Czyczkiewicz (Andr.) 224, 3.
Czyhlarz (K. von) 108,2.
Dacbert (H.). Voyez : Hochart.
Dahl (Bastian) 277,5. 386, 48.
Dahm (Otto) 86,42.
Dalmartello (A.) 77,15.
Damala (N. M.) 142,52.
Daremberg 259,28.
Darmesteter (A.) 193,45.
Danielson (O. A.) 174,44.
Dassenbacher (Johann) 224, 10.
David (J.) 229,28.51.53.
Decia (Giovanni) 367,3.
Deecke 94,1. 163,53. 193, 47. 228,47. 276,16.17.18. 19.20.
Degeorge (L.) 89,34.
Delaunay (D.) 145,1.
Delbœuf 235,40.
Delbrück (Hans) 16,4. 56, 42. 101,38. 121,34. 275, 12.
Delisle (Léopold) 244,5.
Delleur (F.) 144,16.
Dembitzer (Z.) 136,8.
Demme 180,7.
Denis (L.) 73,1. 235,18.
Deppe (Aug.) 92,7. 110,45.
Derenbourg (Joseph) 275,8. 310,43.
Derra (C.) 229,38.
Dessau (H.) 266,9. 275,24.
Detela (Fr.) 172,37. 224,9.
Dettmer (H.) 93,12.
Didier 278,3.
Dielitz (Th.) 101,3.
Diels (Herm.) 72,9.
Dieterici (Fr.) 71,42.
Dietrich (C. G.) 139,34. 163,3. 219,16.17.
— (P.) 119,27.
Dietz 275,42.
Dilthey (Carl) 138,26.
Dimitzas (Mar. G.) 133,39.
Dinsdale (M. S.) 327,8.
Dindorf (Wilh.) 74,50.
Ditges (Ph. Jak.) 107,30. 124,7. 141,48. 219,41.
Dittenberger (W.) 93,15. 94,26. 95,43.
Dittmar (H.) 225,26.
Dolnicki 75,45.
Domaszewski (Alfred von) 122,34. 138,4. 169,33. 275,25. 275,52.
Dombart (B.) 14,6. 17,12. 72,29. 107,50. 171,47. 194,28. 223,11. 247,35. 367,5.
Doncieux (G.) 135,22.
Dormoy (P. A.) 279,40.
Dorsch (J.) 170,35. 194,17. 217,3.
Dosson (S.) 48,3. 53,39. 140,11. 313,29. 316,23.
Doussault 61,42.
Dowdall 310,38.
Drachmann (A. B.) 170,51.
Dräger (A.) 131,43. 165,27. 175,25. 201,10. 319,53.
Draheim (J.) 89,30.
Drajkó 230,10.
Dreher 75,35.
Drenckhahn (O.) 10,14. 173,24. 177,31. 215,4. 219,24.
Drénéuc (P. de Lisle du) 57,46. 138,52.
Dressel (H.) 92,21.
Drouin (E.) 109,14.
Droysen (Hans) 106,3. 143,9. 173,9. 222,43. 277,3.38. 279,39.
Drummond (James) 318,52.
Dübner 234,10.
Duchatelier 254,4.
Ducis 250,42.
Dudenstadt (E.) 81,43.
Dumeny (Henri) 275,17.
Dumézil 71,1.
Dumont (Alb.) 105,51. 172,3. 257,43. 259,34. 325,16.
Duncker (Max) 109,27. 110, 13. 164,10. 283,27.
Dupuis (M. J.) 143,54.
Durrbach (Victor) 106,13. 124, 25.30. 125,22. 126,6.

130,34.53. 139,24. 274, 53. 288,18.
Dütschke (H.) 50,24. 167,3.
Duvau (Louis) 133,1. 257, 16.
Duvaux (Jules) 139,12.
Duwe (Adolf) 46,36.
Dzialas (Gustav) 99,42.
Eberhard (Alf.) 8,44. 170,2. 208,12. 221,23.
Ebert (Ad.) 72,35.
Eble 144,19.
Eckstein (Fr. Aug.) 169,40.
Edlinger (August von) 88,4. 141,7.
Edwards (G. M.) 324,51.
Egehhaaf (Gottlob) 47,9.
Egenolff 18,22. 119,19. 140,4. 166,25.
Eger (Theodor) 53,29. 165, 46.
Egger (L.) 166,39.
Ehlinger (J. K.) 131,14. 145,6. 179,30.
Ehrenfried (G.) 131,49.
Ehrer (W.) 164,12.
Ehrismann (H.) 139,22. 164,34.
Ehrlich (B.) 84,25.
Eichert (Otto) 226,11.
Eichler (E.) 12,44. 75,29. 221,18.
Eichner 174,31.
Eichthal (E. d') 312,3.
— (Gust. d') 106,39. 27,5. 20.
Elfes (Aug.) 105,45. 143,17. 277,41.
Ellicott (Ch. J.) 322,53.
Ellis (Robinson) 81,21.33. 120,36. 145,14. 186,3. 240,33. 276,28. 305,52. 319,29.
Ellendt (Fr.) 218,18.
Engel (Eduard) 8,7. 106,31. 254,23.
— (E. J. J.) 58,27.
Engelbrecht (August) 16, 46. 73,22. 136,18. 140, 49. 165,38. 216,17. 319, 28.
Engelhardt (Max) 19,19. 106,27. 223,22. 228,44. 274,40.
Engelmann (Th.) 15,35. 104,30.
Erbe (K.) 14,49. 167,48.
Ermann (Adolf) 17,6. 50,8. 105,19. 143,28.
Ernault (Emile) 17,3. 22,51. 274,11.37. 285,1.16. 293, 47.
Eschenburg (H.) 56,38.
Esmein (A.) 244,15. 259, 33.
Ess (Fr.) 208,15.
Essen (M. N. H. von) 25, 41. 47,44. 106,8. 124,52. 167,23. 286,36. 322,50.
Euling (K.) 219,40.
Eumann 384,33.
Eussner (Adam) 135,35. 319,42.
Evangelides (Margarites) 73,17.
Evers (Edwin) 146,25.
Ewald (Paul) 73,7.
Eyth (H.) 50.50.
F. (K.) 50,36.
Faber (Joh.) 46,46.
Fabre (P.) 134,17.
Falb (Rudolf) 280,8.
Faltin (G.) 49,7. 51,16.
Farkas 231,11.
Fäsi (J. U.) 172,51. 225, 48.50.
Fausset (W. Yorke) 332, 50.
Favre 186,5. 190,9. 194,7. 282,15.
— (Mme Jules) 139,19. 277, 50.
Fecht 176,45. 220,40.
Feichtinger (E.) 178,38. 223,43.
Felice (Paul de) 72,39.
Felix (Hans) 186,24.
Fennel (C. A. M.) 75,20.
Ferlikowski (Franz) 75,25.
Ferrero (C.) 250,15.
Festchronick (Heidelberg) 89,49.
Festgabe f. G. Beseler 86,1. 87,1.
Festgruss an Otto v. Böhtlingk 19,40.
Festgruss an Heerwagen 54,39.
Festschrift d. Contonschule Zürich 224,41.
Festschrift 18 Anthropol. Congress 132,27.
Festschr. philol. Kränzchens Zürich 19,24.
Festschrift protest. Gym. Strasburg 22,40. 129, 41. 225,15.
Festschrift Univ. Zürich 39. Vers. Phil. 24,1. 123,1.
Festschrift 39. Versam. Philol. 224,40.
Fet (A.) 164,48.
Feth 372,49. 373,49. 383, 33.
Fick (August) 121,4. 325, 44.46.47.
Fickelscherer (M.) 109,39.
Fierville (Ch.) 281,47. 311, 44. 327,11.
Figueiredo (Borges) 20,8.
Filipsky (A.) 58,45.
Finta (F.) 229,40.
Fisch (Richard) 280,37.
Fischer (K.) 89,41.
Fitting (Hermann) 106,20.
Fitzgerald 61,2.
Fitz-Patrick 164,24.
Flach (H.) 58,48. 162,22.
— (Joh.) 181,19. 275,46.
Fleckeisen (Alf. 119,24.
Fleischanderl (Bruno) 21, 15. 109,18. 131,47. 176, 8.
Flinders-Petrie (W. M.) 338,15.
Fludorovics 230,9.
Fokke (A.) 47,14. 139,1.
Fontenay (E.) 264,28. 272, 50.
Forhhammer (P. W.) 163, 7.
Forsman (K.) 386,8.
Förster (R.) 88,22. 135,38. 173,48.
— (Th.) 73,9.
Fouillée (Alfred) 67,51.
Fowler (Harold N.) 68,43.
Foy (K.) 276,52.
Fraccaroli (G.) 67,27. 366, 39.
Francken (C. M.) 82,44.
Franke (C.) 134,1. 136,41. 163,32.
— (R. F.) 172,52. 225,50.
Fränkel (Arth.) 108,22. 125,20. 172,32. 223,40.
— (M.) 49,52. 278,24. 286, 1.
Freeman (Edw.) 90,20. 93, 7.
Freyer (Theodor) 76,43.
Friederichs (C.) 140,35.
Friedersdorff (F.) 49,15.
Friedländer (Ernst) 105,4. 106,22. 142,26. 378,31.
— (L.) 8,31.
Fries (W.) 179,28. 219,15. 19.
Friesendorff (E.) 126,4. 163,38.
Frigell (Andreas) 78,42. 125,1. 141,16.
Fritsch (Adolf) 22,25. 131, 18. 174,39. 223,19.
Fritz (Johs) 104,19.
Fritzen (Aloys) 131,16. 141, 31.
Fritzsche (F. Volkmar) 99, 19.
— (H.) 9,20. 101,19. 128, 46. 133,41. 220,49.
Froben (Car.) 144,13. 174, 30.
Fröhlich (Franz) 19,22. 57, 49. 121,35. 133,8. 167,9. 194,20.
Fügner 194,4. 219,22.
Fuhr (K.) 52,22.
Führer (A.) 66,51. 178,42.
Fumagalli (C.) 138,32. 140, 53. 141,17.
Funck (Franc. Xav.) 124, 19.

— (Heinrich) 133,43.
Furst (Alb.) 218,37.
Furtwängler (Adolf) 15,34. 20,16. 63,23. 335,21.
Fustel de Coulanges 375, 27.
Gabba (Bassano), 70,5.
Gache (Ferd.) 275,17.
Gaidoz (Henri) 135,45.
Gaiser (E.) 133,34. 143,46. 173,6.
Galuski (C.) 247,32.
Gallien (K.) 128,24. 178, 12.
Galy 65,1.
Gamber 233,42.
Gamurini (F.) 190,24.
Gardner (Percy) 62,17. 135, 26. 262,43. 276,3. 289, 14. 296,21.
Garrucci (Raphaël) 99,5.
Gasda (G.) 132,48.
Gasparolo (Franc.) 358,15.
Gasquy (Armand) 24,5. 124, 16. 136,23. 275,41.
Gassner (Johann) 219,49.
Gebbing (H.) 23,27.
Gebhardi (W.) 12,43. 52, 15. 98,49. 130,18. 137, 16.
Gehrmann (A.) 82,15.
Geibel (Emmanuel) 79,25. 85,15.
Gelden (H. van) 274,20. 277,16.
Gemoll 87,49.
— (A.) 58,31. 164,9.
— (Wilhelm) 69,10. 172, 42.
Genest (O.) 56,28.
Gentile (Iginio) 90,31. 91, 46. 275,5.
Georges (K. E.) 190,3. 207, 46.
Gerathewohl (Bernh.) 221, 40.
Gerber (A.) 207,38.
Gereb (J.) 231,10.
Gerstenberg (H.) 141,18. 164, 36.
Gerth (B.) 14,19. 133,22. 146,10. 168,8. 178,29. 221,2. 278,34. 327,34.
Gertz (M. C.) 15,17. 69,4. 286,11.
Geskel (Saloman) 61,45.
Geyer (P.) 141,10. 170,40. 177,30. 219,12.
— (Q.) 167,32.
Gheyn (J. van den) 64,12.
Gibson 314,14.
Gidionsen (W.) 162,39. 178,14. 215,3.
Giel 344,5.
Gigli (Angelo) 81,23.
Gilbert (Joh.) 120,30. 169, 3.
— (W.) 8,35.
Ginzel (F. K.) 166,30.
Gillhausen 178,40.
Girard (J.) 52,40. 280,16.
— (P. F.) 261,42.
Gitlbauer (M.) 51,18. 66, 33. 74,2. 101,43. 106,17. 120,43. 122,30. 164,32. 220,23. 320,17.
Gizycki (Paul v.) 70,32.
Glazebrook 310,18. 321,45.
Gleditsch (Hugo) 15,43. 327,44.
Göbel (E.) 16,36. 104,36.
Goelzer (Henri) 144,50. 277,6. 285,14.
Göhler 282,38.
Göler v. Ravensburg 61,44.
Gölkel (G.) 75,26.
Gomme (G. Laurence) 315, 41. 324,13.
Gomperz (Theodor) 16,42. 24,46. 105,21. 109,52. 107,21. 140,30. 234,23. 267,20. 277,12. 279,48.
Göse (E.) 87,49.
Gösling (F.) 279,7.
Göthe (Alf.) 11,6. 368,31.
Götz (Georg.) 17,34. 55,44. 108,14. 123,42. 127,15. 137,43. 207,28.
Govi 386,37.
Gow (J.) 173,39. 329,16.
Gräber (Gustav) 47,31.
Gradenwitz (Otto) 19,14. 107,19. 194,31.
Gräf (B.) 63,1.
— (H.) 85,10.
Grandpont (Guichon de) 137,44.
Grasserie (de la) 313,15.
Grätz 276,51.
Greef (A.) 207,38.
Greenwell (W.) 304,13. 328,13.
Gregorovius (Ferd.) 107, 47.
Greifeld (A.) 165,25.
Grienberger (Theodor von) 274,29.
Griffith (F. L.) 338,15.
Grimm (C. Lud. Wil.) 108,51.
Gröber (G.) 208,1.
Gross (Peter) 131,2.
Grosse (B.) 59,24.
Grosser (B.) 130,13.14. 172,53.
Grossmann (Heinr.) 143,5.
Grosst (Joannes) 137,30. 168,22. 194,25.
Grosz (E.) 230,53.
Grumme (Albert) 128,9.
Grünewald (L.) 223, 25. 279,33.
Grünweld (E.) 77,39.
Grupe (Ed.) 208,24
Gruppe (Otto) 17,23. 139, 50. 228,32. 319,13.
Guhrauer (H.) 142,33.
Guiraud (P.) 90,25. 105, 53. 145,18. 160,43. 247, 43. 277,13. 298,49.
Gülde (O.) 144,21.
Güldenpenning (Alb.) 93,1.
Gumpert (F.) 173,2.
Gundermann (Gotthold) 108, 15. 175,26. 207,28. 286, 12.
Gurlitt (H.) 145,43.
Günther (Edmond) 77,29.
— (Otto) 24,18.
— (Siegm) 108,38. 135,46. 179,25. 180,4.
Güterbock (Bruno) 15,13. 124,43. 133,53.
Güthling (O.) 12,43.
Gutjahr (E. A.) 200,52.
Gutschmid (Alf. von) 105, 13. 125,13. 138,5.
Guttman (Georg) 76,45.
Gwatkin (T.) 75,13.
Haacke (H.) 219,38.
Haas (Lorenz) 70,45.
Habbe (W.) 129,29.
Habel (Paulus) 23,9. 330,24.
Habenicht (Hans) 52,18.
Häberlin (Carolüs) 146,2.
Häderli (K.) 120,1.
— (Rich) 162,41.
Hafter (Eugen) 23,37. 105, 37. 135,13. 167,4.
Hagen (H.) 89,45. 107,6. 135,11. 169,47. 322,13. 365,46.
— (Max von)) 106,19. 134, 10.
Hale 309,46.
Halle 76,6.
Hallensleben 53.5.
Halm 8,41. 14,44. 119,24. 368,2.
Hampel 263,28.
Handelman 16,33.
Hanna (Fr.) 54,22. 218,45.
Hannot (Emile) 68,31.
Hannotaux (G.) 88,37.
Hansen (H.) 84,28. 87,33.
Hardt (Wilhelm) 76,41.
Hardy (Edmond) 275,28.
Harnack (Ad.) 71,26. 92, 34. 93,5. 108,52.
Harnecker (O.) 83,19. 145, 15. 174,27. 221,25.
Harris (J. R.) 329,7. 330, 13.
Harrisse (Henri) 104,35.
Harster (Wilhelm) 141,34. 163,21. 216,12. 307,9.
Hartel 12,12. 133,50. 140, 44. 178,44.47. 217,9. 248,8. 278,32.40. 327,28.
Hartfelder (Karl) 88,50. 89, 2.48. 133,42
Hartman 234,17. 239,14.
Hartmann (J. J.) 16,27. 108,45. 169,28. 278,46.

Hartung (H.) 84,51.
Haskins (C. E.) 301,2.
Hasse (C.) 61,47. 176,33.
Haster (Guil.) 137,21.
Hauler (E.) 186,28. 319, 37.
— (J.) 219,14.
Haupt (Hermann) 274,51.
Hauschild (G. R.) 72,41.
Haussoullier (B.) 143,26. 175,22. 318,30. 339,5.
Hauvette-Besnault (Am.) 65,8.
Havet (Julien) 104,45. 109, 2. 278,9.
— (Louis) 132,43.53. 231, 33. 257,16.
Hayduck (Michael) 72,9. 107,17. 278,42.
Hecht 95,22. 109,47.
Hecker (H.). 92,49.
Hedinger (A.) 87,41.
Heiberg (J. H.) 8,10. 109, 30. 180,12. 226,26.
Heidenhain (Fr.) 128,7. 134,7.
Heikel (A.) 19,17. 106,40. 119,34. 120,50. 126,49. 174,1. 286,38.
Heil 385,10.
Heiland (J.) 138,12.
Heimer (P. Aug.) 67,2.
Heineman (O. von) 108,36.
Heinichen (Fr. Ad.) 135, 31.
Heinrich (G. A.) 275,43.
Heinze (M.) 67,48.
Heisterbergk (B.) 86,21.
Heitland (W. E.) 301,2.
Heitz 72,13.
Heitzmann (Mathias) 197,30. 368,28.
Helbig (W.) 136,16. 177, 34. 276,44.
Hellmuth (Hermann) 146, 15. 208,4.
Helmreich (Georg) 15,24. 106,33. 163,17.
Heman (C. F.) 15,37. 105, 30.
Hemme (A.) 51,3.
Henkel (G.) 83,3.
Henry (V.) 25,53. 107,31. 141,41. 142,20. 233,40. 236,31. 311,14.
Hentze (C.) 225,49.51.52. 53.
Henze 221,48.
Heräus (C.) 173,14.
— (W.) 48,48.
Herforth (Ernest) 121,43. 139,28. 309,35.
Hergel (G.) 163,31.
Herhold (Ludw.) 106,42.
Hermann (J.) 170,23. 141, 3.
— (Paul) 193,43.
— (K. F.) 276,53.
Hermes (Franz) 24,48. 146, 23. 175,18. 280,38. 325, 8. 367,52.
Heron de Villefosse 62,11.
Hersel (Henricus) 276,47.
Hertz (Martin) 139,40. 171, 25. 266,46. 284,53. 373, 17.
Hertzberg (Gust.) 106,14. 124,27.51. 125,23. 126, 7. 130,35. 131,1. 277,40.
Herwerden (van) 56,6. 71, 49.
Herz 3,9.
Herzog (Ernst) 23,41. 136, 4. 324,41.
Hess (Georg) 135,53.
Hesselmayer (E.) 10,28.
Heue (Gustave) 75,39.
Heuzey 239,5.
Heyck (E.) 89,47.
Heydemann 61,6. 63,24. 109,38. 128,16. 129,33. 263,51. 278,11.
Heymann (Paulus) 78,49.
Hild (J. A.) 47,48.
Hildebrandt (Richard) 16, 30. 104,14. 121,17. 138, 15. 169,30. 194,4.
Hilgard (Alfred) 15,15. 140, 3.
Hilgenfeld (Adolph) 164,44. 329,10.
Hiller (Eduard) 84,24.
Hinrichs 98,37. 276,33.
Hinstin (G.) 248,32.
Hintzelmann (P.) 89,42.
Hinze (Paul) 133,20. 190, 12.
Hippenstiel (W.) 37,27.
Hirschfeld (Gustav) 25,7. 238,14.17. 288,24.
Hirschfelder (W.) 321,37.
Hirzel (Rudolf) 68,25. 70, 42.
Hist. u. phil. Aufsätze E. Curtius gewidmet 95,43.
Hitzig (Herm.) 19,23. 123, 20. 137,5. 171,8.
Hochart (P.) 69,22.
Hochegger (P. R.) 87,53. 140,2.
Hockstra (P.) 167,6.
Hodgkin (Thomas) 122,38.
Hoerle (Adolfus) 190,19.
Hoffmann (Emmanuel) 57, 19.
— (Otto) 129,20.
— (Wilhelm) 19,43. 136,3.
Hoffmeister (W.) 23,22.
Hofmann (Friedrich) 53,51. 53.
— (K. B.) 87,13.
— (P. V.) 219,47.
Holden (H. A.) 302,16.19. 315,27. 326,37.
Holder (Alfred) 16,53. 55, 53. 121,9.50. 168,32. 190, 8. 217,51. 274,45.46.
Holm (Adolph) 25,15. 50,3. 178,32. 216,9. 327,14. 378,24.
Holub (J.) 48,14. 127,8. 142,10. 176,10. 218,35. 286,5. 310,48. 328,48.
Holzapfel (Ludw.) 107,8.
Holzinger (C.) 11,48. 121, 33. 132,21.
Holzweissig (Fr.) 136,50. 219,11. 230,29.
Hommel (Fritz) 125,34. 136,34. 179,15. 220,28.
Homolle (Th.) 59,10. 335, 48.
Hoogvliet (J. M.) 286,2.
Horawitz (A.) 88,49. 107, 38.
Hosius (Carolus) 109,34.
Houzeau 358,45.
Howorth (H. H.) 331,28.
Hubert (D.) 138,8. 174,32. 178,51.
Hubert (F. G.) 58,46. 221, 42.
Hübner (E.) 276,34.
Hug (A.) 136,32.
Huit (Ch.) 73,47. 74,18. 277,21.
Hultsch (Friedr.) 107,13. 133,33. 179,53. 386,42.
Humbert (G.) 248,21. 276, 49.
Humann (C.) 49,52.
Humer (Joh.) 8,48. 21,46. 51,6. 106,9. 139,40. 176, 17. 186,29. 284,53. 319, 29.
Hundt (Gustav) 365,50.
Hunnewell (J.) 294,14.
Hurdebise 234,11.
Hurka (Ernst) 106,29.
Hurter (H.) 128,41.
Huschke (Ph. Ed.) 133,17.
Hütting (C.) 58,29.
Hüttner (Georg.) 76,25.
Hyvernat (Henri) 322,7.
Iber (H.) 201,8.
Ihm (Max) 162,28.
Ihne (W.) 14,21. 57,38. 90,35.
Ilhmann (Ph.) 84,34, 135. 21.
Imhoof-Blumer 262,42. 296, 20.
Inge 308,46. 310,49. 330,6. 27.
Innes (H. Mac leod) 66,3.
Irmscher (Em.) 176,13.
Irvinc 342,24.
Iseretant 235,40.
Jacobs (Rud.) 165,41. 319, 46.
Jacobsmuehlen (H.), 142,30.
Jacoby (Carl) 78,43.
— (D.) 89,19.

Jäger (Oskar) 51,25. 122, 14. 225,25. 226,17.
Jahn (Otto) 121,28. 134,24.
Jahrb. Preussi. Kunstsammlungen 316,52.
Janet (Paul) 140,12.
Jänicke (Chr.) 219,45.
Jarisch 380,4.
Jarx (Konrad) 228,13. 171, 2. 215,28.
Jastrow (J.) 141,4.
Jeans (G. E.) 140,6.
Jebb (R. C.) 126,37. 316,7. 321,39. 324,2.
Jennings 309,1.
Jeremias (Alfred) 139,47.
Jerram 312,35.
Jessen (Julius) 70,53.
Jevons (F. B.) 130,27.
Jezienicki (Michael) 215,13.
Jezierski (A. St.) 137,19.
Joannides (Anthimus) 72, 26.
Jobel (Ed.) 73,49.
Joël (K.) 121,24. 326,21.
John 119,32. 138,2.
Joly (H.) 136,10.
Jordan (H.) 9,29. 25,1. 49, 17. 109,16. 135,16.36. 166,41. 178,1. 221,39. 285,8. 319,41.
Josephi (C.) 128,4.
Jourdain (Charles) 267,7.
Journal Chester Arch. Soc. 317,23.
Jovi (Ernst) 142,4.
Jowett (B.) 73,53.
Judeich (W.) 91,47.
Jung (Julius) 125,38. 179, 23.
Junghahn (E. A.) 47,4. 133, 46. 280,17.
Julien (Em.) 91,50.
Jullian (Camille) 276,24. 293,45.
Jurenka (Hugo) 80,2.
Jurien de la Gravière 86,44.
Kaggemacher 63,37.
Kahl (Wilh.) 73,15.
Kahler (Otto) 22,43. 326,14.
Kahnis (K. F. A.) 72,20.
Kaibel (Georg) 183,8. 107, 14. 143,32. 321,52.
Kaiser (Rudolf) 21,21. 94, 11.
— (W.) 225,23.
Kalb (Wilh.) 208,18.
Kalkmann 80,6. 107,50.
Kalkoff (G.) 129,26. 137,29. 172,10. 309,33.
Kammer (E.) 58,20. 122,20. 224,51.
Kampen (A. van) 57,46.
Kanakis (Barton) 73,4.
Kanter (H.) 63,5.
Kappes (K.) 11,1. 126,4. 129,21.
Karasewicz 66,21.
Karlowa 74,35. 85,26.
Karolidis (P.) 165,34.
Kärst (Julius) 24,7. 101,34. 105,27. 121,20. 141,37.
Kästner (B.) 91,53.
Kaufmann (Georg) 22,12.
Kaupert (J. A.) 49,37.
Kawadias (P.) 138,23.
Kedahl (Esaias E.) 56,13.
Keelhoff 90,11. 93,44. 134, 15.16. 235,42. 275,46. 279,8.
Kehrbach (K.) 90,3.
Keil (Bruno) 48,42.
Kekulé (R.) 64,46.
Keller (Otto) 16,18. 25,38, 107,12. 134,46. 164,26. 166,4.
Kellner (Karl. Ad. Heinr.) 121,13.
Kempf (J.) 230,13.16.
Kennedy (B. H.) 330,7.8.
Kenner-Knecht (D.) 101,27.
Kérészy (J.) 231,27.
Kern (Franz) 133,25.
— (Otto) 19,34.
Keseberg (A.) 279,2.
Kespar (L. A.) 91,22.
Key (Th. Hewit) 144,43. 307,6.
Khaucke (P.) 136,26.
Kialtossy 231,8.
Kiepert (Henri) 17,3. 21, 19. 24,11. 25,45. 57,43. 109,50.51. 122,18. 128, 21. 142,43. 274,11.36. 285,15. 293,47. 309,10. 322,16.
Kieser (Fr.) 47,21.
Kiessling (Ad.) 51,7.28. 83,27. 84,15. 225,16.
King (J. E.) 285,52. 309, 40. 318,47.
Kinkel (G.) 90,15.
Kipp (Theod.) 105,32.
Kirchhoff 94,3. 109,28. 110, 14. 138,35. 324,8.
Kirchengeschichtliche Studien Hermann Reuter... gewidmet 15,47.
Kirchner (Joh. E.) 76,11.
— (K.) 80,12.
Klander 16,33.
Klaucke (P.) 136,6. 220,50.
Kleist (Heinrich) 46,12.
— (Hugo von) 71,36.
Kleinpaul (Rud.) 279,41.
Klement (Jos.) 225,34.
Klimke 91,31.
Klimscha (Philip) 144,37. 173,46.
Klinghardt (H.) 134,19.
Klöpper 20,33.
Klotzek (J.) 216,19.
Klomeck (W.) 21,3. 100, 31. 236,22. 275,51.
Kluge (Hermann) 23,5. 58, 50.
Klussmann (M.) 133,51. 169,49.
Knaack 55,48. 165,14.
Knappe (Chr.) 85,2.
Knebel (Karl Lud.) 79,27.
Knod (G.) 88,48.
Knoke (E.) 11,29. 110,47.
Knoll (P.) 163,23.
Knortz (K.) 90,13.
Koch (E.) 14,16. 89,24. 137, 17. 172,40. 220,38.49. 221,1. 255,20. 277,44.
— (Johannes) 143,50.
— (Th.) 166,46.
Kocks (W.) 52,26. 131,4.
Kohl (A.) 87,52.
— (O.) 8,8. 176,32.
Köhler (J.) 89,33.
— (U.) 95,12.
Kohn (Leo) 170,43.
Kolbe (A.) 89,18.
Kolster (Wilh. Hein.) 98, 46.
Končinsky (J.) 228,2,
König (C.) 166,15.
Konigsberger Studien 106, 2. 276,22.
Kopp (W.) 221,43.
Koprivsek (L.) 172,49. 218, 49.
Korb (Fried. H.) 164,15.
Körner (Aug. Em.) 55,8. 51.
Kornitzer (Al.) 174,15. 221, 20.21.
Köstlin (Karl) 67,46. 108, 17. 123,2.
Kosztka (V.) 82,49.
Kotunovics 230,52.
Koumanoudis (Steph. Ad.) 94,42.
Kraffert (H.) 48,10. 77,31. 80,15. 219,36.
Krah (E.) 53,30. 170,16.
Kral (J.) 9,16. 74,21. 164, 43. 168,4. 247,53.
Krall 65,24.
Krassnig (Joh.) 51,32.
Kraus (Fr. Xaver) 107,44.
Krebs (Fr.) 123,34. 130, 30.
— (J. Ph.) 131,40. 166,33. 167,42. 175,30. 186,27. 190,10. 194,5. 207,41. 226,5.
Krech (P.) 124,32. 146,13.
Kreuttner (Xav.) 70,9.
Kreyher (Joh.) 132,37.
Kröppner (P.) 22,26.
Kreßin (C. G.) 129,13. 146, 5.
Kroker (E.) 188,19. 136,45. 172,51.
Kruczkiewicz 144,24. 173, 35.
Krüger (G.) 92,52. 176,43.
— (Hugo) 21,50. 109,19.
— (K. W.) 65,36.

— (Paul) 24,31.
Krumbacher (K.) 10,24. 14, 12. 17,19. 172,19.41. 217,2. 278,6. 280,9. 320. 10.
Krusch (Bruno) 108,6. 276, 39.
Kubicki 46,2. 146,7.
Kubik (J.) 11,20, 214,52.
Kübler (Bern.) 208,27.
— (O.) 171,53.
Kühlewein (Wilh.) 80,15.
Kohlmann (Lud.) 166,18. 319,47.
Kühn (Richard) 72,39.
Külber (O.) 178,8.
Kullander 386,52.
Kunst (C.) 11,10.
Kuntzemüller (O.) 175,6.
Kupfer (Fr.) 53,31.
Kurtz (E.) 88,4. 106,5. 126, 4. 127,13. 163,38. 173, 10. 208,29.
Kussmahly (Fr.) 174,21.
Kuthe (A.) 86,32.
Kutrucz (R.) 231,39.
Lacour Gayet (G.) 90,25. 259,30.
Lafaye (G.) 65,20.
Lagarde (Paul de) 20,28.
Lallier (R.) 367,53.
Lambros (P.) 19,7.
Landgraf (G.) 186,10. 194, 14. 208,8. 329,13.
Landwehr (Hugo) 108,18.
Lang (Andrew) 145,19. 181,35. 228,36.41. 275, 14. 281,25. 283,13.31. 328,52.
— (Carl) 69,37.
Lange (Adolf Carl) 47,24. 120,23.
— (Edmund) 46,48. 122,49.
— (L.) 3,4. 167,44. 222,8. 235,46. 274,48.
Langen (L.) 277,9.
— (P.) 186,20.
Langl (Jos.) 50,21. 105,1. 129,38. 335,44.
Lanson (G.) 276,25.
La Roche (J.) 11,8.
Larroque (Tamizey de la) 249,32.
Larroumet (G.) 84,53.
Larsen (Chr.) 57,27.
Lasteyrie (Robert de) 248, 47.
Lattmann (J.) 11,23. 13,33. 101,22. 140,21. 171,3. 177,50. 219,10.26. 220, 37. 223,46.
—(Hermann) 23,39. 131,24.
Latyschev 373,6.
Laubmann 8,42. 14,41.44. 368,2.
Laucaster 358,45.
Launitz 49,44. 162,46. 226,22.
Laurière (J. de) 252,3.
Lautensach 95,21.
Lavergne (A.) 294,2.
Lechthaler (Is.) 218,43.
Lederer 119,18. 278,7. 286,8.
Leuwen (J. van) 105,42. 129,45. 162,24. 178,22. 234,50. 279,7. 286,34. 324,47.
Legerlotz (G.) 85,16.
Legouëz (A.) 137,53.
Lehmann (C. A.) 55,40.
— (H.) 181,16.
Leithaüser (G.) 89,20.
Lejard (J.) 137,17.
Lemaitre (J.) 280,35.
Lemonnier (Henry) 142,1. 247,28. 266,23.
Lenel (Otto) 18,50.
Lenormant (Fr.) 277,32.
Lenz (L.) 275,26.
Leo (Frid.) 194,16.
Leonhard (R.) 84,34, 141, 27.
Lepar (Fr.) 227,49.
Leutsch (E. Lud. von) 98,25.
Lévay (J.) 230,33.
Lewinski (A.) 140,50.
Leyser (J.) 89,47.
Lezius (Jos.) 24,8. 123,51. 171,35.
Liard (Louis) 280,5.
Liebe (Georg) 17,52.
Lieblein 88,13.
Liell (H. F. Jos.) 107,35.
Liers 91,18.
Liepert (J.) 52, 20.
Liessem 89,3. 132,29.
Lilie (W.) 91,40.
Liliencron (R. v.) 131,7,
Linde (S.) 69,12.
Linder (R. v.) 133,27.
Lindner (G.) 47,41. 77,24.
Lindsay (W. M.) 325,7.
Linke (B.) 82,53.
Linker 173,46.
Linkerus (Gustav) 144,36. 224,38.
Linsenbarth (O.) 172,28.
Linsmayer (Anton) 99,28.
Lipsius (J. H.) 13,21. 18,44. 123,8. 138,14. 143,39. 220,11. 279,47. 328,38. 367,49.
Littré (E.) 200,49.
Lobl (E.) 225,42.
Löfstedt 386,50.
Lolling (H. G.) 125,36. 179,15. 276,35. 322,15.
Longnon (Auguste) 17,4. 244,8. 258,29. 274,12.38. 285,16.
Longo (Michele) 279,50.
Loofs 321,43.
Lorenz (B.) 88,5.
— (O. F.) 10,3.
Loret (Victor) 277,36.
Löschcke (Georg) 15,34. 18,4. 60,34. 143,41. 277,10.
Lossen (Max) 89,28.
Löwe (Gustav.) 17,34. 123, 42. 127,15. 208,13.
Löwy 95,1.
Lübbert (Ed.) 66,45.48.50. 67,17, 168,46.48.
Luchs (A.) 11,50. 48,38. 120,41. 224,44. 277,8.
Ludwich 140,1.
Ludwig (Günther) 72,40.
Lupus (B.) 14,24. 18,27. 25,16. 50,2. 110,24. 167, 18. 216,8.
Luterbacher (Franz) 48,30. 132,23. 327,6.
Luthardt (E.) 104,29. 123,3. 146,17.
Lutjohann (Chr.) 108,5. 276,37.
Lutoslawski (W.) 106,11.
Lutzow (C. von) 50,22. 129,40. 335,35.
M. (F.) 89,32.
Macke (Reinhold) 201,11.
Madvig (J. N.) 48,18. 55,34. 106,44. 130,32. 133,13. 168,39. 194,9. 222,4. 320,13.
Mahaffy 124,21. 144,17. 168,9. 275,16.
Mähly (J.) 48,13.45.49. 78,3. 84,7. 85,15. 125,5. 127,24.
Mahn (P.) 130,18. 137,17.
Mair (G.) 56,29. 217,18.
Majewski (R.) 121,47.
Malagola (Car.) 106,22.
Malecki (Ludw.) 223,49.
Mallet (Fried.) 78,52.
Mandalari (Gian.) 280,32.
Maneuvrier (E.). 275,45.
Manitius 117,52. 137,51. 142,13. 163,9. 180,11.
Mansion (P.) 386,27.
Mann (O.) 78,44.
Manzi (L.) 88,15.
Margoliouth (D.) 15,50. 276,12. 316,1.
Markwart (O.) 89,9.
Marquardt (J.) 258,27. 275, 24. 299,16.17. 327,19. 372,2.
Marschall (Karl) 18,2.
Martha (Constant) 68,17.
— (J.) 60,51.
Martini (Felice) 82,41.
Marty (Adam) 190,20.
Marx (Anton.) 79,1.
Mascheck (H.) 172,24. 219, 44.
Maschka (G.) 222,20.
Maschke (Rich.) 25,25. 109,21. 127,27. 140,36. 168,20.
Maspero (G.) 237,40.

Massebieau (L.) 90,8.
Matheson (P. E.) 302,11.
Matijevic (Niko) 218,42.
Matter (J.) 231,32.
Matthias (Theod.) 137,39.
Matzat (Heinr.) 49,11. 120, 4.
Maué (Hermann C.) 16,20. 26,15. 120,3. 126,52. 172,34. 276,41. 277,18. 313,35.
Maxa (Franz) 215,17.
Mayer (B.) 50,28.
— (M.) 25,34. 222,48. 239, 41. 330,21. 338,28.
Mayerhöfer (Ant.) 169,13. 225,11.
Mayor (Jos. B.) 130,41.
Maywald (J.), 230,36.48.
Mazegger (B.) 141,38.
Mahlis (Chr.) 59,47.
Meier (M. H. E.) 123,7. 143,38. 176,26. 279,46. 328,38.
Meingast (Adalb.) 215,1.
Meiser (Karl) 146,24.
Meissner (C.) 138,30. 165, 45. 167,26. 219,25. 224, 37.
Meister (Ferdinand) 47,51. 78,9. 137,9. 223,8. 366,5.
Meisterhans 95,20. 254,50. 383,12.
Mekler (Siegfried) 70,19.
Mélanges Graux 54,24. 93,51. 74,30.
— *Renier* 21,23.
Melber (Joan.) 365,43.
Menant (J.) 141,24.
Mendelssohn (Lud.) 109,1. 111,7. 384,21.
Mendes da Costa (M. B.) 105,43. 129,45. 162,25. 178, 22. 234,50. 279,7. 286,34. 324,47.48.
Menge (H.) 10,10. 218,19. 220,39.
— (R.) 10,6. 57,11. 180, 13. 190,6. 194,2. 207,32. 226,26.
Menrad 324,19.
Merguet (H.) 25,30. 113,9. 127,20. 137,7. 170,53. 193,50. 197,23. 207,33. 326,50.
Merry (W.) 129,25. 275, 50.
Mertens (Frid.) 163,14.
Meusel (H.) 10,5. 57,10. 131,8. 190,6. 197,25. 218, 30.
Mewes (W.) 141,10. 167, 32. 170,10. 177,30. 219, 12.
Meyer 134,48. 168,2. 278, 14.
— (Edm.) 92,44.
— (Eduard) 17,41. 106,16.
— (Elard Hugo) 105,7. 133, 5. 167,53. 317,40.
— (Gust.) 109,25. 279,31.
— (Max.) 278,39.
— (Paul) 194,19.
— (Rudolf) 125,30.
— (Wolg. Alex.) 71,44.
Michaelis (Gerhard) 47,27.
Michelis (Fr.) 65,42.
Mikenda (A.) 228,46.
Milchhöfer 63,29.
Milchsack (G.) 89,29. 106, 15.
Miller (Konrad) 22,33. 95, 28. 100,52. 109,15. 127, 41. 137,32. 226,18.
Mischtschenko (Th.) 141, 44.45. 162,48. 372,5. 378,2. 380,16.
Mocskónyi 231,1.
Modestov 374,49.
Molinier (E.) 239,19. 277, 34.
Moll (L.) 55,6.50.
Möller (Jean) 279,23.
Mommsen (Theodor) 26,10. 85,53. 97,7. 258,27. 261, 41. 275,26. 296,17. 299, 16. 303,29. 314,46. 316, 8. 318,18.
— (Tycho) 104,49. 120,48.
Monceaux 86,7. 138,19. 264,32. 279,20.
Monod (Paul) 92,48.
Monse (H.) 83,34.
Montmélian (J. Bernard de) 277,49.
Monumenta Germaniae Paedagogica 90,3. 177, 3. 179,7.
Mon. latins du moyen âge relatifs à la Hongrie 230,43.
Moratti (Carlo) 125,12.
Morawski (Casimir) 109,36.
Morel (Ch.) 279,38.
Morillot (A.) 64,49.
Morin (G.) 86,15.
Morlot (Emile) 86,3.
Morneweg (Carl) 110,34.
Morris 61,2. 304,30.
Moschettini (L.) 66,14.
Moser (J.) 231,30.
Mowat (J. L. G.) 190,30. 311,31.
— (R.) 262,45. 274,16.
Much 87,20.
Mücke (R.) 121,30.
Mullach (F. W. Aug.) 68,1.
Müllenhoff (Karl) 21,48. 25,10. 57,12. 105,26. 165,50. 278,43.
Müller 263,31.
— (A.) 50,35. 119,47. 277, 2. 309,36.
— (C. F. W.) 8,28. 220,12.
— (D.) 101,22. 220,37. 223,46.
— (Emil) 21,18. 123,31. 144,22. 167,35.
— (Franz) 45,49. 124,50. 131,21. 132,44. 136,42. 167,39.
— (F. Max) 303,45.
— (Georg) 69,13.
— (Hans) 163,12.
— (H. D.) 11,23. 13,32. 140,20. 177,50.
— (Hermann Fred.) 71,34.
— (H. J.) 114,5. 124,38. 136,44. 162,52. 223,6. 228,5. 366,5.
— (Iwan) 11,49. 71,7. 88, 24. 93,38. 105,9. 168,29. 170,27. 177,12. 179,13. 220,27.30. 222,44.45. 224,43. 276,32. 277,8.
— (Joannes) 215,2. 228,21.
— (Joseph) 46,44.
— (J. H.) 278,27.
— (Lucian) 22,21. 176,36. 331,6.
— (Max.) 171,6. 208,26.
— (Moritz) 48,34. 133,15. 170,36. 220,21. 327,4.
— (M. F.) 257,15.
— (O.) 177,52.
— (P.) 171,6.
— (Walther) 24,49. 145,4.
Munch (W.) 137,46.
Munro (H. A. J.) 83,43.
Müntz (Eug.) 104,47. 134, 17. 239,17. 278,45.
Murdoch (D. B.) 172,16.
Murray (A. S.) 338,15.
Muther (H.) 120,53.
Mylonas (K. D.) 339,6.
Nadrowski (Richard) 23,33. 124,28. 146,28. 279,16.
Nagel (Ludwig) 47,19.
Nageotte (E.) 145,30. 281,40.
Nagoujevskii 383,34.
Näher (J.) 133,18.
Natorp (Paul) 70,38.42.
Nauck (August) 71,46. 73, 26. 128,49. 292,5. 328,45.
Naville (Eduard) 237,45.
Nebe (August) 21,37. 127, 44. 141,51. 309,32.
Neidhardt (Aem.) 174,51.
Neitzert (A.) 218,20.
Neroutsos Bey 108,37. 280, 18.
Nestle (Eberhard) 326,33.
Nettleship (H.) 82,39.
Neubourg (H.) 110,46. 132, 39.
Neue (Frid.) 145,53. 207, 43. 315,16.
Neuhaus (J. E.) 165,36.
Neumann (Carl) 166,28. 145,51. 169,41. 277,29.
Neupert (Albert) 76,33.
Neuwirth (Jos.) 105,34.
Newman (W. L.) 280,26. 305,21. 322,38. 332,41.

Newton (C. T.) 94,16.17.
Niedling (N.) 108,35.
Niemann (Georg) 335,13.
Niemiec (Wojciech) 217,24.
Niemöller (G.) 190,18.
Nieschke (August) 46,33.
Niese (Benedictus) 17,39. 91,12. 109,7. 125,39. 129, 9. 143,11. 170,32. 179, 23. 274,50. 276,31. 286, 39.
Nikolai (Adolph) 77,4.
Nisard (Charles) 53,49. 143,9. 278,38.
Nissen (A.) 85,30. 177,14. 276,35.
Nocella (C.) 279,27.
Nohl (C.) 171,29.
— (Herm.) 14,47. 16,49. 171,18. 224,35. 225,3. 278,30. 366,2.
Nohle (Carl) 73,31.
Nöldeke (Th.) 24,52. 105, 12.15. 124,45. 125,15. 138,7. 171,11. 322,4.
Nolhac (Pierre de) 18,17. 106,38. 107,28. 225,12. 235,28. 248,15.23. 255, 23. 275,7. 278,13. 279,12. 286,13. 292,19.25. 323,3.
Noordewier (H. J. N.) 74,49.
Novak (R.) 55,47. 228,26. 277,46. 285,11.
Novati (Francesco) 279,29.
Novosadski 21,38.
Oberhummer (Eug.) 105,35. 119,42. 166,21.
Öschsli (W.) 225,24.
OEconomides (Th B.) 122, 43. 139,37.
Ogereau (F.) 68,22.
Ogórek (Joseph) 22,38. 167, 37. 224,30.
Ohle (R.) 145,26.
Ohler (Ramund) 47,34.
Ohlert 65,31. 235,10.
Öhlmann (Ernst) 110,40.
Ohmichen (G.) 119,44.
Ollivier (Emmanuel L') 74,8.
Olsen (Wald.) 165,22.
Ommagio giubilare della Biblioteca Vaticana 110, 2.
Omont (H.) 258,26. 261,43. 263,32. 327,24.
Opatzkii 373,46.
Orchelhæuser (A. v.) 108, 24.
Ortmann (Ed.) 218,7.
Osborne (W.) 140,17.
Österlen (Theod.) 18,48. 51,38. 140,34.
Ostermann 217,22.
Ott (E.) 171,44.
Otto 79,2. 80,19.
Overbeck 63,41. 276,40.
Owen 313,46.
Pachnicke (Herm.) 70,30.
Pachtler (M.) 276,7.
Packard (Lewis R.) 141,30.
Pähler 87,34.
Palatinus (Th.) 89,43.
Paley (F. A.) 58,12. 132, 35. 163,8. 310,22. 312, 29. 313,53. 326,16. 331, 14.
Panofski 384,27.
Paoli (Cesare) 108,31. 278, 50. 311,51.
Papers of the American School Athens 292,14.
Pappenheim (Eugen) 70,42. 47.
Pardon 85,40.
Parmentier (Léon) 228,37. 281,25.
Pasch (Conr.) 175,3.
Paspates 312,10.
Patrizzi (Giulio) 277,4.
Paucker (C.) 190,2.
Pauckstadt (R.) 83,10.
Paul (Hermann) 312,41. 318,21.
Pauli (Carl) 21,43. 107,27. 125,50. 140,41. 172,12. 221,34. 280,2.
Paulson (Joh.) 21,52. 174, 49.
Pawlowicz (Fr.) 222,14.
Pécaut (Elie) 277,30.
Pecz (Wilh.) 230,7. 279,26.
Peiper (Rud.) 119,21.
Pélisson (M.) 92,24.
Pellegrini (Astorre) 108,28.
Peppmüller (Rudolf.) 18,1. 107,23. 126,9.47.
Perez (Francesco) 71,18.
Pernice (Alf.) 86,53.
Perrot (G.) 238,12. 317,49.
Person (Léonce) 279,42.
Persson (Per.) 19,32. 120, 46.
Perthes (H.) 178,39.41.
Peter (Carl) 11,27. 140,15. 380,20.
Petersen 93,18.19.
Petrie (W. M. Flinders) 278,47.
Petsch 91,43.
Petschenig (M.) 120,36. 130,23. 144,38. 228,20. 276,28.
Petzold 87,44.
Peyre (R.) 257,14. 293,50. 298,51.
Pezzi (Domenico) 94,45. 106,52. 123,28. 142,20. 280,35.
Pfannschmidt (V.) 57,40.
Pfleiderer (Edmund) 18,21. 71,21. 107,3. 144,29, 169, 23. 277,17. 309,22.
Philipp (E.) 215,22.
Philippide (Alexandre) 109, 48.
Philippson (Robert) 70,37.
Philologische Abhandlungen Martin Hertz dargebracht 23,17.
Pichler Fritz 136,46.
Piderit (K. W.) 221,14.
Piechotta (J.) 190,24.
Pirchala (J.) 229,26. 230, 35.
Planer (H.) 186,18.
Plaschke (Theodor.) 77,13.
Plew (Eug.) 65,4.
Ploix (C.) 260,35. 283,36.
Pluzanski 141,14. 248,4.
Podschiwalow 264,1. 297, 16.
Pohl (Otto) 141,53.
Pöhlmann (Robert) 125,37. 143,37. 179,22.
Pöker (W.) 45,36.
Poll 11,37.
Polle (Fried.) 142,24. 226, 8.9.
Polster (Lud.) 79,10.
Pomtow (P.) 56,23.
Pontalis (Eug. Lefèvre) 248,47.
Poole (St.) 135,27. 237,42. 336,8.
Poppelreuter (P. H.) 68,50.
Poppo (Ernest Fried.) 45, 45.
Poschenrieder (T.) 143,3.
Postgate 61,1. 78,38. 313, 49. 330,7.
Postion (J. C.) 67,51.
Potsch (L.) 217,19.
Pott (Aug. Fried.) 16,11. 217,13.
Pottier (Edm.) 64,28. 289, 4. 321,12. 335,16.
Pötzl (Karl) 22,46. 130,11. 223,21.
Prammer (I.) 13,51. 22,27. 57,17. 126,22.25. 134,28. 172,44. 120,39. 222,52. 224,5. 278,27. 365,52.
Prätorius (C.) 221,49.
Prehn (Alwin) 197,26.
Prel (Carl du) 109,31. 145, 32.
Preller (L.) 19,15. 50,15. 87,4. 163,27. 175,9. 220, 25. 274,44. 330,19.
Pressel 58,15. 84,5.
Preuss (Siegm.) 8,52. 10,6. 57,11. 190,7. 194,2. 207, 32.
Prichard (C. E.) 327,9.
Probst 200,52.
Proschberger (Joh.) 51,44.
Prou (V.) 225,16.
Pruzinski 231,3.
Psichari (Jean) 15,4. 279, 44.45.
Püch (Aimé) 19,10.
Puchstein (Otto) 329,37.
Puls (Alfred) 200,51.
Puoti (Basilio) 74,14.

Purmann (Hugo) 98,39.
Puschmann (Th.) 216,50.
Putzgers (F. W.) 176,31.
Quetsch (Fr. H.) 136,47.
Queux de Saint-Hilaire 275, 21.
Racinet (A.) 104,48.
Ragnisco (Pietro) 18,31.32.
Rahstede (H. Georg) 218, 22.
Ramorino (Felice) 57,21.
Ramsay (George Gilbert) 315,29.
Ranke 219,36.
Rapp (A.) 62,42.
Rasi (Pierre) 367,51.
Raspe (G. K. Heinr.) 98, 52.
Rau (L. V.) 171,33.
Rauchenstein (R.) 52,23.
Rauschen (Gérard) 55,10. 51. 166,26.
Raven 312,38.
Rawlins 310,49. 330,6.
Rawlinson (Georg) 134,33. 315,21.
Rayet (Olivier) 98,6. 161,6. 239,10.13. 248,50. 258, 25. 261,2. 264,3. 266,5. 32. 267,3.15.27. 271,53. 292,11. 310,2. 335,17.
Reckzey (Al.) 173,17.
Regnaud (Paul) 105,38.39. 143,30. 164,39. 275,31. 281,22. 311,3.
Rehdantz (C.) 75,10.
Reich (Wilhelm) 76,52.
Reicke (Aem.) 175,45.
Reinach (Salomon) 24,28. 93,31. 132,52. 258,30. 276,8. 278,4. 289,4. 321, 12.
— (Th.) 86,24. 145,13. 258, 29. 277,26. 344,47.
Reinhardt (Leopold) 22,8. 143,34.
Reisch (Em.) 93,24. 94,52. 96,26.
Reisig (K.) 170,46.
Reiter (Anton) 122,2. 139, 23. 194,29.
— (Siegf.) 11,16. 222,49. 236,21. 366,37.
Reitzenstein (R.) 106,36. 143,53. 163,45.
Renan (Ernest) 72,22.
Renier (E.) 259,32.
— (L.) 259,31.
Renner 225,48.
Repertoire des ouvrages pédagogiques du seizième siècle 89,51.
Rethwisch (C.) 163,50.
Retting (G.) 82,47.
Reuss (Fried.) 120,25.
Reuter (August) 78,31.
Réville (Jean) 274,42.
Revue Africaine 278,10.
Revue des Etudes grecques 259,29.
Rhode (A.) 9,36.
Rhomaïdès 104,25. 136,14. 335,26.
Rhys (John) 24,41.
Ribbeck (Otto) 122,8. 134, 45. 164,31. 216,10. 278, 8. 382,50.
—(W.) 58,41. 107,4. 130,2. 167,28.
Riccardi 386,25.
Richardson (G. M.) 190,14.
Richter (Fr.) 8,44. 170,2. 221,23.
— (R.) 84,10.
— (W.) 50,38. 88,17. 264, 37.
Ridgewaz (William) 109,8.
Riemann (J.) 84,44.
— (O.) 89,23. 104,38. 186, 7.8. 277,45.
Rieppi (Antonio) 366,40.
Riess (R. v.) 275,48.
Riezler (Siegm.) 201,14.
Riha (J.) 225,30. 228,4.
Ring (Michael) 123,45. 137, 12. 223,17. 230,25.
Rinn (Ch.) 144,16.
Ritschelius (Frid.) 137,42.
Ritschl (Fr.) 17,34.
Ritter (Const.) 23,51. 78, 20.27.
— (H.) 87,4. 175,8.
Rittier 281,33.
Rivoyre (l'abbé) 90,12.
Robert (Carl) 19,16. 50,16. 62,36. 64,16. 93,15. 107, 52. 163,29. 220,27. 251, 31. 265,4. 274,45. 330, 20.
Roberts (Alex.) 308,1. 324, 5.
— (E. S.) 94,10.22. 106,52. 125,6. 138,47. 240,29. 276,9. 304,47. 317,20. 325,39.
Robiou (F.) 145,1.
Roch (Geo.) 73,28.
Roche (J. La) 225,51.
Rodenbusch (Eduard) 201,3.
Roersch 234,11. 276,2.
Rohde (Dieter.) 173,16. 194,22. 319,50.
Rohden (Paul von) 86,9.
Röhl 94,19.
Röhrig (A.) 129,22. 135,9.
Rolfe (Eust. Neville) 141,25.
Röllig (P.) 128,33. 137,41. 309,30.
Rolzwadowski (Joannes) 194,23.
Rönsch (Herm.) 108,49. 190,4.
Roquette (A.) 142,48.
Roscher (W. H.) 50,12. 59,49. 61,13. 104,28. 323, 49. 324,36. 330,48.
Rose (Valentin) 65,40. 367, 48.
Rosenberg (Emil) 75,7.
Rosenboom (J.) 170,11.
Rosenstock (P.) 170,5. 218, 24.
Roseth (A.) 230,18.
Rösiger (F.) 64,48.
Rösler (Aug.) 104,12.
Rossbach (August) 15,41. 327,42.
— (Otto) 19,45. 69,14. 130,43. 172,38.
Rossi (G.) 70,29.
— (J. B. de) 248,40.
Rössner (Otto) 201,7.
Rothtauf (B.) 87,5.
Rothstein (M.) 84,32.
Rouff (J. H.) 277,45.
Röuer (Fr.) 67,5.
Rozwadowski (Joannes) 142,6.
Rubensohn (Maxim.) 23,8. 107,49. 240,35. 280,29. 311,48.
Ruelle (E.) 260,34.
Rüger (Conrad) 76,23.
Ruggiero (E. de) 146,19. 170,14.
— (M.) 19,28.
Rühl (Franz) 23,14. 109,13. 142,38. 164,33.
Rusch (Paul) 68,52. 165, 23.
Rüte (Edmund) 55,21.51.
Rzach (A.) 216,47.
Sabbadini (R.) 279,36.
Sachse (G.) 53,7.
Saglio 259,28.
Sallet (A. v.) 61,19. 335, 53.
Sandys (G. Edwin) 104, 21. 124,13. 132,35. 163, 4.
Santoro (Benj.) 175,52.
Sargent 314,11.
Sauer (Br.) 50,53. 145,34. 328,16.
Saueressig 75,47.
Sayce (A. H.) 142,3. 373, 25.27.
Schäfer (Arnold) 18,13. 162, 26. 320,20.
— (H. W.) 87,10.
Schäfler (J.) 80,32. 82,8. 164,47.
Schambach 231,40.
Schanz (Martin) 21,11. 124, 9. 126,40. 129,52. 133, 31. 145,24.25. 225,1. 325,1.2.
Scharf (Robert) 79,11.
Schaubach (A.) 226,10.
Schauenburg (E.) 52,10.
Scheindler (A.) 12,16. 19, 39. 173,12.51. 178,53. 217,10. 276,43. 278,33. 327,33.

Scheins (M.) 178,10.
Schelle (Em.) 54,48. 55, 51.
Schenkl (H.) 83,13.16. 144, 11.
— (K.) 120,38. 133,24. 218,14. 276,29.
Schepss (G.) 11,44. 72,16. 247,47.
Schiche (Th.) 13,2.3.53. 55,4.50. 126,18. 138,50. 140,9. 171,20. 225,6. 278,29. 326,48. 365,53.
Schiller (Hermann) 105,9. 177,20. 325,53.
— (L.) 129,47. 291,51.
Schimmelpfeng (G.) 145, 38.
Schirmer (K.) 55,28.
Schleussner (W.) 92,16.
Schlie (Friéd.) 107,33.
Schlothmann 93,49.
Schmalz (J. H.) 54,46. 101,41. 131,41. 166,33. 175,30. 186,10.27. 190, 10. 194,5.14. 207,41. 219, 20. 226,5. 228,15. 319, 45.
Schmaus (Hans) 127,37. 194,27.
Schmelzer (C.) 123,37. 127, 34. 141,10.
Schmerl (Max) 197,28.
Schmid (Karl Adolf) 99,44.
— (Wilhelm) 21,1. 26,4. 168,36. 239,44.
Schmidt (Adolf) 23,13. 97, 45. 108,41. 142,37. 178, 25. 288,48. 309,5.
— (A. M. A.) 207,35.
— (Bernhard) 20,41. 107, 1. 126,13. 143,21. 169, 18. 321,34.
— (C. P.) 53,19.24. 56,46. 175,14.
— (F.) 54,37.
— (F. W.) 7,43. 10,17. 165,52. 217,47. 286,7.
— (G.) 70,23.
— (Herm.) 218,27. 221,3.
— (Jos.) 176,3. 224,12.
— (J. H. Heinr.) 7,53. 67, 13. 119,6.
— (L.) 67,8. 90,14. 124,2.
— (O. E.) 145,41. 225,20.
Schmitt (J. J. H.) 140,40.
Schmolling 95,23. 175,50.
Schneemann (Carl) 79,12. 81,50.
Schneidawin (W.) 123,15.
Schneider 378,4.
— (Ceslaus) 73,6.
— (Engelb) 105,48.
— (Max) 223,36.
— (O.) 173,42.
— (R.) 91,49. 222,3.
— (Reinhold) 53,36.
— (Rob.) 104,45. 138,41.
— (Rudolf) 22,2. 57,22.48. 235,29.
— Théod.) 215,9.
Schneidewin (F. W.) 128, 48. 174,22. 292,4. 328,44.
Schœndœrffer (Otto) 186, 22.
Schöll (Fried.) 17,34, 123, 42.43. 125,25. 127,15.
— (R.) 219,5. 365,43.
Schömann (G. Fr.) 123,7. 137,38. 143,38. 176,26. 247,32. 279,46. 328,38.
Schöndorffer (Otto) 123,26.
Schonemann (J.) 169,11.
Schöner (Christoph.) 208, 23.
Schrader (O.) 88,11. 105,2. 139,45. 165,6. 181,22. 222,11.
Schranka (Eduard Maria) 69,42.
Schreiber (Theod.) 107,15. 139,4. 280,14.
Schreiner (R.) 128,28.
Schröder (Leopold v.) 23, 29. 25,3. 50,17. 123,48. 168,43. 218,10. 228,11. 283,21.
Schröter (Franz) 47,7. 135, 6. 164,4.
Schubert (F.) 11,53.
— (F. W.) 128,43. 141,4. 226,21.
— (Rudold) 20,5. 26,8. 106,48. 110,43. 122,41. 169,7.
Schubring (Fried.) 72,25.
Schuchardt (H.) 181,15.
— (Carl) 70,9. 163,42.
Schuckburgh (E. S.) 52,30. 141,32. 312,37. 327,2.
Schuffert 53,37.
Schulters (Fr.) 175,10.
Schutess (C.) 93,14.
— (Fried.) 130,20. 176,14.
Schultheiss (F.) 87,5.
Schulthess (Otto) 119,52. 175,49.
Schultz (Ferd.) 127,53. 175, 20. 229,51.
— (Rud.) 163,46.
Schultze (Georg) 21,27.
— (Victor) 22,51. 110,31. 294,10.
Schulz (J. G.) 127,6. 170, 18.
— (O.) 176,15.
Schulze (Guil.) 165,21.
— (K. P.) 78,45. 176,42.
— (Martin) 73,19.
Schumann 144,31.
Schwabe (L.) 81,9.
Schwartz (Ed.) 144,49. 169, 10.
Schwarz (Adolf) 127,32.
— (Guil.) 173,11.
Schweder (C.) 221,37.
Schwegler (Albert) 67,47.
Schweizer-Sidler (Heinr.) 24,23. 131,37.
Schwen (B.) 70,31.
Schwenkenbecher 119,29.
Scipio (Konr.) 73,13.
Scott (Walter) 70,26.
Seailles (Gabriel) 140,13.
Seldmayer (H. S.) 100,35. 141,33. 169,46. 228,8. 278,28.
Seeck (Otto) 9,7. 16,38. 266,49. 267,13.33.
Seemann (Otto) 109,40.
Seidel (E.) 176,44.
Seidensticker (A.) 87,47.
Seiling (Heinr.) 163,13.
Seltmann (C.) 138,29.
Semitelos (X.) 141,38. 286, 3. 308,28. 316,10.
Senger (J.) 81,45. 376,44. 378,7.
Sepp (B.) 13.7. 101,25.
Serre 275,35.36.
Setälä (E. N.) 181,43.
Setti (Giov.) 176,24. 368, 35.
Seyffert (M. A.) 33,22. 179, 28. 218,19.21.
Seymour (Thomas D.) 235, 36.
Shorey (Paulus) 74,15.
Shute (R.) 314,20. 330,46.
Sidgwick (A.) 128,26. 141, 43. 310,26. 312,26. 322, 42. 326,53.
Siébeck (Hermann) 24,33. 68,7.
Siebelis (J.) 226,8.
Siedlecki (St.) 223,51.
Siedler (H.) 179,36.
Siegel (Emil) 163,33. 218,39.
Sihler (E. G.) 77,14.
Simmons (Charles) 122,52. 285,13.
Simon (Jakob) 167,46.
— (Joh. Alph.) 20,19. 120, 27.
Simpson (J. P.) 81,30.
Sittl (Karl) 105,16. 123,46. 222,41.
Sitzler 56,9. 123,18, 321, 49.
Skutsch (Franc.) 207,48.
Slameczka (Franz) 75,49. 100,37.
Sloman (A.) 319,36.
Smith (E. H. C.) 310,41.
— (S. A.) 139,27.
— (W.) 302,44.
Smyth (Herbert Weir) 138, 20.
Snell (F. J.) 302,14. 322, 46.
Solbisky (Rir.) 79,14.
Solling (H. G.) 220,31.
Soltau (Friedr.) 104,33. 139,31. 140,47. 166,13. 215,49. 283,23.

— (W.) 12,19. 100,18.
Sommer (O.) 90,14.
Sondermuelhlen (M. von) 172,20.
Sonnenburg (P. E.) 82,51.
Sonntag 214,47.
Sonny (Ad.) 174,8.
Sophoules (Ph.) 13,25. 136, 15.
Sorn (Jos.) 176,37. 208,21. 224,6.
Sorof (Gustav) 66,9.
Sotiriadis (Georg.) 108,25. 144,34. 172,43. 326,39.
Sourian (Maurice) 266,16. 39.
Soutzo (Michel C.) 109,53.
Souza (Alexandre de) 20,8.
Speidel (P.) 219,22.
Speijer (J. S.) 48,44.
Spengel (L.) 7,39.
Sphakidiotes 69,48.
Spiegel (F.) 230,49.
Spieger (G. S.) 140,32.
Spirgatis (Max) 18,40.
Springer (A.) 50,47. 224, 46.
Sprojek (Johann) 224,1.
Stadtmüller (H.) 67,11.
Stahl (Joh. Mathias) 45,46. 47,30.
Stäker (Otto) 76,15.
Stangl (Th.) 16,1. 16,2.
Starker (P.) 55,32.
Stek (Rud.) 109,41.
Steger (Josef) 99,25.
Stegmann (K.) 101,5. 137, 24.
Stehle (R.) 84,29.
Steidel (Eugen) 71,31.
Stein (Ludwig) 17,46. 19, 51. 108,34. 123,32. 137, 50. 138,39. 215,6. 279, 19.
— (M. Aurel) 136,49.
Steiner (Emil) 221,51.
— (Heinr.) 20,24. 89,46.
Steinhausen (Georg) 20,12.
Steinmann (Vilem) 228,28.
Steinwender 309,12.
Stenimachites 280,31.
Stephani 61,2.
Stern (E. von) 106,34. 142, 11. 279,9.
Sternkopf 55,7. 51.
Sterrett (J. R.) 25,44. 107, 25. 130,5.7. 176,7. 271, 37. 318,37.
Steup (Julius) 46,21.
Stewart Levack 313,45.
Stich (Joh.) 69,48.
Stickney (A.) 138,52.
Stier (Hugo) 76,5.
Stocchi (Giuseppe) 82,42.
Stock 139,37. 144,30. 302, 13. 320,3.4.
Stoffel 57,31. 135,33. 279, 51. 318,10. 368,32.
Stoll (H. W.) 144,4. 225, 22.
Stolze (R.) 168,52.
Stoppani (A.) 87,28.
Storz (A. J.) 73,11.
Stowässer (J. M.) 132,49. 190,28. 219,42.
Strachan-Davidson 312,16.
Strassmaïer (J. N.) 139,25.
Straub 9,13. 74,37.
Strehl (Willy) 143,24. 174, 12.
Streifinger (J.) 84,25.
Streit (W.) 49,18. 144,5. 223,31.
Striller (Fr.) 122,4.
Ströbel (Eduard) 162,30.
— (W.) 168,27.
Strong 312,42. 318,23.
Studemund (Wilh.) 24,14. 130,46. 142,14. 166,24. 219,5.
Studniczka (Franz) 106,10.
Stuhrmann (Joh.) 69,45.
Suman 226,28.
Surber (Alfred) 24,24. 131, 38.
Susemihl (Franz) 23,25. 52, 35. 105,44. 137,15. 367, 48.
Süss (J.) 82,24.
Suter 386,30. 180,2.
Swainson (J. H.) 130,42.
Sweete (Henry B.) 20,46. 104,18.
Swoboda (Raimund) 17,9. 108,20. 120,21. 138,27. 166,2.17. 216,1.21. 309, 28.
Sybel (Ludwig v.) 21,7.33. 109,43. 131,28. 175,47. 239,3.
Szabóky 230,2.
Szanto (Em.) 132,2. 220, 36.
Székely (P.) 230,29.
Szijjártó 231,28.
Szinyei (G.) 231,27.
Szölgyény 230,12.
Taillebois 87,21.
Talbot (E.) 134,40.
Tamizey de Larroque (Ph.) 280,33.
Tannery (Paul) 22,48. 135, 24. 179,46. 180,6. 281, 53. 298,47. 386,31.
Tanzi (Carlo) 275,13.
Tardif (Jules) 109,3.
Tatham (M. T.) 310,35.
Tappe (O.) 80,36.
Taylor (Is.) 93,49.
Tegge 13,4. 142,8. 179,37. 223,26.
Teichert (P.) 77,44.
Telfy (J.) 229,32.
Terquem 358,46.
Testut 87,21.
Teuffel (W. S.) 22,43. 100, 16. 138,22.23. 218,16. 228,17. 326,14.
Thalheim (Th.) 12,7. 18,8. 214,42.
Thamin (Raymond) 68,32.
Theuner (Emil) 17,52.
Thiaucourt (C.) 124,34.
Thilo (Geo.) 107,6. 135,11. 169,47. 322,12. 365,45.
Thomas (E.) 255,26. 326,44.
— (Paul) 15,32. 104,24. 174,14. 234,12. 235,44.
Thomaschik (P.) 53,2.
Thomsen (Wilhelm) 6,11.
Thorbecke (A.) 89,40.
Tiele (C. P.) 109,32. 123, 11.
Tischer 100,39.
Tischers (Gust.) 174,17.
Tischler (O.) 273,1.
Tissot (Charles) 24,26. 278, 3. 280,52.
Tixerot (L. J.) 108,48.
Tocilesku 125,10.
Todt (B.) 9,26.
Tönnies (F. J.) 65,10.
Töpke (G.) 89,38.
Torents (G. Masso) 144,46.
Tougard (A.) 123,10.
Tourzevitsch 380,22.
Trabandt (A.) 78,24.
Travnicsek 66,47.
Trendelenburg (A.) 49,45. 162,46,
Treu (G.) 60,7.
Treuber (Oskar) 20,14. 122, 17. 136,29. 288,23.
Tröbst (W.) 77,11.
Troost (K.) 173,21.
Trump (Frid.) 194,30. 365, 48.
Tschiassny (Maur.) 208,19.
Tschiedel (Johann) 20,26. 174,53. 279,22.
Tücking (K.) 48,23. 131,12.
Tuma (Ant.) 105,15.
Tümpel (Karl) 141,35. 169, 5.
Türk (M.) 166,19.
Turkheim (Leo) 141,12. 170,31.
Turmlirz (K.) 128,31.
Turner (B. D.) 319,52.
Tyrrell (R. Y.) 54,10.
Überweg (Fried.) 67,49.
Uhle (Paul) 76,19.30.
Uhlig (Gust.) 164,7.
Underhill 312,21.
Undset 286,47.
Unger (Georg Fried) 46,30 177,14. 276,34.
Urbanitzky (A. Ritter v.) 3,2.
Urban (Guido) 79,16.17.
Uri (J.) 88,39.
Urlichs (L. v.) 88,23. 174, 36.
Usener (Hermann) 16,9.70.

15. 108,3. 135,48. 172,6. 240,14. 266,28. 267,20. 330,3. 385,6.
Ussing (G. L.) 48,18. 133, 14. 134,27. 311,39. 319, 32.
Vaglieri (D.) 279,28.
Vahlen (Johann) 52,4. 79. 19.21. 80,39. 81,13. 121, 28. 134,26. 136,29.
Vaillant (J.) 271,2.34.
Valentin 52,5.
Vallat (G.) 277,47.
Vallauri 93,44.
Vallon (A.) 247,40.
Valmaggi (Luigi) 17,43.
Vars (J.) 275,38.
Vechov 383,32.
Veckenstedt (Edm.) 132,12.
Vedel (E.) 253,47.
Veiga (Estacio da) 18,52.
Veltmann (H.) 110,48.
Verral (A. W.) 128,2. 314, 8.
Vessiot (A.) 90,10.
Veuclin 90,9.
Vida (A.), 230,33.
Vidal (P.) 270,52.
Viereck (Paul) 109,10. 280, 40.
Vieze (Hermann) 76,1.
Vigié (A.) 258,28. 299,18.
Vigil (Miguel) 18,34.
Vince 313,49, 330,8.
Vincze (A.) 230,51.
Vines (T.) 342,30.
Vingtrinier 59,45. 143,20.
Vit (V. de) 91,33.
Vitelli (H.) 278,47.
Vogel (Frid.) 106,39. 168, 50.
—(P.)134,11. 164,8. 218, 8.
— (Theod.) 53,15.
Vogëlin (S.) 124,29.
Voigt (Moritz) 105,10. 107, 41. 177,21. 326,1.
Völkel (Paul) 280,11. 292, 26.
Völkering (Emil) 99,15.
Volkmann (Richard) 15,30. 58,35. 71,30. 106,32. 120, 51. 165,48.
Vollbrecht (Ferd.) 145,37. 174,10. 220,41.
— (W.) 13,11. 14. 174,10. 220,40.
Vollgraff (J. C.) 125,32. 234,15. 326,49.
Vollmöller (K.) 130,51.
Voltjer (J.) 132,42.
Votsch (W.) 91,37.
Vylmis (V.) 228,31.
Vysoky 225,29.
Wace (H.) 302,44.
Wachsmuth (Curt.) 68,6, 70,52.
Waddington (Ch.) 73,34. 280,27.
Wade 308,25.
Waentig (R.) 60,41.
Wagener (C.) 13,8. 101,8. 126,35. 146,1. 178,16. 200,46. 207,43. 221,31. 315,17.
Wagner (E.) 50,49.
— (J.) 7,49.
— (Richard) 47,25. 76,5. 94,48.
Wähmer 225,50.
Wake (C. Staniland) 140, 16.
Wallichs 175,28.
Wallies (Max) 72,10.
Walter (Fried.) 53,32, 194, 26.
Walther (C.) 121,7.
— (H.) 11,40. 57,12. 166, 44.
— (O.) 56,15.
Waltz 112,22. 278,17.
Walz (Arnold) 139,42. 165, 1.
Wangrin (Emil) 74,33.
Wargha (S.) 63,38.
Warr (G. C.) 317,34. 328, 41.
Warschauer (H.) 139,33. 163,2. 219,17.
Was (H.) 139,9.
Washiell (Joh. Andr.) 80, 40.
Wassner (J.) 65,33.
Wauters (Alph.) 235,39.
Wayte (William) 75,23.
Weber (Alfred) 67,50.
— (G.) 89,41.
— (Hugo) 101,48.
— (L.) 125,19. 135,42.
— (Ph.) 56,17.
Weck (F.) 9,3. 124,5.
Wecklein (N.) 11,53. 121, 6. 129,51. 139,35. 174,9.
Wegele (F. X. von) 88,27.
Weidgen 79,22.
Weidner (Andreas) 52,32. 130,37. 146,12. 162,38. 168,39. 218,6. 224,33. 278,28. 279,21. 310,44. 322,47.
— (Joh. Leon,) 89,26.
Weihrich (Fr.) 129,33.
Weil (H.) 74,30. 75,16. 143,43. 145,11. 288,12.
Weise (P.) 87,8. 168,5.
Weiske (G. A.) 141,42. 221,3.
Weiss (Joh.) 108,47.
Weissenborn 253,15. 386, 32.
— (Edmund) 222,2. 320,6.
— (Wilhelm) 48,33. 49,29. 133,14. 170,36. 180,1. 220,20. 327,3.
Weissenfels (Oscar) 69,30.
Wellenhof 219,47.
Wellmann (Eduard) 71,11.
— (M.) 165,15.
Welzhofer (Heinr.) 163,52.
Wendland (Paulus) 69,39. 286,10.
Wendt (G.) 101,32.
Weniger (L.) 62,45.
Weninger (A.) 208,4.
Wensch (Wilh.) 170,38. 178,26. 221,4.
Werly (Max) 253,30.
Wesener (P.) 218,25.
Wessel (Ludwig) 121,2.
Wessely (Karl) 142,46. 172,31. 173,41. 175,6. 218,2.
Westerburg (Eugen) 69,31.
Westermann (Anton) 75,6.
Westermayer (Adolf) 73,43.
Westphal (Rudolf) 15,41. 42. 84,2.48. 327,42.44.
Wettach (G.) 219,51.
Wetzel 101,25. 127,52. 163,10.
Wetzstein (O. H. R.) 69,26.
Weygolt (G. P.) 68,20.
Wezel (Ernst) 219,18.
Wheeler (B. J.) 106,50. 126,29. 228,25. 277,20. 309,47. 327,39.
White (H. J.) 144,2. 317,4. 331,3. 332,45.
Wibrick (E.) 110,42.
Wickham (E. C.) 145,28.
Widder (F.) 84,31.
Wide (Sam.) 131,53.
Widemann (Simon) 45,39. 218,32.
Wiedemann (A.) 107,40. 131,31.
Wiedemeister 92,9.
Wiegand (H.) 176,9.
Wieseler 59,52.
Wieser (Franz) 274,43.
Wilamowitz-Möllendorff 46, 7. 67,24. 80,41. 93,52. 94,1. 234,21.
Wilckens 208,11.
Wilhelm (Fr.) 23,48. 126, 42. 141,1.
Wilisch (E.) 167,36.
Wilkens (H.) 57,43.
Willems (P.) 110,15.27. 385,43.
Williams 308,52. 331,22.
Windel (Johann) 75,38.
Windelbrand (W.) 108,39. 127,46. 179,27.
Windisch (Ernst) 200,43. 235,1. 274,26. 276,41.
Winkelmann (Ed.) 89,37.
Winkesteyn (M.) 275,3.
Winnefeld (Herm.) 190,27. 338,37.
Winter (Fr. Julius) 72,46.
— (Hermann) 274,47.
Wirz (Hans) 165,41. 169,15. 319,46.
Withe (Henry J.) 279,5.

Witrzens (J.) 28,47.
Witte (J. de) 277,33.
Wlassak (Moriz) 19,21. 26,13. 109,42. 144,42. 278,40.
Wogel (P.) 53,21.
Wohlenberg (G.) 330,16.
Wohlrab (M.) 13,16. 104, 32. 119,14. 140,27.28. 144,32. 171,13. 173,29. 220,8. 224,28. 368,26.
Wolff (Carl) 125,46.
— (Ed.) 175,2.
— (G.) 86,42. 132,45.
— (M.) 201,12.
— (O.) 79,24, 81,43.
Wölfflin (E.) 167,16. 194, 15. 365,42.
Wöllgraff (C.) 276,4.
Wollner (David) 77,53.
Wonig (F.) 87,37.
Wosinski (Mauritius) 140, 19.
Wotke (C.) 14,53. 15,3. 122,24. 164,6. 218,29. 267,21.
Wrobel (Joh.) 15,45. 105, 29. 127,3. 139,15. 194,18. 221,30. 368,34.
Wutk (Bernh.) 136,21. 164,50.
Young (George) 320,36.
Zacharov 378,20.
Zacher (Konrad) 106,6.
Zahn (Th.) 72,44.
Zák (A.) 228,1.
Zander (C. M.) 175,24. 186,17. 280,20. 368,29.
Zangemeister (Karl) 134,3. 179,52.
Zarncke (Ed.) 106,25.
Zelenka (Joh.) 225,32.
Zelezinger (Fr.) 175,35.
Zeller (Ed.) 67,39.
Zeuthen (H. G.) 131,34.
Zieblein (J.) 278,51.
Ziegler (B.) 81,40.
— (Theod.) 68,10. 379,14.
Zielinski (Th.) 17,28. 119, 10. 137,2. 240,26. 267,9.
Zimmer (F.) 20,33.
Zimmerer (Heinr.) 108,32. 131,27. 208,28.
Zimmermann 63,40.
— (Em.) 54,52.
— (Karl) 140,42.
— (Rich.) 166,36.
Zingerle (Anton) 48,28.45. 49,23. 83,37. 122,11. 124,15. 128,12. 136,11. 19. 144,37. 167,10. 172, 14. 221,26. 224,39. 278, 27.
— (G.) 226,12.
Zink (Karl) 76,27.
Zinzow (Ad.) 62,29. 132, 26.
Ziwsa (K.) 82,5.
Zlinszky (A.) 230,3.
Zmigrodzki (Mich. von) 107,37.
Zocco-Rosa (A.) 86,48. 134, 32.
Zographos (A. K.) 47,36.
Zoller 12,21. 85,23. 121,22. 174,33. 225,9.
Zsoldos (B.) 232,4.
Zurbonsen 225,26.27.
Zvetaiev 379,18.
Zvetajeff (Johs) 106,21.
Zycha (J.) 224,47.

FIN DE LA TABLE DE LA REVUE DES REVUES.

ERRATA

Revue des Revues.

Page 115,	ligne 24,	*au lieu de :*	Frenkel,	*lire :*	Trenkel.
— 158,	— 13,	—	Mara,	—	Marx.
— 228,	— 13,	—	JARX,	—	JARZ.
— 228,	— 31,	—	VYLMIS,	—	VYHNIS.
— 228,	— 41,	—	Rien de nouveau,	—	Comparé avec le travail précédent, ce livre n'apporte aucune idée nouvelle, mais seulement de nouveaux matériaux.
— 238,	— 9,	—	Frot,	—	Frot <hingam>.
— 245,	— 33,	—	De Gog,	—	De Goy.
— 379,	— 44,	—	Radlov,	—	Padlov.

TABLE

N. B. — On trouvera un résumé sommaire des matières du présent volume dans la *Revue des Revues* de l'an prochain.

PAGES

BAILLET (J.). — Le Péan de Menchieh 81
BONNET (Max). — Sénèque, *de remediis fortuitorum*. 25
— Sénèque, *Suasoria* 6 et *Controversia* 2 et 3 140
BOUTROUX (E.). — Comparaison d'un texte du *de finibus* avec un texte correspondant du *de fato*. 87
CAGNAT (R.). — Sur les manuels professionnels de graveurs d'inscriptions romaines 51
DUTILLEUL (J.-B.). — Remarques sur les superlatifs formés par « per ». 133
DUVAU (Louis). — Remarques sur le texte du grammairien Virgilius Maro 151
— Notes critiques. 141
HAUVETTE (Amédée). — La géographie d'Hérodote. 1
HAVET (Louis). — Afranius, vers 36 73
— Plaute, *Pœnulus*, v. 1415 24
— Plaute, *Persa*, v. 181 65
— Cicero, *Nat. Deorum*, II, 120. 137
— Plaute, *Aulularia*, 423 138
JACOB (Alfred). — Quelques problèmes de comput. 118
MARTHA (Jules). — Le supplice de Phlégyas 97
— Cicéron, *Brutus*, § 119-121 155
MISPOULET (J.-B.). — Le turbot (Juvénal, sat. 4). 32
MOMMSEN (Th.). — L'inscription de « Forum Clodii » 129
REINACH (Th.). — Pirithoüs ou Sisyphe 78
RIEMANN (O.). — Tacite, *Annales*, 4, 40. 31
— Place de *que* à côté des adjectifs précédés de *tam* 85
— Note sur un passage de Cicéron, *de finibus*. 86
— Οὐκ οἶδ' εἰ 128
— Fæsulas inter arretiumque. 132
— *Toto orbe terrarum* ou *in toto orbe terrarum*. 150
TANNERY (Paul). — Miscellanées :
I. Clemens Alexandrinus, *Stromat.* I, 104 66
II. Nicomachus, *Introd. Arithm.* I, 1. 69
III. Censorinus, *de die natali* 18, 10. 69
IV. Frontinus, *de aquis* I, 32 71

PAGES
V. Scholia in Euclid. IX (vol. V, p. 412 Heiberg) 72
VI. Proclus Diadoch. in Euclid. (p. 38 Friedl.) 73
— L'art d'Eudoxe 143
THIAUCOURT (C.). — Sur un passage de l'Agricola (ch. 45) 74
THOMAS (Émile). — Sur les causes de l'exil d'Ovide 47
WEIL (Henri). — Σύμπτυκτοι ἀνάπαιστοι 44

Bulletin bibliographique

(Pour le titre des ouvrages, voir les pages indiquées.)

Christ (W.). . . . 95
Fuegner 159
Georges . . 90, note 3
Guenther 94
Hommel 92
Jewons 160
Jung. 93
Lolling. 92
— 93
Luchs 88
Müller (Iw.) . . . 91
Neue. 90
Niese. 93
Pezzi. 160
Poehlmann . . . 93
Richter 93
Wagener. 90
Windelband. . . 94

Revue des Revues et publications d'académies relatives à l'antiquité classique. Rédacteur en chef : Louis DUVAU. Fascicules publiés en 1888 1-437

Rennes, imprimerie polyglotte Alph. LE ROY. *Le Gérant :* C. KLINCKSIECK.

REVUE DES REVUES

ET

PUBLICATIONS D'ACADÉMIES

RELATIVES

A L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

Quatorzième Année

FASCICULES PUBLIÉS EN 1889

Rédacteur en chef : Louis Duvau

REVUE DES REVUES

ET

PUBLICATIONS D'ACADÉMIES

RELATIVES

A L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

FASCICULES PUBLIÉS EN 1889

ALLEMAGNE

Rédacteur général : Henri Lebègue

Archiv für lateinische Lexicographie und Grammatik. 6e année. Heft 1-2. ¶¶ Les premières traces du latin africain [Ed. Wölfflin]. Il s'agit de Florus l'historien qui est bien le même personnage que le rhéteur et que le poète. On a tort dans la critique de son œuvre historique de préférer d'une manière absolue le Bambergensis au Nazarianus. Le peruigilium Veneris est probablement du même écrivain. Tels sont les résultats auxquels permet d'arriver la statistique grammaticale. Dès lors on remarque qu'il ouvre la série des auteurs africains qui adoptent la forme fraglare; d'autres expressions, rares ailleurs ou archaïques, mais fréquentes dans le latin africain, se retrouvent chez lui (ex summis opibus, longe longeque, simul pariter, uix et aegre). ¶ Cultor, teruium, satullo [A. Funck]. Le premier mot, contrairement à l'explication donnée dans le volume précédent <R. des R., 13>, désigne les prêtres; teruium, présentant l'e étymologique dans ter- s'opposant à tri-, est conservé C.I.L. IX, 2476; satullo se trouve, d'après une conjecture brillante de Lœwe, dans Lucilius ap. Non. 365, 33. ¶ La campagne, la chasse et la mer dans les proverbe [A. Otto]. La vie agricole des Romains a donné lieu à un grand nombre d'expressions proverbiales et à des formules fixes (oracula praecepta) relatives à la culture et de bonne heure employées comme dictons. Proverbes concernant l'étendue de la terre, sa culture négligée ou diligente, la semence et la moisson, la vigne, les plantations d'olivier, l'élevage, le charroi, les instruments de travail (iugum, stimulus, furcilla, rastri, ascia, serra, funis); proverbes tirés de la chasse et de la pêche, notamment des divers moyens de capturer le gibier (retia, casses, transenna, plagae, laqueí, louea, hamus). La mer n'a pas été primitivement un théâtre pour l'activité des Romains; cependant on trouve des proverbes tirés de la vie maritime qui ne sont pas tous de provenance grecque : meo remigio

REVUE DES REVUES

ET

PUBLICATIONS D'ACADÉMIES

RELATIVES

A L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

FASCICULES PUBLIÉS EN 1889

ALLEMAGNE

Rédacteur général : Henri Lebègue

Archiv für lateinische Lexicographie und Grammatik. 6e année. Heft 1-2. ¶¶ Les premieres traces du latin africain (Ed. Wölfflin). Il s'agit de Florus l'historien qui est bien le même personnage que le rhéteur et que le poète. On a tort dans la critique de son œuvre historique de préférer d'une manière absolue le Bambergensis au Nazarianus. Le peruigilium Veneris est probablement du même écrivain. Tels sont les résultats auxquels permet d'arriver la statistique grammaticale. Dès lors on remarque qu'il ouvre la série des auteurs africains qui adoptent la forme fraglare : d'autres expressions, rares ailleurs ou archaïques, mais fréquentes dans le latin africain, se retrouvent chez lui (ex summis opibus, longe longeque, simul pariter, uix et aegre). ¶ Cultor, teruium, satullo (A. Funck). Le premier mot, contrairement à l'explication donnée dans le volume precedent (< R. des R., 13 >), désigne les prêtres ; teruium, presentant le etymologique dans ter- s'opposant à tri-, est conserve C.I.L. IX, 2476 ; satullo se trouve, d'après une conjecture brillante de Lœwe, dans Lucilius ap. Non. 365, 33. ¶ La campagne, la chasse et la mer dans les proverbe (A. Otto). La vie agricole des Romains a donné lieu à un grand nombre d'expressions proverbiales et à des formules fixes (oracula praecepta) relatives à la culture et de bonne heure employees comme dictons. Proverbes concernant l'étendue de la terre, sa culture négligee ou diligente, la semence et la moisson, la vigne, les plantations d'olivier, l'élevage, le charroi, les instruments de travail (iugum, stimulus, furcilla, rastri, ascia, serra, funis) ; proverbes tirés de la chasse et de la pêche, notamment des divers moyens de capturer le gibier (retia, casses, transenna, plagae, laquei, fouea, hamus). La mer n'a pas été primitivement un théâtre pour l'activité des Romains ; cependant on trouve des proverbes tirés de la vie maritime qui ne sont pas tous de provenance grecque : meo remigio

rem gero, non conto nec remulcis, uelis remisque, nauibus atque quadrigis; proverbes relatifs à la conduite du navire, aux divers aspects de la mer, à l'orage, au port. ¶ La particule en (em) [Albrecht Köhler]. Il y avait primitivement deux particules, l'une interrogative "ēn" (interj. e + nĕ; cp. quine), l'autre démonstrative em (acc. du dém.). Dans Plaute et Térence leur domaine est entièrement séparé. Cette distinction est valable jusqu'à l'époque d'Auguste. Une phrase comme Verg. Aen. VII, 346 : en haec promissa fides est, qui peut être aussi bien exclamative qu'interrogative, montre comment a pu s'opérer le changement de sens et la confusion. L'existence d'une seconde particule "em" distincte de hem niée par Hand, est attestée aujourd'hui par les textes mieux connus et la différence de sens de hem avec em est prouvée par des passages comme Ter. Ad. 557 ss. : hem est en quelque sorte passif et a pour effet la réitération d'une impression d'une parole précédente ; em est actif et a pour but d'attirer l'attention sur quelque chose de nouveau. Cette dernière particule se rencontre encore dans Cic., bien qu'il semble qu'à cette époque, "en" commence à se substituer à elle. C'est avec Salluste et surtout avec Virgile que en reste seule en possession. Le triomphe de en et non de em est dû à un effort pour différencier plus complètement le mot avec hem et surtout à ce fait que em courait le risque d'être élidé en poésie. — A l'époque de la distinction des deux mots, on trouve les groupes suivants : en tibi, en umquam, en quicquam, en hic, en age. Dans le même temps, on trouve em avec un accusatif, avec une phrase, avec un impératif, formant groupe avec un adjectif ou un adverbe démonstratif, avec tibi, avec un relatif. — Après la confusion, en hérite de tous les emplois. Il faut remarquer que Tite Live emploie en dans l'interrogation indirecte ; Salluste commence à placer en après un mot, Tite Live l'introduit dans le style indirect mais sans trouver d'imitateurs. On ne trouve pas non plus d'exemples de l'inversion après lui en prose. Le nominatif, au lieu de l'acc., se rencontre chez les poètes depuis Virg., chez les prosateurs depuis Tac. qui est suivi par Apulée, Iulius Valerius (nom. exclusivement), s. Ambroise, Symmaque (en tibi avec l'acc.), Pacatus, s. Aug., Grégoire de Tours (9 ex. de l'ac. contre 1 nom.). L'accusatif s'est donc maintenu plus longtemps qu'après ecce, peut-être parce qu'on sentait encore la valeur démonstrative (em). La locution "en qui", déjà dans Cic. se trouve ensuite dans Sén. rhét., les déclamations du Pseudo-Quint., Pétrone, s. Ambr., s. Aug., Salvien, Grégoire le Grand, d'abord avec le subj.. puis avec l'indic. depuis Apulée. ¶ Pulpitare [Louis Havet]. A restituer dans un passage d'Euanthius. ¶ Culpator, fomen [Wilhelm Brandes]. Ces deux mots se trouvent dans "de Baebiani baptismo", le deuxième par conjecture. ¶ L'argent et la richesse dans les proverbes [A. Otto]. Proverbes relatifs à l'acquisition et au désir de la richesse, au commerce, à l'avarice. ¶ Sincerare [Edm. Hauler]. A rétablir d'après le papyrus de Genève dans Aug. serm. 359, XXXIX 1596, 8 M. ¶ Usque avec des conjonctions et des adverbes : usque ex, ab, de [Ph. Thielman]. Usque avec une conjonction se rencontre principalement avec dum et ut; les deux mots ne sont pas joints immédiatement et souvent l'idée est renforcée par l'emploi de adeo ou de eo, adeo suivant toujours usque (l'ordre adeo usque ne se rencontre que dans Plaute et 3 f.) Dans l'hexamètre usque adeo est presque toujours au commencement et les deux mots ne sont jamais séparés l'un de l'autre si bien que dans l'interrogation on dit usque adeone. Au contraire l'ordre eo usque se rencontre depuis Cicéron, devient très fréquent et supplante chez des auteurs comme Valère Maxime et Tacite l'ordre usque eo ; eo usque est séparable, usque eo inséparable. De toutes les expressions composées

précédentes, usque dum est la plus vivace. On n'en trouve plus cependant que 24 ex. dans la Bible latine et quand le peu de volume de dum fait disparaître ce mot, usque en prend la place (surtout dans le domaine franc) et passe aux langues romanes avec cette valeur. — Parmi les adverbes joints à usque, on rencontre naturellement surtout des adverbes de lieu. On trouve ainsi déjà dans Plaute usque quaque qui est un pléonasme, et a surtout un sens temporel ou local (= ἕως πρόδρα bibl., lat. eccles., surtout dans une phrase négative); cette locution s'intercale souvent entre deux mots unis par l'accord. Usque qua a un sens local ou temporel, causal depuis Pline le nat.; dans la poésie dactylique les deux mots sont généralement séparés, de là des ponctuations fausses dans quantités d'éditions. Les adverbes de la question « unde » sont rarement joints à usque. Quo usque est toujours séparable, bien que de fait il forme souvent un seul mot. Cic. ne l'emploie que dans la question directe et au sens temporel, avec le futur; c'est ce qu'observent également Salluste, Q. Curce et Apulée; mais cette règle est violée sous l'Empire (depuis Valère Max.) et dans le latin des derniers temps, on a q. = (usque) dum. Quoadusque n'apparaît pour la première fois que dans le latin ecclésiastique. Parmi les autres combinaisons, il faut noter aussi comme propre à la langue populaire et biblique usque deorsum, adhuc usque (usque adhuc est class.), usque nunc, usque modo, usque hodie, usque impraesentiarum, usque tunc, usque mane. — Le point de départ est indiqué par une des prépositions ex. ab, de. Il n'est pas sûr qu'avec un nom de ville on puisse omettre la préposition. Ces locutions ont un sens local, excepté usque ab qui peut avoir un sens temporel. Régulièrement dans la poésie ïambique et trochaïque, les éléments ne sont pas séparés; en tout cas usque porte le temps fort sur la première syllabe, la place au temps faible étant très rare. Ce qui a été dit de usque seul dans la poésie dactylique doit être étendu à ces locutions; il faut ajouter que tandis que des poètes très raffinés comme Tibulle les évitent complètement, d'autres comme Virgile essaient de les relever au moyen de la disjonction ou de l'inversion. La plus ancienne est usque ex dont le dernier exemple se trouve dans le de Signis; usque ab n'a pas dû demeurer dans la langue parlée longtemps après Ovide; déjà Cés., Sal., Liv. l'évitent et les ex. qu'on en trouve à toutes les époques sont isolés et portent le caractère d'une réaction artistique. Usque de ne se trouve que deux fois : dans Prudence très probablement et dans Lucif. Cal. avec une certitude moindre. Ab usque est une métathèse poétique dont le premier ex. se rencontre dans Virg., qu'on ne trouve que chez des poètes ou des écrivains imitant les poètes et qui doit s'écrire en deux mots; abusque est seulement à préférer dans l'anastrophe ou quand le sens est celui du simple ab. Ce dernier cas ne se rencontre qu'à une basse époque. ¶ Oricula (Ferd. Becher). Un des mots où o = au, à rétablir Cic. ad Quint. fr. II, 13, 4. ¶ Sur la latinité d'Asinius Polio (éd. Wölfflin). L'étude du de bel. afr. a été renouvelée par le travail de Landgraf d'une part, d'autre part par une plus juste appréciation du Leidensis (XIe s.) et la découverte du Florent. de deux siècles plus ancien. D'après cela, Polio se découvre à nous comme un ennemi du progrès dans la langue et du latin à la nouvelle mode créé par Cicéron. C'est de plus un imitateur des poètes. Orthographe et Morphologie. Le Florent. (A) permet de rendre au texte sa couleur archaïque : adquero, immunis, conloco, maritumus, dicundi, Mari (gén. de Marius), ui (dat.), ignotus (part. de ignosco), nactus (part. de nanciscor), quantum pote, communibat, en sont des preuves. Lexique. P. affectionne les suffixes archaïques : -monia, -bundus, -culus; cp. ignauiter, citatim,

cateruatim. Il recherche autant les réunions de particules que les classiques les évitent soigneusement : inibi. Il emploie les composés pour le simple : permanere, promeritum, exhilaratus, conuulnerare, etc.; les composés avec cum sont particulièrement fréquents; un certain nombre de ces composés sont tantôt pris dans le sens classique, tantôt employés comme de simples équivalents du simple : depugnare, consequi, complures. P. emploie des mots archaïques : suppetiae, grandis, residuus; alius dans alius equitatus est un arch. que l'on trouve dans Coelius Antipater et dans Salluste. On doit ajouter : exonero, abscedo, aucupari, restare (= resistere), pati (= facere), rapsare, quiret (subj.), satagere, infatuus, comportare (= conferre), trucidare, porrigere, galeari (création de P.), cruciabiliter, diuerse (= passim), fortuitu, teniter (= lente), subito (22 f.), utrobique, dumtaxat. Syntaxe. On doit d'abord remarquer la fréquence de l'asyndète par simple juxtaposition (type : Iuppiter Optimus Maximus). L'adjectif se rapportant à deux subst. de genre différent, au lieu d'être répété deux fois comme en lat. cl., n'est employé qu'une fois, avec le genre du plus rapproché : magno metu et tristimonia. P. emploie au sing. des subst. qui ne sont employés qu'au plur. dans la langue class. : copia. L'abl. absolu est employé avec un véritable caprice, en violant la règle d'après laquelle on doit éviter dans la proposition de reprendre à un autre cas le sujet de l'abl.; un grand nombre d'anacoluthes proviennent de ces emplois. L'accusatif grec est représenté par 2 ex. On trouve 4 fois le nom de ville au gén. à côté du nom générique (ex oppido Thisdrae). L'infinitif historique domine chez P. plus que dans aucun autre historien excepté Salluste. On trouve chez lui des propositions relatives coordonnées où le 2e relatif est supprimé même quand le cas a changé. Style. Grand nombre d'allitérations, de pléonasmes, d'hystéron proteron. ¶ Addenda lexicis latinis [Karl Sittl]. Fin : V. ¶ Addenda zu Tensaurus italograecus [Karl Sittl]. A.-D. ¶ Fonds latin vulgaire de mots romans [G. Groeber]. Établit les quantités tabĕrna, talĕntum, tēctum, tĕndere, tĕndita, tenĕbrae, terebĕllum, tĕntare, tĕrgere, Tergĕste, tĕrra, tĕrtius, tĕsta, tĕstum, tĕxere, tĭlia, tīna, tĭnca, tĭngere, tīnnire, tītĭllicare, tŏllere, tŏndita, tonĭtrus, tŏrclum, tŏrlus, tŏrcere, trīstis, trŏja, trūcta, trūlla, trūncus, tŭccetum, tŭmba, tŭndere, tŭrba, tŭrbidus, tŭrpis, tŭrris, tŭrtur, tŭssis; uascĕllum, uĕctis, uelĭtrae, uĕndita, uĕnter, uĕntus, uĕrbum, Vercĕllae, uerecūndia, uĕrmis, uĕrres, uĕrsus, uĕrtere, uĕspa, uĕspera, uĕstis, uibŭrnum, uīginti, uĭlla, uĭllus, uĭncere, uĭncire, uĭndicare, uĭrga, uĭrgo, uĭrtutem, uĭscum, uĭtta, ūlla, ŭlmus, ŭltra, ŭmbilicus, ŭmbra, ŭmquam, ŭncia, ŭnda, ŭnde, ŭndecim, ŭnguere, ŭnionem, uŏluere, uŏster, ŭrceus, ŭrina, ŭrsus, ŭrtica, ūsque, ŭter, ŭxorem; les formes : tabānus, tafānus, taeda, Tagus, taliare, talonem, tapitium, Tarantem, tardicare, tarmes, Taruisium, tata, taxitare, taxonem, tegla, Terracina, tīmonem, tīna, titium, tofus, tortiare, tortuca, tractiare, tragere, trēginta, Trēuis, Trĭcas (ses), tritiare, tŭmum, tŭnnus, tŭrsus; ualleus, uariŏlus, uasĭca, uasum, uĕclus, uĕltrus, uerācus, uessīca, uetiare, uettonica, Vicentia, uĭcia, uirdiarium, Ŭliarius, uŏcitus, uolere, ūstium; zĭrulare. ¶ Ad glossas latino- graecas [H. Nettleship]. 31 corrections au vol. II du Corpus gloss. lat. ¶ Abscondo [M. Thielmann]. Combinaison de abdo et de condo, quand abdo s'est confondu avec addo. Mot très employé par Plaute, mais évité par les classiques; habituel dans la Bible avec le sens de abdo; prend à la fin le sens de occulto, celo (sans mouvement). Les historiens ne l'emploient pas, sauf Q. Curt. (9 f.), Tac. (3 f.), Flor. (2 f.) et Justin. Cicéron ne connaît que absconditus et l'adv. (absconditur dans Pro Rosc. Am. 121). Depuis Lucrèce, on trouve dans l'hexamètre : abscondita (5e pied), abscon-

det et abscondit, rares, occupent respectivement les 2e et 3e, 1er et 2e temps forts. Dans la poésie ïambique, absconditum et abscondidi forment la fin du sénaire. La forme abscondidi, arch., a été remplacée par abscondi : les classiques ont évité le parf., à cause de la lutte de ces deux formes. Abscondi est calqué sur respondi. Abscondidi reparaît depuis Tert., mais c'est une reconstruction populaire : abscondedi. Absconsus est sorti de l'équation respondi : responsum : : abscondi : x; cette forme, attestée littérairement dep. la 2e moit. du 2e s. ap. J.-Ch., a dû prendre naissance sur la bouche du peuple beaucoup plus tôt, comme semble l'indiquer le soin avec lequel les Sén. évitent le part. Absconsum a donné naissance à abscon- 10 si qui est attesté par les langues romanes et se trouve peut-être dans Fortunat. Sur tundo, fundo, la langue populaire a formé ascundo qui a passé à escundo, escondo sous l'influence des formes à e prothétique. ¶ Bombo, tabo [Ludwig Traube]. Bombonos a été lu dans une traduction latine d'un discours d'un moine grec. Il faut lire : bombones, bourdon. Tabonem 15 doit être lu poet. Carol. I, p. 388, v. 21 : c'est l'origine du fç. taon. ¶ Absolubilis. —Absolutus [H. Plœn]. Absolute se trouve depuis Cornuficius. Il a le sens de « simplement, évidemment » ou de « sans condition », surtout chez les écrivains ecclésiastiques. Les grammairiens l'emploient dans les sens les plus divers. Absolutio n'est class. qu'avec le gén. de la personne, 20 dans le sens de libération, ou, encore avec un gén., dans le sens de perfection ; dans s. Hil., de Trin., souvent = évidence, le sens sacramentel est attesté pour la première fois dans s. Ambroise. Absolutus = parfait, dans Cic., des choses concrètes et abstraites, non des personnes (Sén., Tac., Apul.), généralement joint à d'autres adj., surtout perfectus. ¶ Absonans 25 -absterreo [Ed. Wölfflin]. Absonus d'abord dans Lucr. et Cic., mais évité par les class. à cause de la ressemblance avec assonus ; de là l'emploi de diss... Absterrere aliquem, sens local, arch. (suivi de ne exception, de quin régulière) ; c'est un mot rare dans la suite et mort après Apulée, chez qui il n'est peut-être qu'une imitation. ¶ Oppidum, oppido ; uuidulus [Ed. Wölf- 30 flin]. Sens premier : forteresse ; d'où oppido = fortement ; uuidulus ἅπαξ de Catulle, 66,63, est sans doute une faute pour umidulus qui est dans Ov. et Ausone. ¶ Absque [J. Praun]. Bien que l'origine du mot soit inconnue, on peut affirmer qu'il a été employé comme préposition depuis les premiers textes (Plaute) jusqu'aux derniers temps. Il a le sens de sine ἄνευ et prend 35 depuis Pline le nat. celui de praeter πλήν, surtout dans le latin ecclésiastique où cet emploi prend une grande extension grâce aux traductions de la Bible. Dans les écrivains arch., avec un pron. pers., a. est souvent l'équivalent d'une propos. condit. Comme adverbe, il se présente pour la première fois dans le métricien Maximus Victorinus. Le mot cesse d'être employé 40 avec Térence, pour reparaître plus tard dans Fronton suivi par ses imitateurs. Le mot est ensuite employé d'une façon irrégulière : on ne le trouve pas dans les écrits authentiques de s. Cypr., dans Seruius (1f.) ; c'est au contraire un des traits de la langue de l'A. T. (200 f., contre N. T. 3 f.) et de Salvien. Il n'a survécu que dans le dialecte lombard. L'abl. est de règle 45 après a. ; l'acc. paraît pour la première fois en 256. ¶ Abstergeo, abstergo, abstertio [A. Weinhold]. Abstergo flotte entre la 2e et la 3e cj. Un futur de la 2e cj. n'est plus attesté avec certitude depuis Cic. ; le 1er ex. sûr d'une forme de la 3e cj. se trouve dans Scribonius Largus ; les écrivains ecclés. emploient au présent les formes des deux cj. Diffère de abluo en ce qu'il 50 s'applique aux objets mouillés à nettoyer en séchant, tandis que abluo se dit des objets secs à nettoyer en lavant. Dans la langue des médecins, il correspond au fç. absterger. Ce mot, très employé par les auteurs ecclés.,

n'est plus alors différent de abluo. ¶ Études sur la librairie antique [Hugo Landwehr]. Le principe de Birt, que le système des grands rouleaux a persisté jusqu'à l'époque Alexandrine, est contestable. L'erreur repose en partie sur une connaissance inexacte de la terminologie. Étude de cette terminologie pour le latin. Le mot uolumen ne se trouve pas dans l'ancienne littérature. Les œuvres historiques de Liuius Andronicus et de Naeuius n'avaient pas de divisions intérieures en livres ; il est assez probable qu'il en était de même pour Ennius et Lucilius. Les anciens croyaient le mot liber emprunté au grec et l'expliquaient par écorce ; mais on n'a trouvé jusqu'ici aucun exemple de livre antique sur écorce et, en dehors de cette étymologie, les anciens n'en mentionnent pas d'autre. On ne peut considérer comme identiques au point de vue du sens les mots livre et rouleau, le livre ne désignant qu'une unité du contenu, non une unité matérielle. Le mot liber semble d'ailleurs être employé pour désigner un ouvrage. Les papyrus montrent aussi que le rouleau ne coïncide pas avec le livre : pour l'Iliade, pour Philodème, on a des papyrus commençant au milieu d'un livre. Le premier exemple de liber est dans Plaute et le mot est très fréquent avant comme après Cicéron. Il a quelquefois le sens de lettre et dans des passages isolés celui de pamphlet. Volumen désigne le rouleau et ne semble pas avoir pu étendre son emploi, comme liber; quand l'usage des rouleaux disparaît, codex se substitue à uolumen. Libellus est employé dans les divers sens d'un diminutif latin; mais au IVe s. la valeur du suffixe s'affaiblit et un adj. comme paruus devient nécessaire. Dans les poètes, libellus est une expression très fréquente pour désigner leur ouvrage, non à cause de leur étendue limitée (cp. au contraire les œuvres d'Ov.), mais à cause de leur sujet léger ; cp. uersiculi. Stace emploie l. pour désigner une pièce. Enfin le mot désigne quelquefois un écrit injurieux. Les expressions précédentes peuvent désigner une collection. Mais le terme propre est corpus, introduit par Cic. à l'imitation du grec σῶμα ou σύνταγμα. Corpus peut servir pour indiquer un seul livre composé de pièces différentes; mais il est employé généralement pour des recueils de 3 à 12 livres. Opus est enfin le terme général, peu précis, qui paraît avoir été introduit par Cic. dans la littérature : il l'emploie aussi bien pour une tragédie que pour un traité. Le mot n'est pas dédaigné des poètes. Opusculum ne s'applique qu'à des ouvrages peu étendus ou érotiques. ¶ Cunnio, uapio [Carl Zander]. Mots injurieux, connus par les inscr. (C. I. L. IX, 6089, 2 et 6) et en relation étymologique avec cunnus et uappa. ¶ Le grammairien Terentius [George Schepss]. Le fg. édité par Keil se retrouve dans un ms. de Wolffenbüttel mentionné faussement dans le catalogue sous le nom de Varron. ¶ Iussulentus [Ludw. Traube]. Mot à effacer d'Apul. met. 2, 7 et à remplacer par iurulentus d'après la var. du Florent. iusulextus. ¶¶ Mélanges. Fruits de la lecture du Corpus [A. Funck]. Le mot columnatus, dans Plaute, Varron, Ampelius, Ambr., se retrouve dans une inscription de Saepinum : il prouve la liberté de dérivation dans cette classe d'adjectifs. Mais il a été assez vivant pour donner naissance à columnatum = περίστολον, gloss. et probablement Itala, origine du fç. colonnade et à columnatio dans Apul. et les gloss. Indemnis est attesté par une inscription. In se expliqué par de Rossi comme = inter se est en réalité une abréviation de in semul = in simul. ¶ Malaccia [A. Funck]. Discussion de qq. passages où est employé ce mot grec. ¶ Un fragment de Suétone méconnu [J. W. Beck]. La première partie d'un traité de synonymes attribué à Suétone par le ms. de Montpellier 306 a une plus haute valeur que la seconde et doit être restituée à cet écrivain. ¶ Contribution à l'histoire des dictionnaires

latins [Ludwig Traube]. Établit les rapports de différents glossateurs d'après leurs renseignements sur les formes de uesper. ¶ Bannita, cassidīle [Ludwig Traube]. ¶ Sur la latinité de Iuuencus [M. Petschenig]. On trouve dans I. mox = simul atque, per = ad. ¶ Sur Ammien Marcellin [M. Petschenig]. On trouve dans Amm. quidam = aliquis, quisquam; et quisque = quisquis. ¶ Sur les noms propres romains [A. Zimmermann]. Cinna doit être classé parmi les noms propres en a-tirés des parties du corps et doit être rapproché de cincinnus, Cincinnatus; comme dans beaucoup de cas, on avait un redoublement : Marmar, Mars, on a ici tiré le simple de la forme en apparence redoublée, par analogie. Secus et Procus ne sont pas des abréviations d'écriture. Les gentilices en -idius se sont formés sur les exemplaires dérivés d'adjectifs en -idus. ¶ Telesticha dans Commodien [Bern. Dombart]. Propose de lire Instr. II 27,6 : tota Deo reddite inlaesa sacra, ministri, pour que tous les vers soient terminés par i. ¶ Tricesima sabbata [B. Dombart]. L'explication des scol. d'Horace, néoménies, est confirmée par l'emploi de Commodien rapproché du texte de l'Itala. ¶ Adnotatiunculae in Placidi glossas [G. Heraeus]. Explications et corrections; de la recomposition de cum dans des mots comme coire (comire). ¶¶ Bibliographie (1888 et 1889). H. MEUSEL, *Lexicon Caesarianum*, fasc. XI-XIII. MENGE-PREUSS, *Lexicon Caesarianum*, fasc. VI-VIII. De VIT, *Onomasticon totius latinitatis*, t. IV, 34 [ ]. Publications très utiles. ¶ Urban TARNÍK, *Neuer vollständiger zu Diez' etym. Wörterbuche d. rom. Sprachen* [B. Thurneysen]. Donne des listes des mots grecs, latins, etc. qui ont donné naissance à des mets romans. ¶ H. SCHWEIZER-SIDLER u. Alfr. SURBER *lat. gramm.* [B. Thurneysen]. Destiné dans cette nouvelle éd. autant au maître qu'à l'élève; la syntaxe est conçue au point de vue de la langue classique. ¶ NEUE-WAGENER, *Formenlehre d. lat. Sprache*, 3e éd., liv. 2-4 [ ]. Sépare des faits connexes, ne donne pas les renseignements chronologiques sur les differentes formes, ne tient pas assez compte des incertitudes de la tradition manuscrite, néanmoins fort important. ¶ Max MÜLLER, *Biographies of Words and the Home of the Aryas* [A. Funck]. 79 pp. seulement consacrées au latin, mais pleines d'enseignement. ¶ Jos. SASSE, *de numero plurali qui uocatur maiestatis* [ ]. S'occupe de la 1re pers. seulement; le premier exemple est du ve s.; histoire jusqu'au XIVe s. ¶ William Gardner HALE, *The cum constructions* [Karl Sittl]. Le cr. croit que l'étymologie quom = forme du relatif est un faux point de départ et que les explications doivent être établies sur quom = préposition (cp. ἅμα). ¶ Georg MAYER, *de particulis quod, quia, quoniam, quomodo, ut, pro accus. cum infin. post uerba sentiendi et declarandi positis* [ ]. Analyse. ¶ H. BLASE, *Zur Syntax der Bedingungssätze im Lat.* [G. Landgraf]. Recueil utile bien qu'incomplet. ¶ Hermann RÖNSCH, *Semasiologische Beiträge zum lat. Wörterbuch* [ ]. Précieux. ¶ Hans FRITSCHE, *Untersuchung ueber die Bedeutung von consensus u. consentire in den Digesten* [Otto Schulthess]. Utile au philologue. ¶ K. F. NÄGELSBACH, *Lat. Stilistik für Deutsche*, 8e éd. par I. MÜLLER [ ]. Soigneusement revu. ¶ Adolfus WIRTSFELD, *de consecutione temporum Plautina et Terentiana* [G. Ihm]. Contredit une brochure de Rothe. ¶ Rudolf MENGE, *Ueber das Relativum in der Sprache Cäsars* [A. Miodoński]. Capital. ¶ A. DRAGER, *Ovid als Sprachbildner* [Friedrich Seitz]. Utile; incomplet. ¶ Guilelmus SCHNEIDER, *de Propertio sermonis nouatore et amplificatore* [Carl Weymann]. Traite des mots nouveaux et des sens nouveaux. ¶ Adolf CRAMER, *der infinitiv bei Manilius* [ ]. Analyse. G. WELSCH, *de uerbis cum praepositione per compositis apud Lucium* [ ]. Ne donne qu'une partie de sa liste, réservant le reste pour le lexique de Fugner. ¶ Franz FLÜGER, *Lucius XXI-XXIII* [ ]. Application de la methode

de statistique à Tite-Live. ¶ Paulus PETZKE, *dicendi genus Tacitinum quatenus differat a Liuiano* [L.]. Manqué. ¶ Fridericus MILKAU, *de Vellei Paterculi genere dicendi quaestiones selectae* [Carl Weymann]. Travail inutile; mais promet pour l'avenir, contrairement à l'usage des dissertations inaugurales. ¶ Otto WALDAESTEL, *de enuntiatorum temporalium structura apud L. Annaeum Senecam* [ ]. Analyse. ¶ Reinhold MACKE, *die römischen Eigennamen bei Tacitus* [A. Miodoński]. Traite du prénom dans son emploi avec le gentilice ou le surnom. ¶ Æmilius STEPHANI, *de Martiale uerborum nouatore* [ ]. Utile et intelligent complément aux listes de Paucker. ¶ Hugo LINKE, *Studien zur Itala* [A. Miodoński]. Avance considérablement la question difficile des versions préhiéronymiennes. ¶ Karl LESSING, *Studien zu den Scriptores historiae Augustae* [ ]. Très important. ¶ Adam MIODOŃSKI, *Aduersus aleatores* avec préf. de WÖLFFLIN [E. W.]. Annonce. ¶ Guil. MEYER, Spirensis, *Epistulae imperatorum romanorum ex collectione canonum Auellana* [ ]. ¶ Th. E. ab SICKEL, *Liber diurnus romanorum pontificum* [ ]. Il y aurait intérêt à comparer la latinité du L. d. avec celle des Epistulae pontificum (ed. Thiel), pour savoir quels changements elle a subis depuis le ve s. ¶ E. HÜBNER, *Bibliographie der klass. Alterthumwissenschaft* [E. K.]. 2e éd. très augmentée. ¶ Cinquième compte rendu annuel de la rédaction. ¶¶ Heft 3 u. 4. ¶ Le corps humain et ses parties dans les proverbes [A. Ott]. Proverbes sur l'ensemble du corps, plusieurs parties (prises pour le tout), la tête, les yeux, les oreilles, la bouche, les lèvres, la barbe, le visage, le nez, le rire, la main, les doigts, l'ongle, le pied, la peau, le sang, la cécité, la surdité, la calvitie, les maladies, etc. ¶ Comment se dit « Leute »? [Franz Cramer]. La signification du mot Leute est assez complexe en allemand et il est difficile de la délimiter. Néanmoins, voici ce qu'on peut dire des correspondants latins. Le latin n'a pas le mot (gr. λαοί); pour un seul des sens, il a un mot spécial : populares. Homines est le mot correspondant le plus voisin; c'est le seul que connaisse la comédie. Une autre expression fort ancienne est mortales. Le multi mortales de Sall. se retrouve dans Caton, etc., et pour la première fois dans Névius. L'exemple de Névius et d'Ennius a servi de modèle aux annalistes, historiens et rhéteurs; Cic. lui-même a subi cette influence, cependant il n'emploie mortales qu'avec cuncti, omnes, multi. Depuis Aug., mortales ne se trouve plus en poés. parce que Virg. l'a évité. Populus se trouve dès l'époque de Plaute; populares, dans Plaute et Térence et plus tard dans le latin africain. Gentes et populi ne sont pas attestés avec certitude pour la période archaïque. Viri paraît d'abord dans Sall., où il signifie ordinairement des gens de guerre; cette expression est dans Tite-Live avec l'acception de fantassins. On peut dire que dans Cic. et dans la période antérieure, c'est homines qui domine; la prose postérieure se conforme à cette tradition. Les poètes emploient des expressions variées. Les poètes épiques vont très loin et c'est chez eux que populi et gentes font leur apparition clairement, toutefois plutôt avec le sens de gens de guerre, de sujets ou d'habitants; Virg. ouvre la marche. Cependant populi paraît préféré, parce que, mieux que gentes, il correspond à λαοί. Populus ne se trouve dans aucun bon épique. — En Afrique, populi n'est pas une création artificielle de la poésie; il appartient au fond de la langue, probablement sous l'influence du punique. Gentes est plus rare à cause de sa signification spéciale dans le lat. ecclés., les Gentils. — En Italie, homines domine, naturellement. Quant à gentes, il est rare dans la littérature païenne et paraît une création littéraire. On l'a employé dans la langue ecclés., mais peu, à cause du sens spécial; ce n'est que lorsque pagani s'est substitué à g. dans ce rôle, que ce dernier a pu se ré-

pandre et donner le modèle de l'italien. Populi, en dehors de l'Afrique et des auteurs influencés par les Africains, ne se rencontre presque pas dans la littérature païenne des derniers temps, mais la traduction de la Bible et les exemples des Pères d'Afrique ont peu à peu rendu ce mot fréquent dans les auteurs chrétiens. Populus et uulgus deviennent de plus en plus rares. — La Gaule présente les mêmes phénomènes que l'Italie, sauf que populi semble avoir encore une plus grande extension dans la littérature sacrée. — L'Espagne, qui paraît subir plutôt l'influence de l'Afrique que celle de l'Italie, rejette au dernier rang homines; populi, dans le premier tiers du IVe siècle, est au contraire dans toute sa vogue. — En Bretagne, Patricius ne connaît que populi et plebes. — Chez les jurisconsultes, on ne trouve que homines et personae; homines domine. — Liste des passages. ¶ Fonds latin vulgaire de mots romans (G. Gröber). Supplément. Quantité : agnĕllus, ampŭlla, anĕllus, bĕllus, Brĭxia, bŭlla, capĭllus, castĕllum, cĕntum, cĕrtus, cĕruus, cĕssare, cĭngere, colŭmba, colŭmna, cŏrnu, cŏrpus, cŏrticea, cŏruus, cŏsta, cotŭrnicem, cŏxa, crĕscere, crĭsta, crŭsta, culmen, cŭlpa, cŭltus, cŭrcŭlio, cŭrrere, cŭrtus, cŭscŭlium, excŭssus, fagĭna, flĕtus, fŏntem, nŭntiare, Pisaurum, rŭmpus, sŭlfur; formes : aprire, baeta, calandra, canutus, casicare, Cebennae, clausio, ĕo, expauentare, exquartiare, famĭna, Geneua, grassus, monestare, rabia, simplus. ¶ Herbam dare (W. K.). Supplément aux articles de Ott sur les proverbes. ¶ Censĕtor (Paul Mohr). Aire dans Sid. Ep. VIII, 8, 3. ¶ La couleur rouge en latin (H. Blümner). Laisse de côté les poètes qui ont été l'objet d'une étude publiée ailleurs. Dans son sens le plus étendu, la couleur rouge est désignée par les mots ruber, rubeus, rubor, rubere. Rufus, donné par A. G. comme synonyme, désigne un rouge de feu ou un rouge jaune; c'est, d'ailleurs, une expression propre à la prose. Rutilus et rutilans, voisins de rufus, ajoutent à sa signification l'idée d'éclat. Russus ou russeus (russulus, russeolus) indiquent un rouge chair éteint; rare et inconnu aux poètes. Purpureus désigne proprement le violet, combinaison de rouge et de bleu; mais, en poésie et dans le style figuré, il perd son acception propre et désigne le rouge; il en est de même de pœniceus, dont l'emploi s'est très étendu et qui proprement désigne l'écarlate. Coccinus, écarlate, est très rare dans le sens général. Enfin on a obtenu, par suite de comparaisons, les expressions roseus (poét.), sanguineus, cruentus (poét.), igneus, flammeus. Spadix et badius sont rares et techniques : s'appliquent aux chevaux. — B. passe ensuite en revue les divers objets qui sont susceptibles de recevoir ces qualificatifs. Rufus, dans l'ancienne latinité, est une expression méprisante pour indiquer la couleur des cheveux. Comme le latin n'a pas d'expression propre pour désigner le brun (fuscus, sombre, sans spécification de couleur), il se sert des mots qui signifient rouge pour caractériser le pelage des animaux. Aes rubrum en prose désigne non le bronze, mais le cuivre pur, appelé improprement aes, par les médecins surtout. Le vin est plutôt qualifié noir que rouge chez les Latins. ¶ Subjonctif après quam et un comparatif (Paul Mohr). Cette construction, dont on a des exemples isolés à toutes les époques, est particulièrement fréquente chez les auteurs de Gaule, surtout chez Sidoine. ¶ Hortulo = hortulanus (Paul Mohr). Hortuloni est à rétablir dans Sid., ep. V, 14, 12. ¶ Étude sur la terminologie de la bibliographie ancienne (Hugo Landwehr). Le passage du rouleau au codex a été facilité par cet avantage qu'on n'était plus obligé de tenir le ms. des deux mains. Il est inexact de dire que le papyrus était réservé au rouleau et le codex au parchemin. La victoire du parchemin sur le papyrus vient de ce que les moines du moyen âge trouvaient plus facilement le premier que le second. Pour savoir quand

le codex s'est substitué au rouleau, il est nécessaire de connaître l'histoire du mot codex. Dans tous les passages des écrivains class. où il se rencontre, il est sans rapport avec la terminologie bibliographique. Il désigne la fixation littéraire qui précède l'édition. La réunion de plusieurs tablettes de cire constituait un codex ou caudex. Comme le parchemin présentait le même avantage que les tablettes de cire de pouvoir être facilement effacé, il était naturel de plier le parchemin sur le modèle des tablettes. Ce n'est pas à Rome que fut réalisé ce progrès, mais ce procédé était connu de longue date en Égypte. Comme le grand développement du rouleau s'était produit à Rome, on n'avait pas à sa disposition d'autre désignation que celle de codex (= τεῦχος). L'usage tardif du mot codex dans un sens spécial vient de ce que le parchemin fut longtemps dédaigné. Quand cette matière commença à être employée, la forme du codex avait depuis longtemps un emploi général. Au IIe s. ap. J.-C., le rouleau paraît encore avoir été de beaucoup plus répandu. Au IVe s., les Pères de l'Église se servent du mot codex toujours pour les saintes Écritures. Il en est encore ainsi de saint Augustin et cet emploi se conserve chez les écrivains postérieurs, comme Cassiodore et Isidore. A la fin du VIe s., s'accomplit un changement et codex ne fut plus réservé à la littérature sacrée. D'un autre côté, le plus ancien codex grec que nous connaissions est le fg. d'Aristote Ἀθηναίων πολιτεια. qui n'est pas un rouleau opistographe, comme l'a cru Wilcken. Il a été copié en Égypte probablement, avant le IIIe s. de notre ère. D'autres manuscrits sont mentionnés dans les auteurs. Ils étaient en papyrus. Les Grecs ont donc connu cette forme avant les Latins, et elle devait être en usage de longue date en Orient. Il serait possible que l'introduction du parchemin en Grèce soit une conséquence du développement du christianisme. En Occident, il y a eu lutte pendant longtemps, comme le prouve l'histoire des mots liber et uolumen. La victoire définitive de la forme du codex ne fut assurée qu'au temps de Grégoire le Grand; mais pendant plusieurs siècles la lutte a duré. Les besoins de la liturgie et l'usage de mettre des Bibles à la disposition des fidèles, dans les φροντιστήρια, ont été des facteurs importants. Le triomphe du codex a eu pour résultat de faire disparaître les divisions en livres qui n'avaient pas d'autre fondement qu'une nécessité matérielle, par ex., la répartition en livres des discours de Dém. et de Cic. ¶ Ordium = exordium [H. Nettleship]. Verg., Ec. 6, 33, lire : ut his ex ordia primis. ¶ Iubere dans le bell. hispan. [Ed. Wölfflin]. XXVII, 4, lire avec le Florentinus : iussit incendere ut deusto... ¶ Satisagus [J. M. Stowasser]. A rétablir dans Porphyrion ad Hor. ep. 2. 2. 208. ¶ Addenda au tensaurus italograecus [Karl Sittl]. De E à Z. ¶ L'ablatif de comparaison [Ed. Wölfflin]. Cette construction est plus ancienne que la construction avec quam : c'est un abl. de point de départ. Les grammairiens latins en avaient soupçonné quelque chose. Le génitif est un hellénisme, Le dat. se présente qqfois (après inferior) d'après l'analogie de impar. L'emploi de ab fréquent dans le latin de la décadence est un sémitisme.— Parmi les emplois de la figure étymologique auxquels donne lieu le comparatif, certo certius (fréquent dans Plaute avec nihil hoc) est un archaïsme qu'on ne trouve plus déjà dans Tér. Il reparaît dans Apulée. De même la figure étymologique au masc. (stultior stulto) est un arch. reproduit tardivement. Tandis qu'on trouve nemo avec la figure étymologique dans Cic., omnis paraît dans Ovide d'abord. L'emploi de ipse est populaire. La forme melle dulci dulcior n'est pas classique. Étude des comparaisons stéréotypées : melle dulcior, luce clarior, uentis ocior, niue candidior, pallidior buxo, durior saxo, carior auro (carior des biens matériels et moraux, pretiosior seulement des derniers),

uilior alga, et de leurs variantes ou antithèses. On trouve à toutes les époques le type opinione melius (plus rarement avec un déterminatif de opinione); Cés. introduit le synonyme exspectatione; spe se trouve depuis Sall. (Liv. fgt); Ovide inaugure fide, uoto et metu; uoluntate, necessitate ne sont pas attestés; cogitatione et consuetudine sont isolés et de basse époque. La substitution du participe au substantif apparait encore dans Ov. avec solito très usité par lui. Dicto citius emprunté par Liv. aux poètes a pris une grande extension. Iusto se trouve déjà dans Plaute; aequo dans Lucr.; recto et credibili sont rares; uero se trouve dans Ovide, Liv. et les historiens. Pour comparer deux objets de même nature, l'ancienne langue répétait le subst.; alius alio, qu'on trouve déjà dans Plaute, est habituel dans Cic. Le type quo nemo maior, très aimé des class., prend la forme quo non alius dans Virg. Le dat. avec inferior chez un auteur comme Sall. s'explique par des analogies (secundus, impar), et par ce fait que le mot n'est pas clairement un comparatif en relation avec un positif connu. ¶ Donec particule de coordination [D. Englaender]. Se trouve dans Pétr., 55 et 40. ¶ Usque ad, usque in [Ph. Thielmann]. En opposition à usque ad, on trouve çà et là ultra. Le sens de continuité est propre à ces locutions, de là l'usage de per, d'adverbes et de verbes exprimant la continuité; on trouve aussi des verbes composés avec pro quand le mouvement a lieu horizontalement, avec ex quand le mouvement se produit de bas en haut, avec de quand ce mouvement est dirigé de haut en bas; dans le sens temporel, on trouve des composés avec per. — Au sens local, usque ad indique le terme d'un mouvement continu. La différence avec u. in est la même qu'entre ad et in : approche d'un point donné, pénétration. Dès les plus anciens temps un échange des deux expressions est possible; Lucrèce est le premier qui les met sur le même pied dans une phrase. Usque in étant plus fort que u. ad, se trouve pour u. ad dans les poètes et les prosateurs qui recherchent la couleur. Avec les deux locutions le point de départ est indiqué par ab, plus rarement par ex, dans le lat. de la décadence par ex. — U. ad temporel se trouve déjà dans Plaute, il sert surtout à indiquer la date, sous 4 formes différentes : u. ad a. d..., u. a. d..., u. ad (III...), u. (III...); les deux dernières formes sont préférées par la langue populaire, la 2e et la 3e sont paléographiquement mal attestées. U. in est préféré à u. ad quand on veut marquer l'inclusion; pour indiquer la date, il ne se trouve pas avant Columelle. Depuis la fin du 2e s. ap. J.-C., fréquemment aux 3e et 4e s., au lieu de hic ou noster pour indiquer le moment présent (jusqu'à présent), on voit praesens et hodiernus. Le terminus a quo est désigné par ab, ex (dans les dates surtout), de (lat. postér.).— Dans les séries numériques, usque ad est plus fréquent avec les chiffres de fractions qu'avec les nombres proportionnels. Usque eo ut se trouve remplacé depuis Apulée et surtout depuis le milieu du 3e s. par usque ad (in) hoc (id) ut. Dans la langue populaire des derniers temps, usque ad (in) est employé comme synonyme de la prépos. cum au sens modal (salutamus uobis usque ad gaudium). Il faut remarquer que u. ad peut indiquer le degré (credulus u. a. stultitiam) ou l'objet (u. a. mendacia credulus). Dans ce dernier emploi, u. a. calceamenta prend dans le cours des temps le sens de jusqu'aux plus menus détails (Vulg. et ecclés.). ¶ Encore Maenianum et Solarium [Wilh. Schmitz]. Maenianum se lit dans les tiron, Gruter, 162, 2, avec l'orthographe par ae; un ms. de Paris donne l'explication : solarium. ¶ Surus = surculus dans Ennius [Ed. Wölfflin]. Ann. 323, lire « unum Suru(s) ferire »; Surus est le nom du plus courageux des éléphants d'Hannibal. ¶ Le suffixe aster [Karl Sittl]. Il avait son correspondant grec dans le mot Αἰγάστριος (αἰξ ἄγριος). ¶ Absti-

nere [A. Weinhold]. Il n'y a aucune différence à répéter ou non la préposition ab. Les Pères emploient avec prédilection abstinere aliquem ab aliqua re et se abstinere ab aliqua re. Les poètes ont évité le mot parce qu'il était trop commun; Hor., qui l'emploie dans les Épîtres et les Satires, ne se sert des autres formes que le part. pris adjectivement qu'en les relevant par une construction grecque. ¶ Callicula [Carl Zander]. C'est le brou de noix, mentionné sur l'épitaphe en saturniens d'un teinturier. ¶ Abstentatio — absumedo [Ed. Wölfflin]. Abstinens n'est employé par Cic., qu'au positif. Abstinentia paraît avoir été créé à l'époque de Cic.; il ne se trouve ni chez Cés. ni chez Liv., ni chez les juristes (ni chez les poètes épiques et élégiaques, à cause de la mesure). On ne trouve absto que dans Pla., Hor. et Lucain. ¶¶ Mélanges. Adnotatiunculae in Placidi glossas [Guil. Heraeus]. Corrections et interprétations. ¶ Le lieu d'origine de l'Appendix Probi [Karl Sittl]. C'est l'Afrique. ¶ Punismes [K. Sittl]. Ce sont : debelas pro carice, girba, Adonius, lex portus. ¶ Apulée sur son style [K. Sittl]. Explication de la préf. des Métam. ¶ Latinitas [K. Sittl.]. S'entend du latin classique opposé à la langue populaire. ¶ Rusticitas dans les écrivains ecclésiastiques [K. Sittl]. Ils l'entendent de l'absence de toute rhétorique. ¶ S. Jérôme [K. Sittl]. S'est opposé autant qu'il l'a pu à la tendance des écrivains ecclésiastiques de négliger le style et la langue. ¶ Coturnix [J. M. Stowasser]. Coturnix, spinthurnix, cornix = corornix paraissent être des mots hybrides. ¶ Clanculum, clandestino [J. M. Stowasser]. Clandestinus = clam desitus. ¶ Praestitus = praestes [A. Miodoński]. Se trouve dans une inscr. de Poetovio. ¶ Insopor [O. Schülte]. Adjectif d'Ovide, Her., XII, 101, qui n'est pas dans les dictionnaires. ¶ Cecurrit. Trigarium [A. Funck]. Attestés par une inscr. de Theveste. ¶ Assis, asse, dipondium, uitria, curis = curibus [Carl Frick]. Assis fém., chron. de 354; asse, ib.; dipondium, neut., uitrea et uitria, Curis pour Curibus, ib. ¶ Mafortium, auricaesor [L. Bürchner]. A restituer d'après l'édit de Dioclétien trouvé à Élatée. ¶ Encore le chat domestique [K. Sittl]. Est mentionné sous son nom latin dans Timothée de Gaza (v^e-vi^e s.). ¶ Le sens de passus [Hermann Kothe]. C'est la longueur des bras étendus (pandere), littéralement une brasse. ¶ Sur la Peregrinatio ad loca sancta [Ed. Wölfflin]. Prend le mot sella au sens de selle. ¶ Abstruo [Ed. Wölfflin]. Ce mot n'existe que par une faute de lecture. ¶¶ Bibliographie, 1889. Henry NETTLESHIP, *Contributions to latin lexicography* [ ]. Complément important des dictionnaires existants. ¶ K. E. GEORGES, *Lexicon der lat. Wortformen,* livr. 2 et 3 [ ]. Forcément incomplet. ¶ R. MENGE et S. PREUSS, *Lexicon Caesarianum,* fasc. 9 et 10 [ ]. ¶ Fr. FÜGNER, *Lexicon Liuianum* [ ]. Mérite un accueil empressé. ¶ G. GÖTZ, *Glossae codd. Vatic. 3321, Sangall. 912, Leid. 67 F* [ ]. Ce sont les plus anciens et les plus importants glossaires, si l'on excepte Placidus. ¶ F. BARTA, *Ueber die auf die Dichtkunst bezüglichen Ausdrücke bei den römischen Dichtern* [F. Kunz]. Très complet; les poètes ont employé en tout 35 verbes pour l'expression « faire des vers ». ¶ Friedr. STOLZ, *Lat. grammatik,* 2e éd. [R. Thumeysen]. Manque d'homogénéité. ¶ NEUE-WAGENER, *Formenlehre der lat. Sprache,* liv. 5-8 [ ]. Au courant. ¶ Jac. CHRISTIANSEN, *De apicibus et i longis inscriptionum latinarum* [ ]. L'usage de l'apex encore modéré sous la République est très florissant sous Auguste et jusqu'au milieu du 2e s., il devient plus rare ensuite et n'est plus qu'exception vers 300; il est localisé à Rome, dans la Gaule et l'Espagne. Beaucoup de nouveau sur la quantité des voyelles. ¶ Alfr. PULS, *Ueber das Wesen der subjektlosen Sätze* [A. Miodoński]. Il semble que l'addition du sujet est postérieure à l'usage impersonnel, mais le cr. fait ses réserves. ¶ Alex. REICHARDT, *De Q. Enni Annalibus* [ ]. Traite des archaïsmes,

des formes et des significations des mots. ¶ Gust. ESKUCHE, *De Valerio Catone deque Diris et Lydia carminibus* [ ]. Attribue les deux poèmes à Valerius Cato. ¶ Johann SITZLER, *Ueber den Kasusgebrauch bei Varro* [ ]. Sur le génitif et le datif. ¶ J. H. SCHMALZ, *Ueber den Sprachgebrauch des Asinius Pollio* [ ]. Nouvelle édition. ¶ Adolf M. A. SCHMIDT, *Beitraege zur livianischen Lexicographie* [ ]. Suite d'un travail annoncé l'an passé. ¶ Frid. KNICKENBERG, *De deorum inuocationibus, quas in componendis carminibus poetae Romani frequentant* [ ]. On pourrait ajouter des exemples tirés des insc., mais il vaut mieux attendre le recueil de Buecheler. ¶ Herm. RIEGER, *Obseruationes Annaeanae* [ ]. Travail de statistiques. ¶ Max ZIMMERMANN, *De Tacito Senecae philosophi imitatore* [ ]. L'influence de Sénèque est à peu près nulle sur le Dialogue; déjà plus sensible sur l'Agricola et sur la Germania, elle devient considérable sur les Annales. ¶ REIFFERSCHEID et WISSOWA, *Tertulliani opera*, pars I [ ]. Très soigné. ¶ Ioa BENESCH, *De casuum obliquorum apud M. Iunianum Iustinum usu* [ ]. A l'avantage de se fonder sur le texte critique de Rühl. ¶ H. SCHNEIDER, *Die casus, tempora u. modi bei Commodian* [B. DOMBART]. Long compte rendu. ¶ C. WUNDERER, *Bruchstücke einer afrikanischen Bibelübersetzung in der pseudocyprianischen Schrift Exhortatio de paenitentia* [ ]. Attire l'attention sur un apocryphe que Hartel a eu tort de négliger. ¶ J. SORN, *Der Sprachgebrauch des Eutropius* [ ]. Insuffisant. ¶ J. GILDEMEISTER, *Antonini Placentini Itinerarium* [ ]. Édition beaucoup plus sincère que les précédentes. ¶ Bern. SEPP, *Arbeonis, episcopi Frisingensis, uita S. Emmerammii authentica* [ ]. Restitution d'un texte vulgaire, corrigé par les copistes carolingiens. ¶ J. W. BECK, *De Synonyma Ciceronis, een handboeck der Synonymiek uit den tijd van Fronto* [K. Sittl]. Longue analyse. ¶ G. SCHEPSS, *Conrardi Hirsaugiensis dialogus super auctores siue Didascalon* [ ]. Curieux. ¶¶ Nécrologie. Eduard Lübbert [Max Ihm]. Savant aimable et complet, Lübbert est mort le 31 juil. 1889 à 59 ans, après avoir laissé des travaux relatifs à l'histoire et aux historiens de Rome. ¶ W. Studemund [R. Schöll]. La science perd en lui un talent de premier ordre.

PAUL LEJAY.

Beiblaeter zu den Annalen der Physik und Chemie, t. XIII, 1889. 2e livr. Notice sur CHIAPPELLI, *Ueber eine physikalische Auschauung Xenophons* [W. H.]. ¶ ROTHLAUF, *Die Physik Plato's* [W. H.]. De valeur. ¶¶ 3-4e livr. BERTHELOT, *Collection des Alchimistes grecs* [ ]. Très important pour l'histoire de la chimie. ¶¶ 8e livr. BERTHELOT, *Introduction à l'étude de la chimie des anciens et du moyen âge* [ ]. L'auteur a eu l'heureuse idée de résumer dans cettre Introduction les résultats principaux de sa grande édition des Alchimistes. ¶ GÜNTHER, *Geschichte der antiken Naturwissenschaft* [E. W.]. Très savant et complet.

HEIBERG.

Beiträge zur Kunde der indogermanischen Sprachen. T. 15. Livr. 1 et 2. Études ariennes [G. Bartholomai]. Études sur différentes formes sanscrites et zendes. Les plus importantes portent le titre de Locatifs ariens avec *r*, et Locatifs ariens avec *n*. ¶ Les gloses cypriotes comme sources du dialecte de Chypre [O. Hoffmann]. A côté des inscriptions les gloses gardent toute leur valeur. C'est M. Schmidt qui a eu le mérite de montrer le premier leur haute importance; il en a fait un recueil complet dans la Revue de Kuhn 1860, mais sans en approfondir l'explication, ni en tirer parti pour la langue. Aussi le tableau qu'il trace du dialecte de Chypre est-il incomplet et inexact. Une dissertation de Rothe, qui ne traite du reste qu'une partie du sujet, ne fait pas avancer la question : ses explications et ses conjectures sont presque toutes manquées. L'auteur croit le moment venu d'essayer à nouveau une collection critique et une explica-

tion des gloses, car la richesse des matériaux permettra bientôt de donner un tableau d'ensemble du dialecte: La grammaire comparée tirera aussi de l'avantage de ce travail. Il range les gloses non par ordre alphabétique, mais, suivant les particularités dialectales qu'elles servent à illustrer, dans les trois chapitres phonétique, morphologie, vocabulaire. Certaines gloses se retrouvent à plusieurs endroits. Avant d'entrer en matière, H. mentionne encore comme indispensable l'ouvrage de Beaudouin, Étude du dialecte chypriote moderne et médiéval. Suit l'énumération des gloses avec observations critiques et exégétiques qui occupe 53 pages. ¶ Postverbal aspiration in Old Irish [J. Strachan]. Collection complète des exemples de ce phénomène tirée des plus importants recueils de gloses irlandaises. ¶ Études sur le domaine de la formation des mots en grec [O. Schrader]. 1. Les noms grecs des mammifères et des oiseaux en -ουρος, -ουρις; études sur les noms de la bergeronnette, la belette, l'écureuil, le renard. ¶ Un ancien monument de la langue lithuanienne [W. Nehring] avec appendice de Bezzenberger. Il s'agit d'un ruban de soie dans lequel est tissée une inscription portant la date de 1512. ¶ Les Telchines [W. Prellwitz]. Le rad. indo-europ. ghelgh, lith geležis, pruss. gelso, anc. sl. železo dont la première aspirée devant e devait se palataliser, devait dónner θ en grec. Si θ (χ) demeurait, gh (χ) devait devenir γ ou κ (χαλκός); si c'était la 2e aspirée qui demeurait (χ), le θ initial devenait τ (δ) de sorte que le corrélatif du baltique gelž — est τελχ — ou θελγ — et on peut reconnaître ces radicaux dans Τελχῖνες et Θελγῖνες. L'analyse des passages et des gloses qui les concernent, ainsi que des divers noms particuliers des Telchines corrobore l'explication que P. en donne, de 'forgerons en cuivre'; Μύλας, Λύκος et Κόρυθος sont les représentants de trois branches importantes du métier de forgeron dans les temps les plus anciens; la construction des moulins, la confection des ustensiles de ménage et la fabrication des armes de guerre. ¶ Ἐκεῖνος — κῆνος, éol. κή et ce qui s'y rapporte [W. Prellwitz] Dans κεῖνος (avant Euclide *E*) ει n'est pas une diphtongue, il provient donc d'un allongement compensatoire ou d'une contraction. Le lesbien κῆνος prouve que c'est une contraction, de ε—ε. La forme non contracte ne se trouvant pas chez Homère, il faut qu'un j soit tombé, car c'est cette disparition qui a produit les plus anciennes contractions, donc ἐ—κέjενος est la forme primitive, c.-à-d. ἐ—κεj—ενος. C'est un dérivé de ἐκεῖ au moyen du suffixe —ενο— Comparaison avec le lette. La forme éol. κή doit avoir l'aigu non le circonflexe. Le ε prosthétique est une forme pronominale démonstrative qui se retrouve dans l'osque (e-tanto); elle se place aussi devant le verbe, comme augment. ¶ Quelques dérivés de la racine *pā* et la prépos. lat. *ad*, osque *az*, en grec [Id.]. P. reconnaît la préposition ad, az (pour ad-s) dans ἀσ-πάζομαι (comp. ἐμ-πάζομαι) goth. at, a-h.all. az, lit. at, sl. otŭ. Il la trouve aussi dans ἄσβολος suie, = 'an-wurf.' ¶ Adolf FRITSCH, *Zum Vocalismus des herodotischen Dialeckts.* Programm [K. F. Johansson]. Enquête soigneuse et qui fait faire un grand pas à la question. Dans une analyse de plus de 20 pages, J. relève les points les plus importants sur lesquels il est d'accord avec l'auteur, et les assertions qu'il est forcé de combattre. ¶¶ 3e et 4e livr. Études ariennes [C. Bartholomae]. Suite. Études sur quelques expressions védiques; sur le prétendu 'génitif de temps' dans le Véda; sur la formation du datif sing. des thèmes en a. ¶ Yasna 33 [Geldner]. Texte, traduction et commentaire. ¶ Sur les infinitifs du Véda et de l'Avesta formés par l'adjonction de la racine dha, dhā, dhi, dhū, à d'autres racines [H. Brunnhofer]. ¶ Sur l'histoire du rhotacisme dans les langues germaniques [G. Sarrazin]. 1. Une exception à la loi de Verner. ¶ Quelques noms d'arbres en allemand [O. Schrader]. ¶ Sur

le thessalien ἔθυ, ἔθυσε [A. Fick]. Le commencement de l'inscr. Collitz, Smlg. 1286 doit se lire Ἔθυ Ἰδάουν τὸ κοινὸν Εἰφαλεα. Le premier mot ne peut signifier que 'consacra' = ἔθηκε, ἀνέθηκε. C'est également le sens de ἔθυσε sur l'inscr. de Κάμουν qui appartient aussi à la Thessalie Κάμουν ἔθυσε τᾶι Κόρϝαι. Ἔθυσε : ἔθυ = ἔφυσε : ἔφυ. Ἔθυ est un aoriste et appartient au thème θεϝα, θεϝε, forme accessoire de θη qui se trouve aussi dans ἔθεκν = εθεϝαν, τιθέασι, θεῖναι = θέϝεναι, etc. ¶ Sur m et n à la fin des mots dans la langue primitive [A. Fick]. ¶ Sur la déclinaison lette [Bezzenberger]. 1. Les locatifs kani, tani, schini, schani. 2. Quelques formes de vocatif. 3. Les datifs en i d'Oberbartau. ¶ Études morphologiques [K. F. Johansson]. ¶ Anculus, ἀμφιπόλος [H. Osthoff]. An-culus de 'ambi-quolo-s = ἀμφίπολος. Comp. sansc. abhi-cara-s. Il semble donc que déjà le peuple primitif ait eu l'habitude de désigner le serviteur par l'acte de tourner, de se remuer autour. Le latin a un féminin ancula [Festus] et un diminutif ancilla. ¶ Apâkhtara dans l'Avesta [W. Baug.]. ¶ Haoma yô gava [Harlez]. ¶ Heinrich Leberecht Fleischer [A. Müller]. Article nécrologique. H. G.

Blätter für das Bayer. Gymnasialschulwesen. T. 25. 1re livr. Sincerus et sanscrit [Zehetmayr]. Étude étymologique et analogique ; sincerus = sam-kara. ¶ Dr F. Curschmann. *Horatiana.* Erklärungen und Bemerkungen zu einzelnen Gedichten und Stellen des Horaz [Proschberger]. Bien qu'on ne puisse pas toujours être d'accord avec l'auteur, cependant toutes ses observations témoignent d'une intelligence délicate du génie d'Horace, et malgré une grande sympathie, d'une étude impartiale de ses œuvres. Observations de détail. ¶ *Rufi Festi Avieni carmina* recensuit Alf. Holder [C. Weyman]. Malgré des lacunes et des défauts, il faut savoir gré à l'auteur de rendre possible et commode l'étude d'Avienus. ¶ *Krebs, Antibarbarus der lateinischen Sprache,* 5e Aufl. v. J. H. Schmalz [Gerstenecker]. Cet ouvrage sous sa forme nouvelle répond aux exigences de la science actuelle. Il est unanimement reconnu pour un travail de grande valeur. Observations de détail. Deutschle, 4e éd. u. Cron. *Platons Gorgias.* f. d. Schulgebr. erklärt [Baumann]. Changements considérables moins dans le texte que dans le commentaire qui a subi une revision minutieuse. ¶ A. Hotop, *De Eustathii proverbiis* [Kurtz]. C'était une œuvre utile que de dégager le trésor parémiographique de tous les extraits, citations et renseignements divers où il était enfoui. Mais à plusieurs égards ce travail ne résout pas le problème d'une façon absolument satisfaisante. ¶ Oscar Bie, *Die Musen in der antiken Kunst* [Urlichs]. Ce n'est pas une monographie complète comme semble le promettre le titre. ¶ Max Duncker, *Abhandlungen aus der griechischen Geschichte* [Ch. Wirth]. Collection de mémoires lus à l'Académie de Berlin, dont les résultats sont en général consignés dans l'histoire de l'auteur. On y constate le même défaut capital, c'est que la littérature récente a été trop négligée. ¶¶ 2e et 3e livr. Sur Quintilien V, 7 [M. Kiderlin]. § 18. Le 'prosa' que donnent Bu et N au lieu de 'sparsa' de A, provient probablement de primo sparsa. § 19. Il faut probablement remplacer 'sit' par fiat. § 21. Au lieu de oratoris des manuscrits, que Halm et Meister remplacent par actoris [d'autres : accusatoris] lire est ars actoris. ¶ Sur Sophocle, Antigone 23 [C. Weymann]. Nauck s'appuie sur la tautologie δίκη δικαία pour suspecter ce vers. W. communique une expression semblable tirée des Actes de Karpus, Papylus et Agathonice, publiés récemment par A. Harnack, et datant de l'époque de Marc Aurèle. On lit § 8 : δίκη γὰρ δίκαια ἐστιν. ¶ Sur Platon Protagoras [Baumann]. P. 313 c, l'asyndeton est choquant. Probablement un Δ' est tombé entre les deux A. — 325 c, retrancher τῶν θεῶν et prendre πρός comme un adverbe se rappor-

tant aux deux idées précédemment exprimées. ¶ A. KIESSLING, *Q. Horatius Flaccus, Satiren* [Proschberger]. L'introduction contient une excellente appréciation d'Horace comme poète satirique, et une étude sur sa langue et sa métrique, également très méritoire. L'édition elle-même a droit à tous
5 les éloges donnés par le rp. au 1er vol. Son principal mérite est l'indication des sources grecques et romaines qui ont eu quelque influence sur Horace. K. a été quelquefois moins heureux dans son exégèse. Exemples. Dans la constitution du texte il n'est pas novateur; malheureusement un grand nombre de fautes, surtout de ponctuation, rendent souvent incertaine la
10 vraie opinion de l'auteur. En somme, cet ouvrage contribue à mieux faire comprendre le poète. ¶ *L. Annaei Senecae oratorum et rhetorum sententiae divisiones colores.* Ed. H. J. MÜLLER [A. Köhler]. Chaque page témoigne d'études préparatoires approfondies et étendues, des efforts de l'auteur pour tirer parti de toutes les ressources et pour résumer tout ce qui a été fait jus-
15 qu'ici sur Sénèque. Il a fait tout ce qui était possible dans l'état actuel de la science. ¶ E. KAMMER, *Kritisch-ästhetische Untersuchungen, betreffend die Gesänge M N Ξ O der Ilias* [Seibel]. Bien que l'opinion que représente l'auteur ne puisse plus passer pour originale, cependant grâce à sa méthode et aux résultats auxquels il arrive, cet ouvrage contient beaucoup de choses
20 nouvelles. Analyse. ¶ A. WECKLEIN, *Die Tragödien des Sophokles, Aias* 2e éd. Ne diffère presque pas de l'éd. précédente. ¶ C. SCHMELZER, *Sophokles' Tragödien. Philoktet* [Metzger]. La hâte avec laquelle cette édition a été faite se remarque à plusieurs égards. ¶ L. v. SYBEL, *Platons Symposion.* Ein Programm der Akademie [Nusser]. La 1re partie manque de clarté et n'aboutit
25 à aucun résultat; le style est ampoulé. Les deux autres valent mieux. L'auteur voulait faire un travail philologique, non philosophique; il a eu tort : on ne peut le lire avec plaisir que lorsqu'il ne fait pas œuvre de philologue. ¶ *Lucianus* recogn. SOMMERBRODT. Vol. 1. Pars prior [Preger]. Le texte est très amélioré. C'est plus qu'une recognitio, car le texte est basé
30 sur la collation de 13 mss. Cependant le rp. fait des réserves sur la confiance qu'on peut avoir dans les assertions de S. ¶ J. R. Sitlington STERRETT, *An epigraphical journey in Asia Minor. — The Wolfe expedition to Asia Minor* [Krumbacher]. Ces deux écrits doivent être comptés parmi les publications épigraphiques les plus importantes des temps actuels. ¶ Dr Franz KREBS,
35 *Zur rection der Casus in der späteren historischen Graecität.* 1 et 2 Heft [Krumbacher]. Travail substantiel et important pour la critique des auteurs grecs de la basse époque ou byzantins. ¶ SCHNEIDEWIND, *Ueber den Accusativ des Inhaltes bei den hervorragendsten griech. Prosaikern* [Sturm]. Les résultats sont appréciables, quelques points de vue nouveaux. Le rp. re-
40 grette que l'auteur ne se soit pas préoccupé de l'histoire antérieure de ce phénomène grammatical. ¶ H. FRITZSCHE, *kurz-gefasste griechische Schulgrammatik* [J. Haas]. 2 Theil. Syntax. Mêmes principes que dans la 1re partie. Choix et limitation de la matière; quelquefois un peu obscur à force de concision. ¶ V. DURUY, *Geschichte des römischen Kaiserreichs,* Uebers. v.
45 Hertzberg. Livr. 37-63 [δ]. Annonce et quelques critiques de détail. ¶ *Die griechischen Altertümer.* I. *Staats- und Rechtsaltertümer* v. Dr G. BUSOLT (Handbuch, etc. de I. Müller]. L'auteur connaît tous les matériaux, même les inscr. récemment découvertes, et en tire parti. Par les renseignements qu'il donne et ses indications bibliographiques, ce livre sera très utile. Sui-
50 vent un certain nombre d'addenda. ¶ O. SCHULTHESS, *Vormundschaft nach attischem Recht* [Melber]. Certains mérites; cependant malgré l'étendue de ses développements sur un sujet restreint, l'auteur n'a pas réussi à arriver partout à la clarté et à la précision. ¶ O. KELLER, *Tiere des Klassischen Alter-*

tums in kulturgeschichtlicher Beziehung [Dittmeyer]. Représente une somme incroyable de recherches ; très approfondi. ¶¶ 4e livr. de Diodoro Siculo adversaria [F. Vogel]. L'auteur défend contre les critiques de Heerwerden quelques-unes de ses leçons contenues dans le 1er vol. de Diodore qu'il a publié. ¶ Sur la critique de l'Iphigénie en Aulide d'Euripide (v. 1011-1030) [H. Stadtmüller]. L'etude du passage amène l'auteur au résultat suivant : Le vers 1016 que personne ne suspecte doit être retranché. Les vers 1017-1023 que rejettent Dindorf, Nauck, Vitelli ne peuvent l'être tous ; quatre d'entre eux sont indispensables. le v. 1019 n'exige qu'une modification légère (στόλον au lieu de φῶν), ce n'est que pour les deux autres qu'il y a des raisons de supposer l'interpolation. Le vers 1024 ne peut en aucune façon suivre le vers 1016 comme le veulent Dindorf, Nauck, etc. ; il doit être placé après 1021. ¶ *T. Macci Plauti Rudens*, rec. F. Schoell [Weissenhorn]. On ne peut que saluer avec reconnaissance l'apparition de ce nouveau volume qui nous rapproche du but longtemps désiré d'avoir enfin une édition complète de Plaute qui réponde entièrement aux exigences de la science. ¶ *P. Vergili Maronis Opera* Schol. in us. ed. W. Klouček [H. Kern]. P. 1. Georgica et Bucolica. Les critiques faites précédemment quant à la disposition extérieure n'ont plus de raison d'être. Ce livre a paru en deux édition, l'une pour l'école, l'autre avec apparatus critique ; ce dernier rend superflue la collation avec Ribbeck. Non seulement l'auteur a donné par un choix judicieux et une application minutieuse, une image fidèle de la tradition d'après R., mais il y a ajouté plus d'une leçon du Cod. de Prague et du Cod. A. ¶ M. Wohlrab, *Platons Eutyphron*. F. d. Schulgebr. erkl. 3 Aufl. [Nusser]. Le progrès se montre en ce que W. a abandonné la définition qu'il avait donnée précédemment de la piété d'après le dialogue. Le texte et le commentaire offrent aussi quelques changements. ¶ *Theophylacti Simocattae historia*, éd. C. de Boor [Krumbacher]. Texte vraiment nouveau, complet et épuré. Un des meilleurs travaux produits par le réveil du goût pour la littérature byzantine. ¶ Wendt, *Griechische Schulgrammatik* [Zorn]. Ce livre est, on le sent à chaque pas, le résultat d'une longue expérience, et repose sur des principes excellents. Il mérite d'être connu et répandu. ¶ Handbuch, etc. v. I. Müller. *Römische Altertümer*. 1. *Staats- und Rechtsaltertümer*. 2. *Kriegsaltertümer*, v. H. Schiller, 3. *Privataltertümer*, v. M. Voigt [Rottmanner]. Les auteurs de cette entreprise ont voulu que chacun de ces ouvrages fût non seulement une constatation de l'etat actuel de la science, mais encore un manuel à l'usage des jeunes. On peut se demander si le livre de Schiller répond à ce double but. Il y en a de mieux écrits et de plus complets. Certains chapitres excellents. Les antiquites privées de Voigt, témoignent d'une érudition étonnante et d'une grande puissance de reconstruction. ¶¶ 5e et 6e livr. Satura [Mähly]. II. Recueil d'observations critiques sur divers passages detachés d'Homère, Archiloque, Théognis, Eschyle, Sophocle, Euripide, Aristophane, Platon, Aristote. Théocrite, l'Anthologie, Pausanias, le pseudo-Plutarque. ¶ R. Ehwald, *P. Ovidius* (Bibl. Teubn.). T. 1. Nouvelle édition du texte de Merkel. Annonce. ¶ *C. Julii Caesaris commentarii de bello gallico*, f. d. Schulgebr. erkl. v. H. Walther. 3 H. B. 5 u. 6 [Metzger]. Contient tout ce dont un élève a besoin ; l'auteur offre trop souvent la traduction toute faite. ¶ *C. J. Caesaris commentarii, etc. V. 1. C. de bello gallico*, v. E. Hoffmann [id.]. Le rp. n'a à signaler aucun progrès pour la critique Id. V. 2, *C. de bello civili*. Le texte traditionnel étant bien moins fixe que pour la guerre des Gaules, la critique avait le champ libre et l'auteur a eu de bonnes inspirations. ¶ Halm-Laubmann, *Die Rede gegen Q. Caecilius und die Anklagerede gegen C. Verres 4 u. 5 Buch.*

9. Aufl. — A. KORNITZER, *M. T. Ciceronis in L. Catilinam*, or. IV [C. Hammer]. Malgré les progrès réalisés, il reste encore des améliorations à introduire dans le 1er de ces ouvrages. — Le 2e destiné à remplacer l'édition de Linker, est recommandable même pour des élèves ; cependant on pourra difficilement l'employer concurremment avec d'autres, car les passages considérés comme non authentiques sont omis. ¶ *Lateinische Schulgrammatik* v. K. HERÄUS [Welzhofer]. Bien que cette grammaire ne réponde pas absolument aux espérances que l'annonce avait éveillées, le rp. lui doit beaucoup de suggestions. Mais il doute qu'elle puisse devenir un livre de classe. C'est surtout le maître qu'elle intéressera. ¶ K. STEGMANN, *Lateinische Schulgrammatik*, 3e Aufl. [Id.]. Réunit à un degré rare tous les mérites que doit posséder un livre d'école choix et bonne ordonnance de la matière, clarté et précision dans la rédaction des règles. ¶ AMEIS-HENTZE, Homers Ilias, 19-21, 2e Aufl. [Seibel]. Observations de détail sur cette nouvelle édition. ¶ *Lysiae orationes selectae* etc. herausgeg. v. A. WEIDNER [Ortner]. L'auteur espère au moyen de corrections nombreuses, avoir donné un texte plus lisible, et en effet, si un grand nombre de ses conjectures ne sont pas acceptables, beaucoup doivent être approuvées. ¶ W. CHRIST, *Griechische Litteraturgeschichte* [Mähly]. Sera continué. Analyse de 12 pages où le rp. discute certains points de la question homérique. ¶ A. KAEGI, *Zur griechischen Schulgrammatik*, 2er artikel. — W. v. HARTEL, *Curtius und Kaegi*, Eine Verteidigung [Orterer]. Polémique regrettable entre les auteurs de deux livres excellents. ¶ A. WIEDEMANN, *Aegyptische Geschichte* supplement [Welzhofer]. Contient les résultats des travaux récents. ¶ O. JÄGER, *Geschichte der Griechen*, 5e Aufl. [Id.]. Digne pendant de l'histoire romaine de l'auteur et qui mérite l'approbation qu'il a rencontrée. ¶ *Die griechischen Privatalertümer*, v. I. MÜLLER, (Handbuch) [Melber]. Un des avantages de ce livre est de présenter les différents actes de la vie antique dans leur développement, au point de vue de l'histoire de la civilisation. L'auteur se montre singulièrement maître de la matière et les indications bibliographiques sont absolument complètes. On peut se demander toutefois jusqu'à quel point ces mérites précisément rendent ce livre apte à entrer dans le cadre d'un manuel, et, en effet, il forme un contraste frappant avec les autres parties de cette encyclopédie. Le rp. ajoute encore que l'accumulation de la matière rend souvent la lecture difficile, — et que les fautes d'impression sont trop nombreuses. ¶ *Bojesen-Hofa, Kurzgefasstes Handbuch der röm. Antiquitäten u. der röm. Literaturgeschichte*. 4e Aufl. v. KUBITSCHEK [Rottmanner]. Est devenu un ouvrage nouveau, mais on ne sait trop à qui il s'adresse : cependant il peut rendre de bons services comme manuel de répétition. ¶¶ 7e liv. Observations critiques et exégétiques sur Quintilien [M. Kiderlin]. 1. Pr. 16 modo non vir pessimus. 3, 1, 11 retrancher et artem ipse composuit. 3, 7, 13. L'exégèse du passage paraît exiger fortuna uero tum, dignitate l a u d e m affert. 3, 8, 5-6. On pourrait être tenté d'insérer l e g a l i s e s t entre non et illa. 3, 8, 31-32 sed t a m e n neque (avec Bn, N et Bg), plus loin, ab his au lieu de ab iis. 3, 8, 35. Conserver decoris ; après intuemur il faut une forte interponction. 3, 9, 1-2. Devant quorum mettre un point ; après vocari il faut un point d'exclamation et non d'interrogation. ¶ T. BIRT, *Zwei politische Satiren des alten Rom* [Proschberger]. Tentative de reconstruction que le rp. déclare ne pas goûter beaucoup. ¶ *Das registrum multorum auctorum des Hugo von Trimberg*, etc. v. HUEMER [Schepss]. Peu de profit pour la littérature romaine, mais important pour les auteurs du moyen âge. ¶ H. SIEDLER, *Das Wichtigste aus dem ganzen Gebiete der lateinischen Syntax* [Haas]. Bref et complet. ¶ *Aeschylus Perser von L. Schiller*. 2e Aufl. bearb. v. CON-

RADT [Stadmüller]. Bien que C. désire conserver son caractère à l'œuvre de S., il est forcé partout de changer, d'ajouter ou de retrancher. Au point de vue critique, vrai progrès. Réserves. ¶ F. HULTSCH, *Polybii Historiae*. V. I [Wunderer]. Signale un progrès marqué dans la critique de Polybe, à cause de la collation exacte du Cod. F. et de la tendance à s'en tenir plus strictement à la tradition des mss. ¶ Ed. KURTZ, *Miscellen zu Plutarch's Vitae und Apophthegmata* [Krumbacher]. Réussit à corriger et à expliquer un grand nombre de passages. ¶ *Crinagorae Mytilenaei epigrammata*, ed., etc. M. RUBENSOHN [Kurtz]. Connaissance de la littérature du sujet, jugement sain et prudent. L'intelligence de l'auteur est facilitée par cette étude. ¶ W. CHRIST, *Griechische Litteraturgeschichte* (I. Müller, Handbuch [Mähly]. Suite. ¶ *Wiener Vorlegeblätter für archäologische Uebungen* v. O. BENNDORF [Flasch]. Méritoire. ¶ *Müller und Lattmann. Griechische Grammatik für Gymnasien*, 2 Th. *Syntax der attischen Prosa* v. H. D. MÜLLER [Zorn]. Le rp. croit que le livre convient tout à fait à l'enseignement dans les gymnases. ¶ *Griechische Schulgrammatik* v. E. KURTZ u. E. FRIESENDORF, 4e Aufl. [G. O.]. Chaudement recommandé. ¶ Handbuch, etc., v. I. Müller, *Geschichte der alten Philosophie*, v. W. WINDELBAND [Wirth]. Travail substantiel et soigné. ¶¶ 8e livr. Sur les manuscrits de quelques discours de Cicéron [Ströbel]. Communication sur des études faites en Italie sur le Palimpseste de Turin, D IV, 22 et le Cod. Vaticanus II 25, à propos du discours in Pisonem. Le ms. V contient encore un fragment de pro Flacco et une grande partie des Philippiques. En général, cette collation n'est pas à l'honneur de ces mss., dont les leçons primitives (c'est surtout vrai pour le Vat.), ont été corrigées, et ces corrections ont souvent été regardées jusqu'ici comme les leçons primitives. Quant aux Philippiques, la collation a montré que l'appareil critique de Halm en ce qui concerne V. peut être perfectionné et qu'une collation complète de ce ms. ne serait pas inutile. Mais ce travail sera peu rémunérateur. On se convaincra sans doute que V[1] est encore plus défiguré par des fautes qu'il ne ressort de l'édition de Zurich, mais les résultats pour la constitution du texte seront peu importants. ¶ Sur la lexicographie de la langue grecque [Goetzeler]. Communication d'un certain nombre de mots rencontrés dans Appien et qui manquent dans le Thesaurus et d'autres lexiques. Ce sont ἐπίνειος (comme adj.), θρησκευτικός, νεοκατάσκευος (avec ? dans Pape), ἐλήθομαι (présent), μεταστρατεύω (actif), προαπάγω, προαποστρέφω, προυπακούω, συναίσθομαι, ὑπαναιρέω, ὑπεραλγύνω, κουριάτιος, προαποκρίνομαι. L'auteur reviendra sur ces deux derniers. Il remarque en terminant qu'il n'a rien observé de semblable chez Hérodien. ¶ *De parataxis in Terenti fabulis vestigiis*. Diss. A. WENINGER [Weissenhorn]. Épuise la matière, bien écrit. ¶ *C. J. Caesaris comm. de bello gallico*. f. d. Schulgebr. erkl. v. H. WALTHER, comm. 7 u. 8 [Metzger]. Peu de chose à changer dans le commentaire. Pour le texte, l'auteur reste fidèle au principe qu'il a suivi dans son édition du texte seul. ¶ *M. Tulli Ciceronis Laelius de Amicitia*. — *M. Tulli Ciceronis Cato major de senectute* Schol. in us. ed. A. KORNITZER [Stangl]. Édition recommandables. ¶ *Ausgewählte Briefe Ciceros*. f. d. Schulgebr. erkl. v. Josef FREY. 4. Aufl. — F. ANTOINE, *M. Tullii Ciceronis ad Quintum fratrem epistola prima* [Stangl]. Celui qui adopte l'ordre des lettres tel que le donne Frey, reconnaîtra dans sa publication un bon livre de classe et qui ne peut être amélioré que sur quelques points de détail. — Le travail d'Antoine n'offre rien de nouveau ni pour la critique ni pour l'exégèse. Observations. ¶ *Prisciliani quae supersunt maximam partem nuper detexit adjectisque commentariis criticis et indicibus primus ed.* G. SCHEPS (Corp. script. eccl. Lat. vol. 18 [C. Weymann]. Fait avec le soin et l'exactitude qui convient à une éd.

princeps. ¶ WARTENBERG, *Lehrbuch der latinischen Sprache als Vorschule der Lektüre.* Cursus der Sexta [Haas]. Ne paraît pas pouvoir être employé pour l'enseignement sans un remaniement complet. ¶ *Sophokles' Tragödien.* Erkl. v. SCHMELZER. 7. *Trachinierinnen* [Metzger]. Plus que dans les autres pièces encore, l'auteur insiste sur tous les défauts du texte. Il le croit si loin du Sophocle original qu'il néglige souvent d'adopter une leçon meilleure. En général il se place du côté de Wecklein et de Hense, mais quelquefois aussi il cherche à défendre la tradition. Quelques fautes d'impression. ¶ *Die Tragödien des Sophokles.* etc., von N. WECKLEIN. 3. *Elektra* [Id.). A abandonné le point de vue trop exclusivement conservateur dans la 1re éd. ¶ *Sophokles erkl. v. Schneidewin.* 1. Allgem. Einleitung ; Aias. 9e Aufl. v. NAUCK. 7. Philoktetes, 9e Aufl. Le rp. regrette que les nouveautés du texte aient été reléguées dans l'appendice. ¶ J. KRAL, *Platonis Laches* [Nusser]. Le rp. loue les procédés critiques de K., lesquels l'amènent nécessairement à se rencontrer avec Schanz, dont il diffère pourtant assez souvent dans la constitution du texte. ¶ *Platons Laches* mit Einl. und Anmerk. v. E. JAHN, 2e rev. Aufl. [Baumann]. Les retranchements et les changements opérés dans cette édition sont tout à son avantage. Observations. ¶ *Platons Apologie des Sokrates und Kriton* mit den Schlusskapiteln des Phaidon. F. d. Schulgebr. herausg. v. A. Th. CHRIST [Id.]. Répond à son but. ¶ *Ausgewählte Schriften des Lucian.* Erkl. v. J. SOMMERBRODT. 1. Ueber Lucians Leben und Schriften. Traum Charon Timon [Preger]. Cet ouvrage excellent a subi peu de changements dans la 3e éd. ¶ W. CHRIST, *Griechische Litteraturgeschichte* (Handbuch v. Iw. Müller) [Mähly]. Fin. ¶ Otto SCHULTZ, *Die Ortsgottheiten in der griechischen und römischen Kunst* [Urlichs]. L'auteur a trop présumé de ses forces, il n'était pas fait pour cette tâche. Dr Kurt BRUCHMANN, *Psychologische Studien zur Sprachgeschichte.* 3. Heft. [Orterer]. Chaos de matériaux psychologiques, linguistiques, littéraires, qui ne paraissent qu'avec peine pouvoir être réunis sous le titre d'études psychologiques. Cependant il y a des idées intéressantes et ingénieuses ; connaissance très étendue des littératures des peuples civilisés. ¶ *Elementarbuch der griechischen Sprache,* von H. SCHMIDT und W. WENSCH. 9 Aufl. [Haas]. A fait ses preuves comme livre de classe ; malgré quelques défauts le rp. le place au rang des meilleurs. ¶¶ 9e livr. Observations critiques et exégétiques sur Quintilien [M. Kiderlin]. Suite. 3, 10, 2, l'interponction de Halm suivie par Meister ne fait que rendre plus obscur le sens du passage. 3, 11, 4-5 lire : Quidam diviserunt rationem. Les mots grecs se seraient introduits après la perte de ce mot. 3, 11, 11 ponctuer : an debuerit hic, iudicatio. 3, 11, 16-17 lire : cum uero in aliquam rem missa causa et recessum est a quaestione, quae erat constituta, et hic quaestio, ubi iudicatio est. 3, 11, 21 laborans est. 4, 1, 52. Probablement cur au lieu de quid (ou qui). ¶ Que signifie sanscrit? [Zehetmayr]. ¶ *Die Komödien des P. Terentius,* erkl. v. SPENGEL. 1. Andria, 2e Aufl. [Weninger]. Le long intervalle qui sépare cette éd. de la 1re a rendu bien des changements nécessaires. Quant au texte, l'auteur a poussé à l'extrême des tendances conservatrices. Il corrige avec la plus grande retenue, et par les moyens les plus simples. Le commentaire est la preuve d'une étude assidue et sympathique de Térence. Le rp. promet à cette édition un accueil favorable. ¶ *Corpus glossariorum Latinorum Vol. II. Glossae latinograecae et graecolatinae,* edd. G. GOETZ et G. GUNDERMANN [Deuerling]. Doit être considéré comme un monument de la science allemande. ¶ K. PÖTZL, *Die Aussprache des Lateinischen* [Spengel]. Quelques bonnes idées, mais absolument manqué dans l'essentiel. ¶ *Sophokles 2. Oidipus auf Kolonos* erkl. v. J. HOLUB [N. Wecklein]. La critique de l'auteur est au-dessous de toute critique. ¶ *Des*

Euripides Alkestis, v. W. Bauer. 2e Aufl. v. N. WECKLEIN [Metzger]. Malgré le nom du premier auteur que cette éd. a conservé, c'est un ouvrage entièrement nouveau. ¶ SEGER, *Byzantinische Historiker des zehnten und elften Jahrhunderts*. 1. Nicephorus Bryennius [C. Neumann]. L'application et la critique pénétrante de l'auteur font désirer de la voir persévérer dans ces 5 études et donner bientôt des suites à ce volume. ¶ Theod. BERGK, *Griechische Litteraturgeschichte*. 4. Bd. aus dem Nachlass herausgeg. v. R. PEPPMÜLLER [Wecklein]. L'histoire de la Comédie seule a été rédigée par B. Le reste l'a été sur des notes incomplètes et de premier jet. Certaines parties offrent de nombreuses lacunes. L'époque alexandrine et romaine sont restées sous 10 forme de fragments détachés. ¶ L. KRAUSS, *Griechische Partikeln* [H. Stich]. Supplément aux grammaires qui mérite d'être abondamment répandu. ¶ *Griechische Geschichte bis zur Schlacht von Chaironeia*, v. G. BUSOLT [Melber]. L'excuse et le mérite de cette nouvelle histoire est d'être une œuvre complète. Répond à toutes les exigences de la science surtout dans les notes 15 qui gardent toute leur valeur même quand on n'accepte pas le texte. ¶¶ 10e livr. Observations critiques et exégétiques sur Quintilien [M. Kiderlin]. Fin. 4, 2, 52. Il faut probablement ajouter tum après quaeritur. 4, 2, 55 lire : robustus armatus paratus. 4, 3, 10 propositurì (sans post). 4, 3, 14, il faut prendre alicuius dans son sens ordinaire et retrancher sed. 4. 3, 15-16, de- 20 vant similia mettre une virgule, et deux points devant omnis amplificatio. Devant sed plurima mettre une virgule, et rattacher ces mots à la proposition précédente ; (lire bien entendu quae cum sunt). 4, 4, 9. Explication du passage ; lire avec Halm et Meister cognoscetis, de même au § 3. Dans le même § de iure avec Kayser, au lieu de de fine. Dans le ch. 5, § 14, avec 25 Meister retrancher et devant le second qui. — Même §, fortasse credit avec B et N et avec eux aussi aduersi au § 19. — § 28 peut-être ajouter tum après ambigatur. ¶ Sur l'Hercules Oetaeus [Steinberger]. V. 318 et suiv. Au lieu de rogos (ou Graiorum) lire animos. ¶ G. LANDGRAF, *Untersuchungen zu Cäsar und seinem Fortsetzern* [Köhler]. N'admet pas que l'auteur ait 30 prouvé sa thèse. Cependant ce n'est pas un mince mérite d'avoir remis à l'étude et avec une telle puissance, la difficile et intéressante question de l'auteur du comm. de bello Africano. ¶ *Dinarchi orationes*, etc., iterum ed. F. BLASS [Ortner]. Révision faite avec le soin et la conscience qu'on est habitué à attendre de l'auteur. ¶ E. FEICHTINGER, *Kurzgefasste Griechische* 35 *Formenlehre*. 2e Aufl. [Haas]. Complètement remanié. Les résultats de la science sont exposés sous une forme simple et claire ; l'auteur a parfois trop sacrifié la disposition extérieure au désir de diminuer le nombre des pages de son livre. H. G.

Deutsche Litteraturzeitung. T. X. 1889. ¶¶ 3 janv. E. MEIER u. G. F. 40 SCHOEMANN, *Der attische Process* ; nouv. éd. par LIPSIUS [W. Dittenberger]. Le nouvel éd. a su, en respectant le caractère et la forme de l'ouvrage primitif, le mettre tout à fait au courant. ¶ Rich. MASCHKE, *Der Freiheitsprocess im klass. Altertum, insbesondere der Process um Verginia* [W. Dittenberger]. Témoigne des connaissances juridiques de l'auteur ; la partie philolo- 45 gique du travail est plus faible. ¶ C. M. ZANDER, *Carminis Saliaris reliquiae* [Georg Wissowa]. Très bon essai de restitution d'un texte bien endommagé. ¶ E. v. STERN, *Xenophons Hellenika u. die boötische Geschichtsüberlieferung* [B. Niese]. Justifie Xen. ; faible sur la question des sources. ¶¶ 12 janv. O. HOFFMANN, *De mixtis graecae linguae dialectis* [W. Prellwitz]. Défend la 50 théorie du mélange dialectal par de bons arguments et jette un jour nouveau sur l'histoire linguistique de la Grèce. ¶ W. HOERSCHELMANN, *Ein griech. Lehrbuch der Metrik* [S.]. Publication et commentaire d'une compilation

des premiers temps de l'époque byzantine. ¶ Ludw. TRAUBE, *Karolingische Dichtungen* [I. Huemer]. Études critiques intéressantes, malgré des conjectures manquées et des polémiques déplaisantes. ¶ E. BRUNNENMEISTER, *Das Tötungsverbrechen im altrömischen Recht* [Max Conrat]. Excellent. ¶¶ 19 janv. B. I. WHEELER, *Analogy and the scope of its application in language* [F. Hartmann]. Brochure destinée à propager les doctrines de Brugmann et d'Osthoff. ¶ Edm. VECKENSTEDT, *Gesch. der griech. Farbenlehre* [Hugo Blümner]. Très inégal, enfonce une porte ouverte en réfutant Gladstone ; la partie consacrée aux désignations des couleurs chez les épiques est la meilleure. ¶ Martin HERTZ, *De Virgilii Maronis grammatici epitomarum codice Ambianensi* [H. Keil]. Addition importante à l'éd. de Huemer. ¶¶ 26 janv. J. AARS, *Das Gedicht des Simonides in Platons Protagoras* [E. Hiller]. Bon, mais peu de neuf. ¶ Σπυρ. Π. Λάμπρος, Κατάλογος τῶν ἐν ταῖς βιβλιοθήκαις τοῦ Ἁγίου Ὄρους ἑλληνικῶν κωδίκων [H. Diels]. Utile. ¶ L. HOLZAPFEL, *Beiträge zur griech. Geschichte* [Ulr. Kohler]. Traité du temps de la législation de Solon, des relations entre Athènes et la Perse de 465 à 512, et de la chronologie des événements qui ont amené la guerre médique ; les deux premiers articles paraissent manqués au cr., bien qu'ils contiennent de bonnes remarques. ¶¶ 2 févr. C. Franklin ARNOLD, *Die Neronische Christenverfolgung* [A. Jülicher]. Bon dans l'ensemble, mais des négligences dans le détail. ¶ Karl TÜMPEL, *Die Aithiopenländer des Andromedamythos* [W. Dittenberger]. Le mythe d'Andromède doit être localisé à Rhodes et aux environs dans l'origine ; Αἰθιοπιά désignerait Rhodes et Αἴγυπτος l'île voisine de Karpathos. Puis les voyages et la colonisation auraient propagé le mythe. Le cr. n'est pas de cet avis. ¶¶ 9 févr. *Arriani* τῶν μετ' Ἀλέξανδρον *libri septimi fragmenta e cod. Vat.* ed. Ric. REITZENSTEIN [B. Niese]. C'est un fragment d'Arrien concernant l'année 332 a. C. trouvé dans Vat. gr. 495. ¶ J. KROMAYER, *Die rechtliche Begründung des Principats* [J. Schmidt]. Étudie les différentes lois qui ont confié à Octave un pouvoir extraordinaire ; très contestable. ¶¶ 16 févr. E. A. SOPHOCLES, *Grek Lexicon of the Roman a. Byzantine Periods (146 a. C. — 1100 p. C.)* [Lambros]. Les modifications apportées à ce bon ouvrage donnent encore lieu de regretter des lacunes. ¶ C. SCHUMACHER, *De republica Rhodiorum* [S. Bruck]. Insiste sur des points mal connus ou dénaturés pour la période qui s'étend de 304 à 171 a. C. ¶ A. WINKER, *Die Darstellungen der Unterwelt auf unteritalischen Vasen* [O. Kern]. Bonnes recherches, mais dans lesquelles on néglige trop les témoignages des auteurs. ¶¶ 23 févr. J. u. Th. BAUNACK, *Studien auf dem Gebiete des Griechischen u. der arischen Sprache*, 2e part. [A. Bezzenberger]. Le cr. renvoie au jugement qu'il a porté sur la 1re part. ¶ *T. Livi ab urbe condita libri XXI-XXV*, ed. LUCHS [H. J. Müller]. Comble une lacune. ¶¶ 2 mars. I. PETERSEN, *In Galeni de placitis Hippocratis et Platonis libros quaestiones criticae* [Ed. Wellmann]. Travail excellent qui détermine clairement les rapports entre les sources du texte et la mesure dans laquelle Gallien évite l'hiatus. ¶ Ioan. TOLKIEHN, *Quaestionum ad Heroides Ouidianas spectantium capita VII* [Georg Knaack]. L'auteur prouve l'authenticité des pièces 3, 8, 9, 12, 13, 14 ; K. pense qu'il ne faut pas se borner à l'étude des quatorze premières, mais porter les recherches sur l'ensemble. ¶¶ 9 mars. Ed. KURTZ, *Miscellen zu Plutarchs Vitae u. Apophthegmata* [K. Fuhr]. Travail recommandable. ¶ Σπυρ. Λάμπρος, Πλουταρχεία ἀπανθίσματα ἐν Ἁγιορειτικῷ κώδικι τῆν μονῆς Διονυσίου [H. Diels]. Ms. d'extraits du XIIIe s. qui est moins important que ne le croit L. ¶ Gust. ATTINGER, *Beiträge zur Gesch. von Delos* [S. Bruck]. Sans valeur. ¶¶ 16 mars. Heinr. W. B. ZIMMERER, *Declamatio in L. Sergium Catilinam* [H. I. Müller]. Bonne édition d'une déclamation pour laquelle Z. a utilisé deux nouveaux mss. ¶ Paul

IÖRS, *Römische Rechtswissenschaft zur Zeit der Republik ; 1 Thl. : bis auf die Catonem* [Paul Krüger]. Analyse. ¶¶ 23 mars. W. DEECKE, *Die Falisker* [F. Bücheler]. Exposé complet de tout ce qui regarde ces peuples. B. ne croit pas que les fescennini proviennent de cette ville ; l'identification de fascinum et de βάσκανος est insoutenable ; la question de l'authenticité de certaines inscr. est insuffisamment traitée, particulièrement en ce qui concerne le nº 34, qui est tout au plus l'œuvre d'un céramiste parlant un dialecte différent mais voisin. ¶ Gualtherus RUGE, *Quaestiones Strabonianae* [J. Partsch]. Sur les sources du IIIe livre. ¶ Bruno SAUER, *Die Anfänge der statuarischen Gruppe* [Maximilian Mayer]. Fragment qui promet. ¶¶ 30 mars. *Corpusculum poesis epicae graecae ludibundae*, fasc. I, éd. Paul BRANDT [F. Spiro]. Bon, mais du superflu. ¶ Friedrich IACOB, *Horaz u. seine Freunde*, 2e éd. [Karl Schenkl]. Nouvelle éd., procurée avec grand soin par Martin HERTZ, du livre qui peut le mieux faire connaître au grand public la société de cette époque remarquable. ¶ Fritz BAUMGARTEN, *Ein Rundgang durch die Ruinen Athens* [Ad. Michaelis]. Excellente œuvre de vulgarisation des derniers résultats sur la topographie athénienne. ¶¶ 6 avril. BAUMEISTER, *Denkmäler des klassischen Alterthums* [Richard Förster]. Excellent recueil, malgré des inégalités. ¶ F. HALBHERR e P. ORSI, *Antichità dell' antro di Zeus Ideo in Creta* [F. von Duhn]. Vient combler une lacune et mérite bon accueil. ¶¶ 13 avril. *Glossae latinograecae & graecolatinae*, edd. G. GOETZ & G. GUNDERMANN (*Corp. gloss. latin.*, t. II) [H. Keil]. Publie les textes des mss. sans aucune correction et ne doit être considéré que comme un recueil de matériaux pour l'édition future, qui paraît encore bien éloignée. ¶¶ 20 avril. O. A. DANIELSSON, *Grammatische u. etymologische Studien I* [W. Prellwitz]. Étude complète sur κάρα et κέρας, rattachés à une racine unique *ker*; on aurait les séries 1º κερᾰ̄-, καρᾱ-, κρᾱ; 2º avec -τ-, κερᾱ-τ-, καρᾱ-τ-καρτ; 3º avec -σ-, κερᾰ̄-σ-, * καρᾱ-σ-, * κρᾱ-σ- ; 4º avec *n* : a. * καρᾱσ-ν- = καρᾱ(ν)- -ν(-ο)-, * κρᾱσ-ν- = κρᾱ(ν)ν(-ο)- ; b. καρᾱς-η̥ = καρᾱ-α(-τ)- (καρηατ-), * κρᾱσ-η̥- = κρᾱ-α(-τ)-. ¶ Paulus VIERECK, *Sermo graecus, quo senatus populusque Romanus magistratusque populi Romani usque ad Tiberii Caesaris aetatem in scriptis publicis usi sunt, examinatur* [Iohannes Schmidt]. Bon travail, mal écrit ; nombreuses critiques et additions. ¶¶ 27 avril. Jean RÉVILLE, *La religion à Rome sous les Sévères* [Georg Wissowa]. Traduction all., par Gustav KRÜGER, d'un bon livre. ¶ Albert MARTIN, *Les cavaliers athéniens* [F. Blass]. Excellent. ¶ *P. Ouidius Naso, ex* R. MERKELII *recognit. ed.* R. EHWALD [Rothstein]. L'introduction donne des renseignements sur les mss. pour la première fois ; le texte est le meilleur qu'on puisse lire aujourd'hui ; E. a eu raison de donner une grande importance à la ponctuation et de répondre aux exigences du lecteur moderne qui veut que la pensée fasse saillie même pour l'œil ; mais il a eu tort de multiplier le signe de point et virgule, ce qui paraît pédantesque ; il a aussi ponctué à contresens ; E. a eu raison de suivre encore plus fidèlement que Merkel les deux mss. de Paris. Nombreuses remarques de détail. ¶¶ 4 mai. I. MÜLLER, *Handbuch der klass. Altertumswissenschaft* [W. Dittenberger]. Bon, malgré qqs inégalités. ¶ Otto CUNTZ, *De Augusto Plinii geographicorum auctore* [K. I. Neumann]. Detlefsen avait montré que la liste des villes d'Espagne dans Pline provenait d'Auguste ; C. prouve qu'il en est de même de l'Italie. Ces listes sont en relation avec le census de 8 av. J.-C. et ne sont donc pas identiques au breuiarium totius imperii. ¶ G. SCHARFF, *Die Lehre vom Gewährerlass (pactum de non praestanda euictione) nach röm. Recht* [Eck]. A tous les défauts d'un travail de débutant et trouvera difficilement un approbateur. ¶¶ 11 mai. Σπυρ. Λάμπρος, Περὶ τῶν παλιμψήστων κωδίκων τῶν Ἁγιο-

ρειτικῶν βιβλιοθηκῶν [H. Diels]. L. a trouvé 8 mss. et 3 ff. palimpsestes, de contenu ecclésiastique, autant qu'on peut en juger. ¶ *Dionysi Halicarnasensis Antiquitatum Romanarum quae supersunt*, ed. C. JACOBY, t. II [Karl Schankl]. Bonne édit., fondée sur une nouvelle collation de l'Urbinas; une nouvelle collation du Chisianus 58 serait aussi très désirable. ¶ Richard MOLLWEIDE, *Ueber die Glossen zu Sallust* [A. Scheindler]. Donne des échantillons de gloses d'après 6 mss. de Münich et un d'Einsiedlen; il veut prouver que leur étude est utile pour la constitution du texte. C'est un travail qui doit être entrepris sans doute, mais qui ne donne jusqu'à présent rien de bien important. ¶¶ 18 mai. *Commentationes philologae* (sic) *quibus Ottoni Ribbeckio sexagesimum aetatis magisterii Lipsiensis decimum annum exactum congratulantur discipuli Lipsienses* [E. Hübner]. Analyse. ¶ A. H. SMITH a. A. S. MURRAY, *A catalogue of engraved gems in the British Museum* [Otto Rossbach]. Bon catalogue qui non seulement répond à son but, mais peut servir de manuel pour cette branche de l'archéologie. ¶ Carl SALKOWSKI, *Lehrbuch der Institutionen u. der Geschichte des röm. Privatrechts* [Max Conrat]. Cinquième éd. d'un manuel excellent. ¶¶ 25 mai. E. NOELDECHEN, *Die Abfassungszeit der Schriften Tertullians* [N. Bonwetsch]. N. a raison de placer l'activité littéraire de T. dans un espace très court (194-221) et de ranger à la fin de cette époque de monogamia, de ieiunio, de pudicitia, adu. Praxeam; on peut placer avec N. de corona en 211, de fuga en 212; mais le de exhort. castit. (217 d'ap. N.), ne peut être séparé de l'écrit analogue de fuga. Le cr. rejette enfin les dates proposées pour de paen., de patientia, ad ux. (204 suiv.), de uirg. uel. (216 env.) et pour l'accession de T. au montanisme (206). Voir un article du cr. dans « Theol. Literaturblatt ». ¶ *Xenophontis Commentarii*, rec. W. GUILBERT [K. Lincke]. Il est regrettable, que l'éditeur n'ait pas collationné de nouveau des mss.; il s'est surtout occupé de la question de l'authenticité de certains passages. ¶ *T. Liui ab U. C. libri I-V*, éd. A. ZINGERLE [I. H. Schmalz]. Fait bonne impression; introduit comme éléments nouveaux dans la critique qqs leçons des anciennes éd. et la collation d'un ms. de Saint-Paul en Carinthie. ¶¶ 1er juin. *Priscilliani quae supersunt; accedit Orosii commonitorium*, éd. G. SCHEPSS [Bern. Kübler]. Répond à l'attente universelle. S. n'a pas toujours été conséquent dans les corrections. Lire 18, 18 : qui tali se auctore sanctificant naturae; 57, 4, inmensurabiles; 14, 17, inritus; 88, 10, aetatis <initia> ignorantiae; 62, 2, Hii sunt... ingressus est, cum... in posteriora sua refluens... ¶ *Diodori bibliotheca historica*, éd. VOGEL [B. Niese]. Cette éd. gagne beaucoup à une nouvelle collation de D (Vindob., 79); on doit regretter que le nouvel éditeur n'ait pu collationner au moins dans l'essentiel les mss. de la seconde classe. ¶ Ericus PERNICE, *Galeni de ponderibus et mensuris testimonia* [I. Müller]. Cette thèse apporte beaucoup de lumière dans une question aussi importante que difficile. ¶¶ 8 juin. P. EGENOLFF, *Die orthographischen Stücke der byzantinischen Litteratur* (progr.) [Georg Knaack]. Important. ¶ IMHOOF-BLUMER u. O. KELLER, *Tier-u. Pflanzenbilder auf Münzen u. Gemmen des klassischen Altertums* [H. Blümner]. Excellent. ¶ Moriz WLASSAK, *Die Litiscontestatio im Formularprocess* [L. Seuffert]. Méthode excellente et résultat exact. ¶¶ 15 juin. Wilhelm SCHWARZ. *De uita et scriptis Iuliani imperatoris* [Georg Wissowa]. Étudie la chronologie de la vie et des œuvres de Julien et éclaircit les questions que soulèvent les lettres; les statistiques grammaticales de S. portent surtout sur les particules et aboutissent à des résultats bien fragiles si on considère qu'on a affaire à un homme si cultivé et d'une lecture si étendue. ¶ *Q. Horatius Flaccus. Briefe erkl. von* A. KIESSLING [Karl Schenkl]. Ce livre convient plutôt aux hommes mûrs qu'aux jeunes gens; le commentaire

montre une intelligence pleine de finesse, une « congénialité » qui ne se trouve à ce degré dans aucun des interprètes précédents ; les six pages qui servent d'introduction à l'Art poét. sont un chef-d'œuvre. Le texte est très conservateur. ¶¶ 22 juin. Maximilian ROTHSTEIN, *Quaestiones Lucianeae* [Eduard Schwartz]. Essai de classification des mss. d'où devra partir la future édition critique de Lucien. ¶ B. HEISTERBERGK, *Fragen der ältesten Geschichte Siciliens* [Holm]. Holm annonce un compte rendu plus détaillé ailleurs. ¶¶ 29 juin. Th. GOMPERZ, *Ueber die Charaktere Theophrasts* [G. Heylbut]. Sur la forme et l'authenticité de la collection. ¶ Fridericus SCHULTESS, *Annaeana studia* [Otto Rossbach]. Contribution à la critique de Sénèque. ¶ Antonio CHABRET, *Sagunto, su historia y sus monumentos* [E. Hübner]. Bon livre qui donne dans un premier volume l'histoire de la ville et dans un second la description de ses antiquités et de ses monuments. ¶¶ 6 juil. *Scholia graeca in Homeri Iliadem Townleyana rec.* E. MAASS [Herm. Schrader]. Mérite la plus grande reconnaissance. ¶ A. GUDEMAN, *De Heroidum Ouidii codice Planudeo* [A. Zingerle]. Analyse. ¶¶ 13 juil. *Theophylacti Simocattae historiae*, éd. C. DE BOOR [A. Schöne]. Nouvelle édition d'un byzantin, qui continue l'œuvre commencée par la publication de Théophane et de Nicéphore. ¶ Hans SCHNORR VON CAROLSFELD, *Über die Reden u. Briefe bei Sallust* [A. Scheindler]. Ce travail entreprend de déterminer dans quelle mesure les lettres et les discours que S. place sous le nom de certains personnages peignent, comme il se le proposait, le caractère de ces personnages. Nombreuses discussions de détail, notamment sur les rapports de style que peuvent présenter les lettres de Cic. avec celles qu'on peut lire dans Sall. ¶ A. Ed. CHAIGNET, *La rhétorique et son histoire* [F. Blass]. Si l'on voulait considérer ce livre comme un travail scientifique, on aurait à faire de nombreuses critiques. Les nombreuses citations grecques présentent une quantité étonnante de fautes d'accent, quelques-unes d'une manière constante. La bibliographie du sujet est très incomplètement connue de l'auteur. Enfin, le fonds lui-même est plein d'inexactitudes et d'erreurs. ¶ Gustav BILFINGER, *Die antiken Stundenangeben* [H. Blümner]. Excellent ; prouve que le nombre ordinal des anciens (et au moyen âge) correspond dans la désignation de l'heure à notre nombre cardinal : hora sexta = six heures. ¶ Martin HERTZ, *Admonitiuncula Horatiana* [Karl Schenkl]. Sur les philologues hollandais, Hörkel, dont les Analecta Horatiana occupent encore aujourd'hui une place importante, Schwerdt, Unger et Bährens, dont les travaux sont des aberrations, et Cornelissen, dont les Lectiones Venusinae sont un recueil de conjectures contraires aux principes d'une saine critique. ¶¶ 27 juil. Franz FÜGNER, *Liuius XXI-XXIII grammatisch untersucht* [I. H. Schmalz]. Grammaire de l'auteur accompagnée de statistiques pour ces trois livres. ¶ *Tragicorum graecorum fragmenta* rec. A. NAUCK [H. Diels]. On doit saluer avec joie cette seconde édition du chef-d'œuvre d'un vétéran de la critique. Il n'y a toujours pas d'index. ¶ J. P. EARWAKER, *The recent Discoveries of roman Remains found in repairing the Nord Wall of the city of Chester* [E. Hübner]. L'ancienne Deva, siège de la XXe légion, n'avait presque rien fourni en fait d'antiquités, quand en 1883, 1887 et 1888 la démolition d'une partie du mur de la ville amena au jour plus de cent fragments antiques dont une quarantaine d'inscriptions. Ce mur est certainement romain et H. pense que, composé de pierres de taille sans mortier, il remonte à l'époque de Septime Sévère. ¶¶ 3 août. T. KOCK, *Comicorum atticorum fragmenta*, III [F. Spiro]. Ce dernier volume, avec des choses anciennes améliorées, apporte beaucoup de nouveau qu'on n'attendait pas. ¶ A. OXÉ, *Prolegomena de carmine aduersus Marcionitas* [J. Huemer]. Bonne étude sur la

langue, la métrique, l'époque et le pays de l'auteur inconnu de ce poème qui n'est plus connu que par Fabricius; il a imité Virgile, ce qui ne permet pas de le qualifier de uolgarissimus poeta; ces vulgarismes se retrouvent dans les meilleurs auteurs chrétiens; il faut en dire autant des particularités que O. croit communes avec Commodien. L'imitation de Iuuencus paraît indiquer une origine espagnole. ¶¶ 10 août. A. Cushman Mc GIFFERT, *Dialogue betwen a Christian and a Iew* entitled Ἀντιβολὴ Παπίσκου καὶ Φίλωνος Ἰουδαίων πρὸς μοναχόν τινα [P. Böhringer]. L'éditeur a trouvé un troisième ms. de cet ouvrage de polémique à Paris et publie le texte d'après ce nouveau secours et les deux mss. de Venise et de Moscou; il place la composition de cet écrit sur les limites du 7e et du 8e s. ¶ Sam. WIDE, *De sacris Troezeniorum, Hermionensium, Epidauriorum commentatio academica* [Georg Knaack]. Celui qui ne s'est pas laissé aveugler par les joyeuses fantasmagories de la mythologie comparée, accueillera ce travail limité à un espace bien circonscrit comme une première pierre pour une histoire de la religion grecque qui reste à écrire. ¶ P. RAWACK, *De Platonis Timaeo quaestiones criticae* [E. Wellmann]. Met en relief l'utilité de la tradition indirecte, notamment des commentaires de Proclus. ¶ *Valerii Maximi factorum et dictorum memorabilium libri IX*, rec. C. KEMPF [H. I. Müller]. Nouvelle édition qui apporte un nouvel élément à la critique, le ms. de lord Ashburnham acheté par la Laurentienne, du IXe s. ¶¶ 17 août. *Zosimi comitis et exaduocati fisci historia noua* [A. Schöne]. Le texte est établi d'après le principe démontré par A. Kiessling, que tous les mss. dérivent du Vat. gr. 156; la partie historique et biographique de l'introduction repose sur un terrain peu solide. ¶ Herman HESSELBARTH, *Historisch-kritische Untersuchungen zur dritten Dekade des Livius* [H. Nissen]. Recherches sur les sources de Tite-Live, dans lesquelles l'auteur traite ses devanciers avec une incroyable légèreté; ce livre, fait par un historien, montre combien est méconnu le précepte de Niebuhr que tout historien doit être philologue. ¶¶ 24 août. Ad. HARNACK, *Der pseudocyprianische Tractat de aleatoribus* [P. Böhringer]. Malgré les doutes élevés par Wölfflin, Haussleiter et d'autres, H. a démontré que cet écrit est du pape Victor I. ¶ *Aristotelis quae feruntur de plantis, de mirabilibus auscultationibus, mechanica, de linias insecabilibus, uentorum situs et nomina, de Melisso Xenophane Gorgia*, ed. Otto APPELT [E. Richter]. Ce volume est surtout important par le travail nouveau qu'a fait l'auteur sur le de Melisso. ¶ Max HOFFMANN, *Der codex Mediceus Pl. XXXIX, n. 1 des Vergilius* [M. Rothstein]. Excellent travail qui fait souhaiter la suite. ¶¶ 31 août. A. TORP, *Beiträge zur Lehre von den geschlechtlosen Pronomen in den indogermanischen sprachen* [A. Bezzenberger]. Rien de nouveau, mais clair et complet. ¶ *Noni Marcelli compendiosa doctrina*, éd. L. MÜLLER, t. II [H. Keil]. Les rapports entre les mss. incomplets ne sont pas exposés avec assez de netteté; il est à souhaiter que les jugements sans goût et sans esprit que L. M. porte sur les autres n'empêchent pas de se servir de tout ce que l'ouvrage contient de bon. ¶ Adolf HOLM, *Griechische Geschichte*, t. II [S. Buck]. Juge sainement des sources; exposition claire. ¶ Spiridion GOPCEVIC, *Makedonien u. Altserbien* [W. Tomaschek]. Doit être lu avec précaution. ¶¶ 7 sept. Ericus LIPPELT, *Quaestiones biographicae* [A. Höck]. Fait l'histoire du genre chez les Grecs, dont l'origine doit être cherchée dans l'école de Socrate. ¶ Erdmann SCHWARTZ, *De M. Terentii Varronis apud sanctos patres vestigiis* [Georg Wissowa]. Soigné. ¶¶ 14 sept. Franz KREBS, *Zur Rection der Casus in der späteren historischen Gräcität*, 2e part. [Rich. Schneider]. Bon; nombreux compléments. ¶¶ 21 sept. F. PLESSIS, *Métrique grecque et latine* [F. Spiro]. La partie consacrée aux Grecs n'est peut-être pas tout à fait complète, mais la

place qu'il fait à « ses Romains tendrement aimés » témoigne d'une connaissance très approfondie. ¶¶ 28 sept. Aug. MARX, *Griech. Märchen von dankbaren Tieren u. Verwandtes* [H. Blümner]. Bonne contribution au folklore antique. ¶ Remigio SABBADINI, *Studi critici sulla Eneide* [M. Rothstein]. La tentative de S. de dater les chants de l'Énéide d'après les passages parallèles manque de base, puisque la question de priorité n'est pas traitée à fond ; la troisième partie consacrée au développement du poème contient beaucoup de remarques importantes. ¶¶ 5 oct. J. SCHMIDT, *Die Pluralbildungen der indogermanischen Neutra* [A. Bezzenberger]. Met en lumière quantité de faits ; beaucoup de résultats acquis ; d'autres contestables. ¶ W. S. TEUFFEL, *Studien u. Charakteristiken zur griech. u. röm. Litteraturgeschichte*, 2e éd. [M. Hertz]. Cette nouvelle éd. ne contient plus des écrits de circonstance sans intérêt aujourd'hui, qui sont remplacés par de nouveaux morceaux ; les anciens ont été revus sur l'exemplaire annoté de T. ; enfin la préface présente en 20 p. le récit de la vie du savant écrivain. ¶ Adolf SCHMIDT, *Abhandlungen zur alten Geschichte, gesammelt v.* Franz RÜHL [Adolf Bauer]. Recueil d'articles difficiles à trouver. ¶¶ 12 oct. *Dinarchi orationes adiectis Demadis fg.*, 2e éd. par Fr. BLASS [Karl Fuhr]. Deux mss. nouveaux ont servi à l'établissement du texte, qui est changé en plus de 100 passages. ¶ *M. Terenti Varronis rerum rusticarum libri III*, rec. H. KEIL [G. Wissowa]. Complète l'édition critique en donnant le texte émendé. ¶ Valerianus DE SCHŒFFER, *De Deli insulae rebus* [S. Bruck]. Tire un heureux parti, bien qu'incomplètement, des dernières découvertes. ¶¶ 19 oct. *Anonymus adversus aleatores kritisch verbessert, erläutert u. ins Deutsche übersetzt von* A. MIODONSKI, *mit einem Vorworte von* ed. WÖLFFLIN [P. Böhringer]. Analyse. ¶ *Æschylos Orestie*, éd. WECKLEIN [S. Mekler]. Important. ¶ Georg KAUFFMANN, *De Hygini memoria scholiis in Ciceronis Aratum Harleyanis servata* [Ernst Maass]. Édition fondée sur un matériel manuscrit considérable. ¶¶ 26 oct. Max HECHT, *Die griechische Bedeutungslehre* [Rich. Schneider]. Superficiel. ¶ A. J. KRONENBERG, *Minuciana* [P. Wendland]. L'auteur réussit quand il revient au ms ou choisit une conjecture ancienne ; qqes-unes de ses propres conjectures sont bonnes, et il sait en tout cas bien les appuyer, et là où il ne voit pas de remède, indiquer nettement le mal. ¶ W. OHNESORGE, *Die röm. Provinzliste von 297* [I. Schmidt]. Bon ; l'hypothèse que le copiste est un Grec n'est pas fondée ; celle qui assigne 297 comme date à la réforme provinciale de Dioclétien est intéressante. ¶ H. POMTOW, *Beiträge zur Topographie von Delphi* [Konrad Wernicke]. Il aurait été prudent d'attendre de nouvelles fouilles pour publier ce livre. La manière dont P. traite ses devanciers français prouve peu de tact et déplaît ; il n'écrit pas une fois correctement le nom de Haussoullier. ¶¶ 2 nov. K. F. HERMAN'S *Lehrbuch der griech. Antiquitäten*, t. I : *Staatsaltertümer*, von V. THUMSER [Ad. Wilhelm]. On doit regretter qu'un travail aussi pénible, aussi soigneux, aussi désintéressé soit consacré à une besogne aussi peu agréable. ¶ Henry NETTLESHIP, *Contributions to latin Lexicography* [E. Hübner]. Il est bien dommage que ce fragment reste un fragment. ¶¶ 9 nov. Conrad CICHORIUS, *Rom und Mitylene* [W. Dittenberger]. Traite des relations de Mitylène avec Rome surtout à l'époque d'Auguste et donne des détails intéressants sur quelques Mityléniens célèbres par leurs œuvres littéraires. ¶ Ernst HEUZA, *Über das lege agere pro tutela* [O. Fischer]. Part de l'identité matérielle du pro tutela agere et de la postulatio suspecti tutoris ; malheureusement les preuves convaincantes de ce postulatum font défaut. Intéressant. ¶¶ 16 nov. Eug. PAPPENHEIM, *Der angebliche Heraklitismus des Skeptikers Aenesidemos* [Hans von Arnim]. Il y aurait de nombreuses

réserves à faire sur ce travail. ¶ *D. Iunii Iuuenalis Saturae*, 2e éd. A. WEIDNER ; — J. A. GYLLING, *De argumenti dispositione in satiris IX-XVI Iuuenalis;* — Jul. DÜRR, *Das Leben Iuvenals* [M. Rothstein]. La 2e éd. Weidner ne vaut guère mieux que la 1re ; l'éditeur est toujours aussi radicalement incapable de comprendre exactement les vues et le sens de son auteur. Le travail de Gylling est superficiel et n'apporte rien de nouveau. Dürr publie les vies de Juvénal d'après de nouveaux mss. et reconstruit la biographie primitive qui contiendrait un noyau de faits certains ; mais le cr. ne croit pas qu'on puisse ainsi procéder si l'on suppose que chaque biographie a été rédigée à un point de vue différent ; si l'on veut admettre au contraire l'hypothèse d'une source commune, on se trouvera en présence d'une compilation de grammairien du IVe s. qui aurait recueilli toutes les anecdotes qui couraient alors sur la personnalité du poète. ¶ Rod. LANCIANI, *Ancient Rome in the light of recent discoveries* [F. Koepp]. Livre brillant destiné au grand public mais dans lequel les philologues pourront beaucoup apprendre. ¶¶ 23 nov. Arnaldo FORESTI, *Saggio sulle fonti della epopea greca* [Ernst Maass]. Le titre du livre devrait être Mythologie physique ; nous en savons assez long aujourd'hui pour voir que toutes ces explications aboutissent à l'histoire du soleil et des nuages. Les connaissances linguistiques de l'auteur sont faibles. La façon dont les esprits et les accents sont distribués rappellent les dernières classes de nos gymnases. ¶ Can. WINTZELL, *Studia Theocritea* [E. Hiller]. Rien de nouveau, mais soigné. ¶ *P. Nigidii operum reliquiae,* éd. Ant. SWOBODA [H. Keil]. Bon. ¶ Max. KAWCZYNSKI, *Essai comparatif sur l'origine et l'histoire des rythmes* [E. Voigt]. Ensemble manqué faute de méthode et de critique. ¶¶ 30 nov. C. REICHERT, *Über den zweiten Teil der Odyssee* [A. Gemoll]. Ouvrage bien fait et modeste, qui arrive à un résultat nouveau. ¶¶ 7 déc. *Demosthenis orationes XX-XLI* (*t. II et III*) *ex rec.* G. DINDORFII, *ed. IV curante* Fr. BLASS [Bruno Keil]. Bonne édition. ¶ *Bellum Alexandrinum erkl. von* Rud. SCHNEIDER [W. Dittenberger]. Commentaire excellent ; repousse l'hypothèse de Nipperdey qu'Hirtius serait l'auteur. ¶¶ 14 déc. Jos. DORSCH. *Assimilation in den Compositis bei Plautus u. Terentius* [Bersu]. L'assimilation était beaucoup plus répandue qu'on ne le croit généralement, bien que certains composés y soient encore réfractaires ; travail de statistique qui permet de décider de la valeur des divers mss. en matière orthographique. ¶ Fr. Ferd. SCHULZ, *Quibus ex fontibus fluxerint Agidis, Cleomenis, Arati uitae Plutarcheae* [Karl Fuhr]. Concerne spécialement Kleomenes 30-39, Aratos 47-54. ¶¶ 21 déc. *Scholia in Sophoclis tragoedias uetera, e cod. Laur. denuo collato,* éd. Petrus N. PAPAGEORGIUS [S. Mekler]. Permet d'améliorer le texte reçu. ¶ *P. Vergili Maronis Æneis,* éd. Th. LADEWIG ; 2e éd. par Paul DEUTICKE [M. Rothstein]. Qqs additions aux éditions précédentes. ¶¶ 28 déc. Nils Fredrik NILÉN, *Luciani codex Mutinensis* [Ernst Maass]. Est plus éloigné de la solution de la question du rapport de E au Mutinensis que l'art. des Mélanges Graux. ¶ *Ioannis Cassiani opera ex rec.* M. PETSCHENIG [Wendland]. Excellente édition. ¶ Gh. GHIRARDINI, *Contributi all' archeologia dell' Italia superiore* [K. Schumacher]. Excellent. PAUL LEJAY.

Göttingische gelehrte Anzeigen. 1889. Nr. 1. 1. jv. Max DUNCKER, *Abhandlungen aus der griechischen Geschichte* [Benedictus Niese]. Ce vol. contient 7 mémoires lus de 1881 à 1886 à l'Académie de Berlin, sur les résultats desquels le rp. a déjà eu à donner son avis en rendant compte de ' l'Histoire anc. ' de D. (Gött. gel. Anz. 1884, 15 jv.; 1886, 15 sept.). Un seul est tout à fait nouveau : le no 2 sur la stratégie et la tactique de Miltiade; il contient de très bonnes remarques sur la topographie de la bataille de Marathon, mais sa description de la bataille n'est pas exempte de reproches.

¶¶ Nr. 5, 15 févr. EGENOLFF, *Die orthoepischen Stück des byzantinischen Litteratur* (progr. Mannheim) [F. Blass]. Cette publication a pour but de préparer le t. 5 du Corpus grammaticorum graecorum, en suscitant des additions et corrections de la part des lecteurs de ce specimen. ¶ *Comicorum Atticorum fragmenta*, éd. Théodorus KOCK. Vol. 3. [O. Crusius]. Fin de l'édition de Kock : ce vol. comprend les comiques de date douteuse, les fragments d'auteurs incertains, et les index. La méthode est toujours la même : K. s'attache moins à étudier le détail des variantes qu'à restituer conjecturalement et souvent avec bonhheur, grâce à une rare connaissance de la langue et des habitudes des comiques anciens, les fragments altérés. Examen détaillé (20 p.) de cette édition. ¶ J. J. HARTMANN, *Analecta Xenophontea* [R. Mücke]. Travail des plus importants, où l'on retrouve toutes les qualités et aussi tous les défauts de l'école de Cobet. Étude approfondie des principales questions relatives à la vie et aux œuvres de Xenophon. Nombreuses contributions à la critique du texte. ¶¶ Nr. 8. 1 avr. *Poetae christiani minores*; P. I : *Paulini Petricordiae carmina*, rec. PETSCHENIG, *Orientii carmina*, rec. R. ELLIS; *Paulini Pellaei Eucharisticos*, rec. G. BRANDES; *Claudii Marii Victoris Alethia et Probae cento*, rec. C. SCHENKL (Corp. scrip. eccles. Latin., vol. 16.) [Georg Wissowa]. Ce volume comble une lacune importante de la littérature patristique; l'établissement des textes repose sur une connaissance étendue des sources manuscrites; en dehors des éditeurs, plusieurs savants, entre autres le directeur de la collection, W. Hartel, ont fourni de précieuses émendations. ¶ *Old-Latin biblical Texts*. N° 1, Edited by John WORDSWORTH; n° 2, ed. by John WORDSWORTH, W. SANDAY and H. J. WHITE; n° 3, ed. by H. J. WHITE [Paul Corssen]. Cette collection paraît sous la direction de John Wordsworth, professeur d'exégèse biblique à Oxford et maintenant évêque de Salisbury; la publication en est provisoirement arrêtée. Elle comprend des éditions diplomatiques faites avec un soin minutieux des textes bibliques les plus importants, entre autres les fragments de Turin si précieux pour la connaissance des traductions de la Bible antérieurs à saint Jérôme. ¶¶ Nr. 9, 15 avr. Otto POHL, *Die altchristliche Fresko- und Mosaik-Malerei* [M. Zucker]. Petit manuel qui sera utile, malgré qqs. erreurs. ¶ G. BILFINGER, *Die antiken Stundenangaben* [H. Matzat]. B. établit définitivement ce qu'il avait déjà prouvé dans un progr. de Suttgart (1883) qu'une expression comme 'sexta hora noctis' ne signifie pas que la 6e heure de la nuit dure encore, c'est-à-dire qu'il serait entre 11 heures et minuit, mais que la 6e heure est écoulée, c'est-à-dire qu'il est minuit. ¶¶ Nr. 11, 15 mai. Paul KRÜGER, *Geschichte der Quellen und Litteratur des romischen Rechts* [Bremer]. Connaissance approfondie de la littérature du sujet. Outre les travaux allemands, qui tiennent la plus grande place, Krüger cite encore les principales publications étrangères; mais les divisions adoptées ne sont pas très nettes, et forcent l'auteur à réunir certains faits très différents les uns des autres. ¶¶ Nr. 14, 1er jt. P. BAUMGÄRTNER, *Die Einheit des Hermas-Buchs*; Ad. LINK, *Die Einheit des Pastor Hermae* [Ad. Jülicher]. Le travail de B. est un debut, mais n'en est pas moins excellent, et promet pour l'avenir, bien que le rp. ne puisse accepter les conclusions de l'auteur. Link exagère beaucoup en parlant de la composition artistique du Pasteur, car Hermas n'a jamais possédé le même sens artistique. ¶¶ Nr. 16, 1er août. Wilhelm SOLTAU, *Die römischen Amtsjahre auf deren natürlichen Zeitwert reduciert* [H. Matzat]. Il n'y a qu'un seul point sur lequel Soltau ait abouti à un resultat, c'est l'identification V 364 = 387/386 av. J.-C., identification due à Matzat lui-même, et que S. defend contre Holzapfel et Seeck : le reste de son travail ne contient rien dont on

puisse tirer parti. Discussion et réfutation des arguments de Soltau. ¶¶ Nr. 19, 15 sept. *Voyage archéologique en Grèce et en Asie Mineure* sous la direction de M. Philippe LE BAS (1842-1844). *Planches de topographie, de sculpture et d'architecture* gravées d'après les dessins de E. LANDRON, publiées et commentées par Salomon REINACH [Gustav Hirschfeld]. Éloges de cette entreprise, qui témoigne une fois de plus de l'activité et du sens pratique de S. R. ¶¶ Nr. 20, 1er oct. Johannes TOEPFFER, *Attische Genealogie* [Ernst Maass]. C. r. détaillé (30 p.) de ce livre où, malgré beaucoup d'erreurs et de négligences, Toepffer a fait preuve de beaucoup savoir en même temps que d'une hardiesse qui, le plus souvent, n'est pas incompatible avec une bonne méthode. ¶¶ Nr. 21, 15 oct. 1889. Josephus STAENDER, *Chirographorum in Regia Bibliotheca Paulina Monasteriensi Catalogus* [P. Gabriel Meier]. La bibliothèque de Münster, très appauvrie par des ventes et des larcins répétés contient peu de mss. importants, presque tous théologiques ; la plupart sont en très mauvais état et ne comprennent que des fragments. ¶¶ Nr. 22, 1 nov. Richard MEISTER, *Die griechischen Dialekte* auf Grundlage von AHRENS' Werk : *De Graecae linguae dialectis*. Bd. 2 : Eleisch, Arkadisch, Kyprisch, Verzeichnisse zum 1. u. 2. Bd. [O. Hoffmann]. Le livre de M. est en somme complet et commode à consulter; mais il est déparé par trop d'erreurs pour qu'on puisse s'en servir utilement si on n'est pas déjà très familiarisé avec la dialectologie grecque ; M. aurait dû avoir moins de confiance dans ses conjectures personnelles et surtout s'abstenir de spéculations linguistiques et d'étymologies. L'index des mots cypriotes est absolument inutilisable. Critique détaillée du volume (32 p.) ¶¶ Nr. 24, 25, 1-10 déc. Wilhelm SOLTAU, *Römische Chronologie* [H. Matzat]. Ce livre est, selon l'auteur, « destiné principalement à débrouiller le chaos qui règne depuis la publication de la 'Chronologie romaine' de Matzat ». Le rp. a déjà donné à S. le conseil de ne plus s'occuper de ces questions; faute de l'avoir suivi, Soltau est arrivé avec le présent livre à une véritable 'catastrophe scientifique'. ¶¶ Nr. 26, 20 déc. Moriz WLASSAK, *Die Litiskontestation im Formularprozess;*— Hermann SCHOTT, *Das ius prohibendi und die formula prohibitoria* [Johannes Merkel]. Travaux réussis et intéressants dans l'ensemble. L. D.

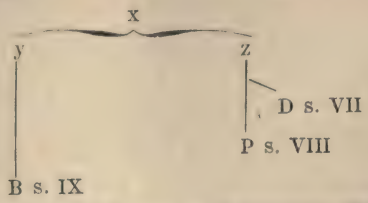
Hermes, 24e vol. 1er fasc. ¶ Properce et Virgile [M. Rothstein]. La dernière pièce du deuxième livre de Properce présente le plus grand intérêt au point de vue de l'histoire littéraire, à cause du passage qui concerne Virgile et les prédécesseurs de Properce. On n'a pas toujours bien compris comment ce morceau se rattache à ce qui précède. L'idée dominante est que Properce obtiendra par ses poésies érotiques une place parmi les plus célèbres poètes latins. Lynceus, dont il est question au début, est un ami du poète qui, par ses travaux philosophiques et par ses poésies épiques et tragiques, n'obtiendra jamais qu'un renom médiocre, à côté de celui de Properce, car telle est la puissance de l'Amour que Lynceus a méprisée. Il n'y a qu'un poète auquel son génie donnera une place supérieure. De cette façon l'élégie finale du livre correspond à l'élégie initiale : unde mihi totiens scribantur amores. Les allusions à Virgile se retrouvent dans les deux pièces. Dans la seconde on a d'abord une indication générale du sujet de l'Énéide, non une allusion à l'un des sujets représentés sur le bouclier d'Énée (59-64), ce qui explique le mouvement par lequel Properce exprime les grandes espérances que fait naître une telle entreprise (65-66) ; puis le sujet des Églogues et des Géorgiques est indiqué par des traits qui ont dû surtout frapper un poète élégiaque ; l'anaphore tu canis (65 et 77) introduit chacun des morceaux. Vient enfin une conclusion générale (79-80). Comme on devait s'y attendre, P. s'étend plus longuement sur les Églogues dont il

indique quelques sujets, en fondant ensemble des détails empruntés à des pièces différentes; V. est présenté comme un berger chantant umbrosi subter pineta Galaesi. Alors commence une deuxième partie (depuis 81) où Pr. oppose ses propres œuvres à celles de Virgile. Le distique 81-82 a ce sens, comme le prouvent tamen, l'emploi de haec (repris trois fois plus bas), la modestie du vœu, le futur uenient, l'emploi que fait P. de uenire pour désigner la publication d'un livre. Les allusions à Virgile continuent : 83-84 rappellent Egl. VI, 9 et IX, 35. Dans le v. 83 il faut séparer his de animis et lui donner le sens de haec plus haut et plus bas ; il faut lire v. 84, in docto carmine. La suite des idées est claire dans le reste, malgré des difficultés de détail : 85, quoque tombe sur Varro, habitude de langage fréquente dans Properce; 93, quin etiam a un sens interrogatif « pourquoi pas? », il faut suppléer un verbe de sens général d'après ce qui précède (non pas erit) et joindre laudata uersu Properti en apposition. — Il faut lire, IV, 9, 11 : in Veneris tabula summam sibi poscit Apelles. — Voici d'autres rapprochements qui trahissent, de la part de Properce, une imitation plus ou moins consciente : I, 12, 15 et Géorg. II, 490; IV, 24, 15 et G. I, 303; l'expression nemus omne si fréquente dans V., I, 14, 15; dans III, 10, 25, il y a une allusion à Écl. VI, 64 ss.; dans I, 11, 17, l'imitation de III, 108. — Le rapport de Properce avec l'Énéide est plus flottant. On peut placer les pièces du dernier livre après la mort de Virgile. Un certain nombre de rapprochements avec les autres livres semblent démontrer une influence de Properce sur Virgile : II, 2, 6 et Æ. I, 46; II, 2, 7 et Æ. IV, 62; III, 12, 5 et Æ. XII, 848; on peut ajouter avec vraisemblance à cette liste : I, 3, 31 et Æ. III, 180; III, 30. 21 et Æ. IV, 20; IV, 7, 61 et Æ. I, 45; IV, 7, 49 et Æ. X, 136; au contraire, les analogies de récits comme ceux de la bataille d'Actium ou du combat de Cacus et d'Hercule doivent s'expliquer par l'utilisation d'une source commune. ¶ Sur la Comédie attique [G. Kaibel]. 1. L'Éphialte de Phrynichos. Phrynicus paraît s'être occupé des musiciens : le Κόννος était dirigé contre les citharistes, les Μοῦσαι contre la tragédie moderne, ainsi que probablement Τραγῳδοὶ ἢ Ἀπελεύθεροι. Une polémique avec les poètes comiques a laissé une trace dans des fragments d'Ephialtes. La place dont il est question dans le fg. ap. Athén. IV, 165 b, paraît bien être la scène et les ἠθολόγοι les comiques; il faut donc écrire dans ce passage : καὶ συγκρούσαντες. Dans cette pièce le héros qui fournit le titre était introduit sur la scène pendant que son nom était proclamé et expliqué : c'était un personnage qui avait reçu ce surnom à cause de ses actions courageuses ou audacieuses. Une histoire de chiens, mentionnée par Elien, contient les noms d'Ephialtes et d'Eupolis. Il semble que c'est l'histoire de la découverte d'un poète comique; Ephialtes était un esclave de Lykon. Cette histoire semble contenir l'analyse d'une partie de la pièce. 2. Archippos et la critique de Pergame. Quatre pièces, Ἱππεῖς, Διόνυσος ναυαγός, Νῆσοι, Νιόβος, étaient retranchées des œuvres d'Aristophane par la critique alexandrine et attribuées à Archippos. Ce poète est placé dans la 91e olympiade. Il se distinguait par son goût pour les jeux de mots. De fait sa pièce, Ἰχθύς, contient dans les fgs subsistants une quantité remarquable de mauvais jeux de mots. Elle semble, de plus, trahir une imitation réfléchie d'Aristophane. C'est sans doute ce qui avait conduit les Alexandrins à lui attribuer les quatre pièces en question, parce qu'elles semblaient porter la marque d'Aristophane tout en offrant quelques mots étrangers. Les critiques qui jugeaient ainsi étaient ceux de Pergame, atticistes avant tout. On trouve ailleurs une trace de leurs travaux sur la comédie attique. Il a coexisté deux divisions de cette histoire, en deux et en

trois périodes. La conception de la μέση est fort ancienne : on le voit par Athénée. D'après les idées d'Aristote, on avait considéré la comédie de Ménandre comme νέα et celle d'Antiphanes, comme intermédiaire. Le caractère de la comédie moyenne aurait été alors la liberté de l'invention, la recherche du dialogue, les λογικαὶ ἀρεται, tandis que la comédie nouvelle se serait replongée en pleine humanité, non pour peindre des caractères politiques, mais pour représenter des caractères vrais et réels, non imaginés. Tout autre est le point de vue qui domine dans les textes qui nous parlent de double division. On le trouve avant tout dans le περὶ μιμήσεως de Denys, dont il ne nous reste que de maigres extraits, puis dans Velleius (I, 16, 3), Quintilien (X, 1, 72), Plutarque (symp. qq., VII, 8). Tous ces témoignages se placent au même point de vue : ils jugent les comiques non d'après leurs sujets, mais d'après leur style. Dans Denys, comme dans Quintilien, sont indiqués les rapports des comédies avec la rhétorique, et si l'on est bref sur la comédie ancienne, on s'étend longuement sur les mérites de la nouvelle : sa vérité morale, sa fécondité d'invention, sa psychologie, sa richesse en sentences, sa science de la langue, sa pureté morale, son esprit de justice, son mélange habile de sérieux et de comique. Dans une telle classification, il n'y avait point de place pour la comédie moyenne : par son impuissance à créer des caractères et son habitude de représenter des types, elle est très voisine de la comédie ancienne ; par le style, elle n'offre pas de différences avec la nouvelle. Mais on trouve dans des fragments anonymes des indications plus précises : les deux périodes se distinguent par l'emploi de l'ancien ou du nouvel attique. Forçant encore ces principes, on en arriva à distinguer une première période comprenant Kratinos, séparé d'Eupolis et Aristophane. Entre les deux groupes se place, en effet, l'importante révolution rhétorique de Gorgias et Thrasymaque : Aristophane se défie d'eux d'abord (Δαιταλῆς), mais la langue des pièces suivantes, des Grenouilles notamment, prouvent combien il s'en était rapproché ; de même Kratinos dans Πυτίνη. Cette tentative de classification fondée sur des considérations de langue, n'est pas l'œuvre des Alexandrins, pour qui l'ἐκλογὴ ὀνομάτων était sans intérêt, mais des critiques de Pergame. ¶ Varron et la satire [F. Leo]. Lucilius a donné dès le début un caractère personnel à sa satire, de là une dépendance établie notamment par Horace avec la comédie ancienne. Il est possible que cette dépendance fût mentionnée par Lucilius lui-même. Cependant Horace, dans le morceau cité, se rapportait à une théorie de Varron conservée dans Diomède, περὶ ποιημάτων, p. 485. Les étymologies contenues dans ce passage prouvent qu'il provient de Varron ; mais, par une erreur de Varron, ces étymologies s'appliquent à la sátura d'Ennius, non à celle de Lucilius. Ce fragment d'histoire littéraire trahit dans son ensemble l'influence des conceptions péripatéticiennes sur la matière. Quant aux relations entre la satire de Lucilius et la rhintonica, qu'il s'agisse du fond ou de la forme, elles sont absolument nulles. En réalité la filiation des genres s'établit ainsi. Une première ligne remonte d'Horace à Lucilius et de Lucilius à Bion et Cratès, de Sénèque à la Stoa, de la Stoa au κυνικὸς τρόπος et de celui en dernière analyse à Platon (dialogue socratique) ; une deuxième ligne va de Lucilius (première manière) à Ménippe, de Lucien à Ménippe, de Sénèque (ludus de morte Claudii) à Varron, et de Varron à Ménippe. ¶ Contributions à l'histoire de la Pentecontaétie (U. Köhler]. Rapport de la liste de morts dont on a des fg. C. I. A. I 432 avec les événements de la guerre. Explication de l'épitaphe du mégarien Pythion (C. I. G. 175) : les faits doivent se rapporter à la période antérieure à 446 ; on peut mieux expliquer, d'après ce texte, l'attitude défensive de Périclès.

¶ Sur les écrivains latins [Otto Hirschfeld]. Cic. fam. IX, 6, 6, 'quae tua' lire 'quantum'; Att. IX, 18, 2, 'in qua erat ero sceleri' lire 'in qua cratera sceleris!'; Caes., b. g., VIII, pr. 2, lire : 'nouissimumque imperfectum <suppleui; tres (?) alios> ab rebus gestis Alexandriae confeci'; Front. strat., IV, 3, 14, lire avec les mss. inférieurs : 'Germanici eo'; ib, 7, 40 'ea omnia' lire 'fomenta'; Tac. an. I 10 'que tedii' lire 'Q. Vitelli'; Suet. Caes. 28, 'nec plebiscito' lire 'lege p.'; id., Tib., 29, rétablir semper devant seruire; Appul. Apol. 2 'consularium' lire 'consultorum'; Hist. Aug., Seueri u. 20 'diu bene' lire 'iuuene'; ib., u. Pescen., 1, 4 'diuitiis' lire 'uini'; ib. u. Albini, 4, 7, rétablir sustentes après et te; ib., 13, 10 'nos' lire 'bonos'; ib., u. Maximi, 26, 6 'misso senatu' lire 'iūssu senatus'; ib., u. Aurel., 21, 8 'perfodiendum' lire 'perodiendum'; Martial., V, 17, 3 lire cistiberes (cp. Dig., I, 2, 2, 33); Iuuen., 4, 121 'pugnas' lire 'pugnos'. ¶ Décrets attiques [Ad. Wilhelm]. Discussion critique et explicative des inscriptions : Ἐφ. ἀρχ. 1886, 215; 1883, 171; 1886, 114; 1885, 131; 1886, 100; Bul. corresp. hellén., 1888, 133; 1888, 169; 1888, 173; Sitzungsberichte, 1888, 242; 1887, 1060; 1887, 1188; 1887, 1190; 1888, 322; 1888, 245; C. I. A., II, 82, b; II, 128; II, 135 b, p. 410; II, 279; S. I. G. 337; Ἀθήναιον VI, 134; C. I. A. II 107; Ἀρχ. δελτίον, 1888, 63. ¶¶ Mélanges. Sur Ammien et Ennodius [Th. Mommsen]. Amm. 14, 6, 19 a : nixius (nixus edd.); il faut lire : nixis; ib., 28, 3, 9, lire : in locum ut lenti Iouini; ib., 30, 7, 5, lire : ut arces prope flumina sitas et turbines <barbarorum frenantes defender> et, Gallias petit; Ennod., u. Epiph., 7, Maurus est le nom d'un corps auxiliaire et focaria celui de la femme avec qui vit le soldat exclu du mariage; ib. 79, Ricimere uel est une glose; op. 458, Rodanius, rare comme nom propre, veut dire le vainqueur du Rhône et est une allusion à la victoire de Théodoric en 508; cette lettre est donc au plus tôt de 509. ¶ Iullus et Iulus [Th. Mommsen]. Le nom du personnage à qui Horace écrit l'ode 2 du livre IV est Iullus Antonius, d'après une inscr. de 10 a. C. trouvée en 1888. Ce nom vient probablement d'un prénom fort ancien pris lors de l'entrée de Iullus Antonius dans la famille impériale et en relation avec le nom de Jules. Les listes de magistrats donnent constamment ce nom correctement écrit. Il confirme la loi de Lachmann uīlla, uīlicus. Iullus est dissyllabe. Iulius trissyllabe (Hor. dissyllabe). Virg. est le premier qui, sous l'influence d'une étymologie grecque ait employé Iullus trissyllabe. Ses mss., comme la littérature qui dépend de lui, donnent exclusivement Iulus. ¶ L'époque de la composition des ΜΑΚΡΟΒΙΟΙ [Otto Hirschfeld]. Max Rothstein place cette date au quatrième siècle. On doit cependant attribuer ce livre, sinon à Lucien, du moins à une époque peu éloignée de lui. Les qualificatifs accordés à l'empereur font songer à Caracalla et aux années 212-217. Des allusions au préfet du prétoire conduisent au même résultat. On se trouve donc amené à placer cette date en 212 ou 213, peu après la nomination d'Oclatinius Aduentus comme préfet du prétoire. ¶¶ 2e cahier. Chirius Fortunatianus d'après le ms. de Berne 363 [A. Reuter]. Ce ms. peut être daté d'après les pièces de vers qu'il contient; comme le prouvent leurs corrections, ces pièces sont l'original. D'après cela, le ms. a été écrit après 841 et certainement avant 869, vraisemblablement avant 856. Il est écrit en irlandaise non en anglo-saxonne. Pour le texte de Chirius, il se distingue des mss. de Paris et de Darmstadt en ce qu'il a fondu en une seule phrase la question et la réponse et fait disparaître la forme du dialogue. Halm a été tout à fait incomplet à l'égard de ce ms. Collation et étude de passages isolés. D'accord avec l'un des deux autres mss., le Bernensis a 125 fois la bonne leçon et 18 f. la mauvaise; en désaccord avec les deux mss. réunis ou séparés, il a 106 fois la bonne leçon, 111 la mauvaise.

Il y a en tout 95 cas douteux. De la comparaison des variantes, on peut conclure le stemme suivant :



¶ L'époque de la composition des fastes capitolins [Ch. Hülsen]. D'après Henzen, ce serait vers 718, d'après Hirschfeld, vingt ans plus tard. Pour décider la question, il faut se faire une idée du monument entier et replacer les fragments dans les différentes cases auxquelles ils appartenaient. On obtient ainsi une série d'assises, composées de plusieurs colonnes disposées chronologiquement. De cette recherche très minutieuse, on arrive à l'année 742. ¶ L'armée romaine depuis Dioclétien [Th. Mommsen]. Le point de départ est le changement qui fait de la garde impériale une armée de campagne ; le numerus devient l'unité officielle. On doit laisser ici de côté les scholae et les auxiliaires barbares. 1. Garnisons des frontières. La révolution militaire a pour conséquence d'opposer fortement les garnisons à l'armée de l'empereur : milites ripenses ou riparienses ou limitanei et milites Palatini ou comitatenses ; cette opposition est plus forte quand les soldats impériaux sont qualifiés simplement de milites ou numeri. A la fin, Justinien retira le caractère et la solde de soldats à ces troupes pour lesquelles on était si peu exigeant au point de vue de la vigueur et des services. C'est sous Constantin I qu'était apparu nettement pour la première fois l'intention de placer ces troupes au deuxième rang. Les numeri des ripenses étaient les corps ayant à leur résidence un état-major ; les fossata et les castra étaient des détachements dispersés d'un même corps. Généralement les castriciani ou castellani étaient des paysans. Déjà, avant Dioclétien, on avait assigné un territoire à chaque garnison en dehors des cités, avec le chef du corps pour magistrat ; ces cercles pouvaient, comme les pays de l'empire, être frappés d'amendes. Les domaines sont exempts d'impôts, les soldats des castella y bâtissent et cultivent, ils passent aux enfants avec l'obligation du service, mais ils sont inaliénables et font retour éventuellement à la communauté militaire. L'état de l'armée aux deux époques est très différent. La distinction entre la cavalerie et l'infanterie est très rigoureuse après Dioclétien : la cavalerie est divisée en cunei equitum, equites et alae, l'infanterie en legiones, auxilia et cohortes. Pour les légions, voici la différence en prenant d'un côté l'état donné au temps de Marc Aurèle, et de l'autre la Notitia. La plupart des légions n'ont pas changé de lieu de stationnement. On voit dans la Notitia apparaître les légions III Diocletiana, I Maximiana, II Flauia Constantia, I Valentiniana, II Valentiniana, IV Martia, I Illyricorum, IV Parthica, I Pontica, II et III Isaura, I Iouia, II Herculia, V Iouia, VI Herculia, I Norica ; ont disparu XX uictrix, I Mineruia, XXX Ulpia, VIII Augusta, XXII primigenia, II Parthica, III Augusta. En outre on a au temps d'Honorius 44 auxilia et 105 cohortes mentionnées ; les premiers exclusivement dans les duchés du Danube, les secondes partout excepté dans la région orientale du Danube. Ce sont sans doute les auxiliaires barbares de l'époque antérieure (cp. ascarii, qui figurent parmi eux et les noms de ces corps). Ces troupes passent avant les légions, parce qu'elles valent d'autant plus qu'elles s'écartent de

la nationalité et de la formation romaine. Avant les légions sont places 46 cunei equitum, 121 equites, après elles 65 alae. Il n'y a plus de corps où les deux armes sont combinées comme dans la légion prédioclétienne. La cavalerie des légions est remplacée par les deux premières catégories. Les cunei sont des escadrons formés à la manière germanique, de là la préférence qui leur est accordée sur les equites formés à la manière romaine. Les alae de la cavalerie correspondent aux cohortes de l'infanterie. Quant aux flottes mentionnées, ce sont les anciennes flottes italiennes et provinciales. Au point de vue du commandement, il est complètement séparé des emplois civils et le dux limitis prend la place du leg. propraet. La légion était dispersée en détachements fixes. Dès lors au praefectus legionis qui disparaît, se substituent les tribuns, chefs tout désignés de ces détachements. Il est vraisemblable que les 6,000 h. de l'effectif normal ont été également répartis entre les six tribuns. 2. Les fédérés de la frontière. Les fœderati sont les princes et peuples (gentes, gentiles, barbari) qui sont astreints à la défense militaire de l'Empire. Très variée au point de vue de la dépendance, leur situation ne diffère pas notablement de celle des alliés de l'époque de la République et du Haut Empire. Cependant, ce qui est nouveau, ils reçoivent une solde annuelle. Cette somme est comptée au prince d'après un taux fixé d'avance indépendamment du chiffre des troupes mises à la disposition de Rome. On prit l'habitude de faire rentrer dans cette catégorie les sommes par lesquelles l'Empire achetait la sécurité et les tributs payés aux Barbares; quand Justinien s'engagea à payer 500 liv. d'or aux Perses, ceux-ci furent considérés comme soldats romains. Ces troupes gardaient leurs chefs nationaux. 3. Les scholae. Ce sont les troupes sans poste fixe formant avec les palatini et les comitatenses les trois corps établis pour accompagner l'empereur. Elles paraissent pour la première fois sous Constantin I, leur créateur probable. Leur nom vient sans doute de ce qu'elles devaient se tenir dans une salle du palais toujours prêtes à exécuter les ordres. On choisissait les meilleures recrues (Germains, sous Léon l'Arménien, sous Zénon l'Isaurien). C'étaient des cavaliers touchant une haute paye. Les différents corps portaient des noms spéciaux et comptaient 500 h. A l'origine il y en eut peut-être 5, plus tard un grand nombre en Occident, en Orient 7 jusqu'à Justinien et 11 sous cet empereur. Ces détachements sont commandés par un tribunus aux ordres du magister officiorum. Ces soldats qui n'avaient pas d'autre service que celui de l'empereur finirent par perdre le caractère militaire et Léon (?) leur retira la garde du palais pour la confier aux excubitores. 4. Les palatini et les comitatenses. Les palatini ont été créés par Dioclétien pour remplacer les prétoriens qui n'avaient plus de raison d'être avec les fréquents changements de séjour de l'empereur. Sur les champs de bataille, ils formaient la garde du corps. On ne peut dire si déjà sous Dioclétien ces troupes constituent l'armée solide. Les comitatenses étaient les troupes de la suite de l'empereur. Comme les palatini, ils comprenaient de l'infanterie et de la cavalerie. La légion des palatini et des comitatenses n'est pas la légion de 6,000 h., mais le détachement dans le sens indiqué plus haut. 5. Les bucellari. Ce sont des soldats stipendiés par des particuliers, tout en gardant leur liberté. 6. Principes du droit en matière de service militaire. Aucune condition n'est requise pour être soldat; dès lors la vieille distinction entre les légions citoyennes et les corps auxiliaires des non citoyens disparaît. L'entrée au service est libre. Le recrutement a la forme d'un impôt foncier. L'obligation devient héréditaire depuis Constantin I. 7. L'ensemble. La légion comptait 6,000 h. ou 1,000 h., l'auxilium

500 h. (?), la cohors 500 h., la schola de cavalerie 500 h., l'ala 600 h. Comme total on aurait : 1° armée des frontières, infanterie : légions 185,000 h., auxilia 22,000 h., cohortes 42,500, total 249,500 h.; cavalerie : cunei et equites (à 500 h.) 80,500 h., alae 30,000 h., total 110,500 h. ; total général 360,000 h.; 2° armée de l'empereur, infanterie : légions 94,000 h., auxilia, 54,000 h., total 148,000 h.; cavalerie, vexillations (à 500 h.) 40,500 h., scholae 6,000 h., total général 194,500 h. L'armée romaine aurait donc compté en tout 554,500 h. Constantin I créa les commandements supérieurs du magister peditum et du m. equitum (qfs m. utriusque militiae). Plus tard il y eut plusieurs magistri equitum, et le m. peditum unique restant près de l'empereur reçut le surnom de praesentalis. ¶ Les deux systèmes métriques de l'antiquité [F. Leo]. Les travaux de Westphal ont démontré que les anciens avaient deux systèmes en métrique, l'un qui connaît l'antispaste et l'autre qui ne le connaît pas, l'un qui admet une grande quantité de formes fondamentales, l'autre qui ramène tout à deux, l'hexamètre et l'iambe, qui peuvent eux-mêmes former une unité. On s'est habitué à considérer l'un comme plus récent et l'autre comme plus ancien. Les tenants du premier sont Héphaestion, suivi par les Byzantins, et Héliodore, suivi par les Latins en tant qu'ils le connaissent ; c'est Juba qui leur a servi d'intermédiaire. Les tenants du deuxième sont Caesius Bassus et Varron ; Schultz <Hermes, XXII ; R. d. R., XII, 26> nous a fait connaître un autre métricien postvarronien qui, avant Caesius Bassus a traité les mètres d'Horace d'après ces principes. Le système moderne appartient à Alexandrie. Le système varronien n'a absolument rien d'alexandrin. On voit au contraire un lien entre la rhétorique et la métrique. Isocrate joue un grand rôle comme fondateur propre de la théorie du rythme dans le Brutus, le III° livre de Orat. et l'Orator où Cicéron se rattache pour l'ensemble à l'enseignement péripatéticien. Tout cet enseignement se rattache aux classicistes et à Denys. Leurs théories sont d'ailleurs nouvelles, comme le prouvent les polémiques dirigées contre les Asiatiques et les Attiques romains de la stricte observance. Or tous ces rhéteurs adoptent la théorie métrique varronienne. Un point qui distingue les varroniens des autres, c'est leur habitude de donner des exemples forgés. Or c'est précisément le même cas pour Denys : il les a donc trouvés dans son manuel de métrique. Des points de contact en grand nombre prouvent le même fait. On se trouve amené ainsi à attribuer ces théories métriques à l'école de Pergame. Cette école ne nous est guère connue pour d'autres faits que par les érudits romains, Varron surtout. Mais dans la conception de leur système les métriciens de Pergame se sont servi des matériaux recueillis par les Alexandrins et ne sont pas entièrement préservés contre leur influence. ¶ Euripideum [Bruno Keil]. Fg. inc. 1047, doit être placé après Antig. 164. ¶ Reiskii animaduersiones in Laertium Diogenem [H. Diels]. Plus de 200 corrections et explications conservées dans un ms. de Copenhague que la pauvreté avait empêché Reiske de publier. ¶ Sur Denys le périégète [A. Nauck]. V. 110, lire πολλόν au lieu de μακρόν, ce qui donne ἔπη à l'acrostiche. ¶ Décrets attiques [Adolf Wilhelm]. Sur les inscriptions Sitzungsberichte 1887, 1061 ; Ἐφ, ἀρχ·, 1886, 104 et 106 ; Ἀθήναιον, VI, 136 ; C.I.A., II 369 et 370. ¶¶ 3° cahier. Sur le temps et la personne des scriptores Historiae Augustae [H. Dessau]. Les vies des empereurs contiennent des dédicaces invraisemblables à Dioclétien et à Constantin. Ces dédicaces s'entrecroisent de façon à rendre impossible une chronologie. Ces récits contiennent des apostrophes aux mêmes personnages, tout aussi invraisemblables. Il est tout à fait étrange que les rivaux vaincus par Constantin, Licinius et surtout Maxence,

soient en même temps mentionnés avec éloge. Constance Chlore est rattaché par un lien de parenté avec Claude : or ni Constance, ni Constantin, ni les panégyristes (parlant dans Autun, ville secourue par Claude) ne font mention ou ne se prévalent de cette origine. Il est impossible de rapporter la biographie de Claude à l'époque préconstantinienne, à moins de considérer ces passages comme interpolés, ce qui n'est pas plus vraisemblable ; car cette parenté est le « Leitmotiv » de la biographie. De même Vopiscus prétend avoir eu aux Hilaria (25 mars) un entretien avec le préfet de la ville Iunius Tiberianus (14 sept. 303-4 janv. 304). On connaît les falsifications qui ont trouvé place dans ces biographies : aucun des six auteurs n'en est exempt. Mais ces falsifications conduisent toutes à la même date, le dernier quart du IVe s. : ainsi le nom du sénateur Toxotius, prononcé dans l'histoire fabuleuse du fils de Maximinus, emprunté aux Toxotii, l'un mari, l'autre fils de la Paula de S. Jérôme ; ainsi Ragonius Celsus, à qui Septime Sévère écrit une lettre apocryphe, en réalité personnage devenu préfet de l'annone peu avant 389 ; ainsi Faltonius Probus, nommé proconsul d'Asie, dans l'interrègne (faux) de 6 mois qui suit la mort d'Aurélien, préfet de Rome réellement en 391 ; de même Clodius Celsus, frère d'Albinus, l'ennemi mortel de Septime Sévère, dont le sénat aurait fait l'éloge au moment même où Sévère combattait Albinus, doit avoir été imaginé d'après Clodius Celsinus Adelphius, père de Faltonius Probus. Dans la vie de Probus, il est prédit que ses descendants brilleront d'un tel éclat au sénat ut omnes summis honoribus fungerentur. Ce passage vise Sex. Petronius Probus, Anicianae domus culmen (C. I. L. 6, 1753), l'homme le plus important de l'empire après les souverains et objet d'honneurs extraordinaires, ainsi que ses deux fils désignés en 394 pour le consulat ordinaire, alors réservé à la famille impériale. Un autre indice de même ordre, est l'idée de faire descendre Maximin des Goths par son père et des Alains par sa mère. Les Romains connaissaient les Goths à l'époque de Constantin, mais les Alains ne paraissent que lorsque les Goths poussés par les Huns les entraînent en 375 dans une commune invasion. Enfin des rapprochements des uitae avec Eutrope et Aurelius Victor ne permettent pas de douter que leurs auteurs avaient ces historiens sous les yeux. En résumé, l'attribution de ces biographies à la période constantinienne soulève les plus graves difficultés ; au contraire, on est amené par une foule de remarques à les placer dans les dernières années du IVe s. — Puisqu'on est en présence d'une véritable mystification, on a plus de liberté sur la question de savoir si on a affaire à six auteurs différents ou à un seul. A priori, la tradition parait invraisemblable. Les points de contact sont tels qu'ils ne peuvent s'expliquer que par l'unité d'auteur. Il faut citer entre autres : l'idée commune d'imiter Suétone et Marius Maximus ; la divergence dans cette imitation, qui fait accepter aux six auteurs, l'entreprise d'écrire l'histoire de princes et d'empereurs non reconnus dans Rome ; la manière identique dont ils s'en justifient ; la similitude des expressions qui caractérisent avec une monotonie misérable les goûts sensuels des empereurs ; l'accord à publier des pièces fausses ; la façon toute semblable dont ils renvoient le lecteur à une source pour plus de détails ; l'habitude de citer les vers grecs dans une traduction latine, ordinairement métrique ; des jeux de mots frivoles sur les noms des empereurs ; l'usage commun de formations grammaticales nouvelles, qui ne peuvent s'expliquer par une influence populaire ou extérieure : in litteras mittere — litteris mandare (18 f.), rei publicae necessarius (8 f.), conflictu habito — commisso proelio, forma conspicuus, statuas ou tabulas deponere, contundere, speciatim (5 f.), rebellio —

rebellis (3 f., en dehors de ces passages, ne paraît qu'au VIe s.), participatus = participatio (8 f.). L'impression qui contribue à établir une distinction entre le groupe Vopiscus et les autres, vient du plus grand soin avec lequel les introductions en ont été rédigées. On s'explique d'ailleurs que le mystificateur ait calculé qu'un choix de 6 auteurs aurait plus de succès que l'œuvre d'un seul. ¶ Le plus ancien ms. de la Chronique de S. Jérôme [Th. Mommsen]. C'est le ms. Bodl. auct., T. II, 6; c'est un Claromontanus (du collège de Clermont). S. Jérôme est incomplet, et a été copié au plus tard au VIe s. C'est le seul ms. qui donne à la suite de Marcellinus le supplément jusqu'à 548. Le ms. de Middlehill (auj. Berlin) est le seul qui donne Idace complet; celui de Londres, le seul qui présente le chronicum imperiale et Marius d'Avenches. Voilà donc 3 recensions différentes de la chronique auxquelles il faut joindre le texte habituel des mss. : Prosper et Jérôme. Il est regrettable que l'édition Schöne soit si incomplète à ce point de vue. — Étude de quelques passages modifiés ou interpolés. ¶ Recherches sur le livre V de Diodore [E. Bethe]. Étude détaillée de ce qui concerne la Crète. Il en résulte que ce que Diodore présente d'accord avec Strabon procède d'Apollodore. Il y a une autre source, un apocryphe placé sous le nom d'Épiménide et en étroite relation avec la théogonie hésiodique. Mais dans tout ce livre, consacré aux îles, il y a d'autres traces d'emprunts à Apollodore. ¶ Analecta critica [A. Nauck]. Corrections à l'Odyssée, l'Agamemnon d'Eschyles, Ajax de Sophocles, Œdipe Roi, Or. d'Euripide, Rhesus (6), un fg., les Phéniciennes, Théocrite (id. 14), Callimaque (Lauacr. Pall. et fg. 482, les Cynégétiques d'Oppien (2), les Halieutiques (3), Χρίστος πάσχων (9), Lysias (disc. 12), Diodore (4), Plutarque (de lib. ed.), Diog. Laërte, Athénée (I, V, VII, X; 7 passages), Dion Cassius (6 fg. à restituer à Dion Chrysostome), Choricius de Gaza, Crates (2), Diogène (2), Synesius, Eustathe, Xénophon, Ésope, Marinus (6), Damascius (2), les fastes olympiques (9), Longin, extraits d'Hérodien, Théognoste, Ovide (Métam.), Horace (Ép. I, 5 passages). ¶ Varia [I. Vahlen]. Ponctuation et correction des vers, II, 2, 27-34; 33, supprimer le deuxième immo et garder Bacchis. ¶¶ Mélanges. Sur la loi de Gortyne [A. Skias] (τὰ κρέματα), ἅτι κα καταλίπῃ ὁ ἀνπανάμενος veut dire : « (les biens), que le père adoptif a laissés »; il faut mettre un point après ἀνπαντόν. ¶ Sur Suétone [V. Iernstedt]. Caes., 28, défend nec corrigé par Hirschfeld <plus haut 35,6>; Tiber, 29, au lieu de la correction de Hirschfeld, conserver le texte et ponctuer : ciuibus, saepe et plerumque. ¶ Le nombre des esclaves en Béotie [Iulius Beloch]. Ἀνδράποδον dans C. I. A., II, 1675, désigne non l'esclave, mais le prisonnier de guerre; il n'y a rien à conclure dès lors quant au chiffre de la population servile.

¶¶ 4e cahier. Ad scholia Iuuenaliana adnotationes criticae [W. Schulz]. Dans le fatras des scholies, on retrouve çà et là l'annotation marginale d'un homme peu instruit qui a essayé à la fin du IVe s. de donner un commentaire perpétuel avec l'aide des livres de Suétone et d'autres. Ce premier travail a été ensuite augmenté. On peut faire le triage en s'aidant des contradictions; il arrivait aussi que la marge étant déjà recouverte par une note, le scoliaste nouveau était obligé d'écrire sur un blanc qui ne correspondait plus au passage; de là des entrecroisements qui peuvent guider. En beaucoup de cas, on tirerait grand profit si l'on savait sur quelle marge est placée telle note dans le Pithœanus. Il y a des cas où la modernité du commentateur se trahit parce qu'il vise les explications de son prédécesseur. Dans beaucoup de cas, le commentaire récent ne porte que sur un mot du lemme, l'ancien sur tout le texte. Étude critique de nombreux passages. ¶ Sur les hymnes orphiques [Otto Kern]. Le nombre des points de

contact avec l'ancienne théogonie est très limité, beaucoup plus qu'on ne l'a cru longtemps. Commentaire détaillé de l'hymne VI (Eros Protogonos). L'hymne LII se rapporte à Dionysos. L'hymne de Pan (XI) trahit la même influence. Ainsi les allusions à la théogonie orphique ne sont pas répandues çà et là, mais elles forment le fond d'un certain nombre de pièces de la collection à l'exclusion des autres. ¶ Sur l'Hécube d'Euripide (Ernst Maass). Il n'y a pas entre le discours de l'ombre de Polydore au prologue et la fin de la monodie d'Hécube une contradiction, comme l'a cru Rassow <Hermes, 22 ; R. des R. XII, 30, 25>; c'est un simple progrès de l'action. L'ensemble de cette monodie n'offre pas davantage de contradictions, mais une peinture psychologique très fine, d'une unité parfaite. Le discours sophistique d'Hécube, vv. 251-295, contient des fictions propres à ce genre de λόγος; il n'y a rien à en tirer pour ce qui concerne les remaniements de la pièce. Dans le rôle du chœur, les détails sur lesquels s'appuie Rassow sont susceptibles d'une autre interprétation. ¶ Fragments alexandrins (Ernst Maass). Dans le Philémon et Baucis d'Ovide, l'épisode de l'oie (VIII, 684 ss.) est absolument superflu ; c'est un placage emprunté à l'histoire de Molorchus, racontée d'après Callimaque par Probus (Rh. Mus. 1845, 618). Il y a un autre emprunt à l'histoire de Molorchos dans Nonnos, XVII, 41 ; mais ce poète, suivant ses habitudes de mosaïste, y a fondu des traits empruntés à Hékalé. Le récit de Nonnos (XV, 169) contient un noyau de légende locale conservé dans Memnon d'Héraclée (Müller, fg. h. gr. 3, 347) dans lequel le personnage d'Hymnos manque : cet Hymnos est un doublet. Dans Ovide (Ars. am. II, 187), l'histoire de Milanion est toute semblable à celle d'Hymnos et Dionysos. Enfin Tibulle (IV, 3) prouve qu'il a utilisé la même source ; c'est le quatrième cas d'un remaniement hellénistique d'un mythe servant de modèle à Tibulle. Dans l'épisode de Nikaia (XVI, 94), il y a un passage qui ne convient pas du tout ; or Nonnos a employé ailleurs le même motif avec beaucoup d'à-propos ; c'est là sa place originelle (47, 390). Ce passage concorde avec Catulle, 64, 158. Comme Catulle n'a pas connu directement Nonnos, on doit conclure à une source commune. La fin de l'épisode d'Ariadne donnée par Nonnos peut ne pas provenir du même modèle, d'ailleurs inconnu. ¶ Sextius Niger, étude sur les sources de Dioscorides (M. Wellmann). La coïncidence de Dioscorides περὶ ὕλης ἰατρικῆς avec les parties correspondantes de l'histoire naturelle de Pline ne permettent pas de ne pas supposer une source commune. Car si Dioscorides a dû écrire un peu plus tôt que Pline, ce n'est pas avec une telle avance que ce dernier l'ait pu utiliser. Pline, suivant son habitude de désigner la source la plus récente, l'aurait nommé. Il résulte de l'examen attentif des deux textes que la source de chacun d'eux devait être grecque. Cette source n'était pas fort ancienne puisque Pline dit : haec est sententia eorum qui nuperrime scripserunt, et que l'auteur avait pu se servir de Juba de Euphorbia herba et d'Anaxilaos (28 a. C.). Enfin Sextius Niger est nommé par Pline et dans des passages où il n'est pas indiqué nous reconnaissons ses doctrines. L'école de Sextius est assez bien connue. Pour la première fois, elle fit un effort sensible pour unifier les études philosophiques et celles de médecine. Ses disciples montraient une sévérité et une simplicité de mœurs remarquables ; ils s'abstenaient de viande. Quant aux sources de Sextius lui-même, on doit mettre pour la partie botanique en première ligne Théophraste, comme le prouve la concordance d'une dizaine de passages. Pour la partie médicinale des notices, on doit nommer Hippocrate, Diocles de Carystée, Philistion de Locres, Chrysippe, le maître d'Erasistrate et l'éologe Apollodore. Pour ce dernier cas, on a des preuves dans la concordance Dioscoride-

Pline-Nicandre (Thériaques). On peut ajouter à ces autorités Crateuas, Hikesios, Démocrite, Bolos et Phanias. ¶ Le calendrier romain de 190 à 168 a. C. [H. Matzat]. Un fg. de table triomphale trouvé à Rome en 1888 prouve que l'année K 577 est une année intercalaire. Cette découverte modifie complètement la chronologie des années indiquées. K indique l'année de l'ancien calendrier commençant aux kal. mart (pour 564 = 4 nov. 191 a. C.), V, l'année commençant aux ides (pour 564 = 18 nov. 191). ¶ Le prix du bois dans le tarif de Dioclétien [J. W. Kubitschek]. On trouve pour le chêne 2 deniers 61, pour le frêne 4, 46, le cubitus cube. ¶ Une mappemonde du VIIIe siècle [E. Schweder]. Le moine Beatus, qui vivait près de Saldana (diocèse de Léon) au VIIIe s., a écrit un commentaire de l'Apocalypse inédit[1] très répandu dans les pays romans, surtout en Espagne et dans la France méridionale. Il a joint à ce commentaire une carte du monde, une des plus précieuses et des plus détaillées que le moyen âge nous ait laissées. L'original a disparu, mais il en existe des copies dans des mss. de Turin (XCIII), Londres (11695) et Paris (8878). Parmi les sources, il faut surtout indiquer Orose et des cartes antérieures, dont quelques-unes sont perdues. Mais cette mappemonde est surtout parente de la carte de Peutinger et de la carte itinéraire attribuée au cosmographe de Ravenne. C'est ce qu'on peut sûrement établir en se servant surtout de la carte de Paris qui est certainement la copie la plus fidèle. Une étude de la carte de Beatus serait donc très utile, et il faudrait en comparer tous les exemplaires, car chaque copiste a abrégé les parties qui ne l'intéressaient pas. ¶ Aristophanea [H. van Herwerden]. Corrections nombreuses aux différentes pièces d'Aristophane. ¶ Les inscriptions béotiennes de l'époque thébaine [Ulrich Köhler]. Commentaire et étude de 3 inscriptions du milieu du IVe s. C. I. G. 1565, Meister 720, C. I. G. 1571. ¶¶ Mélanges. ΘΟΩΣΑ (α 69) ΙΣΟΣ (Λ 101) [Ernst Maass]. L'auteur de α n'innovait pas en introduisant la généalogie où il fait figurer Θόωσα; la ville lesbienne d'Issa conduit à rétablir Ἴσ<σ>ος. ¶ Virgilius Maro grammaticus [Ludwig Traube]. Aldhelm a connu Glengus, l'une des autorités de Virgile : il le cite. V. lui-même est devenu pour les grammairiens anglo-saxons un maître reconnu. ¶ Sur le ms. d'Oxford de S. Jérôme [Th. Mommsen]. Deux rectifications de détail à l'art. analysé pl. h. PAUL LEJAY.

Jahrbuch über die Fortschritte der Mathematik, t. XVII, 1885. — Comptes rendus des travaux suivants : *Mélanges Graux* [Lp] (les parties qui s'occupent des sciences); ENESTROEM, *Notice sur les versions latines des éléments d'Euclide publiées en Suède* [E]; ENESTROEM, *Notice bibliographique sur les traductions en suédois des éléments d'Euclide* [Hch]; GVVI, *L'ottica di Claudio Tolomeo* [Wn]; ENESTROEM, *Notice sur une nouvelle édition de Diophantos préparée par M. P. Tannery* [E]; TANNERY, *Sur l'époque où vivait Geminus* [Gr]; TANNERY, *Proclus et Geminus* [Gr]; TANNERY, *Le vrai problème de l'histoire des mathématiques anciennes* [Gr]; TANNERY, *Le classement des mathématiques d'après Geminus* [Gr]; THURION, *Histoire de l'arithmétique* [Mn]; TANNERY, *Sur l'arithmétique Pythagoricienne* [Gr]; SCHOENBORN, *Die von Diophant ueberlieferten Methoden der Berechnung irrationaler Quadratwurzeln* [Gr]; ZENTHEN, *Die Lehre von den Kegelschnitten im Altertum* [Lp]; TANNERY, *Les applications de la géométrie dans l'antiquité* [Gr]; CHRISTENSEN, *Et Bevis hos Archimedes* [Gm]; ZENTHEN, *Nogle Bestemmelser af Pyramidens Vo-*

1. [Ceci est inexact. Le commentaire de Beatus a été publié en 1770 par Henri Florez à Madrid. Cf. l'Apocalypse de Beatus ap. Delisle, Mél. de paléographie, p. 117, notice inconnue de Schweder, où on trouvera des rectifications et compléments au présent article. P.-A. L.]

lumen [Gm]. ¶¶ t. XVIII, 1886. Comptes rendus des travaux suivants : TANNERY, *La Tradition touchant Pythagore* [Tn]; TANNERY, *Les géomètres de l'Académie* [Tn]; *Autolycus*, ed. HULTSCH [Gr]; *Euclidis Elementa*, ed. HEIBERG vol. III [M]; TANNERY, *La constitution des Éléments* [Tn]; MANSION, *Sur Euclide* [Mn]; TANNERY, *Le résumé historique de Proclus* [Tn]; STEINSCHNEIDER, *Euklid bei den Arabern* [Fn]; TANNERY, *Démocrite et Archytas* [Tn]; TANNERY, *Sur la représentation des fractions chez les Grecs* [E]; DEMME, *Die Berechnung irrationaler Quadratwurzeln bei Archimedes und Heron* [Tn]; REYE, *Die synthetische Geometrie im Altertum und in der Neuzeit* [ ]; BERGH, *Seiten-und Diametralzahlen bei den Griechen* [Tn]; MACKAY, *The ancient methods for the duplication of the cube* [Gbs]; PROU, *Les ressorts-battants de la chirobaliste d'Héron* [ ]; TANNERY, *Autolycos de Pitane* [Tn]; BILFINGER, *Die Zeitmesser der antiken Völker* [Gr]; BERTAULD, *Le nombre géométrique de Platon* [LG]; MUELLER, *Besitzt die heutige Schulgeometrie noch die Vorzuege der Euklidischen Originals?* HEIBERG.

Jahrbücher für classische Philologie. — 17 Supplementband, 1er Livr. Studia Ambrosiana [Maximilianus Ihm]. Le 1er ch. intitulé : Fasti Ambrosiani contient une biographie détaillée de St Ambroise (340-397), et indication par ordre strictement chronologique de tous les événements auxquels il a été mêlé. Le ch. 2 traite de ses ouvrages et les énumère à peu près dans l'ordre des 'éditores Maurini.' Un appendice en indique l'ordre chronologique. Le ch. 3 s'occupe d'Ambroise comme imitateur de Virgile, et relève tous les passages où il imite ce poète. Le ch. 4 traite du manuscrit de Trèves qui contient l'exposition du psaume CXVIII, avec indication de toutes les variantes. Enfin, un appendice donne le texte de trois séquences contenues dans le même ms. ¶ Klaros, recherches sur les légendes concernant la fondation de villes [O. Immisch]. La connaissance des mythes thébains qui se trahit dans l'épopée ionienne s'explique par une participation de Béotiens à la colonisation de l'Ionie. (§ 1). Les sources de la légende de l'envoi de la fille de Tirésias, Manto, qui devint hierodule à Delphes après la chute de Thèbes, pour fonder Colophon (§ 2) prouvent qu'il faut distinguer en elle deux types, une Manto thébaine et apollinienne et une Manto corinthienne et dionysienne. Ce dernier type a été probablement emprunté par Nicandre (ou avant lui par Antimachos) à une épopée plus ancienne. Le premier provient vraisemblablement de Xénophane. Aucun témoignage n'indique que les Épigones cycliques aient mentionné la fondation de Colophon. (§ 3. — Appendice : transformation intentionnelle du mythe de Klaros par Euphorion). Les Épigones, qu'il faut absolument séparer de l'Alcmaeonis, sont d'une origine plus ancienne qu'on ne l'admet généralement (§ 4). Pour porter un jugement sur leurs rapports avec ce mythe, il faut examiner encore d'autres poèmes, ainsi que la légende de l'agon entre Kalchas et Mopsus à Colophon, — dont l'antiquité est prouvée par une tradition analogue à Siris Colonie de Colophon (§ 5). L'origine du mythe s'explique par des oppositions historiques, qui se retrouvent en Cilicie et qui y produisent un mythe semblable. La Melampodie prit parti pour Mopsus contre Kalchas et Amphilochos, (§ 6). Les Nostoi ne connaissent pas Amphilochos comme compagnon de Kalchas; il appartient à la Melampodie (§ 7), poème qui contenait aussi l'envoi de Manto à Colophon (§ 8). Après avoir mentionné l'existence d'un autre poème épique (Ἀμφιλόχου ἴλιας?) dans lequel Amphilochos jouait un rôle (§ 9), l'auteur examine de nouveau l'épopée des Épigones. Homère, Pindare et les tragiques prouvent qu'il se terminait avec la consécration à Delphes de Tirésias et de Manto, et que la personne d'Antilochos n'y occupait qu'un rang secondaire, puisque le devin de l'armée

était Polyidos (§ 10). Les tragiques s'écartent beaucoup de la légende des Épigones épiques. C'est l'examen de l'Alcmaeonis qui expliquera les causes de ce fait. On peut en indiquer le contenu avec sûreté. Elle unissait le cycle thébain avec le cycle troyen (§ 11); c'est un poème corinthien du 5 temps de Périandre. La Manto Dionysienne et l'Amphilochos sous sa forme récente sont propres à ce poème. L'Alcméon à Corinthe d'Euripide en est tiré (§ 12). Les fragments (§ 13). L'Alcmaeonis n'est pas la source des tragiques pour la légende d'Alcméon de Psophis. Celle-ci a des analogies frappantes avec le mythe d'Oreste, mais il n'en est pas une imitation; les cultes 10 arcadiens prouvent qu'il est primitif (§ 14). Peut-être l'Ériphyle de Stésichore a-t-elle servi de modèle aux tragiques pour ce mythe (§ 15). Appendice sur la légende de l'agneau d'or d'Atrée. ¶ Les fragments du 2e livre de Philodème Περὶ ποιημάτων [Aug. Hausrath]. Collection, restitution et commentaire des fragments que l'auteur croit appartenir à l'ouvrage cité. ¶ Sur 15 98 inscriptions sur des anses d'amphores grecques trouvées en Attique [Richard Grundmann]. De ce nombre la plus grande partie, 82, proviennent de Cnide (quelques-unes ont été attribuées à ce groupe par comparaison), 14 de Rhodes, 1 de Paros et une de Thasos. De plus, il faut distinguer les inscriptions qui portent un nom au génitif avec ἐπί, c.-à-d. un éponyme, de 20 celles qui portent seulement un nom, probablement celui du potier au génitif ou au nominatif, et qui doivent avoir servi de complément à des inscriptions incomplètes. Énumération des inscriptions rangées en 4 groupes suivant la provenance, et dans l'intérieur de chaque groupe par ordre alphabétique du nom des éponymes, ou pour les inscriptions complémen- 25 taires, du nom du potier. Puis, dans un chapitre de 33 pages, l'auteur examine toutes les questions générales et particulières relatives à son sujet.

H. G.

Jahrbuch des kaiserlich deutschen Archäologischen Instituts. Vol. 4; 1re livr. La tribune aux harangues à Rome [Otto Richter]. Un examen 30 attentif des ruines montre qu'il n'y avait pas dans cette tribuns de "locus inferior", comme on l'a conclu à tort de la lettre de Cicéron, Ad Att. 2, 24, 3 : R. étudie a) la façade, ses différentes parties, leurs dimensions ; b) les rostres, comme ils étaient fixés sur déux rangs dans le mur de la façade ; c) les côtés de la tribune ; d) la sortie placée derrière la tribune, mais n'oc- 35 cupant pas toute la largeur de la construction ; e) les statues et monuments honorifiques placés sur la plateforme ; cette étude est accompagnée de 9 figures insérées dans le texte. ¶ Tête en marbre peint du British Museum (1 pl.) [Georges Treu]. Description détaillée de cette tête trouvée en 1884 sur l'Esquilin ; elle faisait partie d'une statue qui devait être placée devant 40 un mur dans les jardins de l'Esquilin, et porte des traces de peinture. ¶ Vases athéniens du style de transition [A. E. J. Holwerda]. Etude sur cinq cylix qui sont au musée de Leyde et proviennent de la collection Canino, elles portent dans le catalogue de Jannsen les nos 1813, 1820, 1847, 1849 et 1875 ; elles se ressemblent pour la forme, la grandeur et l'ornementation ; 45 dans l'intérieur de la première on a représenté une leçon de chant, on voit le professeur assis et l'élève debout ; à l'extérieur un comos ; dans l'intérieur et à l'extérieur de la seconde, nous voyons des cavaliers athéniens, détails sur la cavalerie athénienne et son rôle à la guerre ; dans l'intérieur de la 3me est figurée une scène de palestre, à l'extérieur des scènes bachiques ; la 50 4me est faite avec moins de soin, mais elle est intéressante parce que l'artiste y a représenté des scènes d'amour ayant quelque analogie avec celles des vases à figures rouges qu'affectionnait Hiéron ; la 5me a déjà été décrite par Roulez, Vases de Leyde, pl. 20. Ces cinq coupes se rattachent pour le

style, la technique et l'ornementation aux vases à figures rouges ; détails sur les ressemblances et les différences : développement de la peinture sur vases. ¶ Études sur les gemmes avec signatures d'artistes [A. Furtwängler]. Dans ce 3me article F. étudie trois gemmes portant la signature d'Aspasios, deux de Skylax et une de Koinos ; il passe ensuite à un certain nombre de gemmes portant des noms romains qui n'en sont pas moins des Grecs, ce sont les noms d'Aulas, fils d'Alexas, que nous trouvons sur neuf gemmes ; de Quintus, fils d'Alexas, de Caius, de Lucius, puis viennent les artistes en camées Tryphon, Rufus, Sostratos, Diodotos. Dans un appendice, l'auteur s'étend sur un certain nombre de pierres gravées portant des inscr. qu'on ne peut affirmer être des noms d'artistes et qui sont peut-être dues à des faussaires ; il parle d'abord d'une pierre trouvée en Macédoine dans un sarcophage, elle est d'un très beau travail, on y voit un lion et on y lit l'inscr. Ὑπερεχίου : il passe ensuite à des inscr. authentiques dans lesquelles on a voulu voir, mais à tort, une signature d'artiste, Admon, Nicomacus, Pharnakes, Alpheos, Allion ; puis aux noms imités par les faussaires Aetion, Neisos, Heius, Thamyras, Skopas, Axeochos, Glykon, Pergamos, Agathemeros, Seleukos, Ammonios, Hermaiskos, Epitonos, Karpos, Apollonides, Kronios, Hellen. Les signatures complètes sont accompagnées de Ἐποίει toujours à l'imparfait sauf une exception ; il est rare que le nom du père ou le nom du pays soit ajouté : la signature se lit presque toujours de droite à gauche. Signes caractéristiques des périodes suivantes : 1) Avant Alexandre ; 2) Période hellénistique ; 3) Premier siècle av. et ap. J. C. C'est dans cette dernière période qu'on trouve le plus grand nombre d'artistes, le dernier dont on puisse fixer la date est Euodos qui grava la tête de Julia Titi. On cessa de signer les gemmes dans le 2e siècle de notre ère. L'auteur ajoute qq. détails sur Philon, Lykomedes, Athenion, Hyllos dont il a parlé dans des articles précédents. ¶ L'original des représentations de Diomède sur les gemmes [Conze]. L'Oreste qu'on voit sur un relief du Museo Nazionale de Naples assis dans l'attitude d'un homme qui va prendre la fuite, paraît être l'original des représentations de Diomède gravées sur les gemmes. ¶¶ 2e livr. Étude sur les vaisseaux antiques [Ernst Assmann]. Étude d'après les représentations de la colonne Trajane à Rome, les reliefs du Museo Torlonia, du Palazzo Spada, les peintures de Pompei. ¶ Herakles epitrapezios (3 pl.) [Paul Weizsäcker]. Dans sa monographie intitulée Vicus Aurelii oder Ochringen zur Zeit der Römer, O. Keller a décrit une très belle statuette en bronze trouvée près d'Oehringen il y a 40 ans et dans laquelle il a cru reconnaître un Satyre ou Silène, mais comme elle n'a aucun des attributs de Silène il faut y voir un Heraklès ivre, elle a 0,141m de hauteur ; le dieu est représenté assis, le siège a disparu et les jambes sont brisées, la droite au-dessous du genou, la gauche au dessus, le reste est dans un très bon état de conservation ; deux épigrammes de Martial 9, 43 et 44 et une des Sylves de Stace 4, 6, permettent de voir dans ce bronze une copie faite à Rome du célèbre Herakles epitrapezios de Lysippe. Auteurs modernes qui ont parlé de cette statue dont nous avons onze reproductions antiques dans les musées de l'Europe. ¶ Narcisse. Statue en bronze du musée de Naples [Friedl. Hauser]. Le Narcisse de Pompei n'est pas bien équilibré, une restauration maladroite l'a mal placé sur sa base ; il a dû faire partie d'un groupe perdu, et c'est peut-être un Dionysos. ¶ Le taureau de Tirynthe [Fr. Marx]. On a trouvé à Tirynthe une fresque représentant un taureau en pleine course se dirigeant vers la gauche, sur lui est agenouillé un homme qui, de la main droite, se tient aux cornes du taureau. Ce motif offre une grande analogie avec l'empreinte des monnaies de Catane du 5e siècle, dont

nous avons deux types de date différente. Le plus ancien nous représente un taureau courant, le plus récent un taureau marchant tranquillement, ce taureau n'est autre que le dieu de fleuve Amenanos, sur lui nous voyons un silène. Considérations historiques : on ne peut pas conclure de cette ressemblance à une parenté immédiate entre Tirynthe et Catane, les monnaies siciliennes ne peuvent dériver de la fresque tirynthienne. Mais Catane est une colonie calcidienne qui a gardé une tradition de la mère patrie et le taureau de ses monnaies est une réminiscence du dieu de son ancienne patrie. ¶ Palestre de Pan et d'Eros [O. Bie]. Description d'une coupe avec relief où l'on voit une femme assistant à la lutte entre Pan et Eros. Détails sur la technique et le motif lui-même; représentations analogues. ¶ Les constructions faites par Auguste sur le Forum Romanum [Otto Richter]. Dans cet article de 25 pages, R. essaie d'après les fouilles faites par lui en 1888 sur le forum romain, de reconstituer les édifices qui s'y trouvaient. 1. Le temple de César. 2. Son histoire. 3. L'arc de triomphe d'Auguste, sa situation. 4. Embellissement du forum par Auguste. Cet article est accompagné de 17 figures insérées dans le texte et d'un plan des fouilles. ¶ Pausanias et le fronton ouest d'Olympie [Bruno Sauer]. Montre comment Pausanias procède dans sa description du fronton ouest, il ne s'astreint pas à une marche logique. ¶ La disposition du fronton ouest du temple de Zeus à Olympie [Fr. Studniczke]. Ne souscrit pas à toutes les conclusions de Treu, Jahrbuch 1889, et fait quelques réserves. ¶¶ 3e livr. Velia en Lucanie [W. Schleuning]. Étude de 25 pages accompagnée de 25 figures insérées dans le texte et de deux plans. ¶ Andokidès (1 pl.) [A. Schneider]. Description détaillée de la cylix d'Andokydès trouvée à Chiusi et qui est maintenant au musée de Palerme. Étude sur les amphores à double technique. Situation artistique d'Andokides, époque où il florissait. ¶ Aphrodite au bouc [Max Boehm]. On voit sur une hydrie attique à figures rouges trouvée en Campanie, Aphrodite montée sur un bouc, elle est accompagnée d'Eros et d'Hermès et suivie de deux chiens. Énumération de douze représentations analogues. Le culte de cette Aphrodite au bouc qui est l'Aphrodite πάνδημος se rencontrait, d'après les monuments figurés, dans le Peloponnèse, en Attique et en Asie Mineure. La plus ancienne représentation que nous ayons de ce motif est due à Skopas, cf. Pausanias, 6, 25, 1. Importance de cette hydrie pour l'histoire de la céramique grecque, elle est remarquable pour le style et la technique. ¶ Vases archaïques de La Tolfa [K. Schumacher]. Étude accompagnée de deux pl. sur un certain nombre de vases qui se trouvent au musée de Carlsrhue et qui ont été trouvés à La Tolfa, près Civita-Vecchia : a) Amphore appartenant au groupe de vases qu'on appelait tyrrhéniens et qu'on nomme maintenant corintho-attiques, on y voit Prométhée attaqué par le vautour : Heraklès arrive à son secours et tue le vautour à coups de flèches; derrière lui Athénè, plus loin Zeus et Hermès; sur l'autre côté du vase 3 groupes de guerriers marchant les uns contre les autres, la lance en arrêt; au-dessous trois zones d'animaux; b) petite amphore appartenant à cette catégorie de vases ioniens qu'a décrits Dümmler, Mit. d. Inst. röm. 2, p. 170. Elle doit être du commencement du 6e siècle, on y voit représenté sur les deux côtés de la panse un personnage féminin ailé qui se dirige à grands pas vers la gauche; c) Oenochoe avec des zones d'animaux marchant vers la droite, elle est de la même fabrique que l'amphore précédente; d) Alabastron sur lequel est figuré un combat d'hoplites; e) Vase corinthien avec trois zones d'animaux. ¶ Vase archaïque corinthien de Karlsruhe avec représentation se rattachant au culte des morts (1 pl.) [K. Schumacher]. Prouve que sur les deux fragments du vase du musée de

Karlsruhe catalogué sous le nº 258, on a figuré des scènes se rattachant au culte des morts. ¶ La Regia [Chr. Hülsen]. La Regia, c.-à-d. l'habitation du Pontifex maximus, située sur la sacra via, a longtemps préoccupé tous ceux qui s'occupent de topographie ; grâce à des fouilles récentes, on sait maintenant exactement où elle était située et l'on peut se faire une idée de sa construction. 1. Fouilles anciennes faites entre le temple de Castor et celui de Faustine et résultats de ces fouilles. 2. Fouilles faites en 1888-89. 3. La Regia de Domitius Calvinus, essai de reconstitution. ¶¶ 4e livr. Trône en marbre provenant de l'ancienne Solunto [Fr. Hauser]. C'est à tort qu'on a voulu voir dans deux fragments du musée de Palerme deux candélabres, ce sont les deux jambes d'un trône : c'est ce que prouve entre autres la disposition des figures sculptées dans lesquelles on reconnaît Mars et Venus Genetrix, l'artiste s'est inspiré de modèles anciens : ces fragments sont précieux parce qu'ils sont le seul exemple qui nous ait été conservé de ces superbes trônes de dieux dont le trône d'Olympie était le plus beau spécimen. ¶ Scènes homériques représentées sur des vases peints (1 pl.) [H. Heydemann]. 1. Percy Gardner a publié dans le Journal of hell. Studies 9, 3, p. 11, une représentation du fameux vase de Vulci, où l'on a cru voir les adieux d'Hector et d'Andromaque. La comparaison avec une scène toute pareille figurée sur un cratère de la collection Jatta, nº 412, montre qu'il ne s'agit que d'une scène de genre et que les personnages ne sont pas ceux qu'on pensait : par contre on trouve la scène homérique représentée sur un certain nombre de pierres gravées. 2. Vase sur lequel est figurée une scène empruntée à l'Iliade, ch. 21, Lykaon supplie Achille de l'épargner ; 3. Sur la panse d'une hydrie à figures noires, on voit représenté le départ de Priam et d'Ideos pour le camp des Grecs. – Iliade 24, 188. ¶ La disposition du fronton est du temple de Zeus à Olympie (2 pl.) [G. Treu]. Étude de 45 pages accompagnée de plusieurs figures dans le texte et suivie d'un appendice ; après avoir indiqué les principes qui l'ont guidé dans ses recherches, l'auteur conclut en disant que ce fronton se rattache plus aux frontons d'Egine qu'à ceux du Parthénon et qu'il est plus archaïque. ¶¶ Chaque livraison de cette revue contient en outre sous le titre d'Archäologischer Anzeiger, un supplément, dont voici l'analyse : Nº 1. Les portraits hellénistiques de El-Faïjum [Ulrich Wilcken]. Ces portraits peints sur deux planchettes de tilleul ou de sycomore étaient assujetties avec de l'asphalte sur les bandelettes de la tête des momies et recouvertes ensuite par d'autres bandelettes de manière à ne laisser de visible que les traits du visage ; ce sont donc les portraits des personnages dont nous avons les momies ; lieux où on les a trouvés, ils doivent dater du 2e et du 3e siècle après notre ère. ¶ Compte rendu des séances de la Berliner Archäologische Gesellschaft en 1886, 87, 88, 89. ¶¶ Nº 2. Rapport de Conze sur les travaux du d. arch. Instit. ¶ Communication de Dörpfeld sur un voyage fait en avril dans le Péloponnèse par les membres de l'Institut arch. allemand. ¶ Description d'après Pottier d'une stèle funéraire d'Alexandrie qui se trouve au Louvre. ¶ Correspondance avec Furtwängler et Benndorf sur la tête d'Eubuleos d'Eleusis. ¶¶ Nº 3. Notice nécrologique sur J. de Witte. ¶ Liste accompagnée de figures insérées dans le texte des acquisitions faites en 1888 par les musées d'antiques de Berlin, Munich, Dresde, par le British Museum, le Museum of fine arts à Boston. ¶ Détails sur 29 vases provenant de la collection S. Rogers. ¶ Liste d'un certain nombre de moulages nouveaux mis en vente par la direction du Louvre. ¶ Avis signé P. W. sur un grand nombre de fragments de vases avec inscr., mis en vente à Athènes et qui sont l'œuvre de faussaires. ¶ Étude de P. Wolters sur le taureau de Tyrinthe,

décrit par Marx dans le Jahrbuch de cette année, il n'accepte pas les conclusions de M. ¶¶ N° 4. Compte rendu du 40e Congrès des Philologues allemands tenu à Görlitz. ¶ Acquisitions des musées d'antiques de Dresde (suite), de Hanovre, Stuttgard, Cassel, des Westdeutschen Alterthums Sammlungen. ¶ Étude sur un relief qui se trouve à Wursburg et où l'on voit Zeus assis, Athénè Nikè et Apollon. ¶ Liste de vases peints provenant de la collection Panckoucke et qui se trouvent depuis 1861 au musée de Boulogne-s/Mer, courte description de quelques-uns d'entre eux qui ont une réelle valeur. ¶ Recherches sur l'Agora d'Alinda par Fabricius. ¶ Réponse de Hauser à qq. remarques de Blümmer sur la statue de Narcisse. ¶ Remarques de Heydemann sur le taureau de Tirynthe et les conclusions de Marx. ¶ On trouvera en outre dans chaque livraison une liste des ouvrages qui ont paru sur l'archéologie et quelques renseignements officiels. A. K.

Jahresberichte des philologischen Vereins zu Berlin. 15e année. 1. Tite Live [H. J. Müller]. *T. Livi ab urbe condita liber I.* F. d. Schulgeb. erkl. v. Moritz Müller, 2e éd. Le rp., qui a loué la 1re éd. loue plus encore celle-ci, augmentée d'une introduction sur l'hist. à Rome avant T. L., d'appendices qui déchargent le commentaire, (le 2e surtout, sur la langue et l'exégèse, est digne d'éloges) ; les rem. sont claires en général. Discussion de qqs conjectures. Pas assez d'ordre dans les citations. *Libri I et XXI,* éd. Antonin Mikenda. Texte lat. avec préf., comment. et append. en langue tchèque. Indication de leçons adoptées d'après les anc. edd. ; leçons nouvelles ; indication de qqs erreurs de détail. *Liber VI,* f. d. Schulgeb. erkl. v. Franz Luterbacher. Discussion de qqs passages ; les conject. sont faites avec une prudence très louable ; le comment. est bien approfondi. *T. Livi ab u. c. libri,* éd. Augustus Luchs (vol. III, l. 21-25). « Voilà enfin le commencement d'une édition critique comme on peut la désirer : ... il n'y a qu'un souhait à formuler, c'est que rien n'empêche de la continuer. » C'est la 1re collation suivie du Puteanus et des mss. C et M ; le nom seul de l'auteur garantit la sûreté des var. et l'exactitude des discussions à propos des passages difficiles au point de vue critique. Le rp. examine qqs-unes des nouvelles rem. critiques de L. Observ. de détails sur l'aspect du texte dans cette éd. *Libri XXI et XXII,* p. p. O. Riemann et E. Benoist, 5e tir. revu. Indication des qqs changements apportés depuis l'éd. de 1887. J. Ley, *Hilfsbuch für den lat. Unterricht.* Erstes Heft. (Erklär. Bemerkungen mit gramm. Hinweisungen zum l. XXI.) Pas de texte ; des observations seulement, et ne touchant qu'aux points importants ; indications grammaticales à la fin de chaque chap. particulier. Mais il y a trop peu d'explications, et trop de questions de forme, pour que le livre serve aux classes. Le rp. critique les « améliorations » que l'auteur prétendait avoir introduites. En somme, peu réussi. *T. Livi ab U. c. lib. XXIII,* éd. A. Frigell, texte et remarques en suédois ; c'est à peu près le texte de l'éd. donnée déjà par F. ¶ Otto Kimmig, *Spicilegium criticum.* Les p. 25-28 sont consacrées à la critique ; indication des leçons nouvelles. H. J. Müller, *-ĕque bei Livius,* relève les passages où ce fait se présente. V. Voss, *Beiträge z. Kritik des Liviustextes.* Leçons nouvelles ; rem. à propos de qqs-unes. H. J. Müller, *Zu T. Livius.* Leçons nouvelles. O. Riemann, *du texte des livres XXVI-XXX de T. L.* Analyse de ce travail, d'après lequel « il ne faut abandonner la rédaction du ms. P. que là où il est bien évident qu'elle est altérée ; et même en pareil cas, il faut que la leçon de Σ puisse être regardée comme l'origine de celle que donne P. » O. Riemann, *Remarques sur le texte des livres XXVII-XXX.* L'aut. explique les raisons des leçons pour lesquelles il se sépare de Luchs. A. Zingerle, *Zu T. L.* M. Müller, *Z. Kritik u. z. Sprachgebrauch des Livius.*

W. v. HARTEL, *Kritik Versuche z. fünften Dekade des Livius* Ces trois dissertations contiennent des leçons nouvelles, que le rp. analyse, en s'attachant surtout longuement à celles de Hartel. H. J. MÜLLER, *Zu d. Fragmenten des Livius.* Veut démontrer que deux fragments (l'un dans Nonius, l'autre dans Pseudo-Probus) sont faussement attribués à l'historien. Contributions éparses dues à E. Hauler (Zeits. öst. G. 1888), R. Novák (Listy filol. 1888), J. Nettleship (Journ. of. Phil. 1887), O. KAMPFHENKEL, *De Euripidis Phœnissis capita duo,* F. J. Drechsler (br. Mitt.), J. Golling (Zeitsch. öst. G. 1888), H. J. Müller (Zeitsch. G. W. 1888), F. Fügner (br. Mitt.), G. GUNDERMANN, *Quaestiones de Juli Frontini strategematon libris* dans N. Jahr. f. Phil. suppl. t. XVI (10, 35, 4, discute le texte des bons mss. qua ingressi... Le rp. propose quam ingressi; -39, 6 : quodcumque inciperetur remittereturque, omnium rerum... eventus perferebatur in altera Romana castra, quae... aberant, et absentis...). Th. Berndt (N. Jahr. f. Phil. 1888), M. T. Tatham (The class. rev. II), M. MÜLLER, *Zur Kritik...* (cf. pl. h.), F. J. Drechsler (Zeitsch. öst. G. 1888), ID. (Progr. d'Olmütz, 1887), A. Zingerle (Zeitsch. öst. G. 1888), F. Rühl (N. Jahrb. f. Phil. 1888), U. Kœhler (Zeitschr. f. Numism., XII), R. J. F. HENRICHSEN et M. Cl. GERTZ, *Opgaven til oversaettelse fra latin paa dansk* (42, 30, 1), K. MÜLLENHOFF, *Deutsche Alterthümer II*[2] (comble une lacune, periocha 68). ¶ F. FÜGNER, *Livius XXI-XXIII mit Verweisungen auf Caesars bellum Gall.* C'est une véritable syntaxe de T. Live, contenant tout ce qu'il faut savoir, quand même elle n'est composée que d'après trois livres; intéressantes comparaisons avec César; cet ouvrage rendra de réels services aux élèves; il a d'autant plus de valeur que, s'il est un travail de patience, il est aussi une œuvre de critique. E. Wölfflin, Die Rettung Scipios am Tessin (Hermes, 1888). La seconde hypothèse empruntée par T. L. à Cœlius (21, 46, 7 et 10), et d'après Iaq. le consul aurait été sauvé par un esclave, est la plus probable. SOLBISKY, *Die Schlacht bei Cannae* (Progr. des Realgymn. z. Weimar, 1888). Cherche à démontrer que le récit fait par T. L. est puisé à des sources romaines, Cœlius, Val. Antias et, peut-être au chap. 46, Polybe. Adolf M. A. SCHMIDT, *Beiträge z. Livian. Lexikographie.* Substant. en-men, en -tor; adject. en -osus; adject. formés avec prae-; adject. en -bundus. Il est à souhaiter que l'auteur compose un lexique de T. L., et ne se borne pas à des contributions isolées. P. Stamm, (N. Jahrb. f. Phil. 1888) montre que 'atque' s'emploie comme 'ac', devant les consonnes, pour réunir deux mots dans une même proposition; 'ac' seul, pour introduire une proposition ou partie importante de proposition (dans ce cas, 'ac' est souvent accompagné d'une négation, préposition, conjonction ou adverbe, ainsi 'ac ne, ac post, ac si, ac deinde', etc.); 'atque' ou 'ac' dans les expressions indiquant ressemblance ou différence, ainsi avec 'simul' (sauf 'proinde ac si'). T. L. observe toujours ces trois règles. <A la p. 192 de la revue, le rp. ajoute ou rectifie qqs points de detail.>

¶¶ 2. Homère (sauf les travaux de haute critique; 1887) (E. Naumann). *Homers Iliade,* erkl. v. J. U. FARSI (t. 3 et 4, ch. XIII-XVIII-XXIII), 6e éd. revue par F. R. FRANKE. Il y a dans cette nouvelle éd. plus de sûreté que dans les précédentes. Le rp. examine qqs jugements de F. *Homers Ilias,* f. d. Schulgeb. erkl. v. K. F. AMEIS (ch. XIX-XXII) bearb. v. C. HENTZE. 2e éd. Beaucoup de soin; l'éd. est augmentée d'environ 3 pages d'impression; les renvois sont complètes, les explications sont tantôt reduites, tantôt développées, là où ces changements sont nécessaires. *Homeri Odyssea,* schol. in us., éd. Paulus CAUER, ch. I-XII et XIII-XXIV; *Homeri Odysseae epitome,* in us. schol., ed. Fr. PAULY, 4e éd. (Ces deux éd. ont

été étudiées dans d'autres revues.) *Homers Ilias*, f. d. Schulg. erkl. v. G. STIER, ch. I-III et IV-VI. Dans l'introd. l'auteur admet que le dialecte des poèmes homér., primitivement éolien serait devenu plus tard ionien. Peu de changements dans le texte; mais un certain nombre dans l'accentuation (prépos. employées comme adv.). S. attribue une influence des plus larges au digamma, jusqu'à supprimer le ν ἐφελκυστικόν. Le commentaire est fait au point de vue spécial des élèves, et allégé de remarques inutiles. *Homers Odysssee,* erkl. v. J. U. FAESI, t. 3, ch. XIII-XVIII, 7e éd. revue par Gust. HINRICHS; t. 4, ch. XVIII-XXIV, 7e éd. revue par Joh. RENNER. Édit. dont la première partie date déjà de 1885, mais mérite encore tous éloges. R. continue fort bien H. avec lequel il s'accorde parfaitement. Le comment. est disposé d'une façon nouvelle; les remarques sur le texte sont rejetées en appendice. ¶ A. SCOTLAND, *Zur Odyssee* (N. Jahrb. f. Phil. 1886). Le rp. indique un certain nombre de corrections de S. A. SCOTLAND, *Kritische Untersuchungen zur Odyssée.* (Philologus, 1887). Recherche dans quel but Télémaque entreprend le voyage de Pylos et de Lacédémone: il faut qu'il temporise encore un an avec les prétendants avant d'accorder à l'un d'eux la main de sa mère. Fr. MARX, *Über die Nausikaaepisode* (Rhein. Mus. 1887). M. croit que ce passage est fort altéré, il déplace certains vers, et en supprime d'autres. G. KAIBEL, *Sententiarum liber quartus* (Hermes, 1887). Trois leçons nouvelles. ¶ G. AUTENRIETH, *Wörterb. zu den homer. Gedichten,* f. Sch. bearb., 5e éd. Le rp. renvoie à l'étude approfondie d'E. Eberhard (dans Zeitsch. f. G. W. 1888), et se borne à qqs observ. de détail. *Homers Ilias,* f. d. Schulgeb. erkl. v. GOTTLIEB STIER, Anhang, *Wörterb. der Eigennamen.* S. aurait dû, semble-t-il, ne pas étudier les noms propres de l'Iliade seulement; comment séparer à ce point de vue l'Iliade de l'Odyssée? Études empruntées à de bonnes sources; qqs-unes personnelles. Style un peu trop concis. R. HILDEBRANDT, Ἀθήνη Γλαυκῶπις (Philologus, 1867). Donne pour sens de cette expression : « souveraine des flots clairs. » J. VAN LEEUWEN, jr., *Homerica. De particularum* κέν *et* ἄν *apud Hom. usu* (Mnemos, 1887). Il n'y a pas de différence de sens entre κέν et ἄν. V. L. admet que les auteurs primitifs ne connaissaient que κέν; ἄν aurait été introduit par des rhapsodes ioniens ou attiques; aussi V. L. change-t-il dans beaucoup d'endroits ἄν en κέν; et cette modification devrait même être apportée, autant que le mètre le permet, dans les hymnes homér., et dans les poèmes hésiodiques. Th. DIELITZ, *Homerische Formenlehre,* f. Gymn. Ouvrage sommaire fait pour les élèves. KOWALECK, *Über Passiv u. Medium vornehmlich im Sprachgebr. des H.* montre par des exemples que le passif est postérieur au moyen, et en est sorti. K. STIEBELING, *Beiträge zum homer. Gebr. der tempora praeterita, insbesond. des Imperfektums.* Les temps passés ne sont pas nettement distincts, mais marquent, d'une manière générale, qu'une action est commencée (Aor.), dure (Ipft), est achevée, mais a des conséquences qui durent encore (P. q. P.). Le P. q. P. n'est donc pas encore le temps du passé dans le passé. H. USENER, *Altgriech. Versbau, ein Versuch vergleich. Metrik.* La forme ancienne la plus ordinaire du vers épique ne serait pas autre chose que le parémiaque redoublé. U. tend à admettre pour forme primitive du vers chez tous les peuples indoeuropéens, un petit vers à quatre arsis. H. SEILING, *Ursprung und Messung des homer. Verses.* Le vers épique primitif des peuples indoeurop. serait un double dimètre, à 8 arsis; le vers homérique, un tétramètre de 32 temps, dernier aspect du vers primitif. W. SCHULZE, *Quaestionum homericarum specimen.* Dissertation de valeur, sur le digamma; c'est une partie d'un travail bien plus considérable, de productione metrica apud Hom. et Hesiodum. ¶ Scholies. H. SCHRA-

DER, *Florentinische Homerscholien* (Hermes, 1887). H. SCHRADER, *Die Ambrosianischen Odysseescholien* (Hermes, 1886). Analyse de la répartition des mss. de ces scholies par S. U. WILCKEN, *Die Achmîm-Papyri Biblioth. nation. zu Paris* (Sitz. ber. d. Berl. Ak. d. W. 1887). W. a découvert à la Bib. nat. des fragments de papyrus grecs contenant des passages d'Hésiode, d'Euri- 5 pide, et une paraphrase d'Homère. U. v. WILAMOWITZ-MÖLLENDORF, *Zu d. Homerscholien* (Hermes, 1887). Rétablit 4 hexamètres (E. 64). M. HECHT, *Zu Aristarchs Erklärung Homerischer Wortbedeutungen* (Philologus, 1887). D'après Arist. λευγαλέος=ὀλέθριος; φόβος, φοβεῖσθαι=φυγή, φεύγειν. W. LEAF, *Aristarchos' reading and interpretation of Iliad N 358-9* (Journ. of Phil. 1887). Correction 10 faite par L. A. BRUNK, *De excerptis* περὶ τοῦ τῶν ἡρώων καθ' Ὅμηρον βίου *ab Athenaeo servatis*. Athénée a consulté une source que connaît aussi Plutarque (quaestiones convivales). G. KAIBEL, *Zu Athenäus* (Hermes, 1887). Emprunts faits par Suidas à Athénée. F. BÜCHELER, *Philodem über das homer. Fürstenideal* (Rh. mus. 1887). Cherche à compléter les citations d'Hom. contenues 15 dans les fragments de Philodème, περὶ τοῦ καθ' Ὅμηρον ἀγαθοῦ βασιλέως. ¶ A. CROISET u. M. CROISET, *Hist. de la litt. gr.*, t. I. Analyse des premiers chapitres; résumé des conclusions sur l'authenticité des poèmes, de l'étude sur l'art dans la composition de l'Il. Critiques de détail sur la traduction de qques passages. Résumé et critiques (statistique, traduction de qques pas- 20 sages) sur l'Odyssée. En somme, connaissance profonde de la science homérique; toutes les questions importantes sont traitées. R. KRÖNERT, *Zur Homerlektüre*, I. Teil : homer. Epitheta u. Gleichnisse. Composé pour aider les élèves à comprendre la langue poétique; comparaisons les plus fréquentes employées par Hom. (surtout celles empruntées à la vie des ani- 25 maux, spécialement du lion, et plutôt dans l'Il. que dans l'Od.). Fr. SOLTAU, *Die Mythen-und Sagen-Kreise im homer. Schiffer-Epos genannt Odyssee, desgleichen des Ilias*. Veut prouver, d'après l'existence de 4 mots d'ancien scythique dans l'Il., et de 56 dans l'Od., que l'on ne donne pas le vrai sens dans bien des passages, et que les poètes homériques ont recueilli de vieilles tradi- 30 tions en langue scythique, par l'intermédiaire des Phéniciens; les autres assertions de S. ne sont pas plus solides, ni moins aventureuses. W. HELBIG, *Das homer. Epos aus den Denkmälern erläutert* (2e éd.). Ouvrage dont le mérite est déjà connu. H. a utilisé l'immense quantité de matériaux fournis par l'archéologie, notamment la découverte d'habitations primitives à 35 Hissarlik, celle des tombeaux de Mycènes, très instructives pour l'étude de la civilisation; celle des murs de Tirynthe, pour l'architecture, etc. La 1re partie traite de la construction (murs fortifiés, habitations); plus loin, des chars de combat; puis du vaisseau; la 2e et la 3e parties, du costume et de la parure; la 4e, de l'équipement et de l'armement; la 5e, des 40 meubles et des vases; la dernière, des œuvres d'art. C'est un tableau exact et vivant de la vie homérique. E. KÜHNERT, *Daidalos* (N. Jahrb. f. Phil. 1887). A propos du passage Σ 590 sqq. (interprétation risquée; d'ailleurs K. admet l'existence historique de Dédale). B. MANGOLD, *La ville homérique*. Traite successivement du sens exact des noms πόλις, château fort, et ἄστυ, lieu 45 de séjour en général, etc.), de la disposition de la ville, des habitants, de l'organisation politique. Travail fait avec soin à l'aide du texte d'Hom.; cependant, qques assertions trop audacieuses. A. BRÜSING, *Nautisches zu Hom.* (N. Jahrb. f. Phil. 1885-6-7), et F. HARTMANN, *Homerisches* (dans N. Jahrb. f. Phil. 1886). Donne des explications précieuses sur la marine chez 50 Hom. (termes techniques, locutions, etc.). M. HERGT, *Quam vere de Ulixis erroribus Eratosthenes iudicaverit*. H. veut prouver, d'accord avec Erat., qu'Hom. n'indique pas la vraie situation géographique des pays où aborde

Ulysse; cette idée entraîne trop loin l'auteur. Les arguments ne sont pas nouveaux, et il y a, dans l'ouvrage, des obscurités.

¶¶ 3. Ovide (1885-1888) [H. Magnus]. A. BIESE, *Die Entwicklung des Naturgefühls bei den Römern:* contient un chap. sur Ov., en qui l'auteur fait justement remarquer le mélange de l'hellénisme et de l'esprit romain, notamment dans les métam. J. HUBER, *Die Ursachen der Verbannung des O.* L'exil aurait suivi une seconde édition des Remedia, où était visé Lucius Paulus, mari de la seconde Julie. Le rp. a peine à admettre cette hypothèse, qq. séduisante qu'elle soit. A. LÜNEBURG, *De Ov. sui imitatore.* Suit les travaux de Zingerle, et indique les passages où Ov. reprend des idées ou des vers qui se trouvent déjà auparavant chez lui. L. voit là des traces de négligence et de légèreté; il faut plutôt y voir des marques de vanité du poète content de lui-même. A. DRAEGER, *Ovid als Sprachbildner.* N'a pas fait usage des travaux de L. Scheibe et de J. Favre; recherches personnelles bien faites, mais forcément incomplètes. PH. LOEWE, *Lexikalische Studien zu O.* Annonce d'un ouvrage considérable sur la langue d'O. ¶ *P. O. Nasonis Heroides* app. crit. instr. et ed. H. ST. SEDLMAYER. Livre de valeur, indispensable pour les Hér.; mais on attendait encore mieux au point de vue du texte. *P. O. Naso,* ex RUD. MERKELII recognitione ed. R. EHWALD (t. 1). Édition tout à fait savante, refaite d'après le texte de la 1re éd. de Merkel. Critiques de détail. A. GUDEMANN, *de Heroidum codice Planudeo quae supersunt.* Laisse encore des doutes sur la valeur des leçons données par Planude, mais prouve cependant qu'on peut en tirer parti. G. WARTENBERG, *der Cod. Bernensis 478 d. Her.* Bonne collation, mais le ms. n'est guère instructif. H. GILBERT, *ad Ov. Her. quaest. criticae et exegeticae.* Propose des leçons nouvelles qui ne sont pas même toutes nécessaires. B. ESCHENBURG, *Wie hat O. einzelne Wörter u. Wortklassen im Verse verwendet?* Veut établir qu'O. a écrit d'abord les 8 lettres des Her., qu'on s'accorde à regarder comme authentiques, et les autres, seulement bien plus tard. J. TOLKIEHN, *Quaestionum ad Her. spectantium Capita VII.* Conclut à l'authenticité des Her. N. BARBU, *de Sapphus epistula.* Cette lettre est bien conforme à la manière d'O. ¶ *Die metamorph.* f. d. Schulg. erkl. v. H. MAGNUS. Fait partie de la Bibl. gothana. Le rp. explique pourquoi il n'a pas donné de simples morceaux choisis pour les élèves : il ne voyait pas qu'il y eût dans les Mét. beaucoup de passages capables d'offenser la pudeur des jeunes gens, d'autant plus, que peut-être cette éd. servira à d'autres que les écoliers. Pour le texte, il a suivi autant que possible le codex Marcianus; résumé des principales leçons et des principaux commentaires qui sont personnels à M. *P. O. Nas. Metam.,* Auswahl f. Schulen v. J. SIEBELIS u. F. POLLE (14e-12e éd.). Très bonne éd., revue et améliorée. Indication des leçons nouvelles; qques nouveaux commentaires, d'autres rectifiés d'après Ehwald et Magnus. *P. O. Nas Metam. XIII-XIV* edit. with introd. anal. a. notes by CH. SIMMONS. L'auteur a l'intention de publier un livre à l'us. des classes; mais on ne trouve pas toujours assez dans son éd. le ton ni le choix qui conviendraient; commentaires intéressants, avec des passages fort bien traduits en anglais. Le principal intérêt du livre est dans les contributions critiques de R. Ellis. *P. O. Nas. Metam. libri XV* trad. russe par A. Fet. Cf. K. Jacoby dans Woch. f. klass. Phil. 1888. *P. O. Nas. Metam. delectus Siebelisianus* seorsum ed. F. POLLE, et *Anleitg. z. Vorbereitg auf P. O. Nas. Met. del. Sieb.* v. F. POLLE. Morceaux choisis; conformes (sauf 3 leçons nouvelles) à la grande éd. Siebelis- Polle; Commentaire utile et commode pour les élèves. *Wörterbuch zu d. Verwandlungen des P. O. Naso,* v. O. EICHERT (9e éd.), et *Kleines Schulwörterb. zu d. Metam.* du même. Dans le 1er, l'auteur ne s'est

servi que de Merkel, Riese et Korn, et néglige Zingerle et Siebelis-Polle; qques erreurs de détail. Un petit dictionn. à l'us. spécial des élèves pourrait être utile; mais celui de E. ne répond guère à cette destination; beaucoup de lacunes, d'erreurs, et même de fautes d'impr. R. Ellis, *Notes of a fortnight's research in the bibl. nation. of Paris* (Journ. of Phil. 1886). Beaucoup de nouveautés intéressantes, résultant des collations de E. A. Zingerle, *Kleine philolog. Abhandlungen.* Contribut. intéressantes à la critique et à l'explication des Hér. et des Métam. H. Magnus, *Studien Z. O. Met.*, et *Zu d. Met. des O.* (N. Jahrb. f. Phil. 1887). Études critiques, où l'auteur démontre la valeur du ms. M. Le rp. les analyse et résume les leçons nouvelles qu'il y a proposées. F. Polle, *Zu O.*, et *Zu O. Met.* Ces deux dissert., parues dans N. Jahrb. f. Phil. 1885 et 1888, se rapportent aux Met., dont l'aut. change qques vers; le rp. discute plusieurs de ces changements (ainsi v. 262, fama est: est Pegasus, au lieu de 'et Pegasus'). G. Knaak, *Quaestiones Phaethonteae.* Ovide a consulté la même source alexandrine (inconnue) que Nonnus (Dionys. 38); il a consulté en outre Euripide et Phanocles. A. Ebert, *Der Anachronismus in O. Metam.* s'occupe des personnages et des faits qu'O. place à une époque qui ne leur appartient pas. A. Schmekel, *de Ovidiana Pythagoreae doctrinae adumbratione.* A propos des métam. XV, 60-478. La source principale d'O. est Varron. Contributions éparses dues à W. H. Roscher (N. Jahrb. 1887) (Met. III, 643, lit ore; le rp. s'en tient à aure); à J. Marx (Rh. Mus. 1886) (Met. XIV, 420, nec fas est; le rp. préfère l'ancien texte nec satis est). ¶ *P. O. Nas. Fastorum* books I a. II, III, IV by J. A. Paley. Est à peu près pour les Anglais ce qu'est pour les Allemands l'éd. de H. Peter, mais sans valoir cette dernière, au point de vue du texte, ni au point de vue du commentaire. *O. Tristia book I* by S. G. Owen. Édition critique qui fait désirer que l'auteur publie tout le poème; analyse; observ. à propos de qques leçons ou comment. *P. O. Nas. Tristium lib. I* by A. C. Maybury. Sans valeur. F. Krüger, *De O. Fastis recensendis.* Collations nouvelles du Reginensis, du Vaticanus, du Mallerstorfiensis: le meilleur Ms. est le Regin. M. C. Gertz, *Notae crit. in O. Fast. III*, 523-710. Le rp. examine les conject. de G. H. Winther, *De fastis Verrii Flacci ab Ov. adhibitis.* Ov. avoue s'être servi d'un calendrier pour composer la partie astronomique des Fastes: ses données concordent presque partout avec les Fasti Praenestini, attribués à Verrius Flaccus. ¶ *Auswahl aus Horaz u. d. röm. Elegikern* f. Realgymn., v. A. Hemme. Un vol. d'introd. et de texte (l'auteur a le tort de ne pas donner de n^os^ permettant de se reporter à une autre éd.; un second vol. de comment. Le livre doit atteindre son but et servir aux classes. *Poetisches Lesebuch*, Ausw. aus Phaedrus u. Ov. v. P. Geyer u. W. Mewes. Recueil marqué d'un cachet original, composé d'après un principe qui n'est pas incontestable; mais très consciencieux et soigné. *P. O. Nas. carmina selecta* f. d. Schulg. herausg. v. J. Golling. Choix bien fait, texte établi d'après Siebelis, Peter, Ehwald, Merkel. *Tirocinium poeticum* v. J. Siebelis (15e éd. revue par F. Polle). Beaucoup d'améliorations nouvelles. *P. O. Nas. carmina selecta* schol. in us. ed. H. St. Sedlmayer. Le texte n'est pas très au courant de la science moderne. *Ausw. aus d. lat. Elegikern* v. K. F. Lüder, composé spécialement pour les écoles. *Chrestomathie aus röm. Dichtern*, v. R. Franke. N'est pas assez au courant; c'est un excellent recueil « du bon vieux temps, dans le sens favorable de l'expression s. *Präparation zu Ov. Metam.*, Ausw. aus Buch IV-XI, v. F. u. J. Ranke; ouvrage soigné, mais pourquoi préparer ainsi les élèves? « il faut se jeter à l'eau pour apprendre à nager. » G. Ihm, *die Ovidlektüre auf d. Gymnasium*, 2 dissert. sur l'usage qu'on peut faire d'Ov. dans les Gymnases. P. Schwarz,

Tibullus als Schulschriftsteller. L'auteur prétend que Tib. serait plus utile qu'Ov. dans les classes.

¶¶ Sur l'époque de la composition des Tristes et des Pontiques. [G. Wartenberg]. Étude de 10 pages. A l'aide des indications fournies par Ov. lui-même, W. établit que le poète quitta l'Italie à la fin de l'an 9, et qu'il composa au moins pendant la traversée le plan du l. I des Tristes. L'auteur cherche de même à fixer la date précise des autres livres des Tristes (années 10, 11, 12 et janvier 13); quant aux Pontiques, il est probable que les 3 premiers livres ont paru en même temps, grâce aux soins d'un certain Brutus; le 4e n'a probablement pas été publié non plus par Ov. lui-même. W. parvient à dater qques lettres, mais, pour plusieurs, on n'a aucune indication.

¶¶ 5. Discours de Cicéron (1887-1889) [F. Luterbacher]. *M. T. Cicer. orationes selectae XVIII* ex recogn. C. Halmii, 2e édit. rev. par G. Laubmann (t. 1). Contient 9 discours; utile pour les classes. *Orationes selectae XXI* ex ed. C. F. W. Muelleri seorsum expr. Édition des 21 discours les plus classiques, d'apr. le texte de Müller. *Pro Sex. Roscio Amerino, de imp. Pompei, pro Archia,* schol. in us. ed. R. Novák. Dans le P. Rosc., qq. leçons qui méritent l'attention; dans les 2 autres un mépris regrettable de la tradition. *Orat. selectae* schol. in us. ed. A. Kornitzer (P. Rosc., in Catil. p. Mil., p. Ligar., p. Dejot.). Destiné aux gymn. autrichiens. Suit le texte de W. Müller; qq. leçons nouvelles. *Cic. ausgew. Reden* erkl. v. K. Halm (t. 2), 9e éd. rev. par G. Laubmann. Améliorations sur les éd. précéd. *Disc. de Cic. contre Verrès* (sec. action, l. IV, de signis) p. p. E. Thomas. Le rp. examine la constitution du texte; le comment. contient beauc. de bonnes rem. sur la langue de Cic. (excepté la note à 24, abripi, cette note peut s'appliquer à tout verbe de mouv.; 86 ipse doit plutôt désigner Verres que Sopater; 108 'l'aedes' faute d'impr.? 122 'cum omnia victoria illā sua profana fecisset' ne semble pas naturel). *C's Rede geg. Verres,* f. d. Schulg. erkl. v. K. Hachtmann (l. 4-5). Ed. avec introd. et comment.; texte soigné; facilitera aux élèves la connaissance de ces discours. *M. T. C. orat. selectae* sch. in us. ed. H. Nohl (de imp. Pomp., in Catil. orat. IV). 2e éd. améliorée. *C's Catilinarische Reden* f. d. Schulg. herausg. v. Fr. Richter u. A. Eberhard (5e éd.). Qques légères modifications. *M. T. C. Orat. selectae* sch. in us. ed. H. Nohl (p. Murena, p. Sulla, p. Archia), editio major, contenant tout l'apparat critique nécessaire et qques conject. nouvelles. *C's Rede f. d. Dichter Archias* f. d. Schulg. v. J. Strenge. Suit le texte de Müller; qques erreurs de détail. *M. T. C. pro Caelio,* recogn. J. C. Vollgraff. Dédié à Cobet, ce qui fait espérer que l'auteur a pris grand soin du texte; malheureusement les résultats sont bien faibles. *C's Rede f. Cn. Plancius* f. d. Schulg. erkl. v. Ernst Köpke. 3e éd. rev. par G. Landgraf. L'introd. pourrait être plus complète; nouvelle collation du Codex Tegernseensis; le comment. n'a pas autant de valeur que le texte. *C's Rede f. T. Ann. Milo* f. d. Schulg. erkl. v. R. Bouterwek; il faudrait une introd. en allemand au lieu de l'argument d'Asconius. Texte de Halm-Laubmann; qques lacunes dans le comment. *M. T. C. orat. selectae* schol. in us. ed. H. Nohl (p. Milone, p. Lig., p. Dejot.) Collations nouvelles du Salisburgensis (xve s.) et du Barberinus (xiiie s.); se sépare du texte de Müller au moins en 59 endroits. *C's Rede f. Q. Ligar.* Schulausg. v. J. Strenge. Suit Müller; qques légères inconséquences entre la préface et le commentaire. *C's ausgew. Reden* erkl. v. K. Halm, t. 6 (7e éd. rev. par G. Laubmann). Un cert. nombre d'améliorations dans le texte et le comment. ¶ Schliack, *Proben v. Erklärungs-, bezw. Emendierungsversuchen zu einig. Stellen gr. u. lat. Klassiker.* Traite du texte de 8 passages de Cic. : de imp. Pomp. 18 (suppose

sans doute à tort, que 'victoria' est interpolé). p. Sul. 45, 53, 63, 68; p. Sest. 12, 110; p. Marc. 33. TH. STANGL, *Tulliana et Mario-Victoriniana*, conject. sur 20 passages de Cic. J. SCHMIDT, (Zeitschr. f. d. öst. Gymn. 1888) conteste l'authent. des §§ 32-34 du pro Rabirio. C. JOHN, *Der Tag d. ersten Rede C's geg. Catil.* (Philol. t. 46). Cic. prononça sa 1re Catilin. le 8 nov. A. CHAMBALU, *Das Verhältniss d. IV. ten Katilinar. Rede zu d. v. Cic. in d. Senatssitzg d. 5 Dez. 63 wirklich gehaltenen Reden.* Le discours tel que nous l'avons résumé à la fois la harangue même de Cic., et qques mots qu'il ajouta sur les votes de Silanus et de César; d'ailleurs Cic. n'a pas exactement écrit ce qu'il avait dit. A. GRUMME, *Cic. orationis Murenianae dispositio.* plan en latin. P. SALKOWSKI, *Z. didakt. Behandlg. d. Rede C's f. d. Dichter Archias* (N. Jahr. f. Phil. u. Päd. 1888). C'est le discours de Cic. le plus utile dans les classes, au contraire p. ex. de la Milonienne qui repose sur un fait mensonger et par conséq. peu moral. F. SCHÖLL, *Interpolationen, Lücken u. sonstige Verdelmisse in C's Rede de domo* (Rh. Mus. 1888). Conjectures (le rp. les indique) sur ce discours, qui est le plus difficile à étudier pour la critique. S. SCHMID, *Untersuchg üb. d. Frage d. Echtheit d. Rede p. M. Marcello.* Dissert. intéressante (notamment le chap. s. la langue dans ce discours). Cic. a improvisé le p. Marc.; la rédaction actuelle n'est pas due à des tachygraphes; c'est probablement un exercice d'école composé sous Tibère. ¶ Contrib. éparses dues à H. Stending (N. Jahr. f. Phil. 1887), H. Kothe (id.), A. Weidner (id.), A. Kornitzer (W. Stud. IX), M. Tschiassny (id.), R. Novák (Listy filol. 1888), A. T. Christ (Z. f. d. öst. G. 1888, propose dans p. Mil. 79 ita quaestionem de morte P. Clodii ferre, ut ipsum ab inferis excitaret.)

¶¶ 6. Tacite (sauf la 'Germanie'. 1886-1888) [G. Andresen]. *Tac. Dialog. de orat.* I-XXVII übersetzt u. krit.-exegetisch erläut. v. Dr. JOHN, et *Zum Dialog. des T.*, du même. J. voit dans le dial. une œuvre de jeunesse de T.; traduction correcte en général; bonnes remarques explicatives; révision soignée et habile du texte; toutefois le rp. n'admet pas toutes les conjectures de J. *Dial. des or.*, p. p. H. GORLZER. Le rp. n'a pas eu cette éd. entre les mains, et résume les articles de I. Uri (Rev. crit. 1888), C. John (Berl. Phil. Woch. 1888), G. Boissier (J. des Sav. 1887). *La vita di Giulio Agricola*, comment. di G. DECIA; introd. sur la vie et les écrits de Tac., sur Agricola, sur le style et les mss. Suit le texte de Halm. *P. Corn. Tac. op...*, rec. J. C. ORELLIUS, t. 2, fasc. 5, histor. l. II, éd. C. MEISER. 9 conjectures nouvelles. *Histor. libri qui supersunt*, erkl. v. E. WOLFF. Le rp. analyse l'introd., sur la vie et les écrits de Tac., et l'époque interméd. entre la mort de Néron et le début des Hist. Dans le 1er vol. il y a plus de 50 leçons différentes du texte de Halm; le comment. contient de très bonnes rem., notamment sur la construction (I, 2, 1; 3, 2; 10, 5; 27, 2). Critiques de détail, sur l'explicat. de qques passages. Dans le t. 2, 28 leçons différentes de Halm. Le comment. des livres 3-5 est excellent, et donne moins prise à la critique que celui des livres 1-2. *C. Tac. op. quae supersunt*, rec. J. MÜLLER (t. 2, hist., et op. minora). A peu près 48 passages nouveaux; ainsi Hist., II, 74, 14: progressum regressum, Dial. 25, 9: qua quasi cominus nisus fatetur, etc. Mais presque la moitié des changements proposés par M. sont contestables. D'ailleurs M. se sépare souvent de Halm pour revenir à la tradition. Un certain nombre d'explications et de renvois intéressants. En somme, ouvrage circonspect et original. *Ab excessu D. Aug. libri*, in us. Schol. rec. M. GITLBAUER (pars prior). Bouleverse le texte de Tacite; regarde comme interpolé, tout mot, toute proposition, qui ne se lie pas nettement au contexte; supprime tous les mots qui pourraient offenser la jeunesse; conjectures inacceptables. *Die Annalen des T.* Schulausg. v. A.

DRAEGER (l. 1-6). 19 changements dans le texte, la plupart d'après Halm ou Nipperdey ; qques remarques et comment. de peu d'importance. *Ab excessu D. Aug. libri qui supersunt,* schol. in us. ed. I. PRAMMER (l. 1-6). Introd. sur les histor. rom. avant Tac., et sur la vie et les œuvres de ce dernier ; praefatio critica contenant les passages où P. se sépare de Halm ; qques conjectures propres à l'auteur, mais une seule semble bonne, 'cum' devant exercitu (IV, 44, 8). *Ab excès. D. Aug. libri,* con note ital. di C. FUMAGALLI, cf. Berl. Phil. WS. 1888 ; *Annal. 11-16,* v. PFITZNER, cf. N. Phil. Rdsch. 1887; *Hist. I-II,* v. HERAEUS, cf. Z. f. öst. G. 1886 ; *Hist. III-V,* v. PRAMMER, cf. N. Phil. Rdsch. 1886. KRAUSS, *Eine Übersetzgsprobe aus T. Annalen* (N. Jahrb. f. Phil. u. Päd. 136), trad. des 7 premiers chap., réussie. ¶ J. ASBACH, *C. Tacitus.* Le Dial. est peut-être une œuvre de jeunesse publiée tardivement. L'Agric. est un ouvrage historique en faveur de la politique modérée de Trajan. Les Hist., en 12 livres, ont été composées de 104 à 109 environ. Les 18 livres des Annales formaient 3 "hexades" ; cette division s'est perdue parce que chaque livre finissait par un événement difficile à relier au livre suivant. Question de la véracité de Tac. : il compose une œuvre souvent digne d'un poète, et cherche même à exciter la terreur et la pitié, p. ex. dans le récit des campagnes dans le nord de la Germanie. WALLICHS, *Die Geschichtschreibg. des T.* Si tout n'est pas clair chez Tac., s'il voit le monde impérial dans un jour trop sombre, c'est beaucoup la faute de son temps ; réfutation de ceux qui proposent de ne pas laisser T. entre les mains des élèves. E. WÖLFFLIN, *Die hexadische Komposit. d. Tac.* (Hermes, XXI). Divisions primitives ; d'autres histor. grecs et rom. ont partagé de même leurs ouvrages. E. CORNELIUS, *Quomodo T. histor. scriptor in hominum memoria versatus sit usque ad renascentes litteras saec. XIV et XV.* Travail précieux. Tac. a servi à Plutarque, Suétone, Dion, Florus, Justin, Lucien, Tertullien, Amm. Marcellin (principal imitateur de T.), Sulp. Sévère, Orose, et beaucoup d'autres qu'énumère le rp. G. BABUDER, *Riflessioni morali e politiche di tre grandi storici ed uomini di stato, Tucidide, Tacito e Macchiavelli :* rien d'important sur T. ¶ SCHWENKENBECHER, *Quo anno T. dial. de or. habitus sit :* aucun point de vue nouveau. B. WUTK, *Dial. a T. Trajani temporibus scriptum esse.* Arguments nouveaux tendant à placer la composit. et la publicat. du Dial. entre 99 et 102 (pas avant 99, d'ap. un passage de l'Ép., I, 20, de Pline, laquelle est de 98 ; le rp. admet difficilement cet argument). W. HABBE, *De dialogi de or. locis 2 lacunosis.* Dans la 3e partie du dial. il doit manquer au ch. 35, environ 1/7 de l'ouvrage entier ; autre lacune au ch. 40. Selon W. Gilbert (N. Jahr. f. Phil. 133) le véritable sujet du dialogue serait cette question : l'éloquence doit-elle être préférée à la poésie? Travail peu convaincant. PHILIPP, *Dialogi... quae genuina fuerit forma* (Jahr. ü. das K. K. Staatsgymn. im II Bez. v. Wien. 1887). Tac. a imité Cic. ; remarques sur le rôle des interlocuteurs ; un chap. de critique ; travail original. ¶ P. DIETRICH, *Über die Tendenz d. Agr.* Tac. a voulu prouver à ceux qui n'appréciaient pas à sa valeur Agric., les deux grandes qualités de ce caractère ('obsequium ac modestia' d'une part ; 'industria ac vigor' de l'autre). J. BÜSSE, *De Tac. Agricola.* Travail superficiel, ne résout ni la question de l'intention du livre, ni celle de sa composition. ¶ H. SCHULZ, *De M. Val. Messallae aetate.* Corvinus aurait vécu de 64 av. J.-C. à 8 ap. J. GANTRELLE, *Les Suèves des bords de l'Escaut.* La peuplade dont Tac. parle (Agr. 28) habitait entre la Meuse et l'Escaut. J. ASBACH, *Röm. Kaisertum u. Verfassg. bis 3. Erhebg. Vespasians.* Intéressant et utile pour l'étude de Tac. I. GENTILE, *L'imper. Tiberio secondo la moderna critica storica.* Tib. a été maltraité par Tac. et Suét., mais peu par Sén., Josèphe, Juvén., Pline le J.,

et pas du tout par Hor., Vell., Strab. et Philon; les hist. mod. ont, depuis Strada (1626), une tendance à le réhabiliter. ¶ V. CASAGRANDI, *Storia e archeologia romana*. Sur le procès de Cn. Piso. F. ABRAHAM, *Tiberius u. Sejan*. " La tâche qu'Aug. laissa à Tib., grâce à son système pseudo-républicain, aux mauvaises dispositions du sénat, aux dissensions de la famille impé- 5 riale, était au-dessus de ses forces. " Travail agréable et bien fait. K. Schrader (N. Jahr. f. Phil. 135). Sur 2 dates (Ann. II, 26; XIII, 6). L. SCHUMACHER, *De Tac. Germaniae geographo*. Pas de conclusions nouvelles. E. KLEBS, *Zur Entwicklg d. Kais. Stadtpräfektur* (Rh. Mus. 42). A propos d'une date (Ann. VI, 11). D. Detlefsen (Hermes, XXI), note sur les 'fines p. ro- 10 mani' sous l'empire. C. F. ARNOLD. *Die Neronische Christenverfolgung*. Le jugement porté par Tac. (Ann. XV, 44) est authentique; la cause des persécc. de Néron était non la différence de religion, mais l'impopularité des chrétiens, accusés d'immoralité et de manque de patriotisme; Suétone et surtout Tac., distinguent très bien les chrétiens des juifs. L'auteur joint à ses 15 rem. qques conjectures. Le rp. signale qques articles dus à H. Kellner (Z. f. kath. Theol. 12), J. Asbach (Rh. Jahrb. 81, sur les guerres des empereurs Flaviens au nord de l'empire), A. Bauer (Z. f. öst. G. 1886), K. Neubauer (Gymn. 1886), Schiller (Burs. Jahr. XIV), Asbach (Westd. Zeitsch. V et Bl. f. d. bay. G. 23), Widmann (Gymn. 1886). Kuntze (Burs. Jahr. XIV, 20 sur la g. d'Othon et de Vitellius), Bohn (Mitteil. aus d. hist. Litt. 14), Foss (id.). Sur les campagnes de Germanicus. G. EGELHAAF, *Analekten z. Gesch.*; Dahm (Mitt. d. Ver. f. hess. Gesch. 1886), J. v. Pflugk Harttung (Rh. Mus. 41), H. VELTMANN, *Funde v. Römermünzen im freien Germanien u. die Örtlichkeit der Varusschlacht*; Fr. BÖCKER, *Damme als der mutmassliche Schauplatz* 25 *der Varusschlacht*; F. KNÖCKE, *Die Kriegszüge des Germanicus in Deutschd.*; H. NEUBOURG, *Die Örtlichkeit der Varusschlacht*; R. Wagener (Corresp. d. deutsch. Ges. f. Anthrop.[18]); Zangemeister (West. Zeitsch. f. Gesch. u. Kunst, 1887); J. Asbach (Rheinl. Jahrb. 85), P. BAEHR, *Die Örtlichk. d. Schlacht auf Idistaviso*; M. v. SONDERMÜHLEN, *Spuren d. Varusschlacht*; G. A. 30 B. SCHIERENBERG, *Die Kriege der Römer zwisch. Rhein Weser u. Elbe*; P. HOFER, *d. Varusschlacht*; Schiller (Burs. Jahr. XIV); A. Duncker (Hist. Zeitsch. 1886), etc.; F. KNOCKE, *Die Kriegsz. d. Germ.* (*Nachtrag*). Tous ces travaux aboutissent à des résultats très divers; ainsi, pour la bataille de Varus seule, les opinions sont partagées en 3 groupes: les uns la placent sur la 35 pente nord des monts du Weser, d'autres, aux environs de Damme, d'autres enfin près de la source de la Lippe. ¶ Le rp. énumère les inscriptions qui se rapportent à Tac. (Agr. 14; Hist. I, 10, 70, 79; III, 10, 52; Ann. I, 10; II, 33, 47, 54, 66, 67, 74; VI, 27, 15, 28; XII, 15; XIII, 52, 53; XIV, 29). ¶ A. GERBER et A. GREEF, *Lexicon Tacit.* (fasc. 6 et 7). De 'imperare' à 'meditamentum', à peine qques légères critiques à faire à ce travail dont l'exactitude 40 est connue. D. WOLLNER, *Die von der Beredsamkeit aus der Krieger u. Fechtersprache entlehnten bildlichen Wendungen in den rhetor. Schriften d. Cic. Quintil. u. Tac.* Utile, mais pas assez complet, notamment pour le Dial. des Or. F. FRÖHLICH, *Einige Stilistische u. realistische Bemerk. z. militär. Phraseol. d.* 45 *Tac.* Étude approfondie des termes milit.; comparaisons avec César, T. Live, Salluste, Q. Curce. F. WALTER, *Stud. z. Tac. u. Curtius*. Propose qques améliorations de texte; parall. de T. et de C. au point de vue du style; ne démontre pas que T. imite C. H. SCHMANS, *Tac. ein Nachahmer Vergils*. De 319 néologismes propres à Virgile, 57 se retrouvent chez T.; rapproche- 50 ments; 3 conjectures (ann. II, 5, 'vices praeliorum'; III, 54, 'funditus rempublicam vertet'; Hist. II, 20, 'auro' au l. de 'equo'). P. PETZKE, *Dicendi genus Tacitinum quatenus differat a Liviano*. Peu de découvertes; Nipperdey

en dit presque autant dans son commentaire R. MACKE, *Die röm. Eigennamen C. T.* Statistique des noms propres complets, de ceux où le gentilice, ou le cognomen est omis ou interverti. Contributions dues à J. Prammer (Zeitsch. f. öst. G. 1886-1887) et M. Manitius (id. 1887). ¶ J. WIESLER, *Textkritische u. exegetische Erörterungen z. d. Dial. de or.* Sans résultat. Contributions dues à J. Hilberg (Zeitsch. f. öst. G. 1887), T. Stangl (Philol. XLVI), F. Polle (N. Jahr. f. Phil. 133), Stending (id. ; lit, Dial. 31 : neque Stoicorum principem), C. John (N. Jahr. f. Phil. 137), E. Thomas (R. de Phil. XI). KARLOWA, *Bemerk. z. d. Kritisch. Ausg. d. Agric.* Bien fait. L'auteur rompt avec les commentaires " mécaniques ". F. MAXA, *Observ. crit. et exeget. in Agr.* (2e et 3e parties). De bons jugements, mais rien de bien nouveau. Contribut. dues à C. Birch et C. Gletz (Nord. tidsk. f. fil. VII), J. Golling (Zeitsch. f. öst. G. 1886), F. Drechsler (id.), H. Kothe (N. Jahrb. f. Phil. 135), W. Heraeus (Herm. XXI, de quodam glossomatum fonte in T. Historiis), F. Haverfield (J. of. Phil. XVII), J. S. SPEIJER (Progr. du gymn. d'Amsterdam, 1887, sur Hist. IV, 55, réfuté dans Woch. f. Klass. Phil. 1887), Lumbroso (Atti d. reale acad. dei lincei, vol. II), Th. Maguire (Hermathena, 1887), F. Walter (N. Jahr. f. Phil. 133, inadmissible), Eussner (Phil. XLVI ; rejette Hist. III, 18, 6, forte victi), J. H. Onions (J. of Phil. XVII), F. Philippi (Phil. XLVI, cite une lettre de Léon X, reconnaissant que le Cod. Med. I a été volé au monast. de Corvey). P. ALBRECHT, *Philolog. Untersuch.* (sur Ann. I, 74, rapporte ' qui ' à Caepio Crispinus, inadmissible, Hist. I, 42, suppr. ' conjurationis ', très contestable), K. Lehmann (Berl. Phil. Woch. 1888), H. C. Goodhart (Class. rev. II), H. SAUPPE (*Quaest. crit*), F. Walter (N. Jahr. f. Phil. 137, écrit Ann. III, 47, ire obviam omissa urbe). F. Möller (Korr. d. westd. Z. f. Gesch. u. Kunst VI), F. Giesing (dans les *Comment. philol.* quibus O. Ribbeckio... congratulantur discipuli Lipsienses ; aucune conj. convaincante). J. MAEHLY, *Zur Kritik lat. Texte* (conject. peu acceptables). R. Novák (Listy fil. 1887, qques leçons intéressantes : Ann. XI, 26, ' apud impudicos ' ; XVI, 10, suppr. ' esse ' après ' interfectum ' ; Hist. II, 16 : ' nec tamen aperta vi actum : tempus... ' ; IV, 22, ' consurgentis belli '). P. DETTWEILER, *Die Tacituslektüre.* Voudrait qu'on fît voir d'abord aux élèves les chap. des Ann. sur la constit. d'Auguste, les insurrections militaires, les guerres avec les Germains, l'hist. d'Arminius, celle de Germanicus ; dans les Hist. la révolte des Bataves ; enfin, la Germanie.

¶¶ 7. Lysias [E. Albrecht]. Rappel du travail de LUTZ, *Die Präpos. b. d. att. Rednern :* Lys. emploie 337 fois ἐν, 328 fois περί avec le gén., 2 fois σύν, pas du tout ἀνά et ἀμφί ; jamais ὑπέρ et ὑπό avec l'acc., ni περί avec le dat. *Selections from the att. orat. Antiphon Andocides Lysias Isocrates Isaeus* ed. R. C. JEBB (2e éd.). On souhaiterait de trouver dans un semblable recueil des notices sur ce qui précède et ce qui suit les morceaux choisis ; qqs conj. nouvelles. *Ausgew. Reden d. Lys.*, erkl. v. R. RAUCHENSTEIN (t. I) Xe éd. rev. par K. FUHR. Peu de modifications. On regrette que l'apparat critique renvoie à Scheibe plutôt qu'aux mss. eux-mêmes. W. KOCKS, *Krit. u. exeg. Bemerk z. Lys.* Un cert. nombre de conject., qqs unes personnelles ; des obscurités. Contrib. dues à SCHLIACK (Prog. Cottbus 1888, change le passage 13,86 διισκυριζομένῳ), A. Weidner (N. Jahrb. f. Phil. 1888 ; le rp. résume ses nombreuses corrections), P. R. Müller (id. ; 21, 25 περιποιῆσαι au l. de περὶ πολλοῦ ποιήσασθαι), P. H. Damsté (Mnemos. 1888). E. R. SCHULZE, *Quaest. gramm. ad orat. Attic. spectantes ;* 19, 15 βελτίω au l. de βελτίονα qu'on ne trouve jamais chez L. ; remarque qu'excepté ἀπέδωκαν 19, 7, Lys. n'emploie pas l'aoriste en -κα de τίθημι et δίδωμι). W. CHRIST (*Gesch. d. gr. Litt. bis auf d. Zeit Diocletiani ;* qqs nouveaux renseignements sur la vie de Lys. et sur sa

famille, croit à tort avec Littl que le discours XV est un extrait du discours XIV). E. Schwartz (Rhein. Mus. 1889; recherches sur l'hist. gr. d'après Lys.). F. NOWACK, *De orationum quae inter Lysiacus feruntur XIV et XV authentia.* Analyse; N. regarde comme apocryphes les disc. 2, 6, 8, 9, 11, 20; comme douteux 30 et 31.

¶¶ 8. Virgile (1884-1888) (P. Deuticke). L. HEITKAMP, *üb. d. Lektür d. lat. Dichter auf d. Gymn.* Virgile doit être le principal auteur pour la Secunda. J. SANDER, *eine Vergillektion in Obersekunda.* Sur les courses de l'En. V 286-361. Articles de G. Ihm (Gymn. V. "Aphorismen üb. d. Vergillektüre"). G. B. Intra (Atti e memorie della R. Accademia Virgiliana di Mantova 1887; on doit dire Virgilius). G. Dall'Oca (id. 1884 sur les rapports de Virg. avec Auguste; a trop le parti pris de ne voir aucune flatterie chez Virg.: on peut au moins en maint endroit constater sa juste reconnaissance.) L. Valmaggi (Riv. di fil. 1886; ne croit pas que la biographie bien connue de V. doive être attribuée à Donat; le rp. n'est toutefois pas convaincu). J. W. Beck (N. Jahr. f. Phil. 1886, ad Vergilii vitam Suetonianam). ¶ Manuscrits. Le rp. analyse les études de P. de Nolhac sur les peintures des mss. de V. (dans les Mél. d'arch. et d'hist. IV, ID., *Bibliothèque de Fulvio Orsini*; intéressant), de L. DELISLE (Mél. d'arch. et d'hist. VI), d'E. CHATELAIN, sur un important fragm. de Virg. (mél. Renier; le rp. n'est pas tout à f. du même avis en ce qui concerne la valeur de p.); *Paléogr. des Class. lat.*, 5e liv. (dans le comment. qqs idées nouvelles: A est attribué, avec un point d'interr., il est vrai, au 2e ou 3e s.; F au 4e; P au 5e; R au 6e); F. PICHLMAYR (Bl. f. d. bay. G. 1888, sur un nouveau fragm. de ms. de V.); A. KIRSCH, *Quaest. Vergil. crit.* Discute la valeur de P. ¶ *P. Verg. Mar. carmina* ed. G. THILO. Bonne éd. mais mal imprimée; adnotatio critica d'après Ribbeck; dans le texte peu de conject., aucune personnelle, l'auteur s'en tient aux textes donnés avant lui, et y cherche les meilleures leçons; il se conforme à la tradition sauf en 7 endroits; excellent index. *Bucol. Georg. Aeneis* recogn. O. GÜTHLING; cette éd. se distingue de celle de Ribbeck par ex. par la suppression de la Biographie, des carmina minora, et de l'index des noms; est en somme moins complète que Ribb., notamment pour l'apparat critique; pour le texte G. maintient le plus poss. le texte des mss. *Curae Vergilianae* du même, sur 10 passages de la 2e moitié de l'En. *Aeneis* schol. ed. W. KLOUČEK éd. critique qui fait honneur à son auteur; le rp. l'analyse. L'éd. major que K. a donnée aussi des *Bucol. et Georg.* est le digne pendant de son En. (l'éd. minor contient le même texte, sans l'apparat crit.). Enfin K. a ajouté de bonnes observations sur le texte dans ses *Vergiliana. P. V. Mar. Carmina selecta* schol. in us. ed. E. EICHLER morceaux choisis et expurgés, suit en gén. le texte de Klouček. *Aeneide* f. d. Schulg. v. W. GEBHARDI contient une étude sur Virg., des sommaires et un index de n. propres; pour le texte, G. n'indique ni lacunes, ni transpositions, etc. *Aeneis* e l. T. LADEWIG; edit. alter. cur. et auxit P. DEUTICKE. Suit le plus possible les mss.; livre fait specialement pour les classes. ¶ Traductions. *V's landliche Gedichte*; *V's Aen.* v. J. H. VOSS, neu herausg. v. O. GÜTHLING. Pas toujours claire. *V's Werke* v. H. DÜTSCHKE. Se lit avec plaisir, sauf qqs taches; introd. et remarques intéressantes. *Aeneas auf der Flucht aus Troja* v. E. J. BÖCK. Contient les 6 prem. chants de l'En., trad. assez libre et agreable. K. TROOST *Des Aeneas Irrfahrt v. Troja nach Karthago*; trad. en vers des chants I et III de l'En. *Aeneide* Buch. I. v. E. IRMSCHER; trad. en vers, pas touj. exacte. ¶ *Servii grammatici qui feruntur in V. carmina commentarii*, recens. G. THILO et H. HAGEN (In Bucol. et Georg.) Ed. utile; Hag. prépare les autres scholies. Le texte de S. est lisible sauf les endroits dé-

sespérés. E. KRAUSE, *Quib. temp. quoque ordine V. ecl. scripserit;* A. PRZYGODE, *De ecl. V. temp.;* A. FEILCHENFELD, *de V. bucol. temp.* Ces 3 auteurs aboutissent à qqs résultats semblables; p. ex. ils divisent en 3 groupes les Egl. : a) 2, 3, 5, 7 composés probablement en 42/1 av. le partage des
5 terres; b) 1, 9, 6 à l'époque où V. se voyait menacé de perdre son bien; c) 4, 8, 10, où il n'est pas question de ces événements. M. SONNTAG, *Beitr. z. Erkl. Verg. Eklogen.* et *Üb. die Append. Vergil.* Les égl. 2, 3, 4, 5, 7, 8 auraient été pub. dans l'automne 39, et offertes à Pollion, la 8e servant de dédicace; l'éd. complète, avec 1, 9, 6, 10, aurait paru du printemps 38 à l'hiver 38/7,
10 et dédiée à Auguste (1 servant de dédicace). Dans la seconde dissert., S. poursuit ses recherches, et examine les petits poèmes attribués à Virg., pour y chercher des renseignements sur la vie et les œuvres du poète; le rp. analyse en détail les conclusions de S. O. GRUPPE, *Griech. Culte u. Mythen* sur la sibylle de Cumes (Egl. 4). Contributions dues à C. Pascal (Riv.
15 di fil. 1888; sur un poète épique nommé L. Quint. Varo, chevalier romain, né à Crémone, auquel Virg. dédie ses bucol. 6 et 9); M. GITLBAUER, *Philolog. Streifzüge,* propose qqs conjectures sur les Bucol.; R. Ellis (J. of phil. 1888, sur Egl. 3,104 = κοιλὴ Εὔβοια); O. Crusius (N. Jahr. f. Phil. 1887, V., buc. 6, 45 a consulté la même source qu'Ov. et Plutarque); J. Vahlen (Ind. lect.
20 Berl. S.-S. 1888, éclaircissements sur différents passages des Buc.); J. WANG, *de Servii ad V. Ecl. X. 1, et Georg. lib. IV. 1 annotatis* (" num veri quid in iis insit, quae S. ad V. Ecl. X. 1 et ad Ge. IV. 1 annotavit, laudes Galli continuisse quondam alteram Ge. libri IV partem quaeritur ". Pas probable); W. H. Kolster (N. Jahrb. f. Phil. 1886. Trouve dans chaque livre des Georg.
25 3 parties : une introd. de 40 v. environ, une conclusion de 70; au milieu, les conseils agricoles, et les descriptions de la vie rustique). J. v. WAGENINGEN, *de V. Georgicis.* Ouvrage riche en renseignements, solide; le chap. 2 contient un vérit. comment. critique de qqs passages. ¶ Contrib. sur l'Eneide, dues à R. Sabbadini (Riv. di fil. 1886, quae libris III et VII Aenei-
30 dos cum universo poemate ratio intercedat; l'Én. aurait été composée en deux fois : d'abord les chants 1, 2, 4, 6, 8, 9; puis 5, 10, 11, 12, 7, 3, et si V. avait vécu plus longtemps, il aurait mieux fondu dans l'ensemble 7 et 3); C. Häberlin (Philol. 1888, l'ordre de composition de l'Én. serait 2, 4, 6, 5, 3, 1; 8-12, 7); A. Eussner (Philol. 1884, cite des passages de Sén. le rhét. se
35 rapportant à l'historique de cette question); A. Cima (Riv. de fil. 1888, analecta vergil.). ¶ Éditions de l'Eneide. J. HENRY, *critical exegetical and esthetical remarks on the Aen.*, intéressante surtout pour l'étude des mss., quoique pas touj. assez clairement ordonnée à ce point de vue. *Aen.* f. d. Schlug. erläut. v. K. KAPPES (4e éd.). Rien de changé dans le texte; qqs amélior.
40 dans le comment. *Aen.* f. d. Schulg. erkl. v. O. BROSIN (2e éd.) moins de longueurs; nouveaux comment., parallèles; conjectures. *Aen.* f. Schül. bearb. v. W. GEBHARDI (l. I-II) 2te umgearb. Aufl. v. G. IHM; très soigneusement revue; bons jugements. Le rp. analyse cette éd., de même que celle non moins bonne du l. VII, de W. GEBHARDI achevée, après sa mort,
45 par P. MAHN; celle des l. VII-IX, d'O. BROSIN (le rp. a parlé du texte dans Woch. f. kl. Phil. 1886; le comment. est solide et précis); enfin celle de TH. LADEWIG (l. 7-12), 8e éd. rev. par C. SCHAPER (beaucoup améliorée, le rp. souhaiterait encore d'autres modifications). ¶ G. BOISSIER, *Nouv. promenades archéologiques : Horace et Virgile.* L'auteur raconte avec son talent
50 bien connu les impressions qu'il a ressenties en étudiant l'Enéide « chez elle »; on a plaisir à le suivre. C. Robert (Hermes 1887, die Sibylle v. Marpessos); V. a combiné plusieurs traditions poétiques. P. Berger, Ascagne (dans les Mél. Graux) contestable. F. CAUER, *De fabulis graecis ad Romam*

cond. pertinent.; — Die röm. Aeneassage v. Naevius b. Virg. (N. Jahrb. f. Phil. XV); B. NIESE, *die Sagen v. d. Gründung Roms* (Hist. Zeitsch. N. F. 1888). Le rp. analyse ces trois dissert. de critique historique des sources consultées par Virg. P. CAUER, *Zum Verständniss d. nachahmenden Kunst d. Verg.*, montre un certain nombre de maladresses commises par V. dans ses imitations, le rp. trouve juste le point de vue de C., travail de valeur. M. Schneidewin (dans N. Jahrb. f. Phil. 1884) fait la statistique des discours dans Hom. et Virg., par rapport à l'ensemble des poèmes. H. TH. PLÜSS, *Verg. u. die ep. Kunst.* Analyse de ce « beau livre », où le style est peut-être trop coloré. Articles du même (N. Jahrb. f. Phil. 1885-1886-1887) sur qqs passages de l'En. compar. avec Hom., de G. Hauff (Korr. f. d. Gel. Sch. Württ. 1885; "ein apologetischer Versuch", sur les personnages de V.), Braitmaier (id., et 1886; jugements portés sur Hom. et Virg. de Scaliger à Herder). Contributions critiques ou explicatives dues à E. Bährens (N. Jahrb. f. Phil. 1884), G. HEIDTMANN, *Emendationen zu Verg. Aen. Buch. I u. IV* (cf. JB. XI; qqs conject. seulement, p. ex. I. 380 et patrium; le même dans N. Jahrb. f. Phil. 1886 réduit à 15 les 33 vers Aen. III 147-79). J. Mähly (Zeits. f. öst. G. 1887), G. LINDNER, *Krit. Bemerk. z. Text einiger Schulschriftsteller* (p. 3-6 sur Virg.), J. S. SPEIJER, *Lanx Satura* (Orcus est toujours un nom de dieu = Dis; corrections de qqs passages), G. SCHRÖTER, *Beitr. z. Kritik u. Erklär. v. V. Aen.* (sur les livres V à XII), F. Schöll (Rh. mus. 1886, textes donnés par Probus et Quintilien), T. Plüss (N. Jahrb. f. Phil. 1884), W. Gebhardi (id. 1887), F. Weck (id. 1886), W. Paulus (Korr. f. d. G. Sch. Wurtt. 1887), H. Nettleship (J. of Phil. 1886), Maguire (Hermathena 1885), H. J. Heller (Philol. 1886), S. W. (Class. review 1888), P. Corssen (Rh. mus. 1886), H. Löwner (Bl. f. d. bayer. G. S. W. 1886), I. LECHTHALER *Die Darstellung d. Unterwelt b. Hom. Od. XI u. Virg. Aen. VI; das Verhältniss Virgils zu Dante* (Virg. est plus près de Dante que d'Hom.), L. Havet (R. d. Phil. 1887), P. Hoekstra (Mnemos. 1887), L. Havet (R. d. Phil. 1888, le supplice de Phlégyas, cf. Th. Reinach, id. 1889; J. Martha id.), P. J. Scriberius (Mnemos. 1888), W. Paulus (Korr. f. d. G. Sch. Wurtt. 1887), C. Wirth (Bl. f. d. bayer. G. S. W. 1888), T. Maurer (N. Jahr. f. Phil. 1888), H. Tiedke (Herm. 1886), A. Cima (Riv. di fil. 1885), T. ÖSTERLEN, *Studien zu Verg. u. Horaz* (sur le bouclier d'Enée; sur Virg. dans les poésies lyr. de Schiller), A. RIEPPI, *Lo scudo di Enea*, J. Hoskyns-Abrahall (Class. review 1888), T. Maurer (N. Jahr. f. Phil. 1886), A. Eussner (Bl. f. d. bayer. G. S. W. 1888), M. Manitius (Philol. 1889), A. Sonny (Rh. mus. 1886, souvenirs de Virg. chez Tr. Pompée). ¶ Sur la métrique et la langue. I. Draheim (N. Jahr. f. Phil. 1884, exceptions qu'on trouve chez Virg. à la loi d'après laquelle à partir de la 4e arsis l'ictus metricus coïncide avec l'accent); W. Meyer (Sitz. Ber. d. K. bay. Ak. d. Wiss., Virg. imite constamment, en particulier pour la césure, l'hexamètre alexandrin); R. HILDEBRANDT, *Stud. auf d. Gebiete d. röm. Poes. u. Metr.* (sur le Culex; trouve dans les vers de Virg. des "intervalles", correspond. au sens, et assez souvent distincts de la césure); I. HILBERG, *Vorläuf. Mitteil. üb. die Tektonik des lat. Hexam.* (fragment d'une étude plus développée que l'auteur se propose de publier; il traite, dans ce chap., du rapport de la construction avec la mesure). M. KRAFFT, *Zur Wortstellung Verg.* (place des césures penthem. et hephthem. par rapport aux phrases); G. A. KOCH, *Wörterb. z. d. Gedichten d. P. Verg. Maro*, 6e éd. rev. par K. E. GEORGES; nombreuses améliorations, mais encore qqs points à compléter; A. Spengel (Bl. f. d. bay. G. S. W. 1888, 'bidentes' = διόδοντα πρόβατα), E. SIEGEL, *Die 'nomina propria' in d. Aneis*; déclinaison de ces noms, surtout de ceux à désinence grecque; K. Wotke (Wien. Stud. 1886, archaïsmes chez V., article ins-

tructif); F. Harder (Arch. f. lat. Lexik. 1885, 'olli' adv. de temps, Én. I. 254), J. SCHÄFLER, *Die sog. syntaktischen Gräcismen bei d. august. Dichtern* (travail utile même après ce qui a déja été dit sur la question). ¶ E. Chatelain (Rev. d. Phil. 1886, fragm. d'Asper d'apr. le palimps. de Corbie), A. Macé (Mél. de l'Éc. fr. de Rome, 1889, complète l'article précédent). P. MONET.

Jahresbericht über die Fortschritte der classischen Alterthumswissenschaft. T. 15. Supplément. Suite II. Attique. 9. Inscriptions dédicatoires. 10. Inscriptions funéraires du Pirée, d'Eleusis, de Marathon, de Spata, d'Oropos. 11. Inscriptions sur des bornes. 12. Inscriptions diverses (entre autres un fragment contenant des restes d'un système de sténographie). III. Mégaride. Inscr. de Megare, Aegosthenae, Eleutherae Pagae. IV. Péloponnèse 1. Corinthe, Sicyone, Phlionte. 2. Argolide, Argos, Mycènes, Némée, Epidaure, inscr. honorifiques à l'honneur de personnages princiers; inscr. honorifiques de la πόλις τῶν Ἐπιδαυρίων à l'honneur de particuliers; inscr. honorifiques de particuliers; inscriptions dédicatoires; inscr. concernant des guérisons. Trézène. 3. Laconie et Messénie. Sparte, Sellasie, Geronthrae, Gytheum, Epidaurus Limera, Boeae, Cotyrta, origine incertaine. 4a. Arcadie, Tégée, Stymphale. 4b. Elide. Olympie, Elis. 5. Achaïe, Aegium Kalavryta. V. Béotie. Acraephia, Chéronée, Chorsiae, Coronée, Creusis, Haliarte, Lébadée, Leuctres, Orchomène, Platées, Tanagra, Thèbes, Thespies et environs, Thisbe. VI a. Phocide Elatée, Delphes, Crissa. VI b. Locride et Doride. Oeantha (et Oponte) VI c. Thessalie. Lamia, Narthacium, Halus, Thèbes Phthiotides, Melitaea et environs, Thaumaci, Pharsale, Metropolis (Hestiaeotis), Ὀζοὺν Καραλὰρ (Epaschie Karditsa), Tricca, Gomphi, Phaloria, Aeginium (Kalampaka), entre Vlocho (Piresiae) et Kurtiki (Limhaeum), Phayttus, Scotussa, Phères, Demetrias et environs, Pagases, Meliboea (?) Larissa, Route de Larissa à Turnawo, Crannon, Atrax, Phalauna et environs, Gyrton, Gonnus. VII a. Etolie, Acarnanie. Arsinoe, Calydon et environs, Thyrreum, Zaverdha, Kekropula, Kaudila, Chrysovitza, Oktia (près de Stratus), Phoetiae, Prodromus. VII b. Epire. Dodone, Ambracie. VII c. Illyricum. Corcyra nigra, Salone, Spalato, Traù, Pérasto. VIII. Corcyre et îles voisines. Corcyre. X. Macédoine et Thrace. Dium, Lete, Heraclea Lyncestis, Thessalonique, Olynthe, Amphipolis, Abdere, Maronea, Chersonnèse de Thrace, Tiristasis, Ganus, Heraclée-Périnthe (Eregli), Selimbria (Silivri), Bysance. Bizye, Didymoteichos (Demotika). Adrianopolis et environs, Büjük Monastir (Μεγάλο Μοναστήρι, Jambol (=Cabyle, byz. Diampolis), Sliven, Apollonia (Sizopoli) Anchialos, Mesembria, Beroë (Eski-Zagra) et environs, Golemo Selo près de Kazanlyk, dans la région des sources de la Tundja = Tonzus, Philippopolis et environs, Porta Trajana, Pautalia, Ulpia Pautalia ou Pautalia Aurelii (Küstendil) et environs, Serdica ou Sardica (Sofia), Dragómanski-Tepnik (route de Sofia à Pirot), Tuden (Sofia à Lom), Pirot, Sorlyik, Nicopolis (Ieni-Nikup et Stari-Nikup), Schumen, en turc Schumla & environs, Odessus (Varna) Dionysopolis (Baltschik), Jaly Ütsch Orman (au nord du cap Kaliatra = Tiriza promuntorium), Callatis (Maugalia) et environs, Tomi (Küstendje) et environs, Hirschowa et environs, Istropolis (Karaharman) Camana (district de Babadagh). XI Sarmatie avec la Chersonnèse Taurique et le Bosphore Cimmérien. Tyras, Olbia, Chersonnèse, Panticapée, Caucase. La seconde partie suivra. Indices.

H. G.

16e année. GRIECHISCHE KLASSIKER[1] 1. Xénophon (1880-1888) [Karl

1. Table des rapports. — GRIECH. KLASS. : Poètes lyriques (moins Pindare) et bucoliques, 2; Xénophon, 1. — LAT. KLASS. : Écrivains de la basse latinité (suite), 5; Ho-

Schenkl]. La critique du texte a certainement fait des progrès durant cette période, très féconde en ouvrages concernant Xénophon. Vie et ouvrages. Wilamowitz-Möllendorf, dans sa dissertation sur Antigone de Caryste a parlé de la vie de X. par Diogène Laerce, plus digne de foi que Pausanias et d'autres. A. ROQUETTE, *De Xenophontis vita.* C'est un travail très soigné, qui servira longtemps comme un répertoire commode. Quelques bonnes remarques s'y mêlent à beaucoup d'assertions sans preuves. Selchau a cherché (Nordisk Tidskr. for Filol. 1885) à déterminer l'âge de X., qu'il fait naître en 425. Cette même question a été étudiée par Stahl (Philol. Anz. 1886) et G. F. Unger (Philologus Suppl. 5). BERGK, dans *Fünf Abhandlungen zur Geschichte der Griechischen Philosophie u. Astronomie* explique un passage de Diogène Laerce sur X. BOLDT, *Xenophontis vitae specimen.* Sans valeur. Un ms. de l'Escurial signalé par Sauppe contient une biographie d'un saint Xénophon. Le travail de Dittenberger sur la chronologie des dialogues platoniciens d'après la langue contient une étude sur la particule μήν dans X. Il a eu une grande influence sur les recherches de Roguette. De tels arguments n'ont pourtant qu'une portée restreinte, comme l'a ingenieusement montré Hartman. Teichmüller a défini en plusieurs endroits de ses *Literarische Fehden im 4. Jahrhundert vor Chr.* le caractère de X. J. J. HARTMAN, *Analecta Xenophontea.* Aura une influence très grande, en ce qui concerne surtout la critique et l'interprétation du texte. Qq. réserves sont pourtant à faire: l'ampleur de l'exposition rappelle les anciennes Variae Lectiones; un certain nombre de conjectures avaient été proposées depuis longtemps ou sont des leçons de mss; l'auteur ne dit pas à quelle édition il se réfère ordinairement. Analyse et éloge de plusieurs parties du livre. RAUSCH, *Quæstiones Xenophonteæ,* étudie les citations de poètes dans les ouvrages de X. Il regarde comme apocryphe le fragment du περὶ Θεόγνιδος attribué par Suidas à l'auteur athénien; le rp. préfère à son hypothèse celle de Bergk. Suivant O. Immisch (Commentationes in honorem Ribbeckii) le fr. doit être tenu pour authentique, conjecture fort improbable. Les réminiscences homériques dans X. sont signalées par J. La Roche (Zeitschr. f. öst. Gymn. 1882), mais non complètement. HÉMARDINQUER, *La Cyropédie, essai sur les idées morales et politiques de X.* N'a pas d'importance. A. CROISET, *X., son caractère et son talent.* Écrit avec vivacité, cet ouvrage contient beaucoup de bonnes remarques. Il est juge favorablement dans un progr. de NICOLAI, *Zur Literatur über Xenophon.* ¶ Langue. Le travail soigné de E. VON OWEN, *Die Finalsätze bei Xenophon*, est dépassé par celui de PH. WEBER, *Entwicklungsgeschichte der Absichtsätze* qui signale beaucoup de particularités dans X. La diss. de WAGNER, *De usu particulae πρίν Thucydideo et Xenophonteo,* est aussi vieillie par rapport à celle de J. STURM. Les *Beiträge* de Schanz contiennent encore deux dissertations qui concernent la langue de X., celles de BIRKLEIN, *Entwicklungsgeschichte des substantivierten Infinitiv,* et de GRÜNEWALD, *Der freie formelhafte Infinitiv der Limitation im Griechischen.* J. J. CAVALLIN, *De Xenophonteo temporum et modorum usu in enuntiationibus orationis obliquae primariis ad tempora praeterita relatis.* Très complet. H. FASSMANN, *De optativo futuri,* cite d'une manière étrange les mss de X. Deux progr. de Brcklum par G. GRABBER traitent de l'attrac-

race, 2; Properce et Phèdre, 3; Sénèque le rhéteur, 4; Tacite, 1.—ALTERTHUMSKUNDE: 1 Antiquités romaines privées et religieuses; 2 Antiquités religieuses grecques (suite); 3 Histoire romaine et chronologie; 4 Antiquités publiques romaines; 5 Histoire grecque et chronologie; 6 Grammaire. «Ce dernier rapport, ainsi que la fin du rapport sur l'histoire grecque, seront analysés dans le t. XV de la *Revue des Revues.*» — NEKROLOGIE.

tion du relatif dans X. et des restes de coordination dans les constructions subordonnées (chez Thucydide et) chez X. Ils sont incomplets, mais ont leur utilité. MICHAELIS a écrit un progr. de Wismar sur l'usage du pronom réfléchi dans X., qui témoigne de beaucoup de soin, mais contient des erreurs. F. WESTPHAL, dans un progr. de Freienwalde a/Oder, traite des prépositions employées par X. d'une façon complète et précise. Un progr. de Lissa de MAHN, *Gebrauch der Casus in Xenophons Anabasis und Hellenica*, est signalé. C. J. ROCKEL, *De allocutionis usu, qualis sit apud Thucydidem, Xenophontem, Oratores atticos, Dionem, Aristidem.* La forme des discours est plus soignée dans les Helléniques que dans l'Anabase. FR. RIEMANN, *Observationum in dialectum Xenophonteam specimen primum.* On peut souscrire à beaucoup des vues de l'auteur, mais on voudrait une étude plus minutieuse des mss et une connaissance plus détaillée des inscriptions. C. P. SCHULZE, *Quaestiones grammaticae ad Xenophontem pertinentes.* Des observations intéressantes à côté de beaucoup de choses connues. J. A. SIMON a publié en trois progr. de Düren des *Xenophon-Studien:* 1° le développement du style de X; ce travail, composé d'après les principes de Dittenberger, est incomplet et souvent fautif. 2° Dans l'édition des Helléniques dont se servait Harpocration, il manquait quatre livres. 3° Restitution de deux mss perdus des Helléniques. L'auteur a dépensé beaucoup de peine et de pénétration, mais il ne convaincra personne. W. G. RUTHERFORD, *The new Phrynichus.* A consulter sur l'emploi des mots poétiques et dialectaux dans X. Erreurs et lacunes importantes. Il n'y a rien à tirer des diss. de H. DOULCET, *Quid Xenophonti debuerit Flavius Arrianus* et de F. NEWIE, *Über den Sprachgebrauch Arrians.* Au contraire, il y a du mérite dans C. RENZ, *Arrianus quatenus Xenophontis imitator sit,* complété par H. R. GRUNDMANN, *Quid in elocutione Arriani Herodoto debeatur.* O. Keller a signalé (Philol. 1886) le rapport entre beaucoup de corrections marginales d'Estienne et de Villoison et les leçons du Marc. 368. qui d'ailleurs, dit le rp., est copié sur le Marc. 511. ¶ Cyropédie. *Xenophontis Institutio Cyri rec.* A. HUG. Les mss sont classés d'une manière vraisemblable seulement; l'appareil critique est insuffisant. H. a négligé d'importants mss, dont le rp. montre la valeur. Son édition marque pourtant un grand progrès sur celle de Dindorf, tant pour le choix des leçons que pour les améliorations de texte. W. NITSCHE a donné le premier volume du remaniement de l'éd. Hertlein. L'ouvrage a beaucoup gagné. Il a été remis au courant, et le commentaire est plus en rapport avec les besoins des classes. Ed. des livres 4 et 5 par C. BIGG. Peu au courant. Le commentaire est utile, mais facilite trop la besogne à l'élève. Ed. H. A. HOLDEN. Rien de bien nouveau, mais du soin et un effort pour faire profiter l'Angleterre des travaux étrangers. Réimp. de la trad. italienne de Fr. REGIS. On aurait dû revoir ce travail utile. H. L. STRACK a fait subir au lexique de X. de Crusius, dans la 3e éd., d'heureux remaniements; l'ouvrage gagnerait beaucoup à être débarrassé de citations de variantes, inutiles dans un livre scolaire. La Cyropédie, en sa qualité de roman historique où entrent des données vraies, est citée dans les diss. de M. Büdinger sur la chute de l'empire mède et les inscr. relatives à Cyrus nouvellement découvertes (dans Sitzungsberichte des Akad. in Wien, vol. 96 et 97 < Cf. R. d. R., 5, 166 et 6, 177 >) et de Ph. KEIPER, *Die neuentdeckten Inschriften über Cyrus.* E. EVERS a écrit deux excellents progr. du Real-gymnasium de Berlin, sur les conquêtes de Cyrus et la valeur historique des données grecques concernant Cyrus et Cambyse. BALDES, dans un progr. de Birkenfeld, étudie la Cyropédie comme manuel de tactique. G. EICHLER, *De Cyrupaediae capite extremo,* traite la question d'authenticité de l'épilogue : il y

voit une addition postérieure de Xénophon, conclusion que l'on ne peut admettre, malgré la valeur de la diss. Des observations critiques ont été publiés par Th. Büttner (N. Jahrb. f. Phil. 1881), P. Nikitin (Journal du Minist. de l'Instr. Publ. russe 1886) qui a proposé de retrancher (8, 2, 25) θεραπεύεσθαι, et de traduire τῶν ἐπικαιρίων par 'les officiers'. Schliack (Progr. de Cottbus, 1888) écrit, 6, 3, 15 : οἱ δὲ ἄλλοι, ὥσπερ εἰκὸς μηδὲν εἰδότας, conj. repoussée par le rp. Dans 6, 2, 11, W. Bahrdt (Gehethliacon Gottingense 1888) retranche ἔπεμπε δὲ... αὐτομόλους. H. Schneider, dans un progr. de Pforzheim, demande que la Cyropédie soit lue dans les gymnases du grand duché de Bade. On signale la Chrestomathie de Xénophon, publiée par le rp. ¶ Anabase. La 3e éd. de COBET, et la 4e qui la reproduit sans changements, offrent peu d'intérêt nouveau; on y remarque toujours la même insouciance des travaux d'autrui. Ed. REHDANTZ-CARNUTH. Le commentaire primitif a été abrégé et amélioré. Ed. F. VOLLBRECHT revue par W. VOLLBRECHT. Ce livre bien connu a été peu modifié, sauf quelques améliorations partielles. Ed. R. HANSEN. Appropriée uniquement aux besoins de l'écolier, et, à ce point de vue, très réussie. Ed. A. MATTHIAS. Beaucoup de soin et de tact, mais un peu compliquée. Le vocabulaire ne remplace pas un bon lexique. J. A. RÄNKE, *Präparation zu X's Anabasis*. Serait plutôt nuisible qu'utile. H. FRITZSCHE, *Präparation zu X's Anabasis: Buch I.* Bon, quoique parfois trop savant pour un écolier. R. SEELISCH, *Einleitung in X's Anabasis*. On ne comprend pas les avantages de cette méthode. Deux lexiques spéciaux de H. L. STRACK et de F. VOLLBRECHT. Le premier a encore gagné à être réédité; le second, malgré ses mérites, ne répond pas toujours à l'état actuel de la science. Ed. angl. de A. PRETOR. Soignée. Ed. du 3e livre de C. JEBB, avec trad. en grec moderne de BARDALACHOS. Ed. fr. de L. PASSERAT. Réimpression sans changements d'une éd. de 1850. Ed. F. de PARNAJON. Rien à apprendre. Ed. A. CUVILLIER. L'auteur n'est pas au courant, mais il a beaucoup de soin. Ed. gr. de PAPABASILEIOS. Assez bon. Trad. all. d'OBERBREYER, ital. d'AMBROSOLI. Mauvaises. Trad. ital. de FUMAGALLI. Passable. Le rp. regrette de n'avoir pu trouver l'article de H. MARTIAL (Revue de Montréal, 1890), sur les Dix mille et O. GIUNTINI, *Senofonte, l'Anabasi di Ciro* (1880). W. VOLLBRECHT, *Zur Würdigung u. Erklärung von X's Anabasis*. Continue les recherches de Kämmel < Philol. 1875 > et de Volquardsen sur la bataille de Cunaxa dans Xénophon, Ctésias et Diodore. R. NEUBERT, *De X's Anabasi et Diodori, quae est de Cyri expeditione (14. 19-31) parte bibl. quaestiones duae*. Prouve bien que Diodore s'est servi à la fois d'Éphore et de Xénophon. Quelques réserves à faire. F. WÖRMANN, *Caesaris de bello Gallico commentarii breviter comparati cum X's Anabasi*. Rien de neuf, beaucoup d'erreurs. Lincke, dans un article de l'Hermes (1882) a étudié spécialement l'Anabase et prétend que les Alexandrins possédaient les écrits de X. à peu près tels qu'ils nous sont parvenus, c'est-à-dire tels qu'ils avaient été publiés, après la mort de l'auteur, par un éditeur qui y avait ajouté beaucoup de choses. On lira cette étude avec intérêt, sans en approuver les conclusions. F. REUSS, *Kritische und exegetische Bemerkungen zu X's Anabasis*. Beaucoup d'athétèses mal justifiées. Le rp. signale à la fin de l'article A. JOOST, *Was ergiebt sich aus dem Sprachgebrauch Xenophons in der Anabasis für die Behandlung der griechischen Syntax in der Schule? Kap. I.* Étudie l'emploi de l'accusatif et du génitif; très soigné. Un article du Philologus (1886) par H. Ball contient des commentaires et des explications d'assez nombreux passages. Dans les Neue Jahrbücher de 1883 et 1885, Bünger et Reuss ont discuté les passages Anab. 1, 10, 9 et 3, 4, 19-23. W. MANGELSDORF, dans son intéressante dissertation, *Zu X's Bericht über die*

Schlacht bei Kunaxa, et dans la Berl. philol. Wochenschrift (1887) traite aussi du second de ces passages, tandis que MATTHIAS examine le premier dans ses *Beiträge zur Kritik und Erklärung von X's Anabasis,* publiés pour le cinquantenaire du gymnase de Düsseldorf. Général STRECKER, *Ueber den Rückzug der Zehntausend.* Intéressant, malgré qqs inadvertances. E. A. RICHTER, *Altes und Neues zur Expedition X's in das Gebiet der Drilen.* R. BÜNGER, *Zu X's Expedition in das Gebiet der Drilen.* Richter admet beaucoup d'intrusions dans le passage cité ; Bünger le réfute et donne une explication satisfaisante de l'ensemble. O. JÄGER, *Die Odyssee eines Sclaven.* Étudie le passage Anab. 4, 8, 4. F. WILDT, *De Clearcho, Lacedæmoniorum duce.* N'est pas un travail scientifique. A. MATTHIAS, *De lituris et correctionibus quae inveniuntur in Xen. Anab. cod. C (Paris. 1640).* Étudie les rapports des 'libri meliores' dans le premier livre et montre qu'une collation nouvelle de C serait nécessaire. L'auteur estime que C a été écrit sous la dictée, ce que le rp. admet difficilement. W. GEMOLL, *Beiträge zur Kritik und Erklärung von Xen. Anabasis.* Soigné. Des conjectures sur le texte ont été publiées par K. G. P. Schwartz (3, 2, 3 écr. σκοπεῖν pour ποιεῖν, idée au moins spécieuse) dans Mnemosyne 1886 ; E. Kurtz (3, 2, 26 ἐπιδεῖξαι, à tort) (dans Blätter f. Bair. Gymnasialwesen 1887) ; W. H. Roscher (1, 8, 16 Ζεὺς σώτηρ καὶ Νίκη) dans Neue Jahrb. 1878 ; M. Petschenig (1, 2, 23 [εἰς ἣν... βασιλέως]) dans Wiener Stud. 1883 ; K. Neudörfl (livre 3) dans les travaux publiés à Prague pour le cinquantenaire de Kvičala ; Schliack, dans l'ouvrage cité plus haut. ¶ Mémorables. Ed. (4e.) Raphael KÜHNER, revue par Rudolf KÜHNER. N'est pas bien au courant des travaux critiques. Ed. E. WEISSENBORN. Le commentaire est en général approprié à son objet. Le même a publié un progr., *X's Memorabilien als Schullektüre,* où il recommande cet ouvrage comme « l'évangile de la destination morale de l'homme ». Ed. (4e) M. SEYFFERT, revue par M. A. SEYFFERT. Le commentaire de ce livre, paru en 1842 pour la première fois, est disposé de façon à servir d'exercice pour écrire en latin. Le plan et le commentaire sont restés les mêmes. Ed. W. GILBERT. Éloges. La tendance est très conservatrice, mais sans parti-pris de défendre la tradition coûte que coûte. Ed. S. R. WINANS. Texte et commentaire dérivent de l'édition de Breitenbach 1878. Ed. Th. H. MARTIN (liv. I et II) date de plusieurs dizaines d'années < 1866 > et n'a pas été modifiée. Ed. A. PENJON (livre I). Éloges. *Extraits des Mémorables,* par A. JACOB. Très bon. « Les notes sont claires et précises, bien adaptées au point de vue des écoliers. » R. Hirzel a étudié dans le Rhein. Mus. 1887 l'accusation contre Socrate par Polycrate et l'Apologie de Lysias. La même revue (1886) a publié un article de A. Philippi sur Alcibiade, Socrate et Isocrate. G. BENSELER, *Der Optimismus des Sokrates bei X. und Platon gegenüber den pessimistischen Stimmen in der älteren griechischen Litteratur.* Regarde à tort comme l'expression de théories pessimistes beaucoup de plaintes sur la vie en général qui n'y ont point de rapport. Le travail est d'ailleurs bien écrit et utile à consulter. J. SANDER, *Bemerkungen zu X's Berichten über Leben und Lehre des Sokrates.* Étude sur la valeur relative des divers récits de X. sur son maître ; manque de base suivant le rp. *C. G. Cobeti emendationes in X's Commentarios recensuit* Rud. KÜHNER, pars prior. L'auteur examine, pour accomplir une promesse de son père, les conjectures de Cobet sur les livres I et II. Mais sa dissertation, outre qu'elle vient un peu tard, prouve une grande négligence des derniers travaux, entre autres de ceux de Dindorf et du rp. et beaucoup d'ignorance en matière critique. Observ. diverses sur le texte dues à H. SAUPPE (prog. de Gœttingue, été 1886), H. Richards (Journal of philology 1884 ; 1, 4, 1 οἷς ἔνιοι γράφουσί τε), Cook Wilson (Trans.

of the Oxf. Philol. Soc. 1882) qui ne donne rien de nouveau, K. G. P. Schwartz (Mnemosyne 1886), parmi celles-ci une bonne moitié ne sont pas nouvelles. Le rp. mentionne la trad. d'O. GÜTHLING, avec des notes destinées au grand public et celle de l'Apologie de Socrate par X. d'Enrico GIRARDI, accompagnée d'un éloge enthousiaste de ce pitoyable opuscule. ¶ Helléniques. Ed. (2e) COBET. Il ne faut pas prendre à la lettre la préface, où l'éditeur dit avoir soigneusement mis à profit tous les travaux critiques nouveaux. On aurait aimé à savoir son idée sur la classification des mss. et leur valeur relative; la thèse de Riemann lui en fournissait l'occasion. Le rp. mentionne celles des conjectures nouvelles qui lui paraissent bonnes ou dignes d'attention. La 3e éd. est la reproduction pure et simple de la précédente. Ed. (2e) L. BREITENBACH (liv. I-II) avec notes latines. L'auteur a changé beaucoup de choses dans le commentaire et dans le texte, pour les améliorer (une seule conjecture personnelle : 1, 2, 8 [σφίσιν]), mais a conservé ses vues sur les deux premiers livres des Helléniques, dont il fait un ouvrage à part. Le même a réédité le premier volume (liv. I-II) de son éd. avec notes allem. Il y soutient toujours son idée. L'introd. en fait une éd. savante plutôt qu'un travail scolaire. Examen de plusieurs modifications apportées à cette seconde éd. Ed (2e) BÜCHSENSCHÜTZ. Voit dans l'ouvrage de X. un recueil de matériaux plutôt qu'une histoire proprement dite. L'édition est soignée. Ed. H. ZURBORG (liv. I et II seulement). Bonne introduction; commentaire concis et clair; texte rendu lisible pour les écoliers au moyen de corrections parfois provisoires, dont qqs-unes ont été défendues par l'auteur dans un article des Neue Jahrbücher 1883. Ed. R. GROSSER (complète la précédente, bien que les vues des deux auteurs soient très diverses). Regarde les Helléniques actuelles comme un abrégé de l'ouvrage primitif. Bon commentaire. Le texte est établi à un point de vue conservateur. Quelques conjectures nouvelles, proposées dans la Wochenschr. f. class. Phil. 1885 et dans les *Kritisch-exegetische Beiträge zur Textgestaltung von X's Hellenika*, de l'auteur. E. Köhler, dans un compte rendu de cet ouvrage (Neue phil. Rundschau. 1888) a proposé plusieurs conjectures. C. THIEMANN, *Wörterbuch zu X's Hellenika mit besonderer Rücksicht auf Sprachgebrauch und Phraseologie*. L'idée de ranger les verbes composés avec les simples est malheureuse. Mais le lexique est bon, quoique parfois trop complet pour des élèves. Une 2e éd. très soignée a paru en 1887. F. Rühl, dans les Neue Jahrb. f. class. Phil. 1883, renouvelle l'hypothèse d'E. v. Leutsch, que les 4 premiers livres des Helléniques auraient été publiés sous le nom de Cratippos, et prétend le prouver par le témoignage indirect de Denys d'Halicarnasse et de Plutarque. BIRT, dans *Das Antike Buchwesen* conclut d'un passage d'Étienne de Byzance que les livres de l'Anabase et des Helléniques étaient numérotés à la suite. La question des mss est traitée par O. Keller (Neue Jahrb. 1886), qui annonce une éd. critique <parue en 1890>. H. ROSENSTIEL, *De X's historiae graecae parte his edita*. Soutient que les livres I et II (jusqu'au ch. 3, 10) ont été composés, mais non publiés par X. à son retour d'Asie, que la suite jusqu'au ch. 1 du livre V été composée et publiée ensuite, puis remaniée et publiée une deuxième fois, avec les derniers livres, à la fin de la vie de l'auteur. « Devant de telles conclusions, on ne peut jusqu'ici que rester sceptique. » F. O. WISSMANN, *De genere dicendi Xenophonteo deque prioris Hellenicorum partis condicione quaest. selectae*. D'après une statistique comparée des figures de rhétorique, l'auteur croit pouvoir admettre, avec Grosser et Campe, que nous n'avons les Helléniques que sous une forme abrégée. Le rp. ne souscrit pas à ces conclusions, mais sait gré à W. d'avoir montré une différence de style entre

les premiers livres des Helléniques et l'Anabase et la Cyropédie. H. Sauppe dans les Nachr. der K. Gesellsch. d. Wiss. zu Göttingen 1882, croit que le chapitre 2 aurait été écrit bien avant le reste du livre 7. Th. Fellner, dans une des dissertations historiques dédiées à Arnold Schäfer en 1882, a étudié la composition des Helléniques. Il admet que l'idée générale des cinq derniers livres était de raconter l'hégémonie de Sparte. E. von Stern, *X's Hellenica und die böotische Geschichtsüberlieferung.* Traite aussi la question de la composition des derniers livres : X. y combattrait les Helléniques des historiens béotiens Dionysodore et Anaxis. Du même auteur, *Geschichte der spartanischen und Thebanischen Hegemonie vom Königsfrieden bis zur Schlacht bei Mantineia;* l'auteur défend, qqf. avec trop de parti pris, mais souvent avec raison, l'ouvrage de X. contre le reproche d'inexactitude. Il y a quelques conjectures sur le texte. J. Lübbert, *De amnestia anno CCCCIII a Ch. n. ab Atheniensibus decreta.* Combat les vues de Grosser et soutient qu'il n'y a eu qu'une seule amnistie. A. M. Hidromenos, Ἡ δίκη τῶν ἐν Ἀργινουσαις στρατηγῶν. Ne mérite pas l'attention. G. H. Unger (Sitzungsb. der bairischen Akad. 1882), étudie la chronologie des Helléniques et fonde sur cette étude la recherche des gloses historiques, dont beaucoup avaient été signalées déjà. Les conclusions sont à approuver la plupart du temps. H. Kruse, *Uber die Interpolationen in X's Hellenika.* Cherche à grouper les intrusions sous différentes rubriques. L'auteur est bien informé et donne de bonnes raisons souvent pour nier ou défendre l'authenticité d'un passage. Mais il va trop loin dans la voie des suppressions. Qqs-unes sont critiquées par le rp. F. Kocian, *Quaeritur quales sententias in Historia Graeca secutus sit X. de rebus divinis et publicis, atque ostenditur eas sententias cum illis convenire quae in ceteris Xenophonteis majoribus operibus leguntur.* Ouvrage soigné, mais dont le sujet est défectueux. L'auteur tient d'ailleurs trop peu de compte des travaux antérieurs. Divers passages ont été examinés par C. Geist et par A. Laves, l'un dans son *Erklärung einiger Stellen aus X's griechischer Geschichte,* très difficile à lire, l'autre dans deux progr. de Posen (*Kritische Beiträge zu X's Hellenika*), ainsi que par O. Grillnberger (Zeitsch. f. österr. Gymn. 1880). Lindner (*Kritische Bemerkungen zum Text einiger Schulschriftsteller*), H. Sauppe (progr. de Göttigen, 1886), J. Simon (Philologus 1884), U. von Wilamowitz-Mœllendorf (*Philol. Untersuchungen* : 1, 16 : ἡ γὰρ παραλία pour ἡ γὰρ Ἀσία), England (Cambridge Phil. Soc. 1883), qui ne fait que répéter une conjecture de Madvig, Bergk (*Griechische Litteratur,* 3, 2, 21 : supprimer ὑπὸ Δερκυλίδα ou insérer Θέμβρωνος καί entre les deux mots), W. W. Marshall (*Cruces and Criticisms*), R. Ellis (Journ. of philol. 1888), A. Otto (Neue Jahrb, 1887). Schliack (ouvr. cité) et B. Uhl dans le *Genethliacon Gottingense.* ¶ Économique. Plusieurs éditions ont paru en France, comprenant soit le livre entier (éd. L. Humbert) ou les onze premiers chapitres seulement (édit. Pessonneaux, E. Malvoisin, Talbot, L. Feuillet et Ch. Graux). Celle de Graux est la seule qui offre de l'intérêt. Le rp. renvoie à son compte rendu de la Zeitschrift für österr. Gymn. <cf. R. d. R. 5, 174, 30> pour les détails. « Ce travail est encore à l'honneur du savant malheureusement trop tôt enlevé à la science. » Dans la 2e éd., les derniers chapitres ont été ajoutés par Alfred Jacob. Éloges. Parmi les conjectures, assez nombreuses, il y a des corrections absolument sûres et d'autres qui pourront conduire à une correction définitive. « Le commentaire se recommande par sa brièveté et sa précision. » L'auteur annonce une grande édition du même ouvrage. Ed. H. A. Holden. La préface peut faire illusion sur les connaissances de l'éditeur, qui n'est pas du tout au courant. Ses notes critiques sont incomplètes et erronées; le texte, établi d'après Sauppe

montre beaucoup d'inexpérience ; le commentaire est une compilation sans valeur. Le *Genethliacon Gottingense* contient une collation et une étude du Guelferbytanus par A. Reuter. C. D. Morris (American Journ. of Philol. 1880) combat les vues de Lincke sur l'Économique. Les théories exposées par X. sont examinées par V. Brants (Revue catholique, nouv. série, t. 24), qui conclut que l'économie politique était bien connue des anciens, mais étroitement unie à l'éthique, comme au moyen âge. Conjectures de E. Tournier (Mélanges Renier) et de K. G. P. Schwartz (Mnemosyne 1886). ¶ Banquet. Ed. G. F. Rettig. Accorde l'autorité principale au Paris. 1643, à tort suivant le rp. Le texte est établi suivant une tendance conservatrice, principalement en ce qui touche les interpolations. Excellent commentaire, mais traduction qui laisse à désirer. Ed. S. R. Winans. Texte mutilé pour les besoins des classes. N'apprendra rien aux Allemands. Toutefois il y a lieu d'accueillir avec joie cette publication comme signe du développement des études classiques en Amérique. La 2e éd. A. Hug doit être entre les mains de tous ceux qui s'occupent du 'Banquet'. Le rp. cite encore l'opuscule de H. Waas, *Platos Symposion. Eene erotische Studie.* ¶ Hiéron. Deux éditions ont paru en Angleterre : celle de H. A. Holden n'offre rien d'utile pour la science; celle de R. Shindler contient deux conjectures : 7, 10 οὔτε φροντίζοντα et 8, 10 τιμῆς pour ἰσοτίμους (déjà proposée par Leunclavius): le commentaire est très succinct. La question des mss a été étudiée par K. Schenkl (le rp.) dans les 'Mélanges Graux'. Tous dérivent d'un exemplaire unique très altéré : ils se divisent en deux familles, dont les principaux représentants sont pour l'une le Vat. 1335, pour l'autre le Vat. 1334 et le Pal. 143. La première seule sert de base à la constitution du texte; l'autre n'offre que des améliorations de détails, dérivant de corrections arbitraires. C'est un ms. de cette seconde classe dont s'est servi Reuchlin, tandis que les éd. italiennes avaient été faites d'après la première. L'article contient encore une collation des endroits cités par Stobée dans le Vindobonensis et des conjectures sur divers passages. O. Schmidt, *Specimen commentarii ad Hieronem Xenophonteum*, porte sur le chap. 1. Ce commentaire contient trop de choses pour les philologues, trop peu pour des élèves, mais il faut reconnaître le soin et la diligence de l'auteur. Observations critiques du même (Neue Jahrb. 1881) et de W. Bahrdt (*Genethliacon Gottingense*). J. Pizzi a publié une trad. italienne. ¶ Agésilas. Ed. O. Güthling. Soutient l'authenticité de l'œuvre, sauf celle du chap. 11, qui aurait été composé d'après une ébauche par l'éditeur posthume de X. Le texte suit d'ordinaire Dindorf. Le commentaire est soigné. M. Evers, *Xenophon quomodo Agesilai mores descripserit.* N'est qu'un commencement de recherches sur la vérité historique de l'Agésilas, et ne traite que des questions préliminaires. La question d'authenticité a été étudiée par Roquette, Stahl (Philol. Anz., 16), Hartman, Th. Bergk (dans *Fünf Abhandlungen zur Geschichte der griechischen Philosophie und Astronomie*) qui tient pour l'authenticité, ainsi que Karl Kyovsky (*Stilistisch-rhetorische Eigentümlichkeiten in X's Agesilaos*) et A. S. Larsen (*Bemærkninger om X's Agesilaos og Hellenika*). Ce dernier pense que les deux premiers livres des Helléniques ont été publiés par X. de son vivant. Le reste se compose de matériaux qu'il avait conservés et d'où il tira la matière d'un panégyrique à la mort d'Agésilas. Rosenstiel (ouv. cité) a proposé d'écrire 2,20 ἡσυχίων συστρατεύειν <ἐν> συστρατείαις ou simplement διαμένων συστρατεύειν. ¶ République des Lacédémoniens. H. Bazin, *La république des Lacédémoniens de Xénophon.* Intéressant. L'auteur s'est donné bien de la peine pour se mettre au courant ; mais il consacre cent pages à combattre des vues que depuis long-

temps personne n'admet plus, et à défendre l'authenticité de l'œuvre, qui n'est pas attaquée. La meilleure partie est celle qui traite de l'autorité du livre, bien qu'elle soit aussi trop développée. A. WULFF, *Quæstiones in X's de republica Lacedæmoniorum libello institutæ*. Examine une série de passages que l'auteur croit défigurés par des lacunes, souvent assez importantes. Mais les mots qu'il juge nécessaires d'ajouter au texte ne sont en général pas indispensables. L'opuscule n'est pas en aussi mauvais état qu'il le prétend. W. place la composition du livre en 396 ou 395. B. FLEISCHANDERL, *Die spartanische Verfassung bei X.* L'opuscule ne serait pas de Xénophon, mais composé d'après lui par un autre écrivain. Conjectures sur le texte par H. van Herwerden (Revue de philol., 1880), P. Verres, à la fin d'une dissertation sur Silius Italicus (5, 8 : φιλοπονῆ ἀρκούντως <οὐ καλῶς> τὸ σῶμα; mais le rp. propose d'écrire plutôt <οὐκ> ἀρκούντως τὸ σ.), W. Bahrdt (2, 5; 11, 6; 12, 2), dont les propositions ne sont pas neuves. ¶ De reditibus. F. Rühl a donné, dans les Neue Jahrbücher 1878, des renseignements complémentaires sur la collation du Marc. 511, publiée par Zurborg, et sur deux Laurentiani dont l'un est une copie du Marcianus, l'autre est de la même famille ; tout cela sans grand profit. Le même (Zeitschr. f. österr. Gymn., 1880) a engagé une polémique contre Zurborg et Richter. M. Schanz, dans Rhein. Mus., 1881, admet que l'ouvrage a été écrit en 355, mais n'est pas de Xénophon. Il examine la filiation des mss et propose des conjectures. La question de l'époque où a été composé l'opuscule est examinée par L. Holzapfel dans Philologus, 1882. Il revient aux idées de Hagen, sauf qu'il admet que l'ouvrage doit se placer entre la paix de Philocrate et la capitulation de Phalécos. C'est peu probable. H. admet avec raison l'authenticité de l'ouvrage. Corrections au texte proposées par H. van Herwerden (ibid.); H. Hager (Journ. of Philol., 1881) défend la vulgate, 4, 14, mais à tort. ¶ De magistri equitum officio. Qq. passages ont été examinés par H. van Herwerden (ibid.), Wilamowitz-Möllendorf (*Philol. Untersuchungen* : 3, 2 [περὶ τὴν ἀγορὰν καὶ τὰ ἱερά]) F. Rühl, (Zeitschr. f. d. österr. Gymn., 1880), dont aucune conjecture n'est acceptable. ¶ De equitatu. Conjectures de H. van Herwerden (Rev. de Phil.), dont peu méritent l'attention. ¶ De venatione. L'authenticité a été défendue par F. Rühl (Zeitschr. f. d. österr. Gymn., 1880), qui voit dans ce traité un ouvrage de jeunesse, ainsi que Roquette. Au contraire, d'après K. Lincke (Hermes, 1882), ce serait l'œuvre d'un écolier. Pour le rp. l'opuscule est authentique, mais ne date pas de la jeunesse de X. ¶ De republica Atheniensium. 2e éd. KIRCHHOFF. N'est pas très différente de la première. E. BELOT, *La République d'Athènes*, texte, traduction et commentaire. L'ouvrage serait un mémoire adressé à Agésilas. La critique a rejeté unanimement les hypothèses de l'auteur. Le texte et le commentaire laissent beaucoup à désirer ; la traduction est peu fidèle. Très peu de conjectures vraisemblables. L'éd. H. MÜLLER-STRÜBING, avec paraphrase offre une recension intéressante, mais arbitraire dans son ensemble et une paraphrase d'un ton trivial, qui ajoute beaucoup au texte ; le tout contient beaucoup d'erreurs. M.-St. prouve très heureusement que l'ensemble du texte, malgré les lacunes qu'il présente, est moins mal conservé qu'on ne le croit généralement : il n'y a pas lieu de le remanier au point de vue du plan. Il voit dans cet écrit le discours d'un oligarque répondant à un autre oligarque, vers l'an 415. L'auteur serait Phrynichos, répondant à Critias. Ce sont des hypothèses sans fondement sérieux. G. FALTIN, *Ueber Geist und Tendenz der pseudoxenophontischen Schrift vom Staate der Athener.* On ne peut qu'être d'accord avec l'auteur sur les hypothèses de Belot et de Müller-Strübing ; mais ses propres conclusions, déjà exposées en 1872 dans

une diss. de Breslau, ne sont pas acceptables. On ne trouve rien de nouveau ni dans O. HEMPEL, *Quæstiones de Xenophontis qui fertur libello de republica Atheniensium*, ni dans G. DE FRANCESCHI, *Lo Stato degli Ateniesi, studio e versione*. L. LANGE a étudié la question de la composition de l'opuscule dans un programme de Leipzig, 1883, et dans les Leipziger Studien (V). Son système se rattache à celui de Kirchhoff; il a plus de vraisemblance, mais prête à beaucoup d'objections. En tout cas, les deux diss. sont d'une grande valeur. Les conjectures proposées sont souvent violentes : la meilleure porte sur 1, 13, où il propose ὅτι <πλείω ὠφελεῖται ὁ δῆμος εἰ> χορηγοῦσι. F. BLASS, *Die Attische Beredsamkeit* a consacré un chapitre à l'étude de cet écrit, qu'il attribuerait volontiers à Critias. Corrections au texte, proposées par H. van Herwerden (Rev. de Phil., 1880), U. Wilamowitz-Mœllendorff (1, 74 : φρουράρχους), Th. Bergk (Hermes, 1883) dont les conjectures avaient souvent été proposées par d'autres, G. Faltin (Commentationes in honorem Reifferscheidii) ; F. Rühl (Neue Jahrbb., 1883) a étudié le passage 3, 11 ; Belot et Zurborg la phrase qui suit. ¶ Appendice. Le rp. cite la *Griechische Litteraturgeschichte* de W. CHRIST et L. MAHN, *Gebrauch der Casus in X's Anabasis und Hellenika*, qui ne traite que de l'accusatif. Il donne ensuite qqs additions à son rapport <v. R. d. R., 13, 144> sur les historiens grecs postérieurs. A. LANGE, *Animadversiones criticæ de Aeneæ commentario poliorcetico*. Étudie la composition de l'ouvrage. Renvoi au compte rendu de E. Schneider dans Philol. Wochenschrift. O. Riemann (Rev. archéol., 1883) a proposé qqs conjectures à propos d'un écrit byzantin publié par K. K. MÜLLER (*Eine griechische Schrift über Seekrig zum erstem Male herausgeg.*) et contenant des discours empruntés à Xénophon, Hérodote, etc.

2. Les lyriques (excepté Pindare) et les bucoliques grecs (1886-1887) (E. Hiller). *Poetæ lyrici Græci minores* ed. Joh. POMTOW. Renvoie à son rapport dans la Deutsche Literatur Zeitung 1886. Conrad DEVENTER. *Zu den griechischen Lyrikern*. Énumération, avec remarques, des comparaisons tirées d'animaux, de plantes, de phénomènes naturels. ¶ Élégiaques. Leo STERNBACH, dans *Melemata græca*, pense que l'épigramme de l'Anthologie Palatine VII 405 a pu être attribuée à Mimnerme par suite d'un passage de Plutarque (de mus. 8). Il semble possible au rp. que le nom de Mimnerme provienne, au moyen d'un lapsus, de celui de Mnasalque. Il n'est pas probable que Mimnerme ait composé des ïambes, comme le veut Sternbach. E. PICCOLOMINI, *La simulata pazzia di Solone e l'elegia* Σαλαμίς. Travail soigné. FREUDENTHAL, *Über die Theologie des Xenophanes*, fera l'objet d'un rapport sur la philosophie antésocratique. Eug. Löv, *Quæstiones Theognideæ*. Étudie : 1° les différents sens des mots ἀγαθός, κακός, ἐσθλός, δειλός dans Théognis; 2° la situation de Mégare de son temps ; 3° les renseignements biographiques à tirer de ses élegies. Conclusions un peu trop affirmatives parfois. G. F. Unger a étudié (Philol. 1886) la patrie de Th., qui serait selon lui la Mégare de Thessalie ; cela est improbable. Sur H. BOIS, *La poésie gnomique chez les Hébreux et chez les Grecs : Salomon et Théognis*, le rp. renvoie aux rapports de A. Müller (Deutsche Litt. Zeit. 1887) et de Crusius (Litt. Centralbl. 1887). J. SITZLER, *Studien zum Elegiker Theognis. I Teil*. Se propose, au moyen d'études de métrique, de prosodie et de grammaire, de démontrer l'inauthenticité de beaucoup de parties du recueil qui nous est parvenu. Il y a des observations utiles, mais l'ensemble n'est pas convaincant. Les remarques sur le dialecte de Th. sont souvent douteuses. Rudolf PEPPMÜLLER. *In poetas græcos, maxime in elegias Theognideas exercitationes criticæ*. Arthur CORSSEN, *Quæstiones Theognideæ*. Bon. Relevé, dans l'ordre des vers, et appréciation des conjectures de Sitzler (Berl. Wochenschr. 1887 et Phil.

Rundschau 1886) sur Callinos, Tyrtée, Mimnerme, Solon, Xénophane, Théognis, Cratès; Pomtow (Jahrb. f. Phil. 1886) sur Tyrtée, Théognis; H. Diels (Hermes 1889) sur Tyrtée, Solon, Théognis; Schröder (Wochenschr. f. Klass. Phil. 1886) sur Tyrtée, Théognis; G. Kaibel (Hermes 1888) sur Mimnerme, Alexandre d'Étolie; Buchholz, cité par Sitzler, sur Mimnerme, Tyrtée; F. W. SCHMIDT (dans *Verisimilia* et *Kritische Studien*) sur Solon, Ésope, Démodocos, Phocylide, Théognis, Euripide, Thucydide, Antimaque, Platon, Péplos, Alexandre d'Étolie, Phanoclès; Freudenthal sur Xénophane; E. Hiller, le rp. (Jahrb. f. Phil. 1887) sur Théognis, Cratès, Peppmüller; A. Corsenn, E. Löv sur Théognis, L. Sternbach sur Théognis, Platon, Simmias de Thèbes. ¶ Iambographes. Conjectures de Peppmüller (Philol. 1885 et Berl. phil. Wochenschr. 1886) sur Archiloque; F. W. Schmidt sur Archiloque, Simonide, Scythinos; Sitzler sur Archiloque et Simonide; Schröder sur Archiloque; Sternbach et H. Diels sur Simonide. ¶ Poètes méliques. J. SITZLER, *Die Lyriker Eumelus, Terpander und Alkman in ihrem Verhältnis zu Homer*. Soigné. Ἰωακεὶμ I. Παυλίδης, Σαπφὼ ἡ Μυτιληναία. La critique des sources laisse souvent à désirer. SEELIGER, *Die Überlieferung des griechischen Heldensage bei Stesichoros, I.* Recherches diligentes et ingénieuses. Fr. Jac. HOLLY, *Quæstiones Anacrenteæ*. J. AARS, *Das Gedicht des Simonides in Platons Protagoras*. Se rapproche des idées de Bœckh et de Hartung. Remarques critiques de Sitzler (ouvr. cité) sur Eumélos, Terpandre, Alcman et (Phil. Rundschau 1886) Simonide et Mélanippide; Sittl (Berl. Wochenschr. 1887) sur Terpandre, Alcman, Hanssen (Deutsche Litt. Ztg. 1888) sur Alcman (Philol. 1887) et sur les Anacréontiques; Sternbach sur Sappho, Ibycos, Anacréon, Simonide; H. van Herwerden (Mnem. 1886) sur Sappho, Alcée, Anacréon, Simonide; F. W. Schmidt sur Erinna, Stésichore, les Anacréontiques, Simonide, Bacchylide, Philoxène, Timothée; Ludwich (Rhein. Mus. 1886) sur Erinna; Ellis (Philol. 1889) sur Alcée; Seeliger et Wilamowitz (Herm. 1883) sur Stésichore; Thewrewk, cité par Stier (Philol. Rundschau 1887) sur Anacréon; Holly sur les Anacréontiques; Crusius (Philol. 1889 et Litt. Centralbl. 1886) sur les Anacréontiques, Simonide; Kaibel (Hermes 1887) sur Simonide, Diels (Herm. 1888) sur les scolies. ¶ Bucoliques. E. Hiller (le rp.) s'est occupé (Jahrb. f. Phil. 1886) des deux mss. qui portent chez Ahrens les numéros 23 et 11. Pour l'appréciation du travail de A. BARR, sur les proverbes dans les bucoliques, il renvoie au rapport de G. Hergel dans la Wochenschr. f. klass. Phil. 1888. Théocrite. Antonio CIPOLLINI, *Gli idilli di Teocrito Siracusano*. Renvoi à Deutsche Litteratur Zeitg., 1887. T. TENTORI, *La poesia pastorale in Teocrito e Vergilio*. N'a pas de prétentions à la nouveauté. Max. RANNOW, *Studia Theocritea*. Soigné et méthodique. Étudie la date de plusieurs idylles et montre que nulle part on n'est forcé d'admettre que le poète ait imité Callimaque. Alfred Gercke (Rh. Mus. 1887) a étudié les rapports de ces deux auteurs. Sa méthode laisse à désirer, mais il a recueilli soigneusement tous les faits, entre autres les passages similaires chez l'un et l'autre. Knaack (Wochenschr. f. klass. Phil. 1887) et Crusius (Litt. Centralbl. 1887) ont réfuté les vues d'Häberlin (voir plus bas) sur la signification des noms de bergers dans Théocrite. Carolus KUNST, *De Theocriti versu heroico*. Bon. W. R. Paton (Classical Review 1888) cite des inscriptions de Cos où se retrouvent des noms propres employés par Théocrite (id. 7). Fr. MERTENS, *Quæstiones Theocriteæ, I.* Renvoi au compte rendu de Rannow dans la Wochenschr. f. klass. Phil. 1888. *Carmina figurata græca, ed. Carolus* HÄBERLIN; 2e édition d'un travail très méritoire. Diverses conjectures ou interprétations ont été proposées par Blümner (Neue Jahrb. 1886), C. Hartung (Philologus, 1885), Leo Sternbach, Knaack, Steig (Wo-

chenschr. f. klass. Phil. 1885), qui a bien expliqué le passage 17, 12, quoi qu'en ait dit Sitzler (Berl. phil. Wochenschr. 1887), Köpp (Rhein. Mus. 1884), F. W. SCHMIDT dans les *Kritische Studien* (20, 7, προτίσας au lieu de ποιήσας), et le rapporteur. Moschos. Quelques observations critiques ont été publiées par Sternbach et par F. W. Schmidt. C. DILTHEY, *De epigrammatum græcorum syllogis quibusdam minoribus commentatio.* Traite des recueils fournis par les mss de Paris (Suppl. gr. 352 et 1630). Arnold DITTNER, *De Meleagri Macedonii Leontii re metrica.* Observations critiques de H. van Herwerden (Mnemos. 1886), A. Ludwich (Rh. Mus. 1886 et Neue Jahrb. 1886 et 1887), J. Mähly (Zeitschr. f. österr. Gymn. 1886), Paul Wolters (Rh. Mus. 1886), Kaibel (Hermes 1885, 12, 133, 3, écrire ἐλόγγασε) et un anonyme dans le Philologischer Anzeiger 1887, sans compter celles que contiennent les livres de F. W. Schmidt et de Leo Sternbach.

A. M. D.

LATEINISCHE KLASSIKER. 1. Tacite (1885-1887) (Georg Helmreich). Généralités. Asbach a publié dans Histor. Taschenbuch, 6. Folge (1886), un essai, non sans mérite, mais fait pour le grand public et ne contenant rien de nouveau. Dans Sitzungsberichte der k. preuss. Akad., 1886, Mommsen a cherché à définir le but de Tac. en écrivant la Germanie. T. n'a pas voulu montrer dans les Germains un idéal de moralité ou de liberté; son livre est une œuvre purement géographique, non politique ni morale; c'est la description du pays où ont eu lieu les batailles qu'il avait à raconter dans ses Histoires. Wölfflin dans Hermes (1886) pense que les Annales comprenaient 18 livres (non 16), les Histoires 12 (non 14), les auteurs latins divisant ordinairement leurs ouvrages par groupes de 6 livres (ou multiples de 6). La mention du Medic. qui fait du 1er liv. des Histoires le 17e de l'ouvr. total serait arbitraire et récente. P. Dettweiler dans ' Frik u. Richter, Lehrproben u. Lehrgänge ' VII et XIV, donne des conseils sur la lecture de T. dans les classes. ¶ Langue de T. Le *Lexicon Taciteum*, ed. A. GERBER et A. GREEF, fasc. 6 (impero-is) est fait avec beaucoup de conscience. Constantin LUCZAKOWSKI, dans un progr. (*C. T. ars scribendi nonnullorum vocabulor. significatione illustratur...*) traite avec soin, mais sans rien apporter d'essentiellement nouveau, du sens de casus, fors et deriv., sors, et fait l'histoire du sens de fatum chez Senèque, Cicéron, Tac. FRÖHLICH, *Einige stilist. u. realist. Bemerkungen zur militärischen Phraseologie des T.* Ni neuf ni complet. David WOLLNER, *Die von d. Beredsamkeit aus der Krieger u. Fechtersprache entlehnten bildlichen Wendungen in den rhetor. Schriften des Cicero, Quintilian, u. T.* (Progr.). Simplement mentionné. R. MACKE, *Die römischen Eigennamen bei T.* I (Progr.) étudie les différentes manières dont T. emploie les différents noms (praenomen, gentile, cognomen) des personnages qu'il cite; tableau d'ensemble assez commode, mais rien de bien neuf. H. SCHMAUS, *T. ein Nachahmer Vergils* (Diss. Erlangen). Liste très riche, et à ce qu'il semble complète, des réminiscences de Virgile chez T. (expressions, tournures de phrase, tropes et figures, ordre même des mots, syntaxe). En somme, travail de haute valeur et comme il en faudrait un sur les rapports de T. et de Tite-Live. Friedrich WALTER, *Studien zu T. u. Curtius* (Progr.), propose qqs conjectures que le rp. ne peut approuver; quant aux rapprochements établis entre Q. Curce et Tacite, ils sont faits sans méthode et ne prouvent rien. ¶ Dial. des orat. GOELZER a publié du Dialog. des orateurs une édition très au courant des travaux allemands, et qui sera la bienvenue dans les cercles auxquels elle est destinée, mais elle contient peu de choses nouvelles et originales. Le rp. n'est pas d'accord avec G. sur le but de T. en écrivant le Dialogue. O. BINDR. *de*

T. Dialogo quaestt. criticae (diss.), établit la supériorité des mss AB, et termine par des recherches sur l'emploi de iste et ille de quoque et sur les métaphores incomplètes. JOHN, *T. Dial. de orat., cap. 1-27*, übers. u. krit.-exeget. erläutert (Progr.); Id., Korresp.-Bl. f. d. Gel. u. Realsch. Württemb. 1886, et Neue Jahrb. 133. Bd. L'auteur se place surtout et avec succès au point de vue de la pratique scolaire; il est qqfois trop conservateur. Fr. Polle (Jahrb. f. Phil. 1886) traite sans succès de 16, 22; 38, 17; 31, 5; 38, 8. Joh. WIESELER, *Texkrit. u. exeget. Erörterungen zu dem D. de or.*, examine 12 passages. W. Gilbert, Jahrb. f. Phil. 1886, voit, comme Goelzer < cf. pl. h. > dans le Dial., une discussion sur les mérites de la poésie et de l'éloquence. Deux progr. sont consacrés à la date du Dial. : l'un de SCHWENKENBECHER, *Quo anno T. dial... habitus sit*, qui peut être négligé; l'autre de Bernhard WUTK, *Dial. a T. Traiani temporibus scriptum esse demonstr.*, est un essai malheureux, malgré l'ingéniosité de W. pour chercher dans les lettres de Pline des indications chronologiques au sujet du Dialogue. Ed. PHILIPP, *Dial. Tacitini qui fertur de orat. quae gemina fuerit forma.* Sans valeur. ¶ Agricola. *C. Cornelio Tacito. La Vita di Giulio Agricola* comm. da Giov. DECIA. Ed. avec notes en italien; comm. soigné. Le texte est celui de Halm, corrigé à l'aide de Peter et Andresen. Fr. MAXA, *Observ. criticae et exegeticae in P. Agricolam* (3 progr.). Inutile. KARLOWA, *Bemerkungen zu der Kritz'schen Ausgabe de Taciteischen Agricola* (progr.). A quoi bon ce « jugement des morts » ? G. BÜSSE, *De T. Agricola* (progr.) et Paul DIETRICH, *Ueber die Tendenz des Taciteischen Agr.* (progr.) n'apportent rien de nouveau. Par contre l'article de J. Golling, Ztschr. f. d. österr. Gymn. 1886, contient d'intéressants renseignements sur les opinions soutenues dans les siècles derniers sur le caractère et l'importance de l'Agricola; il y a aussi quelques jolies remarques sur le texte et l'indication d'ὁμοιότητες non encore signalées. Dans la même revue (1886) Fr. Drechsler propose corriger 31, 20 in paenitentiam victuri. F. Birch, dans Udsigt over det phil. hist. Samfunds Virksomhed, 1882-84, et dans Nordisk Tidskrift for filologi, VII, traite de la critique de certains passages; le deuxième travail seul est à consulter. ¶ Germanie. La 6e éd. de Karl TÜCKING est loin d'avoir subi tous les remaniements nécessaires. Comme éd. classique, elle aura à soutenir une rude concurrence de la part de l'éd. de Gottlob EGELHAAF (Bibl. Gothana). L'éd. de Joannes MÜLLER, avec une brève introduction très suffisante, est extraite sans modification de l'éd. complète (v. plus bas). H. SCHEFCZIK, *De Cornelii T. Germ. apparatu critico* (Progr. Troppau), réfute avec succès l'opinion de Bährens, que le cod. Hummelianus serait indépendant de l'apogr. Henochianum et remonterait directement à l'archétype de tous les mss., le cod. Fuldensis. Ce qui concerne les autres mss. ne contient guère de nouveau. Ludwig SCHUHMACHER, *De T. Germaniae geographo* (Progr. Berlin), sans offrir rien de neuf, est utile comme recueil de faits. Wilh. SCHLEUSNER, *Quae ratio inter T. Germaniam ac ceteros I saeculi libr. Lat., in quibus Germani tangantur, intercedere videatur* (Progr. Barmen). Peu neuf. Gustav Kettner, Die Composition des ethnograph. Teils der G. des T. (Zts. f. deutsche Phil. 1887). Œuvre d'un fin connaisseur de T.; la Germanie étant non seulement une œuvre scientifique, mais aussi destinée à émouvoir l'imagination du lecteur, on peut retrouver dans sa composition l'influence des règles de la rhétorique. Le même (ibid. 1886), sur les chap. 13-14, propose de mettre un point après adgregantur. Le rp. n'est pas convaincu, et s'en tient à la correction de Lipsius, etc. (ceteri au lieu de ceteris). H. JORDAN, *Quaest. criticae* (Index lect. aest. Regimont. 1889), blâme la tentative faite par Holder et Bährens pour mo-

difier les bases de la critique de la Germ. ¶ Histoires. *Die Historien des T.*, III, IV und V Buch, f. den Schulgebr. erkl. von Ignaz PRAMMER. Commentaire plus développé que dans le 1er vol., mais se borne trop à traduire les passages difficiles, au lieu de les expliquer. Le même, dans 'Ztschr. f. öster. Gymn.' 1885, a traité de qqs passages de ces 3 livres. *C. T. hist. libri qui supersunt*, Schulausg. v. K. HERAEUS, 1. Bd., 4. Aufl. Cette nouv. édit. contient plus de conjectures (de l'auteur ou étrangères) que les précédentes; indication des principales. Le commentaire a été très amélioré. *C. T. hist. lib. secundus*, ad fidem cod. Medicei denuo a se collati rec. atque interpr. est Carolus MEISER (=vol. II, fasc. 5 de la 2e éd. de Orelli-Baiter). Fait avec autant de soin et de critique que le t. I; notes explicatives très soignées, surtout pour les remarques de langue. Critique plutôt conservatrice; bien des leçons soupçonnées sont réhabilitées par la comparaison des usages de la langue de T. *C. T. hist. lib. qui supersunt*, erkl. v. Eduard WOLFF. 1. Heft, Buch I und II. Comble une lacune de la collection Weidmann; conserve le plus possible la leçon des mss. Commentaire approprié aux besoins des classes; insiste sur les procédés de rhétorique de T. *The Histories of* T., Books I and II, with introd. and notes by A. D. GODLEY. Éd. classique, suit généralement le texte de Meiser. Commentaire beaucoup trop succinct. Wilh. Heraeus, De quodam glossematum fonte in T. historiis conspicuo (Hermes XXI, 1886) traite de l'origine de quelques interpolations évidentes, explication, empruntées à des glossaires. ¶ Annales. *Die Ann. des T.* Schulausg. von A. DRAEGER, 1. Bd. Buch I-VI. 5. Aufl. Peu de changements dans le texte et le commentaire de cette nouvelle éd. *C. T. ab excessu divi Augusti libri.* In us. schol. rec. Michael GITLBAUER. Pars prior (I-VI). Texte expurgé à l'usage des élèves. Le rp. blâme les scrupules excessifs de G., et, à un autre point de vue, la manière peu scientifique dont il supprime arbitrairement les mots qu'il considère comme inutiles (v. être, pronoms, etc.). L'éd. anglaise du l. I des Ann. par H. FURNEAUX (1887) n'est qu'une réimpression de celle dont il a été rendu compte dans le dernier rapp. <R. d. R. 10, 97, 31>. Wilh. ALTMÖLLER, *Der Prozess des Cn. Calpurnius Piso.* Kritik der taciteischen Behauptung dass Piso den Germanicus auf Anstiften des Kaisers Tiberius vergiftet habe (Progr. Strasbourg). Prouve que cette opinion est fausse; mais cette réfutation n'est pas neuve. Le rp. blâme les vives attaques de A. contre la véracité de T. Dans Philologus, t. 45, Philippi a publié exactement le bref, sûrement authentique, de Léon X (1er déc. 1517) qui avoue que le 1er Medic. a été pris au monastère de Corvey en Westphalie. Friedr. KNOKE, *Die Kriegszüge des Germanicus in Deutschland* avec 5 cartes). Selon K., on a tort de nier la possibilité d'identifier les descriptions données par Tacite; on avait mal dirigé les recherches; mais lui, serait arrivé à la vraie solution de toutes les difficultés. Analyse détaillée de ce gros livre de 566 p., qui a déjà trouvé de nombreux contradicteurs. Dans 'Rhein. Mus.' 1886, I. v. Pflugk-Hartung combat avec raison le travail de Höfer 'Der Feldzug des G. im Jahre 16', qui voit dans Ann. II 12, le récit non du passage de l'armée, mais d'une reconnaissance du général. ¶ Éditions d'ensemble. *C. T. opera quae supersunt.* Rec. Joannes MÜLLER, vol. II. Histor. et opera minora continens. Ce vol. termine l'édition, qui est bien ce qu'on pouvait attendre d'un aussi bon connaisseur de la langue et du style de T. M. retablit dans beauc. d'endroits la leçon des mss. rejetée à tort par ses prédécesseurs. Beaucoup plus rarement il a introduit des conjectures. Listes d'exemples de ces deux cas. ¶¶ Conjectures publiées par Walter, dans deux articles de Blätter f. d. bayr. gymn. 21 (une seule digne d'attention, Hist. II, 7, 2, ne dubia re arma quam incruentas condiciones mallet). Le même, Jahrb. f. Phil.

1885) (2 art.) lit Dial. 37, 36, ut secura elevent. Ses autres conjectures sont peu heureuses. Id., ibid. 1886, propose des corrections à différents passages des Histoires et de la Germanie. J. J. Cornelissen, Mnemos. 13, propose Ann. 12, 38, ac ni ocius ex castellis proximis subventum foret. Dans un second article (ibid.) il propose un assez grand nombre de corrections au Dial. orat., sans tenir un compte suffisant de la tradition diplomatique et de l'usage de l'auteur. Stangl, Philol. 44, propose Dial. 32, 22, ex sordidissimis ancillis ducatur. Golling, Zts. f. österr. gymn. 1885, prouve la régularité de la construction jubet praecepitque, Hist. 4, 83. M. Manitius, ibid., montre les souvenirs de Tacite dans les 'Res gestae Alexandri' de Julius Valerius. Ig. Prammer et K. Weymann, ibid. 1886, traitent tous deux de Ann. 1, 51. Dans Listy filolog. 1887, Rob. Novák propose une longue suite de conjectures. Hermann Steuding, Jahrb. f. Phil. 1887, traite de 3 passages corrompus du Dial. Th. Stangl propose dans Philologus, 46, une modification à Dial. 10, 8, sans aucune raison. K. Hachtmann, Jahrb. f. Phil. 1887, montre l'impossibilité d'expliquer Agricola, 18, 23, qui navis, qui mare, et propose de changer mare en ratem. H. Kothe, ibid. change Agric. 30, universi en uni, sans raison suffisante.

2. Horace (1884-1887) [W. Hirschfelder]. A. Éditions. *Q. Horatius Flaccus* erkl. von Adolf Kiessling. 1. Theil, Oden und Epoden; 2. Th., Satiren (art. de 10 p.). Le texte est établi avec une méthode sévère, au moyen de tous les secours possibles; il se rattache plutôt à Haupt-Vahlen qu'à Keller-Häussner. Peu de passages considérés comme interpolés; sauf un seul (6e strophe de II, 16), ceux que K. rejette sont, en effet, sûrement inauthentiques. Dans le détail, K. admet l'existence de nombreuses fautes de copiste qu'il écarte par des conjectures empruntées à différents philologues; mais, suivant en cela surtout l'exemple de Vahlen, il revient à la leçon traditionnelle dans beaucoup de cas. L'appréciation des mss. est celle de Haupt, Vahlen, L. Müller; grande importance attachée au Cod. Vetustissimus de Cruquius. L'orthographe et la ponctuation sont dignes de tous les éloges. L'introd. du 1er vol. consacrée à la métrique, essaie d'expliquer les particularités de la métrique lyrique d'Horace par l'enseignement traditionnel des grammairiens latins. Celle du 2e est consacrée à l'étude de la satire, et contient en outre des remarques fines et neuves sur la langue et la métrique. Le commentaire est malgré sa concision extrêmement riche : très bon usage de l'Anthol. gr. et du Corpus latin. *Q. H. F. opera.* Schol. in us. ed. O. Keller et L. Haeussner. Cette édition fait partie de la collection Freytag et Tempsky comme celle de M. Petschenig analysée dans le précédent rapport <R. d. R. 9, 40, 36>, bien qu'elle ait le même aspect extérieur et la même destination, elle en diffère beaucoup, par le respect du texte des mss. et le rejet systématique des indications de Cruquius. Cette éd. comprend outre l'index metrorum un certain n. de passages de poètes grecs bien faits pour mieux pénétrer le sens des Odes d'Horace, et un 'index nominum et rerum memorabilum' extrêmement précieux. En somme, une des plus recommandables des éditions sans commentaires. *Q. H. F. carmina.* Iter. recogn. L. Müller. Édit. min. N'est qu'un tirage soigneusement revu de l''édit. altera' de 1879, avec quelques modifications de détail. Édit. à recommander en première ligne à tous ceux qui sont convaincus de l'insuffisance de la tradition manuscrite. *Q. H. F. carmina selecta,* schol. in usum ed. Michael Petschenig. Fait d'après les instructions pour l'enseignement dans les gymnases autrichiens (Vienne, 1884), ce livre contient ce qui est nécessaire à un élève pour sa préparation. En tête, une vie d'H. écrite en bon latin. Choix des odes bien fait; comment. métrique en général à ap-

prouver. Dans le détail du texte, P. est souvent revenu sur les témérités de l'édit. complète (v. pl. haut). En somme, il est à souhaiter que cette éd. se répande. *Des Q. H. F. Oden und Epoden.* Für den Schulgebr. erkl. von C. W. NAUCK, 12e éd. Beaucoup d'amélioration sur la 11e éd. de cette éd. bien connue. *Des Q. H. F. Satiren u. Episteln.* Für den Schulgebr. erkl. von G. F. A. KRÜGER, 11. Aufl. besorgt von Gustav KRÜGER. Nouvelle édition peu augmentée, mais très améliorée L'appendice en particulier a subi de nombreuses et excellentes modifications. *Q. H. F.*, rec. atque interpretatus est Jo. Caspar ORELLIUS. Ed. IV maior emend. et aucta, quam post. Jo. Georg. BAITER curavit Guil. HIRSCHFELDER. Vol. I. Le rp. qui est en même temps l'auteur de cette nouvelle édition indique les principales modifications qu'il y a introduites. Pour la critique du texte, il était impossible de s'en tenir aux mss. d'Orelli, depuis la publication de l'apparat de Keller-Holder. Hirschf. est d'accord avec ceux-ci sur la valeur de chaque ms. sinon sur leur classification, exception faite pour les mss. de Cruquius, qui ne doivent certainement pas être pris comme base du texte, mais qui fournissent d'excellentes leçons. L'apparat de la nouvelle édition ne vise pas à être complet, mais il contient le plus important. Addition de 'Prolegomena de vita, carminibus, metris Horatii'. Le commentaire a été augmenté d'un plus grand nombre de remarques de langues et d'histoire, en réduisant le commentaire esthétique, dont l'aut. ne nie pourtant point l'importance. *The epistles of Horace* edited with notes by Aug. S. WILKINS. Cette édition renferme, réunis avec beaucoup de science et de soin, les principaux résultats de la science philologique anglaise et surtout allemande sur Horace. Le texte, accompagné de courtes remarques critiques, est très conservateur. Les notes qui comprennent 339 pages donnent tous les éclaircissements nécessaires à tous les points de vue : critique, étymologie, syntaxe, archéologie, histoire, composition, etc. W. y fait preuve d'une lecture immense et d'une connaissance étendue des travaux allemands. L'éd. encore incomplète de SCHUCKBURGH se rapproche de celle-ci, mais est moins considérable. Le rp. cite encore sans les apprécier pour le moment les éditions récemment parues de WALTZ (œuv. compl.) et BREITHAUPT (Sat.). Ad. HERMME, *Auswahl aus Horaz (und den röm. Elegiken)*, für den Gebr. auf Realgymnesien herausgeg. und erkl. Teil I : Text und Einleit. ; Teil II : Kommentar. Contient un choix bien fait et un commentaire bien approprié à son but. Le rp. renvoie à son précédent rapport < R. d. R. t. 9 > pour l'appréciation détaillée de la 1re édition de *Q. H. F. carmina selecta*, für den Schulgebr. herausgeg. von Johann. HUEMER, 2. unveränderte Aufl. ¶¶ Traductions. < Nous laissons de côté celles qui n'ont pas d'intérêt philologique >. Georg BIPPART, *Drei Episteln des Q. H. F.* Lateinisch und deutsch mit Kommentar. Traductions de Ep. I, 6 ; 10 ; 16. Le commentaire dont le but est de montrer combien H. était pénetré de l'enseignement épicurien contient ça et là qqs bonnes remarques. Les interversions trop violentes proposées par O. Ribbeck, dans Ep. I, 10, sont réfutées victorieusement. *L'Arte Poetica*, traduzione e note per Ol. AURENGHI. Traduction littérale en prose, souvent très réussie, avec des notes parfois excellentes. ¶¶ Reinhold KÖPKE, *Die lyrischen Versmasse des H.* 3. Aufl. Très pratique et très recommandable, cet ouvrage est destiné aux élèves de 'prima'. Le rp. recommande également Emil URBAN, *Vorbemerkungen zu einer Horaz-Metrik* (Beilage zum Progr. des Gymn. Insterburg, 1883), et l'excellente exposition des mètres d'Horace publiés par Hugo GLEDITSCH dans le Handb. de Iw. Müller, t. II. Enfin, Th. Kock, dans Rh. Mus. 40, a traité du mètre de Carm., I, 10, en combattant Ad. Kiessling, qui a mis en relief les différences de cette ode avec les autres odes saphiques. Le travail de

v. LILIENKRON, *Die horazischen Metra in deutschen Komporsitionen des 16. Jahrhunderts,* appartient plutôt à l'histoire de la musique. ¶¶ Manuscrits et scholies. Dans Jahrb. f. klass. Phil. 1886, O. Keller retire l'opinion émise dans ses Epilegomena sur la date de l'archétype des mss d'Horace; il le
5 place maintenant au IIIe ou IVe siècle; Fronton et Porphyrius avaient des mss. indépendants de cet archétype (p. ex. Sat. II, 255). J. HÄUSSNER, *Cruquius und die Horazcritik* (Progr. Bruchsal) et R. C. KUKULA, *De Cruquii cod. vetustissimo,* ont traité à un point de vue différent de la valeur des renseignements fournis par Cruquius. H. conclut de l'inexactitude prouvée des
10 indications de Cr. sur le Cod. Divaci, existant aujourd'hui encore à Leyde, à l'inexactitude probable de ses indications sur les manuscrits Blandiniens perdus. K. fait le départ des indications certaines et incertaines de C. et en conclut que le Cod. Vet. était excellent. C. F. URBA, *Meletemata Porphyrionea,* montre que le texte de P. doit être fondé uniquement, sauf qqs excep-
15 tions, sur le Cod. Monac. 181; mais ces exceptions seraient plus nombreuses si on connaissait mieux le Guelpherbyt. et l'Argentoratensis. U. fait ensuite des remarques sur les mots, expressions, etc., empruntés à la langue vulgaire. Ce qui est dit de la syntaxe est particulièrement important pour la critique de P. Dans un très important progr. de Ilfeld, Otto TÜSELMANN
20 (*Quaest. Chronologicae Horat.*) date en général avec beaucoup de vraisemblance les Odes du l. IV. Très bon relevé des particularités de métrique et de langue qui distinguent le l. IV des autres. R. BOBRIK, *Horaz, Entdeckungen u. Forschungen,* I. Teil, est un ouvrage plein de remarques fines et pénétrantes; le point de départ, qu'on peut ne pas adopter, est le principe
25 de la division de chaque livre par groupes de 10 odes (ou multiples de 10). Conclusions sur les interpolations probables, etc. G. WEISSENFELS, *Loci disputationis Horatianae ad discipulorum usus collecti breuibusque commentariis illustrati;* ID., *Horaz. Seine Bedeutung für das Unterrichtsziel des Gymnasiums und die Prinzipien seiner Schulerklärung.* Deux livres faits par un homme
30 bien au courant des besoins des gymnases : guide tout à fait indispensable. *Studies literary and historical in the Odes of Horace* by A. W. VERALL. Essais pleins d'esprit et d'attrait, très méritoires malgré des points contestables. Walther GEBHARDI, *Ein ästhetischer Kommentar zu den lyrischen Dichtungen des Horaz.* Bon livre pour le grand public; qqs erreurs; style sou-
35 vent 'feuilletonistisch'. W. ROESCH, *Der Dichter Horatius u. seine Zeit* (Sammlung gemeinverständl. wisssensch. Vorträge). Ouvrage de vulgarisation, bien approprié à son but. Il en est de même de E. NEISSNER, *Horaz, Persius, Juvenal, die Hauptvertreter der röm. Satire.* F. F. Leitschuh, dans Zts. f. Kunst- und Antiquitäten-Sammler, 1885, traite de la manière dont Horace
40 parle des œuvres d'art. Feodor RHODE, *De falsa quadam ratione, qua in aestimandis H. carminis vulgo utuntur interpretes* (Progr. Reichenbach), est dirigé contre contre ceux qui veulent tirer des Odes d'H. une biographie du poète. Fr. HANNA, *Zur Prosopographia Horatiana,* se place au point de vue opposé. Dans Jahrb. f. Klass. Phil. 1886, Th. Pluss, le maître de l'esthé-
45 tique horatienne, s'élève avec éloquence et chaleur contre les interprètes récents d'H., surtout Kiessling : peut-être P. met-il dans certaines Odes plus de choses qu'H. lui-même. Theodor OESTERLEN, *Komik u. Humor bei H.* Ein Beitrag zur röm. Literaturgeschichte. 1. Heft : Die Satiren und Epoden; 2. Heft : Die Oden; 3. Heft : Die Episten. Se lit avec plaisir. J. SCHÄFLER,
50 *Die sogenannten syntaktischen Gräcismen bei den Augusteschen Dichterin,* montre que beaucoup de ces grécismes se retrouvent chez les auteurs archaïques et sont des latinismes. Ferd. TEETZ, *De verborum compositorum apud H. structura.* Très instructif. Gitlbauer, dans *Philologische Streifzüge, 5,*

essaie de faire disparaître par des conjectures trop hardies une partie des synalèphes de Virgile et d'Horace. HABENICHT, *Die Alliteration bei H.* (Progr. Eger) se borne à réunir les exemples. Par contre, F. CURSCHMANN, *Horatiana.* Erklärungen und Bemerkungen zu einzelnen Gedichten u. Stellen des H., est très instructif. Le progr. du même, Die *Oden des H. in der Schule* (Darmstadt), est spécialement pédagogique. Les articles de Leuchtenberger, Jahrb. f. kl. Phil., 1883, 1887, seront utiles pour montrer aux commençants l'enchaînement des idées dans H. Dans un progr. de Berlin, *De versibus nonnullis Horatianis commentatio,* VAHLEN justifie les changements introduits dans la 4e éd. de Haupt. La Festschrift de G. STIER, *Horatiana* (Zerbst) contient beaucoup de remarques pleines d'intérêt. ¶ Critique et interprétation mêlées. <Nous laissons de côté un assez grand nombre d'articles de revues, pour lesquels on pourra se reportera aux tables de la 'Revue des Revues' des années précédentes.> Veit VALENTIN, *Ein Freundesgruss :* II. c. II, 7, neu erklärt. Met un point après sensi. Oscar JÄGER, *Nachlese zu H.* (Progr. Cologne), contient des remarques utiles. De même L. LIEPERT, *Beiträge zu H.* (Progr. Straubing) ; FRITZSCHE, *H. Satiren, I, 1, in der Prima ;* ARLT, *Zur Erklärung einiger Stellen des H.* (Progr. Wohlau). Le rp. cite encore : Ad. KIESSLING, *Coniectaneorum spicilegium III-IV* (Progr. Greifswald) ; J. MAEHLY, *Satura* (wissenschaftl. Beigabe zum Bericht über d. Gymn. in Basel), qui traite de qqs passages de Catulle, Properce, Horace. GILLISCHEWSKI, *Scidae Horatianae* (Progr. Lauban), sur Ep., I, 14. G. FALTIN, *Horazstudien,* I. Ueber den Zusammenhang des Briefes an die Pisonen (Progr. Ruppin) est à recommander chaudement. *Q. H. F. Epist. ad Pisones,* Ciceronis prorsus verbis et sententiis explicata opera et studio Stephanii Martinii CRUSINI, est sans grande utilité.

3. Properce (1885-1887) et Phèdre (1886-1887) [Eduard Heydenreich]. Éditions. *Catulli, Tibulli, Propertii carmina,* a Mauritio HAUPTIO recognita. Ed. V. ab Johanne VAHLENO curata. Peu de nouveautés personnelles, mais un choix judicieux de ce qui a été proposé de meilleur. G. G. RAMSAY, *Selections from Tibullus and Propertius.* Éd. expurgée, mais bien appropriée à son but qui est d'introduire les jeunes étudiants dans l'étude de P. Manque de décision dans la constitution du texte et dans l'interprétation. Le rp. n'a pas vu *Catullus, Tibullus, Propertius,* éd. classique russe de 20 pièces de ces poètes, par G. LANGE. ¶¶ Monographies. Adolfus HOEBLE, *De casuum usu Propertiano* <c. r. dans Archiv f. lat. Lexik., t. IV, R. d. R., 13, 190, 19> : statistique bien ordonnée; aucune conjecture nouvelle n'est proposée. Epaminonda MATTOLI, *La patria di P.* Livre inspiré par un zèle patriotique, mais sans résultat appréciable. A. OTTO, *De fabulis Propertianis II* (Progr. Glogau. <Cf. R. d. R., 12, 84, 30.> Étudie les légendes relatives aux dieux. Plessis, dans Bull. fac. de Poitiers, 1886, traite de l'élégie, I, 8a et 8b, et propose de diviser de même V, 1 en deux parties (1° v. 1-70 ; 2° v. 71-130) ; combat l'opinion de Lütjohann qui enlève ces derniers vers à Properce. Johannes DE PRUZSINSKI, *De P. carminibus in libros distribuendis,* combat la division des élégies en 3 livres. Ce travail est un recueil presque complet de tous les matériaux nécessaires à l'étude de la question. La critique des arguments de Lachmann est souvent très bonne ; mais dans l'ensemble Pruzs. n'a pu établir sa thèse. J. SPENGER, *Ueber den Infinitiv bei Catull, Tibull, Properz.* Contient de très bonnes statistiques complétant utilement Kühner, Dräger, Schmalz. Mauritius TUERK, *De P. carminum quae pertinent ad antiquitatem romanam auctoribus.* T. prétend que P. a été empêché par la mort de terminer et d'éditer le 5e livre; il admet aussi que c'est l'influence d'Auguste qui l'a determiné à celebrer la gloire de Rome. Toute la partie

générale de ce travail est peu nouvelle; mais il n'en est pas de même des 50 dernières pages qui sont pleines d'intérêt. Properce était beaucoup plus savant qu'Ovide, et ses sources, plus nombreuses, sont aussi plus difficiles à établir. Les conclusions de détail de T. sont souvent contestables, mais dans l'ensemble ses résultats resteront. Jo. VAHLEN (Index lect. univ. Berol.) défend contre Haupt la répétition de monumenta, IV, 11, 59 et 61. C. WEBER, *De auctoritate codicum Propertianorum* (Progr. Hagen), aboutit aux mêmes résultats que Solbisky <cf. R. d. R., 13, 79, 14>. ¶ Traductions. Aucune de celles que cite le rp. n'offre d'intérêt philologique. ¶ Travaux de détail. AMANN, *De Corippo poetarum latinorum imitatore* (Progr. Oldenburg). Prouve que C. a imité Properce. Théod. BERGK, *Kleine philologische Schriften*. Indications des travaux concernant Properce contenus dans ces deux volumes. F. BINDER, *Ueber den landschaftlichen Sinn der römischen Dichter der Augusteischen Zeit, I.* (Jahresbericht d. Lateinschule zu Kirchheimbolanden). Sera le bienvenu. F. Bücheler dans Rh. Mus., 39, traite de la première élégie du dernier livre (dans l'article intitulé 'Altes Latein') et propose une conjecture sur V, 73. Nicholas Murray Butler, dans Americ. Journ. of Phil., t. VI fait la statistique des 'et' postposés. Caroli DILTHEYI, *Observationum in ep. heroïdum Ovidianis particula I* (Ind. schol. Gotting). R. Ellis dans Journ. of Phil., 14 et 15; Faltin dans Fleck. Jahrb., 32, 1886; L. Havet dans Rev. de Phil., 11; A. E. Housman dans Journal of Phil., 16, ont traité de l'interprétation ou de la critique de différents passages. Le rp. cite encore : C. B. Huleatt, Journ. of. Phil., 13; Theod. Korsch, Archiv f. lat. Lex., 2; Adam Miodoński, Zts. f. österr. Gymn., 1885; W. Olsen dans les *Commentationes philologae in honorem sodalitii philologorum Gryphiswaldensis;* J. H. Onions et J. P. Postgate, chacun dans deux articles du Journal of philology, t. 14 et 15; Otto dans Hermes, t. 20, Fleck. Jahrb., 1885, Berl. phil. Wochenschr., 1885; Palmer dans Hermathena, t. 11, et dans Journal of Philol., t. 15. ¶ E. Reisch a publié dans les Wiener Studien, 45, de très intéressants 'Properz-Studien', où il traite principalement des questions chronologiques. L'article de O. Ribbeck, 'Zur Erklärung und Kritik des P.', dans Rh. Mus., t. 40, est très digne d'intérêt. La récension que Konr. Rossberg a donnée dans Neue Phil. Rundschau, 1886, des 'Études critiques' de Plessis contient beaucoup de choses neuves et intéressantes. K. P. Schulze (Jahrb. f. class. Phil., 1885) 'Ueber das Princip des variatio bei röm. Dichtern' donne qqs indications intéressantes sur l'art de Properce. ¶¶ C. CAUSERET, *De Phaedri sermone grammaticae observationes*. Thèse de Paris qui semble avoir jusqu'ici passé inaperçue en Allemagne, malgré toutes ses qualités. Em. Chatelain a fait connaître (Rev. de phil., 11) un nouveau document sur le Cod. Remensis brûlé en 1774. Theodor Gomperz (Jahrb. f. class. Phil., 1887) corrige I, 5, 8, quia sum fortis en mea cum sors sit. H. Gaidoz, dans Mélusine, t. 2, a rendu compte de E. Hervieux 'Les fabulistes latins'. Le rp. cite encore deux travaux qu'il n'a pas vus, mais dont le titre indique le peu d'importance. ¶¶ *Chrestomathie aus röm. Dichtern* für mittlere Gymnasial-Klassen, herausgeg. von Friedrich FRANKE; 7. vielfach berichtigte Aufl., besorgt von Richard FRANKE. <Cf. le rapp. sur Phèdre pour 1873-82, R. d. R., 10, 92, 11.> Il est tenu compte dans cette édition des travaux de Lucien Müller. Le rp. cite encore qqs éditions de Phèdre (une italienne et neuf françaises) purement classiques.

4. Sénèque le rhéteur (1881-1888) [H. J. Müller]. S. Linde, Emendationes et criticae adnotationes ad Graecos et Latinos scriptores (Lunds Universitets-Arsskrift, t. 18). Manque de sûreté dans la critique; des négligences. U. v. WILAMOWITZ MÖLLENDORF, *Coniectanea* (Ind. Schol. Gotting.),

corrige 3 passages grecs (183, 13; 140, 8; 382, 21), dont les deux premiers d'une façon très convaincante. J. Brzoska, 'Cassius Severus quando suum de declamationibus iudicium a Seneca rhetore traditum fecerit' (Comm. philol. in honorem Aug. Reifferscheidii). A. Otto, 'Zur Kritik d. Rhetors S.' (N. Jahrb. f. Phil. 1885). Conjectures qui prouvent un beau talent de divination. BAUMM, *De rhetoribus Graecis a S. in suasoriis et controversiis addibitis* (Progr. Kreuzburg). Contient de nombreux matériaux soigneusement ordonnés; beaucoup d'habileté et de prudence. August AHLHEIM, *De S. rh. usu dicendi quaestt. selectae* <cf. rec. de Köhler, Arch. f. lat. Lexik., t. 4>. Très bon travail de débutant. E. Thomas, 'Kritische Blätter zum Rhet. S., Neue Folge' (Hermes 1886). Digne continuation des 'Schedae criticae' publiées en 1880. Beaucoup d'heureuses trouvailles. Le rp. apprécie peu favorablement les conjectures de S. Linde dans Philolog. 1887; par contre, il loue celles de M. Cl. Gertz (N. Jahrb. f. Phil. 1888). Les corrections proposées par R. Opitz 'Quaestt. criticae in S. et Quintiliani declamationes' dans les *Commentat. philol. quibus Ottoni Ribbeckio... congratulantur discipuli Lipsienses*, sont singulièrement mêlées de bon et de mauvais. Le rp. lui-même a publié en 1885, sous le titre de *Symbolae ad emendandos scriptores latinos III* (Progr. Berlin), un spécimen de son édition de Sénèque le Rhéteur; en 1887 il a publié complètement cette édition : *L. Annaei Senecae oratorum et rhetorum sententiae divisiones colores*, ed. H. J. MÜLLER. Le texte repose principalement sur les manuscrits ABV; A et B sont les copies d'un même manuscrit frère de V. Renseignement sur les autres mss. et sur les différentes mains de correcteurs. Le rp. a donné dans son édition les variantes de 23 mss., tous collationnés à nouveau. Article extrêmement développé (35 pages). En plus 9 pages de conjectures de différents philologues, non relevées dans l'apparat de l'édition de Müller.

5. Écrivains de la basse latinité (1879-1884) [Karl Sittl]. <Suite du rapport paru précédemment, et analysé R. d. R. 10, 70. 48 ss.> Faustus de Reji. C. P. CASPARI, *Kirchenhistorische Anecdota*, Bd. I, contient (p. 316-341) une nouvelle édition (d'après 2 mss. plus anciens) de deux homélies déjà connues. La lettre de Faustus contre les Ariens se trouve dans la nouvelle édition de Claudianus Mamertus <cf. plus bas>. ¶¶ Julius Firmicus l'Astrologue. Chr. KELBER, *Zu Julius Firmicus Maternus dem Astrologen* (Progr. Erlangen), et *Anfang eines Wörterbuches zu den libri matheseos des J. F. M.* (ibid.), a comparé en partie le cod. Monacensis lat. 560 (XIe s.) et un ms. de Nuremberg de 1468. Il a montré que les éditions de 1533 et de 1551 ne sont que des réimpressions fautives et n'apportent rien de nouveau à notre connaissance du texte. Max Bonnet, Rev. de phil. VIII (1884) indique d'après Castets que le célèbre ms. 180 de Montpellier est assez incomplet, et de deux mains au moins, l'une du Xe siècle, l'autre du XIIe. Le rp. a publié sur ce sujet un article dans Archiv. f. lat. Lexikographie, IV (1887); il donne de plus ici qqs renseignements sur les mss. italiens qu'il a étudiés lui-même. B. Dombart, dans Jahrb. f. Phil. 125 (1882) a donné qqs notes critiques sur Firmicus. Sur le progr. de DRESSEL, cf. R. d. R., 10, 125, 10. ¶ Rien de paru dans ces dernières années sur le chrétien Firmicus Maternus. ¶¶ Fronton. K. E. Georges, Jahrb. f. Phil. 123 (1881) lit p. 81,5, tertio quoque die. Theod. SCHWIERCZINA, *Frontoniana* (Diss. Breslau) traite des archaïsmes de Fronton et ensuite sur les rapports avec Cicéron, T. Live, Sénèque, et avec ses successeurs Aulu-Gelle et Apulée. Liste de mots qui apparaissent pour la première fois chez Fronton. La 2e partie contient de nombreuses corrections. Il en est de même de Ludwig EHRENTHAL, *Quaestiones Frontonianae* (Diss. Königsberg), qui contient de plus un utile recueil de la littérature

du sujet. Mais la tentative de E. de retrouver dans le texte de Fronton des vers de poètes anciens est bien hasardée et repose sur des conclusions forcées tirées de certaines expressions poétiques. Il a été question dans le précédent rapport de la diss. de Ad. EBERTS, *De Syntaxi Frontoniona;* elle contient en appendice des conjectures. Dans Rev. de Phil. XVI (1887), A. M. Desrousseaux propose de nombreuses conjectures sur la correspondance de Fronton. L. Havet (ibid.) traite de la souscription du ms. de Fronton. ¶ Le rp. cite encore Ed. Wölfflin (Archiv f. lat. Lexikographie, II), Cornelissen (Mnemosyne, XIII). Il parlera à une autre occasion de C. PRIEBE, *De Cornelio Frontone imitationem prisci sermonis Latini adfectante,* I, II (Progr. Stettin). Le rp. n'a pas vu E. DROZ, *De M. Cornelii Frontonis institutione oratoria* (thèse, Paris), ni R. Novák, 'Miscellanea critica' (Listy filologicke XIII, 1884). ¶¶ Fulgentius de Ruspae. Les 18 lettres de F. avec l'importante biographie qui est l'œuvre d'un de ses disciples, ont paru dans les 'Sanctorum patrum opuscula selecta' t. 45 et 46. Le 'de Fide ad Petrum' avait déjà paru dans le t. 16. L'éditeur n'a ajouté que qqs. notes théologiques. ¶¶ Fulgentius Planciades. Richard Förster, sur Apulée et Fulgence 'de Psyche et Cupidine', Hermès 14. August REIFFERSCHEID, *Anecdotum Fulgentianum* (Progr. Breslau). Publie d'après 2 mss. de Rome le 14e livre de l' 'Opus absque litteris' de F. Une correction de A. Eussner dans Philolog. 46. Armand GASQUY, *De Fabio Planciade Fulgentio, Virgilii interprete.* Analyse de cet ouvrage. ¶¶ Gennadius. Huemer (Ztschr. f. österr. Gymn. 31, 1880) a apprécié avec sévérité et justice l'édition de Herding : *Hieronymi de viris inlustribus liber. Accedit Gennadii Catalogus virorum inlustrium* ex rec. Guil. HERDINGII. L'auteur ne s'est pas donné la peine de collationner les mss. ¶ Plusieurs conjectures de W. Gemoll dans Jahrb. f. Phil. 1883, Bd. 127. JUNGMANN, *Quaestt. Gennadianae* (Progr. Leipzig) s'en tient à la haute critique (questions d'interpolations tendencieuses, etc.), où il montre beaucoup de hardiesse. A la fin il publie une lettre de Gennadius, trouvée dans un ms. de Munich. C. P. CASPARI (Theolog. Tidskrift VIII) l'a publiée en même temps que lui d'après le même manuscrit, puis d'après un second ms. dans ses *Kirchenhistorische Anecdota,* où il attribue cette lettre à un théologien franc du 8e s. ¶¶ Géographes. *Geographi Latini minores*, collegit recensuit prolegg. instr. Alexander RIESE. Ne comprend pas les itinéraires, ni Mela, Dicuil, l'anonyme de Ravenne. Pour tous les textes publiés, il y a un bon apparat. Rem. du rp. sur les vulgarismes de l' 'Expositio totius mundi et gentium'. Une très importante recension de la publication de Riese a été faite dans Ztschr. f. österr. Gymn. 1879 par Tomaschek. ¶ *Anonymi de situ orbis libri duo,* e cod. Leidensi; nunc primum ed. Maximilianus MANITIUS. Compilation de l'époque carolingienne d'après des textes connus. A. Riese, Zu den Geographi Latini minores, Jahrbb. f. 119 (1879). Detlefsen, ibid. 123 (1882). W. KUBITSCHEK, *Krit. Beiträge zur Cosmographié des Julius Honorius*, I et II (Progr. Oberhollabrunn). Id., Die Erdtafel des Julius Honorius, dans Wiener Stud., 7. C. Jullian, Correction à la liste de Vérone (Mél. d'Archéol. II). ¶¶ Grégoire le Grand. J. BARMBY, *Gregory the Great.* G. MAGGIO, *Prolegomeni alla storia di Gregorio il grande e de' suoi tempi.* [Anonyme,] *Le centenaire de S. Benoît ou la ruine du mont Cassin par les Lombards...*, E. CLAUSIER, *S. Grégoire le Grand.....* : sa vie, son pontificat, ses œuvres, son temps. Ouvr. posthume p. p. H. ODELIN. Le rp. n'a vu aucun de ces ouvrages. ¶¶ Grégoire de Tours. A citer l'édition des Monum. Germaniae : *Gregori Turonensis opera*, ed. ARNDT et KRUSCH, avec le compte rendu très compétent de Max Bonnet, Rev. Crit, 1886. Le MIRE, *Étude archéologique sur Grégoire de Tours.* Max Bonnet, dans Archiv. f. lat. Lex., t. 2 donne une note sur agnaphus dans

' Glor. confess. ' 20 et 35; et le rp., ibid., t. 3, une note sur grumellum = crumelum. Cf. W. Schmitz, même revue. ¶¶ Gromatici. II. Droysen, Hermes 14, complète l'arbre généalogique des mss. d'Hygin établi par Lachmann. ¶¶ Hegesippus. L. Traube (Rh. Mus. 39), sur la confusion du nom de Josèphe avec Josippus, Hegesippus en Espagne au 9e s. En dehors du travail de Traube, il n'y a à citer que la discussion de Rönsch et de Fr. Vogel. Ce dernier a prouvé selon le rp. qu'il n'y a aucun rapport entre S. Ambroise et la traduction de Josèphe. Voir sur ce sujet, outre deux articles publiés dans Roman. Forsch. I, 3, et Zts. f. österr. Gymn. 34, Fr. VOGEL, *De Hegesippo qui dicitur Josephi interprete* (Diss. München). II. Rönsch a soutenu une opinion contraire dans Philolog Rundschau 1, Roman. Forsch. 1, 2, et Zts. f. wissenschaftliche Theologie, 20. ¶¶ S. Jérôme. Sur l'éd. de Murr, cf. plus haut à propos du De viris illustr. de Gennadius. Von MURR, *Memorabilia bibliothecarum publicarum Norimbergensium*, t. 1, donne des renseignements sur 2 mss de Nuremberg. Conjectures de W. Gemoll et Gerh. Terwelp dans Jahrbb. f. cl. Phil. 127; et de Paul von Hoensbraech, dans ' Stimmen aus Maria-Laach ', t. 33. La traduction grecque de Sophronios a été utilisée entre autres par Photius (ZAHN, *Forschungen zur Geschichte des neutestamentalischen Kanon*, 2) et par le lexicographe Suidas (Flach, Rh. Mus. 36). ¶ Th. Mommsen (Hermes 16) a traité de la Chronique. ¶ Il faut citer encore une réimpression de Migne, t. 23 et 25, et une autre réimpression du 48e vol. de ' Hurters patrum sanctorum opuscula selecta ' comprenant les *Vitae S. Pauli, S. Hilarionis et S. Malchi monachorum*. La magnifique publication des Bénédictins, *Bibliotheca Cassinensis*, t. 4, contient une lettre inédite contre le mariage des prêtres. La 1re liv. de *Les Pères de l'Église latine*, Morceaux choisis avec notices et notes par l'abbé VUILLAUME, 2e éd., comprend des extraits de S. Jérôme et de S. Augustin. La traduction de l'abbé BAREILLE, *Œuvres complètes de S. Jérôme*, avec le texte latin et des notes, est maintenant complète. Le rp. cite les travaux de détail suivants : W. Israël, Die vita S. Hilarionis des Hieronymus als Quelle für die Anfänge des Mönchtums kritisch untersucht (Zts. f. wiss. Theologie, 23); Carl Siegfried, Midraschisches zu Hieronymus u. Pseudohieronymus (Jahrbb. f. protestant. Theol.) R. DE NAVERY, *La femme d'après saint Jérôme*. ZAHN, *Forschungen zur Geschichte d. neutest. Kanon*, t. 3, traite longuement du ' de solemnitatibus paschae '. G. HOBERG, *De S. Hieronymi ratione interpretandi* (Diss. Münster). ¶¶ S. Hilaire. Anton Zingerle a publié un travail sur les mss de cet auteur, dont il prépare une édition (Sitzungsber. des k. k. Akad. der Wiss. in Wien, phil. Kl. 1884), et qqs conjectures intéressantes (Arch. f. lat. Lexik. 2). Dans la même revue Ph. Thielmann traite d'un passage important. ¶ *S. Hilarii tractatus de mysteriis et hymni et S. Silviae Aquitanae peregrinatio ad loca sancta.....* ed. Joh. Franciscus GAMURRINI. Textes inédits trouvés par G. dans un ms. d'Arezzo. ¶¶ Hygin. Très nombreuses ejectures de Rob. Unger. Bemerkungen zu H. fabulae (Philol. 46). A. Otto (Jahrbb. f. Phil.) suppose beaucoup de lacunes et propose des compléments. Les recherches mythographiques de ROBERT, *Eratosthenis catasterismorum reliquiae*, ont fait beaucoup avancer notre connaissance d'Hygin. Selon Maass (Philol. Untersuch. herausgeg. v. Kiessling u. Wilamowitz, 6. Heft) Hygin vivait au 2e s. ap. J. C. Knaack, Hermes 16, admet que Cassiodore avait un exemplaire plus complet des Fabulae. M. Mayer (id. 20) relève les réminiscences poetiques chez H. O. Rossbach, Ein falscher H. (Jahrbb. f. Phil. 131), conclut d'un examen du cod. Regin. 1401 d'où Angelo Mai a tiré le 1er et le 2e des Mythographi Vaticani que le nom de Hygin ne figure pas dans la souscription, mal lue par Mai. Ed. HRYDEN-

REICH, *Die H. handschrift der Freiberger Gymnasialbibliothek, eine kritische Untersuchung* (Progr. Freiberg), donne une collation complète de ce ms. récent et interpolé. ¶ *Hygini gromatici liber de munitionibus castrorum* ex recensione Guilelmi GEMOL. Texte établi d'après le seul ms. (cod. Arcerianus) qui compte maintenant. Le même auteur a publié des conjectures sur ce texte dans Hermes, 17, et, ibid. 15, une note sur le vrai titre du 'de munit. castr.' W. Förster (Rh. M. 34) discute l'opinion de Droysen et de Marquardt sur la date de H. Th. Mommsen (Hermes 19) propose une série de conjectures; il attribue le 'de mun.' au 3e s. La diss. de Nic. Rob. af URSIN, *De castris Hygini qui fertur quaestt.* (Helsingfors), fait pour la première fois l'histoire du texte de H.; la partie essentielle de la dissertation est ce qui concerne l'auteur, le titre, la date (3e s.), l'interprétation du plan du camp. L'édition de A. von DOMASZEWSKI, *H. Gromatici liber de munitionibus castrorum* herausgegeb. u. erklärt, contient aussi une traduction en allemand. Nouvelle collation de l'Arcerianus. ¶¶ Hymnes. Outre Wilhelm MEYER, *de Ludo Antichristo,* et les articles de Huemer (Wiener Stud.), il faut citer un très important travail: Joh KAYSER, *Beiträge zur Geschichte u. Erklärung der ältesten Kirchenhymnen,* 2. umgearb. u. verm. Aufl. Le rp. n'a pas vu S. G. PIMONT, *Les hymnes du bréviaire romain;* Étude critique littéraire et mystique. Le jésuite allemand Guido Maria DREVES a entrepris l'œuvre grandiose de réunir toutes les hymnes chrétiennes, qu'il publie en fascicules, sous le titre de *Analecta hymnica medii aevi.* ¶¶ Isidore. K. E. Georges (Jahrb. f. Phil. 1884). Notes de Schwarz (Arch. f. lat. Lex. 4), J. Rendell Harris (John Hopkins University circulars, 1884). ZAHN, *Forschungen...* <v. pl. haut>, admet qu'Isidore dans les 'Allegoriae s. scripturae' utilise le commentaire de Théophile. Joh. SCHMIDT, *Zu Isidorus* (*Wiener Handschrift*), progr. Wien. L. SADÉE, *Freiburger Fragmente des I.* Du même, *Ueber Freiburger Fragmente einer Handschrift der Etymologiae des I.* (2 progr. Freiburg). Le rp. insiste sur la nécessité de rechercher en Espagne des mss. anciens d'Isidore, qui doivent s'y trouver en grand nombre. L. Valmaggi, Notizia di un cod. Eporediese delle etimologie di Isidoro (Riv. di filol. 15). *Isidorsgeschichte der Gothen, Vandalen, Sueven,* nebst Auszügen aus der Kirchengeschichte des Beda Venerabilis, übers. von D. COSTE. ¶ Itinéraires. Conjectures de H. Rönsch (Jahrb. f. Phil. 1883). Th. BERGK, *Zur Geschichte u. Topographie der Rheinlande in römischer Zeit* explique l'abréviation R auprès des nombres par Rasta; Zangemeister (Rh. Mus. 1884) la traduit par Require. Cf. Hagen et Corssen dans Verhandlungen des Philologenversammlung in Zürich, 1887. ¶¶ Julius Valerius. La mort de Zacher ne permet plus d'espérer à bref délai la publication d'un recueil critique des romanciers d'Alexandre. Gust. Landgraf (Zts. f. österr. Gymn. 1882) essaie sans grand résultat de fixer la date et la patrie de Julius Valerius; il joint à son article quelques conjectures. Carl Boysen, Laus Alexandriae (Philol. 1882), montre que ce texte (Geogr. lat. min.) est extrait du roman d'Alexandre de J. V. Le rp. n'a pas vu D. VOLKMANN, *In J. V. adnotationes criticae,* ni A. Eberhard, In J. V. coniectanea (dans 'Festgabe für W. Crecelius). Des conjectures de C. Boysen (Philol. 1882), H. Rönsch (Zts. f. öst. Gymn. 1883). ¶ A Julius Valerius se rattachent indirectement les travaux suivants : AUSFELD, *Ueber die Quellen von Rudolfs von Ems Alexander* (Progr. Donaueschingen), id. Die Orosiusrecension der Historia Alexandri Magni de preliis (Festschr. der Badischen Gymn. zum 500jährigen Jubiläum der Universität Heidelberg). Gustav LANDGRAF, *De vita Alexandri Magni des Archipresbyter Leo* (*Historia de preliis*), nach der Bamberger u. ältesten Münchener Handschrift zum erstenmal herausgeg. K. Kinzel, Zur his-

toria de preliis (Zts. f. deutsche Phil. 1885). On trouvera une étude d'ensemble, très claire et très pratique, dans Paul MEYER, *Alexandre le Grand dans la littérature française du moyen âge.* ¶¶ Junilius. Heinrich KIHN, *Theodor von Mopsuestia u. Junilius Africanus als Exeget,* montre que J. était non un évêque, mais un haut fonctionnaire laïque. K. a joint à son étude le texte de Junilius d'après 13 mss. (paru aussi à part : *Junilii Africani instituta regularia divinae legis...* ed. Henricus KIHN). ¶¶ Jurisconsultes. Sans entrer dans le détail des ouvrages parus sur cette question, le rp. mentionne les travaux les plus importants. Parmi eux, il faut citer la *Zeitschrift der Savigny-Stiftung für Rechtsgeschichte,* herausgeg. von Paul v. ROTH, E. J. BEKKER, H. BÖHLAU, A. PERNICE. Cette revue, qui compte parmi ses collaborateurs des savants illustres, est destinée à continuer la *Zeits. f. Rechtsgeschichte,* depuis 1880. La critique de Gaius se fonde toujours sur l'éd. de Studemund : le texte en est reproduit dans *Collectio librorum juris antejustiniani,* in us. schol. ed. P. KRUEGER, Th. MOMMSEN, W. STUDEMUND, t. I; et aussi dans les éd. de C. GIRAUD et de E. DUBOIS. Gaius a été publié à part de la nouv. éd. de HUSCHKE, *Jurisprudentia antejustinianae reliquiae.* A signaler *Syntagma institutionum novum. Gai instit. jur. civ. Rom...* edid. emend. illustr. appositis Justiniani institutionibus,... ad locos deperditos lumina adjecit ex epitome Gaiana, Ulpiani fragmentis aliisque B. J. POLENAAR. Les rapprochements de textes sont utiles; mais dans la critique du cod. Veronensis, P. se montre trop disciple de Cobet. Joh. Em. KUNTZE, *De Provinzialjurist Gajus.* E. DERNBURG, *Le istituzioni di Gaio,* quaderni di scuola ... versi da F. CATTANEO, E. GLASSON, *Étude sur Gaius et sur qqs difficultés relatives aux sources du droit romain,* nouv. éd. refondue. Wilh. Kalb dans Archiv. f. lat. Lex., t. I, traite de la latinité de G. Dans le t. 4 de Zts. der Savignystift., Bremer et P. Krüger traitent d'Ulpien. Thielmann (Arch. lat. Lex. 2) montre que dans 2 passages du Digeste habere a le sens de 'devoir'. Filippo Serafini dans Archivio giuridico 20, traite du fragment d'Ulpien, de hereditatis petitione. < Nous laissons de côté un certain nombre de traductions des Institutes en différentes langues >. L'ouvrage d'ORTOLAN, *Explication historique,* etc., a paru en 2e éd., rev. par J. E. LABBÉ, E. GRUPE, *De Justiniani Inst. compositione.* Sur le Digeste ont paru dans Archiv. giuridico, un article de Pampaloni, et 3 de L. Chiapelli qui donne des renseignements sur le ms. de Pistoïe. H. J. ROBY, *An introduction to the study of Justinian's Digestes.* O. MANDOWSKI, *Hundert Stellen aus dem Corpus juris (Digesten)* mit ausf. Interpretation. Le *Jus graeco-romanum* de E. E. ZACHARIÄ VON LINGENTHAL en est à la 7e partie. Le même auteur a publié : *Appendix ad editionem novellarum Justiniani ordine chronologico digesturum.* E. C. FERRINI, *Anecdota Laurentiana et Vaticana, in quibus praesertim cod. Justiniani summae ab Anatolio confectae plurima fragmenta continentur.* K. SCHULZ, *Zur Literärgeschichte des Corp. jur. Civilis.* H. FITTING, *Heimat u. Alter des Brachylogus.* M. WLASSAK, *Krit. Studien zur Theorie der Rechtsquellen im Zeitalter der Klass. Juristen.* R. Dareste (Nouv. Rev. histor. de droit, 7) publie 4 fragments en onciale du 4e ou 5e s., très altérés, contenant les 'responsa' de Papinien avec les remarques d'Ulpien et de Paul. Ces textes ont été étudiés par Esmein (N. Rev. hist. de droit 7), ALIBRANDI, *Sopra alcuni frammenti del lib. IX dei responsi di Papiniano,* etc.; Scialoja (Cultura, 5, et Studi Senesi, 1); Huschke (Zts. Savigny-Stift., 5), Krüger (ibid.), ESMEIN, *Mel. d'histoire et de critique.* Dans Rh. Mus. 42, J. Bywater publie des notes mss. de Scaliger et de Labbé sur les 'veteres glossae verborum juris'. ¶¶ Lactance. Réimpression du 1er vol. de Migne (t. 55) chez Garnier frères. Articles de détail ; K. J. Neumann (Rh.

Mus. 31), Ed. Wölfflin (Archiv. lat. Lex. 4). Réimpression en France des éd. classiques du 'De mortibus persec.' de Fr. DÜBNER (provisoirement encore le meilleur texte) et L. GUÉPRATTE. H. Dechent (Rh. Mus. 35) traite de l'authenticité du Phénix. G. Götz (id. 41) explique l'énigme du Symphosius d'après un glossaire du Mont Cassin. H. P. JANSEN, *Ausgew. Schriften des Firmianus Laktantius, des christlichen Cicero,* nach dem Urtexte übersetzt. Modèle de traduction; notes excellentes. Samuel Brandt, qui prépare une édition de Lactance, publie dans Sitzungsber. des Wiener Akad. 1885 une étude paléographique détaillée du palimpseste de Saint-Gall des Divinae Institutiones; en outre, dans Arch. lat. Lex. 2, il relève la graphie -uiri pour les infinitifs futurs passifs. Jos. Gust. Theod. MULLER, *Quaestiones Lactantianae*, est surtout théologique. Peter MEYER, *Quaestt. Lactantionarum particula I* (Progr. Jülich) cherche en vain à enlever à L. les Divinae Instit. Le rp. n'a pas vu C. WEHNER, *In welchen Punkten zeigen sich bei L. de mort. pers. die durch den lokalen Standort des Verfassers bedingten Vorzüge in den Berichten über die letzten Regierungsjahre Diocletians?* ¶¶ Lucifer, heureusement découvert il y a quelque temps, dont la langue et le tour d'esprit sont si particuliers, a été publié par HARTEL, *Luciferi Calaritani opuscula,* dans le Corp. script. eccles. de Vienne. Le même a publié (Arch. lat. Lex. 3) des recherches sur la chronologie et les sources de L., et sur l'orthographe du ms. Gustav KRÜGER, *Lucifer, Bischof von Calaris, und das Schisma der Luciferianer* donne une idée assez défavorable de L. comme théologien. L. D.

¶¶ ALTERTHUMSKUNDE. **1.** Rapport sur les ouvrages concernant les antiquités romaines privées et religieuses en 1886 et 1887 [Max Zoeller]. 1. Ouvrages d'ensemble. DAREMBERG et SAGLIO, *Dictionnaire des Antiquités Grecques et Romaines.* 11e livr. (Cup-Del). Critique de détail, sur quelques articles. Le rp. regrette l'allure si lente de la publication. ¶ A. BOUCHÉ-LECLERCQ, *Manuel des institutions romaines.* Pas de recherches personnelles, mais exposé bien fait des résultats scientifiques les plus récents et choix consciencieux. Indications bibliographiques assez complètes. Des index rendent très commode l'usage de ce livre. ¶ 2. Ouvrages sur les antiquités privées et l'histoire de la civilisation. a) Ouvrages qui traitent en même temps des antiquités grecques et romaines. J. L. USSING, *Erziehung und Jugendunterricht bei den Griechen und Römern.* Fait avec grand soin, mais les indications bibliographiques sont incomplètes; le livre de Grasberger (même titre) n'est pas mentionné, non plus que d'autres ouvrages fondamentaux. En somme lecture agréable et vivante. ¶ K. LANGE, *Haus und Halle, Studien zur Geschichte des antiken Wohnhauses und der Basilika.* Ce livre apporte des renseignements nouveaux et instructifs sur la maison romaine, il faut le recommander à une étude attentive. J. M. MILLER, *Die Beleuchtung im Altertum.* Intéressant, permet de recourir aux sources. La disposition est moins satisfaisante. G. BILFINGER, *Die Zeitmesser der antiken Völker.* Approfondi et substantiel, aussi bien dans la discussion que dans l'exposition des idées propres à l'auteur; pénétration et prudence. ¶ E. DUPONG, *La prostitution dans l'antiquité.* Aucune trace de critique historique, l'auteur paraît être peu familier avec le grec et même le latin; malgré l'intérêt de certains détails, n'a pas de valeur philologique. ¶ Ch. SEIGNOBOS, *Abrégé de l'histoire de la civilisation, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours.* Contient le plus essentiel, sans valeur scientifique. ¶ K. PRÄCHTER, *Die griechisch-römische Popularphilosophie und die Erziehung.* Très intéressant, en grande partie nouveau, travaillé sur les sources. ¶ F. ENGELS, *Der Ursprung der Familie, des Privateigentums und des Staates.* Les idées de l'auteur sur le

développement de la société romaine sont en général d'accord avec celles de Niebuhr et de Lange; ce qu'il y a d'intéressant, c'est l'application de ces idées à d'autres peuples. ¶ RICHTER, *Die Spiele der Griechen und Römer*. Populaire, n'a la prétention ni d'être complet ni d'être scientifique. ¶ Richard CAVARO, *Les costumes des peuples anciens*. 1. Égypte-Asie. 2. Grèce-Étrurie-Rome. But pratique, bonnes illustrations. ¶ R. MASCHKE, *Der Freiheitprocess im klass. Altertum, inbes. der Prozess um Verginia* (Hist. Untersuch. v. Jastrow. II. 8). Exposé du contenu. ¶ Max ZOELLER, *Griechische u. römische Privatalertümer*. Destiné aux étudiants. — b) Ouvrages traitant exclusivement des antiquités privées de Rome. M. VOIGT, *Ueber die Lex Fabia de plagiariis* (Ber. der k. sächs. Ges. der Wiss. 1883). ¶ J. BARON, *Die Frauen in römischen Recht* (Nord u. Sud. 1886). Populaire et scientifique. ¶ H. BÜCHSENSCHÜTZ, *Bemerkungen über die römische Volkswirthschaft der Königszeit*. Résultat négatif, mais encore utile, car il prouve qu'il vaut mieux être au clair sur l'impossibilité de savoir que de construire des hypothèses insoutenables. Seule la découverte de matériaux nouveaux pourrait modifier cet état de choses. ¶ A. ROTENBERG, *Die häusliche und öffentliche Erziehung bei den Römern*. Il faut louer la forme attrayante et en même temps précise de l'exposition et l'indication minutieuse des sources. Réserves sur la conception générale. ¶ Felice BARNABEI, *I bronzi del giuoco del Cottabo*. Sans une figure, il est difficile de contrôler les développements de l'auteur. A. ZOCCO-ROSA, *La forma primigenia del diritto penale di Roma*. Trouve les principes fondamentaux du droit pénal dans la condition primitive de la race humaine; la notion juridique de la poena est un développement de la vengeance individuelle et de la vengeance du sang. ¶ M. VOIGT, *Privatalertümer und Kulturgeschichte* (I. Müllers Handbuch). Indépendance dans les recherches, originalité dans le développement, précision dans l'exposition. Doit être étudié d'une manière suivie. ¶ REUZE, *La vie scolaire à Rome, les maîtres, les écoliers, les discours*. Populaire, ne manque pas d'intérêt. ¶ G. CARLE, *Le origini del diritto romano* etc. Essai de reconstruction historique des principes fondamentaux du droit romain public et privé. Bien qu'il s'appuie sur d'autres travaux, il réussit à faire mieux comprendre certains points. ¶ Ed. ENGELHARDT, *La tribu des bateliers de Strasbourg et les collèges de nautes gallo-romains*. ¶ Le rp. n'a pas pu se procurer Mau, A. Bedeutung des Wortes pergula (Sitzg. des deutsch arch. Inst. zu Rom. 12 Febr. 1886), non plus que les trois travaux qui suivent : MEIGNEN, *Etude sur la lex Rhodia de jactu*; Giesen, Les célibataires dans l'antiquité romaine (Rev. gén. de Belgique 1886), BLÜMNER, *Technologie u. Terminologie der Gewerbe und Künste bei Griechen und Römern*. 4 Bd. 2 Abth. — III. Ouvrages sur les antiquités religieuses. H. DANIEL-LACOMBE, *Le droit funéraire à Rome*. Très intéressant dans les détails. Original et riche en résultats nouveaux. Le rp. renvoie à la mythologie : ALBERT, *Le culte de Castor et Pollux en Italie*; PLATTNER, *Private und politische Bedeutung des Göttercultus bei den Romern*. FUSINATO, *Dei Feciali* etc. DRIHO, *Die vestalischen Jungfrauen und ihr neuentdecktes Haus in Rom* JORDAN, *Der Tempel der Vesta*. GIACHI, *La superstizione nell'antica Roma*.

¶¶ 2. Rapport sur les antiquités religieuses grecques (A. Mommsen). Continuation de l'article 4 : Athènes. Ce rapport énumère tout d'abord les documents que l'on ne possédait pas encore en 1864 lorsque parut l'Heortologie, en particulier les inscriptions nouvelles. De plus des textes déjà anciens ont été rétablis exactement; quelques monuments de l'art ont été aussi mis à profit. Le rapport consigne aussi les résultats de recherches récentes concernant les fêtes ou qui touchent incidemment aux antiquités reli-

gieuses. Il discute les opinions les plus récentes et aussi celles que contient l'Héortologie, mais que les découvertes récentes ne permettent plus de maintenir. Il est disposé, non en suivant l'ordre des ouvrages à analyser, mais l'ordre du calendrier. Il étudie successivement les documents ou les
5 ouvrages relatifs aux Kronies, aux Synoecies, à Ammon, aux petites Panathénées, aux agons musicaux, à la pyrrique, à l'euandrie, à la pannychis, aux parts du sacrifice μερίδες, au peplos, aux Héraclées du Cynosarge, aux Genesies, aux Éleusinies, à Demokratia, au solstice, au personnel. Puis il étudie les Épidauria, les Proerosies, les Oschophories, les Thésées, les
10 Thesmophories, (κνισμός et ὅκλασμα), les Apaturies, les Ptolémées, les πανκαρπία, les combats de coqs, les Haloes, les Chytres, les petits Mystères, Elaphobolion, 8, la date du départ de la théorie annuelle pour Delos, les les Adonies, Mun. 6, les Delphinies, les Olympies, Tharg. 9, Demeter Chloe, les Thargélies, les Anacées, les Plynteries, les Buphonies.

15 ¶¶ **3.** Rapport sur l'histoire romaine et la chronologie pour 1887 [H. Schiller]. 1. Ouvrages d'ensemble et mémoires de contenu général. Il a paru jusqu'à la fin de 1887 trois volumes de Duruy-Herzberg accueillis avec faveur. A. Labriola, *I problemi della filosofia della storia.* Il faut lire dans l'ouvrage lui-même les développements de l'auteur, si concis qu'on ne saurait
20 les résumer. ¶ Euseb. Garitii, *De Romanorum ingenio disputatio.* Euseb. Garizio, *De natura et moribus Romanorum oratio.* Admiration exagérée de la littérature latine. Beaucoup de rhétorique. ¶ Th. Birt, *De Romae urbis nomine s. de robore Romano.* Lecture agréable, mais peu convaincante. ¶ Eberh. Seidel, *Montesquieus Verdienst um die römische Geschichte.* Exposé. ¶¶ 2 Chro-
25 nologie. G. F. Unger, Romulusdata (N. Jahrb. t. 135). ¶ Ginzel, *Finsterniskanon für das Untersuchungsgebiet der römischen Chronologie* (Sitzunsber. der Ak. zu Berlin, 52). Le rp. espère que ce travail portera la lumière dans le domaine incurablement confus de la chronologie romaine. ¶ L. Holzapfel, Die Lage des 1 März im altlateinischen Sonnenjahre (Philol. t. 46). ¶ W. Sol-
30 tau, Die römischen Schaltjahre (N. Jahrb. t. 135). ¶ O. Seipt, *De Polybii Olympiadum ratione et de bello punico secundo.* Résultats. ¶ W. Soltau, Die Kalenderverwirrung zur Zeit des zweiten punischen Krieges (Philol. t. 46). — Die Sonnenfinsterniss vom Jahre 217 v. Ch. (Hermes 1887). ¶ Matzat, *Kritische Zeittafeln für den Anfang des zweiten punischen Krieges.* Thouret,
35 Unger et Soltau se sont prononcés contre les principes de M. ¶ G. F. Unger, Die römischen Kalenderdata aus 218-215 v. Chr. (Philol. t. 46). ¶ G. Thouret, Die Chronologie von 218-217 v. Chr. (Rh. Mus. t. 42). ¶ J. Ziehen, *Ephemerides Tullianae,* etc. Très méritoire. ¶¶ 3. Époque des rois et passage à la république. W. Ihne, Die romische Königszeit (Sitzung der 39 Vers. deuts-
40 cher. Phil. u. Schulmänner in Zürich 1887). ¶ Jordan, *Die Könige im alten Italien.* Les hypothèses de l'auteur ne trouveront pas beaucoup d'écho. ¶¶ 4. Époque de la lutte des ordres et de la conquête de l'Italie. Guil. Lackner, *De incursionibus a Gallis in Italiam factis quaestio historica.* Pars I. Veut montrer contre Mommsen et Niese que la chronologie de Tite-Live et celle
45 de Polybe s'accordent. ¶ Adolf Sonny, *De Massiliensium rebus quaestiones.* Travail rempli de renseignements importants. ¶ C. F. Burger, *De pas van Caudium.* Clair et convaincant, bien que plus d'un détail reste encore douteux. ¶¶ 5. Les guerres puniques et la soumission des pays méditerranéens. R. Thommen, Ueber die Abfassungszeit der Geschichten des Polybius (Philol.
50 t. 46). ¶ G. Faltin, *Ueber den Ursprung des zweiten punischen Krieges.* Les rapports que nous possédons sur ces événements représentent la tradition romaine que suit aussi Polybe; cependant sa méthode critique permet de se faire une idée des contradictions de la tradition antépolybienne. Elles

éclairent souvent la liaison entre les événements; et les renseignements des auteurs postérieurs, exploités avec prudence, permettent de combler plus d'une lacune de Polybe, qui se trouve encore notre meilleure source. ¶ J. BUCHHEISTER, *Hannibals Zug über die Alpen* (Samml. wiss. Vorträge). Rien de nouveau, résume les travaux récents. ¶ W. STREIT, *Zur Geschichte des zweiten punischen Krieges in Italien nach der Schlacht von Cannae.* L'auteur a réussi à ébranler encore davantage le crédit de la tradition de Tite-Live pour cette période, sans réussir toutefois à prouver la fiction. ¶ Fr. Ferd. SCHULZ, *Quibus ex fontibus fluxerint Agidis, Cleomenis, Arati vitae Plutarcheae.* Important pour l'intelligence de l'histoire de la ligue achéenne. Complément méthodique et consciencieux des travaux antérieurs. ¶ J. KLOTZEK, *Die Verhältnisse der Römer zum achäischen Bunde von 229–149.* Sans aucune valeur. ¶¶ 6. La Révolution. Th. Mommsen, Mithradates, Philopator Philadelphos (Ztsch. f. Numismatik, t. 15). V. Sallet n'accepte pas ses résultats. ¶ B. Niese, Straboniana. VI. Die Erwerbung der Küsten des Pontus durch Mithradates VI. VII. Die letzten Tyrannen Athens (Rh. Mus. t. 42). ¶ Willy STREHL, *M. L. Drusus Volkstribun im Jahre 663 a. u. c / 91 v. Chr.* Travail conduit avec logique, mais le rp. n'a pas été convaincu de l'authenticité de la formule du serment conservée dans les fragm. Vaticana, ni des conséquences que l'auteur en tire. ¶ C. THIAUCOURT, *Étude sur la conjuration de Catilina de Salluste.* Exposition et critique des opinions proposées jusqu'ici. L'auteur se prononce sur toutes les questions sans en traiter aucune à fond, et expose ses développements avec habileté et agrément. C. THIAUCOURT, *Les procès des complices de Catilina aux nones de décembre 63 av. J. C.* De la méthode et de l'habileté; la personnalité de Cicéron est trop mise en lumière, il est plus probable que Cicéron a agi sous la pression de l'opinion publique. ¶ Giuseppe STOCCHI, *Due studi di storia romana.* Traite de la guerre des Parthes sous Crassus et de Commius l'Atrébate. ¶ H. D'Arbois de Jubainville, la Gaule au moment de la conquête romaine (Rev. Celt. t. 8). Exposé. ¶ R. Schneider, Uxellodunum (Berl. Phil. Wochenschr. t. 7). ¶ Francis T. VINE, *Caesar in Kent.* An account of the landing of Julius Caesar and his battles with the ancient Britons. Ne constitue pas un grand gain scientifique, car la question des sources est traitée avec beaucoup de négligence, et sans critique. ¶ STOFFEL, *Histoire de Jules César, guerre civile.* Doit être considéré comme l'ouvrage le plus important de nos temps dans ce domaine, également précieux pour les historiens et les militaires. ¶ Léon HEUZEY, *Les opérations militaires de Jules César étudiées par la mission de Macédoine.* Travail excellent qui donne pour la première fois des renseignements dignes de foi sur les champs de bataille de la guerre civile en Macédoine. ¶ F. BRÜGGEMANN, *De Marci Aemilii Lepidi vita et rebus gestis.* Ce travail n'apporte pas grand profit. De toutes les questions en litige aucune n'a reçu de solution définitive. ¶ Max v. HAGEN, *Quaestiones criticae de bello Mutinensi.* Exposé du contenu. ¶ Herm. WILKENS, *Quaestiones de Strabonis aliorumque rerum Gallicarum auctorum fontibus.* Étude de sources faite avec soin, les résultats sont loin d'être insignifiants. ¶ VIAUD-GRANDMARAIS, *Étude sur la mort de Cléopâtre.* Exposé. ¶ Th. Mommsen, Die Münzen des C. Clodius Vestalis (Ztschr. f. Numism. t. 15). ¶¶ 7. L'époque des empereurs Juliens, Claudiens, Flaviens et Antonins. Th. Mommsen, Der Rechenschaftsbericht des Augustus (Hist. Ztschr. 1887). ¶ J. Schmitt, Zum Monumentum Ancyranum (Philol. t. 46). ¶ Paul GEFFERT, *Zum Monumentum Ancyranum.* ¶ Max BURENSOHN, *Crinagorae Mytilenaei vita et epigrammata.* I. Travail soigné qui ramène souvent aux commencements du principat. ¶ J. Asbach, Cornelius Tacitus (Hist. Taschenb. 6). Paul DIETRICH, *Ueber*

die Tendenz des Tacitäischen Agricola. ¶ Prammer, Zu Tacitus (Z. f. oest. Gymn. t. 38). ¶ K. Zangemeister, Zu der Frage nach der Oertlichkeit der Varusschlacht (Westd. Ztsch. 6). ¶ Iginio GENTILE, *L'imperatore Tiberio secondo la moderna critica storia.* Travail propre à orienter le lecteur dans la question de Tibère. ¶ Fr. KNOKE, *Die Kriegszüge des Germanicus in Deutschland.* Ce livre a incontestablement des défauts, mais aussi des avantages considérables; il a étudié avec beaucoup de soin et d'exactitude les conditions du terrain de ces contrées; sa polémique est souvent persuasive, et il faudra accepter les résultats de ses recherches sur plusieurs points. On ne peut pas dire en général qu'il résolve les questions controversées, mais il est indispensable pour celui qui s'occupe de ces questions. ¶ P. Höfer, Haben die Forschungen über die Kriegszüge der Römer in Deutschland, etc., etc. (Zts. f. Gymnasialw. 1887). Cet article est le complément inséparable du livre de Knoke dont il relève toutes les erreurs avec la plus grande compétence. ¶ W. Wagener. Der Kriegschauplatz, der Jahres 16 n. Chr. im Cheruskerlande (Corr.-Bl. d. deutsch. Gesellsch. f. Anthropol., etc. t. 18). ¶ H. VELTMAN, *Funde von Römermünzen im freien Germanien und die Oertlichkeit der Varusschlacht.* Le but principal de cet écrit est manqué. Il en est de même du suivant, H. NEUBOURG, *Die Oertlichkeit der Varusschlacht mit einem vollst. Verzeichnisse der... Münzen.* ¶ SCHIERENBERG, *Ueber die Oertlichkeit der Varusschlacht. — Die Römer im Cheruskerland.* Toutes les opinions de l'auteur ont été réunies dans un livre publié en 1888 et qui sera analysé. ¶ O. Dahm (Mittheil. d. Ver. f. hess. Gesch. etc. 1886) admet aussi l'hypothèse de Mommsen; il s'en écarte dans les détails de l'explication. ¶ F. BÖCKER, *Damma als der mutmassliche Schauplatz der Varusschlacht, etc.* L'auteur n'a pas prouvé ce qu'il avance. ¶ Luigi Cantarelli, Vindice e la critica moderna (Riv. di filol. t. 16). Ses idées fort invraisemblables. ¶ Heim und Velke, Die römische Rheinbrücke bei Mainz (Z. d. Ver. Zur Erforschung d. rhein. Gesch. u. Altert. 3, 4). Ces recherches mettent hors de doute l'origine romaine des piliers. ¶ W. SWOBODA, *Vermutungen zur Chronologie des sogenannten Markomannenkrieges unter Marc Aurel und Commodus.* Absolument sans aucune valeur. ¶ O. Hirschfeld, Die kaiserlichen Grabstätten in Rom (Sitzungsber. d. Ak. der W. zu Berlin 1886). ¶ Frantz CUMONT, *Alexandre d'Abonotichos.* Un épisode de l'histoire du paganisme au IIe siècle de notre ère. Travail qui, dans les deux dernières parties surtout, n'est pas sans mérite. ¶ Joh. KREYHER, *L. Annaeus Seneca und seine Beziehungen zum Urchristenthum.* On ne peut dire que ce livre contribue beaucoup à la solution de la question. ¶ Edm. Leblant, Le Christianisme aux yeux des païens (Mél. d'arch. et d'histoire; 7). Intéressant et non sans mérite, mais la critique des Actes des martyrs ne peut être que très subjective. ¶¶ 8. L'époque des troubles. Ermanno Ferrero, La patria dell' imperatore Pertinace (Atti della R. Acad. di Torino, t. 22). ¶ Ohlenschlager, Römische Inschriften aus Bayern (Sitzungsbr. der K. bair Ak. der W. 1887). La prudence commande une grande réserve. ¶ Conrad Cichorius, Gargilius Martialis und die Maurenkriege (Leipz. Stud. t. 10). Résultats peu certains. ¶ Émile Lepaulle, Mariniane et Salonin (Rev. num. 1887). Résultats peu certains. ¶ S. Fränkel, Mariades-Cyriades (Herm. t. 22). Peu probable. ¶ Wilh. BRANDES, *Ueber das frühchristliche Gedicht Laudes domini,* etc. La question traitée dans l'excursus n'est pas si simple que le croit l'auteur. Elle est insoluble dans l'état actuel des connaissances. ¶ Paul ALLARD, *Les dernières persécutions du troisième siècle.* Ne constitue pas un progrès de nos connaissances sur le christianisme. ¶¶ 9. La période de la régénération. Hugo OSTERMANN, *Die Vorläufer der Diokletianischen Reichstheilung.* On ne comprend pas comment de nos jours

on peut traiter d'une période de l'histoire des empereurs sans avoir aucune connaissance des travaux récents. ¶ F. Hettner, Römische Münzschatzfunde in den Rheinlanden (Westd. Ztschr. t. 6). Certaines parties très importantes et intéressantes. ¶ Cl. v. Westphalen, La date de l'avènement au trône de Constantin le Grand suivant Eusèbe et les médailles (Rev. Num. 1887). Ce travail montre même aux moins initiés quelle perte notre science a faite par la mort de l'auteur. ¶ F. Görres, Die Verwandtenmorde Constantins d. Gr. (Ztschr. f. wiss. Theologie t. 30). Très insignifiant, sans critique. ¶ Wilh. WIEGAND, *Beiträge zur Landes- und Volkeskunde von Elsass-Lothringen*. III. H. *Die Alamannenschlacht vor Strassburg*. Contribution précieuse à l'histoire du 4e s. ¶ H. Nissen, Die Alamannenschlacht vor Strassburg (Westd. Ztschr. t. 6). Exposé étendu ; le rp. défend sa manière de voir sur quelques points. ¶ J. Asbach, Inschriftliches zur Geschichte der Rheinlande (Westd. Ztschr. t. 6). ¶ Arthur J. Evans, On a coin of a second Carausius Caesar in Britain in the fifth century (Num. Chron. 1887). Ingénieux et hardi mais douteux. ¶ Arthur CARR, *The Church and the Roman empire*. Dans l'histoire politique aussi bien que dans l'histoire de l'Église proprement dite, l'auteur ignore les travaux récents. Sans valeur scientifique. ¶ L. Mendelssohn, De Zozimi aetate disputatio (Rh. Mus. t. 42). ¶ Ludw. SCHÄDEL, *Plinius der Jüngere und Cassiodorus senator*. Prog. Plein de bonnes idées. On regrette que l'auteur n'ait pas fait une enquête systématique, il aurait peut-être moins surfait Cassiodore. ¶ L. Duchesne, Le concile d'Elvire et les flamines chrétiens (Mél. Renier). ¶ Aug. PLOCQUE, *De la condition de l'Église sous l'Empire romain*. Diss. Le ch. I n'offre rien que de connu. Le ch. 2 montre bien comment le christianisme s'introduit dans les insitutions de la religion d'état. ¶ Victor SCHULZE, *Geschichte des Unterganges des griechisch-römischen Heidentums*. I. *Staat und Kirche im Kampfe mit dem Heidentum*. Les dates aussi bien que les hypothèses sont arbitraires et sans valeur. Ne connaît pas suffisamment les sources et n'a pas fixé leur valeur respective. ¶ Karl. SCHWARZLOSE, *Die Patrimonien der römischen Kirche bis zur Gründung der romischen Kirchenstaates*. Diss. Exposé. ¶ Albert MARIGNAN, *Le triomphe de l'Église au quatrième siècle*. Ce n'est qu'un fragment d'un grand ouvrage. Exposition claire et objective de l'histoire primitive du christianisme. ¶ Adolph HARNACK, *Lehrbuch der Dogmenschichte*. 2ter Bd. *Die Entwickelung des kirchlichen Dogmas*. I. Ce livre offre un grand intérêt, non pas seulement pour les théologiens.

¶¶ **4.** Rapport sur les antiquités publiques romaines pour 1887 (H. Schiller). A. Ouvrages d'ensemble et recueils encyclopédiques. Ettore di RUGGIERO, *Dizionario epigrafico di antichità Romane*. Continue à paraître d'une marche un peu lente. ¶ Th. MOMMSEN, *Römisches Staatsrecht*. 3. Band I. Abth. *Bürgerschaft und Senat*. Ce volume met dans tout son jour le grand et incontestable mérite de cet ouvrage. C'est la base sur laquelle il faudra désormais fonder toutes les recherches. ¶ Ernst HERZOG, *Geschichte und System der Romischen Staatsverfassung*. 2 Bd. *Die Kaiserzeit von der Diktatur Caesars bis zum Regierungsantritt Diokletians*. 1 Abth. *Geschichtliche Uebersicht*. Indispensable à tous ceux qui s'occupent de l'histoire des empereurs. ¶ Ludw. LANGE, *Kleine Schriften aus dem Gebiete der klassischen Altertumswissenschaft*. 1 u 2 Bd. Recueil précieux de travaux de grande valeur. ¶ J. B. MISPOULET, *Études d'institutions romaines*. A trois études déjà publiées, l'auteur en a ajouté trois nouvelles. ¶¶ B. Les pouvoirs publics. I. La magistrature. A. Wagener, Qui désignait le premier interroi ? (Rev. de l'instr. publ. en Belgique.) L'auteur partage l'avis de Mommsen et de Herzog. ¶ Ed. Moll, Ueber die romische Aedilität in ältester Zeit (Philol. t. 46). ¶ P. WEHR

MANN, *Zur Geschichte der römischen Volkstribunats.* Progr. Ce travail n'est pas sans mérite bien qu'il ne contienne pas de résultats nouveaux et importants. ¶ Emil MIDDEL, *De justitio deque aliis quibusdam iuris publici romani notionibus.* Diss. Fait avec soin ; jette quelque lumière sur la question. ¶ E. Klebs, Zur Entwickelung der kaiserlichen Stadtpraefectur (Rh. Mus. t. 42). La question est encore pendante. ¶ M. Cagnat, Note sur le praefectus Urbi qu'on appelle à tort Aconius Catullinus et sur le proconsul d'Afrique du même nom (Mél. d'arch. et d'hist. t. 7). ¶ Chr. Hülsen, Das Pomerium Roms in der Kaiserzeit (Herm. 22). Résultats. ¶ Félix Jaquelin, Le conseil des empereurs romains. Diss. Pas grande importance. ¶ 2. Le Sénat. S. Gsell, Étude sur le rôle politique du sénat romain à l'époque de Trajan (Mél. d'arch. et d'hist. 7). ¶ 3. Les Citoyens. Max Büdinger, Der Patriciat und das Fehderecht in den letzten Jahrzehnten der römischen Republik (Denkschr. der k. Akad. der Wissensch. t. 36. Wien). Diffus et difficile à comprendre, hypothèses très hasardées ; le rp. n'est pas persuadé de la justesse des conclusions. ¶ Karl W. Ruppel, Die Theilnahme der Patricier an den Tributkomitien. Diss. Même après les développements de l'auteur, personne ne considérera la question comme résolue, surtout pas dans son sens. ¶ Th. Mommsen, Die römische Tribuseintheilung nach dem Marsischen Krieg (Herm., 22). ¶ Ch. BORGEAUD, *Histoire du plébiscite. Le plébiscite dans l'antiquité, Grèce et Rome.* Les résultats sont peu originaux. ¶¶ L'administration. 1. Organisation de l'empire. J. BELOCH, *Die Bevölkerung der griechisch-römischen Welt.* A de la valeur comme collection de chiffres qui entrent dans le calcul de la population du monde ancien. ¶ E. Bormann, Etrurisches aus römischer Zeit (Sep. Abdr. aus Archäol.-epigr. Mitth. 1887). ¶ P. Willems, Les élections municipales à Pompéi. Monographie de grande valeur. ¶ G. Egelhaaf, Gemeindewahlen in Pompei (De. Rundschau, 51). Populaire, sans valeur scientifique. ¶ Viollet, Sur les cités libres et fédérées et les principales insurrections des Gaulois contre Rome (Acad. des Inscr. 15 juill. 1887). ¶ Ch. V. DUBOIS, *Du droit latin.* Diss. Résumé des connaissances actuelles, pas de résultats nouveaux. ¶ M. ROGERY, *De la condition des étrangers en droit romain.* Diss. ¶ Paul GUIRAUD, *Les assemblées provinciales dans l'empire romain.* Ouvrage de valeur, car il présente d'une façon claire et à peu près complète les matériaux sur la question. ¶ H. d'Arbois de Jubainville, La propriété foncière en Gaule (Acad. des Inscr. juin 1887). La preuve n'est pas faite. — Le fundus et la villa en Gaule (Id. octobre 1886). Exposé. ¶ K. BISSINGER, *Funde römischer Münzen im Grossherzogthum Baden.* 1. Progr. Forme une base précieuse pour l'étude de la domination et de la culture romaine dans ce pays. ¶ Mommsen, Ueber eine Inschrift der Hyperlimitani (Berl. Anthrop. Ges. 1887). ¶ I. JUNG, *Römer und Romanen in den Donauländern* a eu une 2e éd. ¶ GÖBEL, *Die Geschichte Mauretaniens bis zum Tode seines letzten Königs.* Progr. Pas nouveau, ou douteux. ¶ E. Babelon, Marcus Annius Afrinus, gouverneur de Galatie (Rev. Num. 1887). ¶ V. Domaszewski, Die Verwaltung der Provinz Mesopotamien (Wien. Stud. 9). ¶ 2. L'administration des Finances. Gust. HUMBERT, *Essai sur les finances et la comptabilité publique chez les Romains,* 2 vol. Sans rien offrir de nouveau, cet ouvrage donne un tableau complet de tout ce que nous connaissons sur les finances romaines. ¶ Luigi CORREVA, *Di alcune imposte dai Romani.* Fait avec soin, mais en général pas de résultats nouveaux. ¶ Mor. Voigt, Ueber staatsrechtliche Possessio und den Ager compascuus der römischen Republik (Sächs. Ges. der Wiss. 10). Érudition étendue, forme agréable. ¶ G. HOFFMANN, *Der römische Ager publicus* vor dem Auftreten der Gracchen. 1. Th. Allgemeines. Progr. Rien de nouveau, mais exposé bien fait des matériaux

connus. ¶ Joh. Unger, De censibus provinciarum romanarum (Leipz. Stud. t. 10). ¶ V. Brinz, Zu den Alimentenstiftungen der römischen Kaiser (Sitzungsb. der k. Bair. Akad. 1887). ¶ 3. Institutions militaires. Th. Steinweinder, Die römische Bürgerschaft in ihrem Verhältniss zum Heere. Pr. Il est toujours risqué de vouloir déterminer des chiffres exacts dans des matières qui, à cause de leur nature et du caractère de la tradition, échapperont toujours aux calculs. ¶ Fr. Fröhlich, Realistisches und Stilistisches zu Caesar und dessen Fortsetzern (39 Philol.-Vers. 1887). ¶ *Das römisch-germanische Central-Museum in Mainz 55 Jahre nach seiner Gründung*. Intéressant. ¶ Das Heer des römischen Kaiserreichs (Milit.-Wochenbl. 1887. Beiblatt). Il est à regretter que l'auteur n'ait pas tiré profit des recherches de Mommsen sur la conscription, etc. Plus d'une inexactitude. ¶ Ernst Schultze, De legione Romanorum XIII gemina. Diss. A sa valeur pour l'hist. militaire de l'époque impériale. ¶ A. Hammerau, Die XI und XXI Legion am Mittelrhein (Corr.-Bl. d. Westd. Ztschr. t. 6). ¶ Th. Mommsen, Die römischen Provinzialmilizen (Nachtr. zu Herm. 19; Herm., 22). ¶ Max Ihm, Cursus honorum eines Legaten der 22 Legion unter Gordian III (Bonn. Jahrb. 84). Une certaine importance historique. ¶ H. C. Maué, *Der praefectus fabrum*. Ein Beitrag zur Geschichte des römischen Beamtentums und des Kollegialwesens während der Kaiserzeit. Le résultat de ce travail n'est pas grand. ¶ Th. Mommsen, Cohors I. Breucorum von Pfünz und ala nobilis Petriana (?) in Cliburn (Korr.-Bl. d. Westd. Ztschr. t. 6). ¶ Fr. Bücheler, Ala classiaria in Köln (Rh. Mus. t. 42). ¶ Erm. Ferrero, Iscrizione scoperta al passo del Furlo (Atti della R. Acad. di Torino, t. 22). — La Strada Romana da Torino al Monginevro (Id. 38). Méritoire. ¶ Jos. Pohl, Verona und Caesoriacum, die ältesten Namen für Bonn und Mainz. 2e Th. Progr. ¶ Fr. Kofler, Eschzell, ein Knotenpunkt römischer Strassen im östl. Teile der Wetterau. ¶ K. Miller, Zur Topographie der römischen Kastelle am Limes und Neckar in Württemberg (Westd. Ztschr. t. 6). Conclusions intéressantes. Ces recherches sont complétées et en partie rectifiées par le Progr. de H. Ludwig, Neue Untersuchungen über den Lauf der römischen Grenzwalles vom Hohenstaufen bis zur Jagst. ¶ Fr. Ohlenschlager, Die römische Grenzmark in Bayern (Abdr. aus Verh. d. bayer. Ak. der W.). ¶ V. Veith, Römischer Grenzwall an der Lippe (Bonner Jahrb. 84).

¶¶ **5.** Rapport sur l'histoire et la chronologie grecques de 1881 à 1888 [Dr Adolf Bauer] I. Découvertes, collections d'inscriptions, sources accessoires. I Schliemann (*Ilios*, 1881. *Orchomenos* 1881; *Troja* 1884; *Tiryns* 1885) a fait faire de grands progrès à l'archéologie préhistorique par l'étude des établissements préhistoriques en Asie Mineure et dans la Grèce continentale. La présence de Dörpfeld a donné à la 2e période des fouilles de Troie et à celles de Tirynthe une valeur plus grande. Les contributions de Sayce, Mahaffy et Blind sont de valeur inégale. Adler a donné un exposé complet des questions relatives à l'histoire de la construction. Les cartes de Mycènes et de Tirynthe de Steffen avec leur texte explicatif forment un complément utile aux plans de Schliemann. Les ouvrages les plus importants sur l'histoire de l'art dans cette période sont Milchhöfer, *Die Anfänge der Kunst in Griechenland* et Helbig, *Das homerische Epos aus den Denkmälern erläutert*. Le rp. omettant toutes les relations des fouilles de Pergame de Lycie et de Carie de Crète etc., les voyages récents, les travaux des écoles etc., se contente de mentionner qqs uns des grands recueils d'inscr. où les résultats de ces découvertes sont consignés. Dittenberger, C.I.A 2, *Inscriptiones Atticae aetatis Romanae* ainsi que les parties rédigées par Köhler (contenant les insc. entre l'archontat d'Euclide et Auguste), Kirchhoff

(2e partie du suppl. du 1er vol.) qui contient les inscriptions d'avant Euclide trouvées entre 1877 et 1886. ROEHL, *Inscriptiones Graecae antiquissimae praeter Atticas in Attica repertas* est une importante addition au 1er vol. du C. I. G. HICKS, *A manual of Greek historical inscriptions* et DITTENBERGER, *Sylloge* 5 *inscr. Graecarum*, répondent à des vues particulières. Le titre du 1er de ces recueils en indique le but. D. veut faire connaître les inscr. remarquables et typiques. Il a recherché celles qui étaient de difficile accès; il est à regretter que les inscr. funéraires manquent absolument. Les indications sont très utiles, surtout si l'on s'aide de KIRCHHOFF, *Studien zur Geschichte* 10 *des griech. Alphabetes*, 4e éd. Commentaire excellent. Le livre de Hicks est fait pour donner à des commençants une idée de l'importance des inscr. pour les études historiques. NEWTON, *Die griechischen Inschriften*, trad. sera très utile aussi. — Sur les découvertes faites en Égypte et concernant l'histoire grecque, les plus importantes sont les fragm. d'Aristote dont 15 Bergk a démontré l'authenticité contre Blass. Landwehr, Diels et Wilken les ont étudiés aussi. — Deux ouvrages rendent accessibles de nombreux et précieux matériaux numismatiques : HEAD, *Historia nummorum*, a manual of Greek Numismatics, et IMHOOF-BLUMER, *Porträtköpfe auf antiken Münzen* etc. Sallet (*Königliche Museen zu Berlin*) publie les monnaies de Ber- 20 lin; le 1er vol. contient aussi des monnaies grecques. ¶¶ II. Étude des sources. SCHAEFER, *Abriss der Quellenkunde zur gr. u. röm Geschichte* 1 th. 3e Aufl. Malgré le succès de ce petit ouvrage, on ne peut se dissimuler que l'histoire des tentatives faites pour écrire l'histoire grecque est encore à faire. Le rp. signale les causes de cet insuccès. Dans son livre : *Moderne* 25 *Quellenforscher und antike Geschichtschreiber*, BRÖCKER cherche à montrer par des études sur Diodore, Q. Curce et Justin, comment la tendance actuelle dans ce genre de recherches n'est propre qu'à égarer. Analyse de cet ouvrage sur Hérodote. Le rp. mentionne en passant les débats sur le retour d'Hérodote à Athènes au commencement de la guerre du Péloponnèse et 30 sur la question de la conservation de son œuvre complète et originale. Les recherches sur ses voyages et la date de la composition sont également exposées brièvement. La dissertation de DOEHLER, *De partibus quibusdam historiarum Herodoti* etc., sur le sens de λόγος et λόγοι, ne contient rien qui n'ait été dit et beaucoup de choses qu'on n'oserait plus dire. HILDEBRAND, 35 *De itineribus Her. Europaeis et Africanis* est une étude conduite avec sagesse et qui se tient aux faits avérés. Réserves. R. Müller cherche à reconstruire la pensée d'Hérodote sur la position géographique des pays qu'il décrit. Il part de la supposition, gratuite suivant le rp., qu'H. avait ajouté une carte à son ouvrage, et il veut la reconstituer. La question de la composition et 40 de la formation de l'ouvrage d'H. n'est pas résolue définitivement: l'hypothèse de Kirchhoff n'a plus trouvé de défenseur, on l'attaque au contraire de tous côtés. Abbott (Journ. of philology 15, 86) l'a critiquée en dernier lieu sans connaître les arguments élevés contre elle en Allemagne. Le rp. passe aux ouvrages concernant les sources d'H. autrement dit ses rapports 45 avec ses prédécesseurs. Il conteste l'opinion régnante jusqu'ici qu'H. n'a puisé ses renseignements que dans la tradition orale. Si certains travaux n'arrivent sur ce point qu'à une conclusion négative, d'autres mettent quelques points en lumière et promettent des résultats : v. Wilamowitz (Hermes XIX) a montré qu'il fallait faire abstraction de Hippys de Rhe- 50 gium comme source d'H. LIPSIUS, *Quaestiones logographicae*, traite du sens du mot logographe et de ses variations. Heil, *Logographis qui dicuntur num Herodotus usus esse videatur*, et Rühl (N. Jahrb. 137) ont repris la question de Cadmus de Milet, le plus ancien d'entre eux. Le résultat final de toute

la discussion est qu'aucun des auteurs postérieurs ne s'est servi de Cadmus. Lipsius cherche à défendre l'authenticité des fragments d'Akusilaos; il s'est occupé aussi de Phérécyde; Wiedemann (Philol. 44) et NRUMANN, *De Charone Lampsaceno*, de Charon. Lipsius et Pomtow, *De Xantho et Herodoto rerum Lydiarum scriptoribus*, défendent l'authenticité de l'histoire lydienne de Xanthus. Le rp. croit qu'Hérodote s'en est servi. Quant à Hécatée, il n'y a plus de doute. Lipsius et Diels (Herm. XXII) ont prouvé son authenticité. Maass (Herm. XXII) a prouvé qu'H. s'était servi de sources pour divers passages. En face de tous ces résultats, le point de vue de Heil n'est plus soutenable. Mais il ne faut pas pousser les choses à l'extrême comme PANOVSKY, *De Historiae Herodoteae fontibus*, et SAYCE, *The ancient empires of the east*, et dire qu'H. prétend avoir vu ou appris sur place ce qu'il n'a fait que puiser dans ses sources. Bass (Wien. Stud. t. 1) compare avec Hérodote les fragments d'Hellanicus et déclare ces auteurs absolument indépendants l'un de l'autre. Niese (Herm. t. 23) paraît renoncer à une solution positive. Le rp. ne rejette pas absolument l'idée qu'Hellanicus a pu empranter qqs renseignements à Hérodote. ¶ Thucydide. Les travaux sur Th. s'occupent principalement de la vie de l'auteur et de l'origine de son ouvrage. Des divergences entre Th. et les monuments épigraphiques, et des contradictions dans l'ouvrage lui-même ont fait naître l'hypothèse que nous ne possédons pas l'œuvre même de Th., mais une rédaction faite après la mort de l'auteur. Le rp. se contente de mentionner les travaux qui représentent ce point de vue. Petersen et v. Wilamowitz attribuent un caractère légendaire à la biographie de Th. en tant que les traits n'en sont pas empruntés à son ouvrage. Unger (N. Jahrb. t. 133) cherche à laver de ce soupçon un certain nombre de renseignements mais ses arguments ne sont pas absolument probants pour tous ces faits. BÖHME, *Quaestionum Thucydidearum capita selecta*, réunit les traits de la biographie et de la personnalité de Th. qu'il croit trouver dans son ouvrage. Fischer (Ztsch. f. öst Gymn. t. 32) et Faber, *Quaestiones Thucydideae*, s'occupent de sa composition et de sa date. Ils nient la composition isolée et antérieure de l'expédition de Sicile. KIEL, *Quo tempore Th. priorem operis sui partem composuerit*, examine et repousse les raisons données par Ullrich à l'appui de son opinion et cherche à soutenir celle de Classen. H. MÜLLER, *Quaestiones de locis Thucydideis ad comprobandam sententiam Ulrichianam allatis*, après une analyse semblable arrive au même résultat et ne voit pas ce qu'on pourrait objecter à l'idée que l'ouvrage de Th. aurait été écrit tout entier après 404. G. MEYER, *Quibus temporibus Thucydides historiae suae partes conscripserit*, donne un résumé complet des travaux relatifs à la question, et assigne aux différentes parties de l'œuvre des dates différentes. Les difficultés de détail ont donné naissance à la supposition d'interpolations (MÜLLER-STRÜBING, *Thukydideische Forschungen*), puis, avec des nuances, à celle d'un éditeur qui, après la mort de Th., aurait réuni des morceaux détachés (v. Wilamowitz, Curae Thucydideae, Hermes, t. 20; Schwartz, Rh. Mus. t. 41). D'autres placent cette rédaction beaucoup plus tard. Müller-Strübing, N. Jahrb. t. 133; Junghahn, id. t. 111; t. 119, Berl. Stud. t. 5; Jahrb. t. 135. — Sur le système chronologique adopté par Thucydide : STEUP, *Thukydideische Studien*, II; H. L. SCHMITT, *Quaestiones chronologicae ad Th. pertinentes*, Unger, Das Kriegsjahr des Th. (Philol. t. 43), Herbst (Philol. t. 42), a repris la critique de toute la question. — Les sources. D'après SCHNEIDER, *De relatione historica, quae intercedat inter Thucydidem et Herodotum*, Thucydide suppose Hérodote connu de ses lecteurs. Le rp. trouve forcée l'explication de Thuc. I, 20. FELLNER, *Forschung und Darstellungsweise des Th. gezeigt an*

einer Kritik des 8. Buches, n'a pas réussi à rendre son opinion vraisemblable. CÜPPERS, *De Octavo Thucydidis libro non perpolito.* H. SWOBODA, *Thukydideische Quellenstudien,* a rendu service à la science bien que ses résultats ne soient pas absolument certains. STEUP, *Thukydideische Studien,* t. 1, Kiel (N. Jahrb. t. 123) et A. Kirchhoff (Monatsber. der preuss. Akad. 1880) étudient les documents officiels contenus dans l'ouvrage de Th. — Enfin une dernière catégorie de travaux s'occupent de Thucydide au point de vue du but qu'il poursuit et du degré de confiance qu'il mérite. Il faut citer en 1re ligne pour la nouveauté des résultats, mais en dernière ligne pour les progrès qu'ils font faire dans la connaissance de l'auteur, plusieurs travaux de MÜLLER-STRÜBING (*Thukydideische Forschungen,* N. Jahrb. t. 131 et 133). Le rp. considère sa méthode critique comme absolument défectueuse. V. BAUER, *Thukydides und H. Müller-Strübing.* E. Lange (N. Jahrb. t. 135) combat l'idée de l'omission volontaire de certains événements. BOLTZ, *Quaestiones de consilio, quo Th. historiam suam conscripserit,* défend une thèse étrange. SCHROEDER, *Thucydidis historiarum memoria quae prostat apud Aristidem, Aristidis scholiastas,* etc. J. MÜLLER, *Zur Würdigung des Th. vom ethischen Standpunkte aus.* Le contenu ne répond que partiellement au titre. ¶ Xénophon. A. ROQUETTE, *De Xenophontis vita,* s'occupe des renseignements sur Xénophon, de la date et de l'authenticité de ses ouvrages. STRECKER-PACHA, *Ueber den Rückzug der Zehntausend,* combat Kiepert. Le rp. mentionne un certain nombre d'articles sur la bataille de Cunaxa, l'explication de certains points de tactique, etc. Lincke (Herm. t. 17) suppose des additions anciennes dans l'Anabase et le Traité sur la chasse. BALDES, *Xenophons Cyropädie als Lehrbuch der Taktik,* point de vue étroit. Après Vollbrecht la question de savoir si d'autres participants à la retraite n'avaient pas laissé qques renseignements, a occupé aussi NEUBERT, *De Xenophontis Anabasi et Diodori quae est de Cyri expeditione parte bibliothecae quaestiones duae.* Ce travail se distingue avantageusement d'autres du même genre. Unger (Sitzungsber. der bayer. Akad. d. W. 1882) traite des additions chronologiques et récapitulations des Helléniques. FELLNER, *Zu Xenophons Hellenika,* recherche le but que poursuit X. dans la composition de la plus grande partie des Helléniques. ROSENSTIEL, *De Xenophontis historiae parte bis editae,* emploie pour trancher les questions d'authenticité la même méthode que Roquette et Hartmann : résultats invraisemblables; SIMON, *Xenophonstudien,* l'applique aux Helléniques. E. v. STERN, *Xenophons Hellenica und die böotische Geschichtsüberlieferung.* Ne convainc pas. EVERS, *Xenophon quomodo Agesilai mores descripserit,* se perd dans un infini de questions. — Les recherches sur l'ouvrage du pseudo Xenophon, la République des Athéniens, n'aboutissent pas à une conclusion. La défense de Belot n'a pas trouvé de faveur. Le traité la République des Lacédémoniens a excité l'attention. WULFF, *Quaest. in Xen. de rep. Lac. libello,* tient pour Xénophon. BAZIN, *La république des Lacédémoniens,* voit dans cet écrit une tendance politique. FLEISCHANDERL, *Die spartanische Verfassung bei Xenophon,* en nie l'authenticité aussi bien que de l'Agésilas par des raisons peu convaincantes. Holzapfel, Ueber die Abfassungszeit der dem Xenophon zugeschriebenen πόροι (Philol. t. 44). — Un certain nombre d'écrits s'occupent d'Aeneas et en étudient le texte et les interpolations. — TUDEMANN, *Beiträge zur Kritik des Ephorus,* et DELLIOS, *Zur Kritik des Geschichtschreibers Theopompos,* sont des travaux importants et utiles. RÜHL, *Vermischte Bemerkungen,* traite des auteurs peu connus Dionysios et Aristote d'Eubée, de l'époque de Héraclide de Cyme, de Deinon Diyllos et Philistos, et combat les idées régnantes. Timée a occupé quelques auteurs, KOTHE (N. Jahrb. t. 127; t. 133; *Timaeus Tauromenitanus quid historiis suis*

profecerit, et BELOCH (N. Jahrb. t. 123; 133). CLASEN, *Historisch-kritische Untersuchungen über Timaeos von Tauromenion.* Ce travail repose sur une connaissance plus exacte des travaux récents que de la tradition ancienne. BECKMANN, *Timaeos v. Tauromenion*, pas de résultats originaux. COLUMBA, *De Timaei historici vita*, cherche à déterminer sa patrie et son temps. Clasen (N. Jahrb. t. 133; t. 137) s'occupe de Timoléon à propos des sources de Plutarque et de Diodore. Bachof (id. t. 129) et Reuss (Philol. t. 45) s'occupent de trouver les traces de Timée chez les autres auteurs et ils arrivent à des résultats essentiellement pareils. — KRECH, *De Crateri* ψηφισμάτων συναγωγῇ *et de locis aliquot Plutarchi ex ea petitis.* Le rp. ne peut accepter l'opinion que ce livre n'ait été qu'une collection de décrets avec des explications. Köhler (Hermes, t. 23) a montré que d'autres matériaux épigraphiques encore que des décrets du peuple avaient été mis à contribution. L. WEBER, *Quaestionum Laconicarum capita duo*, contient une analyse excellente du contenu des instituta Laconica. SCHUNCK, *De pseudo-Plutarchi institutis Laconicis.* Admet une source commune au Lycurgue de Plutarque et aux instituta. Dümmler (Rh. Mus. t. 42) consacre un article aux travaux historiques d'Aristote et de Théophraste. Rühl (N. Jahrb. t. 137) a publié des observations sur les œuvres d'un certain nombre d'auteurs perdus. Thommen (Hermes, t. 20) veut trouver dans Polybe les traces d'une rédaction postérieure, Hartstein (Phil. t. 45) admet la même hypothèse dans une mesure plus restreinte. STEIGEMANN, *De Polybii Olympiadum ratione* analyse la chronologie de Polybe et surtout ses Olympiades. SEIPT, *De Polybii olympiadum ratione*, etc. arrive à des conclusions différentes. Diodore a fait l'objet de nombreuses études. SCHWARTZ, *De Dionysio Scytobrachione*, est arrivé à des résultats sur les rapports de Diodore avec ses sources. SCHNEIDER, *Quibus ex fontibus petiverit Diodorus libr. III cap. 1-48*, analyse les renseignements sur l'Éthiopie et conclut à l'emploi des écrits d'Agatharchides : résultats peu sûrs. HOLZER, *Matris, Ein Beitrag zur Quellenkritik Diodors*, veut prouver que Diodore a employé Matris. BETHE, *Quaestiones Diodoreae mythographae*, continue et rectifie ces recherches; Schwartz (Rh. Mus. t. 40) ramène les renseignements sur l'Égypte (1er livre) en grande partie à Hécatée de Teos, ce que le rp. n'admet pas. E. EVERS, *Ein Beitrag zur Untersuchung der Quellenbenützung bei Diodor*, croit que D. ne s'est jamais borné longtemps à une seule source, combat Schneider, admet que D. a puisé directement dans Hérodote et défend l'originalité du travail de Diodore. K. Müllenhoff étudie les passages qui se rapportent aux mœurs et au genre de vie des Gaulois, des Ligures et des Germains. Contributions précieuses à la critique des sources. KELLENBERG, *Diodors Quellen im 16. Buch*, fonde ses distinctions sur des bases insuffisantes. D'après Adams (N. Jahrb. t. 135) toutes les erreurs de Diodore proviennent d'un changement de source. Critique de détail. POHLE, *Diodoros als Quelle zur Geschichte von Hellas in der Zeit von Thebens Aufschwung und Grösse (379-362)*. Nombreuses réserves. Unger (Philol. t. 40) ne réussit pas, comme il le croit, à fournir un criterium sûr pour déterminer les différentes sources. Le rp. croit que tous les travaux qui tendent à enlever à Diodore sa personnalité et à ne voir dans son œuvre qu'une mosaïque ne peuvent donner aucun résultat. Il en est de même et à un plus haut degré encore de Plutarque. Il est très important, pour juger Plutarque, de savoir si on considère comme authentique l'écrit De malignitate Herodoti. Holzapfel le fait (Philol. t. 42) et avec raison. Ce libelle prouve que P. a lu Hérodote, et la manière dont il s'en sert, montre qu'il savait travailler sur ses sources d'une façon originale. MAJCHROVICZ, *De Auctoritate libelli Plutarchei*

qui περὶ Ἡροδότου κακοηθείας *inscribitur*, ne saisit qu'un côté de la question. MUHL, *Plutarchische Studien* s'occupe de l'ordre chronologique de la composition de ses biographies. HANSKE, *Plutarch als Böoter*, contribue à la connaissance de P., bien que l'ouvrage ne donne pas ce que promet le titre. Graf, Plutarchisches (Comm. philologae f. O. Ribbeck). La comparaison de Plutarque avec des auteurs connus est le point de départ pour une appréciation de son individualité et de sa méthode de travail. Un seul ouvrage obéit à ce principe. SIMON, *Quomodo Plutarchus Thucydidem legerit*, travail très important dans le sens indiqué, mais qui peut être complété encore. Travaux partiels concernant les sources de telle ou telle biographie. J. MEYER, *Ueber die Quellen des Plutarch in den Lebensbeschreibungen des Themistokles und Aristides*. Peu convaincant. E. SCHMIDT, *Die Hauptquelle von Plutarchs Themistokles*. BAUER, *Plutarchs Themistokles für Quellenkritische Uebungen commentiert und herausgegeben*. Holzapfel a tenté (Philol. t. 42) d'appuyer l'idée que Pl. s'est servi de Stesimbrote dans le 4e ch. SACHSE, *Die Quellen Plutarchs in der Lebensbeschreibung des Königs Agesilaos*, est disposé à expliquer les coïncidences avec Xénophon par l'intermédiaire d'Ephoros. C. E. SMITH, *A Study of Plutarchs life of Artaxerxes with especial reference to the sources*. Recommandable. MANTEY, *Welchen Quellen folgte Plutarch in seinem Leben des Artaxerxes*. FRICKE, *De fontibus Plutarchi et Nepotis in vita Phocionis*. GOETZ, *Quibus fontibus Plutarchus in vitis Arati, Agidis, Cleomenis enarrandis usus sit*. Travail poursuivi et complété par SCHULZ, *Quibus fontibus fluxerint Agidis Cleomenis Arati vitae Plutarcheae*. Certaines parties sont nouvelles, ailleurs les conclusions sont souvent fausses ou prématurées. — Polyen et Frontin ont fait le sujet de plusieurs travaux. KNOTT, *De fide et fontibus Polyaeni*. Nombreux matériaux. SCHIRMER, *Ueber die Quellen des Polyaen*. Bonnes observations de détail, mais généralisations hâtives. Melber (14. Supplementbd der Jahrb.). Le rp. ne peut approuver tous ses développements. GUNDERMANN a donné une nouvelle édition de Frontin, *Iulii Frontini Strategematon libri quatuor*, un appendice cite les passages parallèles. Le rp. aurait préféré la disposition adoptée par Melber dans son éd. de Polyen. Deux mémoires du même auteur traitent de questions relatives à Frontin (Comm. philol. Ienenses I, et 16 Supplementbd. d. Jahrb.). La même question des sources de F. avait été étudiée par BLUDAU, *De fontibus Frontini*; peu convaincant. — WERNICKE, *De Pausaniae Periegetae studiis Herodoteis*. Ce n'est qu'un premier pas, mais méritoire. Au contraire, KALKMANN, *Pausanias der Perieget, Untersuchungen über seine Schriftstellerei und seine Quellen*, ne tient pas les promesses du titre. Rudolph (Leipz. Studien, t. 7) s'occupe des sources d'Elien. Brunck, Zu Aelians varia historia (Comm. philol. in hon. sodalitii philolog. Gryphiswald.) a fait faire des progrès sur le terrain restreint où il se place. HAAS, *Quibus fontibus Aelius Aristides in componenda declam. q. inscr.* πρὸς Πλάτωνα ὑπὲρ τῶν τεττάρων *usus sit*. En terminant le rp. exprime un doute sur l'utilité de ce genre de recherches pratiquées par des commençants et dans des cadres trop restreints. ¶ Histoire de l'Orient, histoire grecque en général. III. Le rp. mentionne qques ouvrages concernant l'histoire de l'Orient et qques ouvrages spéciaux qui traitent de l'histoire de l'Orient racontée par des écrivains grecs depuis Hérodote. E. MEYER, *Geschichte des Alterthums*. Bd. 1. Talent d'exposition, connaissance philologique des langues orientales et de la tradition classique. Il met en œuvre avec prudence et sagacité les renseignements encore peu sûrs fournis par les inscriptions égyptiennes et cunéiformes. Chaudement recommandé à tous ceux qui s'occupent de ces questions. Il répond infiniment mieux au but que HOMMEL, *Abriss der Vorderasiatischen Kultur-*

völker, etc. (Iw. Müller Hdbch III p. 1 et s.) qui représente un point de vue étroit et qui, sur l'Égypte en particulier contient des erreurs. J. DÜMICHEN et E. MEYER, *Geschichte des alten Aegyptens*. Le premier traite d'une façon étendue de la géographie, de la langue et de l'écriture, le second fait suivre ces chapitres d'une histoire de l'Egypte qui complète sur certains points l'histoire du même auteur. A ceux qui veulent se faire une idée d'ensemble des sources classiques ou indigènes pour l'histoire d'Égypte, ou se procurer les matériaux et la littérature sur un point particulier, le rp. recommande WIEDEMANN, *Aegyptische Geschichte*, et du même auteur une dissertation, *Die ältesten Beziehungen zwischen Griechenland und Aegypten*. Un livre populaire dans le meilleur sens du mot est l'ouvrage de ERMANN, *Aegypten und ägyptisches Leben im Alterthum*. Dans TIELE, *Babylonisch-Assyrische Geschichte*, l'exposition prend la plus grande place et la circonspection avec laquelle l'auteur tire parti des inscr. cunéiformes inspire la confiance. Le *Compendio di storia antica*, etc. de SIMONCINI est un court extrait de cet ouvrage pour les écoles. NÖLDEKE, *Aufsätze zur persischen Geschichte*. A toutes sortes d'avantages importants, cet ouvrage réunit encore celui d'un style soigné, et constitue un très précieux complément à tous les ouvrages d'histoire grecque. Très important aussi pour l'histoire grecque : A. v. GUTSCHMID, *Geschichte Irans und seiner Nachbarländer*, etc. ¶ G. F. UNGER, *Kyaxares und Astyages*. Traite de la décadence de la puissance des Mèdes. Le rp. ne peut accepter les combinaisons de l'auteur, non plus que les fantaisies hardies de FLOIGL, *Cyrus und Herodot nach den neugefundenen Inschriften*. Ad. BAUER (le rp.) a examiné les traditions légendaires sur la jeunesse et l'avènement de Cyrus dans *Die Kyros-Sage und Verwandtes*. KEIPER, *Die neuentdeckten Inschriften über Cyrus* et E. EVERS, *Das Emporkommen der persischen Macht unter Cyrus*, contiennent des essais d'explication de ces événements et des rapports qui les unissent. Il en est de même d'une autre dissertation d'EVERS, *Der historische Werth der griechischen Berichte über Cyrus und Cambyses*, et de HUTECKER, *Ueber den falschen Smerdis*. Tous ces travaux témoignent d'un accroissement réjouissant des connaissances et des matériaux fournis par les études orientales. ¶ L'histoire des royaumes de l'Asie Mineure en est encore actuellement réduite aux sources grecques et romaines. SCHUBERT, *Geschichte der Könige von Lydien* et O. TREUBER, *Geschichte der Lykier*, ainsi que ses deux programmes *Beiträge zur Geschichte der Lykier*, et *Weitere Beiträge z. G. d. L.*, sont des travaux de mérite. G. Meyer (Die Karier, Bezz. Beitr., 10). Le rp. mentionne qques ouvrages anciens dont on a publié de nouvelles éditions, celui de Grote, de Curtius, de Weber. G. HERTZBERG, *Griechische Geschichte*, augmente sans grand profit le nombre des ouvrages populaires. L'œuvre de DUNCKER, *Geschichte der Alterthums* a eu plusieurs éditions dans ces 8 années, et a été augmentée de 2 volumes. Sa méthode est connue, on souhaiterait souvent que l'auteur eût conservé plus d'aisance et de liberté à l'égard de ses documents. Quant aux deux volumes nouveaux, l'intérêt du sujet et l'abondance des sources n'excuse pas le developpement exagéré qu'ils ont pris. Le rp., tout en rendant hommage aux mérites de l'auteur, critique en particulier son appréciation du rôle politique militaire de Périclès. BUSOLT, *Griechische Geschichte bis zur Schlacht v. Chaeroneia*, I. Vise à un autre but, et reussit à l'atteindre ; même en l'absence d'index, le lecteur peut s'orienter facilement. Mais ces deux ouvrages ne sont, chacun à sa façon, accessibles qu'à ceux qui s'occupent specialement du sujet ; comme introduction générale et comme première étude le rp. recommande HOLM, *Griechische Geschichte*, etc. Mais ce dernier n'a pas eu toujours beaucoup de bonheur

dans la discussion des questions générales. PÖHLMANN, *Grundzüge der politischen Geschichte* ne répond pas entièrement au but que doit se proposer l'encyclopédie dont il fait partie. J. SCHVARCZ, *Die Democratie*, I, malgré son caractère suggestif et beaucoup de bonnes observations, part d'un point de vue arbitraire et peu scientifique. Le rp. se contente de mentionner JEVONS, *The development of Athenian democracy*, et BORGEAUD, *Histoire du plébiscite*, comme rentrant plutôt dans le domaine du droit public. Parmi les ouvrages français, DURUY, *Histoire des Grecs*, occupe le premier rang. La critique et l'intérêt scientifique est sacrifié à l'intérêt de l'exposition. Les illustrations dont le nombre a encore été augmenté dans cette 2e éd., sont parfois plus intéressantes pour le savant que pour le lecteur, mais souvent peu en rapport avec le texte. Le rp. n'a pas eu entre les mains deux ouvrages publiés en Amérique, TIMAYENIS, *History of Greece*, et HARISSON, *The story of Greece*. BELOCH, *Die attische Politik seit Perikles*. Le rp. critique le point de vue de B. tout en reconnaissant ses mérites. V. WILAMOWITZ, *Philologische Untersuchungen* et *Rede zur Feier des 25 jähr. Regierungs-Jubiläums Wilhelms* I, introduit aussi dans l'histoire ancienne des 'intuitions rétrospectives'. Le rp. cite les titres d'un certain nombre d'ouvrages allemands, français et anglais destinés à servir de manuels scolaires. ¶ Les antiquités militaires ont été traitées par le rp. A. BAUER, *Die Griechischen Kriegsalterthümer* (Iw. Müller Hdbch) et H. DROYSEN, *Heerwesen und Kriegführung der Griechen*. Les mémoires de DUNCKER ont été réunis en un volume par A. KIRCHHOFF. Dans plusieurs, les résultats qu'il obtient peuvent être considérés comme définitifs, tous sont des modèles de recherches approfondies. (Le rp. mentionne en passant HOUSSAYE, *La loi agraire à Sparte*, qui est arrivé au même résultat que D. sans avoir eu connaissance de son travail.) Travaux de détails concernant des pays ou des villes en particulier. Schwedler, De rebus Tegeaticis (Leipz. Stud.), BAUER, *De rebus Mantinensium*, WILISCH, *Beiträge zur inneren Geschichte des alten Korinth*. OBERHUMMER, *Akarnanien, Ambrakia, Amphilochien Leukas im Alterthum*. Précédemment l'auteur avait fait paraître un mémoire intitulé *Phoenizier in Akarnanien*. BIEDERMANN, *Die Insel Kephallenia im Alterthum*. ATTINGER a traité de Délos dans ses *Beiträge zur Geschichte von Delos*, mais les erreurs qui en déparent surtout la première partie rendent nécessaire un nouveau travail sur ce sujet. Köhler (Mitth., 11) et Foucart (Bull. de Corr. hell., 12) se sont occupés de la clérouchie de Salamine. Rhodes a fait le sujet de 3 travaux. TORR, *Rhodes in ancient times*, BECKER, *De Rhodicorum primordiis* et SCHUMACHER, *De republica Rhodiorum*. SCHNEIDERWIRTH a étudié l'histoire et les institutions politiques d'Héraclée dans *Das pontische Heraklea*, Progr. GIARDELLI, *Saggio di antichità pubbliche siracusane*. ¶ IV. Travaux de détail, étude des sources en particulier. L'époque avant les guerres médiques. BRUCKL a recherché dans sa diss., *Quae veteres de Pelasgis tradiderint*, les opinions des Grecs sur les Pélasges d'Homère et Hérodote à Strabon, Denys d'Halicarnasse et Pausanias. D'après lui, des restes de ce peuple existaient encore au 5e s. en Chacidique sous le nom de Tyrséniens. Les recherches sur l'essence et l'extension des anciens cultes promettent de fournir aussi les données les plus sûres sur la période antéhistorique. Plusieurs ouvrages s'occupent de ce domaine qui touche à la mythologie. O. CRUSIUS, *Beiträge zur griech. Mythologie*, I. *Die Pelasger und ihre Culte*. ENMANN, *Kritische Versuche zur ältesten griechischen Geschichte*, I. *Kypros und der Ursprung der Aphroditencultus*, qui defend l'origine grecque de ce culte. Enfin, les études étrusques ont porté sur une inscription avec représentation trouvée à Lemnos. BUGGE, *Der Ursprung der Etrusker durch zwei Lemnische Inschriften erläutert*. PAULI,

Eine vorgriechische Inschrift von Lemnos. DECKE, *Die Tyrrhenischen Inschriften von Lemnos.* Les ouvrages déjà mentionnés de Busolt et de Holm exposent l'histoire de la colonisation grecque. E. Curtius, Die Griechen in der Diaspora (Acad. de Berlin, 1887) insiste avec raison sur les petits courants d'émigration qui avant la fondation des colonies et pendant leur existence ont porté aussi à l'étranger l'esprit et la vie hellénique. HIRSCHFELD, *Zur Typologie griechischer Ansiedelungen im Alterthum.* suggestif et instructif. BÜRCHNER, *Die Besiedelung der Küsten des Pontus Euxinus durch die Milesier.* Busolt, Bemerkungen über die Gründungsdata der griech. Colonien in Sicilien und Unteritalien (Rh. Mus. 39) prouve le peu de certitude des dates de fondation. Du même auteur : Zu den griechischen Königslisten (id.). HIRSCHFELD, *Die Gründung von Naucratis,* met à profit les découvertes de Petrie. Rühl, Vermischte Bemerkungen (N. Jahrb. 137). Zeller, Ueber den Begriff der Tyrannis bei den Griechen (Ac. de Berlin, 1887) étudie les variations du sens de τύραννος. L'Attique occupe une grande place dans les recherches. GELZER, *Kastors attische Königs- und Archontenliste.* KAUSEL, *De Thesei synoecismo.* DONDORFF, *Aphorismen zur Beurtheilung der Solonischen Verfassung,* s'appuie sur des données et des traditions dont il ne prouve pas l'authenticité. NIESE, *Zur Geschichte Solons und seiner Zeit,* montre l'influence qu'ont exercée sur les différentes traditions les temps où elles ont pris naissance. JONAS, *De Solone Atheniensi,* défend l'historicité de la tradition. STETTINER, *Ad Solonis aetatem quaestiones criticae,* traite des sources de Diodore dans le 9e livre et des voyages de Solon, dont le dernier seul est à ses yeux une invention récente. La première des *Quaestiones Pisistrateae* de J. TOEPFFER a éclairci plusieurs points douteux. Holzapfel, Beiträge zur Griech. Geschichte (Berl. Studien, 7) Landwehr, Forschungen zur älteren attischen Geschichte (Philol. 5 Suppl. bd.). Mentionnons encore Toepffer (l. c.). UNGER, *Die Regierungen des Peisistratos,* qui admet 4 tyrannies de Pisistrate ; hypothèse combattue avec succès par T. Le problème que pose à la science la tradition sur Lycurgue a fait naître aussi beaucoup de travaux. H. K. STEIN, *Kritik der Ueberlieferung über den Spartanischen Gesetzgeber Lykurg.* WINIKER, *Stand der Lykurgischen Frage.* V. WILAMOWITZ, *Philologische Untersuchungen* 7. BAZIN, *De Lycurgo,* trahit une connaissance insuffisante de la situation de Sparte. L. MEYER, *Die Lykurgische Verfassung,* a renouvelé nos connaissances sur plusieurs points principaux. BUSSON, *Lykurgos und die grosse Rhetra,* défend le caractère historique de Lycurgue, mais il interprète la rhetra autrement qu'on ne le faisait. Le rp. n'est pas convaincu. L. MAYR, *Die Tradition über die Heimatstätten der Lykurgischen Verfassung,* ne fait pas avancer la question. ¶ Les guerres de Messénie ont occupé Busolt, Zu den Quellen der Messeniaca des Pausanias (N. Jahrb. 129) et DUNDACZEK, *Beiträge zur Geschichte der messenischen Kriege.* Busolt combat Niese dans son article Sparta und der ionische Aufstand (N. Jahrb. 129). ¶ HÖHLE, *Arkadien von der Zeit der Perserkriege* 1 Th. Peut être recommandé comme une collection consciencieuse des materiaux. ¶ TRIEBER, *Pheidon v. Argos.* Pheidon doit être placé entre Ol. 43 et 48. ¶ 2. Époque des guerres médiques. A part quelques ouvrages déjà mentionnés et quelques travaux sur les sources de l'histoire de ces guerres, c'est surtout le côté militaire de ces événements qui a attiré l'attention des savants. A. BAUER, *Themistokles. Studien und Beiträge zur griech. Historiographie und Quellenkunde,* montre que l'histoire après Thucydide n'a apporté que peu de lumière sur cette époque et que déjà l'ancienne tradition, telle qu'on la trouve chez Hérodote, est défigurée. HANOW, *Lacedaemonier und Athener in den Perserkriegen.* 1. Sur l'archontat de

Thémistocle. H. Schenkl, Zur Geschichte des Attischen Burgerrechtes (Wien. Stud. 6); Th. Bergk, Ueber die ταμίαι und das Archontenjahr des Themistocles (Rh. Mus. 39). HENDESS, *Untersuchungen über die Echtheit einiger delphischer Orakel,* analyse des oracles se rapportant aux guerres médiques. WIEGAND, *Plataeae zur Zeit des Einfalles der Perser in Böotien.* L'auteur sera seul à partager ses idées. Pomtow, Untersuchungen zur griechischen Geschichte. 1. Die Perserexpedition nach Delphoi (N. Jahrb. 129). Beaucoup de bonnes observations et évaluation exacte de toutes les difficultés. Busolt, Zur Chronologie und Geschichte der Perserkriege (N. Jahrb. 135). DELBRÜCK, *Die Perserkriege und die Burgunderkriege.* Intéressant et plein d'excellentes observations. Lolling, dans Mitth. 8, a déterminé le sanctuaire d'Artémis en Eubée et fournit ainsi une contribution à la topographie de la guerre. Sur Marathon Swoboda, Die Ueberlieferung der Marathonschlacht (Wien. Stud. 6). Lohr, Zur Schlacht bei Marathon (N. Jahrb. 127); Crusius, χωρὶς ἱππεῖς (Rh. Mus. 40). NÖTHE, *De pugna Marathonia quaestiones.* Excellente dissertation. CASAGRANDI, *La battaglia di Maratona.* Fleischmann (Blätt. f. d. bayr. Gymnasialschulwesen 19) expose le récit du combat et l'accompagne d'excursus. Le rp. compare les opinions de Curtius Duncker, Delbrück. ESCHENBURG, *Topographische, archaeologische und militärische Betrachtungen auf dem Schlachtfeld von Marathon.* Typaldos (Παρνασσός, t. 11). ¶ Sur Salamine : LOLLING, *Die Meerenge von Salamis,* étude topographique. Au lieu de Κέον lire Λέρον, Herod. 8, 76. Busolt, Ephoros als Quelle für die Schlacht von Salamis (Rh. Mus. 38). Bauer, Die Ioner in der Schlacht bei Salamis (Rh. Mus. 39). Breitung, Zur Schlacht bei Salamis (N. Jahrb. 129). Goodwin, *Papers of the American School at Athens* vol. 1. Traite de Salamine. Le rp. n'a pas vu cet article. ¶ Platée, etc. La bataille a été étudiée par Delbrück (l. c.). Spiridion Lampros, dans Ἱστορικὰ μελετήματα 1884, traite des événements du lendemain de Platée. Rien de scientifique. Beloch, Das griechische Heer bei Plataiai (N. Jahrb. 137), hypothèses invraisemblables; Bauer, Die Inschriften auf der Schlangensäule und auf der Basis der Zeusstatue in Olympia. (Wien. Stud. 9). Busolt, zur Schlacht bei Himera (Rh. Mus.). ¶ 3. Siècle de Périclès; guerre du Péloponnèse. Busolt, Das Ende der Perserkriege (v. Sybel, Histor. Ztschr. 12) Holzapfel, Athen und Persien von 465 bis 412 v. Chr. dans Beitr. z. Griech. Geschichte (Berl. Stud. 7). WINKLER, *Hellas und Rom* 2. Griechenland im Zeitalter des Perikles. Populaire de même que LAROQUE, *La Grèce au siècle de Périclès,* que le rp. n'a pas vu. PFLUGK-HARTUNG, *Perikles als Feldherr.* L'erreur fondamentale de cet ouvrage consiste à juger les opérations de Péricles au point de vue de la tactique moderne. EGELHAAF, *Analekten zur Geschichte,* 1. *Die Kriegerischen Leistungen des Perikles* a développé quelques-unes des objections que le rp. formule contre Pflugk-Hartung, lequel y répond par Perikles und Thukydides (Ztschr. f. oest. Gymn. 38). ¶ Beloch, Zur Finanz-Geschichte Athens (Rh. mus. 43), combat les résultats de Kirchhoff, mais sans succès sur les points principaux. Busolt, Die Dienstpflicht der athenischen Bündner (Rh. Mus. 37). — Ueber die Verlegung des Bundesschatzes von Delos nach Athen (Ibid.). — Der Phoros der athenischen Bündner von 446/5 bis 426/5 (Philologus 41). — Die chalkidischen Städte während des samischen Aufstandes (Rh. Mus. 38). Beloch (Rh. Mus. 39, p. 34) a fait un autre essai d'expliquer les 600 talents de Thucydide. H. G.

NEKROLOGE. BURGER (Michael), de Niedersonthofen (Allgäu), 1842-1888. Après avoir de très bonne heure manifesté de rares dispositions pour l'étude des langues, il entra à l'Université de Münich où il acheva de se perfectionner. Au bout de peu de temps il connaissait à peu près vingt langues. « Assis-

tant» au Gymnase de Freising (1869), professeur à Passau (1881), il ne cessa de mériter la réputation d'un noble caractère, auquel aurait convenu la devise pudor et incorrupta fides; il concentra toutes les forces de son esprit sur un objet unique : l'enseignement. Sa méthode orale n'était pas moins digne d'éloges que les recueils d'exercices, appliqués aux différentes syntaxes, qu'il composait pour ses élèves. Dans les papiers qu'il a laissés, on a retrouvé des pages précieuses, qui pourraient servir de préface à un grand ouvrage, à l'usage de la « Tertia » (*Entwurf zu einer Gedächtnishilfe zur Erlernung des griech. Wortschatzes*) : c'est un manuel étymologico-mnémonique, ayant pour base une comparaison avec l'ancien allemand et le latin ; il contient l'explication de 1,500 mots [J. Sarreiter]. ¶ TEICHMÜLLER (Gustav), de Brunswick (1832-1888). Élève du Gymnase de Brunswick, puis de l'Université de Berlin, où il étudia la philosophie avec autant d'ardeur que de sérieux, docteur en 1856, il suivit en Russie le baron von Werther, ambassadeur de Prusse à Saint-Pétersbourg. Peu après, il entrait en relations avec différents membres de l'Académie des sciences et d'autres savants, puis publiait un premier ouvrage scientifique (*Die Einheit d. Aristotelischen Eudämonie*), suivi d'un programme intitulé : *Die Aristotelische Eintheilung der Verfassungsformen*, et d'autres écrits analogues (*Beiträgen zur Erklärung der Poetik des Aristoteles ; Aristoteles Philosophie der Kunst*). Ensuite il s'occupa de Platon, et on lui doit le meilleur système d'explication des écrits de ce philosophe; de là pour T. une réputation d'estime presque universelle, méritée autant par ses interprétations que par ses vues personnelles sur la métaphysique et la religion philosophique. Ajoutons que T. était un professeur accompli en même temps qu'un savant [W. Lutosławski]. ¶ GERBER (Arnold), de Rendsburg (1827-1888). Élève de Nitzsch, à l'Université de Kiel ; puis professeur d'abord à Minden, ensuite à Barmen; en 1860 au Gymnase de Leutschau en Hongrie, en 1868 à celui de Teschen dans la Silésie autrichienne. Pendant cette période de sa vie, G. se fit remarquer par ses travaux grammaticaux (*Disputatio de Tacito rerum scriptore... ; de particularum quadam in sermone Taciti proprietate*, etc.). En 1870, il revint dans sa patrie et fut désigné pour enseigner la philologie à Glückstadt ; là, il se signala encore (*Nonnulla de usu praepositionum apud Tacitum; de conjunctionum usu Taciteo*) [A. Greef]. ¶ OTT (Johann Nepomuk), d'Öpflingen près d'Ulm (1838-1888). Frère d'un professeur au Gymnase de Rottweil qui mourut recteur à Ehingen, il suivit de bonne heure l'exemple qui lui était proposé, et finit par ne faire plus qu'un avec son aîné. O. fut élève de l'Université de Tübingue, puis de celle de Leipzig, où il assista, entre autres, aux cours de Ritschl, de Curtius et de Zarncke. Il fut nommé (1868) au Gymnase de Rottweil, où il mourut. Comme homme privé et comme professeur, il mérita tous éloges; savant, il s'occupait avec un tact délicat des questions de détails lexicologiques et grammaticaux, et a ajouté d'utiles travaux à ceux qui existaient déjà sur la langue latine vulgaire, notamment celle des Pères de l'Église et des traducteurs de la Bible; il prit part aux discussions relatives à l'Itala, et n'hésita pas à la considérer comme d'origine africaine [Dr. L. Hepp]. ¶ LUGEBIL (Karl Heinrich), né à St. Pétersbourg de parents prussiens (1830-1888). Élève de l'Université de St. Pétersbourg où il s'adonna surtout à la philologie classique, il entra quelques années après dans un Gymnase de cette même ville, où il ne tarda pas à composer une dissertation remarquable par sa finesse de jugement et de critique (*De Venere Goliade Genetylide*). L. voyagea alors en Allemagne, et visita les Universités de Berlin, de Göttingen, de Munich, où il connut des professeurs célèbres. En 1862, il revenait à St. Petersbourg comme Privatdocent, et était nommé « Docent »

en 1868. Il écrivit à partir de ce moment divers ouvrages importants (*Historisch-philologische Untersuchungen*), en russe, pub. ensuite en allemand sous le titre de : *Zur Geschichte der Staatsverfassung von Athen;* édition de *Cornelius Nepos* avec lexique latin-russe ; éd. russe des *Grundz. der griech.* 5 *Etym.* de Curtius; *Erstes griech. Lesebuch f. Gymnasien*). Outre ces grands ouvrages, L. écrivit nombre d'articles en russe ou en allemand ; le plus important parut dans le Rh. Mus. (1888, XLIII), *Über die Accentuation der Wörter und Wortformen im Griechischen.* Son enseignement oral ne souffrait nullement de tant d'occupations ; il donnait à ses auditeurs de précieux commentaires 10 critiques et exégétiques des auteurs grecs, surtout d'Homère et de Lysias, qui étaient ses écrivains préférés [L. Wojewódzki]. ¶ KRAMER (Gustav), de Halberstadt (1806-1888). Élève de Boeckh, Neander, Schleiermacher, Savigny, C. Ritter, puis de Niebuhr à Bonn, il se fit distinguer par un travail de concours (*Elogium Perizonii*). Après quelque temps d'enseignement dans 15 un établissement de Berlin, il voyagea, passa un an et demi à Genève, puis alla à Rome et dans quelques autres grandes villes de l'Italie, ne cessant, partout où il passait, de s'instruire de toute façon, et s'appliquant à connaître les langues des pays qu'il visitait : c'est ainsi qu'il apprit à Genève le français, d'une manière assez complète pour pouvoir en 1839 être 20 appelé au Gymnase français de Berlin. En 1842, K. devenait directeur de ce Gymnase, où il resta onze ans. Dans cette période, il publia une édition de Strabon en 3 volumes ; en même temps il faisait partie de diverses sociétés dont il était l'une des forces actives. En 1853, K. quitta Berlin pour se rendre à Halle, où il eut la direction des « Franckesche Stiftungen », 25 établissement des plus considérables, comprenant deux Gymnases complets et de nombreuses annexes ; il enseigna, à partir de 1870, au « Königliches Pädagogium ». Son activité n'était d'ailleurs pas ralentie par ces fonctions ; il donnait vers 1874 une biographie de C. Ritter, et écrivait pour l'*Encyclopädie* de Schmid les articles Gymnasium et Realschule. Comme 30 directeur des Franck-Stif., il avait pris part à l'organisation des missions des Indes orientales, et à la révision du texte de la Bible luthérienne. Après 1880, K. quoique très âgé faisait paraître encore quelques travaux : la biographie de Francke, en 2 volumes, et deux suppléments à cet ouvrage (*Neue Beiträge z. Geschichte A. H. Franckes,* et *Pädagogische Schriften A. H. Franc-* 35 *kes* [P. Kramer]. ¶ BECK (Christian Friedrich), né à Ebersberg dans la Haute-Bavière (1806-1888). Après avoir étudié la philosophie sous Schelling et Baader, la philologie sous Thiersch, et s'être beaucoup occupé de la peinture dans son pays, il devint, en 1850, professeur au Ludwigsgymnasium de Münich. Il ne cessa de s'occuper de beaux-arts et de poésie, et 40 composa lui-même plusieurs pièces de vers remarquables (*Die Schlacht bei Thermopylä,* fragment épique ; *Telephos,* tragédie, etc.). On a de lui aussi des *Lehrbücher f. d. deutsch. Unterricht* [J. Sarreiter]. ¶ ZIEGLER (Christoph), né à Ulm (1814-1888), fit ses premières études au gymnase d'Ulm, et alla se perfectionner à Leipzig sous la direction de God. Hermann, qu'il eut pour 45 maître pendant quatre ans : durant tout ce temps, Z. s'occupa de philologie, et commença à connaître à fond Théocrite et Apollonius de Rhodes ; en 1839, après deux années passées à l'université et au séminaire philologique de Tubinge, il publia une dissertation *De Apollonio Rhodio et nonnullis Musaei locis.* Puis il partit pour l'Italie, où il voyagea en s'instruisant tou- 50 jours. A son retour il aurait voulu être nommé à Ulm ou à Tubinge, mais dut accepter, en 1845, au gymnase de Stuttgart la place de Pauly, l'auteur de la *Realencyclopädie.* Z. exerça ses nouvelles fonctions avec zèle et science, dédaignant les théories pédagogiques, et ne croyant qu'à la pra-

tique. Tout en instruisant ses élèves, il travaillait pour lui-même, et publiait tour à tour une édition de Théocrite, un fragment du même poète inconnu avant lui, et qu'il avait découvert à l'Ambrosienne de Milan, des éditions de Théognis, de Bion et de Moschus; de l'*Iphigénie en Tauride* d'Euripide, d'Apollonius de Rhodes, etc. Mais l'ouvrage qu'il rêvait entre 5 tous et qu'il composa avec le plus de plaisir, c'était une sorte de manuel archéologique illustré à l'usage des classes, dans lequel il voulait consigner les principaux résultats de son voyage en Italie ; le premier fascicule parut en 1873 [M. Planck]. ¶ Bonitz (Hermann), né à Langensalza (1814-1888). Il suivit à partir de 1832 les cours de l'université de Leipzig, où il fit d'abord 10 de la théologie et de la philosophie ; mais bientôt il reconnut que sa vocation l'appelait à d'autres études, et il se tourna vers la philologie ; la direction sage et prudente de God. Hermann eut sur lui la plus heureuse influence. En 1834, B. était admis dans la « Griechische Gesellschaft » d'Hermann, et dès ce moment il se rendit célèbre par ses travaux sur les lettres 15 grecques. Ses *Disputationes platonicae duae* sont une œuvre de la plus haute portée, et rarement un écrivain a eu pour coup d'essai un pareil coup de maître : c'est que B. connaît également bien tout ce qui touche à son sujet ; Aristote ne lui est pas moins familier que Platon ; il a en outre le talent de rester, dans ses polémiques, courtois et agréable; enfin, sa méthode se dis- 20 tingue par sa clarté. De 1858 à 1860, B. continue son œuvre, dans ses *Platonische Studien*, où l'on trouve des commentaires excellents, et une simplicité qui fait de l'ouvrage un manuel élémentaire à la portée de tous : aussi les *Plat. Stud.* eurent-elles trois éditions (la dernière en 1886). Tout en composant ces travaux, B. avait voyagé, et finalement était venu s'établir à Berlin, 25 où, pendant quatre ans, il fut « Oberlehrer, » d'abord au « Friedrich-Wilhelms-Gymnasium, » puis au « Graues Kloster. » Il était depuis quelque temps dans ce dernier établissement, quand, dans l'été de 1848, il reçut une lettre où Franz Exner, son ami, lui proposait la chaire de philologie classique à l'université de Vienne : en 1849, B. prenait possession de ce 30 nouveau poste. Là, il avait à accomplir une tâche qui exigeait un caractère comme le sien ; il fallait continuer et appliquer la réforme de l'enseignement commencée par Exner : on rompait avec la tradition qui donnait la prépondérance aux langues mortes; on attribuait une importance nouvelle et capitale à l'étude des sciences et de la langue maternelle. Ce plan d'études 35 fut pour B. l'occasion de plusieurs luttes qu'il soutint avec ardeur (notamment dans la 'Zeitschrift f. d. öst. Gumnasien'). D'ailleurs, ces réformes ne furent pas seulement élaborées sur le papier ; sans retard elles furent mises en pratique ; de nouveaux maîtres et directeurs d'études furent appelés, et les élèves se pressèrent au pied des chaires de Bonitz, à Vienne, 40 de Curtius, à Prague. B. ne se contenta point de l'enseignement oral ; il continua ses travaux sur Platon et Aristote, et écrivit d'autres ouvrages (*Beiträge z. Erklärung des Thucydides ; Beitr. z. Erkl. des Sophokles*). En même temps, il était chargé de diverses fonctions qui absorbaient une grande partie de ses loisirs, mais ne pouvaient fatiguer son indomptable activité 45 (p. ex. la rédaction de la Zeitsch. f. öst. Gymn.). Mais 1866 arriva ; B. n'hésita pas à quitter l'Autriche séparée de l'Allemagne ; il revint à Berlin, et accepta la direction du « Graues Kloster. » C'est là qu'il composa son *Index Aristotelicus* (1870), qui forme la dernière partie de toute une série de travaux publiés précédemment (*Observationes criticae in Aristotelis quae feruntur Magna Moralia et Ethica Eudemia ; über die Kategorien des Aristoteles*, etc.) ; 50 B. a fait pour Aristote tout ce que peut faire un philologue de mérite pour son auteur favori. Après des années ainsi employées à de savantes études

et à des occupations de plus en plus nombreuses, B., atteint d'un mal de gorge au printemps 1887, mourut le 25 juillet 1888, laissant à la postérité l'exemple d'un philologue accompli, connaissant à fond la science à laquelle il avait voué sa vie. [Th. Gomperz]. (Suit un appendice, contenant la
5 liste des œuvres, articles, etc., de B.) ¶ SCHRAMM (Robert), de Leobschütz (1808-1888), fit d'abord du droit avant de s'occuper de philologie et de philosophie, puis se rendit à Berlin, où il composa une étude *Über die Echtheit des platonischen Dialogs Hippias maior,* et suivit avec la plus constante application les cours de Boeckh, Zumpt, C. Ritter, Hegel. Nommé en 1833 au
10 Gymnase royal de Glatz, il en organisa la bibliothèque, et donna à cet établissement tous ses soins jusqu'à sa retraite qu'il prit en 1882. Il a laissé huit programmes qui témoignent de ses connaissances solides et sûres (*Quaestionum de locis nonnullis legum platonicarum,* etc.) [C. Sternaux]. ¶ PLEITNER (Karl), né à Innsbruck (1810-1888), élève de l'Université de
15 Münich, où il fit ses études philologiques. Nommé, en 1838, en qualité de « Subrektor » à l'École latine de Pirmasens, puis professeur au gymnase de Spire, il fut envoyé comme professeur et recteur au gymnase de Dillingen, où il resta à peu près 27 ans. Il eut à y relever le travail et l'application des élèves, qui laissaient à désirer, et s'appliqua à cette tâche avec
20 une énergie qui amena d'excellents résultats. Comme professeur, il avait une méthode d'enseignement vive et claire, et en même temps très pratique. Comme savant, il a trouvé, malgré ses nombreuses occupations, le temps de faire de Catulle une étude approfondie (*Studien zu Catullus,* etc.) En 1880, il prit sa retraite, et vécut à Münich, où la cécité qui l'avait atteint
25 depuis quelques années devint bientôt complète [Daisenberger]. ¶ GOSSRAU (G. Wilhelm), né à Naumburg (1810-1888), étudia d'abord à l'Université de Halle la théologie, puis changea de goûts, et s'occupa de philologie et d'histoire ; il eut pour maître, entre autres, Bernhardy. En 1835, F. Ranke l'appela au gymnase de Quedlinburg ; c'est là que G. passa toute son exis-
30 tence. Dans la vie privée, il avait de profondes qualités de cœur, une droiture et une modestie absolues. Professeur, il était une personnalité et un caractère : il avait horreur du savoir léger et superficiel, et aimait avec passion l'ordre et la méthode dans l'enseignement. Défenseur acharné du latin, il excellait à l'apprendre aux jeunes gens ; il leur faisait lire avec un
35 soin minutieux les textes, précisant le sens et la valeur de chaque mot, et employant toujours la grammaire pour aider la lecture. Ses élèves n'avaient pas de manuels de stilistique : ils se les composaient eux-mêmes, en puisant aux sources, au fur et à mesure qu'ils traduisaient ou lisaient les auteurs. Pour compléter leur instruction latine, G. avait imaginé divers
40 exercices d'application, par exemple des discussions orales en latin, que les élèves résumaient ensuite par écrit. Comme savant, son activité s'est appliquée à toute sorte de connaissances : il était très instruit non seulement en grammaire et en linguistique, mais encore en histoire, en géographie, en beaux-arts ; toutefois, c'est surtout à la grammaire et à la lit-
45 térature latines qu'il se plaisait. Son œuvre capitale est sa *Lateinische Sprachlehre ;* viennent ensuite sa *Lateinische Elementargrammatik,* pour les basses classes ; son édition de l'*Eneide,* où il est aussi fin interprète que sûr grammairien ; celles du *pro S. Roscio Amerino,* du *de imperio Cn. Pompeii ;* son recueil intitulé *Loci memoriales* avec sa suite, les *Loci grammatici,* où
50 sont amassés de nombreux modèles empruntés à Cicéron ; enfin, des programmes (*über die hebräischen sogen. Tempora,* etc.). Vers la fin de sa vie, G. se tourna vers les sciences hébraïques ; il étudia l'unité et l'authenticité des livres mosaïques, et donna un commentaire de la Genèse [R. Kohl-

mann]. ¶ Horawitz (Adalbert), né à Lodi de parents allemands (1840-1888), destiné par son grand-père (son père était mort quand il n'avait encore que 16 ans) à être juriste ou théologien, préféra s'adonner à l'étude de la philologie et de l'histoire. De 1858 à 1862, il fut un disciple studieux de l'Université de Vienne : là il eut pour maîtres, Bouitz, Hoffmann, Aschbach, Boller. Peu à peu il abandonna la philologie pour se livrer tout entier à l'histoire, et spécialement à l'histoire du moyen âge. Après beaucoup de difficultés il fut appelé à la Realschule de Troppau, puis devint « Probekandidat » au gymnase de Josephstadt, situation qui ne lui rapportait aucun traitement : aussi toute cette époque de la vie d'H. fut-elle particulièrement pénible. De 1875 à 1888 enfin, il fut professeur au gymnase municipal de la 9e circonscription à Vienne. Là il chercha à entrer à l'Université, mais ce souhait ne devait jamais se réaliser. H. ne cessa, pendant son séjour à Vienne, de réunir des matériaux de travail, et fit de savants cours sur la Renaissance : il ne s'arrêta qu'épuisé par la maladie et vaincu par la mort. Le nombre de ses dissertations, de ses articles, de ses cours, est considérable (le rp. en énumère 37 à la fin de sa biographie). H. avait adopté un point de vue spécial : il voyait et étudiait partout l'histoire de l'Allemagne et ne parlait des autres pays qu'à propos du sien. Son ouvrage le plus original fut : *Beatus Rhenanus aus Schlettstadt* (éditeur de divers textes classiques, historien, patriote, ami d'Érasme). En 1879, il édita (en collaboration avec l'auteur de sa biographie) la correspondance de Rhenanus. Puis il fut naturellement amené à s'occuper d'Érasme lui-même, et entreprit d'écrire la vie de ce savant pour lequel il semblait avoir une prédilection. Cet ouvrage, qui devait être le travail capital d'H., resta inachevé ; ce fut une simple esquisse, de même que d'autres écrits, comme ses *Griechische Studien* [K. Hartfelder]. ¶ Henzen (Wilhelm), né à Brême (1816-1887), étudia d'abord la philologie à Bonn, puis à Berlin. Il s'attacha surtout à Boeckh, qui enseignait alors la littérature grecque, les antiquités grecques, la métrique, etc., et expliquait Sophocle et Pindare. Droysen lui donna le goût de l'histoire antique, surtout de l'histoire grecque, et Ritter, celui de la géographie. H. se sentit bientôt attiré vers les sciences historiques plus que vers la philologie pure, et, en 1840, il donnait une dissertation intitulée *Quaestionum Polybianarum specimen continens vitam*. Cependant, bien que son plan fût de s'occuper surtout de l'histoire des Grecs, il ne devait pas le réaliser. Il voulut parcourir les pays où s'étaient passés les grands événements qu'il aimait à étudier, et, après avoir visité les musées d'Angleterre et de France, il se rendit en Grèce, où il séjourna plusieurs mois, puis à Rome, où il devint le collaborateur d'Émile Braun, à l'Institut archéologique : c'est là que H. devait passer sa vie. En 1843, il commençait à publier des travaux archéologiques d'une haute valeur (*Explicatio musivi in villa Burghesiana asservati*, etc. ; nombreux articles). Jusqu'alors l'épigraphie grecque lui était beaucoup plus familière que l'épigraphie romaine ; il apprit cette dernière avec autant de soin que de promptitude, entra en relations avec Borghesi (1843), et, dès 1844, composa quelques travaux sur des monuments épigraphiques romains (*Iscrizione arcaica di Sora*, etc.). Peu après, H. trouvait l'occasion d'écrire un ouvrage plus important à propos de la « table alimentaire » découverte en 1832 ; en même temps, Borghesi lui indiquait de nouveaux sujets, l'étude des inscriptions relatives aux chevaliers romains sous l'empire ; et Noël des Vergers élaborait avec lui le plan d'un *Corpus inscriptionum latinarum*. Dans l'hiver 1844-45, H. faisait d'autres connaissances encore, Mommsen et G. B. de Rossi : par ces relations comme par son savoir, il devenait l'une

des personnalités les plus en vue de la science épigraphique. Quoique sa santé fût altérée, il publia successivement un assez grand nombre de travaux (d'abord la *tabula alimentaria Baebianorum;* puis diverses inscriptions). Il ajouta un 3e vol. au recueil d'inscriptions d'Orelli (1856), et publia toute une série de travaux sur l'organisation militaire de Rome. A la mort de Braun, H. le remplaça à l'Institut archéologique, et, tout en dirigeant cet important établissement, il continua à travailler (*Fasti consulares,* etc...). En 1876, il donnait, en collaboration avec de Rossi, les *Inscriptiones urbis Romae,* contenant 2 parties : *I. sacrae ; I. urbanae,* ouvrage suivi de nombreux articles de revues, dissertations, etc. ; enfin, presque jusqu'à sa mort, H. fut des membres les plus actifs de la commission chargée de rédiger le *Corpus.* Il préparait pour lui-même un nouveau recueil, quand il mourut, après 44 années passées à Rome, années de prospérité pour la science à laquelle il s'adonnait, et pour la plupart, également heureuses pour l'Institut archéologique dont il fut l'une des gloires autant par son caractère que par son savoir et son zèle. H. était un homme d'une parfaite simplicité : aimable, prudent, ennemi de toute intrigue, trouvant son plus grand bonheur à unir par la science ceux que les nationalités ou les partis semblaient devoir séparer, ne recherchant d'ailleurs pas d'autre société que celle des savants, et surtout, pendant sa vie entière, esclave passionné de ses devoirs [A. Mau]. P. MONET.

Jahrbücher (Neue) für klassische Philologie 1889. *Indogermanische Mythen,* von E. H. MEYER, t. 2. Achilleïs [W. Schwartz]. Le but de l'ouvrage est de rattacher le mythe grec à la tradition des peuples de même race. Dans une première partie, Meyer procède historiquement et cherche à montrer la légende à son entrée dans la littérature chez Homère, puis il la poursuit dans les autres traditions (2e partie) pour en tirer la forme populaire qui est la base du mythe. L'auteur arrive à conclure que les personnages en sont des images de la nature prises comme des réalités par la foi populaire. ¶ παιπαλόεις [F. Vollbrecht]. Cette épithète, chez Homère, a une signification active lorsqu'elle est appliquée à une île. Le poète attribue à l'île ce qui provient en réalité du vaisseau et lui donne le sens de « qui balance, qui fait osciller. » Appliqué aux mots ὁδός, ἀταρπός, ὄρος et σκοπιή, παιπαλόεις a le sens de difficile, escarpé. ¶ Hipponax. fragm. 85, Bergk, lire : τὴν πολτοχάρυβδιν τὴν ἐγγαστριχίμαιραν, ὃς ἐσθίει [O. Immisch]. ¶ Fragments épiques des Grecs 1re partie [M. Schneider]. Le vers du poète épique anonyme cité par le scoliaste de Lycophron ad Alexandram 1352, doit se lire : Πακτωλοῦ χρυσέοισιν 'επ'ἀνδήροισι θάασσον. ¶ Le trésor des Egestains sur l'Eryx et le rapport de Thucydide [W. H. Roscher]. Roscher, dans une dissertation étendue, examine les différentes explications données de l'erreur commise par les délégués athéniens. Il conclut que les experts avaient été trompés et qu'on leur avait montré dans le trésor d'Eryx des objets d'argent doré ; il propose donc de lire (Thuc. VI, 46, 3) φιάλας..... ἃ ὄντα ὑπάργυρα, etc. ; il admet ainsi que tous les objets seraient en vermeil. A l'appui de cette conjecture viennent plusieurs exemples montrant que les offrandes à Aphrodite consistaient en objets d'or ou dorés. ¶ Observations critiques sur Polyen [F. Reuss]. Ces observations concernent 40 passages et proposent quelques corrections. ¶ Plutarque. Eumène c. 1 [M. Schneider]. Au lieu de Βαρσίνη, le nom de l'épouse d'Eumène serait 'Αρτώνη ou "Αρτωνις (Photius, p. 68[8]12 Bgk : Arrien VII, 4, 6). ¶ L'Interprétation des Actes des Arvales [J. Weisweiler]. Article très étendu sur les mots : Adolenda, Commolenda, Coinquenda, Deferunda. L'auteur en fait des termes consacrés, relatifs à l'abatage des arbres dans le bois sacré de la Dea Dia. L'article est clos par

un essai de reconstitution de l'acte qui contient ces termes d'après le texte de Henzen. ¶ Cicéron. Lélius [K. Schliack]. Remarques sur deux passages du Lélius, concernant T. Gracchus et C. Carbo. ¶ La Bataille des Allémanes près Strasbourg [H. Hecker]. Ce travail historique étendu étudie le récit que donne le vainqueur, l'empereur Julien. Celui-ci a un peu exagéré l'importance et l'étendue de l'action. Wiegand, qui a traité ce sujet, est loin de donner de la bataille une image fidèle. Quant à la topographie, on peut dire qu'il a résolu le problème. ¶ Horace. Épodes, 17, 1 [O. Keller]. Lire « jamjam » en un seul mot. ¶ Annales d'Ennius [A. Reichert] (1re partie). Choix de mots, substantifs, adjectifs, verbes, adverbes et conjonctions qui se voient dans Ennius. Ces mots sont divisés en 3 catégories. 1° Ceux qui n'ont pas été conservés dans les temps postérieurs. 2° Les mots usités dans un sens spécial. 3° Les mots dont certaines formes ont disparu dans les temps postérieurs. ¶ Timothée de Gaza et Oppien le Cynégétique [E. Bussler]. Les deux auteurs ayant traité le même sujet, on a pensé que le premier s'était servi du second pour ses descriptions. Or Timothée est généralement plus précis et plus complet qu'Oppien, de sorte que s'il a retiré quelque utilité de la lecture du Cynégétique, c'est d'une façon tout indirecte, ainsi que le montrent des exemples heureusement choisis. ¶ Les scholies de l'Iliade [A. Ludwich]. Les Manuscrits de Madrid présentent un certain intérêt. Ainsi le Matritensis LXXI contient une partie des scholies dites de Didyme sur l'Iliade. Le Scorialensis y I. 1 est probablement du XIe s. et contient l'Iliade jusqu'à 24 717, avec des scholies. Le Scorialensis 24 I, 12, contient le texte de l'Iliade dans la colonne de gauche, une paraphrase en prose dans celle de droite; enfin, en marge, des scholies. Celles-ci ont beaucoup souffert. ¶ *Polybii Historiae*, recension et appareil critique de F. Hultsch [Th. Buttner]. Ce 1er volume de la 2de édition de Polybe est un modèle d'exactitude. ¶ La distance des files dans la phalange et la légion manipulaire et la grandeur des intervalles [F. Giesing]. 1° L'homme occupe 1 pied 1/2, et, entre lui et son voisin il y a 1 pied 1/2, ce qui fait 3 pieds sur le front. 2° L'ordre de bataille de la légion (acies) comporte deux arrangements, l'un, avec intervalles pour livrer passage à l'infanterie légère, l'autre sans ces intervalles. 3° Entre les légionnaires, il y a 1 pied 1/2 d'intervalle dans la 1re formation, et 3 pieds dans la 2de ; ils sont donc plus au large que les phalangites. 4° La longueur des intervalles est égale à la différence des fronts des manipules dans les deux formations. 5° Polybe a fait des erreurs de calcul, mais elles sont faciles à expliquer. ¶ Thucydide VII, 75, 4, lire (1re partie) οὐκ ἄνευ λιγέων ἐπιθειασμῶν [H. Kothe]. ¶ César, de Bello civili I, 3, 3, lire : completur turbulentius Comitium tribunis [A. E. Schöne]. ¶ Plaute. Étude sur certains passages des prologues du Rudens et du Mercator [A. E. Anspach], du Truculentus, du Poenulus, du Rudens et du Mercator [J. Lange], du Curculio [E. Redslob]. Travail très étendu. ¶ *Studien zu den griechischen Ortsnamen*, mit einem Nachtrag zur den griechischen Stichnamen, von L. Grasberger [C. Angermann]. Ce sont des études sur les noms grecs de localités. Cet ouvrage a du bon, mais il renferme des fautes d'impression et l'index en est malcommode. ¶ Seconde expédition de César en Bretagne [J. Lange]. De Bello Gallico, liv. V, voici l'ordre des chapitres de 8 à 19. — 8, 12, 13, 14, 9, 10, 11, 18, 15, 16, 17, 19. ¶ Pompeiana de Cicéron § 18 [A. Deuerling], lire : posse publicanos amissa vectigalia nostra victoria recuperare... ¶ Manilius (1re partie). Corrections à 29 passages [Th. Breiter]. ¶ Cicéron, pro Archia [K. Koch], § 5 lire : jam absens notus ; § 9 : 'ex illa professione, collegióque,' ex a le sens de 'en suite de'; § 10 lire : gregatim civitatem impertiebant. ¶ Cneius

Flavius et la date de consécration de son temple de la Concorde [L. Triemel]. C. Flavius, fils d'affranchi, avait été nommé édile curule avec Q. Anicius de Préneste. En souvenir de son élection, il éleva un temple à la Concorde, dédié vers l'an 451 de l'ère de Varron, malgré l'opposition du sénat et de la noblesse, irrités de voir un homme nouveau aux affaires, et grâce à l'attitude de la plèbe. ¶ La date du triomphe de Tibère sur la Pannonie [K. Schrader]. Le calendrier de Préneste fixe cette date au 16 janvier sans indiquer l'année. D'après les monnaies et différentes autre sources, on peut admettre que Tibère triompha le 16 janvier 12 ou 13. ¶ Cicéron, de Officiis III, 1 [K. Schliack], lire : P. Scipionem... ut neque cessaret unquam et alterius colloquio non egeret. ¶ L'histoire et la composition de l'Iliade [K. Brandt]; l'armement et la sortie d'Achille dans la Μῆνις Ἀχιλῆος. Rothe est mal venu de critiquer la 1re partie de cet ouvrage (Jahrbücher 1888) comme il le fait. L'ancien poème diffère en plusieurs points de l'Iliade. Par exemple, Achille s'élance au combat en appelant les Grecs à lui, tandis que l'Iliade nous le montre appelant le peuple à l'assemblée pour discuter s'il fallait manger ou non avant le combat. La réconciliation d'Achille et d'Agamemnon est l'œuvre de celui qui a remanié l'Iliade. Cette réconciliation est plus nuisible qu'utile à l'œuvre. ¶ Tacite. Interprétation et corrections de 4 passages des Histoires et des Annales [F. Walter]. ¶ La question homérique [C. Rothe]. Contrairement à l'opinion de K. Brandt, qui admet un poème où Patrocle ne paraît pas, en même temps que l'Iliade où Achille le venge, on ne voit pas Achille allant au combat sans la raison puissante d'un ami à venger (réponse à la 1re partie de l'Hist. de la Comp. de l'Iliade. Jahrb. 1881). ¶ Oïlée ou Ilée [A. Ludwich]. Les deux formes se voient et il est difficile de dire s'il faut Ὀιλεύς ou ὁ Ἰλεύς. ¶ Sophocle. Électre [F. Weck]. Sur les vers 466, 467 et 1485, 1486. ¶ Un nouveau fragment d'Épicharme à Vienne [F. Blass]. Ce fragment, de 10 vers ou lignes, a été trouvé dans les papyrus égyptiens de l'archiduc Régnier. Ce fragment est court et endommagé. Th. Gomperz l'attribue à Ὀδυσσεὺς Αὐτόμολος (V. Odyss., 4, 242). Le texte est écrit en majuscules, les scholies de la marge en cursive. Ce morceau appartenait probablement au prologue. ¶ Thucydide [H. v. Kleist] (2e partie) II, 89, 5, dans le discours de Phormion lire : μὴ μέλλοντάς τι ἀντάξιον τοῦ... 2° même discours II, 89, 9, lire : παρὰ ταῖς τε ναυσὶ μένοντες τὰ παραγγελλόμενα. 3° Explication de II, 87, 3. ¶ L'expression du rapport de réciprocité chez César [E. Menge]. Travail étendu qui passe en revue les cas de réciprocité entre deux ou plusieurs sujets. ¶ Les discours de Cicéron [T. Matthias]. Correction et restitution de 14 passages (interpolations, lacunes, mots altérés). ¶ César, Guerre des Gaules [H. Deiler] 1re partie. Livre V, 19 lire : et tantum agris vastandis incendiisque faciendis... quantum in laboré atque itinere legionarii...; VII, 64, 1, lire : ipse imperat... obsides itemque ei rei constituit diem. ¶ Cicéron, Topiques [W. Friedrich]. Les divers mss. des Topiques sont divisés en deux grandes catégories dépendant chacune d'un archétype particulier. Les nombreuses variantes qu'ils fournissent sont étudiées dans ce travail. ¶ Diodore et le stoïcisme [G. Busolt]. Diodore est visiblement sous l'influence de la philosophie stoïcienne et principalement celle de Posidonius. Il montre cependant un vif intérêt pour l'éthique et pour la religion. Ses opinions sur la mantique et le suicide sont stoïciennes ainsi que sa manière de diviniser les héros de l'ancien temps. Quant à la cosmogonie, il suit l'opinion d'Épicure. Moraliste dogmatique et pieux, il n'a pas l'étoffe d'un philosophe et il lui arrive de se plaindre de la diversité des sectes philosophiques qui s'élèvent chaque jour en Grèce. En définitive, Diodore est trop peu indépendant pour être philo-

sophe dans son histoire, et ce qu'il y a, dans son œuvre, de la doctrine du Portique, provient vraisemblablement des sources qu'il a consultées. ¶ Fragments épiques des Grecs (2de partie) [R. Peppmüller]. Dans la première partie (p. 19), il faut lire ἀνδήροισι au lieu de ἀνθήροισι. Le vers du poète épique cité dans les scholies de l'Alexandra de Lycophron peut être attribué à Callimaque ; il est introduit par ὥς φησι καὶ ἄλλως ; or ce καὶ ἄλλως est très endommagé et peut se lire Καλλίμαχος. ¶ Théocrite de Chios [F. Schröder]. « Il y a un Théocrite de Chios ; moi, l'auteur de ce livre, je suis Syracusain, » dit le poète bucolique. L'homonyme dont il parle doit être à peu près son contemporain. Il était chef du parti démocratique de Chios lorsque Alexandre le Grand marcha contre l'Asie. Il organisa le soulèvement de sa patrie contre la Macédoine, à la mort du conquérant et périt lors de la reprise de Chios par Antigone. Suidas et le lexique d'Eudoxie en donnent une très brève biographie. Le travail de F. Schröder fait suivre au lect. la vie de Théocrite dans les luttes entre la Macédoine jusqu'au mom. où Antigone le Borgne le fait disparaître. Il résulte de cette étude que ce Théocrite, le rival de Théopompe, est un personnage intéressant. ¶ Hypéride [H. Meuss]. Discours pour Euxénippe, col. 43, l. 26, lire : ἔστι γάρ, ὦ ἄνδρες δικασταί, οὐχ οὗτος χρηστὸς πολίτης au lieu de ἄριστος πολίτης. ¶ Contribution à la connaissance du calcul populaire chez les Romains [F. Hultsch]. D'après certains passages de Pétrone et d'Horace, il est à supposer que les Romains avaient les systèmes duodécimal et centésimal. Le second servait d'auxiliaire au premier pour les cas de réduction de fractions. On se servait même de divisions par 300. Cette manière de compter était aussi commode que nos anciennes mesures ; si elle nous surprend, cela provient sans doute de ce que nous n'en avons pas l'habitude. ¶ Archiloque [E. Hiller]. Dans la citation de Schrader. (Zts. f. vergl. Sprachf. 30, p. 470) ὥσπερ δι'αὐλοῦ βρῦτον ἡ Θρῆιξ ἀνὴρ ἢ Φρὺξ ἔβρυζε, κύβδα ἦν πονευμένη, il faut croire que ἔβρυζε provient de la négligence d'un copiste qui aura écrit à cette place le βρυ de βρῦτον au lieu d'un autre verbe qui aurait le sens d'avaler, boire souvent. ¶ Le rapport de Diodore sur la censure d'Appius Claudius Caecus. Contribution à l'étude de l'ère de Pison [L. Triemel]. Diodore a traduit quelquefois littéralement ses sources latines et ainsi, il a fait dire à l'histoire le contraire de la réalité (comp. av. Tite Live). Le jugement de Diodore et de Tite Live sur Appius est très différent. Diodore s'inspire visiblement d'un adversaire du Sénat, et cet adversaire doit être Pison, qui se sert, comme Diodore, de l'ère des Fabius. Or Diodore voulait se servir de l'ère de Caton et c'est grâce à une bévue de sa part qu'à maintes reprises il s'est servi de l'ère fabienne. ¶ La date de composition des Bacchides de Plaute [A. E. Anspach]. Les Bacchides doivent avoir été représentées en 187 av. J. C. ¶ Virgile et Timée [H. Kothe]. Timée est un des premiers auteurs qui aient écrit la légende d'Enée. Virgile l'a probablement consulté mais s'en est beaucoup écarté. ¶ Juvénal. Satire XII 33 : lire : se explicat angusto. [C. Haeberlin]. ¶ Le récit de Florus et la défaite de Varus. [F. Knoke]. En somme, le récit de Florus n'est pas en désaccord avec les autres sources d'informations et nous pouvons conserver ce chapitre d'histoire tel que nous l'avons appris. ¶ Salluste [A. Kunze] (1re partie). Catilina 60. 2 « maxumo clamore cum infestis signis concurrunt ». Ce cum intempestif se trouve dans tous les mss. En ne prenant pas concurrere dans le sens absolu et en faisant dépendre cum de ce verbe, il se justifie, bien qu'il ne se trouve que là dans Salluste. Signis = manipulis par metonymie. ¶ Variantes [H. Usener]. Variantes sur 40 passages de Stesichore, Euripide, Aristophane, Platon, Cicéron, etc. ¶ L'hymne homérique à Sélénè [W. H. Roscher]. Vers 5, lire :

χρυσέου ἀπὸ στεφάνου, ἀκτῖνες δ'ἐνδαίονται. ¶ Platon, Criton [C. Haeberlin] p. 49 a, lire ... ὦ Κρίτων. ἄρα τηλικοίδε περ ὄντες ἄνδρες. ¶ La thèse de Protagoras sur la mesure de toutes choses. [P. Seliger]. Contrairement à l'opinion de Heussler à propos de la thèse de Protagoras : « L'homme est la mesure de toute chose, de ce qui est, comme être, et de ce qui n'est pas, comme non être ». [Thééthète 152 a], de nombreux exemples d'anciens montrent que Platon a rapporté exactement l'idée de Pr. ¶ L'hymne homérique à Hermès [A. Ludwich). Corrections et transpositions de vers dans 7 passages. ¶ La signification de l'ode d'Horace, dite de Régulus. (Od. III, v, 1-12) [A. Teuber]. Le poète, cédant à l'opinion, engageait Auguste à venger Crassus et à enlever aux Parthes les soldats prisonniers. Le temps et la réflexion aidant, Horace voit, comme Auguste, l'inutilité d'une guerre. L'exemple de Régulus prisonnier, qui ne s'estime plus capable de redevenir citoyen romain, est destiné à montrer l'inutilité de faire revenir, après une génération humaine, les soldats Marses et Apuliens qui s'étaient fondus avec leurs vainqueurs. Horace masque ainsi subtilement son changement de front. ¶ Le sénaire de Phèdre [H. Draheim]. Courte étude en latin sur la métrique du fabuliste. ¶ Florus [K. Schrader]. Livre II, § 65, p. 123, l. 20, lire : ..... ingentia dictus dictator perpetuus, au lieu de ingentia dictator perpetuus. Mommsen avait proposé imperator à la place de dictator. ¶ Le caractère d'Electre chez Eschyle [J. K. Fleischmann]. Dans les Choéphores, Electre présente un caractère de jeune fille très naturel. Elle se révolte contre Clytemnestre et son complice, elle en a horreur ; les mauvais traitements l'irritent encore davantage. Envoyée par sa mère au tombeau d'Agamemnon, elle y donne libre cours à ses sentiments. Le poète a pris ici comme thème fondamental, le développement de ce caractère sous la pression de la nécessité inévitable. L'apparition d'Oreste vient affermir l'âme de la jeune fille. En somme, ce caractère est destiné à faire contraste avec celui de Clytemnestre. ¶ Les représentations de la divinité et du sort chez les orateurs attiques. Contribution à l'étude de la religion populaire chez les Grecs [H. Meuss]. Les orateurs attiques parlent souvent de la puissance, de la bonté des dieux : le sort (τύχη) joue aussi un grand rôle, dans le sens de « ce qui arrive, » de situation, également. Cette étude est terminée par une liste de formules de serment où les dieux sont pris à témoins. ¶ Observations sur le Gorgias de Platon [H. v. Kleist]. Explications sur les rapports des diverses expressions concernant l'orateur. ¶ Quintilien [M. Kiderlin]. Observations sur 27 passages. ¶ *Nonii Marcelli compendiosa doctrina* éd. L. MÜLLER, p. 1 et 2 [H. Peter]. Cette nouvelle édition n'est pas faite avec tout le soin nécessaire. L'auteur a trop de sympathie pour les savants français. ¶ Virgile Eneïde IX 330, lire : Armigerumque regis premit, etc. [E. Brandes]. ¶ Fasti Delphici [H. Pontow]. Exposé complet des Fastes, 1re partie. Les Prêtres (avec fig. et cit. de fragm.). ¶ La tradition de la grammaire grecque à l'époque byzantine [L. Voltz]. Étude sur les fragments des grammairiens byzantins. Dans la première partie, il est question des lettres et des syllabes, dans la 2de, des syllabes communes. ¶ Julius Capitolinus. Vie d'Albinus [O. Hirschfeld] 13, 10, lire : senatus nobis consules faciat. ¶ Priapées 68, 18, lire : Quae tot figuris, quot Philaenis enarrat || novis inventis pruriosa discedit [H. Stending]. ¶ Sur le passé irréel latin [P. Staann]. Rectification à un article de A. Prokesch qui n'a pas compris ce que l'auteur a dit de la forme urum fuisse. ¶ Etudes sur l'Histoire de Dioclétien et de Constantin (suite : cf. R. d. R. 13, 117, 24) [O. Seeck]. C'est un nouveau chapitre ajouté à l'histoire de ces empereurs. Comparant la chronique d'Idace à celle de Constantinople, l'auteur met en parallèle les diverses

sources qui dérivent de cette dernière et conclut que le Chronicon Paschale n'est digne de foi qu'en tant qu'il se base sur le texte byzantin et est d'accord avec les autres mss. ¶ La retraite de Cécina en l'an 15 ap. J.-C. [F. Knoke]. Dans Tacite I, 63 : « Caecina, qui suum militem ducebat, » doit être envisagé comme reliant ce qui précède, « mox reducto ad Amisiam exercitu » à ce qui suit « monitus... pontes longos quam maturrime superare ». ¶ Timée et les Tusculanes de Cicéron [H. Kothe]. Cicéron doit avoir emprunté ce qui concerne Denys, non pas à Timée, mais à un autre philosophe, car il dit (Tusc. V, § 97-105) à propos du tyran : duodequadraginta annos tyrannus Syracusanorum fuit Dionysius, cum quinque et viginti natus annos dominatum occupavisset.. D'après l'inscription de Paros qui doit être basée sur la chronologie de Timée, on peut inférer que celui-ci aurait donné 23 ans à Denys, lors de son usurpation et 42 ans de règne, considérant comme une faute d'addition de la part d'Ephore l'âge de 63 ans qu'il donne au tyran. ¶ Sur l'Eiresioné [A. Ludwich]. Lire dans la biographie d'Homère du pseudo-Hérodote, dans le chant populaire qui y est cité (βιογρ, p. 17, 49) ὃς μέγα μὲν βλαστεῖ, μέγα δὲ πρέπει ὄλβιος αἰεί. ¶ *The fables of Avianus* ed. with proleg. crit. app. comment. excursus. and index by Robinson Ellis [O. Crusius]. Cette édition a été jugée trop sévèrement : Bien qu'il y ait quelques réserves à faire, elle est appelée à rendre de grands services, tant au point de vue des recherches pour l'interprétation, qu'à celui de l'application prudente et souvent heureuse de la critique des textes. ¶ Anthologie grecque [M. Rubensohn]. Anth. Pal. X 121. La signature est PAPOY; l'épigramme qui la porte serait vraiment de Nicarque. Le terme ῥάρου se serait trouvé là par erreur; Planude voyant ce mot ῥάρου, ne le trouvant pas correct, l'a remplacé par ἄδηλου. ¶ Comment les anciens comprenaient-ils Ἠεροφοῖτις? [A. Ludwich]. Ce mot vient deux fois dans Homère comme épithète de l'Erinye. C'est surtout dans d'autres auteurs comme Eschyle qu'il est usité. On voit des formes analogues, ἠερόφοιτος, ἠεροφοίτην etc. Hérodien y voit ἡ ἐροφοῖτις « qui parcourt la terre». Le sens homérique serait celui de « qui erre dans les ténèbres » ἀήρ d'après Aristarque étant pris fréquemment par Homère dans le sens de « nuage, obscurité ». ¶ Nouvelles découvertes de textes d'Hésiode. [R. Peppmuller . K. Sittl a trouvé des fragments d'Hésiode sur parchemin, à Paris. Ces fragments, soit de la Theogonie (72-145-450-504), soit du Bouclier (75-298) ont un intérêt considérable, surtout dans deux passages. L'article examine en détail certains points de ces fragments. ¶ Contribution à l'étude de Polybe [Th. Büttner-Wobst [suite de l'année 1884) Ch. II, l'Hiatus avec καί. Il était presque inévitable ; cependant on a remplacé qqfs καί par πρὸς τούτοις, μετὰ τούτων etc. (Cette conjonction est étudiée sous toutes ses faces, avec de très nombreux exemples.) ¶ Manilius (2e partie) [Th. Breiter . Corrections à 32 passages. ¶ Id. [K. Rossberg . Corrections et interprétation de 37 passages. ¶ Virgile Enéide VII, 37 et suiv. [H. Ball . Dans advena exercitus; exercitus ne serait pas un substantif, mais un adjectif, en sorte qu'il faudrait traduire « un étranger qui a fait ses preuves [qui a souffert] » ce serait une épithète analogue au ποιότλας appliqué à Ulysse. ¶ Explication des chapitres XIII, XIV et XV du livre III de l'Éthique à Nicomaque d'Aristote [R. Noetel]. C'est un exposé complet de l'éthique, examinant d'abord la tempérance, puis les désirs. Après avoir donné la place au plaisir en parlant de la tempérance et de l'intempérance, Aristote ajoute certaines considérations sur la douleur. Au chapitre XV. v. a. 12 à la fin, le philosophe explique ce que c'est que ἕξις. Il y a deux parties distinctes : 1° ce qu'évite l'homme tempérant, 2° ce qu'il fait. L'article est terminé par l'examen de la terminologie de

l'éthique. ¶ Polybe, II, 36, 10. [F. Hultsch] lire : τοῦτο τὸ ἔθνος au lieu de τοῦτο τὸ μέρος.— Le mot ἐθνικός doit avoir chez Polybe comme chez les Grecs modernes le sens de national. Ἔθνος avant la ligue achéenne avait le sens « d'état formé ». Depuis, nous voyons l'expression ἐθνικὴ συμπολιτεία employer
5 ἐθνικός dans ce sens de national. ¶ L'année de la naissance de Zénon de Citium [F. Susemihl]. Cette date et celles des principaux faits de la vie de Zénon sont discutées. L'auteur a défendu l'opinion de E. Rohde et Th. Gomperz faisant naître Zénon en 336 ou 335. ¶ Sur un écrit d'Ammonius, disciple d'Aristarque [F. Susemihl]. Cet Ammomius a écrit un ouvrage
10 sur les personnages tournés en ridicule par les poètes comiques tels qu'Aristophane. Cet ouvrage est un mémoire dont Hérodicus a dû faire son profit. C'est cet Ammomius qui a écrit le περὶ τῶν Ἀθήνησιν ἑταιρίδων. ¶ Conjectures sur Xénophon [K. Hude]. Elles concernent 14 passages des livres III et IV des Mémorables). ¶ Anthologie palatine (suite de 1888) [H. Stadtmul-
15 ler]. Commentaire et corrections à 12 épigrammes. ¶ Une épigramme grecque (G. Kaibel. Epigr. graeca. nº 810) [M. Rubensohn]. Il y est question d'une esclave d'un Drusus, Eon. Il s'agit peut-être d'une servante donnée au temple de Vénus par Claudius Drusus Néron, ce qui ferait remonter l'inscription au milieu du VIIIe s. de Rome. Kiessling suppose que Luci-
20 lius le Jeune est l'auteur de l'épigramme. ¶ Sur un passage de Philodème [H. Usener]. Dans cet auteur, de poematis V, 2, col. 37, lire : καὶ Σαπφοῦς ὁ[Κ]ρῖ[ν]ις ταὐ[τ]ὸν. Il s'agit de Crinis, philosophe stoïcien.¶ Les Annales d'Ennius (2e partie) [A. Reichardt]. L'auteur dans cette seconde partie parle de la prosodie d'Ennius et de son temps, puis de l'art d'Ennius dans la com-
25 position de ses vers.¶ L'étymologie du participe présent actif latin [J. Weisweiler). Étude des anciennes formes du participe présent, en unts, et de sa transformation en ent. Nombreux exemples de cette ancienne forme. ¶ Les sources du texte de Silius Italicus [L. Bauer]. Étude comparée du texte du Codex Corvinus C² avec les autres manuscrits. Le Corvinus² se
30 rattache au second groupe. ¶ Annales de Tacite [A. E. Schöne]. I, 8, lire : exquis<exsequiales>maxime insignes visi. — IV, 72, lire : regendis Frisiis impositus terga detegit. — XI, 26 : ... ut se secta principis au lieu de senecta principis. — XII, 27 : Dein Pompeius.... addito equite alario, <movit>monitas... ¶ Les représentations de l'être après la mort chez les orateurs attiques
35 [H. Meuss]. On voit souvent encore dans la période attique le mot ψυχή employé dans le sens de « vie » mais ψυχή a surtout le sens d'activité intellectuelle, tandis que σῶμα représente les organes matériels. Ψυχή prenant un sens toujours plus élevé, n'a plus celui de vie, qu'on lui a vu dans les époques précédentes et chez Homère. Séparée du corps, l'âme n'est plus ce principe
40 de vie qui a une existence à part, analogue aux ombres qu'Homère décrit, Tirésias par exemple. Mourir n'est pas disparaître tout à fait, c'est terminer sa vie (τελευτᾶν τὸν βίον) ou même la changer (μεταλλάττειν τ. β). L'Hadès est encore le séjour des morts. Les esprits savent ce qui se passe sur la terre (Lysias, 12, 100). Il en résulte le devoir pour les vivants de faire ce
45 qui peut être agréable aux défunts et d'éviter de leur déplaire. Les orateurs parlaient souvent des honneurs à rendre aux morts et des devoirs que l'on avait à leur égard. Enfin, pour tout homme de sens, la mort n'est pas un objet d'effroi, car le souvenir qu'il laisse après lui, lui procure un certain bonheur. ¶ Lucrèce, II, 291, lire : et devicta quasi hoc cogatur ferre
50 patique [C. Haeberlin]. ¶ Les études critiques de L. C. Valckenaer sur Pausanias [H. Hitzig]. Dans ces études, il y a des corrections qui ont été confirmées par les découvertes subséquentes; d'autres sont tombées; un certain nombre ne se justifient pas. Il y a encore une autre catégorie de conjec-

tures, encore inédites, qui restituent d'une façon très heureuse des textes très endommagés. ¶ ΤΩΡΑ. L'heure chez Pythéas? [M. C. P. Schmidt]. Ὥρα signifie seulement « le moment opportun. » Quand ὥρα a-t-il signifié « heure »? On n'est pas d'accord sur ce point. Platon ne connaissait pas ce sens. G. Bilfinger prétend que c'est Pythéas de Marseille qui emploie le 1er ὥρα dans l'acception d'heure. Or Pythéas est hors de cause dans la question. ¶ Le trésor des Égestains sur l'Éryx et le rapport de Thucydide [K. Hude] (Thuc. VI, 46). La leçon ὑπάργυρα est attique, quoiqu'il paraisse difficile qu'elle provienne d'une scholie. Les députés athéniens, habitués à voir depuis leur jeunesse des objets dorés dans leurs temples ne devaient pas être facilement trompés par de l'argent doré. Il est probable que les délégués se sont laissé éblouir par la quantité des objets. Du reste, les Athéniens étaient logés chez des particuliers et avaient pu y voir des objets précieux. En résumé, il n'y a pas de raison pour repousser le texte traditionnel. ¶ *De coïncidentiae apud Ciceronem vi atque usu,* scripsit H. LATTMANN [M. Wetzel]. La classification de Lattmann pour la congruence, les antécédents, la simultanéité sans congruence ne peut satisfaire. Il se trouve des exemples peu concluants dans cette grammaire qui présente cependant de solides qualités. ¶ Salluste (2de partie) [H. Steuding]. Cat. 60, 2, lire : magno cum clamore infestis signis... Signa dans Salluste n'a jamais le sens de manipule comme le suppose Kunze. ¶ César. Guerre des Gaules (2de partie), V, 34, 2, lire : erant et virtute et saepenumero pugnando pares nostri [O. May]. ¶ L'Aululaire de Plaute et l'Andrienne de Terence [A. Fleckeisen]. Aul. 539 « tamen e meo quidem animo aliquanto facias rectius » au lieu de supprimer e, il faut y voir les restes d'une interjection, comme hercle ou ercle. Térence a dû s'inspirer des vers 588-9 de l'Aululaire lorsqu'il écrivait les vers 784-5 de l'Andrienne. Le vers 783 n'a pas les deux césures régulières, il faudrait : « Quis hic loquitur? euge, o Chremes, per tempus advenis. ¶ Manilius (3e partie) [Th. Breiter]. Corrections à 47 passages. ¶ Apollonius le Sophiste [A. Ludwich], p. 81, 18 Bgk. lire : ζωστὴρ ὁ ἐπάνω τοῦ θώρακος ᾧ ὡχύρωται. H. VULLIETY.

Literarisches Centralblatt, 1889, 1er jr. Const. RITTER, *Untersuchungen über Plato. Die Echtheit und Chronologie der Platonischen Schriften* [Whlrb]. L'auteur s'appuie surtout sur l'étude de la langue; résultats peu satisfaisants. ¶ W. L. NEWMAN, *The Politics of Aristotle* [ ]. Éloges. ¶ Oskar TREUBER, *Geschichte der Lykier* [Sgln]. Bon. ¶ Johs. MERKEL, *Abhandlungen aus dem Gebiete des römischen Rechts,* Heft 3. Ueber die Entstehung des röm. Beamtengehaltes und über röm. Gerichtsgebühren [M. V.]. Analyse. ¶ Kurt BRUCHMANN, *Psychologische Studien zur Sprachgeschichte* [G. M...r]. Regrette le manque d'ordre et de clarté qu'il y a dans l'ouvrage. ¶ H. MÜLLER, *Zur Geschichte der semitischen Zischlaute* [E. N.]. Bon. ¶ Edm. VECKENSTEDT, *Geschichte der griech. Farbenlehre* [Cr.]. Superficiel. ¶ Karl FAULMANN, *Historische Grammatik der Stenographie* [ ]. Peu satisfaisant. ¶ WIDE, *De Sacris Troezeniorum, Hermionensium, Epidauriorum* [Cr.]. Travail fait avec méthode. ¶ Ernst HERZOG, *Geschichte und System der römischen Staatsverfassung* [ ]. Bonne exposition. ¶ Ludwig SYBEL, *Weltgeschichte der Kunst bis zur Erbauung der Sophienkirche* [B.]. Bonne esquisse. ¶¶ 5 jr. Hans von ARNIM, *Quellenstudien zu Philo von Alexandria* [ ]. Intéressant et scientifique. ¶ W. SCHMID, *Der Atticismus in seinen Hauptvertretern von Dionysius v. Halic. bis auf den zweiten Philostratos* [ ]. Très méritoire. ¶ C. SCHMIDT, *Michael Schatz, genannt Toxites* [H. H.]. Éloges. ¶¶ 12 jr. M. Aurel STEIN, *Zoroastrian deities on indo-scythian coins* [Wl.]. Petit travail riche en résultats. ¶ Karl BRUGMANN, *Grundriss der vergleichenden Grammatik in der indogerm.*

Sprachen, 2 Bd, 1 Hälfte [G. M...r]. Important. ¶ Franz KREBS, *Zur Rection der Casus in der späteren historischen* Gräcität; — L. GRÜNEWALD, *Der freie formelhafte Infinitif der Limitation im Griechischen;* — Franz BIRKLEIN, *Entwicklungsgeschichte des substantivierten Infinitifs* [G. M...r]. Appreciation favo-
5 rable. ¶ Hugo HOLSTEIN, *Johann Reuchlin's Komödien* [ ]. Interessant pour l'histoire de l'humanisme. ¶ Fritz BAUMGARTEN, *Ein Rundgang durch die Ruinen Athens* [ ]. Succès mérité. ¶¶ 19 jr. Jos. DERENBOURG, *Johannis de Capua Directorium vitae humanae.* Version latine du livre Kalilah et Dimnah [Rho. Kö.]. N'a pas connu l'édition Puntoni. ¶ Theod. KLETTE, *Beiträge zur*
10 *Geschichte und Literatur der italienischen Gelehrtenrenaissance.* Johannes Conversanus und Johannes Malpaghini von Ravenna. Nebst Excursen zu Manuel Chrysoloras.. [H. H.]. Loué. ¶ Max. MAYER, *Die Giganten und Titanen in der antiken Sage und Kunst* [Cr.]. Intéressant et original. ¶¶ 26 jr. Franz LUKAS, *Die Methode der Eintheilung bei Platon* [Whlrb]. Soigné. ¶ Charles
15 PLOIX, *La nature des dieux,* Études de mythologie gréco-latine [Cr.]. Peu personnel. ¶ Henri KIEPERT, *Manuel de géographie ancienne* traduit par Em. ERNAULT, accompagné d'un avant-propos et remanié en ce qui concerne la Gaule par Aug. LOGNON [Sgln]. Éloges. ¶ Wiener *Vergeblatter fur Archaeolog. Uebungen,* 1888, herausg. von Otto BENNDORF [T. S.] Utile et bon.
20 ¶¶ 2 fev. Wilh. DEECKE, *Die Falisker,* Eine geschichtlich-sprachliche Untersuchung [Pa]. A recommander dans l'ensemble cette première partie d'un grand ouvrage sur les Etrusques. ¶ Paulus BRANDT, *Parodorum epicorum Graecorum et Archestrati reliquiae* [Cr.]. Très bon. ¶¶ 9 fev. Vict. DURUY, *Geschichte des römischen keiserreiches;* aus dem Französ. übers. von Gust. HER-
25 TZBERG [ ]. Analyse. Voir un second article au n° du 28 sept. ¶ Wilh. FABRICIUS, *Theophanes von Mitylene und Quintus Dellius als Quellen der Geographie des Strabon* [ ]. Bon. ¶ Οἰκονομίδης, οἱ Δημοσθένους Φιλιππικοί... Commentaire trop développé. ¶ C. M. ZANDER, *Carminis saliaris reliquiae* [ ]. Sera utile. ¶ K. F. HERMANN'S, *Lehrbuch der griech. Antiquitäten,* Staatsalter-
30 thümer, 6 Aufl. von V. THUMSER [ ]. Consciencieux, mais l'ouvrage aurait dû être remanié plus complètement. ¶¶ 16 fév. *Handbuch der classischen Alterthumswissenschaft...* herausg. von Iwan MÜLLER 6, 8 u. 9 Halbbd [ ]. Suffisant en général, des parties trop écourtées. ¶¶ 23 fev. Chr. BARTHOLOMAE, *Beiträge zur Flexionslehre der indogerm. Sprachen* [G. M...r]. Méritoire.
35 ¶ Karl TÜMPEL, *Die Aithiopenländer des Andromedamythos* [Cr.]. Arrive à des résultats inattaquables. ¶¶ 2 mrs. Ad. ROEMER, *Studien zu der handschriftl. Ueberlieferung des Aeschylus* [H. St.]. Utile. ¶ Fr. BLASS, *Dinarchi orationes* [ἑλ.]. Éloges. ¶ Johs. FLACH, *Der Hellenismus der Zukunft* [ ]. Propose d'attribuer plus d'importance au grec qu'au latin dans l'enseignement des
40 gymnases. ¶¶ 9 mrs. Carl ABEL, *Einleitung in ein Ägyptisch-isemitisch-indoeuropäisches Würzelwörterbuch* [F. D.]. Très instructif et clair. ¶ Fritz PICHLER, *Virunum* [S.]. Description soignée des antiquités de cette localité. ¶¶ 16 mrs. Ed. ZELLER, *Die Philosophie der Griechen,* 2 Th. 1 Abth. 4 Auf. [ ]. Éloges. ¶ H. STEINTHAL, *Der Ursprung der Sprache,* 4 Aufl. [ ]. Bon. ¶ J. K. Sitling-
45 ton STERRET, *An epigraphical Journey in Asia Minor* [B.]. A signaler pour l'histoire et la topographie de l'Asie-Mineure. ¶ K. E. GEORGES, *Lexikon der lateinischen Wortformen* [E. Sch.]. Fait avec grand soin. ¶ Leop. SCHROEDER, *Griechische Götter und Heroen* [Cr.). Des choses contestables, mais quelques bonnes observations. ¶¶ 23 mrs. Jules MARTHA, *L'art étrusque* [Ad.
50 M—s]. Livre utile, mais qui a de graves défauts. ¶ 30 mrs. Ed. THRAEMER, *Pergamos Untersuchungen über die Frühgeschichte Kleinasiens und Griechenlands* [Slgr.]. Des qualités sérieuses, mais trop de choses hasardées. ¶ W. HELBIG, *Das homerische Epos,* 2. Aufl. [Ed. Z.....e]. Très bon. ¶ Otto GRUPPE, *Die*

griech. Culte und Mythen in ihren Beziehungen zu den oriental Religionen [ ]. Première partie d'une œuvre qui sera de haute importance. ¶ Alb. DUMONT et Jules CHAPLAIN, *Les Céramiques de la Grèce propre*, 1re partie [T. S.]. Bon. ¶¶ 6 av. Ad. KIESSLING, *Q. Horatius Flaccus. Briefe* [Ed. Z.....e]. Très loué. ¶¶ 20 av. Jean REVILLE, *Die Religion zu Rom unter den Severern*, uebers. von Gust. KRÜGER [V. S.]. Éloges. ¶ Herm. KLUGE, *Zur Entstehungsgeschichte der Ilias* [Ed. Z.....e]. Beaucoup de remarques excellentes, mais trop de choses contestables. ¶ Bern. KUEBLER, *Juli Valeri Alexandri Polemi res gestae Alexandri Macedonis translatae ab Aesopo Graeco* [A. B...r]. Édition dont le texte est parfaitement établi. ¶¶ 27 av. Λεξικὸν ἁπάντων τῶν ῥημάτων τῆς ἀττικῆς πεζογραφικοῦ διαλέκτου ὑπὸ Γεωργίου Δ. Ζηκίδου [G. M...r]. Soigné et utile. ¶ Otto KERN, *De Orphei Epimenidis Pherecydis theogoniis quaestiones criticae* [Cr.]. Bon. ¶ *Denkmäler des classischen Alterthums zur Erläuterung des Lebens der Griechen und Römer* herausg. vom A. BAUMEISTER [K. Lge]. Rendra des services. ¶¶ 4 mai. Hugo EHRENSBERGER, *Bibliotheca liturgica manuscripta*, Nach Handschriften der grossh. badischen Hof- und Landesbibliothek [ ]. Petit livre qui mérite d'être chaudement recommandé. ¶ *Jahresberichte der Geschichtswissenschaft...* herausg. von J. HERMANN und J. IASTROW [ ]. Mérite toute notre reconnaissance. ¶ Gotth. GUNDERMANN, *Juli Frontini Strategematon libri quattuor* [B.]. Soigné. ¶ Karl PÖTZL, *Die Aussprache des Lateinischen* [E. Sch.]. Mauvais. ¶¶ 11 mai. Wilh. ROSCHER. *Umrisse zur Naturlehre des Cäsarismus* [F. R.]. Bon chapitre d'histoire dogmatique. ¶ Paul REGNAUD. *Origine et philosophie du langage* [G. M...r]. Quelques parties utiles. ¶ N. WECKLEIN, *Aeschylos' Orestie* [H. St.]. D'une importance capitale. ¶ Paul HABBL, *De pontificum Romanorum inde ab Augusto usque ad Aurelianum condicione publica* [ ]. Comble heureusement une lacune. ¶ *Denkmäler griechischer and röm. Sculptur...* unter Leitung von Heinr. BRUNN herausg. von Friedr. BRUCKMANN [T. S.]. Publication qui aura une place d'honneur. ¶¶ 21 mai. *Ausführliches Lexikon der griechischen u. röm. Mythologie* herausg. von W. H. ROSCHER [ ]. Très peu de médiocre et beaucoup de bon. ¶¶ 25 mai. C. N. SATHAS, *Documents inédits relatifs à l'histoire de la Grèce au moyen âge*. tomes 7 et 8 [Hm. H-pt]. Des documents importants, mais la partie critique est incomplète et des choses trop hasardées dans la préface. ¶ Paul JÖRS, *Römische Rechtswissenschaft zur Zeit der Republik* [-dt.]. Jugement favorable avec des réserves sur certains points. ¶ Hans MÜLLER, *Das Verhältniss des Neugriechischen zu den romanischen Sprachen* [G. M...r]. Préparation insuffisante. ¶ Aug. LUCHS, *T. Livi ab urbe condita libri*. vol. 3, liv. 21-25 [ ]. Éloges. ¶¶ 1er jn. J. R. MAHAFFY, *Greek life and thought from the age of Alexander to the roman conquest* [R. v. S.]. Malgré des qualités sérieuses, n'est pas un guide sûr pour l'étudiant. ¶ Johs. KROMAYER, *Die rechtliche Begründung des Principats* [ ]. Bon. ¶ Σοφοκλέους τραγῳδίαι ἐκδιδόμεναι, μετὰ σχολίων ὑπὸ Γεωργ. Μιστριώτου, Αἴας [H. St.]. Soigné, mais rien bien de nouveau. ¶ Johs. und Theod. BAUNACK, *Studien auf dem Gebiete des griechischen und der arischen Sprachen* [G. M...r]. Éloges. ¶ Heinr. HOLTZINGER, *Handbuch der altchristlichen Architektur* [B.]. Entreprise utile. ¶ Hern. BENDER, *Gymnasialreden nebst Beiträgen zur Geschichte des Humanismus und der Pädagogik*. [R. R.]. Éloges. ¶¶ 8 jn. H. J. MÜLLER, *L. Annaei Senecae oratorum et rhetorum sententiae divisiones colores* [A. E.]. Excellent à tous les points de vue. ¶ M. GASTER, *Hebrew lectures on gracko-slavonic literature*. [W. W.]. Interessant mais contestable souvent. ¶ Franz WENDORFF, *Erklärung alter Mythologie aus der Annahme der Erringung des Sprachvermögens* [G. M...]. Critiques. ¶¶ 15 jn. Sam. BERGER, *Le palimpseste de Fleury, Fragments du Nouveau Testament en latin* [Schm.]. Mérite de faire l'objet d'un travail plus étendu. ¶ Ad. SCHMIDT,

Abhandlungen zur alten Geschichte, herausg. von Franz RÜHL [ ]. Éloges. ¶ Alf. von DOMASZEWSKI, *Hygini gromatici liber de munitionibus castrorum* [A. E.]. L'impression qui reste c'est que l'ouvrage laisse à désirer. ¶ E. KUHN, *Beiträge zur Sprachenkunde Hinterindiens* [G. v. d. G.]. Important. ¶ Gust. BILFINGER, *Der bürgerliche Tag,* Untersuchung über den Beginn des Kalendartages im class. Alterthum und im christlichen Mittelalter [U.]. Des qualités, mais n'établit pas sûrement sa thèse, à savoir que le lever du soleil indiquait chez les anciens le commencement du jour légal. ¶ G. M. PACHTLER, *Ratio studiorum et institutiones scholasticae Societatis Jesu per Germaniam olim vigentes* [ ]. Intéressant pour l'histoire de l'humanisme et de la pédagogie. ¶¶ 22 jn. A.-M. H. J. STOKVIS, *Manuel d'histoire, de généalogie et de chronologie* de tous les états du globe depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. Tome I [R. v. S.] Malgré des lacunes et une méthode défectueuse, cet ouvrage mérite d'être recommandé. ¶ Alb. THUMB, *Untersuchungen über den Spiritus Asper im Griechischen* [F. H.]. Bon. ¶ Rud. MENGE et Siegm. PREUSS, *Lexicon Caesarianum,* Fasc. 4 [A. E.]. Bon, mais regrette que les divers renvois ne soient pas indiqués de la même façon que dans l'ouvrage de Meusel. ¶¶ 29 jn. Paul HÖFER, *Die Varusschlacht, ihr Verlauf und ihr Schauplatz* [A.]. De bonnes parties, mais n'infirme pas l'explication de Mommsen sur l'emplacement de la bataille. ¶ James Leigh STRACHAN-DAVIDSON, *Selections from Polybius* [R. v. S.]. Bon choix. ¶ Camillo HUEMER, *Die genesis des Entschlusses in den Tragödien des Euripides und Sophokles* [H. St.]. De fines remarquables et des parties contestables. ¶ H. MERGUET, *Lexikon zu den Schriften Cicero's, 2 Theil, Lexikon zu den philosoph. Schriften* [A. E.]. Bon. ¶¶ 6 jt. W. LIEBENAM, *Forschungen zur Verwaltungsgeschichte des röm. Kaiserreiches.* 1 Bd. Die Legaten in den röm. Provinzen [ ]. Indispensable. ¶ Frid. HULTSCH, *Polybii historiae,* vol. 1, ed. altera [B.] Éloges. ¶ H. MEUSEL, *Lexicon Caesarianum,* fasc. 9-13 [A. E.]. Toujours excellent. ¶ Aug. HERZOG, *Studien zur Geschichte der griechischen Kunst* [T. S.] Superficiel et souvent faux. ¶¶ 13 jt. Jos. LEZIUS, *De Alexandri Magni expeditione indica quaestiones* [R. v. S.]. De la précision et de la finesse. ¶ Wilh. CHRIST, *Griechische Literaturgeschichte,* 7e vol. du Handbuch Iwan Müller [Cr.]. Sera utile comme bon guide. ¶ Ed. von der LAUNITZ, *Wandtafeln zur Veranschaulichung antiken Lebens und antiker Kunst,* fortgesetzt von A. TRENDELENBURG [T. S.]. Bon. ¶¶ 20 jt. Herm. HESSELBARTH, *Historisch-Kritische Untersuchungen zur dritten Dekade des Livius* [Ed. Z.....e]. Manque assez souvent de clarté et d'indépendance dans le jugement, cependant de bonnes choses. ¶ Ferd. GREGOROVIUS, *Die Stadt Athen im Mittelalter,* von der Zeit Justinian's bis zur türkischen Eroberung [W. H-d]. Très intéressant. ¶ J. C. VOLLGRAFF, *M. Tullii Ciceronis pro M. Caelio oratio ad iudices* [A. E.]. Est trop de l'école de Cobet. ¶¶ 27 jt. Paulus RAWACK, *De Platonis Timaeo quaestiones criticae* [Whlrb.]. Beaucoup de soin et de méthode. ¶ Otto ROSSBACH, *De Senecae philosophi librorum recensione et emendatione.* Insunt fragmenta palatina a Guil. Studemund edita [A. E.]. Important. ¶ Oskar BIE, *Die Musen in der antiken Kunst* [T. S.]. Soigné et approfondi. ¶ Bruno SAUER, *Die Anfänge der statuarischen Gruppe* [T. S.]. Bon. ¶¶ 3 at. Walter IMMERWAHR, *Die Lakonika des Pausanias auf ihre Quellen untersucht* [A. H.]. Quelques bons résultats qui font désirer que l'auteur continue ses recherches sur Pausanias. ¶ Theod. KLETTE, *Leonardi Aretini ad Petrum Paulum Istrum dialogus,* Zum ersten Male vollstandig herausg. [H. H.]. Intéressant pour l'histoire de la renaissance italienne. ¶¶ 10 at. J. JASTROW, *Jahresberichte der Geschichtswissenschaft,* 8. Jahrg. [ ]. Éloges. ¶ Jos. Wilh. KUBITSCHEK, *Imperium romanum* [ ]. Laisse l'impression d'un travail solide. ¶ Johs. SEGER, *Byzantinische*

Historiker des 10 und 11 Jahrhunderts. 1. Nikephoros Bryennios [H. H-pt.]. Bon. ¶ G. FRIEDRICH, *Die Constantinische Schenkung* [ ]. L'auteur est bien maitre de son sujet. ¶ O. A. DANIELSSON, *Grammatische und etymologische Studien* [G. M...r]. Étude pleine de savoir et de finesse sur κάρα et κέρας. ¶ Herm. RÖNSCH, *Semasiologische Beiträge zum lateinischen Wörterbuch*, 2 Heft, Adjectiva und Pronomina etc. [E. Sch.]. Réunion de matériaux qui sera la bienvenue. ¶ Philippe LE BAS, *Voyage archéologique en Grèce et en Asie-Mineure*, Planches publiées et commentées par Sal. REINACH [Ad. M-s.] Entreprise qui sera utile. ¶¶ 17 at. Luc. MÜLLER, *Noni Marcelli compendiosa doctrina* [A. E.]. Toujours les mêmes qualités et les mêmes lacunes. ¶ C. JORGENSEN. *Kvindefigurer i den archaiske graeske kunst...* [T. S.]. Bon. ¶¶ 24 at. Michel BRÉAL et Léonce PERSON, *Grammaire latine élémentaire* [E. Sch.]. Fait une bonne impression. ¶ *Priscilliani quae supersunt.* Maximam partem nuper detexit adjectisque commentariis... primus ed. Geo. SCHEPSS. Accedit Orosi commonitorium de errore Priscillianistarum et Oregenistarum [A. E.]. Très méritoire. ¶ *Textbuch zu Th.* SCHREIBER'S *kulturhistorischen Bilderatlas das classischen Alterthums* von K. B. [ ] Bonne disposition, le critique signale quelques erreurs. ¶¶ 31 at. Ed. SCHWARTZ, *Tatiani oratio ad Graecos* [G. Kr.]. Bon. ¶ Αἰσχύλου Προμηθεὺς δεσμώτης. Ἔμμετρος παράφρασις μετ'εἰσαγωγῆς καὶ σημειώσεων ὑπὸ Κ. Σ. Ξανθοπούλου [H. St.]. La paraphrase est un essai assez peu réussi; pour le reste, l'auteur suit en général Wecklein. ¶ Otto APELT, *Aristotelis quae feruntur de plantis, de mirabilibus auscultationibus, mechanica, de lineis insecabilibus, ventorum situs et nomina, de Melisso, Xenophane, Gorgia* [ ]. Bonne édition. ¶ Ernesto SCHIAPARELLI, *Museo archeologico di Firenze.* Part. 1 [G. E.] Utile. ¶7 7 sept. W OHNESORGE, *Die römische Provinzliste von 297* [A.]. Bon. ¶ Hippolyte NOIRET, *Lettres inédites de Michel Apostolis* [H. H.]. Très intéressant. ¶ G. MASPERO, *Aegyptische Kunstgeschichte*, deutsche Ausgabe von Georg STEINDORFF [G. E.]. Il n'y pas en Allemagne de livre sur la question aussi intéressant et aussi sûr. ¶¶ 14 sept. Johs. TOEPFFER, *Attische Genealogie* [P. Hl]. Excellent. ¶ Heinr. WELZHOFER, *Geschichte des griechischen Volkes bis zur Zeit Solon's* [A. H.]. Soigné, heurte quelquefois les opinions reçues. ¶ Aug. NAUCK, *Tragicorum graecorum fragmenta* [H. St.]. Éloges, le critique communique diverses conjectures. ¶¶ 21 sept. Theod. PUSCHMANN, *Geschichte des medicinischen Unterrichts* von den ältesten Zeiten bis zur Gegenwart [J. M.]. Important. ¶ Ed. HILLER, *Beiträge zur Textgeschichte der griechischen Bukoliker* [Hbrln.]. Grands éloges. ¶ *Flavii Josephi opera omnia*, post Im. Bekker recognovit Sam. Adr. NABER, vol. I [ ]. La comparaison avec Niese n'est pas au désavantage de Naber. ¶ Konrad ZACHER, *Die Handschriften und Classen der Aristophanesscholien* [-g]. Bon. ¶ Gust. BILFINGER, *Die antiken Stundenangaben* [U.]. Beaucoup de mérite. ¶¶ 28 sept. Hermengildus PISTELLI, *Jamblichi Protrepticus* [F. Bl.]. Méritoire. ¶¶ 5 oct. Paul KOBSTCHAU, *Die Textüberlieferung der Bücher des Origenes gegen Celsus*, Prolegomena zu einer kritischen Ausgabe [G. Kr.]. Très soigné et fait désirer l'édition promise. ¶¶ Gustav SPRENGER, *Darlegung der Grundsätze, nach denen die syrische Uebertragung der griechischen Geoponica gearbeitet worden ist* [Th. N.]. Beaucoup de savoir. ¶ Theod. SCHREIBER, *Die hellenistischen Reliefbilder* [Ad. M.]. Bonnes reproductions. ¶ A. BAUMEISTER, *Bilderhefte aus dem griechischen und röm. Alterthum für Schüler*; — du même, *Gymnasialreform und Auschauung im classischen Unterricht* [fs.] Réussi. ¶¶ 19 oct. E. DÜNZELMANN, *Der Schauplatz der Varusschlacht* [A.]. Recommandable. ¶ E. JOANNIDES, *Sprechen sie Attisch?* Moderne conversation in altgriechischer Umgangssprache nach den besten attischen Autoren [B.]. Réussi. ¶ F. PLESSIS, *Traité de métrique*

grecque et latine [Cr.]. Clair, la partie grecque est trop sacrifiée. ¶ Ernst EICHNER, *Zur Umgestaltung des lateinischen Unterrichts* [R. R.]. Des obscurités. ¶¶ 26 oct. Johs. SCHMIDT, *Die Pluralbildungen der indogermanischen Neutra* [g. M...r]. Vues nouvelles exposées avec beaucoup de savoir et de méthode. ¶¶ 2 nov. Karl EHRENBURG, *Die Inselgruppe von Milos* [ ]. Soigné. ¶ Heinr. WINKLER, *Weiteres zur Sprachgeschichte* [g. M...r]. Suggestif. ¶ Fried. WIESELER, *Archäologische Beiträge*, Abth. 2. *Ueber eine Anzahl von Bronzen mit der Darstellung von Heilgottheiten* [T. S.]. Soigné. ¶ IMHOOF-BLUMER und Otto KELLER, *Thier-und Pflanzenbilder auf Münzen und Gemmen des classischen Alterthums* [T. S.]. Bon. ¶¶ 9 nov. Spiridion GOPČEVIĆ, *Makedonien* und Alt-Serbien [W. g.]. Utile. ¶ Johs. Emil KUNTZE, *Der servus fructuarius des römischen Rechts* [ ]. Analyse. ¶ Otto RIBBECK, *Geschichte der römischen Dichtung* [A. R.]. Suite de ce grand ouvrage plein de savoir et de vues personnelles. ¶ J. OVERBECK, *Griechische Kunstmythologie* [T. S.]. Force de travail véritablement étonnante. ¶¶ 16 nov. L. LINDENSCHMIT, *Handbuch der deutschen Alterthumskunde* [A. R.]. Excellent. ¶ H. POMTOW, *Beiträge zur Topographie von Delphi* [T. S.]. Utile, mais les attaques contre les Français sont de trop. ¶ Otto PUCHSTEIN, *Das ionische Capitell* [T. S.]. Méthodique. ¶¶ 23 nov. *Polybii historiae*, editionem a L. Dindorfio curatam retractavit Th. BÜTTNER-WOBST [B.]. Soigné, mais marque plutôt un retour en arrière qu'un progrès pour la constitution du texte. ¶¶ 30 nov. Georg EBERS, *Papyrus Ebers* [P-nn]. Important pour l'histoire de la médecine dans l'antiquité. Voir un autre article au n° du 14 déc. ¶ Ed. VOSS, *Die Natur in der Dichtung des Horaz* [ ]. Étude peu approfondie, mais intéressante. ¶ Alb. BÜCHI, *Albert von Bonstetten*, Ein Beitrag zur Geschichte des Humanismus in der Schweiz [H. H.]. Bon. ¶¶ 7 déc. B. W. LEIST, *Alt-arisches Jus gentium* [F. B.]. Très instructif, bien écrit, mais le sujet est si varié que le livre ne se lit pas facilement. ¶¶ 14 déc. Frid. H. M. BLAYDES, *Aristophanis Ranae* [—g.]. Conjectures moins hasardées. ¶ Theod. KOCK, *Comicorum Atticorum fragmenta* vol. 3 [—g.]. Fin d'un ouvrage très méritoire. ¶¶ 21 déc. Giuseppe FRACCAROLI, *Alcuni luoghi controversi di Pindaro dichiarati* [F. M.]. Explications qui méritent d'être signalées, même quand elles ne sont pas acceptables. ¶ Aug. MARX, *Griechische Märchen von dankbaren Thieren und Verwandtes* [Cr.] Bien traité. ¶ *Corpus glossariorum Latinorum* a Gustavo LOEWE inchoatum ed. Georgius GOETZ, vol. 4 [K. K.]. Très bon. ALBERT MARTIN.

Mitteilungen aus der historischen Litteratur. 17e année. Fasc. 1. Wilhelm IHNE, *Römische Geschichte*. T. 6 (Der Kampf um die persönliche Herrschaft) [Dietrich]. Annonce. ¶ *Vita Euthymii* ed. C. DE BOOR [Hirsch]. Loué. ¶ Georg KAUFMANN, *Die Geschichte der deutschen Universitäten*. T. 1 ('Vorgeschichte') [Plischke]. Analyse. ¶ *Acta nationis germanicae universitatis Bononiensis*, edd. Ernst FRIENDLÄNDER et C. MALAGOLA (pl.) [Liebe]. Loué. ¶¶ Fasc. 2. J. JASTROW, *Jahresberichte der Geschichtswissenschaft*. 7e année [Rethwisch]. Annonce. ¶ J. v. DÖLLINGER, *Akademische Vorträge*. T. 1 [Bloch]. Mentionné pour le mémoire relatif à l'influence de la littérature et de la civilisation grecques sur l'Occident au moyen âge. ¶ C. I. A. Vol. 4. P. 2. C. I. A. Vol. 2. P. 3. Ed. Ulr. KÖHLER [H. Droysen]. Très instructif bien qu'il n'y ait presque rien d'absolument neuf. ¶ Adolf HOLM, *Griechische Geschichte*... T. 2 (Histoire de la Grèce au 5e s. avant J.-Chr.). Livraisons 6 et 7 [Schneider]. Livre très utile pour les commençants. ¶ G. BUSOLT, *Griechische Geschichte bis zur Schlacht bei Chaeroneia*. P. 2 : les guerres médiques et hégémonie athénienne [Winckler]. B. a résolu avec sagacité bien des questions pendantes et a essayé de combler des lacunes de la tradition. Une seconde éd. permettra à B. de mettre plus d'ordre dans les matériaux et d'écourter

la polémique. ¶ Theod. MOMMSEN, *Römisches Staatsrecht*. T. 3, section 1 (Handbuch der röm. Altertümer 3, 1) [Dietrich]. Analyse de ce volume dans lequel M. a exposé et appuyé ses opinions personnelles relatives à la question. ¶ MERKBUCH, *Altertümer aufzugraben u. aufzubewahren* [A. G. Meyer]. Excellent. ¶ A. v. COHAUSEN, *Antiquarisch-technischer Führer durch das Altertums-Museum zu Wiesbaden* [Idem]. Instructif. ¶¶ Fasc. 3. J. JASTROW, *Jahresberichte der Geschichtswissenschaft*. 8e année [Rethwisch]. Annonce. ¶ *Annalen des Vereins für Nassauische Altertumskunde u. Geschichtsforschung*. T. 20. Fasc. 2. 1888 (pl.) [Jastrow]. A relever le mémoire de SCHLIEBEN sur la question des fers à cheval qui mérite d'être lu du grand public : parmi les nombreux fers qu'on a retrouvés, il n'en est pas un seul dont la provenance romaine puisse être démontrée. ¶ Ernst CURTIUS, *Griechische Geschichte*. T. 3 : jusqu'à la fin de l'indépendance de la Grèce. 6e éd. corrigée, avec une carte de J. A. KAUPERT [Schneider]. Le livre est resté le même en dépit des améliorations qu'on y a apportées. La carte de K. remplit son but. ¶ Ludwig HOLZAPFEL, *Beiträge zur griechischen Geschichte* (dans Berliner Studien. T. 7. Fasc. 3) [Idem]. 3 études : 1° sur l'époque de la législation de Solon (de la sagacité, mais H. part d'un principe faux); 2° sur Athènes et la Perse de 465 à 412 av. J.-Chr.; 3° sur la succession chronologique des événements depuis la bataille de Leucimme jusqu'à la première invasion des Péloponnésiens en Attique. ¶ Eugen OBERHUMMER, *Akarnanien, Ambrakien, Amphilochien, Leukas im Altertum* [Winckler]. O. a tiré bon parti des sources épigraphiques et numismatiques. Il a été moins heureux pour l'étymologie et la mythologie. L'histoire politique depuis la 1re colonisation dorienne jusqu'a l'époque d'Auguste, a été traité avec beaucoup de soin et d'application. ¶ Bogdan KRIEGER, *Quibus fontibus Valerius Maximus usus sit* in iis exemplis enarrandis, quæ ad priora rerum Romanarum tempora pertinent [Zschech]. Travail approfondi dont les conclusions sur les points importants ne manqueront pas d'être approuvées. ¶ *Die römischen Militärstrassen u. Handelswege* in der Schweiz u. in Südwest-Deutschland, insbesondere in Elsass-Lothringen [Liebenow]. Étude intéressante et méritoire. ¶ Albert DUNCKER, *Geschichte der Chatten*, éd. par Georg WOLFF [J. Pistor]. Important travail à l'état de fragment auquel l'auteur n'a pu mettre la dernière main et auquel il aurait apporté de nombreux changements. ¶ Joh. SEGER, *Byzantinische Historiker des 10. u. 11. Jahrh. 1 : Nikephoros Bryennios* [Hirsch]. Analyse. ¶ E. A. SOPHOCLES, *Greek lexicon of the roman and byzantine periods* [Idem]. Présente maints avantages, bien que la littérature profane soit traitée avec beaucoup moins de soin que la littérature sacrée. ¶ Fasc. 4. Adolf HOLM. *Griechische Geschichte*... T. 2 (v. pl. h.). Livraisons 8 et 9 [Schneider]. Analyse détaillée et appréciation des chapitres. ¶ Bruno FLEISCHANDERL, *Die spartanische Verfassung bei Xenophon* [Idem]. N'apporte pas d'éclaircissements nouveaux sur la question. ¶ Walter IMMERWAHR, *Die Lakonica des Pausanias* auf ihre Quellen untersucht [Idem]. I. cherche à éviter les hypothèses indémontrables. Le critique reconnait dans le détail de la sagacité, mais le travail dépasse le but qu'on peut atteindre. ¶ Georg LIEBE et Emil THEUNER, *Aeltere Universitäts-Matrikeln*. 1 : Universität Frankfurt a. O. publ. p. Ernst FRIEDLÄNDER. T. 1 et 2 [Plischke]. Important.

HENRI LEBÈGUE.

Nachrichten v. der K. Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen. 29 mai. Menus détails. [Paul de Lagarde]. Le n° 4 de ces 'Kleinigkeiten' contient une étude de 21 p. sur la châtaigne et l'olivier, dont voici les résultats. La châtaigne [vesca] porte un nom éranien; elle est venue de Lydie en Grèce à une époque dont les anciens ont garde le souvenir. L'o-

livier provient de la côte méridionale de l'Asie Mineure, également d'un territoire arménien; il a été transporté de là chez les Chananéens et chez les Égyptiens. Les premiers l'ont introduit à Carthage. Les Carthaginois ont appris aux Numides l'art de perfectionner la culture de l'olivier sauvage. Le nom ἔλαιον a été apporte chez les Grecs par une race apparentée aux Arméniens. La culture de l'olivier en Italie, d'après Fenestella, ne remonte pas au-delà du 7e siècle avant Jésus-Christ.

HENRI LEBÈGUE.

Neue Philologische Rundschau. 5 janv. Frid. HULTSCH, *Polybii historiae* vol. 1. [H. Stich]. Préf. et notes critiques très développées. Qq. innovations en matière d'orthographe, accentuation, élision. Au total, édit. modèle. ¶ H. WALTHER, *Caesaris Commentarii de Bello Gallico*. Heft. 3. u. 4. [Rud. Menge]. Les éclaircissements sur la topographie, les opérations militaires, etc. sont bons. Qq. imperfections dans les notes explicatives et traductions de détails. Le texte constitué de façon à satisfaire les élèves. ¶ Adolf SCHMIDT, *Handbuch der griechischen Chronologie*, nach des Verfassers Tode herausg. von Franz RÜHL [L. Holzapfel]. De même que le 'Handbuch' d'Ideler avec lequel il a qq. affinité, l'ouvrage de S. initie le lecteur non seulement aux vues de l'auteur, mais à tout l'ensemble de la quest. ¶ Julius SCHNEIDER, *Die zwölf Kämpfe des Herakles in der älteren griechischen Kunst* [Weizsäcker]. Etudie la légende des 12 travaux dans son évolution depuis les plus anc. représentat. céramiques jusqu'aux scènes figurées sur les métopes du temple de Zeus à Olympie et du Théseion athénien. Bien conduit, mais nombr. détails discutables. ¶ Carl DU PREL, *Die Mystik der alten Griechen* [J. Sitzler]. Étudie les rapports que peuvent avoir certains faits mystérieux de l'antiquité (extase religieuse, oracles, le démon de Socrate) avec les phénomènes de l'hypnotisme moderne. ¶ Th. WEHRMANN, *Griechentum und Christentum*. Gesammelte Vorträge [— r]. Chapitres indépendants d'une forme remarquable. Esprit religieux. ¶ Litt. Notizen. A. DÜHR, *Goethes, Hermann und Dorothea ins Altgriechische übersetzt* [S.]. Original et réussi. — MEURER, *Pauli Sextani liber*. — ID., *Wortschatz zu P. Sext. liber*. Commode p. l'enseign. élémentaire. — J. LATTMANN u. H. O. MÜLLER, *Lernheft und Repetitorium zur lateinischen Syntax*. — H. FEICHTINGER, *Fragebüchlein zur lat. Syntax*. Bons auxiliaires pédagogiques. ¶¶ 19 jr. *Herodotos*. f. d. Schulgebrauch erkl. v. J. SITZLER, 9, Buch [E. Bachof]. Serait un excellent livre d'enseignement s'il ne supprimait trop pour l'élève la nécessité d'un effort. Remarques trop nombreuses et qqf. superflues sur le dialecte. ¶ G. MOLLENHAUER, *De eis verbis cum praepositionibus compositis quae a Polybio ipso novata sunt* [L. Goetzeler]. Travail superficiel. Faute de tenir compte des inscriptions, l'auteur attribue à tort à Pol. certaines innovations, en oublie d'autres. Cite inexactement. ¶ *M. Fabi Quintiliani Institutionis oratoriae lib. decimus* erkl. v. G. T. A. KRÜGER, Dritte völlig umgearbeitete u. durch. einen krit. Anhang erweiterte Aufl. besorgt v. Gustav KRÜGER [Moriz Kiderlin]. Se rapproche du texte adopté par Meister dans son éd. crit. Les conject. et interprétations personnelles sont douteuses (discussion). Appendice assez développé et bien au courant. Rédaction claire et concise des notes explicatives. ¶ A. FAULDE, *Die Reformbestrebungen auf dem Gebiete der lateinischen Orthoepie und ihr Verhältnis zur Schule* [C. Wagener]. C'est moins un effort pour résoudre scientifiquement la question qu'un exposé d'ensemble bon pour en donner une connaissance générale. F. est pour l'introduct. mesurée dans l'usage scolaire au moins des résultats acquis de la science. Le critique signale les difficultés et oppose des raisons concluantes. ¶ K. E. GEORGES, *Lexicon der lateinischen Wortformen*. 1. Liefe-

rung, Bogen 1-5 (a—confirmo) [Wagener]. Complément naturel du Dict. latin. Digne de son auteur, mais trop considérable pour être immédiatement parfait. Le crit. comble qq. lacunes par une liste détaillée d'observat. personnelles sur les adject. et qq. pronoms; relève des citations fondées sur leçons douteuses ou conjectures. A signaler un appendice sur l'orthogr. latine. ¶¶ 2 févr. Ludwig von SYBEL, *Platons Symposion, Ein Programm der Akademie* [Ed. Benseler]. L'aut. considère ce dialogue comme l'œuvre platonicienne par excellence, résumé des doctrines de l'école, et au point de vue littéraire comme le fruit d'une inspir. à la fois tragique et comique, sorte de drame en trois actes et un prologue. ¶ *Carminis Saliaris Reliquiae*, ed. adn.; duos de Jano exc. add. C. M. ZANDER [C. Pauli]. Reconstitution et traduction du texte des fragments. Citations transmises par les auteurs anciens. Commentaire critique, explicatif et métrique. Z. est plus réservé que certains dans les additions et conjectures. Travail savant, mais condamné par le sujet à la stérilité. ¶ *Cornelii Taciti Historiarum libri*, erkl von Ed. WOLFF, 2. Heft. Buch. 3. 4. 5. [K. Knaut]. Tendance conservatrice; beaucoup de circonspection dans le choix des leçons. Nombreuses notes explicatives. Plus de remarques de langue que dans Heraeus, mais qui gagneraient à être rédigées avec plus de concision et restreintes aux besoins des élèves. ¶ K. BRUGMANN, *Grundriss der vergleichenden Grammatik der indogermanischen Sprachen*. 2. Band. Wortbildungslehre (Stammbildungs- und Flexionlehre, 1. Hälfte) [Fr. Stolz]. Étude sur les composés nominaux simples, à redoublement et à suffixes. Chapitre intéressant sur le sens des suffixes. Travail inégalement bien accueilli. Réalise un progrès sur le 'Compendium' de Schleicher aussi bien comme science que comme méthode. ¶ Franz WENDORFF, *Erklärung aller Mythologie, aus der Annahme der Erringung des Sprechvermögens (mit vorzüglicher Berücksichtigung des Griechischen und Sanskritischen Idioms)* [ ]. Tentative intéressante pour trouver dans la linguistique la clef des questions mythologiques. ¶ Fried. FRANZ, *Mythologische Studien. II. Der Weihefrühling und das Königsopfer* [ ]. Étude obscure et d'une lecture difficile. Parti pris de trouver partout des exemples de sacrifice royal : ainsi dans les meurtres de Laius et de Philippe de Macédoine. ¶ A. PROBST, *Beiträge zur lateinischen Grammatik* III [Schnoor]. Étude détaillée, principalement dans Térence, des origines et de l'évolution de la conjonction ut. Même travail sur ni, quidem, quod, quia, et principalement an, utrum-an, enim, nam, namque. Entre quod et ut, hypothèse d'une origine commune quotei d'où : 1° quoti, quot, quod; 2° cutei, utei, uti, ut. Réserves à faire, mais œuvre instructive. ¶ A. SCHEINDLER, *Methodik des grammatischen Unterrichtes im Griechischen*. Im Anschlusse an W. v. Hartels Neubearbeitung der griech. Gramm. von G. Curtius [E. Ballhof]. Travail supérieur à la plupart des travaux analogues et embrassant tout l'ensemble de l'enseignement grammatical. ¶ G. H. MÜLLER, *Griechische Grammatik für Schulen* [ ]. Livre scolaire. Le crit. relève des inexactitudes dans le fond et des obscurités dans la méthode. ¶ LATTMANN, *Nebenausgabe zur 8. Auflage des lateinischen Elementarbuches für Sexta*; ID. *über die Einfügung der induktiven Unterrichtsmethode in den latein. Elementarunterricht* [ ]. Excellentes remarques pédagogiques. ¶ EULING, *Lateinisches Vocabularium für Sexta* [ ]. Commode pour la révision méthodique des mots déjà connus. ¶¶ 16 fevr. *C. Julii Caesaris commentarii cum Supplementis A. Hirtii et aliorum*, iterum recogn. Emanuel HOFFMANN. Vol. I. Comm. de Bello Gallico. [Rud. Menge]. Valeur scientifique restreinte. H., généralement partisan de la classe A de mss., accepte parfois arbitrairement des leçons plus commodes mais moins sûres de la cl. B. Conjectures qqf. malheureuses.

Ne tient pas assez compte des plus récents travaux. ¶ Wilhelm SCHMID, *Der Atticismus in seinen Hauptvertretern von Dionysius v. Halikarnass bis auf den zweiten Philostratus.* I. Band [Ph. Weber]. Étude d'histoire littéraire fondée sur de minutieuses observations linguistiques. Méthode sûre et conclusions valables. ¶ Charles PLOIX, *La nature des dieux. Etudes de mythologie gréco-latine* [Ad. Zinzow]. Travail fantaisiste auquel le critique refuse tout crédit. ¶ Leo BLOCH, *Die zuschauenden Götter in rotfiguren Vasengemälden der malerischen Stils* [P. Weizsäcker]. Témoigne d'une certaine intelligence de la question, mais trop de fautes matérielles. ¶ W. DEECKE, *Die Falisker. Eine geschichtlich-sprachliche Untersuchung* [C. Pauli]. Monographie utile malgré qq. erreurs. La partie la plus importante est sur les inscript., l'alph. et la langue falisques. Excursus sur l'origine des noms des familles italiques. Rien de nouveau, mais une bonne coordination des découvertes antérieures. ¶ BAEBLER, *Beiträge zu einer Geschichte der lateinischen Grammatik im Mittelalter* [Karl Hamann]. Sujet neuf et intéressant. Deux livres en usage au 13e siècle pour l'enseignement du latin sont particulièrement étudiés : le Graecismus d'Ebrard de Béthune et le Doctrinal d'Alexandre de Villedieu. Ouvrage très travaillé et d'une réelle utilité pour la connaissance du moyen âge. ¶¶ 2 Mars. *Corpus Inscriptionum Atticarum.* Voluminis alterius pars tertia. Edid. Ulricus KOEHLER [K. Meisterhans]. Inscrip. dédicatoires, religieuses, funéraires, de 400 à 50 av. J.-C. : plus de 3,200 inscr., dont 740 nouvelles. Peu d'importance en général pour la langue. La phonétique, l'orthogr., la lexicologie y gagnent davantage. Un ex. de ἡμφεσβήτουν, 1re moitié du 4e siècle. Ex. isolé de la form. de l'art. ταῖν, et qq. autres importants pour l'étude de la flexion. ¶ *Thirteen Satires of Juvenal with a commentary* by John E. B. MAYOR. 4e éd. revis. Vol. I [A. Weidner]. Disposition incommode des index : œuvre arriérée sur bien des points, ne réalise aucun progrès. ¶ Remigio SABBADINI, *La critica del testo del de officiis di Cicerone e delle poesie Pseudo-Vergiliane, secondo due nuovi codici.* — ID. *I tre libri de officiis di M. Tullio Cicerone Commentari* [Th. Stangl]. Le second de ces travaux est le plus important. Le crit. discute la valeur des mss. utilisés, lesquels sont, non comme le voudrait S., de 2e, mais de 3e ordre. Parmi les modifications du texte, qq-unes seulement valables et dignes d'attention. ¶ O. GÜNTHER, *Quaestiones Ammianae criticae* [M. Petschenig]. Beaucoup de pénétration mais plus de talent pour découvrir les difficultés que pour les résoudre. A retenir une douzaine d'améliorations proposées. ¶ W. IHNE, *Römische Geschichte.* 6. Bd : der Kampf um die persönliche Herrschaft [Dietrich]. De la mort de Sylla à la guerre civile entre Pompée et César. Considérations intéressantes sur les principaux personnages des 10 dernières années de la République. Thèse originale sur les causes politiques et sociales de l'avènement de la monarchie. ¶ KUBICKI, *Das Schaltjahr in den grossen Rechnungsurkunde.* Corp. Inscr. Attic. I. Nr. 273. II Teil. [L. Holzapfel]. L'auteur entreprend, après Böckh, de déterminer les moyens employés pour établir la concordance entre l'année réelle et le calendrier athén. Le crit. rend justice au talent de K., mais ne tient pas la question pour résolue et souhaite de nouvelles recherches. ¶ Ludwig LANGE, *Kleine Schriften aus dem Gebiete der klassischen Altertumswissenschaft* 1. und. 2. Bd. [ ]. Publication posthume concernant un certain nombre de quest. accessoires et pouvant servir de complément au 'Handbuch der römischen Antiquitäten'. ¶ O. KUNTZEMÜLLER, *Die Reform unseres höheren Schulwesens auf nationaler Grundlage und den Forderungen allgemeiner Bildung entsprechend* [Perthes]. Sujet tout spécial et idées personnelles. ¶ DRENCKHAHN, *25 lateinische Abiturienten-Extemporalien* [Emil Rosenberg]. Travail

utile pour l'enseignement. ¶ H. FRITSCHE, *Präparation zu Xenophons Anabasis*, Buch 1. — Hermann SACHS, *Wörterschatz zu Xenophons Anabasis*, 1. Heft. Buch 1 [R. Hansen]. Deux travaux d'enseignement : le premier participe du vocabulaire et du commentaire grammatical et explicatif ; le second est un simple vocabul. mais d'une disposition commode pour l'élève. ¶ K. E. SCHMIDT, *Vokabeln und Phrasen zu Caesars bellum Gallicum nebst Anweisungen zum Übersetzen*. 1. u. 2. Heft. enthaltend Buch 1 [Rud. Menge]. Travail analogue aux précédents. ¶ Réponse de Mollenhauer à la critique de L. Götzeler et réplique de ce dernier <v. pl. h., 19 jr.>. ¶¶ 16 mars. Karl TROOST, *Des Aeneas Irrfahrt von Troja nach Karthago. Übertsezung des 1. und. 2. Buches der Vergilischen Aeneis in Oktaven, nebst Einleitung*. — Emil IRMSCHER, *Vergils Aeneide*, Buch 1, metrisch übersetzt [J. Herzer]. La traduction de K. T. est agréable, mais l'abandon de l'hexamètre ne se justifie pas. Celle de E. I. est tout à fait mauvaise. ¶ Aug. WINKLER, *Die Darstellungen der Unterwelt auf unteritalischen Vasen*. (aus Breslauer philol. abhandlungen. 3 Bd. 3 Heft) [H. Heydemann]. Description soignée et bonne interpretation des scènes figurées, des personnages et du costume. Beauc. de compétence en la matière (anal. détail. p. 6.). ¶ Raoul DE LA GRASSERIE, *Études de grammaire comparée. De la catégorie du temps* [H. Ziemer]. L'auteur ne craint pas de sortir du domaine indo-européen pour appuyer et compléter sa théor. d'ensemble des différentes formations temporelles ; se place également au pt. de vue psycholog. et grammatic. Théor. de l'évolution du langage « les différenciations phonétiques ont précédé leur emploi grammatical ; tout ce qui est devenu dynamique a été d'abord purement mécanique. » Qq. taches de détail, comme explicat. morphologiques auj. abandonnées. ¶ K. MEISTERHANS, *Grammatik der attischen Inschriften*. 2. vermehrte u. verbesserte aufl. [Fr. Stolz]. L'ouvrage s'est augmenté de 118 pages où sont mises à profit les nouvelles découvertes épigraphiques et les observations des philologues sur la prem. édit. Ainsi enrichie l'œuvre est plus utile et meilleure que jamais. ¶ *De Graecorum notis numeralibus*, dissert. inaug. quam script. Johannes WOISIN [K. Wessely]. Travail soigné et suffisamment complet. ¶ W. PÜTZ, *Historische Darstellungen und Charakteristiken für schule und haus*. Neue Bearb. von J. ASBACH. 1 Bd. Geschichte des Altertums. 3 aufl. ; 1. Abteilung : Der Orient und die Griechen. 2. Abt. : die Römer [ ]. Bon manuel pour les élèves les plus avancés. ¶ M. von SONDERMÜHLEN, *Spuren des Varusschlacht* [E. Dünzelmann]. Reprise d'un travail datant de 1876. Thèse insuffisamment fondée sur des étymologies arbitraires. ¶ S. REINACH, *Manuel de Philologie classique*, 2e éd. revue et augmentée [ ]. Ouvrage connu. Éloges. Le crit. réclame une refonte des 2 vol. en un. ¶ Litterarische Notizen. H. DÜTSCHKE, *Der Olymp. Götterlehre der Griechen und Römer* [ ]. Recommandé aux élèves déjà avancés. ¶ H. PERTHES, *Lateinisches Lesebuch für die Sexta*. 4. Aufl. herausg. von W. GILLHAUSEN [ ]. Valeur très inégale. ¶¶ 30 mars. *Andocidis orationes*, edidit. J. H. LIPSIUS [Franz Slameczka]. Excellent travail ; résultats nouveaux et importants pour la crit. du texte d'And. Analyse. ¶ A. GUDEMAN, *De Heroïdum Ovidii codice Planudeo* [Anton Zingerle]. L'auteur s'efforce de déterminer le caractère de ce ms. et d'en démontrer l'utilité pour la crit. du texte d'Ovide. ¶ *Salluste. Conjuration de Catilina*. Texte latin publ. d'après les travaux les pl. réc. avec commentaire crit. et explic. et introd. par F. ANTOINE et R. LALLIER [J. H. SCHMALZ]. Bonne édition à l'usage des professeurs ; bien appropriée à son but. Repose en grande partie sur des travaux antérieurs. ¶ Karl LICHTENFELDT, *De Q. Asconii Pediani fontibus ac fide*. (Bresl. Phil. Abhandl. 2 Bd. Heft.) [C. John]. Effort pour suppléer au silence d'Asc.

sur ses sources. Mais L. n'en indique aucune qui ne soit connue. Quant à préciser la provenance de chaque renseignement, il faut savoir y renoncer. ¶ August ENGELBRECHT, *Hephaestion und sein astrologisches Kompendium. Ein Beitrag zur Geschichte der griechischen Astrologie* [K. Wessely]. Introduction
5 très instructive. Recherches sur la biogr. de H. et en général sur la détermination des dates de cette période. Sources de H. parmi lesquelles Manéthon, dont cette étude peut contribuer à éclairer le texte. Suit le texte du prem. livre fondé sur une bonne critique. ¶ BAUMEISTER, *Denkmäler der Klassischen Altertums.* 2. u. 3. Bd. [H. Neuling]. A remarquer des descrip-
10 tions très bien faites d'Athènes, Rome, Mycènes, Syracuse, Troie, Pompéi ; les articles sur la peinture, la céramique, la numismatique. Bon ouvrage, mais distancé dès son apparition par de nouvelles découvertes et dont il faudra d'autres éditions. ¶ BAUNACK, J. und Th., *Studien auf dem Gebiete des Griechischen und der arischen Sprachen,* 1. Bd. 2. Teil. [Fr. Stolz] < v. N. Ph.
15 Rundsch. 1887, p. 59 sq.>. De J. B., études non dépourvues de pénétration sur l'étymol. et la composition de différents mots grecs ; mais tout n'est pas indiscutable. De Th. B. deux études de zend. ¶ Friedrich KNOCKE, *Die Kriegszüge des Germanicus in Deutschland.* Nachtrag — Otto DAHM, *Die Hermannsschlacht.* Vortrag [E. Dünzelmann]. 1. Travail très attaqué, d'où une
20 vive polémique entre K. et ses adversaires sur plusieurs quest. de topogr. et subsidiairement de gramm. ; 2. D. cherche à déterminer la position du camp d'été de Varus. Pas de résultat bien clair. ¶ C. HERÄUS, *Präparationen zum I. und XIII Buche der Odyssee. Zur Einführung in die Homerlektüre und im Anschlusse an die homerische Formlehre.* 2. Aufl. [Ferd. Spielmann].
25 Commode ; mais épargne trop de travail à l'élève. ¶ *D. Junii Juvenalis saturae XIII,* edited with introduction and notes by C. H. PEARSON and H. A. STRONG. Part. 1. 2 [Weidner]. D'après Mayor, sans rien de bien remarquable à signaler. ¶¶ 13 avril. *Crinagorae Mytilenaei epigrammata* edidit, prolegomenis commentario verborum indice illustrav. M. RUBENSOHN [J. Sitzler].
30 Essai pour dater les pièces du recueil et préciser ce que nous savons de la vie de Crin. L'auteur s'appuie sur des considérat. de langue : relève p. ex. des latinismes très douteux. Texte appuyé sur une récens. du Palat. prêtée par Stadtmüller. Analyse et crit. de conject. et corrections. ¶ *Xenophons Anabasis* erkl. von C. REHDANTZ 1. Bd. Buch 1-3. Bearb. v. O. CARNUTH. —
35 *Xenophons Anabasis* mit erkl. Anmerk. von K. W. KRÜGER. 7 verbess. Aufl. besorgt von W. PÖKEL. — *Xenophons Anabasis* für den Schulgebrauch herausg. von Ernst BACHOF 1. Bd. Buch 1-3 [R. Hansen]. Les deux premiers, bien connus, ont reçu d'importants perfectionnements et gagnent en commodité. N° 3 est bien approprié aux besoins des élèves. ¶ *Bellum Alexandri-*
40 *num.* Erklärt von Rud. SCHNEIDER [R. Menge]. Travail inégal. Bonnes remarques sur le fond du l'œuvre, les personnages et le théâtre des événements. Remarques de langue acceptables en partie seulement. Texte intelligible mais non pas suffisamment fondé sur une crit. exacte (analyse, 6 p.). ¶ K. F. HERMANN, *Lehrbuch der griechischen Antiquitäten.* 1. Bd. Staats-
45 altertümer, 6. Aufl. von V. THUMSER [Adolf Bauer]. Malgré les soins et remaniements de Th. l'œuvre reste médiocre. ¶ *Wörterverzeichnis zu Homeri Iliadis* A-Δ. Nach der Reihenfolge im Verse geordnet von A. SCHEINDLER [Ferd. Spielmann]. Même jugement que ci-dessus p. la préparation à l'Odyssée de Haraeus. ¶¶ 27 avril. S. REICHEMBERGER, *Demosthenis de collectione*
50 *prooemiorum* [W. Fox]. Étude historique et critique. L'origine de ce recueil reste mal éclaircie. ¶ E. KÖHLER, *Der Sprachgebrauch des Cornelius Nepos in der Kasussyntax* [W. Böhme]. Bon livre d'enseignement débarrassé de l'encombrement des remarques superflues : n'y perd rien en valeur. ¶ Edm.

HAULER. *Die Orléaner Palimpsestfragmente zu Sallusts Historien* [O. Friedrich]. Description détaillée de ces importants fragm. qui comprennent un épisode de la guerre de Sertorius, un de la guerre des pirates, un 3me de la guerre d'Espagne sous Pompée, la seconde moitié d'une lettre de Pompée au Sénat (déjà connue), et le début de l'entreprise qui valut à M. Antoine le surnom ironique de Creticus. Malgré l'extrême soin apporté à la constitution du texte, les résultats ne peuvent être qu'approximatifs. L'importance des particularités grammaticales fait plus que jamais désirer la découverte du reste de l'œuvre. ¶ C. HERÄUS, *Homerische Formenlehre* [Ferd. Spielmann]. Très commode, peut-être trop. ¶ E. DÜNZELMANN, *Der Schauplatz der Varusschlacht* [E. Ziegeler]. Sans donner de solution définitive ni clore la discussion, ce travail l'emporte sur ses analogues par la sûreté de la méthode et la vraisemblance des conclusions. ¶ August SCHEINDLER, *Lateinische Schulgrammatik für die österreichischen Gymnasien* [C. Wagener]. L'œuvre n'est pas à la hauteur des promesses de la préface. Connaissance insuffisante des travaux récents. Le crit. relève les erreurs et souhaite des perfectionnements. ¶ *Byzantinische Historiker des 10. und 11. Jahrhundert.* 1 : *Nikephoros Bryennios. Eine philologisch-historische untersuchung von* Johannes SEGER [Oster]. Travail solide et clair sur une époque et une personnalité interessantes. ¶¶. 11 mai. H. BONITZ, *Platonische Studien.* 3. aufl. [G. Benselet]. Travail très soigné de remaniement et de perfectionnement. ¶ Albrechtus DIETERICH, *Prolegomena ad papyrum magicam musei Lugdunensis Batavi.* Bonner Doktordissert. [Karl Wossely]. Rien de bien nouveau ni de très complet, mais du travail. ¶ Gustav LANDGRAF, *Untersuchungen zu Cäsar und seinen Fortsetzern, insbesondere über Autorschaft und Komposition des Bellum Alexandrinum und Africanum* [Rudolf Menge]. Effort consciencieux pour résoudre cette énigme. G. L. voit dans C. Asinius Pollion, l'auteur du journal sur la guerre d'Afrique et le metteur en œuvre de documents laissés par César et Hirtius. Il s'appuie sur une étude comparee de la langue d'Asinius et du de Bell. Afr., fondement bien incertain selon le crit. (7 p. d'anal. et discuss. Résumé très instructif de la question). ¶ Thomas HODGKIN, *The dynasty of Theodosius or eighty years' struggle with the Barbarians.* [— ng]. Moins special que ne l'annonce le titre. Exposition claire et agreable des plus importantes questions relatives à l'empire romain. Livre pour le public. ¶ James GOW, *Minerva,* a companion to school classics. [Karl Sittl]. Introduction élementaire à la philologie. ¶ *Lateinisches Lese-und Übungsbuch für die 1. Klasse der österreichischen Gymnasien.* Im Anschluss an die Lateinische Gramm. von Aug. Scheindler. Herausg. von Josef STEINER und Aug. SCHEINDLER. Mit einer Wortkunde [A. K.]. Très critiqué par le rapporteur. Plus de prétentions que de qualités reelles. ¶¶ 25 mai. *Homeri Iliadis Carmina* cum apparatu critico edid. J. van LEEUWEN et M. B. MENDES da COSTA, pars post. Carm. XIII-XXIV. [Karl Sittl]. L'œuvre de Ludwich a été utilisée pour l'apparat crit. de cette seconde partie. Paraîtra à la fin de l'année le 1er vol. de l'Odyssée selon les mêmes principes. ¶ J. OHSE, *Zu Platons Charmides, Untersuchung über die Kriterien der Echtheit der platonischen Dialoge im allgemeinen und des Charmides im besonderen.* [A. Spielmann]. Travail approfondi qui ne laisse subsister aucun doute sur l'authenticité du dialogue et éclaire plusieurs points obscurs. ¶ C. SCHIRLITZ, *Beiträge zur Erklärung der Platonischen Dialoge Gorgias und Theaetetos.* [G. Benseler]. Discussion sur le plan et la division du dialogue, éclaircissement de qq. passages et choix de conjectures. ¶ Ricardus REITZENSTEIN, *Arriani τῶν μετ' Ἀλέξανδρον libri septimi fragmenta* (Bresl. Philol. Abhandl. 3. Bd. 3. Heft.) [R. Mücke]. Modèle d'exactitude. ¶ LALIN, *De 'dum, donec, quoad' particularum*

usu apud Terentium [H. Schnoor]. Connaissance insuffisante des travaux, quelque valeur comme recueil d'exemples. ¶ *C. Plinii Caecilii Secundi Epistulae ad Trianum Imperatorem cum eiusdem responsis,* edit. with notes and introductory essays by F. G. HARDY [Th. Weidlich]. Bonnes observations historiques et grammaticales. Le texte d'après l'éd. Keil 1870, mais renouvelé sur qq. points par une découv. de l'auteur : à la suite des édit. d'Avantius, 1502 et de Beroaldus 1498 réunies en un vol., la copie manuscrite des lettres manquantes, avec plus de 200 notes margin. et la mention « ... ex vetustissimo exemplari Parisiensi et restitutae et emendatae opera et industria Joannis Jucundi... » ¶ Georgius KAUFFMANN, *De Hygini memoria Scholiis in Ciceronis Aratum Harleianis servata, scrips. scholia apparatu critico et notis instructa et catalog. stellarum adhuc inedit. adjecit.* (Bresl. Philol. Abh. 3 Bd. 4 Heft). [Eduard Heydenreich]. Travail méritoire et dont on désire la continuation. ¶ Ettore de RUGGIERO, *Dizionario epigrafico di antichità Romana.* Heft. 1-8. (abacus-aedilis) [K. Meisterhans]. S'adresse à un public plus large que celui des spécialistes. Essaie de réunir en un tout les renseign. épars dans les recueils épigraphiques. Des fautes matérielles à relever. De plus, si tout est aussi développé, il faudra attendre 30 ans la fin de l'œuvre. ¶ Franz BIRKLEIN, *Entwickelungsgeschichte des substantivierten Infinitivs :* Heft 7 (3. Bd. Heft 1.) der Beiträge zur historischen Syntax der griechischen Sprache herausg. von M. SCHANZ. [Jos. Sturm]. Nous fait assister à l'origine et à l'évolution de cette fonction successivement dans les prem. poètes épiques et lyriques, dans les poètes dram. et Hérodote, les orateurs, Platon et Xénophon. Conditions de l'emploi de l'inf. subst. Travail très bien conduit. ¶ *Les origines de l'Alchimie,* par BERTHELOT. — *Collection des anciens alchimistes grecs,* publ. p. BERTHELOT av. la collabor. de Charles-Émile RUELLE ; 1. livrais. comprenant : introd. planches, indicat. génér. Traités Démocritains (Democrite Synesios Olympiodore). Texte et trad. Var. notes et commentaires. — *Die Alchemie, ihr ägyptisch-griechischer Ursprung und ihre historische Entwickelung,* von H. W. SCHAEFER. (Jahresbericht des K. Gymn. und Realgymn. zu Flensburg). [K. Wessely] nº 1 et 2, ouvrages de haute valeur pour la connaissance d'un domaine intéressant et trop peu étudié. nº 3. Bon travail d'introduction à cette étude. ¶ Paul HARRE, *Lateinische Schulgrammatik.* 2. Teil. Lateinische Syntax [C. Wagener]. Très bon livre. Règles fondées sur l'usage de Cicéron et de César. Pas d'érudition inutile : atteint la clarté sans sacrifier l'exactitude. ¶ Réponse de Rud. Schneider à une critique de R. Menge <V. pl. h. 13 avril> et réplique de ce dernier. ¶¶ 8 juin. *Thucydides* für den Schulgebrauch erkl. von J. SITZLER. VI. Buch. [A. Nieschke]. Réunit les qualités d'une éd. classique. Accepte, mais avec mesure, qq. nouvelles conject. et corrections. ¶ *C. Julii Caesaris Commentarii de Bello civili* ed. Guilelm. Théod. PAUL. [Rud. Menge]. L'auteur s'est laissé influencer par l'hypothèse d'une rédaction originelle de César ; sa critique s'en ressent par endroits : d'ailleurs, nombre de fort bonnes leçons et améliorations du texte. ¶ *Lexicon Caesarianum* composuerunt Rudolfus MENGE et Siegmundus PREUSS. Fasc. 3-7 (copiosus-oppidum) [Kraffert]. Outrage extrêmement soigné. Le principal mérite est dans une exacte détermination du sens des mots. ¶ *De Apollinaris Sidonii latinitate. Observationes ad etymologiam, syntaxin, vocabulorum apparatum spectantes* scrips. Maximilianus MUELLER [Paul Mohr]. Travail de statistique. ¶ Charles E. BENNET. *On the Sounds and Inflections of the Cyprian Dialect.* University Studies publ. by the univ. of Nebraska. Vol. 1., p. 8. [Fr. Stolz]. Sérieuses recherches qui font faire un progrès à la science des dialectes grecs. ¶ Jos. Wilhelm. KUBITSCHEK, *Imperium Romanum tributim discriptum* [J. Jung]. Ouvrage de fond pour les

recherches dans ce domaine. Le point faible est la négligence des connaissances nouvelles sur l'extension du droit latin. ¶ Litterarische Notiz. Dr. H. W. HEERWAGEN. *Nekrolog von Dr. A. Westerhagen.* Annonce. ¶¶ 22 juin. *Scholia Graeca in Homeri Iliadem ex codicibus aucta et emendata.* Editionis a G. Dindorfio inchoatae T. V. VI., Scholia Graeca in Hom. Iliad. Townleyana rec. Ern. MAASS. [K. Sittl]. Pas grande nouveauté à attendre de ces sch. très semblables aux Victoriana. Mais l'auteur considère le Cod. Victorianus comme issu du Townl. Discussion critique du rapporteur qui rejette cette opin., et sur l'âge du ms. ¶ Ludwig von SYBEL, *Platons Technik an Symposion und Enthydem nachgewiesen.* [Gust. Benseler]. Cherche à donner avec un schéma des procédés de Platon un fil conducteur à travers sa dialectique et une base solide à la connaissance des doctrines académiques. Fond systématique et des singularités dans la forme. ¶ Leopold REINHARDT, *Die Quellen von Ciceros Schrift de deorum Natura.* [J. Degenhart]. Encore que tous les résultats de ces recherches ne soient pas définitifs, elles éclairent plus d'un point obscur de la question. ¶ Franz FÜGNER, *Livius XXI–XXIII mit Verweisungen auf Cäsars Bellum Gallicum für die Bedurfnisse der Schule grammatisch untersucht.* [E. Köhler]. Bon livre de classe tendant à donner à T. Live une autorité égale à celle de César et Cicéron auprès des apprentis latinistes. ¶ G. F. UNGER. *Der Gang des altrömischen Kalenders.* [L. Holzapfel]. Contribution importante à la difficile étude du calendr. rom. Le crit. explique en raison de quelles difficultés nombre de quest. restent non résolues. ¶ H. LUDWIG. *Neue Untersuchungen über den Lauf des römischen Grenzwalls von Hohenstaufen bis zu Jagst.* [P. Weizsäcker]. Apporte qq. idées nouvelles et rectifications en partie acceptées p. le crit. ¶ J. LATTMANN — 1 : *Über die Einfügung der induktiven Unterrichts-methode in dem lateinischen Elementarunterricht.* — 2 : *Die Kombination der methodischen Prinzipien im lateinischen Unterricht der unteren und mittleren Klassen.* — 3 : *Abdruck aus dem Progr. des Königl. Gymnasium in Clausthal zu Ostern.* — 4 : *Über den in V zu beginnenden lateinischen Unterricht nebst einem entsprechenden Lehrbuch.* [Perthes]. Ecrits pédagogiques ; expos. d'idées personnelles. ¶ J. EPPLER. *Lateinisches Elementarbuch für die 1. Klasse der Lateinschule* [Ruefs]. Les diverses parties en sont de valeur très inégale. ¶¶ 5 Juillet. *Untersuchungen über Plato. Die Echtheit und Chronologie der Platonischen Schriften nebst Anhang : Gedankengang und Grundsanschauungen von Platos Theätet* von Constantin RITTER. [G. F. Rettig]. S'appuie principalement sur des remarques de langue ; intéressant, malgré l'étroitesse du point de vue. ¶ *Demosthenes' ausgewählte Reden* für den Schulgebr. herausg. von K. WOTKE. 2. verm. Aufl. [K.] Même genre de merite que dans la première edition. < Cf. Rev. des Rev. 13, 122, 23. > ¶ *Die Satiren des Juvenalis* von D. NAGUJEWSKIJ (en russe) 1. Bd. [J. Luniak]. Comprend les 3 prem. satires. Très riche en details. L'auteur connait particul. bien Juvén. ¶ *Commodiani carmina, recens. et commentario critico instrux.* Bernhardus DOMBART (corp. script. eccl. latin. vol. XV) [Paul Mohr]. Maintient autant que possible la tradition, souvent grâce à une heureuse reforme de la ponct. Beaucoup de sûreté et de prudence dans l'adoption des conject. tant personnelles qu'étrangères. Utilise un ms. (Mediomontanus ou Cheltenhamensis) dont Ludwig n'avait pu se servir et qui, parmi de nombr. fautes et interpol., offre des leçons manifestement bonnes. 3 index, dont un (ind. verb. et locut.) très important. ¶ Heinrich. KLÖVEKORN, *Die Kämpfe Cäsars gegen die Helvetier im Jahre 58 v. Chr. Eine Kritik von Cäsars Darstellung in Caes. de bell. Gall. I, 2-29* [Rud. Menge]. Trop de place donnée à la fantaisie. ¶ *T. Livi ab urbe condita libri apparatu critico adjecto* edid. Augustus LUCHS. Vol. 3.

Libr. XXI-XXV [Fügner]. Bonne disposition de l'appar. crit. Tendance conservatrice dans la constit. du texte. Circonspection et même timidité dans le choix des conject. Travail plein de valeur et d'utilité. ¶ Otto RICHTER, *Topographie von Rom.* Sonderabdruck aus dem Handbuch der klass. Alter-
5 tumswissenschaft herausg. v. Iwan Müller [Hermann Winther]. Offre sous une forme maniable tous les renseign. dont peut avoir besoin le philologue au cours de ses lectures. ¶ VOGRINZ, *Grammatik des Homerischen Dialektes* [Fr. Stolz]. Très vivement critiqué. ¶ W. SOLTAU, *Die römischen Amstjahre auf ihren natürlichen Zeitwert reduziert* [ ]. L'auteur est convaincu qu'il ap-
10 porte une solution définitive. Lecture difficile. ¶¶ 20 juillet. *Aristophanis comoediae. Annotatione critica, commentario exegetico, et scholiis Graecis instruxit* Fredericus H. M. BLAYDES. Pars 8. Ranae [ ]. C'est moins une édition qu'un amas considérable de matériaux à peine classés où il est difficile de se reconnaître. Beaucoup de choses utiles mêlées à beaucoup de
15 fatras. En outre, prix très élevé. Au total, travail considérable. ¶ G. MEYER, *Der gegenwärtige Stand der Thukydideischen Frage.* Progr. der kön. Klostersch. zu Ilfeld [J. Sitzter]. Bonne dissertation d'un auteur compétent. ¶ *P. Vergili Maronis Aeneis* cum del. var. lect. ed. TH. LADEWIG. Ed. alt. cur. et multif. auxit P. DEUTICKE [Hans Kern]. Excellent remaniement de l'éd. de M. Sé-
20 vère contrôle des fondements crit. du texte. nombr. améliorations. L'aut. relève les traces de l'inachèvement de l'Énéide. Index nominum. Bibliogr. exacte et à peu près complète (qq. lac. comblées par le crit.). ¶ *Cornelii Nepotis vitae,* erkl. von W. MARTENS. a) *Text.* b) *Commentar,* et séparément. c) *Alphabetisch-Etymologisch Vokabular zu den Lebensbeschreibungen des C. N.*
25 [Böhme]. a) Conserve autant que poss. la tradit. mais accepte des modif. par nécessité pédagogique d'obtenir un texte facil. intelligible. b) Donne largement toutes les explic. nécessaires. c) N'atteint pas entièrement son but de se mettre à la portée des élèves. ¶ W. CHRIST, *Geschichte der Griechischen Litteratur bis auf die Zeit Justinians* [J. Sitzler]. 6 vol. du Handbuch
30 d'Iw. Müller. Sera complété par un abrégé de littér. byzant. de Krumbacher. Complet et au courant. Peut rendre de gr. services en aidant les débutants à s'orienter. ¶ *L'éloquence politique en Grèce. Démosthène,* p. L. BRÉDIF [R.]. Qualités littéraires ; le critique relève ironiquement l'ignorance systématique des travaux allemands. ¶ *L'ancienne Alexandrie, étude archéolo-*
35 *gique et topographique,* par le Dr. NEROUTSOS-BEY, mb. d. l'Inst. Égyptien [J. Jung]. Travail intéressant accompagné d'un plan de l'ancienne Alexandrie. ¶ K. KRUMBACHER, *Griechische Reise, Blätter aus dem Tagebuche einer Reise im Griechenland und in der Turkei* [Heinrich Zimmerer]. Une très instructive relation de voyage. ¶ Otto SCHULZ *Ausgaben zur Einübung der lateinischen*
40 *Grammatik.* 17 Aufl. neubearbeitet v. Ernst WEZEL [Max Schaunsland]. L'ouvrage s'est amélioré, mais le critique n'aime pas la méthode. ¶¶ 3 août. J. HOLUB, *Sophokles Oidipus Tyrannos ;* ID., *Oidipus auf Kolonos* mit deutschen Anmerkungen [O. Wackermann]. L'éd. part de ce principe que le Laurentianus est le meilleur et le plus ancien des mss. de Soph. mais qu'il
45 procède d'un archétype transcrit sous la dictée d'un Grec par un étranger ; d'où nb. de fautes, surtout des confusions de lettres. Appuie sur ce princ. de nombr. modifications du texte, dont qq. bonnes, beaucoup arbitraires. Éclaircissements, indications scéniques satisf. ¶ Karl TROOST, *Inhalt und Echtheit der Platonischen Dialoge auf Grund logischer Analyse* [G. Benseler].
50 Thèse de la non-authenticité du Charmides. ¶ *Platonis Crito, in schol. us. denuo edid.* Martinus SCHANZ [K. J. Liebhold]. Solide fond. crit. S'écarte assez souvent de la 1. éd. ¶ J. WINDEL, *Demosthenis esse orationem quae* περὶ συντάξεως *inscribitur* [W. Fox]. Travail encore inachevé. L'auteur repousse

deux reproches faits à ce discours, celui d'incohérence et celui de n'être qu'une mosaïque d'autres pass. de Dém. Le crit. ne se déclare pas convaincu mais rend justice aux qualit. ¶ *P. Terenti Afri comoediae rec.* DZIATZKO — *Die Komödien des P. Terentius* erkl. v. A. SPENGEL. 1. Bd. Andria [H. Schnoor]. L'éd. de D. est bien établie au pt de vue crit. Renseign. accessoires suffisants. Très bonne aussi l'Andr. de Sp. avec une table alphab. fort commode. ¶ Paulus KLOHE, *De Ciceronis librorum de officiis fontibus*, diss. inaug. [Leopold Reinhardt]. Cherche à déterminer jusque dans les plus petits détails ce qui appartient en propre à Cic. et à Panaetius. ¶ Jules MARTHA, *L'Art étrusque, illustré de 4 pl. coul. et 400 grav d'après les origin. ou les docum. les plus authent.* [C. Pauli]. Magnifique ouvrage, surtout descriptif. L'auteur professe avec raison qq. scepticisme à l'endroit des tentatives philol. et anthropol. sur l'étrusque. ¶ Ed. von der LAUNITZ, *Wandtafeln zur Veranschaulichung antiken Lebens und antiker Kunst*, fortgesetzt v. A. TRENDELENBURG [H. Neuling]. Tabl. 28. a. b. c. La maison romaine, plan, élévation et perspective. ¶ *Jahresberichte über das höhere Schulwesen*, herausg. von Konrad RETHWISCH. 2. Jahrg. 1887 [Bachof]. Instructif. ¶ Chr. Wilh. J. CRON, *Zwölf Schulreden* [S. v. Raumer]. Relatif à l'enseign. allemand, Lessing, Goethe, Klopstock, réforme des Gymnases, etc. ¶ H. D. MÜLLER und J. LATTMANN, *Griechische Grammatik fur Gymn. auf Grundlage der vergleich. Sprachforschung. bearb.* 2 Teil. Ausg. B. Syntax der attischen Prosa. v. H. D. MÜLLER [E. Bachof]. Gagne en concision. Bon livre d'étude. ¶¶ 17 août. G. REINECKE, *De scholiis Callimacheis.* (Diss. philol. Halenses. vol. 9.) [J. Sitzler]. Le crit. maintient l'opinion que les schol. ne sont pas sans valeur et remontent à un pl. ancien commentaire, mais tient pour hasardées des conclus. plus précises. ¶ *Sammlung ausgewählter Dialoge Platos mit deutschem Kommentar* veranstaltet. v. M. SCHANZ. 2. Bd. Krito [K. J. Liebhold]. Introd. Sur le personn. de Criton, la suite des idées, la composition (œuvre de relation ou d'imagination?), l'intégrité et la date du dialogue. Riche commentaire. (Anal. détail. du crit. ¶ Johannes TSCHIEDEL, *Quaestiones Aeschineae. De verborum insiticiorum quodam genere.* Diss. inaug. [Franz Slameczka]. L'auteur rejette certaines corrections de Weidner et en propose lui-même qq. unes que le crit. ne saurait accepter toutes. ¶ *P. Terenti Afri Hecyra texte latin publ. av. comment. explic. et crit.* par Paul THOMAS [Aug. Teuber]. Bonne introd. à l'étude détaillée de Térence. ¶ C. A. LEHMANN, *Quaestiones Tullianae. Pars I : de Ciceronis epistulis* [Karl Schirmer]. Œuvre d'une valeur durable. A remarq. les observat. sur les particularités de la langue des lettres. ¶ Ludwig HOLZAPFEL, *Beiträge zur griechischen Geschichte* [Heinrich Swoboda]. Études chronologiques : sur Solon dont l'archontat devait être rapporté à l'an 584 ; sur Athènes et la Perse de 465 à 412 ; sur la succession des événements, de la bat. de Leucimme jusqu'à la prem. invas. de l'Attique par les Péloponn. Mainte conclusion discutable. ¶ Leopold SCHMIDT, *Commentatio de parodi et stasimi nominibus* [Adolf Lange]. Ramène la quest. à sa véritable importance et y apporte les éclairciss. dont elle est susceptible. ¶ H. HEYDEMANN, *Marmorkopf Riccardi* [P. Weizsäcker]. Cette tête serait non un Apollon ou un Antinous mais une libre reproduct. de l'œuvre que Benndorf a reconnue pour l'Eubuleus de Praxitèle. ¶ R. HIRZEL, *Über die Stellung der klassischen Philologie in der Gegenwart* [-r]. Plaidoyer en faveur de la philologie. ¶ C. F. INGERSLEV, *Lateinisch-deutsches Schulwörterbuch.* 10. Aufl. ID., *Deutsch-lateinisches Schulwörterbuch.* 10. Aufl. [ ]. Le succès en démontre l'utilité, encore qu'il y ait qq. fautes à relever. ¶¶ 31 août. *Xenophons Memorabilien.* Für d. Schulgebr. erkl. von Edmund WEISSENBORN. 1. Bd. Buch. I. II ; 2. Bd. B. III-IV [J. Sander]. Excellente édition

à tous les points de vue. ¶ *C. Sallusti Crispi Bellum Iugurthinum,* Schol. in usu recogn. Robertus NOVÁK [Friedrich]. Soin extrême donné à la constitut. du texte. Mais un procédé discutable est d'appuyer trop fréq. et d'une manière trop absolue des corrections sur de prétendues lois de la langue de Salluste ; trop de défiance aussi à l'égard des gramm. anciens quand ils ne s'accordent pas avec la tradition manuscrite. (Analyse détaillée, 8 p.) ¶ A. HOLM, *Griechische Geschichte von ihrem Ursprung bis zum Untergang der Selbstständigkeit des griechischen Volkes.* 2. Bd. [ ]. Qques vues originales et des chapitres utiles. ¶ Otto EICHERT, *Kleines Schulwörterbuch zu den Metamorphosen des Ovid* [Karl Peters]. Livre scolaire que de nombreuses fautes matérielles (omissions, ftes d'impr., de quantité, de traduct.) rendent presque inutilisable. ¶ Litt. Notizen. J. PRAMMER, *C. Julii Caesaris Comment. de Bell. gall.* 3. Aufl. A. WEIDNER, *Xenophons Memorabilien.* Ernst ZIEGELER, *Dispositionem zu deutschen Aufsätzen.* 2. F. JONAS und E. REITER, *Weidmannscher Kalender für die Lehranstalten Preussens.* Annonces. ¶¶ 14 sept. W. RAUSCHE, *Mythologumena Aeschylea,* Diss. phil. Halenses. v. 9 [J. Sitzler]. Divisions : 'deorum fabulae ; fabulae cosmogonicae ; fabulae heroïcae'. Beaucoup de matière sous une forme concise avec un 'Index nominum et rerum' qui sera le bienvenu. ¶ 1. J. Alph. SIMON, *Xenophons Studien : 4. Teil : Die Präpositionen* σύν *und* μετά *c. gen. bei Xen.* 2. F. O. WISSMANN, *De genere dicendi Xenophonteo deque prioris Hellenicorum partis conditione quaestiones selectae* (inaug. diss.) [Reimer Hansen]. 1. S. prouve par la statistique l'indifférence de Xén. à cet égard. 2. W. a une tendance exag. à relever les fig. de rhét. et à voir partout des effets voulus. ¶ *Arbeos vita Corbiniani in der ursprunglichen Fassung.* Herausg. v. S. RIEZLER [Bernhard Sepp]. S'efforce de retrouver parmi les barbarismes du ms. de Londres (IXe s.) le texte original d'Arbéon. ¶ H. W. SMYTH, *The Arcado-Cyprian Dialect.* Transact. of the Americ. Philol. Assoc. vol. 18 [Fr. Stolz]. Le cypriote représenterait un état plus anc. de l'arcadien. Le crit. préfère dire que cypr. et arcad. sont des restes du vieil idiome achéen, mais qu'en raison de son isolement, le cypr. a conservé plus de formes archaïques. ¶ H. OHLRICH, *Die Florentiner Niobegruppe. Ein Beitrag zur Geschichte der antiken Gruppe.* Ienaer inaug. diss. [P. Weizsäcker]. On ne peut qu'acquiescer aux conclus. de O. sur l'attribution de ce groupe. ¶ *Deutsch-griechisches Wörterbuch* von Val. Chr. Friedr. ROST. 2. Aufl. neubearbeitet von E. ALBRECHT [Ph. Weber]. Remaniement d'un ouvr. qui avait été dépassé. Le principal défaut est l'insuffisante distinction (sauf pour la morphol.) entre ce qui est propre et ce qui est étranger à l'us. attique. Quant à l'extension, un rapprochement av. le Dict. de Schenkl montre que A. réussit assez bien à éviter le superflu. — L'agencement intérieur de chaque article est particul. soigné en vue de la commodité des recherches. Les indicat. sur la construct. des verbes laissent peu à désirer. Recommandable en somme quoique sans supériorité bien marquée sur ses analogues. (Analyse développ. de 18 p. en 2 Nos. longues listes d'ex. à l'appui.) ¶ Réplique de L. Holzapfel <v. 17 août> à H. Swoboda et réponse de ce dernier. ¶¶ 28 sept. O. SEIPT, *De Polybii Olympiadum ratione et de bello punico primo quaestiones chronologicae* [L. Holzapfel]. Recherches consciencieuses, résultats inégal. certains. ¶ P. VERRES, *De Tib. Silii Italici Punicis et Italici Iliade latina. Quaestiones grammaticae et metricae* [J. S. van Veen]. Dissert. polémique contre les conclusions de R. Doering (: über den Homerus latinus ; et : de S. It. epitomes re metrica et gen. dic.). Démontre que Sil. Ital. ne saurait être l'auteur de l'Il. lat. ¶ H. RITTER et L. PRELLER, *Historia philosophiae Graecae,* ed. quam curaverunt Fr. SCHULTESS et Ed. WELLMANN [J. Degen-

hart]. Excellent remaniement d'un excellent livre. ¶ A. BAUMEISTER, *Gymnasial Reform und Anschauung im klassischen Unterricht*; ID., *Bilderhefte aus dem griechischen und römischen Altertum für Schüler*. Heft. 1. u. 2 [H. Neuling]. 1. Examen d'une quest. à l'ordre du jour : l'enseign. classique pratique. 2. Excellent auxiliaire pour l'enseignement des antiquités. ¶ ROOST-ALBRECHT, *Deutsch-griechisches Wörterbuch* [Ph. Weber]. Suite et fin <v. le num. précéd.>. ¶ JOS. NEUBAUER u. JOS. DIVIS, *Jahrbuch des höheren Unterrichtswesen in Österreich*. 2. Jahrg. 1889 [ ]. Plein de renseignements. ¶ Litter. Notiz. V. DURUY, *Geschichte des röm. Kaiserreichs. Aus dem Französischen übersetz von G. Hertzberg*. Livrais. 79-86. H. SPINDLER, *Taschenkalender für die Lehrer sämtlicher höherer Schulen auf das Schuljahr* 1889 90 : P. B. SEPP, varia: annonces. ¶¶ 12 oct. Jul. DÜRR, *Das Leben Juvenals* [Darius Naguiewski]. Publie et étudie les sources de la biogr. de Juv. Qq. modif. de détail d'après une Vie de Juv. découv. par l'auteur (Bib. Barberini de Rome. ms. XV. s. aut. anonyme). ¶ Augustus OXÉ, *Prolegomena de carmine adversus Marcionitas* [Paul Mohr]. Établit que le poème a été composé à Rome par le rhét. Marius Victorinus. ¶ *Cornelii Taciti ab excessu Divi Augusti libri qui supersunt*, schol. in. us. ed. Ignatius PRAMMER. Pars prior. L. I-VI. P. poster. L. XI-XVI [Pfitzner]. Méthode critique subjective. Prodigue les corrections et croit à la nécessité de bien d'autres modif. ¶ Franz WANIA, *Das Praesens historicum in Cäsars Bellum Gallicum* [J. Dreher]. Travail méritoire mais systématique. ¶ L. HAENNY, *Nouvelle Grammaire latine rédigée sur un plan nouveau* [ ]. Critique courte et très dédaigneuse. ¶ Johann Urban JARNIK, *Neuer vollständiger Index zu Dies' Etymologischem Wörterbuche der Romanischen Sprache* [ ]. Très maniable; rendra de grands services. ¶ NETZKER und RADEMANN, *Deutsch-lateinisches Übungsbuch für Quarta im Anschluss an die Lektüre des Cornelius Nepos* [W. Böhme]. Très supérieur comme utilité pratique à la plupart des travaux de même nature. ¶¶ 26 oct. *Platons Apologie, Kriton, Phaidon*, übersetzt von H. ZIMPEL [B. Pansch]. A les qualités d'une œuvre qui vise à être plutôt pratique que scientifique. ¶ E. WEISSENBORN, *Xenophons Memorabilien als Schullektüre*. Progr. d. Gymn. zu Mülhausen [J. Sander]. Également intéressant pour les maîtres et les élèves. ¶ H. WITZ, *Die stoffliche und zeitliche Gliederung des Bellum Jugurthinum des Sallust* [Friedrich]. W. s'efforce de suppléer au manque d'indications chronol. dans Salluste. C'est la meilleure partie de la dissert. ¶ W. BÖHME, *Nepossätze zur Einübung der lateinischen Syntax in Quarta* [E. Köhler]. Sera bien accueilli des professeurs. ¶ J. S. SPEYER, *Die lateinische Philologie und ihr Verhältnis zur Linguistik*. Akad. Antrittsrede [J. W. Beck]. Conjectures et interprétations sur Horace Sat. I. 6. ¶ Heinrich KIEPERT, 1. *Wandkarte von Altlatium in 4. Blättern. f. d. Schulg. 1 : 125000, mit Karton : Umgebung von Rom, 1 : 25000*, — 2. *Wandk. von Alt-Klein-Asien. 6. Bl. 1 : 800000*, — 3. *Wandk. von Alt-Gallien nebst Teilen von Alt-Britannien u. Alt-Germanien. 9 Bl. 1 : 1000000*, — 4. *Wandk. der Reiche der Perser und Macedonier. 6 Bl. 1 : 5000000. Karton : Regna Diadochorum* [Reimer Hansen]. N'ont plus besoin d'être recommandées. Les 2 prem. sont particul. remarquables. ¶ HEISTERBERGK, *Fragen der ältesten Geschichte Siciliens*, Berl. Stud. f. Klass. Philol. Arch. IX. 3. Heft. [Adolf Bauer]. Recherches sur le nom et les plus anciens habitants de la Sicile. Conclus. discutables. ¶ Leonard LUTZ, *Die Präpositionen bei den Attischen Rednern*, Progr. d. K. Studienanstalt zu Neustadt [Franz Slameczka]. Contribution à l'étude de la grammaire historique, appuyée sur une statistique minutieuse. ¶ Litt. Notiz. ELLENDT-SEYFFERTS, *Lateinische Grammatik*, 33. Aufl. bearb. von W. M. SEYFFERT und V. FRIES [ ]. Réclame encore qqs perfectionnements. ¶¶ 9 nov. *Thucydides* erkl. von J. SITZLER, VII. Buch.

[A. Nieschke]. Bonne éd. S. suit de près le texte des mss. sans pourtant rejeter les correct. autorisées. Commentaire très nourri. Liste des pass. où le crit. diffère d'avis. ¶ Πλάτωνος Τίμαιος, *The Timaeus of Plato. edit. with introduct. and notes* by R. D. ARCHER-HIND, texte, trad. angl. et commentaire [Rettig]. Dans une introduct. de 52 p. l'aut. se plaçant au pt. de vue de la philosophie tant dogmatique qu'historique est amené à étudier nombre de questions relatives aux autres dialogues et à l'ensemble de la doct. platon. — Quant à l'étude du texte et du commentaire, ils sont égal. subordonnés au pt. de vue philosophique. Examen de qqs. passages. Dût-on ne pas se ranger toujours à l'avis de l'aut. l'œuvre est digne d'attention. (Compte rendu détaillé : 16 p. en 2 nos.) ¶ Gustav BILFINGER, *Der bürgerliche Tag. Untersuchungen über den Beginn des Kalendertages im Klassischen Altertum und im christlichen Mittelalter.* [L. Holzapfel]. Tandis que l'us. vulgaire faisait commencer le jour au matin, le jour civil et légal commençait p. les Athén. au coucher du soleil, p. les Rom. au milieu de la nuit. B. recherche les origines et les applications de cet usage. ¶ L. LINDENSCHMIDT, *Handbuch der deutschen Altertumskunde. Übersicht der Denkmale und Gräberfunde frühgeschichtlicher und vorgeschichtlicher Zeit. In 3. Teilen. 1 : Altertümer der Merovingischen Zeit.* 3. Lief. [H. Neuling]. C'est l'œuvre d'un maître. On désirerait un index pour faciliter les recherches dans cet ouvrage considérable enrichi de nombreuses gravures. ¶ Litter. Notiz. V. DURUY, *Geschichte des römischen Kaisserreichs,* ubersetzt v. G. HERTZBERG. Livraisons 87-95. ¶¶ 23 nov. R. D. ARCHER-HIND, Πλάτωνος Τίμαιος. Suite < v. 9 nov. >. ¶ Bastian DAHL, *Latinsk Litteraturhistorie for gymn. og filologiske Studerende på Grundlag af Onorato Occioni : Storia della Letteratura Latina* [N. A. Schröder]. C'est mieux qu'un ouvrage de seconde main et le critique ne ménage pas les éloges. ¶ V. v. SCHÖFFER, *De Deli Insulae rebus* [Adolf Bauer]. Consiste princip. en recherches sur l'administration et les revenus du sanctuaire, ses emp'oyés, ses fêtes, etc., depuis les guerres médiques jusqu'aux guerres de Mithridate. Les monum. sont bien étudiés et les résultats heureux. ¶ G. BILFINGER, *Die Babylonische Doppelstunde. Eine chronologische Untersuchung* [L. Holzapfel]. Recherches approfondies et concluantes sur cette div. horaire et son extension dans l'antiquité. ¶ Paul KRETSCHMER, *Beiträge zur griechischen Grammatik.* Berl. inaug. diss. [Fr. Stolz]. Conclusions valables a) sur la loi d'assibilation du τ devant l'ι et ses variations selon ses dialectes. b) sur le passage de l'accent musical à l'acc. d'intensité. ¶ L. KRAUSS, *Griechische Partikeln. Anhang zur Schulgrammatik mit Beispielen* [J. Sitzler]. Index alphab. très propre à donner aux élèves le sens exact des partic. grecques. ¶ H. STÜRENBURG, *Zu den Schlachtfeldern am Trasimenischen See und in den Caudinischen Pässen.* Progr. d. Thomaschule [H. Hesselbarth]. Le crit oppose aux conclus. douteuses de S. des hypothèses personnelles. ¶ *Kulturbilder aus dem Klassischen Altertum.* 3. O. SEEMANN, *Die gottesdienstlichen Gebräuche der Griechen u. Römer.* 4. M. FICKELSCHERER, *Das Kriegswesen der Alten* [ ]. a) Clair et complet ; qqs. traduct. moins heureuses. b) Seul le chapitre sur la nautique grecque réclame qqs. amendements. ¶¶ 7 déc. Ed. KAMMER, *Ein ästhetischer Kommentar zu Homers Ilias* [H. Kluge]. Essai de reconstitution d'une Il. originelle dégagée des adjonct. et altérations postérieures. Qqs. aperçus littéraires assez fins. ¶ P. UHDOLPH, *Über die Tempora in konjonktivischen Nebensätzen der orat. obl. bei Cäsar* [Dreher]. Observations précises et claires. Bon choix et bonne analyse des exemples. Doit être consulté pour l'étude de César. ¶ Ignaz PRAMMER, *Cornelii Taciti Germania.* f. d. Schulgebr. 2. verbess. Aufl. [E. Wolff]. Peu de modif. au texte. Le critique réclame des améliorations nou-

velles au commentaire et justifie ses réclamations. ¶ Iwan MÜLLER, *Handbuch der klassischen Altertumswissenschaft.* 4. Halbband. 1) Georg BUSOLT, *Staats-u. Rechtsaltertümer ;* 2) Adolf BAUER, *Kriegsaltertümer ;* 3) Iwan MÜLLER, *Privatalertümer* [Clasen]. Pas de polémique, mais tous les renseignements désirables pour quiconque veut s'initier aux questions et en poursuivre l'etude, le nº 2 notamment comble une lacune. ¶ *Commentationes in honorem Guilelmi Studemund* [E. Grupe]. 19 dissert. des élèves de St. dédiées au profess. Sujets très divers ; index. ¶¶ 21 déc. J. U. FAESI, *Homers Iliade.* 7 Aufl. von F. R. FRANCKE, 1 Bd. Gesang. I-VI [E. Eberhard]. Toute la littér. des 9 années écoulées depuis la 6e éd. a été mise à profit pour le perfect. de cet ouvrage d'un usage courant. ¶ *C. Iulii Caesaris belli civilis lib. III,* in us. schol. iter. recogn. Bernardus DINTER [Rud. Menge]. Nombr. améliorations empruntées en gde. partie à Madvig et à Mensel. ¶ TÜCKING, *Cornelii Taciti Germania,* 7 Aufl. [E. Wolff]. Presque toutes les modifications sont acceptables. Celles qui concernent le texte rassemblées à la fin du vol. ¶ Paul GIRARD, *L'Éducation athénienne au* Ve *et au* VIe *siècle av. J.-C.* [L. Grasberger]. Grands éloges du crit. Ouvrage connu. ¶ Ernst GRAF, *De Graecorum veterum re musica quaestionum capita duo : 1. de polyphonia et dialecto crumatica. 2. de Pindari re musica* [Heinrich Guhraner]. A louer également la profonde connaissance de la matière, la méthode d'investigation, la clarté de l'exposition. Ensemble très instructif. ¶ A. TORP, *Beiträge zur Lehre von den geschlechtslosen Pronomen in den indogermanischen Sprachen* [Fr. Stolz]. La question est difficile et les conclusions de T. ne sont pas définitives. ¶ HOLZWEISSIG, *Lateinische Schulgrammatik in kurzer übersichtlicher Fassung.* 2. verm. u. verbess. Aufl. [Karl Stegmann]. Nombre d'améliorations essentielles, dans l'ordre général et la morphologie. On voudrait plus d'exemples dans la syntaxe. RÉMY GÉANT.

Philologische Wochenschrift (Berliner), 9e année. 3 jr. Le musée archéologique de l'Université de Strasbourg [Fritz Baumgarten]. Formation de la collection, sa disposition. ¶ H. BRUGSCH, *Religion und Mythologie der alten Aegypter* [Georg Ebers]. Marque un progrès considérable. ¶ Arthur LUDWICH, *Scholia in Homeri Odysseae α 44-63* [Paul Cauer]. Courte analyse. ¶ Theodor GOMPERZ, *Nachlese zu den Bruchstücken der griechischen Tragiker* [Wecklein]. Conjectures et explications faites avec beaucoup de finesse. ¶ *Fontes iuris Romani antiqui.* ed. C. G. BRUNS, ed. quinta cura Theodori MOMMSENI [Gradenwitz]. Instrument de travail des plus utiles ; le critique indique quelques améliorations à faire. ¶ *Archaelogical Institute of America,* vol. 2 (1883-1884) *An epigraphical journey in Asia Minor* by J. R. Sitlington STERRET [W. Gurlitt]. Important pour la géographie du pays ; nombreuses inscriptions. ¶ Adolf HOLM, *Griechische Geschichte,* zweiter Bd [R. Weil]. Bon. ¶ J. B. BERGIER, *Études historiques et philologiques sur l'origine, le développement et la dénomination des localités* [J. J. Egli]. Critiques. ¶ M. PERRIN, *Marche d'Annibal des Pyrénées au Pô* [Hermann Schiller]. Peu de travaux topographiques sont aussi soignés et aussi exacts. ¶ H. KIEPERT, *Wandkarte von Alt-Latium* [Gardthausen]. Utile. ¶ *Das Registrum multorum auctorum des Hugo von Trimberg.* Ein Quellenbuch zur latein. Litteraturgeschichte des Mittelalters von Joh. HUEMER [M. Petschenig]. Éloges. ¶¶ 12 jr. Nouveau fragment des actes des Arvales [Chr. Hülsen]. Trouvé via Flaminia, au-delà de la Porta del Popolo, quelques particularités intéressantes. ¶ R. C. JEBB, *Sophocles, The plays and fragments. Part 3. The Antigone* [Wecklein]. Du goût et un jugement sûr. ¶ *Lysias Epitaphios* ed. by F. J. SNELL [E. Stutzer]. Le commentaire est fait avec soin ; rien de neuf pour le reste. ¶ Ludwig GOETZELER, *Observationes Herodianeae* [Fried Hultsch]. Louable, mais une

étude plus approfondie d'Hérodien serait nécessaire. ¶ Gustav. LANDGRAF, *Untersuchungen zu Cäsar und seinen Fortsetzern* insberondere über Autorschaft und Komposition des Bellum Alexandrinum und Africanum [Rudolf Schneider]. Le critique n'accepte pas qu'Asinius Pollion soit l'auteur du Bellum Africanum. ¶ *Corpus glossariorum Latinorum* a G. LOEWE incohatum, vol. 2. Glossae Latinograecae et Graecolatinae edd. G. GÖTZ et G. GUNDERMANN [K. E. Geroges]. Très important. ¶ *Theorie der musischen Künste der Hellenen* von Aug. ROSSBACH und Rudolf WESTPHAL, Bd. 3, Abt. 1. Allgemeine Theorie der griech. Metrik von R. WESTPHAL und Hugo GLEDITSCH [Heinr. Reimann]. Savoir extraordinaire et recherches de génie. ¶ Fritz ABRAHAM, *Tiberius und Sejan* [Herm. Schiller]. Ce petit livre offre peu de résultats nouveaux, mais il contribuera à modifier le jugement qu'on porte sur Tibère. ¶¶ 19 jr. C. SCHMELZER, *Sophokles' Tragödien*, 7 Bd. *Trachinierinnen* [Heinr. Müller]. Critiques nombreuses. ¶ Michael JEZIENICKI, *Ueber die Abfassungszeit der Platonischen Dialoge Theätet und Sophistes* [Karl Troost]. Contestable. ¶ Em. CHATELAIN, *Note sur un manuscrit d'Horace conservé jadis à Autun* [W. Mewes]. Preuves vraisemblables. ¶ R. PEIPER, *Decimi Magni Ausonii Burdigalensis opuscula* [J. M. Stowasser]. Répond à toutes les exigences. ¶ Ludwig von SYBEL, *Weltgeschichte der Kunst bis zur Erbauung der Sophienkirche* [Alf. Brückner]. Sera utile. ¶ Fritz PICHLER, *Virunum* [Georg Wolff]. Recommande ce travail comme un chef-d'œuvre. ¶ C. MEHLIS, *Zusammenstellung der archaeolog. und anthropolog. Litteratur über die Pfalz* [G. Wolf]. Utile seulement pour celui qui veut n'avoir qu'une connaissance superficielle de la question. ¶ E. KURTZ und E. FRIESENDORFF, *Griechische Schulgrammatik*, 4 Aufl. [Franz Müller]. Analyse. ¶ Carl WIED, *Die Kunst, die neugriechische Volksprache durch Selbstunterricht schnell und leich zu erlernen* [Karl Krumbacher]. Utile. ¶ Franz EYSSENHARDT, *Barthold Georg Niebuhr* [Karl Hartfelder]. Intéressant mais incomplet. ¶¶ 26 jr Jakob LA ROCHE, *Materialien für einen Kommentar zur Odyssee* [Paul Cauer]. Peu de nouveau, mais aussi peu d'erreurs. ¶ G. HINSTIN, *Chefs-d'œuvre des orateurs attiques prédécesseurs et contemporains de Démosthène* [Wilh. Grasshoff]. Éloges. ¶ Ed. ANSPACH, *Die horazischen Oden des ersten Buches* in Bezug auf Interpolation, Aufbau und Zeit ihrer Abfassung [W. Mewes]. Des résultats nouveaux, mais quelques-uns ne sont pas encore bien établis. ¶ Gotthold GUNDERMANN, *Juli Frontini strategematon libri quattuor*; — du même, *Quaestiones de Juli Frontini strategematon libris* [Hugo Landwehr]. Éloges pour l'édition et pour l'opuscule. ¶ *Sammlung der griech. Dialektinschriften* herausg. von H. COLLITZ und F. BECHTEL; Bd. 3, Heft 1, *Die Megarischen Inschriften* von F. BECHTEL [W. Larfeld]. Très bon, le critique indique quelques corrections à faire. ¶ Joseph KEELHOFF, *L'épigraphie* [Paul Cauer]. Petit écrit sans prétention. ¶ Edm. VECKENSTEDT, *Geschichte der griech Farbenlehre*. Die Farbenbezeichnungen der griech. Epiker von Homer bis Quintus Smyrnaeus [S. Günther] Beaucoup de zèle et de savoir; des parties contestables. ¶ Paul BAEHR, *Die Oertlichkeit der Schlacht auf Idistaviso* [Georg Wolff]. Explication nouvelle d'un homme qui connaît bien les lieux. ¶ Christian Karl REISIG, *Lateinische Syntax*... bearbeitet von J. H. SCHMALZ und G. LANDGRAF [H. Schweizer-Sidler]. Éloges. ¶ Sur Mycènes [Chr. B.]. Après la destruction par les Argiens, la ville ne disparut pas complètement; elle était de nouveau habitée au 2e siècle avant J.-C.; importance des nouvelles fouilles pour ce qui concerne l'architecture. ¶¶ 2 fév. Sur l'hymne homérique à Hermès [A. Ludwich]. L'article, dont la suite se trouve aux nos des 9, 23 fév., 2 et 9 mars, contient une série de corrections au texte. ¶ R. C. JEBB, *Homer, an Introduction to the Iliad and the Odyssey* [Paul

Cauer]. De la science et de la finesse. ¶ A. LÜNEBURG, *De Ovidio sui imitatore* [Johannes Tolkiehn]. Beaucoup de soin. ¶ A. OXÉ, *Prolegomena de carmine adversus Marcionitas* [M. Petschenig]. Éloges. ¶ Herm. COLLITZ, *Sammlung der griech. Dialektinschriften*, Bd. 4., Heft 2, Wortregister zum ersten Heft des zweiten Bandes von Joh. BAUNACK [ ]. Analyse. ¶ Ludwig LANGE, *Kleine Schriften aus dem Gebiete der klass. Altertumswissenchaft* [Heinrich Schwarz]. Indique la composition du volume. ¶ E. ENGELHARDT, *La tribu des bateliers de Strasbourg et les collèges de nautes gallo-romains* [E. ASSMANN]. Des erreurs. ¶ Baron J. DE BAYE, *l'Archéologie préhistorique* [Alf. G. Meyer]. Beaucoup de soin ; mais le livre devrait simplement avoir pour titre : Les découvertes dans la vallée du Petit-Morin. ¶ Franz KREBS, *Zur Rection der Casus in der späteren historischen Gräcität* [Fried. Hultsch.] Éloges. ¶ L'époque du printemps chez Thucydide [L. Holzapfel]. Maintient contre Lipsius <R. d. R. 13, 107.8> son assertion d'après laquelle Thucydide fait commencer le printemps le 21 février. ¶¶ 9 fév. J. J. HARTMANN, *Analecta Xenophontea* [Edm. Weissenborn]. Ouvrage indispensable qui ne peut être assez chaudement recommandé. ¶ Leopold COHN, *Zu den Paroemiographen* [Georg Knaack]. Ce petit livre forme déjà une base solide pour construire un nouveau Corpus de Paroimiographes. ¶ Alfred GOETHE, *M. Tullii Ciceronis De Natura deorum libri tres* [F. G. Soref]. Bon commentaire, progrès apporté à la constitution du texte. ¶¶ A. JEBBING, *De C. Valeri Facci dicendi genere quaestiones* [B. Kübler]. Œuvre utile : l'auteur s'occupe surtout des grécismes. ¶ J. NÄHER, *Die römischen Militärstrassen und Handelswege in der Schweiz und in Südwestdeutschland insbesondere in Elsass-Lothringen* [Georg Wolff]. Seconde édition d'un très bon ouvrage. ¶ Benjamin Ide WHEELER, *Analogy and the scope of its application in language* [H. Ziemer]. Recommandé. ¶ P. VOSS, *Den Pædagogiske uddannelse for lævere ved de hoeere skoler i Proissen og Sachsen* [Fr. Paulsen]. Bon. ¶¶ 10 fév. Leopold Reinhardt, Réponse à l'article de Schwenke sur son ouvrage « Die quellen von Ciceros Schrift de deorum natura » <R. d. R. 13, 143, 34>. ¶ K. SITTL, *Mitteilungen über eine Iliashandschrift der römischen Nationalbibliothek* [Arth. Ludwich]. Vivement recommandé. ¶ Spyr. P. LAMBROS, *A collation of the Athos Codex of the Shepherd of Hermas*, translated and ed. with a preface and appendices by J. A. ROBINSON [Adolf Hilgenfeld]. Explications contestables, mais a rendu service pour la constitution du texte. ¶ Ferdinand BECHER, *Ueber den Sprachgebrauch des Caelius* ; — Franciscus BURG, *De M. Caelii Rufi genere dicendi* [J. H. Schmalz]. Beaucoup de savoir et de méthode dans les deux ouvrages. ¶ Sigm. RIEZLER, *Arbeos Vita Corbiniani in der ursprünglichen Fassung* [M. Petschenig]. Marque un progrès. ¶ Rudolf KAISER, *De inscriptionum Graecarum interpunctione* [Paul Cauer]. Soigné. ¶ Lor. GRASBERGER, *Studien zu den griechischen Ortsnamen*, mit einem Nachtrag zu den griech. Stichnamen [Gustav Hirchsfeld]. A posé le problème mais a manqué de force pour le résoudre ; beaucoup d'obscurités dans le style. ¶ Rudolf SCHUBERT, *Geschichte des Agathokles* [H. Crohn]. Bon. ¶ W. IHNE, *Römische Geschichte*, 6 Bd [H. P.]. A recommander aux étudiants. ¶ *Monumenta Germaniae paedagogica* ed. V. KEHRBACH, Bd. 5, G. M. PACHTLER. S. J. *Ratio studiorum et institutiones scholasticae Societatis Jesu* [C. Nohle]. Bon. ¶ L'inscription de Décélie concernant la phratrie [Buermann]. L'article, dont la fin est au n° suivant, est consacré au fragment récemment découvert de l'insc. du C. I. A. II. 841 *b*. ¶¶ 23 fév. Al. RZACH, *Homeri Iliadis carmina*, Pars altera [Rud. Peppmüller]. Édition importante, se rattachant à celle de Nauck : la méthode consiste surtout à tirer parti des résultats fournis par la grammaire comparée. ¶ Fried. JACOB, *Horaz und seine Freunde*, Zw. Aufl. herausg.

von Martin HERTZ. [— e —]. Doit avoir aussi du succès. ¶¶ 9.2. A. KRÜGER, *M. Fabi Quintiliani institutiones oratoriae liber decimus,* 3 Aufl. von Gustav. KRÜGER [P. Hirt]. Indispensable. ¶ Joseph LEZIUS, *De Alexandri Magni expeditione indica quaestiones* [G. Hertzberg]. Beaucoup de soin et d'esprit cri-
5 tique. ¶ A. W. AMBROS, *Geschichte der Musik,* Bd. 1. Die Musik des Griech. Altertums und des Orients, 3 Aufl. von B. von SOKOLOWSKY [Heinr. Reimann]. A refaire avec plus de méthode et de respect pour Ambros. ¶ H. SIEBECK, *Untersuchungen zur Philosophie der Griechen,* 2 Aufl. [P. Wendland]. Recommandé. ¶¶ 2 Mrs. Wolfg. BAUER, *Des Euripides Alkestis,* 2 Aufl.
10 von N. WECKLEIN [Heiland]. Éloges. ¶ Sigofredus REITER, *De syllabarum in trisemam longitudinem productarum usu Aeschyleo et Sophocleo* [Richard Klotz]. Du bon, mais le résultat principal reste hypothétique. ¶ Karl KÖSTLIN, *Geschichte der Ethik.,* 1 Bd. Die Ethik der klassischen Altertums. 1 Abt. Die Geschichte der Ethik bis Plato. [F. Lortzing]. Bon, scientifique. ¶ Oscar
15 BIE, *Die Musen in der antiken Kunst* [E. Kroker]. Quelques erreurs, mais méritoire, et servira de base pour les travaux postérieurs. ¶ *Grundriss der romanischen Philologie* herausg. von Gustav GRÖBER [Hermann Hagen]. Important, intéresse aussi l'étude de l'antiquité. ¶ Analyse du travail de CURTIUS intitulé *Beiträge zur Terminologie und Onomatologie der alten Geogra-*
20 *phie.* ¶¶ 9 mars. Grotte archéologique dans le Palatinat [C. Mehlis]. Description d'objets découverts. ¶ C. KUNST, *De Theocriti versu heroico* [R. Klotz]. Bon. ¶ Heinrich ZUR JACOBSMUEHLEN, *Pseudo-Hephaestion de Metris;* — Heinrich GROSSMANN, *De doctrinae metricae reliquis ab Eustathio Servatis;* Georg. AMSEL, *De vi atque indole rhythmorum quid veteres judicaverint* [R. Klotz].
25 Études. ¶ Émile THOMAS, *M. Tulli Ciceronis in C. Verrem Orationes,* seconde action, livre 4, de signis [J. H. Schmalz]. Éloges. ¶ *Bellum Alexandrinum* erklärt von Rudolf SCHNEIDER [Heinrich Schiller]. Tout n'est pas satisfaisant. ¶ August WINKLER, *Die Darstellungen der Unterwelt auf unteritalischen Vasen* [Ferd. Dümmler]. Soigné et approfondi, mais le sujet aurait pu être
30 plus étendu. ¶ Hermann WINNEFELD, *Hypnos,* Ein archäologischer Versuch [E. Kroker]. Est en somme réussi. ¶ H. HEYDEMANN, *Pariser Antiken* [E. Kroker]. S'occupe surtout de la Vénus de Milo. ¶ Karl PÖTZL, *Die Aussprache des Lateinischen* [Deecke]. Peu scientifique. ¶ Stanislas GAMBER, *L'Hellénisme à Marseille. L'édition Massaliotique de l'Iliade d'Homère.* [Arth. Ludwich]. Cri-
35 tiques. ¶ Charles JOURDAIN, *Histoire de l'Université de Paris au 17e et au 18e siècle* [Ludwich Geiger]. Éloges. ¶¶ 16 mars. Tr. HULTSCH, *Polybii Historiae,* Vol. 1. Ed. altera [Rich. Wagner]. Nouvelles améliorations apportées à cette édition qui a fait époque. ¶ J. L. USSING, *T. Macci Plauti commoediae.* vol. tertii pars altera, Epidicum Mostellariam Menaechmos continens
40 [O. Seyffert]. En progrès sur les volumes précédents. ¶ H. BLÜMNER, *Lebens- und Bildungsgang eines griechischen Kunstlers* [E. Kroker]. Conférence publique dont chaque page soulève des contradictions. ¶ H. L. URLICHS, *Verzeichnis der Abgüsse nach antiken Bildwerken in den Akadem. Kunstsammlungen der Universität Würzburg* [E. Kroker]. Bon. ¶ Πρακτικὰ τῆς ἐν Ἀθήναις ἀρχαιολογικῆς
45 ἑταιρίας τοῦ ἔτους 1886 [Chr. B.]. Analyse des articles. Voir encore analyse du fasc. de 1887 au n° du 13 avril. ¶ A. E. LUX, *Die Balkanhalbinsel* [Suffrian]. Recommandé. ¶ MASPÉRO, *La Syrie avant l'invasion des Hébreux, d'après les monuments égyptiens* [Ferd. Justi]. Analyse. ¶ J. Ph. KREBS, *Antibarbarus der lateinischen Sprache,* 6 Aufl. von ALLGAYER und J. H. SCHMALZ [Gustav
50 Landgraf]. Éloges. ¶ Rodolfo BEER y J. Éloy JIMENEZ, *Noticias bibliográficas y catalogo de los codices de la santa Iglesia Catedral de Léon* [Franz Rühl]. Soigné. ¶¶ 23 mars. Ed. LUEBBERT, *Commentatio de Pindaro dogmatis de migratione animarum cultore* [Eugen Abel]. Tous les résultats ne sont pas

acceptables, mais l'ouvrage est très suggestif et plein de science. ¶ Rud. SCHOELL et G. STUDEMUND, *Anecdota varia graeca et latina*. Vol. 2. *Procli commentariorum in rempublicam Platonis partes ineditae*, ed. R. SCHOELL [O. SEYFFERT]. Fait avec beaucoup de soin. ¶ Otto ROSSBACH, *De Senecae philosophi librorum recensione et emendatione*. Praemissae sunt Senecae libro- 5 rum « Quomodo amicitia continenda sit » et « de vita patris » reliquiae editae a Guil. STUDEMUND [M. Cl. Gertz]. Long article, dont la suite se trouve au n° suivant, sur cet ouvrage important. ¶ SCHLIACK, *Proben von Erklärungs-bez. Emendierungs versuchen zu einigen Stellen griech. und latein. Klassiker* [ ]. Effort méritoire. ¶ Paul KRÜGER, *Geschichte der Quellen und* 10 *Litteratur des römischen Rechts* [M. Voigt]. Est très au courant et fournira un instrument de travail utile. ¶ A. ZIMMERMANN, *Der kulturgeschichtliche Wert der römischen Inschriften* [E. Kroker]. Des choses intéressantes. ¶ Adolf SONNY, *De Massiliensium rebus quaestiones* [Fried. Cauer]. Résultats importants qui se cachent sous l'abondance de l'érudition de l'auteur. ¶ BOJESEN- 15 HOFFA, *Kurzgefasstes Handbuch der griech. Antiquitäten*, 2 Aufl. von Emil SZANTO [Max Zoeller]. Quelques inexactitudes; peut être recommandé aux élèves des Gymnases plutôt qu'aux étudiants en philologie. ¶ D. A. DANIELSSON, *Grammatische und etymologische Studien* [Bthl.] Intéressant, malgré des choses contestables. ¶¶ 30 mars. Τονόεις-Στονόεις [Georg Knaack]. C'est la 20 forme στονόεν qu'il faut rétablir dans Anth. Pal., 6, 220, 10, d'après Grégoire de Naz. Carm. 2, 2 n. 7, 198. imitant Sophocle, Trach. 887. ¶ Fragment des Actes triomphaux [Ch. Hülsen]. Il est question de l'insc. trouvée dans le Tibre en décembre 1888. ¶ Inscriptions romaines de Brunholdisstuhl près de Durkheim [C. Mehlis]. Suite de l'article aux deux n°s suivants; parmi 25 ces inscriptions, il y a une dédicace des filles de Collinae à Mercure Cisustius. ¶ *Scholia graeca in Homeri Iliadem*... editionis a G. Dindorfio incohatae tomus 5 et 6. *Scholia graeca in Homeri Iliadem Townleyana* rec. Ernestus MAAS. [Arth. Ludwich]. Offre beaucoup de matériaux nouveaux et utiles, marque un progrès dans l'établissement du texte, mais n'est en somme ni 30 satisfaisant, ni assez mûri. La suite de l'article se trouve dans les deux n°s suivants. ¶ Ch. CUCUEL, *Quid sibi in dialogo cui Cratylus inscribitur proposuerit Plato* [Harl Troost]. Tout le problème n'est pas résolu. ¶ Bernh. DOMBART, *Commodiani carmina* [ξ]. Très méritoire. ¶ C. MAUÉ, *Der Praefectus Fabrum* [Max Zoeller]. Des confusions, de l'obscurité, mais beaucoup de 35 soin. ¶ A. TIEDE, *Zur Wertschätzung Karl Böttichers Tektonik der Hellenen* [E. Kroker]. Intéressant. ¶ K. E. GEORGES, *Lexikon der lateinischen Wortformen*, Erste Lieferung [A. Funck]. Mérite la plus grande reconnaissance. ¶ Ernst EICHNER, *Zur Umgestaltung des lateinischen Unterrichts* [P. Hellwig]. Recommandé. ¶¶ 6 av. J. RAPPOLD, *Beiträge zur Kenntnis des Gleichnisses bei* 40 *Aischylos, Sophokles und Euripides* [Wecklein]. De bonnes remarques. ¶ C. M. ZANDER, *Carminis Saliaris reliquiae* [Deecke]. Du soin et de la finesse, mais peu de nouveau. ¶ H. NOHL, *M. Tulli Ciceronis orationes selectae*, vol. 3, 5 [J. H. Schmalz]. Quelques observations. ¶ Mich. GITLBAUER, *Cornelii Taciti ab excessu divi Augusti libri*, pars 1 [A. Eussner]. Jugement assez défavo- 45 rable. ¶ E. DUJOU, *Problèmes de mythologie et d'histoire* [O. Gruppe]. Trop idéaliste. ¶ H. S. ANTON, *Studien zur lateinischen Grammatik und Stilistik* [Gustav Landgraf]. Excellent, très scientifique, d'une grande importance pour la critique et l'exegèse des auteurs latins. ¶ W. v. HARTEL, *Curtius und Kaegi* [H. Ziemer]. Réfutation des attaques de Kaegi contre les changements faits 50 par Hartel à la grammaire grecque de G. Curtius. ¶ WESTPHALS *Nachwort zum 2. Bande der Theorie der musischen Künste der Hellenen* in der Allgemeinen Theorie der griech. Musik. [Heinr. Reimann]. Examen de cette réponse de

Westphal à la critique de K. v. Jan <R. d. R. 12, 175, 5>. ¶¶ 13 av. Nouvelles inscriptions osques [Franz Bücheler]. Deux nouvelles inscriptions trouvées encore près de Capoue <R. d. R. 13, 159, 28>. ¶ Jos. ASCHAUER, *Ueber die Parodos und Epiparodos in der griechischen Tragödie* [Wecklein]. Méthodique. ¶ Alf. GUDEMAN, *De Heroidum Ovidii codice Planudeo quae supersunt* [R. Ehwald]. Le critique maintient que la traduction de Planude n'est d'aucune utilité pour la correction du texte d'Ovide. ¶ Alfred COLBECK, *A Summers Cruise in the waters of Greece, Turkey and Russia* [H. P.]. Sans prétention scientifique. ¶ H. STEINTHAL, *Der Ursprung der Sprache* [H. Ziemer]. 4e édition d'un ouvrage très justement estimé. ¶ C. RETHWISCH, *Jahresberichte über das höhere Schulwesen*, 1 Jahrgang [C. Nohle]. Entreprise très méritoire. ¶¶ 20 av. Nouvelle inscription navale. ¶ Façon de parler peu logique [H. Ziemer]. Se rapporte à Tac. ab exc. 1, 47 et Tite-Live, 31, 26, 13. ¶ J. SITZLER, *Herodotos Schulausgabe*, liv. 8 [E. Krah]. Recommandé pour les hautes classes. ¶ Ch. D. MORRIS, *Thukydides Book.* 1 ; — Ch. F. SMITH, *Th. Book* 7 [J. M. Stahl]. Bons résumés de Classen. ¶ K. KIRCHNER, *Bemerkungen zu Prokops Darstellung der Perserkriege des Anastasios, Justin und Justinian von 502 bis 532* [Karl Krumbacher]. Assez utile. ¶ Otto KIMMIG, *Spicilegium criticum* [ ]. 60 corrections, à noter celles qui concernent les scholies de l'Alceste d'Euripide. ¶ HAMMELRATH, *Bemerkungen zu den Dialogen und Episteln des L. Annaeus Seneca* [Fr. Schultess]. Aurait très bien pu rester inédit. ¶ Friedrich KNOKE, *Die Kriegszüge des Germanicus in Deutschland*, 1 vol. de 567 p. in-8 en 1887 et un *Nachtrag* de 215 in-8 en 1889 [ ]. Fait avec le plus grand soin et la plus grande science : un peu trop de polémique. ¶ H. WINDELBAUD, *Geschichte der alten Philosophie* [F. Lortzing]. Forme une partie excellente dans le Manuel Iwan Müller. ¶ Ferdinand SCHULTZ, *Lateinische Schulgrammatik*, Erweiterte Ausg. bearb. von M. WETZEL [P. Hellwig]. Bon. ¶ E. LOCKROY, *Ueber die Zukunft des klassischen Unterrichts in Frankreich* uebersetzt von J. SINGER [F. Paulsen]. Discours du 30 juillet 1888 ; exprime les mêmes idées que P. Cauer : différence de cours et non une seule école. ¶¶ 27 av. O. SEIPT, *De Polybii Olympiadum ratione et de bello Punico quaestiones chronologicae* [Fried. Hultsch]. Quelques bonnes observations. ¶ Joh. TSCHIEDEL, *Quaestiones Aeschineae*, de verborum insiticiorum quodam genere [Th. Thalheim]. Soigné. ¶ H. SCHWARZ, *De M. Terentii Varonis apud sanctos patres vestigiis capita duo.* Accedit Varonis antiquitatum rerum divinarum liber 16 [M. Hertz]. Travail bien fait. ¶ Wilhelm HABBE, *De Dialogi de oratoribus, qui Taciti esse existimatur, locis duobus lacunosis* [C. John]. Ces lacunes se trouveraient entre les chap. 35-36 et dans le chap. 40. ¶ Hans LIEBL, *Die Disticha Cornuti und der Scholiast Cornutus* [M. Petschenig]. Démonstration qui repose sur une base fragile. ¶ CORAZZINI, *Atlante della marina militare italiana antica* [Ernst Assmann]. Très peu de valeur scientifique. ¶ BLUMNER, *Ueber die Bedeutung der antiken Denkmäler als Kulturhistorische Quelle, Rektoratsrede* [E. Kroker]. Courte analyse. ¶ A. Fr. POTT, *Zur Litteratur der Sprachenkunde Europas* [H. Ziener]. Ce dernier travail du Nestor des linguistes doit être regardé comme un instrument de travail indispensable. ¶ G. UHLIG, *Die Heidelberger Erklärung in Betreff der humanistischen Gymnasien Deutschlands* [Paul Cauer]. Polémique. ¶¶ 4 Mai. Le livre 7 du Bellum Gallicum. Réplique [G. Ihm]. Polémique contre Ehrenfried. ¶ Nouvelles inscriptions funéraires de Salonique [Peter N. Papageorg]. Cinq inscriptions de l'époque romaine ; la suite de l'art. est au n° suivant. ¶ Otto KERN, *De Orphei, Epimenidis, Pherecydis theogoniis quaestiones criticae* [Arth. Ludwich]. D'accord avec O. Gruppe, prouve définitivement contre Schustes que la théogonie rhapsodique des Orphiques existait déjà au 6e s. av. J.-C. ¶

K. THIEMANN, *Wörterbuch zu Xenophons Heilenica* [Rich. Grosser]. Soigné et utile; indique divers changements à faire. ¶ Ferd. ANTOINE, *M. Tullii Ciceronis ad Quintum fratrem epistula prima* [Ludwich Gurlitt]. Ne peut être recommandé qu'à des étudiants français. ¶ *Sexti Amarcii Galli Piosistrati sermonum libri 4* e codice Dresdensi... nunc primum ed. M. MANITIUS [M. Petschenig]. Édition d'un poète latin du 11e siècle, qui imite Horace; cette édition est à refaire. ¶ H. BLUMNER, *Technologie und Terminologie der Gewerbe und Künste bei Griechen und Römer*, Bd. 4 [E. Kroker]. Fin de cet important ouvrage. ¶ M. FICKELSCHERER, *Das Kriegswesen der Alten*; — K. KIRCHNER, *Bemerkungen über die Heere Justinians* [Adolf Bauer]. Le premier travail est destiné au grand public; le second est utile. ¶ H. AUER, *Der Tempel der Vesta und das Haus der Vestalinnen am Forum Romanum* [Otto Richter]. Important. ¶ Carl. BEZOLD, *Die Fortschritte der Keilschriftforchung in neuester Zeit* [Hugo Winckle]. Exposition claire et pleine de faits. ¶ Rudolf HIRZEL, *Ueber die Stellung der klassischen Philologie in der Gegenwart* [Karl Hartfelder]. Défense des études classiques. ¶ *Biographisches Jahrbuch fur Altertumskunde* begründet von C. BURSIAN, herausg. von Iwan MÜLLER, 9 Jahrgang 1886 [Hugo Landwehr]. Analyse. ¶ Les tablettes d'argile de Tell-el-Amarna [Hugo Winckler]. Fin de l'art. au n° suivant. Toute la collection fait partie d'un fonds d'archives égyptiennes contenant la correspondance des rois Aménophis III et IV avec des princes de l'Asie ou des vassaux de Palestine. ¶¶ 11 Mai. Félix DELTOUR et Charles RINN, *La tragédie grecque* [Wecklein]. Superficiel. ¶ *Cambridge Greck Testament for Schools and Colleges* [G. Runze]. Rendra des services. ¶ Wilh. KAHL, *Cornelius Labeo*. Ein Beitrag zur römischen Litterarturgeschichte [M. Hertz]. Des défauts, mais ne sera pas sans utilité. ¶ Aimé PUECH, *Prudence*. Etude sur la poésie latine chrétienne au 4e s. [M. Petschenig]. Interessant et instructif. ¶ J. STURN, *Das kaiserliche Studium auf dem Palatin* [Otto Richter]. Exposition claire et intéressante. ¶ Heinrich KIEPERT, *Wandkarte von Alt-Gallien*, nebst Teilen von Britannien und Germanien [Rud. Schneider]. Éloges. ¶ A. G. PASPATIS, Τὸ Χιακὸν γλωσσάριον ἤτοι ἡ ἐν Χίῳ λαλουμένη γλῶσσα μετά τινων ἐπιγραφῶν... [Karl Krumbacher]. Très utile; nombreux matériaux. ¶ M. M. Arnold SCHRÖER, *Wissenschaft und Schule in ihrem Verhältnisse zur praktischen Spracherlernung* [H. Ziemer]. Recommandé à tous les philologues. ¶¶ 18 Mai. Sur le ms. de Cicéron Vindobon. 189 [P. Schwenke]. Conteste ce que dit J. S. Reid <R. d. R. 13, 343, 9>. ¶ *Analecta sacra et classica spicilegio Solesmensi parata* ed. Joannes Baptista cardinalis PITRA [R. Reitzenstein]. Fin de l'art. au n° suivant; mérite la plus grande reconnaissance. ¶ Adolf KIESSLING, *Q. Horatius Flaccus*, 3 Teil, Briefe [W. Mewes]. Critique conservatrice, excellent commentaire; livre à recommander chaudement pour les classes. ¶ BARCLAY V. HEAD, *A catalogue of the Greek coins in the British Museum, Attica, Megaris, Aegina* [R. Weil]. Analyse détaillée. ¶ C. P. TIELE, *Babylonisch-Assyrische Geschichte*, 2 Teil [Hugo Winckler]. Très scientifique. ¶ Albert DUNCKER, *Geschichte der Chatten* [Hugo Brunner]. Très intéressant. ¶ P. HARRE, *Lateinische Schulgrammatik*, 2 Teil, Syntax [P. Hellwig]. Ne peut être recommandé pour les classes. ¶¶ 25 mai. Karl RUCK, *Auszüge aus der Naturgeschichte des C. Plinius Secundus in einem astronomisch-komputistischen Sammelwerk des achten Jahrhunderts* [G. Oehmichen]. Beaucoup de soin et de science. ¶ Th. MOMMSEN, *Römisches Staatsrecht*. 3 Bd. 1 Abt. Die Burgerschaft [P. Willems]. Satisfait toutes nos espérances. ¶ *Denkmäler des klassischen Altertums* herausg. von A. BAUMEISTER, 3 Bd. Perseus-Zwölfgötter [Chr. B.]. Grands éloges. ¶ Gustav BILFINGER, *Die antiken Stundenangaben* [S. Günther]. Donne d'excellents résultats et mériterait d'être introduit dans les écoles. ¶ *Jahresbe-*

richte der Geschichtswissenschaft herausg. J. JASTROW, 7 Jahrgang. 1884 [Justi]. Bon. Voir un nouvel article pour la 8e année dans le no du 14 sept. ¶¶ 1er Juin. Sur Martial [Ch. Hülsen]. Rapproche la dernière épigramme du livre 9 de l'insc. C. I. L. 6, 280 et expose ce que l'on peut savoir des deux frères Hierus et Asylus. ¶ *Diodori bibliotheca historica,* édition J. Bekker-L. Dindorf, revue par Frid. VOGEL [Karl Jacoby]. Fait faire un progrès au texte. ¶ Josephus KRÁL, *Platonis Laches* [Otto Opelt]. Soigné. ¶ Adolf WIRTZFELD, *De consecutione temporum Plautina et Terentiana* [O. Seyffert]. Quelques points ne sont pas traités. ¶ M. HERTZ, *Admonitiuncula Horatiana* [W. Merwes]. Dirigé contre Cobet et son école. ¶ Aug. S. WILKINS, *M. Tulli Ciceronis de oratore libri tres,* 2e édition [Ed. Ströbel]. Est en progrès sur la première édition. ¶ H. BLUMNER, *Leben und Sitten der Griechen* [E. Kroker]. ¶ W. KLEIN, *Die griechischen Vasen mit Meistersignaturen* [E. Kroker]. Deuxième édition qui est la bienvenue. ¶ Karl Ferdinand JOHANSSON, *De derivatis verbis contractis linguae Graecae quaestiones* [Paul Cauer]. Difficile à lire, mais très nourri de faits. ¶ Friedrich PAULSEN, *System der Ethik mit einem Umriss der Staats- und Gesellschraftslehre* [F. Lortzing]. Très important. ¶¶ 8 Jn. Coniectanea [A. Skias]. Plut. De Is. et Osir. C. 29, p. 362 C lire ἔμμορφον εἰκόνα. An seni respublica gerenda sit C. 1, p. 784 A lire τῶν πολλῶν δὲ κακιῶν. ¶ Ed. LÜBBERT, *Prodromus in Pindari locum de Pelopis pueritia* [L. Bornemann]. Le résultat positif du travail peut être contesté, mais non la science de l'auteur. ¶ L. SCHILLER, *Aeschylos Perser,* 2 Aufl. von CONRADT [Christian Muff]. A gagné en clarté et en précision. ¶ Gustavus LINKERUS, *C. Sallusti Crispi Bellum Jugurthinum,* ex Historiis quae exstant orationes et epistulae, 2 éd. par Philipp KLIMSCHA [A. Eussner]. Très soigné. ¶ Joh. SIEBELIS, *P. Ovidii Nasonis Metamorphoses,* 1 Heft, Buch 1-9, 14e Aufl.; 2 Heft, Buch. 10-15, 12 Aufl. von Friedr. POLLE [R. Ehwald]. Scientifique et pratique. ¶ J. OGÓREK, *Sokrates im Verhältnis zu seiner Zeit* [F. Lortzing]. Beaucoup de parties sans valeur. ¶ Robert BURN, *Roman literature in relation to Roman art* [E. Kroker]. Faible. ¶ Eugène GUILLAUME, *Études d'art antique et moderne* [E. Kroker]. Le critique examine l'étude consacrée au Doryphore du Musée de Naples. ¶ *Papers of the American School of classical studies at Athens.* Vol. 3, 1884-1885. *The Wolfe expedition to Asia Minor* by J. R. Sitlington STERRET [W. Gurlitt]. D'un intérêt particulièrement géographique. ¶ Friedrich BLASS, *Ueber die Aussprache des Griechischen,* 3 Aufl.; — Konrad ZACHER, *Die Aussprache des Griechischen* [Paul Cauer]. Deux travaux qui se complètent. ¶¶ 15 jn. Réponse [K. Kubicki]. Vise l'article de Unger <R. d. R., 13, 146, 7>. ¶ Sal. REINACH, *Bibliothèque des monuments figurés grecs et romains. Voyage archéologique en Grèce et en Asie-Mineure,* sous la direction de Philippe LE BAS; — Olivier RAYET, *Études d'archéologie et d'art,* publiées par Sal. REINACH [Koepp]. Éloges. ¶ Franz KUSSMAHLY, *Beobachtungen zum Prometheus des Aeschylus ;* — Wilhelm WITTICH, *Ueber Euripides' Iphigenie unter den Tauriern und Goethes Iphigenie auf Tauris* [Wecklein]. L'explication de Kussmahly soulève des objections; le second ouvrage n'a rien de remarquable. ¶ A. SPENGEL, *Die Komödien des P. Terentius,* 1 Bd. Andria, 2 Aufl. [A. Engelbrecht]. Bon. ¶ *C. Julii Caesaris commentarii cum supplementis A. Hirtii et aliorum,* iterum recog. Emanuel HOFFMANN [Rud. Schneider]. Aurait pu être mieux revisée. ¶ Ludwig HOLZAPFEL, *Beiträge zur Griechischen Geschichte* [Holm]. Trois dissertations : l'époque de Solon, Athènes et la Perse de 465 à 412, l'ordre des événements depuis la bataille de Leukimme jusqu'à la premiére invasion de l'Attique par Archidamos; beaucoup de savoir et de finesse. ¶ G. F. UNGER, *Der Gang des altrömischer Kalenders* [Gustav Bilfinger]. Important. ¶ P. JÖRS. *Römische Rechtswissenschaft zur*

Zeit der Republik, 1 Theil, Bis auf die Catonen [M. Voigt]. Intéressant et soigné. ¶ E.-F. BERLIOUX, *Les Chètas sont des Scythai* [Ferd. Justi]. Esquisse d'un travail plus étendu qu'il faut attendre. ¶ J. P. POSTGATE, *The new latin primer*, with the cooperation of C. A. VINCE ; — L. HAENNY, *Nouvelle grammaire latine* [Franz Müller]. Bons. ¶¶ 22 Juin. Suppléments à l'ouvrage de Klein, Vasen mit Meister signaturen [K. Wernicke]. Complète et rectifie l'article de Pottier <R. des R. 13, 263, 42>. ¶ Ciriaco-Miguel VIGIL, *Asturias monumental, epigráfica y diplomática* [Rudolf Beer]. Cet ouvrage est lui-même un monument. ¶ J. HOLUB, A. *Die Begründung der Emporoszene in Sophokles' Philokletes*. B. *Der Codex Laurentianus* A *und meine Ausgabe des Sophokles* [Heinr. Müller]. La 1re étude n'est pas toujours convaincante ; la seconde ne contient de neuf que quelques conjectures, inspirées par cette opinion, à savoir que le copiste du Laurentianus a écrit sous la dictée. ¶ Andrew F. WEST, *P. Terenti Afri Andria et Heautontimorumenos* [A. Engelbrecht]. Assez bon. ¶ L. CONSTANS, *Salluste, Catilina, Jugurtha. Discours et Lettres tirées des Histoires*, texte et traduction [ ]. Suffisant. ¶ J. P. MAHAFFY, *Rambles and studies in Greece* [E. Kroker]. Bon. ¶ *Keilinschriftliche Bibliothek*... herausg. von Eberhard SCHRADER, Bd. 1 [C. F. Lehmann]. Fin de l'art. au n° suivant. Entreprise des plus méritoires et des plus utiles pour la connaissance de l'antiquité. ¶ E. JOANNIDES, *Sprechen Sie attisch?* [Karl Krumlacher]. Bonne idée qui peut donner d'excellents fruits dans l'application. ¶ L. G. PÉLISSIER, *Henri IV, Bongars et Strasbourg* [X.]. Intéresse l'histoire de l'humanisme. ¶ Une nouvelle classe de mss. de Cornelius Nepos [Gemss]. Concerne la classe Σ. ¶¶ 29 jn. Le tombeau à coupole de Vaphio près de Sparte [Chr. B.]. Ce tombeau offre de l'analogie avec ceux de Mycènes ; liste des objets qu'il contient. ¶ *Meyers Reisebücher, Aegypten, Palästina, Syrien* [ ]. Éloge de ce guide. ¶ Catalogue des mss. grecs Rehdigerani de Breslau [ ]. Ce catalogue est fait aux frais de la municipalité : il y a à Breslau 47 mss. grecs. ¶ Conjectanea [A. Skias]. Eur. Frag. 803 Nauck, lire τιμώμενον ; deux conjectures sur Lucien, une sur Diogenianus. ¶ H. POMTOW, *Beiträge zur Topographie von Delphi* [R. Weil]. Intéressant et utile, mais polémique déplacée et injuste contre les Français. ¶ Carolus JACOBY, *Dionysii Halicarnasensis antiquitatum romanarum quae supersunt* [G. J. Schneider]. Ce second volume est fait avec soin et exactitude. ¶ H. COLLITZ und F. BECHTEL, *Sammlung der Dialektinschriften* ; — Fr. BLASS, *Die Inschriften von Korinthos, Kleonai, Sikyon, Phleius und den korinthischen Kolonien* [W. Larfeld]. Bon. ¶ H. WALTHER, *C. Julii Caesaris commentarii de bello Gallico*, 4 Heft, Comm. 7-8 [Rud. Schneider]. Sera utile dans les classes. ¶ Eduard WOLFF, *Cornelii Taciti historiarum libri qui supersunt*, 2 Heft, Buch 3-5 [A. Eussner]. Éloges. ¶ Rich. FISCH, *Lateinische Substantiva personalia* auf -o (-io), -onis (-ionis) [Deecke]. Épuise la question. ¶¶ 6 juillet. Sur les vases de Béotie [Konrad Wernicke]. Rectifications à l'article de J. Boehlau <R. des R. 13, 40, 30>. ¶ Hans MORSCH, *Goethe und die Griechischen Bühnendichter* [Wecklein]. Intéressant. ¶ A. HEIKEL, *De praeparationis evangelicae Eusebii edendae ratione* ; — O. HEINE, *Ueber Celsus ἀληθὴς λόγος* [P. Wendland]. Deux études faites avec soin. ¶ W. Th. PAUL, *C. Julii Caesaris commentarii de bello civili*, ed. maior [Bernhard Dinter]. Bonne méthode. ¶ Felice RAMORINO, *I commentarii de bello civili di C. Giulio Cesare* [Rud. Schneider]. Suffisant. ¶ K. LESSING, *Studien zu den Scriptores historiae Augustae* [M. Petschenig]. Soigné et solide. ¶ V. LALOUX, *L'architecture grecque* [R. B.]. Diverses observations. ¶ C. JORGENSEN, *Kvindefigurer ; den archeiske græske Kunst med særligt Hensyn til de paa Athens Akropolis fundne Figurer* [J. Boelhau]. Du soin, mais rien de nouveau. ¶ Von der LAUNITZ, *Wandtafeln zur*

Veranschaulichung antiken Lebens und antiker Kunst [E. Kroker]. Bon instrument de travail. ¶ Zenaïde A. RAGOZIN, *Assyria from the rise of the empire to the fall of Nineveh* [Ferd. Justi]. Exposition claire, indépendante, distinguée. ¶ E. A. SONNENSCHEIN, *A latin grammar for schools.* Part 1 [Franz Müller]. On ne peut guère désirer rien de plus en fait de concision, de clarté et de savoir. ¶ Hans MULLER, *Das Verhältniss des Neugriechischen zu den romanischen Sprachen* [Karl Krumbacher]. Manqué. ¶ Joseph CRON, *Zwölf Schulreden an der königl. Studienanstalt bei St. Anna in Augsburg* [Karl Hartfelder]. Très utile, beaucoup de choses à prendre. ¶ 13 jt. Mémoires publiés pour le 50e anniversaire de la fondation de l'Université d'Athènes [Karl Krumbacher]. Analyse de l'ouvrage. ¶ C. RITTER, *Untersuchungen über Plato. Die Echtheit und Chronologie der platonischen Schriften* [Otto Apelt]. A fait faire un pas à cette question difficile. ¶ Mme Jules FAVRE, *La Morale de Socrate* [P. Wendland]. Œuvre de vulgarisation qui atteint son but. ¶ J. BRIX, *Ausgewählte Komödien des T. Maccius Plautus.* I. *Trinummus,* 4 Aufl. von M. NIEMEYER [Georg Langrehr]. Éloges. ¶ H. LATTMANN, *De concidentiae apud Ciceronem vi atque usu* [Georg Ihm]. Méritoire. ¶ Diet. ROHDE, *Adiectivum quo ordine apud Sallustium coniunctum sit cum substantivo* [A. Eussner]. Des critiques. ¶ R. FLEISCHANDERL, *Die Spartanische Verfassung bei Xenophon* [Friedrich Cauer]. Peut être recommandé comme compendium de la question. ¶ Σπυρ. Π. Λάμπρος. Κατάλογος τῶν ἐν ταῖς βιβλιοθήκαις τοῦ ἁγίου ὄρους ἑλληνικῶν κωδίκων. Τόμος Α, μέρος α [K. Krumbacher]. Ce n'est là que la 15e partie de l'œuvre entière; le résultat est en grande partie négatif. ¶ *Lettres de Peiresc aux frères Dupuy,* publiées par Ph. TAMIZEY DE LAROQUE [Karl Hartfelder]. Éloges. ¶¶ 20 jt. Manuscrit d'Herodien Περὶ ἀκυρολογίας [G. Vitelli]. Le ms. de la Marcienne de Venise no 490 fournit souvent de bonnes leçons pour ce texte. ¶ Sur l'inscription du monument consacré par les Arcadiens à Delphes [R. Weil]. Rectification à l'article du 29 juin sur l'ouvrage de Pomtow. ¶ W. S. TEUFFEL, *Die Wolken des Aristophanes,* 2 Aufl. von Otto KAEHLER [Ottomar Bachmann]. Long article sur cette bonne édition de Teuffel rajeunie par Kaehler. ¶ W. GEBHARDI, *Die Aeneide Vergils,* 2 Aufl. von G. IHM [Hans Kern]. Bon. ¶ Joannes TOLKIEN, *Quaestionum ad heroidas Ovidianas spectantium capita* 7. Beaucoup de soin et de savoir. ¶ Alex. RECKZEG, *Ueber grammatische und rhetorische Stellung des Adiectivum bei den Annalisten, Cato und Sallust* [A. Eussner]. Méritoire, complète Rohde. ¶ *Divi Claudii Apocolocynthosis Satira di Anneo Seneca,* tradotta ed illustrata da Giuseppe VERDARO [M. Cl. Gertz]. Sans importance. ¶ Otto CUNTZ, *De Augusto Plinii geographicorum auctore* [Oehmichen]. De bonnes observations, mais le résultat principal est contestable. ¶ S. VOEGELIN, *Aegidius Tschudis epigraphische Studien in Südfrankreich und Italien.* Ein Beitrag zur Geschichte des deutschen Humanismus [M. Sierbourg]. Travail pénible fait avec soin et utile pour l'épigraphie et l'histoire de l'humanisme. ¶ M. v. SONDERMUHLEN, *Spuren der Varusschlacht;* — Otto DAHM, *Die Hermannschlacht* [Georg Wolff]. Travaux faits avec soin; du dernier surtout, il résulte que la bataille aurait eu lieu près de Barenau. ¶ F. W. PUTZGERS, *Historischer Schultatlas zur alten mittleren und neueren Geschichte* [ ]. Très pratique. ¶ Italo PIZZI, *L'epopea persiana e la vita e i Costumi dei tempi eroici di Persia* [Ferd. Justi]. Éloges. ¶ KING and COOKSON, *The principles of sound and inflexion as illustrated in the greek and latin linguages* [Gustav Meyer]. Le livre n'est qu'une compilation, mais qui est bien faite et qui sera utile en Angleterre. ¶ Max HECHT, *Die griechische Bedeutungslehre,* Eine Aufgabe der Klassischen Philologie [K. Bruchmann]. Soigné. ¶ K. MEISTERHANS, *Grammatik der attischen Inschriften,* 2 Aufl. [Σ.]. Toujours beaucoup de soin, de

science et un tact très sûr. ¶ Carl WAGENER, *Hauptschwierigkeiten der lateinischen Formenlehre* in alphabetischer Reihenfolge zusammengestellt [H. Ziemer]. Pensée très heureuse. ¶ Paul CAUER, *Suum cuique*. 5 Aufsätze zur Reform des höheren Schulwesens [C. Nohle]. A recommander aux amis du gymnase. ¶ J. LATTMANN, *Welche Veränderungen des Lehrplans in den alten Sprachen würden erforderlich sein...?* [C. Nohle]. Quelques bonnes observations. ¶ E. BERNECKER, *Geschichte des kgl. Gymnasiums zu Lyck;* — O. FRANCKE, *Regesten zur Geschichte des Gymnasiums zu Weimar;* — G. MULLER, *Das Kursächsische Schulwesen beim Erlass der Schulordnung* von 1580 [C. Nohle]. Travaux méritoires. ¶ Robert DERNEDDE, *Ueber die den altfranzösischen Dichtern bekannten epischen Stoffe aus dem Altertum* [Fr. Bischoff]. Soigné. ¶ *Goethes Hermann und Dorothea,* im Altgriechische übersetzt von A. Dühr [Art. Ludwich]. La forme laisse fort à désirer. ¶ Suse [Ferd. Justi]. Appréciation très favorable de l'ouvrage de Mme Dieulafoy. ¶¶ 3 at. Sur les nouvelles inscriptions de la marine [E. Assmann]. Explication des insc. reproduites au n° du 20 av. ¶ N. WECKLEIN, *Aeschylos Orestie* [Hugo Stadmüller]. Long article de discussion par lequel le critique témoigne à l'auteur sa reconnaissance pour cet excellent travail, ¶ J. WAHLEN, *Ueber ein Alexandrinisches Gedicht des Catullus* [Hugo Magnus]. A recommander comme un chef-d'œuvre. ¶ Hans WIRZ, *Die stoffliche und zeitliche Gliederung des Bellum Jugurthinum des Sallust* [A. Eussner]. Tâche difficile faite avec beaucoup de soin ; le livre est à recommander chaudement à tous les lecteurs de Salluste. ¶ H. LINKE, *Ueber Macrobius' Kommentar zu Ciceros Somnium Scipionis* [P. Wendland]. Analyse. ¶ L. PRELLER, *Griechische Mythologie,* 4 Aufl. von Carl ROBERT [W. H. Roscher]. Grands éloges. ¶ Ernst GRAF, *De Graecorum veterum re musica quaestionum capita duo.* 1. De polyphonia et Dialecto crumatica. 2, de Pindari re musica [Karl v. Jan]. Travail remarquable qui rectifie diverses erreurs. ¶ A. GASQUET, *L'empire byzantin et la monarchie franque* [Karl Krumbacher]. Exposition instructive et intéressante, bonne méthode. ¶ J. SCHNEIDER, *Die alten Heer- und Handelswege der Germanen, Römer und Franken im deutschen Reiche;* — du même, *Beiträge zür ältesten Geschichte des Stat- und Landkreises Düsseldorf* [Chambalu]. Recherches faites avec soin. ¶ W. SCHMID, *Der Atticismus in seinen Hauptvertretern von Dionysius von Halicarnass bis auf den zweiten Philostratus* [P. Egenolff]. Livre plein de faits qui instruit et excite le lecteur. ¶ J. LATTMANN, *Ueber den in Quinta zu beginnenden lateinischen Unterricht* [Franz Müller]. Recommandé. ¶ Karl HARTFELDER, *Philipp Melanchthon als Praeceptor Germaniae,* Monumenta Germaniae paedagogica. Vol. 7 [Fr. Paulsen]. Utile, approfondi et intéressant. ¶ F. HIRT, *China and the Roman Orient, researches into their ancient and mediaeval relations as represented in old Chinese records;* — du même, *Zur Geschichte des antiken Orienthandels* [Ferd. Justi]. Très intéressant. ¶¶ 17 at. Cicero ad Att. 9, 9, 4 [K. Lehmann]. Explication et correction longuement developpées. ¶ Johannes PAULSON, *Studia Hesiodea.* 1. De re metrica [Rud. Peppmüller]. Beaucoup de soin. ¶ G. LEUCHTENBERGER, *Die Oden des Horaz* für den Schulg. disponiert [W. Mewes]. Peut être utile. ¶ Th. KAYSER, *Des Horaz ars poetica übersetz und erläutert* [W. Mewes]. Assez bon. ¶ Adolfo CINQUINI, *Delle fratrie attiche postclisteniche* [Heinrich Lewy]. Croit que Clisthène a institué 360 phratries, opinion déjà exprimée par Buermann. ¶ A. MAYRHOFER, *Geschichtlich topographische Studien über das alte Rom* [Otto Richter]. Jugement très défavorable. ¶ Heinrich HOLZINGER, *Handbuch der altchristlichen Architektur* [A. J. Meyer]. Quelques parties faibles, mais l'ouvrage est bon. ¶ Lucy GARNETT, *Greek Folk-Songs...* Translations edited with essays on the survival of Paganism and the science of Folk-lore by John

Stuart STUART-GLENNIE [O. Crusius]. Vives critiques. ¶ H. HOLSTEIN, *Johann Reuchlins Komödien*. Ein Beitrag zur Geschichte des lateinischen Schuldramas [K. Hartfelder]. Très méritoire. ¶¶ 24 at. W. M. FLINDERS PETRIE, *Hawara, Biahma and Arsinoë* [Arth. Ludwich]. Parmi les papyrus publiés, un, écrit en très belle écriture mais malheureusement très endommagé, donne des fragments du chant 2 de l'Iliade. ¶ Karl Fried. AMEIS, *Homers Ilias* (K-M), 3 aufl. von C. HENTZE [Paul Cauer]. Quelques changements. ¶ P. THOMAS, *Lucubrationes Manilianae* [Konrad Rossberg]. Beaucoup d'éloges, tant pour la collation du Gemblacensis que pour le reste. ¶ W. LIEBENAM, *Forschungen zur Verwaltungsgeschichte des römischen Kaiserreiches*. Bd. 1. Die Legaten in den röm. Provinzen von August bis Diokletian [Paul von Rohder]. Superficiel et inexact. ¶ *Wiener Vorlegeblätter fur archäologische Uebungen* 1888 herausg. von Otto BENNDORF [Ferd. Dümmler]. Analyse élogieuse. ¶ Henri et Louis SIRET, *Les premiers âges du métal dans le sud-est de l'Espagne* [Alf. G. Meyer]. Travail considérable. ¶ E. HÜBNER, *Bibliographie der klassischen Altertumswissenschaft* [ ]. Beaucoup de soin et de travail; instrument indispensable. ¶ 31 at. Sur Accius [Ch. Hülsen]. Propose une restitution d'un fragment tronqué d'Accius, qui avait été publié par Bergk, Philologus 34 (1874), p. 311. ¶ Εὐριπίδου δράματα ἐξ ἑρμηνείας καὶ ἀναγνώσεως Δημητρίου Ν. Βερναρδάκη. Τόμος πρῶτος, Φοίνισσαι [Wecklein]. Quelques bonnes choses à côté de parties insuffisantes. ¶ W. WITTICH, *Ueber Euripides' Iphigenie unter den Tauriern und Goethes Iphigenie auf Tauris* [K. Busche]. Sans importance. ¶ Wilhelm FABRICIUS, *Theophanes von Mytilene und Quintus Dellius als Quelle der Geographie der Strabon* [Häbler]. Beaucoup de science et de compétence, mais la question ne paraît pas aussi complètement résolue que le croit l'auteur. ¶ Jul. HELMBOLD, *Das Gastmahl des Nasidienus* (Horaz Sat. 2, 8), Erklärung, Uebersetzung [W. Mewes]. Explication inacceptable, mais qui n'est pas sans faire honneur à l'esprit de l'auteur. ¶ A. GUDEMAN, *De Heroidum Ovidii codice Planudeo* [S. G. de Vries]. Utile pour la critique des Heroides. ¶ M. JACOBSON, *De fabulis ad Iphigeniam pertinentibus* [Wecklein]. N'est pas sans mérite. ¶ W. BODE und H. v. TSCHUDI, *Beschreibung der Bildwerke der christlichen Epoche* [H. Weizsäcker]. Sera des plus utiles pour l'enseignement à l'université et au gymnase. ¶ Paul HERRMANN, *Das Gräberfeld von Marion auf Cypern* [Ferd. Dümmler]. Soigné, quelques assertions contestables. ¶ C. MEHLIS, *Studien zur ältesten Geschichte der Rheinlande*, 10 Abteilung [Georg Wolf]. Éloges. ¶ L'Acropole d'Athènes [ ]. Plan indiquant les dernières découvertes. ¶¶ 7 sept. La tombe à coupole de Vaphio [ ]. Complément à l'art. du 29 juin. ¶ Eduard KAMMER, *Kritisch-ästhetische Untersuchungen betr. die Gesange* ΜΝΞΟ *der Ilias* [Rud. Peppmüller]. Quelques bonnes observations. ¶ Oskar TREUBER, *Beiträge zur Geschichte der Lykier* [Karl Sittl]. Ne répond pas au titre. ¶ J. SCHNEIDER, *Beiträge zur ältesten Geschichte des Stadt- und Landkreises Düsseldorf* [Georg Wolff]. Méritoire. ¶ H. HEYDEMANN, *Marmorkopf Riccardi* [F. Kaepp]. Discussion avec Benndorf. ¶ Richard GRAUL, *Die antiken Porträtgemälde aus den Grabstätten des Faijum* [Ulrich Wilcken]. Sans caractère scientifique. ¶ H. W. SCHAEFER, *Die Alchemie, Ihr ägyptisch-griechischer Ursprung und ihre weitere historische Entwicklung* [Otto Keller]. Bien fait. ¶ Karl BRUGMANN, *Grundriss der vergleichenden Grammatik der indogerm. Sprachen*, zweiter Bd. [Otto Bremer]. Long article, dont la fin est au n° suivant, sur cet ouvrage qui est de la plus haute importance. ¶¶ 14 sept. *Ausgewählte Tragödien der Euripides* für den Schulg. von N. WECKLEIN, Iphigenie im Taurierland, 2 Aufl. [K. Busche]. Est, à côté de l'édition Henri Weil, la meilleure recension de cette pièce. ¶ Franz MÜLLER, *Thukydides' siebentes Buch* [G. Beh-

rendt]. A recommander non seulement pour les classes, mais aussi pour les jeunes philologues. ¶ PUSCHMANN, *Nachträge zu Alexander Trallianus. Fragmente aus Philumenus und Philagrius* nebsts einer bisher noch ungedruckten Abhandlung über Augenkrankheiten [Magnus]. Mérite toute notre reconnaissance. ¶ KOSTOMYRIS, Περὶ ὀφθαλμολογίας καὶ ὠτολογίας τῶν ἀρχαίων Ἑλληνικῶν ἀπὸ τῶν ἀρχαιοτάτων χρόνων μέχρις Ἱπποκράτους [Magnus]. Devrait être traduit. ¶ Wilhelm KALB, *Das Juristenlatein.* Versuch über Charakteristik auf Grundlage der Digesten [B. Kübler]. Cette 2e édit. est un ouvrage véritablement nouveau. ¶ J. Henry MIDDLETON, *Ancient Rom in 1888* [O. Richter]. N'est rien autre chose qu'une exacte reproduction de l'ouvrage « Ancient Rom in 1885 » <R. des R. 11, 183, 26>; on a changé la date pour tromper le public. ¶ Ruggero BONGHI, *La storia antica in Oriente e in Grecia.* 2 ed.; — George RAWLINSON, *Phoenicia* [Ferd. Justi]. Le premier ouvrage est bon comme vulgarisation, le second est une vive défense des Phéniciens. ¶ H. H. G. F. SCHLIEP, *Licht! Waz keiner geahnt,* Ein Buch für alle Germanen [F. Justi]. Mauvais. ¶¶ 21 sept. Une borne de Béotie avec inscription [Rich. Meister]. Rectification à l'insc. publiée par Paul Jamot, Bull. de cor. hell. 13, p. 407 suiv. ¶ *Collection des anciens alchimistes grecs* publiée par M. BERTHELOT, avec la collaboration de Ch. Em. RUELLE [Keller]. Excellente publication. ¶ Albrecht DAU, *De M. Valerii Martialis libellorum ratione temporibusque,* Pars 1 [L. Friedlaender]. Fin et approfondi; des résultats en partie acceptables, en partie dus à des conséquences forcées et trop subtiles. ¶ Hermann USENER, *Religiongeschichtliche Untersuchungen,* 1. Das Weihnachtsfest [O. Gruppe]. Important pour l'histoire des origines du Christianisme. ¶ A. DELATTRE, *Les travaux hydrauliques en Babylonie* [Ferd. Justi]. Analyse détaillée. ¶ M. GISI, *Verzeichnis der Inkunabeln der Kantons Bibliothek Solothurn,* 2 Häfte nebst Nachträgen und Register [Fr. Rupp]. Éloges. ¶¶ 28 sept. Les écrits de l'Institut archéol. impérial allemand et les bibliothèques des gymnases [Chr. B.]. Insiste pour que les reproductions concernant l'architecture ancienne soient introduites davantage dans l'enseignement des gymnases. ¶ Rudolph WEISSHÄUPL, *Die Grabgedichte der griechischen Anthologie* [H. Stadtmüller]. Des résultats importants; quelques lacunes dont l'auteur n'est pas responsable. ¶ *Pseudo-Castoris excerpta rhetorica* edidit Guilelmus STUDEMUND [P. Egenolff]. Marque un progrès sur le texte de Walz. ¶ J. HÄUSSNER, *Die handschriftliche Ueberlieferung des L. Junius Moderatus Columella* (de re rustica) mit einer kritischen Ausgabe des 10e Buches [S. G. de Vries]. Le résultat important est la publication des leçons du Sangermanensis. ¶ Johannes SEGER, *Byzantinische Historiker des 10e und 11e Jahrhunderts.* 1. Nikephoros Bryennios [Carl Weyman]. Éloges. ¶ Amedeo CRIVELLUCCI, *I codici della libreria raccolta da S. Giacomo della Marca nel convento di S. Maria delle Grazzie presso Monteprandone* [A. P.]. Très scientifique. ¶ Joseph AUGSBERGER, *Die Scholien zu Aristophanes Fröschen im cod. Venetus* A [K. Zacher]. Le critique propose sur le travail de Augsberger une longue liste de rectifications; la fin de l'article est au n° suivant. ¶¶ 5 oct. Réponse [C. Mehlis]. Concerne l'article de Wolf dans le n° du 31 août. ¶ La valeur monétaire des λίθητες de Crète [Rich. Meister]. Soutient contre Svoronos <R. des R. 13, 330, 10> que les λίθητες ne sont pas des statères; leur valeur ne peut être déterminée. ¶ Johannes PETERSEN, *In Galeni de placitis Hippocratis et Platonis libros quaestiones criticae* [Joh. Ilberg]. Éloges. ¶ Arthur LUDWICH, *Commentatio de Joanne Philopono grammatico* [P. Egenolff]. De la valeur. ¶ *Vita Euthymii. Ein Anecdoton zur Geschichte Leos des Weisen,* ed. Carl. DE BOOR [Karl Krumbacher]. Vrai chef-d'œuvre. ¶ Giulio ANTONIBON, *Studi sull'arte poetica di Q. Orazio Flacco* [W. Mewes]. Du soin et de la compétence. ¶ *P. Ovidius*

Naso, ex Rud. Merkelii recognitione ed. R. EHWALD [A. Riese]. En somme fait avec intelligence. ¶ Th. WEHRMANN, *Griechentum und Christentum* [Chr. Muff]. Cet ouvrage à vues générales sera bien accueilli par les philologues qui ont souvent l'habitude de ne voir que les détails. ¶ Paulus HABEL, *De pontificum romanorum inde ab Augusto usque ad Aurelianum condicione publica* [Max Zöller). Malgré quelques opinions un peu hasardées et des parties un peu obscures, cet ouvrage est des plus estimables. ¶ *Aeltere Universitäts-Matrikeln. 1. Universität Frankfurt a. O.* Unter Mitwirkung von G. LIEBE und E. THEUNER herausg. von E. FRIEDLÄNDER. 2 Bd. (1649-1811) [Karl Hartfelder]. Très bon. ¶¶ 12 octobre. Homère N 687-700 et O 328 et suiv. [Rud. Peppmüller]. Confirme l'opinion de Krammer d'après laquelle les chants M-O contiennent des imitations de l'Odyssée et seraient d'une époque assez récente. Fin de l'art. au n° suivant. ¶ Petrus N. PAPAGEORGIUS, *Scholia in Sophoclis tragoedias vetera* [Heinr. Müller]. Éloges. ¶ H. N. FOWLER, *Thukydides*, Book 5 [G. Behrendt]. Adaptation de Classen, qui peut être utile en Amérique. ¶ W. SCHWARZ, *De vita et scriptis Juliani imperatoris* [Paul Klimek]. Soigné, riche en résultats et marque un progrès considérable. ¶ A. RIESE, *P. Ovidii Nasonis carmina*, vol. 2. Métamorphoses [Hugo Magnus]. Marque un moment important pour l'histoire et l'établissement du texte. ¶ *Commentationes in honorem Guilelmi Studemund...* [Leopol Cohn]. Analyse favorable du volume. ¶ *Historia philosophiae graecae.* Testimonia auctorum collegerunt notisque instruxerunt H. RITTER et L. PRELLER, ed. 7 quam curaverunt Fr. SCHULTESS et Ed. WELLMANN [P. Wendland]. Bien fait. ¶ Valerian von SCHOEFFER, *De Deli insulae rebus* [G. Hertzberg]. La partie historique est remarquable. ¶ Aug. FAULDE, *Die Reformbestrebungen auf dem Gebiete der lateinischen Orthoepie und ihr Verhältnis zur Schule* [Deecke]. Analyse. ¶ 19 oct. Τραγῳδίαι Σοφοκλέους ἐκδιδόμεναι μετὰ σχολίων ὑπὸ Γεωργίου Μιστριώτου. Αἴας [Wecklein]. Çà et là quelques bonnes choses dans le commentaire. ¶ Otto KAMPFHENKEL, *De Euripidis Phoenissis capita duo* [Wecklein]. De la finesse et de la méthode, mais tous les résultats ne sont pas acquis. ¶ Erich VÖLKER, *Rhintonis fragmenta* [K. Zacher]. Des choses contestables. ¶ G. B. BONINO, *L'arte poetica di Q. Orazio Flacco* [W. Mewes]. Beaucoup de soin, mais peut-être trop de choses pour des écoliers. ¶ Lucianus MÜLLER, *Noni Marcelli compendiosa doctrina* [Georg Goetz]. Sera accueilli avec joie malgré le ton de la polémique et l'omission de certains travaux. ¶ H. NÖTHE, *Der delische Bund, seine Einrichtung uud Verfassung* [V. v. Schoeffer]. Marque un pas en arrière. ¶ Conrad CICHORIUS, *De fastis consularibus antiquissimis* [M. Siebourg]. De la compétence et de la clarté. ¶ Gherardo GHERARDINI, *Contributi all'archeologia dell'Italia superiore.* 1. La Collezione Baratela di Este; 2. Nekropoli primitive e Romane del Veneto [W. Deecke]. Bon. ¶ H. C. ELMER, *The copulative conjunctions Que, Et, Atque in the inscriptions of the Republic, in Terence and in Cato* [Deecke]. Statistique utile. ¶¶ 26 oct. W. W. MERRY, *Aristophanes, The Acharnians* [Ottomar Bachmann]. Suffisant. ¶ H. MEUSS, *Der sogenannte Neid der Götter bei Herodot* [E. Krah]. Au courant, mais rien de neuf. ¶ D. LARGAJOLLI, *Della politica religiosa di Giuliano imperatore e dei studi critici più recenti* [J. Kaerst]. Bon malgré quelques oublis dans les références. ¶ Christianus LUETJOHANN, *C. Sollii Apollinaris Sidonii Epistulae et carmina.* Accedunt Fausti aliorumque epistulae ad Ruricium aliosque, Ruricii epistulae, rec. et emend. Bruno KRUSCH [F. Gustafsson]. Long article dont la fin est au n° suivant. Ce volume tient dignement sa place dans la collection des Monumenta Germaniae; il faut cependant observer que pour les lettres de Sidonius le cod. Laudianus n'est pas décidément le meilleur ms. ¶ J. PRAMMER, *Cornelii*

Taciti ab excessu Divi Augusti libri qui supersunt [F. Walter]. Analyse. ¶ W. J. MODESTOFF, *Lekzij po istorij rimskoi literaturii*; — D. NAGUJEWSKIJ, *Bibliografija po istorij rimskoi literaturii w Rossij s 1709 po 1889 god* [Hermann Haupt]. Bon pour les élèves russes. ¶ Friedrich FRANZ, *Mythologische Studien*. 2. Der Weihe-Frühling und das Königsopfer [W. H. Roscher]. Éloges. ¶ August BOLTZ, *Hellenisch, die allgemeine Gelehrtensprache der Zukunft* [Karl Krumbacher]. Intéressant. ¶¶ 2 nov. Inscription éphébique de Thessalie [Arth. Ludwich]. Explication d'un passage de l'insc. publiée par Fougères, Bul. d. cor. hell. 13, p. 404. ¶ J. U. FABSI, *Homers Ilias*, Erster Bd. 7 Aufl. von F. R. FRANKE [Paul Cauer]. Succès durable. ¶ K. F. AMEIS, *Anhang zu Homers Ilias*, 4 Heft, 2 Aufl. von C. HENTZE [Paul Cauer]. Méritoire. ¶ Thomas D. SEYMOUR, *Homer's Iliad*, Books 1-3 [Rud. Peppmüller]. Fait d'après Ameis-Hentze. ¶ Δύο κριτικαὶ διατριβαὶ ὑπὸ Ἰωάννου Πανταζίδου [Peter N. Papageorg]. Corrections, souvent heureuses, sur l'Iphigénie en Tauride d'Euripide et sur Galien. ¶ *Priscilliani quae supersunt* rec. Georgius SCHEPSS. Accedit Orosii commonitorium de errore Priscillianistarum et Origenistarum [E. Petschenig]. De grande importance pour l'étude des Pères de l'Église. ¶ NORMAND, *Histoire grecque depuis les Origines jusqu'à la Conquête romaine* [G. Egelhaaf]. Suffisant. ¶ A. STURMHÖFEL, *Scene der Alten und Bühne der Neuzeit* [G. Oehmichen]. Peut être utile, malgré des erreurs. ¶ K. BISSINGER, *Funde römischen Münzen im Grossherzogtum Baden* [Georg WOLFF]. Très recommandé. ¶ W. SCHRADER, *Die Verfassung der höheren Schulen*, 3 Aufl. [C. Nohle]. Bon. ¶ Sur Mycènes, 1. Le champ des tombeaux, 2. l'Acropole [ ]. ¶ Voyage de Sterret en Asie Mineure [W. Larfeld]. Long article dont la suite est aux deux nos suivants. ¶¶ 9 nov. Heliodore de Pruse, invention de Paléocappa [Leopold Cohn]. Paléocappa a mis arbitrairement le nom d'Héliodore dans le Parisinus 1870 à la fin d'une paraphrase de l'Ethique à Nicomaque. ¶ Otto BENNDORF und Georg NIEMANN, *Das Heroon von Gjölbaschi-Trysa* [Gustav Hirschfeld]. Long article, dont la suite est au n° suivant, sur ces fouilles si importantes pour l'histoire de l'art. ¶ K. F. AMEIS, *Homers Ilias*, 22-24, 2 Aufl. von C. HENTZE; — C. Hentze, *Die Parataxis bei Homer* [Paul Cauer]. Bons, le second ouvrage surtout est recommandé. ¶ Giuseppe MEINI, *I dialoghi di Platone*, Nuovo volgarizzamento... L'Eutifrone, il Critone, l'Apologia di Socrate, il Fedone [Otto Appelt]. Paraît soigné. ¶ Ed. JAHN, *Platons Laches*; — *Platons Apologie*, *Kriton*, *Phaidon* übersetzt von Hermann ZIMPEL [Otto Appelt]. Bons. ¶ E. LALIN, *De dum donec quad particularium usu apud Terentium* [A. Engelbrecht]. Essaie de combler une lacune. ¶ R. SABBADINI, *I tre libri de Officiis di M. Tullio Cicerone* [H. Deiter]. Attache trop d'importance à l'Ambrosianus F. 42. ¶ B. DINTER, *C. Julii Caesaris Belli civilis libri tres*; — J. PRAMMER. *C. Julii Caesaris Commentarii de bello gallico*, 3 Aufl. [Rud. Schneider]. Quelques observations. ¶ Otto SCHULTZ, *Die Ortsgottheiten in der griech. und röm. Kunst* [M. Lehnerdt]. Très soigné, manque parfois de clarté. ¶ H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *Les premiers habitants de l'Europe* [W. Deecke]. Pas assez sceptique, mais attachant et clair. ¶ G. VOGRINZ, *Grammatik des homerischen Dialektes* [Franz Müller]. Effort méritoire. ¶¶ 16 nov. Sur le codex Neapolitanus des Métamorphoses d'Ovide [A. Riese]. Rectification à l'article de Magnus du 12 oct. ¶ *Homeri Iliadis Epitome Francisci* HOCHEGGERI tertium ed. Augustinus SCHRINDLER; — A. Th. CHRIST, *Das Aiolosabenteuer in der Odyssee* [Paul Cauer]. Diverses critiques. ¶ O. CARNUTH, *Quellenstudien zum Etymologicum Gudianum* [R. Reitzenstein]. L'auteur doit être encouragé à continuer ses études. ¶. G. KAUPFMANN, *De Hygini memoria scholiis in Ciceronis Aratum Harleianis servata* [B. Bunte]. Peu à prendre de ce fragment pour la consti-

tution du texte. ¶ Friederich MIE, *Quaestiones agonisticae imprimis ad Olympia pertinentes* [G. F. Unger]. Analyse. ¶ E. A. GUTJAHR-PROBST, *Altgrammatisches und Neugrammatisches zur lateinischen Syntax* [H. Ziemer] Apporte une claire lumière sur des points obscurs tels que le développement historique des conjonctions, etc. ¶¶ 23 nov. Un ms. perdu des Tusculanes de Cicéron [K. Lehmann]. Le ms. existait encore au 16e s.; peut-être est-il encore à Paris. ¶ J. HOLUB, Sophokles, *Oidipus auf Kolonos ;* — de même, *Sophoclis Antigone* [Heinr. Müller]. Éditions faites d'après des principes que le critique n'approuve pas. ¶ Alb. POUTSMA, *Quaestiones Aeschineae* [Th. Thalheim]. Sait mieux réfuter les opinions des autres que faire accepter les siennes. ¶ Otto SCHNEIDER, *Isokrates ausgewählte Reden,* 1 Bändchen, (An Demonikos), Euagoras, Areopagitikos, 3 Aufl. von Max SCHNEIDER [Wilh. Grasshoff]. Quelques bons changements; fautes d'impression trop nombreuses. ¶ W. KLOUČEK, *P. Vergili Maronis opera,* Pars I : Bucolica et Georgica ; — J. van WAGENINGEN, *De Vergili Georgicis* [Anton Zingerle]. Éloges. ¶ E. KÖHLER, *Der Sprachgebrauch des Cornelius Nepos in der Kasussyntax* [Gemss]. Utile statistique. ¶ P. GACHON, *De ephoris Spartanis* [Otto Miller]. Soigné, mais ne fait pas avancer la question. ¶ M. WLASSAK, *Die Litiskontestation im Formularprozess* [M. Voigt]. Une seule thèse, sur trois, est acceptable. ¶ Charles de B. MILLS, *The tree of mythology its growth and fruitage,* etc. [O. Gruppe]. Bizarre. ¶ *Monuments grecs publiés par l'assoc. pour l'enc. des ét. grecques en France,* nos 14-16, 1885-1888 [Konrad Wernicke]. Belle publication. ¶ *The Journal of Cyprian studies* ed. by Max OHNEFALSCH-RICHTER [Rich. Meister]. Entreprise des plus méritoires. ¶ L. GRÜNENWALD, *Der freie formelhafte Infinitiv der Limitation im Griechischen ;* — F. BIRKLEIN, *Entwickelungsgeschichte des substantivierten Infinitifs* [H. Ziemer]. Deux études qui font honneur à l'école de M. Schanz. ¶ Ch. PFISTER, *Jean-Daniel Schoepflin* [Ludwig Geiger]. Soigné. ¶¶ 30 nov. Nouvelles marques de tailleur de pierre [O. Richter]. Elles ont été signalées à Osimo, l'ancien Auximum, près d'Ancone et à Sulmona. ¶ J. van LEEUWEN et M. B. MENDES DA COSTA, *Homeri Iliadis Carmina* [Paul Cauer]. Beaucoup d'éloges. ¶ C. SCHIRLITZ, *Beiträge zur Erklärung der Platonischen Dialoge Gorgias und Theätetos ;* — Th. BERNDT, *Bermekungen zu Platons Menexenos* [Otto Appelt]. Courte analyse. ¶ Ludwig von SYBEL, *Platons Symposion,* Ein Programm der Akademie [Otto Appelt]. Du savoir et de la chaleur. ¶ M. TSCHIASSNY, *Studia Hyginiana* [Georg Kauffmann]. La question n'a en somme guère avancé. ¶ A. DELATTRE, *Cyrus dans les monuments assyriens ;* — du même, *L'exactitude et la critique en histoire d'après un assyriologue* [Justi]. Écrits de polémique. ¶ Zénaïde RAGOZIN, *Media, Babylon and Persia,* including a study of the Zend-avesta or religion of Zoroaster [Justi]. Bien fait. ¶ Carolina AMADORI, *Roma sotto i patrizi e della dittatura* [H. Schiller]. Rien de neuf. ¶ Wilhelm SOLTAU, *Die römischen Amtsjahre auf ihren naturlichen Zeitwert reduziert* [L. Holzapfel]. Le critique est heureux de constater que l'auteur est arrivé à peu près aux mêmes résultats que lui. ¶ H. SCHETT, *Das ius prohibendi und die formula prohibitoria* [M. Voigt]. Analyse. ¶ M. BLOOMFIELD, *The origin of the recessive accent in Greek* [H. Ziemer]. Il vaut mieux en rester aux lois de Wheeler. ¶ Emil WOHLWILL, *Joachim Jungius,* Festrede [Ludwig Geiger]. Intéressant. ¶¶ 7 déc. L. STRACHAN-DAVIDSON, *Selections from Polybius* [Fried. Hultsch]. Disposition qu'on ne peut approuver ; la partie historique sera utile en Angleterre. ¶ Nils Fredrik NILÉN, *Luciani codex Mutinensis* [M. Rothstein]. Beaucoup de soin, mais les résultats sont peu importants. ¶ F. GNESOTTO, *Orazio come uomo* [W. Mewes]. Assez habile, mais fatigant et déclamatoire. ¶ Karl TÜCKING, *Cornelii Tacili Germania,*

7 Aufl. [A. Eussner]. De bons changements. ¶ L. DOWNING DOWDALL, *Livy book* 22 [-σ-). Le commentaire est bon. ¶ Bernardus KUEBLER, *Julii Valerii Alexandrini Polemi res gestae Alexandri Macedonis translatae ex Aesopo Graeco...* [Franz Rühl]. Bonne édition critique. ¶ W OHNESORGE, *Die römische Provinzliste* von 297. Teil 1 [Paul von Rohden]. Soulève maintes objections. ¶ M. VAUTHIER, *Études sur les personnes morales dans le droit romain et dans le droit français* [J. Baron]. Agréable et contient des idées neuves. ¶ Ad. KAEGI, *Zur giechischen Schulgrammatik;* — du même, *Offene Antwort auf die sogenannte Verteidigung des Herrn Dr. W. v. Hartel* [Franz Müller]. Instructif mais trop violent. ¶ Fried. TEUTSCH, *Die Siebenbürgisch-sächsischen Schulordnungen* [Karl Hartfelder]. Très intéressant pour l'histoire des lettres anciennes en Allemagne. ¶¶ 14 déc. Sur le discours pour la couronne de Démostène § 12-14 [J. Pantazidis]. Correction et explication du passage. ¶ Tite-Live 22, 26 et le Jahrbuch des archaeologischen Instituts 1889 p. 102 [Chr. B.]. Publication d'un monument qu'explique le passage de l'historien. ¶ A. FOUILLÉE, *La Philosophie de Platon.* Tom 1. Théorie des idées et de l'amour, 2e éd.; — Charles WADDINGTON, *Le Parménide de Platon* [Otto Apelt]. Éloges pour le livre de Fouillée, quelques objections à Waddington. ¶ Synodis PAPADIMITRIU, *Kritische Beiträge zu den Scholien des Euripides* [Peter N. Papageorg]. Quelques bonnes corrections. ¶ Max HOFFMANN, *Der codex Mediceus Pl. 39 N. 1 des Vergilius* [A. Zingerle]. Éloges. ¶ Antonio CIMA, *Saggi di studii latini* [Alfredo Pais]. De la finesse et du savoir. ¶ Franz LUTERBACHER, *Titi Livi ab urbe condita libri 6 et 7* [-σ-]. Contribuera à faire entrer ces deux livres de l'historien dans la liste des livres expliqués dans les classes. ¶ H. G. LOLLING, *Hellenische Landeskunde und Topographie* [A. Milchhöfer]. Beaucoup de science, mais trop de concision, l'œuvre n'est guère qu'un squelette. ¶ E. L. COUHÉ, *De la manus* [M. Voigt]. Au-dessous du niveau de la science. ¶ A. H. SAYCE, *Lectures on the origin and growth of Religion as illustrated by the Religion of the ancient Babylonians* [Ferd. Justi]. L'auteur possède le don rare de porter la lumière sur les questions très obscures. ¶ Ernst BERNHEIM, *Lehrbuch der historischen Methode* [Max Klatt]. Chaudement recommandé. ¶ *Gedike's lateinische Lesebuch,* herausg. von F. HOFMANN, 35. Aufl. von O. STILLER; — H. O. SIMON, *Aufgaben zum Uebersetzen in das Lateinische* [ ]. Éloges de ces deux livres, le premier est vieux de 107 ans. ¶¶ 21 déc. F. W. SCHNEIDEWIN, *Sophokles,* 1. *Allgemeine Einleitung, Aias;* 7. *Philoktetes,* besorgt von Aug. NAUCK [Wecklein]. Reste toujours fidèle à sa méthode et avec excès. ¶ J. BERLAGE, *Commentatio de Euripide philosopho* [Wecklein]. Soigné et profond. ¶ 1. Darius NAGUJEWSKI, *Juvenalis Saturae,* vol. I; — 2. W. J. MODESTOWA, *Sotschinenija Kornelia Tacita;* 3. Th. MISCHTSCHENKO, *Thukidid i jego sotschinenie;* 4. du même, *Gerodot i mjesto jego w istorij drewne-jellinskoi obrasowannosti* [Hermann Haupt]. L'édition de Juvénal est très scientifique; les traductions de Tacite, de Thucydide et d'Hérodote sont très estimables. ¶ Paul PETZKE, *Dicendi genus Tacitinum quatenus differat a Liviano* [-σ-]. Du soin et un bon jugement, mais peu de profit pour la science. ¶ A. HOLDER, *Inventio sanctae crucis* [M. Petschenig]. Bon. ¶ M. MENNESSIER, *De la ferme des impôts et des sociétés vectigaliennes* [M. Voigt]. Clair et sensé, mais on sent trop parfois le débutant. ¶ R. LANCIANI, *Ancient Rome in the light of recent discoveries* [Otto Richter]. Excellent. ¶ K. F. von NARGELSBACHS, *Lateinische Stilistik für Deutsche,* 9. Aufl. von Iwan MÜLLER [J. H. Schmalz]. Éloges. ¶ W. SCHLEUSNER, *Die Ausdrücke und Redensarten aus Cicero Pompeiana und catilinarischen Reden sowie Cäsars Kommentar über den gallischen Krieg* [Franz Müller]. Point de vue à critiquer. ¶ H. JADART et P. PELLOT, *Maître Robert de Sorbon et le vil-*

lage de Sorbon; — Élie MÉRIC, *La Sorbonne et son fondateur* [Ludwig Geiger]. Le second ouvrage est intéressant. ¶¶ 28 déc. La lyre d'Hermès [Arth. Ludwich]. Suite à l'article R. des R. 13, 142, 27. ¶ E. BACHOF, *Xenophons Anabasis* [E. Weissenborn]. Bon. ¶ Ignazio BASSI, *Le quattro orazioni di Iperide* [Th. Thalheim]. Des légèretés. ¶ O. CRUSIUS, *Plutarchi de proverbiis Alexandrinorum libellus ineditus* [A. Brieger]. Le texte est établi avec beaucoup de science, mais le critique conteste l'attribution du livre à Plutarque. ¶ *Il poema della natura di Lucrezio*, Prelusione al corso di litteratura latina di E. GARIZIO [A. Brieger]. Éloges. ¶ Franz HERMES, *Neue Beiträge zur Kritik und Erklärung des Catull* [Konrad Rossberg]. Souvent trop hypothétique. ¶ Joh. TOEPFFER, *Attische genealogie* [Holm]. Très savant et très pénétrant, marque un progrès important. ¶ ROST, *Deutsch-Griechisches Wörterbuch*, 11 Aufl. von E. ALBRECHT [B. Graupe]. Éloges. ¶ Rudolf KLUSSMANN, *Systematisches Verzeichnis der Abhandlungen welche in den Schulschriften sämtlicher an dem Programmtausche teilnehmenden Lehranstalten vom Jahre 1876-1885 erschienen sind* [R. Weil]. Utile. ALBERT MARTIN.

Philologus, t. 47, (Nouv. seri. t. 1.) 4e livr. Remarques sur qqs bibliothèques de Sicile [F. Rühl]. Indication des mss. classiques conservés dans les bibl. de plusieurs villes de Sicile, à l'exclusion des mss. des Pères de l'Église. La bibliothèque universitaire de Messine contient tous les mss. qui restent des différentes collections de la ville. R. signale le ms. connu d'Hésiode, Œuv. et jours, avec scholies de Tzetzes, et relève qqs variantes. En outre, plusieurs mss. grecs et latins du 15e ou même du 16e siècle; un commentaire sur les psaumes en onciale du 11e-12e s. et un autre, palimpseste, du 7e ou 8e s.; un ms. du 12e s. contenant une lettre (connue) de Julien; un lexique grec du 14e s. et un du 12e. — La bibliothèque universitaire de Catane contient qqs mss. du 14e et du 15e s.; dans la même ville, la Bibliotheca Ventimiliana renferme deux mss. de Cicéron, un de l'Ilias latina, tous récents; la bibl. de S. Nicola ne possède guère que des copies d'imprimés; il faut y signaler pourtant un ms. des Priapea et des Catal. Vergil. en écriture secrète. — Rien d'important à Syracuse. — A Palerme (Bibl. nat.), une vingtaine de mss. classiques. — R. signale enfin parmi les nouvelles acquisitions du musée de Naples un ms. de Quintus de Smyrne, un de Zonaras et un de Justin (15e s.). ¶ La sixième Olympiade de Pindare [L. Bornemann]. Commentaire détaillé de cette ode. ¶ Sur Tyrtée et Sappho [C. Haeberlin]. Tyrt. fragm. 11, 37 Bergk, corriger ἐς αὐτούς en ἀυτῆι. — Sappho, fr. 1 Bergk, tentative de restitution de la dernière strophe. ¶ Sur Héraclite [Christian Cron]. 5. <Cf. R. des R., 13, 151,32 et 153,40>. Traite d'un passage conservé par le Pseudo-Origène (Presbyter Hippolytus). ¶ La tradition manuscrite des Apophtegmata Laconica [M. Treu]. 4 pages de variantes extraites de différents mss. ¶ Excerptorum Palatinorum specimen [M. Treu]. Cinq lignes inédites relatives aux sept sages, extraites du cod. Palatinus graec. 129 de Heidelberg. ¶ Sur la composition des satires de Pétrone [Elimar Klebs]. Après de longs développements, l'auteur arrive à conclure que la colère de Priape dominait tout l'ouvrage, aussi bien dans les parties perdues que dans celles qui subsistent. ¶ Sur T. Live [A. Eussner]. Conjectures sur VII, 2,4 et 30, 11. ¶ Les renseignements fournis sur les peuples de l'intérieur de l'Afrique par Pline et Méla [E. Schweder]. Les deux auteurs ont eu une même source, mais Pline y est infiniment plus fidèle que Méla : celui-ci a suivi moins exactement son auteur; il a séparé des choses qui s'y trouvaient réunies, et il a commis un certain nombre d'erreurs et de confusions. ¶ Sur Justin [Th. Stangle]. Conjectures sur II, 9, 15; 37, 3, 7. ¶ La belle action d'Aristophon [G. F. Unger]. Aristophon a obtenu, selon Dé-

mosthène, Lept. 148) l'exemplaire des liturgies pour lui et ses descendants. U. montre que la raison de cette faveur n'est pas celle qu'on lui attribue d'ordinaire, et s'appuyant sur un passage de Théophraste, montre qu'il s'agit du rôle joué par Aristophon dans les événements que raconte Xénophon, Helléniq., 4, 31 ss. ¶ Conjectures sur Dinarque, c. Dem. 28 [E. Sihler]. ¶ Histoire de la legio XIV gemina [Metellus Meyer]. Cette légion existait dès l'époque d'Auguste; mais il est inexact de placer sa création en l'an 6 apr. J.-C., comme le fait Mommsen. Deux des surnoms de cette légion : Martia victrix, font, sans aucun doute, allusion à la victoire remportee sur la reine Boudica. — Lieux où résida cette légion : Moguntiacum (Mayence), puis, en 43, la Bretagne. Là elle occupa successivement Camulodunum (Colchester), et Viroconium (Wroxeter). En 67, elle se mit en route pour la mer Caspienne, mais fut dirigée ensuite vers la Dalmatie; en 69, elle revint en Bretagne et bientôt après retourna à Mayence et dans la région. Elle passa en 90 sur le Danube: elle résida successivement à Vindobona et à Carnuntum (depuis 114). — Suit une étude sur les faits et gestes de cette légion, depuis Auguste jusqu'à Dioclétien. ¶ Conjectures sur César et Cicéron [H. Deiter]. Caes. B. G. 7, 47, 1; Cic., De div., 1, 9, 15; Or., 7, 23. ¶ Apollon Citharède [Otto A. Hoffmann]. D'une comparaison des différents textes poétiques et des monnaies de Néron, H. conclut que l'Apollon Citharède est bien une reproduction de l'Apollo Palatinus. ¶ Sur Porphyrion [J. Mähly]. Correction ad Sat. I, 6, 30. ¶ Les soi-disant magiciennes du coffret de Kypselos [W. H. Roscher]. Combat les conclusions de O. Kern (Jahrb. d. Arch. Instituts, 3: cf. R. d. R., 13, 39, 45). Il voit dans les deux figures en question la représentation de deux Μοῖραι préparant dans leurs mortiers la santé et la maladie de l'homme (Cf. Odyssée, 4, 230). Le nombre des divinités est le même qui nous est connu pour Delphes dont les rapports avec Corinthe remontent à une antiquité très éloignée. ¶ Contributions à l'histoire des poètes latins au moyen âge [M. Manitius]. Commencement d'une série de monographies sur ce sujet. La première concerne Perse. Indication de tous les auteurs qui l'ont cité dans les différents pays, depuis Lactance jusqu'à la Renaissance. ¶ Les travaux récents sur le costume et l'armement de l'armée romaine au temps de l'empire [Albert Müller] (Suite de la 3e livraison). Article très détaillé (33 pages), donnant le résultat des recherches récentes de Benndorf, Hübner, Lindenschmit, Zangemeister. ¶ Mélanges. 27 Ad inscriptiones phrygias [W. M. Ramsay]. Rectifications à l'article de Crusius <R. des R., 13, 149, 21>. 28. Sur Aristophane <suite de l'article analysé, R. d. R., 13, 153, 10> [O. Bachmann]. Sur Lysistr. 720 ss. Paix 278, Oiseaux 1437, 1010 ss. 29. Denys d'Halicarnasse sur la formation des sons [Ernst Graf]. Correction au de comp. verb. 14, p. 74. Reiske. 30. Sur Antoninus Liberalis [H. Martini]. Une trentaine de conjectures. 31. Cic. De imp. Cn. Pompei, § 24 [C. Fr. Müller]. Retire la conjecture qu'il avait émise autrefois sur ce passage (Philol. 41). 32. Anthologie latine I, n. 37 R. <Cf. R. d. R. 13, 147, 12> [R. Ehwald]. Addition à l'article cité sur l'épigramme à Luxorius. 33. Flaviana. V. Bagatelles historiques. <Suite; cf. R. d. R., 13, 154, 31>. 6. Les désignations consulaires des Flaviens [A. Chambalu]. Établit la date à laquelle chaque année, Vespasien, Titus, Domitien, ont été consuls désignés. 7. La neuvième désignation consulaire de Titus. Malgré le témoignage des monnaies, cette désignation n'a jamais eu lieu. ¶ Extraits. La revue signale entre autres le *Catalogue des mss. du Mont-Athos*, de Sp. Lambros, t. I, 1re partie, qui contient peu de choses intéressantes pour la philologie classique. L. D.

¶¶ T. 48 (Nouvelle série, T. 2. Livr. 1. L'hymne à Pan [Peppmüller]. Dans

Rhein. Museum T. 42 p. 547 et sqq., Ludwig avait proposé de modifier l'ordre des vers de cet hymne. P. défend l'ordre traditionnel par une analyse raisonnée du morceau. Puis il critique un certain nombre de conjectures de Ludwig. ¶ Sur l'explication et la critique des Suppliantes d'Es-
5 chyle [B. Todt]. Remarques et conjectures sur une vingtaine de passages. Étude sur le chœur final, dans laquelle T. s'efforce de trouver ce qui est mis dans la bouche des Danaïdes et ce qui est mis dans celle de leurs servantes. ¶ Emendationum ad Aristidem specimen III [W. Schmid]. Correction de 17 passages sans explication. ¶ Galeniana [Ilberg]. L'exemplaire
10 de l'édition aldine de Galien conservé à la bibliothèque royale de Dresde présente dans les marges un certain nombre de notes écrites par un savant du xve s. La plupart paraissent être des conjectures, et I. en donne do nombreux exemples. Quelques notes prouvent que ce savant avait pour le texte d'autres ressources entre ses mains. ¶ Eschyle, Suppliantes [Hae-
15 berlin]. Après le vers 555 K se trouve une lacune d'un vers que H. fait disparaître par ὡς λέγει γέρον αἶσμα. ¶ Sur la critique de Sénèque le Rhéteur [Richard Opitz]. Un certain nombre de conjectures de H. J. Müller sont rectifiées : de nouvelles sont présentées. ¶ Sur le XIe livre de Quintilien [Kiderlin]. Discussions et conjectures sur quelques passages. ¶ La mort de
20 Philippe Aridée en 316 av. J.-C. [Unger]. D'après Diodore de Sicile, on place ordinairement cette mort à l'automne de l'année 317. Mais Porphyre (dans Eusèbe, 1er livre des Chron.) la met en 316. Or, Porphyre attache aux dates plus d'importance que Diodore ; le chiffre donné par Porphyre concorde avec l'époque du gouvernement de Démétrius à Athènes ; le témoi-
2 gnage de Porphyre est confirmé par celui de Syncellus ; enfin l'erreur de Diodore peut ne porter que sur le chiffre Δ mis pour 10, mais lu ensuite 4. En conséquence de cette rectification de dates, Unger fait le synchronisme des événements qui se sont passés à cette époque. ¶ Lesbiaka [K. Tümpel]. Les sept Lesbiennes. La constellation à qui Conon donna par flatterie le
30 nom de Chevelure de Bérénice, s'appelait auparavant « les jeunes Lesbiennes. » Quelles sont ces Lesbiennes ? Homère parle en différents endroits de l'Iliade de 7 jeunes Lesbiennes qu'Agamemnon promet à Achille. Prenant parti pour Zénodote contre Aristarque, Tümpel affirme que Briséis est une de ces Lesbiennes, et que le mot de Briséis ne signifie pas
35 « fille de Brisès, » mais « originaire de Brésa, ville de Lesbos. » La trace de ces 7 jeunes filles se retrouve dans le Symposion du Pseudo-Plutarque, dans Athénée et dans Plutarque de soll. anim. La légende du roi Makar (Myrsilus dans Arnobe, adv. gent. III, 16) parle également de 7 Lesbiennes. Tümpel recherche l'origine et l'explication de cette légende. ¶ Sur Juba de
40 Maurétanie [K. Tümpel]. Rapporte aux Ὁμοιοτήτες un 3e fragment (Plut. Numa, 7) que C. Müller attribue à tort à la Ῥωμαϊκὴ ἱστορία. ¶ Les traités entre Rome et Carthage (1re et 2e livraison) [W. Soltau]. Polybe rapporte trois traités ; Tite-Live en rapporte également trois, mais qu'il donne comme étant le 1er, le 3e et le 4e. Il s'agit de faire la concordance entre ces
45 traités. Polybe place son troisième traité à l'époque où Pyrrhus entre en Italie ; mais ce n'est qu'une clause ajoutée postérieurement qui lui fait donner cette date ; en réalité ce traité est le même que celui que Tite-Live place en 448. — Le second traité de Polybe ne peut être placé qu'à une époque de grands périls pour Rome, c'est-à-dire vers 411 : c'est le traité que
50 Tite-Live passe sous silence, parce qu'il n'était pas assez glorieux pour sa patrie. — Quant au premier, Polybe n'a pu en prendre lui-même connaissance, il s'en est sans doute rapporté à Caton qui l'a trompé. Sa date est donc erronée. Tite-Live et la tradition placent ce même traité en 406. ¶

Les dénominations des couleurs chez les poètes romains [Blümner] (1re et 4e livraison). Classification à suivre : 1°) mots désignant par eux-mêmes des couleurs ; 2°) mots les exprimant par comparaison ; 3°) mots qui n'indiquent en principe que l'éclat de la couleur. Pour le sens de „blanc", nous trouvons dans la première classe „ albus " (et ses dérivés) signifiant blanc pâle, et opposé à candidus ; pour la 3e, candidus représentant un blanc brillant ; pour la 2e, niveus, lacteus, eburneus, marmoreus, argenteus. Comme exprimant l'idée de „ noir ", nous avons „ ater " qui correspond à „ albus ". Blümner ne va pas plus loin. Pour chaque nom de couleur il indique à quelles choses on l'applique habituellement. ¶ Ad Orionem Thebanum [Immisch]. Dans Marinus de vita Procli chap. 8, on propose de lire : καὶ <οὐ> μετρίως τὰ τῆς τέχνης ἐπεσκεμμένος, οὕτως ὥστε... ¶ Les Sacra Argeorum [W. Studemund]. L'auteur cherche à préciser les endroits où se trouvaient les sacraria que les Argées visitaient dans leur procession. ¶ Mélanges. 1. Une épigramme sur Hyllus l'Héraclide [Crusius]. Recherches sur cette épigramme qui se trouve Polybe XV, 16 et Suidas s. v. ἐπιβολή. 2. Sur Aristophane [Bachmann]. Suite de l'article Philologus T. 47 (n. s. 1) 4e livraison. 3. Sur Juvénal, Sat. VIII [Häckermann]. Au vers 90, on doit conserver „ regum " en lui donnant un sens métaphorique ; suivent des observations sur les vers 199-201. 4. De codice Varronis Muticensi [Antonibon]. Notice sur ce mss. 5. Le Πρών et l'Ἀλιαία dans Argos [Ed. Meyer]. Le premier mot désigne le lieu où le peuple s'assemblait, et le second l'assemblée elle-même. 6. La description de la bataille de Zama dans Polybe [Streit]. Delbrück avait prétendu que cette description était imaginaire et que les détails en étaient impossibles. Cette accusation a beaucoup d'importance, car le récit de Tite-Live concorde avec celui de Polybe. Quelles sources aurait-on alors sur ce fait ? Streit s'efforce de démontrer que cette description est très compréhensible et très naturelle. 7. Sur la topographie de l'ancienne Alexandrie [H. Schiller]. Réfutation de l'opinion de Wachsmuth à propos des endroits appelés Neapolis et Diabathra. 8. La loi de Porson chez les comiques [Crusius]. Les comiques ne se sont nullement souciés de cette règle. 9. Additions aux Excerpta Palatina [Hertz].

¶¶ Livr. 2. L'hymne homérique à Dionysos et la légende de la métamorphose des Tyrrhéniens [O. Crusius]. A. Ludwig avait voulu reporter la date de la composition de l'hymne à Dionysos à l'époque post-classique et ranger cette œuvre parmi les hymnes orphiques. Crusius réfute cette opinion en détruisant les arguments de Ludwig. Non seulement on ne peut affirmer que cet hymne est d'une date de beaucoup plus récente que les autres hymnes homériques, mais, au contraire, on doit l'attribuer à la même époque. Le poème contient une vieille légende attique (ce qui prouve l'antiquité de l'hymne), et se rapporte au culte de Bacchus à Brauron. A ce propos, Crusius donne l'explication de certaines particularités de l'hymne. Dans cette légende, les Pirates sont les Tyrrhéniens, que Dionysos métamorphosa en dauphins. Le récit de la punition des pirates se trouve dans d'autres écrivains de l'antiquité que Crusius examine l'un après l'autre. ¶ Sur les épigrammes de Simonide [E. Hiller]. L'auteur discute et infirme plusieurs assertions que Berg avait formulées sur quelques-unes de ces épigrammes. ¶ Modèles et imitateurs de Valérius Flaccus [Manitius]. Indication des passages de Virgile, d'Ovide et de Lucain, imités par Valérius Flaccus. Emprunts que firent à cet auteur Stace, Sedulius, Claudien, etc. ¶ Eschyle, Eumenides 253 [Haeberlin]. Lire καὶ ζῶντα σ'ἰχνεύσασ' ἀπάξομαι κάτω ἀντίποιν' ὡς τίνης μητροφόνου δίκας. ¶ Sur l'analyse des sources de Charisius [Beck]. A propos des chapitres I, 15-17 de Charisius, des

études ont été faites par Marschall et Bölte sur les sources de l'auteur, et un grand nombre d'expressions furent attribués à Pline. Beck compare entre elles ces expressions pour essayer de se faire une idée de l'œuvre grammaticale de Pline. On n'arrivera jamais malheureusement à des résul-
5 tats tout à fait satisfaisants. ¶ Hérodote sur les Ioniens [E. Meyer]. Le passage suivant d'Hérodote I, 143 : καὶ νῦν φαίνονταί μοι οἱ πολλοὶ αὐτῶν (τῶν Ἰώνων) ἐπασχύνεσθαι τῷ ὀνόματι, laisse tout d'abord à entendre qu'au Ve s. on regardait comme un déshonneur d'être Ionien. Cette interprétation est contraire à la renommée de la race ionienne à cette époque et au sentiment
10 de prédilection qu'Hérodote éprouvait pour les Athéniens. Mais dans ces mots, Hérodote exprime son étonnement en voyant que les Athéniens et les habitants des îles ne prennent pas le nom d'Ioniens auquel ils ont plus de droit que les Ioniens d'Asie. Meyer cherche une explication historique à ce fait et la trouve dans ce que l'Ionie ne s'est véritablement formée
15 qu'en Asie-Mineure. ¶ Tite-Live, VIII, I, 10 [Eussner]. Dans ce passage : « ... qui nec, ut Samnites, in pace amicitiam, nec, ut Campani, auxilium in bello petissent ..., » les mots « ut Samnites, ut Campani » sont à retrancher. ¶ Classes d'âge et service régulier du Légionnaire [Steinwender]. Il s'agit de l'époque qui précéda Marius. D'après Tite-Live, les légionnaires
20 étaient divisés en six classes : accensi, rorarii, principes, hastati, triarii et leves milites, dont chacune correspondait à un nombre d'années de service différent. Dans l'infanterie, le légionnaire devait servir pendant six ans si les campagnes duraient une année entière, sinon, pendant 12. St. établit cette assertion sur un certain nombre de preuves et de calculs. Il démontre en-
25 suite que l'opinion reçue sur le service de 16 ou de 20 ans repose sur des textes mal interprétés. ¶ Sur Palaiphatos [Martini] pg. 271, 10 (édit. Westermann) lire [μυθεύεται] τὴν δὲ γεννῆσαι παῖδα; et pg. 276, 17 lire τούτου δὴ συμβάντος. ¶ Renseignements fournis par Diodore et la répartition des provinces entre les consuls dans les anciens temps de la république romaine
30 [Kaerst]. Par de nombreux exemples, K. démontre que la tradition vulgaire (Tite-Live) donne sur cette époque des renseignements très inexacts, et que l'œuvre de Diodore contient une tradition plus ancienne et plus digne de foi. Diodore combiné avec Polybe nous donnerait une idée plus juste des premiers temps de la république. Par exemple, se réglant sur l'état
35 actuel des choses, les annalistes avaient admis le principe de la répartition des provinces entre les consuls, conception fausse, qui les obligea à inventer des guerres ou des affaires pour occuper chaque consul séparément. Au contraire, les consuls opéraient ordinairement ensemble. Kaerst ajoute ensuite des considérations sur la dictature, le décemvirat, le tri-
40 bunat militaire et les classes de la société à cette époque. ¶ Sur Tite-Live [Eussner] VII, 33, 16 « Samnites, cum quaereretur quaenam prima causa tam obstinatos movisset in fugam... », supprimer les mots in fugam. ¶ Les travaux sur les tragédies de Sénèque dans les trente dernières années [Tachau] (2e et 4e livraison). La 1re partie de ce travail a seule paru. Elle
45 traite des travaux 1° sur les mss. : Classification des mss. par Peiper et Richter, qui met l'Etruscus (E) en évidence ; collation meilleure de E faite par Leo, et découverte faite par le même de l'Ambrosianus (M) et du Vaticanus (N) qui, bien que dérivés de E, complètent cependant et corrigent ce dernier manuscrit ; — 2° sur la constitution du texte : la dissertation de
50 Bernhard Schmidt « de emendarum Senecae tragoediarum rationibus prosodiacis et metricis » donne des lois d'une grande importance; travaux sur la métrique de Peiper, Goebel, Richter; louanges aux observations critiques et métriques de Léo; éditions de Peiper et Richter, de

Léo. De cette dernière il est fait un très grand éloge. Examen des études critiques de Lucien Müller, d'Henneberger, de Richter, de Bernhard Schmidt, de Nolte, de Madwig, de Cornelisson, de Lentz, de Birt; — 3° sur la langue et la metrique : Léo déjà cité, Richard Smith et enfin la mauvaise dissertation de Max Hoche sur les mètres de Senèque; — Traductions : Medée par Oswald; OEdipe par Steinberger. ¶ Mélanges. 10. Adnotationes ad poetas elegiacos Graecos. [Murray]. Courtes remarques sur des passages de Tyrtée, Mimnerme, Solon, Cleobulina. 11. Sur Polybe I, 2, 7 [Stich]. Les lacunes qui se trouvent dans le texte en cet endroit ont donné naissance à nombre de restitutions. Stich rétablit : αὐτοῖς ἀναμφισβήτητον μὲν τοῖς νῦν ὑπάρχουσιν, ἄν ὑπέρβλητον δ'ἴσως (καὶ) τοῖς ἐπιγινομένοις τὴν ἀρχὴν κατέστησαν. Ὡς (ou Ἠὼς) δ'ὑπὸ δυναστείαν ἔπεσε μίαν τὰ ὅλα, διά τῆς ἑπομένης γραφῆς ἐξέσται... 12. Les indications des interlocuteurs dans les mss. des Tusculanes de Cicéron [Spengel]. Les interlocuteurs y sont marqués par les lettres A, M. Ces lettres ne signifient ni Atticus (ou Adulescens) et Marcus, ni Auditor et Magister, mais représentent des personnages fictifs comme le feraient les chiffres I et II. 13. Sur l'époque des ludi romani [Holzapfel]. 14. Sur les Cyranides d'Hermès Trismegiste [Haupt]. Remarques à propos d'un Tractatus de septem herbis septem planetis attributis. 15. Ταλαύρινος- λιθόρρινος [Sanneg]. S'appuyant sur la signification de λιθόρρινος, S. détermine le sens de ταλαύρινος dans plusieurs passages d'Homère. 16. Sur l'emploi des temps dans le mode irréel subordonné [Zimmermann]. Stamm a eu tort d'exclure l'emploi de la forme -urum esse pour rendre le conditionnel présent dans la propos. infinit. avec l'accusat. lorsqu'on veut marquer que le contraire a lieu en réalité. — 17. Le mss. de Vienne des Argonautiques d'Orphée [Wessely] (livr. 2 et 3). Collation incomplète de ce manuscrit. ¶¶ 3° livraison. Particularités d'épigraphie grecque [Baunack]. Remarques sur un certain nombre d'inscriptions de Delphes (inscription corinth.), Mégare, Argos, Nisi, Myconos, Hérakleion, Hagioi Deka, Chéronée-Kapruna, Lebadeia, Skripu-Orchomène, Thèbes, Erimokastro-Thespies, Leuctres-Platée, Chalcis. ¶ Le Phèdre de Platon [Natorp] (3° et 4° livrais.). 1° Malgré la différence de leur disposition, le Phèdre et le Gorgias sont très voisins l'un de l'autre par les idées qu'ils renferment; 2° de cette parenté et de l'examen de la doctrine du Phèdre, Natorp conclut qu'il faut placer la composition du Phèdre entre celle du Gorgias (395) et celle du Théétète (390). Il réfute ensuite les arguments que Usener tire de l'époque où Isocrate fonda son école pour faire remonter plus haut la date du Phèdre. ¶ Sur les sources de l'ouvrage appelé Etymologicum magnum [Reitzenstein]. Calliergus le fit connaître en modifiant quelques indications de sources. On reconnaît pourtant comme sources un etymologicum magnum (le vrai) et un etymologicum alium. Le premier se trouve dans deux mss.; le second est connu en partie par l'Etymologicum gudianum. R. compare un certain nombre de passages. ¶ Questiuncula Plautina. [G. Suster]. Du codex Ursinianus (XII° s.) sont sortis au XV° s. un certain nombre de mss. italiens, qui découlent de deux copies, l'une excellente, l'autre négligée. A qui attribuer cette seconde copie ? C'est la question que s'est posée Ritschl. Fut-elle faite par Antonio Panormita sur l'ordre du roi de Naples Alphonse, ou à Rome par le Pogge? Une note trouvée dans un mss. de la bibliothèque Barberini permet à Suster d'imputer la copie à Antonio Panormita. ¶ Ad Orientium novissimi carminis v. 52 [Robinson Ellis] lire « Qui voce vera nominantur psysichi » et non « physici ». ¶ Les Pélasges dans l'Attique et à Lemnos [Ed. Meyer]. La tradition attribue aux Pélasges la construction des murailles de l'Acro-

pole athénienne. Expulsés dans la suite par les Athéniens, ils seraient allés habiter Lemnos. Meyer prouve d'abord qu'on ne peut leur attribuer ces murailles dont le nom était πελαργικὸν τείχισμα. Il cherche ensuite comment des traditions légendaires ont pu se produire sur ces Pélasges de l'Attique et de Lemnos que l'on nommait aussi Thyrrhéniens. ¶ Typhon-Zĕphōn [Gruppe]. L'identité de ces deux termes est pour Gruppe la base de la comparaison de la théogonie des Phéniciens et de celle des Grecs. Les deux mots sont phonétiquement les mêmes. D'autre part le mythe de Zĕphōn se trouve en Phénicie et en Égypte sans qu'il ait pu être importé par les Grecs, et par contre on ne peut donner au mythe de Typhon une origine hellénique. ¶ Sur Hésiode, Aspis v. 213 [Peppmüller] lire αὐτὰρ ἐπ'ἀκτῆς Ἥστο ἀνὴρ ἁλιεὺς δεδοκημένος. ¶ Korobios d'Itanos [Knapp]. D'après la tradition, lorsque les habitants de Théra envoyèrent une colonie en Lybie, ils prirent pour guide un pêcheur de pourpre d'Itanos, nommé Korobios. Dans ce Korobios, Knapp voit le nom du dieu marin honoré spécialement à Itanos. Il fait venir son nom de κόρος (satiété) et βίος (vie), le dégoût de la vie étant un trait commun et caractéristique des divinités marines. ¶ Encore une fois le théâtre d'Eschyle [Todt]. Wilamowitz-Möllendorf prétend (Hermès, t. XXI, pg. 597 et suiv.) que jusqu'en 465 le théâtre d'Athènes se serait composé d'un orchestre circulaire entouré des spectateurs assis ; au milieu de l'orchestre, une estrade visible de tous côtés. Il croit pouvoir le confirmer par l'examen des Suppliantes, des Perses, des Sept contre Thèbes et du Prométhée enchaîné d'Eschyle. Todt relève dans chacune de ces tragédies soit des vers soit des nécessités scéniques qui font supposer, pour la représentation de ces pièces, l'existence d'un théâtre semblable à celui de l'Orestie et des pièces postérieures, c'est-à-dire avec un logeion élevé et rectangulaire, des parois et des entrées au fond et sur les côtés, un public placé en demi-cercle. Il fait ensuite rapidement l'histoire du théâtre matériel à Athènes, et, dans un appendice, répond aux arguments de Kawerau, qui soutient une thèse à peu près semblable à celle de Wilamowitz. ¶ Études sur Théognis [Cauer]. 1re partie, les Citations. Crüger avait cru devoir négliger les citations de Stobée ; Cauer montre dans trois passages que, si Stobée ne donne pas la leçon exacte, il nous met du moins sur la voie, ce qui laisse croire qu'il avait une source plus ancienne que les nôtres. C. étudie en outre d'autres citations de Théognis, qui se trouvent dans Orion, Jean Damascène, Athénée et Clément d'Alexandrie. ¶ Mélanges. 18. L'âge de l'epitome des œuvres des quatre Aristarquiens [Schmid]. Cet epitome aurait été composé avant le 6e siècle. 19. Ad Sophoclis Epigonos [Immisch]. Explication d'un passage de Philodème (de musica liber I, 30), où il est parlé de cette pièce. 20. Sur la vie de Sophocle [Mähly]. Conjectures et remarques sur divers passages cités par Jahn Michaelis, Soph. Electra pg. 1 et suiv. 21. Licinii Calvi fragmenta duo et Aemilii Macri unum [Unger]. 22. Καχκάβη-'Ακκάβη [Sonny]. Le nom de Carthage Καχκάβη est un mot phénicien. En grec, les gutturales sémitiques initiales furent représentées de différentes façons, ain entre autres par γ, κ, ρ, ou par l'esprit doux. A côté de Καχκάβη, on trouve des noms de lieux comme 'Ακκάβη, qui permettent de rattacher ces mots à la racine aqab (être élevé) et de traduire Καχκάβη par « hauteur, colline ». 23. Remarques sur les poetae latini minores [Petschenig]. Nombreuses corrections de textes. 24. Contribution à l'histoire des prosateurs romains au moyen âge (suite, v. t. XLVII, liv. 3) [Manitius]. Citations et mentions faites dans les auteurs du moyen âge d'Aulu-Gelle, de Columelle, de César, de Tite Live et de Pomponius Mela. ¶¶ 4e livraison. Sur la Batrachomyomachie [Peppmüller]. Dans

la première partie de son Corpusculum poesis epicae graecae ludibundae, Paul Brandt a fait un certain nombre de corrections au texte de la Batrachomyomachie. Pepp. étudie quatre passages où il est en désaccord avec Brandt. ¶ Remarques exégétiques sur Platon. Banquet I [Crusius]. Sur deux passages. ¶ Lucianea [Bethe]. Bethe relève un certain nombre de leçons des mss. Vaticanus 87 et 89 et Urbinas 118, relatifs au texte de l'Ane. Il apporte aussi diverses leçons pour le Tyrannicida et pour le Deorum concilium. ¶ Remarques critiques sur des écrivains latins [Mähly]. Sur Ennius (Priscien 10, 26); — sur Plaute, Casin. I, 45; Pœnul. I, 2, 22; — sur Horace, carm. I, III, 4-9; — sur Properce, IV, I, 25; — sur Juvénal, IV, 57; — sur Tite Live, periocha lib. L; — sur Tacite, Agric. XLV; — sur Sénèque, ad Lucil. 88, 17; — sur Vell. Paterculus, 11, 105; — sur Suétone, vita Augusti c. 72; — sur Flav. Vopiscus, vita Probi I; — sur Pline, Hist. Natur., 7, 19; — sur les « Glossae nominum » de G. Löwe. ¶ Sur l'ouvrage « de dubiis nominibus » [Hertz]. Correction d'un passage de l'article publié par Unger dans la livr. précédente du Philologus (Mélanges 21). ¶ Pour l'explication et la critique de Valerius Flaccus [H. Köstlin]. D'après K., les douze chants des Argonautiques ont été terminés par Valer. Flaccus. K. relève ensuite les allusions qu'on y trouve sur les événements et les personnages de l'époque du poète; puis il démontre que la dédicace à Vespasien, du moins celle que nous possédons, fut écrite après la mort de Titus, et probablement dans la 4e ou la 5e année du règne de Domitien; enfin il ajoute un assez grand nombre de conjectures sur le texte. ¶ Sur les Stratagèmes de Frontin [Schanz]. Le quatrième livre n'a pas été composé par Frontin; il est dû à un officier de la même époque, qui se servait de l'ouvrage de Frontin et le citait; c'est une tierce personne qui a réuni les deux écrits. Gundermann ayant omis de corriger, dans son édition, un certain nombre de passages, Schanz les fait à la suite de la discussion précédente. ¶ Sur Sénèque [Petschenig] Ad Polyb. 9, 9, lire « magna felicitas in ipsa falicitate moriendi... involuta varietate divinat »; — 10, 5, lire « quae suo jure usa si a quo voluit »; — ad Helviam 16, 5, lire « sed lēvi ore necessarioque maerore ». ¶ Διόνυσος Ἁλιεύς [K. Tümpel]. Dans la scholie à Homère, Iliade Z 135 et suiv., il est fait mention d'un oracle ainsi conçu : « ἐν πόντῳ Διόνυσον Ἁλιέα βαπτίζοιτε » (c'est ainsi que Tümpel établit le texte). Le culte de Dionysos Halieus, ainsi que ce rite, existait en Argolide. Tümpel en recherche l'origine et le fait venir de Tyrinthe. Suit un excursus sur l'article Tyrinthe dans Stephanus de Byzance et dans Eustathe. ¶ Sur Homère, ι 117 [Haeberlin], lire : γαίης Κυκλώπων αὐτοσχεδὸν οὐδ' ἀποτηλοῦ. ¶ Sur les antiquités théâtrales [Crusius]. 1. μηχανή était un terme ordinaire, γέρανος un terme technique; κράδη un terme de comédie; tous les trois désignent le même appareil. — 2. κόθορνος ἐμβάτης, ἀρβύλη κρηπίς : il n'y a pas de différence essentielle entre ces deux chaussures. Le cothurne était la chaussure de Bacchus, et fut employé par les choristes aussi bien que par les acteurs. ¶ Sur Ammien [Petschenig], XXI, 16, 6, lire : « ut nec marem iniisse saltem suspicione tenus... » ¶ Mélanges. 26. Sur Sophocle, Electre, 1415 [Thimme]. On reproche à Électre sa cruauté dans ce passage. Mais, en ce moment, elle ne peut parler à Oreste, qui est derrière le théâtre. Le cri de douleur de Clytemnestre coïncide seulement, pour produire un effet théâtral, avec les imprécations d'Électre, qui sont à l'adresse d'Égisthe. 27. Appoint à Mattius, Laevius et Livius [Düntzer]. Sur quelques vers de ces poètes. 28. Remarques critiques sur Procope [Haury]. 24 conjectures. 29. Imitateurs de Catulle. [Weyman]. Emprunts que fit à Catulle le poète Paulin de Perigueux dans la seconde moitié du 5e siècle. 30. Ba'al-zĕphōn [Ed. Meyer]. Ce mot n'est

pas lui-même un nom de lieu; il ne l'est que dans Exode 14, 2, car les Hébreux désignaient souvent les localités par le nom de leurs dieux (à propos de l'article publié par Gruppe dans la 3e livr. sous le titre de Typhon-Zĕphōn). 31. Haliara [Swoboda] S. apporte un nouvel argument à la
5 thèse soutenue par Ed. Meyer (2e liv.) sur le sens de ce mot. 32. Sur la nomination des praefecti fabrum des municipes [Maué]. L'auteur défend contre Schmidt cette opinion, par lui émise, que les praefecti fabrum étaient nommés par l'empereur. CH. LAMBERT.

Rheinisches Museum für Philologie, t. 44, 1re livr. Études sur Démo-
10 sthène [Fr. Blass]. Suite, v. R. d. R., 13, 157, 28. Emploi de οὗτος, οὑτοσί, ὅδε; on peut considérer comme un fait établi que Dém. dans ses plaidoyers, se sert de οὗτος pour désigner son adversaire; que, pour son client, il se sert aussi de οὗτος, mais aussi de οὑτοσί et de ὅδε, ὁδί; il n'y a d'exception au premier cas que dans les passages antithétiques, quand il est question
15 d'un absent. Emploi de l'article. Avec les noms propres de personnes, l'article désigne, d'après la règle ordinaire, un personnage connu ou déjà mentionné; dans les procès, les noms de l'adversaire et du client n'ont pas l'article; les noms des dieux, le mot βασιλεύς désignant le roi de Perse sont traités d'après la règle des noms propres de personnes; les noms de
20 peuple n'ont pas l'article, sauf le mot Ἕλληνες, qui est moins un nom de peuple qu'un nom générique; il s'oppose à οἱ βάρβαροι comme ἡ Ἑλλάς à ἡ βάρβαρος. Les noms Ἑλλάς, Ἀσία, Εὐρώπη ont l'article comme étant une partie de ἡ γῆ; les noms de pays, dans lesquels on pouvait reconnaître facilement un adjectif, ont l'article, ἡ Ἀττική, ἡ Βοιωτία; au contraire, on a
25 Θετταλία, Ἀρκαδία, Μακεδονία, parce qu'il n'y a pas d'adjectif Θεττάλιος, Ἀρκάδιος, Μακεδόνιος; pour les noms de ville, l'article n'est employé que si l'on a en vue une partie de la ville, ainsi ὁ δῆμος εἶχε τὴν πόλιν καὶ τὸν Πορθμόν, Philippe, 3, 57; le mot Ἑλλήσποντος prend et ne prend pas l'article, parce que dans ce composé le mot πόντος avait un sens très clair. Devant
30 l'infinitif, au nominatif ou à l'accus. sans préposition, l'article n'est pas nécessaire; s'il est employé, il a un sens anaphorique. Une conclusion générale doit être tirée de toutes ces observations, c'est qu'en réalité la tradition que nous font connaître nos manuscrits est bonne et que sur ce point les copistes ne méritent aucune critique. ¶ Remarques sur les gram-
35 mairiens latins [Ludwig Jeep]. On sait que la grammaire de Dosithée s'accorde en certaines parties d'une façon étonnante avec les Excerpta du codex Bobiensis. Si l'on examine une de ces parties, par exemple le chapitre sur le nom, on voit que les Excerpta et Charisius ont une source commune, et que cette source n'est pas la grammaire de Dosithée, mais
40 un livre composé à l'aide de Dosithée et d'une autre grammaire; les Excerpta nous donnent la disposition de ces sources primitives. Diodème a utilisé Charisius, mais il a aussi employé la source de Charisius pour le contrôler et le compléter. ¶ Sur la détermination de la date de l'Euthydème, du Gorgias et de la République [Siegfried Sudhaus]. Trois dialogues
45 de Platon montrent les phases successives qu'ont traversées les relations du philosophe avec Isocrate; le Phèdre annonce de magnifiques promesses, l'Euthydème est encore favorable; le Gorgias marque la rupture définitive. Le Phèdre, de l'aveu général, est une des premières œuvres de Platon. L'Euthydème est postérieur au discours contre les Sophistes, qui a été
50 composé entre 390 et 387, il peut être placé en 388/87, peu de temps après le retour de Platon. Quant au Gorgias, on peut d'abord établir, en comparant le passage 463 A et Isocr. 13, 17, que ce dialogue est postérieur à l'an 387; on peut encore soutenir, en examinant les idées exprimées par Iso-

crate sur la rhétorique au commencement et à la fin du Panégyrique, que le Gorgias n'avait pas encore paru à l'époque où parut le Panégyrique, c'est-à-dire en 380; enfin, en observant que ce n'est pas seulement dans le discours sur la Paix qu'Isocrate a réfuté le Gorgias, mais encore dans l'exorde du discours le Nicoclès, on obtient les dates suivantes : 377, discours à Nicoclès; 376, le Gorgias; 375, le Nicoclès. Ceci est confirmé par le témoignage d'Athénée, 11, p. 505 E, qui dit que Gorgias a lu le dialogue auquel Platon a donné son nom; or Gorgias, d'après toutes les probabilités, est mort en 375. On peut encore rapprocher le passage de l'Antidose, 250. Si enfin on compare le passage 258-269 de ce même discours avec République, 6, 500 B, on voit qu'en 354 Isocrate avait la République de Platon telle qu'elle nous est parvenue. ¶ Sur la tradition manuscrite des Periochae de Tite-Live [Otto Rossbach]. Le travail de O. Jahn sur le texte des Periochae peut être complété et corrigé. Jahn avait établi son texte à l'aide du ms. le plus ancien, le Nazarianus N. Ce ms., ancien codex Palatinus latinus 894 de la Vaticane, est aujourd'hui à Heidelberg. R. a pu l'examiner de nouveau; il a aussi étudié le codex P Parisinus 7701; ce ms. est inférieur à N, mais il dérive du même archétype, N d'ailleurs n'a pas été copié directement sur l'archétype. Liste des variantes fournies par les deux mss. au texte de Jahn. ¶ Recherches sur les sources de l'histoire grecque [Eduard Schwartz]. Dans le récit des événements qui suivent la bataille d'Aegospotamos, le siège d'Athènes, la paix avec Sparte, l'établissement des 30, Xénophon (Helléu. 2, 2, 10 — 2, 3, 11) s'écarte sur plusieurs points du récit que fait Lysias des mêmes événements dans les deux discours contre Ératosthène et contre Agoratos. Le soin avec lequel Xénophon établit certains faits en indiquant les dates, en citant ses témoins, montre qu'il a véritablement en vue de réfuter Lysias et de redresser la tradition qui s'était déjà formée sur ces événements, grâce au récit de Lysias. Cependant Xénophon omet lui-même des circonstances importantes. La raison qui le fait agir ainsi doit être cherchée dans l'origine et les tendances du livre des Helléniques (suite de l'art. au fasc. suivant). Aujourd'hui on rend plus de justice à l'histoire de Xénophon, c'est une œuvre bien personnelle qui n'est gâtée ni par l'abus de la rhétorique des disciples d'Isocrate, ni par l'abus de la poésie des Callisthène, des Duris, des Phylarque, etc. Xénophon décrit de préférence avec plus grand soin les événements auxquels il a assisté; il peut donc lui arriver d'indiquer très sommairement ou même de négliger des événements importants s'il ne les a pas vus. Particularités sur la vie de Xénophon. Il a servi comme cavalier sous les 30; campagne des 10,000; son amitié pour Agésilas lui fait porter les armes contre sa patrie dans une bataille rangée; il est frappé justement d'une sentence de mort; il se réconcilie avec Athènes, quand Athènes se réconcilie avec Sparte, et un de ses fils meurt à Mantinée dans les rangs du contingent athénien. Quand a-t-il écrit les Helléniques? Réfutation de W. Nitsche qui suppose que Xénophon a écrit la première partie de son livre (1, 1 — 5, 1, 36) en 384/83 et la fin beaucoup plus tard. L'ouvrage, au contraire, a été écrit tout d'une suite et après 369; à ce moment, l'alliance entre Athènes et Sparte n'est plus une chose impossible; Xénophon travaille de toutes ses forces à cette alliance. C'est dans ce dessein que, lorsqu'il parle dans son histoire, de faits concernant les deux villes, il s'attache à atténuer tout ce qui pourrait ranimer l'ancienne haine; on s'explique alors comment il a pu omettre, par exemple, telle action de Lysandre au moment de la prise d'Athènes. ¶ Études alexandrines [A. Gercke]. La querelle avec Apollonius. Une des causes qui ont amené la querelle, sans

parler des intrigues de cour, c'est la répugnance que Callimaque éprouvait pour le genre épique à cette époque ; il le considérait comme un anachronisme ; c'est à propos des poèmes epiques de ce temps qu'il a dit μέγα βιβλίον μέγα κακόν ; il trouvait de plus que les Argonautiques d'Apollonius étaient trop un journal de voyage, un carnet de route. Rôle de Théocrite dans la querelle, ses attaques contre Apollonius ; rapports qu'il a avec ce dernier pour la langue et la métrique. Le poème de Callimaque, l'Ibis, marque la fin de la querelle ; les adversaires s'étaient dit tout ce qu'ils pouvaient se dire (suite au fasc. suivant). Jugement sur Apollonius. Il n'est pas sûr qu'il ait été le disciple de Callimaque. Il a une connaissance sérieuse d'Homère, mais c'est à l'étude de ce poète que semblent s'être bornés ses efforts ; il n'a pas la culture variée d'un Callimaque ou d'un Théocrite ; sa faiblesse en géographie, en philosophie, etc. ; il est inférieur à Théocrite comme peintre de la nature, il ne manie pas comme lui le dialogue ; s'il a réussi à peindre la passion de l'amour dans Médée, il n'a pas su résoudre le problème que ce caractère lui présentait : l'union dans une même âme de la passion la plus emportée avec l'amour maternel. Suit une discussion chronologique sur la vie d'Apollonius et de Callimaque. ¶ Mélanges. Sur les acrostiches de Denys le Périégète [C. Wachsmuth]. Nouvelle distribution du premier des deux acrostiches publiés par Leue. ¶ Kykloboros et Kyklos [C. Wachsmuth]. Les κύκλοι, dont parle Démon, d'après Hésychius, sont les γῦροι, ou fossés creusés aux pieds des oliviers et des plants de vignes ; le Kykloboros doit être expliqué comme le destructeur de ces fossés. ¶ Stratégie de Cléon dans l'année 424/3 [Joh. E. Kirchner]. Il s'agit de la stratégie mentionnée par Aristophane, Nuées 581. ¶ La belette en fiancée [Th. Zielinski]. Le mot νυμφίτζα du grec byzantin et du grec moderne montre qu'autrefois le mot νύμφη signifiait non seulement fiancée, mais belette : cette homonymie a eu probablement de l'action sur le conte populaire examiné par E. Rohde <R. des R. 13, 157, 38>. ¶ Sur la chronologie des Annales d'Ennius [Fritz Schöll]. Réfute Vahlen <R. des R. 13, 3, 2> d'après l'imitation de Plaute, Trucul. 929, au moins les six premiers livres avaient été composés avant 570 ; les autres n'ont pas été composés plus tard.

¶¶ 2e fasc. Jean de Gaza [Arthur Ludwich]. L'ἔκφρασις τοῦ κοσμικοῦ πίνακος qui se trouve dans la partie du ms. de l'Anthologie qui est à Paris a bien été composée à Gaza et non à Antioche, sous le règne d'Anastase I, 491-518. Jean n'applique la correptio attica que devant une labiale suivie d'une liquide. ¶ Sur les écrits de Claudios Galenos [Johannes Ilberg]. Après une étude sur la vie de Galien, l'auteur dressa l'inventaire complet de toutes ses œuvres par ordre chronologique. ¶ Pliniana [L. v. Urlichs]. Correction et explication sur Praefatio 26,27 et 34,59. ¶ Diorthose dressée par Gutschmid de la liste des rois d'Égypte d'Ératosthène [H. Gelzer]. Cette diorthose se trouve sur les marges de l'exemplaire de G. Syncellos, éd. de Bonn, appartenant à A. von Gutschmid ; Gelzer en communique des fragments. ¶ L'année du consulat de l'historien Tacite [Elimar Klebs]. L'année de ce consulat n'est pas 98, comme le voulait J. Asbach, mais 97. ¶ Sur les Adelphes de Térence [Fritz Schoell]. Corrections sur divers passages. ¶ Répétitions chez Diodore [Paul Krumbholz]. Montre que ces répétitions doivent être exclusivement attribuées à Diodore, jusqu'à preuve du contraire. ¶ Ad Cypria carmen [O. Immisch]. Le νεῖκος de l'Odyssée 8,73 se trouvait aussi dans les Cypria et avait lieu chez Anios à Délos. ¶ Melanges. Sur Sophocle [M. Schanz]. Oed. Roi v. 1267, écrire δ'ἦν = δὴ ἦν au lieu de δ'ἦν. ¶ Sur les caractères de Theophraste [O. Ribbeck]. Réponse à Gomperz <Sitzungsb. der Akad. Wien, 117>. ¶ La mort de Phidias [H. Weber]. Dans la scolie de

la Paix d'Aristophane, v. 605, il faut changer ὑπὸ Ἠλείων par ὑπὸ εἰλεῶν. ¶ La κυνὸς αὐτοφωνία d'Oinomaos [O. Crusius]. Ce titre sous lequel est désigné l'ouvrage d'Oinomaos Περὶ κυνισμοῦ indique probablement que l'auteur y faisait annoncer la vraie philosophie par un être symbole des Cyniques, peut-être Héraclès, peut être le Chien. ¶ Sur la signification et l'origine de la forme ἐνδεδιωκότα dans les tables d'Héraclée [W. H. Roscher]. C'est une forme de l'ancien dorien analogue à la forme attique ἐμβεβιωκότα. ¶ De epigrammate Catalepton Verg. 2 [Georg Kaibel]. Le Tau gallicum = tau gabalicum. ¶ Sur Horace Odes 4, 2 [F. B.]. Sur la forme Jule v. 1; il faut garder la leçon concines v. 33. ¶ Sur Sénèque le rhéteur [H. J. Müller]. Deux corrections, Contr. 1, 1, 3 et 10, 2, 1. ¶ Sur les Annales de Tacite 1, 32 [H. D. Darbishire]. Lire sexagenis au lieu de sexageni, ¶ Hendécasyllabe latin à Athènes [C. Wachsmuth]. Restitution de l'inscription publiée par Koumanoudis <R. des R. 13, 353, 7>. ¶¶ 3e fasc. Découvertes osques [Franz Bücheler]. Explication de cinq insc. récemment découvertes dans le santuario di Cerere in Santa Maria près de Naples. ¶ Les Suèves [Alexander Riese]. Renseignements fournis par César, Dion, Tacite, etc.; les Suèves étaient une étroite confédération composée seulement de quelques peuplades; divers emplacements qu'ils ont occupés. ¶ De la ponctuation homérique [Paul Cauer]. Les reproches que Friedländer a adressés à Nicanor sont sans doute mérités, seulement il ne faut pas oublier combien il a toujours été difficile de ponctuer un texte comme celui d'Homère; la difficulté est encore plus grande aujourd'hui. L'auteur prend une série d'exemples par lesquels il montre que la ponctuation adoptée par les éditeurs modernes est généralement fautive. ¶ Joseph Justus Scaliger et les chroniques de Victor Tunnunensis et de Joannes Biclarensis [Carl Frick]. Scaliger a voulu au moins troubler la joie du jésuite Canisius, auteur de l'édition princeps des deux chroniques, Ingolstadt 1600. ¶ Lucien et Oenomaus [Ivo Bruns]. Rapprochement des fragments du γοήτων φώρα d'Oenomaus avec le Jup. confut. de Lucien. On peut accepter que l'ouvrage d'Oenomaus n'a pas servi de modèle à Lucien, puisque la date de l'existence du philosophe n'est pas sûre, mais en tout cas Lucien a eu pour modèle un ouvrage d'un philosophe cynique dirigé contre la Mantique et le Fatum. Dans le Jup. trag., dirigé aussi contre les Stoiciens, Damis est un pseudoépicurien. ¶ Zama [Johannes Schmidt]. L'emplacement de la bataille ne doit pas être cherché à Ouest-Zama, comme le dit Mommsen, mais à Est-Zama. ¶ Études sur Démosthène [Fr. Blass]. 3. Aoriste et imparfait. L'auteur complète et rectifie O. Riemann, La question de l'aoriste grec, Mélanges Graux 585-599; il indique les règles suivantes : 1° quand on fait une offre à quelqu'un et qu'on attend sa réponse, on emploi l'infinitif de l'imparfait, tant que l'on peut considérer l'action comme non accomplie, avant l'adhésion de ce quelqu'un; — 2. Les formes de l'action non accomplie, y compris l'indic. prés., expriment non seulement le conatus, mais aussi l'action elle-même sous le rapport de la qualité et des motifs, tandis que l'aoriste ne désigne autre chose que l'accomplissement et le résultat; — 3. Un certain nombre de verbes désignant des actions n'ont leur terme et leur accomplissement que dans l'acte d'une autre personne; ces verbes, pris dans un sens étendu, peuvent être traités comme des imparfaits, c'est-à-dire mis à l'imparfait au lieu de l'aoriste, dès que l'on veut marquer que l'action n'a pas été accomplie et qu'elle a un rapport avec un acte qu'une autre personne doit faire; ces verbes sont κελεύειν, ἀξιοῦν, ἐρωτᾶν, λέγειν, πέμπειν, etc.; 4. L'imparfait se trouve aussi avec les verbes à sens complet, quand on veut faire ressortir que l'action, au lieu d'avoir de la durée et d'être définitive, est

au contraire à son début et n'a lieu que jusqu'à un certain moment ; 5. Si l'on veut indiquer à l'aide de certains verbes la modalité d'une action, c'est-à-dire les circonstances voisines de son accomplissement, ces verbes se mettent à l'imparfait. ¶ Monnaies et traditions de Crète [Otto Rossbach]. Dans des monnaies de Gortyne représentant une jeune fille assise sur un arbre avec un aigle, il faut voir Europe, et Ganymède dans les monnaies de Phaistos représentant un jeune homme avec un coq sur l'épaule droite. ¶ Traité d'alliance entre Rome et Méthymne [Conrad Cichorius]. Explication de l'inscription publiée par Conze, Reise auf der Insel Lesbos, Tafel 11, 3; cette insc. qui est passée presque inaperçue contient bien réellement un traité entre Rome et Métymne. ¶ Ad poetas latinos exegetica [O. Crusius]. Corrections à Lucilius, Catulle, Horace, Ovide, Martial, Apulée, Macrobe, Quintilien. ¶ Sur les inscriptions de Naucratis [Gustav Hirschfeld]. Sur l'histoire primitive de l'alphabet ionien. Époque de la fondation de Naucratis. <Cf. R. des R. 12. 168, 10>. Veut surtout montrer : 1° que la forme Σ ne dérive pas de la forme ϛ ; mais que les deux formes sont indépendantes à l'origine, la première dérivant du Schin phénicien, la seconde du Tsade ; les inscriptions d'Abu-Simbel appartiennent au groupe du Tsade, celles de Naucratis au groupe Schin ; 2° l'alphabet ionien n'a pas eu d'abord une seule forme de développement ; seulement au 6e siècle, l'alphabet de la ville de Milet, alors dans toute sa puissance, a prédominé et c'est son alphabet qui est alors devenu l'alphabet ionien. ¶ Mélanges. Sur l'hymne homérique à Hermès [Arth. Ludwich]. Au v. 398, écrire ἡμαθ῾εντ' ἰδ'δ'ἐπ'... et au v. 400, ἦχ' ἅδην τὰ χρήματ' ἀτάλλετο κτλ. ¶ L'ἀρχά de Terpandre [Ernst Graf]. Le mot ἀρχά dans l'hymne de Terpandre ne doit pas être traduit par προοίμιον, il indique que le poète invoque Zeus avant tous les autres dieux, cf. Eur. Ion. 401, etc. ¶ Sur Sophocle [M. Schanz]. Corrections à Philoctète 757 et 1382]. ¶ Sur les caractères de Théophraste [Th. Gomperz]. Réplique à O. Ribbeck (cf. fasc. 2), et nouvelle réponse de ce dernier. ¶ Sur la statue de Thrasymède dans l'Asclépieion d'Épidaure [Heinr. Ludvig Ulrichs]. Cherche à expliquer l'attitude de la statue d'Asclépios de l'artiste Parien. ¶ Sophocle poète de l'anthologie latine [Z. Traube]. Explication de l'erreur surtout à l'aide du ms. de Bruxelles 10470. ¶ Sur les panégyriques latins [M. Schanz]. Dans le remerciement de Claudius Mamertinus, à propos du consulat dont Julien l'a investi (Bährens, Paneg. lat. 247), lire : ingenuis indigni cruciatus corporibus. ¶ Inscriptions africaines [Joh. Schmidt]. Examen de trois inscriptions. ¶ Sur Pline Hist. nat. 36, 13 [Heinr. Lud. Urlichs]. Défend la leçon du texte.

¶¶ 4e fasc. Triopeion, Hérode, Regilla [K. Buresch]. Le Triopeion a été consacré à Déméter et à Coré, et en réalité, sous le nom de ces déesses, aux deux Faustine, la mère et la femme de l'empereur ; la statue de Regilla était à côté des statues des deux déesses : la construction de l'édifice a eu lieu peu de temps après la mort de Faustine la jeune. La date de la vie d'Hérode se place entre 102 et 178. L'insc. C. I. G. 6185 est d'époque moderne, du commencement du 17e siècle. ¶ Homerica [H. van Herwerden]. 12 pages de corrections à Homère. ¶ Observationes in patres ecclesiasticos [Max. Ihm]. Porte sur Maximus Taurinensis, S. Ambroise, Paulin de Nole, Marius Mercator. ¶ Ephore et Diodore sur la façon dont la guerre du Péloponèse a éclaté [Fr. Vogel]. Diodore, dans l'exposition des causes de la guerre, 12, 38, n'a pas pour source Ephore, comme on le croit. ¶ Sur les poètes latins postérieurs [M. Manitius]. Sur le poète Maximien, sur les Cynegétiques de Némésien, sur les poésies de Priscien, sur Jovin, le roi Chilpéric, Venantius Fortunatus, sur les poésies d'Eugène de Tolède et de

Columban. ¶ Sur l'histoire de la lyrique grecque [Otto Immisch]. 1. Δράματα τραγικά. Ces mots désignent, dans l'époque postérieure, une exposition d'un sujet sérieux, ou terrible, en un mot d'un genre héroïque; c'est d'après ce sens qu'on peut expliquer le chiffre 17, donné par Suidas pour le nombre des poésies méliques de Pindare. 2. Σκόλια. Les anciens ne faisaient pas de différence au point de vue métrique entre le μέτρον ὄρθιον et le σκόλιον; après les σπονδεῖα graves que tous chantaient en chœur au commencement du banquet, venait un feu croisé de plaisanteries, les σκόλια. ¶ Ad metrologicorum scriptorum reliquias [Ericus Pernice]. 1. De primae expositionis de medicorum ponderibus ac mensuris auctore. 2. De Diodori de ponderibus et mensuris expositione. Fragment inédit. 3. Autres tables analogues à celle de Diodore. ¶ Claudien et les événements des années 395-398 [Julius Koch]. Controverse contre Jeep sur la date des écrits de Claudien. Il faut placer la composition du Panegyricus de tertio consulatu, après la mort de Rufin, c'est-à-dire en décembre 395; Rufin fut tué le 27 nov.; le poème est très court, il n'a que 211 vers, tandis que le Panégyrique de quarto et celui de sexto consulatu en ont 200; l'empereur n'avait alors que 12 ans, il fallait ménager ses forces. Le Paneg. de quarto cons. a été composé dans l'automne de 397 pour le 1er janvier 398. Les deux livres contre Rufin ont été écrits en 396; mais la préface du livre 2, qui contient une dédicace à Stilicon, est de 397. L'épithalame à Honorius et Marie a été écrit avant la guerre contre Gildo. Suit un examen détaillé des événements qui se sont passés dans les années 395-398. ¶ Études sur Alexandre d'Aphrodisias [Ivo Bruns]. 1. L'idée du possible et la Stoa. Réfutation de la doctrine fataliste. ¶ Mélanges. Sur l'hymne à Déméter [Jakob Wackernagel]. V. 24 lire οἴῃ au lieu de εἰ μή. ¶ Sur Philodème, περὶ ποιημάτων [F. B.]. Quelques explications sur le fragment publié par Aug. Hausrath. ¶ Sur Lucilius (Cicero. de fin.) [Karl Dziatzko]. Restitution du fragment cité dans le livre de Cicéron 2, 8, 23. ¶ La Via Gallica [G. Gundermann]. Cette via Gallica (Jordan, forma urbis Romae, p. 54; Topographie 2, 570) est identique avec celle que mentionne Frontin, Strat. 2, 6, 1 dans l'ager Pomptinus.

ALBERT MARTIN.

Sitzungsberichte der königlich Preussischen Akademie der Wissenschaften zu Berlin. 1889. 31 janvier. Arsinoë Zephyritis [H. Vahlen]. Appendice à la séance du 20 décembre 1888. Note sur deux épigrammes relatives au Zephyrion et au culte d'Arsinoë Zephyritis. ¶ 7 mars. Un manuscrit des Évangiles en lettres d'or sur fond pourpre provenant de la bibliothèque Hamilton [W. Wattenbach]. Étude sur le caractère paléographique de ce ms. et sur son origine. ¶ 14 mars. Comptes relatifs à la statue d'Athéna Parthénos [U. Köhler]. Texte et commentaire d'un fragment d'inscription contenant des comptes relatifs à l'achat d'ivoire et d'or pour la statue. Cf. Bull. de Corresp. Hellen, 1889. p. 171. ¶ 11 avril. Sur la Gigantomachie de Pergame [O. Puchstein]. P. établit l'ordre selon lequel les images des dieux étaient disposées autour des quatre faces de l'autel. ¶ 2 mai. Inscriptions d'Asie-Mineure [C. Cichorius]. Texte et commentaire de cinq inscriptions. 1) d'Apollonie sur le Rhyndakos, relative à un César, peut-être à Domitien. 2) d'Ulubad sur le lac d'Apollonie. Décret du conseil et du peuple de Cyzique en l'honneur de Machaon, fils d'Asclepiades, en reconnaissance de ses services et en particulier de ses ambassades auprès de M. Cosconius, préteur de Macédoine en 619 de Rome. 3) de Sardes en l'honneur de P. Aelius Theodorus. 4) de Mytilène, en l'honneur de M. Pompeius Macrinus, curateur de la via latina. Son Cursus honorum. 5) d'Eresos, en l'honneur de Damon, fils de Polyarchos, indications des faveurs qui lui sont

accordées. 16 mai. Les gouverneurs de provinces de rang équestre [Otto Hirschfeld]. Discusssion des textes relatifs au nombre et aux noms des provinces gouvernées par des chevaliers aux différentes époques de l'Empire. Étude sur les titres, le rang, la carrière et les attributions des chevaliers romains gouverneurs de provinces procuratoriennes. ¶ 27 juin. Le Discours d'Hypéride contre Athénogène [H. Diels]. Restitution du texte publié par E. Revillout dans la Revue des Études grecques, t. 2. Remarques critiques et grammaticales. ¶ 31. Octobre. Remarques sur Euripide ; Andromaque 1173 et suiv. [A. Kirchoff]. Discussion sur la façon dont doivent être coupées les strophes du dialogue lyrique entre Pélée et le Chorège. Texte coupé d'après les vues de K. ¶ 7. Novembre. Documents officiels romains tirés des archives du temple d'Asklépios à Mytiléne [Dr Conrad Cichorius]. 1.) Lettre aux Mytiléniens, peut-être de César après Pharsales. 2.) Lettre de César au peuple de Mytilène, 709 de Rome. 3.) Sénatus-consulte et lettre d'Octavien probablement de 725-726. 4.) Lettre peut-être d'Octavien. 5.) Fragment de Sénatus-consulte de l'an 729. 6.) Fragment du même Sénatus-consulte. περὶ ὁρκίου. 7.). Commencement d'un autre document de la même date. 8.) Traité d'alliance entre Rome et Mytilène. 9.) Lettre aux Mytiléniens. — Remarques de Théodore Mommsen sur le texte précédent. ¶ 14 novembre. Les plus anciens témoignages sur l'histoire de Pythagore [E. Zeller). Discussion des renseignements fournis sur le philosophe par ses contemporains et ses disciples : Xénophane, Épicharme, Héraclite, Empédocle, Ion de Chios, Hérodote, Démocrite d'Abdère, et Philolaos. ¶ Un discours de T. Live [J. Vahlen]. Commentaire du discours que Paul Émile prononça le jour de la bataille de Pydna pour se justifier de n'avoir pas engagé la bataille la veille avec Persée et les Macédoniens, lorsque l'occasion semblait favorable. ¶ 19 décembre. La prétendue Métaphysique d'Herennius [E. Heitz]. Liste des passages de Philon, d'Alexandre d'Aphrodisias, de Proclus, et de Damaskios qui composent la soi-disant métaphysique d'Hérennius. Étude sur les sources auxquelles a puisé le compilateur. E. B.

Sitzungsberichte der philosophisch-philologischen und historischen der k. B. Akademie der Wissenschaften zu München. 1889. Heft I. 5 janvier. La chronologie des chants de victoire de Pindare [W. Christ]. Discussion des dates d'un grand nombre d'odes de Pindare. Le mémoire se termine par une table chronologique. ¶ 9 février. Contribution à un nouvel ordre des fragments de Dion Cassius [Melber]. M. discute la place qu'on doit assigner aux fragments d'après l'ordre chronologique. ¶ 4 mai. C. Asinius Polio, de bello Africo [Wölfflin]. Étude sur C. Asinius Polio orateur, grammairien, poète, historien. Discussion des jugements portés par les anciens. L'archaïsme, l'élément poétique, l'inégalité de composition, du de bello Africano semblent prouver qu'Asinius Polio en est l'auteur. Étude particulière sur la bataille de Ruspina. ¶ Les plus anciens fragments d'Hésiode [Stittl]. Études sur les mss. 663 et 679 du Catalogue des mss. grecs de la bibliothèque nationale d'Omont. Liste de conjectures avec preuves à l'appui. — Note sur un palimpseste de Münich. ¶ 1 juin. Les Phratries de Clisthènes [Schöll]. Dans la réorganisation du peuple athénien par Clisthènes, les noms anciens subsistèrent ; les tribus furent divisées en dêmes et ceux-ci en phratries. Mais les membres des phratries n'eurent plus nécessairement de lien généalogique les uns avec les autres. Tout citoyen athénien était inscrit sur les listes de la phratrie en même temps que sur les registres du dême. Les registres des phratries étaient plutôt religieux. Les phratries appartenaient à la sphère du droit privé, les dêmes à celle du droit public. Étude des diverses institutions

qui se rapportent aux phratries et des dieux honorés par elles : Zeus Herkéios et Apollon Patroos. ¶ Études de manuscrits [Schöll]. 1.) L'épitaphios de Lysias. Variantes et corrections à de nombreux passages du texte. — 2.) Scolies du manuscrit d'Aristophane à Ravenne. La lecture de S. diffère de celle de Martin en plusieurs passages. Indication de ces passages. ¶ 6 juillet. Méthodologie [V. Brunn]. Comparaison entre le développement de la peinture de vases et le développement de la mythologie. Sources auxquelles sont empruntés les tableaux mythologiques. La théogonie d'Hésiode explique l'absence d'Asklepios dans les vases alors qu'il apparaît si fréquemment dans la statuaire et dans les bas-reliefs. — Les personnifications sur les vases peints : Triptolème, Eleusis, etc. — La naissance d'Erichtonios et celle d'Athena. L'élément dogmatique dans les faits mythologiques représentés sur les vases. ¶ Inscription trouvée dans l'église de Hausen près de Dillingen [J. Fink]. F. restitue ainsi l'inscription : M(atri) D(eum) M(agnae) ‖ IdaeAE. SANCTAE. SIgnum deae ITEM. VALVAS. Cellae ‖ Q. (?) peTRonius VICTORIus sacerdos (?) ‖ vita SVA. FVNCTVs faciendum curavit ex Testamento. ¶ Les débuts des concours dramatiques à Athènes [G. Oehmichen]. Le proagon et le komos, détails de ces deux cérémonies préparatoires. Les Limnae et le Lenaeon. La Rédaction des listes des vainqueurs des grandes Dionysiaques, des listes de poètes comiques et de poètes tragiques ayant fait représenter leurs ouvrages aux Dionysiaques et aux Lénéennes. Ordre suivi dans ces espèces de documents. ¶ La césure dans les vers hendécasyllabiques [W. Meyer]. 1.) M. combat les théories de L. Müller et d'autres d'aprés lesquels il n'y avait pas nécessairement de césure dans les vers hendécasyllabiques. Statistique des diverses espèces de césure qu'on rencontre. Tableau résumé. 2.) La césure féminine dans l'hexamètre latin classique. Des césures latines en général. Histoire de l'emploi de ces césures. 3.) Commentaire des poèmes 2, 62 et 96 de Catulle. Discussion et explication du texte. E. B.

Wochenschrift für klassische Philologie. 6e année, 2 janv. Paulus BRANDT, *Corpusculum poesis epicae Graecae ludibundae.* Fasc. 1 continens parodiae epicae Graecae et Archestrati reliquias. Accedunt Addenda ad fasciculum alterum. Et s. t. Parodorum epicorum Graecorum et Archestrati reliquiae [C. Haeberlin]. Éloges, très soigné, mérite d'être recommandé. ¶ Georg SCHOEMANN, *De Etymologici Magni fontibus; 2, de Zenobii praeter commentarium Rhematici Apolloniani scriptis Verisimilia* [L. Cohn]. Incomplet, l'auteur n'a pas eu connaissance des « Excerpta ex Zenobio grammatico de verbo » qui se trouvent dans le Cod. Ven. Marc. 512 (bombyc. sacc. 13) fol. 72-85. ¶ Leopold REINHARDT, *Die Quellen von Ciceros Schrift : de Deorum natura* [A. Goethe]. Les conclusions de l'auteur diffèrent sensiblement de ce qui est généralement admis. Des réserves à faire. ¶ Moritz MÜLLER, *T. Livi ab urbe condita* liber 1. — Franz LUTERBACHER, *T. Livi a. u. c. liber 6.* — Julius LEY, *Hilfsbuch für den latein. Unterricht.* 1re livr. *Erklärende Bemerkungen, mit grammatischen Hinweisungen zum Livius lib. 21* [W. Heraeus]. Grands éloges des deux premiers de ces ouvrages; l'idée qui a guidé l'auteur du troisième n'est pas mauvaise et le livre est en général bien compris, mais il y aurait de grandes améliorations à y apporter. ¶ O. CUNTZ, *De Augusto Plinii geographicorum auctore* [J. Partsch]. Fait avec grand soin, mais n'arrive pas à des résultats satisfaisants. ¶ B. TODT, *Griech. Vokabularium* [H. Ball]. Bon. ¶ Chr. W. J. CROS, *Zwölf Schulreden* [Radtke]. Méritaient d'être publiés. ¶ Aristophane. Pax 612 [S. Widmann]. Il faut lire : ὡς ἐ'ᾶπαξ τὸ πρωτον τῶν' ἐβόησαν ἄγπειος. ¶¶ 9 janv. Wilh. FABRICIUS. *Theophanes von Mytilene und Quintus Dellius als Quellen der Geographie des Strabon.* mit 1 Karte [B. Niese].

Éloges de quelques parties de cet ouvrage, mais réserves sur l'ensemble. ¶ J. SITZLER, *Die Lyriken Eumelus, Terpander und Alkman in ihrem Verhältnis zu Homer* [Cr.]. Les réserves que l'on peut faire ne diminuent en rien la valeur de cet opuscule où l'auteur crractérise la langue des trois plus anciens lyriques dans ses rapports avec celle d'Homère. ¶ JOS. SORN, *Der Sprachgebrauch des Eutropius.* Erstes Theil. [A. Eussner], Travail sérieux, mais de grandes réserves sur la méthode de l'auteur et sur sa manière d'écrire. ¶ J. LATTMANN, *Die Kombination der methodischen Principien im lateinischen Unterricht der unteren u. mittleren Klassen* [O. Weissenfels]. Mérite d'être lu par tous ceux qui s'occupent de ces questions. ¶¶ 16 janv. Otto SEEMANN, *Die gottesdienstlichen Gebräuche der Griechen und Römer* [O. Kern]. Sera plus utile que ce qu'on appelle le roman historique, pour donner au grand public des idées justes sur les coutumes et les mœurs des peuples anciens. ¶ M. TSCHIASSNY, *Studia Hyginiana* 1. [B. Bunte]. Le rp. consacre à cette brochure de 37 p. trois articles dans lesquels il examine les opinions de l'auteur et expose les siennes propres. ¶ Hans SCHNORR VON CAROLSFELD, *Ueber die Reden und Briefe bei Sallust* [Th. Opitz]. Excellent ouvrage dont les conclusions s'imposent. ¶ Herm. KRAFFERT, *Neue Beiträge zur Kritik und Erklärung lateinischer Autoren* [A. Eussner]. Bon, mais des réserves. ¶ Val. HINTNER, *Griech. Schulgrammatik* et *Griech. Uebungsbuch* [J. Sitzler]. Les nouvelles éditions de ces deux bons livres de classe sont encore améliorées. ¶ Ern. KOCH, *Uebungsbuch zur griech. Formenlehre* [H. Ball]. Bon, avec qq. réserves. ¶¶ 23 janv. Hugo BLÜMNER, *Ueber die Bedeutung der antiken Denkmäler als Kulturhistorische Quelle* [O. Kern]. Éloges de cette brochure destinée au grand public. ¶ Frid. BLASS, *Dinarchi orationes adjectis Demadis qui fertur fragmentis* ὑπὲρ τῆς δωδεκαετίας *iterum ed.* [J. Kohm]. La valeur de cette nouv. édition améliorée n'est en rien diminuée par les qq. réserves que l'on peut faire. ¶ Karl PÖTZL, *Die Aussprache des Lateinischen* [H. Schweiger-Sidler]. Des réserves. ¶ G. MÜLLER, *Phraseologie des Sallust* 1 [Th. Opitz]. Appréciation en somme favorable de ce vol. destiné aux élèves. ¶ A. GUDEMAN, *De Heroidum Ovidii codice Planudeo quae supersunt* [K. P. Schulze]. Travail fait sans doute avec soin, mais qui contient beaucoup d'erreurs et qui n'est pas bien écrit. ¶¶ 30 janv. Paul GUIRAUD, *Les assemblées provinciales dans l'empire romain* [W. Büchner]. Des réserves. ¶ Hans v. ARNIM, *Quellenstudien zu Philo von Alexandria* [D. A. Hilgenfeld]. Éloges. ¶ H. A. J. MUNRO, *T. Lucreti Cari de rerum natura libri sex, with Notes and a Translation* [H. Stürenburg]. Cette 4e édition ne diffère pas sensiblement de la précédente, cpdt elle contient pour le texte qques leçons nouvelles que Munro n'aurait peut-être pas adoptées, il est donc préférable de s'en tenir à la 3e édition pour le texte, aussi bien que pour le commentaire. ¶ R. MERKEL-R. EHWALD, *P. Ovidius Naso.* tom. I [K. P. Schulze]. Édition faite avec le plus grand soin, vivement recommandée. ¶ Casimirus MORAWSKI, *Andreae Cricii carmina* ed. [Z. Dembitzer]. Recommandé. ¶ VIOT, *Traité élémentaire d'accentuation latine* [H. Schweizer-Sidler]. Cette 4e édition montre que ce traité élémentaire a rempli son but, mais il n'a pas de valeur réelle pour des lecteurs étrangers. ¶ M. BÄNITZ, *Griech. Uebungsbuch für Tertia* [P. Weissenfels]. Recommandable, malgré de grandes réserves. ¶ WEISKE, *Die griech. anomalen Verba für den Zweck schriftlicher Uebungen in des Schule bearbeitet* [H. B.]. Simple indication de cette 9e édition, ¶¶ 6 févr. J. R. SITLINGTON STERRETT, *The Wolfe Expedition to Asia Minor*, 1 [W. Drexler]. Analyse de cet ouvrage d'un explorateur plein de mérite. ¶ Fr. O. WISSMANN, *De genere dicendi Xenophonteo deque prioris Hellenicorum partis condicione quaestiones selectae* [R. Grosser]. Contribution de valeur à la critique de Xénophon.

¶ H. WALTHER, *C. Julii Caesaris commentarii de bello Gallico* lib. V et VI [A. Eussner]. Des réserves. ¶ H. S. ANTON, *C. Horatii Flacci Epistulae* [G. Faltin]. N'est pas sans valeur, mais le plan de cette édition de classe et les explications laissent à désirer. ¶ Joannes TOLKIEHN, *Quaestionum ad Heroides Ovidianas spectantium capita septem* [G. H. Wartenberg]. Ouvrage de valeur qui sera utile à tous ceux qui s'occupent de cette question. ¶ Réponse de E. Bachof à la critique faite par W. Vollbrecht de son édition de l'Anabase dans le n° du 16 déc. 88. ¶¶ 13 févr. Otto GUTHLING, *Xenophons Agesilaos* [H. Heller]. De grandes réserves aussi bien pour le texte que pour le commentaire. ¶ Theod. MOMMSEN, *Römisches Staatsrecht*, 3, 1 [W. Soltau]. On est étonné non seulement de la masse de matériaux mis en œuvre, mais encore de l'activité incessante de l'auteur : cet ouvrage sera longtemps encore le livre indispensable à tous ceux qui s'occuperont de ces questions. ¶ Fried. POLLE, *P. Ovidii Nasonis Metamorphoses*; Auswahl für Schulen. Mit erläuternden Anmerkungen versehen von Siebelis 1. et 2. [K. P. Schulze]. Puisse cet ouvrage, si bien fait pour familiariser les élèves avec la lecture des poètes latins, rencontrer un accueil toujours plus favorable. ¶ Commentaires pour les classes des Classiques grecs et latins adaptés aux éditions Teubner, 1. Fried POLLE, *Ovids Metamorphosen. Anleitung zur Vorbereitung auf P. Ovidii Nasonis Metamorphoseon delectus Siebelisianus.* 2. Otto EICHERT, *Kleines Schulwörterbuch zu den Metamorphosen des Ovid* [ ]. 1. L'auteur a su garder une juste mesure; 2. Pratique, bien fait, bon marché. ¶ H. D. MÜLLER, *Syntax der attischen Prosa* [J. Sitzler]. Cette nouvelle édition remaniée par H. D. Müller et J. Lattmann est un des meilleurs livres que nous ayons en ce genre. ¶¶ 20 févr. Fried. FEDDE, *Der Fünfkampf der Hellenen* [M. Lehnerdt]. Éloges. ¶ B. HAUSSOULLIER, *Athènes et ses environs* [P. Weizsacker]. Vivement recommandé à tous ceux qui visiteront l'Attique, au grand public aussi bien qu'aux savants. ¶ M. FICKELSCHERRER, *Das Kriegswesen der Alten* [G. Myska]. Bon ouvrage destiné au grand public. ¶ Oscar SEIPT, *De Polybii olympiadum ratione et de bello Punico primo quaestiones chronologicae* [W. Soltau]. Cette dissertation ne résout pas tous les problèmes chronologiques qu'elle étudie, elle n'en est pas moins très sérieusement composée et dénote des recherches approfondies. ¶ Max MÜLLER, *De Apollinaris Sidonii Latinitate observationes ad Etymologiam Syntaxin vocabulorum Apparatum spectantes* [G. Landgraf]. Dissertation faite avec soin et qui sera très utile pour ceux qui entreprendront un jour d'écrire une syntaxe historique de la langue latine; malheureusement l'auteur n'a pu avoir connaissance de la nouvelle édition de Sidoine Apollinaire, qu'a publiée tout récemment Lütjohann, elle lui aurait donné un texte plus certain que celui qu'il a eu sous les yeux. ¶¶ 27 févr. Sam. WIDE, *De sacris Troezeniorum, Hermionensium, Epidauriorum commentatio academica* [O. Kern]. Bon. ¶ Leo BLOCH, *Die zuschauenden Götter in den rotfigurigen Vasengemälden des malerischen Stiles* [M. Lehnerdt]. Appréciation favorable. ¶ K. S. NANTOPOULOS, Αἰσχύλου Προμηθεὺς Ἔμμετρος παράφρασις μετ' εἰσαγωγῆς καὶ σημειώσεων [J. Oberdick]. Cette traduction ne fait pas faire de progrès à la critique du texte d'Eschyle, mais elle est intéressante comme preuve de la persistance de la littérature grecque ancienne en Orient. ¶ Rob. NOVAK, *C. Sallusti Crispi Bellum Jugurthinum* [A. Eussner]. Ce texte contient une foule de leçons nouvelles. ¶ Th. KAYSER, *Die Ars poetica des Horaz übersetzt und erläutert* [O. Weissenfels]. Appréciation favorable. ¶ Guilelmus RUEDIGER, *Quibuscum viris fuerit Statio poetae usus consuetudo familiaritas* [Kerckhoff]. Appréciation favorable, mais l'auteur va un peu loin dans ses conclusions. ¶ Karl WOTKE, *Glossae spiritales secundum Eucherium episcopum*

[L. Traube]. Une étude critique de ces gloses était nécessaire, puisque W. va publier à nouveau les Formulae spiritalis intelligentiae, mais pourquoi les publier à part, quand elles l'ont déjà été en 1855 par le cardinal Pitra dans le Spicilegium Solesmense, 3, 400. ¶ La langue de Platon [J. Tiemann]. Étude sur l'emploi du participe avec un auxiliaire au lieu du temps ordinaire du verbe. Dans ce premier article, T. étudie tous les passages où le participe ne doit pas être considéré comme prédicat, et ceux où l'emploi du participe avec εἶναι est nécessité par le sens de la phrase. ¶¶ 6 mars. Rud. HIRZEL, *Ueber die Stellung der classischen Philologie in der Gegenwart* [ ]. Recommandé a tous les philologues. ¶ W. RIBBECK, *Homerische Miscellen*, 2. [A. Gemoll]. L'auteur se borne dans cette brochure à répondre aux objections faites aux études qu'il a publiées dans le Rhein. Museum 35, 610. Le rap. discute l'opinion de R. sur l'expression ἐπ' ἀριστερά. ¶ Fr. Adolf HEINICHEN, *Lat. deutsch. Schulwörterbuch* [J. H. Schmalz]. Cette 5e édition est due à A. Draeger; il y a encore bien des améliorations à apporter, mais tel qu'il est, ce livre sera très utile. ¶ Ettore DE RUGIERO, *Dizionario epigrafico di antichita Romane*. Liv. 8-11 [O. Zippel]. De nombreuses fautes d'impression : qq. réserves. ¶ Emanuel HOFFMANN, *C. Julii Caesaris commentarii cum supplementis A. Hirtii et aliorum*. Vol. I. *Commentarii de bello Gallico* [A. Eussner]. Cette nouvelle édition est la reproduction de la précédente, cependant il y a qq. modifications et améliorations. ¶ H. VAIHINGER, *Naturforschung und Schule* [H. Heller]. Recommandé. ¶ Contribution archéologique et numismatique aux représentations figurées du Dieu du Soleil à l'époque de l'empire romain [P. Habel]. On a trouvé en 1883 à Carnuntum dans l'ancienne Pannonie, deux statues sans tête que Studniczka a prises pour l'empereur Héliogabale. Il s'est trompé : l'une est l'empereur Aurélien ; l'autre, est la mère de cet empereur vêtue en prêtresse du Dieu du Soleil et tenant sur le bras gauche un enfant nu qui doit être l'empereur enfant lui-même. ¶¶ 13 mars. *Königsberger Studien* [O. Kern]. Grands éloges du travail de G. Hirschfeld sur les inscr. grecques funéraires : quant à la dissertation de A. Ludwich sur Apollinaire, le rap. ne peut en accepter les conclusions et les combat. ¶ Ch. CUCUEL, *Essai sur la langue et le style de l'orateur Antiphon* [J. Kohm]. Appréciation favorable. ¶ Aloisius KORNITZER, *M. Tulii Ciceronis in L. Catilinam orationes quattuor* [H. Nohl]. Bon. ¶ Otto STRANGE, *P. Papinii Statii carmina quae ad imperatorem Domitianum spectant interpretatus est* [Kerckhoff]. Qq. réserves. Ce commentaire n'apprend rien de nouveau et on ne peut pas souscrire à toutes les opinions de S. : c'est malgré tout un travail fait avec soin. ¶ Max. MANITIUS, *Sexti Amarci Galli Sermonum libri 4. E Codice Dresdensi A 167 a nunc primum ed.* [E. Voigt]. Appréciation très sévère : cette édition n'est pas à la hauteur de ce que l'on est en droit d'exiger aujourd'hui. ¶ Hugo HOLSTEIN, *Johann Reuchlins Komoedien. Ein Beitrag zur Geschichte des lateinischen Schuldramas* [H. Draheim]. Excellent. ¶ Πρακτικὰ τῆς ἐν Ἀθήναις ἀρχαιολογικῆς ἑταιρίας τοῦ ἔτους 1886 [G. J. Schneider]. Appréciation en somme favorable. ¶¶ 20 mars. Alphons STEINBERGER, *Die Oedipussage. Eine litterarhistorische Skizze* [Fr. Spiro]. N'a pas de valeur scientifique, mais n'est pas sans mérite. ¶ L. HOLZAPFEL, *Beiträge zur griechischen Geschichte* [P. H.]. Mérite d'attirer l'attention : très intéressant, mais audacieux dans les hypothèses. ¶ Joannes KOCH, *Quaestionum de proverbiis apud Aeschylum Sophoclem Euripidem Caput 1.* [O. Crusius]. L'auteur n'est pas à la hauteur de sa tâche. ¶ Hermannus LATTMANN, *De coincidentiae apud Ciceronem vi atque usu* [Z.]. Bien écrit, vivement recommandé à ceux qui enseignent le latin. ¶ Fr. ESS, *Quaestiones Plinianae*. 2, *De praepositionum cum*

ablativo apud Plin. Sec. usu [Joh. Müller]. Une certaine valeur. Qq. réserves. ¶¶ 27 mars. Fr. WENDORFF, *Erklärung aller Mythologie aus der Annakme der Erringung des Sprechvermögens* [O. Gruppe]. Le rap. indique en qq. mots la suite des idées dans ce livre, autant du moins qu'on peut l'indiquer. ¶ G. BUSOLT, *Griechische Geschichte bis zur Schlacht bei Chaironeia*. 2 Theil : *Die Perserkriege und das attische Reich* [W. Nitsche]. Ce livre écrit avec un soin digne d'admiration fait le plus grand honneur à la science allemande. ¶ E. WILISCH, *Beiträge zur inneren Geschichte des alten Korinth* [Cr.]. Éloges de ce programme. ¶ W. WITTICH, *Ueber Euripides Iphigenie unter den Tauriern und Goethes Iphigenie auf Tauris* [H. Morsch]. Appréciation favorable de ce programme. Qq. réserves. ¶ J. AARS, *Das Gedicht des Simonides in Platons Protagoras* [H. H.]. Bien pensé. ¶ Carl WAGENER, *Hauptschwierigkeiten der lateinischen Formenlehre in alphabetischer Reihenfolge* [J. Oberdik]. Excellent. ¶ GUNDERMANN, *Quaestiones de J. Frontini strategematon libris* [F. Rühl]. Grand eloge. ¶ Fr. HEUSSNER, *Das Lateinische in der Einkeitsschule* [O. Weissenfels]. Le rap. expose les idées de l'auteur et les réfute. ¶ La langue de Platon [J. Tiemann]. Dans ce second article T. étudie les différents passages où la périphrase n'est nécessitée ni par une signification spéciale du participe, ni par aucune autre raison, a) emploi de χρεών suivi d'un temps d'εἶναι exprimé ou sous entendu, b) autres emplois de εἶναι avec un participe présent. ¶¶ 3 avril. A. GEMOLL, *Homerische Blätter* [O. Gruppe]. L'auteur donne dans ce programme une liste de mots qui ne se rencontrent jamais ou très rarement dans Homère, mais qui plus tard sont d'un usage courant. Une pareille liste ne vaut pas le travail qu'elle demande. ¶ Joseph KOHM, *Die Tetralogieen des Antiphon* [H. Lewy]. Éloges de cette traduction allemande. ¶ Fridericus HULTSCH, *Polybii Historiae*, vol. 1 [F. Krebs]. Cette nouvelle édition répond à un besoin ressenti depuis longtemps et vaudra à H. la reconnaissance de tous les philologues. ¶ A. KIRCHHOFF, *Studien zur Geschichte des griechischen Alphabets* [Σ]. On est dispensé de faire la critique d'un ouvrage de cette valeur arrivé à sa 4me édition. ¶ Fried. NEUE, *Formenlehre der Lateinischen Sprache*. 2e B. [P. Harre]. Cette 3e édition a été remaniée par C. Wagener; il est inutile de faire l'éloge de cet ouvrage indispensable qui à sa place marquée dans la bibliothèque de tous les gymnases. ¶ Arminius ROEHRIG, *De P. Nigidio Figulo capita duo* [W. Winther]. Éloges. ¶¶ 10 avril. Rich. SCHNEIDER, *Bodleiana* ed. [G. Schoemann] Appréciation favorable. ¶ Car. HUDE, *Commentarii critici ad Thucydidem pertinentes. Insunt cod. Laur. et Vatic. liber. 7 et 8 collationes* [S. Widmann]. Bien que l'auteur ne soit pas assez au courant de tous les ouvrages parus sur Thucydide et qu'il ne connaisse pas assez à fond la langue de cet écrivain, on ne peut que lui être reconnaissant d'avoir publié cette contribution à la critique et à l'herméneutique de Thucydide et souhaiter qu'il publie au plus tôt sa collation des liv. 5 et 6. ¶ Valent. WROBEL, *De Aristotelis de poetica libello recognoscendo* [A. Döring]. N'a pas grande valeur. ¶ Georg BRAMBS, *Ueber Citate und Reminiscenzen aus Dichtern bei Lucian und einigen späteren Schriftstellern* [P. Schulze]. Tous ceux qui s'occupent de Lucien retireront quelque profit de cette bonne dissertation. ¶ Georg GOETZ et Gotth. GUNDERMANN, *Corpus glossariorum latinorum*. Vol. 2 : *Glossae latinograecae et graecolatinae accedunt minora utriusque linguae glossaria* [G. Schepfs]. Puisse cet ouvrage monumental dont les debuts sont si brillants et en même temps si sérieux, rencontrer l'accueil qu'il mérite et être mené à bonne fin. ¶ Aristide GABELLI, *Rom und die Römer* [H. W.]. Petit livre aimable et inoffensif. ¶ Réponse de A. Gudeman à la critique faite par K. P. Schulze de sa dissertation intitulée : De Heroidum Ovidii codice Planudeo, et replique

du rap. ¶¶ 17 avril. Ed. JAHN, *Platons Laches* [K. J. Liebhold]. Le commentaire est très riche en bonnes remarques sur la langue de Platon; il peut même être trop abondant : pour le texte J. se montre conservateur. ¶ Jul. SOMMERBRODT, *Ausgewählte Schriften des Lucian 1*. [A. Thimme]. Appréciation favorable de cette 3e éd. ¶ J. O. SCHMIDT, *Ulixes Comicus* [C. Haeberlin]. Cette dissertation sur le rôle d'Ulysse dans la comédie grecque n'apporte rien de nouveau, il est vrai, mais elle est bien faite et sera utile à tous ceux qui voudront traiter le même sujet. ¶ Fried. KNOKE, *Die Kriegzüge des Germanicus in Deutschland. Nachtrag* [G. A.]. Ce livre de polémique dans lequel l'auteur répond à toutes les critiques qui lui ont été faites, montre qu'il est beaucoup plus au courant de toutes les questions se rapportant au texte de Tacite que ses adversaires ne le supposaient. ¶ C. RETHWISCH, *Jahresberichte über das höhere Schulwesen* [W. Nitsche]. Ce rapport annuel qui en est à sa seconde année, est fait avec soin. ¶¶ 24 avril. Sigmund GÜNTHER, *Geschichte der antiken Naturwissenschaft* [M. C. P. Schmidt]. Ce volume fait partie du "Handbuch d. Klas. Altertumswissenschaft" d'Iwan Müller, il est clair et complet, et de plus il est écrit avec cette connaissance du sujet que l'on était en droit d'attendre de l'auteur. C'est un manuel de valeur qui de longtemps ne sera pas surpassé. ¶ Fritz. BAUMGARTEN, *Ein Rundgang durch die Ruinen Athens*, H. G. LOLLING, *Topographie von Athen* [P. Weizsäcker]. Le premier de ces livres est recommandé à tous ceux qui désireront avoir sans fatigue quelques notions sur la topographie d'Athènes; le second a une bien plus grande valeur scientifique, il fait partie du Handbuch d'Iwan Müller et mérite tous les éloges pour son exposition claire et rapide. ¶ Fr. WEBER, *Die Entsstehung des Begriffes der Idee bei Platon* [G. Hergel]. Quelle que soit la peine que s'est donnée l'auteur, il n'a pas traité son sujet avec la pénétration voulue. ¶ Joseph STURM, *Das Kaiserliche Stadium auf dem Palatin* [G. Zippel]. Clair, approfondi, fait concevoir les meilleures espérances des recherches futures de l'auteur sur le Palatin. ¶ Ferd. SCHULTZ-M. WETZEL, *Lateinische Schulgrammatik* [H. Ziemer]. Appréciation favorable. ¶ Hans LIEBL, *Die Disticha Cornuti, auch Cornutus oder Distigium des Joh. v. Garlandia genannt, und der Scholiast Cornutus* [G. Schepfs]. Fait faire un pas à la science et dissipe qq. erreurs. ¶ Aug. OXÉ, *Prolegomena de carmine adversus Marcionitas* [J. A. Hilgenfeld]. Appréciation favorable. ¶¶ 1er mai. Franz BIRKLEIN, *Entwickelungsgeschichte des substantivierten Infinitivs* [H. Heller]. Se lit avec le plus vif intérêt. ¶ H. SACHS, *Wörterschatz zu Xenophons Anabasis 1* [ ]. Le rap. n'approuve pas ce genre d'ouvrages, mais reconnaît qu'il se tient dans de justes limites. ¶ J. PAJK, *Platons Metaphysik im Grundriss* [G. Hergel]. Ce programme mérite d'être lu, il permettra au lecteur de se faire une idée de ces questions si difficiles. ¶ P. HARRE, *Lateinische Schulgrammatik*. 2 Theil. *Latein. Syntax* [W. Nitsche]. Grands éloges. ¶ Richard WEISE, *Quaestiones Caecilianae* [Th. Stangl]. Bien fait. ¶ Frid. BEYTE, *Quaestiones Appuleianae* [L. Traube]. Instructif. ¶ Theod. ARNDT, *Latein. Uebungsbuch* [P. Schultze]. Ce livre est bien compris. ¶¶ 8 mai. Fr. FRANZ, *Mythologische Studien*. 2, *Der Werhefrühling und das Königsopfer* [Haeberlin]. Cette dissertation intéressante, mais dépourvue de toute critique, est faite pour éveiller notre intérêt, cependant il ne faudra s'en servir qu'avec prudence. ¶ Adolph SCHMIDT, *Abhandlungen zur alten Geschichte* [G. J. Schneider]. On ne peut qu'être reconnaissant à Rühl d'avoir publié à nouveau ces divers articles de S. ¶ Joh. Alphons SIMON, *Xenophon-Studien*; 2, *Die Hellenika-Ausgabe des Harpocration*; 3, *Zwei verlorene Hellenika-Handschriften* [H. Kruse]. Éloges. ¶ E. SCHWARZ, *De M. Terentii Varronis apud sanctos patres vestigiis capita duo.*

Accedit Varronis antiquitatum rerum divinarum liber 16 [O. Gruppe]. Ne fait pas faire un progrès à la science, mais n'est pas sans mérites. L'auteur s'est familiarisé avec ces questions et sera bien préparé pour les traiter à l'avenir. ¶ Heinr. ZIMMERER, *Declamatio in L. Sergium Catilinam, eine Schuldeklamation aus der römischen Kaiserzeit* [Th. Stangl]. Éloges. ¶ Aug. HENNBERGER, *Latein. Elementarbuch* [P. Schultze]. Recommandable. ¶ Πρακτικὰ τῆς ἐν Ἀθήναις ἀρχαιολογικῆς ἑταιρίας τοῦ ἔτους 1887 [ ]. Résumé du contenu de ce volume. ¶¶ 15 mai. Bruno SAUER, *Die Anfänge der statuarischen Gruppe* [P. Weizsäcker]. Intéressant et instructif. ¶ Γ. ΜΙΣΤΡΙΩΤΗΣ, Τραγῳδίαι Σοφοκλέους ἐκδεδομέναι μετὰ σχολίων [F. Schubert]. Édition qui sera utile et qui a de la valeur. ¶ Gust. OPITZ. *Scholiorum Aeschinorum qui fontes fuerint quaeve origo conlatis glossographis Graecis* [Jos. Kohm]. L'auteur défend avec talent son opinion, mais n'est pas toujours heureux dans ses expressions. Le rap. suspend son jugement sur ce livre. ¶ W. HÖLZER, *Beiträge zu einer Theorie der lateinischen Semasiologie* [O. Weissenfels]. Appréciation sévère. ¶ Karl LICHTENFELS, *De Q. Asconii Pediani fontibus ac fide* [Th. Stangl]. Bonne dissertation. ¶ Édouard LOCKROY, *Ueber die Zukunft des Klassischen Unterrichts in Frankreich* [ ]. Traduction allemande du discours prononcé par L. le 30 juillet 1888 à la distribution des prix du concours général : ne contient pas d'idées neuves. ¶ E. JOANNIDES, *Sprechen Sie attisch* [ ]. Petit livre sans prétention qui ne manque pas d'intérêt. ¶ Sur la langue de Platon [J. Tiemann]. Dans ce 3e article, l'auteur étudie : c) les périphrases faites avec le participe de κεῖμαι dont le sens est analogue à celui du participe parf. : d) le participe aoriste construit avec εἶναι, construction très rare dont la signification se rapproche beaucoup des formes analogues du parfait. Il cite ensuite un exemple du part. parf. avec ἦν. Puis il trace un tableau comparatif indiquant le nombre de ces périphrases dans les dialogues de Platon. ¶¶ 22 mai. Otto BENNDORF, *Wiener Vorlegeblätter für archäologische Uebungen 1888* [Ad. Trendelenburg]. Recommandé. ¶ Edouard HILLER, *Beiträge zur Textgeschichte der griechischen Bukoliker* [F. Mertens]. Grands éloges ; mérite à un haut degré d'attirer l'attention de tous ceux qui s'occupent des bucoliques grecs et peut servir de modèle en tout à ceux qui traiteront le même sujet. ¶ Ricardus REITZENSTEIN, *Arriani τῶν μετ' Ἀλέξανδρον libri septimi fragmenta* [R. Grundmann]. Ces fragments sont très intéressants, mais malheureusement n'ont pas une grande valeur intrinsèque ; R. a mis dans ce travail beaucoup de soin et de sagacité. ¶ Rich. MOLWEIDE, *Ueber die Glossen zu Sallust* [Th. Opitz]. A de la valeur. ¶ Fried. JACOB, *Horaz und seine Freunde* [O. Weissenfels]. Cette 2e éd. due à Martin Hertz sera la bienvenue, comme l'a été la précédente et peut se présenter sans crainte devant tous les amis de l'antiquité. ¶ Frid. STRAUSS, *De ratione inter Senecam et antiquas fabulas romanas intercedente* [L. Tachau]. Ce petit volume dénote une étude très sérieuse des tragédies de Sénèque et montre que l'auteur comprend très bien ce que c'est que ce genre de tragédies ; c'est aussi une contribution de mérite à la question des sources auxquelles a puisé Sénèque. ¶ Ludwig KUHLENBECK. *Das Problem einer internationalen Gelehrtensprache und der Hellenismus der Zukunft* [Ep.]. Prétentieux. ¶ Sur l'emploi de certaines tournures chez Platon [J. Tiemann]. Liste des passages où se trouvent les tournures suivantes : ἀληθῆ, ἀληθέστατα, ὀρθῶς, ὀρθότατα avec ou sans λόγος. Considérations sur l'emploi de ces tournures. ¶¶ 29 mai. Karl BRUGMANN, *Grundriss der vergleichenden Grammatik der indogermanischen Sprachen*, 2, 1 *Wortbildungslehre (Stammbildungs und Flexionlehre* [H. v. d. Pfordten]. Appréciation favorable. ¶ Otto KAMPFHENKEL, *De Euripidis Phoenissis capita duo* [K. Busche]. Bon,

qq réserves. ¶ K. W. KRÜGER, *Xenophons Anabasis* [P. Weissenfels]. Cette 7e éd. est due à W. Pökel. Des réserves. ¶ H. WALTHER, *C. Julii Caesaris commentarii de bello Gallico.* 4e livr., Comm. 7 u. 8 [A. Eussner]. Simple mention. S'en réfère à sa critique de la 3e livr. ¶ H. S. ANTON, *Studien zur lateinischen Grammatik und Stilistik* [J. H. Schmalz]. C'est là un des livres qui ont exercé la meilleure influence sur l'étude de la grammaire et du style latin. ¶¶ 5 juin. Jules MARTHA, *L'art étrusque* [H. Heydemann]. Somme toute, ce livre doit être recommandé à tous ceux qui désirent se faire une idée exacte du développement de l'art étrusque. ¶ Georg BIEDERMANN, *Die Insel Kephallenia in Alterthum* [Eug. Oberhummer]. Appréciation favorable. ¶ D. B. MUNRO, *Homer. Iliad,* books 13-24 [G. Vogrinz]. Les notes sont excellentes : réserves pour le texte. ¶ Andr. WASHIETL, *Die Lehre von der mittleren Proportionale nach Plato und ihre Bedeutung für die gesamte Platonische Philosophie* [G. Hergel]. Très intéressant, malgré des longueurs. ¶ Alfredus HILGARD, *Excerpta ex libris Herodiani technici* ed. [G. Schœmann]. Fait avec soin. ¶ W. SOLTAU, *Die römischen Amtsjahre auf ihren naturlichen Zeitwert reduciert* [J. Plew]. Les bases sur lesquelles S. s'appuie, ne sont pas solides du tout, l'édifice qu'il a élevé ne peut pas par conséquent l'être davantage. ¶ M. KIRMIS, *Die Numismatik in der Schule* [P. Cauer]. Excellent, vivement recommandé. ¶¶ 12 jn. Wilh. JORDAN, *Homers Odyssee übers. u. erläut.* [J. Nover]. Cette traduction allemande est vivement recommandée aux amis de la vraie poésie et de la jeunesse allemande. ¶ H. STEIGER, *Der Eigenname in der Attischen Komödie* [P. Schulze]. Travail consciencieux, très au courant de toute la bibliographie du sujet, atteint son but. ¶ A. UPPENKAMP, *Zwei Wortfamilien* [H. Ziemer]. Le savant auteur de cette dissertation a réussi à rattacher d'une façon indiscutable ou vraisemblable aux deux familles des mots " kar " et " mar " des langues indo-européennes et sémitiques, un certain nombre de mots obscurs ou difficiles à expliquer. ¶ E. KOCH, *Uebungsbuch zur griech. Formenlehre* [H. B.]. Simple mention. ¶ GEDIKE-HOFMANN, *Latein. Lesebuch* [E. Kraetsch]. Éloges de cette nouv. édition remaniée par Otto Seiler. ¶¶ 19 jn. Aug. HERZOG, *Studien zur Geschichte der griechischen Kunst* [P. Weizsäcken]. Grands éloges. ¶ F. BLASS, *Sammlung der griech. Dialekt-Inschriften,* herausgegeben von H. Collitz und F. Bechtel. 3 Bd. 2. H. *Die Inschriften von Korinthos, Kleonai, Sikyon, Phleius und der Korinthischen Kolonien* [P. Cauer]. Fait avec grand soin. ¶ Joannes MAISEL, *Observationes in Cassium Dionem* [Breitung]. Les réserves que fait le rap. ne l'empêchent pas de conclure que pour tous ceux qui s'occupent de Dion Cassius, cette étude sera instructive et intéressante. ¶ Ivo BRUNS, *Lucians philosophische Satiren* [P. Schulze]. Grands éloges. ¶ L. VOLTZ, *De Helia monacho, Isaaco monacho, Pseudo-Drachone scriptoribus metricis Bysantinis* [P. Egenolff]. Bon guide pour l'histoire des études sur la métrique chez les Bysantins ; on doit souhaiter que l'auteur donne bientôt une suite à cette dissertation. ¶ K. MEISSNER, *M. Tulli Ciceronis Cato Major de senectute* [A. Gœthe]. Le texte ne réalise aucun progrès, mais le commentaire est très bien fait. ¶ G. OTTINO e G. FUMAGALLI, *Bibliotheca bibliographica Italica* [L. T.]. N'est pas sans valeur, mais dans certaines parties O et F ne sont pas tout à fait à la hauteur de leur tâche. ¶¶ 26 jn. K. MEISTERHANS, *Grammatik der attischen Inschriften* [C. Haeberlin]. Cette 2e édition de cet excellent ouvrage est mise au courant de toutes les nouvelles découvertes épigraphiques. ¶ L. GRÜNENWALD, *Der freie formelhafte Infinitiv der Limitation im Griechischen* [H. H.]. Contribution utile à l'étude de la syntaxe. ¶ Heinr. MEUSS, *Der sogenannte Neid der Götter bei Herodot* [E. Bachof]. Bon. ¶ Herm. ZIMPEL, *Platons Apologie. Kriton, Phaidon.* [J. Tiemann]. Éloges de

cette traduction allemande. ¶ Carolus MARSCHALL, *De Q. Remmii Palaemonis libris grammaticis* [H. Winther]. Appréciation très sévère. ¶¶ 3 juil. Fr. BLASS, *Ueber die Aussprache des Griechischen*. K. ZACHER, *Die Aussprache des Griechischen* [C. Haeberlin]. Appréciation favorable, le premier enseigne la théorie scientifique, le second la met en pratique et mettra très bien les lecteurs non encore initiés au courant de la question. ¶ Otto HOFFMANN, *De mixtis Graecae linguae dialectis* [P.] Le manque de clarté dans les principes nuit à la dissertation tout entière. ¶ K. W. KRÜGER — W. PÖKEL, *Xenophons Anabasis* [A. Mosbach]. Tous les amis de l'Anabase de Kruger seront charmés de cette 7e édition, et sauront gré à Pökel d'avoir su remanier cet ouvrage d'une main très délicate, en conservant tout ce qui le distingue des autres éditions de l'Anabase. ¶ E. VON KALLÉE, *Das rätisch-obergermanische Kriegstheater der Römer* [P. Weizsäcker]. Vivement recommandé à tous ceux qu'intéressent l'étude des antiquités romaines en Allemagne. ¶ H. LUDWIG, *Neue Untersuchungen über den Lauf des römischen Grenzwalls von Hohenstauffen bis zur Jagst* (id.). Analyse de ce programme. ¶ Karl HARTFELDER, *Philipp Melanchton als Praeceptor Germaniae* [G. A. Klix]. Appréciation favorable. ¶¶ 10 juil. Olivier RAYET, *Études d'archéologie et d'art* [H. Heydemann]. Quelques-unes de ces études n'auraient pas dû trouver place dans ce volume, mais elles sont la plupart écrites avec chaleur par un homme qui était maître de son sujet. ¶ P. ROELLIG, *Quae ratio inter Photii et Suidae lexica intercedat* [Cr.]. Beaucoup de bon : qq. réserves. ¶ G. LEUCHTENBERG, *Die Oden des Horaz für den Schulgebrauch disponiert* [O. Weissenfels]. Il est très dangereux de vouloir imposer un plan aux odes d'Horace. ¶ G. SCHEPFS, *Priscilliani quae supersunt* maximam partem nuper detexit adjectisque commentariis criticis et indicibus primus edidit. Accedit *Orosii commonitorium de errore Priscillianistarum et Origenistarum* [Th. Stangl]. Grands éloges, cette édition fait le plus grand honneur à celui qui s'en est chargé ainsi qu'à l'Académie de Vienne. ¶ Heinrich BRUNNER u. Karl. ZEUMER, *Die Konstantinische Schenkungsurkunde*. 1, *Das Constitutum Constantini ; 2, Der älteste Text* [F. Hirsch]. Très soigné. ¶¶ 17 et 24 juil. NÉROUSTOS-BEY, *L'ancienne Alexandrie* [P. Weizsäcker]. On ne peut que souhaiter de nombreux lecteurs à cet ouvrage fait avec le plus grand soin. ¶ P. SCHWARZ, *Menschen und Tiere im Aberglauben der Griechen und Römer* [Cr.]. Appréciation favorable de ce programme. ¶ Arthur LUDWICH, *Scholia in Homeri Odysseae α 64-153* [M. Erdmann]. Éloges. ¶ Constantin RITTER, *Untersuchungen über Plato. Die Echtheit und Chronologie der Platon. Schriften. Nebst Anhang : Gedankengang und Grundanschauungen von Platos Theaetet* [J. Tiemann]. Appréciation favorable. ¶ Car. JACOBI, *Dionysi Halicarnasensis antiquitatum Romanarum quae supersunt*. Volume 2. [F. Krebs]. Excellente édition. ¶ L. HARNNY, *Nouvelle grammaire latine rédigée sur un plan nouveau* [P. Harre]. Cette grammaire ne mérite pas d'attirer l'attention, au moins en Allemagne. ¶ R. SABBADINI, *Sallustius, Ovidius, Plinius, Germanicus, Claudianus cum novis codicibus conlati atque emendati* [J. Tolkiehn]. Analyse des cinq parties de cet ouvrage. Qq. réserves. ¶ Ferd. ANTOINE, *M. Tullii Ciceronis ad Quintum fratrem epistola prima* [Th. Stangl]. Compilation faite avec tout le soin voulu, et qui n'a aucune prétention à l'originalité scientifique. ¶ H. SPENDER, *Syntaxeos Propertianae capita duo, quae sunt de verbi temporibus et modis* [K. P. Schulze]. N'apporte rien de nouveau et ne tient pas assez compte de ce qui a paru sur le sujet. ¶ H. SCHRÖDER, *Beziehungen auf Tagesereignisse und polemische Aeusserungen in Horazens Satiren, chronologisch verwertet* [O. Weissenfels]. Des réserves. ¶ K. JAHR u. JOS. WULFF, *Uebungsbuch zum Uebersetzen aus dem Deutschen ins Lateinische*

[Fr. Seitz]. Excellent. ¶ Le Théète de Platon [J. Tiemann]. Traite de la suite des idées dans le Théète et de l'idée fondamentale de ce traité de Platon. ¶ Réponse de Hölzer à l'article de O. Weissenfels sur ses "Beiträge zu einer Theorie der lat. Semasiologie" et réplique du rap. ¶¶ 31 juil. Hans OHLRICH, *Die Florentiner Niobegruppe* [P. Weizsäcker]. Excellente dissertation qui témoigne d'une grande science et d'une connaissance approfondie du sujet. ¶ Camillo HUEMER, *Die Genesis des Entschlusses in den Tragödien des Euripides und Sophokles oder über den objektiven Charakter der griechischen Tragödie* [H. Otte]. Cette dissertation contient des aperçus dignes d'être remarqués et qui seront utiles pour bien comprendre Euripide et Sophocle, mais on ne devra s'en servir qu'avec prudence. ¶ Georgius SCHULTZE, *Euphorionea* [O. Immisch]. De bonnes parties, mais d'autres plus faibles. ¶ Georg. KAUFFMANN, *De Hygini memoria scholiis in Ciceronis Aratum Harleianis servata* [Th. Stangl]. Contribution de valeur. ¶ Joannes MÜLLER, *Corn. Taciti de origine situ moribus ac populis Germanorum liber* [U. Zernial]. L'éditeur fait preuve d'une sage critique. ¶ A. DÜHR, *Goethes Hermann u. Dorothea ins Altgriechische übersetzt* [H. Morsch]. On ne peut que souhaiter beaucoup de lecteurs et d'amis à cette traduction grecque qui est bien faite. ¶ 7 et 14 août. Fried. WIESELER, *Archäologische Beiträge* [W...r]. Beaucoup de sagacité et de science. ¶ Fried. BLAYDES, *Aristophanis Comoediae. 8. Ranae* [O. Koehler]. On ne peut s'empêcher de trouver qu'on a ici un travail préparatoire pour un éditeur, mais non pas une véritable édition des Grenouilles. ¶ Herm. SIEBECK, *Untersuchungen zur Philosophie der Griechen* [A. Döring]. Contributions de valeur pour l'histoire de la philosophie grecque. ¶ Er. LIPPELT, *Quaestiones biographicae* [H. Kruse]. Connaissance du sujet, jugement sain et méthode sûre. ¶ Joannes PETERSEN, *In Galeni De Placitis Hippocratis et Platonis libros quaestiones criticae* [H. Marquardt]. Indispensable pour ceux qui prépareront une nouvelle édition de cet ouvrage. ¶ Johannes SEGER, *Bysantinische Historiker des zehnten und elften Jahrhunderts; 1, Nikephoros Bryennios* [F. Hirsch]. Très instructif. ¶ M. HERTZ, *Admonitiuncula Horatiana* [O. Weissenfels]. Agréable à lire. ¶ Jul. DÜRR, *Das Leben Juvenals* [A. Weidner]. Étude de valeur, qui mérite d'attirer l'attention et qui est écrite par un homme qui connaît admirablement l'histoire du règne d'Hadrien. ¶ Luc. MÜLLER, *Noni Marcelli compendiosa doctrina* 2. [J. M. Stowasser]. La plus grande partie du volume est consacrée à une polémique très désagréable. ¶ Karl LESSING, *Studien zu den Scriptores historiae Augustae* [R. Bitschofsky]. Contribution de valeur qui mérite d'être chaudement recommandée. ¶¶ 21 août. Frid. MIE, *Quaestiones agonisticae imprimis ad Olympia pertinentes* [M. Lehnerdt]. Des réserves. ¶ Franz LUKAS, *Die Methode der Entheilung bei Platon in einer Reihe von Einseluntersuchungen dargestellt* [A. Döring]. Instructif et malgré qq. réserves à faire n'est pas sans valeur. ¶ K. WOTKE, *Demosthenes Ausgewählte Reden* [E. Rosenberg]. Édition pratique, mérite d'être recommandée. ¶ Paul HARRE, *Lateinische Schulgrammatik; 2, Latein. Syntax* [H. Ziemer]. Il y a très peu de grammaires destinées aux élèves, qui puissent être comparées à celle-ci. ¶ P. THOMAS, *Lucubrationes Manilianae* [B. Freier]. Des réserves. ¶ J. KALBERG, *Wert der latein. und griech. Sprache als Lehrgegenstände am Gymnasium* [G. Hergel]. Appréciation favorable. ¶ Joh. Urb. JARNIK, *Neuer vollständiger Index zu Dies etymologischen Wörterbuche der romanischen Sprachen* [A. Gaspary]. Ouvrage d'abnégation, fait avec le plus grand soin et qui sera utile. ¶¶ 28 août. B. HEISTERBERGK, *Fragen der ältesten Geschichte Siciliens* [P. Knapp]. Ouvrage de valeur. ¶ C. LUDWIG, *Pluti Aristophaneae utram recensionem veteres grammatici dixerint priorem* [H. Steiger]. Dénote une connaissance approfondie

des scholies d'Aristophane et n'est pas sans valeur, mais manque son but en voulant trop prouver. ¶ Fr. MÜLLER, *Thukydides siebentes Buch* [Widmann]. Éloges de la grande édition et de l'édition destinée aux classes. ¶ Jul. ASBACH, *Das Volkstribunat des jüngeren M. Livius Drusus* [Ackermann]. Grands éloges. ¶ Albrecht WIRTH, *Quaestiones Severianae* [ ]. Travail fait avec le soin désirable, mais trop de fautes d'impression. ¶ Rud. SCHNEIDER, *Bellum Alexandrinum* [C. Fleischer]. Appréciation très favorable. ¶ Ph. WEGNER, *Zur Methodik des Horaz-Unterrichtes in der Gymnasialprima* [O. Weissenfels]. Le rap. ne peut partager les opinions de l'auteur. ¶¶ 4 sept. K. BERNHARDY, *Textbuch zu Th. Schreibers Kulturhistorischem Bilderatlas des Klassischen Alterthums* [M. Lehnerdt]. Très bien approprié à son but. ¶ P. V. BRADKE, *Ueber die arische Altertumswissenschaft und die Eigenart unseres Sprachstammes* [H. Ziemer]. Clair et bien composé. ¶ W. S. TEUFFEL u. OTTO. KAEHLER, *Die Wolken des Aristophanes* [K. Zacher]. Cette nouvelle édition remaniée est en général un ouvrage de mérite fait avec le plus grand soin et approfondi. ¶ Adolf. KIESSLING, *Q. Horatius Flaccus. 3. Briefe* [E. Rosenberg]. Appréciation favorable. ¶ Otto SIEBERT, *Amor und Psyche.* Rich. Ed. OTTMANN, *Musäos des Grammatikers Hero und Leander* [H. Draheim]. Appréciation favorable de ces deux traductions en allemand. ¶ Val. Chr. Fr. ROST, *Deutsch-griechisches Wörterbuch* [E. Viedt]. On ne peut que souhaiter à cette 11e édition remaniée par E. Albrecht tout le succès qu'elle mérite. ¶¶ 11 sept. Ericus PERNICE, *Galeni de Ponderibus et mensuris* [H. Marquardt]. Fait avec le plus grand soin par un homme très au courant de la question, sera d'un très grand intérêt pour tous ceux qui s'occupent de métrologie. ¶ Heinrich MATZAT, *Römische Zeitrechnung für die Jahre 219 bis 1 v. Chr* [W. Soltau]. Le système de Matzat ne supporte pas l'examen pour les périodes historiques. ¶ J. ASBACH, *Römisches Kaisertum und Verfassung bis zur Erhebung Vespasians* [P. v. Rohden]. Appréciation favorable. ¶ Antonio CIMA, *M. Tullio Cicerone, I tre libri de oratore* [Th. Stangl]. Éloges de cette traduction en italien. ¶ E. PORAZIL, *Versuch einer vergleichenden griechisch-deutschen Phraseologie zu Caesars Bell. gall.* (Comm. 1) [H. Hergel]. Des réserves. ¶ Michael GITLBAUER, *Cornelii Nepotis Vitae* [K. Jahr]. Bon. ¶ A. HOERLE, *De casuum usu Propertiano* [K. P. Schulze]. Étude faite avec soin. ¶¶ 18 sept. Otto JESSEN, *Prolegomena in catalogum Argonautarum* [M. Gröger]. Appréciation favorable. ¶ Henr. ZUR JACOBSMUEHLEN, *Pseudo-Hephaestion de metris* [P. Egenolff]. Édition faite avec soin. ¶ K. W. PIDERIT, *Cicero, de Oratore* [Th. Stangl]. Le rap. se contente d'indiquer les changements apportés par O. Harnecker à ce 2e livre de l'édition de Piderit. ¶ J. MEUSER, *P. Ovidii Nasonis Metamorphoses* [K. P. Schulze]. Éloges de cette 4e édition revue par A. EGEN. ¶ Gustav WENDT, *Griech. Schulgrammatik* [A. Fritsch]. D'excellentes parties, mais des réserves à faire. ¶¶ 25 sept. Max GROEGER, *De Argonautarum fabularum historia quaestiones selectae* [F. Hieler v. Gärtringen]. Des réserves. ¶ E. WEBER, *De Dione Chrysostomo Cynicorum sectatore* [O. Crusius]. On ne peut que souhaiter voir l'auteur continuer à apporter d'autres contributions comme celle-ci à l'histoire de l'école cynique. ¶ O. DAHM, *Die Hermannsschlacht* [P. v. Rohden]. Bon. ¶ H. NOHL, *M. Tulli Ciceronis orationes selectae. 4. Pro L. Murena, pro P. Sulla, pro A. Licinio Archia orationes.* Ed. major et minor [H. Deiter]. Réalise un progrès sur l'édition de Müller. ¶ E. HOTT, *Ueber die Kongruenz des Prädikates mit mehreren Subjekten im Numerus bei Horaz* [G. Hergel]. Le rap. analyse ce programme. ¶ K. KRISTIN, *Beiträge zur Horazkritik* [id.]. Ne tient pas assez compte de ce qui a paru sur la question. ¶ GRYSAR-C. ZIWSA, *P. Ovidii Nasonis carmina selecta* [K. P. Schulze]. Cette édition est en progrès sur la précédente. ¶ Otto GUERSTHER, *Quaestiones*

Ammianeae criticae [tz]. Ouvrage fait avec soin, l'auteur connaît très bien son sujet et ses appréciations sont en général fort justes, aussi est-il toujours suggestif, même si l'on ne partage pas en tout sa manière de voir. ¶¶ 2 oct. Ernst HERFORTH, *De dialecto Cretica* [Johs. Baunack]. Produit l'impression de n'être qu'une collection de matériaux. ¶ E. A. WAGNER, *Die Erdbeschreibung des Timosthenes von Rhodus* [W. Ruge]. Le rap. ne peut accepter toutes les conclusions de l'auteur. ¶ Aug. HOTOP, *De Eustathii proverbiis* [Fr. Brachmann]. Rend un grand service à tous ceux qui s'occupent de ce sujet et peut servir de point de départ pour une nouvelle édition du "Corpus paroemiographorum graecorum". ¶ Antonio CIMA, *Saggi di studi Latini* [Fr. Harder]. Comprend trois études, la première traite d'Horace et de Mécène et ne fait pas faire un pas à la science ; la seconde de Lucrèce et contient de bons passages ; la troisième de l'orateur Q. Haterius et n'est pas sans valeur. ¶ H. SCHWEIZER-SIDLER u. A. SURBER, *Grammatik der lateinische Sprache*, 1 [H. Ziemer]. Manuel excellent qui jusqu'ici est sans rival. ¶¶ 9 oct. Otto DINGELDEIN, *Gleichklang und Reim in antiken Poesie* [C. Weyman]. Éloge. ¶ Luigi CERRATO, *La tecnica compositione delle odi Pindariche* [Cr.]. Prouve l'intérêt qu'on porte à ce qui touche Pindare dans les universités italiennes. ¶ Otto RICHTER, *Topographie von Rom* [G. Zippel]. Ce livre fait partie du manuel d'Iwan Müller, il sera utile et très apprécié. ¶ J. SPANDL, *Zur Etymologie des Wortes consul* [G. Hergel]. Analyse de cet opuscule. ¶ E. DÜNZELMANN, *Der Schauplatz der Varusschlacht* [P. v. Rohden]. On ne peut que souhaiter beaucoup de succès à l'auteur pour la tranquille assurance qu'il met à avancer des conclusions étonnantes. ¶ Martin HERTZ, *Admonitiuncula Horatiana* [Em. Rosenberg]. Grands éloges. ¶ R. EHWALD, *Ad historiam carminum Ovidianorum recensionemque symbolae* [K. P. Schulze]. Science très solide, méthode excellente. ¶ Aug. GESSNER, *Servius und Pseudo-Asconius* [P. Regell]. Éloges. ¶¶ 16 oct. Paul KLEBER, *Die Rhetorik bei Herodot* [C. Haeberlin]. N'apprend rien de nouveau, mais a droit à la reconnaissance de tous pour le soin qu'il a mis à s'acquitter de la tâche ingrate de réunir des matériaux. ¶ Wilh. OHNESORGE, *Die römische Provinzliste von 297 : 1* [W. Fischer]. Éloges. ¶ Theod. SCHICHE, *M. Tullii Ciceronis libri qui ad rempublicam et ad philosophiam spectant ; 4, Tusculanarum disputationum libri quinque* [F. G. Sorof]. L'éditeur va quelquefois trop loin dans ses leçons nouvelles, et ses corrections ne constituent pas toujours un progrès sur l'édition de Müller. ¶ Simon WIDMANN, *T. Livii ab urbe condita liber 1, liber 21, liber 22* [A. Zingerle]. Qqs. réserves. ¶ Maxim. IHM, *Studia Ambrosiana* [M. Manitius]. Dissertation de valeur. ¶ Le grec dans les lettres de Cicéron à Atticus [Karl Lehmann]. Corrections proposées pour les deux passages suivants : Ad. Att. 9, 4, 2 ; et 10, 10, 3. ¶¶ F. PLESSIS, *Métrique grecque et latine* [K. P. Schulze]. Bien propre à éveiller le goût de ces études. ¶ Ludw. SCHILLER, *Aeschylos Perser* [Nast]. Cette 2e édition remaniée par C. Conradt réalise en somme un grand progrès sur la précédente. ¶ H. STÜRENBERG, *Zu den Schlachtfeldern am trasimenischen See und in den kaudinischen Pässen* [Ackermann]. Le rap. n'accepte pas toutes les conclusions de l'auteur. ¶ C. F. W. MÜLLER, *M. Tullii Ciceronis orationes selectae 21* [H. Nohl]. Appréciation favorable. ¶ Matthias SCHMITZ, *Die Gedichte des Prudentius und ihre Entstehungzeit*, 1 [M. Manitius]. Bon. ¶ W. SCHEELE, *Vorschule zu den lat. Klassikern. 1, Formenlehre und Lesestücke* [Boetticher]. Recommandable, mais qqs améliorations désirables. ¶ L'oraison funèbre du Pseudo-Lysias [M. Erdmann]. Étudie les mss. de cette oraison funèbre. ¶¶ 30 oct. W. SCHULZE, *Quaestionum Homericarum specimen* [A. Gemoll]. Éloges. ¶ Jos. HOLUB, *Begründung der Emporosscene in Sophokles Philoktetes. B) Der codex*

Laurentianus A und meine Ausgabe des Sophokles 1 [Fr. Schubert]. Erreurs continuelles, manque de goût. ¶ P. HABEL, *De pontificum Romanorum inde ab Augusto usque ad Aurelianum condicione publica* [Geppert]. Analyse ; qqs réserves. ¶ Th. LADEWIG, — Paul DEUTICKE, *P. Vergili Maronis Aeneis* [C. Haeberlin]. Édition destinée aux professeurs, faite avec tout le soin voulu. ¶ Geysa NEMECHY, *P. Vergilii Maronis Aeneis* [P. Deuticke]. Appréciation favorable. ¶ H. VERNER, *Die Kunst, die lat. Sprache durch Selbstunterricht zu erlernen* [A. Prümers]. Répond peu à son but. ¶¶ 6 nov. Ed. KAMMER, *Ein ästhetischer Kommentar zu Homers Ilias* [G. Vogrinz]. Vivement recommandé à tous ceux qui aiment Homère. ¶ Fried. SCHUBERT, *Sophokles Antigone* [H. Otte]. Cette seconde édition diffère absolument de la première ; mérite d'être recommandée. ¶ *Die Ausgrabungen römischer Baureste auf dem Lindenberge bei Kempten* [P. Weizsäcker]. Grands éloges. ¶ Joseph FREY, *Ausgewählte Briefe Ciceros* [F. Becher]. Bon. ¶ Adolf KIESSLING, *Commentariolum Propertianum* [K. P. Schulze]. Intéressant. ¶ J. FRANKE, *De Tib. Silii Italici Punicorum tropis* [J. S. van Veen]. Contribution de valeur. ¶ Rud. KLUSSMANN, *Systematisches Verzeichniss der Abhandlungen, welche in den Schulschriften sämtlicher an den Programmtausche theilnehmenden Lehranstalten vom Jahre 1876-1885 erschienen sind* [H. Draheim]. Excellent. ¶ P. B. SEPP, *Lateinische Synonyma* [A. Prümers]. Appréciation favorable. ¶¶ 13 nov. IMHOOF-BLUMER u. Otto KELLER, *Tier-und Pflanzenbilder auf Münzen und Gemmen des Klassischen Altertums* [Ad. Pfeiffer]. Bel ouvrage vivement recommandé à tous les philologues et aux naturalistes. ¶ A. Th. CHRIST, *Platons Apologie des Sokrates und Kriton nebst den Schulsskapiteln des Phaidon* [K. J. Liebhold]. Appréciation favorable : le rap. propose qqs leçons nouvelles. ¶ G. SUSTER, *Il sentimento della gloria nella litteratura romana* [A. Weissenfels]. La pensée maîtresse de cet opuscule est que l'amour de la gloire a inspiré toute la littérature romaine. ¶ C. SYNNERBERG, *Observationes criticae in M. Minutii Felicis Octavium* [J. Mähly]. Mérite un accueil favorable. ¶ *Eberhardi Bethuniensis Graecismus* rec. Joh. WROBEL [P. Egenolff]. Bien que cette nouvelle édition n'apporte rien de définitif, on doit cependant être reconnaissant envers W. du soin qu'il y a apporté, de la sagacité qu'il y déploie, ainsi que de la science qu'il y montre. ¶ A. FÜHRER, *Uebungstoff für das zweite Jahr des lateinischen Unterrichts* [A. Prümers]. Bon. ¶¶ 20 novembre. Eug. PETERSEN u. Felix VON LUSCHAN, *Reisen in Lykien, Milyas und Kibyratis* [G. Treuber]. Éloges. ¶ Eduard LUEBBERT, *Prodromus in Pindari locum de Pelopis puerilia* et *Commentatio de Pindaro theologiae Orphicae censore* [M. Rannow]. Analyse de ces deux dissertations. ¶ Otto JAHN — Johannes VAHLEN, Διονυσίου τῆς Λογγίνου περὶ ὕψους [B. Keil]. En progrès sur la précédente édition. ¶ Fried. NEUE, *Formenlehre des lateinischen Sprache.* 2ᵉ Band [P. Harre]. Simple indication de cette seconde partie du vol. 2, le rap. a déjà parlé de la première partie <cf. plus haut nº du 3 avril>. ¶ J. D. DUFF, *T. Lucreti Cari de rerum natura liber quintus* [C. Haeberlin]. Appréciation favorable, mais on ne comprend pas bien pourquoi l'éditeur a publié ce 5ᵉ livre et non le 2ᵉ bien plus propre à donner une juste idée de Lucrèce. ¶ P. KLOHR, *De Ciceronis librorum de officiis fontibus* [A. Goethe]. Des réserves. ¶ Ignatius PRAMMER, *Cornelii Tacti ab excessu divi Augusti libri qui supersunt*, libri 1-6 [Th. Opitz]. Un quart des corrections proposées sont justes ou acceptables, le reste est inutile. ¶¶ 27 nov. S. A. NABER, *Flavii Josephi opera omnia.* Vol. I [K. Jacoby]. Malgré qqs réserves, il faut reconnaître que cette édition fait faire un pas à la critique et sera pour le moins aussi agréable à tous ceux qui ne font qu'une étude sommaire de Flavius Josèphe que la

petite édition de Niese. ¶ A. LUDWICH, *Commentatio de Joanne Philopono grammatico* [P. Egenolff]. Étude de grande valeur. ¶ J. SOMMERBRODT, *M. Tulli Ciceronis Cato Major de senectute* [A. Goethe]. Bon. ¶ Geysa NEMETHY, *Quaestiones di Firmico Materno astrologo* [H. Dressel]. Peu d'importance pour l'établissement du texte. ¶ H. PLANCK, *Das Recht des Lateinischen als wissenschaftliches Bildungsmittel* [O. Weissenfels]. Éloges. ¶¶ 4 déc. POMTOW, *Beiträge zur Topographie von Delphi* [H. L. Urlichs]. Éloges avec des réserves. ¶ *Commentationes in honorem Guil. Studemund... conscripserunt discipuli* [ ]. Les 19 études que comprend ce volume font preuve d'une science très solide et prouvent quelle influence a exercée Studemund. ¶ H. TRAUT, *Quaestionum Theocritarum particulae prior — Particula altera* [F. Mertens]. Ces deux programmes témoignent d'études sérieuses, mais ne font pas faire un progrès marqué à la critique de Théocrite. ¶ 1. Andreas WEIDNER, *D. Juvenalis saturae;* 2. Julius DÜRR, *Das Leben Juvenals;* 3. J. GYLLING, *De argumenti dispositione in satiris 9-16 Juvenalis* [E. Hübner]. Cette 2e édition réalise un grand progrès sur la précédente, mais elle est loin encore d'être parfaite; 2. Le rp. étudie longuement la vie de Juvénal, à l'occasion du programme de Dürr; 3. Contribution de valeur, où tous les travaux antérieurs sont soigneusement mis à profit. ¶ J. LATTMANN u. H. D. MÜLLER, *Lernheft und Repertorium zur lateinischen Syntax* [A. Prümers]. N'est pas convaincu du tout de la nécessité d'extraits de ce genre. ¶¶ 11 déc. Fried. HAUSER, *Die neu-attischen Reliefs* [P. KNAPP]. Grand éloges. ¶ *Catalogus codicum Graecorum qui in Bibliotheca urbica Vratislaviensi adservantur... Accedit appendix qua Gymnasii Regii Fridericiani codices Graeci describuntur* [B. Keil]. Appréciation très élogieuse. ¶ Emanuel FEICHTINGER, *Fragebüchlein zur latein. Syntax* [A. Prümers]. Tout à fait inutile. ¶¶ 18 déc. Hermann WINNEFELD. *Hypnos* [Th. Schreiber]. L'auteur traite avec beaucoup de goût un sujet difficile. ¶ John GILMORE, *The fragments of the Persika of Ktesias* [J. Jacoby]. Édition sans valeur. ¶ Heinrich KLOEVEKORN, *Die Kämpfe Cäsars gegen die Helvetier im Jahre 58 v. Chr. G.* [Ackermann]. Les conclusions auxquelles arrive l'auteur seront difficilement acceptées. ¶ Alfred HOLDER, *Inventio Sanctae Crucis. Actorum Cyriaci pars 1 latine et graece. Ymnus antiquus de sancta cruce. Testimonia inventae sanctae crucis* conl. et dig. [M. Manitius]. Analyse de ce volume. ¶ *Bibliographischer Monatsbericht über neu erschienene Schul- und Universitätschriften* [H. H.]. Très recommandé, sera utile, répond à un besoin vivement senti par tous les travailleurs. ¶ Restes Romains dans le Wurtemberg [P. W.]. Détails sur des ruines d'origine romaine. ¶¶ 25 déc. Hermann KLUGE, *Zur Entstehungsgeschichte der Ilias* [P. Cauer]. Appréciation très sévère. ¶ G. HOFMANN, *Die in einem Fragmente des Dichters Pindar erwähnte Sonnenfinsternis* [G. Hergel]. Simple résumé de cet opuscule. ¶ C. A. LEHMANN, *Quaestiones Tullianae.* Pars prima. *De Ciceronis epistulis* [E. Böckel]. Éloges. ¶ Georg SCHEPFS, *Conradi Hirsangiensis dialogus super auctores sive didascalon* [H. Manitius]. Excellente édition. ¶ Cette revue contient en outre le compte rendu des séances de l'Académie des inscr. et belles-lettres, de la Preussische Akademie d. Wissenschaften, de l'archäol. Gesellschaft zu Berlin, du Deutscher Einheitsschulverein, du 40e et 41e congrès des philologues et pédagogues allemands à Görlitz et à Munich, le texte des Programmes de philologie parus en 1889, qqs rectifications à des articles parus dans le courant de l'année et enfin les prix décernés et les sujets proposés par l'Académie française et l'Académie des sciences morales et politiques. A. K.

Zeitschrift für Mathematik und Physik, t. XXXIV, 1889. 2e livr. ROTHLAUF, *Die Physik Platons* [Cantor]. Utile. ¶ KUENSSBERG, *Der Astronom,*

Mathematiker und Geograph Eudoxos I [Cantor]. Compte rendu. ¶ HEIBERG, *Om Scholierne til Euklids Elementer* [Cantor]. ¶¶ 3e livr. ROUSE BALL, *A short account of the history of mathematics* [Cantor]. Trop de fautes. ¶¶ 6e livr. Sur les équations du quatrième degré dans le 10e livre d'Euclide [S. A. Christensen]. Aperçu du 10e livre des Éléments traduit dans la notation de l'arithmétique moderne. ¶¶ Supplément. Nouvelles études sur Archimède [J. L. Heiberg]. Publication de quelques parties d'une traduction latine d'Archimède faite en 1269 par Guillaume de Moerbek et discussion de la valeur de cette traduction pour la critique du texte grec. Le traducteur, dont nous possédons le manuscrit original, a utilisé deux mss. grecs, l'un incomplet et interpolé, l'autre identique à l'archétype de nos mss. grecs.

HEIBERG.

Zeitschrift für Numismatik, t. 16, fasc. 3 et 4. Sur les monnaies de Tyras sous Hadrien [L. Bruun]. Tyras, ville située à l'embouchure du Dniester, près la ville moderne d'Akkerman, eut quelques monnaies autonomes, puis, sous la domination romaine, ses monnaies impériales. Une inscription nous apprend que l'année 201 ap. J.-C. correspond à l'année 145 de l'ère de Tyras, et que, sous Néron, à partir de 56 ou 57 ap. J.-C., l'annexion de Tyras à la province romaine de Mésie y remplaça le gouvernement des tyrans. Hors cette inscr. et une autre qui la confirme, les monnaies sont les seules sources d'information sur Tyras. On a des monnaies de Tyras aux noms de Domitien, Antonin le Pieux, Marc Aurèle, Commode, Septime Sévère, Julia Domna, Caracalla, Plautilla, Géta, Sévère Alexandre, Julia Mamaea. L'absence de monnaies entre Néron et Domitien donne à penser que, pendant cette période, la domination romaine n'était pas encore complètement établie. Une raison analogue faisait croire aussi que sous Nerva, Trajan et Hadrien, Tyras n'était plus soumise à la domination romaine. B. publie deux monnaies inédites de Tyras, au nom d'Hadrien, faisant partie de sa collection. Ce qui établit la durée de la domination romaine sur Tyras pendant cette période et prouve qu'elle s'est prolongée pendant une série non interrompue de 150 ans. ¶ Sur la langue des Elymi de Sicile (fig.) [F. Kinch]. Les villes de Segesta et d'Erix en Sicile étaient habitées par les Elymi, peuple distinct à la fois des Siciliens et des Sicaniens. Leurs monnaies présentent des légendes dont les terminaisons sont encore inexpliquées : ΞΙΑ, ΞΙΕ, ΞΙΒ, ΞΙΟΝ, etc. Suivant K. les Elymi parlaient un dialecte apparenté à l'ionien, et leur alphabet subit vers le sixième siècle l'influence de Selinus, colonie de Mégare. Dans cet alphabet E = ε et ει, et B = η ; plus tard on abandonna l'usage de B = η et E représenta ε, ει, η. K. lit donc ainsi les légendes monétaires des Elymi : ΣΕ<ΕΣΤΑΞΙΒ = Σεγεσταζιη ; ΣΕ<ΕΣΤΑΞΙΒΕΜΙ = Σεγεσταζιη ειμι (c.-à-d. Σεγεσταζίη εἰμί, je suis la déesse de Segesta, la nymphe éponyme de la ville) ; ΣΕΓΕΣΤΑΞΙΑ = Σεγεσταζια ; ΣΕΓΕΣΤΑΞΙΕ = Σεγεσταζιη. La terminaison ethnique αζιος, qui n'est pas grecque, est propre à cette langue ; elle peut être rapprochée du Phrygien Σαβαζιος, et du Lycien Atnazi (= Ἀθηναζιος) ¶ Les constellations comme types monétaires (fig., pl. 10) [J. N. Svoronos]. S. a trouvé une nouvelle interprétation d'une série de types monétaires, et, dans ce premier article, en fait l'application aux monnaies de Mallos. Certains types de ces monnaies représentent des constellations voisines du taureau : par exemple, la grape représente les Pléiades (Πλειάδες) appelées aussi βότρυς ; le signe γ est la constellation appelée par les Grecs Δελφινον ; le Γ représente les Hyades. ¶ Les lingots d'or de Sirmium [Mommsen] (Cf. R. des R., t. 13, 208, 44.) Ces lingots ont dû par le commerce passer des mains des Romains dans celles des

Goths ou des Gépides. Le titre de l'or est de 980/1000. Les lingots ont été estampillés en même temps, à Sirmium, en 367-375, ou 375-378, ou enfin 378-383. Les estampilles de ces lingots, les seuls en or connus, se distinguent des estampilles des autres lingots de métal antiques, en ce que, au lieu du mot « fecit » ou d'un analogue, elles donnent le mot sig (navit) accompagné une fois du mot obr(ysum), et une autre fois de « ad digma »; c'est en même temps la marque de fabrique et la marque de valeur. Une des estampilles porte : Fl(avius) Flavianus pro(curator) sig(navit) ad digma; ce procurator est le procurator monetae de Sirmium. Une autre estampille porte : Quirillus et Dionisus sirm(ienses) sig(naverunt). Ces deux personnages sont sans doute des officiales du procurator. Tous les lingots portent le nom de Lucianus. Ce personnage était ou un employé subalterne de la monnaie, chargé de la fonte de l'or, et dont l'empreinte était légalisée par l'empreinte officielle, ou bien un propriétaire ou un fermier de mines, en Illyrie, qui faisait poinçonner son or à la monnaie de Sirmium. Dans l'estampille : Lucianus obr(ysum) I signavit, Kenner traduit I par primae notae ; M. fait des objections à cette lecture et propose « prior » ou « primum » qui se rapporterait à l'atelier. ¶ Compte rendu des séances de la société de numismatique de Berlin. [Sallet présente une pièce bactrio-indienne de dix grammes, en argent, appartenant aux premiers temps de la dynastie bactrienne, peut-être à Eeukratidas ou à Héliokles. Le droit représente un roi cuirassé, couvert de la mitre royale persique, tenant la foudre, sans doute Alexandre, comme l'indique le monogramme A(λεξάνδρου) B(ασιλέως); au revers un cavalier grec met en fuite, avec sa lance, un barbare assis sur un éléphant. La dynastie grecque en Bactriane et dans l'Inde, combattit pendant près de trois siècles l'influence indienne qui finalement l'emporta, mais adopta la langue et l'écriture grecques. Le Musée de Berlin possède une autre monnaie bactrienne nouvelle : c'est un tétradrachme portant les noms associés des rois Archebius et Philoxenos qui sans doute régnèrent ensemble. ¶ [Weil] reconnaît, avec Pix, sur de nombreux statères de Cyzique, les armes ou les insignes des magistrats qui ont frappé les monnaies. ¶ [Martini] signale les pièces importantes qu'il a achetées à la vente de la collection Belfort, entre autres un denier de Domitia et un denier de Mescinius avec la tête d'Auguste dont il faut définitivement attribuer l'émission à l'année 738 de Rome. ¶ [Sallet] présente les moulages des monnaies acquises par le cabinet de Berlin, monnaies d'argent de Samothrace, de Stratonicée (inédite), des rois bactriens Philoxenus et Archebius, Diomèdes et Strato. ¶ [Ménadier] étudie la numismatique grecque dans ses rapports avec la tyrannie. Les tyrans ont généralement conservé à la monnaie son caractère municipal. ¶ [Sallet]. Observations sur le catalogue de vente de la collection Quelen de Paris. La pièce la plus précieuse est l'aureus d'Anthoine ayant au revers une tête que les savants français attribuent à Fulvia; S. croit que c'est Octavia. S. signale encore dans cette collection le Brutus et l'Agrippa en or, et l'intéressante monnaie du César breton Carausius avec trois têtes et la légende: Carausius et fratres sui. ¶ [Menadier] présente et analyse qqs travaux relatifs au lieu du désastre de Varus. ¶ (Fig.) [Weil.] Athènes, trois siècles avant J.-C., comme au temps d'Hadrien possédait treize tribus. ¶ [Winterfeldt]. Monnaies de sa collection, entre autres un bronze avec la BASILICA VLPIA. ¶ [Dressel]. Médaillons trouvés dans le Tibre, l'un de Trajan, en argent, avec PROVIDENTIA SENATUS; l'autre en bronze, d'Hadrien, avec un Dionysos d'un bel art, dans un char traîné par des panthères.

¶¶ T. 17, fasc. 1. Monnaies grecques de ma collection, IV (pl. 1-2) [A.

Löbbecke]. Description avec commentaires des monnaies suivantes : Italie : Nar...; Thrace : Dicaea; Illyrie épirote : Damastium (?); Eubée : Chalcis; Attique : Athènes; Achaie : Sicyone; Elide; Argolide : Argos; Crète : Phaestus; Mysie : Lampsac; Troade : Dardanus, Ilium; Ionie : Éphèse; Carie : Aphrodisias; Lycie : Limyra; Pisidie : Amblada, Baris; Lycaonie; Lystra; Cilicie : Cestrus, Colybrassus, Coracesium, Mopsuesta, Selinus; Salamis de Cypre : Pnytagoras rex (352)-332 av. J.-C.; Phrygie : Amorium, Cadi, Ceretape, Cibyra, Fulvia, Hyrgalea, Philomelium, Sebaste, Siocharax; Phénicie : Sidon; Égypte : Arsinoe III, Alexandrie. ¶ La politique monétaire de Dioclétien et de ses successeurs [O. Seeck]. L'histoire du quatrième siècle se résume dans un effort pour reconstruire ce que le troisième avait détruit; il y eut des essais de retour vers l'antiquité, caractérisés par la légende monétaire : Felicium temporum reparatio. C'est surtout dans la politique monétaire que cette tendance est visible. S. étudie l'histoire monétaire de cette période à ce point de vue spécial. Son travail se divise en trois parties : or, argent, bronze. Les émissions de chaque métal sont étudiées et classées dans l'ordre chronologique. Article étendu; 1re partie, p. 36-89; à suivre. ¶¶ Fasc. 2. La politique monétaire de Dioclétien et de ses successeurs [O. Seeck]. Deuxième et dernier article consacré à la monnaie de cuivre, et à l'étude du système monétaire et du cours, p. 113-166. ¶ Trouvaille de monnaie près Avola (pl. 10) [A. Löbbecke]. Avola (autref. Ἀβόλα) est située sur la côte orientale de Sicile, à trois milles géographiques sud-ouest de Syracuse. On connaît des monnaies de cette ville. Il y a deux ans à peu près, dans les environs, on a trouvé un trésor composé de 33 monnaies d'or et d'environ 150 en argent. Les monnaies d'or comprennent 4 dariques, un statère d'Abydos, 14 statères de Lampsaque, 14 2/3 statères de Syracuse. Les monnaies d'argent sont surtout représentées par des statères au type de Pégase, si fréquents en Sicile et par des drachmes de Corinthe. Les monnaies d'or sont de : Persia, Abydos, Lampsaque, Syracuses; les monnaies d'argent, de : Terina, Syracuses; Anactiorum, Argos-Amphilochium, Leucas, Corinthe. L. donne un catalogue descriptif de cette trouvaille et recherche la contribution qu'elle apporte à la numismatique. ¶ Rectifications [A. Löbbecke]. L. apporte quelques rectifications à son article : Monnaies grecques de ma collection, IV (V. 1er fascicule). ¶ Sur qqs monnaies de l'empire romain (fig.) [B. Pick]. Patrae et Corinthe : Néron; Nicée : Ἐπιφανής Τελέσφορος; Élée d'Éolide : Λούκιος Καῖσαρ; Césarée de Cappadoce : Antonin le Pieux; Antioche : Antonin le Pieux et M. Aurelius Caesar. Monnaies dont l'atelier est indéterminé : Auguste. Chacune de ces monnaies est l'objet d'un long commentaire. ¶ L'emploi des monnaies comme ornement [A. Stückelberg]. Emploi des monnaies dans l'antiquité pour orner les bagues, les ceintures, les bracelets, les colliers, les vases (la patère de Rennes, par exemple). Au troisième siècle et plus tard les monnaies d'Alexandre le Gr. étaient portées comme talisman; les monnaies à l'effigie des empereurs ornaient les étendards des légions. S. poursuit la recherche de cet usage jusque dans les temps modernes. ¶ Une monnaie d'or d'Allectus non décrite par Cohen [W. Drexler]. Cohen, 2e édit., 7, p. 44, n° 1, donne, parmi les petits bronzes d'Allectus, le type : ADVENTVS AVG, Allectus à cheval. Rauch a décrit un aureus du même empereur, avec la même légende; en bas M L et la représentation de l'empereur à cheval. HENRY THÉDENAT.

Zeitschrift für das Gymnasial-Wesen [1]. T. 42. 2e et 3e livr. H. J. MÜL-

1. [Nous joignons ici, à l'analyse de l'année 1889, celle des livraisons 2-4 de l'année 1888, qui n'avait pu trouver place dans le t. XIII de la *Revue des Revues*. — *Réd.*]

LER, *L. Annaei Senecae oratorum et rhetorum sententiae divisiones colores* [A. Otto]. M. a évité les nombreux défauts reprochés aux précédents éditeurs de Sénèque. Il a collationné exactement tous les manuscrits. Il a été très heureux dans son essai d'épuration du texte. ¶ M. ENGELHARDT, *Die lateinische Konjugation nach den Ergebnissen der Sprachvergleichung dargestellt* [H. Ziemer]. L'auteur a tenu compte des plus récentes acquisitions de la science. La matière est bien ordonnée, et groupée avec soin. Clarté de l'exposition. Cet excellent ouvrage, qui ne contient rien que de sûr, pourra être consulté avec fruit. ¶ W. FRIES, *Lateinisches Übungsbuch für Tertia im Anschluss an Caesars Bellum Gallicum,* etc. 2. Abt. f. Obertertia [H. Fritzsche]. Bon manuel, et digne de figurer à côté des livres du même genre que F. a composés pour d'autres classes. Le rp. lui souhaite un plein succès. ¶ E. KOCH, *Übungsbuch zur griech. Formenlehre.* 1. Heft [P. Weissenfels]. On était en droit d'attendre mieux de l'auteur de l'excellente Grammaire grecque. Son Livre d'exercices, fruit d'un travail peu consciencieux, ne pourra être adopté qu'après avoir été soumis à un remaniement complet. ¶ 39e assemblée des philologues et pédagogues allemands à Zürich, suite [A. Weber]. ¶ Jahresberichte. Thucydide, suite [R. Steig]. 2. Quintilien [P. Hirt]. 3. Tite-Live [H. J. Müller]. ¶ 4e livr. F. BLESKE, *Elementarbuch der lat. Sprache,* bearb. v. A. MÜLLER. 8. durchgesehene u. verb. Aufl. [H. Müller]. Jugé favorablement. Qques critiques de détail. ¶ P. CAUER, *Homeri Odyssea,* 2 parties [E. Eberhard]. C., s'autorisant de l'exemple de Rzach, l'éditeur de l'Iliade, s'est proposé d'offrir un texte de l'Odyssée où il fit intervenir les résultats de la grammaire comparée, mais avec prudence et discernement, et sans perdre de vue les exigences de la pédagogie. Le rp. passe en revue les changements apportés au texte. ¶ F. PAULY, *Homeri Odysseae epitome,* 6e éd., quam curavit C. WOTKE. 1e partie [E. Eberhard]. Tel qu'il est, ce livre ne peut être recommandé. ¶ 39e assemblée des philologues et pédagogues allemands à Zürich, fin [A. Weber]. ¶ Jahresberichte. Tite-Live, fin [H. J. Müller]. 4. Archéologie [R. Engelmann].

¶¶ T. 43. 1re livr. H. PERTHES, *Lat. Lesebuch* f. Sexta. 4. verb. Aufl. v. W. GILLHAUSEN, H. PERTHES, *Grammatisch-etymologisches Lesebuch* f. Sexta [F. Dittmar]. L'ouvrage a été sensiblement amélioré dans cette 4e édition. ¶ C. JAHR u. J. WULFF, *Übungsbuch zum Übersetzen aus dem Deutschen ins Lateinische* f. Quarta. [W. Fries]. Excellent manuel, qui vient à propos combler une lacune. Qques desiderata, notamment l'adjonction d'un vocabulaire. ¶ O. SCHULZ, *Aufgaben zur Einübung der lat. Grammatik.* 17. Aufl., bearb. v. E. WEZEL [Id.]. Cet ouvrage, qui ne répondait plus aux besoins de l'époque, a été complètement transformé dans cette 17e édition. Le rp. signale les changements multiples et importants. Qques critiques. ¶ G. H. MÜLLER, *Griech. Grammatik* [P. Weissenfels]. Peu satisfaisant, tant pour la disposition des matières que pour l'énoncé des règles. ¶ K. ABICHT, *Alte Geschichte* [M. Hoffmann]. Bon. ¶ Jahresberichte. 1. Tite-Live. [H. J. Müller]. ¶¶ 2e et 3e livr. Sur Tite-Live [H. J. Müller], lire : Comis ac facilis, au lieu de : Comiter facilis. ¶ A. MEINGAST, *Cornelii Nepotis vitae selectae* [L. Kleiber]. Fait avec méthode. Restrictions. ¶ P. HARRE, *Lat. Schulgrammatik.* 2. Th. : lat. Syntax [H. Fritzsche]. Auxiliaire indispensable aux philologues. Comme livre classique, laisse à désirer sous plus d'un rapport. ¶ M. BRÉAL et L. PERSON, *Grammaire lat. élémentaire* [P. Weissenfels]. Admirable de clarté et de méthode. ¶ H. SCHWEIZER-SIDLER u. A. SURBER, *Grammatik der lat. Sprache.* 1. Th. 2. umgearb. Aufl. [H. Eichler]. Analyse de cette nouvelle édition, faite sur un tout autre plan que la 1re. Très intéressant le chapitre de la conjugaison. Qques critiques au point de vue pédagogique.

¶ W. WARTENBERG, *Lehrbuch der lat. Sprache.* Kursus der Sexta [W. Mewes]. Manqué. ¶ O. LUTSCH, *Lat. Lehr- u. Lesebuch* f. Quinta. W. STERNKOPF, *Vocab. zu dem lat. Lehr-u. Leseb. v.* O. LUTSCH [F. Seitz]. Sont appelés à rendre de grands services aux débutants. Supérieurs à ceux de Perthes. Les auteurs vont publier pour la Sexta un travail analogue, auquel le rp. prédit un légitime succès. ¶ J. P. KREBS, *Antibarbarus der lat. Sprache.* 6. Aufl., 2. Bd [H. S. Anton]. Cette édition, comme les précédentes, est à la fois scientifique et pratique. Parfaitement au courant des derniers travaux de grammaire et de stylistique. ¶ K. PÖTZL, *Die Aussprache des Lateinischen* [W. Deecke]. Manqué. ¶ G. WENDT, *Griech. Schulgrammatik* [B. Büchsenschütz]. Livre très bien conçu et très pratique. ¶ P. MEYER, *Übungsbuch zum Übersetzen aus dem Deutschen in das Griechische* f. Obertertia [G. Gemoll]. Bon. ¶ M. BÄNITZ, *Griech. Übungsbuch* [Id.]. Laisse à désirer. ¶ J. HERMANN, *Lehrbuch der Weltgeschichte.* 1. Th. : Orientalische u. griechische Geschichte. 2. Th. : Römische Geschichte [M. Hoffmann]. Obscur, embarrassé. Mérite nul. Analyse critique. ¶ Verhandlungen der Direktoren-Versammlungen in den Provinzen des Königreichs Preussen XXVI-XXVIII [A. Kern]. ¶ Jahresberichte. 2. Homère [E. Naumann]. 3. Ovide [H. Magnus]. ¶¶ 4e livr. C. STEGMANN, *Lat. Schulgrammatik.* 3. Aufl. [H. Eichler]. Le rp. passe en revue les nombreuses modifications apportées à cette 3e édition. Il les approuve pour la plupart. ¶ E. GAISER, *Hilfsbuch für den Unterricht der lat. Syntax in organischen Aufbau.* 2. Th. [C. Knaut]. L'auteur a suivi la méthode inductive, en la perfectionnant. La 1re partie (choix d'exemples), est irréprochable ; la 2de (énoncé des règles), malgré sa haute valeur, n'est pas à la portée des élèves, et constitue plutôt un guide précieux pour le maître. Critiques de détail portant sur les deux parties. ¶ H. BUSCH, *Lat. Übungsbuch.* 2. Th. f. Quinta. 3. verb. Aufl., v. Fries [E. Naumann]. Éloges sans restrictions. ¶ *Übungsheft zu Ellendt-Seyfferts lat. Grammatik,* bearb. vom Lehrer-Kollegium der Lateinschule in Kornthal [A. Warth]. Rendra de sérieux services. ¶ G. STIER, *Hebraïsches Übungs-u. Lesebuch* [J. Decken]. Bonne disposition des matières. Le livre répond bien à son but. ¶ Sur Xénophon [F. Harder]. Anab., 5, 3, 9, lire : ἐκ τοῦ Φέλλωνος, au lieu de : ἐκ τῆς Φολόης. ¶ Sur Sophocle [H. Otte]. Trach., 95, lire : φλογιζομένα, au lieu de : φλογιζόμενον. ¶ Sur Tite-Live [H. J. Müller]. 10, 36, 16, lire : Samnites Interamnam coloniam romanam, quae <ad> via<m> latina<m> est. ¶ Jahresberichte. Ovide, suite [H. Magnus]. ¶¶ 5e livr. E. KÖHLER, *Der Sprachgebrauch des Cornelius Nepos in der Kasussyntax* [F. Seitz]. A consulter par ceux qui composent des grammaires et des dictionnaires, et aussi par les professeurs de Quarta. Le rp. résume les résultats auxquels K. est arrivé. ¶ F. WEIGERT, *Vocabula linguae latinae primitiva.* 20. verb. Aufl. [A. Reckzey]. ¶ J. MÜLLER, *Handbuch der klassischen Altertumswissenschaft,* 12e et 13e demi-volumes [O. Weissenfels]. Contiennent une histoire de la littérature grecque jusqu'à Justinien, par W. CHRIST. Ouvrage remarquable, donnant la bibliographie la plus récente sur chaque question. Le chapitre consacré à Homère mérite une mention spéciale. ¶ V. C. F. ROST, *Deutsch-griech. Wörterbuch.* 1. Aufl., bearb. v. E. ALBRECHT [J. E. Kirchner]. Le rp. n'hésite pas à le mettre au nombre des meilleurs lexiques. ¶ C. GRAUX, *Plutarque, vie de Cicéron* [C. T. Michaëlis]. Le texte est commenté, et précédé d'une notice sur Plutarque, et d'un rapide examen des sources. Les indications bibliographiques sont inexactes. ¶ Jahresberichte. Ovide, fin [H. Magnus]. 4. Ovide [G. Wartenberg]. ¶¶ 6e livr. F. NEUE, *Formenlehre der lat. Sprache.* 2. Bd., 3. Aufl. v. C. WAGENER [H. J. Müller]. Cette 3e édition marque un réel progrès. ¶ E. LAMMERT, *Lat. Übungsbuch* [F. Seitz]. A besoin de grands

remaniements. ¶ E. BRAND, *Nepossätze zur Einübung der lat. Kasuslehre* [F. Fügner]. Quoique l'auteur n'en fasse point mention, son livre est visiblement calqué (avec assez peu de succès d'ailleurs) sur le manuel que le rp. a composé sur le texte de César. ¶ H. D. MÜLLER u. J. LATTMANN, *Griech. Grammatik*. 2. Th., Ausg. B. : *Syntax der attischen Prosa,* v. H. D. MÜLLER [R. Schröter]. Ouvrage de premier ordre, solide, suggestif, clair, précis, bien approprié aux besoins des élèves. Les exemples abondent dans la syntaxe. ¶ E. KOCH, *Übungsbuch zur griech. Formenlehre*. 2. Heft [P. Weissenfels]. Ce qui a été dit de la 1re partie du livre s'applique également à la 2de. ¶ K. BRUGMANN, *Grundriss der vergleichenden Grammatik der indogerm. Sprachen*. 2. Bd. : *Wortbildungslehre* [H. Ziemer]. Apprécié très favorablement. ¶ Verhandlung der Direktoren-Versammlungen in den Provinzen des Königreichs Preussen XXIX-XXX [H. Kern]. ¶ Jahresberichte. 5. Cicéron [F. Luterbacher]. 6. Tacite [G. Andresen]. ¶¶ 7e et 8e livr. Sur Tite-Live [H. J. Müller]. 2, 41, 9, lire : propter suspicionem insitam [in] animis hominum regni. — 2, 46, 4, lire : telo extracto praeceps Fabius in vulnus cadit (au lieu de labitur). — 8, 33, 10, lire : ibi... non tam perpetuae orationes quam altercatio<nes> exaudiebantur. — 10, 23, 10, lire : vulgata dein religio *cū* (au lieu de *ā*) pollutis..., etc. — 30, 30, 20, lire : nusquam minus quam in bello <ad spem> eventus respondent. ¶ F. HOLZWEISSIG, *Lat. Schulgrammatik*. 2. verm. u. verb. Aufl. [G. von Kobilinski]. N'est pas sans quelque mérite, quoique loin d'atteindre l'idéal d'une grammaire classique. ¶ F. BLESKE, Elementarbuch der lat. Sprache. 2. Th. f. Quinta, bearb. v. H. MÜLLER [W. Fries]. Bon, moyennant quelques réserves. ¶ O. DRENCKHAHN, *Aufgaben zu lat. Stilübungen* f. Obersekunda u. Unterprima [A. Procksch]. Ce livre ne peut manquer d'être favorablement accueilli par tous les professeurs des deux classes auxquelles il est destiné. ¶ H. MENGE, *Repetition der lat. Syntax u. Stilistik*. 5. umgearb. Aufl. 2 Hälften [K. Schirmer]. Comprend 2 parties : 1° un aide-mémoire pour l'élève ; 2° un répertoire pour le maître. C'est un ouvrage des plus recommandables. ¶ J. STEINER, u. A. SCHEINDLER, *Lat. Lese-u. Übungsbuch* [W. Mewes]. Les défauts sont si graves aux yeux du rp., que même de sérieux mérites, en supposant que l'ouvrage en eût, ne suffiraient pas à les racheter. ¶ H. VERNER, *Die Kunst die lat. Sprache zu erlernen* [O. Weissenfels]. Peu recommandable. ¶ M. GITLBAUER, *Cornelii Nepotis vitae,* 1re édition [H. Crohn]. Manqué. ¶ W. BÖHME, *Nepossätze zur Einübung der lat. Syntax* [A. Rüdiger]. Excellent. ¶ C. F. MEYER u. A. KOCH, *Atlas zu Caesars Bellum gallicum*. 2. verb. u. verm. Aufl. [A. van Kampen]. Cette 2e édition, bien qu'annoncée comme étant améliorée et augmentée, est plus défectueuse encore que la 1re. ¶ E. DAHN, *Lernbuch für den Geschichts-Unterricht*. 1. Abt. : *Alte Geschichte* [M. Hoffmann]. Malgré son titre, semble plutôt fait pour le maître que pour l'élève. ¶ K. ABICHT, *Griech. u. röm. Geschichte*, Heft 4. u. 5 [Id.]. Très bon quant au fond, fort au courant de la science, mais une trop grande importance y est accordée à l'histoire bataille ; l'histoire de la civilisation est reléguée à l'arrière-plan. Ce traité est donc insuf. pour la Sekunda. ¶ G. BUSOLT, *Griech. Geschichte*. 2. Th. : *die Perserkriege u. das attische Reich* [G. Stoeckert]. Bon, avec restrictions. ¶ Jahresberichte. Tacite, suite [G. Andresen]. ¶¶ 9e livr. J. EPPLE, *Lat. Elementarbuch* [W. Fries]. Médiocre. ¶ G. DZIALAS, *Griech. Ubungsbuch*. 1. Th. : *Das nomen u. das regelmässige Verbum auf* ω. 3. verb. Aufl., herausgegeben v. W. RIBBECK [A. Gemoll]. En dépit des prédictions du rp., ce livre en est arrivé à sa 3e édition. Il n'en est pas meilleur. ¶ A. SCHÄFER, *Demosthenes und seine Zeit*. 2. revid. Ausg. 3 Bd. [E. Albrecht]. Important. Qques observations d'ordre secondaire, qui ne font aucun tort au mérite de l'œuvre.

¶ H. KIEPERT. *Wandkarte der Reiche der Perser u. Macedonier* [A. Kirchhoff]. ¶ 26e assemblée de la Société des professeurs rhénans à Cologne, le 11 avril 1889. ¶ Jahresberichte. Tacite, fin [G. Andresen]. 7. Lysias [E. Albrecht]. 8. Virgile [P. Deuticke]. ¶¶ 10e livr. F. SCHULTZ, *Lat. Schulgrammatik*, erw. Ausg. der kleinen lat. Sprachlehre, bearb. v. M. WETZEL. 2. Aufl. [K. Schirmer]. Cette grammaire, faite de main de maître, est un intermédiaire indispensable entre la grande et la petite grammaire de Schultz. Pour ce qui a trait à la disposition des matières, elle se distingue des autres manuels de ce genre en ce qu'elle est plus rigoureusement systématique. La forme a été sensiblement améliorée par les soins de Wetzel. ¶ P. GEYER u. W. MEWES, *Übungsbuch zum Übersetzen aus dem Deutschen in das Lateinische*. 1. Th. f. Sexta u. Quinta. 2. verm. Aufl. [W. Fries]. Bon, avec restrictions. ¶ A. VON BAMBERG, *Griech. Schulgrammatik*. 20. Aufl., 2 Th. [R. Grosser]. Peu de différences à noter entre cette édition et la 19e. Le rp. présente qques observations en vue d'une prochaine édition. ¶ H. BRUNCKE, *Griech. Verbal-Verzeichnis zur Repetition der Formenlehre*. 2. Aufl. [C. Polthier]. Mis en rapport avec la grammaire de Lattmann-Müller, dont il est un utile complément. ¶ K. SCHNEIDER, *Sagen der alten Grieche*. 2. Aufl. [G. Stoeckert]. ¶ H. K. STEIN, *Handbuch der Geschichte*. 1. Bd : *Das Altertum*. 4. verb. Aufl. [Id.]. ¶ Jahresberichte. Virgile, suite [P. Deuticke]. ¶¶ 11e livr. A. GOLDBACHER, *Lat. Grammatik*. 3. Aufl. [W. Fries]. G. a mis à profit les résultats de la grammaire comparée, sans toutefois négliger l'utilité pratique de son livre. Le rp. ne lui marchande point les éloges. ¶ ELLENDT-SEYFFERT, *Lat. Grammatik*. 33. Aufl. [H. Eichler]. Changements survenus dans cette 33e édition. ¶ A. SCHEINDLER, *Lat. Schulgrammatik* [P. Harre]. Manqué. ¶ W. SCHEELE, *Vorschule zu den lat. Klassikern*. 1, Th. : *Formenlehre u. Lesestücke*. 21. Aufl., bearb. v. C. MEISSNER [Id.]. Indication des changements. ¶ P. HARRE, *Hauptregeln der lat. Syntax*. 12. verb. Aufl. [H. Fritzsche]. Le rp. signale les innovations, en les approuvant. ¶ H. BUSCH, *Lat. Übungsbuch*. 1. Th. f. Sexta. 5. verb. Aufl. v. W. FRIES [Id.]. Améliorations très importantes. ¶ P. HARRE, *Lat. Wortkunde* [W. Nitsche]. Repose sur des connaissances solides et une longue pratique de l'enseignement. Analyse de l'ouvrage. ¶ E. FRICHTINGER, *Griech. Formenlehre*. 2. umgearb. Aufl. [J. A. Hildebrand]. Le rp. ne voit pas l'opportunité de ce travail, qui d'ailleurs n'a pas grande valeur. ¶ L. KRAUSS, *Griech. Partikeln* [B. Büchsenschütz]. Ce livre, qui veut être un complément de la grammaire, n'est qu'un complément ou un supplément du dictionnaire. Au reste, il était parfaitement inutile. ¶ Jahresberichte. Virgile, suite [P. Deuticke]. ¶¶ 12e livr. P. R. MÜLLER u. M. MÜLLER, *Übungsstücke zum Übersetzen aus dem Deutschen in das Lateinische im Anschluss an Cäsars gallischen Krieg*. Th. 3. u. 4. [P. Hellwig]. Réalise l'idéal d'un manuel de ce genre. ¶ F. SIGISMUND, *Lat. Lesebuch* [W. Mewes]. Manqué. ¶ J. D. Ch. HENNINGS, *Elementarbuch zu der lat. Grammatik* v. ELLENDT-SEYFFERT. I. f. Sexta. 9. Aufl. [W. Fries]. Doit sa vogue bien méritée au soin avec lequel il trace au maître la voie à suivre dans les exercices pratiques, et aussi à son innovation en ce qui concerne le chapitre de la conjugaison. Peu de changements dans cette nouvelle édition. ¶ NETZKER u. RODEMANN, *Deutsch-lat. Übungsbuch im Anschluss an die Lektüre des Cornelius Nepos* [Id.]. Mérite à plus d'un titre d'être signalé à l'attention. ¶ J. SOMMERBRODT, *M. T. Ciceronis Cato major de senectute*. 11. Aufl. [E. R. Seyffert]. Le texte a été recensé avec bonheur dans cette dernière édition; le commentaire s'est accru de notes instructives. Le rp. relève qques légères inexactitudes. ¶ S. WIDMANN, *T. Livii lib. I, XXI, XXII* [H. J. Muller]. Compte rendu peu favorable. ¶ Observations sur qques chapitres de la syntaxe

grecque [H. v. Kleist]. ¶ Sur la grammaire latine [H. J. Schmalz]. ¶ Jahresberichte. Virgile, fin [P. Deuticke]. J. D.

Zeitschrift für vergleichende Sprachforschung. T. 30. Livr. 1-3. Mélanges de grammaire grecque [Jakob Wackernagel]. 16. Sur l'assimilation des consonnes. Rapproche πῆμα de sscrit pāpmán, et donne d'autres exemples de l'assimilation de labiale + m. — 17. ἧττα a été tiré de ἡττᾶσθαι, qui est lui-même une altération de *ἡττοῦσθαι due à l'influence de νικᾶσθαι. — 18. Sur le rapport de ἀμβλύς, βελτίων, μάλα. — 19. L'aoriste passif en -θην. Combat l'hypothèse de Brugmann sur ce sujet. — 20. ἔπεσον, πεσοῦμαι. Tentative d'explication de la forme difficile ἔπεσον. — 21. οἶμαι est proprement une forme de parfait, anciennement *ὦμαι altérée par l'influence du présent. — W. rappelle que son étymologie de μῶνυξ (*σμωνυξ) a pour premier auteur F. de Saussure. ¶ Sur la quantité et la qualité des voyelles latines [Wilhelm Meyer]. M. rappelle que la règle 'vocalis ante vocalem corripitur' n'est valable que pour la métrique. La linguistique y contredit souvent. Ainsi l'u de fūit est traité dans les langues romanes comme celui de mūrus. Étude d'un certain nombre de cas semblables. — Le passage de Quintilien, 1, 5, 12, s'explique indirectement par la phonétique du dialecte de Plaisance. ¶ Notes étymologiques [Karl Ferdinand Johansson]. Remarques sur les formes germaniques qui se rattachent à κέρας, cervus, etc. — Rapprochement de l'allemand bilch et de fēles où l'alternance des voyelles longue et brève est la même que dans ἧπαρ, jĕcur. ¶ Z voyelle en indo-européen [R. Thurneysen]. Son correspondant est généralement ι long en grec. ¶¶ Livr. 4. Sur le vocalisme du néo-grec [G. Hatzidakis]. ¶ Sur la formation du féminin dans les langues indo-européennes, et particulièrement en grec [Karl Ferdinand Johansson. ¶ Notes étymologiques (suite) [Id.]. Le groupe *skm* devient *sm* en grec : μέλαθρον pour *σμελαθρον, vient de la même racine que κμέλεθρον ; cette racine avait les deux formes *skmela et *kmela. De même σῶμα peut être tiré de la même racine que σκώρ σκατός. — Ἄμαθος est apparenté à σμῆν, indien bhás-ma-n. — Ἄμπελος est une forme divergente de ἀγκύλος. — Callis peut être synonyme de silva (cf. Mém. Soc. Ling. 6) : dans ce sens, il se rattache à l'allemand holz. — Silex vient de *scilex. ¶¶ Livr. 5. Étymologie et histoire de la civilisation [O. Schrader]. I. En grec. 1. ἄγγος = v. h. a. anche (all. anke). 2. αἰγανέη, de la même racine que all. eiche « chêne ». 3. αἴλουρος, αἴλουρος, pour ἀFισελο-. 4. αἰμασίη est apparenté au latin sentis. 5. αἰμύλιος. 6. ἀλώπηξ. Ce sont les Sémites qui ont les premiers attribué au renard ses qualités de ruse et de flatterie : les Grecs n'ont fait que les imiter. 7. ἀκέομαι, ἀκεστός. Ἀκέομαι a primitivement le sens de incantare. Étymologiquement il se rattache à censeo. 8. ἀπάτη. 9. ἀποφώλιος, φηλός, latin fallo. 10. ἄτη, ἀάατος, lat. sons, sontis. 11. ἐρέφω, ὀροφή. 12. βλάβη. 13. βρῦτον, ἔβρυζε. Βρύζω se rattache à lat. gurges. 14. δημός « gras », lat. abdomen. 15. γαλῆ. 16. θαλλός. 17. θεοπρόπος, lat. preces. 18. κάγκανος, sscrit çaṅkú. 19. κᾶπος, κῆπος. 20. καρπός. 21. κέρδος signifiait primitivement sagesse, prudence, ce qui permet de le rattacher à la même racine que καρδία (le cœur étant considéré par les Grecs comme le siège non seulement des passions, mais aussi de l'intelligence). 22. κλάδος. 23. κοίρανος. 24. κορύνη, κράνος, lat. cornus. 25. λιαρός pour *σλιFαρος. 26. μαζός. 27. μάσσω. 28. μάψ, lat. mox. 29. μύρον, σμύρνα. Le grec a mêlé dans ces mots deux formes primitives, l'une sémitique sans s initial, l'autre primitivement σμύρον = v. h. all. smëro. 30. ὄνος, ἡμίονος. Homère et Hésiode ne connaissent pas encore l'âne comme animal domestique, et pourtant le mulet, plus anciennement employé que l'âne, est nommé d'après lui. C'est sans doute que les Grecs importaient des ânes en petit nombre, non pour les faire tra-

vailler, mais uniquement pour assurer la production de mulets. L'âne existait dont anciennement en Grèce, mais non, à proprement parler, comme animal domestique. 31. πέλλα, lat. pellis. 32. ῥάπτω. 33. ῥυσός. 34. σῆμα. 35. σάναπτιν glosé par τὴν οἰνιώτην, Σκύθαι (Hésychius) est un mot scythique contenant comme premier élément l'ossète sanna « vin », suivi d'un dérivé de la racine pā « boire ». 36. σίττακος, ψίττακος, βίττακος. Le nom est certainement indien ou éranien, mais sans qu'on puisse préciser exactement sa forme primitive. 37. σπιλάς. 38. συφειός, συφεός. 39. τᾶπης est un terme éranien. 40. ὑπερῳή est pour *ὑπερ-ωσ-ιή, -ως- = lat. os « bouche ». 41. χάλις « vin pur », macédonien κάλιθος, thrace ζῖλαι. Falernus (ager) est dérivé d'un mot sabin *fali « vin ». ¶ Notes latines [R. Thurneysen]. 1. Vetus est abrégé de vetustus, ce qui a amené une confusion avec la flexion de *vetus, substantif = Fέτος. 2. Pubes mêle également la flexion d'un adjectif et d'un substantif. 3. Infra vient de *ins-ro, comme imus de *insmus. 4. Impetrire est altéré de *impetire sous l'influence de impetrare. 5. -mn- en latin. A propos de son explication du gérondif italique (Zeits. 28), T. signale l'hypothèse de L. Havet (Mém. Soc. Ling. 6), qui explique -ndus par -menos. Mais l'explication phonétique de H. est insuffisante, et n'explique pas les types Vertumnus, femina. Il faut partir de -mno-, non de -meno. 6. Phonétique latino-romane. Combat l'habitude qu'ont prise les romanistes, depuis quelques années, de rétablir à priori des formes soi-disant populaires qui auraient vécu à côté des formes classiques, chaque fois que les lois connues de la phonétique romane ne permettent pas d'identifier le mot roman et le mot latin. S'attaque surtout à Wilhelm Meyer, qui abuse de ces reconstructions. ¶ Sur les adverbes latins ubi, unde, uti [Ignace Kozlovski] (en français). A côté de ubi, unde, le latin préhistorique connaissait cubi, cunde, mais non cuti à côté de uti. Cubi et cunde venaient de la racine pronominale quo-; ubi, unde, uti se rattachent à la racine pronom. u. Ces deux séries presque identiques se sont peu à peu confondues et les formes en c ont disparu. L. D.

AUTRICHE-HONGRIE

AUTRICHE

Rédacteur Général : ADRIEN KREBS.

Abhandlungen des archäologisch-epigraphischen Seminares der Universität Wien 4e livr. (1883). Études sur l'histoire des artistes grecs [Emanuel Loewy]. Étude de 117 pages accompagnée de 3 tables et divisée en 5 chapitres. Dans le 1er chap., l'auteur étudie les artistes mentionnés dans Pausanias et cherche à les classer par ordre chronologique; dans le chap. 2e, il classe dans le même ordre et étudie les artistes cités par Pline; dans le 3e il cherche l'origine géographique des artistes mentionnés par Pausanias et par Pline; dans le 4e il traite des artistes mentionnés par le seul Pausanias; dans le 5e, il parle des relations de disciples à maîtres qui existaient entre ces artistes. Il résume son travail dans les sept conclusions suivantes : 1° Pausanias ne mentionne aucun artiste du commencement du 3e siècle jusqu'au milieu du 2e siècle av. J.-C. — 2. Les renseignements que Pline nous donne sur les fondeurs en bronze ne s'étendent que jusqu'à la seconde moitié du 2e s. av. J.-C. — 3. On peut facilement éta-

blir l'ordre chronologique des artistes dans Pline, qui ne tient pas compte des artistes de Pergame, au moyen d'un recueil comme celui de Pausanias. — 4. Les renseignements que donne Pline sur les artistes en bronze sont puisés à une périégèse pareille à celle de Pausanias. — 5. Le catalogue des statuaires provient de la même source avec qq. additions d'origine romaine, dont quelques-unes ont passé dans la liste des artistes en bronze. — 6. La chronologie est la même dans Pline et dans Pausanias et ne donne pas de renseignements directs sur le temps où parurent les œuvres des artistes ni sur l'époque où ils vécurent. — 7. Les détails sur les écoles ne concernent chez ces deux auteurs qu'un certain nombre d'artistes grecs et proviennent de la même source. ¶¶ 5e livr. Les étendards dans les armées romaines [Alfred v. Domaszewsky]. Étude de 80 p. 1. Signification tactique des étendards ; 2, rapport des étendards avec l'organisation de l'armée ; 3 formes des étendards a), aigle de la légion, b), enseignes de la légion, c), enseignes des Prétoriens, d), imagines et imaginiferi qu'on trouve mentionnés dans les inscriptions pour les légions aussi bien que pour les cohortes auxiliaires, e), enseignes des auxiliaires, f). Vexilla. ¶¶ 6e livr. A. Contributions à l'histoire du costume chez les anciens Grecs [Franz Studniczka]. Étude de 143 pages. 1, renseignements donnés par les auteurs anciens ; 2, le costume dans les monuments de l'époque avant Homère ; 3, le costume dans Homère, détails généraux ; 4, le vêtement des hommes dans Homère, chiton, ceinture ; 5, le vêtement de dessus des hommes ; 6, vêtement des femmes dans Homère, peplos, ceinture ; 7, vêtement de dessus et coiffure des femmes dans Homère ; 8, le nom de peplos à Athènes. ¶¶ 7e livr. Les inscriptions funéraires métriques de l'Anthologie grecque [Rud. Weisshäupl]. Étude de 112 pages divisée en 4 chap. 1. Sources et méthode de Constantin Cephalas ; fragments des Guirlandes de Méléagre, Philippe et Agathias ; remarques ; sources de Méléagre, Philippe et Agathias ; principale source de Cephalas, le Pammetros de Diogène Laerce : la conclusion est que le travail de Cephalas était tout mécanique, il copiait simplement ses sources ; Anth. Palat. V ; Grégoire Magister ; Anth. Palat. VIII et XII ; Inscriptions non funéraires qui se trouvent dans la septième section de l'Anth. Palat. et qui devraient être placées dans la 9e. — 2. Formes des tombeaux ; le tertre funéraire ou tumulus ; le monument, stele, colonne, édicule, sarcophage, tour ou obélisque ; monument mentionné dans Pal. 7, 479 — 3. Symbolique des tombeaux, nom du mort, manière de le désigner, la mort et la destinée représentées par des sirènes, des naufragés, des squelettes, autres figures symboliques ; — 4. Représentations du mort, reliefs et peintures, statues. Cette étude est suivie de remarques sur la liste de poètes contenus dans ce travail. A. K.

Listy filologické. T. 16, 1889. Articles de fond. Sur les inscriptions de l'Italie ancienne (5 articles) [Joseph Zubatý]. Ce travail commence par une introduction anthropologique et ethnologique du Dr Em. Kovář, dans laquelle l'auteur traite successivement des différentes périodes préhistoriques, autant qu'on peut trouver leurs traces en Italie, et des races établies primitivement dans ce pays. Le but de l'article lui-même est de faire connaître au lecteur les inscriptions connues de l'Italie ancienne (Z. désigne sous le nom d'Italie le territoire auquel s'applique aujourd'hui cette expression) et l'état actuel des études concernant ces monuments. Z. parle des inscriptions de tous les peuples établis dans l'antiquité sur le sol italique, de l'écriture, du langage et du contenu de ces inscriptions, du temps d'où elles datent, autant que cela est possible. Il traite brièvement des inscriptions latines, grecques et phéniciennes. Il parle d'abord des inscrip-

tions italiques dans le sens restreint du mot : 1° des inscriptions ombriennes les plus importantes par leur contenu (les tables Eugubines); 2° des inscriptions de l'Italie moyenne, distinguant parmi les races qui y demeuraient celles qui se rapprochaient par leur langue de la branche latine et celles de la branche ombro-samnitique; 3° des inscriptions osques. Cette partie se termine par une brève explication des particularités phonétiques et morphologiques de ces inscriptions. Ensuite Z. passe aux inscriptions des autres peuples de l'Italie ancienne et traite : 1° des inscriptions de l'Italie du Nord; 2° des inscriptions étrusques et des opinions concernant la parenté de la langue étrusque avec les autres langues, en particulier de l'opinion de Bugge, Deecke, Pauli (qu'accepte l'auteur) et enfin 3° des inscriptions messapiques. ¶ Le caractère de Tibère d'après Tacite (2 articles) [Em. Peroutka]. L'auteur, s'appuyant à différents égards sur les travaux de Sievers, Merivale, Stahr, Karsten, Freytag et sur l'histoire de l'empire romain de Schiller, entreprend de défendre Tibère contre Tacite et éclaircit les causes qui ont amené une tradition si défavorable à Tibère et qui fait qu'on a considéré jusqu'à nos jours cet empereur comme un monstre. ¶ Ad Minucii Felicis Octavium [Ed. Svoboda] (4 articles). Contributions critiques à IV, 1-3,4,5,6; V, 2, 3, 4, 5, 7, 9; VI, 1; VII, 1, 3; VIII, 1, 4, 5; IX, 3, 5, 6, 7. ¶ Sur le culte des ancêtres [François Krejčí]. Mémoire destiné à éclaircir le développement des mythes. L'auteur ne trouve pas avec Vignoli dans « le culte des fétiches » la première phase de la religion, mais il envisage comme telle « le culte des ancêtres » en accord avec Tylor et Spencer et fournit des arguments à l'appui de son opinion. ¶ La composition du dialogue platonicien de Lachès (2 articles) [François Čáda]. L'auteur cherche à montrer en prenant comme type l'analyse du Lachès, la méthode qu'il faut suivre pour analyser les dialogues de Platon. Il établit que les deux définitions en apparence rejetées sont le résultat final du dialogue, c.-à-d. l'ἀνδρεία est καρτερία τις τῆς ψυχῆς μετὰ φρονήσεως, et, comme une détermination plus complète de cette φρόνησις, la proposition de Nicias : ἐπιστήμη τῶν μελλόντων ἀγαθῶν καὶ κακῶν. ¶ Ad Plauti Casinam [Franciscus Groh]. Les vers Cas. II, 6, 25 (356 Ussing) sqq. Propose de lire, en changeant l'ordre des interlocuteurs : Lys. Accipe hanc sis. Chal. Cedo. Olymp. : Mane : unum venit in mentem modo; | vide, ne qua illic insit alia sortis sub aqua. Chal. Verbero, | men tu censes esse? Lys. Nulla est; habe quietum animum modo. ¶¶ Comptes rendus. Tim. Hrubý, *Ze života básníků antických.* (Sur la vie des poètes antiques.) L'auteur a gâté la belle idée de son œuvre par de nombreuses inexactitudes matérielles et par un style quelquefois banal [J. Král]. ¶ H. Mejsnar, *Hesioda Askérského básně.* (Les poèmes d'Hésiode d'Ascra.) Cette traduction surpasse les précédentes du même auteur, mais cependant on peut lui reprocher beaucoup de défauts [J. Král]. ¶ Lor. Grassberger, *Studien zu den griechischen Ortsnamen.* Les principes suivant lesquels l'auteur cherche à expliquer les noms des lieux sont exacts. Mais l'auteur n'est pas au courant de l'état actuel des études grammaticales; aussi la plupart de ses étymologies sont-elles inexactes [J. Kral]. ¶ N. Wecklein, *Aeschylos Orestie.* Chaleureusement recommandé [J. Král]. ¶ O. Güthling, *Xenophon's Agesilaos.* Chaleureusement recommandé [J. Kral]. ¶ H. Blümmer, *Leben und Sitten der Griechen.* Lové [K. Pokorný]. ¶ Ludwig von Sybel, *Weltgeschichte der Kunst bis zur Erbauung der Sophienkirche.* Œuvre intéressante [L. Niederle]. ¶ Ulricus Koehler, *Corpus inscriptionum atticarum.* Publication très précieuse par ses matériaux [J. V. Prášek]. ¶ J. Petráček, *O Horatiových názorech filosofických.* (Sur les conceptions philosophiques d'Horace.) (Prog. du gymn.

Tiebič 1888). N'offre rien de nouveau [A. Fischer]. ¶ F. MOLČÍK, *Topografie Vergiliova podsvětí.* (La topographie de l'empire des morts chez Virgile.) (Prog. gym. Uhers. Hradiště 1888). L'auteur n'essaye pas de reconstruire un tableau complet du monde souterrain chez Virgile. Les indications bibliographiques ne sont pas complètes [A. Fischer]. ¶ OTTUV *Slovník naučný.* (Dictionnaire de la conversation tchèque d'Otto, 136-141.) On donne un aperçu critique des articles relatifs à la philologie classique, publiés dans la 1re partie de cette encyclopédie. Les articles mythologiques (de A. Dohnal) sont défectueux, les articles sur les antiquités romaines n'ont pas toujours une grande valeur ni même les articles linguistiques (du prof. Hattala) ne sont pas satisfaisants. On loue les articles littéraires écrits par R. Novák, Sládek, Krsek [J. Král]. ¶ Jar. SCHULZ, *Mluvnice jazyka řeckého pro gymnasia česká.* (Grammaire de la langue grecque à l'usage des gymnases tchèques.) Ce livre est plutôt une traduction qu'une refonte de la grammaire de Hartel, de sorte qu'on n'y a à remarquer aucun progrès. Il n'égale pas même cette grammaire pour la brièveté, la clarté et l'exactitude [Krsek]. ¶ Tim. HRUBÝ, *Felegii Tibullových.* (Choix d'élégies de Tibulle.) Le choix n'est pas heureux. Dans la traduction même, l'auteur s'est écarté souvent arbitrairement du texte original et n'a pas eu égard aux lois métriques [A. Fischer]. ¶ Iwan MÜLLER, *Handbuch der klass. Alterthumswissenschaft,* III, IV, V, 1; VII. On reproche au IIIe volume le défaut de proportion de ses travaux, dont quelques-uns sont très étendus (HOMMEL, LOLLING, quoique du reste sa géographie hellénique soit un travail fort remarquable), d'autres au contraire courts (NIESE) et secs (PÖHLMANN). La géographie de l'Italie et des provinces est très heureusement composée par JUNG. La topographie de Rome par RICHTER est très réussie. Dans le IVe volume, d'ailleurs bien composé dans toutes ses parties, la première place appartient aux antiquités privées de la Grèce par Iw. MÜLLER. Ce travail avec celui de CHRIST (histoire de la littérature grecque, vol. VII) est le meilleur de tout l'ouvrage. De même on loue l'histoire des sciences naturelles dans l'antiquité par GÜNTHER et l'histoire de la philosophie ancienne par WINDELBAND, ce dernier ouvrage à beaucoup d'égards original. [B. V.]. ¶ KŘÍŽEK, *Slovník latinsko-český.* (Dictionnaire latin-tchèque.) Ne convient ni aux classes inférieures des gymnases, étant trop étendu pour elles, ni aux supérieures, étant incomplet et défectueux [G. Šuran]. ¶ Jacob VŠETEČKA, *Přehled literatury o tak zv. otázce Platonské.* (Revue de la littérature touchant la question platonicienne.) Fort recommandable [J. Král]. ¶ Fr. ZDAŘIL, *O veřejných úřadech a zřízení soudním za doby republiky v Římě.* (Sur les emplois publics et sur la procédure judiciaire sous la république à Rome.) N'a aucune valeur [J. Král]. ¶ Vil. STEINMANN, *O některých slovesných tvarech homerských.* (Sur quelques formes verbales chez Homère.) Intéressant et consciencieux [J. Král]. ¶ H. VYSOKÝ, *Homerica.* L'auteur fait preuve de compétence et d'une connaissance étendue des ouvrage publiés, mais il n'offre rien de nouveau [J. Král]. ¶ Charles KOBLÍŽEK, *K ocenění staroklassických studií.* (Mémoire pour servir à l'appréciation des études classiques.) Plusieurs des arguments que l'auteur fait valoir en faveur des études classiques n'ont plus de valeur [J. Král]. ¶ Michel BRÉAL et Anatole BAILLY, *Dictionnaire étymologique latin.* Le livre est loué à cause de sa brièveté, de sa clarté et de son exactitude [G. Šuran]. ¶ Jean DVOŘÁK, *Herbartovy praktické ideje v Ciceronově spise « de officiis ».* (Les idées pratiques de Herbart dans l'œuvre de Cicéron « De off. ») La conclusion de ce travail, que le « De officiis » ne renferme pas une seule des idées pratiques de Herbart est satisfaisante, mais on aurait pu l'établir d'une façon bien plus brève

[Fr. Krejčí]. ¶ *Denkmäler griechischer und römischer Skulptur in historischer Anordnung,* herausgeg. von Fr. BRUCKMANN. Œuvre tout à fait parfaite pour le texte comme par des illustrations [L. Niederle]. ¶ Ch. CLERMONT-GANNEAU, *Recueil d'archéologie orientale.* I [L. Niederle]. Fait remarquer les articles concernant la mythologie grecque. ¶ V. LALOUX, *L'architecture grecque.* Le livre se recommande par sa forme accessible. La partie historique est inférieure à la partie descriptive [L. Niederle]. ***

Numismatische Zeitschrift. T. 20 (ann. 1888), semestres 1 et 2. Les monnaies des Cilbiani de Lydie (pe 1) [Imhoof-Blumer]. Renseignements historiques et géographiques sur les Cilbiani. État de la question. Les monnaies portant le nom des Cilbiani se divisent en trois classes. 1° Monnaies des Cilbiani superiores (Κιλβιανοὶ τῶν ἄνω); elles vont de Domitien à Caracalla. 2° Monnaies avec la légende Κιλβιανῶν Κεαιτων; il en existe une à plusieurs exemplaires sans effigie d'empereur. Elle dut être frappée au plus tôt sous Domitien, mais peut-être sous Hadrien ou Antonin. 3° Monnaies de Nikaia. Il en existe du temps d'Auguste, de Domitien, de Domitien à Commode, d'Antonin le Pieux, de Septime Sévère et Caracalla; à chacune de ces époques se rapportent des variantes dans la légende. ¶ Lingots d'or romains avec estampille (pl. 2-4) [F. Kenner]. C'est, avec quelques améliorations, l'article déjà publié dans les Arch.-epig. Mittheil. aus Oesterreich-Ungarn < R. des R., 13, 208, 44 >. ¶ Luigi MILANI, *Di alcuni ripostigli di monete romane, studi di cronologia e storia* [Kenner]. Analyse étendue élogieuse.

¶¶ T. 21 (ann. 1889), 1er semestre. Le culte d'Isis et de Sérapis en Asie-Mineure [W. Drexler]. Catalogue descriptif très étendu (p. 1-234) des monnaies, inscriptions et monuments figurés relatifs au culte d'Isis et de Sérapis en Asie-Mineure, en exceptant les îles. ¶ Poids et quantité d'argent des antoniniennes de Claude II le gothique [A. Markl]. Le poids et le titre de ces monnaies offrent des différences qui permettent difficilement d'établir leur poids moyen. M. dresse une série de tableaux donnant par atelier et par émission les poids réduits en grammes. ¶ BOUTKOWSKI — Alexandre GLINKA, *Petit Mionnet de poche ou répertoire à l'usage des numismatistes en voyage et collectionneur des monnaies grecques avec l'indication de leur prix actuel et leur degré de rareté,* 1re partie [Kenner]. Cet ouvrage renferme une table très utile des terminaisons de noms de lieux; il a une grande utilité pour les collectionneurs en les mettant au courant de la bibliographie de la numismatique. C'est surtout par l'usage qu'on pourra juger de l'ensemble de l'œuvre. ¶ IMHOOF-BLUMER u. Otto KELLER, *Thier- und Pflanzenbilder des classischen Alterthums* [Kenner]. Cet ouvrage s'adresse aux historiens et aux archéologues autant qu'aux numismatistes. ¶ Émile LÉPAULLE, *La monnaie romaine à la fin du haut empire* [Kenner]. Analyse et exposé des résultats auxquels est arrivé l'auteur.

HENRY THÉDENAT.

Prager philologische Studien. Heft 2. De temporum et modorum in enuntiatis pendentibus apud C. Plinium Secundum usu [Josephus Thüssing]. La première partie de ce travail a seule paru jusqu'ici; elle contient deux chapitres: 1° quatenus coniunctivus enuntiati secundarii cum primario iungatur nullo vinculo intercedente; 2° de eo enuntiatorum genere, quae relativo aut coniunctione copulantur. Listes d'exemples, classification, statistique. L. D.

Wiener Studien. 11e année 1re livr.: Le florilège Ἄριστον καὶ πρῶτον μάθημα [H. Schenkl]. Les mss. qui nous ont transmis ce florilège se divisent en 3 classes, dont la seconde et la troisième se ressemblent beau-

coup, tandis que la première occupe un rang à part. Cette première comprend trois mss., le Cod. Palatinus Heidelbergensis 356 datant du 14e s., le Cod. Clarkianus 11, du 15e s. et le Cod. Vindobonensis Med. 29 également du 15e s. La seconde classe, qui contient les plus anciens mss., se compose du Cod. Baroccianus 50 du 11e s., du Cod. Venetus Nanianus 296 du 15e s. et du Cod. Ottobianus Gr. 192.; la 3e classe comprend les Cod. Cheltenhamiensis 6758 du 14e s., Cod. Vaticano-Palatinus 319 et 369 du 15e et du 16e et surtout les Cod. Viodobonensis Theol. 199 du 16e ou 17e s. Rapports de ces classes de mss. entre elles, rapports du florilegium avec d'autres collections analogues : âge et source de ce florilegium. Texte des 161 sentences dont il se compose, avec parallèles et variantes. Le florilège que Boissonnade a publié dans le vol. 3 de ses Anecdota sous le titre de γνωμικά τινα se compose en partie de γνῶμαι et d'apophtegmes dont l'ordre alphabétique a été troublé par un copiste inintelligent. Sources d'où provient tout ce qui n'est pas apophtegmes. S. indique une source qui était jusqu'ici inconnue, au moins pour les nos 68-73, lignes 17-22, ce serait un ms. de Vienne d'où l'on a extrait les Excerpta Vindobonensia (Theol. 128). ¶ De Gnomologio Vaticano inedito [Léo Sternbach]. Ce 4e article contient le texte, les remarques et l'adnotatio critica des nos 337-411. ¶ Administration des trésors des temples chez les Grecs [H. Swoboda]. Dans ce 2d article S. étudie les fonctions des ἱεροταμίαι dans lesquels il faut voir des magistrats, dont le rôle était avant tout religieux, qui remplissaient des fonctions sacerdotales et qui dans une certaine mesure doivent être assimilés aux prêtres. En plus ils avaient la surveillance des deniers sacrés. On peut connaître leur position surtout d'après le traité conclu entre Medeon et Stiris, villes de Phocide. Ce qu'ils étaient dans d'autres villes de la Grèce, à Ialysos, Lindos, Kamiros, Rhode et les îles voisines, telles que Kalymna, à Kos, Halasara, Éphèse, Ilion, Imbros, Halicarnasse et Olymos. Dans toutes ces villes il y a séparation entre le trésor de l'État et celui des temples, ce ne fut pas cependant toujours le cas, exemples. Différences qu'on observe à Andanie. Il résulte de cette étude que les temples étaient administrés par les seuls prêtres et leurs organes; mais avec l'accroissement des richesses, les trésors furent placés sous le contrôle de l'État et de ses magistrats et soumis aux mêmes formalités que les trésors publics; différences entre les diverses cités : nature des trésors. Athènes ne paraît pas avoir exercé une influence spéciale dans cet ordre d'idées sur les autres cités. ¶ Sur le γένος Ἡσιόδου de Jean Tsetzès [Eug. Abel]. On croit communément aujourd'hui que des deux recensions d'une biographie d'Hésiode que Gaisford a publiées dans son édition de ce poète, aucune n'est due à Proclus, mais que les deux remontent à Tsetzès. L'auteur prouve que la plus courte (B) est plus récente que l'autre (A) dont elle n'est qu'un extrait fait par un grammairien inconnu et complété à l'aide des prolégomènes de Proclus et d'autres écrits. Celle qui est vraiment à Tsetzès ne peut pas être étudiée dans Gaisford, parce que sa collation n'a pas été faite sérieusement et que sa critique est défectueuse, exemples de ses erreurs. ¶ Les cycles des mois de l'art byzantin dans la littérature grecque de basse époque [Bruno Keil]. L'auteur considère cet article de 38 p. comme le supplément philologique de Strzygowski, Repertorium für Kunstwissenschaft. — 1. D'après certaines particularités de langue et de métrique, il croit que Théodore Prodromos est vraisemblablement l'auteur de vers qui caractérisent chacun des mois en 6 trimestres, dont il donne le texte. 2, Manuel Philes est l'auteur d'une rédaction plus courte en 3 vers dont K. donne aussi le texte. 3, Dans le Vat. graecus 1384 fol. 71r on ren-

contre une troisième rédaction encore plus courte due à un anonyme, elle date du 11e s.; 4, le Paris. graecus 2286 f. 124rv f. du 14e s. donne une quatrième rédaction d'un anonyme byzantin, elle est incomplète en ce sens que qq. vers sont tombés. 5. Étude sur le roman byzantin Lybistros et Rhodamne, qui date au plus tôt de la seconde moitié du 13e s., on y trouve aussi une description des douze mois. Enfin K. étudie d'après Gidel deux descriptions de mois qu'on lit, l'une dans les Poesias del arcipreste de Hita et dont l'autre plus ancienne se rattache au poème espagnol d'Alexandre. ¶ Les manuscrits de Nemesius Περὶ φύσεως ἀνθρώπου [K. Im. Burkhard]. Dans ce 2d article B. étudie les mss. de la classe β et γ. ¶ Le Liber de munitionibus castrorum du soi-disant Hygin et les milices provinciales [J. Jung]. Rectifications au texte et au commentaire de l'édition d'Hygin publiée par A. Domaszewski, surtout à cette partie qui traite de l'époque où vécut Hygin, d'après un article de Mommsen sur les milices provinciales paru dans l'Hermès 22, 447 sq. ¶ Ergo et Erga. [J. M. Stowasser]. Étymologie de ces deux mots : la conjonction dérive de erogo, la préposition est rapprochée de e rogo = in loco; erigo = illico, d'où ergo : quant à erga c'est l'impératif d'un verbe " ergo " qu'une glose d'Isidore explique par " circat " avec le sens de chercher, demander; il aurait été isolé comme age, ilicet, scilicet, et aurait eu à l'origine un sens approchant de demande, interroge, qui s'est bientôt perdu. ¶ Cinq proxènes. [J. Simon]. Il faut expliquer le mot πρόξενοι de Röhl. Insc. graecae ant. 544 par μάρτυρες. ¶ Addenda à la 2e livr. de la 10e année de cette revue [H. Usener]. Le fragment 75 se rapporte à l'école péripatéticienne. ¶ Le papyrus Didot [Eug. Holzner]. La souscription du premier fragment de ce papyrus doit être lue comme suit : Ἐυριδίπης δμος ἐργάτης c.-à-d. δράματος. ¶ La mort de M. Aquelius et de Q. Servilius Caepro [Isid. Hilberg]. Corrections proposées à un fragment de Diodore 37, 27, elles le rectifient et le rendent moins confus. ¶¶ 2me livr. Fragments littéraires des papyrus d'El-Fajium [K. Wessel]. Les fgments grecs de ces papyrus nous donnent une idée très exacte de l'histoire de la moyenne Égypte du 1er au 8e siècle ap. J.-C. et surtout de ce qui a trait à la culture intellectuelle et à la littérature; parmi eux se trouvent les restes très bien conservés et assez importants d'un codex qui contenait la vie des saints (musées nationaux nos 7401, 7404, 7405, 7408, 7408 bis, 7403); description; ils racontent la vie de l'ermite Abraham et de Ste Theodora : texte avec les variantes du Cod. Vaticanus. ¶ De Gnomologio Vaticano inedito [Leo Steinbach]. Ce 3e article contient le texte, les remarques et l'adnotatio critica du no 411 au 577. ¶ Les manuscrits de Nemesius Περὶ φύσεως ἀνθρώπου [K. Im. Burkhard]. Fin de cette étude. ¶ Étude paléographique, historique et critique du Bembinus de Térence [Edm. Hauler]. Un examen attentif du Cod. Bembinus de Térence prouve que Umpfenbach s'est acquitté de ses deux collations et de sa révision avec zèle, mais qu'il n'avait pas une pratique suffisante de la paléographie. H. rectifie ses erreurs dans une étude de 20 p. ¶ Le Cod. Vindob. 2. de Tacite [Edm. Philipp]. En collationnant ce ms., P. a trouvé un passage qui permet de dater les notes marginales; elles ont dû être ajoutées peu après que Hugo Hämste eut achevé le ms., c.-à-d. en 1466, mais elles ne paraissent pas être de lui. ¶ Contributions à l'histoire de Leonardo Bruni d'Arezzo [K. Wotke]. 1. De recta interpretatione, tel est le titre d'un opuscule que L. Bruni écrivit contre ceux qui attaquaient sa traduction d'Aristote. W. l'a trouvé dans le Cod. Urbinas 1164. fol. 126b à 137b, et en fait le résumé; 2, In nebulonem maledicum. Analyse de ce pamphlet écrit contre Niccolo Niccoli : 3, De laudibus Florentiae urbis. Courte analyse de ce panégyrique composé avant

1401 : 4, Isagogicon sive introductio ad moralem philosophiam ad Galeottum Ricasolanum ; résumé. ¶ De gnomologio quod est in cod. Marciano graeco 507 [Car. Schenkl]. Il contient des maximes tirées d'Homère, Sophocle et Euripide. S. compare les leçons de ce florilège avec le texte que nous avons de Sophocle et d'Euripide. ¶ Sur Hilaire de Poitiers [Ant. Zingerle]. Étude sur plusieurs passages. ¶ Quo ordine elegiae in Marathum a Tibullo scriptae sint [Rud. Baumgartner]. Montre que Gruppe et Baehrens n'ont pas bien interprété les élégies de Tibulle à Marathus ; il commence par exposer ce que nous apprennent ces élégies de l'amour qui unissait Tibulle à ce jeune homme et réfute surtout Baehrens, il prouve que l'élégie 8e a été composée avant la 9me. ¶ Tat. attat [J. M. Stowasser]. Ces deux interjections sont identiques, la pénultième at n'est que ad ou la conjonction at ; la racine est " ta " qui se trouve dans τανύω, τείνω ; " attat " qui suppose une forme " attate " correspond à " attendite " avec le sens du français " attention ! ". A. K.

Zeitschrift für die oesterreichischen Gymnasien. 40e année. 1re livr. Remarques sur une syntaxe des propositions d'après la méthode scientifique (appliquée surtout au grec) [G. Vogrinz]. Considérations sur une syntaxe de ce genre : celle de Deecke est bien faite et mérite d'attirer l'attention : l'auteur explique en quoi la syntaxe qu'il prépare diffère de celle-là. ¶ M. Schanz, *Sammlung ausgewählter Dialoge Platons ;* 2. *Krito* [Fr. Lauczizky]. Ed. de classe très bien appropriée à son but. ¶ Bened. Niese, *Flavii Josephi opera.* Vol. 1. *Antiquitates Judaicae* libri 1-5. Vol. 2. lib. 6-10. — Editio minor, vol. 1 et vol. 2. [K. Schenkl]. Éloges de ces deux éditions auxquelles l'éditeur a donné tous ses soins et qui sont indispensables à tous ceux qui s'occupent de Josèphe. ¶ Walther Gebhardi, *Vergils Aeneide* [Ed. Eichler]. Bonne édition. ¶ Karl Kappes, *Vergils Aeneide.* B. 1-3. [id.]. L'éditeur se montre sagement conservateur pour le texte, les notes sont bien comprises. ¶ W. Kloucek, *P. Vergili Maronis opera.* Pars 1. *Bucolica et Georgica.* Editio major et minor [id.]. Beaucoup de soin, ces deux éditions font le plus grand honneur à l'éditeur. ¶ R. Bouterwek, *Ciceros Rede für T. Annius Milo* [Al. Kornitzer]. Excellent. ¶ C. Laubmann, *M. Tullii Ciceronis orationes selectae 18.* Pars prior. *Orationes pro Sex. Roscio Am., in Q. Cæcilium, in Verrem 4 et 5, de imp. Cn. Pompei, in L. Catilinam* [id.]. Laubmann a revu l'édition de Halm. Le rap. fait des réserves sur l'établissement du texte, surtout pour les Catilinaires. ¶ G. Gundermann, *Juli Frontini Strategematon libri quatuor* [A. Zingerle]. Le rap. signale avec plaisir cette édition de Frontin, elle fait faire un grand pas à la science. ¶ Franz Birklein, *Entwickelungsgeschichte des substantivierten Infinitivs* [J. Golling]. Contribution de grande valeur. ¶ H. S. Anton, *Studien zur lateinischen Grammatik und Stilistik,* 3e livr. [id.]. Contient des idées fécondes et des remarques de valeur : qq petites réserves. ¶ Tuchändler, *Zur Weckung und Pflege der Selbstthätigkeit im erziehenden Unterricht durch den Betrieb der Grammatik* [J. Vogrinz]. Vivement recommandé à tous ceux qui s'occupent de l'instruction. ¶ Georg Busolt, *Griechische Geschichte bis zur Schlacht bei Chaironeia.* 2e Theil, *Die Perserkriege und das attische Reich* [J. Rohrmoxer]. L'auteur ne saurait avoir la prétention d'avoir résolu tous les problèmes, mais il facilitera la tâche des historiens et leur rend le plus grand service : qq. desiderata. ¶ Programmes. Joseph Aschauer, *Ueber die Parodos und Epiparodos in der griechischen Tragödie* [H. S. Sedlmayer]. Répertoire de valeur pour tous ceux qui s'occupent des divisions de la tragédie chez les Grecs. ¶ Joseph Holzer, *Kurze Betrachtungen über die Hauptcharaktere und die wichtigsten Nebengestalten der erhaltenen Tragödien des Sophokles vom ethischen und*

aesthetischen Standpunkte [id.]. N'apprend rien de bien nouveau, mais n'est pas sans mérite. ¶ Ferd. BRAUNGARTEN, *Ein Wort zur ethischen Beleuchtung der Sophokleischen Elektra* [id.]. Ce programme ne pourrait que gagner à être moins prolixe et moins pathétique. ¶ M. ZAVADLAL, *Wodurch wird die Ueberlieferung, dass Sophokles den Philoktet im höchsten Greisenalter geschrieben, im Stück selbst bestätigt* [id.]. Éloges. ¶¶ 2e livr. Comment les Carmina Burana nous ont-ils été transmis ? [J. Ilberg]. Étude sur le ms. de ces poèmes, il date du 13e s. ¶ Sur Paulin de Nola [C. Weymann]. O. Bardenhewer a publié dans la revue de Mayence intitulée "Katholik", année 1877, p. 493-510, une lettre de St Paulin de Nole, tirée du cod. Monacensis 6299 [saec 8/9], W. la signale aux philologues. ¶ J. HOLUB, *Sophoclis Philoctetes* [J. Helberg]. Sans aucune valeur. ¶ Walther GILBERT, *Xenophontis Commentarii*. Ed. major [J. Golling]. Appréciation favorable. ¶ Fr. VOGEL, *Diodori bibliotheca historica* recogn. Vol. 1 [R. Wotke]. Le nouv. éditeur se montre très conservateur; il est du reste très soigneux et il a droit à toute notre reconnaissance pour la manière dont il s'est acquitté de sa tâche. ¶ K. HALM - G. LAUBMANN, *Ciceros ausgewählte Reden*. 2. *Rede gegen C. Caecilius und die Anklagerede gegen C. Verres*. 4e et 5e livr. 6, *Die erste und zweite philippische Rede* [A. Kornitzer]. Éloges. ¶ Fr. RICHTER u. A. EBERHARD, *Ciceros catilinarische Reden* [id.]. Cette nouv. édition réalise un grand progrès ; le commentaire a encore gagné en étendue et en solidité. ¶ K. HACHTMANN, *Ciceros Reden gegen L. Sergius Catilina* [id]. Grands éloges. ¶ Éditions nouvelles de T. Live. Moritz MÜLLER, *Titi Livi ab urbe condita liber 1* ; 2. Franz LUTERBACHER, *T. Livi ab urbe condita liber 6* ; 3. H. J. MÜLLER, *T. Livi ab urbe condita libri*. B. 21 ; 4, A. LUCHS, *T. Livi a. u. c. libri*. Vol. 3 libros 21-25 continens ; 5, W. v. HARTEL, *Kritische Versuche zur fünften Dekade des Livius* [A. Zingerle]. 1, Des améliorations dans cette nouv. édition, elle mérite d'être recommandée pour les classes ; 2, rendra des services pour les classes et sera la bienvenue des philologues ; 3, a été soigneusement revue ; 4, L. a comparé entre eux les cod. P. C. M. et revu avec prudence le texte de son édition ; 5, contient des études très intéressantes. ¶ Max HECHT, *Die griechische Bedeutungslehre* (G. Vogrinz). Les qq. réserves que l'on peut faire n'enlèvent rien à la valeur de ce livre. ¶ Grammaires et livres d'exercices latins [H. Koziol]. 1. Aug. HENNEBERGER, *Elementarbuch, Lesestücke, Formenlehre u. Wörterbuch*. Pour être utile, devra être remanié à fond ; 2. H. BUSCH - W. FRIESS, 1, *Uebungsbuch*. Mérite des éloges. 3. H. PERTHES - W. GILLHAUSEN, *Lesebuch*, 1 u. 2 *Wortkunde*. 1 u. 2. *Gram-etym Vocabularium*. 1 u. 2. Éloge de ces 6 vol.; 4. F. SCHULZ - A. FÜHRER, *Uebungsstoff für das 2 Jahr des lat. Unterrichtes*. Le choix et la disposition des morceaux prouvent de l'expérience et du tact pédagogique. 5, Th. ARNDT, *Uebungsbuch* 1, n'est pas très bien approprié aux classes des gymnases, mais c'est un livre bien fait ; 6, H. BUSCH-W. FRIESS, 2. Uebgsbch. Grands éloges ; 7, O. KÜBLER, *Lat. Pensa*. Insuffisant ; 8, H. KORB, *Uebungssätze zur Casuslehre aus Q. Curtius Rufus*. Utile ; 9, O. SCHULZ-E. WEZEL, *Aufgaben*. Très pratique, vivement recommandé. ¶ A. LUDWICH, *Scholia in Homeri Odysseae A. 1-43 — Scholia in Homeri Odysseae A. 44-63* [A. Scheindler]. Cette nouv. édition des scolies de l'Odyssée sera un vrai chef-d'œuvre, si on en juge d'après ce qui a paru ; on ne peut qu'en souhaiter la publication rapide. ¶ Ign. PRAMMER, *C. Julii Caesaris commentarii de bello Gallico* [J. Golling]. Cette 3e éd. réalise un grand progrès sur la précédente. ¶ Programmes. Ed. JOCHUM, *Charakteristik der Athener zur Zeit Demosthenes nach dessen Reden* [A. Kornitzer]. Éloges, avec des réserves. ¶ F. J. DRECHSLER, *Ein Beitrag zur Kritik lateinischer Schriftsteller* [id]. Montre que D. n'entend rien aux principes d'une critique sensée et méthodique. ¶¶

3e livr. Contributions à la critique du texte de Sophocle [Fried. Schubert]. Œdipe roi, v. 1463, αἶν dont on fait un datif, est un génitif qui dépend de χωρὶς ; au vers suivant, au lieu de ἄνευ τοῦδ' ἀνδρός, il faut lire ἂν ἓν τοῦδ' ἀνδρός avec le sens de : dans ma maison. — v. 1167, peut-être faut-il lire ἦν
5 στέγης ἄπο au lieu de γεννημάτων. — v. 1055, il faut placer après λέγει un trait pour indiquer que le discours est interrompu. — v. 853, lire φανεῖ δίκης ἐς ὀρθὸν — v. 579, lire ἄρχεις δ'ἐκείνῃ ταῦθ'ἅ γ'ἔστι σοι νέμων ; — v. 360, peut-être faut-il corriger en ἢ'κπερᾶ λόγου. — Antigone, v. 233, lire ὡς, κεἰ τὸ μηδὲν ἐξερῶ. — v. 796, τῶν μεγάλων ἔξεδρος ἀρχᾶς (ou ἀρχᾶν) θεσμῶν. — v. 1097, lire θυμὸν ἔτι
10 δεινοῦ πέρα. — v. 1166 corriger προδῶσιν en προδῷ τις. ¶ La formation des verba desiderativa [J.-M. Stowasser.] S. rapproche la terminaison de ces verbes du verbe ire ; la première partie du verbe dérive d'un substantif abstrait. Ainsi rien n'empêche de considérer parturire comme composé de parturam ire. Partura se trouve dans Varron, R. r. 2. 1. 26. ¶ Ed. JAHN, *Platons Laches ;*
15 Jos. KRAL, *Platonis Laches* [C. Ziwsa]. Ces deux éd., destinées aux classes, seront toutes les deux utiles, elles sont faites avec grand soin. ¶ Constant RITTER, *Untersuchungen über Plato, Die Echtheit und Chronologie der platonischen Schriften nebst Anhang : Gedankengang und Grundanschauungen von Platos Theaetet* (F. Lauczizky]. Travail de valeur qui, s'il n'arrive pas à classer
20 dans un certain ordre les dialogues de Platon, a du moins le mérite de résoudre la question tant de fois agitée de la chronologie des œuvres de Platon. ¶ Joannes MAISEL, *Observationes in Cassium Dionem* [J. Hilberg]. Le rap. étudie qq. passages de cette dissertation. ¶ Alf. GOETHE, *M. Tullii Ciceronis De natura deorum libri tres* [A. Kornitzer]. Très bonne édition, à la hau-
25 teur des exigences de la science. ¶ Franz FÜGNER, *Livius 21-23 mit Verweisungen auf Caesar's bellum Gallicum für die Bedurfnisse der Schule grammatisch untersucht* [A. Scheindler]. Grands éloges. ¶ H. SCHWEIZER-SIDLER u. A. SURBER, *Grammatik der lateinischen Sprache.* 1. Theil [F. Solz]. Excellente grammaire au courant des derniers travaux ; vivement recommandée ; ceux
30 qui s'en serviront devront être familiers avec les éléments de la science du langage. ¶ Grammaires et livres d'exercices latins (suite) [H. Koziol]. 1, Herm. WARSCHAUER-G. DIETRICH, *Uebgsbch. — Vokabularium — Wörterverzeichniss.* Ces trois ouvrages sont très bons. 2, J. HAULER, *Lat. Stilübungen.* Éloges ; 3, Gust. TISCHER-O. MÜLLER, *Uebgsbch.* Mérite d'attirer l'attention ;
35 4, Paul KLANCKE, *Aufgaben für obere Classen.* Vivement recommandé ; 5, A. SEYFFERT u. W. FRIBS, *Lat. Elementar-Grammatik.* Cette troisième édition ne diffère pas sensiblement de la précédente ; 6. K. GALLIEN, *Lat. Schulgr. fur Realgymn.* Bon, qq. réserves ; 7. D. HUBER, *Lat. Schulgr.* 1 Th. Répondra à son but ; 8, F. SCHULTZ, *Kl. lat. Sprachlehre.* Bon ; 9, *Ellendt-Seyffert*
40 *Lat. Gram.* Sera la bienvenue ; 10, Ernst SCHAEFER-ORTMANN, *Nepos-Vocabular.* Fait soigneusement ; 11, K. E. SCHMIDT, *Vocabeln u. Phrasen zu Caesars B. G.* Recommandable ; 12, Fr. u. J. RANKE, *Praparationem zu Caesars Gall. Kriege.* B 2-4. Éloges. ¶ F. A. HEINICHEN-A. DRAEGER, *Latein-deutsches Schulwörterbuch* [H. Koziol]. Revu avec grand soin : éloges. ¶ Ernst EICHNER, *Zur Umges-*
45 *taltung des lateinischen Unterrichtes* [ ]. Intéressant et persuasif. ¶ Lud. Franc. ARDY, *De Constructionibus causarum in latino sermone politioris aevi liber cum tabula synoptica* [id]. Beaucoup de bon, mais mal imprimé. ¶ Programmes. Th. SCHNEIDER, *Ueber den Text der Trachinierinen des Sophokles* [K. Schenkel]. Ce qui donne de la valeur à cet opuscule, c'est qu'il traite
50 en détail certains passages controversés en tenant compte soigneusement des différentes opinions qui ont été émises. ¶ J. WAGNER, *Präparation zu Platons Euthyphron* [Fr. Lauczizky]. Des réserves. ¶¶ 4e livr. Tricesima, sabbata [J. M. Stowasser et D. Graubart]. La réponse que fait Aristius Fuscus

à Horace (Sat. 1, 9, 69) n'a pas reçu jusqu'ici d'explication satisfaisante : tricesima (scil. dies) est l'équivalent du mot grec νεομηνία; le jour de la nouvelle lune n'était pas une fête légale chez les Juifs, mais on le fêtait par un chomage, ce n'était donc ni une fête rare ni une grande fête, la situation dans Horace gagne par là en comique ; on ne doit pas prendre au sérieux le prétexte d'Aristius Fuscus, c'était un moyen de se débarrasser des importuns couramment employé. ¶ Franc. LAUCZIZKY, *Herodoti de bello persico librorum epitome* [J. Kukutsch]. Cette nouvelle édition du petit vol. de Wilhelm répond à un besoin vivement senti, elle est en progrès marqué sur la précédente et sera très utile. ¶ Max. SCHNEIDER, *Isokrates ausgewählte Reden. 1, An Demonikos. Euagoras, Areopagitos* [F. Slameczka]. Cette 3e édition a été revue et corrigée. ¶ Max RUBENSOHN, *Crinagorae Mytilenaei epigrammata* [L. Steinbach]. Manque d'exactitude et de maturité de jugement dans la recension du texte. ¶ Hans SCHNORR VON CAROLSFELD, *Ueber die Reden und Briefe bei Sallust* [E. Hauler]. Contient d'excellentes remarques tant sur la langue de Salluste que sur les faits eux-mêmes, mais il y a bien des réserves à faire ; les jugements de l'auteur sur presque tous les discours dans Catilina sont trop sévères ou injustes. ¶ Kurt BRUCHMANN, *Psychologische Studien zur Sprachgeschichte* [A. Th. CHRIST]. Appréciation très favorable. ¶ J. G. CUNO, *Vorgeschichte Roms* 2tes Theil. *Die Etrusker und ihre Spuren im Volke und im Staate der Römer* [A. Bauer]. Des réserves sur bien des points, mérite cependant d'attirer l'attention. ¶ W. PÜTZ, *Historische Darstellungen und Charakteristiken* [id.]. Cette nouv. édition due à J. Asbach a été améliorée. ¶ DORENWELL u. LÜHWING, *Vorschule der Geschichte* 1. *Griechische u. deutsche Sagen f. d. Jugend.* 2. *Erzählung aus der Weltgeschichte* [id.]. A recommander. ¶ E. HANNA et F. UMLAUFT, *Historischer Schulatlas* [id.]. Des réserves. ¶ H. G. ZEUTHEN, *Die Lehre von den Kegelschnitten im Alterthum* [J. G. Wallentin]. Appréciation favorable. ¶ Wilh. SCHMID, *Der Atticismus in seinen Hauptvertretern von Dionysius von Halicarnass bis auf den zweiten Philostratus.* 1er vol. [J. M. Stowasser]. Étude très sérieuse et instructive. ¶ Programmes. F. WEBER, *Die Entstehung des Begriffes der Idee bei Platon* [Fr. LAUCZIZKY]. Beaucoup de bon, mais des réserves très sérieuses. ¶ J. PAJK, *Platons Metaphysik im Grundriss* [ ]. Travail original qui mérite d'attirer l'attention. ¶ J. PRASEK, *Solon und Damasias. Neuere Aristotelische Beiträge zur der Geschichte de Verfassungsentwicklung Athens* [A. Fischer]. Ce programme écrit en tchèque fait preuve de grandes lectures et est bien compris, mais il y a trop de citations et le style laisse à désirer. ¶ Anton SKODA, *Probe einer Uebersetzung aus Vergils Aeneis (VI ges.)* [id.]. Cette traduction en tchèque est bonne. ¶ Anton TRUHLAR, *Ueber böhmische Uebersetzungen aus antiken lateinischen und griechischen Dichtern während der mittleren Periode, 15-8 Jahrh* [id.]. Contribution de valeur à l'histoire de l'humanisme en Bohême ; écrit en tchèque. ¶ Bohus POSPISIL, *Der dorische Tempel* [id.]. Intéressant, mais n'est pas au courant de la bibliographie moderne du sujet ; en tchèque. ¶ Vinc. VYHNIS, *Basilius der Grossen Ansprache an die Jünglinge, wie die Nutzen ziehen könnten aus den heidnischen griech. Schriften* [id.]. Éloges de cette traduction en tchèque, les notes sont bonnes. ¶ Joseph PECHANEK, *Ueber Wörter, welche in einigen indoeuropäischen Sprachen « Mensch » bedeuten* [id.]. Bon, mais des réserves. ¶ Réponse de Holzer à la critique faite par Sedlmayer de son programme, et réplique du rap. Réponse de Drechsler à la critique de Kornitzer et réplique du rap. ¶¶ Sur la critique et l'exégèse de quelques lettres de Cicéron, Ad familiares et Ad Atticum [Fr. Maixner]. Corriger comme suit les passages suivants : Ad fam. 5. 1. nec me abs te ludibrio laesum iri ; 5, 1, 2 speraram au lieu de

sperabam ; 5, 2, 2. Il faut conserver jam, 5, 2, 7 conserver item : M. étudie ensuite ad Att. 1, 16, 3 « tribuni non tam aerari quam, ut appellantur, aerarii » qu'il traduit comme suit « des tribuns qui ne sont pas tant les tribuns du trésor comme on les appelle, que des aerarii, c.-à-d. des gens qui appartiennent bien à la classe des tribuns du trésor, mais qui sont pauvres comme les aerarii. » ¶ E. Köpke-G. Landgraf, *Ciceros Redefür Cn. Plancius* [A. Kornitzer]. Le nouv. éditeur se montre avec raison conservateur dans l'établissement du texte ; le commentaire est bien approprié aux élèves, qqs remarques de détail. ¶ Cas. Morawski, *Andreae Cricii Carmina* [M. Sas]. Malgré quelques remarques à faire, il faut reconnaître que cette édition est bien faite, suivant les exigences de la science. ¶ Aug. Scheindler, *Lateinische Schulgrammatik* [W. Biehl]. Vivement recommandée pour tous les gymnases. ¶ J. Steiner et A. Scheindler, *Lateinisches Lese- und Uebungsbuch für die I Classe d oest. Gymnasien* [id]. Grands éloges. ¶ Ludw. v. Sybel, *Platons Tecknik* [J. Hilberg]. La pensée est originale et l'auteur la développe avec habileté. ¶ Paulus Rawack, *De Plalonis Timaeo quaestiones criticae* [id.]. Travail bien fait. ¶ Ricardus Reitzenstein, *Arriani* τῶν μετ' Ἀλέξανδρον *libri septimi fragmenta e codice Vaticano rescripto nuper iteratis curis lecto* [id.]. Grands éloges. ¶ Programmes. Jos. Kohm, *Die Tetralogien des Antiphon* [Fr. Slamegka]. Eloges de cette traduction en allemand. ¶ Ig. Tvaruzek, *Zum Gebrauche des Verbum* ποιεῖν *bei Demosthenes* [id.]. On accueille avec plaisir des travaux de ce genre. ¶ L. Koczynski, *Ueber die Composition der Demosthenischen Kranzrede* [id.]. Ne contient rien de nouveau. ¶ Aldob. Weinzsteiner, *De nonnullis stili C. Taciti proprietatibus ex collatione libri 1, ab excessu divi Auguste et libri 1 historiarum maxime desumptis* [Ig. Prammer]. Appréciation sévère. ¶ Moritz Tschiassny, *Studia Hyginiana* [M. Petscheng]. Excellent. ¶ K. Wessely, *Ein bilingues Majestätsgesuch aus dem Jahre 391/392 n. Chr.* [ ]. Traduction en allemand accompagnée de remarques critiques du Papyrus Leidensis Z. ¶ Sur Sophocle [Fr. Schubert]. Liste des principales variantes des mss. d'Antigone. ¶¶ 6e livr. Sur Cornelius Nepos [R. Bitschofsky]. C'est à tort que des critiques ont voulu corriger les mots suivants : V. de Them. 6, 5 « cum satis altitudo muri exstructa videretur », il ne faut pas lire avec Halm " satis alti ", satis doit être joint à exstructa ; — V. de Pélop. 2, 5. " cum Athenis interdiu exissent " est subordonné à " ut vesperascente cœlo Thebas possent pervenire ", il faut traduire " afin de pouvoir arriver à la tombée de la nuit à Thèbes, en partant de jour d'Athènes ". ¶ Remarques sur la grammaire latine de Scheindler [Fr. Stolz]. Propose quelques modifications ou corrections à certaines paragraphes de cette grammaire, qu'il considère du reste comme un excellent livre. ¶ Herm. Zimpel, *Platons Apologie, Kriton, Phaidon* [Fr. Lauczisky]. Traduction en général réussie et répondant à son but ¶ A. Spengel, *Die Komödien des P. Terentius.* 1er vol. *Andria* [J. M. Stowasser]. Mérite d'être recommandé. Le rap. montre que le latin a gardé une forme pol correspondant au πολύ des Grecs. ¶ Ig. Prammer, *Cornelii Taciti ab excessu divi Augusti libri qui supersunt.* Pars posterior, libri 11-16 [J. Müller]. Critiques de détail. ¶ K. E. Georges, *Lexikon der lateinischen Wortformen,* 1re et 2e livr. [E. Hauler]. Ce dictionnaire sera le bienvenu non seulement des philologues, mais aussi des romanistes et des épigraphistes. Remarques de détail. ¶ H. Schiller u. M. Voigt, *Die römischen Staats-, Kriegs- und Privatalterthümer* [J. Kubitschek]. Ce vol. fait partie du Handbuch d. class. Alterthumwissenschaft de Iwan Müller. Tout ce qui a été écrit par Schiller constitue un excellent répertoire, la partie qu'a traitée Voigt est plus originale, mais n'est pas suffisante. ¶ J. Trubrig, *Die*

Waldwirtschaft der Römer [J. Kubitschek]. Des réserves. ¶ J. JUNG, *Geographie von Italien und den römischen Provinzen* [Id.]. Éloges de ce vol. qui fait partie du Handbuch d'Iwan Müller; il sera utile aux commençants et rendra des services à ceux qui désireront se mettre rapidement au courant de la question. ¶ Ettore DE RUGIERO, *Dizionario epigrafico di antichita Romane* [Id.]. Le rap. réserve son jugement jusqu'au moment où tout l'ouvrage aura paru, il reconnaît le soin minutieux et la science de l'auteur. ¶ Ludwig HOLZAPFEL, *Beiträge zur griechischen Geschichte* [J. Rohrmoser]. Des réserves sur les deux premières dissertations que contient ce vol. 7; la 3e est vraiment scientifique. ¶ Rud. SCHUBERT, *Geschichte des Agathokles* [H. Swoboda]. Ce livre ne tient pas ce que le titre promet : des réserves. ¶ Fr. PICHLER, *Virunum* [F. Kenner]. Ouvrage écrit avec soin et qui dénote une science solide. ¶ Programmes : LINDNER, *Cicero als Dichter* [H. Schenkl]. Il est à désirer que l'auteur revoie son travail en tenant compte des mss. et qu'il le complète. ¶ K. MAIER, *Darstellung des philosophischen Standpunktes des Horaz* [E. Hauna]. Sujet trop connu. ¶ A. LASSON, *Inquiritur in judicia, quae Horatius de suae et prioris aetatis poetis fecit* [Id.]. Ennuyeux et n'apprend rien de nouveau. ¶ K. KRISPIN, *Beiträge zur Horazkritik* [Id.]. Le rap. réfute les idées de l'auteur. ¶ Réponse de Rubensohn à la critique de Sternbach et réplique du rap. ¶¶ 7e livr. La particule καὶ dans les vers homériques [E. Eberhard]. Dans cet article E. étudie la place de la particule καὶ dans l'Iliade, l'Odyssée, les Hymnes et les Épigrammes, il la montre à l'arsis de chacun des pieds, puis à la thesis; et ensuite devenant brève à la thesis. Il arrive aux résultats suivants : καὶ se trouve 1708 fois à l'arsis, 4135 fois à la thesis, où il reste long 1487 fois et devient bref 2648 fois, 893 fois à la première thesis et 1755 fois à la 2e; étude de 19 pages. ¶ Ars Poetica v. 347-360 [J. N. Fischer]. F. essaie d'expliquer l'ordre logique des pensées dans ce passage qu'on a considéré à tort comme étant l'excuse de légers défauts dans des poèmes qui sans cela seraient parfaits; dans les vers qui précèdent, H. accorde la palme aux poètes qui savent plaire et être utiles, les vers 347-351 présentent une objection que chacun peut faire : dans quelle mesure la jouissance artistique parfaite sera-t-elle amoindrie par certains défauts : la réponse commence avec le vers 351, c'est ce que montre le "verum" qui commence le vers 351 et qui marque une opposition se faisant sous forme d'interrogation : car dans "non ego offendar" non a le sens de nonne : puis l'interlocuteur demande "quid ergo est". Le vers 360 est expliqué par les vers 361-365, vient ensuite le conseil donné à l'aîné des Pisons de ne rien admettre que de parfait en poésie. ¶ Caesar bellum Gallicum 3, 2, 5 [H. Fleischmann]. Sibi dans ce passage ne se rapporte pas à persuasum habebant, mais à adjungere; il faut écrire finitima provinciae. ¶ Fried. BLASS, *Demosthenis orationes*. Vol. 2. Orat. 20-40 [F. Slameczka]. Cette 4e édition de Dindorf est en progrès, mais il y a encore bien des corrections par trop subjectives. ¶ W. GEBHARDI-G. IHM, *Die Aeneide Vergils* [E. Eichler]. Cette 2e édition diffère en bien des points de la précédente et cela n'est pas à son avantage. ¶ Rob. ELLIS, *The fables of Avianus edited, with prolegomena, critical apparatus, commentary, excursus and index* [R. Schenkl]. Le commentaire contient une foule de remarques qui prouvent l'immense lecture de l'éditeur, on y apprendra beaucoup : l'index verborum est très bien fait et cette édition sera utile aux éditeurs futurs d'Avianus. ¶ Georg. SCHEPSS, *Priscilliani quae supersunt* [J. Huemer]. Grande valeur. ¶ Phil. LE BAS, *Voyage archéologique en Grece et en Asie Mineure* (1842-1844) [R. v. Schneider]. Ce volume contient les planches de topographie, de sculpture et d'architecture publiées par S. Reinach; éloges. ¶ Otto BENNDORF, *Wiener Vor-*

legeblätter für archäologische Uebungen 1888 [F. Studniczka]. Répond à un besoin vivement senti : grands éloges. ¶ Frid. HULTSCH, *Polybii Historiae*, vol. 1 [K. Schenkl]. Éloges de cette 2e édition. ¶ K. THIEMANN, *Wörterbuch zu Xenophons Hellenika* [ ]. Cette 2e édition se recommande par le soin avec lequel elle a été revue et par des améliorations nombreuses : encore qqs. desiderata. ¶ EGENOLFF, *Die orthoepischen Stücke der bysantinischen Literatur* [H. Schenkl]. Contribution de grande valeur à l'histoire de la littérature grecque. ¶ Gott. LEUCHTENBERGER, *Die Oden des Horaz für den Schulgebrauch disponirt* [J. M. Stowasser]. Entreprend une tâche inutile et impossible. ¶ Joannes MÜLLER, *Cornelii Taciti de origine, situ, moribus, ac populis Germanorum liber* [J. Golling]. Cette 3e édition diffère un peu de la précédente. ¶ ¶ Programmes. A. Th. CHRIST, *Des Aiolos Abenteuer in der Odyssee* [A. Scheindler]. Travail intéressant. ¶ H. SCHENKL, *Florilegia duo graeca* [A. Engelbrecht]. Contribution de valeur à la littérature des florilèges grecs. ¶ J. CHODNICEK, *Ueber die Gründe der theoretischen Excurse und Bemerkungen des Polybios* [A. Bauer]. Ne traite pas son sujet. ¶ Jos. MÜLLER, *Zur Würdigung des Thukydides vom psychologischen Standpunkte aus* [Id.]. Il s'en faut de beaucoup que Thucydide ait dit ou voulu dire ce que M. conclut de ses paroles. ¶ L. MAYR, *Die Traditionen über die Heimatstätten der lykurgischen Verfassung* [Id.]. Ne fait pas faire un pas à la question. ¶¶ 8e et 9e livr. Horace en Espagne et en Portugal depuis trois cents ans [C. A. Wilkens]. Retrace d'après l'ouvrage de Menendez y Palayo, Horazio en Espana, les travaux et les études sur Horace dans la péninsule Ibérique depuis 300 ans. ¶ Études exégétiques sur Ovide [J. Golling]. Metam. 1, 12, ponderibus librata suis signifie suspendu par son propre poids : Métam. 14, 823, jam doit être rattaché à suo quiriti ; Fastes 6, 373 victus est à l'acc. pluriel comme inopes qui a le sens de faisant défaut ; Tristes 3, 10, 23 il ne faut pas mettre de virgule après meri, mais après hausta, et relier meri avec frusta ; Tristes 3, 10, 70 situs a le sens de manque de culture ; Pont. 3, 1, 35-40 il faut mettre entre parenthèse les v. 37 et 38. ¶ Sur Hérodote 3, 14 [Ig. Thac.]. Ce passage a été altéré, il faut le rétablir ainsi : καὶ ταῦτα ὡς ἀπενειχθέντα ἐπύθοντο (οἱ τοῦ Καβμύσεω) εὖ δοκέειν σφι εἰρῆσθαι. ὡς δὲ λέγεται ὑπ' Αἰγυπτίων, δακρύειν μὲν Κροῖσον κ. τ. λ. ¶ Sur la sixième édition de Krebs-Allgayer-Schmalz. Antibarbarus linguae latinae [J. Hilberg]. Signale deux erreurs dans la nouv. édition aux mots factum et metuere. ¶ Fr. SCHUBERT, *Sophokles Antigone* [S. Reiter]. Éloges de cette 2e édition : réserves pour les chœurs. ¶ Lud. MENDELSSOHN, *Zosimi comitis et exadvocati fisci historia nova* [R. Bitschofsky]. Éloges. ¶ Jul. STRENGE, *Ciceros Rede für den Dichter A. Licinius Archias* [A. Kornitzer]. Bonne édition de classe. ¶ Gust. KRÜGER, *M. Fabi Quintiliani Institutionis oratoriae liber decimus* [Id.]. Cette 3e édition a été entièrement remaniée; elle est bonne et rendra des services dans les séminaires de philologie. ¶ Remigius STÖLZLE, *M. Tullii Ciceronis de oratore liber primus* [Id.]. Éloges. ¶ Th. STANGL, *Tulliana et Mario-Victoriana* [Id.]. Éloges des deux parties de ce programme, la première est une contribution au texte de Cicéron ; la seconde donne, très soigneusement revu, le texte de C. Marius Victorinus, De definitione. ¶ Rich. MOLLWEIDE, *Ueber die Glossen zu Sallust* [E. Hauler]. Ce travail mérite des éloges, mais ses résultats ne sont pas très importants. ¶ Fr. LUTERBACHER, *T. Livi a. u. c.* lib. 7. Simon WIDMANN, *T. L. a. u. c.* lib. 1, 21, 22 [A. Jungerle]. Le premier fait preuve d'études originales; le second est conservateur en tout. ¶ J. PRAMMER, *Corn. Taciti Germania* [J. Müller]. Au courant de tout ce qui a paru. ¶ R. MEISTER, *Die griechischen Dialekte auf Grundlage von Ahrens Werk 'De graecae linguae dialectis' dargestellt* [F. Stolz]. Éloges. ¶ C. HENTZE, *Die Para-*

taxis bei Homer. 1 et 2 [G. Vogrinz]. Éloges. ¶ Edm. VECKENSTEDT, *Geschichte der griechischen Farbenlehre* [H. Löwner]. Ouvrage fait avec soin, recommandable, mais qui devra être remanié et revu. ¶ Hugo STEIGER, *Der Eigenname in der attischen Komödie* [S. Recter]. Vivement recommandé. ¶ Peter SCHMITT, *Ueber den Ursprung der Substantivsatzes mit Relativpartikeln im Griechischen* [J. Golling]. Éloges. ¶ Classiques grecs ou livres pour l'étude du grec [F. Stolz]. A. SCHEINDLER, *Homeri Iliadis epitome Fr. Hocheggeri.* Pars 1. Il. 1-10. P. 2. Il. 11-24 : Éloges. E. BACHOF, *Xenophons Anabasis,* A, Text l. 1-3; B, Erläuterungen l. 1-3. H. SACHS, *Wörterschatz zu Xenophons Anabasis.* Bons tous les deux; H. FRITZCHE, *Präparation zu Xenophons Anabasis.* l. 1. Appréciation favorable; J. K. EHLINGER, *Griech. Schulgrammatik mit Angabe des nichtattisch Prosaischen.* Est loin de réaliser un progrès, quand on la compare aux grammaires de Kägi et de Hartel. Grammaires grecques de G. H. MÜLLER, de H. D. MÜLLER et LATTMANN, de G. WENDT, de E. KOCH. Éloge des quatre. E. FEICHTINGER, *Kurzgefasste griech. Formenlehre des attischen Dialects.* Soigneusement revu. P. MEYER, *Uebungsbuch.* Bien compris. ¶ E. WUNDERUS, *Sophoclis tragoediae. Electra* [H. St. Sedlmayen]. Cette 4e édition a été revue et complétée par N. Wecklein. ¶ N. WECKLEIN, *Die Tragödien des Sophokles.* 3. *Electra* [ ]. Ne diffère pas de la précédente édition. ¶ A. DÜHR, *Goethes Hermann und Dorothea, ins altgriechische übersetzt* [ ]. Le traducteur prouve qu'il connaît admirablement le grec. ¶ Joh. SIEBELIS, *Tirocinium poeticum* [ ]. Cette 15e édition a été revue par F. Polle ; il n'est plus besoin d'en faire l'éloge. ¶ And. WEIDNER, *Xenophons Memorabilien* [F. Slameczka]. Bonne édition de classe. ¶ C. F. W. MUELLER, *M. Tulli Ciceronis orationes selectae 21* [et H. NOHL, *M. T. Ciceronis orationes selectae* vol. 4. *pro L. Murena, pro P. Sulla, pro A. Licinio Archia orationes* [A. Kovnitzer]. L'éloge du texte de la première de ces éditions n'est plus à faire, mais on ne devrait pas la mettre entre les mains des élèves qui seront déroutés par l'orthographe. La haute valeur de la seconde est bien connue. ¶ Programmes. J. LA ROCHE, *Materialen für einem Commentar zur Odyssee* [A. Scheindler]. Rendra les plus grands services. ¶ Georg BUCHNER, *De Iridis apud Homerum et Virgilium discrimine* [M. Petschenig]. Analyse de ce programme qui est bien écrit. ¶ W. KLOUCEK, *Vergiliana* [ ]. Uu certain nombre de corrections proposées par l'auteur sont bonnes, mais la plupart ne s'imposent pas. ¶ Ad. SCHMIDT, *Beiträge zur Livianischen Lexikographie* [id]. Intéressant. ¶ Fr. OETTL, *Lucans philosophische Weltanschauung* [ ]. Appréciation favorable. ¶ Jos. SORN, *Der Sprachgebrauch des Eutropius* [id.]. Utile et pratique, qq. réserves. ¶ F. STOURAC, *Ueber den Gebrauch des Genitivus bei Herodot* [J. Kukutsch]. Le rap. suspend son appréciation jusqu'à la publication des autres parties de ce travail. ¶ J. SULC, *Eine studie über den Philoctet des Aeschylus, Euripides und Sophokles* [F. J. Drechsler]. Ce programme, écrit en tchèque comme les 9 suivants, n'apprend rien de bien nouveau; l'auteur est au courant de la bibliographie du sujet. ¶ J. ZELENKA, *Ueber das Leben und die Wirksamkeit des Redners Andokides nebst Uebersetzung und Erklärung seiner Rede Von der Mysterien* [id]. N'apporte rien de nouveau. ¶ J. MACH, *Von der Reihenfolge der olyntischen Reden des Demosthenes* [id.]. Rien de nouveau. ¶ F. SMRCKA, *Von der rhetorischen Figuren bei Demosthenes* [id.]. Pas de valeur, l'auteur ne fait que reproduire dans sa langue ce que Volkmann a dit avant lui. ¶ M. MOLCIK, *Vergils Topographie der Unter welt und ihre Bewohner* [id.]. Rien de nouveau. ¶ Joh. PETRACEK, *Die philosophischen Anschauungen des Horaz* [ ]. Le sujet est trop connu pour espérer trouver du nouveau. ¶ A. KRONDL, *Einführung in das Studium der tironischen Noten* [id.]. Analyse de ce programme. ¶

P. KRIPPNER, *Wie gedieh die römische Poesie im ersten Jahrhundert n. Chr?* 2tes Theil [id]. A de la valeur. ¶ K. KOBLIJEK, *Zur Beurtheilung der altclassischen Studien* [id.]. Répond à son but, mais n'est pas complet. ¶ F. HAVLIK. *Von der Kenntnis der Schüler aus eigener Erfahrung* [id.]. Instructif, l'auteur va parfois un peu trop loin dans ses vues. ¶ Aem. PASZKIEWICZ, *De Horatio Homeri imitatore* [F. Hanna]. N'a aucune valeur scientifique. ¶ E. OTT, *Ueber die Congruenz des Prädicats mit mehreren Subjecten im Numerus bei Horaz* [id.]. Fait avec soin, serait encore plus intéressant s'il avait comparé d'autres poètes à Horace. ¶ J. WITRZENS, *Ein Beitrag zur griechischen Accentlehre* 4. [F. Stolz]. Aucune valeur scientifique. malgré son titre. ¶ Sur la bibliographie des œuvres de Comenius [J. Kvaczala]. Traite de certains écrits de Comenius qui sont rares ou considérés comme perdus. ¶¶ 10e livr. Contribution à la critique et à l'explication de l'Antigone de Sophocle [Ant, Schwartz]. Lire au v. 3 ὀπαδὸν au lieu de ὁποῖον; v. 10, πρὸς τῶν φιλῶν au lieu de πρὸς τοὺς φιλοὺς; v. 94, il faut conserver ἐχθρὰ; v. 112, propose pour la dipodie anapestique qui manque ὥρσε, τάχί ou ὥρσεν, ὅδ'; ἤλυθεν, ὀξέα κλάζων; v. 124, lire avec Schenkl ἀμφὶ φῶτ'. δυσχείρωμα est l'équivalent de χαλεπὸν πρᾶγμα et non de χαλεπὴ πρᾶξις; v. 150, lire χρὴ μὲν δὴ πολεμούντων νῦν θέσθαι λησμοσύναν; v. 211, lire σοὶ ταῦτα ῥέξειν παῖ Μενοικέως, Κρέων; v. 213, lire νόμῳ δὲ χρῆσθαι παντὶ — πάντ' ἔνεστί σοι: ῥεξειν, χρῆσθαι et πάντα sont les sujets d'ἔνεστι. Après le vers 214 il doit y avoir un vers de tombe, dont le sens peut être rétabli comme suit : ἡμεῖς δὲ πρὸς τὶ δεῦρο συγκεκλήμεθα. ¶ Gott. VOGRINZ, *Grammatik des homerischen Dialectes* [O. Scheindler]. A recommander comme étant une œuvre faite avec soin par un travailleur consciencieux. ¶ H. NOHL, *M. Tulli Ciceronis orationes selectae.* Vol. 4. *Pro L. Murena, pro P. Sulla, pro A. Licinio Archia orationes.* Ed. major et minor [J. Golling]. Inutile de faire une fois de plus l'éloge de ces deux éditions. ¶ Otto STANGE, *Anleitung zur Vorbereitung auf Corn. Nepos* [J. Golling]. Appréciation favorable. ¶ Mich. GITLBAUER. *Corn. Nepotis vitae* [J. Prammer]. Cette 3e édition prouve le succès de ce livre. G. n'a pas autant biffé et corrigé que dans son César et son Tacite. ¶ Guil. PAUL, *C. Julii Caesaris commentarii de bello civili.* Ed. major [id.]. A côté d'excellentes corrections, il y en a d'autres inutiles ou même mauvaises ; remarques de détail. ¶ Bern. DINTER, *C. Julii Caesaris belli civilis libri 3* [id.]. Cette seconde édition diffère un peu de la précédente. ¶ E. WOLFF, *Corn. Tacili historiarum libri qui supersunt,* liv. 3, 4, 5 [id.]. Appréciation favorable. ¶ Cam. HUEMER, *Die genesis des Entschlusses in den Tragoedien des Euripides und Sophokles oder über den objectiven Charakter der griech. Trogödie* [S. Reiter]. Éloges. ¶ C. WUNDERER, *Bruchstücke einer afrikanischen Bibelübersetzung in der pseudocyprianischen Schrift Exhortatio de paenitentia* [F. Weihrich]. Appréciation favorable. ¶ Hugo LINKE, *Studien zur Itala* (id.). Éloges. ¶ H. WINKLER, *Weiteres zur Sprachgeschichte* [F. Stolz]. Analyse du contenu de ce vol. ¶ Rud. THOMMEN, *Schriftproben aus Handschriften des 14-16 Jahrhunderts* [O. Redlich]. Vivement recommandé. ¶ De la lecture d'Horace d'après les Instructions ministérielles sur l'enseignement dans les gymases autrichiens [W. Eymer). Montre qu'on doit lire Horace avant d'aborder Tacite. ¶ Fr. MEYER u. A. KOCH, *Atlas zu Caesars bellum Gallicum* [Ig. Prammer]. Pratique. ¶ H, WALTHER, *C. Julii Caesaris commentarii de bello Gallico,* lib. 7 et 8 [id]. Éloges. ¶ W. HÖRSCHELMANN, *Ein griechisches Lehrbuch der Metrik* [S. Reitér]. Grands éloges de ce livre qui excitera un intérêt purement historique. ¶ Martin HERTZ, *Admonitiuncula Horatiana* [S. Reiter]. De la verve et de l'humour. ¶ Programmes écrits en polonais. Fr. ZNAMIROWSKI, *Hermes in der Ilias und in der Odyssee* [B. Kruczkiewicz]. Appréciation favorable. ¶ Lud. MALECKI, *Aischines Rede gegen*

Ktesiphon ins Polnische übersetzt [id.]. N'a pas grande valeur. ¶ Paul SWIDERSKI, *Platons Menon ins Polnische übersetzt und mit einigen Bemerkungen über den Zweck des Dialoges versehen* [id.]. De grandes réserves. ¶ Val. WROBEL, *De Aristotelis de arte poetica libello recognoscendo* [Id.]. Éloges. ¶ Maryan KOSSOWSKI, *Einige Bemerkungen über die literarische Thätigkeit des Horaz* [Id.]. Critique sévère. ¶ Stan. SCHNEIDER, *Bruchstücke aus altclassischen Dichtern in Reimen* [Id.]. Ne vaut rien. ¶ Tad. MANDYBUR, *Ueber die Spuren des Einflusses, welchen römische Satiriker auf die polnische Satire ausübten* [Id.]. Bien compris : contribution non sans mérite à l'explication de l'influence de la littérature classique ancienne sur le polonais. ¶ Rud. BITSCHOFSKY, *Kritisch-exegetische Studien zu den scriptores historiae Augustae* [M. Petschenig]. Quelques idées justes, mais les corrections ne s'imposent pas, ne contient rien de nouveau. ¶ M. RYPL, *Die Beziehungen der Sclaven und Avaren zum oströmischen Reich unter der Regierung des Kaisers Heraklius* [J. Loserth]. Appréciation favorable. ¶ Fr. ITZINGER, 1, *Allgemeine Betrachtungen über die Enstehung der Tropen und den Bedeutungswandel mit besonderer Berucksichtigung der Metapher ; 2, Index der in Ciceros Rede für Milo enthaltenen Metaphern und Angabe der Wandels der Wortbedeutung* [J. Rappold]. La 2e partie de ce programme est de beaucoup plus étendue que la 1re. Analyse. ¶ J. KALBERG, *Wert der lateinischen und griechischen Sprache als Lehrgegenstände am Gymnasium* [Id.]. N'est pas sans valeur. ¶ A. HAUSENBLAS, *Zur einheitlichen Behandlung der Syntax im Gymnasialunterricht* [Id.]. Mérite d'attirer l'attention. ¶ G. HERGEL, *Die Syntax der griechischen Sprache in der Quarta* [Id.]. A de la valeur. ¶¶ 11e livr. Contribution à la critique et à l'explication de l'Antigone de Sophocle (2e article) [Ant. Schwarz]. Au v. 231 la leçon σχολῇ βραδύς est juste ; v. 252 la correction τις ἦν au lieu de τίς ἦν de Keck mérite d'être prise en considération, ἄσημος ne se rapporterait plus à οὐργάτης, mais à γῆ du vers 250 avec le sens actif de οὐ σημαίνουσα ; v. 293 τούτους ne désigne pas les gardiens, mais ceux qui ont été gagnés par les citoyens mécontents ; γ. 323 est expliqué et la leçon de ᾧ δοκεῖ γε maintenue ; v. 326 conservez δειλὰ ; v. 351 lire ἵππον ὑπήξατο ἀμφίλοφον ζυγόν ; v. 356 lire πάγων καὶ δύσομβρα φεύγειν βέλη ; v. 368 lire νόμοις μὲν θεῶν τ'εὐορκῶν δίκᾳ ; le v. 455 parait être interpolé, en tout cas, si on le conserve, θηντὸν ὄντα ne designe ni Antigone, ni Creon, mais doit être pris dans son sens réel de un mortel et devient le sujet de δύνασθαι ὑπερδραμεῖν ; v. 459 lire φόβημα δείσασ' : les v. 465-468 ne soulèvent pas moins de 5 objections que S. examine l'une après l'autre, παρ'οὐδὲν ἄλγος signifie οὐδαμῶς μοι ἄλγος ἐστίν, lire ensuite εἰ τὸν ἐξ ἐμῆς μητρὸς φανέντα (avec le sens de né de) ἄθαπτον ἤσθομην νέκυν, κείνοις ἂν ἤλγουν ; v. 507 lire κἄξεστιν αὐτῇ δρᾶν λαθεῖν ἃ βούλεται. ¶ Sur T. Live [A. Zingerle]. Lire 6, 1, 8 peut-être M. Furius Camillus proditus ; 6, 10, 1 non ideo solum, quod ; 6, 18, 6 quot autem ; 6, 18, 9 sed (di) nunquam ; 7, 2, 4 peut-être parva raraque ; 7, 22, 18 peut-être quin cum Manlio de plebe ; 7, 40, 9 mitior (sim) ; 7, 41, 4 peut-être ne quis utique qui ; 8, 7, 21 veluti merso ; 8, 15, 9 in praetura jam tendente ; 8, 12, 12 ne pas supprimer agro ; 8, 22, 4 praeteriti jam... tribunusque plebei ; 8, 23, 1 peut-être nuntium miserat Romam ; per Cornelium compertum ; 8, 32, 11 tumultu jam in contione gliscente ; 9, 30, 8 cujus avidum ferme (id) genus hominum est ; 9, 34, 25 nunc patiar ; 9, 43, 5 peut-être ac vetusta ejus (ei) gentis ; 10, 2, 6 peut-être Meduacus (is) amnis erat ; 10, 2, 10 conservez paucis on parvis ; 10, 8, 3 duumveris plutôt que duoveris ; 10, 30, 9 peut-être inconditis versibus militaribus. ¶ Critique de trois éditions de classe d'Homère [G. Vögrinz]. 1e Iliade de Gott. STIER, 2e Odyssée de F. WECK, 3e Odyssée de G. LEUE avec des fragments de la traduction de Voss ; la 1re repond à son

but, à recommander ; on n'en peut pas dire autant de la 2e dont le commentaire au point de vue scientifique est un anachronisme ; le rap. n'approuve pas l'idée qui a présidé à la 3e. ¶ Ant. SWOBODA, *P. Nigidii Figuli operum reliquiae* [G. Wissowa]. Livre de valeur. ¶ Karl TÜCKING, *Cornelii Taciti Germania* [J. Prammer]. Cette 7e édition a subi des changements heureux ; encore qqs desiderata. ¶ Carl DU PREL, *Die Mystik der alten Griechen* [A. Zingerle]. Appréciation très ironique, de nombreuses réserves. ¶ *Reisen im südwestlichen Kleinasien ;* 1, Otto BENNDORF u. Georges NIEMANN, *Reisen in Lykien und Karien ;* 2, Eug. PETERSEN und Felix V. LUSCHAN, *Reisen in Lykien Milyas und Kibyratis* [R. Heberdey]. Analyse détaillée de ces 2 vol. : grands éloges. ¶ Karl BRUGMANN, *Grundriss der vergleichenden Grammatik der indogermanischen Sprachen* [R. Meringer]. De la valeur : mais les hypothèses jouent un trop grand rôle ; critiques de détail. ¶ R. RAUCHENSTEIN, *Ausgewählte Reden des Lysias,* 1er vol. [F. Slameczka]. Cette 10e édition a été revue par K. Fuhr, elle diffère un peu de la précédente. ¶ Henricus MENSEL, *Lexicon Caesarianum,* fasc. 11-13 [Ig. Prammer]. Même appréciation très favorable que pour les précédentes livraisons. ¶ Fr. BAUMGARTEN, *Ein Rundgang durch die Ruinen Athens* [H. Swoboda]. Éloges. ¶ Herm. ZIEMER, *Jahresbericht über allgemeine und vergleichende Sprachwissenschaft* [G. Vogrinz]. Instructif, indispensable à tous ceux qui s'occupent de grammaire comparée. ¶ Programmes. F. BARTA, *Ueber die auf die Dichtkunst bezüglichen Ausdrücke bei den römischen Dichtern* [A. Scheindler]. Grande valeur. ¶ W. EHRER, *Die griechischen Cardinaltugenden, dargestellt an Sokrates* [W. Jerusalem]. Écrit avec chaleur, mais sans valeur scientifique. ¶ F. KASPAR, *Die Einwirkung der lateinischen Sprach auf das Deutsche und der Sprachunterricht an Gymnasien* [J. Rappold]. Appréciation favorable. ¶¶ 12e livr. Contribution à la critique et à l'explication de l'Antigone de Sophocle (fin) [A. Schwarz]. Les vers 668-671 ne sont pas à leur place, Seidler a raison de les mettre avant le vers 663 : les vers 756 et 757 doivent être insérés entre les v. 747 et 748. ¶ Sur un passage analogue dans Plutarque et dans Tite-Live [A. Nagl]. Le vœu public qui fut fait après que Quintus Fabius Maximus eut été nommé dictateur, en l'année de Rome 537, est raconté par Tite Live 22, 10, 7 et par Plutarque, v. de Fabius, 4 ; le texte de Tite Live doit être corrigé et Plutarque n'a pas bien compris ses sources. Plutarque parle de 333 sesterces et 333 1/3 deniers qu'il dit valoir 83583 drachmes et deux oboles, il aurait dû dire 333000 sesterces et 1333 1/3 deniers : quant à Tite Live il faut lire acris (pondo libris) $\overline{\text{CCCXXXIII}}$ denariis CCCXXXIII triente. ¶ Fr. LUKAS, *Die Methode der Eintheilung bei Platon* [F. Lauczizky]. Intéressant pour les philosophes et pour les philologues et sera utile à tous ceux qui s'occupent de la dialectique platonicienne. ¶ Karl. TROOST, *Inhalt und Echtheit der platonischen Dialoge auf Grund logischer Analyse,* 1re livr. *Die Unechtheit des Charmides* [Id.]. Très intéressant ; mérite à un haut point d'attirer l'attention. ¶ J. BAUMANN, *Platons Phädon philosophisch erklärt und durch die späteren Beweise für die Unsterblichkeit ergänzt* [Id.]. Très au courant des travaux spéciaux et très intéressant à lire. ¶ Max. GOLDSTAUB, *De ἀδείας notione et usu in jure publico Attico* [V. Thumser]. Appréciation très favorable. ¶ Rob. NOVAK, *M. Tullii Ciceronis Cato major de senectute et Laelius de amicitia* [F. Drechsler]. Peut être destiné aux élèves, mais la tendance ultra destructive de la critique réalise à peine un progrès. ¶ G. T. A. et Gust. KRÜGER, *Des Horatius Flaccus Satiren und Episteln,* 1. *Satiren* [Fr. Lauczizky]. N'a pas besoin d'être recommandé à nouveau. ¶ A. KIESSLING, *Q. Horatius Flaccus,* 3. *Briefe* [J. M. Stowasser]. Chaudement recommandé. ¶ Mich. PETSCHENIG, *Johannis Cassiani opera.* Pars 1. *Prolegomena, Institu-*

tionum libri 12. Contra Nestorium libri 7, Indices. Pars 2. *Collationes 24* [A. Engelbrecht]. Admirable. ¶ Max Ihm, *Studia Ambrosiana* [M. Petschenig]. Appréciation favorable. ¶ Fr. Lepar, *Griechisch-bömisches Homerlexikon* [A. Fischer]. Appprécíation favorable. ¶ K. E. Georges, *Lexikon der lateinischen Wortformen.* 3e livr. feuilles 11-14 [E. Hauler]. Excellent. ¶ A. Wirth, *Quaestiones Severianae* [Ad. Bauer]. Simple analyse. ¶ E. Dunzelmann, *Der Schauplatz der Varusschlacht* [Id.]. Des erreurs. ¶ Joh. Schmidt, *Das subjective Element bei Homer* [A. Scheindler]. Excellent. ¶ L'aoriste passif et le parfait actif des verbes en ω. Comment l'on doit traiter cette question en 3e [V. Thumser]. L'auteur donne un certain nombre de règles. ¶ H. Schweizer-Sidler, *Cornelii Taciti Germania* [Ig. Prammer]. Est plutôt faite pour les étudiants des universités que pour les élèves. ¶ Max. Zimmermann, *De Tacito Senecae philosophi imitatore* [Ig. Prammer]. Les vues de l'auteur ne sont pas nouvelles, il les développe avec soin. ¶ E. Hübner, *Bibliographie der classischen Alterthumswissenschaft. Grundriss zu Vorlesungen über die Geschichte und Encyklopädie des classischen Philologie* [J. Huemer]. Recommandé à tous ceux qui étudient la philologie ; qqs réserves. ¶ Ad. Schmidt, *Beiträge zu Livianischen Lexicographie,* 2e Theil [M. Petschenig]. Simple mention. ¶ K. Winkler, *Lockes Erkenntnisstheorie verglichen mit der des Aristoteles* [J. Pajk]. Éloges : qqs réserves. ¶ Réponse de L. Mayr à l'article de Ad. Bauer sur son programme <cf. 7e livr.> et réplique du rap. Réponse de Bitschofsky à l'article de Petschenig <cf. 10e livr.> et réplique du rap.

A. K.

Hongrie

Rédacteur général : E. Fináczy.

Egyetemes Philologiai Közlöny. 1er fasc. Documents relatifs à la biographie d'Eschyle [M. Schmidt]. Compte rendu très soigné des résultats qui, grâce surtout aux recherches de savants comme Wagner, Dopp, Flach, Schoell, Dahms, Ritter, Susemihl, Welcker, Lange, etc., peuvent être considérés comme bien établis. ¶ De quelques parties de la maison d'Homère [R. Weiss]. L'auteur a traité particulièrement les points suivants : a) ἐνώπια πομφανόωντα, qu'il explique, en s'appuyant en partie sur la langue usuelle d'Homère, en partie sur les fouilles de Schliemann par « façade couverte des lamelles de bronze »; b) αἴθουσα δώματος et αἴθουσα αὔλης signifient « portique courant autour de la cour sans interruption »; les fouilles de Schliemann mettent ce sens hors de doute; c) πρόθυρον = πρόθυρα. ¶¶ 2e fasc. Éditions et traductions hongroises des distiques de Caton [G. Némethy]. ¶ Jusqu'en 1846 l'auteur compte 27 éditions. La première traduction hongroise qui soit connue jusqu'ici parut en 1591 à Debreczen; la 1re traduction hongroise en vers vit le jour en 1688, et la dernière, qui est un modèle de genre par Jean Kiss en 1846. Le texte de toutes ces éditions n'a pas de valeur; en général on se sert de celui d'Érasme (même dans l'édition de 1783) ou de l'édition parue à Upsala en 1669. ¶ Lefflér, *Histoire de la littérature romaine* [Pecz]. Mauvais ouvrage. ¶¶ 3e fasc. La philologie classique en Hongrie pendant 1888 [A. Hellebrant]. ¶ J. Wirth, *Une voix dans la question de Sappho* [J. Csengeri]. Travail consciencieux, mais peu convaincant. ¶¶ 4e fasc. Préface à l'Orestie d'Eschyle [E. Hegedüs]. Aperçus esthétiques et critiques relatifs au drame grec et moderne, l'art et la composition d'Eschyle. ¶ A. Schmidt, *Les Adelphes de Térence dans leur rapport avec*

leurs archétypes [J. Zichen]. Le travail n'offre rien de nouveau. ¶¶ 5e fasc. Des chants anacréontiques [E. Hillrich]. L'auteur donne des exemples de la similitude de pensées qui existe dans certains endroits des chants anacréontiques et du Cantique des Cantiques. L'auteur émet la supposition que les chants 15-18 pourraient avoir pour rédacteur Pseudophokytides (=Aristobailos) à qui Haussen attribue les poèmes 21-32. ¶ Ad Vegetii Epit. rei milit. [G. Némethy] a) I, 6 : qui implere valeant bellatores, où le meilleur ms. Cod. Paris. 7383 offre, bellatorum'. L'auteur corrige : qui implere valeant belli artem (cf. I, 13 : ostendissent se omnia, quae erant in militari arte, complere); b) I, 15 : pour "ut fortiter impleant", il faut lire "impellant". ¶¶ 9e fasc. G. NÉMETHY, *P. Vergilii Maronis Aeneis.* L'édition marque un progrès. ¶ G. PECZ, *C. Sallusti Crispum bellum Catilinae et bellum Jug.* Bonne édition scolaire. ¶¶ 10e fasc. Essai relatif à l'histoire de la prononciation du grec [B. Kohlback]. L'auteur examine les changements phonétiques qui ont eu lieu dans les mots grecs à leur passage dans la langue hébraïque, et en conclue que la prononciation actuelle du grec moderne ne s'éloignerait guère de celle du grec ancien. ¶ Ad vs. 4. l. III, distichorum Catonianorum [G. Némethy]. Un vers, que les éditeurs jusqu'ici, d'après les plus mauvais mss., donnaient sous cette forme « sermones blandos blaesosque cavere memento » est corrigé par l'auteur « blandos sermone et blaesos vitare memento » (cf. les deux endroits corrompus du Cod. Veron. 163 et Paris. 8093 : ethlesos vitare — et blesos vitare). ¶¶ Traductions hongroises de l'Anthol. Gr. VII, 249 [E. de Thewrewk], et de Verg. Buc. IV [J. Vietóvisz]. ¶¶ Supplément : Anacréontiques grecs chrétiens au moyen âge [E. Hillrich]. Étude détaillée et approfondie des poètes : Grégoire de Naz., Synesius, Sophronius Damasc., Helias Syncellus, Ignatius Diaconus, Photius, Léon, Arsenius, Manuel Palaeologus, Christophorus Primus et Hephaestus, ainsi que des poètes faisant partie de l'Appendix Anacreonteorum. L'auteur examine dans chaque poème anacréontique l'enchaînement des idées, le style, la forme métrique et s'attache par des citations de passages semblables à prouver les réminiscences relatives aussi bien à Anacréon lui-même qu'aux anacréontiques, ses contemporains. Propositions de correction : Georg. Gr. 7, 5 : Ὁ δ' ἔρως ὁ πάντα παίζων pourrait s'écrire à l'exemple de 4, 27 : Ὁ ἔρως, etc.; 1, 83, il faut lire προῆλθε (vulg. προσῆλθε) cfr. 1, 7 et 1, 21 ; au lieu de ἀπὸ τῶν δρυὶ τραφέντων πάλιν ἢ πέτρα στραφέντων (3, 79), il vaut mieux : ἀ. τ. δρυσὶ τρ. π. ἢ πέτραις τραφέντων (en ce qui concerne la répétition, voire 2, 36 : ποθοῦντα et 1, 165 : κυθήρης); 3, 89, il faut retenir διδάσκεις (Bergk : οἰδάσκεις), cfr. Georg. 1, 111; 4, 27; des Mag. 5, 47-8; 8, 20-1 s'écrit chez Bergk de la manière suivante : Ἄγ' ἔλασσον ἢ τεκόντας γενέτην σὸν ἢ τεκοῦσαν, l'auteur propose : ἄγ' ἀείσω (ou ἄγ' ἐραστὸν) ἢ τεκόντα (conjecture de R. Weiss) γενέτην σὸν ἢ τεκοῦσαν, etc. ¶ Spicilegium criticum in distichis Catonianis [G. Némethy] sent. 7 : Ad nequam ne accesseris (d'après le Paris. 2774); 40, vitae consule (vulg. tute confuse); III, 14 : Quod potes, id tempta, operis ne pondere pressus | Succumbat labor et frustra motata relinquas (Opt. cod. : mutata, vulgo : temptata), etc. Voici d'autres corrections plus considérables de ces distiques, qui se trouvent exclusivement dans le Veronensis codex : 2, contra hominem astutum noli tu verus (vulg. versutus) haberi ; 5, fortunae donis semper par esse memento | Non opibus bona vita datur (vulg. vitatur), sed moribus ipsis; 1, perde semel, solium quo (vulgi quem) ingratum, noveris esse. Du vers 76 des Proverbia Catonis et d'un hexamètre du Veronensis l'auteur forme un nouveau distique : Non pecces tunc, cum peccare impune licebit : | Sub tortore manet, quem damnat conscia vita (Cod. : "cons-

cienta doma", sans aucun sens. ¶ Un ms. de miscellanées conservé au Musée national de Hongrie [R. Vári]. Le ms. est du XVe siècle et contient des extraits de Prudence, Claudien, Virgile, Stace, Lucain, Valère et Ovide. Le texte est sans valeur. ¶ De digammo in hymnis homericis quaestiones [R. Weiss]. Le but de cette dissertation est de prouver que les traces du F dans les hymnes homériques doivent être soumises au même procédé d'examen que celles dans Homère et Hésiode. Dans cette intention l'auteur met à profit les résultats que nous devons à la science de la grammaire comparée, ainsi que les inscriptions, et considère en même temps si le mot en question apparaît aussi dans Homère et Hésiode avec le digamma. L'auteur se borne préalablement à l'examen des hymnes N. II. I. XXIV. et dans ceux-ci des mots, qui autrefois commençaient par un F ou le renfermaient. Après avoir indiqué en même temps tous les mots, qui ont perdu leur F à l'époque même où sont nés les poèmes homériques, l'auteur examine le 'F medium'. Il ne désire le restituer qu'au cas où le nombre des passages qui exigent le F est pour le moins deux fois aussi grand que la somme des endroits où le F se trouve négligé. Dans l'hymne I par conséquent le F med. n'est pas à restituer, tandis que dans l'hymne XXIV la question ne peut pas être résolue. E. FINÁCZY.

BELGIQUE

Rédacteur général : PAUL THOMAS.

Annales de la Société d'archéologie de Bruxelles. T. 3, 1e livr. (1889). Découverte des vestiges de deux établissements belgo-romains aux environs de Mons [Bon de Loë]. Des fouilles exécutées sur le territoire des communes de Saint-Symphorien et d'Harmignies ont mis au jour des tuiles, des tessons de vases, etc.; dans le premier de ces endroits, on avait trouvé antérieurement un morceau de jatte ou de coupe en terre avec le sigle VIMPVS. ¶ Note sur quelques antiquités belgo-romaines recueillies à Tongres [E. de Munck]. Fragments de poteries samiennes; une des pièces recueillies porte le sigle IRMO.

Bulletins de l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique. 59e année. 3e série, t. 18. De la croix gammée ou svastika. Étude de symbolique comparée [Goblet d'Alviella]. Signification première de la croix gammée : représentation symbolique du soleil, du mouvement solaire, et même lunaire. Elle apparaît, dans la période la plus ancienne, en Troade et dans le nord de l'Italie. Peut-être a-t-elle été apportée dans ces deux pays par un même peuple sorti de la vallée du Danube. ¶ A propos du Portus Iccius [Alph. Wauters]. Arguments en faveur de l'identification avec Wissant < cf. R. d. R., 9, 221, 33 >.

Bulletin de l'Institut archéologique liégeois. T. 21, 2e livr. (1889). Le cheval étrusque de Clavier (Liége) (avec 1 pl.) [Schuermans]. Démonstration de la provenance étrusque de ce petit bronze. Faits prouvant que l'Etrurie faisait le commerce d'objets de bronze avec une grande partie de l'Europe.

Bulletin de la Société d'art et d'histoire du diocèse de Liége. T. 5, 1e partie (1889). Note sur un monument romain trouvé à Berg près de Tongres (avec 1 pl.) [Habets]. Autel gallo-romain découvert il y a une trentaine d'années sous le maître-autel de l'église Saint-Martin, à Berg. C'est

une colonne carrée de pierre calcaire, haute de 0m64, large de 0m35, sculptée sur ses quatre faces, et fort mutilée. L'exécution a dû être très soignée; on peut fixer la date du monument au IIe s. après J.-C. L'auteur croit reconnaître dans les figures de divinités dont il est orné celles de la Fortune, de Mercure et de Cérès.

Messager des sciences historiques. 1889. L'autobiographie de Juste-Lipse [Paul Bergmans]. Texte, traduction et commentaire détaillé d'une lettre de Juste-Lipse à son ami Woverius, du 1er octobre 1600 (Epist. select. centur. miscell., no 87). ¶ Un philologue gantois inconnu du XVIIe siècle: Louis Lautius [Id.]. Ajoute quelques renseignements à la notice que Sanderus a consacrée à Lautius.

Muséon (Le). T. 8 (1889). La patrie et l'origine de Cyrus (E. Wilhelm]. Dans une inscription babylonienne récemment découverte, Cyrus se représente comme étant de la race de Bel et de Nabo (c.-à-d. de la race des dieux indigènes de Babylone) et intitule tous ses ancêtres non point rois de Perse, mais « souverains de la ville et du district d'Ansan. » Il est certain que Cyrus était de nationalité persane et roi de Perse. L'inscription veut prouver qu'il était roi légitime de Babylone, et partant de race sémitique. C'est qu'en Orient les dynasties, étant d'origine divine, ne pouvaient changer; en cas de conquête ou d'usurpation, on inventait une filiation entre la dynastie nouvelle et la dynastie déchue. Devenu maître de Babylone, Cyrus prit soin de dissimuler son origine étrangère. ¶ Esquisses morphologiques. V. Les infinitifs latins [V. Henry]. Le double type « da-r-e » et *« fi-er-e », « da-r-i » et « fi-er-i » est une formation à la fois aoristique et nominale qui contient un seul et même suffixe sigmatique à l'état tantôt réduit (-s-), tantôt normal (-es-); l'e est une désinence de locatif, l'i une désinence de datif. Le latin a possédé probablement des formes du type *« veheri », mais ces formes ont disparu devant le doublet « vehi », qui est le datif soit d'un thème-racine, soit d'un thème en i. Quant à la forme archaïque en -ier (type « vehier »), elle s'explique si l'on admet l'existence d'un infinitif *« fier », locatif sans désinence: la finale -ier s'est étendue par analogie aux infinitifs passifs, d'abord dans les verbes en -io (ex.: « capier »), puis dans les autres. — Les formes d'infinitif comme « capessere, impetrassere », etc., s'expliquent par un cumul d'affixes (d'aoriste) sigmatiques: -es + s-. — Vestiges des infinitifs en -menay dans la langue latine: 1o « legimini » peut répondre non seulement à λεγόμενοι, mais encore à λεγέμεναι; 2o le gérondif en -e-ndi peut provenir d'un infinitif en -e-men-ay. ¶ La Troie de Schliemann une nécropole à incinération préhistorique (avec pll.) [E. Boetticher] <cf. R. d. R., 13, 233, 43>. Suite et fin de la polémique contre Schliemann. ¶ Lettre au Directeur du Muséon [Imbert]. Restitution du 5e vers de l'épigramme grecque de l'obélisque de Xanthus; lire: <ΚΡΩ>ΙΣΟΔΕΑΡΠΑΓΟΥΙΟΣ... ¶ La doctrine d'Aristote sur la tyrannie [Thill]. Aristote n'a pas su distinguer les deux époques de l'histoire qui ont vu naître la tyrannie: il confond la tyrannie du VIe s. avec celle du IVe; ce qu'il dit des tyrans n'est vrai que pour le IVe s. ¶ Les adjectifs grecs en -ρο et en -λο [Coemans] < cf. R. d. R., 13, 233, 45 >. Suite et fin de cette contribution à l'étude de l'apophonie suffixale et radicale dans les langues indo-européennes. ¶ PLOIX, *La nature des dieux. Étude de mythologie gréco-romaine* [Ph. C.]. Bon répertoire de données mythologiques, mais système peu solide. Ph. n'a pas fait avancer la question. ¶ Les etudes d'épigraphie lycienne [Imbert]. Essai de bibliographie du sujet. ¶ G. BUECHNER, *De Neocoria* [Coemans]. Neuf et intéressant.

Revue belge de Numismatique. 45e année (1889). Lettre à M. de Schodt [Schuermans]. Le revers d'une médaille de Galère porte la légende : VERONA N PRITE CONDITA. Sch. approuve la lecture proposée par Morin-Pons : « Verona n(u)p(e)r ite(rum) condita ». Les murs de Vérone construits par Gallien avaient probablement été détruits par Auréole, et Galère fut obligé de les relever.

Revue de l'Instruction publique. T. 32 (1889). 1e livr. MOMMSEN, *Histoire romaine*, trad. par CAGNAT et TOUTAIN [Lacour-Gayet]. Traduction exacte et claire. ¶ Réponse aux observations de M. Keelhoff sur la grammaire grecque de MM. Dübner et Hurdebise [Küntziger]. <cf. R. d. R., 13, 234, 10>. Apologie du livre de D. et H. L'article est accompagné d'une réplique de Keelhoff. ¶ *Corporis inscriptionum Latinarum supplementa Italica, consilio et auctoritate Academiae regiae Lynceorum edita. Fasc. I : Additamenta ad. vol. V Galliae Cisalpinae*, ed. Hector PAIS [A. Wagener]. Complément indispensable du Corpus de Berlin. ¶¶ 2e livr. Deux corrections au texte du Misopogon de Julien [Franz Cumont]. Lire, p. 444, l. 8 sqq., éd. Hertlein : τοὺς δὲ δὴ Τρῷας — τὸν Ἕκτορα, εὐχομένους οὐκ (ou οὔποτ') ἔδειξεν κτλ.; et p. 436, l. 13 : Κικέρωνι (au lieu de Κίμωνι). ¶ Homériques νηῦς, γρηῦς, ἠΰς [L. Parmentier]. Ces formes avec η ne peuvent être que des créations hystérogènes ; ce sont des formes refaites suivant l'analogie des cas où l'η était regulier (νῆα, νηός, etc.). ¶ MOMMSEN, *Römisches Staatsrecht, IIIe vol., 1e partie : Die Bürgerschaft* [P. Willems] <cf. livr. 3 et 4>. Ouvrage de premier ordre qui a fait faire d'immenses progrès à la science. Les chapitres sur les grands ordres de citoyens sous l'Empire, sur la latinité et sur les États sujets sont les plus neufs et les plus féconds en résultats positifs. Analyse détaillée : quelques objections. ¶ GOW, *A Companion to School classics* [Keelhoff]. Très utile. ¶ I. *Xenophons Oeconomicus* et II. *Xenophons gedenkwaardigheden van Socrates*, uitgegeven door. J. J. HARTMAN [Keelhoff]. L'éditeur a appliqué, dans la constitution du texte, les principes exposés dans ses Analecta Xenophontea <cf. R. d. R., 13, 234, 17>. ¶¶ 3e livr. Notes et conjectures sur les lettres de l'empereur Julien [P. Thomas]. Ep. 5 (p. 484, l. 17-18 éd. Hertlein), lire : (ὡς ἴσασιν οἱ θεοί, οὐκ ἀκκιζόμενος λέγω); ep. 17 (p. 498, l. 8-9) : τὰ δὲ <μετὰ> φρονήσεως ἀξιοῖ τοῖς ἐγνωσμένοις ἐμμένειν ; ep. 19 (p. 500, l. 15), défend ἐκπέμπειν contre Cobet ; ep. 21 (p, 501, l. 16-17), adopte la correction de Reiske μετὰ τὸ φίλανδρον ; ep. 23 (p. 503, l. 15), lire ἀσμενέστατα au lieu de εὐμενέστατα ; ep. 27 (p. 519, l. 3-4), lire : ἐπὶ κεφαλαίου (ou κεφαλαίων) δέ σοι καὶ ταῦτα φράσω [δι' ὀλίγων]; ep. 37 (p. 532, l. 16), lire νεαρῶν au lieu de ἱερῶν; ep. 40 (p. 537, l. 20), supprimer κατά; ep. 41 (p. 543, l. 8), lire συμφέρονται; ep. 43 (p. 547, l. 15), suppléer προείρηται <τὰ ὑπάρχοντα ἀφιέναι>; ep. 54 (p. 564, l. 9), lire ἡ φυσική au lieu de ἡ φύσις ; ep. 59 (p. 572, p. 17-18), ponctuer : (ἔστω δέ, εἰ βούλει, δαιμόνιον καὶ τὸ τῆς φήμης) οὐ πάντη κτλ.; ep. 68 (p. 592, l. 3), justifie la leçon Πυθαγόρειον ; ep. 76 (p. 599, l. 17-18), suppléer δέον <ἁπλῶς> εἰπεῖν. ¶ Conjectures sur le Florilège de Stobée [P. Thomas]. Tit. I, fr. 18 (t. I, p. 7, l. 23 éd. Meineke), supprimer ὤν ; fr. 88 (p. 44, l. 1), lire κακία δ' ἐν τῷ τοῖς ὑστέροις ; tit. II, fr. 31 (p. 65, l. 21), lire συμβοηθεῖν au lieu de συμβουλεύειν ; tit. V, fr. 67 (p. 123, l. 15-16), lire οὐ γὰρ τὰ πολυτελῆ, φησί, τρέφει ; ib. (p. 125, l. 13), καὶ τὸ ἐργάζεσθαι <βασανίζεσθ>αι κρίνωμεν ; tit. XIII, fr. 16 (p. 250, l. 9), supprimer ἐκλήθη. ¶ Κάγκανος, πολυκαγκής [L. Parmentier]. Ces deux mots viennent d'une racine κακ dont la forme forte κηκ s'est conservée dans κηκίς, κηκίω. Le sens fondamental de κάγκανος, πολυκαγκής, n'est donc pas « aride, sec », mais « propre à faire jaillir la flamme, « qui jaillit comme la flamme, violent ». ¶ Promenade à travers les six premiers livres des Annales de Tacite [Delbœuf] <cf. livr. 4>. Commen-

taire littéraire de quelques récits de Tacite. L'auteur critique la traduction de Burnouf. ¶ Un vers de Sophocle [A. Wagener]. Ce vers, cité par Plutarque (De El Delphico, c. 20, p. 394 B), doit être lu : ἔναυλα κωκυτοῖσιν, οὐ λύρα, φίλα. Cette correction, déjà proposée par l'auteur dans l'«Histoire de la musique de l'antiquité » de Gevaert, t. II, p. 322, n. 2, a échappé à Nauck dans sa nouvelle édition des fragments des tragiques grecs. ¶ *Homeri Iliadis carmina*, edd. Van Leeuwen et Mendes da Costa [L. Parmentier], Les corrections faites par les éditeurs en vue de régulariser la langue du poème sont extrêmement hasardeuses : le mélange de formes contradictoires paraît être un des traits essentiels de la physionomie de l'Iliade et s'explique par les conditions mêmes de la naissance et de la diffusion des chants épiques. Il y a d'ailleurs beaucoup à louer dans le travail de V. L. et M. d. C. ¶ Lacour-Gayet, *De P. Clodio Pulchro tribuno plebis* [P. Thomas]. Étude biographique faite avec beaucoup de soin et d'exactitude ; récit clair, bien composé, mais se tenant un peu trop aux détails extérieurs et personnels. Le rp. n'approuve pas le jugement porté par L.-G. sur Clodius. ¶ Bernhard Schmidt, *Das Volksleben der Neugriechen und das hellenische Alterthum* [Gittée]. Contribution savante et riche en remarques ingénieuses à l'étude de l'antique religion des Hellènes. ¶ Bilfinger, *Die antiken Stundenangaben* [A. Wagener]. Élucide pour la première fois plusieurs questions intéressantes. ¶ Eugen Petersen und Felix von Luschan, *Reisen in Lykien, Milyas und Kibyratis* [A. W.]. Volume riche en informations de tout genre, mais d'un prix malheureusement excessif. ¶¶ 4e livr. Ussing, *Erziehung und Jugendunterricht bei den Griechen und Römern* [Gittée]. La première partie de cet ouvrage (la vie de l'enfant jusqu'à son entrée à l'école) est la plus digne d'attention. ¶¶ King and Cookson, *The principles of sound and inflexion as illustrated in the greek and latin languages* [Keelhoff]. Ouvrage de vulgarisation, admirable de clarté et de méthode ; excellente introduction ; les auteurs ne se contentent pas d'exposer les solutions nouvelles, ils montrent toujours le chemin parcouru. ¶¶ 5e livr. Contribution à l'étude du dialecte attique [W. Gunion Rutherford] <cf. livr. 6>. Traduction (par Keelhoff) de l'introduction du « New Phrynichus ». ¶ Bougot, *Étude sur l'Iliade d'Homère* [Thil-Lorrain]. Remarquable comme étude littéraire, mais arriéré au point de vue scientifique. ¶ Jebb, *Homer : An introduction to the Iliad and the Odyssey* [Keelhoff]. Fort recommandable. ¶¶ 6e livr. Deux corrections au texte de Manilius [P. Thomas]. L. V, v. 124, remplacer « curaeque » par « iraeque » ; v. 351, lire « Aut stimulis aget ante boves ». ¶ Schlimmer en De Boer, *Woordenboek der Grieksche en Romeinsche Oudheid* [A. W.] Bon livre scolaire. ¶ Victor Henry, *Précis de Grammaire comparée du grec et du latin* [Charles Michel]. Clair, exact, complet et court, cet ouvrage a toutes les qualités qui recommandent un manuel. ¶ Coemans, *Les Adjectifs grecs en —ρο et en —λο. Contribution à l'étude de l'apophonie suffixale el dialectale dans les langues indo-européennes* [Ch. Michel]. Bonne collection de faits ; mais l'auteur a eu tort de ne pas essayer de les grouper chronologiquement. ¶ R. Engelmann, *Bilder-Atlas zum Homer* [Ad. de Ceuleneer]. Utile ; quelques critiques relativement au choix des monuments. ¶ Chaignet, *Essais de metrique grecque* [Keelhoff]. Ce livre est de nature à rectifier en plusieurs points les doctrines en vogue sur la métrique grecque, mais il fourmille d'erreurs et de négligences.

P. Thomas.

DANEMARK

Rédacteur général : Johan Ludvig Heiberg

Aarsberetninger og Meddelelser fra det store kongelige Biblio-

thek, t. III, 14e livr. Les manuscrits à enluminures de la grande Bibliothèque royale [Chr. Bruun] (suite et fin). Renseignements sur des manuscrits ornés d'initiales, entre autres un Sénèque consolatio ad Marciam, en italien; un Aulu-Gelle, Frontin, Ovide amores, Dion Chrysostome de regno en latin, Athanase contra gentiles, Salluste, Térence, Boèce de consolatione philosophiae.

Aarboeger for nordisk Oldkyndighed og Historie, 2e série, t. IV, 1889; 3e livr. Deux rédactions islandaises du Physiologus [V. Dahlerup]. L'introduction de cette édition de deux mss. islandais contient des renseignements sur les sources antiques de la littérature des bestiaires.

Nordisk Tidskrift for Filologi. Nouv. série, t. IX, livr. 1-2. Contributions à l'explication de la loi de Gortyne [M. C. Gertz]. Publication et traduction (en danois) de cette inscription en son entier avec un commentaire très détaillé, qui s'occupe surtout de l'explication juridique en résumant et discutant les résultats de Buecheler-Zitelmann, Baunack, Comparetti, Dareste, Fabricius et Lewy.

Oversigt over det k. Danske Videnskabernes Selskabs Forhandlinger i Aaret 1889. 1re livr. Mendès et Thmonis dans la Basse-Égypte [J. L. Ussing] (en danois avec un résumé en français et deux planches). Le Thmonis d'Hérodote est le Tmaï de la carte de l'expédition française, mais Mendès ne doit pas être identifié avec Achmoun ; le nom ancien est conservé encore aujourd'hui en Tell-el-Mint, comme se nomment en réalité les ruines, que la même carte appelle Debelch. A Tell-el-Tmaï on trouve encore en place deux sarcophages en granit des béliers sacrés et une chapelle monolithe, probablement du dieu Chnoum. Par une singulière confusion on a attribué récemment à Thmonis le nom de Mendès et vice-versa. ¶¶ 3e livr. Sur la connaissance du grec au moyen âge [J. L. Heiberg]. Publication d'après le cod. Bamberg. II. IV, 11 d'une lettre de quelques moines d'Irlande à leur maître Colgu sur une écriture secrète, qui est fondée sur la valeur numérique des lettres grecques. Probablement du IXe siècle, car il y est nommé un roi Mermin ou Mervin.

Tidsskrift for Mathematik, 1888, 6e livr. Sur la théorie des équations dans le Xe livre des Éléments d'Euclide [S. A. Christensen]. Après un aperçu sur le contenu de ce livre, l'auteur expose les rapports entre les quantités irrationnelles traitées par Euclide et les équations de 2e et 4e degré.

Videnskabernes Selskabs Skrifter, 6te Raekke, historisk og philosophisk Afdeling, t. II, 4e livr. Inscription phratrique de Décélie [J. L. Ussing] (en danois avec un résumé en français). Publication d'après une empreinte sur papier de M. Muenter de la suite de l'inscription phratrique de Décélie, trouvée en août 1888 à Tatoi, avec le fragment déjà connu; traduction (en danois) de toute l'inscription et discussion de quelques points obscurs.

HEIBERG.

ESPAGNE [1]

Rédacteur général : AMÉDÉE PAGÈS.

Archivo (El), revista de ciencias históricas (Directeur : Dr Roque Chabas). — T. III 1888. Juillet. L'inscription de Lucentum [Fr. Papi]. L'inscription LVCENT. ne peut être interprétée ni par lucentum ni par lucentini.

1. [Nous réunissons ici l'analyse des revues espagnoles de 1888 et de 1889].

¶ Sur une inscription où se trouve le nom propre Voconia [Roque Chabas]. ¶¶ Sept. Sépulcres romains de Palencia [R. Chabas]. ¶ *Sagonte,* par A. CHABREL [R. Chabas]. Éloges. ¶¶ Nov.-Déc. Découvertes archéologiques à Mahon [R. Chabas].

¶¶ 1889. Janvier. Traduction d'une note d'Émile Hübner parue dans la Deutsche Literaturzeitung et appréciations. L'étymologie d'Alicante est bien Lucentum; celle de Denia Dianium. ¶¶ Avril. Viriathe et l'Édétanie. Question historique et géographique. ¶ [L. Cebrian] L'auteur prouve, en comparant le récit des divers historiens de l'antiquité qui ont parlé de la guerre et de la mort de Viriathe, que ce dernier n'a point séjourné dans l'Édétanie et qu'il est mort à Saguntia (Bétique), actuellement Gisgonza, et non à Saguntum (Tarraconaise), actuellement Murviedro. ¶ Les nouvelles pierres romaines de Liria [R. Chabas]. Notice très détaillée sur quatre inscriptions inédites. A signaler la forme Antusa pour Anthusa. ¶ Mai. Viriathe et l'Édétanie (suite et fin) [Luis Cebrian]. ¶ La situation de Illice (Tarraconaise), actuellement Elche; nouvelles découvertes [A. Ibarra y Manzoni]. ¶¶ Juil. Étymologie d'Alicante (1 pl.) [R. Chabas]. Le mot castillan Alicante, catalan Alacant ou Lacant dérive de Lucentum. Cette étymologie est confirmée par une inscription trouvée près d'Alicante et où on lit : Municip(es) muNICIPII LVCENTini. L'auteur compare Lucentum à λευκήν et cite un passage de Tite-Live XX, 40, où l'expression Castrum album semble bien se rapporter à Alicante. ¶ Rectifications à l'épigraphie romaine de la Province d'Alicante [R. Chabas]. L'auteur interprète autrement que Hübner les nos 3586 et 3588 du Corpus. — Autres corrections. ¶¶ Sept. Études épigraphiques [B]. Inscriptions latines commentées, dont une inédite. Plusieurs corrections au Corpus de Hübner.

Avens (L'). T. I. 1889. Janv. *Études historico-archéologiques sur Huro* (*Tarraconaise*) par J. PELLICER Y PAGÈS [J. M. Torrents]. Critiques. L'auteur est remonté trop haut et n'a pas assez consulté les sources. ¶¶ Mars. Un encensoir de l'époque romano-chrétienne (1 pl.) [J. Puiggari]. Qqs renseignements intéressants sur l'histoire des encensoirs et les différents mots dont on les désignait en latin. ¶¶ Nov. Erreurs historiques. " Ni Aryens, ni Indo-Aryens " par J. Brunet y Bellet [J. M. Torrents]. L'influence du peuple phénicien sur l'Espagne est nulle : plus certaine est celle des Osques et des Étrusques. ¶ *Sagonte,* son histoire et ses monuments par Antonio CHABRET [J. M. Torrents]. Éloges.

Boletin de la Biblioteca-Museo-Balaguer. No 42 (26 mars 1888). Restes archéologiques de Termes [Manuel Fabré Oliver]. Une inscription trouvée à Termes, « Arevacorum oppidum ».

Boletin de la Institucion libre de Enseñanza. T. XII. (1888). Le Paradis et le Purgatoire des âmes suivant la mythologie des Ibères (3 articles) [Joaquin Costa]. Travail consciencieux qui fera partie d'un ouvrage en préparation sur « Tarteso ». Bonne interprétation des sources classiques. Principales parties : 1o La Lune dans l'antiquité ibérique; géographie; numismatique; inscriptions au soleil et à la lune; inscriptions et temples dédiés à Diane; temple de la déesse infernale; iconographie; 2o L'île Ogygie n'est autre que la moderne Tarteso; 3o Les âmes autour de la lune et dans la lune; 4o Voyage et transport des âmes; 5o Les jours des morts.

¶¶ T. XIII. (1889). De l'origine du langage (5 articles) [Manuel Sales y Ferré]. Travail plutôt philosophique que philologique. ¶ Inscription ibéro-latine, 1 pl. (6 articles) [C.]. Interprétation, description et discussion très détaillées.

Boletin de la real Academia de la Historia. T. XII. 1888. Janvier.

Note sur une inscription de Torrutiel. ¶ Huro (mataro) [F. Fita]. Éloges du livre de D. J. M. PELLICER Y PAGÉS. Quelques remarques sur l'étymologie de Barcino (Barcelone). ¶¶ Fév. Note sur une inscription de Bérriz (Vizcaya), où l'on trouve le nom d'homme: Ego Manuto. ¶ Note sur 4 inscriptions [S. Villaamil y Castro]. ¶ Notes sur 3 inscriptions [R. Chabas]; 1 de Moncada (Valence), où l'on remarque le nom de BERVLLVS (βήρυλλος); 1 de Buñol, où on lit CARC⊟DONIO, qui se rapporte, d'après l'auteur, plutôt à Carthagène qu'à Carthage; 1 de Denia. ¶ Note sur une inscription de Cordoue [Id.]. ¶ La Lex romana Visigothorum et la Bible italique dans un ms. palimpseste de la cathédrale de Léon [R. Beer]. ¶¶ Mars. Note sur une inscription de Cordoue relative à Lucius Clodius Cinna, præfectus imperatoris. ¶ Une viria ou torques [J. de Dios de la Rada y Delgado]. ¶ Sur l'addition d'une H devant une voyelle, phénomène que l'on remarque dans le texte palimpseste du Bréviaire de Aniano, découvert par M. Beer, à la Bib. du chapitre de la Cathédrale de Léon [F. Fernandez y González]. La graphie signalée est hordo pour ordo. L'auteur cite plusieurs exemples empruntés au latin classique, au bas latin et au français. ¶¶ Avril. Note sur le milliaire romain nº 4949 (Hübner) [A. Ruiz]. ¶¶ Mai. Note sur neuf inscriptions romaines [E. de Asis de Vera]. A signaler les mots suivants: LOGAS dans la 2e, DROSVS dans la 3e et dans la 6e, une épitaphe composée de 3 hexamètres et 2 pentamètres, dont l'auteur serait un certain Quintus Antonius Rogatus, décurion de Cadix. ¶ *Antiquités de la ville de Cadix*, par D. J. Ant. DE VERA Y CHILIER [ ]. Critiques. ¶ Note sur l'inscription 3586 (Hübner) et sur l'inscription d'Alicante, où on lit: municipii lucentini. (Cf. El Archivo, t. 3.) ¶ Note sur un milliaire romain de Barcelone [F. Fita]. ¶ Une nouvelle tessère d'hospitalité trouvée dans les ruines de Clunia (1 pl.) [A. Fernandez-Guerra]. Explication de l'inscription; les consuls C. Laecanius et Q. Terentius; examen de la tessère; les clunienses arevaci; Terentius Bassus Mefanas; Ala Augusta; contrat d'hospitalité; les dix contrats espagnols d'hospitalité connus jusqu'à ce jour. ¶¶ Juin. Sur l'inscription de Lucentum et une autre inscription romaine de La Costa, où l'on trouve le surnom Crocale [F. Fita]. ¶ Remarques sur l'inscription 2112 (Hübner) [F. Fita]. ¶ Une visite aux ruines de Termancia (Soria) [Nic. Rabal].

T. XIII. 1888. Juill. Sept. Une inscription romaine inédite de Talavera de la Reina [F. Fita]. ¶ Deux inscriptions inédites : 1 de Denia, 1 de Valence [R. Chabas et F. Fita]. ¶ Photographie d'un cippe (Hübner nº 2731). ¶ Inscription historique de Hasta regia, antérieure à l'époque de l'empire romain [E. Hübner]. ¶¶ Oct. Une inscription inédite de Barcelone [J. Fiter é Inglés]. ¶ Deux inscriptions de Barcelone dont l'une présente le nom de ville Convenæ. ¶ Inscription géographique de Trajan [J. R. Diaz]. ¶ Remarques sur l'inscription nº 1843 [Hübner]. ¶ Ségovie. Monuments et documents inédits. Pierres romaines [F. Fita]. 15 inscriptions dont la plupart inédites. A signaler, dans la 1re Erari; dans la 2e Doqei(r)olus; dans la 6e comenesciq|um|; dans la 7e correction au nº 2739 (Hübner). ¶¶ Nov. Note sur une inscription de Chaves, à propos d'un article de la Revista archeologica de Lisbonne. ¶ Lettre de Rossi à Fern. Guerra sur Mefanas Etruscus (cf. Boletin t. 12). ¶ Qqs inscriptions romaines dont 1 tessère en bronze trouvée à Paredes de Nava et portant Caisaros Cecciq|um| ler o| Argaibo; 7 à Avila, 1 à Talavera de la Reina où l'on remarque le nom de femme Eucrates, et 1 à Torres. ¶ Commission provinciale des monuments de Cuenca. Rapport sur deux milliaires romains [R. Valero y Castell]. Éloges. ¶ Une inscription de Valera (Cuenca) [X...]. ¶ Les ruines romaines

de Cabeza del Griego en 1765 [J. Alsinet]. ¶ Monuments romains et chrétiens de Cabeza del Griego en 1790 [Cornide]. Cet article et le précédent sont tirés du ms. E. 124. de la Bib. de l'Acad. de l'Hist. de Madrid. ¶ Documents inédits du XVIe siècle relatifs aux antiquités de Udés et de Cabeza
5 del Griego [D. Luis Lucena]. Mémoire tiré du ms. E. 187. de la même bibliothèque. ¶ Monuments épigraphiques des Iles Baléares [E. Hübner]. ¶ La Muse de l'Histoire. Inscription grecque de Villaricos, autrefois Baria (Tarraconaise) : ΚΛΕΙΩ ΙΣΤΟΡΙΑΝ [F. Fita].

T. XIV. 1889. Janv. Fév. P. 17. Notice sur une compilation des lois ro-
10 maines et visigothiques récemment découverte en Angleterre [Fr. de Cárdenas]. Analyse et éloges de l'ouvrage de GAUDENZI. ¶ Inscriptions romaines près de l'Èbre dans les provinces d'Alava et de Burgos [F. Baráibar]. 1 inédite où l'on relève le nom Attesuclo. Correction au nº 2929 (Hübner). ¶ Origine des lois visigothiques inconnues, contenues dans la compilation juri-
15 dique de Holkan et de leurs rapports avec d'autres lois de la même origine [Fr. de Cárdenas]. Étude d'aprés Gaudenzi. L'auteur se demande d'abord quel a pu être l'auteur des lois nouvellement découvertes et ensuite quels sont leurs rapports avec celles qui ont été découvertes jadis dans un palimpseste de la Bib. Nat. de Paris (fonds Saint-Germain nº 1278). ¶¶ Mai.
20 Une nouvelle inscription latine provenant des ruines de Numance [Nic. Rabal]. ¶ Antiquités récemment découvertes à Cabrera de Mataró (1 pl.) [J. Rubio de la Serna]. Travail développé. ¶¶ Juin. Notice sur une loi de Teudis inconnue, récemment découverte dans un palimpseste de la cathédrale de Léon [Fr. de Cárdenas]. ¶ La loi de Teudis et les conciles con-
25 temporains de Lerida et de Valence [F. Fita]. ¶ Campements romains de Julobriga (2 pl.) [A. de los Rios y Rios]. ¶ Inscription bilingue de Sagonte (arabe et latine) [F. Fita]. ¶ Inscription inédite de Barcelone [Elias de Molins]. ¶ Inscription inédite de Aguila Fuente (Ségovie) où on lit les noms propres Magia et Ducarius [J. Grinda].

30 T. XV. 1889. Juil. Sept. Voies romaines entre Tolède et Mérida (1 carte) [Fr. Coello]. ¶ *Annales et histoire de Jerez de la Frontera* par D. B. D. RODRIGUEZ GUTIERREZ [F. Fita]. ¶ Borne romaine de Ledesma où on lit les noms de villes : Bletisa, Mirobriga et Salmántica [A. F. Guerra]. ¶ Excursion archéologique aux ruines de Cabeza del Griego (2 pl.) [J. de Dios de la Rada
35 y Delgado et F. Fita]. Plusieurs inscriptions dont la plupart sont inédites. L'une d'elles est consacrée au dieu Airon, plusieurs à Diane. ¶ L'aqueduc romain de Cabeza del Griego (2 pl.) [M. Sánchez Almonacid]. ¶ Milliaires romains de Villarejo de Fuentes et Alconchel [B. Valero]. ¶¶ Oct. Fustel de Coulanges [A. Sánchez Moguel]. « Son œuvre est non seulement l'effort gi-
40 gantesque d'une intelligence lumineuse, mais encore l'expression la plus pure d'un caractère honnête et sincère. » ¶¶ Nov. Pierres romaines de Burguillos [A. Fernández-Guerra]. 2 inscriptions dont la 1re est un ex-voto à la déesse Fontana. ¶¶ Déc. Statue de femme découverte dans les ruines romaines de Iruña (Alava) (1 pl.). La partie supérieure rappelle le siècle d'Au-
45 guste et l'inférieure celui de Septime Sévère. ¶ *Histoire générale... de la province de Zamora* par ALV. MARTÍNEZ. — Notes sur les 3 inscriptions nos 2629, 2631, 4405 (Hübner) [F. Fita]. ¶ Une inscription romaine inédite de Barcelone [Elias de Molins].

Boletin de la Sociedad Arqueológica Luliana. T. III. 1889 Fév.-Mars.
50 Critique archéologique [J. Luis Pons]. Remarques banales sur les rapports de l'archéologie et de l'histoire. ¶ 25 mars. Monuments épigraphiques des îles Baléares [E. Hübner], avec d'intéressantes notes de G. Llabrés. ¶ 25 juillet. Sur une inscription romaine trouvée à Barcelone. ¶ 10 août. No-

tice sur qq. monnaies romaines trouvées dans l'île d'Iviça [Enrique Fajarnés]. Les documents publiés prouvent que déjà, au XVIIe siècle, on faisait de fréquentes découvertes de monnaies romaines à Iviça et à Formentera. Rien d'étonnant à cela puisque, depuis l'invasion de Cn. Scipion, ces deux îles avaient été les alliées de Rome. 5

Boletin de la Sociedad Geográfica de Madrid. T. XXVII (1889). Voies romaines entre Tolède et Mérida (1 carte) [Fr. Coello]. Cf. Boletin de la R. Acad. de la H., t. XV.

Butlleti de la Associació d'excursions catalana. T. X. (1888). Découverte importante. Milliaire d'Hostafranchs (2 articles, 1 pl.) [V. M. Triadó]. 10 L'auteur, avec l'aide du P. F. Fita, a interprété cette inscription très intéressante pour établir le trajet de la Via Augusta.

T. XI (1889). Excursion collective au « plá » compris entre le Segre et le Cinca. Antiquités romaines [E. Llanas]. Travail développé. L'auteur prétend déterminer la position de l'ancienne Mendiculeya en étudiant le 15 trajet de la voie romaine entre Huesca et Lérida. Ce travail est accompagné de plusieurs planches reproduisant des inscriptions, une clef romaine trouvée dans les ruines de Mendiculeya, et une citerne romaine connue sous le nom de Tozal de la Campana.

España (La) Moderna (Revista Ibero-Americana. T. I. Janv. 1889. Étude 20 étymologique et comparative [J. Balari y Jovany]. Quels sont en catalan les dérivés de cancellus, χαλᾶν, calere, callus et callis. ¶ Décembre. La Fabiola de saint Jérôme et la Fabiola du cardinal Wiseman [Ad. de Castro]. Le cardinal Wiseman a complètement transformé le récit que fait saint Jérôme dans sa lettre 'Ad Oceanum in morte Fabiolæ'. Pourquoi il a négligé de 25 parler de la « bigamie » de Fabiola.

España (La) Regional. T. IV. (1888). Armes de fer trouvées dans la nécropole antéromaine de Cabrera de Mataró [J. Rubio de la Serna].

T. VII. (1889). Destruction d'une fable historique. La lutte des Espagnols pour leur indépendance à l'époque romaine et le héros Viriathe 3 [J. P. F.]

Mémorias de la Real academia de la Historia. T. XI. (1888). La nécropole de Carmona [J. de Dios de la Rada y Delgado].

Revista Catalana. T. I. (1889) Avril. Monographie de l'ancienne Bétulo [Gayeta Soler]. Le nom de fleuve Besos ou Bitsos a donné naissance par 35 l'intermédiaire de Betulo au nom de la ville Badalona. ¶ Quelques mots catalans d'étymologie grecque [C. Bosch de la Trinxeria] <Nous n'analysons pas cette série d'étymologies fantaisistes>. ¶¶ Mai. Monographie de l'ancienne Betulo (suite). Betulo à l'époque de la colonisation grecque et de la conquête carthaginoise [Gayeta Soler]. ¶ Monographie de l'ancienne Be- 40 tulo (fin). La Bétulo romaine [Gayeta Soler].

Revista contemporánea. 1888 T. LXX. Observations critiques sur les étymologies de la « Real Academia Española » (4 articles) [A. F. Merino]. ¶ T. LXXI. 4 articles sur le même sujet. ¶ T. LXXII. 3 articles sur le même sujet. ¶ 1889 T. LXXIII. Fin des 'Observ. critiques'. 45

Revista de España. 1888 T. CXIX. N° 471. Les alphabets helléno-ibériques (suite) [B. Martin Minguez]. Analyse et critique des études alphabétiques de Velásquez, Puertas, Grotefend, Saulcy, Delgado, Heiss, Rada y Delgado. Longue discussion du Discours de réception prononcé à l'Acad. de l'histoire de Madrid par ce dernier. 50

T. CXX. N° 483. Apollon et Hiacinthe [N. Sentenach]. Description d'un groupe en marbre (Musée national de peinture et sculpture de Madrid), plus généralement désigné sous le nom de Castor et Pollux. Qqs renseigne-

ments sur les fêtes en l'honneur d'Apollon et de Hiacinthe d'après Pausanias (III, 19) et Macrobe (I, 18). L'auteur conclut que le groupe est l'œuvre de Praxitèle.

T. CXXV (1889). N° 495. Ucles historique et archéologique [Pelayo Quintero]. On avait cru que Ucles était l'ancienne Urcesa que Ptolémée place aux frontières méridionales de la Celtibérie : mais la récente découverte d'une inscription <cf. Boletin de la Acad. de la H., t. 13> montre que le nom latin de Ucles était Oculensis. ¶ N° 496. Histoire du calendrier [Luis Coll]. Le calendrier romain, juif, grec, macédonien, etc. ¶ N° 497. Le calendrier romain (suite) [Id.]. Explication du calendrier romain; tableaux de concordance du calendrier romain et du calendrier moderne; les jours fastes et néfastes; les fêtes de Rome; calendriers romains illustrés; les jours de la semaine.

Revista de Menorca. T. I (1888). N°s 2 et 3. Fondation de Mahon [J. Seguí y Rodriguez]. N° 5. Nouvelle découverte de sépultures romaines [P. Riudavets]. ¶¶ (1889). N°s 8 et 9. Monuments épigraphiques des îles Baléares [E. Hübner] <Cf. Bol. de la Soc. arcqueológica luliana, t. 3, p. 41, et Boletin de la R. Acad. de la H., t. 13, p. 465>. ¶ N° 17. La nécropole de Mahon [P. Ruidavets].

AMÉDÉE PAGÈS.

ÉTATS-UNIS DE L'AMÉRIQUE DU NORD

Rédacteur général : A. GASC.-DESFOSSÉS.

American Journal of Archaeology. Vol. V. 1. La tête d'Iris nouvellement découverte [Charles Waldstein]. Article sur une tête d'Iris, récemment découverte, et appartenant à la frise Est du Parthénon; avec fig. dans le texte, représentant la frise Est (actuellement au British Museum), et héliogr. Dujardin, représentant la tête en question. ¶ Stèle d'un guerrier [Carl. D. Buck]. Sur une stèle trouvée en février 1888 à Dionysio, dans le dème d'Icarie : on y voit figuré un guerrier, dont la ressemblance avec le guerrier de Marathon et la stèle d'Aristion est vraiment surprenante, non seulement pour l'attitude, mais encore pour les principales parties du costume. Pour faciliter la comparaison, notamment avec la stèle d'Aristion, cette dernière est reproduite dans le texte; à la fin du volume, on trouve une héliogr. de la stèle d'Icarie. « Le nombre des stèles sculptées en relief s'accroît par cette nouvelle découverte d'un exemplaire très instructif et très important, dont l'intérêt ne le cède qu'à celui du monument d'Aristion. » ¶ La chorégie à Athènes et à Icarie [Carl D. Buck]. L'auteur fait connaître trois inscriptions nouvelles, trouvées en Icarie, et qui complètent les données déjà fournies par d'autres inscriptions de la même région, au sujet de la chorégie dans les dèmes ruraux de l'Attique. A l'exemple de ce qui se passait en ville, il faut établir une distinction entre les dédicaces officielles et les dédicaces privées; les vainqueurs faisaient don, en souvenir de leur victoire, de certains objets, tantôt des trépieds, tantôt d'autres ornements. L'une des inscriptions (celle désignée par le n° 5), a été trouvée sur une base de trépied (reproduction, dans le texte, de ce fragment; la fig. 4, est celle d'une autre base de trépied assez semblable, trouvée en 1878 près des bords de l'Ilissus. ¶ Notes d'archéologie orientale [Will. Hayes Ward]. Études sur les sacrifices humains représentés sur les « cylindres » babyloniens; Lajard et Ménant semblent trop systématique-

ment rechercher dans des scènes de ce genre des cérémonies mystiques. ¶ Une petite collection de poids babyloniens [A. L. Long]. Liste et description de onze poids babyloniens. ¶¶ Notes : Inscription de Kormasa [P. Wolters]. Propose une lecture nouvelle pour la fin du texte de Ramsay. ¶ L'inscription architecturale trouvée à Épidaureen 1885. ¶ Anciens bronzes découverts dans la grotte de Zeus sur le mont Ida en Crète [A. L. Frothingham, Jr]. Addition à la note du même dans le dernier numéro de l'année précédente. ¶¶ Bibliographie. *Manuel d'archéologie orientale*, p. E. BABELON. La méthode du livre est claire, le style agréable, l'érudition sûre, la proportion des différentes parties bonne, et les illustrations nombreuses et exécutées avec soin et art. ¶ *Inscriptions tumulaires des anciens cimetières israëlites d'Alger*, par J. BLOCH (analyse). ¶ *Tanis. Part II, 1886. Nebesheh (Am) and Defennch (Tahpanhes)*, by W. M. FLINDERS PETRIE, A. S. MURRAY, F. LL. GRIFFITH (analyse). ¶ *Les inscriptions babyloniennes du Wady Brissa*, par H. POGNON. Contient des inscriptions dont les originaux ont été trouvés sur le mont Liban; bonne méthode d'études; c'est un ouvrage utile pour l'assyriologie. ¶ *Grands voyages de découvertes des anciens*, par P. H. ANTICHAN. Volume simple, intelligible et bien écrit. ¶ Analyses, élogieuses en général, de H. BLÜMMER, *Über die Bedeutung der antiken Denkmäler als Kulturhistoriche;* H. BRUNN, *Gesch. der griech. Künstler;* K. BURN, *Roman Literature in relation to Roman Art;* H. DROYSEN, *Kriegsalterthümer* (critique meilleure et plus compréhensive que celle de Rüstow et de Köchly); C. HASSE, *Wiederherstellung antiker Bildwerke;* R. LANCIANI, *Ancient Rome in the light of recent discoveries;* M. MAYER, *Die Giganten u. Titanen in der antiken Sage u. Kunst* (ouvrage à la fois philologique et archéologique); W. MÜLLER, *Die Theseusmetopen vom Theseion*, etc.; L. PRELLER, *Griech. Mythologie* (4e éd. — Le rp. indique les améliorations); O. PUCHSTEIN, *Das ionische Capitell;* E. DE RUGGIERO, *Dizionario epigrafico di antichità romane* (fasc. 1-10 — « sera précieux surtout pour l'histoire du droit romain »); B. SAUER, *Die Anfänge d. statuarischen Gruppe;* O. SCHULTZ, *Die Ortsgottheiten i. d. gr. u. roem. Kunst* (s'occupe surtout des divinités fluviales); L. ULRICH, *Über griech. Kunstschriftsteller;* M. ZOELLER, *Griech. u. rom. Privatalterthümer;* R. EITELBERGER-A. ILG, *Quellenschriften f. Kunstgesch. u. Kunsstechnik d. Mittelalters u. Neuzeit; der anonymo Morelliano;* H. HOLTZINGER, *Handbuch d. altchristl. Architektur*, etc. (« exposition simple, claire, systématique, faite de main de maître »); C. NEUMANN, *Griech. Geschichtschreiber im zwölft. Jahrhund* (s'occupe surtout de Anne Komnène, Théodore Prodrome, Jean Cinnamus); O. POHL, *Die altchrist. Fresko- u. Mosaik Malerei* (style charmant, grâce auquel l'auteur séduit pour ainsi dire son lecteur). ¶¶ Correspondance : Rapport sur les fouilles et explorations récentes en Égypte [Farley B. Goddard]. Résumé des découvertes faites en 1888-1889, à Tell Basta-Boubastis, Hawara, Illahun, Tell Gurob, au lac Moeris, à Berenice, à Luqsôr et Edfû, à Horbeit. ¶ L'École américaine d'Athènes [A. L. Frothingham]. Résumé des travaux. ¶ Nouvelles archéologiques [A. L. Frothingham jr.] : revue sommaire des découvertes récentes, fouilles, recherches, etc. (p. 103, plan de l'Acropole de Mycènes).

¶¶ 2. La phratrie attique [F. B. Tarbell]. Étude du decret des Demotionides; texte, traduction, commentaire. ¶ Compte rendu chronologique des fouilles d'Icarie. Compte rendu des travaux et des fouilles exécutés par l'école américaine d'Athènes de janvier 1888 à janvier 1889; avec trois planches, représentant : 1° le temple du Sud avec le monument chorégique (avant la démolition); 2° les fouilles avec le monument chorégique; 3° une vue d'ensemble des fouilles (du côté Est). ¶ Topographie du district d'Ikaria (avec

une carte du Nord-Est de l'Attique) d'après les découvertes nombreuses faites dans cette région depuis les dernières années. ¶ Restes d'architecture [C. D. Buck]. Étude sur quelques restes d'architecture trouvés dans les fouilles d'Icarie; avec plusieurs figures dans le texte : plan du toit du monument chorégique (la forme est semicirculaire et ressemble à celle qu'aura plus tard l'abside d'une église chrétienne); restauration du monument chorégique lui-même, avec son inscription sur l'architrave (Ἀγνίας, Ξάνθιππος, Ξανθίδης, νικήσαντες ἀνέθεσαν); seuil du Pythion, avec cette inscription Ἰκαριῶν τὸ Πύθιον; partie du péribolos; description (sans grav.) de la cella; restes découverts à l'intérieur du temple, d'abord des doubles sièges (grav.), puis des vases avec ornements (grav.), deux têtes de griffons, etc. ¶ Bibliographie. F. FRANZ, *Mytholog. Studien, II.* Intéressant, mais peu critique. ¶ V. A. SMITH, *The Coinage of the Early or Imperial Gupta Dynasty of North India; Seventh Annual Report of the Managing Committee of the Amer. School at Ath;* P. ARNDT, *Studien z. Vasenkunde* (des jugements qui laissent fort à désirer); H. AUER, *Der Tempel der Vesta u. das Haus d. Vestalinnen am Forum rom.;* O. BENNDORF, *Wiener Vorlegeblätter f. arch. Übungen;* F. BAUMGARTEN, *Ein Rundgang durch d. Ruien Athens* (pour les élèves des gymnases); O. BIE, *Die Musen in d. ant. Kunst;* H. BLÜMMER, *Lebens- u. Bildungsgang eines griech. Künstlers;* H. COLLITZ u. F. BECHTEL, *Sammlung d. griech. Dialektinschriften;* F. FEDDE, *Der Fünfkamp d. Hellenen.* ¶ B. HAUSSOULLIER, *Athènes et ses environs.* Contient une excellente description d'Athènes, accompagnée de cartes nettes et claires; quoique le livre s'adresse surtout aux voyageurs, la partie relative à la ville moderne a bien moins d'importance que celle relative aux antiquités. ¶ W. HELBIG, *Sopra la relazione commerciali degli Ateniesi coll'Italia;* B. HEYDEMANN, *Pariser Antiken* ¶ R. KAISER, *De inscriptionum graecorum interpunctione.* Le sujet est exposé avec intelligence et circonspection, mais peut-on absolument généraliser des remarques sur une pareille question? ¶ H. G. LOLLING, *Topographie v. Athen;* RICHTER, *Top. der St. Rom.;* H. WINNEFELD, *Hypnos* ¶ BODE u. v. TSCHUDI, *Königl. Museum z. Berlin* Catalogue d'une importance réelle en ce qui concerne la sculpture du moyen âge et de la renaissance. ¶ Nouvelles archéologiques: revue sommaire des découvertes, fouilles, etc. ¶ Sommaires de périodiques.

¶¶ 3. Fouilles de Sycione [W. J. Mc Murtry]. Rapport général sur les fouilles du théâtre de Sicyone (faites par l'école américaine d'Athènes sous la direction du prof. d'Ooge); résultats obtenus : construction du théâtre; disposition du théâtre; orchestre; κοῖλον; le côté Est et le côté Ouest; objets trouvés (fragment de sculpture; fragment d'une statue de femme, en marbre; un bras de statue, en marbre; une griffe de lion, en marbre). Résultats des fouilles faites autour du théâtre. Inscriptions trouvées à Sicyone (deux textes, avec commentaire). A la fin du fascicule, trois planches représentant les fondations du théâtre et les débris de constructions contiguës; — les degrés avec les sièges; — enfin, un plan des fouilles. — Le rapport général est suivi d'un rapport supplémentaire [Mortimer Lanson Earle]. ¶ Une statue de Sycione [Id.]. Description (avec planche); discussion sur le personnage représenté (Apollon ou Dionysos?), sur la date (vers le IIIe siècle av. J.-C.), et sur l'auteur possible (Thoinias, fils de Teisikrates?). ¶ Inscriptions d'Icarie [C. D. Buck]. Texte et comment. de neuf inscript., dont les deux premières surtout importantes. ¶ Correspondance : Lettre de Grèce [W. Dörpfeld]. Sur Tyrinthe et Mycènes, à propos d'une lettre d'Athènes, publiée dans 'The Nation' par M. Stillmann; discussion et réfutation. ¶¶ Bibliographie. NÉROUTSOS-BEY, *L'ancienne Alexandrie.*

Analyse élogieuse. ¶ T. TERBINONI, *I summi pontefici della Campania romana.* Érudition superficielle. ¶ K. BERNHARDI, *Textbuch zu T. Schreibers Kulturhistorischem Bilderatlas d. Klass. Altertums.* ¶ H. COLLITZ u. F. BECHTEL, *Sammlung d. griech. Dialektinschriften* (Bd III, Heft II). ¶ R. FONTEANIVE, *Quida per gli avanzi di costruzioni poligonie dette ciclopiche, saturnie o pelagische nella prov. di Roma.* C'est l'œuvre d'un jeune auteur d'imagination brillante, et qui est, en même temps qu'un archéologue, un alpiniste, et un amant de la nature. ¶ P. HERRMANN, *Das Gräberfeld v. Marion auf Cypern.* ¶ A. HERZOG, *Studien zu Geschichte der griech. Kunst.* Ouvrage caractérisé par beaucoup de circonspection et de finesse. ¶ E. HÜBNER, *Bibliogr. d. Klass. Altertumswissenschaft;* A. MAYRHÖFER, *Geschichtlich topograph. Studien über d. alte Rom;* K. MEISTERHANS, *Gramm. der attischen Inschriften.* 2e éd.; P. NARDUCCI, *Sulla fognatura della Città di Roma;* H. OHLRICH, *Die Florentiner Niobegruppe.* ¶ S. REINACH, *Voyage archéol. en Grèce et en Asie-Min.*, sous la direction de PHIL. LE BAS. Cet ouvrage, d'un auteur infatigable, répond à un désir général. Le second volume ne sera pas accueilli moins bien que le premier. ¶ D. SIMONSEN, *Sculpt. et inscr. de Palmyre à la Glyptothèque de Ny Carlsberg.* D'un puissant secours pour l'étude de l'art de Palmyre. ¶ C. WALDSTEIN, *Catalogue of Casts in the Museum of Class. Archaeology;* F. WIESLER, *Über einige Antiken in Regensburg.* ¶ M. ARMELLINI, *Le Chiese di Roma dalle loro orig. sino al sec. XVI.* Entreprise difficile et méritoire, qui a droit au succès obtenu. ¶ W. BODE u. H. v. TSCHUDI, *Beschreibung d. Bildwerke d. christl. Epoche;* C. MAUSS, *La piscine de Bethseda à Jérusalem;* F. M. NICHOLS, *The Marvels of Roma;* S. W. WILLIAMS, *The Cistercian Abbey of Strata Florida;* C. M. VIGIL, *Asturias monumental, epigráfica y diplomática;* H. et L. SIRET, *Les premiers âges du métal dans le S.-E. de l'Espagne* (contribution de valeur à l'archéologie préhistorique). ¶ Nouvelles archéologiques: revue sommaire des découvertes, fouilles, etc. ¶ Sommaires de périodiques.

¶¶ 4. Le relief de Thasos [A. Michaelis]. Étude sur le relief trouvé en 1864 par E. Muller, dans l'île de Thasos; dédié aux nymphes et à Apollon, il a une grande importance dans l'histoire de la sculpture grecque, et contient en outre des inscriptions très instructives au point de vue de la paléographie, de la dialectologie, aussi bien qu'à celui de la mythologie et du culte. (Plusieurs gravures ou plans dans le texte.) ¶ Fouilles près de Stamata. Rapport sur les fouilles de l'école améric. [C. Waldstein]: résumé général; indication des sculptures découvertes (héliogravure), savoir: un torse de marbre pentélique, appartenant à une statue de femme; un torse de jeune homme, en marbre; un fragment de marbre, avec un relief très usé, etc. Inscriptions [F. B. Tarbell]. Quatre courtes inscript. incomplètes. ¶ Découvertes à Platées: édit de Dioclétien, etc. [J. C. Rolfe et F. B. Tarbell]. Sur un nouveau fragment de l'édit de Dioclétien trouvé dans des fouilles exécutées à Platées par l'école améric., en avril 1889; c'est une précieuse addition aux deux fragments que l'on connaissait jusqu'ici. Texte de 75 lignes, avec traduction et commentaire. — Rapport sur les fouilles de Platées (1889) [C. Waldstein, F. B. Tarbell, J. C. Rolfe]. Résumé des travaux exécutés de février à la fin d'avril 1889 (restes d'une église byzantine; avec fig. dans le texte). ¶ Découvertes faites à Anthedon en 1889 [C. D. Buck et F. B. Tarbell]. Transcription, mesures, et commentaire de 64 inscriptions (1 liste de recrues; 3 dédicaces; 1 liste de magistrats; 7 inscriptions présentant des caractères d'alphabet épichoriques; 49 épitaphes ou fragments en alphabet ionien; 2 inscript. bilingues). ¶ Découvertes dans le dème attique d'Ikaria (1888) [C. D. Buck]. 26 sculptures. Les plus importantes

sont : une tête colossale de l'époque archaïque (avec fig.) ; plusieurs fragments d'une statue colossale assise (avec fig.), à laquelle appartenait probablement cette tête ; un morceau de stèle funéraire que l'on peut attribuer au 5e siècle, représentant un vieillard tenant un bâton dans la main gauche ; on lit encore deux lettres EY, qui sont vraisemblablement un reste du mot Ἰκαριεύς (héliogravure) ; un fragment de relief d'une finesse extrême, qui faisait sans doute partie d'un monument funéraire, et représente une femme assise (reprod. dans une planche remarquable) ; un autre fragment avec 3 personnages (grav.) ; deux marbres avec reliefs des deux côtés, représentant Hercule et les Muses (le seul de ce genre que nous connaissions) ; sur l'autre face, une procession sacrificiale de 9 personnages (grav.) ; un ex voto à relief, représentant Apollon entre deux autres personnages, avec cette inscription : Πυθαιστὴς Πεισικράτης Ἀκροτίμου ἀνέθηκεν (héliog. Dujardin) ; un autre relief de marbre, où l'on reconnaît Apollon jouant de la lyre, et, derrière lui deux femmes, sans doute des Muses (héliog. Duj.) ; une poitrine de Silène avec une partie du bras droit (grav.) ; une tête d'enfant (id.) ; un torse de satyre (id.) ; une statue de jeune fille, de l'époque gréco-romaine (id.) ; une tête de griffon (id.) ; une plaque de bronze avec un portrait de femme, gravé, peut-être celui d'Artémis (id.) ; etc., etc. ¶ Nouvelles archéologiques : revue sommaire des découvertes, fouilles, etc., faites récemment. ¶ Sommaires de périodiques.

P. MONET.

American Journal of Philology, vol. IX, 4, n° 36. Interprétation du Timée [Paul Shorey]. Le Timée n'est pas un traité philosophique et n'a pas la portée d'une exposition scientifique de l'univers, comme le croit Archer-Hind. C'est un poème scientifique, car pour Platon, l'interprétation téléologique des choses est du domaine de la poésie plutôt que de la recherche scientifique. ¶ Miscellanea graeca [F. Hanssen] 1.) De carmine locrico populari (ap. Athen. XV, 697 B) ; l'auteur compare le mètre avec celui d'Aristoph. Thesm. 101-129. 2). De Anacreontis fragmento 75 (Bergk). 3) De Theophanis grammatici carmine anacreontico. 4) Emendationes Philoneae. ¶ Gérondif et participe en -ndus dans les Annales de Tacite [S. B. Platner] <continuation de l'article contenu dans A. J. P., IX, 2>. L'usage de Tacite est bien plus libre que celui de Pline. Dans les annales, le gérondif se rencontre 191 fois, l'adj. verb. en -ndus 331. ¶ Elegia in Maecenatem 62 [R. Ellis]. Candidiora peut s'appliquer aux mots comme aux choses. ¶¶ *The Antigone* by JEBB [D'Ooge]. Clair ; beaucoup de goût. ¶ *De mixtis Graecae linguae dialectis* von O. HOFFMANN [H. W. Smyth]. ¶ *Transactions of the American Philological association for 1887* [Gildersleeve]. Extrêmement important. ¶ CONWAY'S, *Verner's Law in Italy* [J. H. Kirkland]. Digne d'éloges.

Vol. X, 1, n° 37. Les adjectifs latins [Fredericq Hanssen]. Il n'y a pas de différence essentielle de signification entre l'adjectif et le verbe. On peut dire cependant qu'en général l'adjectif exprime des propriétés, tandis que le verbe exprime une action ou un état, mais la seule différence que l'on puisse constater entre « une propriété » d'une part, « une action ou un état » de l'autre, est au fond une simple distinction temporelle. L'auteur compare ensuite les sens instrumental, passif et actif des adjectifs, aux sens instrumental, passif et actif des verbes. ¶ Le Timée de Platon [Paul Shorey]. Notes destinées, les unes à critiquer, les autres à compléter l'édition de Archer-Hind ; environ 140 observations de détail ; 57 B au lieu de ἐὰν δ'εἰς αὐτὰ ἴῃ, la grammaire et le contexte exigent qu'on lise αὐτά. Rapport des ψηφίσματα aux νόμοι à Athènes aux Ve et IVe siècles av. J.-C. [Frank B. Tarbell]. La distinction faite par Aristote (Eth. V, 14 et Pol. IV. 4) entre ψή-

ψήφισμα et νόμος n'est pas exacte en ce qui concerne Athènes. Il n'a jamais été interdit à l'ecclésia de porter des décrets ayant une portée générale, pourvu qu'ils ne fussent pas contraires aux lois existantes. ¶ Sur un passage du Trinummus [Chas. W. Bain]. Au vers 492, au lieu de Vatillum animai; quam quom extemplo emisimus, l'auteur propose vitéllam et animam qui quom extemplo emisimus. ¶ *Kritische Studien zu den Griechischen Dramatikern, nebst einem Anhang zur Kritik der Anthologie* von F. W. SCHMIDT [Gildersleeve]. Grande érudition et beaucoup de finesse; ouvrage très utile. Critiques de détail. ¶ *Selections of the attic orators* by JEBB [ ]. Comme tout ce qui sort de la plume de cet auteur, dénote un tact littéraire exquis.

¶¶ 2, n° 38. Contribution à l'histoire et à la transmission de la littérature classique au moyen âge, d'après les mss. d'Oxford [Rob. Ellis]. Il s'agit : 1° du de nominibus utensilium de Alexander Neckam ; 2° du Phale tolum de Adam Balsamiensis ; 3° du *dictionarius* de John de Garlande. Ce dernier ouvrage a un intérêt purement médiéval et linguistique; le premier a été édité par Wright, puis par Scheler, le second par Haupt, par Hoffmann von Fallersleben et enfin par Scheler. Le manuscrit d'Oxford est très supérieur à ceux qui ont servi à ces différents éditeurs ; Ellis le montre par différents exemples. ¶ Association dans les changements phonétiques [Morton W. Easton]. L'auteur propose le terme de substitution pour désigner certains changements phonétiques se produisant dans des langues sœurs, et qui ne sont dus ni à l'analogie, ni à la résistance musculaire, mais bien à l'association. ¶ Deux conjectures sur les Dirae et Lydia [Robinson Ellis]. Lydia 40: inque vicem Phoebe currens, atque aureus orbis, lit coiens au lieu de currens, et Dirae 96, dans le vers Sive eris et si non mecum morieris, utrumque remplace non mecum par non mea. ¶ Thucydides, III, 10, 3; 20, 19 ; 30, 3 sq.; 68, 4 [Charles FORSTER Smith]. Explique ces passages, et 68, 4, lit οὐδ' ὡς au lieu de ὡς οὐκ. ¶ GREENOUGH'S *Satires and Epistles of Horace.* Commentaire superficiel, pas de discussions, peu d'observations grammaticales, pas de renvois à d'autres commentaires. La suite des idées est bien exposée, mais on s'attendait à mieux. Beaucoup de critiques de détail. Malgré ses défauts, est encore la meilleure édition classique publiée en Amérique [S. B. Platner]. ¶ *A theory of the Origin and Development of the heroic Hexametre*, by FITZ GERALD TISDALL. L'auteur n'a pas lu le travail de Usener, par contre il cite quantité de grammaires élémentaires, comme si cette question y était discutée, alors qu'il n'en est rien. Ce n'est que dans les détails qu'on trouve quelque chose de neuf [Humphreys].

¶¶ 3, n° 39. Sur la conception de la comédie vulgaire chez Aristophane [Alfred Emerson]. A l'aide des comédies et des fragments, l'auteur cherche à déterminer quelles sont les opinions d'Aristophane au sujet de la comédie vulgaire. Il classe les passages dans les trois catégories suivantes : 1° passages dans lesquels Aristophane expose catégoriquement ce qui est bon, ce qui est mauvais dans une comédie ; 2° passages dans lesquels il se décerne lui-même des éloges en présence des spectateurs ; 3° passages dans lesquels il blâme ses prédécesseurs ou ses rivaux, et qui impliquent toujours son propre éloge. Aristophane, en écrivant des comédies, ne fait pas de l'art pour l'art, mais cherche à répandre les idées politiques et morales qui lui paraissent les plus saines. Toute critique des écrits de ses rivaux, tout éloge de ses propres œuvres, contribuent à déterminer avec exactitude ce qui distingue la comédie vulgaire, qui est celle de ses prédécesseurs, de la haute comédie, qui est la sienne propre. ¶ Notes de morphologie verbale [J. H. Moulton]. Traite : 1° de quelques types de racines dissyllabiques ; 2° la classe en -nā- des verbes athématiques ; 3° le suffixe du

subjonctif; 4° la formation de l'aoriste sigmatique; 5° la voyelle de redoublement i. ¶¶ WINDELBAN'S *Geschichte der alten Philosophie.* Livre bien composé; bon répertoire des faits de la philosophie grecque et qui rendra des services aux étudiants allemands qui n'ont pas le temps de lire leur Zeller. L'auteur, malheureusement, ne paraît pas avoir une connaissance intime et de première main des textes grecs. Le chapitre consacré à Platon est le plus faible de tous; l'auteur ignore même les travaux de Jackson. En résumé, le lecteur est désappointé [P. Shorey]. ¶ BRUGMANN. *Griechische Grammatik.* L'étudiant n'a qu'une chose à faire, laisser là son ancien Brugmann et se procurer la nouvelle édition. ¶ *Der freie formelhafte Infinitiv der Limitation im Griechischen* (Schanz. Beiträge) von Dr GRÜNENWALD. Des réserves. ¶ Dans les *Commentationes Ribbeckianae*, Crusius explique le proverbe οὐδὲ τὰ τρία Στησιχόρου γινώσκεις.

¶¶ 4, n° 40. Sur l'interrogation chez Plaute et Térence, 1re partie [E. P. Morris]. Introduction. 1° Interrogations avec -ne (sauf les interrogations disjonctives et les interrogations à l'infinitif suivi de -ne, dont il sera traité séparément. A. Ne lié au verbe. B. Ne lié à des pronoms. C. Noms avec ne. D. Adjectifs et participes avec ne. E. Adverbes avec ne. F. itane. G. satine. H. potin. Article très touffu, hérissé de listes et de citations (3000). ¶ De l'emploi de certains verbes déclaratifs chez Platon [George B. Hussey]. Cherche à démontrer que le style est un excellent criterium pour déterminer l'ordre des dialogues, et classe ceux-ci dans un ordre déterminé par l'usage de certains verbes déclaratifs. Cet ordre est comparé à ceux proposés par Dittenberger et par Schanz. ¶ L'inscription de Duenos [R. Seymour Conway.] Cette inscription n'est autre chose que la transcription littérale d'une formule grecque qui nous a été conservée intacte dans une douzaine d'inscriptions (imprécations) du temple de Déméter à Cnide, et publiées par NEWTON, *Halicarnassus and Cnidus* II, 2, p. 719. ¶ Συλλογισμοὶ ἐξ ὑποθέσεως chez Aristote [Paul Shore]. Τὸ μεταλαμβανόμενον ne signifie pas, comme le dit le dictionnaire de Liddle and Scott « une proposition dépouillée de la forme conditionnelle et à laquelle on a donné la forme catégorique », mais bien « a term (or possibly a proposition) taken in place of another in an argument by consent of the disputants -ἐξ ὑποθέσεως. ¶ Sur les formes Ἄρτεμις, Ἄρταμις, [Carl D. Buck]. L'auteur examine la forme du mot dans les différents dialectes et conclut que la forme primitive est Ἄρτεμις. C'est de cette forme qu'il faudra partir en cherchant l'étymologie du mot. Il se pourrait que 'Αρταμ- fût venu des 'Αρτεμ- par assimilation de la seconde voyelle à la première. ¶ Sur Apoll. Rhod., III, 744 sq, [R. C. Seator]. La conjecture de Weil <Revue de philologie, XI> νύσταλοι pour ναῦται, n'est pas heureuse. Il préfère la conjecture ναύπλοι, de Porson, et adoptée par Merkel. ¶ Sur βληχρός et ἀβληχρός [Id.]. Dans toute la littérature grecque il n'y a pas de trace de βληχρός = ἰσχυρός; ἀβληχρός et βληχρός sont un seul et même mot. ¶ RITTER'S *Untersuchungen über Plato.* Gildersleeve Long article; aucun auteur grec ne se prête aussi bien que Platon à la méthode statistique. ¶ *Über den zweiten Teil der Odyssee* von Dr REICHERT. Cherche à prouver que les *Fortsetzer* et les *Bearbeiter* de Kirchhoff sont les mêmes personnes. ¶¶ Brief mention. Comparaison du *Protagoras* de TOWLE avec celui de SAUPPE qui en est la base. Towle s'en écarte peu. ¶ *Iphigenia Taurica.* by FLAGG. Montre de l'indépendance dans ses jugements. ¶¶ Index très complet des 10 premiers volumes, fait par Arnolt. Cet index a été tiré à part et se vend un dollar; en attendant que tous les exemplaires soient vendus, on ne vendra pas séparément le n° 40.

J. K.

Papers of the American school of classical studies at Athens. Vol. II. 1883-1884, <publié après le vol. III et IV ; v. R. d. R., t. 12>. An Epigraphical journey in Asia Minor (J. R. Sitlington Sterrett). Cet ouvr. contient 398 inscr. dont 310 nouvelles et 88 déjà connues. Impression très soignée ; ligatures indiquées. Plusieurs inscr. latines, surtout des cippes (nos 98-134) et des pierres milliaires (nos 269-345) : deux en latin et grec mélangés (nos 120, 234). S., pour les inscr. déjà connues, renvoie aux recueils où elles ont été publiées et donne une varia lectio détaillée avec discussion (ex. : nos 56-58, 38-40, 41-42) et renvoi aux articles des revues épigraphiques ou philologiques sur l'inscr. ou sur des inscr. similaires. Pour les copies, il renvoie à l'inscr. originale ou à une copie plus ancienne. Il renvoie au vol. III des Papers pour les inscr. qui y ont déjà été publiées, et pour toutes il renvoie souvent à ses rapports préliminaires. — A propos des inscr. S. signale ou discute des problèmes : 1° Historiques : Discussion de dates, selon qu'on adopte l'ère de Sylla ou celle de Cibyra (nos 16, 18, 60). N° 108 est de l'époque des Flaviens, sans qu'il soit nécessaire de supposer avec Cousin et Diehl, Bull. corr. hellén. 1886 <R. d. R., 11, 301, 9> que le nom de Vespasien a été gratté. La ville natale de Titus est Ἱερόπολις ou Ἱεράπολις (n° 146). Nom d'un consul jusqu'alors inconnu, Suffectus C. Arrius (n° 112). Fragment d'une lettre d'Antiochus le Grand aux habitants d'Hiera Kome (n° 4). Cursus honorum de divers propréteurs) nos 98 sqq.). Nos 270-271 rédigées sous le règne de 3 mois des empereurs Pupienus et Balbinus, puis retouchées à leur mort avant d'être posées, ce qui explique les erreurs qu'elles renferment, etc. ; 2° Géographiques : nom d'un bourg d'Antioche (Cermalus, Κέρμαλος) restitué, au lieu de la conjecture Germanus de Le Bas-Waddington (n° 115). Kizildje identifiée avec Sebastopolis (n° 25). Découverte du site de Tavium (n° 356). Itinéraire d'Antoine précisé (n° 298). Nombreux milliaria, un seul en grec (n° 297) les autres en latin (272-277, 288-295), etc ; 3° d'institutions : Mention d'un λογιστὴς ou curator urbis (n° 95). Magistratures conférées aux femmes (n° 15). Mention d'un ἀρχίατρος et στεφανηφόρος (n° 13). Descendance calculée du côté de la mère, μητρόθεν (n° 21). Mention d'un στατιωνάριος ou stationarius (n° 187). Mention des ἀγῶνες ταλαντιαῖοι πενταετηρικοὶ, des asiarchae Ephesi, des Ἀδριάνεια (n° 115), etc. ; 4° Mythologiques : Ποσειδῶν Ἐπηκόος (n° 80). Θεὸς Σώζων ; est-ce une personnification de la Mort ? (n° 64). Ζεὺς Ἐπικάρπιος (n° 287). Ζεὺς Σαυάζιος (n° 45). Chapelles chrétiennes avec peintures et inscr. à des saints byzantins, dont Σέργιος, Βάχος, Μερκούριος (nos 258, 261), etc. ; 5° Linguistiques : Prothèse de l'ι dans Ἰστράτων (n° 59), cf. turc Ismir=Smyrne, δ=τ dans δῇ=τῇ (n° 202), etc. ; 6° Grammaticaux : genre de l'article, τῇ συνβίῳ, τὸν θέσιν (n° 142), γενάμενος (n° 25), σὺν avec le genitif (n° 207), ἤτω forme de basse grécité (n° 31), πόλεος=πόλεως (n° 2), etc. ; 7° Dialectologie : n° 175, i. phrygienne, τύχοιτον=τύχοιεν dans la syntaxe pisidienne (n° 28), Λαδίκη=Λαοδίκη (n° 27), etc. ; 8° Noms propres spéciaux à telle région : Τροκόνδας (Pisidie et Lycaonie, n° 206), Βασὶς nom nouveau (Phrygie, n° 158), Τηλέμαχος, Ἑρμογένης, Τουλουράσις, Τουλίανδος (Kara Aghatch n° 183), Ζωσᾶδι=Ζωσᾶδη car ni Ζωσᾶς, ᾶδος, ni Σωσᾶς ᾶτος ne sont communs en onomatologie grecque (n° 12), etc. ; 9° Numération : les unités viennent en premier (nos 19, 26, 16), n° 341 est le seul milliaire où l'on ait MIL en latin avec un numéral grec P, n° 337 est le seul où l'on ait un numéral latin C, n° 356 est le seul où le nombre des milles soit donné à la fois en lat. et en gr., etc. ; 10° Métrique : n° 139 se termine par 2 iambiques ; n° 141 se compose de 4 iambiq. ; nos 352-4 se composent A de 8 hex., B. de 2 hex., C d'un distique ; n° 136 de 4 hex., n° 144 de 3 hex., n° 266 de 4 distiques. A. Gasc. Desfossés.

FRANCE

Rédacteur général : Henry Thédenat.

Annales de l'Est. 3e année. Janvier 1889. Les sujets de genre dans l'antiquité classique [Ch. Diehl]. A côté du grand art l'auteur signale l'art industriel des céramistes, des céroplastes, des ciseleurs et des fondeurs. C'est à la fin du IVe siècle que sont rassemblés les éléments qui peuvent produire les sujets de genre et l'époque qui suit la mort d'Alexandre offre les conditions nécessaires au développement de l'art nouveau. L'artiste travaille pour les riches particuliers. Rôle tout nouveau de la femme dans le monde, peinture de l'amour ; la vieille mythologie est accommodée au goût du jour. La pastorale. La société alexandrine goûte les bibelots, les petits objets gracieux, élégants et coquets, l'art flatte ses goûts dominants. La vie humaine, « étudiée dans ses scènes familières, fournit aux artistes la plus riche matière ». ¶¶ N° 4. Octobre. De la critique du texte d'Horace au XIXe siècle [Campaux]. Exposé des idées de Peerlkamp; polémiques qu'elles ont suscitées ; conséquences qu'elles ont eues. Critique de la méthode esthétique. Opinion de E. Benoist relative à l'autorité des manuscrits.

A. Jacob.

Annales de la Faculté des lettres de Bordeaux. 1889. N° 1. Sur l'emploi de quelques particules dans Salluste [F. Antoine]. A. s'occupe d'abord de sed, ceterum, quidem. Sed joue chez Salluste trois rôles différents ; c'est une particule adversative; dans certains cas le sens adversatif est affaibli, enfin elle n'est plus employée que comme particule de transition. Ceterum est traité de même ; Salluste l'emploie dans le sens de « pour tout le reste », puis pour marquer une transition ou une opposition légère, enfin comme particule adversative dans le sens de sed. Usage de equidem dans Cicéron ; Salluste n'offre que trois exemples de l'emploi cicéronien (Catil. 51, 15 ; Jug. 10, 16 et 85, 26). Ailleurs « equidem » est chez Salluste particule affirmative renforçant une assertion, abstraction faite de la personne du verbe. L'auteur termine par l'examen de trois passages de Salluste (Cat. 11, 8; 52, 12 et 27) où le sens de la particule *ne* lui paraît avoir été mal interprété par les commentateurs. ¶ Mélanges d'étymologie romane [E. Bourciez]. Pour le verbe roman andare, B. propose l'étymologie inde + are. Pour stroppiare, l'existence du latin vulgaire strŏppus étant constatée, l'auteur en dérive un type verbal stroppicare devenu en italien stroppiare. Le français chez remonte à une forme masculine du latin vulgaire casus, caso, qui existait à côté du féminin casa. Explication de ainsi. Le français trancher est rattaché au latin truncare. Enquemit = in qua nocte ; encui = in quo die ; encore = in qua hora. Le français loir demande un type glĭris que l'auteur trouve dans Grégoire de Tours H. F 8, 33, où le codex Bruxellensis 9403 offre la forme glerus. Le français creux remonte à corrosus. Le vieux français aigue se rattache au lat. vulg. acqua. B. admet avec Horning que flot vient plutôt d'un hypothétique flottum que de fluctum. ¶ Le Jugement de Denys d'Halicarnasse sur Thucydide [Mille]. Travail posthume, dont la conclusion est que « quand D. a bien apprécié le style de Thucydide ç'a été comme d'instinct et en dehors des règles. En général, ce qui a nui à son jugement c'est sa profession de rhéteur. Il a mal jugé Thucydide parce qu'il ne pensait pas qu'un écrivain pût jamais chercher autre chose que plaire, et Thucy-

dide n'a cherché qu'à comprendre ». ¶ Le Margitès et la Batrachomyomachie [Ch. Cucuel]. Selon C. le Batrochomyomachie serait une parodie de l'Iliade et le Margitès une parodie de l'Odyssée. ¶¶ N° 2. La loi agraire de Licinius Stolon. La propriété foncière chez les Gaulois. Quelques points de droit grec et romain dans Dion Chrysostome [Ch. Lécrivain]. I. Analyse des arguments et des conclusions de Niese <Hermès 1188, p. 410-423, cf. Rev. d. Rev. 13, 34, 4>; l'auteur s'en tient à la date de 367 av. J.-C. II. L. critique les idées de d'Arbois de Jubainville et pense qu'on a « peut-être le droit de conclure qu'au moment de la conquête romaine la propriété privée foncière, en Gaule, n'était pas encore la propriété individuelle, mais la propriété familiale. » III. Examen succinct de onze discours de Dion Chrysostome. ¶¶ N°s 3-4. Théognis de Mégare et ses élégies [Ch. Cucuel]. Étude en quatre parties, dont la conclusion est que Théognis est toujours et partout resté un homme de parti, et que, s'il a pu être rangé parmi les poètes moralistes de la Grèce, c'est uniquement parce qu'il est arrivé parfois que l'intérêt de son parti s'est confondu avec celui d'une morale plus large et plus élevée. ¶ Apollonios de Rhodes, les Argonautiques, traduction française [H. de la Ville de Mirmont]. ¶ Ariane et Thésée. Traduction en vers de Catulle [L. Paris]. A. JACOB.

Annales de la Faculté des lettres de Caen. 5e année. N° 1. Discours de Thucydide [J. Denis]. D. cherche quelle valeur historique il faut accorder aux discours de Thucydide ; il s'occupe surtout des discours politiques et ne saurait admettre que ces discours fussent de pures fictions, mais que « sauf les mots, l'ordonnance et certaines généralités obscures, tout, dans ces discours, doit être réel et conforme à la vérité historique. » Pour expliquer la correspondance que l'on remarque entre quelques-uns de ces discours, D. avance que Thucydide a dû mettre dans la bouche de ses principaux orateurs tout ce qu'il y avait d'essentiel dans les paroles de leurs partisans. Exemple tiré de la discussion sur l'expédition de Sicile. ¶ Les Commentaires et la Pharsale [Lehanneur]. L'auteur traite la question du merveilleux dans la Pharsale et fait remarquer que si Lucain a expliqué les événements par des causes purement humaines, il n'a pas complètement banni le merveilleux de son poème, mais s'est borné à s'abstenir de recourir à la fable, et a trouvé un « ressort puissant » dans les superstitions romaines. Exemples. Un autre élément merveilleux est le rôle joué par le destin auquel le poète parait croire. Le poème est attristé par les idées stoïciennes. ¶¶ Drame satyrique [J. Denis]. L'auteur se propose seulement d'en tracer l'histoire, malheureusement superficielle. Ce drame commence d'avoir une existence propre vers 480 et parait à D. avoir été inventé à Athènes. Examen de quelques fragments que l'auteur croit avoir appartenu à des drames satyriques. Il suppose aussi que la « Nausicaa » et le « Banquet des Achéens » de Sophocle n'ont pu être présentés au concours que comme drames satyriques. Après quelques mots sur Ion et Achaeos, D. arrive à Euripide ; analyse du Cyclope, des fragments du Sylée, d'Alceste. Décadence du genre. A. JACOB.

Annuaire de la Société française de numismatique et d'archéologie. An. 1889, n° 1. A propos d'une nouvelle détermination des monnaies au monogramme BAE [A. Oreschnikov]. Th. Reinach attribue ces monnaies à un roi inconnu qui aurait régné sur le royaume du Bosphore Cimmérien dans la 1re moitié du 1er siècle ap. J.-C., peu de temps avant Rhescuporis I. O. ne croit pas cette attribution admissible ; ces monnaies sont, selon lui, l'œuvre d'un roi indépendant et non d'un vassal de Rome. ¶ Trésor de Kiew, monnaies antiques [C. de Bolsunovski]. 60 monnaies de

petit bronze environ, tr. en 1876. 1° Impériales romaines : Maximien Hercule, 1 ; Constantin I, 2 ; Constantin II, 7 ; Procope, 1 ; total, 11. 2° Monnaies coloniales : Gordien III, 4 ; Volusien, 35 ; Dioclétien, 2 ; Gallien, 2 ; Philippe, 1 ; indéterminées, 4, total, 48. ¶¶ N° 2. Essai de classification des tessères romaines en bronze (pl. 1-4) [A. de Belfort]. B. critique la classification de Cohen et n'admet que 4 divisions : 1° les tessères impériales ; 2° les tessères spinthriennes ; 3° les médaillons contorniates ; 4° les indéterminées, c.-à-d. celles qui ne rentrent dans aucune des catégories précédentes. B. n'étudiera que les tessères impériales et les indéterminées. 1° Tessères impériales. Elles se divisent en 2 groupes : a) tessères portant au revers un chiffre ou une légende en relief ; b) tessères portant au revers un chiffre en creux. a) Ce groupe commence sous Auguste et s'arrête à la mort de Néron (44 av. J.-C.—68 ap. J.-C.). Catalogue descriptif de 157 de ces pièces, avec têtes d'Auguste, d'Octavie, de Julie, de Gaius César et de Lucius César, de Tibère, d'Antonia?, de Caligula, de Drusille, de Caligula et Agrippine Jeune, de Claude, de Néron, ayant au revers des chiffres variant de 1 à 60. ¶ Nécrologie : G. de Soultrait, auteur de mémoires sur la numismatique et du répertoire archéologique de la Nièvre. ¶¶ N° 3. Recherche des monnaies impériales non décrites dans l'ouvrage de H. Cohen [A. de Belfort]. (Suite.) Monnaies de Constance Chlore, Hélène, Galère, Maximien, Sévère II, Sévère II et Maximin Daza. ¶¶ N° 4. Recherche des monnaies impériales romaines non décrites dans l'ouvrage de Cohen [A. de Belfort]. (Suite.)Monnaies de Maximin Daza, Maxence, Alexandre, Licinius père, Licinius fils, Licinius fils et Crispus, Valens, Martinien. ¶ Une monnaie inédite en électrum à la légende GERMANVS INDVTILLIL [E. Taillebois]. T. expose ce qui a été dit sur les monnaies offrant cette légende. Jusqu'à présent on n'en connaissait qu'en bronze. Celle que publie T. est faite d'un alliage très imparfaitement mélangé d'or et d'argent. T., après avoir exposé un certain nombre de faits du même genre, tire la conclusion que les Gaulois ont plusieurs fois frappé monnaie avec les métaux fondus dans le sac et l'incendie des villes prises. ¶ Nécrologie : Baron J. de Witte. ¶¶ N° 5. Recherches des monnaies impériales romaines non décrites dans l'ouvrage de H. Cohen [H. de Belfort]. (Suite.) Constantin I. ¶¶ N° 6. Trésor de Plourhan (Côtes-du-Nord) [E. Hucher]. Trésor contenu dans deux vases, trouvé le 9 avril 1881. Il était composé de 45 kilogrammes de monnaies en cuivre aux noms de Valérien père, Gallien, Salonine, Salonin, Posthume, Lélien, Victorin, Marius, Claude II, Quintille, Aurélien, Tétricus père, Tetricus fils, Tacite, Florien et Probus. L'enfouissement eut lieu sous Probus. Comparaison avec les trésors analogues et recherche des circonstances dans lesquelles eut lieu l'enfouissement. ¶ Grands bronzes de Néron transformés en miroirs [Froehner]. Observation sur l'emploi des monnaies dans l'art décoratif des anciens. Parmi les objets ainsi décorés figure toute une série de grands-bronzes de Néron transformés en miroirs de poche. F. en a réuni 17 dispersés dans divers musées et collections, dont il donne la description. Un dix-huitième est fait avec le revers d'un beau médaillon d'Antonin. HENRY THÉDENAT.

Bibliothèque de l'École des Chartes. T. 50 (1889). Amedeo CRIVELLUCCI, *Codici di Santa Maria delle Grazie* [L. Delisle]. Collection composée d'une soixantaine de manuscrits, formee au XVe siècle par le franciscain Jacques de la Marche, dans son couvent de Notre-Dame-des-Grâces, près de Monteprandone. ¶ Le premier catalogue des manuscrits grecs de la collection royale du British Museum [H. Omont]. Publié d'après le manuscrit 10307 de la bibliothèque de sir Thomas Phillips. Dans ce premier cata-

logue, qui est de 1648, ne figurent encore que quatorze manuscrits grecs. ¶ Manuscrits d'une ancienne bibliothèque du midi de la France [ ]. Collection non identifiée. 43 articles. La proportion des auteurs classiques latins y est assez considerable. ¶ Note sur l'origine du « cursus » ou rythme prosaïque suivi dans la rédaction des bulles pontificales, communication faite à l'Académie des inscriptions et belles-lettres le 22 mars 1889 [l'abbé Duchesne]. L'ancien « cursus leoninus » fut restauré sous le pontificat d'Urbain II par son chancelier, Jean Caetani, devenu pape sous le nom de Gélase II. ¶ *Autun et ses monuments*, par Harold DE FONTENAY, avec un précis historique, par Anatole DE CHARMASSE [M. Prou]. Compte rendu élogieux. ¶ La Société paléographique [ ]. Table des cent planches composant la seconde série des fac-similés de la Société paléographique. ¶ La bibliothèque de l'abbaye de Saint-Claude de Jura. Esquisse de son histoire [A. Castan]. L'auteur publie plusieurs anciens inventaires de cette collection. 126 articles, la plupart identifiés avec des manuscrits actuellement existants ; à signaler les num. 34, 43, 52, 65, 87. ¶ Manuscrits récemment entrés au Musée britannique [L. Delisle]. ¶ Catalogue de la bibliothèque de Notre-Dame-de-Haute-Fontaine, au diocèse de Châlons [Ch. Kohler]. Publié d'après un manuscrit de la bibliothèque Sainte-Geneviève. Ce catalogue, qui est des XIIe et XIIIe siècles, comprend 83 articles. ¶ Simon Portius, à propos de la nouvelle édition de la *Grammatica linguae graecae vulgaris* par W. MEYER [Gabriel Ledos]. Discussion de certains points de l'introduction de J. Psichari, relatifs à la biographie de Simon Portius.

L. AUVRAY.

Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques et scientifiques, an. 1889. [Julien-Laferrière, Rapport de Héron de Villefosse]. Tuile à rebords avec l'inscr. Merula Toutissae f(ilius), marque fréquente en Aquitaine. ¶ [Nicaise, rapport de Bertrand]. Armes de dimensions extraordinaires trouvées dans une sépulture au lieu dit Les Covats, commune de Bussy-le-Château (Marne). ¶ [Julien-Laferrière, rapport de Chabouillet]. Monnaie indéchiffrable ; broche trouvée à Saintes représentant Vénus, au repoussé, avec l'inscr. Ἀφροδίτη. C. ne croit pas ce monument antique. ¶ Inscr. romaines trouvées à Reims [Demaison]. 22 inscr. funéraires contenant qq. noms barbares : Senniola, Apinossa, Saccrilla, Balatonus, Carantia, Andecarrus. ¶ Note sur un sarcophage chrétien jadis conservé à Auch (fig.) [Ed. Le Blant]. Ce sarcophage est mentionné dans un mss. de Peiresc récemment acquis par la Bibl. nationale (5173, nouv. acquis. fr., fol. 9 et 10), avec un croquis ; il représente Moïse frappant le rocher, le miracle de Cana, la multiplication des pains, la résurrection de Lazare. ¶ Inscr. libyques et néo-puniques provenant de Maktar. [Bordier et La Blanchère, rapport de Ph. Berger]. Plusieurs fragments. Une inscr. votive à Baal Hammon ; une inscr. funéraire donne une forme nouvelle du nom de Maktar : Maktarim. ¶ Rapport sur sept inscriptions puniques peintes sur des vases provenant de la nécropole de Souse [R. de La Blanchère, rapport de P. Berger]. Ces inscr. sont funéraires ; elles donnent le nom du défunt, souvent la formule « vase à ossements » et une autre formule dont le sens est encore à trouver. La découverte d'une nécropole punique à incinération est un fait important. Les inscriptions doivent dater, au plus tard, des premiers temps de la domination romaine ; les caractères marquent la transition entre l'écriture punique et l'écriture néo-punique. ¶ Inscriptions des environs du Kef en Tunisie, Carton, rapport de S. Reinach]. Texte de 6 inscr. funéraires. ¶ Note sur la catacombe d'Arch-Zarra, près Salakta (plan) [R. de La Blanchère]. Cette nécropole était encombrée de cadavres.

Le plus grand nombre des sépultures a été violé. Une des galeries se termine par une chapelle en forme de croix, dont les extrémités sont taillées en niches. ¶ Fouilles exécutées dans la nécropole romaine d'Hadrumète par de la Comble et Hannezo (pl. 1-3, fig.). [R. C.] Description détaillée de la nécropole renfermant des tombeaux de formes bien différentes, depuis des sépultures très communes jusqu'à des monuments très soignés, en pierre, recouverts d'un bel enduit. Journal des fouilles. Article étendu. ¶ Note sur plusieurs inscr. inédites d'Afrique [R. Cagnat]. Textes de 29 inscriptions funéraires, votives ou impériales. Inscr. mentionnant l'ethnique Sapadenses ? ; inscr. érigée par les cultores Victoriae, à Aïn Kabira; inscr. érigée par le peuple de Satafi à la Victoria Britannica de Caracalla : plusieurs inscr. chrétiennes de Satafi, qui jusqu'ici n'avait donné qu'un texte insignifiant; inscr. d'Ain-Témouchent donnant le nom de la Respublica Albulensis, la dea Maura, et la signature du graveur. Inscr. d'un nouveau légat du proconsul d'Afrique, nommé C. Memmius Fidus Julius Albius ; on voit dans son cursus honorum qu'entre autres charges il occupa celle de légat propréteur de Norique. Milliaire de l'an 197, entre Mouzaïa-les-Mines et Lodi. ¶ Stèles égyptiennes conservées à Reims [Trihidez, rapport de Maspero]. 2 stèles provenant d'Abydos. Textes peu intéressants en eux-mêmes, mais qui le deviennent quand ils sont réunis en grand nombre.

¶¶ N° 2. [A. Bertrand]. Note de Nicaise sur la découverte par Fallat dans le cimetière des Varilles (commune de Bouy, Marne), d'une sépulture à char, avec armes. ¶ [A. de Barthélemy]. Texte avec les restitutions d'Allmer, de l'inscription érigée par les Vàsienses à Sex. Afranius Burrus, préfet du prétoire, ornamentis consularibus honoratus. ¶ [E. Le Blant]. Estampages envoyés par Deloye de deux fragments d'inscriptions trouvés à Arles en 1882 et acquis par le musée Calvet. ¶ Congrès des Sociétés savantes à la Sorbonne : [Lièvre]. L'inscription du menhir du vieux Poitiers : RATIN BRIVATIOM FRONTV TARBEISONOS IEVRV doit se traduire ainsi : Frontu, fils de Tarbeisonios, a fait ou consacré le menhir des Brivates. [Villefosse] dit que le mot ieuru signifie vovit; [Mowat] ajoute que Frontu ne doit pas être un nominatif, mais plutôt un datif. ¶ [Dumuys] signale la découverte dans des tombes gauloises de lentilles en verre. On en a trouvé dans beaucoup de régions de la Gaule et aussi en Scandinavie, où on les regarde comme des polissoirs. Aujourd'hui encore, les femmes, dans certaines provinces, s'en servent pour polir le linge. Ces lentilles sont plus grandes que les lentilles ayant servi d'ornements, trouvées dans les sépultures romaines. M. Mowat pense que ces lentilles, trouvées souvent près des fours à potiers, servaient peut-être à broyer des couleurs. ¶ [Favraud]. Mosaïque formée de cubes de marbre blanc, rouge et noir, découverte au Coux, commune de Puyréaux, Charente. ¶ [George]. La sculpture de figure dans la décoration des monuments égyptiens, assyriens et grecs, avait toujours un caractère symbolique très déterminé et faisait corps avec l'édifice. ¶ [Morel]. Découverte, dans une tombe gauloise de la Marne, d'une grande épée en fer du type de Halstadt. Ferrements provenant d'un coffret romain, trouvés dans le cimetière antique de Montuys-l'Abbaye (Marne). ¶ [Abbé de Carsalade du Pont]. Mosaïques romaines du musée d'Auch, trouvées à Montréal (Gers), au lieu dit Glésia. L'une représente le dieu Oceanus. On a trouvé au même endroit un Mercure en bronze. ¶ [Richard]. Vase romain trouvé à Poitiers et portant des graffites qui semblent suspects à Mowat. ¶ [J. de Baye]. Mémoire sur les ornements zoomorphiques des parures des peuples barbares. Certains animaux, le griffon, le dragon, la chimère, le dauphin, l'oiseau bicéphale, sont d'importation orientale ; le lion, le chat,

le tigre, le bœuf, le cerf, le bélier, le serpent sont fréquents sur les bijoux germains. ¶ [Voulot] communique, avec photographies à l'appui, le résultat de fouilles très intéressantes dans une villa gallo-romaine de Soulosse (Vosges). ¶ [Abbé Rance]. Étude historique sur la Vénus d'Arles. Comment elle fut envoyée à Louis XIV; longues discussions entre savants, les uns en faisant une Vénus, les autres une Diane. Elle a été restaurée par Girarda, qui en fit une réduction aujourd'hui perdue. Elle est conservée au Musée du Louvre. ¶ [Voulot]. Communication sur les restes de la ville romaine de Gran (Vosges). Gran était un vaste emporium dont la ville fut une dépendance. Il y avait un théâtre important, un temple d'Apollon, une basilique; renseignements sur la mosaïque représentant une scène de comédie. [Mowat] signale une mosaïque représentant un sujet analogue et trouvée à Aix en Provence. ¶ [Vignat]. Objets en bronze du début de l'époque gallo-romaine trouvés à Bucy-Saint-Liphart (Loiret). ¶ Séance générale de clôture du Congrès. Discours de M. Renan et de M. Fallières, ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts. ¶ Rapport sur les fouilles opérées aux Moulinassés en 1888 (pl. 4). [Berthonnieu, Tallavigne]. Exposé des fouilles : 1° temple de marbre; 2° petite cour du temple; 3° galeries d'enceinte; 4° forum. ¶ Notes sur qqs. antiquités gauloises du Musée d'Alby (fig.). [E. Flouest]. Divinité assise dans un grand siège à dossier (cathedra); à droite de la déesse et s'appuyant contre elle, enfant nu du sexe masculin, soutenant de ses deux mains un grand bassin rempli par un liquide, et posant le pied gauche sur le dos d'un chien, dont le cou est garni d'un collier avec grelot; F. croit que ce monument appartient à la mythologie gauloise. Antiquités gauloises trouvées dans le cimetière de Montsalvi, commune de Puygouson : Bijoux, torques d'un style particulier, cône en bronze, d'une forme toute particulière, dont il est difficile de déterminer l'emploi. ¶ Le sanctuaire de Saturne à Aïn-Tounga (pl. 6-7, fig.) [Ph. Berger, R. Cagnat]. Le culte de Saturne était très répandu en Afrique et il devait y avoir beaucoup de sanctuaires en son honneur. On vient de découvrir, dans une enceinte, à Aïn-Tounga, 426 stèles ou fragments de stèles votives à Saturne. Texte des inscriptions gravées sur ces stèles. Outre les inscriptions, beaucoup d'entre elles portent des représentations d'animaux : le bœuf ou le taureau surtout, puis la brebis, la chèvre, le sanglier, le cerf. Ce Saturne est une identification de la divinité romaine avec Baal-Hammon. Les dédicants sont des dévots qui ont obtenu une faveur du dieu, ou des prêtres reconnaissants du sacerdoce qui leur a été conféré. Ces stèles permettent d'établir une liste de 136 des prêtres de Saturne. Un certain nombre des noms fournis par les stèles sont barbares et offrent un intérêt philologique. Plusieurs de ces stèles portent le mot « masilim » dont le sens est encore à trouver. Recherches sur le culte de Saturne en Afrique. On lui offre, comme victimes, du gros et menu bétail; comme offrande, les fruits ou prémices sacrés. ¶ Quatre milliaires près de Tipasa, province d'Alger [Héron de Villefosse]. Ces milliaires, trouvés sur une voie qui paraît se diriger vers Monzaiaville, sont des années 218, 252, 270 ou 271 et 292. ¶ Excursion au Kangat-el-hadjaj (l'ancienne Neferis). [Le P. Delattre, rapport de La Blanchère]. Notions géographiques sur Neferis. Textes des inscriptions dont deux sont dédiées par la civitas Neferitana. ¶ Notice sur les ruines de Tadmit (route de Laghouat). [Guenin]. Grand nombre de ruines dont il est difficile de dire si elles sont berbères ou romaines. Cet endroit, aujourd'hui inhabité, était autrefois peuplé par une population nombreuse attirée par la richesse du sol et par une rivière dont les eaux ne tarissent jamais. ¶ Notes sur les ruines de Ad Mercuri (pl. 8)

[H. P. de La Martinière]. Cette ville avait autrefois un port, soit sur le fleuve, soit à l'embouchure du Tadchart. Description des ruines en grande partie dispersées depuis plusieurs années.

¶¶ N° 3. [Morel, rapport de A. Bertrand]. Épée en fer, à soie plate, du type de Hallstadt, recueillie sur le territoire de Corbeil (Marne), l'ancienne Corobilium des itinéraires. Découverte à Moncetz-sur-Marne d'un nouveau cimetière romain de basse époque ; ferrements d'un coffret en bois trouvé dans ce cimetière. ¶ [Héron de Villefosse]. Communication de l'abbé Trihidez relative à l'épitaphe d'un affranchi impérial, trouvée à Reims. ¶ [Id.] Mosaïque romaine trouvée à Langres, d'un très beau travail, d'après le chanoine Garnier, qui en annonce la découverte. ¶ [Id.] Taillebois a envoyé un fragment d'inscription funéraire trouvé au hameau de Béliard, lieu dit Poune (Gers). ¶ Programme du Congrès des sociétés savantes pour 1890. ¶ Note sur une bague du musée de Lyon (fig.) [Giraud]. Elle porte le nom Avitus? ou Agitus? Elle est du 6e siècle, et d'un beau travail d'incrustation et de damasquine. A ce sujet, excursus sur les ouvriers qui se livraient à ce genre de travail. ¶ Mosaïque de Carthage (pl. 9) [S. Reinach]. Important fragment de mosaïque représentant des esclaves (Triclinarii) s'occupant des apprêts d'un repas. Intéressante étude sur les objets portés par chacun d'eux. ¶ Inscriptions nouvelles d'Afrique [R. Cagnat]. Inscriptions de : Bordj-Halal ; Henchir-Chigarnia ; Mactar ; Sétif ; Sidi-Salah-el-Balthi ; Souse ; Ténès ; entre autres, inscription métrique d'une mosaïque, malheureusement très mutilée et semblant décrire une scène de combat. ¶ Rapport sur une inscription de Testour [R. de La Blanchère, Reinach rapporteur]. Inscr. funéraire de basse époque très intéressante au point de vue paléographique. ¶ Inscriptions découvertes à Timgad et à Lambèse [Héron de Villefosse]. Textes avec commentaire de cinq inscriptions dont 3 sont impériales, des années 149, 239 et 198. Les deux autres sont relatives à une famille de Timgad, déjà connue par plusieurs inscriptions. ¶ Nécropole phénicienne d'Hadrumète, fouilles exécutées sous la direction de M. le colonel Vincent (pl. 10, fig.) [G. Hannezo]. 1° Mention des fouilles antérieures ; 2° Description des tombeaux : nature du sol, puits d'un tombeau, porte ou ouverture de la chambre funéraire, chambre funéraire et niches dans ses parois, forme particulière de puits avec caveau; 3° Description des objets recueillis dans les tombeaux : poteries, vases, etc., en terre cuite ; 8 monnaies au type du palmier ou du cheval. ¶ Une monnaie nouvelle de Ptolémée, roi de Mauritanie (fig.). [Demaeght, rapport de Cagnat]. Monnaie trouvée à Aflou. Elle prouve que, au lieu de 18 ans, Ptolémée a régné 20 ans. Comme il est mort en 40, son règne a commencé, non pas en 23, comme on le croyait jusqu'ici, mais en 21. Ce fait change complétement la concordance de ses années de règne avec les dates de notre ère. La première année correspondant à l'an 21 de notre ère, cela nous force-t-il à fixer aussi à l'an 21 la mort de Juba? A première vue, il semblerait que oui, mais il est préférable de croire que Juba et Ptolémée ont régné ensemble pendant les années 21-23. ¶ Rapport sur une communication relative aux ruines de Karbet-el-Gara, Algérie [R. Cagnat]. Cette communication est de Lassalle. Description topographique de la localité. Les ruines sont assez bien conservées pour que L. ait pu en lever le plan. Le mur d'enceinte est presque entier. HENRY THÉDENAT.

Bulletin critique. 8e année. 15 jr. Jules POIRET, *Essai sur l'éloquence judiciaire à Rome pendant la République* [E. Perrard]. Ouvrage bien composé qui sans être très original résume dans une langue vive et spirituelle ce que l'on peut dire de mieux sur un sujet assez étendu. ¶¶ 15 fév. Le car-

dinal Pitra [L. Duchesne]. Notice nécrologique. ¶¶ 15 mars. Th. MOMMSEN et J. MARQUARDT, *Manuel des antiquités romaines*, T. 1er. Th. MOMMSEN, *Le droit public romain*, trad. p. P. F. GIRARD, T. 10. J. MARQUARDT, *De l'organisation financière chez les Romains*, trad. p. A. VIGIÉ [Thédenat]. L'éloge de ces deux ouvrages n'est plus à faire. La trad. de Girard est excellente ; le style est clair et précis. Celui de V. est souvent pénible, les phrases sont simplement décalquées. ¶ D'un important ms. des Septante à propos de l'éd. de Cambridge [P. Batiffol]. A l'occasion de la 'belle publication' de SWETE, où tout est à louer le critique signale l'importance du ms. 1238 du fonds vatican grec. ¶¶ 15 avr. V. DURUY, *Histoire des Grecs* depuis les temps les plus reculés jusqu'à la réduction de la Grèce en province romaine. T. 2 et 3. (pl.) [E. B.]. L'histoire des Grecs achevée maintenant est un des meilleurs ouvrages écrits en français sur la matière. Sa place est marquée non seulement dans la bibliothèque de ceux qui par profession s'occupent d'histoire ancienne, mais aussi de tous les amis de l'antiquité et des arts classiques. ¶ Léon MAXE-WERLY, *Étude du tracé de la chaussée romaine entre Ariola et Fines*. P. 1-3. (pl.) [H. Thédenat]: M.-W. cherche à reconstituer le tracé du tronçon de la voie antique de Reims à Toul qui traversait le territoire du Barrois ; sa méthode est des plus larges et des plus féconds. ¶¶ 1er mai. B. HAUSSOULLIER, *La Grèce*. Athènes et ses environs. T. 1. (collection des Guides Joanne) [E. B.]. Livre pratique et savant qui s'adresse non seulement aux voyageurs mais à tous ceux qui s'occupent d'histoire ou d'archéologie grecques. La description des antiquités d'Athènes, celle des musées et des collections sont des modèles du genre. ¶¶ 15 jn. Albert DUMONT et Jules CHAPLAIN, *Les Céramiques de la Grèce propre*. Tome I. fasc. 4 et 5. [E. Beurlier]. Ces deux fasc. terminent le remarquable volume dans lequel D. a fait preuve d'une grande sûreté de méthode et d'une remarquable clarté d'exposition. Pottier qui a revu le manuscrit de D. a rédigé plusieurs chapitres pour lesquels l'auteur n'avait laissé que des notes, il en a même ajouté un que rendaient nécessaire les recentes découvertes faites en Egypte. ¶¶ 1er août. H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *Les premiers habitants de l'Europe*... 2e éd. (avec collaboration de G. DOTTIN). T. 1. [J. van den Gheyn]. Cette seconde édition tout en ne traitant pas de question nouvelle est beaucoup plus considérable que la première. La collaboration de G. Dottin fournit un précieux repertoire de textes à ceux qui s'occupent d'ethnographie ancienne. Œuvre de grand mérite. ¶¶ 15 sept. *Novum Testamentum*, secundum ed. S. Hieronymi ed. J. WORDSWORTH en collaboration avec H. J. WHITE. T. 1. fasc. 1. [S. Berger]. Fait le plus grand honneur à Wordsworth. Les préliminaires (préfaces, arguments et sommaires) sont publiés avec le même soin que le texte et ont été confiés à H. J. White. ¶¶ 15 oct. BRÉAL et PERSON, *Grammaire latine élémentaire* [L.]. Compte-rendu défavorable ; trop d'inexactitudes pour un livre d'enseignement. ¶¶ 15 nov. O. RAYET, *Études d'archéologie et d'art*, publiées par S. REINACH (pl.) [E. Beurlier]. D'une lecture fort intéressante, ce livre donne une idée exacte de ce que pensait et de ce qu'était Rayet. La notice publiée par Reinach est d'une remarquable vérité. ¶¶ 1er déc. John GILMORE, *The Fragments of the Persika of Ktesias* [E. Beurlier]. Travail sérieux. Les dissertations de G. et les notes qui accompagnent le texte sont de beaucoup ce qu'il y a de mieux dans le volume. ¶ *Annuaire des Bibliothèques et des Archives*, éd. par Ulysse ROBERT [S. B.]. Très utile publication. ¶¶ 15 déc. Henri OMONT, *Catalogues des manuscrits grecs de Fontainebleau* sous François Ier et Henri II [L. D.]. Luxueuse édition des catalogues, accompagnée d'une introduction rédigée avec la précision et l'érudition familières à l'auteur. ¶ F. PLESSIS,

Traité de métrique grecque et latine [P. Lejay]. Trois caractères frappent à la lecture de ce livre : l'étude des menus détails, l'emploi constant de la statistique et la place largement accordée aux mètres latins. P. soigne l'agencement des césures avec le goût et le sens exquis de la poésie dont il a fait preuve ailleurs. Il complète le livre de Havet, sans le rendre inutile. ¶ Salomon REINACH, *Antiquités nationales. Description raisonnée du musée de Saint-Germain-en-Laye* (pl.) [J. M. Bordes]. Travail sérieusement fait et qui comble une véritable lacune. HENRI LEBÈGUE.

Bulletin mensuel de la Faculté des lettres de Caen. N° 1. Nov. 1888. Le conditionnel en français; ses équivalents en grec et en latin [Petitjean]. Travail à l'usage des candidats à la licence et à l'agrégation. ¶¶ N° 2. Déc. XV° rapsodie de l'Iliade [J. Denis]. D. l'étudie surtout pour démontrer son importance comme fin naturelle d'un épisode et comme préparation de la Patroclée et de la réconciliation d'Achille avec les Achéens. ¶¶ N° 3. Janvier 1889. Onzième livre de l'Odyssée et sixième de l'Enéide [J. Denis]. Travail à l'usage des candidats. ¶ De la lecture et de la prononciation du latin dans la classe de sixième [A. Hamel]. L'auteur pense qu'il « faut apprendre vraiment aux enfants à lire le latin et à le bien lire, » en les forçant à tenir compte de l'accent tonique dans la prononciation. ¶ XXIII° rapsodie de l'Odysée [J. Denis]. L'auteur examine la place de ce chant dans l'économie du poème, le caractère de Pénélope, la reconnaissance d'Ulysse par sa femme. Critique des idées de Croiset au sujet du lien qui unit les chants XXI, XXII et XXIII. Le XXIII° chant a été préparé par les deux précédents, et prépare lui-même le suivant qui est contenu en germe dans les vers 110-140, et commence réellement aux vers 345-370; mais si l'on admet l'hypothèse que le XXIV° chant ait été ajouté après coup, il faut rejeter près d'un tiers du XXIII°; l'auteur préfère l'admettre dans son ensemble, en en détachant les vingt-huit derniers vers. ¶¶ N° 4. Fév. L'œuvre de Martin Schanz et de ses élèves [Petitjean]. Compte rendu des sept ouvrages contenus dans le livre intitulé : *Beiträge zur historischen Syntax der griechischen Sprache*. P. critique l'abus de la méthode statistique, qui conduit parfois à affirmer des faits douteux; puis il analyse le *développement historique des constructions avec πρίν* » par Josef STURM, d'où il tire les règles suivantes : « 1° Après une proposition principale affirmative, πρίν signifiant « avant que, avant de », doit toujours être construit avec l'infinitif; — l'indicatif n'est possible que si πρίν a le sens de « jusqu'au moment où ». 2° Après une proposition principale négative, on trouve encore quelquefois l'infinitif, mais il faut éviter cette construction (sauf le cas où la négation n'est qu'apparente) et construire πρίν comme toutes les autres conjonctions de temps, c.-à-d. employer *a*) l'indicatif pour marquer un fait passé qui a réellement eu lieu, et dont l'accomplissement fait disparaître l'obstacle qui s'opposait à l'action du verbe principal; *b*) le subjonctif, toujours avec ἄν, pour marquer un fait éventuel ou un fait qui se répète, quand le verbe principal est un présent, au futur ou à l'impératif; *c*) l'optatif, toujours sans ἄν, pour marquer un fait qui se répète, ou même, dans le style indirect, un fait éventuel, quand le verbe principal est au passé; *d*) et enfin, par attraction, l'optatif sans ἄν, ou un temps passé de l'indicatif sans ἄν, quand la proposition introduite par πρίν dépend d'une proposition optative ou d'une proposition conditionnelle, soit au potentiel, soit au mode irréel. ¶ XXIII° rapsodie de l'Odyssée (suite) [J. Denis]. Analyse détaillée de la reconnaissance de Pénélope et d'Ulysse, comparaison avec d'autres scènes de reconnaissance. ¶¶ N° 5. Mars. Talent dramatique de Théocrite [J. Denis]. Conseils aux étudiants. ¶ L'œuvre de Martin

Schanz et de ses élèves (Suite) [Petitjean]. Analyse de l'ouvrage de Ph. WEBER sur la *Syntaxe historique des propositions finales*. ¶¶ N° 6. Mai. Thucydide; discours du VIe livre [J. Denis]. Étude dont la conclusion est que « l'impersonnalité est un des caractères les plus frappants de l'éloquence politique dans Thucydide. ¶¶ N° 7. Juin. L'œuvre de Martin Schanz et de ses élèves (suite) [Petitjean]. Analyse de l'ouvrage de L. GRÜNENWALD, *De l'infinitif libre de limitation dans les formules*. P. critique le plan de l'auteur, puis expose les résultats auxquels il est arrivé. ¶¶ N° 8. Juillet. L'œuvre de Martin Schanz et de ses élèves (suite) [Petitjean]. Analyse de l'*Histoire du développement de l'infinitif substantivé* par FRANZ BIRKLEIN. Petitjean explique le développement rapide de cette construction par la précision qu'elle permettait à l'écrivain de donner à sa pensée. ¶ Des Perses ou de la tragédie historique chez les Grecs [J. Denis]. D. cherche en vain l'action dramatique dans les Perses, il n'y voit qu'un « crescendo d'inquiétudes, de craintes, de lamentations où le patriotisme athénien trouvait satisfaction. » Il conteste, contre Patin, que l'ombre de Darius ait un caractère quelconque et trouve que le système tragique d'Eschyle était peu propre au drame historique; la présence du chœur était surtout très gênante. A ses yeux, les personnages des Perses sont fantastiques et fabuleux. A. JACOB.

Bulletin mensuel de l'Académie de Clermont. X° année. Avril 1889. MICHEL BRÉAL et LÉONCE PERSON, *Grammaire latine élémentaire* [Dosson]. Éloges. ¶¶ Juillet. *Histoire de la littérature romaine*, par F. DELTOUR [Chotard]. Compte rendu élogieux de la seconde partie, qui commence à l'époque d'Auguste et s'étend jusqu'à 476. A. JACOB,

Bulletin mensuel de la Faculté des lettres de Poitiers. 1889. Janvier. Histoire de la philosophie grecque de Schwegler. Traduction p. Marmion (suite). ¶¶ Févr. Fables et superstitions populaires dans la littérature latine; les Argées [J. A. Hild]. Théorie de la « basse mythologie » d'après Schwartz. H. veut appliquer la méthode du folk-lorisme aux questions de mythologie classique et commence par celle des Argées I. Témoignages anciens. Au milieu du mélange de pratiques analogues qui se voit dans les traditions relatives aux Argées, on peut remarquer que cette cérémonie suggérait l'idée d'anciens sacrifices humains. Itinéraire de la procession des Argées. II. Interprétations diverses; objections qu'elles soulèvent. Les systèmes des mythologues se ramènent à deux, l'un part d'une notion matérielle, l'autre repose sur une conception morale. Ou le culte des Argées a pour objet les personnifications des sources d'eau potable, ou il s'adresse aux divinités protectrices des quartiers. Critique des deux idées. ¶ *Grammaire latine élémentaire* par MICHEL BRÉAL et LÉONCE PERSON [Fr. Plessis]. Éloges. ¶¶ N° 3. Mars. La Géographie homérique [Ch. Hauriet] (suite). III. Ses limites. ¶ Note sur un vers de Virgile [F. Plessis]. (Bucol. 10, 1.) Rejette la correction de Ribbeck, « laborum » au lieu de « laborem ». ¶¶ Bulletin bibliographique [Hild]. F. DELTOUR, *Histoire de la littérature romaine*. Éloges. ¶ H. DE LA VILLE DE MIRMONT, *Mythologie élémentaire des Grecs et des Romains*. Ce livre affecte un peu la forme d'un catechisme; le rp. fait ses réserves sur la méthode tout en rendant justice à la science de l'auteur. ¶ F. ANTOINE, *M. Tullii Ciceronis ad Quintam fratrem epistola prima*. Éloges. O. RIEMANN et T. HOMOLLE, *Titi Livii ab U. condita*, lib. XXVI-XXX. Éloges. ¶¶ *Zur Entstehungsgeschichte der Ilias* von Hermann KLUGE [Ernault]. Le système de l'auteur a l'avantage de tout expliquer, mais ses explications n'entraînent pas toujours la conviction. ¶¶ N° 4. Avril. Les Argées (suite) [J. A. Hild]. Après avoir critiqué dans l'article précédent les idées de Schwegler, H. aborde celles de Klausen qui a entrevu la vraie solution et

pour qui les Argées sont les génies des couches argileuses qui forment dans les sept collines les réservoirs naturels d'eau potable. III. Sacrifices humains et substitutions. Le fait des mannequins de jonc précipités dans le Tibre est ce qui donne à la cérémonie des Argées son caractère spécial, puis l'inégale répartition des sacraria, nommés Argées, sur les quatre régions de la Rome primitive; le reste est accessoire. Toute la cérémonie rentre dans la catégorie des sacrifices offerts en effigie, ce qui est fort commun. Exemples et raisons de substitutions en matière de sacrifices. Le « Ver sacrum », la « Devotio. » ¶ Influence de Lucrèce sur les Géorgiques de Virgile, traduction de l'anglais par Eymard. ¶¶ N° 6. Juin. Cabires; étude de mythologie grecque [J. A. Hild]. Cabires, démons de la nature matérielle. Ils personnifient quelque force cosmique; leur nom se rattache à καίειν. C'est à Lemnos qu'ils ont gardé le plus longtemps leur physionomie primitive. II. Cabires, démons secourables. Leur rôle devient moral et « s'étend jusqu'aux raffinements mystiques. » On finit par les assimiler aux Dioscures; on les invoque dans la tempête. III. Généalogies des Cabires. Mention des opinions des auteurs anciens. Les Cabires phéniciens et les Cabires pélasgiques. H. attribue à l'influence phénicienne la transformation des Cabires en divinités protectrices des navigateurs. Témoignage de Mnaséas de Patara. IV. Mystères cabiriques. Introduction du mysticisme dans la religion des Cabires. Initiation. Influence des mystères d'Eleusis sur ceux de Samothrace. V. Les Cabires hors de Samothrace. Il faut chercher leur berceau en Asie; ils se sont fixés ailleurs « toujours avec un cortège de pratiques et de croyances analogues à celles de Samothrace. » ¶¶ N° 7. Juillet-août. Le Criton [L. Arnould]. Analyse et étude. ¶ F. Plessis, *Traité de métrique grecque et latine* [É. Ernault]. loges avec quelques critiques de détail. ¶¶ N° 8. Sept.-oct. Histoire de la philosophie grecque de Schwegler (suite). Traduction de l'allemand par Marmion. ¶¶ N° 9. Nov. L'inscription d'Aquinum et la biographie de Juvénal [J. A. Hild]. A propos d'une thèse de H. J. Dompierre de Chauffepié, *De titulo I. R. N. 4312 ad Juvenalem poetam perperam relato*, H. défend des idées soutenues par lui dans le même bulletin en 1883, p. 170, et en 1884, p. 14, 267 et 322. ¶ Histoire de la philosophie grecque de Schwegler (suite). Traduction par Marmion. ¶¶ N° 10. Déc. Un nouveau dictionnaire latin-français [E. Ernault]. Éloge de la nouvelle édition du dictionnaire de Quicherat par Em. Chatelain. Le rp. signale quelques améliorations à introduire au point de vue des étymologies et conclut que l'ouvrage est le meilleur de tous les ouvrages classiques du même genre pour tout le reste. ¶ Juvénal Sat. VII [J. A. Hild]. Fragment de commentaire. A. Jacob.

Bulletin des sciences mathématiques et astronomiques, t. XIII, 1889, 3e livr. Thirion, *Histoire de l'arithmétique* [ ]. Signalé. ¶¶ 11e livr. Allman, *Greek Geometry from Thales to Euclid* [P. Tannery]. T. développe à propos du livre de Allman ses propres idées sur la construction des sections coniques dans la géométrie grecque (par la section effective d'un cône) et sur les coniques d'Aristée. Heiberg.

Bulletin de la Société de l'histoire de Paris et de l'île de France, 1889, n° 3. Assemblée générale annuelle. Discours du président rendant hommage aux membres décédés. Rapport du secrétaire sur les travaux de l'année. ¶ Les caractères orientaux de l'imprimerie royale en 1787 [ ]. Lettre inedite de l'académicien J. de Guignes, datée du 13 juin 1787. Elle complète heureusement sur plusieurs points le travail du même auteur intitulé : « Essai historique sur l'origine des caractères orientaux de l'im-

primerie royale. » ¶¶ N° 6. Rapport de Lacuée sur l'État, en messidor an IX (juin 1801) de la Bibliothèque nationale et des autres bibliothèques de Paris. 1° Bibliothèque nationale : il faudrait l'isoler de peur d'incendie ; il serait utile aussi de mettre sous sa dépendance toutes les bibliothèques de Paris. 2° Bibliothèque nationale des quatre nations : 100000 volumes ; 70 lecteurs par jour. 3° Bibliothèque nationale du Panthéon : 80 lecteurs ; bien organisée ; manque des livres nouveaux. 4° Dépôt littéraire de la rue Antoine : on a retiré 172000 volumes pour les distribuer dans les bibliothèques de Paris ; il en reste environ 50000 dans le plus grand désordre ; on ne peut traverser une salle sans poser le pied sur les livres. 5° Dépôt littéraire des Cordeliers : bien tenu ; devrait être fondu avec le précédent.

HENRY THÉDENAT.

Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France, 1889, n° 1. Notice sur M. Edouard Aubert, membre résidant [Prost]. ¶ [Longnon] président sortant, prononce le discours d'usage. Hommage aux membres défunts : Bordier, Aubert, membres résidants ; G. du Plessis, Lecointre-Dupont, J. Garnier, comte de Soultrait, G. de Ponton d'Amécourt, Terninck, correspondants. État des travaux de la Société. ¶ L'abbé BRUNE, *Notice sur une stèle gallo-romaine trouvée à Tavaux* (*Jura*) [Thédenat]. Élogieux. Il s'agit de la stèle de Senobena <R. des R., 13, 253, 33>. ¶ [A. Farges]. Sceau en bronze de la province de Constantine : M. Antoni(i) | Paederotis.

¶¶ N° 2. P. DU CHATELLIER, *Les époques préhistorique et gauloise dans le Finistère* [Flouest]. Élogieux. Croquis très fidèles. ¶ [Babelon]. Découverte en Sicile de monnaies grecques. ¶ [Mowat]. Inscr. du département de l'Aisne contenant la formule (ex aug)urio et faisant mention d'une divinité barbare dont le nom commence par les lettres Rio... ¶ [Vauvillé]. Cheval en bronze trouvé près de Tonnerre, ayant s. d. porté la déesse Épona. ¶ [Le Blanc]. Moules en argile trouvés en grand nombre aux environs de Brioude. ¶ [Nicaise]. Exploration du cimetière gaulois des Govats, commune de Bussy-le-Château (Marne). On y a fouillé environ 50 fosses ; elles ont donné des armes plus grandes d'habitude que celles qu'on rencontre dans les sépultures de la Marne ; des poteries d'un grain serré et luisant ; des bijoux en bronze et en or, le rasoir. ¶ [Roman]. Statuette en bronze d'un dieu ayant quelques-uns des attributs d'Harpocrate, et d'autres attributs étrangers à ce dieu, comme le bonnet et la corne d'abondance. R. croit reconnaître dans cette œuvre une influence orientale. ¶ [Babelon]. Tête en marbre du Cabinet des médailles qu'on croit à tort représenter T. Quinctius Flamininus. ¶ [Nicard et Babelon]. Observations sur les bustes qui sont censés représenter Platon. ¶ [Prost] revenant sur des communications précédentes <R. des R., 8, 204, 49> établit, à l'aide d'une miniature, que l'instrument trouvé à Chemmot, près Metz, devait se terminer par un long manche et servir pour arranger le feu des hypocaustes. ¶ [Roman]. Découverte à Saint-Hilaire-de-la-Côte (Isère) de bijoux et de monnaies de Titus et de Vespasien. ¶ [Reboud]. Découverte d'un char antique à la Côte Saint-André ; les roues, au nombre de 4, sont en bronze d'un beau travail. ¶ [Prost]. Bas relief informe, sculpté sur un rocher dans le bois de Klang, ancien département de la Moselle. ¶ [D'Arbois de Jubainville]. Virdumaros dont Properce dit « genus hic Rheno jactabat ab ipso » descendait sans doute d'un personnage nommé Rhenogenus. ¶ [Batiffol]. Documents relatifs aux mesures prises à Rome en 1798 et 1799 pour protéger les archives et les collections du Vatican pendant l'occupation française. ¶ [Lejay]. Découverte à Étang (Saône-et-Loire), d'un sanglier en bronze et de

monnaies gallo-romaines. ¶ [N. de la Martinière]. Rapport sur sa mission en Maurétanie Tingitane. Il fait connaître les localités qu'il a explorées expose les résultats déjà obtenus, et ceux qu'il espère obtenir dans une nouvelle mission. ¶ [D'Arbois de Jubainville]. Le nom hyperboréen fut d'abord donné à une race imaginaire; il devint ensuite le nom de la race celtique. ¶ [Sainte-Marie]. Médailles et autres antiquités provenant de Macédoine. ¶ [Mowat] donne une lecture plus complète de la plaque de bronze trouvée à Agiedicum (Sens) conservée au Musée du Louvre : C(aio) Amatio, C(aii) Amat(ii) Patern(i) fil(io), Paternino, aedil(i) vikan(orum) Agied(icensium), aedil(i) c(ivitatis) S(enonum), actor(i) p(ublico) pagi Tout(iaci), act(ori) p(ublico) quiquenn(ali) civit(atis), decemvir(o) ab aer(ario), muner(ario), praef(ecto) annon(ae) design(ato), in(v)en(i) integerr(imo), Matern(ius) Eucharistus et Pater(nius) Pollio Sill(ianus), off(iciales) eius, ob merit(a), p(ecunia) p(ropria). D(omino) n(ostro) Decio Aug(usto) iterum et Grato co(n)sulibus, Kal(endis) apr(ilibus). ¶ [Marchand, Thédenat]. Découverte, près Planches, commune de Neuville-sur-Ain (Ain), d'un trésor antique : 1° 8 aurei des empereurs : Laelianus, Victorin avec la legio tertia gallica au revers (inédit); autre du même avec la légende gaudia publica, au revers (inédit); Tetricus; les deux Tetricus (inédit); Aurélien, Dioclétien, Maximien. Collier, bracelets, bagues et autres bijoux en or.

¶¶ N° 3. [Pallu de Lessert]. Inscriptions romaines recueillies au cap Tidlès. Exploration des ruines romaines de Tigzirt et de Taksebt, avec texte des inscriptions recueillies. ¶ [D'Arbois de Jubainville]. Carnacus (nom de Carnac) est dérivé de Carnus qui a dû être employé comme cognomen. ¶ [Babelon]. Monnaies représentant Seleucus Nicator le front orné de cornes de taureau. ¶ [Homolle] propose une nouvelle restitution d'un texte mutilé de Pausanias (I, 24, 3); et, de cette restitution, tire les conclusions suivantes : 1° Il n'y a ni temple ni enceinte d'Athéna Ergané; la statue de cette déesse était dans l'enceinte d'Athéna Polias. 2° Il n'y avait pas, du temps de Pausanias, un temple d'Athéna entre le Parthénon et l'Erechteion. ¶ [Héron de Villefosse] annonce que l'inscription de la Lex concilii provinciae Narbonensis, trouvée il y a qq. temps à Narbonne, vient d'être donnée au Musée du Louvre par M. A. Démy. ¶ [Collignon]. Réplique du Marsyas de Myron appartenant au sénateur Baracco de Rome. ¶ [Babeau]. Antiquités, poteries surtout, trouvées à Ponts-sur-Seine (Aube). ¶ [Villefosse]. Découverte signalée par Thiolier de débris d'armes en bronze (233 fragments en tout) trouvés à Chamery; auj. au Musée de Reims. ¶ [Sacaze]. Inscription pyrénéenne donnant le nom Harbelon. ¶ [Babelon]. Intaille grecque : les Héraclides tirant au sort les villes du Peloponnèse. ¶ [D'Arbois de Jubainville]. On trouve dans Tite Live un exemple du duel conventionnel qui était inscrit dans le droit irlandais. ¶ [Tamizey de Larroque]. Lettre inédite de Peiresc donnant un texte meilleur de deux inscr. de Riez (Corp. inscr. lat., t. 12, 5752, 5754). ¶ [Morillot]. Taureaux à trois cornes trouvés dans le temple de Beire-le-Chatel. M. incline à attribuer une signification mystique aux représentations de ce genre.

¶¶ N° 4. [Babelon]. Monnaies de Cirta au nom de P. Sittius autorisé par César à frapper monnaie, en raison de ses services. ¶ [Id.]. Monnaie de bronze de la colonie de Babba (Maurétanie) à l'effigie d'Auguste à qui Pline attribue la fondation de cette colonie. ¶ [Id.]. Vagaxa, sur une monnaie, n'est pas comme on l'a cru le nom d'une ville mais le nom d'un personnage qui fut édile. ¶ [Nicard]. Découverte, à Oberwenningen (Suisse), d'une mosaïque avec le nom de l'artiste Attilius. [Letaille]. Inscription funéraire bilingue latine et néopunique, provenant d'Aïn-Beda (Algérie). ¶ [Mowat]. Fibule en or du

musée de Turin prouvant que Constantin I a porté le titre d'Herculius Caesar. Ce bijou se date du 25 juillet 306 au 31 mars 307. ¶ [Thédenat]. Restitution d'une inscription funéraire métrique d'Apt (Vaucluse). ¶ [Héron de Villefosse]. Inscription trouvée entre Tunis et Krombalia mentionnant deux personnages qui « vestigium et birbecem fecerunt. » V. pense que ceci a trait au culte de Saturne qui avait un temple près de l'endroit d'où provient l'inscription. ¶ [Ruelle] en supplément à sa note sur le chant des sept voyelles grecques <R. des R., 13, 252, 22> signale les groupes vocaliques, au nombre de 200, qu'il a rencontrés dans le papyrus magique de la Bibliothèque nationale (suppl. gr., 574) récemment publié par Wepeley. ¶ (Fig.) [Héron de Villefosse]. Figurine étrusque en bronze trouvée près de Pérouse; elle a dû servir de couvercle à une cassette; le Louvre en possède une analogue. ¶ [A. Blanchet]. Sculpture moderne — un tigre blessé — paraissant avoir été inspirée par un bas-relief assyrien. ¶ [Morel]. Deux épées en bronze trouvées à Joncquière et à Sainte-Cécile (Vaucluse); épée de fer à soie plate du type de Halstatt, découverte à Corbeil. ¶ (Fig.) [L. de Laigue]. Stèle trouvée au col de Ceyssat (Puy-de-Dôme). Est-ce une divinité ou une stèle funéraire anépigraphe? Le bas-relief représente une femme assise tenant un vase et un fruit. ¶ [Espérandieu]. Inscription de Rome mentionnant l'ala Atectorigiana déjà relevée sur une inscription de Saintes. ¶ (Fig.) [Flouest]. La femme représentée sur la stèle du col de Ceyssat est la divinité parèdre du dieu gaulois dit au maillet, celui que César a identifie avec Dis Pater. ¶ (Fig.) [Mowat]. Bas-relief de Toul représentant une femme qui tient un mouchoir à la main, avec l'inscription : Carosae Melindi fil(iae). Estampille de Poitiers provenant de Vienne (Isère) : Puster f(ecit). Inscriptions extraites du ms. de Peiresc fonds latin 8957 (Bibl. nat.) et provenant 1 de Saintonge, 5 de Saintes. ¶ [L. de Laigues]. Fouilles exécutées au Mons argentarius, Porto san Stefano (Italie). ¶ [Vaillant]. Signale comme fausse une statuette avec inscription grecque qu'il a publiée dans son épigraphie de la Morinie, sous le nº 63. ¶ [Thédenat]. Aux légions de Victorin connues par les monnaies, il faut ajouter désormais la Legio III gallica, dont le nom se trouve sur un aureus de Victorin trouvé dans l'Ain avec un trésor (v. plus haut, 238, 15). ¶ [L. Maxe Werly]. Bronze gaulois trouvé près Pérouville (Eure-et-Loir) et représentant un bœuf à trois cornes. ¶ [Héron de Villefosse]. Vase en terre cuite trouvé à Cusieu, près Saint-Galmier, en forme de tête de femme aux cheveux ondulés. Il est d'un bon travail. ¶ Evans, *Antiquarian researches in Illyricum* [J. de Baye]. Élogieux. ¶ [D'Arbois de Jubainville]. Supplément à sa communication sur le nom Rhodanus, qui n'est pas celtique <R. des R., 13, 251, 17>. Il cite, dans le nord de l'Italie, près Reggio, un cours d'eau du nom de Rodanus.

Henry Thédenat.

Bulletin monumental. 6e série, p. 5 (55e de la collection). Nº 1. Guide archéologique pour les excursions du Congrès de 1889 [abbé Porée]. Notices archéologiques sur Évreux et sur qqs localités que doit visiter le Congrès : Louviers, les Andelys, Conches, Brionne, le Bec-Hellouin, Harcourt, Verneuil, Dreux. ¶¶ Nº 2. Congrès archéologique d'Évreux. Discours d'ouverture de Marsy, président. ¶ Découvertes et travaux archéologiques dans le Gard [L. Brugnier-Bourg]. Inscription celtique de Collias (Gard); B. donne en regard les lectures de Garnier, Durand et Rochetin. ¶¶ Nº 3. Excursion en Espagne (pl. fig.) [E. Taillebois]. Au musée de Pampelune inscription votive Marti invicto, trouvée à Cascante. ¶ Le trésor de vaisselle d'argent de Montauban, près Bourg de Péage (Drôme) [ ]. Trésor très intéressant, digne d'être cité à côté de ceux de Berthouville, de N. D. d'A-

lençon et de Montcornet ; a été acquis par M. Magneval, de Lyon. ¶ Deux épitaphes de femmes gallo-romaines sorties du sol de Besançon [ ] : Tombe de Virginia ou de Verginia découverte en 1823 à St-Ferjeux ; autre monument, connu seulement par des dessins anciens, qui fut trouvé en 1694 ; c'était l'épitaphe d'une femme nommée Caesia Donata. ¶¶ Nos 4-5. Étude sur les sarcophages gallo-romains d'Aire-sur-l'Adour, de Lucq de Béarn et de Bielle (fig.) [P. Lafond]. Ce sont des sarcophages chrétiens : sarcophage de Sainte-Quitterie, dans la crypte de l'église du Mas, à Aire-sur-l'Adour ; autre dans l'église de Lucq ; ces sarcophages sont ornés de sujets tirés de la Bible. Ceux que l'on a trouvés à Bielle sont dépourvus d'ornements. ¶ A. de Barthélemy, *Nouveau manuel de numismatique ancienne* [Maspero]. Élogieux ; utile aux numismatistes, et aussi aux professeurs d'histoire qui ont besoin de savoir ce que c'est qu'une monnaie et quel parti on peut en tirer pour l'étude de l'histoire. ¶ No 6. Guide archéologique pour les excursions du Congrès à Brive en 1890 [E. Rupin]. A Brive, collection préhistorique d'Élie Massenat. A 7 kil. de Brive, grottes Lamouroux habitées à l'époque quaternaire. Puy d'Issolu (Uxellodunum), où on voit encore des traces d'un travail exécuté par les soldats romains. ¶ Vestiges d'un monument de l'époque romaine découvert à Arles près le faubourg de Trinquetaille (fig.) [Huard]. Substructions d'un édifice dont il n'est guère possible de déterminer la nature dans l'état actuel des fouilles qu'on ne pourrait continuer qu'en achetant un champ. ¶ Le marbre de Vieux [Héron de Villefosse]. Discours prononcé à la séance publique de la Société des Antiquaires de Normandie, le 19 décembre 1889. Histoire du monument trouvé à Vieux, conservé à St-Lô et connu sous le nom de : Marbre de Thorigny. ¶ Apollon Anextiomarus [Héron de Villefosse]. On conserve au musée du Mans un fragment d'inscription : I ANEX || EIVS DEI || ENTIS D. Ce texte incomplet peut désormais être restitué en partie. On a trouvé en 1887, à South Sields une patère portant l'inscription : APOLLINI ANEXTIOMARO M(arcus) A(urelius)? (Sabinus). Ce texte permet de compléter ainsi la 1re ligne de l'inscription du Mans : apollinI ANEXtiomaro. Le dieu barbare Anextiomarus avait été identifié à Apollon.

Henry Thédenat.

Comptes rendus des séances de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, 1889. Janv.-Févr. Livres présentés au concours : Espérandieu, *Épigraphie romaine du Poitou et de la Saintonge ;* Pallu de Lessert, *Fastes de la Numidie sous la domination romaine.* ¶ [Geffroy]. Lettre de Rome : découverte de 188 fragm. du plan de Rome gravé sur marbre sous Septime Sevère, qui complètent les fragm. déjà au musée du Capitol ; deux inscr. trouvées par S. Gsell, l'une circulaire sur margelle de puits, l'autre de Q. Flavius Maesius Egnatius Lollianus Mavortius. ¶ [A. Croiset]. Rapport sur les Écoles d'Athènes et de Rome : à Mantinée, Fougères exhume et restitue l'enceinte fortifiée, le théâtre, et découvre qqs inscr. (une sur Philopœmen qui est unique, une très ancienne renseignant sur l'alphabet arcadien, plusieurs du IIe s., à l'Époq. rom.) et qqs débris de sculptures (3 dalles qui seraient de Praxitèle représentant Apollon, Marsyas et les Muses) ; en Carie, Deschamps étudie les cultes de Zeus Labrandeus, Zeus Osogô et Zeus Chrysaor qui seraient les trois aspects d'un Baal carien, avec photographie de monuments nouveaux et 30 inscr. inédites d'Amorgos ; à Athènes, Lechat étudie la formation historique de la légende de Thésée, sorte d'Héraclès attique, définitivement constituée vers la fin du VIe s., peu après Pisistrate ; Doublet donne une histoire du droit d'asile et de l'ἀσυλία en Grèce, privilège des sanctuaires fondé sur la coutume, sur

des traités, sur une faveur spéciale trop libéralement accordée à l'Époque romaine, etc.: à Rome, S. Gsell donne une monographie très savante du règne de Domitien. ¶ [H. d'Arbois de Jubainville]. Observations sur les noms de lieu français d'origine romaine qui sont composés (Augustodunum), formés par des noms propres (Turnus) ou communs (Tres arbores), ou dérivés : 1° de noms communs à l'aide des suff. -etum (Roboretum), -arius (Asinaria); 2° de gentilices ou de cognomina à l'aide des suff. -acus (Marciacus, Turnacus, Avennacus), -o, onis (Albucio, Avennio). ¶ [Bréal] dérive le suff. fr. -et, -ette du lat. -ita, suff. emprunté à l'étrusque. ¶ [Revillout] annonce la découverte d'un papyrus à 16 colonnes acquis par le Louvre et contenant un nouveau fragment d'un plaidoyer d'Hypéride que Longin égalait aux meilleurs de Démosthène. ¶ [Ravaisson] lit un mém. sur les bas-reliefs funéraires grecs, et veut démontrer que tous les monum. funér. grecs ont trait à l'autre vie, en donnant une clef nouvelle des emblèmes usités. ¶ [Geffroy] écrit de Rome que le P. Germano a découvert sous la basilique du Cœlius une nouvelle chambre avec peintures païennes du IIe s., des thermes ou une fullonica au niveau de l'ancienne rue, et annonce des fouilles au forum d'Auguste pour dégager le double portique avec statues et inscr. mentionné par Suétone (Vie d'Auguste, ch. XXI). ¶ [H. d'Arbois de Jubainville]. Observations sur les noms de lieu français tirés de gentilices romains d'origine non latine : Pontpoint, Pompignan de Pomponius et Pomponianus, gentilices romains venant de l'osque et ombrien; Poncé, Poncey, Poincy de Pontiacus dérivé de Pontius; Amognes, Ameugny d'Ammonius et Ammoniacus qui remontent à Ἀμμώνιος dérivé de l'Égyptien Ammon; Chamouille de Camullius dérivé du dieu gaulois Camulus. ¶ [Ravaisson] explique, à l'aide de sa théorie, des bas-reliefs funéraires grecs et surtout attiques en comparant avec des monum. égyptiens, phéniciens, lydiens, étrusques. ¶ [Ch. Nisard]. Lecture sur les rapports d'intimité du poète Fortunat avec Ste Radegonde et la mère Agnès, abbesse de Ste-Croix à Poitiers; détails sur l'affection très vive, mais très pure qu'il professait pour ses deux amies, et sur le commerce de cadeaux en fleurs et friandises qui s'était établi entre eux. ¶ [Heron de Villefosse] comm. le moulage avec photog. de 2 monum. romains trouvés en France qui confirment la restitution proposée par qqs savants du groupe d'Olympie (Hermès de Praxitèle); Hermès y devait tenir du bras droit une grappe de raisin, témoin les 2 monum. gallo-romains qui en sont sûrement imités et une peinture murale de Pompei. ¶ [De Vogüe] présente des photo. de la nécropole de Byrsa, mise à jour par le P. Delattre (tombeaux puniques des VIIe, Ve, IVe s., avec figurines de style égyptisant et vases phéniciens) et de la nécrop. de Gamart qui était celle des juifs à l'Époq. rom. ¶ [Geffroy] annonce de Rome la création d'un musée pour les objets des fouilles de Faleries : débris de 3 temples (dont un à triple cella, de style étrusque) et d'une nécropole avec tombes étrusques influencées par l'art phénicien, grec, romain. ¶ Livres offerts : PALLU DE LESSERT, *Les briques légionnaires dans l'Afrique romaine*; J. MARTHA, *L'art étrusque*; A. DUMONT, *Céramiques de la Grèce propre*; SVORONOS, *Études archéol. et numism.*; L. HAVET, *Supplice de Phléggyas*; MOMMSEN et MARQUARDT (trad. Humbert), *Manuel des ant. rom.* ¶¶ Mars-Avril [Ph. Berger]. Lecture sur les monnaies des rois numides (Micipsa, Adherbal) et le système des abréviations phénic. composées de la prem. et de la dern. lettre d'un mot ou d'une légende. ¶ [D'Arbois de Jubainville]. Explique pourquoi Properce a dit que le Gaulois Virdumaros se vantait d'avoir le Rhin pour ancêtre. Il était fils de Renogenos — fils du Rhin (fleuve par excellence, cf.

irl. rian = mer) : les Celtes croyant à la divinité de l'eau et du fer, le Rhin pour eux était dieu; le suff. gaulois -genos répond au grec -γένης. ¶ [Id.]. Interprète praemia, appliqué dans César aux sentences des Druides, par « composition pour crimes et délits » (Ex. : l'insolvable pouvait échapper à la mort par l'exil). ¶ [Geffroy] Lettre de Rome sur les fouilles du Coelius (7 chambres à peintures des 2e, 3e, 4e et 11e s. offrant les mêmes sujets symboliques que ceux des Catacombes), sur celles du forum d'Auguste (mur circulaire de 22m exhumé; 3 inscr., à Auguste, à l'empereur Nigrinianus, sur App. Claud. Caecus), sur la création d'un musée de la province de Rome et de l'Ombrie, sur les fouilles d'Ostie (caserne pour 600 vigiles, avec autels impériaux dont un augusteum et plus. inscr.), sur la nécropole étrusque de Vulci. ¶ [Le Blant]. Détails sur un ms. gr. du Vatican, antérieur au 10e s., contenant la vie de S. Macaire le Romain (curieux voyage en Palestine), étudié par P. Batiffol. Sept sarcophages chrétiens trouvés en Espagne par le Dr. Ficker. Escalier de marbre et hypogée de la catac. de Ste-Priscille (avec noms de visiteurs sur les parois, piscine, inscr. métriq, du 4e s. à Ste Priscille). ¶ [H. de Villefosse]. Détails sur les inscr. du Maroc trouvées par M. de la Martinière à Volubilis (sur la flaminique de la prov. Tingitane, à l'empereur Volusien dont le nom est martelé), à Ad. Mercurium (i à Gordien), à Banasa (i. à Marc-Aurèle). ¶ [Bertrand] comm. de la part de S. Reinach une i. gr. rétrograde à caract. archaïques (forme curieuse du χ) trouvée à Notium, mais qui n'est pas éolienne et date du 5e s. A. C. ¶ [Senart] comm. une pierre gravée du début de notre ère en caract. indo-aryens, portant un nom grec précédé de s u abreviation probable de σύρος qui avait le sens générique de grec. ¶ [Schlumberger] comm. une bague byzantine du 10e s. en or massif avec figures et inscr. chrét. ¶ [Viollet]. Lecture sur la sympathie des Gallo-Romains pour les Barbares qui devaient les délivrer de la domination de Rome. Réserves par MM. Boissier, Deloche, qui rappellent la résistance faite aux envahisseurs. ¶ Livres offerts : DE SICKEL, *Liber diurnus Roman. pontificum;* ODOBESCO, *Trésor de Pétrossa, étude sur l'orfévr. antiq.;* BARCLAY & HEAD. *Catalogue of greek coins;* J. BERGER, *Un nouveau contrat bilingue, démotique-grec;* V. HENRY, *Esq. morphol., les infin. latins.* ¶¶ Mai-Juin [de la Blanchère]. Détails sur les hypogées (tombeaux avec peintures, terres cuites de style hellénistique du 2e s. P. C.) de la nécrop. romaine d'Hadrumète exhumée par M. de Lacomble. ¶ [Dr. Costomiris]. Mém. sur les écrits et fragm. inédits des médecins grecs (Hippocrate, Galien, etc.). ¶ [G. Paris] veut restituer à Martin de Braga le Liber de quatuor virtutibus que Hauréau, à cause de sa latinité fleurie, attribue à Sénèque, en accusant Martin de plagiat. ¶ [Cartailhac]. Détails sur les monum. cyclopéens des Baléares (fortifications, habitations, voûtes, tours, sépultures avec ossements humains, poteries, bronzes). ¶ [Maspéro]. Détails sur 2 tableaux à l'encaustique (à la cire et à l'œuf), et une tapisserie de haute lisse en point des Gobelins, provenant de momies gréco-égyptiennes du 1er au 3e s. P. C., objets de la collection Graf, présentés par M. Richter : M. Ravaisson rapproche le caractère historiq. et réaliste, et non plus idéaliste, de ces peintures funéraires des peint. funér. grecques qui ont subi avec le temps la même transformation. ¶ [Geffroy] annonce de Rome la trouvaille de 2 sarcophages de la gens Crepereia (l'un avec inscr., l'autre ayant en outre un bas-relief, des bijoux précieux sur un squelette de femme, et une poupée articulée en bois doré, don des fiancées à Vénus). ¶ [Id.] annonce de Rome la découverte à Sélinonte d'un vaste édifice grec, le deblaiement à Ostie de la caserne des Vigiles et de l'Augusteum, et un nouveau buste d'Auguste couronné de myrte. ¶ [Hauréau]

prouve que le De ira de Martin de Braga, qui serait ainsi deux fois plagiaire, n'est qu'un centon de Sénèque. ¶ [Perrot]. Note de M. Waille sur une inscr. de 12 lignes trouvée à Cherchel, dédiée à Licin. Hiéroclès, gouverneur de la Maurétanie cesarienne au 3e s. p. C., et revêtu, contrairement aux usages connus, de la juridiction capitale; l'i. prouve aussi que la dénom. juniores ou seniores était appliquée avant Dioclétien aux moitiés de légions dédoublées. ¶ [Monceaux]. Lit des fragm. de son ouvrage sur la Restauration d'Olympie, le plus fameux sanctuaire de la Grèce, avec plans et dessins. ¶ [Geffroy] écrit de Rome que le temple grec de Sélinonte aurait servi au moy. âge d'église byzantine, ¶ [H. de Villefosse]. Note du P. Delattre sur l'emplacement de Neferis qu'il identifie avec la colline Heuchir-Bou-Beker, sur la foi de deux i. (dédicaces impériales) trouvées en ce lieu, où on lit le nom de civitas neferitana. ¶ [Cagnat]. Note sur les moyens des Romains pour alimenter l'armée d'Afrique en paix (par réquisition) et en guerre (par magasins et convois). ¶ [Castan]. 2 épitaphes rom. de femmes trouvées près de Besançon, avec histoire de leur découverte et commentaire. ¶ [H. de Villefosse] restitue en « pag(i) Andomo » les mots « pagandomo » d'une i. perdue de Dijon (ligne 12) et dérive du nom de ce pagus celui du chef-lieu Andomatunum. ¶ [P. Regnaud]. Mém. sur l'idée de racine et de suffixe ds les lgues indo-europ., où il rejette l'agglutination et fait des rac. monosyllab. le point de départ de la dérivation. ¶ [H. de Villefosse] annonce la découv. par le commandant Privat, à Gabès, d'un tumulus indigène en tuf, antérieur à la conquête romaine (avec monnaie de Micipsa, coupe, vase en terre, dé à jouer, ossements) à Sidi Boulbaba d'un vaste grenier (horreum), à Gafsa d'une curieuse mosaïque avec course de chars. ¶ [d'A. de Jubainville]. Lecture sur le duel conventionnel, plus ancien que le duel judiciaire, et dont Tite Live donne un ex. (récit des jeux de Scipion en l'honneur de son père). ¶ Livres offerts. P. MONCEAUX, *La légende et l'histoire en Thessalie;* CAGNAT, *Le camp de la IIIe leg. Augusta à Lambèse, Les Manuels professionnels des graveurs d'i. rom.;* RUELLE, *Le chant des 7 voyelles grecq.* ¶¶ Juillet-Août [Boissier]. Mém. sur Boèce, qui n'était pas païen, et dont la consolation philosophique, bien qu'inspirée par la philosophie antique, n'est pas plus anti-chrétienne que les Dial. phil. de S. Augustin. ¶ [H. de Villefosse] communique une inscription de Narbonne sur bronze doré, relative aux fonctions du flamine d'Auguste à Narbonne et à l'assemblée provinciale qu'il présidait. ¶ [Barbier de Meynard]. Discours funèbre sur Ch. Nisard. ¶ [Carapanos] annonce la découverte à Corcyre par Lechat d'un millier de statuettes d'Artémis en terre cuite. ¶ [S. Reinach] commentaire des inscr. d'Asie Mineure trouvées par le général Callier (une de Kirgol qui fixe la position du bourg d'Alia, d'autres qui identifient Oushak avec l'ancienne Temenothyrae, en lydien Temenoteira = ville de Temenos). ¶ [Barbier de Meynard]. Allocution funèbre sur J. de Witte. ¶ [Bréal]. Mém. sur deux prétendus cas d'analogie : la désin. française -ons vient de -amus et n'est pas calquée sur sumus. ¶ [G. Paris] nie que -amus ait pu donner autre chose que -ons et soutient que -ons a une origine analogique. ¶ [Bréal] continuant son mém. me la théorie de Brugmann qui explique la distinction des genres par une analogie fortuite ayant pour point de départ des mots comme gnâ (femme). Il propose 2 étym. : rabies, rabere de ῥάπτω = tournoyer (rêver, rêve, dériveraient d'un bas-latin rabia, ce que nie P. Meyer), caelum (voûte, ciel) de caedere, cf. pilum, velum, prelum de pinsere, vehere, premere. ¶ [S. Reinach] prouve qu'une inscription grecque non identifiée (de la coll. Bammeville) dédiée à une divinité arcadienne Opaon Mélanthios, provient de Paphos (Chypre). ¶ [Clermont-Ganneau] ré-

pond que Colonna-Ceccaldi avait déjà identifié cette inscription dans ses 'Monum. antiq. de Chypre'. ¶ [Clermont-Ganneau] identifiant qqs localités de la Palestine voit dans le canal Qatoūrié et sa ville Qantoūr une transcription de centurio ou κεντουρίων (souvenir du centurion qui le fit creuser), ou, peut-être, une déformation du lat. cantarus (pour cantharus). ¶ [Geffroy] communique un rapport de Gsell sur les 150 tombes de la nécropole de Vulci, qui renseignent sur la construction des tombeaux étrusques (à incinération, etc) et la fabrication des objets (vases peints, ornements) qu'on y enfermait. ¶ [Ruelle]. Mém. sur le Περὶ ἀρχῶν de Damascius (avec classific. des 30 mss.) qui serait bien un seul ouvrage, malgré la lacune du milieu, et intéresse l'histoire du néoplatonisme. ¶ Livres offerts : P. GIRARD, *L'Éducation athénienne aux 5e et 4e s. av. J.-C.*; SAGLIO, *Dictionn. des antiquités gr. et rom.* 13e fasc.; MOMMSEN et MARQUARDT (trad.), *Man. des antiq. rom.*, VI, 2. ¶¶ Sept.-Oct. ¶ [Casati], dans une communication sur l'archéol. étrusque, présente des boucles d'oreilles, anneaux d'or, broches, statuettes de bronze, monnaies trouvées à Orvieto, Chiusi, Pérouse, et une inscr. étrusq. de Véies. ¶ [Th. Reinach] commente une inscr. latine-hébraïque de Narbonne (689 p. C.) intéressante par ses noms propres. ¶ [Weil] comm. 5 inscr. inédites parmi les 12 trouvées à Maronée (Thrace) par Degrand ; parmi les autres, déjà publiées par S. Reinach, à noter un décret avec début philosophique. ¶ [Barthélemy] établit dans une note sur les cités alliées et libres de la Gaule d'après les monnaies, que la frappe des monnaies était réservée en Gaule après la conquête aux états libres ou alliés; en étudiant les monnaies gauloises d'argent ou de bronze portant des ethniques et rédigées en caractères grecs ou latins (ne remontant pas au delà du 2e s. A. C.), on a grossi de 15 à 23 la liste des peuples liberi ou fœderati donnée par Pline (liv. IV). ¶ [Th. Reinach] restitue en Βαβύρτα (gén. dor. de Βαβύρτας, général rhodien) le mot Βαβύρσα, qu'on lit sur 3 balles de fronde grecques et où Longpérier voyait le nom d'une forteresse arménienne. ¶ [Perrot] annonce le déblaiement par M. Waille des thermes de Cherchell (20 chambres pavées de mosaïque, marbre ou onyx, conduits jusqu'à la mer, 2 nouvelles salles sur hypocauste, une Cérès en marbre, une tête casquée, une i. portant le nom de Trajan, objets curieux entraînés dans les conduits). ¶ [H. de Villefosse] mentionne dans le rapport de la commission des antiquités de la France : Ch. MOREL, *Genève et la colonie de Vienne à l'époque romaine.* ¶¶ Nov.-Déc. ¶ [Perrot] annonce la découverte à Byrsa, par le P. Delattre, de tombeaux phéniciens (amphore en bronze doré, figurines en terre cuite de style grec). ¶ [Cartaillac] présente un bracelet et un collier d'or gaulois de Lasgraïsses (Tarn). ¶ [V. Duruy]. Mém. de M. Teplow qui fixe à Tèpè Keuï le lieu de la bataille du Granique. ¶ [Duchesne]. Inscr. chrétienne trouvée à Sétif par Letailte et Audollent, dédiée aux martyrs Victorinus et Miggui (en 359), mentionnant des rèliques des ss. Pierre, Paul, Cyprien; autre i. mentionnant pour la première fois le Virginum cancellus (enceinte réservee aux vierges dans les églises). ¶ [Geffroy]. Découverte à Rome (horti Domitiae) de 2 sarcophages, l'un doré, l'autre avec fragm. d'inscr. impériale. ¶ [H. de Ville[osse]. Découverte à Carthage, par le P. Delattre, d'une i. mentionnant Symmaque comme proconsul d'Afrique. ¶ [Carton]. Détails sur la nécropole de Bulla Regia en Tunisie (incinération pratiquée à l'aide d'un bûcher dressé au-dessus de la tombe, où tombaient les restes d'os carbonisés). ¶ [Perrot]. Nouvelle explication de l'aureus à l'effigie d'Antoine, frappé par P. Clodius (43 a. C.), lors de la fondation de Lyon. ¶ [Le Blant]. Inscr. juive d'Auch en latin, dont il discute la lecture ; découverte à Rome (forum) d'inscr. métriques du pape s. Damase et d'un tombeau de Caphar-

naüm avec sculptures curieuses et inscr. grecque. ¶ [Wallon] notice sur Émile Egger. ¶ Livres offerts : P. REGNAUD, *Le véritable système primitif des voyelles dans les langues indo-européennes;* P. DENIFLE et E. CHATELAIN, *Cartularium universitatis parisiensis;* CAGNAT, *Cours d'épigraphie latine* (2e éd.); DE LA BLANCHÈRE, *Collections du musée Alaoui* (Tunis); SOUTZO, *Les monnaies de l'Italie antique;* POIRET, *Étude sur Horace.*

ALFRED GASC.-DESFOSSÉS.

Journal des Savants. Jr. *Eberhardi Bethuniensis græcismus*. Rec. Joh. WROBEL [Haurèau]. Est le premier volume d'un Corpus grammaticorum medii ævi publié par des savants de Breslau. Le critique regrette qu'on ait commencé la collection par les œuvres de ce grammairien qui parut après beaucoup d'autres. W. n'indique que 3 mss. à la Bibliothèque nationale, mais elle en possède 16 qui auraient pu fournir de nombreuses variantes. Le système de ponctuation de W. prête à la critique. ¶¶ Févr. Sur les commentateurs des vieux alchimistes grecs (d'après la *Collection des anciens alchimistes grecs* publ. p. M. BERTHELOT, et d'après les leçons de Stephanus dans IDELER, *Physici et medici graeci minores*, t. 2 [M. Berthelot]. Annonce. ¶ C. I. L. t. 12. *Inscriptiones Galliæ Narbonensis Latinæ* [C. Jullian]. Ce volume du Corpus est après ceux de Rome et du Latium le plus utile à l'histoire générale de la civilisation romaine. Les innombrables préfaces dont H. a fait précéder les différents groupes d'inscriptions sont des modèles d'une érudition sage, nette et concise ; elles sont importantes pour l'étude de l'épigraphie et pour l'intelligence de la politique impériale. ¶¶ Mars. Victor BROCHARD, *Les Sceptiques grecs* (ouvr. couronné) [Lévêque]. 1er art. Livre qui abonde en discussions approfondies et en détails indispensables. Après avoir passé en revue la 'très intéressante' introduction qui traite des antécédents du scepticisme, le critique examine qqs points de ce remarquable travail, notamment Pyrrhon d'Élis. ¶ Alfred CROISET et Maurice CROISET, *Histoire de la littérature grecque*. T. 1er : Homère — La Poésie Cyclique — Hésiode [J. Girard]. Le 1er volume a pour auteur Maurice CROISET, le style en est net, précis et brillant. Dans l'image que M. C. a tracée du génie grec, le critique exprime qqs réserves tout en étant d'accord avec lui sur bien des points. ¶ ΕΥΡΙΠΙΔΟΥ ΔΡΑΜΑΤΑ ἐξ ἑρμηνείας καὶ ἀναγνώσεως Δημητρίου Ν. Βερναρδάκη. T. 1. Les Phéniciennes [H. Weil]. 1er art. Le critique blâme l'admiration de B. pour Euripide dans ce qu'elle a d'excessif et d'injuste pour Sophocle, et maintient son explication de la 'catharsis' contre celle de l'auteur. « La tragédie est l'image d'une action... qui, par la pitié et la crainte, accomplit la catharsis propre aux émotions de cette nature ». ¶ Découverte d'un plaidoyer d'Hypéride [Dareste]. Annonce. Il s'agit du plaidoyer contre Athénogène, il contient les détails les plus curieux sur les mœurs athéniennes et sur la loi de Solon relative aux ventes commerciales <v. pl. h. Comptes rendus Ac. Inscr. 18 jr.>. ¶¶ Avr. *Inscriptiones christianæ urbis Romæ septimo sæculo antiquiores* ed. J. Bapt. DE ROSSI. Vol. 2. P. 1. [G. Boissier]. Contribution considérable à l'histoire de la science épigraphique. « Jusqu'ici on était tenté de croire qu'elle est née tout d'un coup du réveil de l'esprit humain et avec la renaissance des lettres au 15e s. C'est une erreur, elle commence vers le 8e s. » De R. montre que pendant tout le moyen âge, sauf une interruption de près de 3 siècles, on n'a pas cessé de copier et de réunir des inscriptions antiques. ¶ ΕΥΡΙΠΙΔΟΥ ΔΡΑΜΑΤΑ ed. BERNARDAKIS <v. mars> [H. Weil]. 2e art. Le commentaire contient d'excellentes remarques, qqs restitutions heureuses, mais aussi des difficultés non résolues, des interprétations forcées, inadmissibles, des corrections franchement mauvaises. Le critique propose au

vers 1549 πολιὸν αἰθεροφανές (au lieu de πολιὸν αἰθέρος ἀφανές). ¶ LACOUR-GAYET, *Antonin le Pieux* [Geffroy]. 1er art. Excellent volume d'une lecture attachante toujours et souvent attrayante, le dessin et le plan de l'ouvrage ne manquent pas de hardiesse, mais prêtent à la critique. ¶ De l'emploi du vinaigre dans le passage des Alpes parAnnibal [M. Berthelot]. « Le texte de Dion Cassius, l. 35, est décisif pour établir que les anciens mettaient en œuvre le vinaigre pour attaquer les pierres en profitant de ses réactions chimiques. Celles-ci se réunissaient, dans d'autres cas, avec l'action réfrigérante brusque du liquide versé sur une roche ou sur un mur incandescent pour en déterminer la désagrégation ». ¶¶ Mai. Victor BROCHARD, *Les Sceptiques grecs* [Lévêque]. 2e art. B. a résolu avec sagacité la difficulté qui consistait à mesurer exactement cette part de dogmatisme soit moral, soit logique, soit l'un et l'autre à la fois, chez chacun des sceptiques grecs, un Arcésilas, un Carnéade. ¶¶ Jn. Victor BROCHARD, *Les Sceptiques grecs* [Idem]. 3e et dern. art. Le critique expose, à l'aide du livre de B., quelle part ont fait au dogmatisme Ænésidème, Ménodote et Sextus Empiricus. En somme, livre remarquable par le savoir, par la pensée pénétrante bien qu'un peu subtile parfois, par le style clair et brillant. ¶ C. I. L. T. 12 : *Inscriptiones Galliæ Narbonensis Latinæ* [Jullian]. 2e art. Le critique expose les raisons d'ordre stratégique et militaire qui ont amené les romains à condenser tant de colonnes dans la vallée du Rhône et à soumettre le midi à l'antique système municipal du monde gréco-romain. ¶ Sur les noms Qalaï, Callaïs et sur ceux de l'étain [M. Berthelot]. L'auteur rapproche le mot Qalaï, nom de l'étain chez les Turcs, des mots χαλκὸς καλλάϊνος, καλάϊνον χρῶμα, καλάϊνα σκεύη, κέραμος καλλάϊνος, mots qui tendraient à nous reporter non à l'étain, mais plutôt au cuivre, pur ou allié, source de la couleur verte. ¶¶ Jlt. V. DURUY, *Histoire des Grecs* depuis les temps les plus reculés jusqu'à la réduction de la Grèce en province romaine. 3 vol. (pl.) [Wallon]. 1er art. Analyse accompagnée d'extraits. ¶ Alfred CROISET et Maurice CROISET, *Histoire de la littérature grecque*. T. 1. [J. Girard]. 2e art. Selon M. C. les hymnes ont été l'école des premiers chants épiques ; ces chants, à leur tour, ont été celle de l'épopée homérique, hypothèse étroite ou insuffisante. Le critique conteste aussi que la 2e partie du premier livre (v. 318-611) ait été ajoutée après coup. Selon lui, l'auteur principal de l'Iliade a composé son œuvre successivement. « J'entends par là que le poète non seulement n'a pas exécuté sa pensée d'un seul jet, mais qu'il s'est borné à en concevoir d'abord les éléments principaux ». ¶ LACOUR-GAYET, *Antonin le Pieux et son temps* [Geffroy]. 3e et dernier art. L. a jeté sur le règne d'Antonin une lumière intense et fait preuve d'une érudition pénétrante et vigoureuse. ¶¶ Août. V. DURUY, *Histoire des Grecs*... [Wallon]. 2e et dern. art. Le critique analyse rapidement le 3e vol. qui a pour sujet l'asservissement de la Grèce, et reproduit le résumé général qui retrace la suite des faits présentés dans le 3e volume, et porte un jugement d'ensemble sur l'ouvrage : quand on a pu apprécier l'ampleur et la belle ordonnance de son livre, l'érudition qu'il y apporte, l'art qui en cache les aspérités et n'en laisse voir que les fruits, on peut dire avec assurance que cet ouvrage sera difficilement surpassé ». ¶ C. I. L. T. 12 [Jullian]. 2e et dern. art. Le critique donne d'intéressants détails sur la manière dont le volume a été composé, la somme d'efforts et de sagacité qu'il a demandée. ¶ Lettre à E. Havet sur l'emploi du vinaigre dans le passage des Alpes par Hannibal [M. Berthelot]. L'emploi du vinaigre de préférence à l'eau dans les cas de guerre reposait sur un pur préjugé. Les roches calcaires fortement calcinées sont vouées à la désagrégation :

l'eau l'accomplit tout de suite et le vinaigre agit de même en raison de l'eau qu'il contient (94 ou 95 centièmes pour 5 à 6 centièmes d'acide acétique réel). Quant au cas d'Hannibal, l'emploi du vinaigre paraît probable, en fait, d'après les récits des historiens anciens ; mais, pour conclure davantage, il faudrait savoir si Hannibal a effectué son passage dans une région renfermant des calcaires tendres ou des molasses. Comme on n'a pas pu éclaircir jusqu'ici le lieu précis où le passage s'est accompli, il n'y a pas lieu de discuter si le vinaigre a eu qq. utilité spéciale et distincte de celle de l'eau. ¶¶ Oct. Paul GIRARD, *L'éducation athénienne au 5e et au 4e s. av. J.-C.* (pl.) [H. Weil]. G. a su éviter les écueils du sujet; il a scrupuleusement distingué les époques et complété les témoignages littéraires par ceux de l'archéologie, par les vases peints notamment. Il a exposé avec agrément les résultats de ses recherches consciencieuses ; c'est un livre que liront tous les amis de l'antiquité. ¶¶. Déc. Alfred CROISET et Maurice CROISET, *Histoire de la littérature grecque*. T. 1 [J. Girard]. 3e art. Le critique montre que l'hypothèse qu'il a présentée <v. pl. h. jlt> résout, ou du moins affaiblit un certain nombre d'objections souvent répétées par les adversaires de l'unité du poème. Il admet, avec qqs réserves, les conclusions de C. sur la 1re moitié du poème (1-10), mais il n'admet pas les objections de C. contre les livres 12, 13, 14, 17, le commencement du 18e et le 24e.

HENRI LEBÈGUE.

Gazette archéologique, 1889, nos 1-2. Vases à figurines de l'île de Chypre (pl. 1-2, fig) [Heuzey]. Étude d'une série de vases (προχόοι) qui ont pour goulot une figurine de femme appuyant elle-même, contre son corps, un petit vase à orifice trilobé, par où s'écoulait l'eau que l'on versait du grand vase, de telle sorte que, lorsque l'eau coulait, la figurine semblait la verser avec sa cruche. En étudiant toute la série de ces vases, dont quelques-uns présentent, au lieu de la figurine seule, le groupe d'une femme et d'un Eros, H. arrive à cette conclusion que ces sujets se rattachent au cycle d'Aphrodite et procèdent d'un mythe initial dont les céramistes cypriotes avaient conservé un souvenir peut-être inconscient. ¶ Essai de restitution du théâtre de Curion (pl. 3-4, fig.) [Homolle et Nenot]. Étude du célèbre texte de Pline (H. N., 36, 117, 120), contenant la description de 2 théâtres construits par Curion. De l'étude du texte H. et N. concluent que le probleme doit être ainsi posé : « Juxtaposer deux théâtres antiques de telle façon que l'on puisse, en les faisant pivoter, les mettre à volonté dos à dos ou face à face. Ils devraient en outre être construits de telle sorte qu'on puisse très rapidement les ouvrir, les fermer par l'addition ou l'enlèvement des scènes, les réunir enfin pour former l'enceinte continue d'un amphithéâtre. » Canina a donné une solution qui ne résout pas tout le probleme. Son système en effet ne permet ni de mettre les théâtres dos à dos, ni de supprimer les scènes. La solution proposée par H. et N. semble au contraire répondre à toutes les données du problème. ¶ Le tombeau de Wittislingen au musée national bavarois à Munich (fig., pl. 5-6) [J. de Baye]. Ce tombeau renfermait des bijoux aussi remarquables par la perfection artistique que par la richesse de la matière. B. démontre que ces bijoux datent de la fin du 7me siècle. ¶ Les tombeaux d'Assouan [A. Roman]. Description de la nécropole d'Assouan et renseignements sur les fouilles qui y ont été faites en 1886-1887. Il est permis d'espérer que la suite de cette exploration donnera de grands résultats et augmentera nos connaissances historiques sur cette région si intéressante d'Assouan et des frontières de la Nubie.

HENRY THÉDENAT.

Gazette des Beaux arts. 1889. 32. Courrier de l'art antique (fig.) [S. Rei-

nach]. Grand progrès dans les études et les découvertes relatives à l'art phénicien; disques métalliques, boucliers ou patères trouvés dans l'antre de Jupiter (vieux sanctuaire de l'Ida) et remontant au 7e siècle avant J.-C. L'un d'eux représente Melkart brandissant un lion en l'air et mettant le pied gauche sur un taureau, C'est le prototype de l'Hercule grec, vainqueur du lion de Némée et du taureau crétois. Les découvertes de Schlieman à Mycènes révèlent-elles une influence orientale? C'est une question difficile et complexe. Fouilles de l'Acropole d'Athènes : tête de triton d'un style très réaliste, remarquable par la conservation des couleurs. Reconstitution de l'angle d'un des frontons du Parthénon d'Athènes. Superbe Esculape du temple d'Epidaure, un des plus fidèles échos du Jupiter olympien de Phidias. Beaux bas-reliefs découverts à Mantinée par Fougères <R. des R., 13, 265, 22>. Lécythes et vases attiques ornés de belles peintures. ¶ DURUY. *Histoire des Grecs* (fig.) [L. G.] « Faire l'éloge de cette admirable publication serait superflu. » ¶ DIEULAFOY. *A Suse, journal des fouilles.* [L. G] Exposé du côté anecdotique et pittoresque des fouilles. Excellentes illustrations. ¶ Jules MARTHA. *L'art étrusque.* [A. de L.]. M. n'a pas dit le dernier mot sur la question et le reconnaît, mais il est parvenu à l'asseoir sur des bases solides. ¶¶ Juillet. L'exposition rétrospective de l'histoire du travail au palais des arts libéraux (fig.) [N. de Wyzerva]. « Une œuvre incomplète, mais encore très instructive, et offrant, par beaucoup de ses points, un intérêt artistique considérable. » (à suivre). ¶¶ Décembre. V. LALOUX et P. MONCEAUX. *La restauration d'Olympie.* Analyse. Très élogieux.

HENRY THÉDENAT.

Mémoires de la Société nationale des Antiquaires de France, 5me série, t. 9, 49e de la collection. Mémoires sur plusieurs antiquités trouvées à Néris (pl. 18, fig.) [L. de Laigue]. 1° Deux inscriptions funéraires dont l'une est l'épitaphe d'un soldat de la légion quatorzième, né à Crémone. Deux autres fragments dont l'un mentionne un flamen. 2° Oreille de vase en bronze, représentant divers jeux du cirque, entre autres une femme conduisant un char. Le type des personnages de ce curieux monument est africain. 3° Bas-relief représentant deux divinités : ¶ Apollo Vindonnus (pl. 19, fig.). [H. Thédenat]. Restitution à une divinité dont le nom n'était pas encore complètement connu, Vindonnus associé à Apollon, de plusieurs inscriptions trouvées à Essarois (Côte-d'Or). ¶ De quelques objets antiques incrustés de monnaies (fig.) [R. Mowat]. Inscription sur bronze à la domus divina et à Mercure Visucius. Au-dessus du texte on voit des trous dans lesquels devaient être serties des monnaies ; celles sans doute de la domus divina mentionnée sur l'inscription. Deux autres inscriptions du Musée de Metz semblent avoir également porté des monnaies. Liste de bijoux antiques ornés de monnaies. ¶ Vases à inscriptions bachiques (planches, fig.) [L. Maxe-Werly]. Légendes bachiques tracées sur des vases à boire. Préface sur l'épigraphie bachique. Recueil, par ordre alphabétique, des légendes bachiques, composé de 172 numéros. HENRY THÉDENAT.

Mémoires de la Société de Linguistique de Paris. T. 7, fasc. 1. Mélanges celtiques [H. d'Arbois de Jubainville]. 1° De qqs. composés géographiques gaulois (les noms en -dunum, -durum, -magus, -briga, -ritum. — 2° Noms de lieux dérivés de gentilices en -enus, -ennius. ¶ L'origine du féminin, dans les langues indo-européennes [Michel Bréal]. Combat l'opinion de Brugmann, qui ne voit dans l'emploi du suffixe ā pour marquer les féminins qu'un cas d'analogie dû à la présence fortuite de la finale ā dans quelques mots (māmā, gnā) à sens nécessairement féminin. ¶ Notes grecques et latines [Michel Bréal]. 1° De l'irradiation grammaticale, B. désigne

par ce mot le fait qui se présente quand un suffixe de signification vague a l'air de prendre une acception spéciale et caractérisée grâce au sens du mot dont il fait partie : peu à peu il prend effectivement ce sens spécial et enrichit la langue d'un moyen d'expression nouveau. Ex. : les verbes grecs en -ιάω qui servent à exprimer une maladie du corps ou de l'âme : il faut chercher l'origine de ces verbes dans les mots comme ναυτιάω de ναυτία, dans des verbes comme ὀδοντιάω qui n'ont pas de primitif ὀδοντία. Autres exemples du même fait en grec et en latin. — 2° Étymologies grecques. Ἁμαρτάνω et ἀμβλακίσκω se rattachent à ἀμβλύς et à μαλακός. Ἡνωπής doit son ν à ἐνωπής et à ἀνωπής. — 3° Une inscription votive osque < Cf. Notizie degli scavi, 1887. > Elle doit se lire " ekkele dedad pup ufria ". — 4° Un dérivé osque de dies. Dans une inscr. trouvée en même temps que la précédente, il faut remarquer postrei ioklei " le lendemain ". — 5° Étymologies latines. Strenae vient de * saturnuae < feriae >. Dans Diuturnus, ur est pour er s'explique par l'u de la 2e syll. et par l'influence de nocturnus. Tergorare « cuirasser ». Caelum est primitivement un terme d'architecture, et signifie la voûte ; il vient de caedere. Rapprochement avec un fait analogue de l'hébreu. Rabies dérive de rabere, venu lui-même du grec par transmission demi-savante (ῥέμβω, errer, tournoyer). Sallustus dérive de * salvos « salut ». Tellus est peut-être un mot étrusque (cf. Tellumo comme Lucumo). Munus signifie proprement " fondation " (cf. Hor. Ep. II, 1, 217), et se rattache ainsi à moenia, munia. Studeo est emprunté au grec σπεύδω. Forda, horda, et gurdus forment doublet avec gravidus. Suescere est dérivé de suus : considérations générales à ce propos. ¶ Étymologies latines (Louis Havet). Canaba vient du grec καλύβη. Gurgulio est pour * gulgulio de gula ; curculio est pour * culculio, de la racine de κυλίω. ¶ Les groupes indo-européens uk, ug, ugh (A. Meillet). ¶ Prothèse vocalique (E. Audouin). L'o de ὄνομα vient du mélange des deux formes * νομα et * νμα (devenu * ονμα avec prothèse de ο) ; même rapport entre lat. novem et gr. ἐννέα ; gr. ὄνυξ et sscr. nakha. Remarques analogues sur ἀφρω, ὀμφαλός. ¶ Varia (F. de Saussure). 1° Les formes du nom de nombre « six » en indo-européen. Le prototype est * ksweks. — 2° Φρυκτός ne se rattache pas à φρύγω, mais au gothique bairhts, au sscr. bhargas. — 3° Αἰγός est proche parent desscr. valgú. — 4° Vieux prussien siran « cœur ». L'i y est long et représente un ancien ē (gr. κῆρ). — 7° Gothique tharf, v. h. a. durfan, se rattache à τέρπομαι (sens primitif « trouver sa satisfaction dans »). — 8. Ἀκέων peut s'expliquer comme participe présent de ἀκ-ήκοϝ-α· — 9° Ἡσύχαι présente la même rac. que quiesco. — 10° Ἐπιτηδές vient de ἐπι τάδε d'après la loi grecque des trois brèves ; cf. ἠπιταδές, Hesychius. — 11° Ἠμί vient de * ἐπιμι d'après la même loi. — 12° Ἠνία vient de * ἀνσιο- venant lui-même d'une forme faible, avec nasale longue, de nās- « nez ». — 13° Ὀκρυόεις peut se rattacher à l'indien açru « larme ». — 14° Ἠγής doit se décomposer en ἠ-γής ; le 2e élément est congénère de βίος. — 15° Les groupes ks, ps devant consonne deviennent en grec γ'φ. — 16° En attique ία ne subsiste qu'à condition qu'il n'y ait pas à la syllabe suivante un second ι prêt à se changer en η (κόνη, ἱρόνη, etc.). — 17° ορνυ semble devenir régulièrement ορνυ- en grec. — ¶ Étymologies (L. Duvau). Vinnu- et ses dérivés (uinnulus, uinuicus, etc.) se rattachent à un ancien participe * uinnuinis de uiere. — Crudus est régulièrement formé du thème de κρεϝι, comme timidus de timor (th. times-), etc. L. D.

Revue archéologique. 3e série, t. 13. Jer-frier. Le camp et le prætorium de la troisième légion Augusta à Lambèse (pl. 1-2, fig.) (R. Cagnat). Suite. < V. R. des R., 13, 273, 10 > Le prætorium. 3° Autres édifices du camp.

¶ Les Gaulois dans l'art antique et le sarcophage de la vigne Ammendola (fig.) [S. Reinach]. Suite < V. R. des R., 13, 273, 3>. Recherche des statues antiques rappelant le Gaulois du sarcophage de la vigne Ammendola; six statues du monument votif élevé par Attale sur l'Acropole d'Athènes représentent incontestablement des Galates. Autres statues analogues conservées dans les musées et dans les collections particulières. ¶ De quelques monuments antiques relatifs à la suite des affaires criminelles (pl. 3, fig.) [Ed. Le Blant]. Série de monuments (peintures murales, miniatures, ivoires, marbres sculptés) représentant des magistrats ou leurs agents dans l'exercice de leurs fonctions. ¶ Œnochoé du Louvre signée par le peintre Amasis (pl. 4, fig.) [Pottier]. On ne connaît que 7 œuvres d'Amasis. C'est un contemporain et un émule d'Exékias. Le Cabinet des médailles possède une autre œuvre du même artiste. Sur cette dernière, le peintre a personnifié le culte ancien et primitif des Attiques en représentant face à face Poseidon et Athénée. Sur l'Œnochoé du Louvre, il a marqué l'introduction d'un culte nouveau, celui d'Héraclès amené et présenté au plus ancien possesseur de l'Acropole, Poseidon, par sa protectrice Athénée, et par Hermès, l'introducteur ordinaire des ambassades divines. ¶ Fastes éponymiques de la ligue thessalienne; tages et stratèges fédéraux [P. Monceaux]. Suite < V. R. des R., 13, 273, 13>. 4° La ligue thessalienne sous les empereurs romains. Les stratèges fédéraux d'Auguste à Hadrien: Autigonos (sous Auguste), Eubiotos (s. Aug.), Lycytos (règne d'Auguste), Megaloclès (r. d'Aug.), Themistogenes fils d'Androsthenes (r. d'Aug.), l'empereur Auguste, Antigonos (règne de Tibère), Asandros (R. de T.), Lycytos (R. de T.), Megaloclès (R. de T.), Alorchos (règne de Néron), Aristion (R. de N.), Lathychos (R. de N.), Thychos (règne de Domitien), Hegesias (fin du Ier siècle), Claudius Aristophylus (Ier siècle), Flavius Polycritus (Ier siècle), Sosipatros (Ier siècle), Nicomachos (règne d'Hadrien). Résumé de l'histoire de la ligue thessalienne : 1re période, de la fondation à l'intervention macédonienne; 2e période, de Philippe II à la conquête romaine; 3e période, de Flaminius à Auguste; 4e période, d'Auguste à Hadrien. Tableau des fastes éponymiques de la ligue thessalienne. ¶ Le bas-relief mithriaque de Pesaro [A. Lebègue]. Plaque de verre représentant un sacrifice à Mithra. Le monument peut être antique, mais l'inscription dont il est surchargé est l'œuvre d'un faussaire. ¶ La stèle de Menchieh [J. Baillet]. Cette stèle trouvée à Menchieh (Ptolemaïs) fait connaître, par son inscription, la construction dans cette ville d'un temple à Esculape sous le règne de Trajan; l'inscription se termine par un péan en l'honneur d'Esculape, dans le goût Alexandrin. ¶ Les inscriptions de Naucratis [D. Mallet]. M. expose les théories contradictoires de MM. Petrie et Gardner et de M. Hirschfeld, les premiers reculant la fondation de Naucratis jusqu'au septième siècle, le dernier s'en tenant au témoignage d'Hérodote et attribuant la fondation au règne d'Amasis (570). A suivre. ¶ Statistique monumentale du département du Cher. Conclusion [Buhot de Kersers]. Histoire de l'architecture dans le département du Cher : époques préhistorique, gauloise, romaine, mérovingienne, carlovingienne (à suivre). ¶ H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *Les premiers habitants de l'Europe* d'après les écrivains de l'antiquité et les travaux des linguistes [A. Bertrand]. Répertoire complet de toutes les sources où un érudit ou un archéologue doit puiser pour résoudre les différentes questions concernant les origines et le caractère des premiers habitants de l'Europe. B. fait au contraire de nombreuses réserves sur la partie des interprétations ; ce qui ne l'empêche pas d'avoir le livre en très haute estime. ¶ MOREL, *Genève et la colonie de Vienne, étude sur une organisation municipale à l'époque romaine* [G. Bloch].

B. n'admet pas la théorie de M. sur l'époque à laquelle Vienne est devenue une colonie romaine. Autres critiques entremêlées d'éloges. ¶ Revue des publications épigraphiques relatives à l'antiquité romaine [R. Cagnat].

¶¶ Mars-avril. De quelques monuments antiques relatifs à la suite des affaires criminelles (fig.) [E. Le Blant]. Suite de l'étude des monuments représentant des magistrats ou leurs agents dans l'exercice de leurs fonctions. ¶ Note sur les nécropoles de Carthage (pl. 5-8, fig.) [M. de Vogüé]. Fouilles exécutées par le P. Delattre à Carthage : 1° Nécropole de Byrsa : sépultures à incinération, fait nouveau dans les nécropoles phéniciennes. 2° Nécropole de Gamart ou Qamart, cimetière de la colonie juive établie à Carthage sous la domination romaine. Description des sépultures et des nombreux objets mis au jour. ¶ Les Gaulois dans l'art antique et le sarcophage de la vigne Ammendola (pl. 9, fig.) [S. Reinach]. Suite de la recherche des monuments représentant des Gaulois (à suivre). ¶ Les inscriptions de Naucratis [D. Mallet]. M. incline vers l'opinion d'Hirschfeld, tout en croyant qu'on peut admettre l'existence d'un établissement grec à Naucratis avant Amasis. ¶ Sur les monnaies de Micipsa et sur les attributions de qqs autres monnaies des princes Numides (fig.) [Ph. Berger]. Nombreuses attributions rectifiées; méthode de classement nouvelle. ¶ Le nouveau cippe romain de Boulogne-sur-Mer (fig.) [Vaillant]. Épitaphe sur laquelle figure le nom d'un Domitianus triérarque de la flotte de Boulogne. ¶ Tessères antiques théâtrales et autres (fig.) [A. Blanchet]. État de la question. Bibliographie du sujet; catalogue descriptif : 1° Tessères avec légendes et chiffres. *a*) Noms de divinités. ¶ Statistique monumentale du département du Cher. Conclusion [Buhot de Kersers]. K., dans cette partie, arrive à l'époque du moyen âge. ¶ Projet d'inventaire de nos musées d'archéologie gallo-romaine [H. Gaidoz]. G. donne un supplément à sa première liste des catalogues des musées provinciaux. ¶ Revue des publications épigraphiques relatives à l'antiquité romaine [R. Cagnat].

¶¶ Mai-Juin. Note sur le Prométhée du Musée de Cherchell (pl. 10-11) [V. Waille]. W. attribue à Prométhée une tête dont l'attribution était restée jusqu'ici incertaine, et croit qu'elle ornait, à l'extérieur, le palais de Juba. ¶ Portraits antiques de l'époque grecque en Égypte (pl. 12-13) [G. P.]. Description des peintures exposées en ce moment. Cette belle collection est à vendre, il est à désirer que le Louvre l'achète. ¶ Les Gaulois dans l'art antique et le sarcophage de la vigne Ammendola (fig.) [S. Reinach]. Fin. Les représentations des Gaulois dans l'art antique paraissent dériver de deux sources principales : une delphique, dont nous ne savons presque rien; une pergaménne que nous connaissons en partie. L'art romain n'a rien innové dans la représentation des peuples celtiques; il s'en est tenu à la « vulgate » fixée à l'époque Alexandrine, sorte de tradition iconographique qui se perpétua jusqu'aux derniers jours de l'empire. ¶ Tessères antiques, théâtrales et autres (fig.) [A. Blanchet]. Suite du catalogue descriptif des tessères avec légende et chiffre. *b*) Noms d'hommes. ¶ Les inscriptions gauloises, nouvel essai d'interprétation [J. Guillemaud]. Suite. Inscriptions de la France. 1° Inscriptions commémoratives : inscriptions de Nîmes, d'Alleins, de Saint-Remy. ¶ Revue des publications épigraphiques relatives à l'épigraphie romaine [R. Cagnat].

¶¶ Juillet-août. Quelques verreries romaines de Boulogne-sur-Mer (pl. 14, 15, fig.) [J. Vaillant]. Découverte dans la nécropole dite « le Vieil atre » ou « le vieil cimetière de Saint-Martin » de nombreux vases en verre; deux en forme de Janus bifrons et une tête de femme grotesque méritent surtout d'être signalés. ¶ Inscriptions céramiques de la nécropole punique

d'Hadrumète (plan, fig.) [S. Berger]. Cette nécropole a été découverte en 1884. Elle a fourni des fragments céramiques qui ont permis de reconnaître le caractère funéraire des inscriptions phéniciennes peintes sur les poteries. Lecture et traduction de ces inscriptions. ¶ Restauration des fronts d'Olympie (pl. 16-17, 17-18, 19-20) [P. Monceaux et Lalou]. Cette restauration est faite d'après les fragments retrouvés et à l'aide des descriptions de Pausanias. Le fronton oriental, exécuté par Péonios (d'après la tradition) représentait les préparatifs de la course de chars où vont lutter Pélops et Œnomaos. Le fronton occidental, qu'on attribuait à Alcamène, représentait le combat des centaures et des lapithes aux noces de Pirithoos. ¶ Tessères antiques théâtrales et autres [A. Blanchet]. Suite. 3° Tessères avec représentation d'édifice. 4° Tessères pouvant se rapporter à des jeux. — Tessères avec chiffres latins et grecs. ¶ Chronique d'Orient [S. Reinach]. ¶ Revue des publications épigraphiques relatives à l'antiquité romaine [R. Cagnat].

¶¶ Sptbre-Octobre. Note sur l'usage du système pondéral assyrien dans l'Arabie russe à l'époque préhistorique (fig.) [J. de Morgan]. ¶ Le trésor de Saint-Pabu, canton de Ploudalmézeau, Finistère (fig.) [Duchatellier]. Découverte d'un coffret en bois contenant de 10 à 11 moyens et petits bronzes allant de l'avènement de Valérien II (260 ap. J.-C.) à l'année 360 environ. L'enfouissement dut avoir lieu vers le milieu du 4me siècle, sous Constance II. Près du coffret on a découvert trois vases en argent. D. signale ensuite la découverte à Lanrivoaré, commune voisine, de deux bracelets en or pesant 43 et 36 gr., et, à Pont-l'Abbé (Finistère), de quelques centaines de petits bronzes allant de Balbin (238 ap. J.-C.) à Crispus (326). ¶ Inscriptions céramiques de la nécropole d'Hadrumète [Ph. Berger]. Fin ; suite du déchiffrement et de la traduction des inscriptions. Utilité philologique de ces petits textes. ¶ Tessères antiques théâtrales et autres (fig.) [A. Blanchet]. Fin. Tessères portant seulement des chiffres. Tessères portant seulement des types ou des légendes. ¶ L'art provincial dans l'Afrique romaine [R. de la Blanchère]. Cet art est un art d'imitation avec un cachet très personnel et persistance, sous toutes les influences, de son caractère propre. ¶ Note sur la métallurgie du cuivre en Sardaigne [A. Baux]. ¶ P. Lacombe. *La famille dans la société romaine* [P. Albert]. Éloges. L. conclut trop du particulier au général. A. discute beaucoup les théories exposées dans le livre « mais, comme dit un proverbe arabe, on ne jette de pierres qu'aux arbres chargés de fruits d'or. »

¶¶ Nbre-Dbre. Le cylindre de Urkham au Musée britannique (pl. 22, fig.) [J. Menant]. M. a des doutes sur l'authenticité de ce cylindre et expose les motifs de ses doutes. ¶ Les tablettes cunéiformes de Tel El-Amarva [Sayce]. S. attache à ces tableltes une grande importance. Elles prouvent que les populations palestiniennes au milieu desquelles s'établirent les Hébreux étaient aussi lettrées que les habitants de l'Egypte et de la Babylonie. ¶ Inscriptions de la cité des Lingons conservées à Dijon et à Langres [R. Mowat]. Musée de Dijon : 1° Monuments sacrés. Texte avec commentaire de 15 inscriptions. (A suivre). ¶ Catalogue des vases peints grecs et italo-grecs de la collection de M. Bellon [J. Chamonard et Couve]. 1° Vases de Chypre : Vases à décor incisé, nos 1-2; vases à décor peint géométrique, nos 3-16 ; vases à décor avec figures d'animaux, n° 17,18. 2° Vases à style géométrique, nos 19-22. 3° Vase béotien, n° 23. 4° Vases de style corinthien, nos 24-29. 5° Vases à figures noires : coupes, nos 30-34 ; amphores du type antique influencées par le style chalcidien, nos 35-37 ; lécythes à fond rouge et à figures noires, nos 38-40. ¶ Tête en marbre du Musée de l'Acro-

pole d'Athènes (pl. 23) [H. Lichet]. Cette tête appartient à la période immédiatement antérieure à l'invasion des Perses, c.-à-d. aux premières années du 5me siècle. Aucune parmi les archaïques de l'Acropole n'annonce plus immédiatement les sculptures athéniennes du 5me siècle : elle est comme une première épreuve du type classique avec un charme de plus qu'y ajoute l'archaïsme. Recueil des publications épigraphiques relatives à l'antiquité romaine (fig.) [R. Cagnat]. HENRY THÉDENAT.

Revue critique d'histoire et de littérature. 23e année. Nouv. série. Tome 27e. 6 janv. B. DELBRÜCK, *Syntaktische Forschungen*, 5, Altindische Syntax [V. Henry]. Grands éloges. ¶ *Dissertationes philologae Vindobonenses*, I [E. Thomas]. Examine particulièrement le mémoire de J. Kubik, *De M. Tullii Ciceronis poetarum Latinorum studiis*. ¶ G. LACOUR-GAYET, *Antonin le Pieux et son temps* [R. Cagnat]. Livre qui fera honneur à son auteur. ¶ Adalbert HORAWITZ und Karl HARTFELDER, *Briefwechsel des Beatus Rhenanus* [Émile Legrand]. Comble une lacune importante. ¶ Article nécrologique sur le comte Riant [P. M.]. ¶ 14 jr. A. BOUGOT, *Étude sur l'Iliade d'Homère* [Ch. Cucuel]. Combat avec succès les hypothèses sur la pluralité d'auteurs du poème. ¶ Ed. SCHWARTZ, *Tatiani oratio ad Graecos* ; — Ad. HARNACK, *Der pseudocyprianische Tractat de Aleatoribus* ; — Michael PETSCHENIG, *Johannis Cassiani opera* [Paul Lejay]. Éloges. ¶ Aimé PUECH, *Prudence*, étude sur la poésie latine chrétienne au IVe siècle [P.-A. L.]. Ce n'est qu'une œuvre de vulgarisation intelligente. ¶ *Antologia della lirica latina in Italia nei secoli 15 e 16* compilata di Emilio COSTA [P. de Nolhac]. Livre bien conçu et qui mérite d'être lu. ¶¶ 21 jr. Victor HENRY, *Précis de grammaire comparée du grec et du latin* ; 2e éd. [Louis Havet]. Long article élogieux. ¶ Otto SCHULTZ, *Die Ortsgottheiten in der griech. und röm. Kunst* ; — Wilhelm BUECHNER, *De Neocoria* [Sal. Reinach]. Le premier travail est trop confus ; le second est soigné et solide. ¶¶ 28 jr. O. RAYET, *Études d'archéologie et d'art*, publiées avec une notice biographique par Sal. REINACH [B. Haussoullier]. Éloges. ¶ M. GASTER, *Gracko-Slavonic* [L. D.]. De bonnes choses, entre autres un appendice sur l'origine de l'alphabet glagolitique. ¶¶ 4 fev. FLEISCHANDERL, *Die Spartanische Verfassung bei Xenophon* [ ]. Rendra des services. ¶ 1. V. LALOUX, *L'architecture grecque* ; — 2. L. AUGÉ DE LASSUS, *Les spectacles antiques* [Sal. Reinach]. 1. Bon en général, mais a besoin d'une révision sévère ; 2. Des erreurs et des notions vagues dans une prose amphigourique. ¶ Maurice BLOOMFIELD, *The origin of the recessive Accent in Greek* [Louis Duvau]. Réfutation de certaines assertions contenues dans le bon ouvrage de Wheeler. ¶ Iginio GENTILE, *Il conflitto di Giulio Cesare col Senato* [Paul Guirand]. Soigné et très sérieux. ¶¶ 11 fev. Karl BRUGMANN, *Grundriss der vergleichenden Grammatik der indogermanischen Sprachen*, 2, Stammbildungslehre [V. Henry]. Toujours excellent. ¶ Georg BUSOLT, *Griechische Geschichte*, 2er Theil, Die Perserkriege und das attische Reich [T. R.]. Bon, mais un peu de confusion dans la bibliographie. ¶ *Reisen in Lykien, Milyas und Kibyratis*, herausg. von E. PETERSEN und F. von LUSCHAN [Sal. Reinach]. Très important. ¶ STEIGER, *De versuum paeonicorum et dochmiacorum apud poetas Graecos usu ac ratione* [Louis Duvau]. Prudente méthode. ¶¶ 19 fev. Josef GRUNZEL, *Die Vocalharmonie der Altaischen Sprachen* [V. Henry]. Satisfaisant. ¶ Theod. SCHREIBERT, *Kulturhistorischer Bibelatlas*, 1. Alterthum, zweite Aufl. von Kurt BERNHARDI ; — L. von SYBEL, *Weltgeschichte der Kunst bis zur Erbauung der Sophienkirche* [Sal. Reinach]. Ouvrages utiles. ¶ E. THIBAUT, *Les douanes chez les Romains* [R. Cagnat]. Travail bon et d'un excellent exemple fait par un fonctionnaire de l'administration des douanes. ¶ Lettre de Sal. Reinach en réponse à l'article d'Haussoullier du

28 janv. ¶¶ 23 fév. Fried. RATZEL, *Voelkerkunde,* 3er Bd., Die Kulturvoelker der Alten und Neuen Welt [H. Gaidoz]. Fin d'un bel ouvrage. ¶ MOLLWEIDE, *Ueber die Glossen zu Sallust* [Isaac Uri]. Mérite d'être signalé. ¶ Alfred GUDEMAN, *De Heroidum Ovidii Codice Planudeo* [Paul Lejay]. Beaucoup de peine un peu en pure perte. ¶ *Zosimi Comitis et exadvocati fisci Historia Nova,* edidit Ludovicus MENDELSSOHN [Alf. Jacob]. Éloges. ¶ Paul KRÜGER, *Geschichte der Quellen und Litteratur der römischen Rechts* [Paul Viollet]. Le meilleur résumé qui existe à cette heure. ¶¶ 4 mars. Ferd. ANTOINE, *M. Tulli Ciceronis ad Quintum fratrem epistola prima* [P. N.]. Bon. ¶ W. LIEBENAM, *Forschungen zur Velwaltungsgeschichte des römischen Kaisserreichs.* Vol. 1.; — Cl. PALLU DE LESSERT, *Les fastes de la Numidie* [R. Cagnat]. Éloges. ¶ Léon ARMENGAUD et Jules FAVRE, *Nouvelle grammaire latine;* — L. HAENNY, *Nouvelle grammaire latine* [A. Delboulle]. Éloges surtout pour le premier ouvrage; note de P. A. L. assez défavorable à Haenny. ¶ Fried. ZIMMER, *Der Galaterbrief im altlateinischen Text* [M. Vernes]. Travail des plus méritoires. ¶ Emm. DE BROGLIE. *Mabillon et la Société de l'abbaye de Saint-Germain des Prés, à la fin du* XVIIe *siècle* [A. Rébelliau]. Intéressant. ¶¶ 11 mars. Sal. REINACH, *Esquisses archéologiques* [Paul Monceaux]. S'adresse au grand public plus qu'aux archéologues. ¶ Adolf SCHMIDT, *Handbuch der griechischen Chronologie,* herausgeg. von Franz RÜHL [Th. Reinach]. Des choses très contestables à côté d'autres qui sont excellentes. ¶ P. THOMAS, *Lucubrationes Manilianae* [A. Cartault]. Utile. ¶¶ 18 mars. Franz WENDORFF, *Erklärung aller Mythologie aus der Annahme der Erringung des Sprechvermögens* [V. Henry]. Tentative manquée malgré tout le savoir de l'auteur. ¶ C. RITTER, *Untersuchungen über Plato. Die Echtheit und Chronologie der Platonischen Schriften;* — H. SIEBECK, *Untersuchungen zur Philosophie der Griechen,* zweite Aufl.; — R. SHUTE, *On the history of the process by which the Aristotelian writings arrived at their present form* [Lucien Herr]. Trois ouvrages qui prêtent plus ou moins à la critique. ¶ Hermann SCHÜTTE, *Theorie der Sinnesempfindungen bei Lucrez* [A. Cartault]. De la compétence et de la sagacité. ¶ *Vita Euthymii,* Ein Anecdoton zur Geschichte Leo's des Weisen herausg. von C. DE BOOR [G. Schlumberger]. Texte important édité avec beaucoup de science. ¶ Léopold DELISLE, *Bibliothèque nationale. Catalogue des mss. des fonds Libri et Barrois* [T. de L.]. Excellent. ¶¶ 25 mars. J. L. HEIBERG, *Om Scholierne til Euklids Elementer,* avec un résumé en français [Alf. Jacob]. Éloges. ¶ Victor DURUY, *Histoire des Grecs,* tome 3 [Théod. Reinach]. Couronne dignement l'édifice. ¶ Fr. KNOKE, *Die Kriegszüge des Germanicus in Deutschland* [R. Cagnat]. Éloges. ¶ C. FROBEEN, *Quaestionum Plinianarum specimen* [S. Dosson]. Bon. ¶ LETOURNEAU, *L'évolution de la propriété* [Paul Guiraud]. La critique n'examine que la partie relative à l'antiquité, les erreurs abondent. ¶¶ 1er avr. E. Henry CARNOY et NICOLAIDÉS, *Traditions populaires de l'Asie-Mineure* [V. Henry]. Bon. ¶ Henri OMONT, *Inventaire sommaire des mss. grecs de la Bibliothèque nationale* [Alf. Jacob]. Éloges. ¶ Otto Eduard SCHMIDT, *Die handschriftliche Ueberlieferung der Briefe Ciceros an Atticus, Q. Cicero, M. Brutus in Italien* [Louis Duvau]. Heureuses et savantes recherches. ¶¶ 8 avr. W. HELBIG, *Sopra le relazioni commerciali degli Ateniesi coll'Italia* [Sal. Reinach]. Modèle de discussion archéologique. ¶ Rudolf HIRZEL, *Ueber die Stellung des classischen Philologie in der Gegenwart* [S. Dosson]. Intéressant. ¶ Henri M. STEVENSON, *Theodori Prodromi commentarii in carmina sacra melodorum Cosmae Hierosolymitani et Joannis Damasceni* [Albert Martin]. Éloges. ¶ R. DARESTE, *Études d'histoire du droit* [Paul Guiraud]. Bon. ¶¶ 15 avr. Paul HERRMANN, *Das Graebfelder von Marion auf Cypern* [Sal. Reinach]. Utile. ¶ Paul THOMAS, *P. Terenti Afri Hecyra* [Fred. Plessis]. Rendra par-

tout service aux études latines. ¶ *Texte und Untersuchungen zur Geschichte der altchristlichen Litteratur*, 5e vol. : 1. *Die Abfassungszeit der Schriften Tertullians* von E. NOELDECHEN ; 2. Neue Fragmente des *Papias, Hegesippus und Pierius* ...von DE BOOR [A. Sabatier]. Le premier travail est important. ¶¶ 22 av. *Keilinschriftliche Bibliothek* herausg. von Eberhard SCHRADER [A. Loisy]. Utile. ¶ F. BARTHOLOMÆ, *Beiträge zur semitischen Religionsgeschichte* [Maurice Vernes]. Quelques réserves, mais le travail est des plus méritoires. ¶ Ernest A. GARDNER, Naukratis, Part 2, with an appendix by L. F. Griffith [Sal. Reinach]. Mérite la reconnaissance des archéologues. ¶ Darius NAGUIEWSKI, *Juvenalis Satyrae* [Louis Duvau]. Utile. ¶ *Un magistrat érudit du 16e siècle, Simon du Bois* (1536-1581), par Émile DU BOIS, avec notice par Aug. DU BOIS [P. de Nolhac]. Intéressant. ¶ Leopold von RANKE, *Sämmtliche Werke* [Sal. Reinach]. Éloges. ¶¶ 29 av. *Wiener Vorlegeblaetter für archeologische Uebungen* herausg. von O. BENNDORF, 1re liv. [Sal. Reinach]. Extrêmement intéressant. ¶ Hans von ARNIM, *Quellenstudien zu Philo von Alexandria* [Lucien Herr]. Début dont chacun serait fier. ¶ Eugène RABIET, *Inscriptions antiques trouvées à Cadenet* [P.-A.-L.]. Quelques choses nouvelles. ¶¶ 6 mai. Adolf HARNACK, *Die Akten des Karpus des Papylus und der Agathonike*, eine Urkunde aus der Zeit Marc Aurel's [Rubens Duval]. Bon. ¶ J. AARS, *Das Gedicht des Simonides in Platons Protagoras* [Albert Martin]. Discussion bien conduite, mais le problème reste à resoudre. ¶ W. KUBITSCHEK, *Imperium Romanum tributim discriptum* [R. C.]. Livre dont il est impossible de voir la valeur à la lecture. ¶ *Die schönsten Lustspiele der Griechen und Römer*... nacherzählt und erläutert von Arthur FRAENKEL [A. Cartault]. Peut être utile pour les classes. ¶¶ 13 mai. Sam. WIDE, *De sacris Troezeniorum, Hermionensium Epidauriorum* [Sal. Reinach]. Mérite de trouver des imitateurs. ¶ Th. GOMPERZ, *Ueber die Charactere Theophrat's* [W.]. A élucidé la question, sans avoir peut-être dit le dernier mot. ¶ D. NAGUIEWSKI, *Bibliografia po istorii rimskoi literatury y Rossii a 1709 po 1889 god*; — du même, *Osnovy bibliografii po istorii rimskoï literatury* [L. D.]. Rendra service aux étudiants russes. ¶ Scato Gocko de VRIES, *Epistula Sapphus ad Phaonem* [Louis Havet]. Monographie qui est un modèle à imiter pour le fond et pour la forme. ¶¶ 20 mai. Heinrich WINKLER, *Weiteres zur Sprachgeschichte* [A. — A. G.]. Éloges. ¶ Ad. HOLM, *Griechische Geschichte*, 2er Bd. [Am. Hauvette]. Résumé clair et succint, très au courant. ¶ Charles E. BENNET, *On the sounds and inflections of the Cyprian dialect* [Sal. Reinach]. Excellent. ¶ Edm HEDICKE, *M. Tulli Ciceronis libellus de optimo genere oratorum* [E. Thomas]. Mérite toute notre reconnaissance. ¶¶ 27 mai. Cesare DE CARA, *Del presente stato degli studii linguistici* [My]. Du parti pris, mais aussi des qualités. ¶ R. CAGNAT, *L'année épigraphique* [P. G.]. Précieux instrument de travail. ¶ H. SCHAAFFHAUSEN, C. von VEITH, J. KLEIN, *Das römische Lager in Bonn* [R. Cagnat]. Rien de nouveau, mais des détails instructifs à noter. ¶¶ 3 jn. L'abbé FOURRIÈRE, *Les emprunts d'Homère au livre de Judith* [P.-A. L.]. Mauvais. ¶ H. N. von ESSEN, *Index Thucydideus* [Jules Nicole]. Travail énorme, mais des puérilités et de l'arbitraire. ¶ *Analecta sacra et profana spicilegio solesmensi parata* edidit Jo. Bapt. cardinalis PITRA [C. E.-R.] Éloges. ¶ HERTZBERG, *Histoire de la Grèce sous la domination romaine*, trad sous la direction de Bouché-Leclerq [P. G.]. Bon malgré quelques lacunes. ¶ Paul ALLARD, *Les dernières persécutions du troisième siècle* [G. L.-G.]. Mise en œuvre très complète et très claire des derniers travaux de l'archéologie chrétienne. ¶ Ch. DIEHL, *Études d'archéologie byzantine*, l'église et les mosaïques de l'église de S. Luc en Phocide [My]. Bon, mais le style aurait pu être plus châtié. ¶¶ 10 jn. CHAGNET, *La Rhétorique et son histoire* [My]. Des

choses intéressantes, quelques idées heureuses, mais aussi des fautes de goût. ¶ Robertus NOVAK, *Cornelii Taciti Germania, Agricola, Dialogus de Oratoribus;* — Joh. MULLER, *Cornelii Taciti De origine situ moribus ac populis Germanorum liber* [E. T.]. Trop de changements arbitraires chez Novak; Müller est conservateur. ¶ R. LANCIANI, *Ancient Rome in the light of recent discoveries* [R. Cagnat]. Ce n'est qu'un travail de vulgarisation, mais qui est bien fait et qui ne manque pas d'originalité. ¶¶ 17 jn. VALENTINI, *Di un bello figulino rinvenuto in Bomarzo* [R. C.]. Rien de nouveau. ¶ *Lettres inédites de Michel Apostolis* publiées avec des opuscules inédits du même auteur par Hipp. NOIRET [My]. On se demande si ces lettres méritaient d'être publiées. ¶ Friedrich LAUCHERT, *Geschichte des Physiologus* [G. P.]. Montre bien que l'original grec a été écrit à Alexandrie, probablement dès le second siècle de notre ère. ¶ 24 jn. Eugène REVILLOUT, *Le nouveau papyrus d'Hypéride* [Th. Reinach]. Bonne découverte. ¶ Robertus NOVAK, *M. Tulli Ciceronis Cato maior de Senectute et Laelius de Amicitia;* — Remigio SABBADINI, *I tre libri de officiis di M. Tullio Cicerone;* — du même, *Sallustius, Ovidius, Plinius, Germanicus, Claudianus* [Paul Lejay]. Les deux travaux de Sabbadini sont bons, ceux de Novak sont très contestables. ¶ Paul LALLEMAND, *Essai sur l'histoire de l'Education dans l'ancien Oratoire de France* [A. Rebelliau]. Très intéressant pour l'histoire des lettres anciennes. ¶¶ 1er juillet. A. DELATTRE, *Les travaux hydrauliques en Babylonie;* — du même, *L'exactitude et la critique en histoire,* réponse à M. Sayce [A. L.]. Éloges. ¶ H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *Les premiers habitants de l'Europe, d'après les écrivains de l'antiquité et les travaux des linguistes* [T. R.]. Excellent. ¶ Mme JULES FAVRE, *La morale de Socrate;* — de la même, *La morale d'Aristote* [F. Picavet]. Inexact. ¶ Lor. GROSBERGER, *Studien zu den griechischen Ortsnamen,* mit einem Beitrag zu den griechischen Stichnamen [Albert Martin]. Confus et mal ordonné, mais consciencieux et rempli de faits. ¶ Friedrich HAUSER, *Die neu-attischen Reliefs* [Sal. Reinach]. Éloges. ¶ Émile BURNOUF, *Les chants de l'Église latine* [C. E. R.]. Donne au moins un bon exemple.

Tome 28e. 8 jt. E. CURTIUS, *Griechische Geschichte,* 6e éd. [A. Bouché-Leclercq]. Éloges. ¶ Theod. BERGK, *Griechische Literaturgeschichte,* 4e vol. par Rud. PEPPMÜLLER [Albert Martin]. De bonnes parties, d'autres restées trop incomplètes. ¶ Wilh. DEECKE, *Die Falisker, eine geschichtlich-sprachliche Untersuchung* [Louis Duvau]. On ne peut dire que cet ouvrage ait fait faire un pas à la science. ¶ Philippe FABIA, *Les Prologues de Térence* [A. Cartault]. Travail soigné et bien fait malgré des parties faibles. ¶ Le nouveau papyrus d'Hypéride [B. Haussoullier]. Deux corrections au texte. ¶¶ 15 jt. E. CARETTE, *Études sur les temps antéhistoriques* [S. R.]. Encore une victime du démon de l'étymologie. ¶ Philippe FABIA, *De orationibus quae sunt in Commentariis de Bello Gallico* [A. Cartault]. Thèse curieuse, mais qui n'atteint pas le but qu'elle se propose. ¶ Aug. LUCHS, *T. Livi ab urbe condita libri.* Vol. 3, liv. 21-25 [P.-A. L.]. Bon. ¶¶ 22 jt. Alex. BERTRAND, *Archéologie celtique et gauloise* [H. d'Arbois de Jubainville]. Complet et digne de confiance. ¶ Oscar MONTELIUS, *The Civilisation of Sweden in heathen Times,* translated from the 2nd ed. by F. H. WOODS; — *Haellristningar, Glyphes des Rochers du Bohnslaen (Suède),* dessinés et publiés par L. BALTZER, avec une préface de V. RYDBERG [Sal. Reinach]. Bons. ¶ *Ind. lectt. in Universit. litt. Vralislaviensi* praemissa est Martini HERTZ, *admonitiuncula Horatiana* [A. Cartault]. Attaques contre l'école de Cobet. ¶ O. STEMLER, *Des collèges d'artisans;* — P. MASSON, *Les Corporations romaines;* Traugott SCHIESS, *Die römischen Collegia funeraticia* [R. Cagnat]. Dans les deux premiers ouvrages, quelques bonnes choses qui ne suffisent pas à sauver les deux livres; dans

le troisième bonne réunion de documents. ¶¶ 29 jt. *Bibliothèque des Monuments figurés grecs et romains.* Vol. 1. *Voyage archéologique en Grèce et en Asie-Mineure* sous la direction de Philippe LE BAS, planches de sculpture et d'architecture... publiées et commentées par Sal. REINACH [B. Haussoullier]. Très utile. ¶ Ch. CUCUEL, *Œuvres complètes de l'orateur Antiphon, traduction ;* — P. ALLÈGRE, *Une scène des Grenouilles d'Aristophane* [Albert Martin]. Diverses observations à Cucuel. ¶ K. MILLER, *Die Weltkarte des Castorius genannt die Peutingersche Tafel* [R. Cagnat]. Le principal mérite du travail est dans la modicité du prix auquel on peut l'acquérir. ¶ 5 oct. E. A. N. BUDGE, *Egyptian Reading Book ;* — D. MALLET, *Le culte de Neit à Tanis* [A.] Éloges surtout pour Mallet. ¶ MISTRIOTIS, *Sophocle, Ajax* [Am. Hauvette]. Ne paraît pas de nature à renouveler la critique de Sophocle. ¶ Paul LACOMBE. *La famille dans la société romaine* [Sal. Reinach]. Ne peut être d'un bon secours. ¶ H. DE LA VILLE DE MIRMONT, *Mythologie élémentaire des Grecs et des Romains* [B. Haussoullier]. Éloges. ¶ Giulio CAMUS, *Alcuni frammenti in antico dialetto piccardo dell' Etica di Aristotele,* compendiata da Brunetto Latini [L. C.]. Intéressant. ¶¶ 12 at. Luigi CERRATO, *La tecnica composizione delle odi Pindariche* [A. Croiset]. L'auteur est un savant bien informé et un homme de goût. ¶ H. A. HOLDEN, *The Oeconomicus of Xenophon* [Am. Hauvette]. Le commentaire ne convient guère ni aux élèves ni aux professeurs. ¶ Bastian DAHL, *Latinsk Litteraturhistorie for Gymnasier og filologiske studerende* pa grundlag of Onorato OCCIONI [S. D.]. Aurait dû prendre un autre guide. ¶¶ 19-26 at. Johannes SCHMIDT, *Die Pluralbildungen der Indogermanischen Neutra* [V. Henry]. Important. ¶ B. HEISTERBERGK, *Fragen der ältesten Geschichte Siciliens* [Am. Hauvette]. Méthode rigoureuse et claire. ¶ H. POMTOW, *Beiträge zur Topographie von Delphi* [B. Haussoullier]. Important mais polémique ridicule contre les Français. ¶ Johannes TOEPFFER, *Attische Genealogie* [Sal. Reinach]. Très bon. ¶ Fr. HERMES, *Neue Beiträge zur Kritik und Erklärung des Catull* [A. Cartault]. Des choses contestables. ¶¶ 2-9 sept. Otto HOFFMANN, *Das Praesens der indogermanischen Grundsprache in seiner Flexion und Stammbildung* [V. Henry]. Est en somme consciencieux et rendra service. ¶ Johannes LUNÁK, *Quaestiones Sapphicae* [Sal. Reinach]. Éloges. ¶ Paul MONCEAUX, *Apulée* [A. Cartault]. Bonne exposition. ¶¶ 16-23 sept. John RHYS, *Lectures on the origin and Growth of Religion as illustrated by celtic Heathendom* [H. d'Arbois de Jubainville]. Bon. ¶ *Collection des anciens alchimistes grecs* publiée par M. BERTHELOT avec la collaboration de Ch. Em. RUELLE ; — *Introduction à l'étude de la chimie des anciens et du moyen âge* par M. BERTHELOT [My.]. Quelques observations sur l'établissement du texte. ¶ Paul TANNERY, *Pour l'histoire de la science hellène, de Thalès à Empédocle* [F. Picavet]. Excellent. ¶ Aug. MARX, *Griechische Märchen von dankbaren Thieren und Verwandtes* [H. Gaidoz]. Très bon. ¶ *Commentationes in honorem Guilelmi Studemund* [Sal. Reinach]. Analyse des articles. ¶¶ 30 sept. Max. KAWCZINSKI, *Essai comparatif sur l'origine et l'histoire des Rythmes* [V. Henry]. A parfaitement démontré que l'alternance des temps forts et des temps faibles n'est pas une condition essentielle et indispensable de la constitution du rythme ; mais il n'a pas réussi à prouver que la versification antique se passât absolument de cette alternance. ¶ Wilh. OHNESORGE, *Die römische Provinz-Liste* von 297 [G. L. G.]. Quelques lacunes dans les références. ¶¶ 7 oct. Van den GHEYN, *L'origine européenne des Aryas* [Sal. Reinach]. Beaucoup de science. ¶ Georgios SOTERIADES, *Zur Kritik des Johannes von Antiochia* [E. Rabiet]. Mal composé, mais d'une haute valeur historique. ¶ *Monumenta Germaniae historica ; Legum Sectio 5, Formulae ;* — *Legum Sec-*

tio 1, Legum nationum germanicarum tomi 5 pars 1 [Paul VIOLLET]. Très important. ¶¶ 14 oct. Otto BENNDORF, et Georg NIEMANN, *Das Heroon von Gjoelbaschi-Trysa* [Sal. Reinach]. Éloges. ¶¶ 21 oct. Léon PARMENTIER, *Études historiques sur la formation des mots dans la langue grecque.* 1. Les substantifs en — ες dans la langue d'Homère et d'Hésiode [Louis Duvau]. Des qualités scientifiques. ¶ H. A. HOLDEN, *Plutarch's Life of Nikias :* — Fried. SCHUBERT, *Sophocles' Antigone :* — Karl WOTKE, *Demosthenes' ausgewaehlte Reden ;* — A. Th. CHRIST, *Platon's Apologie des Sokrates und Kriton ;* — Jos. KRAL, *Platonis Laches* [Émile Baudat]. Éloges de ces divers ouvrages. ¶ A. E. DÜNZELMANN, *Der Schauplatz der Varusschlacht* [R. C.]. Encore une nouvelle brochure sur cette question ! ¶ Réponse de Ch. Em. Ruelle à l'article de My. du 16-23 sept. ¶¶ 28 oct. K. E. GEORGES, *Lexikon der lateinischen Wortformen* [P.-A. L.]. Des lacunes inévitables. ¶ Lucianus MÜLLER, *Noni Marcelli Compendiosa Doctrina* [Paul Lejay]. Malgré le mérite de l'ouvrage, l'instrument de travail que nous attendions n'existe pas encore. ¶ Adriano CAPPELLI, *La Biblioteca Estense nella prima metà del secolo* 15 [L. G. P.]. Utile contribution. ¶¶ 4 nov. Franz CUMONT, *Sur l'authenticité de quelques lettres de Julien* [Sal. Reinach]. Fait honneur à l'auteur. ¶ Simon Portius, Γραμματικὴ τῆς Ρωμαϊκῆς γλώσσας, *Grammatica linguae graecae vulgaris,* reproduction de l'édition de 1638, suivie d'un commentaire par W. MEYER, avec une introduction par J. PSICHARI [Léon Dorez]. Éloges. ¶¶ 11 nov. *Bibliothèque de l'École des Hautes Études, Sciences religieuses,* 1er vol. [A.-A. G.]. Excellent. ¶ Ernest BOETTICHER, *La Troie de Schliemann,* avec préface par C. DE HARLEZ [Sal. Reinach]. Ne devra être négligé par aucun savant de bonne foi. ¶ G. THILO, *P. Vergili Maronis carmina* [E. Thomas]. A bien mérité de Virgile et des Virgiliens. ¶¶ 18 nov. Thos. M. JOHNSON, *Bibliotheca Platonica* [Lucien Herr]. Des réserves sur l'entreprise. ¶ August SCHEINDLER, *Lateinische Schulgrammatik ;* W. EYMER, *Lateinische Uebungssaetze zur Casuslehre aus Cornelius Nepos und Q. Curtius Rufus ;* — J. STEINER und A. SCHEINDLER, *Lateinische Lese- und Uebungsbuch* [Paul Lejay]. Éloges. ¶ Pierre DE NOLHAC, *La Bibliothèque de Fulvio Orsini* [Émile Legrand]. Bon. ¶¶ 25 nov. A. DELATTRE, *La Trouvaille de Tell el-Amarna ;* — du même, *Les inscriptions de Tell el-Amarna ;* Hugo WINCKLER, *Les Chaldéens jusqu'à la formation de l'empire de Nabuchodonosor* [A. Loisy]. Éloges. ¶ G. EBERS, *Papyrus Ebers.* Die Masse und das Kapitel über die Augenkrankheiten [G. Maspero]. Très intéressant. ¶ L. STEIN, *Der Humanist Gaza als Philosoph* [Lucien Herr]. Quelques erreurs. ¶ Anton. SWOBODA, *P. Nigidii Figuli operum reliquiae* [P.-A. L.]. Ouvrage de haute valeur. ¶¶ 2 déc. A. DELATTRE, *La trouvaille de Tell el-Amarna* [G. Maspero]. Très sage et très complet. ¶ H. D. DARBISHIRE, *Notes on the Spiritus asper in Greek* [V. Henry]. Très bon. ¶ Paul GIRARD, *L'éducation athénienne* au 5e et au 4e siècle av. J. C. [Sal. Reinach]. Bon, mais le style agace un peu. ¶¶ 9 déc. R. ENGELMANN, *Bilderatlas zum Homer* [B. Haussoullier]. Satisfaisant. ¶¶ 16 déc. Albert JAHN, *Dyonisiaca* [C. E. Ruelle]. Comble une lacune dans la littérature de Denys l'Aréopagite. ¶¶ 23 déc. Otto FRANKE, *Die Indischen Genuslehren* [W. Henry]. Bon. ¶ Wilh. Th. PAUL, *C. Julii Caesaris Commentarii de Bello Civili,* editio major et ed. minor ; — Ignaz PRAMMER, *C. Julii Caesaris Commentarii de Bello Gallico* [S. Dosson]. Bons avec quelques réserves. ¶ Maurice PROU, *Manuel de paléographie latine et française* [A. Giry]. Sera utile. ¶¶ 30 déc. E. M. COEMANS, Les adjectifs grecs en ρο- et en λο- [V. H.]. Méritoire malgré des imperfections. ¶ A. WEIDNER, *Xenophon's Memorabilien ;* — G. KONSTANTINIDIS, *Platon,* Εὐθύφρων, Ἀπολογία, Κρίτων [Am. Hauvette]. Le second ouvrage est très développé. ¶ Jules MARTHA, *L'Art étrusque* [Sal. Reinach]. Éloges. ¶ Paul PAR-

FOURU, *Catalogue des incunables de la bibliothèque d'Auch* ; — M. PELLECHET, *Catalogue des incunables de la bibl. de Dijon* ; — D'ASIS-GAILLISSAUS, *Ville de Nevers, Inventaire descriptif des incunables* conservés à la bibl. publique; — M. GISI, *Verzeichnis der Incunabeln der Kanton-Bibliothek Solothurn* ; — Léop. DELISLE, *Instructions pour la rédaction d'un inventaire des incunables*; — Emilio FAELLI, *Saggio sulle bibliografie degli incunaboli* ; — Fer. FERRARI, *Le bibliografie degli incunaboli* [S.]. Utiles. ALBERT MARTIN.

Revue de l'enseignement secondaire et de l'enseignement supérieur. T. 10. 1er jr. Documents pour servir à l'histoire des lycées et collèges. Collège d'Annecy (suite) [ ]. <La fin de l'article est dans le n° du 15 jr.>

T. 11. 1er févr. *Salluste*, trad. nouvelle, par CONSTANS [Jodin]. Éloges; quelques critiques de détail. — Imitations de Salluste chez Cornélius Népos, Sénèque, Juvénal, Tacite. ¶¶ 15 févr. Documents pour servir à l'histoire des lycées et collèges. Collège de Semur [L. François]. ¶¶ 1er mars. La question du latin en Allemagne [E. Veyssier] <La fin de l'article est dans le n° du 15 mars.> ¶¶ 1er avr. Projet de réforme de l'enseignement secondaire [E. Martinet]. ¶ Documents pour servir à l'histoire des lycées et collèges. Collège de Lisieux [W. Marie-Cardine]. ¶¶ 15 avr. DELTOUR, *Histoire de la littérature romaine*, 2e partie, 1er vol. [Th. Bonnerot]. Excellent livre classique. ¶ J. ARNOUX, *Collège et Lycée de Digne* [E. Raynaud]. Intéressant. ¶¶ 1er mai. BRÉAL et PERSON, *Grammaire latine élémentaire* [F. Antoine]. Éloges; un certain nombre de critiques de detail. ¶ HAENNY, *Nouvelle grammaire latine* [M. Dufour]. Bon. ¶ Lettre de Haenny, expliquant le point de vue où il s'est placé pour faire sa grammaire : l'enseignement élémentaire du latin doit être fondé uniquement sur la langue de César et de Cicéron. ¶¶ 15 mai. Persée; l'évolution d'une légende [Jodin]. Persée est une forme grecque du dieu égyptien Horus; il représente, à l'origine, le soleil levant, mais il personnifie aussi la lutte des Égyptiens contre les populations noires du Soudan, figurées par les Gorgones. ¶¶ 1er jn. Documents pour servir à l'histoire des lycées et collèges. Monographie du collège de Vannes [A. Mauricet] <La fin de l'article est dans le n° du 15 jn.> ¶¶ 15 sept. L'enseignement secondaire de 1880 à 1890 [E. Zevort] <Cet article continue dans les nos des 1er et 15 oct., 1er et 15 nov., 1er et 15 déc.> ¶ COUAT, *Aristophane et l'ancienne comédie attique* [L. Brunel]. Livre à la fois savant et aimable. ¶ MARQUARDT, *De l'organisation financière chez les Romains*, trad. par VIGIÉ [G. Lacour-Gayet]. Annonce. ¶ Nécrologie. Fustel de Coulanges [J. Gautier]. ¶¶ 15 oct. NORMAND, *Histoire grecque* [D. Rebut]. C'est la meilleure histoire grecque pour les classes qu'ont ait faite en France jusqu'ici. ¶¶ 1er nov. Rapport sur le concours de l'agrégation de grammaire en 1889 [A. Couat]. ¶¶ 15 nov. P. REGNAUD, *Esquisse du véritable système primitif des voyelles dans les langues d'origine indo-européenne* [G. Strehly]. Annonce. ¶¶ 1er déc. Rapport sur le concours de l'agrégation des lettres en 1889 [J. Girard]. ¶¶ P. GIRARD, *L'éducation athénienne au Ve et au IVe siècle avant J.-C.* [L. Brunel]. Travail de haute érudition et d'une lecture attachante. ¶¶ 15 déc. La question du latin en Allemagne (épilogue) [E. Veyssier]. O. R.

Revue de l'histoire des religions, t. 19, n° 1. La mythologie égyptienne [Maspero] suite. <v. R. des R., 13, 283, 40>. Continuation d'une critique très développée des travaux de Brugsch et Lanzone. En somme, M. ne conteste pas les faits avancés par B., mais la manière dont ils sont groupés et coordonnés. B. a traité la religion égyptienne comme une thèse de philosophie religieuse. M. ne croit plus qu'on puisse admettre que les Égyptiens étaient parvenus, dès leur enfance, à la notion de l'unité divine et

qu'ils en avaient tiré un système entier de religion et de mythologie symbolique, agencé d'un bout à l'autre avec une sûreté de main incomparable. La religion égyptienne était un polythéisme avec ses contradictions, ses redites, ses dogmes parfois indécents, parfois cruels, parfois ridicules pour un moderne, avec ses familles de divinités à demi humaines. M. n'admet pas non plus, et c'est précisément le système qu'il attaque, que, sous cette mythologie, se soit dissimulée une doctrine connue des seuls initiés. ¶ Étymologies védiques [P. Regnaud]. 1° Varuna et οὐρανός. Varuna est le ciel radieux ou le soleil, peut-être tantôt l'un, tantôt l'autre ; il est devenu ensuite le ciel sous tous ses aspects. Οὐρανός, synonyme de ἀιθήρ dès le principe, est resté tel, à de légères nuances près, dans le cours de son histoire. 2° Le mot védique Kratu (force intellectuelle) est, avec la racine kar (agir, faire), dans le même rapport étymologique que θυμός (ardeur intellectuelle, passion, courage,... etc)., avec θίω (briller, brûler). ¶¶ N° 2. P. Guiraud, *Les assemblées provinciales dans l'empire romain* [G. Lafaye]. Analyse étendue. Très élogieux. G. est un esprit original et on s'en aperçoit souvent dans son livre. ¶ J. Overbeck, *Griechische Kunstmythologie,* t. 3 [P. Paris]. Ce vol. est consacré entièrement à Apollon. C'est un vaste répertoire de tous les monuments figurés représentant Apollon, et ensuite une étude critique sur la formation des divers types figurés d'Apollon. P. reproche à O. d'avoir mis de la confusion dans son livre, en multipliant les divisions. Ouvrage précieux pour l'histoire de l'art et de la religion.

¶¶ T. 20, n° 1. Bulletin archéologique de la religion romaine [G. Lafaye]. L. étudie, d'après les revues qui en ont rendu compte, les découvertes archéologiques relatives à la religion romaine, faites pendant l'année 1888. La seconde partie de ce mémoire est consacrée à une étude des fragments de la Lex Concilii provinciae Narbonensis, découverte à Narbonne. ¶¶ n° 2. Des symboles qui ont influencé la représentation figurée des pierres coniques chez les Sémites. (Fig.) [Goblet d'Alviela]. Étude de détail dans laquelle G. recherche les diverses transformations subies par la pierre conique grâce à l'adjonction progressive de certains symboles, comme le globe ailé, la croix ansée, etc. Par ce principe, G. explique les formes de la clef de vie, de l'Arthémis d'Ephèse, de la Tanit des stèles carthaginoises, etc. ¶ N° 3. Bulletin archéologique de la religion grecque [P. Paris]. Contribution apportée à l'histoire de la religion grecque par les fouilles exécutées entre août 1888 et novembre 1889. P. s'occupe spécialement des fouilles de l'Acropole d'Athènes ; du Ptoïon, par M. Holleaux ; de Mantinée, de Tégée, par M. Fougères ; de Thespies, par M. Jamot; de Délos ; du temple des Kabires, près Thèbes, par l'École allemande, et du Pirée.

Henry Thédenat.

Revue des études grecques, t. 2, n° 5 ; jr.-mars. France. [E. Revillout]. Le nouveau papyrus d'Hypéride, avec 1 pl. double en fac-similé. Un pap. égyptien contenant en 17 colonnes le 1er discours d'Hypéride contre Athénogène et au revers qqs comptes démotiques ainsi que des dates ptolémaïques a été acquis par le musée du Louvre. Il a fallu rechercher et remettre en place des fragments parfois fort petits. L'authenticité de ce texte est incontestable. Reproduction en majuscules et en caractères courants des colonnes 3 et 4. Analyse du discours entier et trad. franç. du fragment reproduit. ¶ Inscriptions d'Asie-Mineure [W. M. Ramsay]. 1, Amorion. 2, Acmonia. 3, Ephèse. 4, Tralles. 6, Apamée. (Une inscr. gr. et lat.), textes *a-m.* ¶ Le chant des sept voyelles grecques, d'après Démétrius et les papyrus de Leyde [C. E. Ruelle]. L'abbé J. J. Barthélemy a donné un déchif-

frement musical des sept voyelles, que chantaient les prêtres égyptiens, au dire de Démétrius le rhéteur. Il l'a obtenu en établissant successivement la concordance des sept astres : Soleil, Lune, Mars, Mercure, Jupiter, Vénus et Saturne, avec les notes du système conjoint et avec les voyelles de l'alphabet grec. Seulement l'auteur estime que les astres doivent être placés dans l'ordre inverse, conformément aux témoignages des anciens qui ont proposé cette concordance. Il résulte de là que le nouveau déchiffrement proposé donne pour résultat : A ré, E ut, H ♯ si bémol, I la, O sol Y fa, Ω mi. Le papyrus W p. p. Leemans en 1885 contient un grand nombre de groupes vocaliques dont le déchiffrement établi sur cette nouvelle base ferait connaître autant de chants liturgiques du genre de ceux que mentionne Démétrius. ¶ L'enseignement du grec dans les gymnases d'Allemagne (Maurice Potel). Les éléments ; la grammaire. Les devoirs, la lecture ; le grec dans les classes supérieures. Le schéma de Richter pour expliquer la composition de l'Antigione. En Allemagne, on connaît bien le mécanisme de la langue ; mais on saisit rarement le rapport du mot et de la pensée. ¶ Noms méconnus (Th. Reinach). Ἀτώτης (Strabon, XIII, 3, 25). Σαβάδακος ou Σοβάδακος (Appien, Mithridat. c. 79). ¶ Notes sur qqs artistes grecs (Sal. Reinach) Gitiadas. 1er exemple d'Hermès pélékophore à propos de la naissance de Minerve, relevé par Ol. Rayet dans un texte de Philodème p. p. Gomperz. 20 autres notes du même, communiquées par sa veuve. ¶ Bryaxis et l'Apollon de Daphné, d'après un fragment nouveau de Philostorge (Max. Egger). D'après la description de l'Apollon érigé dans le temple de Daphné, près d'Antioche, rapportée par Philostorge, on a lieu de croire que cette statue est l'œuvre de Bryaxis, le collaborateur de Scopas. De plus, le Bryaxis d'Athènes et celui que Clément d'Alexandrie distingue de l'Athénien ne sont probablement qu'un seul et même artiste. L'œuvre elle-même est mieux connue, grâce au texte de Philostorge, qui jusqu'ici était resté ignoré des archéologues.

¶¶ N° 6 ; avr.-jn. Assemblée générale du 25 avril 1889. Discours de M. Maspero, vice-président. Éloge des membres décédés. ¶ Rapport de M. P. Girard, secrétaire, sur les travaux et les concours de l'année 1888-89. Le prix de l'association est décerné à H. Omont, pour son *Inventaire sommaire des mss. gr. de la bibliothèque nationale* ; le prix Zographos est partagé entre Sp. Lambros, pour son *Catalogue des mss. grecs du mont Athos*, et Diehl, auteur d'*Études sur l'administration byzantine dans l'exarchat de Ravenne* : une mention très honorable est accordée au Dr D. Iconomopoulos pour sa *Monographie de l'île de Léros*. Analyse de ces ouvrages. Mention de l'édition des *Phéniciennes*, par D. Bernardakis ; du livre de P. de Nolhac, intitulé *Les Correspondants d'Alde Manuce* ; des publications de P. Perris, relatives à la typographie ; de la traduction de Théocrite, par J. Girard ; des travaux numismatiques p. p. Th. Reinach ; de la *Collection des anciens alchimistes grecs*, entreprise et terminée par M. Berthelot et C.-E. Ruelle ; de nombreux opuscules de J. Psichari relatifs à l'histoire de la langue néo-hellénique et de ses *Essais de grammaire historique néo-grecque*.

¶ Les Rapports de la Perse et de la Grèce (G. Perrot). État du monde ancien au vie siècle de notre ère à l'avènement de l'empire Achéménide. A côté des artistes grecs enlevés violemment et transportés en Perse, il y eut des officiers et des hoplites qui s'y rendirent pour chercher fortune, et l'exemple de l'expédition des Dix mille ne dut pas être un fait isolé. Mais la différence d'esprit politique subsista toujours entre la Grèce et les gouvernements asiatiques. Il en fut de même de la langue, de l'écriture. En résumé, les Perses restèrent des Barbares pour les Grecs, et gardèrent

par contre le sentiment de mépris qu'ils éprouvaient à leur égard avant que les deux races se fussent trouvées en contact. ¶ Les monnaies d'or d'Athènes [E. Babelon]. Historique de la question. En réalité, la monnaie d'or ne fut frappée chez les Athéniens dans deux circonstances exceptionnelles, en 407 vers la fin de la guerre du Péloponnèse, lorsque Athènes dut reconstituer sa flotte en monnayant les Victoires en or conservées dans l'Acropole, et l'an 87-86 avant notre ère, en l'honneur de Mithridate, probablement avec les lingots fournis par ce prince afin de seconder les Athéniens dans leur lutte contre Rome, au moment où Sylla bloquait la ville. Quant aux bractéates d'Athènes en or, elles doivent être considérées, non pas comme des monnaies, mais plutôt comme des bijoux appliqués ou suspendus aux vêtements de luxe, tout au plus comme des piécettes qu'on plaçait dans la bouche des morts pour acquitter le droit de péage à Charon. ¶ Les épistolographes grecs [Ch. Huit]. La correspondance privée par le caractère momentané de l'intérêt qu'elle présente est vouée à une destruction presque immédiate; les lettres philosophiques, sortes de programmes adressés par des chefs d'écoles à leurs disciples, ont pu se conserver grâces à la multiplicité des copies et des destinataires. La contrefaçon, assez rare en ce qui concerne les ouvrages étendus, a pu produire fréquemment des lettres supposées de personnages illustres. Le recueil des épistolographes renferme un grand nombre de lettres qui sont surtout des exercices littéraires. A Rome, on a dans les œuvres de Sénèque l'exemple de traités ex professo rédigés sous la forme épistolaire. Parmi toute cette littérature, on peut seulement accorder un brevet d'authenticité à la plupart des lettres placées sous le nom d'Isocrate, à deux lettres de Xénophon. Grotte et Ch. Waddington admettent les lettres de Platon. L'auteur discutera la question ailleurs. La 2e et la 3e des 6 lettres attribuées à Démosthène sont acceptées par F. Blass. Le doute est permis en ce qui touche les 6 lettres dites d'Aristote, malgré la confiance que leur accordent le rhéteur Démétrius, Simplicius et Photius. Les lettres d'Alexandre sont à retenir, au moins comme document utile aux biographes. Au surplus, même la question d'authenticité mise à part, les épistolographes méritaient d'être conservés en raison des indications historiques qu'ils renferment. ¶ Les jeux gymniques de Panopolis [D. Iconomopoulos] avec 1 facsimilé dans le texte. A propos d'une inscription tracée sur un morceau de peau de veau tannée et portant ces mots : Ἱερὸς εἰσελαστικὸς οἰκουμενικὸς ὀλύμπιος ἀγὼν Περσέως οὐρανίου τῶν μεγάλων Πανείων. Hérodote parle des jeux gymniques célébrés par les habitants de Chemnis (Pi-Khim, Panopolis), près de Néapolis (Zeneh, dans la Thébaïde), en l'honneur de Persée. Critique verbale de l'inscription. ¶ Corrections au Contre Athénogène. Nouvelle édition de ce fragment d'Hypéride (voir plus haut) avec traduction franç. correspondante. ¶ Inscriptions d'Égypte [A.-H. Sayce]. Texte de 7 graffiti relevés dans les carrières du Djebel-et-Toukh et d'une inscr. de 10 lignes copiée dans la carrière du Djebel-et-Taïr, près Teneh. ¶ Inscription archaïque de Rotium [S. Reinach]. Inscr. communiquée par Démosthène Baltazzi, directeur des antiquités dans le vilayet d'Aïdin, et découverte sur le goulot d'un vase de bronze découvert à Notium, près de Colophon : Ὀλυμπίχου εἰμὶ τοῦ Φιλόφρονος. L'inscr. est supposée de la 1re moitié du 5e s. L'alphabet paraît appartenir au groupe dit occidental (Eubée, Chalcis, Béotie, Péloponnèse, et le vase provenir de Chalcis ou de l'une de ses colonies. ¶ Bulletin archéologique [T. R.]. Fouilles et découvertes : Athènes, Thespies, Mycènes, Lerné, Tégée, Sparte, Délos, Canoni (Corfou), Cissamos. Italie et Sicile. Asie-Mineure (Acropole de Pergame, Tralles), Chypre. Portraits antiques décou-

verts dans une nécropole et exposés à Paris (collection Graf). Acquisitions des musées. Publications. ¶ Bulletin épigraphique [Haussoullier]. Bibliographie des inscr. gr. publiées dans plusieurs périodiques dont la liste est jointe. Détails sur qqs. inscr. : 4 décrets éphébiques. Nouveaux fragments relatifs à la confection de la statue chryséléphantine d'Athéna. Discussion du travail de Bérard sur l'inscr. de Tégée, contenant le règlement relatif au temple d'Athéna Aléa. Dédicaces de la confédération beotienne. Documents sur la confédération des Magnètes. Décrets de proxénie délienne. Calendrier liturgique de Myconos, augmenté et corrigé. Calendrier liturgique de Cos; importance de cette inscr. à divers points de vue. Inscriptions de Chypre. Inscr. de la collection de portraits égyptiens. Décret d'Iasos; 2 mois nouveaux du calendrier d'Iasos.

¶¶ N° 7. Juil.-sept. Apollon Opaon à Chypre (S. Reinach). A propos d'un fût de colonne portant une inscr. où se lisent les mots Ὀπάονι Μελανθίῳ, et trouvé probablement dans l'île de Chypre, comme beaucoup d'autres ex-voto dédiés à la même divinité, l'auteur recherche la signification de ces deux mots. En raison des rapports de l'Arcadie avec Chypre, il suppose que dans la ville arcadienne de Μελαιναί, il existait un héros éponyme nommé Μελάνθιος « héros qui ne serait qu'une forme locale du dieu agricole de cette région, identifié à Apollon-Opaon-Aristée » et aurait été transporté à Chypre par des Arcadiens de Melainai; il aurait conservé son nom comme une épithète ou plutôt comme un synonyme ajouté au nom d'Apollon ou d'Opaon. Ainsi tomberait la conjecture de Hogarth, d'après laquelle il aurait existé en Chypre une ville de Mélantha ou Mélatha dont la divinité topique aurait été Apollon-Opaon. ¶ Euripide et Anaxagore [P. Decharme]. Euripide a-t-il été disciple d'Anaxagore? Cette tradition, qui date de l'époque alexandrine, ne peut être admise qué dans une certaine mesure. La cosmogonie du poète diffère essentiellement de celle du philosophe. Celui-ci quand il nomme le νοῦς ne fait aucune allusion à l'idée qu'Anaxagore attachait à ce mot. Il n'a pas été à l'école de ce philosophe, ou, ayant suivi ses leçons, il n'a pas adopté ses principes. ¶ Noms méconnus [Th. Reinach]. 3. Μάης. Dans Strabon, parmi plusieurs noms propres paphlagoniens (XII, 3, 25), on lit celui de Μάνης. Il faut lire Μάης qui est un nom paphlagonien, tandis que Μάνης est un nom phrygien. ¶ Bulletin archéologique [T. R.]. La découverte la plus importante que relate ce bulletin est celle des 22 sarcophages trouvés par Hamdi Bey à Sidon en 1887. Waldstein déclare qu'on n'a rien trouvé de plus beau depuis les marbres du Parthénon et l'Hermès de Praxitèle. ¶ Bulletin épigraphique [B. Haussoullier]. Inscr. trouvée à Eleusis : décret de l'an 332 relatif au domaine sacré, restituée par P. Foucart. Inscriptions découvertes à Chio par Studniczka en 1887, notamment règlement liturgique. 141 inscr. de Laodicia Combusta et Sinethandos copiées par Ramsay; la plupart sont des inscr. funéraires. ¶ Hans von Arnim, *Quellenstudien zu Philo von Alexandria* (Philolog. Untersuchgn., 11. [T. R.] 3 dissertations. 1. Sur le traité apocryphe περὶ ἀφθαρσίας κόσμου; 2. Sur le passage du traité De ebrietate (I, 383, Mangey) paraissant reproduire la doctrine d'Enésidème; 3. Sur un chapitre du De plantatione Noé (p. 330-336), de provenance stoïcienne. La 2e, la plus importante, contribue à fixer la date d'Enésidème, qui serait un contemporain de Cicéron. ¶ Fr. Blass, *Ueber die Aussprache des Griechischen* [T. R.], 3e éd., refondue. Ouvrage voisin de la perfection. Bl. se félicite à bon droit de l'ignorance des lapicides dans l'antiquité, de laquelle nous pouvons tirer un excellent parti pour étudier la prononciation de l'ancien grec. ¶ G. F. Hertzberg, *Histoire de la Grèce sous la domination des Romains*

[T. R.]. Trad. de l'allemand, sous la direction de BOUCHÉ-LECLERCQ, t. 2, par E. DE LIEBHABER. H. aurait pu relever l'intérêt de cette histoire peu attrayante en exposant la civilisation hellénique, mais tel qu'il est, ce volume est consciencieusement travaillé ; seulement il n'a pas été mis au courant de la science, et l'original date de 20 ans. ¶ G. JORGENSEN, *Kvindefigurer i den archaiske graeske Kunst* (figures de femmes dans l'art grec archaïque). Étude intéressante ; qqs réserves. ¶ Maurice HOLLEAUX, *Discours prononcé par Néron à Corinthe en rendant aux Grecs la liberté, 28 nov. 67.* [T. R.]. La Revue des études grecques a publié la trad. de cette emphatique et ridicule harangue (1888). Holleaux a repris son travail publié d'abord dans le Bull. de corr. hell. (XII, 510), et l'a complété, notamment en fixant la date du discours. ¶ *Bibliothèque des monuments figurés grecs et romains.* Voyage archéol. par Ph. LE BAS; planches, etc., publiées et commentées par S. REINACH [Οὔτις]. Le nouvel éditeur indique le sujet de chaque dessin, la provenance et le lieu de conservation de l'objet représenté, enfin une bibliographie aussi complète que possible. Rectification proposée, pl. 35, II. Il s'agit non pas de Κίος, mais de Ἴκιος, héros éponyme de l'île d'Icos. ¶ K. MEISTERHANS, *Grammatik der attischen Inschriften* [T. R.]. 2e édition perfectionnée d'un ouvrage qui a déjà rendu de grands services. Qq. réserves touchant les doctrines grammaticales et phonétiques; la bibliographie est incomplète au point de vue de la numismatique. ¶. NEROUTSOS BEY, *L'ancienne Alexandrie* [T. R.]. Travail publié en grande partie dans la Revue archéolog., et donnant le résultat des fouilles opérées depuis 20 ans. Le rp. discute une double date gréco-égyptienne dont la concordance lui paraît impossible. ¶ Franz CUMONT, *Sur l'authenticité de qqs. lettres de Julien* [T. R.]. Suivant l'hypothèse « ingénieuse » de l'auteur, les 6 lettres à Jamblique et qqs autres du Recueil seraient non pas de l'empereur (Julien César), mais du Sophiste Julien de Césarée, contemporain de Constantin. ¶ R. PEYRE, *Histoire générale de l'Antiquité.* Orient, Grèce, Rome [T. R.]. L'auteur est un homme de goût et de talent qui a beaucoup lu. L'histoire grecque renferme des erreurs de détail assez nombreuses. ¶ Fr. WENDORFF, *Erklaerung aller Mythologie aus der Annahme der Erringung des Sprechvermœgens* [T. R.]. Explication de toute mythologie par l'hypothèse de l'acquisition de la faculté de parler. Exemple: Si Apollon est à la fois le dieu de la lumière et du chant, c'est que φαίνω, φῶς, φωνή sont primitivement des mots identiques. L'auteur a dépouillé la plume à la main les Védas et toute la littérature, mais dominé par son idée fixe, il torture le sens des vocables et ne réussit pas à convaincre le lecteur. ¶ E. RAGON, *Grammaire grecque à l'usage des classes* [M. E.]. Ouvrage de science solide et d'exposition lumineuse. ¶ *Dionysii Halicarnassensis, librorum de Imitatione reliquiae epistulaeque criticae duae*, edidit Herm. USENER [Id.]. Les textes publiés ici sont précédés d'une histoire de l'Imitation avant Denys et d'une notice sur l'ouvrage du rhéteur. Les sources des écrits réunis dans ce volume sont les travaux des Alexandrins mis en œuvre sans originalité, et parfois avec trop de hâte. Pour les orateurs, Denys ajoute plus de son propre fonds. Dans un 'Epilogus,' l'éditeur déclare que Quintilien ne doit rien à Denys dans ses jugements sur les auteurs grecs, mais qu'ils ont puisé tous deux aux mêmes sources. Réserves du rp. ¶ COUAT, *Aristophane et l'ancienne Comédie* attique [P. G.]. Excellent livre, en résumé, qui rendra aux études grecques en France d'éminents services.

¶¶ N° 8, oct.-déc. Du droit de représailles, principalement chez les anciens Grecs [R. Dareste]. Le droit de représailles ne s'applique pour ainsi dire plus dans les sociétés civilisées; mais dans l'antiquité et jusqu'aux

temps modernes, il se justifiait par son absolue nécessité. Les plus anciens ex. sont dans Homère. La guerre entre Sparte et Messène commença par des représailles. On distinguait les ῥύσια ou σῦλαι, aboutissant à la spoliation à défaut de la restitution judiciaire, et dans le droit attique l'ἀνδροληψία, en cas de meurtre. La renonciation au droit de représailles, stipulée entre deux villes grecques, s'appelait ἀσυλία et ἀσφάλεια. Les traités et conventions restreignaient, limitaient ou supprimaient ce droit. Les artistes, les entrepreneurs de travaux publics étaient à l'abri des représailles. L'État prenait qqf. l'exercice de ce droit à son compte, puis indemnisait avec les dépouilles recueillies, les particuliers préjudiciés qui s'étaient adressés à lui. Distinction entre le droit de représailles, la course, le brigandage et la piraterie. Sous la domination romaine, sous le régime de la « pax romana », les représailles disparurent presque complètement. Le démembrement de l'empire eut pour conséquence de faire revivre cet usage, qui fut sanctionné et réglementé au moyen âge, soit par des lois, soit par des traités. Tableau comparé de la pratique des représailles en Europe, en Afrique. Vestiges de cet ancien droit dans le code de procédure civile. Appendice : texte, traduction et commentaire d'une inscr. en 18 lignes, traité entre les cités locriennes de Chalcion et d'Œanthé relatif au droit de prise. Par ce traité, les représailles (σῦλαι) entre les deux cités sont interdites sur terre, et permise en mer, mais non dans le port. Excursus touchant le serment par 3, 4 et 5 divinités. ¶ Observations sur les fragments d'Euripide, à propos d'une nouvelle édition des fragments des tragiques grecs (rec. Aug. Nauck) [Henri Weil]. Le premier travail a été revisé, augmenté et amélioré. Nauck est très sceptique à l'endroit des restitutions. Il renvoie aux essais des autres sans les discuter (cette discussion est ajournée et on l'attend avec impatience) ; mais, tel qu'il est, son travail suggère des idées et des conjectures. Les fragments d'Euripide, de beaucoup les plus nombreux, les plus considérables et les plus attachants font l'objet des observations. Examen du fragm. 781 (Phaëton) : Ὑμήν, Ὑμήν... Le dieu associé à Aphrodite est Hymen et non pas Éros et encore moins Phaëton. Vers 46-47, W. propose ἔξωθεν δ' ἐγὼ ‖ προσθεὶς πρόσωπον... Fr. 176 (Antigone) : εἰ μηδ' ἂν αἰσθάνοιντο. Fr. 177, où Dionysos est appelé « fils de Dionè » et par conséquent frère d'Aphrodite, il faut supposer une intervention merveilleuse de ce dieu protégeant Méon et Antigone. Fr. 215, 213, 223 (Antiope) : corrections diverses. Fr. 329 (Danaé), Euripide a pu modifier la tradition en attribuant à la mère de Persée le fait d'avoir partagé volontairement le sort de l'enfant. Fr. 325, 953, 909, 545, 543, 911, 920, et 372 : corrections diverses. ¶ Études sur les écrits inédits des anciens médecins grecs et ceux dont le texte original est perdu, mais qui existent en latin ou en arabe [A. G. Costomiris]. 1re série (Hippocrate, Cratevas, Aelius Promotus, Galien). Dans son Commentaire sur les Épidémies, Galien a posé les principes de la critique pour l'édition des textes médicaux. C'est sur ces principes que Daremberg a fondé son plan d'une publication des médecins grecs et latins qu'il a commencée en éditant Oribase et Rufus d'Éphèse. Exposé du plan proposé aujourd'hui. L'auteur a étudié plus de 400 mss. de la Bibliothèque nationale, la plus riche du monde en mss. médicaux. Les écrits dont le texte grec est inédit sont les écrits hippocratiques, d'ailleurs tous apocryphes, ceux de Cratevas, loué par Dioscoride pour son exactitude, d'Aelius Promotus, les écrits galéniques, au nombre de 20. Détail de ces textes avec l'indication des mss. qui les contiennent et qqs extraits inédits. ¶ Noms méconnus [Th. Reinach]. 4. Βαβίστας. Sur une balle de fronde provenant de Rhodes, Longpérier a cru lire ΒΑΒΙΓΡΣΑ,

et vu dans ce nom celui d'une ville mentionnée par Strabon. La balle en question porte réellement BABΥΡΤΑ comme plusieurs autres trouvées pareillement à Rhodes. Une autre forme de ce nom est BABΥΡΤΟΣ par lequel il faut remplacer la lecture fautive BABΥΡΙΟΣ relevée sur qqs. inscr. Il s'agit donc d'un nom d'homme et non pas d'une dénomination géographique. Rectification d'une autre erreur de Longpérier concernant l'existence d'une ville appelée Καρχηδών en Arménie, erreur qui provient d'une leçon fautive dans Etienne de Byzance citant Eutrope dont le texte latin donne Chalcedon. ¶ Note additionnelle sur le chant des sept voyelles grecques [C. E. Ruelle]. L'auteur ajoute aux groupes de voyelles, qu'il suppose chantés par les prêtres égyptiens, et qu'il a signalés dans un travail précédent (voir plus haut) environ 200 nouveaux groupes relevés dans la récente publication de C. Wessely (Griechische Zauberpapyrus von Paris und London). Il appelle l'attention des égyptologues sur ces textes, consistant en incantations magiques avec mélodies notées au moyen des voyelles suivant un système dont il croit avoir donné le déchiffrement. ¶ Lettre inédite de Boeckh à Raoul Rochette au sujet de la peinture murale chez les anciens [S. Reinach]. L'auteur possède la correspondance de R. R. avec un grand nombre de savants d'Allemagne et d'Italie. Résumé de la polémique entre R. R. et Letronne concernant la peinture murale à l'époque classique. Boeckh jugeant cette polémique s'arrêtait à une opinion moyenne. Texte de la lettre (31 mai 1840) avec annotation. Boeckh écrit à R. R. en lisant ses « Lettres archéologiques » la plume à la main. Il donne souvent raison à Letronne, présente de nombreuses critiques de détail à l'auteur des Lettres, et termine en émettant le vœu que les deux savants français se réconcilient, comme l'ont fait lui, Boeckh et G. Hermann. ¶ Bulletin archéologique [Th. Reinach]. Exploration des nécropoles de l'Attique. Fouilles de Lycosura (Arcadie). Dans l'arbitrage provoqué par Schliemann à la suite des objections de Bœtticher concernant les ruines découvertes à Hissarlik, le major Steffen et Niemann, juges du débat, ont donné raison à Schliemann, qui doit reprendre ses fouilles au printemps prochain. ¶ Bulletin épigraphique [B. Haussoullier]. Analyse des mémoires de F. Halbherr et de Comparetti sur les fouilles de Gortyne et les inscr. Conclusions du savant italien touchant l'usage de la monnaie dans cette cité. Décrets athéniens. Un seul date du ve s. Les fouilles dans le Fayoum intéressent surtout les hellénistes. Livres I et II de l'Iliade. 12 vers de Virgile, fragments d'une vie d'Alexandre (?), d'une sorte de périégèse où il est question d'Artemis Munichia, du Pirée, des Longs-Murs, etc. Inscr. béotiennes. Texte d'une lettre de Darius, découv. près de Magnésie du Méandre par Cousin et Deschamps. Édit du roi Antiochos II instituant un culte officiel en l'honneur de la reine Laodiké son épouse et sa sœur. Sénatusconsulte de Tabae (Carie) transmis par Sylla après sa victoire sur Mithridate. ¶ Bibliographie annuelle des études grecques (1888-1889) [C. E. Ruelle].

C. E. Ruelle.

Revue des Études juives. T. 18, n° 35. Le calendrier des Grecs de Babylonie et les origines du calendrier juif [Th. Reinach]. 1° Le calendrier arsacide, ou, pour mieux dire, le calendrier des Grecs de Babylonie était fondé sur le cycle de Méton; 2° En prenant pour origine (arbitraire) des cycles l'an 301 sél., les années embolimiques occupaient très probablement dans chaque cycle les rangs 3, 6, 8, 11, 14, 17, 19; 3° Lorsqu'au 4e siècle après J.-C. les Juifs adoptèrent le calendrier métonien, ils le réglèrent sur le modèle gréco-babylonien. Ce calendrier leur est donc venu, en toute probabilité, non de Palestine, mais de Babylonie. ¶ Un milliaire inédit de

Judée [R. Cagnat]. Milliaire de Marc-Aurèle et Vérus. Rapproché des deux autres, les seuls de Palestine connus, il peut être daté de l'an 162, tout au début du règne simultané des deux empereurs. ¶ [Oppert et Halévy]. Vive discussion entre O. et H. sur l'origine de l'écriture cunéiforme. ¶¶ N° 36. Des prétendues monnaies de Siméon et de Bar-Koziba [Graetz et Reinach]. G. défend contre R. <R. des R., 13, 293, 38> sa théorie sur les monnaies de Simon. R. lui réplique. ¶¶ T. 19, n° 37. Ce que Tacite dit des Juifs au commencement du livre 5 des histoires [C. Thiaucourt]. Assez longue étude dans laquelle T. prend la défense de Tacite. Voici sa conclusion : « Ce que rapporte Tacite sur les croyances et les coutumes des Juifs n'était pas complètement invraisemblable pour un écrivain romain. Ses erreurs sont le résultat de sa méthode, qui se fie plus au bon sens qu'à la science pure. Tacite est un Romain et non un Grec, il poursuit le vraisemblable plutôt que le vrai, oubliant que parfois le vrai n'est pas vraisemblable.

HENRY THÉDENAT.

Revue des Questions historiques, 1889, 89e livr. LUBBOCK, *L'homme préhistorique*, 3e éd. [L. M.]. Bonne traduction d'un ouvrage d'une science incontestable. Réserves sur plusieurs points, particulièrement sur la haute antiquité attribuée à l'homme. ¶ LEMONNIER, *Étude historique et juridique sur la condition privée des affranchis aux trois premiers siècles de l'Empire romain* [P. Allard]. Très bon. L. a profité du travail de Ferrero que cependant il ne fait pas oublier complètement; il n'est pas assez au courant pour ce qui concerne l'influence chrétienne sur le sort des esclaves pendant les deux premiers siècles. ¶ LACOUR-GAYET, *Antonin le Pieux et son temps* [D. F. Cabrol]. En limitant son sujet, L. C. a pu le traiter à fond. Étude consciencieuse et solide. La situation des chrétiens sous Antonin le Pieux était plus précaire que le pense L. C. Il n'a pas parlé de leur organisation en collège. ¶ DUCIS, *Saint Maurice et la légion thébéenne*. BERNARD DE MONTMÉLIAN, *Saint Maurice et la légion thébéenne* [P. Allard]. Le premier de ces ouvrages est traité avec soin et érudition; mais A. repousse la théorie proposée par D., quoiqu'il la trouve ingénieuse, et la date assignée à l'événement. Quant au second ouvrage, il soutient la même théorie, mais n'a pas de valeur scientifique. ¶¶ 90e livr. Dioclétien et les Chrétiens [P. Allard]. 1° Des réformes de Dioclétien et de son caractère étudiés au point de vue de ses rapports avec le Christianisme; 2° Étude de la persécution religieuse dans l'armée sous Dioclétien.

HENRY THÉDENAT.

Revue épigraphique du midi de la France [Allmer]. N° 52. Épitaphe de M. Vipstanius Sabinus, banquier changeur, Saintes. ¶ Dax : marque du potier C. I(ulius). Sollitus. ¶ Collias (Gard) : inscription celto-grecque; examen des différentes lectures; A. propose la suivante : Ἐκ ἴλιος ῥίου Μαν...ς Αν(δο ou δα ou το ou τα) ουννακο (ou ...κος) δεδε βρατουδε καντεν. ¶ Toulon : Inscription d'une femme que son mari appelle « omnium rerum pretiosissima. » ¶ Le Muy (Var) : inscr. funéraire. ¶ Seillans (Var) : inscr. funéraire. ¶ Cadenet (Vaucluse) : inscriptions votives au dieu Lanovalus, à Jupiter. ¶ Valence (Drôme) : inscription érigée à L. Nonius Asprenas propréteur, par les coloni et incolae. ¶ Vienne (Isère) : divers fragments. ¶ Les dieux celtiques, suite : Caliarus, Carpentus, Lanovalus, Letinno. ¶ Le culte impérial chez les Romains [Hirschfeld]. Suite de la traduction d'Allmer. ¶¶ N° 53. Saintes : Autel à Esculape par la corporation des maçons; tombeau élevé à un Nervien par la corporation des tailleurs. ¶ Narbonne : Épitaphe d'un édile de la colonie de Nîmes (colonia Dinia Lub...). ¶ Nîmes : épitaphe et divers fragments. ¶ Orange : Épitaphe. ¶ Piolène (Vaucluse) : sceau en bronze : Valeriae | Haples. ¶ Vaugines (Vaucluse) : inscription à la Bonne

Déesse. ¶ Apt (Vaucluse) : inscription votive à un dieu Risam... ¶¶ N° 54. Grand-Villars (Jura). Allmer propose, pour une des lignes, une restitution différente de celle de Thédenat <R. des R., 13, 251, 28>; et lit cette ligne : « honoribus omnibus domesticis functo. » ¶ Lyon : épitaphe d'un vétéran de la légion trigesima. ¶ Bellecombe (Drôme) : autel au dieu Baginus et aux déesses Baginahae. ¶ Saintes : Inscription donnant une curieuse description du tombeau; épitaphe avec le nom celtique Comnertus; épitaphe d'un personnage du premier siècle, qui fut questeur, vergobret, curateur des citoyens romains, ancien prêtre de Rome et d'Auguste. ¶ Saintes : Étude détaillée sur Saintes, d'après les inscriptions. ¶¶ N° 55. Nécrologie : Julien Sacaze. ¶ Études sur les Vellaves; sur le Puy à l'époque romaine. ¶ Le Puy : épitaphe d'une praefectus coloniae; épitaphe d'un Vellave assesseur du juge provincial des mines de fer; fragment. ¶ Espaly-Saint-Marcel (Haute-Loire) : Épitaphe très mutilée d'un personnage municipal. ¶ Briançonnet : Bases de statues au César Salonin, à l'empereur Aurélien. Épitaphe d'un duumvir et d'un flamine de la cité des Brigomagenses. ¶ Nîmes : épitaphes. ¶ Calvisson : Épitaphe. ¶ Vil evieille (Gard) : autel au génie d'un nommé Primigenius. ¶ Auch : deux épitaphes. ¶ Castera-Lectourois (Gers); autel aux Proxumes. ¶ Saintes : Epitaphe de Carantilla, femme de Drutedo.

HENRY THÉDENAT.

Revue numismatique, 3e série, t. 7, 1889, 1er trimestre. La monnaie romaine à la fin du haut Empire [E. Lepaulle]. Suite. A la suite des réformes de Dioclétien, le denier commun vallait la moitié du follis, il était taillé sur le poids de 72 à la livre. Le follis était la 20e partie du denier d'argent; il était taillé à 36 à la livre; le denier d'argent était le 20e de l'aureus; il était taillé à 96 à la livre. L'aureus était taillé à 60 à la livre. En prenant pour base le gramme d'or à 3 fr. 25, l'aureus valait 17 fr. 70; le denier d'argent 0,885; le follis, 0,041; le denier commun 0,021. ¶¶ 2e trimestre. Études sur la numismat. crétoise (fig. pl. 3-4) [Svoronos]. Monnaies de Laconie attribuées à Alaria de Crète; Apollonia; Camara; Cisamos; Dictynna; Cydonia, la prétendue Thalassa; Eleutherna; Erannos; Ertaia ou Erythraea. Monnaies crétoises incertaines à lettres archaïques : Heracleion; Phalasarma; Thenae ou Therapnae. ¶ Essai de déchiffrement des monnaies à légendes araméennes de la Characène (pl. 5-7) [Drouin]. Longue étude qui fait connaître les princes suivants : Binegâ; un anonyme; Artabaze; plusieurs princes portant les deux noms Maan, Artabaze; Dalizare Artabase. ¶¶ 3e trim. Essai de déchiffrement des monnaies à légendes araméennes de la Characène [Drouin]. 1° Les monnaies décrites dans l'article précédent appartiennent bien à la Characène; 2° les rois dont elles portent l'effigie n'étaient pas grecs, mais leurs types les classent parmi les populations de l'Arabie ou de la Mésopotamie; 3° ils ont cessé de régner vers 228 ap. J.-C.; 4° leur langue était l'araméen; 5° classification des monnaies; 6° les noms des rois sont, pour la plupart, iraniens, quelques-uns sémites. Les noms perses étaient très répandus dans les régions voisines du Tigre et de l'Euphrate. ¶ Les monnaies arsacides et l'origine du calendrier juif [Th. Reinach]. 1° Le calendrier gréco-babylonien était un calendrier métonien, où les années embolismiques occupaient, dans chaque cycle, les nos d'ordre : 3, 6, 8, 11, 14, 17, 19; 2° les juifs ont emprunté le principe et le dessin de leur calendrier actuel aux juifs de Babylone. ¶ Quelques remarques sur des monnaies d'Afrique et d'Espagne (pl. 8) [E. Babelon]. 1° Observations relatives à une classification des monnaies de Micipsa, par Ph. Berger. B. trouve qu'il y a des monnaies que cette classification ferait attribuer à tort à Micipsa; 2° B. défend la classification des monnaies d'Afrique de Müller contre

Zobel de Zangroniz. ¶¶ 4e trim. Observations sur les noms attribués à des graveurs de monnaies grecques (fig.) [K. Kinch]. K. croit que ces noms sont ceux des vainqueurs dans les jeux du cirque et aussi les noms de ceux qui avaient fait des offrandes aux dieux. Quelquefois l'offrande était faite par un vainqueur des jeux et son nom se trouve alors sur les monnaies, et comme vainqueur et comme donateur. ¶ Quelques remarques sur des monnaies d'Afrique et d'Espagne (pl. 8) [E. Babelon]. Suite. 3e monnaies de Créta. — Monnaies de Babba. — Monnaies incertaines d'Espagne. ¶ Le trésor de Planche, commune de Neuville-sur-Ain, Ain (pl. 10-11) [E. Poncet]. P. s'est rendu acquéreur de ce trésor, dont il donne une longue description <v. plus haut le compte rendu du Bulletin des Antiquaires, nos 3 et 4>.

HENRY THÉDENAT.

Revue de philologie, de littérature et d'histoire anciennes. T. XIII, 1re livr. La géographie d'Hérodote [Amédée Hauvette]. Défense d'Hérodote comme géographe, contre d'Arbois de Jubainville (Ac. des Inscr. 16 juin 88 et Rev. Archéol. jt-août 88). Examen d'un certain nombre des données géographiques d'Hérodote ; le rôle d'H. comme géographe n'a pas été celui d'un initiateur ; mais il a déblayé le terrain des erreurs entretenues dans la géographie des Ioniens, particulièrement d'Hécatée de Milet, par l'esprit de système. ¶ Plaute, Poenulus 1415 [Louis Havet]. Lire utrum ei minores. ¶ Sénèque, De remediis fortuitorum [Max Bonnet] <cf. Loth, dans Rev. de phil. 1888, 2e livr.>. Indication de 16 mss. étroitement apparentés à S. et en dérivant probablement. Examen de qqs passages du texte établi par O. Rossbach (Breslauer Philologische Abhandlungen, II, 3). ¶ Tacite, Annales, IV, 40 [O. R.]. Amélioration d'une conjecture de Ritter : lire qui te invito ad te perrumpunt. ¶ Le Turbot (Juvén., sat. IV) [J. B. Mispoulet]. Démontre que ce ne peut être que le conseil de l'empereur, et non le Sénat qui a été appelé à délibérer. Identification des principaux personnages. ¶ Σύμπτυκτοι ἀνάπαιστοι [Henri Weil]. Question étudiée dans Hermes, 1888, par O. Crusius et F. Spiro. Weil reproduit la théorie exposée par lui, Rev. crit. 1875, I : le vers de Pherécrate cité c. ex. par Hephaestion comprend 4 monomètres anapestiques catalectiques : le nom d'an. 'replies' vient de ces accumulations de 'tenues'. ¶ Sur les causes de l'exil d'Ovide [Émile Thomas]. L'épithète 'pias' ajoutée à 'neptes', Pont. 2, 2, 75, et qui s'applique sûrement à la seconde Julie, est incompatible avec l'opinion courante sur l'exil d'O. Peut-être cet exil a-t-il été motivé par quelque désordre peu grave, auquel Julie n'avait même pas été mêlée. ¶ Sur les manuels professionnels des graveurs d'inscriptions romaines [R. Cagnat]. De la pensée dans un certain nombre d'inscriptions d'erreurs d'un certain genre (non-sens, contradictions, vers boiteux, etc.), C. montre que les graveurs avaient entre les mains des formules d'inscriptions. ¶ Plaute, Persa, 181 s. [Louis Havet]. Lire : mea ea opera eiusque auris eis quae mondata onerabo. ¶ Miscellanées [Paul Tannery]. 1. Clem. Alexandr., Stromat., 1, 104. — 2. Nicomach., Introd. Arithm. 1, 1. — 3. Censorin., de die natali, 18, 10. — 4. Frontin, de aquis urb. R., 1, 32. — 5. Scholia in Elem. libr. IX (Euclid., ed. Heiberg, t. V, p. 412, l. 17 s.). — 6. Procli Diadochi in I Euclid. Elem. libr. comm., ed. Friedlein, p. 38, l. 13 ss. ¶ Afranius, v. 26 R. [Louis Havet]. Lire : ut quid quis. ¶ Sur un passage de l'Agricola, ch. 45 [C. Thiaucourt]. Tante n'a eu aucune part au supplice de Helvidius, de Rusticus et de Senecio ; il était alors absent de Rome. Le nos du ch. 45 ne corroborait point cette explication. Discussions de texte. ¶ Pirithous ou Sisyphe [Théodore Reinach]. <Cf. l'art. de L. Havet, Rev. de Phil., 12.> Le nom de Sisyphe n'étant pas prononcé dans le texte de Virgile VI, 616 ss.,

le supplice du rocher est celui de Pirithoüs. ¶ Le péan de Menchieh [J. Baillet] <Cf. Rev. Arch. 1889, I>. Ce péan se décompose entre 4 couplets séparés par une sorte de refrain ; étude métrique du morceau ; rapprochement avec le péan de l'Asclépieion d'Athènes. ¶ Place de que à côté des adjectifs précédés de tam [O. R.]. ¶ Note sur un passage du De finibus [O. R.]. Explic. de VI, 19-21 (sur la physique d'Épicure). ¶ Comparaison de De finibus I, 20 avec un texte correspondant du De fato (46) [É. Boutroux]. ¶¶ Bulletin bibliographique < Nous excluons de notre analyse les ouvrages simplement mentionnés>. *T. Livi ab U. C. libri,* rec. Aug. LUCHS, t. III, liv. 21-24 [O. R.]. Très important surtout par les collations nouvelles, faites avec grand soin. R. signale quelques erreurs dans la collation du ms. C. ¶ Fr. NEUE, *Formenlehre der lat. Sprache,* 3e éd. p. C. WAGENER, t. II, fasc. 1-4 [O. R.]. Édit. très améliorée. ¶ Iwan MÜLLER, *Handbuch der klass. Altertumswissenschaft* [O. R.]. Le t. VII (*Hist. de la litt. grecque* par W. CHRIST) est excellent, malgré une connaissance insuffisante des travaux français. ¶¶ 2e livr. Le supplice de Phlégyas [Jules Martha] <Cf. 1re livr., l'art. de Th. Reinach>. 1. M. confirme la correction de L. Havet en rapprochant Macrobe, Somnium Scip., I, 10. — 2. L'idée d'introduire Phlégyas dans sa description des enfers a pu être suggérée à Virgile par le mot φλεγύας (sorte de vautour) inscrit sur une peinture représentant Tytios, dont le foie était rongé par un vautour. Développement sur les peintures à sujet mythologique ; origine probable de la phrase 'discite justitiam'. — 3. La correction de L. Havet laisse subsister certaines objections littéraires, mais n'en fait pas naître de nouvelles. Peut-être y a-t-il dans ce passage deux rédactions parallèles. ¶ Q. Curce, 6, 10, 9 [O. R.]. Lire : Dymnus sane, ut viveret adhuc, vellet mihi parcere. ¶ Quelques problèmes de comput [Alfred Jacob]. Erreurs de calcul commises par les copistes dans les souscriptions. Classification des erreurs (année, indiction, quantième, jour, mois, — omission de chiffres). Nombreux ex. pris dans des mss. grecs de différentes bibliothèques. ¶ Οὐκ οἶδ'εἰ [O. R.]. Platon, Rép. III, p. 414 c. ¶¶ 3e livr. L'inscription de 'Forum Clodii' [Théodore Mommsen]. Inscription récemment découverte <Cf. Rev. Archéol., mai-juin 89>, que M. publie d'une façon plus exacte qu'on ne l'avait fait auparavant. Cette inscription remonte aux premiers temps de l'empire. A signaler la désignation 'Gallia comata', qui se trouve pour la première fois dans cette inscription. ¶ Faesulas inter Arretiumque [O. R.]. L'intercalation de inter n'est possible dans la prose classique que avec le sens de 'entre', et non de 'parmi'. ¶ Remarques sur les superlatifs formés par per [J. B. Dutilleul]. Ces superlatifs ne sont nullement propres à la langue vulgaire ou même familière, comme Wölfflin a autrefois essayé de le prouver, (Philologus, 24), bien qu'ils soient beaucoup moins employés dans le style soutenu. D. cite à l'appui de son opinion les adjectifs qui se trouvent avec le suffixe per pour marquer le superlatif, bien qu'ils aient aussi chez Cicéron lui-même une autre forme de superlatif. ¶ Cicero, Nat. Deor. II, 20 [Louis Havet]. Corrige : Principio eor. quae g. a terra, et quae radicibus continentur, stirpes, etc. Trunci doit être supprimé. ¶ Corrections au texte de Plaute [Louis Havet]. Aulul. 423, supprimer nos et lire : homo me tactio, etc. Aulul. 430, H. retire une cj. proposée, R. de phil. 1887, et lit : ego edim domi. Bacch. 1082 s., lire : institui unde animo, et : nolo eius desidiae dare ludum. ¶ Sénèque [Max Bonnet]. Explication de Suasoria 6, 5 où il n'y a rien à changer au texte des mss. ; ibid. 27, lire desiero <scribere>. Controv. 2, préf. 5, garder l'orthographe uocavit ; id. 3, préf. 12, conserver somnis ; ibid., préf. 13, insérer animum après loco. ¶ Notes critiques [L. Duvau].

Sur Fulgentius, Expos. sermon. antiquor., 52; Tacite, Dial. orat. 1 et 9. Note sur le mot 'imbreus' « ver de terre. » ¶ L'art d'Eudoxe [Paul Tannery]. Cet opuscule, publié par Brunet de Presle, vient d'être réédité par Blass, qui montre qu'une partie du texte est en trimètres plus ou moins altérés. Mais il est peu probable que le poème didactique qui a servi de base à la rédaction de l' 'Art d'Eudoxe' soit d'Eudoxe lui-même, comme l'admet Bl. En tout cas, ce manuel est une rédaction en prose, par Leptine, d'après l' 'Art' versifié et qqs autres sources complémentaires. — Suivent des remarques sur le texte. ¶ 'Toto orbe terrarum' ou 'in toto orbe terrarum' <cf. t. 12> [O. R.]. Les exemples de César confirment la règle établie. Additions et rectifications à l'article cité. ¶ Remarques sur le texte du grammairien Virgilius Maro [L. Duvau]. Conjectures sur Épitome III, p. 12, l. 17 ss. éd. Huemer; id. V, 26, 3; id. VII, 53, 19 s.; id. p. 72, 11 ss., ibid. 23 ss.; Epist. II p. 121, 7. ¶ Correction proposée dans Olympiodore sur le premier Alcibiade, p. 105, Creuzer [Ruelle]. Corriger XNA en ΦNA (= 551). ¶ Cicéron, Brutus, 119 ss. [Jules Martha]. Lire : Peripateticorum <atque Academicorum>, et supprimer : id est ex vetere Academia. Lire ratione docendi. ¶¶ Bulletin bibliographique. *Livius XXI-XXIII mit Verweisungen auf Cäsars Bellum Gallicum* für die Bedürfnisse der Schule grammatisch untersucht, von Franz Fügner [Dutilleul]. Fort intéressant. ¶ *A history of Greek Litteratur*, from the earliest period to the death of Demosthenes, by Frank Byron Jewons [A. J.]. Ouvrage de vulgarisation. ¶ *La lingua greca antica*, breve trattazione comparativa e storica da Domenico Pezzi [A. J.]. Très instructif. ¶¶ 4e livr. Revue des Revues et Publications d'Académies relatives à l'antiquité classique (fascicules publiés en 1888).

L. D.

Revue historique, t. 39, jr-avr. La politique romaine dans les Gaules après les campagnes de César [P. Viollet]. Origine et phases principales de la conquête. Les Romains sont appelés l'an 154 av. J.-C. par les Massabiotes, en guerre avec les tribus liguriennes du voisinage. L'intervention des Romains aboutit à la fondation, en 123, d'une première sation, Aquae Sextiae, Aix. En 121, défaite des Allobroges, en 118, fondation de Narbonne; bientôt après, la domination romaine s'étendit jusqu'à Toulouse et comprit la « Province » appelée aussi la Narbonnaise, du nom de sa métropole. La victoire de Marius à Aix sur les Teutons (102), et à Verceil sur les Cimbres (101), qui amenèrent l'extermination de ces envahisseurs, sauvèrent la province. De 59 à 51, les Romains, que les Éduens, menacés par les Suèves et les Helvètes, avaient appelés à leur aide, délivrèrent la Gallia togata, conquirent la Gallia comata, mais la Gaule n'existait plus comme nation. Seulement, J. César, au lieu de la réduire en province romaine, s'y concilia de nombreux amis, parmi les « principes » et les cités; il y eut les populi fœderati et les populi liberi. Sens de ces deux qualifications. Procédés d'assimilation pratiqués par les Romains en Gaule. Rome trouva son point d'appui dans l'aristocratie. Elle concéda la titre de civis Romanus et même le rang de sénateur, d'abord aux Gaulois formant la légion Alauda et à ceux qui entraient dans les autres légions, puis tour à tour à des cohortes auxiliaires, aux Gaulois puissants et influents, aux habitants de cités entières. Privilèges attachés à ce titre, au double point de vue politique et civil. L'assimilation se faisait graduellement, et Antonius Caracalla, en accordant le droit de cité romain à l'empire tout entier, ne fut que l'instrument d'une œuvre supérieure. On distingua parmi les nouveaux citoyens, les honestiores et les humiliores. Sous l'empire, l'olympe s'enrichit de dieux nouveaux; l'un d'eux est l'empereur lui-même. Ce culte eut

en Gaule une importance exceptionnelle. Lyon, avec son temple de Rome et d'Auguste, devint la capitale religieuse et politique de la Gaule romaine, de même que la cité des Carnutes avait été le pays central du culte druidique. Les dieux gaulois se romanisèrent, la langue gauloise disparut vers le 5e siècle. Résumé des sept insurrections gauloises. Détails sur la 7e (69-70 ap. J.-C.), causée par la lourdeur des impôts, fomentée et dirigée par les Trevires et les Lingons. La défaite et la disparition du Lingon Sabinus fit sentir aux Gaulois toute leur faiblesse; il s'armèrent eux-mêmes romains; un traité fut conclu entre le Batave Civilis et Rome.

¶¶ T. 40, mai-août. L'antidose dans la législation athénienne [Ch. Lécrivain]. La théorie classique de l'antidose ne repose que sur les témoignages des lexicographes et des scholiastes. On peut expliquer les textes autrement sans les torturer, sans en dénaturer le sens. L'antidose est simplement la sommation judiciaire par laquelle les deux parties se renvoient l'une à l'autre le paiement de la liturgie. En cas de refus du défendeur, il y a inventaire des fortunes et obligation de payer imposée à la partie la plus riche.

¶¶ T. 41, sept.-déc. P. Clodius Pulcher [G. Lacour-Gayet]. On se demande comment ce profanateur des mystères de la Bonne Déesse, cet amant de Pompeia, femme du grand-pontife Jules César, put se faire pardonner et du grand-pontife et du mari outragé. C'est que le futur dictateur avait deviné en Clodius Pulcher l'homme qui pouvait un jour servir le mieux sa politique. Détails biographiques sur Clodius. Plusieurs faits montrent en lui un agent de révolte dont « la seule passion a été l'anarchie », un prévaricateur, un cynique. César s'empressa de divorcer avec Pompéia. Clodius est jugé comme sacrilège par un jury tiré au sort dans le Forum. Sur 56 votants, 25 le trouvent coupable, 31 non coupable, et il est acquitté (an 62). Les années suivantes il fait plusieurs tentatives pour passer du patriciat à la plèbe et devenir tribun. Il n'y réussit que grâce à l'appui de J. César, qui, sans s'astreindre à la procédure régulière, fit prononcer par le collège des pontifes l'adoption de Clodius par le plébéien Fonteius, plus jeune de 13 ou 14 ans que le fils adopté. Devenu tribun, il devint l'agent des triumvirs. Pompée, Crassus, César furent les inspirateurs des nombreuses lois qu'il proposa au peuple. On le voit tour à tour faire donner le blé pour rien, rétablir les sociétés secrètes, faire tomber les barrières religieuses, affaiblir la censure, exiler Cicéron, éloigner Caton. Puis, fort de ses « bandes », il opère pour son propre compte, fait piller, brûler, démolir la maison et les villas de Cicéron, violer le tribunal, etc. Son année de tribunat avait frappé à mort la constitution et la république. Redevenu simple citoyen, il provoque des scènes d'anarchie. Le sénat organise des bandes à son tour, commandées par le célèbre Milon, l'ami de Cicéron. Dans une circonstance fortuite Clodius périt assassiné par l'escorte de Milon (an 57). Toutes lois subversives proposées par Clodius ont sombré avec lui, mais il a, sinon préparé, du moins rendu possible l'institution, à Rome, du pouvoir personnel. ¶ L'avènement de Septime Sévère et la bataille de Lyon [Cam. Jullian]. Ce règne est le triomphe complet des aspirations provinciales sur le vieil esprit italien. L'empereur punique s'entoure d'une garde exclusivement provinciale. Il n'aimait pas la Gaule. Cf. Albinus, accepté comme César en Gaule, en Afrique et en Espagne, fut reconnu comme tel par S. S. jusqu'au moment où il prit le titre d'Auguste (vers 199). Dès lors, la guerre commença entre l'empereur romain et l'usurpateur. Malgré la tiédeur des Gaulois pour Albinus, les combats préliminaires furent peu favorables à Sévère. La bataille décisive se livra près de

Lyon, le 19 février 197. Les légions de Germanie étaient restées fidèles à l'Empereur, mais il est douteux qu'elles aient toutes pris part à cette bataille. Cl. Albinus représentait le principe aristocratique et national, Sévère, vainqueur à Lyon, c'est l'inauguration du pouvoir provincial, le triomphe de l'Afrique et de l'Asie à Rome et dans tout l'empire.

C. E. RUELLE.

Séances et travaux de l'Académie des sciences morales et politiques, t. 131. Une dernière page d'histoire grecque [V. Duruy]. La vie des peuples semble partager deux âges. Pour la Grèce, le premier, temps de la foi aux phénomènes, dure jusqu'au VIe siècle ; le second, temps du doute et des recherches scientifiques, commence avec Anaxagore et Thucydide. Récapitulation des phases de l'histoire grecque et considérations sur les principaux faits de cette histoire. La période légendaire se ferme avec le retour des Héraclides et les grands mouvements de peuples qui en sont la suite ; diffusion de la race hellénique sur tous les rivages de la Méditerranée. Éloge de leur civilisation et des mœurs politiques d'Athènes. Toutefois nous n'avons pas, sous ce rapport, de leçons à demander à la Grèce, mais plutôt à profiter de son expérience. Causes morales, s'ajoutant aux causes politiques, qui firent sombrer la Grèce. Lutte de la philosophie avec la religion, qui souvent se trouva aussi en lutte avec la morale ; secours demandé à la puissance macédonienne contre le grand roi. Différence de l'esprit grec et de l'esprit chrétien. L'un voit surtout le ciel, l'autre ne regarde que la terre. La civilisation grecque a bien des côtés faibles, mais les grandes figures de son histoire jettent un éclat sous lequel se perdent les défauts, même les vices de cette société. ¶ Études sur le Banquet de Platon [Ch. Huit]. On n'a jamais fait en France, de ce dialogue, l'objet d'une étude spéciale, du moins au point de vue philosophique. I. La scène du dialogue. II. Les personnages. Ceux qui appartiennent à l'histoire conservent toujours chez Platon le caractère que l'histoire leur attribue. III. Le Plan. Le Banquet est plutôt une suite de discours qu'un dialogue proprement dit. IV. Le sujet. Les convives du poète Agathon donnent à tour de rôle leur opinion sur l'amour. Les παιδικοὶ ἔρωτες. Platon ne célèbre jamais que l'amour entre les âmes, ψυχῆς ἔρᾶν. Il proscrit formellement l'autre dans les Lois. V. Le discours de Socrate. Agathon vient de traiter la question avec l'enthousiasme d'un poète. Socrate l'examine en savant et en philosophe, puis il cède bientôt la parole à une femme de Mantinée, Diotime, qui élargit cette question, traitant de l'union des âmes pour la raison et la justice, d'où résulte une génération spirituelle, bien supérieure à celle des enfants. VI. L'esthétique platonicienne. Dans l'école d'Ionie comme dans celle de Pythagore, on ne semble avoir réfléchi ni sur la nature, ni sur les conditions du beau. Il était réservé à Platon de créer la métaphysique du beau. L'amour n'est pas une divinité chez Platon, mais Diotime fait envisager à Socrate la beauté éternelle, incréée, impérissable, divine. De là à la conception favorite de Platon, celle de l'absolu, il n'y a qu'un pas. Il cherche la beauté comme il a cherché la vérité et la justice. Néanmoins, il excelle à décrire l'action du beau sur les sens. Du reste, l'idéal est présenté ici sous les traits du réel purifié et transfiguré. VII. Conclusion. Le Banquet, considéré au point de vue littéraire, est un des chefs-d'œuvre du génie grec ; médité dans ce qu'il a de philosophique, c'est le dialogue platonicien par excellence.

T. 132. De l'authenticité des lettres platoniciennes [Ch. Huit]. « Du Ve et du IVe siècle avant notre ère, il ne nous est arrivé que des lettres très probablement supposées. Si, par exception celles qui ont été attribuées à

Platon étaient authentiques, on ne voit pas comment cette collection, certainement incomplète a été constituée, ou par le philosophe lui-même ou, assez longtemps après lui, par ses premiers éditeurs. » Ces lettres, de médiocre importance au point de vue historique et biographique nous donneraient plutôt une idée inexacte et même fausse de l'enseignement platonicien. « La critique n'a donc rien à perdre à les laisser à l'écart comme apocryphes. » Analyse sommaire des lettres 1, 2, 4, 5, 6; 3, 7, 8; 9 à 13. Les lettres 2, 7 et 8 ont trouvé grâce devant quelques critiques. Cinq autres lettres platoniciennes, dont l'authenticité n'est même pas à discuter, ont été découvertes par Orelli et Boissonade. Trois d'entre elles figurent parmi les Epistolae socraticae (24, 25, 26) dans la collection Didot.

C. E. Ruelle.

GRANDE-BRETAGNE

Rédacteur Général : Henri Lebègue

Academy (The) 1889. Janv. [Whitley Stokes] a découvert qqs. gloses celtiques nouvelles dans les mss. latins de scribes irlandais du Vatican, et collationné celles déjà publiées. ¶ [Sibree] explique, d'après Sayce, l'origine de l'augment indo-européen, par une extension analogique ayant le doublet * éym, * yâ'm (sk. êmi (εἶμι), yâmi) pour point de départ ; il suppose une forme intermédiaire contaminée * éyâm (cf. sk. àyâm) réservée au passé, en regard de * yâ'm ayant le sens du présent ; puis l'é de cette forme devenu indice du passé, a passé dans les verbes de sens contraire ou analogue et enfin dans tous. (Cf. sk. ayâm : ásthâm de sthâ-, et l'extens. analog. de ι dans ἵσταμαι : ἵπταμαι). ¶ Lupton, *Introduction to Latin Lyric verse composition*. L'auteur veut ramener les exercices de versification latine à un purisme qui exclue les formes proscrites par Horace et les poètes d'Auguste. Le rp. pense qu'en restreignant le vocabulaire, on crée aux élèves une entrave qui paralyse l'imagination poétique. ¶ Sargent, *Easy passages for translation into greek*. Loué pour le choix des thèmes gradués et accompagnés de savants commentaires. ¶ Inge and Macnaghten, *Selections from Lucian*. Loué pour avoir mis à contribution le Timon et l'Histoire véritable; notes d'une sobriété suggestive. ¶ Strachan a. Wilkins, *Analecta*. Le rp. regrette l'omission volontaire des plus beaux passages d'Homère, Virgile, Properce, Juvénal ; le recueil qui va d'Homère à Polybe et d'Ennius à Suétone manque d'index. ¶ Gepp a. Haigh, *Latin-English Dictionary*. Mauvais : impression trop fine, exclusion arbitraire des mots propres à Lucrèce, trop d'erreurs de traduction ou d'étymologie. ¶ Geddes, *A compendious greek grammar*. Se défie trop des découvertes de la philologie et préfère les vieilles formes aux formes attiques : 3e déclin. obscure, verbe mal disposé, syntaxe un peu confuse. Bon d'ailleurs. ¶ Awdry, *Caesar, de bello civili*. Bon abrégé, avec introd., cartes, notes histor. Qqs. erreurs. ¶ [Moore] discute, d'après Boccace, etc., les sources latines où Dante a puisé pour deux passages relatifs à Alexandre. ¶¶ Février. [P. Toynbee]. Nouv. détails sur les sources où Dante aurait puisé ses allusions à Alexandre, en Inde ; examen des comment. de Buti et Benvenuto da Imola. ¶ Bryans a. Hendy, *The history of the roman republic* (abridged from Mommsen). Bon abrégé, avec notes et introduction. ¶ Kubitschek, *Imperium Romanum tributim discriptum*. Excellent résumé, un peu sec, mais curieux, des travaux

les plus récents. ¶ HABEL, *De Pontificum Romanorum, inde ab Augusto usque ad Aurelianum condicione publica.* Étude curieuse sur la carrière du pontificat, les appointements, l'avancement, l'inamovibilité qu'il met en doute ; explique le surnom de Pius donné à Antonin comme syn. de pontifex maximus. ¶ LICHTENFELDT, *De Q. Asconii Pediani fontibus ac fide.* Bonne étude après celle de Madvig : Asconius est un compilateur exact, mais dans ses transcriptions, il a souvent manqué de goût et de jugement. ¶ MAISEL, *Observationes in Cassium Dionem.* Discute finement, entre autres points, sur le ms. qui aurait servi à Leonicenus pour sa version italienne de 1526, et croit que c'est, sinon le ms. qui servit à Robert Estienne pour son editio princeps, du moins le Codex Venetus 396 qui devait s'en rapprocher beaucoup. ¶ [L. T. S.] Notice nécrologique sur le comte Riant. ¶ [Addington Symonds]. Nouv. détails sur les sources des allusions de Dante à Alexandre. ¶ [Whitley Stokes]. Étymologies latines de mots tirés de Festus : Andabata (gladiateur aux yeux bandés) emprunté au gaulois ando batta (où ando = sk. andhas = aveugle, batta est parent du lat. battuere = fr. battre). Caprunculum (vas fictile), dimin. de * caprunco- (cf. irl. crocan). Cerritus, cerritulus (cf. irl. cerr = de travers, gaucher) Ferctum = * fergtom (cf. sk. bhrj = frire, lat. frigo, φρύγω, φρυκτός. Frivola (vases brisés) de * bhrîvos (Cf. gallois briw = cassé). Mango, parent de μαγγανον et de l'irl. meng. Plēbes = * plēfes, * plēeθs, cf. πλῆθος, vx. gall. liti (* lidi). Subūcula (N. P. C. avec son homon. Sub-ūcula = chemise) = su-būcula (bonne bouche] où le préf. su- est identique au sk. et irl. su-, gall. hy, gr. εὐ. Supernus positif de superior, supremus qui ont perdu le suff.-no- (Cf. mag-nu-s, major ; irl. fern = bon, ferr = meilleur). Sūra = * svera (cf. irl. seir). Uva = * ogva (cf. gaeliq. ubh = œuf, ubhall = pomme). Vallescit ou valessit (= perierit) de * gval- (cf. vx. sax. quelan, gall. a-ballu = perire). ¶ [Brown jun.] Rapproche l'étrusque tezan (10) du finnois, lapon, basque, tchèque, turc, etc. ¶ Étymologie de « bronze » proposée par Berthelot, qui signale ds. un ms. de Venise du 11e s. βροντήσιον (mélange de cuivre et d'étain) qui serait une corruption de (aes) brundusinum. ¶ Edwin Odgers] signale le seul ms. existant de Commodien, sur parchemin du 11e s., à la Bibl. de Middlehill. ¶ [Adam] dérive σαθρός de σήθω (σάω), en invoquant σαπρός de σήπω, et en fait l'opposé de στεγανός, en renvoyant à Gorgias 493 B où σαθρά est la glose de τετρημένα. ¶ Th. GOMPERZ, *Zu Aristoteles' Poetik.* La plupart des difficultés des 6 prem. chap. sont solidement discutées ; mais le rp. critique qqs conjectures et regrette que G. n'ait pas mis davantage à profit les Analecta orientalia de Margoliouth. ¶ [Fennel]. Mém. lu à la Cambridge Philological Society sur les relations de l'accent avec la division des syllabes dans les lgues indo-europ. et sur l'accent considéré comme cause d'apophonie. Application de la théorie à la loi de Verner, aux gutturales vélaires sk. et au système vocalique du grec. Les tenues aryennes deviennent aspirées en germanique au début des syllabes comme au début des mots, et moyennes à la fin des syll. 3 lois pour la division des syll., sauf les exceptions analogiq. : 1. Les syll. radicales commençant et finissant par une consonne sont divisées qd. elles sont suivies par une voyelle. 2. Les syl. radic. commençant par une voy. sont indivisibles (ἄγ-ω). 3. Une nasale supporte une voy. avant elle et une consonne après (ἄγκ'υρα). Si la syll. tonique n'est pas la première, la syll. qui précède la voy. tonique doit finir par une consonne. En grec 1. ε, α atones en syll. protonique deviennent ο (ποδός = * πεδός, χαρμονή : χάρμα), et α devient ω. 2. αρ protonique devient ρα (θρασύς : θάρσος. Cf. sk. ar : ri). 3. Les aspirées après nasale se changent en tenues, ce qui confirme la loi 3 de la division des syll. Parfois a devient i en syll. fermée proton. (Cf. sk. pitár), etc. ¶

[Cook Wilson]. Blâme et discute des corrections téméraires faites à Platon Rep. 537 C, 402 A, sans étude préalable du style de Platon. Il transpose 537 C κ. τὴς τ. ο. φύσεως après ἀλλήλων, et garde 402 A ἐν ἅπασιν οἷς. ¶¶ Mars. WARREN, *The Republic of Plato I-V.* N'a pas mieux fait que ses devanciers; la philosophie et la politique de Platon ne sont pas expliquées, commentaire défectueux et insuffisant pour la langue idiomatique de Platon. ¶ FAUSSET. *M. Tullii Ciceronis pro A. Cluentio oratio* [Wilkins]. Excellente éd. de ce discours trop négligé depuis Classen, Ramsay, etc. Notes critiques justes et sobres. Très peu d'erreurs. Trop de minutie et trop de notes élémentaires. ¶ GOESSLING, *Adrian's* εἰσαγωγὴ εἰς τὰς θείας γραφάς. Bonne édition critique de cet ouvrage trop négligé (la dernière édition est de 1602, et a été réimprimée en 1660 dans les Critici Sacri de Pearson et dans la Patrologie de Migne. ¶ VERSCHOYLE. *The history of ancient civilisation.* (Adaptation du manuel de Ducoudray [Tyrrell]. Loué pour son élégance; a rectifié les erreurs de son modèle. ¶ Traduction louée de 2 drames sanscrits (Mâlavikagnimitra, Mudrârâkshasa) par V. HENRY. ¶ HIRSCHFELD (Königsberger Studien), *Über die griech. Grabschriften, welche Geldstrafen anordnen* [H. Hager]. 339 inscr. funér., sortes d'extraits de testament, où le mort fixe l'amende de quiconque ouvrira sa tombe pour y ensevelir un autre; rares en Italie et Grèce propre; nombreuses en Macédoine, Thrace, Asie mineure (Lycie pour 1/5, c'est là que cette coutume dut naître). La plus ancienne est celle de Pinara C.I.G. 4259 du 3e S. A. C. avec amende d'un talent d'argent. L'amende varie en Lycie de 250 à 20,000 denarii; elle est plus forte ailleurs. On la payait en Lycie au δῆμος ou à la πόλις, ailleurs au fisc (ταμιεῖον), qqfois à des divinités (Isis à Thèbes), rart. aux frères ou héritiers du mort (une juive la destine à ses coréligionnaires, un médecin à ses collègues, un esclave à ses maîtres); le dénonciateur en touchait une partie (tiers ou moitié). On intentait en outre une action en sacrilège. D'autres inscr. semblables ont été découvertes depuis. Questions soulevées : qu'était-ce que l'association des ὁμόταφοι, et avaient-ils quelque rapport avec les ἐρανισταί? quel est le sens de ἀπόταφοι (Cf. Suidas et Hésychius)? etc. ¶¶ Avril. [O' Neill] émet l'hypothèse que le « miching malicho » de Hamlet, III, 2, 146, soit une transcription du « mœchum malacum » de Plaute, Trucul. III, 7, 49. ¶ HATCH, *Essays in Biblical greek* [Sanday]. H. a 2 principes pour déterminer le sens des mots du grec biblique, se défier de l'usage classique, négliger les distinctions entre synon. Son système comparé à celui de Trench dans ses Synonyms of the New Testament. Discussion du sens d'ἀρεταί, δεισιδαίμων, διαθήκη, λυτροῦσθαι, δίκαιος etc. ¶¶ Mai. ¶ HARDY, *The Epistles of Pliny to Trajan* [Wilkins]. Excellent commentaire, si clair et si complet qu'il ne laisse rien à faire à l'élève. Édition modèle pour l'enseignement supérieur. Trop de fautes d'impression, de références omises et de noms propres faussés. Beaucoup de sens et de soin dans les notes, sauf qqs. erreurs d'histoire ou de géographie. Bonne vie de Trajan. Dans l'appendice, curieux article (contre l'évêque Lightfoot) sur les chrétiens considérés pendant le premier siècle comme une secte juive. Découverte capitale pour la critique d'un ms. à la Bodléienne, plus semblable qu'aucun autre au ms. perdu de Paris; conjectures trop hardies. ¶ [Brown jun.]. Sur le titre étrusque « marunuχ », que Corssen et Sayce rendent par procurator, et dont il faut faire un nom propre composé de Maru (cf. Maro, nom de ville et d'h.) et du suff. -nuχ (-na = provenant + uχ, terminaison de noms propres). Discussion des inscr. qui donnent ce titre. ¶ [Sayce]. De qqs. inscr. grecques d'Egypte dont un distique (à El-Urîyeh, dans les carrières de Kegok et de Gebel-el-Tûkh près Ptolémaïs). ¶ [Ma-

haffy] affirme, après calcul, que le théâtre de Dionysos à Athènes ne pouvait contenir que 12,000 h. ou 15,000 au plus selon Dörpfeld, et non 30,000, comme on s'obstine à le réimprimer. ¶ [Sanday]. Loue et discute la critique savante de P. Corssen sur les « Old-latin Biblical texts » (Gött. Gel. Anz. 1889). ¶ [Cheyne] revient sur le sens de δίκαιος (qui obéit à la loi d'amour) dans le grec biblique. ¶ [Purton] revient sur le sens de διαθήκην διέθετο en grec biblique. ¶ [Hardy] justifie qqs erreurs que lui a reprochées Wilkins. ¶ [Wilkins] répond qu'il n'a pas voulu parler d'erreurs de fait, mais d'erreurs de références, et cite les véritables. ¶ [Haverfield]. 2 nouvelles inscr. romaines : l'une de St Valery, concernant Néron, sur un porc en plomb, trouvé à l'embouchure de la Somme; l'autre, de Friesland, à une déésse (Hollande, c'est la première qu'on y trouve) entre 70 et 120 p. C. ¶ WHIBLEY, *Political parties in Athens during the Peloponnesian war* (Cambridge historical essays). Bon travail, où abondent les conjectures ; manque un peu de maturité; vulgarise les théories de Müller-Strubing, Gilbert et Beloch. Étude sur les 3 partis (démocratique, oligarchique, modéré), qui avaient chacun un seul chef, selon W. Qqs. témérités. ¶ L. MÉNARD, *Histoire des Grecs*. Rien de neuf pour le fond, mais plan nouveau : récit des faits court, étude de la civilisation très développée. Illustrations remarquables (qqs-unes mal choisies), qqs. erreurs. ¶ HOLTZAPFEL, *Beiträge zur griechischen Geschichte*. Sur 3 mém. (lois de Solon, chronologie des faits entre la bataille de Leukimme et la première invasion de l'Attique par les Spartiates, Relations d'Athènes avec la Perse de 465-412 A. C.), le dernier établit, dans une discussion serrée, que les guerres avec la Perse n'ont pas été terminées par un traité de paix (car Thucydide n'en parle pas, et ceux qui en font mention ne s'accordent pas, les uns la plaçant en 464 après la bat. de l'Eurymédon, les autres en 449 après l'expédition de Chypre): Athènes continua à négocier avec Suse (ce qui appela Callias en Asie), et on n'aboutit qu'à une simple trève, plus conforme aux intérêts d'Athènes qui voulait maintenir ses alliés dans la Ligue ; encore cette trève (dont Krateros a copié les clauses, en la présentant comme un traité de paix), signée par Callias en 464, ne fut-elle pas ratifiée, comme trop avantageuse aux Perses, et la guerre continua sourdement jusqu'au siège d'Héracléa par Lamachos (424) qui fut bientôt suivi d'une paix réelle. ¶ NÉROUTSOS BEY, *L'ancienne Alexandrie*. Étude curieuse sur les fouilles d'Alexandrie (1874-85). N. se plaint de la destruction et du pillage des monuments. Description des ruines qui subsistent : inscr. lat. et grecques, chapelle mortuaire chrétienne, près Karmouz. ¶ HUDE, *Commentarii critici ad Thucydidem pertinentes*. Collation nouvelle du Laurentianus pour les livres 3-8, et du Vaticanus pour les liv. 7 et 8. Peu de leçons nouvelles (VII, 44, 45; VIII, 32; III, 98, 4 ἡλικία ἡ πρώτη, conjecture douteuse). ¶ [Birks] signale dans l'inscr. grecque d'Égypte lue par Sayce l'identification curieuse de Zeus avec Sérapis (identifié ailleurs avec Hermes). ¶ [Wentworth Webster] signale, à propos de la même inscr., une pierre gravée d'Astorga, au musée de Léon (Voy. La Academia, Madrid 1877, p. 364. Ephemeris epigraphica, IV, 17, 111), qui est également dédiée à Zeus Sérapis. ¶ [Whitley Stokes]. Nouv. gloses celtiques dans le Palatinus 68 de la Vaticane, œuvre d'un scribe irlandais. ¶ [Haverfield] LEAF, *The Iliad 13-24*; VAN LEEUWEN & DA COSTA, *Iliadis carmina*; MONRO, *Homer's Iliad 13-24*; MAASS, *Scholia Townleyana in Iliadem*. Ces 4 ouvrages représentent trois textes, deux commentaires et deux volumes de scholies. La critique en est hardie, et oppose à la tradition des mss. l'usage de l'auteur. V. Leeuwen et Da Costa, élèves de Cobet, corrigent librement les énormités byzantines des mss.

Leaf, sceptique, veut néanmoins retrouver l'Homère de Périclès et de Phidias; il croit que les mss. C et D ont moins de valeur qu'on ne l'a cru, et fonde encore sur La Roche son apparat critique. Les scholies de Townley continuent le recueil des scholies de l'Iliade, entrepris par Dindorf (recueil sans unité de plan, comme les grammairiens latins de Keil et Götz); ce nouveau vol., qui n'apporte rien de neuf à la critique d'Homère, rend inutiles les vol. 3 et 4, où Dindorf avait publié les scholies de B., car elles ne sont qu'une mauvaise version des scholies de Townley. Les commentaires de Leaf et de Monro, l'un pour l'enseign. supérieur, l'autre pour les classes, sont les meilleurs qu'on ait publiés ; Monro, dans ses notes archéologiq., Leaf, dans ses notes étymologiq. (sauf pour ἀδρότητα = ἀνδρότητα Π. 857, où il veut voir dans αν- la nasale sonnante) sont supérieurs. ¶ [Bayfield] lit à la Cambridge Philological Society. un mém. sur les propositions conditionnelles et indéfinies en grec. Il nie, d'après Eur. Ion, 354, que dans la phrase-type εἰ τοῦτο ἐποίει, ἠδίκει ἄν (se rapportant au présent ou au passé) le non-accomplissement de la condition soit nécessairement impliqué; il voudrait appeler temporelles indéfinies, et non conditionnelles générales, les prop. du type ἐάν ποτε λοιδορηθῶσι, ἀεὶ γελῶμεν où, pour lui, ἐάν ποτε = ὅταν ; il voudrait limiter aux prop. dont le temps est indéfini le nom d'indéfinies (ex. : ὅποι ποτ' ἂν ἡγῆται) en le refusant aux prop. comme ὅποι ποτὲ ἡγεῖται qui n'est qu'une relative ordinaire (ex. ξ 156, où ὅς... βάζει est une relative, non une indéfinie). ¶ [Postgate] dans un mém. lu à la même Société discute l'origine de l'infin. futur latin en -urum (jadis indéclinable, et dont les formes déclinables sont hystérogènes), qui n'est pas le neutre du part. en -urus, mais un composé du datif du thème verbal en -tu et d'un infin. de sum, * erum. parallèle à l'osque ezom ou ombrien erom (ex. : venturum = ventu(e)rum, être pour venir). ¶¶ Juin. [J. A. S.]. Signale l'édition critique de Nonius par feu Onions; collation nouvelle des mss., notamment du ms. 2719 de la Bibl. Harléienne (publiée en 1882 dans les Anecdota de la Clarendon Press), dont Quicherat n'avait eu qu'une collation imparfaite. ¶ ALLMAN, *Greek geometry from Thales to Euclid* [Mackay]. Caractère abstrait de la géométrie grecque opposé à l'empirisme de celle des Égyptiens. Thalès conçoit les lieux géométriques et fonde l'algèbre. L'école de Pythagore, en possession des livres I, II, IV, VI, d'Euclide, développe la théorie des proportions, construit les solides réguliers et combine l'arithmétique avec la géométrie. Au 5e s., brillent Hippocrate de Chios, Démocrite, Archytas (prépare la théorie des sections coniques), Eudoxus (volume de la pyramide, Ve livre d'Euclide). Puis viennent Ménechme (sections coniques). Deinostratus, Aristée, Platon (Théétète). Discussion des témoignages anciens, continuité et filiation des découvertes. C'est le meilleur ouvrage sur la géométrie avant Euclide. ¶ [Herbert Weir Smyth]. Mém. dans les Transactions of the American philol. association sur le dialecte arcado-cypriote, d'après les inscr. et les gloses d'Hesychius : l'arcad. et le cypriote sont montrés originairement identiques, car ce sont des Arcadiens qui ont colonisé Chypre ; ils n'ont pas d'affinité avec le dorien, mais avec les dialectes dits éoliens. ¶ [X]. Signale un mém. de Waldstein, dans l'American Journal of archaeology sur la découverte d'une tête d'Iris provenant de la frise du Parthénon; découverte à Platées, par le même, d'une insr. latine contenant 54 l. du fameux édit de Dioclétien. ¶ TUNISON, *Master Virgil, as he seemed in the Middle Ages* [Balzani]. Loué. T., non content de résumer le grand ouvrage de Comparetti, a étudié les sources des légendes populaires qui ont fait de Virgile au moy. âge un savant magicien. Soutient à tort que la légende de Virgile vient du nord : elle a trouvé au nord avec Jean

de Salisbury, Conrad de Querfurt et Alexandre Neckam, sa première expression littéraire vers le milieu du 12e s., mais Comparetti a raison de croire qu'elle s'est formée à Naples, sauf la sorcellerie attribuée à Virgile, qui est peut-être d'origine romane et est, en tout cas, une addition postérieure. ¶ LEWIS, *A new School dictionary* [X]. Supérieur, sans être original, à tout autre dict. latin-anglais comme sûreté d'érudition (sauf qqs erreurs). Mais le plan est mauvais, car il exclut Plaute, Tacite et Pline le jeune. ¶ DYMES, *Selections from Lucretius*. Excell. choix pour les élèves, si tant est qu'ils puissent comprendre Lucrèce; notes sobres et judicieuses, qqs lacunes. ¶ TURNER, *The Republic of Plato. L. 10*. Excell. Notes grammat. et explicatives. ¶ SHUCKBURGH, *Herodotus. L. 6*. Excell. éd. classique. comment. grammatical et historiq. clair et sobre; corrige parfois Stein ou s'en sépare. Qqs passages à discuter. ¶ DIMSDALE, *Livy. L. 22*. Ed. aussi complète et aussi soignée que celle du L. 21; deux passages à discuter. ¶ HADLEY, *The Hippolytus of Euripides*. Bonne édit. d'un drame mal choisi pour les classes; notes judicieuses et savantes, qqs opinions contestables. ¶ COMPTON. *Caesar 7th campaign in Gaul*. Cartes, plans et dessins (modernes) des principales villes; les dessins donnent plutôt l'idée de la France que de la Gaule; notes bonnes et excellent index des idiotismes. ¶ PAUL, *Caesaris Commentarii de Bello civili*. Edition destinée à la collection Schenkl, avec texte, 60 pages d'introduction, mais pas d'index. P. a fondé son texte avec raison sur les mss. de la familia romana, et annonce qu'il n'a fait que le minimum de conjectures nécessaires. ¶ [X]. Signale une théorie erronée d'HAMILTON dans son livre *The moods of the English Bible the same as in latin and greek*, sur le subjonctif gréco-latin (distinct du potentiel et de l'optatif) qui aurait eu pour fonction propre d'accentuer ce qui était important (d'où le nom d'ὑποταχτικός à lui donné par les Alexandrins et que Priscien n'a pas compris). ¶ [Conway] propose à la Cambridge Philol. Society une interprétation nouvelle de l'inscr. de Duenos, en discutant la lecture de chaque mot et les conj. de Bücheler, Jordan, etc. ¶ [Ç. O.]. Blâme 2 ouvr. sur les monnaies anciennes; l'un, *A Dictionary of Roman coins*, par STEVENSON, revu par SMITH et complété par MADDEN, en est resté à Eckhel, et est en retard de 30 ans, bien que son plan soit bon; l'autre, *Le Petit Mionnet de Poche*, par BOUTKOWSKI, destiné à corriger les erreurs des médailles grecques de Mionnet, est construit sur un plan absurde (monnaies des cités classées d'après le cas où l'ethnique y est inscrit, nominatif, génitif, etc.). ¶ [X] signale une brochure bizarre de l'abbé FOURRIÈRE, *Les Emprunts d'Homère au livre de Judith*, qui veut prouver que les auteurs des poèmes homériq. étaient d'origine juive, qu'il y avait bep de Juifs en Troade au mont Ida (témoin Idaei = Judaei), etc. ¶ [Morris]. A propos de l'étym. de "god", rattache θεός = θεϝος (cf. sk. deva, lat. deus) à dhû- (ébranler) ou mieux à la forme forte de dhu- (résonner, cf. sk. dhvan). ¶ [Middleton] lit à la Cambridge antiquarian Society un mem. sur une oenochoé en poterie bleue vernissée, du règne de Ptolemée IV (222-204 A. C.), de fabrique égyptienne et de style hellénique, trouvée à Curium (Chypre): détails sur la pâte, le moulage des emblèmes, la cuisson, la gravure de l'inscr., le vernissage, etc.; comparaison des poteries grecques et des poteries égyptiennes. Étude des autres spécimens de la manufacture des Ptolémées. ¶ STEWART, *Seneca on Benefits. Seneca's Minor Dialogues*. Traductions louées (qqs interprétations discutables). ¶ SHILLETO, *Plutarch's Morals*. Traduction parfois négligée ou incomplète, notes utiles pour éclaircir le sens. ¶ STOCK, *The Meno of Plato*. Excell. éd., introd. spirituelle, notes claires où tout est expliqué (même le passage obscur 86 E). ¶ SMITH, *The Ethics of Aristotle*.

Plan bon, mais trop de concision et trop peu de connaissance du texte de l'Éthique à Nicomaque (d'où qqs erreurs). ¶ BURT, *A brief history of greek Philosophy*. Ouvrage de vulgarisation, trop sec, et souvent mal informé. ¶ TREDWELL, *A sketch of the life of Apollonius of Tyana*. Connaissance insuffi-
5 sante du sujet, n'a pas remonté aux sources, erreurs. ¶ GARDNER HALE, *The* cum *constructions, their history and functions* [Roby]. Beaucoup de savoir et de finesse, bonnes classifications, choix judicieux des exemples : combat la théorie d'Hoffmann et Lübbert, et étudie chez Cicéron l'emploi du subjonctif avec quom dans les propositions temporelles, causales, qui mar-
10 quent un obstacle (indic. chez Plaute et Térence). Il dérive l'emploi de cum temporel avec le subj. de phrases comme Est illud tempus quo inimicis parcatur, Vendidit fundum illo tempore quo agrorum pretia jacerent où cum se substituait souvent à quo avec suppression de l'antécédent illo tempore. Analogie douteuse, surtout si l'on veut l'étendre avec Hale, aux
15 autres sens de cum. ¶ EARWAKER, *The recent discoveries of Roman Remains in Chester* [Haverfield]. Compte rendu intéressant des fouilles faites en 1887 sous les murs de Chester, qui ont mis à jour des pans de murailles et des inscr. romaines ; discussions provoquées par ces découvertes mises en doute. Inscr. et sculptures, plus intéressantes que les pans de maçonnerie,
20 insuffisamment expliquées par E. Les inscr., tombales pour la plupart, sont du second siècle (le mur fut construit par Sévère) et contiennent des détails importants sur la conscription romaine. ¶ STEIN, *Die Psychologie der Stoa*. Emprunts de l'École stoïcienne, « la plus indépendante après Aristote » à Héraclite, aux médecins ; Zénon n'a pas dû connaître l'ancien
25 testament, et, loin que Sénèque ait été un disciple de S. Paul, c'est le stoïcisme qui a influé sur le christianisme. Qqs points discutables. ¶ SIEBECK, *Untersuchungen zur Philosophie der griechen*. Loué; chronologie des dial. de Platon (la République a été écrite en 4 parties), examen de qqs passages d'Aristote, essai sur la κάθαρσις (dont la signification psychologique, et non
30 morale, est que l'âme, débarrassée de certaines émotions, peut κουφίζεσθαι μεθ' ἡδονῆς). ¶ FREUNDENTHAL, *Ueber die Theologie des Xenophanes*. F. soutient avec talent et érudition que Xénophane était polythéiste (comme le prouvent sa vie, ses écrits et le témoignage des philosophes anciens); son prétendu monothéisme n'est qu'une invention du De Melisso, Xénophane
35 et Gorgia, traité apocryphe de basse date. ¶ MICHELIS, *Aristotelis* περὶ Ἑρμηνείας. Thèse pour prouver l'union de la logique et de la philosophie. ¶ MEYER, *Hypatia von Alexandria*. Nouvelles recherches sur la mort de cette martyre philosophique, qui n'était pas néo-platoniste, et se rapprochait plus d'Hiéroclès par ses doctrines que de Jamblique ou de Plotin. ¶
40 BONITZ, *Platonische Studien*. Veut prouver que chaque dial. forme un tout qui se suffit à lui-même, et doit être étudié sans souci de le rattacher à un système sur la pphie de Platon. ¶ TROOST, *Charmides*. Centon des écrits de Platon et des mémorables de Xénophon, sans aucune authenticité, et qui date du temps de Xénocrate. ¶ [Allen] a constaté que le ms. d'Athénée 447
45 de la Bibl. de St Marc, est du même scribe que le Platon de Clarke, Jean le calligraphe qui avait pour patron Arethas et vivait aux IXe et Xe s. ¶ [Taylor] établit dans une étude sur le verbe substantif en étrusque que ma = est, am-ce = fuit. ¶¶ Juillet. [W. Vietor] dans un article sur Virgile au moyen âge, revient sur les conclusions de Tunison et rappelle
50 qu'en 1877 (Zeitschrift für romanische Philologie), il a déjà combattu la théorie des 2 légendes, l'une, populaire et locale, l'autre littéraire, soutenue par Comparetti. Il discute à nouveau les arguments de Comparetti et conclut que la partie prétendue populaire et napolitaine de la légende

sur Virgile n'existe pas, que la légende tout entière est de création littéraire et scholastique. ¶ [Macmillan]. Rapport lu à l'Hellenic Society sur les fouilles d'Athènes (Acropole, Propylées, Parthénon, explorés dans leurs fondements, murs préhistoriq. de l'ancienne acropole, découverte d'une χαλκοθήκη, fragm. de sculptures architecturales à la base des temples détruits par les Perses, inscr. sur les privilèges accordés aux Samiens pour leur fidélité pendant la guerre du Péloponèse, sur l'achat des matériaux de la statue chryséléphantine). ¶ [Cecil Smith] dans l'Archaelogical Review, traitant des recherches faites en Grèce depuis Winckelmann, dit que les fouilles de Schliemann ont révélé l'origine asiatique de la première civilisation grecque. ¶ LIDDELL, *An intermediate greek-english Dictionary* [X]. Excell. abrégé fait par l'un des auteurs de la 7e éd. du Lexicon de Liddell et Scott (vocabulaire complet d'Homère à la fin de la période classique, références aux textes, exemples, étymologies dans le seul domaine du grec donnant les mots racines avec renvois pour leurs dérivés et composés). ¶ DUFF, *Lucretius V* [X]. Bonne éd. classique, introd. modèle, notes explic. encore trop rares pour un auteur aussi difficile. ¶ BAYFIELD, *The Ion of Euripides* [X]. Bonne éd. de cette pièce si intéressante pour la topographie d'Athènes et de Delphes; bon comment., mais trop de notes lexicologiques. ¶ KELLOGG, *Cicero's Brutus*. Bonne éd. (avec introductions, notes critiq. et index) fondée sur les travaux allemands; comment. solide, mais notes trop rares. ¶ SCHUBERT, *Sophokle's Antigone*. Éd. illustrée avec introd. très complète, appendice sur le théâtre athénien, conspectus metrorum, point de notes. ¶ [Brown jun.]. Étym. de deux mots étrusq. : Turan = enfant du ciel (Vénus étrusque), tusna = cygne (d'un mot sémitique tus apporté par les Phéniciens avec suff. étrusque -na). ¶ [Macmillan]. Rapport sur les travaux de l'école anglaise d'Athènes : fouilles de Chypre, inscr. dont plusieurs en caractères cypriotes, poteries, terres cuites, etc.; reproduction en grand des moulages d'architecture grecque, par Schultz, etc. ¶ [Allen]. Histoire du ms. de Ravenne (Aristophane) d'après la préface du livre d'Albert MARTIN, *Les scolies du ms. d'Aristoph. à Ravenne*. ¶ [X]. Analyse le mém. de Wharton dans les Transactions sur les mots empruntés du latin (3,500 mots grecs, 300 divers = 3,800 sur un total de 26,300 mots, soit 14 %, au lieu que le grec n'en a que 2,5 %); étude des changements subis par les mots grecs en passant au latin (93 mots grecs non fournis par la tradition des auteurs subsistants sont ainsi révélés; le sens de plusieurs autres est prouvé avoir été beaucoup plus étendu); 90 mots étrangers de provenance inconnue; 70 pris à des langues aryennes (20 à l'osque-ombrien, 40 au celtique, 5 au germanique) 32 à des langues non-aryennes (13 à l'étrusque, 13 au phénicien, 1 au basque, etc.). Vates (dont la forme latine régulière serait vātēs) serait emprunté au celtique. ¶¶ Août. [X]. Compte rendu de qqs ouvr. relatifs à la Grèce moderne. ¶ [Tunisen] est d'accord avec Victor sur les orig. de la lég. de Virgile. ¶ BASTIAN DAHL, *Latinsk Litteraturhistorie for Gymnasier og Filologiske Studerende* [X]. Excell. manuel de littérature latine, très complet (avec listes de mss. et d'édit.), embrassant l'histoire de la langue latine jusqu'à la fin de l'Empire d'occident, divisé en 5 périodes, où les genres sont traités séparément. ¶ [Napier]. Nouv. gloses en dial. du Northumberland trouvées dans le ms. latin Palatinus 68. ¶ [X]. Louc les *Études de grammaire comparée* de R. DE LA GRASSERIE, qui, abandonnant la phonétique ou physiologie du langage, en étudie la psychologie. ¶ SCHEITZ, *Die Ortsgottheiten in der griechischen u. römischen Kunst* [X]. Bonne étude sur le rôle des divinités locales dans les œuvres d'art, les unes se mêlant à une légende représentée, les autres figurant simplement

pour indiquer le lieu où se passe l'action (toutes deux sont rares dans les monuments avant Alexandre. ¶¶ Septembre. ¶ [Roberts]. Nouvelle controverse entre Gardner et Hirschfeld sur les inscr. de Naucratis, leur date, leur alphabet (le σ est en trois traits, et elles ont l'ω) plus ancien que celui des inscr. d'Abu Simbel, etc. ¶ [X]. Mentionne la poterie corinthienne du 6e s. A. C. avec fig. offerte au British Museum par G. Macmillan. ¶ [Dunelm]. Restitue qqs passages métriq. d'Irénée (Haer., I, 15-16; III, 17-4) dissimulés dans la prose, et un fragm. du catalogue de Muratori, composé originairement en vers grecs (ce qu'on avait pas aperçu jusqu'alors) comme les listes semblables d'Amphilochius et de Grégoire de Nazianze, et qui doit être attribué non à Gaius, mais à Hippolytus (160-235). ¶ BARCLAY V. HEAD, *Corinth a. her Colonies* (Brit. Mus. Catal. of Greek coins) [Oman]. H. s'est fort bien tiré de la tâche monotone de cataloguer les innombrables monnaies de Corinthe, qui, du 5e au 3e s., gardent un type (Pégase et tête de Pallas) plus fixe encore que celles d'Athènes, avec les initiales indéchiffrables des magistrats monétaires. Même type pour les monnaies des colonies. Inconvénients du classement adopté (les monnaies des cités groupées avec celles de la cité qu'elles imitent). Les monnaies de la nouvelle Corinthe reconstruite par César renseignent sur les cultes de Bellérophon, Mélicerte, etc., les statues, les monuments (tombe de Laïs, etc.), mais sont d'un art inférieur. Le nombre des cités (Syracuse, Messine (et non Mesma) bref l'Italie et la Sicile) ayant adopté la monnaie de Corinthe, prouve l'étendue de son commerce jusqu'à Alexandre. ¶ [X] observe à Dunelm que son hypothèse sur le fragm. de Muratori (qui serait la version latine d'un original grec en vers) n'est pas générale, et discute qqs points. ¶¶ Octobre. GILMORE, *The Fragments of the Persika of Ktesias* [Sayce]. Bonne éd., supérieure a celle de Baehr et K. O. Müller, de ces fragm. trop négligés. Mais G. n'est pas assez assyriologue pour juger Ctésias, qu'il condamne trop sévèrement sur des fragm. d'ailleurs altérés. Ctésias a pu consulter des documents antérieurs à Cyrus (Agathias, II, 25, confirme en partie la liste des rois assyriens de Ctésias). Discussion du témoignage de Ctésias relatif à Sémiramis et à Sardanapale. ¶ R. ELLIS, *A commentary on Catullus* (2e éd.) [Nettleship]. Excell. éd. qui donne une nouvelle base aux études sur Catulle et sur les littératures alexandrine et de la période cicéronienne. Les commentateurs italiens de la Renaissance sont mis à contribution. Baehrens, dont le comment. (1885) doit beaucoup à la 1re éd. d'Ellis, classait autrement les mss. Ces deux comment. se complètent. ¶ [X] signale un travail de Costa dans Boletinos de l'Institucion libre de Enseñanza de Madrid, sur l'inscr. bilingue ibéro-latine de Jodar, très utile pour l'étude du celtibérien. ¶ OWEN, *Ovidi Nasonis Tristium libri V* [R. Ellis[. Très loué. Collation nouvelle du Marcianus, la meilleure source pour les Tristes, et du Turonensis; spécimens photographiq. des 2 mss.; apparat critique allégé des conjectures reléguées dans un appendice. Texte établi avec 39 mss., 7 frg. et 14 éditions anciennes : le Marcianus (L) est pris pour guide et sa première main distinguée des corrections ou additions. Excursus sur le titre "Tristia", l'orthographe, les vindiciae d'Ovide. Auctores et imitatores en appendice. ¶ [X]. HEATLEY. *A Selection from Pliny's Letters.* Loué. Extraits intéressants, notes grammat. et archéolog. MARCHANT, *Andocides de Mysteriis et de Reditu.* Loué. Bon comment.; M. croit que la mutilation des Hermès est le fait d'une conspiration contre Alcibiade. Qqs erreurs. ¶ ZIMMERMANN, *De Tacito Senecae Philosophi imitatore.* Fine étude sur la latinité et le style de Sénèque l'ancien et de Tacite. ¶ REITZENSTEIN, *Supplementa ad Procli commentarios in Platonis De Republica Libros nuper vulgatos.* Bonne éd. par-

tielle, où R. veut prouver que Pitra s'est trompé dans l'ordre qu'il a assigné aux feuillets du Vaticanus 2197, mal groupés après l'incendie qui détruisit en partie le ms. ¶ BRUGMANN, *Grundriss der vergleichenden Grammatik der indogermanischen Sprachen*. Vol. II, 1re p. [Sayce]. B. abordant ici le terrain moins solide de la morphologie, après son exposé brillant et rigoureux de la phonétique, semble trop souvent donner gain de cause à l'agglutination de Bopp et Schleicher. Si qqs suffixes (angl-ly) ont une origine agglutinative, l'immense majorité n'a jamais eu d'existence indépendante comme mots distincts et ne sont que des terminaisons de mots adaptées par analogie à d'autres thèmes pour leur communiquer le sens grammatical perçu dans le mot d'où elles ont été détachées (ex. : -cundus dans iracundus, vere-cundus ; -σθα tiré de οἶσ-θα, etc.). Il est urgent d'en finir avec l'agglutination de Bopp, car les linguistes des langues non-aryennes croient pouvoir s'en servir encore. Le rp. conclut en citant Parmentier, Mém. Soc. Ling., t. 6. ¶ [X] annonce le *Alt-celtischer Sprachschatz* de HOLDER, contenant tous les mots celtiques des inscr. celtiq., grecq. ou lat., des auteurs grecs et latins, des itinéraires et glossaires. ¶ ENGELMANN, *Bilder-Atlas zum Homer* [X]. Loué. 36 planches de grav. sur bois représentant des scènes homériq. tirées des poteries de Mycènes, des bas-reliefs lyciens du musée de Vienne, des vases, de la Tabula Iliaca, et des peintures de Pompéi. ¶ [X] loue un article d'Evans dans la Numismatic chronicle sur les monnaies de Tarente (didrachmes du type équestre pendant 2 siècles et demi), bien classées et avec discussion des signatures. ¶¶ Nov. HAIGH, *The Attic Theatre* [Richards]. Excell. étude sur le théâtre (construction, décors, machines, époques des représentations, distribution des rôles, costumes des acteurs, leur corporation, auditoire, sièges, prix des places, reprise des pièces du répertoire). Bcp. de matériaux nouveaux. H. a mis à profit tout ce qu'on a trouvé depuis Donaldson, inscr. (celle relative aux grandes Dionysies) et ouvrages (surtout le Lehrbuch der griech. Bühnenalterthümer de A. Müller), fouilles (au théâtre d'Epidaure, et au théâtre de Dionysos, par Dörpfeld). Discussions intéressantes (les acteurs jouaient-ils dans l'orchestre, quand les théâtres permanents ont-ils été institués, femmes et enfants étaient-ils admis à toutes les représentations). ¶ [X] Cecil H. RUSSELL, *The Hecuba of Euripides*. Bonne éd. classique ; notes très sages, mais ne servant parfois qu'à dispenser du lexique. FLAGG, *Euripides' Iphigenia among the Taurians*. Deux textes, l'un seul, l'autre avec notes. Introd. fournie, mais d'un style embarrassé. Commentaire exact et clair, mais éloge exagéré de la pièce ; notes superflues. HOGUE, *The irregular verbs of Attic prose*. Résumé intéressant des travaux antérieurs ; ajoute à Veitch sans le surpasser ; trop de digressions archéologiq., etc. pour un livre de classe ; qqs exemples mal choisis, références incomplètes. ¶ [P. Toynbee] dérive trousser (vx fr. torser, trosser) du lat. tortiare (cf. chasser de captiare) avec Diez et Littré, malgré Foerster et G. Paris, qui suggère thyrsus (ital. torso). ¶ [Bradley] signale avec éloge une *Latin grammar* par SONNENSCHEIN dans une collection de grammaires sur un plan uniforme. ¶ [Sonnenschein] justifie contre Bradley le dédoublement du parfait latin en parfait (pepigi) et parfait aoriste (dixi) consacré dans sa grammaire. ¶¶ Dec. NETTLESHIP, *Contributions to Latin Lexicography* [Haverfield]. Fragments d'un vaste dictionnaire qui eût doté l'Angleterre d'un monument comparable à l'œuvre de Wölfflin et de ses collaborateurs ; N. a renoncé à le faire seul. In-8 de 600 p. (dont 500 pour la lettre A, seule achevée) avec index ; plusieurs parties nouvelles, erreurs de Lewis et Short corrigées, étymologies conformes non seulement à la phonétique, mais à la sémantique (adulter de ulva, instar

de insto, supplicium de *plăcĕre), nombreuses gloses et noms propres (qqs omissions). En somme remarquable contribution à la lexicogr. lat. ¶ [X], Lecture faite par Brinton à l'American Philological Society sur les affinités ethnologiq. des Étrusques, venus par mer du Sud, établis près Tarquinii; grands, blonds, dolichocéphales comme les anciens Libyens ou les modernes Berbères; organisation politique et sociale (situation de la femme) libyenne et non grecque; vocabulaire, phonétique, grammaire, numéraux et noms propres analogues au libyen. ¶ [X]. Discussion entre Elliott et Sayce à la Philological Society sur l'origine des suffixes indo-européens : E. justifie l'agglutination de Bopp, S. tient pour l'adaptation de Ludwig, en niant l'identification tentée par Delbrück des désin. verbales avec les pronoms personnels, et esquisse l'histoire des suff. indo-europ. en allant du connu à l'Inconnu (1° composition ou agglutination : fr. -ment (lat. mente), alld -heit (goth. haidus = manière), angl. -ly (= like), lat. -iter (cf. brev(e)iter), 2° accumulation de suff. déjà existants : -θη-σο, angl. -able-ness, 3° fausse analogie : -οσυνη de th. en o comme μαντο-σύνη, lat.-uōsus (cf. voluptuōsus) de th. en u comme quaestu-osus, fr. -tier (cf. bijoutier, cloutier), de th. à dentale, comme lait-ier. ¶ COLLIGNON, *Manual of Mythology in Relation to greek Art* (traduit par miss HARRISON). Excell. esquisse, divinités inférieures trop peu étudiées, lacunes dans les dieux supérieurs (les plus anciens types monétaires d'Apollon et Aphrodite sont omis); bonnes gravures (sauf la Vénus de Milo), mais trop peu d'emprunts au British Museum et aux musées allemands. Omission grave, dans la bibliographie, des articles achevés de Fürtwangler dans le Roscher's Lexicon. ¶ HARNACK, *Der Pseudocyprianische Tractat de Aleatoribus* [Merk]. Éd. critique, avec excursus intéressants, du plus ancien ouvrage de la latinité chrétienne: H. l'attribue au pape Victor I (190-230 P. C.); détails curieux sur la doctrine de la primitive église à l'égard du jeu. ¶ [Brown jun.] critique l'opinion de Brinton sur l'origine libyenne des Étrusques; peu de méthode, preuves insuffisantes.

ALFRED GASC-DESFOSSÉS.

Athenæum (The). — 1889, 5 jv. F. W. CORNISH, *The Eton Horace* [ ]. Ne pourra guère servir qu'aux élèves d'Eton. Bonne division en deux volumes : un pour le texte, un pour le commentaire; mais dans l'établissement du texte, et dans le commentaire, peu de soin. ¶ *Cornelii Taciti Ab Excessu Divi Augusti,* edited with notes by Rev. EDWARD MAGUIRE. Bon, peut-être, pour des étudiants, au point de vue de l'examen. Pas de références à Tacite, ni aux autres autorités classiques. ¶ FAUSSET, *M. Tullii Ciceronis Pro A. Cluentio Oratio* [ ]. Le texte bien au courant. Excellent commentaire, mal placé à la fin du livre. ¶ *Livy, Book XXII,* edited, with introd., notes, and maps, by DOWDALL [ ]. Bon texte, établi en grande partie sur Madvig. Notes copieuses et instructives. Qqs erreurs cependant. Pas d'index. ¶ *Specimens of Antique Carved Furniture and Woodwork,* by A. MARSHALL [ ]. N'intéresse pas l'antiquité : les exemples choisis par l'auteur sont empruntés à des temps plus modernes. ¶ Nouvelles d'Athènes [Spyr. P. Lambros]. Fouilles dans l'église de la Sainte-Trinité. Découverte de pièces de monnaie et d'un vase. Séance annuelle à l'Institut archéologique allemand : rapports entre Tirynthe et les colonies carthaginoises; discussion sur le groupe représentant la Paix et Plutus qui est à Munich, et sur un fronton en pierre de Poros. ¶ Ruines romaines à Rio Tinto [J. H. Round]. Restes d'un moulin pour élever l'eau; découvertes de qqs objets de poterie ou en métal. ¶¶ 12 jv. Nouvelles d'Athènes [E. A. G.]. Fouilles à l'intérieur des murs de l'Acropole : tête d'Iris provenant de la frise du Parthénon; moitiés de deux grands frontons en pierres de Poros.

Identification définitive de la « Calcotheca » avec la construction qui s'appuie sur le mur de Cimon. A Amorgos, découv. d'une tête en marbre (avec torse); à Mycènes et à Tanagra, de vases peints. A Athènes, représent., bonne en somme, de l'Antigone de Sophocle. ¶¶ 19 jv. Notes d'Athènes (Spyr. P. Lambros). Preuve de l'existence du temple d'Artemis Orthia, sur la colline de Lycone, près d'Argos : le mur N. a 12m30, le mur E. et le mur O. chacun 9m80; fragments du quatrième; à l'intérieur, pavage de mosaïque. On a retrouvé des tuiles du toit, des têtes de lion, un bras et une jambe appartenant à une grande statue, un torse de femme en marbre; plus, trois muses de l'époque romaine. ¶¶ 26 jv. *The Republic of Plato* (livres I-V), by T. H. WARREN [ ]. Ouvrage décevant : aucune des obscurités du texte n'est expliquée; l'auteur renvoie toujours au « Liddel and Scott's Dictionary », et aux traductions Jowett, etc.; ou bien quand il se passe de guide, il n'est pas heureux. Les notes sont pauvres ou mauvaises. ¶¶ 16 fév. *Records of the Past*, by Prof. SAYCE, Dr. OPPERT, M. AMIAUD. New Series. Vol. I [ ]. Sera bien accueilli de tous ceux qui s'intéressent aux progrès des études Assyriennes et Égyptiennes. On y trouve tous les résultats de la science réunis et exposés dans une forme intelligible, pour la commodité de la masse des lecteurs. ¶¶ 23 fév. *Parallel Grammar Series*, edited by Prof. E. A. SONNENSCHEIN : *Latin Grammar*, by SONNENSCHEIN [ ]. Série de grammaires, latine, française, allemande, et anglaise, traitées au point de vue logique, non historique : essai d'unification. Dans l'analyse des inflexions, les auteurs emploient le mot « trunk » au lieu de « root » et de « stem » (ils divisent ainsi le mot mens-æ), ce qui n'est pas un progrès vers la simplicité; et encore cette analyse n'a-t-elle de la science que l'apparence, non la réalité. Mais, en particulier, la grammaire latine de S. est bien l'œuvre d'un savant accompli. ¶¶ 9 mars. Nouvelles de Chypre (Ernest A. Gardner). On a fouillé à Polis tis Chrysochou la seconde moitié de la vigne appartenant à M. Williamson. On a trouvé un aqueduc, et dans l'intérieur de cet aqueduc, une pierre de construction, portant cette inscription en caractères cypriotes : « O-na-sa-ko-ra-u | tosa-ta-ko-ra-u ‖ to-vo-pe-te. » La fin manque. ¶¶ 16 mars. *The Seven against Thebes of Æschylus*, with introd. and notes (School Edition) by Dr. VERRALL [ ]. L'auteur avait montré un brillant talent dans sa grande édition, malgré qqs innovations moins heureuses que le reste; mais l'édition scolaire est embrouillée par ces controverses qui n'ont aucun fondement apparent. ¶ *Stories from Aulus Gellius : being Selections and Adaptations from the Noctes Atticæ*. Edited with Notes, Exercises and Vocabularies, for the Use of Lower Forms, by the Rev. G. H. NALL. Les Nuits Attiques ont été mal choisies comme livre de lecture, attendu que la latinité en est détestable. Mais les vocabulaires et les notes sont bons, ainsi que les exercices de traduction en latin classique. ¶¶ 23 mars. *The New Latin Primer*, by Dr. POSTGATE [ ]. Pas de philologie comparée dans cet ouvrage destiné aux débutants : le style et la terminologie en sont simples, sans qu'il en coûte à la précision et à la clarté. Pourtant l'auteur a eu tort de respecter qqs définitions vicieuses, comme celle des syllabes, par ex. Mais, en somme, au point de vue pratique, c'est un très bon livre, et original, la matière prêtant à la banalité. ¶¶ 30 mars. Le champ d'explorations à Chypre (Munro). Dans la vigne de Mr. Williamson, à Poli tis Chrysochou, on a ouvert vingt tombes, qui doivent être de l'époque des Ptolémée : elles renferment de la poterie peinte, des objets de bronze et de fer; on a trouvé aussi deux inscriptions en caractères cypriotes. A l'E., on a rencontré des tombes de même sorte et de même date, avec de petits objets de porcelaine bleu-clair. Les fouilles sont main-

tenant dirigées sur le S., et promettent d'être meilleures. ¶¶ 6 avr. Nouvelles de Chypre [J. Arthur R. Munro]. On a découvert dans les tombes, de beaux objets de bijouterie, de poterie, qui doivent appartenir à l'époque des Ptolémée, ou même à l'époque romaine ; deux inscript., l'une en lettres grecques : τρύφων χρηστὲ χαῖρε, l'autre en caractères cypriotes : τὸ σᾶμα ἐμι. On est maintenant à l'ouvrage dans le village de Poli : découverte d'un bas-relief en marbre, de plusieurs inscript. en caractères à peine lisibles, qui pourront servir à déterminer la date. ¶¶ 13 avr. *An Investigation of the Principles of Athenian Architecture ; or, the Results of a Survey conducted chiefly with reference to the Optical Refinements exhibited in the Construction of the Ancient Buildings at Athens,* by F. C. PENROSE [ ]. Il est permis de dire de ce magnifique volume qu'il ne peut être égalé ni effacé par des travaux postérieurs. Tous les secrets de l'architecture des Grecs y sont révélés à propos du Parthénon, des Propylées, et de l'Érechtéion. ¶¶ 20 avr. *Homeri Iliadis Carmina cum apparatu critico,* par J. VAN LEEUWEN et M. B. MENDES DA COSTA. *Scholia Græca in Homeri Iliadem Townleyana,* recensuit Ernestus MAASS. *The Iliad of Homer,* done into English verse by Arthur S. WAY (vol. II) [ ]. L'édition de van Leeuwen et Mendes da Costa semble faite exprès pour rendre aux verbes leur augment, à qqs mots leur digamma, et pour supprimer les finales en ĭ des datifs pluriels : il suffisait d'indiquer dans une préface ces changements à faire. Les corrections sont souvent très hardies et rarement justifiées. En somme, l'ouvrage, malgré qqs idées suggestives, ne fera pas faire un grand pas à l'érudition. — Les scholies de Townley publiées par Maas, très précieuses en elles-mêmes, le sont plus encore parce que l'éditeur indique dans la marge les scholies qui sont déjà publiées depuis A et B, montrant du même coup si celles de T contiennent plus ou moins que les autres manuscrits. — Le 2e vol. de la trad. de l'Iliade par Way, a, comme le premier, ces deux grandes qualités : la vigueur et l'exactitude ; mais on y trouve trop de mots composés, et des fautes de rythme. ¶ *Ancient Rome in the Light of Recent Discoveries,* by R. LANCIANI, with illustrations [ ]. Livre à recommander. L'auteur a évité en général de répéter ce qui est trop connu, et qqs remarques sont neuves et originales. ¶¶ 27 avr. *The Persika of Ktesias,* by J. GILMORE [ ]. Beaucoup d'habileté et de goût dans la récension ; mais on désirerait que Mr. Gilmore nous eût dit, avec précision et clarté, ce qu'on sait réellement aujourd'hui sur l'histoire que Ctésias a triée. ¶ *Selections from Polybius,* by J. L. STRACHAN-DAVIDSON [ ]. Ces morceaux choisis, reliés entre eux par des résumés, et accompagnés de prolégomènes et d'appendices d'ailleurs peu clairs, forment dans l'ensemble un livre intéressant ; mais les notes sont singulièrement maigres. ¶ *Plutarch's Morals* [ ]. Trad. par A. R. SHILLETO de 26 des traités de morale attribués à Plutarque : ceux-ci paraissent bien être de Plutarque ; ce sont des sujets d'intérêt domestique. La traduction est satisfaisante, mais elle sent un peu trop le grec. ¶ *Seneca's Minor Dialogues,* trad. par Mr. AUBREY STEWART [ ]. Ces dialogues sont plutôt des sermons et ennuient passablement : ils sont d'ailleurs très bien traduits. ¶¶ 4 mai. Explorations à Chypre [J. Arthur R. Munro]. Découverte de quatre inscriptions sur des tombes, et de beaucoup d'objets de poterie. ¶¶ 11 mai. *C. Plinii Cæcilii Secundi Epistulæ ad Trajanum Imperatorem, cum ejusdem Responsis,* edited with Notes and Introductory essays, by E. G. HARDY [ ]. Le but de l'auteur est d'étudier l'administr. d'une province romaine à l'époque où il se place ; mais la question des opinions de Pline sur les chrétiens y est aussi traitée. Le texte est en progrès sur les éditions antérieures. En somme, malgré qqs petites fautes, c'est un ouvrage honnête, substantiel

et soigné. ¶ *Histoire des Grecs,* par V. DURUY (vol. III) [ ]. Grande sympathie de l'auteur pour la démocratie athénienne ; style aisé et simple ; mais d'une façon générale l'ouvrage est trop superficiel, et pas assez au courant des progrès récents de l'érudition : de là des erreurs. Les illustrations sont belles. ¶¶ 18 mai. *Essays in Biblical Greek,* by Edwin HATCH [ ]. Analyse ; relevé de qqs erreurs, qui n'empêchent pas le livre d'être excellent et de fournir une importante addition à la connaissance actuelle du grec de la Bible. ¶ Nouvelles du mont Athos [J. P. Mahaffy] a trouvé à Vatopedi et à Iviron deux mss. contenant des pièces d'Eschyle, de Sophocle, d'Euripide, des hymnes homériques, les hymnes de Callimaque, les idylles de Théocrite, les travaux et les jours d'Hésiode, les Épinikia de Pindare, etc., qui pourront servir aux futurs éditeurs de ces textes. ¶¶ 8 juin. Le tombeau d'Alexandre [Charles Waldstein]. Entre tous les sarcophages découverts à Sidon, un surtout est intéressant : ses deux frontons présentent l'un et l'autre un portrait d'Alexandre, et de plus, l'un une chasse au lion, l'autre une exécution de prisonniers de guerre. Serait-ce enfin le tombeau authentique d'Alexandre ? ¶¶ 22 juin. Les manuscrits du mont Athos [Spyr. P. Lambros]. Qqs. additions ou corrections à l'art. de Mahaffy <18 mai > sur le ms. d'Iviron. ¶¶ 27 juin. Traductions d'auteurs classiques [ ]. La *traduction en prose de l'Énéide,* par M. J. W. MACKAIL, unit la grâce à l'exactitude. — *The Ion of Euripides, translated in the original metres, and supplied with stage directions,* by H. B. L. C'est une entreprise impossible que de vouloir conserver dans une traduction en anglais les mètres originaux du grec : les deux langues sont si différentes ! Aussi le résultat de la peine, d'ailleurs considérable et méritoire, que s'est donnée H. B. L. est-il burlesque. ¶¶ 13 juil. *A Latin Dictionary for Schools,* by CHARLTON T. LEWIS. [ ] On n'y trouve que les mots employés par les écrivains de l'âge d'or ; aussi chaque article est-il soigné. On y donne la quantité des voyelles, non des syllabes. Les notes étymologiques y sont en grand progrès ; toutefois qqs légères erreurs ; mais c'est le meilleur dictionnaire de classe qui ait été publié jusqu'ici. ¶ *A dictionary of Roman Coins, Republican and Imperial,* commenced by SETH WILLIAM STEVENSON, revised in part by C. ROACH SMITH, and completed by Frederick W. MADDEN [ ]. Le but de cet ouvrage est d'expliquer les monnaies romaines par l'histoire, la mythologie, la géographie, et inversement. On s'aperçoit que Stevenson connaissait mieux l'hist. de l'archéologie romaine que celle de la numismatique romaine : il émet souvent des théories depuis longtemps abandonnées ; il a des omissions, sans lesquelles l'ouvrage aurait une bien plus grande valeur. On ne sait où finit son travail et où commence celui de Madden ; en tout cas, il n'y a pas disparate. ¶¶ 27 juill. Nouvelles d'Athènes [Sp. Lambros]. Nouvelles fouilles à Vaphio, en Laconie, par Tsuntas : on met au jour le Dromos. Description de ce Dromos. Dans le tombeau, qui doit être celui d'une femme, on a trouvé divers objets d'art, entre autres un collier d'améthystes et un de sardoines et d'agates, très curieux par les gravures qu'ils portent. Pour les découvertes faites à Corfou, se référer à Orioli, Gazetta Degli Stati Uniti delle Isole Ionie, de 1843. Constantine Carapanos a commencé des fouilles sur une portion de l'île, conjointement avec l'École d'Athènes. On a trouvé, outre une petite stele cylindrique, six statuettes, offrandes votives, qui feront peut-être retrouver le temple, selon M. Carapanos. En Crète, on a découvert une grotte, jointe à deux autres, contenant des tombeaux : les antiquaires du lieu supposent, sans fondement, que c'est un sanctuaire du mont Dicte. En Eubée, sur l'emplacement d'Erétrie, fouilles très intéressantes : deux miroirs de bronze et des vases

peints ont été trouvés. ¶¶ 10 août. Chronologie de la langue sanscrite [F. Max Müller]. Comment cette chronologie doit être modifiée après les découvertes récentes de Senart, Bühler, Burgess, et Fleet. Tableau proposé par M. Max Müller. ¶ *Histoire de la Céramique grecque,* par Olivier RAYET et Maxime COLLIGNON [ ]. Beau livre, où la question est assez approfondie pour imposer le respect aux connaisseurs, et traitée assez simplement pour intéresser les moins initiés. Les illustrations en sont très bien exécutées. Résumé de l'hist. de la céramique grecque. ¶¶ 24 août. *Petit Mionnet de poche,* par Alex. BOUTKOWSKI-GLINKA [ ]. L'objet de cet ouvrage est de donner aux amateurs de numismatique une description concise des monnaies grecques, avec l'indication de leur valeur et les degrés de rareté de chaque spécimen particulier. L'auteur adopte un ordre tout à fait arbitraire : il range les monnaies suivant le cas auquel est le nom de la ville. Il y a beaucoup d'omissions, des détails inutiles et pas toujours exacts. Mais ce manuel est utile pour l'identification des monnaies sur lesquelles une partie seulement de la légende est lisible. ¶¶ 31 août. L'histoire des alphabets [ ]. Exposition au British Museum de spécimens d'alphabets et d'inscriptions. L'alphabet grec, avec ses nombreuses variétés, commence avec l'Inscription de Corcyre, celle de Lygdamis, le traité Éléen et l'Inscription Laconienne. La série Latine commence avec l'Osque. etc. ¶ En Crète, à Éleutherne, on a trouvé, pour la première fois, une statue archaïque en pierre du pays, ressemblant à un éphèbe du type sémitique. Trois inscriptions de Lébéna, relatives au temple d'Esculape, ont été déposées au musée de Candie. A l'Olympeion d'Athènes on a découvert un portique qui peut bien être un gymnase ou un établissement de bains du temps d'Hadrien. Restitution en relief, par Jolly, du Parthénon, d'après les dessins de Chipiez. ¶¶ 7 sept. *Die Giganten und Titanen in der antiken Sage und Kunst,* von Maximilian MAYER [ ]. Livre confus, indigeste; mais un tiers du livre est intéressant et utile : c'est l'énumération et la description de la merveilleuse variété d'ouvrages d'art, qui attestent l'ancienne popularité du sujet de la gigantomachie. ¶¶ 21 sept. *A Latin-English Dictionary,* printed from the unfinished MS. of M. Thomas HEWITT KEY [ ]. Ce dictionnaire n'étant pas complet, il est difficile de le juger. Toutefois, pour ce qui est de la diction de Plaute, deux de nos principaux latinistes ont porté un témoignage en faveur de cet ouvrage. L'auteur, d'une façon générale, a ramassé beaucoup de mots rares qui avaient échappé aux lexicographes. ¶¶ 28 sept. Nouvelles de Rome [R. Lanciani]. Fouilles à Véies très importantes. Dans la nécropole de la Créméra, côté N, on a trouvé environ 1000 objets identiques au « suppellex » de nos tombes archaïques de la Via Dello Statuto, lesquelles remontent au moins au temps de Servius Tullius. La crémation et l'inhumation paraissent avoir été pratiquées l'une et l'autre en même temps. Du côté O, chaque crypte contient régulièrement une urne à deux anses, et un ou deux grains de collier en argile noire (fusaiuole). Dans l'intérieur de la ville même, peu de chose : une petite maison étrusque, contenant toute sorte d'objets qu'on rencontre d'ordinaire dans les tombeaux ; plusieurs pavés de mosaïque, dont un représente un embarquement d'éléphants, aussi mal peint que mal dessiné ; la pente N de l'acropole est entièrement couverte d'ex-votos. ¶ Les fouilles de Lycosura ont amené la découverte du temple de Despoina. ¶¶ 12 oct. *Description historique et chronologique des monnaies de la République romaine vulgairement appelées monnaies consulaires,* par Ernest BABELON (2 vol.). Ce livre est en grand progrès sur celui de Cohen. Jusqu'en 269, l'auteur suit pour l'arrangement des monnaies le système de

Mommsen ; après 269, il adopte une double classification : il range les monnayeurs d'abord par dates, puis par familles ; et, dans cette seconde partie, il décrit très copieusement les pièces de monnaies, avec notes historiques très riches et très précieuses. Dans l'introduction, une lacune grave : pas de mention des différentes découvertes de monnaies. Gravures nombreuses. ¶ Hors de Salonique, un autre cimetière a été trouvé, remontant aux anciens temps de la Thessalie, avec beaucoup de sarcophages qui n'ont pas encore été ouverts. ¶¶ 19 oct. On a eu l'idée très ingénieuse de placer dans la série des « Canterbury Poets » des traductions choisies de l'anthologie. Les auteurs qui ont été le plus mis à contribution sont Andrew Lang, Richard Garnett, W. M. Hardinge et miss Alma Strettel. ¶ Nouvelles d'Athènes [E. A. G.]. La tombe ouverte par Tsountas à Vaphio, près de Sparte, a donné des résultats très importants. Le caveau voûté ainsi que l'avenue ou « dromos », est bâti en pierres tirées d'une carrière voisine sur le Taygète ; on y a trouvé deux coupes d'or représentant une chasse aux taureaux sauvages, et des taureaux domestiques conduits par des hommes ; on a trouvé encore une coupe en argent et nombre de bijoux. Ce trésor paraît être intermédiaire entre l'art de Mycènes et l'art primitif grec. ¶¶ 26 oct. *The Iliad*, edited, with English Notes and Introduction, by Walter LEAF (vol. II, books XIII-XXIV) [ ]. Dans la distribution de l'épopée en « strata » successifs, Dr. Leaf se rapproche beaucoup de Naber. Dans l'établissement du texte, deux légères erreurs seulement. Les introductions à la plupart des livres sont pleines d'intérêt. Le commentaire est au moins aussi bon que celui du premier volume. ¶ *An Intermediate Greek Lexicon* [ ]. Le Doyen de Christ Church a eu la bonne idée de donner un abrégé de la dernière édition du dictionnaire complet de Liddell et Scott. On y trouve tous les mots employés depuis Homère jusqu'à la fin de la période classique, en y comprenant Plutarque, Lucien, etc. Cet ouvrage est surtout défectueux dans l'indication des quantités et des racines. ¶ *Catalogue of Greek Coins : Corinth, Colonies of Corinth, etc.*, by BARCLAY V. HEAD [ ]. Ce volume continue la série de publications dans lesquelles nous avons reconnu tant de mérites. Trente-huit planches représentent qqs centaines de pièces de monnaies. Les tables complètes des poids, effigies et inscriptions, sont précédées d'une introduction. ¶ Nouvelles de Rome [R. Lanciani]. Description et histoire de la « statio vigilum » découverte au printemps de 1888. ¶ Nouvelles d'Athènes [Sp. Lambros]. A Volo, en fouillant un cimetière byzantin, Bérard a reconnu les ruines d'un ancien temple, sans doute celui d'Apollon, et a trouvé un morceau de marbre doré qu'il suppose détaché d'une statue d'Apollon, due peut-être à Scopas. ¶¶ 2 nov. Nouvelles d'Athènes [E. A. G.]. A l'extrémité O de l'Acropole on a découvert plusieurs inscriptions, dont une est une dédicace à Aphrodite et deux autres appartiennent à la châsse voisine de Demeter Chloë ; on a trouvé de plus un disque en marbre avec le portrait peint d'un homme barbu assis, et cette inscription : Μνῆμα τόδ' Αἰνέου σοφίας ἰατροῦ ἀρίστου : il s'agit sans doute d'Ænius, grand-oncle d'Hippocrate. ¶¶ 9 nov. Livres de classe [ ]. *An Introduction to Latin Lyric Verse Composition*, by J. H. LUPTON. Livre excellent pour l'enseignement de la métrique d'Horace. *A Latin-English Dictionary*, by C. G. GEPP and A. E. HAIGH. On n'y trouve que les mots que de jeunes écoliers peuvent avoir besoin de chercher ; les noms propres, les superlatifs des adjectifs y sont donnés. Ouvrage fort bien exécuté. *Cæsar's Seventh Campaign in Gaul*, edited, with Notes, Excursus, and Tables of Idioms, Illustrations and Maps, by W. COOKWORTHY-COMPTON. C'est le récit des trois grands sièges d'Avaricum, Ger-

govie et Alésie, ouvrage très intéressant et fort soigné. ¶¶ 16 nov. Terentianus Maurus [John Young]. Le Terentianus de la bibliothèque Huntérienne passait pour être unique. Mais voici que Brunet en signale un autre, comme ayant été acheté à la vente Pinelli en 1789. ¶¶ 30 nov. Terentianus Maurus [H. R. Luard]. C'est 6 exemplaires qu'on a maintenant en Angleterre de Terentianus, savoir : ceux de Dr. Hunter, du British Museum, de la bibliothèque bodléienne, de la bibliothèque de l'Université de Cambridge, de Lord Spencer et de H. R. Luard lui-même. ¶¶ 7 déc. Nouvelles de Rome [Lanciani]. Récapitulation des palais découverts depuis peu dans le voisinage de l'heroon de Domitien, retrouvé lui-même en 1640 : maisons de Pomponius Atticus, de la branche espagnole des Valerii, des Nummii Albini, de Vulcacius Rufinus, de Betitius Perpetuus Arzygius, d'Æmilia Paulina Asiatica, d'Alfenius Ceionius Kamenius. Courte notice sur chacune d'elles. ¶¶ 28 déc. *History of Phœnicia,* by George Rawlinson [ ]. L'auteur ne connaît pas les livres récemment publiés sur ce sujet. Des contradictions ; des passages incompréhensibles. Cette histoire de Phénicie ne surpassera jamais les magnifiques traités de Mövers et de Kenrick, et elle n'y ajoute rien. H. Bléry.

Archaeologia or miscellaneous tracts relativ to antiquity, published by the Society of Antiquaries of London. T. 51, 2me part. Découverte récente d'un appareil qui servait à jouer le jeu du κότταβος (pl. 13, 14, fig.). [Higgins]. A propos d'un κότταβος provenant de Naucratis, H. recherche en quoi consistait ce jeu, quels sont les monuments figurés sur lesquels il est représenté et les passages des auteurs où il en est question. Description des κότταβοι connus. ¶ Répertoire archéologique du comté de Kent (Carte) [Cr. Payne]. Tableau donnant l'indication des antiquités que renferme chacune des localités du comté de Kent, depuis la plus haute antiquité jusqu'à l'époque anglo-saxonne. ¶ L'ancienne Rome (fig.) [J. H. Middleton]. M. publie, en donnant un fac-similé des dessins, la traduction anglaise de notes détachées prises à Rome par Pirro Ligorio entre 1550 et 1570. ¶¶ Tables des tomes 1 à 50 de l'Archaeologia. Un vol. in-4 de 806 pages.

Henry Thédenat.

Classical Review (The), t. III, 1888. N° 1-2. Février 1889. Notes philologiques sur les parfaits grecs et latins [F. W. Walker]. ¶ ἔρσαι, πρόγονοι, μέτασσαι [P. Giles]. ¶ Niese et la loi agraire Licinio-Sextienne [W. F. Allen]. Combat l'opinion de Niese dans Hermes, 23, d'après lequel Licinius n'aurait pas fait de loi agraire ¶ Temps auxquels on doit mettre en latin les verbes qui suivent un parfait absolu [G. S. Sale]. Règles suivies d'une liste d'exemples et d'exceptions. ¶ Remarques de E. A. Sonnenschein, H. J. Roby, Joseph B. Mayor sur l'article précédent. ¶ Notes sur Perse [Morris H. Morgan]. Prol. 12. Sat. I, 4 ; I, 104 ; II, 20 ; II, 55, II, 69 ; V, 103 ; VI, 27. ¶ Palimpseste latin des actes et de l'apocalypse [F. J. A. Hort]. Signale deux articles de Van Sittart, dans le Journal of Philology, 2 (1869) et 4 (1872) sur les feuilles de Palimpseste décrites par Omont en 1883. ¶ Notes sur les mss. grecs dans les bibliothèques italiennes [T. W. Allen]. Catalogue de 252 mss. grecs de la bibliothèque de Modène. ¶ Theodorus Kock, *Comicorum atticorum fragmenta,* III [A. Palmer]. Excellente édition, très au courant ; le tome III contient Ménandre. Discussion de quelques corrections. ¶ J. Berlage, *de Euripide Philosopho* [A. W. Verrall]. Résultats négatifs, essai imparfait mais louable. ¶ Von Constantin Ritter. *Untersuchungen über Plato.* Die Echtheit und Chronologie des Platonischen Schriften [Lewis Campbell]. Étude sur l'authenticité et la date des dialogues de Platon d'après les principes de la critique quantitative. Livre suggestif, malgré ses

petites dimensions. ¶ *Selections from Polybius.* Edited by James LEIGH STRACHAN-DAVIDSON [R. W. Macan]. Texte d'après Hultsch dans un sens plus conservateur. Prolégomènes et appendice excellents dans un ordre bizarre. Pourquoi tant de morceaux choisis, il fallait tout Polybe ou beaucoup moins. ¶ *The Old Testament in Greek according to the Septuagint.* Edited for the Syndics of the University Press by Henri BARCLAY SWETE. D. D. Cambridge [Edwin Hatch]. Éd. Très soignée. ¶ *Plutarchi Chaeronensis Moralia* recognovit Gregorovius N. BERNARDAKIS, I [H. A. Holden]. Texte revu d'après les mss. Souhaits pour la continuation de l'ouvrage. ¶ *Zosimi Historia nova.* Ed. L. MENDELSOHN [J. B. Bury]. Zozime se place entre 425 et 450. Les exceptions à la loi de l'hiatus signalées par M. sont qqf. apparentes. V, 24, 6. Corriger ὑπαρχος [πατρίκιος] παρὰ Ἀττάλου καθεσταμένος. ¶ *M. Tullii Ciceronis pro A. Cluentio Oratio* with explanatory and critical notes by W. YORKE FAUSSET [J. S. Reid]. Éloges. Critiques de détails. ¶ *Livy. Book XXII.* Edited with Introduction, Notes and maps, by the Rev. Lamcelot DOWNING DOWDALL [M. T. Tatham]. Bon. Texte de l'édition de Madvig de 1880. Quelques critiques sur les notes. ¶ *Sounds and inflexions in Greek and latin,* by J. E. KING and C. COOKSON [J. H. Moulton]. Trop détaillé pour ceux qui ne font pas une étude spéciale de la linguistique. Les auteurs se sont servis d'éditions anciennes de livres dont les auteurs ont changé depuis d'opinion. Manque de réferences. Quelques bons chapitres. Nombreuses remarques de détail. ¶ *The Arcado-Cyprian dialect.* By Herbert WEIR SMYTH [Chas. E. Bennett]. Étude sur le dialecte arcadien avant le moment où le dialecte cyprien a une existence propre. Particularités de ce dialecte. ¶ *A History of Greece,* by Evelyn ABBOTT. Part. I [L. Whibley]. Résumé des découvertes de la science moderne. Conclusions surtout négatives. A. sépare trop les peuples les uns des autres. ¶ *Ancient Rome in the light of recent Discoveries,* by Rodolfo LANCIANI [ ]. Ce livre cause un vif désappointement. C'est un guide et non un ouvrage scientifique. ¶ *Essai sur les Finances et la Comptabilité publique chez les Romains,* par Gustave HUMBERT, ancien procureur général près la Cour des Comptes [L. C. Purser]. Analyse de l'ouvrage et grands éloges. ¶ *Römisches Staatsrecht* von Theodor MOMMSEN. 3. band. Der Senat [E. G. Hardy]. Exposition des principales théories de M. ¶ *Beiträge zur Landes- und Volkskunde von Elsass- Lothringen.* Die Alemannenschlacht vor Strassburger 357 A. D. Von W. WIEGAND [E. G. Hardy]. Bonne monographie de la bataille livrée par Julien aux Alemanni en 357. ¶ Annonce de la publication d'une topographie d'Athènes, et d'une bonne géographie dans le *Handbuch der Klassischen Altertumwissenschaft* d'Iwan MÜLLER [H. F. T.]. ¶ B. HAUSSOULLIER, *Athènes et ses environs* (Guide Joanne) [H. F. Tozer]. Très bon au point de vue archéologique, moins bon pour les informations pratiques. Le rp. aurait voulu une introduction sur l'art grec comme celle du Baedeker. ¶ L. WEBER, *Quaestionum Laconicarum capita duo.* Diss. [W. Wyse]. Bonne étude sur les sources des Instituta Laconica de Plutarque, suivie d'un chapitre sur les gloses des Lexicographes qui se rattachent aux Res Laconicae. ¶ *Die Neronische Christenverfolgung.* Eine critische Untersuchung zur Geschichte der ältesten Kirche von C. FRANKLIN ARNOLD [Charles Merk]. F. A. apporte tous les textes qui peuvent éclairer le passage de Tacite, Ann. XV, 44, et le met en bonne lumière. ¶ *Die Stellung in der Publicistik des Gregorianischen Kirchenstreits,* von Carl MIRET [A. Plummer]. Montre que l'auteur le plus cité dans les controverses entre la papauté et l'empire, est saint Augustin. ¶ *A Collation of the Athos Codex of the Shepherd of Hermas.* Together with an introduction by Spyr. P. LAMBROS. Translated and edited with a Preface and Appendices by J. ARMITAGE ROBINSON [T. K. Abbott].

Éloges de la collation de L. et des appendices de R. ¶ Breslauer Philologische Abhandlungen 1 Band, 3 Heft. *De vi atque indole rhythmorum quid veteres judicaverint.* Scripsit Georgius AMSEL [C. B. Heberden]. Collection et arrangement de passages grecs et latins touchant la nature ou les effets du rythme. ¶ *Fragments of the Greek Comic Poets.* With rendering in English Verse by F. A. PALEY [E. D. Stone]. Méritoire. ¶ *The Laches* of Plato with Introduction and Notes by W. T. TATHAM [J. Adam]. Texte de Zurich de 1851, très en retard. ¶ H. A. HOLDEN, *Cicero, de officiis III.* 7e édit. [ ]. On a ajouté à l'édition précédente une introduction de C. F. W. Müller. ¶ *Colloquia latina.* By Benjamin L. D'OOOGE [Henry Preble]. Bons, malgré quelques constructions ou locutions prétentieuses. ¶ Inscriptions dédicatoires de Koulah [E. L. Hicks]. Deux inscript. inédit. en l'honneur de la déesse Anaeitis, de Men Tiamon Meltine et de Glycon. Au-dessus de chacune des inscriptions est un bas-relief représentant une figure féminine drapée. A. D. 216 et 245. ¶ Nouveaux mots et formes nouvelles tirés des inscriptions épidauriennes de Cure [J. K. Wheeler]. Liste avec court commentaire de 13 mots ou formes. ¶ Mots d'Épictète absents du dictionnaire de Liddell et Scott [E. J. Chinnock]. Liste de 27 mots expliqués. ¶ Homère, Od., IX, 481-486, 537-543 [P. Sandford]. ¶ Hom., Iliad., XVIII, 571, 2 [H. M. Stephenson]. ¶ Thucyd., V, 111 [E. S. Thompson]. ¶ Euripide, Bacch., 1156-1158 [N. Macnicol]. ¶ Eurip., Hel., 293-7 [Hugh Macnaghten]. ¶ Notes sur Platon, Républ., 362 B, 380 A, 398 E; 402 A, 537 C [A. Platt.]. ¶ Plautina, Amph., V, 1, 20, I, 1, 144; Capt., I, 1, 30; Curc., V, 3, 38; Pers., V, 2, 50; Mostellaria, III, 2, l. 803 seqq. [Herbert A. Strong]. ¶ Horace, Od., I, 37, 1 [T. E. Page]. ¶ Virg., Aen., II, 492 [T. E. Page]. ¶ Propertius, I, VIII, 25, 6; I, XI, 21 [S. Wimbolt]. ¶ Pline, Ép. ad Traj., 113 [E. G. Hardy]. ¶ Tacitus, Hist., I, 10, 4 [E. G. Hardy]. ¶ Le mot status signifie pour la première fois l'État dans une lettre de Julien (Ammien Marcellin, III, 8, 11) [E. J. Chinnock]. ¶ L'abolition de la dictature [F. Haverfield]. La dictature abolie en 44 est la dictature de César et non l'ancienne dictature. ¶ L'éducation classique aux États-Unis [J. H. Wright]. ¶ Article nécrologique sur le professeur Paley [C. B. S.]. ¶ Courte notice sur le prof. von Leutsch [ ]. ¶ Bibliothèque des monuments figurés grecs et romains. *Voyage archéologique en Grèce et en Asie Mineure* de Philippe LE BAS. Planches commentées par Salomon REINACH [W. M. Ramsay]. Entreprise digne de grands éloges. Bonne méthode, succès assuré. Quelques remarques. ¶ La scène dans le théâtre grec [J. S. Furley]. Indication des faits établis par les observations de Dörpfeld sur les théâtres d'Athènes et d'Épidaure. ¶ Nouvelles acquisitions du Brit. Museum. Modifications dans la disposition. ¶ Nouvelles de l'École américaine d'études classiques à Athènes. ¶ *Histoire de la céramique grecque,* par O. RAYET et Max. COLLIGNON [W. C. F. Anderson]. Très bon livre pour le grand public. Les premiers chapitres auraient dû être refaits après les découvertes de Furtwängler et de Loeschcke à l'Acropole. ¶ Analyse de périodiques.

¶ N° 3. Mars. Discussion entre le prof. Henry Sidgwick et le feu prof. John Grote sur la base utilitaire de la République de Platon. Dialogue entre Thrasymachus, Adeimantus, Glaucon, Gorge Grote et Socrate sur la question de savoir ce qu'est la Δικαιοσύνη et comment nous pouvons la pratiquer? Réponse aux opinions soutenues par Grote dans le tome III, p. 122 de son Platon. ¶ Notes et corrections aux Sept contre Thèbes d'Eschyle [Thos. G. Tucker]. Corrections proposées à l'occasion de l'édition de Verrall. Vers 17-29; 48, 100, 180, 194, 202-204, 247, 256, 259, 271, 372, 389, 434, 493, 502, 516, 533, 549, 636, 648. Un grand nombre de ces correc-

tions supposent des erreurs dans la lecture de manuscrits en onciales. ¶ [A. W. Y.]. Remarques sur qqs-unes des corrections précédentes : 17-20, 203, 256, 493, 533, — 247, 259, — 516, 541, 636. ¶ Horace, Odes III, 27 [Robert Black]. Contestation du sens donné par Bentley à certaines expressions : virginum culpae, turpe commissum, vitiis carentem, etc. Le poème de Moschus suivi par Horace est entièrement opposé aux interprétations de Bentley. ¶ Notes sur les scholies du Plutus [W. Gunion Rutherford]. Scholies relatives au vers 277, contenant des renseignements sur les tribunaux athéniens. ¶ Deux notes sur Syracuse [F. Haverfield]. 1° L'emplacement de l'Achradina était situé entre Ortygie et les Epipolae. 2° Γῆ ἔξω πόλις de Thucydide est la même chose que l'Achradina. ¶ Le système de Mommsen sur le recrutement des légionnaires et des auxiliaires sous l'empire [E. G. Hardy]. Analyse d'un article paru dans le Hermes, 19. ¶ *The Timaeus of Plato.* Edited, with Introduction and Notes, by R. D. Archer Hind [J. Cook Wilson]. A. a pillé les éditeurs précédents, en particulier Stallbaum et Martin, et il est ingrat envers eux. Le rp. regrette que la première édition anglaise du Timée soit aussi mauvaise ¶ *T. Macci Plauti Aulularia,* texte latin publié d'après les travaux les plus récents, avec un commentaire critique et explicatif et une introduction, par Alexandre Blanchard [E. A. Sonnenschein]. B. a voulu faire publier le texte 'de novo'. Le rp. pense que sur bien des points, il reviendra à l'opinion générale dans une seconde édition. ¶ *The Satire and Epistles of Horace.* Edited with notes, by J. B. Greenough [L. S. Potwin]. Notes suggestives. Discussion sur la place que doivent occuper les notes dans une édition classique. Le rp. les préfère à la fin. ¶ Texte und Untersuchungen. 5. Band, Heft I. *Der Pseudocyprianische Tractat de Aleatoribus,* die Älteste Lateinische Christliche Schrift. Ein Werk des Römischen Bischofs Victor I (Saec. II). Von Adolf Harnack [F. H. Chase]. La dissertation de H. est une preuve de l'influence de la découverte de la Didachè. Les conclusions d'Harnack sont: le de Aleatoribus nous présente un tableau de l'Église de Rome ; il exprime les vues d'un remarquable pontife romain sur la papauté et l'épiscopat ; il nous offre un exemple de latin vulgaire ; c'est l'exemple le plus ancien du latin chrétien. ¶ Notes sur le texte et la date du de Aleatoribus [W. Sanday]. Résumé des arguments présentés par le Wölfflin pour placer un peu plus tard la composition du de Aleatoribus. ¶ *Corpus Glossariorum latinorum,* vol. II, Glossae Latino-Graecae et Graeco-latinae, ediderunt Georgius Goetz et Gottholdus Gundermann. Accedunt minora utriusque linguae Glossaria [H. Nettleship]. Une des plus importantes contributions à la philologie latine dans ces dernières années. Corrections au texte proposées par le rp. ¶ *Studien auf dem Gebiete des griechischen und der arischen Sprachen,* von Johannes und Theodor Baunack. 1. Band [Benj. J. Wheeler]. A signaler : la collection et le commentaire des inscriptions découvertes dans le temple d'Asklépios à Épidaure ; une intéressante étude sur les lois phonétiques de l'Éléen. ¶ *Xenophon, Hellenica, Books I-IV.* Edited on the basis of Büchsenschütz's edition, by Irving J. Manatt [M. W. Humphreys]. Fait partie de la collection : The College Series of Greek authors. Cette collection a pour base un texte allemand ; les notes et les introductions sont satisfaisantes. ¶ Notes sur l'Agamemnon d'Eschyle, 69-71 [Robinson Ellis]. ¶ Sur un fragment de l'Ephebos de Philemon [Herbert Richards]. ¶ Horace, Carm. III, 30 [H. S. Mc Intosch]. Nécrologie de John F. Davies, M. A. Lit. D. Prof. of latin, Queen's College, Galway. — Nécrolog. du Rev. Churchhill Babington, D. D. F. L. S. ¶ Note sur l'Hyperide de Babington [J. E. S.]. ¶ *Handbuch der Klassischen Altertums-Wissenschaft,* he-

rausgeg. von Iwan MÜLLER (p. 690-920) [ ]. Résumé des travaux allemands sur la topographie de Rome par Otto RICHTER, de Berlin. Quelques erreurs. ¶ Inscriptions de Thyatire [E. L. Hicks]. 21 inscriptions inédites d'après le ms. de M. Scicluna. ¶ Theangela [Cecil Smith] [E. L. Hicks]. Discussion sur l'emplacement de cette ville. Textes et inscriptions se rapportant à la question. ¶ Acquisitions du British Museum [Cecil Smith]. ¶ Nouvelles archéologiques d'Athènes, de Cypre, de l'Helikon, de Delphes. Analyse de périodiques.

N° 4. Avril. La personalisation en grec. [A. Sidgwick]. Les Grecs ont une tendance à personnifier l'attribut dans des cas où les langues modernes l'emploient impersonnellement (δικαιός εἰμι). Usage et abus de cette tournure. ¶ Les mss. classiques du British Museum. Liste des mss. de Lycophron, de Théocrite, de Moschus, d'Apollonius de Rhodes, d'Hérodote, de Thucydide, de Xénophon, de Polybe, des orateurs, de Lysias, d'Isocrate, de Démosthènes, d'Hypéride 59 à 103 [E. Maunde Thompson]. ¶ *Scholia Graeca in Homeri Iliadem Towlenyana* recensuit Ernestus MAASS [W. Leaf]. Travail considérable et méritoire, prouve que le codex Victorianus des scholies est une mauvaise copie du ms. Townley. ¶ *The Dramas of Sophocles.* Rendered in English Verse. By sir George YOUNG [A. J. Church]. D'excellents passages. Qq. faiblesses. Y. n'a pas réalisé l'idéal du traducteur tel qu'il le présente dans sa préface. ¶ *Flavii Josephi Opera*, edidit et apparatu critico instruxit Benedictus NIESE. Vol. I. Antiquitatum Iudaicarum libri I-V, vol. II, VI, IX [H. Ryle]. Difficulté d'établir le texte, par suite de la tendance des copistes à assimiler les mots de Josèphe à ceux des Septante. Les variantes avec l'édition Teubner sont de peu d'importance. ¶ *Flavii Josephi opera omnia*, vol. I. Recognovit Samuel Adrianus NABER [H. E. R.]. ¶ *Cicero. De Natura Deorum.* Für den Schulgebrauch erklärt von Alfred GOETHE [J. B. Mayor]. Texte de C. B. W. Müller, avec des corrections qui sont presque toujours un retour aux leçons des mss. Le rp. conteste qq. leçons. ¶ *Ciceronis de Natura Deorum lib. sec.*, avec une introduction, une notice sur les principaux manuscrits et éditions, un appendice critique, des remarques sur l'orthographie et des notes, par M. C. THIAUCOURT [J. B. M.]. Bonne édition. ¶ *A Latin Dictionary for Schools,* by Charlton I. LEWIS [W. T. Lendrum]. Trop exclusif. Excellent dans les limites qu'il s'est assignées. Les résultats de ses recherches sur l'étymologie et la quantité peuvent être recommandés aux étudiants avancés. ¶ ALLEN and GREENOUGH'S *latin Grammar for Schools and Colleges.* Founded for Schools and colleges. Revised and enlarged by James BRADSTREET GREENOUGH, assisted by George L. KITTREDGE [W. G. Hale]. Longue analyse. Indication des modifications apportées à l'ouvrage primitif. Indispensable aux grammairiens. ¶ *Grundriss der Vergleichenden Grammatik der Indogermanischen Sprachen.* Von Karl BRUGMANN. 2 Band. Wortbildungslehre (Stammbildungs-und Flexionslehre). 1. Hälfte [T. C. Snow]. Cette partie traite de points sur lesquels les découvertes modernes ont apporté peu de nouveau. Excepté les « nouvelles voyelles » tout en est resté au même point qu'au temps de Schleicher. ¶ P. MONCEAUX, *De Communi Asiae Provinciae* [W. M. Ramsay]. Fait faire des progrès à notre connaissance de la constitution de l'Asie romaine. Quelques erreurs de détails. La troisième partie est au moins hasardée. ¶ *A Companion to School-classics,* by James GOW 2° éd. [A. S. W.]. Révision soignée. ¶ *A brief history of Greek Philosophy.* By B. C. BURT [H. Richards]. B. ne connaît les Grecs que par des traductions. ¶ Prof. PAUL'S, *Principles of the History of Language,* translated by Prof. STRONG [E. R. Wharton]. La traduction a été suffisamment critiquée dans le Journal

of Education Oct. I. 1888. Strong donne des exemples anglais à la place des exemples allemands de l'original. Quant au livre de Paul, le fond est excellent, la forme détestable. ¶ Annonces de la nouv. édition de la *Formenlehre der lateinischen Sprache* de NEUE, par WAGENER, du *Lexicon der lat. Wortformen* de GEORGES, des *Quaestiones Ammianeae criticae* de O. GÜNTHER, de l'*Universal Atlas* de CRAM [J. H. Wright]. ¶ Note de F. J. A. Hort sur le Palimpseste latin des Actes et de l'Apocalypse. Ce palimpseste a été publié par Samuel Berger. ¶ Latin-Greek and Graeco-latin Glossaries. [H. Nettleship]. Correction de Cowan. Au lieu de abolit ἐπιθυμεῖ, lire : adolet ἐπιθυμεῖ. Lettre de Archer-Hind à propos de l'article de J. Cook Wilson sur son édition du Timée. Réponse de J. Cook Wilson. ¶ Notice nécrologique sur Thomas Maguire [P. Sandford]. ¶ Les barres d'or de Kraszna [F. Haverfield]. Résumé d'un article de l'Erdélyi Muzeum-Egylet sur cinq barres d'or avec des inscriptions de 367-375 apr. J.-C. ¶ Sens du mot Arrephori. [Jane, E. Harrison]. Il s'agit de personnages qui portaient de petits pourceaux dans des cérémonies religieuses. ¶ Acquisitions du British Museum [Cecil Smith]. ¶ Inscription d'Athènes [C. D. Buck]. [ὅρος τεμένους Ἀπόλλωνος Πατρῴου] Ἐλασιδῶν. On ignore si ce dernier mot désigne un *genos* ou une phratrie. ¶ Sommaires de périodiques.

N° 5. Mai. Les temps latins en -bo et en -bam. [J. B. Bury]. Les mêmes éléments doivent se retrouver dans les déclinaisons et les conjugaisons ; b de ibo et de ibam, est analogue au b de tibi, de nobis, au φ de σφι, etc. ¶ Notes sur la morale d'Aristote [J. Solomon]. I, 5, 8 ; 8, 10 ; V, 4 ; IX, 4, 4 ; [J. Burnet] 1094, b, 19 ; 1096, b, 5 ; 1097, a, 27 ; 1098, a, 4 ; 1099, b, 5, 23 et 26 ; 1100, a, 4 et 6 ; 1101, a, 14 ; 34 et b, 1. ¶ Notes sur les poètes latins. [A. E. Housman]. Perse III. 39-43 ; Martial, XII, 3, 1-4 ; Juvénal IX, 130-134. ¶ La terminaison -ensis [Williams I. Arnold]. A propos de Velleius Paterculus II, 51, où il est fait une différence entre Hispaniensis et Hispanus, A. établit que la terminaison -ensis n'a pas un sens aussi particulier que le supposent certains grammairiens, les auteurs et les inscriptions disent indifféremment Albenses et Albani, Genuates et Genuenses, etc. Preuves à l'appui. ¶ *Corpusculum Poesis Epicae Graecae ludibundae.* Fasciculus prior continens Parodiae Epicae et Archestrati reliquias a Paulo BRANDT editas [J. W. Mackail]. Contient la Batrachomyomachie, l'Ἀττικὸν δεῖπνον de Matro et l'Hedypathie d'Archestratos. Bons index montrant les passages imités d'Homère et d'Hésiode. L'Iliade est trois fois plus imitée que l'Odyssée, et toutes deux pour les premiers chants surtout. Bon apparatus criticus. Livre très utile, mais trop d'érudition dans les notes. ¶ Texte und Untersuchungen zur Geschichte der Altchristlichen Literatur. Band. 4 Heft. I. *Tatiani oratio ad Graecos* recensuit Ed. SCHWARTZ [F. H. Chase]. Excellente édit. d'après les mss. — Id. vol. V. parts 2 et 3 [A. Plummer]. Discussion des dates des différents traités de Tertullien par le professeur Noeldechen, collection de fragments attribués à Papias, à Hegésippe et à Pierius et tirés de citations inconnues de l'histoire ecclésiastique de Philippe de Sidé. Les fragm. de Papias sont peu importants et un seul nouveau. Discussion sur l'Évangile aux Hébreux par Rudolf Handman. ¶ *Forschungen zur Verwaltungsgeschichte des römischen Kaiserreichs.* Von W. LIEBENAM. I. Band. Die Legaten in der Römischen Provinzen von Augustus bis Diocletian [E. G. Hardy]. Très utile pour les historiens. Les autres volumes contiendront les listes des proconsuls et des fonctionnaires inférieurs, celui-ci la liste des légats des provinces impériales. Ordre alphabétique des provinces. Chaque légat se présente à la première province où il figure, les inconvénients de ce système seront atténués par une bonne table. ¶ Les

Assemblées provinciales dans l'Empire romain, par Paul Guiraud [É. G. Hardy]. L'Essai le plus complet sur la matière. H. signale les points les plus importants. L'auteur va quelquefois un peu plus loin que les textes, mais il les cite et on peut les contrôler. ¶ *The vocalic Laws of the latin language* By E. R. WHARTON [Chr. Cookson]. Collection considérable de faits. W. établit une loi d'après laquelle une prétonique originelle e ou o devient a. ¶ La *Lingua Graeca Antica* da Domenico PEZZI [E. R. Wharton]. Histoire de la philologie grecque depuis les premiers grammairiens grecs jusqu'aux dernières productions allemandes. Très impartial. Dans la seconde partie P. combine la méthode de Henry avec celle de Meyer. ¶ Victor HENRY. *Précis de grammaire comparée du grec et du latin* [E. R. Wharton]. La meilleure introduction à l'étymologie classique qui ait encore paru. C'est une protestation contre la renaissance de la théorie de l'agglutination. ¶ *P. Ovidii Nasonis, Amores, Epistulae, Medicamina faciei feminae, Ars amatoria, Remedia amoris,* ex Rudolphi MERKELII recognitione edidit R. EHWALD. [S. G. Owen]. Soigné. ¶ *Ad historiam carminum ovidianorum recensionemque symbolae.* Scripsit R. EHWALD [Robinson Ellis]. Recueil intéressant de faits concernant l'histoire des Tristes après Ovide. ¶ *C. Julii Caesaris commentarii de Bello civili.* Ed. G. Th. PAUL [A. G. Peskett]. P. préfère généralement les leçons de l'Ursianus et du Florentinus. Quelques conjectures hardies. Observations du rapp. sur certaines. ¶ *Livius XXI-XXIII* mit Verweisungen auf Caesars bellum Gallicum für die Bedürfnisse der Schule grammatisch untersucht von Dr FRANZ [J. K. Lord]. Étude grammaticale du texte de T. L. comparé à celui de César. Statistique comparée de la syntaxe des deux auteurs. Intéressant. ¶ *Die Lakonika des Pausanias auf ihre Quellen untersucht* von Walter IMMERWAHR [H. F. Tozer]. I. cherche à déterminer l'origine de chacune des affirmations de Pausanias. Il confirme les conclusions de KALKMANN, *Pausanias der Perieget,* d'après lequel P. aurait puisé surtout dans le grammairien Sosibius, auteur du milieu du troisième siècle avant J.-C. ¶ *Greece. Handbook for Travellers,* by Karl BAEDEKER [H. F. Tozer]. Plus complet que l'édition allemande. Nombreux plans, informations exactes. ¶ Ancient history for Colleges and high schools, by W. F. Allen and P. V. N. Myers. Pt. I. *The Eastern nations and Greece.* By P. V. N. MYERS [J. M. Paton]. Plan excellent. Erreurs de détails, les événements ne tiennent pas une place proportionnée à leur importance. ¶ *The classical element in the N. T.* By Charles H. HOOLE [A. Plummer]. H. veut prouver que le N. T. est d'une exactitude trop grande pour ne pas être authentique. La part donnée aux noms propres est trop large. La section relative aux titres et aux magistratures trop courte et incomplète. ¶ *Akademische Vorträge* von T. von DÖLLINGER [A. P.]. Collection de discours académiques. ¶ *Aristotle and the Christian Church.* An Essay by Brother AZARIAS of the Brothers of the Christian schools [A. Plummer]. A. veut prouver que l'Église a condamné non Aristote mais les mauvaises traductions de ce philosophe. ¶ *Abhandlungen zur alten Geschichte,* von Adolf SCHMIDT [E. G. Bourne]. Réunions d'articles publiés de 1834 à 1848 dans divers recueils et en 1885-86 dans les Jahrbücher für classische Philologie. Rühl a édité ces essais avec beaucoup de jugement et de soin. ¶ *Entwickelunggeschichte des substantivierten Infinitivs,* von Franz BIRKLEIN; — *Der freie formelhafte Infinitiv der Limitation in Griechischen,* von L. GRÜNENWALD [E. A. Sonnenschein]. Statistique de certains usages de l'infinitif. Pas de résultats nouveaux, mais matériaux utiles. B. étudie l'usage substantif de l'infinitif d'Homère à Xénophon. ¶ *Latin Lyric verse composition.* By J. H. LUPTON [E. D. Stone]. Modèles pour les écoliers. ¶ *The order of Words in the ancient languages compared with that*

of the modern languages. By Henri WEIL. Translated with notes and additions by Charles IV. SUPER [Isaac Flagg]. La traduction n'est pas sans reproches, le livre lui-même est excellent. ¶ *A grammar of the latin language,* by F. A. ANDREW and S. STODDARD [Tracy Peck]. La meilleure grammaire à l'usage des étudiants américains. ¶ Un dernier mot de Archer-Hind à Martin. ¶ Notes sur Homère, Il. XI, 305, et Horace, Od. I, 7, 15 [R. C. Seaton]. Euripide, Hippolyt. 32. Euripid., Médée, 511. [J. B. Bury]. Plaute, Mostellaria, III, 2, 803. [Samuel B. Platner]. Térence, Phorm. V, 1 (II), 1-5 (766-770) [P. Sandford]. Cicero, Atticus XIII, 30, 1. [L. C. Purser]. Cicéron, Ep. ad attic. I, 14, 3 [Hugh. Macnachter]. Horace, Ep. I, 1, 70-75 [A. S. McInstsoh]. Horace, Od. III, 30 [F. E. Rockwood]. ¶ Le Pseudo-Augustin sur l'Apocalypse [M. R. James]. L'expositio in Apocalypsim B. Johannis est empruntée partie à Primasius, partie à Bède. ¶ Arreani [J. H. Ramsay]. Ce mot qu'on ne trouve pas dans les dictionnaires est employé par Ammien Marcellin, XXVIII, 3, 8, pour désigner un corps d'espions ou d'éclaireurs établi sur la frontière romaine de Bretagne. ¶ Arrephoria [P. Giles]. Réponse à miss Harrison. G. propose plusieurs étymologies du mot. ¶ L'éducation classique aux États-Unis [J. H. Wright]. Esquisse du plan d'études et des méthodes dans ce pays. ¶ Notice nécrologique sur le Dr Kennedy [J. E. B. Mayor]. ¶ Inscriptions romaines de Sardaigne [F. Haverfield]. Deux inscriptions funéraires et 21 bornes milliaires trouvées sur la route d'Olbia (Terranova) à Carales (Cagliari) par M. Tamponi. Texte et commentaire. Les bornes milliaires vont de l'an 245 à l'an 375. ¶ Inscriptions de Théangela [E. L. Hicks]. Texte, transcription et commentaire de trois inscriptions. Les deux premières sont inédites, la troisième a été publiée dans l'Hellenic Journal, VI, p. 251. Elles contiennent : 1° la conclusion d'un décret du conseil et du peuple de Trézène en l'honneur d'Aristide, fils de Néon de Théangela; 2° deux fragments relatifs à une guerre civile à Théangela; 3° la fin d'un décret décernant des honneurs à un bienfaiteur de la cité. ¶ Acquisition du British Museum [Cecil Smith]. ¶ Analyse de périodiques.

N° 6. Juin. Notes philologiques [F. W. Walker]. Les formes comme amasti, qui paraissent présenter la syncope d'une syllabe, sont antérieures à amavisti, etc. Preuves à l'appui. ¶ Verisimilia Nouiana [J. H. Onions]. Conjectures sur divers passages de Nonius et les citations qui y sont faites : 26, 2; 66, 25; 77, 20; 248, 4; 253, 18; 255, 6; 256, 18; 261, 11; 267, 25; 274, 19; 277, 27; 296, 7; 300, 24; 302, 29; 305, 13. ¶ Ὑπαρνος [A. W. Verrall]. Ce mot dans Euripide, Andromaque, 337, est à double sens, il signifie celui qui refuse une juridiction, de ἀρνεῖσθαι, et en même temps un enfant à la mamelle. ¶ L'agent dans les orateurs attiques [E. C. Marchant]. M. recherche dans Antiphon et dans Andocide de quelle façon est indiqué l'agent, et il trouve les règles suivantes : 1° ὑπό avec des choses après les verbes passifs et intransitifs; 2° avec le parfait passif ou le parfait d'un verbe intransitif, si le sujet est une personne, ὑπό et le génitif, jamais le datif; si ce n'est pas un nom de personne, on trouve tantôt le datif, et tantôt le génitif avec ὑπό, statistiques des différents emplois; 3° Antiphon emploie quelquefois ἐκ avec le génitif. ¶ Notes sur les mss. grecs des bibliothèques d'Italie [T. W. Allen]. Mss. de Bologne. Catalogue des mss. des bibliothèques de l'Université (23), S. Salvator (24-46) et de l'archigymnase (1-3, 13-21, 23). Mss. de Gênes, mss. de la mission urbaine de St Charles (2, 7, 8, 11, 13, 17, 32). Index des mss. dates et des noms des scribes et des possesseurs. ¶ *Aristophanis Ranae.* Annotatione critica, commentario exegetico, et scholiis Græcis instruxit Fred. H. M. BLAYDES [A. W. Verral]. Éloges.

B. n'a pas toujours évité le danger d'indécision et de vague auquel sont exposés les éditeurs d'Aristophane. Le rp. donne deux exemples. Remarques sur le v. 1124 et la citation des Choephores. Probablement πατρῷ' doit se lire πατρῷε et non πατρῷα. Observations sur les vers : 20, 796, 168, 320, 367, 467.
5 ¶ *Scholia in Sophoclis Tragoedias vetera* e codice Laurentiano denuo collato edidit commentario critico instruxit indices adjecit Petrus N. PAPAGEORGIUS. [W. Gunion Rutherford]. On ne voit pas la raison de ce livre. Si les scholia sont telles que les présente P. il n'y a rien à en tirer. ¶ *Anecdota varia Graeca et Latina* ediderunt Rud. SCHOELL et Guil STUDEMUND. Vol. I [C. B. Heberden].
10 Collection de textes relatifs à la métrique, la musique et la mythologie. Liste de ces textes. ¶ *T. Lucretii Cari de Rerum natura liber V.* Edited with Introduction and notes by J. D. DUFF [J. W. M.]. Bonne édition classique sans originalité. ¶ *Master Virgil : the author of the Aeneid as seemed in the Middle Ages.* A series of studies by J. S. TUNISON [W. Y. Sellar]. La valeur
15 du livre n'est pas, comme le suppose T., dans la démonstration du lien qui existe entre les légendes qui entourent le nom de Virgile au moyen âge et la personnalité du poète, telle qu'elle est connue par les témoignages contemporains et par sa poésie. Ce lien n'existe pas. Matériaux considérables pour l'étude du sujet. ¶ *De Heroidum Ovidii codice Planudeo,*
20 Scripsit Alfredus GUDEMAN [S. G. Owen]. Planude a été un interprète scrupuleux, mais il serait préférable d'avoir le grec de Planude plutôt que les leçons latines que G. croit deviner. Il y a des erreurs manifestes. ¶ *La Rhétorique et son histoire,* par A. Ed. CHAIGNET [J. E. Nixon]. Peu original. ¶ *On Greek versifications in Inscriptions* by Frederic D. ALLEN <cf. plus haut
25 Papers of the American school ad Athens>. [M. W. Humphreys]. Excellent livre, fait avec le plus grand soin. Les exemples sont abondants et le lecteur peut vérifier toutes les règles. ¶ *Masters of the World,* by Mary A. M. HOPPUS [A. Church]. Roman dont le héros est Calpurnius Pison. Scènes de la vie romaine sous Domitien. ¶ Paulus RAWACK : *De Platonis*
30 *Timaeo quaestiones criticae* [R. D. Archer-Hind]. Critique sobre et savante. De bonnes corrections. ¶ *The Republic of Plato*, B. X, by B. D. TURNER. [H. Richards]. Notes surtout grammaticales. ¶ *Xénophon, Œconomicus*, 4 éd., par A. HOLDEN [G. E. Underhill]. Excellent. ¶ *Caesar's Army,* by H. P. JUDSON [C. Oman]. Bon résumé. ¶ *Grammatik der Lateinischen Sprache,* bear-
35 beitet von H. SCHWEIZER-SIDLER und A. SURDER [H. N.]. Revue d'après les travaux de la grammaire comparée. ¶ Notes sur Perse III, 43 [J. P. Postgate]. S. Jacques. Epit. IV, 2 [J. B. M.]. ¶ Transactions of the philological Society Cambridge : Mémoire de Bayfield sur les phrases conditionnelles et indéfinies en grec. ¶ Nécrologie du Dr Kennedy [J. E. B. M.]. Du Rev. Wal-
40 ter Clark [J. Cook Wilson]. ¶ L'Égide d'Athènè [A. S. Murray]. Une récente acquisition du Brit. Mus. peut jeter quelque lumière sur la question des origines de l'égide. C'est un scarabée monté en bague, et trouvé à Amathus en Cypre qui représente Athènè portant la dépouille de la Gorgone. ¶ *A Dictionary of Romans Coins, Republican and Imperial,* by the late Seth
45 William STEVENSON [Warwick Wroth]. Très arriéré. Le rp. regrette qu'il n'y ait pas pour la numismatique romaine quelque chose comme l'Historia Numorum de Head pour le grec. ¶ L'École Américaine d'Études classiques à Athènes. Aperçu des travaux. ¶ La nouvelle tête d'Iris sur la frise du Parthénon [A. S. Murray]. ¶ Acquisitions du British Museum [Cecil Smith].
50 ¶ Sommaires de périodiques.

N° 7. Juillet. Catulle. Carm. XXIX. [W. Everett.] Corrections à plusieurs passages. ¶ Notes sur la morale d'Aristote. [J. A. Stewart.] Corrections aux chapitres III, 11, 8 (1119 a, 16); VI, 3, 3 (1139 b, 29); VII, 2, 5 (1146 a, 9); X, 4,

2 (1174 a, 21); III, 8, 13 (1117 a, 14); V, 11, 4 (1138 a, 17); V, 8, 7 (1138 b, 19). ¶ Sur Aristote. Morale VIII, 10 [J. Solomon] κληρωτός τις βασιλεύς désigne un roi tiré au sort, comme l'archonte-roi. ¶ Le codex Wittianus de l'Iliade. [W. Leaf.]. Identification d'un ms. vendu avec la bibliothèque de Witt avec un ms. de Harley. ¶ *The Andria and Heautontimoroumenos of Terence* by Andrew F. WEST. [E. M. Pease.] Bonne édition classique, quelques critiques sur l'introduction. ¶ *I tre libri de officiis di M. Tullio Cicerone* commentati da Remigio SABBADINI. [H. A. Holden.] Texte d'après les mss. et en particulier d'après le M de l'ambroisienne (12e siècle). Bonnes conjectures. ¶ *Nonii Marcelli compendiosa doctrina.* Pars II. Emendavit Luc. MÜLLER. [H. Onions.] Apparatus criticus des livres X-XX suivi des adversaria noniana. ¶ *Grammatik des Homerischen Dialekts* von Gottfried VOGRINZ [T. D. Seymour.] Très mal disposé typographiquement. Pas assez de paragraphes; pas de chiffres ni de lettres pour les références. Plus de matériaux et de discussions approfondies que dans Monro; des aperçus nouveaux. ¶ *Grammatik der attischen Inschriften* von K. MEISTERHANS. 2e ed. [E. L. Hicks.] M. prouve que les inscriptions attiques sont écrites dans le vrai langage attique. Pas d'influence étrangère. M. a amélioré beaucoup la seconde édition d'un livre excellent. ¶ *Essays* by the late Mark PATTISON. Collected and arranged by Henry NETTLESHIP. [P. de Nolhac.] Compte rendu en français. Pattison refaisait les livres dont il écrivait le compte rendu. N. indique de nouveaux documents sur Muret et sur Scaliger. ¶ *The Ion of Euripides* by H. B. L. [A. S.]. Ce livre est une mauvaise plaisanterie. ¶ *P. Ovidii Nasonis Metamorphoses.* Auswahl für den Schulgebrauch, von I. MEUSNER. 4. auflage besorgt von A. EGEN. [S. G. Owen.] Bon. ¶ *Quaestionum ad Heroides* capita VII. Scripsit Johannes TOLKIEHN. [S. G. Owen.] Réponse aux attaques de Lehrs et de Lachmann contre 14 des Héroides. ¶ *Die Ursachen der Verbannung des Ovid.* von J. HUBER [S. G. Owen.] Nouvelle hypothèse sur la cause de l'exil d'Ovide, bien présentée. ¶ *Iuli Frontini Strategematon* libri quattuor edidit Gottholdus GUNDERMANN. [ ] Édition d'après le Harleien. 2666 dont on ne s'est jamais servi jusque-là, et qui est le seul complet de la meilleure classe. Le plus mauvais ms. est le 7240 de Paris. ¶ *Iuli Valeri res Gestae Alexandri Macedonis. Collatio Alexandri cum Dindimo : Epistola Alexandri ad Aristotelem.* Recensuit Bernardus KUEBLER. [H. N.] Édit. basée sur une nouvelle collation du Palimpseste de Turin méprisé par Mai et maltraité en conséquence par les réactifs de Peyron. ¶ H. LUTTMANN, *De Coincidentiae apud Ciceronem vi atque usu* [J. E. Nixon.] Les résultats ne valent pas un si grand labeur. ¶ L'Étude de l'archéologie aux États Unis. [J. Sachs.] Utilité des collections de moulages. Conditions dans lesquelles elles doivent être établies. ¶ Notes sur Aristophane. Acharniens. 347. [A. Goodwin.] ¶ St Jacques Épit. IV, 1-2. [J. Hoskyns Abrahall. φονεύετε doit être corrigé en φθονεῖτε. ¶ Remarques sur le Mémoire de Bayfield lu devant la Société philologique de Cambridge. [R. G. S.] ¶ Notes sur Perse. [M. H. M.] Indications relatives à des collations de mss. Satires. III, 43. [Morris H. Morgan], id. [A. E. Housman.] ¶ Catulle XLV, 8 seq. [J. G. Frazer.] ¶ Tit. Liv. II, 10. [T. W. H.] ¶ Propertiana. Liv. I et II. [S. E. Winbolt.] Corrections aux passages suivants : I, 1, 13; I, 8, 19; II, 11, 12; II, 8, 31; II, 17, 3; II, 18, 3. ¶ Articles nécrologiques sur T. S. Evans. [H. Sidgwick — W. Sanday. John Henry Onions. [S. G. Owen.] Henry William Chandler [I. B.] ¶ Archéologie. Sens de Fulcrum et de Fulcri genius. [W. C. F. Anderson.] Ce sont des ornements du lit et en même temps des amulettes. Commentaire d'un passage de Juvenal XI, 93-96, à l'aide d'un lit de bronze du British Museum. ¶ Papers of the american school of classical studies at

Athens. Vol. II. *An Epigraphical Journey in Asia minor.* By J. R. Sitlington STERRETT. [W. M. Ramsay.] Aperçu des expéditions antérieures. Éloges du livre de Sterrett. Rectifications pour un certain nombre d'inscriptions : 27, 255, 17, 19, 21, 13, 26, 28, 282, 207, 168, 165, 33, 157, 149, 145. Sur le même livre. [H. W. Smyth.] Renseignements relatifs à la géographie, à la religion et aux mœurs, à la langue. Liste de mots nouveaux. Remarques additionnelles de W. M. R. ¶ Tombes Mycéniennes à Carpathos. [W. R. Paton.] ¶ Inscription grecque trouvée à Iasos [W. R. P.] Inscription relative à des victoires athlétiques remportées par T. Flavius Metrobius déjà connu par une inscription semblable. C. I. G. 2682 = Waddington. J. A. M. 300. ¶ Inscription de Pisye en Carie. [W. R. Paton.] Copie différente de celle de Beaudouin. Bull. Corresp. Hellén. VIII, p. 356. ¶ Sommaires de Périodiques.

N° 8. Septembre. Astyanax [T. D. Seymour]. Le nom d'Astyanax est une épithète qui appartient à Hector. ¶ Sur l'ancienne version arménienne de Platon [Fred. C. Conybeare]. Indication de passages où la version arménienne donne des leçons différentes du ms. grec de la Bodleienne. ¶ L'usage itératif de ἄν avec l'imparfait et l'aoriste indicatif [R. C. Seaton]. Statistique de l'emploi de cette construction dans les principaux auteurs grecs. ¶ Notes sur les mss. grecs dans les bibliothèques italiennes. Rome [T. W. Allen]. Bibliothèque Angelica (1-13, 15-63), Casanata (1-28), Corsini (1-7). Borghese (1-6), Victor Emmanuel (3, 4, 5, 6, 8, 10, 13). Liste des manuscrits datés, des scribes, et des possesseurs. ¶ *Plato. The Republic. B. I-IV.* Edited by T. H. WARREN [R. D. Archer-Hind]. Texte de Baiter, éd. de 1874, notes utiles. Quelques critiques. ¶ *Ciceronis Brutus,* edited with an Introduction and Notes by Martin KELLOGG [J. E. Sandys]. Sera utile des deux côtés de l'Atlantique. ¶ *Cicéron de oratore* I. with Introduction and notes by A. S. WILKINS, 2e éd. [J. E. Sandys]. Texte amélioré, commentaire revu avec soin et augmenté surtout en ce qui concerne le droit. ¶ Ouvrages récents sur le De Natura Deorum de Cicéron. — Les sources. *Die Quellen von Cicero's Schrift de Deorum Natura,* von Leopold REINHARDT [J. B. Mayor]. R. pense comme Hirzel que la partie historique (§ 25-41) a été ajoutée après coup. Cicéron a commencé la critique de la théologie épicurienne avec Posidonius, il l'a terminée avec Carnéade. Dans les second et troisième livres, larges emprunts à Chrysippe et à Panaetius. ¶ *T. Livius, L. XXII,* ed. by Marcus S. DIMSDALE [W. T. Lendrum]. Édition inutile et mal faite. ¶ *The Latin Heptateuch,* critically reviewed by J. E. B. Mayor [W. Sanday]. Aperçu des travaux préparatoires à la publication. ¶ Iwan Müller's Handbuch. Vol. IV. p. 2 et 3. *Die Griechischen Altertümer,* 2. *Die Kriegsaltertümer,* von A. BAUER, 3. *Die Privataltertümer,* von Iwan MÜLLER [L. C. Purser]. La partie rédigée par le Dr Bauer est excellente. Quelques légères critiques. La 3e partie du Müller lui-même est l'idéal d'un manuel. ¶ *A Theory of the origin and developpement of the héroic hexameter.* By Fitz GERALD [T. D. Seymour]. Essai ingénieux et indépendant. Il est regrettable que G. n'ait pas connu les théories d'Allen et d'Usener sur le mètre Indo-Européen. ¶ *The fragments of the Persika of Ktesias.* Edited with Introduction and Notes by John GILMORE [A. H. Cooke]. Les connaissances de l'auteur auraient été mieux employées à faire un autre ouvrage. ¶ *Demosthenes, Ausgewählte Reden,* für den Schulgebrauch herausgegeben von Dr Karle WOTKE. Mit einer Karte u. einem Titelbild. 2e éd. [J. E. S.]. Toutes les fautes sont restées dans le texte. ¶ *La Morale d'Aristote,* par Mad. Jules FAVRE [H. Richards]. Petit livre sans prétention. L'auteur cite l'apocryphe au même titre que l'authentique. Nombreuses erreurs. ¶ *Ovidii Tristium liber tertius.* Edited with notes by Edgar SANDERSON [S. G. Owen]. Fait à la hâte, sans connaissance

de la littérature du sujet. ¶ *Le Puniche di Tiberio Cazio Silio Italico.* Traduzione di Onorato OCCIONI. Seconda edizione [R. Ellis]. Traduction en vers blancs. ¶ *De Hygini memoria scholiis in Ciceronis Aratum Harleianis servata,* scripsit G. KAUFFMANN [R. Ellis]. Les erreurs des scribes sont notées avec soin et forment une importante contribution à l'étude critique de la paléographie. ¶ La propriété indivise à Athènes [E. S. Thompson]. ¶ Aeschyle. Perses, 814 [S. L. Gwynn]. Euripide. Bacchae. 235-6. Sophocle Ajax, 112; Philoctète, 344, 348 [Alex. Pallis]. Thucydide, IV, 98 [F. Haverfield]. Démosthènes, Midienne, p. 553, § 35 d [M. C. T.]. ¶ Notes sur la morale à Nicomaque II, 1117 a, 13; 1141 a, 25; 1144 a, 26; 1145 b, 1; 1157 b, 36; 1162 b, 23 [John Burnet]. Corrections au dictionnaire de Liddell et Scott [Lanncelot D. Dowdall]. ¶ Catulle XI, 11 [T.]. ¶ Tite-Live, I, 32, 12 [J. B. M.]. ¶ Cicéron pro Cluentio, 180 [S. G. Owen]. ¶ Ovide, Fastes IV, 868 [Id.]. A propos de la note du Dr Morgan sur Perse Satir. II, 20 [Caskie Harrison]. ¶ Notice biographique sur Wilhelm Studemund. [E. A. Sonnenschein]. ¶ Le groupe central de la frise Est du Parthénon [Jane E. Harrison]. Miss H. s'appuie sur une inscription du C. I. A., II, 374, pour donner à ce groupe une signification religieuse. ¶ La fête de l'Aiora [J. E. H.]. Sens du mot ἀλῆτις. ¶ Acquisitions du British Museum [C. Smith]. ¶ Sommaires de périodiques.

N° 9. Novembre. Histoire des premiers temps de la ligne Délienne [Evelyn Abbott]. Discussions des conclusions de Kirchhoff dans l'Hermes, XI, p. 1 et suiv. Il maintient contre lui les assertions d'Hérodote et de Thucydide. ¶ Le genre grammatical [Benjamin Ide Wheeler]. L'origine du genre des mots désignant des objets qui n'ont pas de sexe est introuvable. ¶ Sur les mss. du Contra Celsum d'Origène [Frederic Wallis]. Liste et critique de ces mss. ¶ *The Fragments of the Work of Heraclius of Ephesus on Nature.* Translated from Greek of Bywater, with an introduction historical and critical, by G. T. W. PATRICK [Lewis Campbell]. Livre intéressant et bien fait, malgré des traces d'un travail hâtif. ¶ *Aeschylos, Orestie,* mit erklärenden Anmerkungen von N. WECKLEIN [A. S.]. Grands éloges de la critique du texte et de l'introduction. Liste des conjectures les plus importantes. ¶ Livres sur Xénophon [E. S. Shuckburgh]. *Xenophon Cyropaedeia, B. III-V,* with notes by the Rev. H. A. HOLDEN. Très bon. — *Xenophon's Hellenica, B. I, II,* with Introduction and notes by G. T. UNDERHILL. — Texte de Dindorf. Dates en marge. — Ξενοφῶντος ἀπομνημονεύματα recognovit W. GILBERT. Editio major. Excellent texte, apparatus criticus très satisfaisant. — *Xenophons Memorabilien* für den Schulgebrauch herausgege von Andreas WEIDNER. Texte sans notes précédé de quatre courtes notices. — *Xenophon's Anabasis,* von C. REHDANTZ. 1er vol., I. I-III. Sixième édition. Augmentée de références aux travaux nouveaux. Bonne carte de la bataille de Cunaxa. — *Xenophons Agesilaos* für den Schulgebrauch erklärt von Otto GUTHLING. G. croit à l'authenticité du livre. Les différences de style s'expliquent par le fait que l'Agesilas est un panégyrique. Le XIe chapit. a été ajouté après la mort de Xénophon. — J. J. HARTMANN, *Analecta Xenophontea.* H. est un élève de Cobet, et de l'école critique la plus avancée. Livre d'une grande valeur. Discussion sur l'année de la naissance de Xénophon, sur le plan et l'auteur de l'Anabase, sur l'usage de μέν dans Xénophon. ¶ *Selections from the attics orators, Antiphon, Andocides, Lysias, Isocrates, Isaeus,* edited with notes by R. C. JEBB. 2e éd. [J. E. Sandys]. Excellent. ¶ *Ausgewählte Reden des Lysias* erklärt von R. RAUCHENSTEIN, besorgt von Karl FUHRR. 10e éd. 1re partie. Or. 12, 13, 25, 16 et 31 [J. E. Sandys]. La meilleure édition de Lysias. ¶ *The Eclogues and Georgiques of Virgil.* Translated by J. W. MACKHAIL [E. D. A. Marshead]. Supérieur à la traduction

de l'Énéide du même auteur. Quelques négligences. ¶ *Political Parties in Athens during the Peloponnesian war.* By L. WIBLEY [R. W. Macan]. Essai utile, mais demanderait une révision quant au fond et quant à la forme. ¶ *Die Praepositionen bei den attischen Rednern.* Ein Beitrag zur historischen Grammatik der Griechischen Sprache, von Dr L. LUTZ [E. C. Marchant]. Excellent ouvrage d'après la méthode statistique. ¶ Bastian DAHL, *Latinsk Litteratur-Historie for Gymnasier og filologiske Studerende* på grunlag of Onorato OCCIONI, *Storia della litteratura latina* [ ]. Bon manuel d'après le livre d'Occioni. ¶ *Wanderungen durch alt- Griechenland,* von H. W. STOLL [H. F. Tozer]. Essai intéressant. Vue d'ensemble sur la géographie de l'ancienne Grèce, topographie des diverses régions, des cités et des monuments publics. ¶ *Erklaerung alter Mythologie aus der annahme- der Erringung des Sprachmögens,* von Franz WERNDORFF [F. B. Jevons]. Inintelligible. ¶ *The Phaedrus, Lysis and Protagoras of Plato,* a new and literal translation by J. WRIGHT. 2e édit. [ ]. Bonne traduction. ¶ *Dionysi Halicarnassis Antiquitatum Romanarum quae supersunt* edidit C. JACOBY. Vol. alterum [E. G. Sihler]. Utile aux historiens et aux grammairiens. ¶ Notes. Hecate [J. B. Bury]. Étymologie de ce nom. Ἑκάτη correspond à l'allemand Hund, chien. ¶ A propos des assertions de M. Bayfield dans le mémoire lu à la Société philologique [Caskie Harrison]. Le Codex Wittianus de l'Iliade [W. Leaf]. Nouvelle preuve de son identité avec l'Harleianus. ¶ Eschyle, Frag., 291, l. 9 [A. Platt]. Euripide, Oreste, 613-9; 896-8 [A. Goodwin]. Hécube, 612 [P. Simpson]. Hécube, 595 [F. Haverfield]. Thucydide, II, 96 [S. E. Winbolt]. Platon, Republ., IX, c. x, p. 584. Aristote, Eth., IX, 4, 4. [J. Solomon]. ¶ Quelques diminutifs employés par Épictète [E. J. Chinnock]. Liste. Virgile, Aeneid., IV, 435-6 [P. Sandford]. ¶ L'ancienne patrie des Phéniciens [J. T. Bent]. Les fouilles de l'auteur font la lumière sur certains passages d'Hérodote, de Strabon et de Pline, et prouvent que le pays d'origine des Phéniciens est bien le groupe des îles Bahrein, situées sur la côte d'Arabie, dans le golfe Persique. ¶ Fitzwiliam Museum Cambridge. *Catalogue of Casts in the Museum of classical archaeology.* By Charles WALDSTEIN [Cecil Torr]. Les indications des musées où se trouvent les originaux sont inexactes. W. désigne sous trois noms différents un même musée. Les restitutions ne sont pas toujours indiquées. Des erreurs et des références insuffisantes. ¶ Cnide de Chersonèse [W. R. Paton]. Parmi les Chersonésiens qui figurent dans la liste des peuples qui paient tribut à Athènes (Carie) les Cnidiens ne doivent pas être compris. ¶ La frise orientale du Parthénon [W. Whatkiss Lloyd]. Référence à O. Müller. De Sacerdotio Eteobudatarum. ¶ Acquisitions du British Museum [C. Smith]. C. I. G., 2247 [A. H. S.]. Cette inscription est classée à tort parmi celles de Samos, elle est de Priène. ¶ Sommaires de périodiques.

N° 10. Décembre. Notes sur Thucydide VIII, 23 et 26, et Eschyle. Sept contre Thèbes, v. 271, 549, 247, 1013, 1028 [T. G. Tucker]. Corrections au texte. ¶ L'agent dans les orateurs attiques [E. C. Marchant]. Cas dans lesquels ἐκ est synonyme d'ὑπό; le parfait passif de πράττω avec le datif; liste des cas où l'agent impersonnel est désigné par ὑπό et le génitif. ¶ Les mss. classiques du British Museum. [E. M. Thompson]. Mss. de Pythagore, de Platon, d'Aristote, de Théophraste, de Maxime de Tyr, d'Andronicus de Rhodes, de Cornutus, de Plutarque, d'Épictète, de Lucien, d'Athénée, d'Aelien et de Diogène Laerce. ¶ *The Histories of Polybius,* translated from the text of F. Hultsch by Evelyn S. SCHUCKBURGH [J. Strachan-Davidson]. Le traducteur n'a pas toujours aperçu les difficultés du texte. Le rap. n'est pas de son avis sur beaucoup de points qu'il indique. ¶ *Caesar's Seventh*

Campaign in Gaul by W. C. COMPTON [F. Haverfield]. Digne d'attention. Beaucoup de soin, mais le désir d'être complet l'entraîne à compliquer les cartes et les plans. ¶ *P. Ovidii Nasonis Carmina*, ed. Alexander RIESE, vol. II. Métamorphoses [Robinson Ellis]. Collation du ms. de Naples, IV, F. 3. Indication des éléments nouveaux fournis par ce ms. ¶ *Griechische literaturgeschichte*, von Th. BERGK. IV band aus dem Nachlass herausgegeben von Rudolf PEPPMÜLLER. — *Gieechische Litteraturgeschichte*, von Wilhelm CHRIST (7e vol. du Handbuch de I. Müller) [F. B. Jevons]. L'ouvrage de B. est posthume et trop fragmentaire. Il n'a pas la valeur du volume relatif à la prose. Discussion de quelques opinions émises par B. et P. Il y a des contradictions. — Le résumé de Christ est bon. Il a les défauts de ses qualités, il y a trop de faits, ce qui enlève de l'intérêt. ¶ *A latin grammar for Schools*. P. II. Syntax by E. A. SONNENSCHEIN [W. G. Hale]. S. a fait une série de grammaires sur le même plan pour les langues occidentales. Le rp. critique la méthode suivie. Quelques omissions. ¶ *Arriani* τῶν μετ' Ἀλέξανδρον *libri septimi fragmenta* edidit Ricardus REITZENSTEIN [R. W. Macan]. Étude sur un palimpseste du Vatican (Graec. 495.) Texte des fragments qui se rapportent aux troubles qui ont suivi la mort d'Alexandre. Excellent travail. ¶ J. BYLLING. *De argumenti dispositione in satiris IX-XVI Juvenalis* [H. Richards]. Rien de bien nouveau. Quelques suggestions originales. ¶ *Ueber die Aussprache des Griechischen*, von Friedrich BLASS. 3. umgearb Aufl. [T. C. Snow]. Peu de changements. La plus importante addition est une correction à un texte de Platon. Cratylus 412 A, 437 A. ¶ Notes. Le genre grammatical [R. Seymour Conway]. ¶ Cicéron, Pro Cluentio, 180 [W. Y. Fausset]. Thucydide, II, 43 [John Hoskyns Abrahall]. Étymologie de μοιχός. [C. D. Buck.] μαχ-μίγ-νυμι. ¶ Corrections à Eschine, fragm. II, 291. ¶ Corrections aux Métamorphoses d'Ovide I, 315 ; II, 278 ; IV, 663 ; V, 118 ; VII, 637, 741 ; XI, 133 ; 181, 270 ; XIII, 602, 3 ; XIV, 200 [Housman]. Notices nécrologiques sur Ch. G. Cobet [W. Gunion Rutherford]. Edwin Hatch [S. R. Driver]. ¶ *Catalogue of Greek Coins ; Corinth, Colonies of Corinth, etc.*, by BARCLAY V. HEAD., edited by Reginald STUART POOLE [Fisk. P. Brewer]. Excellent et très pratique. ¶ Le Lecythe Macmillan [A. S. Murray]. La chasse représentée sur ce vase est un exercice carien. ¶ L'histoire de Paphos [A. H. Smith]. Additions à l'article de R. James dans le Journal of Hellenic studies IX, p. 190. ¶ Les monuments asiatiques de Berlin [ ]. Aperçu du contenu des salles ouvertes au mois d'août dans le musée de Berlin. ¶ Sommaires de périodiques. E. B.

Hermathena. T. 13. L'induction d'Aristote [+ Thomas Maguire]. Traduction et commentaire philosophique. An. Pr. II, XXIII, 1-4. Incidemment, p. 68, b. 18, M. propose de lire τὸ καθ' ἕκαστον ἄχολον (au lieu de μαχρόβιον) (20 p.). ¶ L'ouvrage de Magon sur l'agriculture [J. P. Mahaffy]. L'ouvrage de Magon ne s'étendait pas seulement à l'agriculture au sens étroit du mot, mais à l'élève du bétail, à la culture des fruits, en un mot à ce qui est du ressort de la ferme, du jardin et des champs. C'est une sorte de tradition mythique qui attribue cet ouvrage au fondateur de la puissance de Carthage. La traduction en grec a été faite entre 140 et 60 par Cassius Dionysius et dédiée probablement au préteur C. Sextius le fondateur d'Aquæ Sextiæ, qui s'intéressait aux plans de colonisation de C. Gracchus. Or le grec était la seule langue que comprissent les Massaliotes, les Phéniciens, les Italiens qui peuplaient les nouvelles colonies. ¶ Ciceroniana [Robert Y. Tyrrell]. Lire Att. livre cinq. 1, 1. mei in eo sum ipse testis; 1, 2 <de> DCC aperuisti; 4, 4 tu vero aufer ducentos, sous-entendre chartas; 11, 7 Nam illam νομαίαν ἀργίας a me excusationem ne acceperis;

20, 1 usque Hieram (ou Hierapolim) au l. de iisque erant; 21, 5 lire : in transitu (during my progress); 21, 12 bono nomine centesimis contentus esse poterat; VI, 1, 7 supprimer quæ erat in edicto meo; Ibid. conserver ἀκοινονοήτως; 1, 26 lire ἀλόχου (et non : uxoris) illius lepidi; V², 3, 12 Scis enim quos aperuerimus, qui omnes... rem me facere rerentur; 7, 1 Illud puta te me (au l. de putato). ¶ Sur δή après les pronoms relatifs dans Platon [T. K. Abbott]. Dans Platon ὅς δή presque toujours se rend par 'which is what'. ¶ Observations sur les fgments des poètes scéniques latins [Arthur Palmer]. Lire Nævius 7 (Ribbeck 2e éd.) amnis juge fonte lavere me meam memini manum. Id. 18 Martem (au l. de morem) gerere; Id. 22 ii (au l. de Liberi sunt). Accius, 327 : Eos mortalis Foenix miseror sæpe et adjutos volo. Nævius 61 : tironum (au l. de trionum). Ennius 22 Ultor (au l. de alter). Id. 101 Corpus contemplatur, unde cor foraret. Id. 139 Castrisque contra vim jam ultro inferre occupat. Id. 158 per vos et vostrorum <omnium> Imperium. Id. 255 dare verba. Id. 375 Cor (au l. de cur). Atilius 12 Cape, caede, dide... Pacuvius 6 suiv. Ita sæptuosa dictio abs te dicitur Quod conjectura sapiens ægre conjicit. Id. 73 Concertare ac dissentire parce. Id. 208 oculis <elisis> traxerim. Id. 226 percit ut (Nonius : pergitur). Id. 205 aeternum animorum sator. Id. 321 Profusus gemitu, murmur 'occisti' ans ruit. Id. 333 Reciprocare undæ, ægre remis subjectari, Accius 22 Heu! quia tis stirpem. Id. 49 Loca rorum lacte Viridia. Id. 64 <Nemo est> quin ducat cum te Generi bis tantam esse impietatem. Afranius 110 Itaque adeo tundendo efficio detur. Accius 449 Clamor ore simul. Id. 694 Citius Orion tabescet. Santra 3 evadit vaga. Varius 6 quos ad. Incert. 19 evasi, et Nox fera! Incert. 158 Præter rogitatum supple. Accius 10 Calles catuli voce. Nævius 108 'saepe' est une altération de post ou gessit a remplacé egit. Id. 121 Petimine in piscino equi qui meruerant. Cæcilius 278 namque est malum in mundo, Syre. Turpilius 90 conserver : protelatum. Afranius 69 lire : nobis <dic> digitis. Id. aspici (au l. de espus). Id. 159 Perpauperi, qui ducat : dotis paululum. Id. 236 Tene : ne tu, in medio nemo est : magnifice volo Et fluctuatim ire ad illum : accipite hoc : terge tu, Et sustine. Pomponius 114 Assem des : si qua ventura est alia strena, sternue. Novius 22 Raptim non ludunt in molis pila, datatim dorso. Laberius 19 : Ergo (au l. de ego). Id. 131 Autumno ubi Iapyx solibus decidua folia pandit. 43. Fatui repugnant. Id. 191 Facit oratum. Id. 45 rarus (au lieu de raro). ¶ Plautina [Idem]. Asin. prol. 15. Ita vos, ut alias. Ibid. 1. 2, 151. Le vers n'est pas de Plaute. Lire au précédent : opperiar hic ante ostium. Ibid. 2, 4, 29 neque ero esse servom in ædibus ei. Ibid. 5, 2. 91 D In in (isne in) crucem. P In tu (isne tu). Stichus 5, 2, 21 helluemus (pour eluamus) <v. R. des R. 12, 312, 6>. Trin. 3, 3, 3 per me (au l. de ferme). Ibid. 2, 4, 196 suiv. stlata au lieu de istac. ¶ Nugæ Æschyleæ [J. B. Bury]. Lire : Prom. ἅπαντ' ἐπρώθη; au vers 147 Eschyle a recherché la paronomase dans la juxtaposition de ἀδαμαντοδέτοισι et λύμαις. Agamemnon 179. Note explicative. Ib. 356 lire μεγάλων κόσμων κτεάτειρ', ἱρᾶς. 1129 conserver τύχαν; 1298 le poète joue sur les mots βοός et βωμόν; 814 lire λύοντες au l. de κρίνοντες. 945 προ dans πρόδουλος a le même sens que dans προμανθάνω, προδιδάσκω. 698 lire ἀξυλοφύλλους (au l. de ἀεξιφύλλους. ¶ L'achèvement des Aeneidea du Dr Henry [L. C. Purser]. A la mort de Davies la fin du livre 7 était publiée, le 8e et une partie du 9e étaient sous presse. Keenan ne put continuer sa collaboration et eut pour successeurs Purser et Palmer qui ont achevé le 9e livre et se sont chargés de publier le reste. Purser communique le commentaire d'Henry sur 10, 88e Nec mortem horremus nec divum parcimus ulli (10 p.); ¶ Revue des livres. Edwin HATCH,

Essays in biblical Greek [T. K. Abbott]. Contribution intéressante et instructive. Quelques réserves cependant sur les principes. ¶ Charlton T. Lewis, *A Latin dictionary for Schools*. Insuffisant. Cet ouvrage, malgré ses qualités, ne rendra pas inutiles les meilleurs qui ont été composés antérieurement pour les écoles anglaises. Henri Lebègue. 5

Journal (The) of hellenic studies, vol. 10, nos 1 et 2. Oct. Restes d'un temple archaïque d'Artémis, à Éphèse [A. S. Murray]. 5 dessins. Dans son exploration et ses fouilles sur l'emplacement du temple d'Artémis à Éphèse, M. Wood avait remarqué des pierres massives. Apportées au British Museum, Ch. Newton jugea que ce pourrait être le reste d'un petit 10 θρηνικός mentionné par Pausanias (X, 38, 3), comme appartenant au faîte de l'autel d'Artémis Protothronia. Ces fragments peuvent remonter au temps où Crésus établit sa résidence à Éphèse. La comparaison de ces fragments avec la statue en marbre de Niké exécutée par Archermos, aujourd'hui au musée d'Athènes, donne à penser qu'ils sont l'œuvre d'un fils de cet ar- 15 tiste, peut-être Boupalos, auquel on doit des figures des Grâces, trouvées à Smyrne et à Pergame. Cette hypothèse conduit à fixer la date d'autres sculptures archaïques, telles que la tombe d'une harpie, les statues des Branchides et particulièrement la métope du plus ancien temple de Sélinonte en Sicile. ¶ Apollo Hikesios [Barclay V. Head], 1 dessin. A propos 20 d'une médaille décrite par Vaillant portant au droit la tête d'Antonin le Pieux et au revers, s'il faut l'en croire, les mots Ἀπόλλων ἐμβάσιος Ἐφεσίων. Vaillant a expliqué ἐμβάσιος « ascendens navim ». L'interprétation de Vaillant suivie par tous les numismatistes depuis deux siècles repose sur une lecture probablement fausse. Une autre médaille porte ἱκέσιος qui doit être 25 la véritable leçon et sur la médaille de Vaillant et sur celle d'Eckhel (II, 516) portant πειος Ἐφεσίων. Un passage de Plutarque (Thésée, 18) semble confirmer l'application de l'épithète ἱκέσιος au dieu Apollon. Peut-être un temple d'Éphèse consacré à ce dieu jouissait-il du droit d'asile. ¶ Inscriptions de Casarea, Lydae, Patara, Myra [E. L. Hicks]. 40 inscr. cariennes. 30 Cartes de la contrée. Un grand nombre des noms propres portés sur ces inscr. trahissent une origine rhodienne. L'inscr. 6 nous apprend que Lydae avait, sous le règne d'Auguste, une gerousia, et que les sénateurs étaient inamovibles. Suite d'inscr. portant le nom de Diophante et d'Heliodore; quelques-unes consacrent le souvenir de l'erection d'une statue en l'hon- 35 neur de C. J. Héliodore. L'inscr. 24 concerne le médecin Ameinias Aristobule, inconnu d'ailleurs; mais Galien parle d'un Diophante, Lycien, qui a dû appartenir à la famille mentionnée dans l'inscr. 23. C. Antius Aulus J. Quadratus de l'inscr. 26, est bien connu comme gouverneur de province « legatus pro praetore » de Lycie et Pamphylie, puis « consul suffectus » en 40 juillet 93 av. J.-C. L'inscr. 27 est en l'honneur de Mettius Modestus legatus pro praetore de la même province. Dans l'inscr. 30, Sabine, femme de l'empereur Adrien, est qualifiée νέα Ἥρα. On ne connaissait que la qualification νέα Δημήτηρ (C. I. G. 1073) et νεωτέρα θεός (Ibid., 435). L'inscr. 31, tracée sur les socles présumés de 3 statues paraît se rapporter à Marc Aurèle, à 45 Faustine sa femme et à Lucien Verus, son collègue. Inscr. 33 : exemple unique du mot χιών pour désigner un monument funéraire. L'inscr. 39 (C. I. G. 4293) porte un sigma rectangulaire avec circonflexe adjacent à gauche, pour désigner le nombre 200. Une inscr. de Myra n° 40 contenant des menaces contre les violateurs des tombes, prouve que cette formule 50 n'est pas exclusivement propre aux inscr. funéraires romaines, mais qu'elle était parement grecque et qu'elle reçut son entier developpement en Lycie, la terre classique des monuments funèbres. ¶ Notes métrologiques.

3. Le peuple de la Mycènes préhistorique a-t-il eu une unité de poids? [William Ridgeway]. Continuation d'une discussion développée précédemment (tome 8). A propos des spirales et des rondelles trouvées à Mycènes par H. Schliemann. Pesée comparative de ces objets, en argent et en or. Recherche de l'unité, base de leurs poids respectifs. 4. Comment a été déterminée l'unité de poids primitive? Examen récapitulatif des unités de poids chez les Grecs au temps d'Homère, dans l'ancien et dans le nouveau monde, à Byzance, à Rome, chez les Arabes. Partout, la plus petite unité est le grain, soit de millet ou de chénevis, de lentille, etc. ¶ Sur la composition du fronton (pediment) oriental du temple de Zeus à Olympie et Alcamenes de Lemnos [J. Six]. 3 fig. On a critiqué l'ordonnance des figures qui ornent ce fronton Examen justificatif de cette ordonnance, reposant sur une disposition différente de celle que proposent les archéologues Flasch, Kekulé, Treu, Curtius, Quatremère de Quincy, etc. Discussion d'un passage de Pausanias (V, 10, 6). Alcamène, le rival de Phidias, qui indubitablement exécuta le fronton occidental, dut pareillement être l'auteur du fronton oriental. Distinction entre deux Alcamènes. Tableau chronologique d'après lequel Alcamène I serait né entre 508 et 505, Alcamène II entre 464 et 461. Comparaison de la peinture céramique contemporaine de ces artistes. ¶ Un vase dans le style de Polygnote (Monumenti dell' Istituto archeologico, XI, 38) [Percy Gardner]. 1 dessin. Cratère conservé au Louvre; il a été découvert à Orvieto, en 1880, dans un tombeau où se trouvaient d'autres vases appartenant au 5e-4e siècle. Les archéologues Robert et Winter ont déjà reconnu que la composition de ce cratère rappelle l'école du peintre Polygnote. Sujet : Apollon et Artémis maltraitant les enfants de Niobé, puis les perçant de leurs flèches. Il est probable que le site choisi par l'artiste est dans le voisinage de Cyzique. ¶ Vases grecs primitifs et colonies africaines [Ernest Arthur Gardner]. 1. Le vase de Polledrara (Micali, Mon. ined. pl. 4). C'est à tort que l'on a attribué ce vase à Naucratis, mais cette attribution est consacrée par de hautes autorités. Examen comparé des fragments de vases trouvés à Naucratis et à Rhodes. L'hydria de Polledrara est polychrome, et l'on y trouve entre autres couleurs le bleu qui ne se rencontre jamais sur la poterie de Naucratis. De plus, le genre de décoration, les contours, les figures, le ton des couleurs, tout contribue à marquer la différence entre cette poterie et l'hydria. On relève dans celui-ci la présence du lotus comme sur les vases étrusques. — 2. Vases de Caere. On a remarqué l'affinité de ces vases avec ceux de Cyme en Asie Mineure. Sans aller jusqu'à placer à Daphnae la fabrication des vases de Caere, on ne peut nier l'influence asiatique exercée sur cette fabrication. — 3. Vases de la Cyrénaïque. Différence notable entre ces vases et ceux de Naucratis. ¶ Sur l'Electre et l'Antigone de Sophocle [W. Watkiss Lloyd]. Le trait caractéristique commun à ces deux tragédies, c'est l'insubordination chez la femme, qui pourtant était placée, à Athènes, dans une position relativement inférieure. Analyse de l'Électre. Rapprochement avec les drames de Shakespeare. Quant à l'Antigone, on est tenté d'y voir la 3e pièce d'une trilogie commençant avec Œdipe roi, et continuée par Œdipe à Colone ; mais ce dernier drame, par les allusions politiques et par le ton général, est plutôt une action finale ; tandis que l'Antigone serait plutôt un drame de transition devant être suivi d'une tragédie qui aurait pour héros un personnage masculin. Parallélisme à établir entre Électre et Antigone de même qu'entre l'Hercule des Trachiniennes et l'Ajax Analyse littéraire et esthétique de l'Antigone. ¶ Étude de l'art phrygien, 2e partie [W. A. Ramsay]. 20 dessins ; 3 inscr. archaïques. Retour à la ques-

tion déjà traitée concernant la date de l'allée du lion à Mycène, et celle des tombeaux ; la 1re semble appartenir à l'époque des rois doriens d'Argos, tandis que les tombeaux sont prédoriens. Discussion des opinions exprimées par Perrot et Chipiez sur l'art phrygien et des représentations figurées qui les accompagnent, notamment en ce qui touche le monument de Midas, et l'âge de certaines sculptures. Quelques mots sur les inscriptions et l'alphabet phrygiens. Inscription boustrophedon où le digamma est figuré par le signe Φ. Perrot a nié la présence du digamma dans l'alphabet ionien ; mais il est positif qu'il a existé dans cet alphabet au 7e siècle. ¶ L'institut impérial archéologique allemand. Traduction par Miss Alice Gardner, d'un article publié par le professeur Ad. Michaelis de Strasbourg, dans les Preussische Jahrbücher, avec additions de l'auteur. ¶ Artemis-Leto et Apollo-Lairbenos [W. M. Ramsay]. Une des plus curieuses séries d'inscriptions d'Anatolie sont celles qu'a publiées Hogard dans ce journal (1887, p. 376 et suiv.), en ce qu'elles font connaître les coutumes et la religion d'un district à peine entamé par la civilisation hellénique, et qui a conservé son caractère primitif. Les inscr. 12 à 20 ont été tracées par des Phrygiens purs qui mélangeaient de grec leur langue maternelle, ce qui les rend difficiles à comprendre. De nouveaux textes ont été découverts par l'auteur à Badinlar d'où proviennent les inscr. sus mentionnées. On en peut tirer la preuve qu'une divinité nommée tantôt Leto, tantôt Artemis, était honorée au sud et au centre de l'Asie Mineure. Elle est invoquée sous le nom de Mère et son fils, que les Grecs appellent communément Apollon, est adoré avec elle. Les inscr. de Dionysopolis, où elles étaient connues sous le nom de Leto et de Lairbenos, nous donnent de curieuses lumières sur le caractère de leur culte, sur les rapports existant entre les deux divinités, la mère et le fils et sur leurs adorateurs. Sous leur forme grossière, avec leur grammaire défectueuse, ces inscr. nous indiquent mieux que toutes les autres la nature réelle de la société et de la religion dans l'Asie Mineure. On y relève des confusions et omissions de lettres. Celles qu'on va lire jettent du jour sur les obscurités des textes de Dionysopolis. Texte de 14 inscr. avec explications. Remarques sur d'autres inscr. ou groupes d'inscr. ὑπὸ écrit ὑπο ; généalogie d'une famille sacerdotale, à placer probablement au 2e siècle. Rapprochements entre les noms divins Zeus Nonouleus, Savious Asklepios, Men Karou (Manes ?), etc. ¶ Deux cylix relatifs aux exploits de Thesée [Jane E. Harrison], pl. 1 et 2. Deux vases peints inédits. 1. Vase de Tricoupis, œuvre de Douris, non mentionnée dans la description des vases peints portant cette représentation qu'a publiée Milani dans le Museo italiano di antichità classica III, 1, p. 236. Vase en parfait état de conservation. Il représente Herakles luttant avec un géant qui doit être Antée (rapprochement avec des figurations analogues), et Thesée mettant à mort le géant Procrustes. Inscription ΚΑΛΟΣ ΑΘΕΝΟΔΟΤΟΣ. On la retrouve sur un vase signé ΔΟΡΙΣ ΕΓΡΑΦΣΕΝ. — 2. Fragments de vase de la collection de Luynes, aujourd'hui à la Bibliothèque nationale. Essai de reconstitution proposée d'abord par de Witte, puis par l'auteur, qui retrouve dans ces fragments le taureau de Marathon, Sinis, Skiron, Procrustes, Phaia, le Minotaure, Periphètes, Thésée et Kerkyon, Minerve combattant le taureau, la truie de Krommyon. Quelques parties de la restauration proposée demeurent douteuses. Tout porte à croire que cette représentation est l'œuvre d'un maître, peut-être d'Euphronios, offrant une grande ressemblance avec un dessin de cet artiste tracé sur un cylix du Louvre où figure Thésée. Les fragments de Luynes doivent être postérieurs au vase de Chachrylion mais antérieurs à la cylix du British Museum (Milani, 6). ¶ Peintures

étrusques archaïques de Caere [A. S. Murray]. Pl. 7 et 4 grands dessins dans le texte. Le British Museum a fait récemment l'acquisition de 5 plaques en terre cuite portant des peintures dont le caractère archaïque dépasse en intérêt tout ce que l'Angleterre possède en ce genre. Plaques trouvées à Cervetri, en 1874, dans un tombeau. Elles ont été déjà décrites par Bizio (Bull. dell' Instit. arch., 1874, p. 128). Les peintures représentent des scènes de deuil avec figures d'hommes, de femmes et de sphinx. Elles peuvent remonter à l'an 600 av. J.-C. et être attribuées à des artistes émigres de Corinthe pour échapper à la domination des Cypsélides. La coiffure des hommes est semblable à celle qu'on voit sur la situla en bronze de Bologne et dénote un art local plus caractérisé que les autres peintures étrusques. Comparaison avec les peintures de Naucratis, de l'Asie Mineure, de Daphnae, de Rhodes, d'Assyrie et de Phénicie. ¶ Petit lécythe archaïque [Ed.]. Pl. 5. Objet offert au Br. Mus. par Malcolm Macmillan. Il sera décrit dans le prochain volume par Cecil Smith. On le rapproche des lécythes « protocorinthiens », p. p. Furtwaengler (Arch. Zeit., 1883, pl. 10, p. 154). Description sommaire. ¶ L'archéologie en Grèce, année 1888-89 [E. A. Gardner], pl. 8 ; 3 dessins. La première place dans cette revue appartient à l'Acropole, vu l'importance des fouilles exécutées et des monuments mis à jour. Au Pirée, l'on a découvert l'emplacement de l'Asclépiéion ; à Tanagre, un grand nombre de tombeaux ; à Mycènes, des cylindres avec décorations, des vases, des masques et des ornements de bronze et d'argent; à Épidaure, des tombes prehistoriques. Résultat des fouilles opérées par l'école française à Délos, Mantinée, sur l'Hélicon, dans l'île d'Amorgos, à Thespies. L'école américaine a fouillé en Attique et en Béotie ; elle a retrouvé une partie nouvelle de l'Édit de Dioclétien. Découvertes faites par divers. Accroissement du musée archéologique d'Athènes; questionnaire pour la conservation des monuments. On n'a pas négligé les recherches concernant l'art et les antiquités de la période byzantine. Appendice sur la connexité qui existe entre la base portant le nom d'Anténor (fouilles du Parthénon) et la statue posée sur cette base. Elle a été défendue dans les Mittheilungen de l'Institut allemand et contestée dans le Builder. Relevé des arguments présentés en faveur de cette connexité. Les proportions de la statue comparées avec les dimensions du pied adhérent à la base s'opposent à l'admission de la connexité proposée par Studniczka. ¶ Bibliographie. P. HERMANN, *Das Gräberfeld von Marion auf Cypern* [J. A. R. M.]. L'auteur rend compte de fouilles auxquelles il n'a point pris part, faites dans un pays qu'il ne connaît pas, De là, des erreurs qui ne sont pas pour diminuer la confusion à laquelle prête l'archéologie de Cypre. ¶ Ernest A. GARDNER, *Naukratis*. Part II, with Appendix by F. L. GRIFFITH [W. W.]. Rapport sur des fouilles importantes, conduites avec beaucoup de soin. Contenu des chapitres. 1. Introduction. 2. Cimetière. 3. Temple des dioscures. 4. Temple et temenos d'Aphrodite. 5. Céramique du temenos. 6. Statuettes du temenos. 7. Temenos de Héra. 8. Inscriptions en dialecte ionien. Huit d'entre elles paraissent être lesbiennes. 9. Conclusion. Il y eut à Naucratis une colonie grecque instituée peut-être vers l'an 640. L'auteur soutient contre Hirschfeld et Kirchhoff que certaines inscr. de Naucratis sont les plus anciens specimens de l'alphabet ionien. L'appendice de Gr. a pour titre : "Egyptological Notes from Naukratis". ¶ BENNDORF et NIEMANN, *Das Heroon von Gjöbaschi-Trysa* [P. G.]. Travail précieux et soigné sur cet heroon, qui forme depuis qqs années un des trésors du musée de Vienne. 34 planches non photographiques, mais dessinées au trait ; description partielle de quelques-uns de ces reliefs. Éloges. ¶ Ernest BABELON

[P. G.], *Le Cabinet des antiques* à la Bibliothèque nationale. Séries 1, 2. "Édition de luxe" où sont reproduits les objets les plus remarquables en héliogravure et quelques-unes même par un nouveau procédé, en couleur. Grand camée de Tibère, cylix archaïque d'Arcésilas, la tête dite de Weber qu'on a d'abord supposée appartenir au fronton du Parthénon. Une seule critique, mais elle est grave, porte sur le mélange des époques : les œuvres antiques, médiévale et moderne, se succèdent pêle-mêle, ce qui nuit à la valeur scientifique de l'œuvre. ¶ F. IMHOOF-BLUMER et O. KELLER, *Tier -und Pflanzenbilder* auf Münzen und Gemmen des klassischen Altertums [P. G.]. 26 planches photographiques admirablement exécutées. Travail qui rendra de grands services en abrégeant les recherches des savants qui se livreront à ce genre d'étude. Description spéciale de 1352 monuments. Éloges. ¶ Theodor SCHREIBER. *Die hellenistischen Reliefbilder* [P. G.]. 1re livraison d'un très important ouvrage entrepris par l'auteur aux frais du ministère des cultes de Saxe. Dix excellentes héliogravures, par Dujardin, de relief de Vienne et du palais Spada, à Rome. Cette publication sera très utile aux archéologues et aux artistes. ¶ Otto BENNDORF, *Wiener Vorlegeblätter für archaeologische Uebungen*. Publication faite aux frais du ministère des cultes et de l'instruction d'Autriche ; — indispensable pour l'étude des vases grecs à moins que l'on ait à sa disposition un musée ou une riche bibliothèque archéologique. La première édition a été rapidement enlevée. Celle-ci en diffère par plusieurs points. Contenu de la présente livraison. ¶ P. PARIS, *La Sculpture antique* [E. A. G.] Le premier manuel qui essaie de faire connaître sous un format exigu et populaire les résultats des fouilles et recherches récentes. A part 2 ou 3 exceptions, les illustrations sont admirables. Le texte est satisfaisant. On comprend aisément que miss Harrison veuille faire une traduction anglaise de cet ouvrage. ¶ Barclay V. HEAD, *Catalogue of the Greek Coins in the British Museum* : — Corinth, Colonies of Corinth, etc. [W. W.] 39 planches autotypiques ; intéressante traduction par Head sur le rangement chronologique des monnaies de Corinthe, qui partent peut-être de l'époque de Cyprélus. Division du monnayage en 5 périodes. La 2e correspond aux années 500-431 ; la 3e à 431-400 ; la 4e à 400-338 ; la 5e reprend à 400 et se termine en 243. Le bronze, pour Corinthe comme pour Athènes, apparaît vers 400. Sous la domination romaine, de l'an 36 av. J.-C. au règne de Galba, les bronzes, qui portent les noms des duumvirs, même après les corrections de Head, prêtent encore à qqs doutes. La seconde partie de l'introduction traite de la monnaie dans les colonies de Corinthe et dans les localités qui, pour des raisons commerciales, adoptèrent les types corinthiens. ¶ A. J. EVANS. *The « Horsemen » of Tarentum* [P. G.]. Texte de 242 p. avec 11 pl. Travail inséré d'abord en grande partie dans la Numismatic Chronicle. Les « cavaliers » sont les statères de Tarente au type du cavalier. Evans a pour la première fois donné un bon classement chronologique de ces monnaies. Double résultat : 1e série ininterrompue de représentations du cheval depuis les guerres perniques jusqu'à l'époque d'Annibal, rendues par un excellent dessin. 2e L'auteur affirme et paraît démontrer que la grande majorité des monnaies de Tarente portent la signature de leur dessinateur, ce qui augmente d'autant la liste des artistes grecs. ¶ 1e Georges BUSOLT, *Griechische Geschichte bis zur Schlacht bei Chaironeia* : 2. Teil. 2e Adolf. HOLM. *Griechische Geschichte*. 2ter Band. [A. G.]. Dans cette 2e partie du livre de Busolt, toutes les questions difficiles relatives aux guerres persiques et à la suprématie des Athéniens sont discutées avec soin et impartialité, à la lumière des plus récents résultats de la critique littéraire et des recherches archéologiques. Holm,

venu après Busolt, s'y réfère souvent pour la chronologie et pour la valeur des autorités historiques, il adopte généralement ses conclusions, seulement son ouvrage s'adresse à un cercle de lecteurs plus étendu. Ses descriptions sont colorées. Il étudie avec soin les relations d'Athènes avec les cités soumises à sa domination, avec l'aide des inscriptions et des monnaies. Ce livre, s'il était traduit en anglais, rendrait de grands services dans les universités et les écoles publiques. La dernière partie du volume nous conduit jusqu'à la restauration de la démocratie athénienne en 403, Il est digne des parties précédentes. Au point de vue topographique, notamment en ce qui concerne la Sicile, l'ouvrage est d'une grande importance. RUELLE.

Journal of Philology. Vol. 18, n° 35. Horatiana [A. E. Housman]. Lire : Serm. 1, 2, 81 sis licet æsque, Corinthe. Ibid. I, 3, 41 errori nomen victus. 103, donec verba, quibus sensus vocesque, notarent Nominaque invenere; 109 nam ut scutica dignum horribili sectere flagello, Ne ferula. 1, 4, 102, ponctuer : atque animo, prius ut; 1, 6, 102, uti ne aut rus solusve peregre Exirem. 1, 8, 36, lire crepuscla (au l. de sepulcra). 2, 2, 123, captu potare magistro. Carm. 4, 10, 2, multa (au l. de pluma) superbiae. Serm. 2, 6, 29, quid tibi vis, insane et qua fers. Epist. 1, 1. Déplacer le vers 56 lævo suspensi... et l'intercaler entre 59 et 60. Lire ibid., 1, 2, 31. Ad strepitum citharæ arcessitum inducere somnum. 1, 5. 11 festivam (au l. de æstivam. 2, 2, 87, praemostrator erat consulto (rhetor) Ars poet. 60-61. Ut silvæ foliis privos mutantur in annos, prima cadunt ita verborum. Vetus interit ætas. 101-102. Ut ridentibus adrident ita flentibus adsunt Umiduli voltus. 396 fuit huic sapientia quando. 357 suiv. sic mihi, qui multum cessat, fit Choeribus ille, Quem bis terve bonum cum risu miror et idem Indignor. Quondam navus dormitat Homerus. 437 nunquam te fallent anguis sub vepre latentis. ¶ Extraits des Verrines du ms. Harl. 2682 relativement au ms. d'Erfurt et au regius Parisiensis 7744 A. [A. C. Clark]. L'Harleianus 2682 a les mêmes extraits des Verrines que le ms. d'Erfurth; il est du 11e s. et antérieur à E(rfurth). Verrines, 4, § 110, E. omet un certain nombre de mots qui remplissent une ligne de H(arleianus) et suit la 2e main de H. L'Harleianus est d'une importance supérieure à celle d'E. désormais sans valeur, du Lagomars. 42. H et R(egius 2682) sont dans une étroite parenté ; ils sont indépendants l'un de l'autre (dans 28 pass., H. a même une leçon préférable) et dérivent d'un même archétype écrit en capitale et supérieur au palimpseste du Vatican. Art. de 19 p. ¶ Adversaria Noniana Livres 1-3 [J. H. Onions]. 31 p. de conjectures. ¶ Notes de prosodie homérique [Arthur Platt]. Le molosse est rare dans Homère devant la césure bucolique; on peut s'en défaire, par exemple, en lisant κικλήσκεμεν au l. de κικλήσκειν, Πατρόκλεες pour Πατρόκλεις. On peut user du même artifice quand la 1re syllabe du molosse est résolue ⏑ – – et lire Μενελάοο pour Μενελάου. Dans les vers spondaïques on évite à la 4e place de mettre les noms et les verbes; il n'y a guère d'exceptions que ι, 270, 510 ; σ 35 ; τ 457. Encore ι 510 peut-on lire κατεγήραε. ¶ Notes sur le texte de l'Iliade [Id.]. Lire A. 18 ὑμῖν μέν τοι δοῖεν ou bien, ce qui paraît préférable, accepter θεοὶ comme monosyllabe. B 22 garder θεῖος. Γ 347, lire πάντοσε Ϝίσην. E 181, Τυδεΐδη μὲν ἐγώ 'Ϝε. E 403 avec Aristarque αἰσυλοϝεργός (de même E 272, Θ 108 μήστωρε). Z 285, lire φρέν' ἀτερπέ' ὀϊζύος. H 437, πύργους ὑψυλούς. H 453, ἥροϊ. Θ 94, 95, changement de ponctuation. Θ 97 sens de ἐσάκουσε. Θ 349 conserver ἠδέ ou écrire ἢ δέ. I 310 conserver κρανέω. I 538 conserver δῖον. K 373 ἐὔξοῦ est pour ἐὔξόοο. Λ 111-112 sont interpolés. Λ 678 lire πώε' ὀϊῶν. ¶ Platon et la géologie [Id]. Commentaire scientifique de Critias 110 E 111 E. Platon a le mérite d'avoir énoncé dis-

tinctement une loi importante de la géologie, celle de la dénudation des terrains par l'action de la pluie. ¶ Adversaria [H. Nettleship]. Lire : De oratore 1 § 241 incontroversi (avec Lambin). In Verrem 2, 5 § 125 'per me' est p. e. une corruption de per Verrem. Ib § 119 et (= i. e.) de uno illo ictu est une glose à plaga. Legg 1 § 17 et jussa est une glose de jura (Virg. Æn. 10, 35 lire jura avec le Romanus au l. de jussa). Scriptor belli africani. 48, 1. Sine frenis est une corruption, p. e. une glose de infrenis (de même p. e. 19,4 et 61,2). Hor. A. P. 245, forenses se rapporte à la basse obscénité des rues. Horace a traduit ἀγοραῖος dans le sens de 'vulgaire'. C'est de la même façon qu'il rend κατὰ τὸ δυνατόν par potenter, συμπαίζειν τινί par colludere alicui, κύρια ὀνόματα par dominantia nomina, νεανιεύεσθαι par juvenari. Frontin Stratag. I, 5, 1, lire trajicere e re haberet. Tacite Hist. 2, 77 aperiet et rescindet. ¶ Sur le Pervigilium Veneris et Tiberianus 1 v. 7 [Id.] Les frgts. de Tiberianus ressemblent pour le style au Pervigilium Veneris et confirment l'hypothèse de Bährens. La division du poème en 22 stances proposée par Mackail est une interpr. arbitraire de l'indication de S. sunt vero versus XXII. Vers 7, N. propose violularum spiritu. ¶ Addenda aux Catulliana [J. P. Posgate]. Garder LXIII, 54 omnia en le faisant précéder de 'ad' ou de 'ut' pour compléter le mètre. L'auteur s'efforce de démontrer que les stances du poème 61 peuvent être aussi plutôt divisées en 2 + 3 qu'en 3 + 2. ¶ Les spondées au 4e pied dans Homère [Arthur Platt]. (L'auteur entend par spondée dans cet art. un mot de 2 syllabes longues constituant un pied.) Les spondées à cette place doivent être resolus s'il est possible. Sauf pour les noms d'hommes et d'animaux, le spondée est extrêmement rare (le spondée précédé immédiatement d'une préposition ne rentre pas dans ce cas). Notes sur le texte de l'Odyssée [id.]. Lire : α 157, δ 70, ρ 592 πευθοίατό 'Γ'ἄλλοι. γ. 7 πεντήκοντα .γ. 120 ἔνθ' οὔ πώ τις μῆτιν. γ 418 καρπαλίμως φίλα τέκνα ἐμοὶ κρηήνατ' ἐΓέλδωρ. ψ 26 la leçon d'Eustathe φίλον τέκος mérite considération. δ 244 lire 'Γ'αὐτὸν μέν. κ 193 ἐγὼ δέ γ' δέομαι. κ 425 αὐτοὶ δ'ὀτρύνεσθε, ἐμοὶ ἅμα πάντες ἕπησθε. μ. 28 αὐτε πεπείθετο. τ 209 τε 'Γὸν ἄνδρα. τ 246 γυρὸς ἔ' ὤμοισιν. φ 142 ὅθεν τ'ἐπιοινοχεύει.

¶¶ No 36. Sur l'iambique trimètre [Arthur Platt]. Il repose sur le 2e épitrite; il a été originairement chanté et dansé aux fêtes de Demeter, puis de Bacchus. Récité, il changea de caractère; dans les mains d'Archiloque et d'autres poètes, il devint un instrument de satire, et reprenant son ancien emploi au service de Bacchus, il s'introduisit dans le dialogue de la scène et en bannit le tétramètre trochaïque. Il fut enfin altéré quand l'accent l'emporta sur la quantité; il y a en tout 4 sortes d'iambique trimètre : 1) le tr. chanté, 2) le tr. classique récité ou parlé, a) sérieux, b) comique, 3) le tr. Bysantin, 4) le tr. moderne. Dans un appendice, P. conteste l'invention du tr. iambique à Archiloque et traite de la manière dont Homère et la poesie iambique ont traité la longue par position. ¶ Les mss. de l'Iliade [Walter Leaf]. Le mérite de C. A. I. Hoffmann est d'avoir commencé une classification des mss.; depuis, la critique a fait un pas en arrière par suite de la négligence inexcusable de La Roche. Leaf examine la valeur des mss. C D G H L S d'après les : 1) leçons tenues pour anciennes par Didyme et Aristonicus, *a*) leçons adoptées par Zénodote, Aristophane ou Aristarque, *b*) uniquement par Did. et Ariston. 2) leçons qui pour d'autres raisons peuvent être tenues pour d'anciennes variantes, 3) leçons particulières au ms. en question. Le groupe de Leipzig (L) contient plus de leçons des 2 premières sortes que les autres, et mérite une valeur supérieure à celle qui lui est attribuée. Celle de C D a été surfaite. G H représentent dans leurs variantes une ancienne tradition. S ne mérite pas d'être placé au-dessus

de G H. La position indépendante de A rend toute collation de C B inutile. Une nouvelle collation de L qui mérite d'être placé à côté de A serait utile. Sur qqs épigrammes de l'Anthologie grecque [Robinson Ellis]. 14 p. de conjectures. ¶ La critique littéraire dans l'antiquité latine [Henry Nettleship]. La critique littéraire chez les latins a un caractère d'emprunt et d'originalité. L'auteur trace d'abord un aperçu de la critique chez les Grecs puis passe à la critique chez les Latins, principalement dans Cicéron. Il examine : 1° sur quels principes Cicéron base sa critique de la prose oratoire; 2° à quelles marques on reconnaît son esprit critique; 3° la faiblesse de Cicéron comme critique de l'histoire, et jusqu'à quel point il en est redevable à sa situation et aux circonstances de son temps. Puis N. trace une esquisse de la critique littéraire latine d'Horace à Tacite. Article étendu (46 pages). ¶ Deux corrections sur Lucrèce [Robinson Ellis]. IV 89 Compare ut hac (au l. de Corporis ut ac); V 1442 Jam mare velivolis proreis florebat opertum. ¶ Le codex Moreti d'Heinsius [id.]. Contient les œuvres d'Ovide moins les Métamorphoses. La collation d'Heinsius en ce qui concerne l'Ibis est à la Bibl. de Berlin; Merkel l'a connue, mais ne l'a pas toujours citée exactement. L'auteur donne un échantillon des leçons de ce ms. pour l'Ibis, les Medicamina faciei, la Nux. ¶ Le ms. bodl. de la Chronique d'Eusèbe de St Jérôme [E. G. Hardy]. L'auteur signale l'importance de ce ms. en onciale du 6e s. et rectifie le stemma des mss. donné par Schöne. ¶ Sur le texte d'Origène contre Celsus [J. Armitage Robinson]. Cherche à prouver contre Koetschau que P = Paris Suppl. 616 est une copie de V = Vatic. Gr. 386. ¶ Comparaison de la Didachê avec le Pasteur d'Hermas [C. Taylor]. ¶ Sur NE prohibitif avec la 2e personne du présent du subjonctif en latin classique [J. P. Postgate]. Les exceptions à la règle connue ne sont qu'apparentes (Cic. Att. 9, 18, Hor. Sat. II, 3 88. Perse III, 96. Cic. Att. 14, 1), car tous ces passages contiennent des locutions proverbiales. ¶ Géorgiques I, 263 [H. Nettleship]. Le commentaire de Servius suggère le sens du passage. HENRI LEBÈGUE.

Numismatic Chronicle (The). 1889, nos 33-34. Les « cavaliers » de Tarente (11 planches) [A. Evans]. Le type du cavalier est le plus varié, le plus fréquent et aussi le plus beau qu'on rencontre sur les monnaies de Tarente. E. classe ces types dans l'ordre chronologique de la manière suivante : *a*) Étalon de plein poids, 123-120 gr. : 1° époque de transition, 450-430 av. J. C.; 2° 420-380; 3° époque d'Architas, 380-345; 4° Archidamos et la première guerre de Lucanie, 344-334; 5° du Molosse Alexandre au Spartiate Kléonymos, 334-302; de Kléonymos à Pyrrhus, 302-281. *b*) Étalon réduit, 102-98 gr. 7° L'hégémonie épirote, 281-272; 8° la première alliance romaine 272-235; 9° la 2e alliance romaine, 235-228; 10° l'occupation carthaginoise, 212-209. Étude détaillée de chacune de ces périodes. Article très étendu, p. 1-228 ¶ Notanda et corrigenda (fig.) [B. v. Head]. La lettre N se rencontre qqfois au lieu de M sur les monnaies d'Athènes. Monnaie d'Éphèse au nom de Trajan; monnaie d'Antonin le Pieux; monnaie de Caligula frappée à Philadelphie de Lydie; monnayage d'or de Lydie.

¶¶ N° 35. Monnaies grecques acquises par le Musée britannique en 1888 (pl. 12) [W. Wroth]. Le musée a acquis 455 monnaies grecques dont 10 en or ou en electrum, 217 en argent, 228 en bronze. Elles sont de : Métaponte en Lucanie; Hipponium en Bruttium; Panticapée; Maronea de Thrace; Amphipolis de Macédoine; Alexandre le Grand; Thessalie (temps d'Auguste), Crannon, Larisse, Melitée, Mopsium, Pharsale, Phères, Tricca de Thessalie; Same de Céphalénie; Messène; Las de Laconie; Argos; Phigaleia d'Arcadie; Cnossus de Crète; Melos; Cyzique, Lampsaque de Mysie; Ce-

brenia de Troade; Elaea d'Eolide; Methymna de Lesbos; Ephèse, Lebedus, Phocée d'Ionie; Caunus de Carie; Rhodes; Magydus de Pamphilie; Conane, Prostanna de Pisidie; Parlais de Lycaonie; Mallus de Cilicie; Pompeiopolis; Cypre : Evagoras I (410-374 av. J. C.); Ancyre de Galatie; Judée. ¶ Monnaies des Thocari, Kushâns ou Yueti (pl. 13) [A. Cunningham]. Notions, d'après Strabon, Trogus et les auteurs chinois, sur les tribus scythes qui firent la conquête de la Bactriane et devinrent les Indo-scythes. C. divise leurs monnaies en 6 classes : 1° Imitation barbare des monnaies grecques depuis la 1re occupation (163 av. J. C.), jusqu'à l'établissement des Khusâns (Asiani), 116 av. J. C.; 2° Monnaies des Sakas ou Scythes en Arakhosie et dans l'Inde, 116-16 av. J. C.; 3° Monnaies des grands Yuc-Chi ou Kushâns, à Caboul et dans le N. O. de l'Inde, de 16 av. J. C. à 200 apr. J. C.; 4° Monnaies des derniers Khusâns à Caboul et dans le N. O. de l'Inde, ap. 200 ap. J. C.; 5° Monnaies des petits Yue-chi à Peshâwar et dans le N.-O. de Panjâb, ap. 430 ap. J. C.; 6° Monnaies des Ephthalites ou Huns blancs sur l'Indus, V. 480 à 600 après J. C.

¶¶ N° 36. Sur une récente découverte de monnaies romaines dans l'Inde méridionale [E. Thurston]. Découverte dans le district de Kistna, présidence de Madras, de 15 aurei de l'empire romain aux noms de : Tibère, Vespasien, Domitien, Hadrien, Antonin le Pieux, Faustina senior, Marc Aurèle, Commode, Caracalla. ¶ La station romaine de Vagniacae [G. M. Arnold]. Cette station, mentionnée dans l'itinéraire d'Antonin, doit être identifiée avec Southfleet où on a trouvé de nombreux restes romains et des monnaies. ¶ Une trouvaille de monnaies romaines près Cambridge [F. Latchmore]. Ce trésor, enfoui vers 270 ap. J. C., se composait de 2500 pièces appartenant à des empereurs et impératrices compris entre les années 238 et 270. ¶ Compte rendu des séances de la Société de numismatique. [Webster] communique un denier de Carausius avec la légende : Victoria Germanica. ¶ [Howorth] pense que les monnaies bactrianes avec les lettres Δ et ΔΙ ont été frappées à Nysa, dans le Khorassan. ¶ [B. v. Head] communique une monnaie frappée à Ephèse sous Trajan et Antonin le Pieux avec la légende : Ο ΝΕΩ[κορος] ΕΦΕ[σιων] ΔΙΙ[μος] ΕΙΙΕΧΑΡ[αξε] avec le type de la Parthie captive assise sous un trophee. ¶ Séance annuelle. Discours du president rendant compte des travaux de l'année. HENRY THÉDENAT.

The Palaeographical Society. Fac-similes of ancient manuscript. Second series. — Part V. Pl. 81. Rome, Biblioth. Vaticana, Cod. Vat. Græc. 1666. Dialogues du pape Grégoire, en grec. Ce ms. de parchemin, de 185 feuillets, écrit probablement à Rome en l'an 800, vint à Grotta Ferrata au XVIe s., puis entra à la Vaticane sous Paul V. Fac-similé d'une page en écriture onciale droite et irrégulière, sur deux colonnes, avec grande initiale. ¶ Pl. 82. Rome, Biblioth. Vatic., Cod. Vat. Græc. 1630. Membranaceus de 408 feuillets; 26 lig. à la page; écrit par Jean moine, à Constantinople, en 916. Menæum, en grec, pour le mois d'avril. Ce ms. était au XVIe s. à Grotta Ferrata et entra au Vatican sous Paul V. Fac-similé d'une page en minuscule légèrement penchée à gauche et mélangée de quelques formes onciales, avec un texte en petite onciale. ¶ Pl. 83. Florence, biblioth. Laurentiana; ms. 206. Plutarque, Vies. Ms. de parchemin écrit probablement au Xe s. (?). Une page en minuscule droite, très régulière, mélangée d'onciale, avec initiale ornée et titre en grosse onciale. ¶ Pl. 84. Florence, biblioth. Laurentiana, cod. gr. Plut. LXX, 3. Hérodote. Ms. de parchemin de 376 feuillets, écrit par deux mains différentes au Xe s. Fac-similé d'une page en minuscule penchée à droite et mélangée de quelques formes onciales. ¶ Pl. 85. Rome, Biblioth. Angelica. Ms. B. 3, 11, ff. 2-55. Theodoret εἰς τὰ

ξητούμενα ἄπορα τῆς παλαιᾶς διαθήκης. Incomplet. Ms. de parchemin de 54 feuillets écrits sur deux colonnes. L'écriture paraît de la même main qu'un ms. de Brit. Mus. (Addit. ms. 18231) écrit en 972 <Cf. Series I, pl. 25 et series II, pl. 28>. Fac similé d'une page en minuscule remplie d'abréviations. ¶ Pl. 86. Grotta Ferrata, B. *a*. I. Epitres de St.-Isidore de Péluse. Ms. de parchemin écrit, en 985, par Paul, pour un abbé nommé Nilus; il paraît être entré à Grotta Ferrata au xve ou au xvie s. Fac-similé d'une page, sur deux colonnes, en minuscule très abrégée, qui ressemble beaucoup à celle de la planche 85. ¶ Pl. 87. Rome, Bibliotheca Vatic., Cod. Vat. græc. 2138. Évangéliaire en grec. Membranaceus écrit à Capoue par le moine Cyriaque, qui dans le Vaticanus gr. 2020 dit être natif de Mili (en Sicile) et avoir appartenu au monastère τῷ λεγομένῳ τῷ Φελλίνῳ, à Capoue en 991. Fac-similé d'une page, sur deux colonnes, en minuscule droite, mélangée de quelques formes onciales, avec initiale ornée. ¶ Pl. 88 et 89. Florence, biblioth. Laurentiana, cod. gr. Plut. LIX, 9. Demosthènes. Parchemin écrit probablement dans la première partie du xie s. Deux pages en minuscule légèrement penchée à droite et mêlée de quelques rares formes onciales. ¶ 90. Florence, bibl. Laurentiana, cod. lat., Plut. LXVIII, 1. Tacite, Annales, liv. I-VI, manuscrit de 138 feuillets, unique pour cette portion de l'ouvrage, écrit sur parchemin au ixe s. Une page offrant la fin du liv. III et le commencement du livre IV, en minuscule carolingienne. ¶ Pl. 91. Brit. Mus. Harley, ms. 647. Cicéron, Aratea, avec extraits des liv. II et III d'Hygin. Incomplet. Ms. de parchemin de 21 feuillets, écrit au ixe ou au xe s. Le texte des Aratea est en minuscule carolingienne; les extraits d'Hygin, en petite capitale de diverses couleurs, sont disposés de façon à former des dessins de constellations. Une page offrant huit vers du texte et la constellation des poissons. ¶ Pl. 92 et 93. Brit. Mus. Addition. Ms. 28106 et 28107. La Bible en latin; version de S. Jérome, avec préface, tables de chapitres, etc., en deux volumes. Des inscriptions à la fin de chaque livre établissent qu'ils ont été écrits par Goderannus et Ernestus, moines de l'abbaye de S. Remacle, à Stavelot, en Belgique, puis enluminés et reliés de 1094 à 1097. Fac-similés d'une page de texte en grosse minuscule et d'une page donnant une table de chapitres en plus petite écriture. ¶ Pl. 94. Brit. Mus. Stowe, ms. 240. Homélies sur les vertus et les vices, sur les bonnes et les mauvaises qualités, en anglais; incomplet. Écrit de plusieurs mains au commencement du xiiie s. en minuscule qui se rapproche de l'écriture de chancellerie. Fac-similé d'une page. ¶ Pl. 95. Brit. Mus. Burney, ms. 250. Sénèque, tragédies. Chartaceus de l'an 1387 écrit par Bartholomeus. Une page en minuscule élégante de type italien. ¶ Pl. 96. British Mus. Addition. ms. 11984. Sénèque, lettres à Lucilius. Membranaceus écrit par Manfredinus de Pont en 1409. Une page en minuscule italienne sans élégance. ¶ Pl. 97. Brit. Mus. Addit. ms. 11928. Cicéron, Épitres familières. Parchemin, écrit par Jean Andreas de Colonia, en 1444. Une page en minuscule italienne très soignee, avec initiale enluminée. ¶ Pl. 98. Brit. Mus. Addit. Charter 11314. Confirmation par le roi Jean d'Angleterre à l'ordre des Bonshommes de Grammont de la fondation faite par son père Henry II de leur maison (N. D. du Parc), sur un domaine près de Rouen, et d'une rente annuelle de deux cents livres d'Anjou, datée de Chinon, le 26 sept. 1199. Parchemin, écriture de chancellerie. ¶ Pl. 99. Brit. Mus. Harley Charter 75 F. 36, de l'an 1230. Parchemin. Bail fait pour dix ans par Juliana, veuve de John Frusselov, à l'abbé et au couvent d'Abingdon, de son domaine dotal de Dumbleton en Gloucestershire. Jolie petite écriture de chancellerie bien régulière, avec nombreuses lettres capitales. ¶ Pl. 100. Brit. Mus. Addition. Charter, 11315. Lettre de Jean, sire de

Joinville, à Thibaud, comte de Bar; de l'an 1248. Parchemin. Écriture minuscule demi-cursive. A. JACOB.

Proceeding of the Society of Antiquaries of London, t. 13, N° 1 [Iago]. Inscription trouvée à Tintagel (Cornouailles) : IMP· C· G· | VAL | LIC· LICIN. Autre à Saint-Hilaire (Cornouaille) : Imp caes | Flav Val | Constantino | pio | caes | divi | Constanti | pii | Aug | filio. ¶ (Fig.) [Ransom]. Poteries celtiques trouvées avec beaucoup d'autres débris près de Hitchin. ¶ [A. J. Evans]. Mémoire sur des poteries de basse époque celtique, venant du cimetière d'Aylesford (Kent), et dérivant d'une source illyro-italique. ¶ (Fig) [Harland]. Cloche en bronze romaine trouvée à Birmington Carr, avec 11 deniers de César, Néron, Vitellius, Vespasien. ¶ [Rome]. Statuette de Jupiter Conservator en bronze, d'un beau travail. ¶ [Budge]. Mémoire sur un papyrus hiératique contenant des chants destinés à être chantés dans le temple d'Amen Rā à Thèbes. ¶ [Budge]. Belles armes en bronze de la collection J. Evans, provenant d'Égypte. ¶ [Fox et Hope]. Rapport sur les fouilles de Silchester. Étude du site; remparts; maisons; bains, etc. Il est à desirer que la société entreprenne une exploration méthodique de ces ruines. ¶ (Planche) [Murray]. Fragment de table iliaque provenant d'Italie. ¶ (Fig.) [Haggard]. Très belle bouteille en verre de l'époque romaine, trouvée en Chypre. ¶ [Willet]. Mortier romain avec l'inscription Gatisius Gratus. ¶ [Hilton Price]. Fouilles à Saalbourg, près Hombourg. Forteresse d'une remarquable beauté et rempart. Description de la forteresse. Les briques portent les marques des legions VIII Aug et XXII P. P. F., et des cohortes : IIII Vind., II Rae, I civ. r. Villa avec nombreux débris de verre de vitre; fondations de maisons qui étaient près de la forteresse; cimetière; poteries avec les marques Varius, Ioccus, Vimpus, Cosilus, etc.; nombreux petits objets; hypocaustes, etc. ¶ [J. Evans]. Cimetière d'époque basse celtique d'Aylesford, Kent. Ce qu'on y a trouvé n'est pas d'origine romaine; beau vase en bronze et patère de style italo-grec. Ce cimetière doit être du siècle qui a immédiatement précédé l'invasion de César.

HENRY THÉDENAT.

GRÈCE

Rédacteur général : O. RIEMANN.

ΑΘΗΝΑ[1]. T. 1. Fasc. 1-2. Mélanges philologiques. Première partie [K. Kondos]. A propos des deux mots μονόφθαλμος, « qui n'a qu'un œil », et ἑτερόφθαλμος, « qui a perdu un œil » (mots qui ne sont pris l'un pour l'autre que dans la grécité postérieure), Kondos étudie successivement les points suivants : 1° Autres composés de ἕτερος ayant un sens analogue : ἀτερόπτιλλος (dorien = ἑτερόφθαλμος), ἑτερομάσχαλος, etc.; — 2° Sens particulier de ἑτερόφθαλμος dans la grécité postérieure : « qui a les deux yeux de couleur inégale »; autres composés de ἕτερος ayant un sens analogue (ἑτερόγναθος, « qui n'a pas les deux mâchoires pareilles », déjà chez Xenophon); — 3° Mots dérivés de l'inusité ΑΜΟΣ (= εἷς) : ἅμα, ἁμῶς, ἁμόθεν, etc.; — 4° Mots dérivés

1. Cette nouvelle revue est l'organe de l'Association scientifique nouvellement fondée à Athènes, sous la présidence de K. Kondos. L'*Athena* est imprimée à Athènes, chez Perris; elle forme quatre fascicules par an. Le prix de l'abonnement, pour l'étranger, est de 18 francs. [*Note de la réd.*]

ou composés de εἷς : dans l'ancienne langue, on ne rencontre qu'un seul dérivé, ἑνάς (Platon), qu'un seul composé, ἑνίγυιος (Ibycos), si l'on fait abstraction de ἕνδεκα et de οὐδείς, qui ne sont pas des composés véritables (ἑνάενος et ἑνόρχης n'existent pas); c'est μόνος qui remplace εἷς dans les mots
5 dérivés (comparez μοναχῇ et διχῇ) ou composés (comparez μονόπους et δίπους); des formations comme ἑνότης, ἑνοποιός et ἑνοποιῶ, ἑνῶ et ἕνωσις, ἑνίζω se rencontrent seulement à partir d'Aristote ; — 5° Emplois de μόνος ; étude sur les mots dérivés ou composés de μόνος (y compris Μούνιχος et Μουνιχία, qui s'écrivent ainsi, et non par υ) ; — 6° Synonymes de μόνος : οἶος (poé-
10 tique) et ses dérivés ou composés ; αὐτός pris dans le sens de « seul » (αὐτὸς καθ'αὑτόν, αὐτὸς ἐφ'αὑτοῦ, composés comme αὐτόξυλος, « fait uniquement de bois ») ; — 7° Εἷς employé dans un sens voisin de ὁ αὐτός ; — 8° Étude sur le mot ὁμός et ses dérivés (ὅμως, ὅμοιος) ou composés (ὁμόδουλος = σύνδουλος, etc.). ¶ Observations critiques [G. Papavasiliou]. Corrections se rapportant:
15 1° aux fragments de Cratinos (146 et 250, éd. Kock), Phérécrate (55), Hermippe (25), Eupolis (50), Aristophane (18, 47, 345, 351, 569), Platon (44), Antiphane (100, 122, 129, 137, 140, 184, 185, 190, 222), Anaxandridès (33 et 47), Euboulos (75, 82, 89, 105, 128), Nicostrate (5), Ampsis (30), Anaxilas (16), Alexis (2, 15, 102, 133, 163, 193, 262), Antidotos (4), Axionicos (2 et 10), Dio-
20 nysios (6), Timoclès (34), Philémon (60 et 164), Diphile (64); — 2° aux lettres d'Alciphron (I, 7,1. 27,1. 28,2. 29,5. 36,3 et 4. 38,5 et 8. II, 2,5 et 8. 3,5 et 14. 4,4 et 5. 4,17. III, 7,2. 20,1. 22,1. 30,2. 32,1. 39,2. 40,4. 42,2. 43,1 et 2. 48,5. 49,1. 50,3. 51,4. 55,10. 56,1. 58,1 et 3. 62,2. 66,1. Fragm. 6, 12) ; — 3° au lexique de Suidas (articles Αἴσωπος, Ἀκαμάτιος, ἀκοινώνητος, ἀληλεσμένον, ἀλσίν, Ἀλφειός,
25 ἀμνόν, ἀνάστατοι, ἀνεκάς, ἀντιμίσιον, ἀντίπαις, ἀπατούρια, βαρυπήμων, Βάττος, δεραιοπέδη, Διομήδειος, εὐρωτιῶν, εὐσέβεια, Ἐφέσια, ἡμιδαής, Ἱππίας, κάδης, καλλύνων, καρβάσιναι, κοππατίας, κύστιν, Λάγος, Λουκιανός, Λυκόποδες, Λυκοῦργος, Μάκρωνος, μανίαι, μαστρύλλιον, μεσαύλιον, μυρσίνη, νεώτερον, Οἰνόη, οἶος, ὀλολύζειν, ὄνθος, παραπλήξ, πάρει, πάσης, περίλεξις, περίοδος, πολλά, πομφόλυγες, προθύματα,
30 Σαμψών, σειραίνω, σκιραφεῖον, Σμηκύθης, τῇ, Ὑπατία, ὕπατοι, Φιλοποίμην, φοῖνιξ, χρεμετίζει, ὠμηστῶν. ¶ Questions romaines [Sp. Vasis]. 1° La lex Valeria de 449 av. J.-C. (rapportée par T.-Live, 3,55,6 et suiv.) n'avait pas simplement pour objet, comme on l'admet d'ordinaire, de confirmer l'inviolabilité tribunicienne ; par la formule « ut, qui tribunis pl. ... nocuisset, ejus caput
35 Jovi sacrum esset », elle reconnaissait formellement aux tribuns du peuple le caractère de « magistrats officiels », au lieu que jusque-là ils n'avaient été guère plus que de simples particuliers. — 2° Tite-Live, 2, 18, 5, il faut lire : « consules (au lieu de : « consulares ») legere, ita lex jubebat de dictatore creando lata » (ailleurs aussi, l'abréviation cos.
40 a été lue par erreur consularis). — 3° Tite-Live, 25, 5, 4, les mots « intra CXX annos » doivent être entendus : « depuis le moment où le droit de nommer le pontifex maximus avait été attribué aux comices » ; il faut donc conclure de ce passage que c'est en 332 avant Jésus-Christ que le pontifex maximus a cessé d'être élu par les pontifes eux-mêmes. —
45 4° On s'est étonné que Cicéron, Verr. 5, 36, ne mentionne pas les Megalesia parmi les jeux qu'il doit faire célébrer en sa qualité d'édile curule (cf. p. Mur. 40) ; la raison en est que, si les deux édiles curules s'occupaient en commun des ludi Romani, l'un d'eux s'occupait seul des Cerealia et des Floralia, l'autre des Megalesia (voy. Dion Cassius, 37, 8). ¶ Des changements
50 d'accentuation dans la langue néogrecque [G. Chatzidakis]. ¶ Inscriptions d'Épidaure [V. Staïs]. Décret honorifique (24 lignes), du 3e ou du commencement du 2e s. av. J.-C. Il nous apprend que le sanctuaire d'Asklèpios portait le nom de ἱερὸν τοῦ Ἀπόλλωνος τοῦ Μαλεάτου καὶ τοῦ Ἀσκλαπιοῦ. ¶ Cor-

rection de quatre passages et addition à la première partie des Mélanges philologiques [K. K.]. Les quatre auteurs corrigés sont : un commentateur d'Aristote, le scholiaste de Sophocle, Psellus et Philon. ¶ Remarques de grammaire [K. K.]. Mots composés en -κοίτης (ἐνωτοκοίτης, etc.) ou en -κοιτος (σύγκοιτος, etc.). ¶ Comptes rendus des séances de l'Association scientifique. 20 nov. 1888. G. Papavasiliou : remarques sur une inscr. de Chalcis publiée Mittheilungen, 1881, p. 167. — 4 déc. K. Kondos : confusions de mots dans les mss. grecs par omission ou addition d'une lettre. Papavasiliou : fragm. de vase (époque macédonienne), portant la signature Ἐπιγόνο(υ). — 18 déc. Lolling : Inscr. trouvées sur l'Acropole et mentionnant le sanctuaire d'Aphrodite Pandèmos ; l'endroit où ces inscr. ont été trouvées (au S. de la porte de Beulé) se rapporte bien à ce que nous savons de la situation de ce sanctuaire par Pausanias (1, 22, 3) et Euripide (Hippolyte, 30-31). — 8 janv. 1889. D. Pappayeoryiou : S. Lambros, dans sa dissertation Πλουτάρχεια ἀπανθίσματα ἐν κώδικι ἁγιορειτικῷ τῆς μονῆς Διονυσίου, a fait connaître un nouveau ms. de Plutarque qui, pour plusieurs passages de la vie de Phocion, présente des différences considérables avec le texte traditionnel ; suivant Papp., ce nouveau ms. n'a aucune espèce de valeur. — 22 janv. Kondos : correction de divers passages de Michaël Akominatos. — 5 fevr. Sp. Vasis : remarques critiques sur divers passages des Ἠθικά de Plutarque (3 d, 15 d et f, 34 c, 40 a, 45 f, 57 a, 71 d, 84 d et e, 85 e, 86 c, 91 b, 92 d, 99 e, 109 f, 116 b, 120 b, 121 e, 122 f, 144 f, 149 c, 155 b, 157 f, 159 b et d, 160 d, 164 e). Kondos : mauvaises lectures ayant eu pour effet de remplacer, sous la plume d'un copiste, un mot par un mot d'apparence analogue, mais plus long (καταθείς au lieu de καθείς, etc.).

¶¶ Fasc. 3-4. De la loi de Solon relative aux testaments [J. Typaldos]. Il s'agit du texte de loi cité par Démosthène, κατὰ Στεφάνου, 14. Longue discussion sur le sens de ὅσοι μὴ ἐπεποίηντο ὥστε μήτε ἀπειπεῖν, etc. Typaldos traduit : « tous ceux qui n'avaient pas adopté un fils avec l'intention de ne point révoquer cette adoption » (l'erreur des commentateurs a été, jusqu'ici, de prendre ἐπεποίηντο pour un passif, alors que c'est un moyen). ¶ Sur la chronographie de Michel Psellus [K. K.]. Correction de 9 passages. ¶ Remarques de langue [K. Kondos]. Étude sur le parfait passif de certains verbes en -ύνω ou en -αίνω. On rencontre (soit à l'état de verbes simples, soit à l'état de verbes composés) : ὠξυμμένος (Lysias, Démosthène, Eschine) et ὠξυσμένος (Polybe, Pausanias, Galien) ; τεθηλυμμένος (Polybe, Élien, Lucien, etc.) et τεθηλυσμένος (Hippocrate, Galien, etc.) ; ἐσκληρυμμένος (Galien, etc.) et ἐσκληρυσμένος (Pseudo-Hippocrate, Galien) ; λελαμπρυσμένος (scholiastes, etc.) ; πεπλατυσμένος (Galien, etc.) ; ἡσχυμμένος (Homère, Grégoire de Nazianze, etc.) ; ἐξηραμμένος (Alexis, Théophraste, etc.) et ἐξηρασμένος (Antiphane, Hérodote, Hippocrate, Galien) ; μεμαραμμένος (Plutarque, etc.) et μεμαρασμένος (Lucien, Plutarque, Élien, etc.) ; ἡμβλυμμένος (Plutarque, etc.) ; μεμωραμμένος (Suidas, Hésychius, etc.). Des formations comme ὠξυμένος, τεθηλυμένος, ἐξηραμένος, etc., sont des barbarismes (à propos de ἡμβλυμένος, critique sévère et détaillée de l'Ὁμηρικὸν Λεξικόν de J. Pandazidis). — Ce n'est que dans la grécité postérieure qu'on trouve des secondes personnes comme μεμίανσαι (Hésychius), ἀναπίφανσαι (Psellus), etc. ; toutefois l'existence de formations comme περιέφανσις (Platon), ξυνόφανσις (Platon), etc., peut faire croire que ces secondes personnes existaient déjà dans l'ancienne langue. ¶ Correction de trois passages [K. K.]. Les auteurs corrigés sont Galien, Musonius et Psellus. ¶ Remarques critiques sur sept passages de Xénophon [G. Papavasiliou]. *Cyrop.*, 1, 4, 9, remplacer ἔλαβε par ἔβαλε ; 1, 4, 26, supprimer les mots δηλῶν ὅτι... ἠσπάζετο ; 8, 2, 23, supprimer ὥσπερ et ἔλεγε. — Anab., 3, 2, 29, sup-

primer ἐνόμιζον ; 4, 2, 8, écrire ἰόντες au lieu de ὄντες ; 4, 3, 7, supprimer ἐπὶ τοῦ ὅρους ; 4, 6, 9, remplacer προσγενέσθαι par προσγενήσεσθαι. ¶ Rectifications aux observations critiques précédemment publiées <voir 316, 14 sqq.> [P. P.]. Le fragm. 190 d'Antiphane n'a pas besoin d'être corrigé ; P. propose une nouvelle restitution du fragm. 128 d'Euboulos. ¶ Codicis Ciceroniani a Lagomarsinio numero 32 designati in libris de oratore II et III[1] nova collatio [Sp. Vasis]. Remarque sur le texte du passage 1, § 111 : il faut lire « promisisse » (leçon primitive du Lagomarsinianus 32), et non « prompsisse » (leçon corrigée du même ms.). ¶ Quelques courtes observations [É. Kousis] : 1° Essai de restitution d'une épigramme de Dioscoride (Anthologie, 6, 220) ; 2° Deux observations relatives aux « Remarques de grammaire » publiées par K. <voir 317, 3>. ¶ Corrections au texte de divers auteurs grecs. Première partie [P. Papayeoryiou]. Corrige les passages suivants des Ἠθικά de Plutarque : 7 a, 8 d, 12 f, 13 d, 25 f, 26 c, 33 d, 40 b et d, 62 d, 89 b, 103 c, 121 e, 126 d, 143 f, 149 a, 247 b, 248 a, 250 b, 253 d, 254 a, 259 d, 262 b, 266 c et f, 267 e, 346 b et c, 348 d, 503 e, 505 d, 532 b et e, 547 e, 549 f, 551 c, 563 d, 565 c et e, 567 e, 571 b, 575 c, 579 d, 582 a, 584 c, 585 e, 587 c, 589 a, 592 d. ¶ Des changements d'accentuation dans la langue néogrecque (suite) [G. Chatzidakis]. ¶ SIMON PORTIUS, *Grammatica lingua Græcæ vulgaris*, avec un commentaire par W. MEYER [G. Chatzidakis]. Critique très détaillée (20 p.). ¶ Additions et corrections [G. Ch.]. ¶ Remarques de grammaire [K. Kondos]. 1° Étude sur les mots composés en -τόκος (πρωτοτόκος, etc.) et en -τοκος (πρωτότοκος, etc.); εὔτοκος, ἄτοκος, δίτοκος, τρίτοκος sont proparoxytons, bien qu'ayant le sens actif. — 2° Étude sur les adjectifs en -θαλής (εὐθαλής, etc.), tirés de θάλλω (formations analogues en -σφαλής, -κλινής, -κρινής, -φανής, etc.), et sur les adjectifs en -θηλής (ἐριθηλής, νεοθηλής), tirés de θηλέω (formations analogues : δυσηχής de ἠχέω, νηλεής de ἐλεέω, etc.). Nouvelles critiques à l'adresse de l'Ὁμηρικὸν Λεξικόν de Pandazidis. ¶ Restitution d'un passage de Dion Cassius [K. Kondos]. 49, 12, 2, lire ἐσεδέχθη au lieu de ἐσῆλθε. ¶ Questions romaines (suite) [Sp. Vasis]. 5° Étude sur le passage de T.-Live, 9, 26, 11 sqq. Vasis pense que T.-Live n'a pas compris ce qu'il racontait ; probablement jusqu'en 312, il n'existait que des tribus rusticæ, et les affranchis (que T.-Live désigne par le nom de « humiles ») n'étaient inscrits dans aucune tribu ; Ap. Claudius, en 312, les répartit entre les diverses tribus rusticæ, puis, en 304, Fabius créa quatre tribus nouvelles, dites urbanæ, entre lesquelles il répartit la masse des affranchis. — 6° Willems se fonde sur un passage de Cicéron, ad Att. 5, 4, 2, « curandus autem hactenus ne quid ad senatum 'consule' aut 'numera' », pour prétendre que, dans les délibérations de provinciis, les consuls étaient tenus de faire voter le sénat per singulorum sententias exquisitas (et non per discessionem). Or il y a un texte de Dion Cassius (31, 2) qui prouve le contraire ; et, quant au passage de Cicéron, Vasis croit, d'après un texte de Festus (p. 170), que « consule » est un simple synonyme de « numera », le fait de demander son avis à chaque sénateur étant un moyen de constater que le sénat n'était pas en nombre. ¶ Λυρικὴ τέχνη [Sp. V.]. Plutarque, Περὶ παιδ. ἀγωγ., 13 b, λυρικῆς ne doit pas être changé en λυτικῆς ; cf. Πῶς ἄν τις διακρίνειε, etc., 55 d, où Plutarque se sert d'une métaphore analogue. ¶ La théorie de Regnaud sur l'évolution et son application à la linguistique [H. C. Müller]. — I. Historique de la question. 1. Le langage considéré comme une révélation divine. 2. Le langage consi-

1. M. Vasis avait publié précédemment une collation du même ms. pour le livre I. Voy. *Rev. de phil.*, X, p. 112. [*Note de la réd.*]

déré comme inné à l'homme. 3. Le langage considéré comme une invention de l'industrie humaine. 4. Théories assignant au langage une origine physique. — II. Le livre de REGNAUD, *Origine et philosophie du langage*. ¶ Observations critiques [V. Lakon]. 1° Platon, Timée, 55 a, lire : τῆς συμβολῆς (au lieu de τῆς ἀμβλυτάτης) τῶν ἐπιπέδων γωνιῶν ἐφεξῆς γεγονυίας (au lieu de γεγονυῖαν). — 2° Euripide, Iph. en Taur., 340, remplacer φανένθ' par μανένθ'; 1117 sqq., lire ζηλοῦσα τὸν... et μεταβολῇ δυσδαιμονίας; 284, lire καὶ βοᾷ · κύν' ἀγρίαν, | Πυλάδη, δέδορκας, etc.; 744, lire τήνδε δέλτον σοῖς φίλοις; 1457, lire Ταυροπόλον ὑμνήσουσι τοῦ λοιποῦ θεάν. ¶ Sur un passage de Michaël Akominatos [K. K.]. T. 2, p. 503, les mots τῇ βασιλείῳ κλήσει sont une allusion, non à Apollodore, mais à Hérode Atticus, qu'on avait surnommé βασιλεὺς τῶν λόγων. ¶ Correction d'un passage de Polybe [K. K.]. 6, 42, 1, remplacer καταδιώκοντες par μεταδιώκοντες. ¶ Décret d'Érétrie [G. Papavasiliou]. Décret honorifique de 31 lignes, de l'époque de Démosthène. ¶ Comptes rendus des séances de l'Association scientifique. — 26 mars. Kondos : On disait πανδεχής et πανδόκος (de même πολυστρεφής et πολύστροφος, ὀξυρρεπής et ὀξύρροπος, διογενής et διόγονος, etc.). — 14 mai. Kondos : Exemples de divers genres de fautes qu'on rencontre dans les mss. ¶ Le volume se termine par trois tables alphabétiques : table des expressions grecques, table des expressions néo-grecques, table des auteurs interprétés ou corrigés. O. R.

Bulletin de Correspondance hellénique. T. 13. Jr-Fév. Dédicaces nouvelles de la confédération béotienne [Maurice Holleaux] <v. dans le n° de mars les addenda et corrigenda de l'auteur>. La série des dédicaces de la confédération béotienne comprend aujourd'hui douze textes, dont cinq sont donnés pour la première fois. L'étude de ces documents est la base de toutes les recherches sur la composition et la constitution de la ligue, mais la chronologie des inscriptions béotiennes est toujours incertaine. <V. Hermes 1889, p. 636-643, deux points de repère fixés par Kœhler>. ¶ Inscriptions de Iasos et de Bargylia [G. Cousin, Ch. Diehl]. Parmi les décrets d'Iasos, noter le n° 1 (2e partie) en l'honneur de juges rhodiens envoyés à Iasos; parmi les dédicaces, le n° 2 en l'honneur de l'empereur Julien. Une dédicace de Bargylia, n° 6, fait connaître deux épithètes nouvelles de Zeus, Κυμώριος et Πολεμάριος. ¶ Têtes en marbre trouvées à Amorgos (pl. X-XI) [Max Collignon]. Tête de Zeus, de style médiocre, et deux têtes de femme, dont l'une est couronnée de lierre et offre tous les caractères d'un portrait de l'époque impériale. ¶ Inscriptions de Crète [G. Doublet]. Noter les nos 1 et 2, traités d'alliance entre le roi Antigone Gonatas et Eleuthernæ, le même et Hierapytna; les fragments (p. 54) d'une convention entre Hierapytna et les Arkades de Crète (p. 71) d'une convention entre Polyrhen (sic) et Mélos. Parmi les décrets, noter (p. 73) un fragment d'une réponse du κοινόν des Crétois aux Samiens; (p. 70) la mention du χρεοφυλάκιον dans un décret de Polyrrhénion <V. Rev. des Rev., 7, 304, 42>; décret de Thèbes (p. 68) en l'honneur des députés de Polyrrhénion; règlement de Lyttos (p. 61) concernant les distributions à faire à l'occasion des fêtes, de l'époque romaine. Comparetti avait déjà publié un fragment de ce texte <Museo italiano, I, p. 266>, où sont mentionnés les σταρτοί, subdivisions des tribus, et la fête des Βελχάνια en l'honneur de Ζεὺς βέλχανος. Parmi les dédicaces et les inscriptions funéraires, noter le n° 5 de Knossos, inscription métrique. ¶ Inscription imprécatoire trouvée à Athènes [Henri Lechat]. L'imprécation, gravée sur une lamelle de plomb, est lancée contre un certain Dionysios, fabricant de casques, et contre sa femme, doreuse. ¶ Corrections à Euripide [D. Ch. Semitelos]. Les corrections portent sur Médée, v. 708, 856; Hécube, 96-97, 398, 1064, 1214; Hippolyte, 661, 1090; Iphigénie à

Aulis, 446, 451, 508, 947, 973, 1110, 1168, 1185, 1379, 1550, 1577, 1589, 1592, 1594, 1596; Iphigénie en Tauride, 15, 31, 113, 120, 226, 343, 352, 452, 492, 525, 529, 558, 572, 687, 707, 731, 759. ¶ Le guerrier de Délos et le Gaulois blessé du Louvre (pl. I-II) [Salomon Reinach]. Le guerrier de Délos (cf. Bull. corr. hell. 8, p. 179), œuvre d'Agasias d'Éphèse, faisait sans doute partie d'un groupe de combattants dédié par les commerçants romains d'Alexandrie. Le Gaulois du Louvre, longtemps et inexactement désigné sous le nom de Gaulois du Musée de Saint-Germain, présente des analogies avec la statue de Délos. ¶ Les fouilles de l'Acropole (jt 1888-jr 1889) [Henri Lechat]. Rapport sur les statues et sculptures découvertes dans la dernière période des fouilles. ¶ Décret athénien [K. D. Mylonas]. Décret de proxénie rendu en 408/7 en l'honneur d'Œniadès de Palæskiathos. Ce n'est pas l'original du décret, mais une copie qui date sans doute de l'archontat d'Euclide. Noter à la l. 18 la mention d'un archonte athénien à Skiathos <Cf. la mention d'un archonte athénien à Arkésiné <Rev. des Rev., 13, p. 348, 44.> ¶. Inscriptions de l'Acropole. Le temple d'Aphrodite Pandémos [P. Foucart]. Deux dédicaces du Ve et du IVe s., dont la première en vers, ainsi qu'un décret du IIIe s. remettant en vigueur les usages des ancêtres relatifs à la procession en l'honneur d'Aphrodite Pandémos, fournissent sur le culte encore mal connu de la déesse des renseignements intéressants. Ces trois inscriptions découvertes au même endroit, près de la tour S. de la porte Beulé, à l'Acropole, doivent y avoir été apportées d'un édifice voisin. N° 6, décret de l'année 98/97 en l'honneur des ἐργαστῖναι qui travaillaient les laines destinées au péplos d'Athéna <Cf. CIA. II, 477>. Nos 7 et 8, fragments des comptes des épistates chargés de veiller à la confection de la statue chryséléphantine d'Athéna et à l'achèvement du Parthénon. Nous y apprenons qu'on a travaillé au moins quinze ans au Parthénon commencé en 447. Le premier fragment fait connaître le rapport de l'or à l'argent vers 438 : il était de 14,044. ¶ La communauté juive d'Athribis dans la Basse-Égypte [Salomon Reinach]. Deux dédicaces en l'honneur du roi Ptolémée (peut-être Ptolémée V Epiphane, mort en 181), nous font connaître l'existence, ignorée jusqu'à ce jour, d'une communauté juive à Athribis. ¶ Corrections à une inscription latine de Macédoine publiée dans le tome précédent <V. Rev. des Rev. 13, p. 350, 18>. Décret des Ἀρκάδες en l'honneur de Leucon I [P. F.]. Foucart attribue ce décret, depuis longtemps connu, non plus à la ligue arcadienne, mais aux Ἀρκάδες de Crète <CIG. 2103 e>. ¶¶ Mars. Inscriptions d'Argolide [Paul Jamot]. Noter les nos 1 et 2, fragments archaïques des îles de Kyra (Kékryphaléia?] et Ankistri (Pityonnésos?); n° 16, première copie complète et exacte d'une dédicace en l'honneur de Ptolémée VI Philométor <CIG. 1191>; n° 18, copie exacte du CIG. 1201, où Dittenberger <SIG. 179> avait justement reconnu une dédicace en l'honneur d'Aratos, le chef de la ligue achéenne; 19 et 20, fragments de catalogues de θεαροδόκοι provenant d'Hermione, les premiers que l'on connaisse. Ces listes ne renferment que des noms de cités du Péloponnèse. ¶ Corrections à Euripide [D. Ch. Sémitélos]. Iphigénie en Tauride, v. 819, 856, 1309, 1371; Électre, 1, 43, 96, 140, 268, 498, 508, 545-546, 564, 566, 605-607; Oreste, 117, 147, 249, 277, 398, 434. ¶ Statue archaïque de Délos (pl. VII) [Pierre Paris]. La statue se rattache à la série des Artémis déliennes, découvertes et étudiées par Homolle, mais elle représente un type intermédiaire entre l'ex-voto de Nicandra et la plus ancienne des Artémis. ¶ Dédicace nouvelle de la confédération béotienne [Maurice Holleaux]. <Cf. plus haut Jr-Fév.>. ¶ Fouilles de Délos (avr.-août 1886) I. Proxénies déliennes et décrets honorifiques. II. Décrets des clérouques [Gustave Fougères]. I.

Décret en l'honneur d'un roi Ptolémée, voté et déposé à Délos par les alliés qui ont combattu avec lui à Chypre; — d'Hiéroclès de Chalcis, ami de Démétrius Poliorcète; — d'Hiéronidès de Rhodes; — de Callias d'Athènes; — de Diophanès d'Athènes; — de Polystratos de Béotie; — de Posidéos d'Olbiopolis; — de Diodoros, fils d'Arotos; — d'Hellanicos d'Abydos; — de Prosthénès de Paros; — de Diodotos de Mélos; — de Phanagoras de Carthæa; — de Pytheas; — de Miltiadès; — d'un personnage inconnu de Carystos. Décret d'un synode d'Égyptiens établi à Délos en l'honneur de deux bienfaiteurs. Presque tous ces actes appartiennent à la période de l'indépendance délienne. II. Fin du décret voté sous l'archontat de Pélops (vers 166) en l'honneur du poète Amphiclès de Rhénée. Décret en l'honneur du poète Ariston de Phocée. ¶ Décrets en l'honneur des éphèbes de l'année 333 [P. Foucart]. Les inscriptions éphébiques du IVe s. sont encore très rares. Celles-ci sont importantes. Elles ne mentionnent pas le cosmète, charge qui n'existait pas encore; elles permettent de distinguer les éphèbes des περίπολοι, soldats mercenaires chargés de la police de l'Attique et commandés par un ou plusieurs péripolarques. Les éphèbes de seconde année complétaient leur instruction militaire en apprenant le service en campagne et le service des places, très probablement sous les ordres du sophroniste de leur tribu, et non d'un péripolarque. Deux dédicaces éphébiques, datées du même pédotribe et des deux archontes Agathoclès et Héracleidès, sont très postérieures. ¶ La confédération des Magnètes de Thessalie [Gustave Fougères]. Décret des Magnètes en l'honneur du secrétaire du synedrion. Il nous fait connaître l'hipparque et le navarque des Magnètes. ¶ Inscription de Tralles [Mich. Papakonstantinou]. Dédicace en l'honneur d'une divinité. Le personnage chargé de surveiller l'emploi des fonds destinés à l'offrande porte le titre de ὁ ἐπὶ τῶν προσόδων τοῦ Διονύσου. ¶¶ Avr. Inscription archaïque de Tégée [V. Bérard]. Règlement relatif au temple d'Athéna Alea, dont la partie la plus complète règle les droits de pâture dans les champs de la déesse. L'inscription, difficile à comprendre, fait connaître les noms de deux mois arcadiens, Leschanasios et Panagorsios, et un conseil des Cinquante, mentionné pour la première fois. ¶ Inscriptions de Paphlagonie [G. Doublet]. Parmi ces 28 inscriptions qui proviennent d'Eukhaïta (plus tard Theodoroupolis), de Sinope, de Pompéioupolis, d'un temple de Ζεὺς Βοιτηνός et de différentes localités non identifiées, noter le n° 1, dédicace composée par l'impératrice Eudocie, femme de Théodose II. Au retour d'un voyage à Jérusalem en 438, elle avait fait don à la Ville de Théodore du pied de saint Étienne; n° 2, fragment d'un règlement relatif aux droits du prêtre de Poseidon Helikonios à Sinope; n° 18, ὅρος mentionnant le droit d'asile d'une église de St Anthimos, à Pompéioupolis; n° 20, copie plus complète de la dédicace du temple de Ζεὺς Βοιτηνός en 215 ap. J.-C. Suivent trois inscriptions d'Héraclée du Pont, dont les copies ont été communiquées à Doublet; le n° 26 fait connaître le nom de la cinquième tribu d'Héraclée, Boreïs; le n° 27 mentionne un frumentarius Augusti, attaché à la Legio I Minervia, et qui était de la cité des Vélocasses en Gaule. ¶ Deux sarcophages du Musée de Constantinople (Pl. IV-V) [Henri Lechat]. Le premier déjà connu, mais mal publié, présente deux groupes: Hippolyte rentrant de la chasse et Phèdre dans sa maison. Il est de l'époque des Antonins. Le second, inédit, provient de Tripoli de Barbarie, et représente une scène souvent reproduite sur les sarcophages: la nourrice de Phèdre accostant Hippolyte qui part pour la chasse, pendant que Phèdre même est avisée, à l'une des extrémités, au milieu de ses femmes. Le second sarcophage est inférieur au premier. ¶ Cibyra et Eriza [G. Radet, P. Paris].

Noter le nº 1, dédicace du peuple et des négociants romains en l'honneur d'un certain Astranias ; le nº 4 d'Eriza (?) en l'honneur de Charès, fils d'Attalos, qui en qualité de παιδονόμος et de γυμνασιάρχης avait rendu de grands services aux collèges des παῖδες, ἐφῆβοι et νέοι. ¶ Inscriptions hypothécaires d'Amorgos [G. Radet. P. Paris]. La première est une hypothèque de femme mariée ; la seconde, une hypothèque conventionnelle. ¶ Inscriptions attiques [P. Foucart]. Dédicace des prytanes de la tribu Pandionide, du milieu du IVe s. Elle ne renferme pas de nom de dème nouveau. <La lecture 'Ωλιῆς de Foucart est fautive. Cf. 'Αρχαιολογικὸν Δελτίον 1889, p. 72>. Mais elle permet d'étudier la répartition des membres du Conseil dans les différents dèmes. Traité d'alliance de Corcyre et d'Athènes en 375. Copie très complète du CIA. II, 49b, qui nous fournit des renseignements intéressants sur l'organisation de la confédération de 377, et notamment sur les fonctions du Conseil fédéral. ¶ Inscriptions de Rhodes [P. F.]. Cinq inscriptions funéraires se rapportant toutes à la famille d'un citoyen d'Ilion, fixé à Rhodes. Elles nous font connaître quatre associations nouvelles d'étrangers. < Cf. Rev. des Rev., 11, 300, 23 >. ¶¶ Mai-nov. Antiquités découvertes au théâtre de Délos (Pl. XII-XIII) [Salomon Reinach]. Noter le nº 4 avec le nom d'un auteur dramatique athénien inconnu jusque-là, Dionysios fils de Démétrios, qui vivait sans doute vers la fin du IIe s. av. J.-C. ; le nº 5 série de graffites, inscriptions et gravures, tracés à la pointe et entremêlés. ¶ Inscriptions de Thessalie [Gustave Fougères]. Parmi ces 25 nos, noter les nos 2, décret de Ptéléon en l'honneur d'un Larisséen qui s'était joint à une députation envoyée par la ville à Rome ; 3-6 et 14, actes d'affranchissement de Larissa ; 7, dédicace d'une statue élevée par la confédération des Athamanes au légat Q. Brætius Sura. Le titre de légat est traduit par le simple mot πρεσβευτής ; 11-12, épitaphes métriques ; 15, actes d'affranchissement de Palæa-Larissa ; 16, décret de Phalanna conférant la proxénie et le droit de cité aux habitants de Métropolis de Thessaliotide. L'inscription fait connaître un mois nouveau du calendrier thessalien 'Υπέροιος ; 17, décret de Kiérion conférant la proxénie à des personnages romains ; 18, dédicace de Pharsale avec la forme déjà connue ὀνεθείκαεν pour ἀνέθηκαν ; 19-20, épitaphes métriques de Pharsale ; 21, épitaphe métrique de Phères ; 23, épitaphe où se lit pour la première fois le nom de la ville qui s'est établie sur l'emplacement d'Halos de Phthiotide, 'Αρμυρά. ¶ Borne-frontière des territoires de Kopai et d'Akraiphiai [Paul Jamot]. Cette borne, placée après décision des Béotiens, probablement à la fin du IVe s., est un énorme cube de rocher qui se trouve entre Karditsa et Topolias, sur le bord du Copaïs, à l'endroit appelé aujourd'hui Vistrika. ¶ Décrets du peuple athénien de Délos [Th. Homolle]. Noter (p. 410) un décret en l'honneur des agoranomes, sous l'archontat de Zaleucos, c'est-à-dire aux environs de l'année 140. L'un de ces agoranomes, Gorgias, fils d'Asclépiadès, du dème de Ionidai, a été à Délos un personnage considérable, qui a rendu de grands services aux Déliens durant sa gymnasiarchie. Dans l'organisation éphébique de Délos, le gymnasiarque tient la place qu'occupe le cosmète à Athènes. L'archonte Archon nommé dans un décret en l'honneur d'un Laodicéen qui a été maître d'école puis hoplomaque à Délos (et dans le CIA. II. 426) doit être placé, comme Zaleucos, aux environs de 140. Dans ce même décret, les trésoriers sacrés sont désignés par les mots οἱ κεχειροτονημένοι ἄνδρες ἐπὶ τὴν φυλακὴν τῶν ἱερῶν χρημάτων ; il faut, comme le montre l'intitulé de l'inventaire dressé sous Archon, les distinguer des οἱ ἐπὶ τὰ ἱερά. C'étaient deux collèges distincts. ¶ Inscriptions d'Imbros [F. Dürrbach]. Noter le nº 5, copie plus complète de l'inscription publiée par Conze [Reise auf d. Inseln d. Thrakischen Meeres,

p. 94, n. 1). ¶ Décret athénien de l'année 352 trouvé à Éleusis [P. Foucart]. Texte, traduction et commentaire d'un très important décret relatif au domaine appelé ἱερὰ ὀργάς, situé sur les confins de l'Attique et de la Mégaride et consacré à Déméter et Coré. L'affaire est mentionnée dans un discours contemporain περὶ συντάξεως (32). Il s'agissait de savoir si l'archonte roi devait affermer les terres alors cultivées dans l'orgas sacrée, pour employer le revenu à la construction du portique et à l'entretien du temple des Déesses — ou s'il fallait laisser incultes ces mêmes terres. On consulta l'oracle de Delphes, et le décret a précisément pour objet de régler cette consultation. Nous ne connaissons pas la réponse du dieu, mais il ordonna certainement de laisser les terres incultes. ¶ Hermès et les Charites. Bas-relief votif du musée de l'Acropole (pl. XIV) [Henri Lechat]. Trois femmes s'avancent en dansant derrière Hermès; la dernière tient par la main un adolescent nu qui les suit. Le marbre était revêtu de couleurs. C'est une œuvre médiocre de la fin du VIe s. ¶¶ Déc. Le lion de Tégée (pl. VI) [Gustave Fougères]. Fragment d'une plaque de marbre avec la partie antérieure d'un lion se défendant. La plaque faisait peut-être partie d'une frise courant le long du mur de la cella. En tout cas le morceau est de l'école de Scopas. ¶ Inscriptions de Syllion en Pamphylie [G. Radet-P. Paris]. Trois décrets honorifiques rendus en faveur de la riche famille des Mégaclès. Une femme, Ménodora, s'est surtout attiré la reconnaissance de la cité par ses distributions de numéraire et de blé, ses fondations et dotations de temples, ses œuvres de bienfaisance. Comme Ménodora a rempli elle-même nombre de sacerdoces et de fonctions municipales, et que tous ont eu leur part de ses largesses, magistrats, citoyens, affranchis, ces textes fournissent de nombreux renseignements sur la constitution de Syllion. ¶ Poseidon. Statue en marbre trouvée à Milo. Musée central d'Athènes (pl. III) [Max Collignon]. Le dieu est debout, drapé comme Zeus, s'appuyant de la main droite sur son trident, retenant de la gauche les plis de l'himation. Ce type est connu, et la statue n'est pas antérieure au IIe s. av. J.-C. ¶ Fragment d'un sénatus-consulte de Tabæ en Carie [G. Doublet]. Le sénatus-consulte de Tabæ fut adressé à la ville par l'intermédiaire de Sylla, après la victoire remportée par celui-ci sur Mithridate, avant qu'il eût le titre de dictateur ou le surnom d'Épaphroditos. Tabæ demandait au Sénat, en récompense de son dévouement à Rome, la possession définitive de certains territoires qui lui avaient été concédés par Sylla, et l'autorisation de fortifier Thyessos. ¶ Bas-reliefs du musée de Constantinople (pl. IX) [Henri Lechat]. Bas-relief de Pergame, du IVe s. ou du commencement du IIIe, représentant l'offrande au héros ou au mort. Le bas-relief de Cyzique n'est qu'un médaillon en creux gravé au-dessous d'un décret de Cyzique : c'est la tête du dieu Pan, telle qu'elle figure sur les monnaies de Panticapée du IVe s. Sur le revers du bloc de marbre on a gravé au Ier s. de notre ère une inscription mentionnant un oracle rendu par le dieu de Didymes. ¶ Deux inscriptions latines de Carystos [Ernest Legrand]. Elles proviennent des carrières de Carystos et se rapportent à des personnages déjà connus, le centurion T. Sergius Longus qui sous Hadrien administra les metalla nova dont l'emplacement est désormais fixé; Hymenæus Thamyrianus (Cf. C.I.L. VI, 8456). ¶ Édit du roi Antiochos II [Maurice Holleaux]. Copie plus complète et plus correcte de cet édit qui institue un culte officiel en l'honneur de Laodicé, épouse et sœur d'Antiochos. ¶ Lettre de Darius, fils d'Hystaspes [G. Cousin, G. Deschamps]. L'inscription, aujourd'hui au Louvre, a été découverte sur la route de Tralles à Magnésie du Méandre. C'est la copie, gravée à l'époque impériale, d'une lettre de Darius dont l'original était conservé dans les ar-

chives d'un temple d'Apollon. Darius y adressait des remontrances au satrape Gadatas, qui avait soumis à l'impôt et à la corvée les jardiniers sacrés d'Apollon. ¶ Statues archaïques de Cybèle découvertes à Cymé (Éolide) (pl. VIII) [Salomon Reinach]. Ces statues en pierre calcaire offrent une ressemblance frappante avec les grandes figures assises de la voie sacrée des Branchides, et les figurines de Marseille qui remontent au moins au VIe s. Dans les six inscriptions funéraires qui suivent, de Cymé, noter le nº 5 où deux enfants jumeaux portent le nom de Zéthos et d'Amphion.

B. HAUSSOULLIER.

ΕΦΗΜΕΡΙΣ ΑΡΧΑΙΟΛΟΓΙΚΗ. 1888. Fasc. 3-4. Restitution d'une inscription d'Éleusis [Chr. Tzoundas]. Essai de restitution des lignes 15-56 d'un décret du 4e s., précédemment publié par Philios <R. d. R., 13, 353, 17 sqq.>. ¶ Fouilles dans des tombeaux de Mycènes (avec 14 fig. dans le texte et 4 pl. hors texte) [Chr. Tzoundas]. Ces fouilles furent exécutées par Tzoundas, pour le compte de la Société Archéologique, en 1887 et en 1888 ; 52 tombeaux furent fouillés, et il reste encore plusieurs endroits où l'on serait assuré d'en découvrir d'autres. L'article, très développé, se divise en trois parties. 1º Considérations générales. Il n'y a pas à Mycènes une nécropole unique, mais une série de nécropoles particulières, situées à l'intérieur de la ville, dont chacune a sa physionomie spéciale et dont chacune servait probablement à un même γένος. Remarques sur la forme, la construction, etc., de ces divers tombeaux. Tous les objets qu'on y a trouvés sont de l'époque dite « de Mycènes ». A côté de certains tombeaux, on a trouvé des ossements de bêtes ou d'hommes ; ces ossements, suivant Tzoundas, proviendraient de sacrifices offerts aux morts au moment de leur sépulture. Dans les tombeaux de Mycènes, les morts ont été simplement « ensevelis » ; il n'y a aucune trace certaine d'un mort qui aurait été brûlé ; il n'y a non plus aucune trace d'embaumement. En général, il semble que le mort ait été placé dans une posture à peu près assise, le corps renversé en arrière, les genoux pliés. Chaque tombeau contient plus d'un mort. Il est à remarquer enfin que, dans deux tombeaux, on a trouvé de petites bagues de fer : ce sont les premiers objets de fer qu'on découvre dans des tombeaux de cette époque. — 2º Description détaillée de 25 tombeaux, particulièrement intéressants ; énumération des objets qui y ont été trouvés. — 3º Description des objets figurés sur les planches (lesquels ne constituent d'ailleurs qu'une partie des objets découverts) : en tout 89 nos, comprenant des objets très variés : 1 πύξις en pierre avec figures en relief, 1 vase d'argent avec incrustations d'or, divers objets en ivoire sculpté, des bijoux, 2 bagues d'or travaillé, 41 pierres gravées, des terres cuites figurant des divinités, des objets de bronze (rasoirs, miroirs, couteaux, pointes de flèches, vases), etc. ¶ Plaques de terre cuite trouvées en Attique (avec 1 pl.) [P. Wolters]. Description de 7 fragments de terre cuite (à peintures noires) conservés au musée de la Société Archéologique. Ces fragments, qui sont à rapprocher d'autres fragments, également d'origine attique, se trouvant à Berlin (voy. Furtwängler, Vasensammlung, t. 1, p. 315), appartiennent à des plaques représentant des scènes funéraires. L'un de ces fragments, que Wolters publie et où sont figurés des hommes levant la main droite pour commencer le θρῆνος (cf. Eur., Alc. 780 et Suppl. 776), porte l'inscr. : ... ος : σεμα τόδ' ἐστὶ : Ἀρείο. Wolters pense que ces plaques de terre cuite étaient employées à décorer des tombeaux de bois (cf. le tombeau, unique en son genre, qui a été publié Mittheilungen, t. 12, pl. 2, et dont Winter a déjà reconnu la parenté avec un type primitif en bois). ¶ Fragments de plaques et de vases de terre cuite, trouvés à Éleusis [D. Phi-

lios]. 1° Deux fragments de vase (à peintures noires) avec l'inscr. : Κλείμαχος μ'ἐποίεσε κεμικε... (peut-être : κεἰμὶ κέ[ραμος ἱερά]. — 2° Trois fragm. d'une plaque de terre cuite votive, représentant probablement Pluton et Perséphonè, et portant comme signature le nom de Εὐφίλετο[ς = Εὐφίλητος]. ¶ Nouvelles. Le tombeau de Vaphio [Chr. Tzoundas]. Renseignements provisoires sur les fouilles exécutées par l'auteur de l'article <cf. plus bas, 327,13 et sqq.>. — Construction de l'époque romaine découverte à Athènes et inscriptions qu'on y a trouvées [Ét. Koumanoudis]. Ce sont des ruines de bains publics ou privés. On y a trouvé 2 inscr. : 1° Ματιδία | Σεβαστή; 2° Ἀπόλλωνι | Γεφυραίῳ (épithète nouvelle pour ce dieu) | Κλς (=Κλαύδιος) Θησεὺς | Ψαφιάδης (on écrivait jusqu'ici Ψαφίδης).

¶¶ Année 1889. Fasc. 1-4. Inscriptions du sanctuaire d'Amphiaraos (suite) <cf. R. d. R., 11,305,25> [B. Leonardos]. N° 24 : hermès portant l'inscr. Στρόμβιχος (nom d'artiste nouveau) | ἐποίεσεν | Ἀθεναῖος (cette inscr. est la plus ancienne qu'on ait trouvée au sanctuaire d'Amphiaraos). — N° 25 : signature de l'artiste, déjà connu, Θοινίας Τεισικράτου Σικυώνιος. — N° 26 : inventaire (72 lignes) des ἀργυρώματα τοῦ Θεοῦ ; de la même époque peut-être que le décret C. I. G. 1570. — N° 27 : métope portant la lettre N (cf. le fragm. portant les lettres Π Ο publié Ἐφημ. Ἀρχαιολ., 1885, p. 154). — N° 28 : décret (333 av. J. C.) en l'honneur d'un personnage qui avait été αἱρεθεὶς ἐπὶ τὰς κρήνας. — N°s 29-33 : toute une série de décrets de proxénie; n° 33, remarquer l'orthographe Ἀμφιεράῳ, qu'on trouve aussi ailleurs. ¶ Inscriptions d'Athènes, d'Amorgos et de Gythion [Ét. Koumanoudis]. N° 1 : borne trouvée au N. E. d'Athènes : Ηιερὸν | Διὸς Μι | λιχίο α | ης (?) Ἀθην | αίας; considérations sur le culte de Zeus Milichios ou Meilichios, que Foucart (Bull. de corr. hell., 1883, p. 506 sqq.) considère à tort comme un culte pratiqué seulement au Pirée par certaines associations privées (voy. Thuc., 1, 126 : Διὸς ἑορτὴ Μειλιχίου μεγίστη..., ἐν ᾗ πανδημεὶ θύουσι). — N° 2 : petit fragm., d'avant Euclide (Athènes). — N° 3 : fragm. d'avant Euclide, relatif à une construction (Athènes). — N° 4 : fragm. à rapprocher des décrets publiés Bull. de corr. hell., t. 13, p. 257, et Ἐφημ. Ἀρχαιολ., 1883, p. 134, 1884, p. 135, 1887, p. 187 (Attique). — N° 5 : fragm. de décret, de l'époque romaine (Athènes). — N° 6 : fragm. d'une inscr. relative à la consécration d'une φιάλη ἐξελευθερική, cf. C. I. A., t. 2, n°s 768-775 et 776, 6 (Athènes). — N° 7 : inscr. de l'époque romaine : Δ]ιὸς | Κ]αταιβάτου (Athènes). — N° 8 : Ἰταλικὸς (nom propre) | Ξενίωι | Ἀσκληπιῶι (Athènes). — N° 9 : inscr. en l'honneur d'Hadrien, gravée par les soins de la βουλὴ « Κοροπισσέων (les mss. de Strabon appellent cette ville Κοροπασσός] τῆ[ς] Κιητῶν μητροπόλεως » (Athènes). — N° 10 : fragm. d'une inscr., trouvée à Amorgos, qui semble avoir trait à des prêts faits par l'État à des particuliers. — N° 11 : fragm. d'une inscr. votive à Ἀσκληπιὸς Ἐπήκοος (Gythion). ¶ La ville de Κοροπισσός dans la numismatique [J. Svoronos] <cf. la note rectificative placée à la dernière page du vol.>. Les monnaies de cette ville portent, les unes Κοροπισσέων τῆς Κιητῶν μητροπόλεως, les autres Κοροπ. Τ. Κητῶν μητρ. Jusqu'ici on avait considéré Κιητῶν comme une faute ; l'inscr. ci-dessus publiée (l. 38) prouve que c'est l'inverse qui est vrai. ¶ Mélanges de numismatique (avec 5 fig. dans le texte et 2 pl. hors texte) [J. Svoronos]. Pierre gravée du Musée Britannique, qui représente Patrocle soignant Eurypyle. — Monnaies de Byzance, portant l'image de Κερόεσσα (fille d'Io et mère du héros éponyme Byzas). — Monnaies de Byzance, portant l'image d'Io (figurée par une génisse montée sur un dauphin). On admet généralement que Byzance fut fondée par une colonie mégarienne ; mais, d'après Johannes Lydus (Περὶ ἀρχ. τῆς Ῥωμ. πολ., 3, 70), cette colonie mégarienne aurait été envoyée en 628 av. J.-C. ; or, on

voit par Hérodote, 4, 144, que Byzance fut fondée en 658 ; la colonie mégarienne trouva donc Byzance déjà fondée, et les colons primitifs avaient dû être des Argiens. — Monnaies de Byzance portant l'image de Poseidon (le père de Byzas), ou de Byzas. La génisse figurée sur certaines monnaies portant l'image de Κερόεσσα ne représente pas Io, mais la courtisane Βοΐδιον (voy. Müller, Fragm. hist. Græc., t. IV, p. 151, et Anthol. Palat., 7, 169). — Monnaie de Byzance représentant probablement l'un des trophées élevés par Protomachos lors de sa victoire sur les Thraces (Müller, l. l., p. 152) ; autre monnaie représentant probablement un autel d'Athèna. — Sur certaines monnaies de Byzance on a voulu reconnaître des engins de pêche, κύρτοι ; il faut y voir au contraire des torches, et cette représentation se rattache au culte d'Ἑκάτη Λαμπαδηφόρος, institué à Byzance par suite de l'aide miraculeuse qu'Hécate accorda à cette ville lorsqu'elle fut assiégée par Philippe (Müller, l. l., p. 151). — Monnaies de Byzance et de Rhœmètalkès. — Monnaies de Kalkèdôn portant l'image d'un laurier ; ce laurier figure la Δάφνη Μαινομένη, arbre célèbre situé non loin de la ville (cf. Scholiaste d'Apollonios de Rhodes, 2, 159). — Quelques autres monnaies de Byzance. — Monnaies des Λαιαῖοι, peuple mentionné par Thuc., 2, 95 et 96. — Monnaies de la ville de Tomes (appelée ici Τόμις, gén. Τόμεως), portant probablement l'image du Pont-Euxin personnifié. — Monnaie représentant Persée et Andromède ; cette représentation est identique à celle qui se trouve sur la peinture bien connue de Pompei ; il est donc prouvé que, comme l'avait déjà conjecturé Imhoof-Blumer, des représentations qu'on trouve sur des monnaies peuvent être des copies de peintures murales. — Monnaie représentant un cheval emporté et inspirée peut-être par les vers de l'Iliade, Z, 506 sqq. — Monnaies se faisant « pendant » deux par deux : 1° couple de monnaies figurant deux nymphes qui dansent, l'une tournée à dr., l'autre à g. ; 2° couple de monnaies figurant, l'une Apollon, l'autre Artémis ; 3° couple de monnaies figurant, l'une Capanée se disposant à monter à l'assaut, l'autre une porte au-dessus de laquelle on voit Zeus prêt à foudroyer l'audacieux. — Monnaie représentant la Mer et un Fleuve personnifiés. — Monnaie de la ville de Philippopolis, appelée Trimontium à l'époque romaine (Pline, Hist. nat., 4, 11). — Monnaies représentant probablement Héraklès tuant Échidna et Hèraklès ayant devant lui une divinité maritime. — Inscriptions des monnaies de Byzance. De 416 à 357, les monnaies de Byzance ne portent que la syllabe BY (lue autrefois ΠΥ, à cause de la forme particulière du B, empruntée à l'alphabet corinthien). Après 357, vient une période où les monnaies portent, outre la syllabe BY, un monogramme indiquant sans doute le nom du premier magistrat. Plus tard, le nom de ce magistrat est indiqué par ἐπί avec le génitif (les inscr. ΕΠΙΜΑΤΡΙΚΩΝ, ΕΠΙΦΑΝΙΩΝ, ΕΠΙΔΙΟΣΚΟΥΡ, sur certaines monnaies, doivent se lire : ἐπὶ Ματρίκων[ος ἐπὶ Φανίων[ος, ἐπὶ Διοσκουρ[ίδου]. Les monnaies les plus nombreuses sont celles de l'époque impériale (elles vont de Trajan à Volusien). Elles donnent lieu surtout aux remarques suivantes : 1° l'abréviation HP, placée après le nom de certains empereurs, signifie sans doute ἥρανος (synonyme, suivant Hés., de ἄρχων, βασιλεύς, etc.) ; 2° sur certaines monnaies, le magistrat éponyme est une divinité (ἐπὶ Δήμητρος τὸ β', etc.) ; cf. T.-Live, 32, 25, « mos erat (il s'agit des Argiens) ... velut ominis causa prætores pronuntiare Jovem Apollinemque et Herculem » ; or Byzance a dû être fondée par une colonie argienne (voy. plus haut, ligne 1), et les premiers magistrats de Byzance étaient des στρατηγοί (= prætores), d'après Hésychios de Milet, §§ 23, 33, 34, cf. Chandler, Inscr. ant., p. 94-95 ; 3° certaines monnaies portent : ἐπὶ Με. Μάρκου ; il s'agit sans doute

du sophiste mentionné par Philostrate, Βίοι σοφ., 1, 24. — Un statère d'or de la ville de Chersonèse (74 ap. J.-C.) porte l'épithète de βασιλευούσης appliquée à cette ville : exemples du même emploi dans la langue littéraire (Athénée, 3, p. 98, et souvent chez les auteurs byzantins). ¶ Têtes archaïques provenant d'Éleusis (avec 4 pl.) [D. Philios]. 1° On a retrouvé la tête qui correspond au buste publié Ἐφημ. Ἀρχαιολ., 1884, pl. 8, 5 et 5 a. 2° Une seconde tête, qui est l'un des plus beaux morceaux de sculpture trouvés à Éleusis, présente de grandes ressemblances avec la tête de l'Acropole publiée Ἐφημ. Ἀρχαιολ., 1883, pl. 6. 3° Une autre tête, également fort belle, offre une grande parenté avec une tête de la collection Rampin (Rayet, Monuments de l'art antique, pl. 18). 4° Une quatrième tête, également de l'école archaïque, présente peu d'intérêt. — Description détaillée des trois premiers numéros. ¶ Recherches en Laconie. Le tombeau de Vaphio (avec 2 fig. dans le texte et 4 pl. hors texte) [Chr. Tzoundas]. Ce tombeau, qui appartient à la catégorie des τάφοι θολωτοί, est connu depuis 1805. Tzoundas y fit des fouilles en 1888, pour le compte de la Société archéologique. Description détaillée du tombeau, et énumération des objets trouvés. Une partie de ces objets (40 pierres gravées, et 32 autres objets en or, en argent, en bronze, en terre cuite, etc.) sont figurés sur les 4 planches et étudiés en détail dans le texte. A remarquer deux tasses d'or, à poignées, destinées à se faire pendant, et représentant, l'une des taureaux sauvages dont on fait la chasse au moyen d'un filet, l'autre des taureaux domestiques. A remarquer aussi plusieurs objets de terre cuite, qui paraissent bien être des lampes : en admettant même que Hehn ait eu raison d'affirmer que c'est seulement à partir de l'époque homérique que les Grecs connurent l'olivier et l'huile, on peut supposer qu'avant cette époque on a pu brûler dans des lampes de la graisse. — Tzoundas fit aussi des recherches sur divers points des environs de Sparte ; il trouva des fragments de vases du type de Mycènes, des tombeaux creusés dans le roc et aussi, dans un vallon du Taygète, un τάφος θολωτός, qui rappelle les tombeaux que les Minyens ont laissés en Thessalie et en Béotie : suivant Tzoundas, le tombeau du Taygète, lui aussi, devrait être attribué aux Minyens (cf. Hérodote, 4, 145 et suiv.). ¶ Fouilles dans des tombeaux archaïques à Éleusis (avec 6 fig. dans le texte) [D. Philios]. Il s'agit des tombeaux dont la découverte avait déjà été mentionnée dans les comptes-rendus (Πρακτικά) de la Société archéologique, 1884, p. 83 sqq. Philios a continué en 1885-86 les fouilles commencées dans ces tombeaux, et il expose en détail le résultat de ces fouilles. A noter que, sauf une exception, les morts étaient ensevelis, et non brûlés ; toutefois il est souvent arrivé que, dans l'intention d'utiliser pour un nouveau mort un tombeau ayant déjà servi, on a brûlé les ossements de l'ancien mort, qu'on a recueillis ensuite dans un vase. — Un autre tombeau très ancien a été trouvé en déc. 1889. Près de ce tombeau il y a des restes de murs cyclopéens dont Philios n'a pas encore pu déterminer la destination. Noter que dans ce tombeau, contemporain de ceux de Mycènes, on a trouvé un morceau de fer (cf. plus haut, 324, 31). ¶ Additions au livre *Numismatique de la Crète ancienne* (avec 3 pl.) [J. Svoronos]. L'impression de la première partie de cet ouvrage (la seule parue) était déjà fort avancée, lorsque l'auteur fit en Angleterre et en Écosse un voyage qui lui permit d'étudier un certain nombre de monnaies qu'il n'avait pas vues lors d'un voyage antérieur dans ces mêmes pays. De là ces « Additions », qui remplissent un peu plus de quatre feuillets et demi (p. 193-212) de l'Ἐφημερίς[1] ; les monnaies figurées sur les 3 planches sont au nombre de 69. O. R.

1. Dans l'Ἐφημ. Ἀρχαιολ., la page est divisée en deux colonnes, dont chacune porte un chiffre différent. Il y a donc quatre chiffres par feuillet.

Mittheilungen des kaiserlich deutschen archaeologischen Instituts. Athenische Abtheilung. 14e année, 1re livr. Vase de Sophilos (1 pl.) [Fr. Winter]. Les fragments de ce vase ont été trouvés à différentes époques et à différents endroits sur l'Acropole d'Athènes; un d'entre eux porte la signature de Sophilos. La scène représentée offre des analogies avec celle du Vase François, on y voit un cortège de divinités se dirigeant à droite vers un temple, Hermès ouvre la marche. L'artiste doit avoir eu sous les yeux le vase de Klitias qui lui a servi de modèle, il n'est donc qu'un copiste, à moins qu'on ne suppose que dans l'atelier où ces deux artistes ont peut-être travaillé ensemble, il n'y eut un modèle commun, vase ou pinax. ¶ Le soi-disant chapiteau à trépied d'Eleusis [Ad. Michaelis]. Ce chapiteau n'a pas supporté de trépied, comme le veut Bötticher, mais bien le coin d'un épistyle. ¶ Un monument votif arcadien à Delphes [H. Pomtow]. On a trouvé en 1887 à Delphes une base sur laquelle on lit trois inscr., deux sont des décrets de proxénie qui ont été gravés à une époque postérieure à la troisième inscr., qui est une inscr. votive : texte. Elle se compose de cinq distiques gravés en beaux caractères du IVe siècle στοιχηδόν, que Pausanias a reproduits en prose, 5, 9, 5 : elle nous dit que les Arcadiens ont élevé ce monument à Apollon avec le butin pris sur les Lacédémoniens qu'ils ont battus : cette victoire doit avoir été remportée pendant l'hiver de 370/369 et le monument votif élevé en 369, mars à juin. Étude du passage de Pausanias qui paraît avoir copié l'épigramme dans un périégète contemporain, probablement dans Polémon, et ne l'avoir pas lue lui-même sur la pierre. Texte des deux décrets de proxénie gravés l'un à droite, l'autre à gauche de l'épigramme votive, le premier est en l'honneur de Kallimaque et date de l'archontat de Straton, qui doit être Straton l'ancien, archonte peu avant 229; le second date de l'archontat d'Euklès, c.-à-d. des dernières années du IIIe siècle. ¶ Alabastra avec figures de nègres [H. Winnefeld]. Mentions de qqs alabastra de ce genre déjà connus et publiés : description, avec figures dans le texte, de 4 autres appartenant à la Soc. archéol. grecque et d'un 5e provenant de Mégare et qui fait partie d'une collection particulière : considérations sur ce genre de représentations. ¶ Inscriptions de Thessalie [Paul Wolters]. Texte et commentaire de 10 inscr. trouvées dans le mur d'enceinte de Volo; deux sont importantes, l'une est un décret d'honneur du κοινόν des Magnètes peu connu jusqu'ici, et doit dater de 146 environ; l'autre est un décret d'affranchissement. ¶ Le monument choragique de Nicias [W. Dörpfeld]. Doit avoir été situé au nord-est du théâtre d'Hérodote. ¶ Fragments de sculptures trouvés sur l'Acropole [Alf. Brückner]. Dans cet article accompagné de 2 pl. B. étudie un certain nombre de fragments trouvés en 1888 au S.-E. et au S. du Parthénon, il reconstitue avec eux un fronton dont la droite est occupée par la lutte de Zeus avec Typhon, et la gauche par celle d'Héraklès contre un serpent monstrueux qui doit être Échidna. ¶ Ἐπιγραφαὶ τῆς Ἐλάσσονος Ἀσίας [A. E. Kontoléon]. Textes de 72 inscr. ¶ Mélanges. Borne-limite d'un sanctuaire d'Athènes à Égine [Paul Wolters]. Cette inscr. trouvée récemment est tout à fait pareille à d'autres déjà publiées, elles sont de l'époque de la guerre du Péloponnèse. ¶ Fouilles de l'Acropole, d'Éleusis, de Mycènes, de Pergame, — Musée de Smyrne. ¶¶ 2e livr. Inscriptions attiques [Em. Szanto]. 1. Un contrat de louage athénien; il est gravé sur un fragment de poterie et concerne la location d'une maison ou d'un appartement; 2, décret C. I. A. 2, 117 ordonnant le remboursement des sommes que les habitants de Ténédos avaient prêtées aux Athéniens pour leur expédition contre Byzance, et décret leur

décernant des louanges publiques à eux et à leur σύνεδρος; Aratos, pour leur bienveillance à l'égard des Athéniens; rapports entre ces deux décrets. ¶ Scènes empruntées à des métiers [H. Blümmer]. Description d'une scène figurée sur un vase; on voit l'atelier d'un potier, où sont des ouvriers occupés à peindre et à vernir des vases qu'ils ont termines; fragment de vase où l'artiste a représenté une scène de sacrifice et au-dessus un atelier de potier; stèle funéraire du musée de Larissa où l'on voit le mort occupé à des travaux de menuisier ou de charpentier. ¶ Statues de l'Iliade et de l'Odyssée à Athènes (1 pl.) [Georg Treu]. Ces deux statues de femme revêtues d'une cuirasse ont été trouvées dans le portique d'Attale, elles sont d'époque romaine et représentent l'Iliade et l'Odyssée : sur la cuirasse de l'une d'elles se trouvent représentées presque toutes les scènes importantes de l'Odyssée, et sur celle de l'autre on peut reconnaître des motifs empruntés à l'Iliade, elles doivent provenir d'une bibliothèque de l'époque romaine et étaient probablement placées à droite et à gauche d'une statue d'Homère assise sur un trône. ¶ Monuments syro-cappadociens en Asie-Mineure (1 pl.) [W. M. Ramsay]. 1. Monument de Fassiler qui est peut-être l'ancienne Dalisandos. 2. Hirschfeld s'est trop hâté en traçant une ligne de démarcation entre les monuments syro-cappadociens et les monuments phrygiens ou phrygo-paphlagoniens et en divisant les premiers en deux classes, celle de l'est et celle de l'ouest, qui n'auraient eu entre elles aucune ressemblance. 3. L'inscr. publiée par Perrot. Hist. de l'art, 4, 705-706, n'est pas décrite avec exactitude. 4. Inscr. de Koslitolu. 5. Autre inscr. 6. Reliefs placés à l'entrée de l'une des principales portes de la cité située près de la tombe de Midas. 7. Personnages de la procession de Pteria. 8. Considérations sur Niobé. ¶ Inscriptions de Salonique et de Thessalie [J. H. Mordtmann]. Quatre inscr. de Salonique. Texte d'une inscr. de la péninsule de Magnésie en l'honneur de Lysias, fils d'Épitèle qui doit être le même Lysias désigné comme prêtre de Zeus dans une inscr. publiée par Lolling. Mitth. 7, p. 339. ¶ La soi-disant Venus genetrix (1 pl.) [Conze]. Reinach a donné dans la Rev. archeol. 1887, p. 250-271, une liste de 72 reproductions du type de la Venus genetrix. C. en cite quatre autres. ¶ Le portique des Athéniens à Delphes [Rob. Koldewey]. Soutient l'opinion qu'il a développée dans les Mitth. 1884, p. 264, contre les vues de Pomtow. ¶ Ἀνέκδοτοι ἐπιγραφαὶ [G. Demitzas]. Inscr. provenant d'Amisos, patrie de Strabon, et des environs. ¶ Ἐπιγραφαὶ [P. G. Zerlertes. 2 insc. provenant de Syros et de Naxos. ¶ Bulletin des fouilles faites à Vafio près d'Amyclée. ¶¶ 3e livr. Les dessins de Cyriaque dans le Codex Barberini de Guilano di San Gallo [Emil Reisch]. Complète les renseignements donnés par Ross, Hellenika, p. 72 sq. ¶ Le sanctuaire d'Artémis près d'Anticyre (1 pl.) [H. G. Lolling]. Montre combien la description que Pausanias (9, 37, 1) a donnée d'Anticyre était exacte. ¶ Moyens d'empêcher les oiseaux de salir les statues [E. Petersen]. On remarque dans les métopes d'Olympie un grand nombre de trous percés au foret dont on ne s'expliquait pas bien le but, ils servaient à fixer de petits appareils destinés à protéger les statues contre les oiseaux. ¶ Inscriptions d'Asie Mineure [C. Cichorius]. 50 inscr. provenant de Bithynie, de Mysie et de Lesbos. ¶ Vases de Mycènes provenant du nord de la Grèce (2 pl.) [P. Wolters]. On peut voir à Volo, dans une collection particulière, un certain nombre de vases de Mycènes trouvés dans les fouilles faites dans les tombeaux des environs : emplacement des tombeaux ; description rapide des vases : on en a trouvé aussi à Anticyre. ¶ L'Acropole à l'époque byzantine [J. Strzygowski]. Constantin interdit en 333 et 356 la célébration du culte païen sur l'Acropole, mais jusqu'au com-

mencement du 5e siècle on ne toucha pas aux trésors Artistiques qui s'y trouvaient : ce n'est que sous Théodose II qu'on transforma les temples païens en églises chrétiennes ; le Parthénon fut consacré à sainte Sophie, puis devint le sanctuaire de la Vierge Marie; on peut affirmer, d'après les passages des écrivains qui en ont parlé et d'après l'inspection des monuments qui sont restés, que c'est seulement sous Théodose II et surtout sous son épouse l'Athénienne Athenaïs Eudoxie que des temples chrétiens s'élevèrent sur l'Acropole, sous Justinien ce mouvement s'accentua. ¶ Le fronton Est d'Olympie [G. Treu]. Répond à l'article de Graef publié dans cette revue (vol. 13, p. 402) et maintient ses conclusions. ¶ La pierre tumulaire de Métrodore de Chio [Id.]. Studnizka a tort de dire que les pierres funéraires dont il parle dans les Mitth., 13, p. 160, n'étaient pas peintes. ¶ Chalcothèque et temple d'Erganè [W. Dörpfeld]. Il n'y a jamais eu sur l'Acropole de temple spécial d'Erganè; à l'endroit où on le plaçait se trouvait la Chalcothèque. ¶ Mélanges. Addenda à un article paru dans les Mitth. 12, p. 168 [J. H. Mordtmann]. ¶ Ἐπιγραφὴ Κολοφῶνος ἀνέκδοτος et Ἐπιγραφὴ Μαγνησίας τῆς παρὰ Μαιάνδρῳ [A. E. Kontoléon]. Inscr. inédites, la première ne comprend qu'une ligne, la seconde, beaucoup plus étendue, est en l'honneur d'un certain Tiberius Claudius. ¶ La Nikè d'Archermos [Botto Graef]. Montre que cette Nikè était peinte. ¶ Inscription du théâtre de Dionysos [P. Wolters]. Cette inscr. doit être lue ainsi : Ἱερήας Ἑστίας ἐπ' Ἀκροπόλει καὶ Λειβίας καὶ Ἰουλίας. On ne connaissait pas encore un culte d'Hestia sur l'Acropole, la prêtresse d'Hestia était chargée aussi du culte de Livia et de Julia. ¶ Fouilles sur l'Acropole, en Attique, à Athènes, à Mégare, à Tégée, à Thespie. ¶¶ 4e livr. Vase de Xenoklès et de Kleisophos (2 pl.) [Arth. Schneider]. Les fouilles faites en février et mars 1889 dans le théâtre de Dionysos ont mis au jour un grand nombre de petits objets des plus intéressants, surtout des vases; détails sur leur technique et leur ornementation : parmi eux se trouve une oenochoè à figures noires, sur la panse de laquelle on voit figurée une scène bacchique et burlesque, elle porte les noms de Xenoklès et de Kleisophos : ἐποίησεν et ἔγραψεν qui se trouvent un peu plus loin devraient être rapportés au seul Xenoklès et l'on devrait sous-entendre καλός avec Kleisophos; mais ce vase diffère tellement de tout ce que nous savons de Xenoklès et de sa manière, qu'il faut admettre qu'il y a eu un artiste du nom de Kleisophos. Ce vase marque une phase dans le développement de la peinture sur vases, sur laquelle l'auteur s'étend longuement; il considère Kleisophos comme le représentant d'une nouvelle période. ¶ L'époque de la reconstruction du temple de Polias à Athènes [Ad. Michaelis]. Les travaux ont pris fin dans l'été de 408, après avoir été interrompus pendant 4 ans après l'expédition et le désastre de Sicile. ¶ Olymos [W. Judeich]. Près de Mylasa en Carie se trouvait la ville d'Olymos, sur laquelle on ne savait rien jusqu'ici. qques inscr. du Louvre et d'autres trouvées en 1887 l'ont fait connaître. Texte de ces inscr., qui sont des contrats de vente et de louage entre les représentants des dieux de la cité, Apollon et Artemis, et des particuliers; elles sont toutes de la même époque qui, d'après la forme des lettres, doit être la fin du 2e siècle. Coup d'œil rapide sur l'histoire de cette cité d'après les inscr. ¶ Un monument équestre datant de la guerre du Péloponnèse [Alf. Brueckner]. Étude accompagnée d'une planche sur un fragment de bas relief trouvé à Eleusis, il est en marbre du Pentélique et il porte une inscr. qui doit être restituée comme suit : Πυθόδωρος Ἐπιζήλου ἱππαρχέσας τοῖν θεοῖν : on ne sait quand ce Puthodoros fut hipparque. Description du fragment qui est sculpté avec le plus grand soin : comparaison avec le monument des guerriers tombés dans la ba-

taille d'Oénoe. ¶ Mélanges. Inscriptions d'Ilion [Heinr. Schliemann]. Deux inscr. trouvées en novembre 1889; l'une est de l'époque des Diadoques. ¶ Supplementum ad CIA IV, I, 1 [N. Novossadsky]. Un fragment nouvellement trouvé permet de compléter l'inscr. précitée. Nous voyons que dans la première moitié du 5e s. av. J.-C., chaque myste initié aux petits mystères payait à l'hiérophante une obole. ¶ Ἀρχαία ἐπιτύμβιος ἐπιγραφὴ ἐν Μύροις Λυκίας [A. S. Diamantaras]. Inscr. funéraire de Myra en Lycie. ¶ Fouilles sur l'Acropole au nord de l'Olympieion et au Dipylon. ¶ Cette revue contient en outre un index bibliographique et le compte rendu des séances de l'Institut archéologique. A. K.

ITALIE

Rédacteur général : Émile Chatelain.

Bullettino della commissione archeologica comunale di Roma. Année 1889, n° 1. L'inscription d'Ancyre [Cantarelli]. Il résulte des textes qu'Auguste laissa 5 écrits, dont un seul, l'Index rerum a se gestarum nous a été conservé. C'est le monument d'Ancyre. Histoire de l'inscription. Quelle est la vraie nature de ce document. C. examine et critique les diverses opinions. ¶ Satires et géants (pl. 1-2) [Petersen]. Fragment d'une gigantomachie trouvée à Rome en 1886, près la porte. S. Lorenzo. ¶ Le forum d'Auguste [Lanciani]. Là sont peut-être encore les bases des statues élevées par Auguste aux plus illustres généraux romains. On a trouvé, sur ce forum, une base établissant que Nigrinianus était petit-fils de Carus. — Une inscription érigée à Aug. par la provincia Hispania ulterior Baetica pacifiée. ¶ Découvertes relatives à l'épigr. et à la topographie de Rome. G. Gatti]. Fragment des fastes triomphaux, années 579-599. Inscription Isidi Lydiae educatrici. Différents fragments de cursus honorum. ¶¶ N° 2. L'inscription d'Ancyre [Cantarelli]. Ce monument doit conserver le titre de Index rerum a se gestarum. Quel fut le but d'Auguste en l'écrivant? C'est un problème insoluble. ¶ L'autel de marbre du vicus Aesculeti (pl. 3) [Gatti]. Cet autel, par ses sculptures, est un nouveau témoignage de l'union du culte d'Auguste et des Lares. ¶ Le Forum d'Auguste [Lanciani]. Découverte de memoriae permettant de restituer au Forum d'Auguste toute une série d'inscriptions dont on ignorait la provenance. ¶ Découvertes intéressant la topographie et l'épigraphie urbaine [Gatti]. Inscriptions funéraires. ¶ Trouvailles d'objets d'art et d'antiquités figurées [Visconti]. Statue de femme, sans tête, peut-être une muse. Sarcophage représentant une pompe bachique. ¶¶ N° 3 Observations sur les scènes historiques représentées sur deux bas-reliefs de marbre du forum romain [L. Cantarelli]. Après examen des différentes opinions émises, C. adopte celle de Visconti, des scènes représentant Hadrien promulguant le décret contre l'emasculation et le décret contre les libelli famosi. ¶ Un nouveau fragment des actes des frères Arvales [pl. 4, [Gatti]. Il se rapporte à la fin de l'an 20, au 11 janvier et au mois de mai de l'an 21. ¶ Découvertes intéressant la topographie et l'épigraphie de Rome [Gatti]. Inscription où le tombeau est appelé praetoriolum. Plusieurs inscriptions relatives à un L. Faenius Donatus. ¶¶ N° 4. Une tête d'Auguste (pl. 7) [Visconti]. Belle tête, bien conservée. Auguste y est couronné de myrte; à rapprocher de ce que Virgile dit de lui : cingens materna tempora myrto (G., 1, 26). ¶ Découvertes intéressant la topographie et l'épigraphie de Rome [Gatti]. Inscription érigée par des equites singulares

an genio turmae, Herculi sancto te mentionnant un tector, dont on ne s'explique guère les fonctions. Diverses inscriptions funéraires.¶¶ N° 5. Sur une inscription relative à la chaussée du Tibre [Borsari]. Inscriptions de 5 curatores qui ont reconstruit une partie de la chaussée du Tibre. C'est la première inscription de ce genre que l'on connaisse. ¶ Découvertes faites dans les travaux du nouveau palais de justice (pl. 8). Découverte de deux sarcophages, dont l'un porte le nom Crepereia Tryphaena, l'autre L. Crepereius Euodus. La tombe de Tryphaena renfermait un curieux mobilier, une couronne en or, des bijoux et une poupée articulée d'un très joli travail. ¶¶ N° 6. La série des Curatores du Tibre [Cantarelli]. Pour l'ensemble de la question, C. renvoie à Gatti (Bullet. comunale, 1887, p. 306) et à Thédenat (Dict. de Saglio, 1, p. 1623). Il se borne à traiter les questions restées douteuses ou non résolues par les auteurs précédents. 1) Origine des Curatores Tiberis : C. trouve une solution qui supprime le désaccord apparent entre Tacite (An., 1, 16) et Dion (57, 14, 8). Ateius Capito et L. Arrunzius furent chargés par Tibère, en l'an 15, d'une mission qui eut pour résultat la création des cinq « curatores riparum qui primi fuerunt ». 2°) Le nombre des curatores fut de cinq jusqu'à Vespasien, et leurs cinq noms se trouvent sur les bornes qu'ils ont élevées. Sous Vespasien, le collège de cinq curatores subsista, mais le nom seul du président fut inscrit sur les cippes, sauf le cas où un curator inférieur aurait dirigé un travail spécial. Quand le service des égouts fut réuni à celui des eaux, le collège des cinq curateurs fut remplacé par un curator de rang consulaire, assisté de deux adjutores de rang équestre. 3°) Sous Trajan, le service des égouts fut réuni à celui des eaux. Mais, immédiatement avant Trajan, par qui étaient administrés les égouts? On l'ignore. 4°) Les inscriptions ne nous permettent d'établir qu'incomplètement l'état des employés du service des eaux. C. recherche quels furent les curatores aquarum et en dresse une liste chronologique. ¶ Découvertes intéressant la topographie et l'épigraphie de Rome [Gatti]. Au champ de Mars, restes d'un édifice du temps d'Auguste, avec des détails intéressants. Textes de diverses inscriptions funéraires et autres. ¶ Trouvailles d'objets d'art et de monuments figurés (pl. 9) [Visconti]. Bas relief représentant Apollon et Diane, avec inscription dédicatoire; diverses statues; statuette en onix; beau vase en bronze; antéfixe avec beau masque de Silène; tête de Neptune; lampes. ¶ Actes de la commission [Venanzi]. Catalogue des terres cuites antiques exposées par la Commission communale dans le palais des beaux arts, 45 n°s. ¶¶ N°s 7-8. Autel de l'incendie de Néron découvert près de l'église de Saint-André, au Quirinal (pl. 10) [Lanciani]. Les topographes s'accordent à placer près de l'église Saint-André le temple de Quirinus. Cependant L. ne pense pas que l'autel trouvé près de Saint-André ait aucun rapport avec le temple de Quirinus qui n'était pas du même côté que l'autel, mais dans les jardins du Quirinal. C'est l'autel érigé en accomplissement d'un vœu fait dans des circonstances rapportées par une inscription aujourd'hui perdue (C. I. L., 6, 826) : Haec ara... dedicata est ab imp. Caesare Domitiano Aug. Germanico ex voto suscepto, quod diu erat neglectum nec redditum, incendiorum arcendorum causa, quando Urbs per novem dies arsit Neronianis temporibus... L. expose les raisons topographiques qui prouvent la vérité de son attribution. ¶ Une très antique peinture des tombes de l'Esquilin (pl. 11-12) [Visconti]. Peintures représentant des scènes de guerre. Au centre deux guerriers, dont l'un, d'après les inscriptions placées au-dessus de leurs têtes, s'appelle Q. Fabius, l'autre M. Fannius. Il est probable que ce Q. Fabius est Q. Fabius Maximus Rullianus, et que la peinture représente des épisodes de la

guerre samnite. C. Servius Bubulus fit plus tard construire un temple voté pendant la 2e guerre samnite, et chargea Q. Fabius Pictor de l'orner de peintures. Cet artiste y aura peint les guerres samnites où l'un des siens s'était illustré. La tombe où on a trouvé cette peinture doit avoir été une sépulture des affranchis ou des clients de la gens Fabia, dans laquelle on aura fait exécuter une copie des peintures de Fabius Pictor relatives aux exploits de Q. Fabius Maximus. ¶ Mélanges de notices bibliographiques et critiques pour la topographie et l'histoire des monuments de Rome [G. B. de Rossi. G. Gatti]. La domus Octavii, près la voie sacrée sur le Palatin. — Porticus triumphi et ses imitations dans les villas et les jardins. — La station de l'annone de Rome. — Les vici de Rome mentionnés dans l'Appendix Probi. — L'atrium libertatis près la Curie à S. Martina. — Porticus curva, domus palmata dans le Forum. — Nicolas Audebert, d'Orléans, auteur de la la description des murs de Rome, écrite en 1576 et récemment publiée. ¶ Découvertes intéressant la topographie et l'épigraphie de Rome [G. Gatti]. Substructions entre la rue Arenula et la place Cenci. Diverses inscriptions funéraires. ¶¶ N° 9. Autel de l'incendie de Néron, découvert près l'eglise Saint-Andre au Quirinal (plan) [Lanciani]. Continuation de l'etude topograpgraphique sur la situation du temple de Quirinius. ¶ La Mica aurea dans le Transtevère [G. Gatti]. La Mica aurea est le nom d'un quartier situé au pied du Janicule, à l'Orient, et dans lequel se trouvaient les églises Saint-Jean et Saint-Cosme. Une épitaphe récemment trouvée, sur laquelle on lit que les défunts ont fait faire leur tombeau de leur vivant « (in) Mica aurea » est le plus ancien texte qui mentionne ce quartier. ¶ Découvertes d'objets d'art et d'antiquités figurées [Visconti]. Groupe en marbre d'une nymphe qui résiste aux attaques d'un satyre. Bonne copie d'un original d'art grec romain appartenant à l'école alexandrine. Différentes statues ou fragments de statues. Catalogue de 21 objets. ¶¶ N° 10. L'Apollon du Belvédère et la critique moderne (pl. 13-14) [Ghirardini]. Examen détaillé de toutes les opinions émises sur le sujet de la statue, et plus particulièrement sur l'action que faisait le dieu quand le sculpteur l'a représenté; éclaircissements que peut fournir la comparaison avec le bronze du comte Stroganoff (A suivre). ¶ Découvertes intéressant la topographie et l'epigraphie de Rome [Gatti]. Inscription mentionnant l'offrande d'une statue de Mercure à Jupiter Sabazius. Nombreux exemples d'offrandes analogues. Diverses inscriptions et fragments d'inscriptions. ¶ Découvertes d'objets d'art et d'antiquités figurées [Visconti]. Dans les travaux du nouveau palais de justice on a trouvé : 2 sarcophages sculptés; statue d'un fleuve; grande antéfixe en terre cuite de très beau style. Lampes. ¶¶ N° 11. L'Apollon du Belvédère et la critique moderne [Ghirardini]. Suite de l'examen; G. en le terminant, exprime le désir que, laissant de côté les procédés d'une hypercritique forcée et subjective, les archéologues s'accordent à reconnaître que l'attribut de l'Apollon du Belvédère était l'arc, son attribut habituel, et aussi à traiter cette œuvre d'art avec plus de respect que ne l'ont fait quelques critiques récents. ¶ Découvertes intéressant la topographie et l'epigraphie urbaine [G. Gatti]. Découverte, près la porte S.-Crisogone, de substructions du temps de la république romaine ayant appartenu à un très antique viaduc. Sarcophage taillé dans un bloc qui conservait quelques restes d'une inscription de l'an 752. Dernières découvertes [Visconti]. Statue d'un margariarius nommé Manius Publicius Hilarus, erigée par la corporation de la Grande Mère et d'Atis. ¶¶ N° 12. Découvertes intéressant la topographie et l'epigraphie de Rome [Gatti]. Découverte en différents endroits de substructions et d'inscriptions dont l'une est une dédicace Geni Aug(usti)

sac(rum), le nom de la divinité étant, contre l'usage, au génitif. ¶ Catalogue des objets d'art antique découverts par les soins de la Commission archéologique communale du 1er janvier au 31 décembre 1889 et conservés au champ de Mars ou dans les magasins communaux [ ]. 1° Peinture : *a*) peinture murale; *b*) mosaïques, 3 nos. 2° Sculpture : *a*) statues, 8 nos; *b*) bustes et têtes, 5 nos; *c*) sarcophages et fragments de sarcophages, 10 nos; *d*) pierres gravées. 3 nos; *e*) os, ivoire et autres objets analogues, 8 nos. 3° Métaux : *a*) or, 9 nos; *b*) argent, 4 nos; *c*) bronze, 48 nos; *d*) plomb; *e*) fer, 13 nos; *f*) monnaies : monnaies impériales en argent, 110; en billon, 197; en bronze, 466; 4° terres cuites, 21 nos; 5° fragments d'architecture, 6 nos, et inscriptions, 3 nos. 6° État des objets de mobilier et ustensiles. ¶ Actes de la Commission et dons reçus. HENRI THÉDENAT.

Mélanges d'archéologie et d'histoire publiés par l'École française de Rome. 9e année. Fasc. 1-2. Chronologie des expéditions de Domitien pendant l'année 89 [S. Gsell]. La chronologie des événements doit être ainsi fixée : Révolte d'Antonius, nov. ou déc. 88; — Domitien part de Rome, déc. 88, ou commencement de janvier 89; — Expédition de Domitien sur le Rhin; — Campagne de Tettius Julianus en Dacie, vers le printemps; — Expédition de Domitien sur le Danube contre les Daces et les Marcomans; — Retour de l'empereur à Rome après onze mois d'absence environ et double triomphe, nov. 89. ¶ Note sur les fragments d'Asper d'après le palimpseste de Corbie [A. Macé]. A la page 128, col. b, l. 14, il y a une lacune dans laquelle devait se trouver cité le vers de l'Énéide, 4, 131. ¶ Coupe attique trouvée en Étrurie [W. Helbig]. On peut fixer l'exécution de cette coupe approximativement vers le milieu du 5e siècle, et reconnaître dans son peintre un des derniers rejetons du cycle d'Épictète; le Stésagoras mentionné dans l'inscription appartient très probablement à la famille Cimon-Miltiade. ¶ Les manuscrits grecs de Lollino, évêque de Bellune, recherches pour servir à l'histoire de la Vaticane [Pierre Batiffol]. L'auteur a trouvé dans le Vatican. Lat. 7762 l'inventaire de la bibliothèque des mss. grecs de Lollino, qui fut dressé au moment où cette bibliothèque fut transportée à la Vaticane; il y a 121 nos; concordance avec les nos actuels. ¶ Dessin inédit d'un fronton du temple de Jupiter Capitolin [Aug. Audollent]. C'est une reproduction du 4e temple capitolin : comme le dessin de Cobourg, celui du Vatican et une gravure de Piranesi, il est issu d'un antique, œuvre d'un sculpteur peu scrupuleux quant à l'exactitude de la copie. ¶ Les récentes fouilles d'Ostie. La caserne des Vigiles et l'Augustéum [R. Lanciani]. Les fouilles ont fait connaître la Statio Vigilum d'Ostie : cette caserne, dont le nom officiel était Castra Ostiensia, fut bâtie par Hadrien; service des Vigiles à Ostie. ¶ Les récentes fouilles d'Ostie. Études et plan des ruines [Pierre André]. Plan de la caserne des Vigiles et explications. ¶ Le stade du Palatin [H. Deglane]. L'auteur étudie d'abord les constructions d'Auguste : la « Maison, » le temple d'Apollon Palatin, le temple de Vesta Palatine, la Bibliothèque d'Apollon Palatin; il met l'emplacement de cette bibliothèque dans le jardin, ancien calvaire du couvent de Saint-Bonaventure, qui se trouve à l'est de la villa Mills, à l'extrémité sud du Stade. — Le Stade. Aujourd'hui la destination de cet édifice est certaine; restauration de la tribune impériale et du portique. ¶ Articles nécrologiques sur Hippolyte Noiret, membre de l'École, sur Fred. Engel Dollfus, bienfaiteur de l'École, sur le comte Riant, le cardinal Pitra.

¶¶ Fasc. 3-4. Les Veredarii, émissaires impériaux sous le Bas-Empire [Aug. Audollent]. On appelait Veredarii des messagers au service de l'empereur et faisant partie des fonctionnaires de l'administration à un degré

assez bas ; ces agents, placés sous les ordres des maîtres des offices, appartenaient en même temps à la police et jouaient par conséquent un double rôle. Quant à ce qui touche l'état civil, le recrutement, la formation de ces fonctionnaires, peut-être toutes ces questions seront un jour résolues grâce aux découvertes épigraphiques. ¶ Note sur des fouilles faites à Porto San Stephano [Et. Michon]. Quelques courtes inscriptions et surtout trois statues, malheureusement sans tête. ¶ Coupes de Popilius [André Baudrillart]. Elles proviennent de Corchiano, arrondissement de Viterbe ; elles ont été fabriquées entre 230 et 150 av. J.-C. ¶ Monuments byzantins de Calabre [Ed. Jordan]. Ces monuments sont à Santa Severina, Rossano, la Rocelletta, Saint-Jean le Vieux près Stilò. ¶ Statuette en bronze de Zeus lançant la foudre [André Baudrillart]. Trouvée à Albacina, près de Gubbio ; à rapprocher avec un tétradrachme de Messénie Millingen, Anc. Coins, p. 63. ¶ Inscription de Terracine [M. R. de La Blanchère]. Fait connaître une famille nouvelle de Terracine, la famille Numisia. ¶ Note sur la topographie de Rome au moyen âge [L. Duchesne]. 4. Le Forum de Nerva et ses environs. 5. Le nom d'Anaclet II au palais de Latran. ¶ De quelques institutions du Bas-Empire [Ch. Lécrivain]. 1. Les « principales » dans le régime municipal romain. 2. Les tribuni des milices municipales. 3. La juridiction criminelle du préteur sous l'empire. 4. Origine de quelques institutions du Bas-Empire : a. Le pastus primipili ; b. l'annona ; c. la bonorum petitio ; d. le rôle des décurions dans la levée de l'impôt foncier. ¶ Un inventaire des mss. de la Bibliothèque Corsini à Rome dressé par La Porte du Theil [Léon G. Pélissier]. Peu concernent l'antiquité. ¶ Joannis Bapt. DE ROSSI, *Inscriptiones christianae Urbis Romae* septimo saeculo antiquiores. Vol. secundi pars prima [Ed. Le Blant]. Très important. ¶ *Une nouvelle édition du Liber Diurnus de M. de Sickel* [Paul Fournier]. A émis une idée qui sera très féconde. ¶ G. B. DE ROSSI et G. GATTI, *Miscellanea di notizie biografiche e critiche per la topografia e la storia dei monumenti di Roma* ; — Ch. HUELSEN, *Jahresbericht über neue Funde und Forschungen zur Topographie der Stadt Rom* [ ]. Éloges. ¶ Article nécrologique sur Léon Cadier, membre de l'École. ALBERT MARTIN.

Rivista di filologia e d'istruzione classica. Année 17, fasc. 7-9. Nouvelles études sur l'empereur Julien [Dionigi Largajolli e Pietro Parisio]. Long article d'une centaine de pages. Texte des six nouvelles lettres de Julien découvertes par Papadopoulos Kerameus ; le texte est accompagné d'une traduction, qui est l'œuvre de Parisio, et d'un commentaire philologique et surtout historique ; suit un examen détaillé des ouvrages de Hecker et de Schultze sur Julien. ¶ Les six premières odes du livre 3 d'Horace [Alfredo Pais]. Développe les idées récemment émises par Mommsen sur l'importance politique de ces odes. ¶ Analecta Vergiliana et Tulliana [Ant. Cima]. 3. Ad Elegiam in obitum Maecenatis. Étude critique. ¶ Les études classiques et leur rapport avec la culture et l'éducation nationale [Enrico Cocchia]. Défense des études classiques. ¶ Joannes LUNAK, *Quaestiones Sapphicae* [C. Or. Zuretti]. Riche en hypothèses qui ne sont pas toutes acceptables. ¶ CERRATO, *La tecnica composizione delle odi pindariche* [Giuseppe Fraccaroli]. Beaucoup de savoir, mais le problème est-il résolu? Konrad ZACHER, *Die Handschriften und Classen der Aristophanesscholien* [C. Or. Zuretti]. Éloges. ¶ K. E. Georges, *Lexikon der lateinischen Wortformen* [Art. Pasdera]. Quelques inconvénients dans la forme. ¶ Giulio ANTONIBON, *Studi sull' arte poetica di Q. Orazio Flacco* [Ant. Cima]. Des lacunes et de l'inexpérience, mais beaucoup de soin. ¶ Alessandro TARTARA, *I precursori di Cicerone. Considerazioni sullo svolgimento della eloquenza presso i Romani*

[Guido Suster]. Éloges. ¶ Ludovico PEPE, *L'Eunuco e gli Adelfi*, commedie di P. Terenzio tradotte in versi [Ettore Stampini]. Des critiques. ¶ A. SPENGEL, *Die Komödien des P. Terentius, 1. Andria* [E. Stampini]. Quelques bons changements. ¶ *Le Puniche di Tiberio Cazio Silio Italico*. Traduzione di Onorato Occioni col testo a fronte corredato delle principali varianti del codice Casanatense [E. Stampini]. Fait honneur à la patrie de l'auteur. ¶ Luigi VALMAGGI, *Storia della Letteratura Romana* [C. O. Zuretti]. Éloges. ¶ Un nouveau discours d'Hypéride [ ]. Annonce la découverte de Revillout]. ¶¶ Fasc. 10-12. Plautinum [Stan. Mariotti]. Le scolion d'Hybrias de Crète se trouve imité plusieurs fois dans le Miles Gloriosus ; indication des passages ; la pièce primitive était l''Αλαζών de Ménandre. ¶ Notes sur Tibulle [Carlo Pascal]. 1. La Glycère dont il est question dans Horace, Odes 1, 33. 2. Étude sur la partie de l'œuvre de Tibulle qui a été perdue. 3. Dans l'Élégie 5 du livre 3, corriger ainsi le v. 47 : Ecce mihi lucent rutilis incendia classis. ¶ Les origines des chants latins populaires [Arturo Pasdera]. Fait partie d'un ouvrage qui paraîtra bientôt sur les chants populaires latins au moyen âge. ¶ Nouvelles corrections au Panégyrique de Pline [Guido Suster]. 23 pages de conjectures. ¶ Schedulae criticae [Caesar Cristofolini]. Correction à Soph. Phil. 661 et Antig. 4. ¶ Un vocabulaire géographique de Pietro Bembo [F. Zambaldi]. C'est le Vatic. grec 1347; tentative à signaler. ¶ G. FRACCAROLI, *Per la cronologia delle odi di Pindaro* [C. O. Zurretti]. Beaucoup de savoir et de finesse. ¶ Ignazio BASSI, *Le quattro orazioni di Iperide;* — Lionello LEVI, *L'Euxenippea* d'Iperide [Domenico Bassi]. En somme bons. ¶ C. REHDANTZ, *Xenophons Anabasis*. 1 Bd. 6e éd. par Otto CARNUTH [C. O. Zuretti]. Un modèle d'édition pour les classes. ¶ O. RIBBECK, *Geschichte der römischen Dichtung :* 1. Dichtung der Republik [Luigi Valmaggi]. Œuvre de génie. ¶ Antonio CIMA, *Saggi di Studi Latini* [Alf. Pais]. Traité des relations entre Horace et Mécène, de l'élément national dans Lucrèce et de l'orateur Q. Haterius. ¶ Adolf KIESSLING, *Q. Horatius Flaccus* [Remigio Sabbadini]. Travail vraiment classique. ¶ C. PASCAL, Asinio Pollione nei carmi di Vergilio [L. V.]. Des critiques. ¶ R. GIANI, *La Farsaglia e i Commentari della guerra civile* [Luigi Valmaggi]. Éloges. ¶ Benjamino SANTORO, *Cicerone giudicato dal Petrarca* [Art. Pasdera]. Rien de neuf. ¶ S. COGNETTI DE MARTIIS, *Socialismo antico* [F. Calonghi]. Beaucoup de soin et de compétence.

Année 18, fasc. 1-3. Cecilius de Calatte et l'hellénisme à Rome [Filippo Caccialanza]. Ce que nous savons de la vie de Cécilius, c'est qu'il vécut sous Auguste, qu'il enseigna la rhétorique a Rome et qu'il fut l'ami de Denys d'Halicarnasse. La liste de ses ouvrages est très variée et indique une grande activité d'esprit. Ses écrits de rhétorique sont les plus importants ; il est, avec Denys, le meilleur défenseur de l'atticisme contre l'école asiatique ; explication de son jugement sur Lysias ; il s'était occupé beaucoup d'Antiphon. Ce que nous pouvons savoir des deux ouvrages intitulés la τέχνη ῥητορικὴ et le περὶ ὕψους. Études de Cécilius sur les dix orateurs. ¶ De Plinio Ciceronis imitatore [Guido Suster]. Liste des passages imités par Pline dans le Pro Marcello de Cicéron : c'est ce dernier orateur qui est le véritable créateur de cette éloquence de courtisan dont on fait retomber la responsabilité sur Pline. ¶ De quelques passages difficiles de Pindare [Giuseppe Fraccaroli]. Concerne les Olympiques 8, 10, 13; les Pythiques 2 et 7. ¶ Une note sur les études de Cicéron sur Aristote [Carlo Giambell]. Liste de passages de Cicéron sur Aristote. ¶ Giulio URBINI, *La Patria di Propezio* [Felice Ramorino]. Seconde édition d'un ouvrage qui sera lu avec fruit par quiconque s'occupe de littérature romaine. ¶ Julius SOMMERBRODT, *M. Tullii Ciceronis Cato maior, De senectute* [F. Ramorino]. Bons. ¶ H. MEUSEL, *Lexicon*

Caesarianum, fasc. 11-13; — G. DEFANT, *J. Caesaris Commentarii de Bello Gallico* [F. R.]. Éloges pour le premier ouvrage. ¶¶ Fasc. 4-6. Le drame satirique grec [C. L. Rosetti]. Il fut inventé probablement après la tragédie; le créateur de ce genre n'est pas Thespis, mais Pratinas; il se rapproche bien plus de la tragédie que de la comédie; il est, comme dit Démétrius, une παίζουσα τραγῳδία; les Satyres, élément capital de ce genre, leur costume; divers rôles de satyres; les Romains ont très probablement fait des imitations de ce genre littéraire. ¶ Un gentilitium à enlever à l'onomastique latine et un autre à y ajouter [Ermanno Ferrero]. A effacer le nom Janinius, Bruzza, Iscr. ant. Verc. p. 106, n. 59; à ajouter le nom Loutici-nius qui se trouve sur une inscr. de Piobesi Torinese. ¶ Sur les epicedii latins [Alfredo Pais]. Primitivement les Grecs distinguaient l'ἐπικήδειον, chant qui se récitait devant le cadavre avant qu'il fût mis sur le bûcher, du θρῆνος qui était le chant funéraire en général; plus tard cette distinction disparaît. Liste des epicedii latins que nous font connaître les inscriptions et les auteurs. ¶ Quaestiones Vergilianae ad Eglogam quartam spectantes [Carolus Pascal]. 1. Sur l'année séculaire des Romains; 2. Sur la grande année du monde chez les Romains; 3. L'enfant que célèbre Virgile est-il déjà né ou va-t-il naître? ¶ Sur quelques passages controversés des Pythiques de Pindare [Luigi Cerrato]. 37 pages de conjecture. Suit un examen, avec collation, du ms. de Pindare de la collection Ashburnham, qui est aujourd'hui à Florence, et une courte note sur la composition technique des odes de Pindare. ¶ Le "trans pondera" d'Horace [Achille Mazzolini]. Ep. 6, 1, 51, cette expression ne doit pas être précisée, mais être entendue d'une façon générale de tout ce qui peut empêcher quelqu'un qui marche, soit pierres, soit voitures, marchands et marchandises, etc. ¶ Interprétation d'un passage de Cicéron [A. Romizi]. Dans le De nat. Deor. 1, 3-4, le mot "primum" ne signifie pas "pour la première fois", mais "en premier lieu, avant tout". ¶ Sur l'ouvrage intitulé Dialogus de Oratoribus [Luigi Valmaggi]. Deux corrections. ¶ Le ms. de César, Riccardianus 541 [Felice Ramorino]. Collation de ce ms.; il résulte de cette collation que le Riccardianus est une copie fidèle de l'Ursinianus, que l'on ne doit donc plus tenir compte, pour la famille β, que de ce dernier ms.; qu'ainsi le Thuaneus et l'Ursinianus doivent être considérés comme les principaux mss., avec ceux de la classe α, pour le Bel. Gal., et comme les mss. uniques pour les autres œuvres de César. ¶ Max HOFFMANN, *Der Codex Mediceus Pl. 59, n° 1 des Vergilius*; Th. LADEWIG, *P. Vergili Maronis Aeneis*, ed. alteram curavit Paul DEUTICKE [Remigio Sabbadini]. Éloges. ALBERT MARTIN

Rivista italiana di Numismatica, t. 1, n° 1. Barclay V. HEAD, *Historia numorum : A manuel of Greek numismatik* [A. Puschi]. Analyse très étendue; une des plus utiles publications qui existent sur la numismatique ancienne. ¶ CRESPELLANI. *Oggetti Gallo-celtici del Modenese* [ ]. Bon. ¶¶ N° 2. Contribution à la numismatique romaine (pl. 4) [Fr. Gnecchi]. 1° Monnaies impériales inédites de la collection de G. à Milan : aureus de Claude restitué par Trajan; aureus de Vespasien avec Titus et Domitien; aureus de Vespasien et de Titus; deux deniers d'argent de Trajan; quinaires d'or de Plotine et de Sabine; grand bronze d'Antonin le Pieux; denier ou essai d'aureus de Gallien; denier d'argent de Maxence; aureus de Crispus. 2° Trouvaille de monnaies romaines en Égypte : trésor de 186 monnaies (Antoniniani) dont une de l'atelier d'Alexandrie, les autres de Rome. Elles vont de Gallien à Maximien Hercule. Les empereurs dont les monnaies trouvées dans ce trésor offrent des variétés sont : Aurélien, Florian, Probus, Carus, Numerianus, Carinus, Dioclétien, Maximien Hercule. ¶ Le trésor

de S. Zeno dans la cité de Vérone [A. Ancona]. Grande amphore toute pleine de deniers d'argent, en grande partie à fleur de coin, de Néron à Lucius Verus ; en tout 2808 pièces. L'enfouissement eut lieu en 168 ou plutôt en 170, pendant la panique causée alors par la guerre et les troubles au nord de l'Italie. ¶¶ N° 3. Contribution à la numismatique romaine (pl. 7-8) [Fr. Gnecchi]. Médaillons inédits de la collection de G. : Médaillons de : Trajan, arg.; Hadrien, ar., br.; Faustine jeune, br.; Lucius Verus, br.; Commode, br.; Septime Sévére, ar., br.; Sévère Alexandre, br.; Philippe père et Otacilla, br.; Probus, br.; Magnence, or; Honorius, ar. 4° Petits bronzes d'Antonin le Pieux à Sévère-Alexandre. Ces petits bronzes n'existent que pendant cette période. On les a trop négligés jusqu'à ce jour. Ce ne sont ni des monnaies d'essai, ni des pièces fausses, mais de vrais petits bronzes. G. en donne le catalogue.

¶¶ T. 2 (1889), n° 1. Les médaillons romains [Kenner]. Traduit de la Num. Zeitschr. <V. R. des R., 12, 214, 34>. ¶¶ N° 2. Monnaies inédites de la Grande Grèce [Sambon] : Sybaris, Metaponte, Thurium de Lucanie ; Fistelia de Campanie ; Laus de Lucanie occid.; Tarente de Calabre ; Caulonia de Bruttia. ¶ Contribution à la numismatique romaine (pl. 3, fig.) [Gnecchi]. 5° Monnaies de la république inédites ou restituées, faisant partie de la collection G. Deniers des familles : Aburia, Acilia, Antonia, Axia, Carisia, Considia, Domitia, Horatia, Julia, Maria, Matiena, Oppia, Salvia, Sempronia, Sepullia, Tituria, Vibia. 6° La couronne d'Auguste sur qqs aurei consulaires. ¶ Karl Könner, *Beitraege zur roemischen Münzkunde* [L. A. Milani]. Analyse très étendue. ¶ A. Salinas. *Ripostiglio Siciliano di monete antiche di argento* [ ]. Excellente publication d'une des plus importantes trouvailles qui aient été faites en Sicile. ¶¶ N° 4. Contribution à la numismatique romaine (pl. 6-7) [Fr. Gnecchi]. 7° Contribution au corpus numorum. Collection de G. : catalogue de 184 monnaies allant d'Auguste à Olibrius. ¶ Serdica ou Antioche ? (pl. 8) [A. Markl]. Lépaulle (Rev. Num. de Fr., 1888 et 1889) a publié un article intitulé « La monnaie romaine », dans lequel il affirme que des monnaies de Gallien et de Claude II attribuées par M. à l'atelier de Serdica ont été frappées à Antioche. M. reprend et appuie par de nouveaux arguments sa thèse première d'après laquelle la série SPQR. de Gallien et de Claude II provient non de l'atelier d'Antioche mais de celui de Serdica.

Henry Thédenat.

PAYS-BAS

Rédacteur général : A. M. Desrousseaux.

Mnemosyne. Nova series, vol. 17. < Nous nous bornerons ordinairement à extraire les observations générales et celles qui ont rapport à d'autres auteurs que ceux qui font le sujet de l'article. > Pars 1. Suspiciones Livianæ [I. C. G. Boot]. Onze pages de notes critiques sur un grand nombre de livres. P. 4. La confusion de 'prope' et 'propere' est fréquente. P. 6. L'auteur n'a rien 'ni à ajouter ni à retrancher' à ses observations sur le livre XXI, publiées dans les Mémoires de l'Académie des sciences en 1865. ¶ Varia ad varios [H. van Herwerden]. Notes critiques sur les fragments contenus dans le 1er vol. des Historici minores Græci de Dindorf (Nicolas de Damas, Dexippe, Eunape, Malchus, Nonnosus), Agathias le scholastique, Démosthène (Ol. 3, 5 et 27), Théophylacte Simocatta, Dinarque. P. 3. ὑποπτεύσας et ὑποτοπήσας sont souvent confondus dans les mss. P. 24. Rien de plus fré-

quent que la confusion des prépositions ἐξ et διά en composition. P. 30. 'Frustra, ut videtur, summi critici identidem docuerunt docentque bono editori perinde esse lecta in codd. EI, H, I, HI, quia perpetuo ista confundunt librarii'. P. 33. La forme ἐκάθαρα ne doit pas être conservée dans un texte attique. 16. Blass a eu tort d'écrire dans son éd. de Dinarque ἔκτεισιν au lieu de ἔκτισιν. ¶ Adversaria critica [J. J. Cornelissen]. Sur le de Bello Civili, le de Bello Alexandrino et le de Bello Africæ. ¶ Ad Apulejum. [J. J. C.] Apol. 3 lire : 'quo<vi>perinæ' pour 'quo ferinæ'. ¶ Miscella [C. M. Francken]. P. 56. Description d'un ms. de Lucain de la Bibliothèque de Deventer (N. 5399), non encore collationné. Il est probable que les quatre mss 'Bouherianus' et 'Regius I' d'Oudendorp, 'Tigurinus' et 'Berolinensis' de Cortius Weber sont à compter parmi les meilleurs de Lucain. P. 62. Dans Horace, Od. 2, 16, 26, corr. 'amara lento' en 'amarulenta'. Au début du même morceau, lire 'inpotenti prensus Ægæo'. Ib. L'auteur défend contre Magnus < v. R. d. R. 13, 85, 11 > son opinion, exposée dans Mnemos. 1885, sur l'élégie 1, 8 de Tibulle, qui forme trois pièces distinctes. ¶ De pronominum personalium usu et collocatione apud Lucretium [J. Woltjer]. Examine la syntaxe des pronoms suivant l'ordre adopté par Kæmpf dans le 'de pronominum personalium usu et collocatione apud poetas scænicos Romanorum' < v. R. d. R. 11, 20, 2; 172, 38 >. Les pronoms personnels sujets d'un verbe sont souvent employés d'une manière explétive dans les propositions relatives et négatives, comme chez les Comiques. La place des pronoms personnels, beaucoup plus variable au contraire que chez Plaute et Térence, obéit pourtant à des règles fixes, suivant la partie du vers où ils se trouvent, et les mots dont ils sont rapprochés. ¶ Ad Tacitum [J. J. C.] Il faut lire dans German. 5 'humilior qua Gallias, montosior qua Noricum...aspicit'. ¶ Tertullian. Apol. C. 7 init. [J. van der Vliet]. Lire : 'lenones scilicet libidinum impiarum, tenebrarum inverecundia procurent'. ¶ Adnotationes criticæ ad L. Annæi Senecæ Dialogos. [H. T. Karsten]. La question de la valeur du ms. de Paris, regardé par Rossbach comme très important (Acta philol. Vratisl. 1888) n'est pas encore résolue. Il faudrait voir si les bonnes leçons qu'on en peut tirer sont seulement des corrections ou dérivent d'une source autre que l'Ambrosianus, regardé par Gertz comme le ms. unique. Suivent des notes critiques sur les quatre premiers dialogues. (Sera continué). ¶ Inter ambulandum decerpta. [E. Mehler]. Observations sur des textes d'Homère (Od. 18, 19. Il. 12, 16, 18), Euripide (Ion, Iph. Taur., Bacch., Herc, Fur.), Esope (fab. 14, 203), Parthenius (Narr. Amat. 16), Scholiaste d'Aristophane (Av. 42, 601), Lucien (Hermotimus, Alexander, Juppiter Tragœdus, Piscatores, de Saltatione, adversus Indoctum, Cronosolon, Bis Accusatus, de Calumnia, de Domo, Muscæ Encomium, de Historia conscribenda, Vera Historia), Bekk. Anecd. 1, 362. Sophocle (Philoctète. Oedipe Roi, Œdipe à Colone, Trachiniennes), Xénophon (Anab. 2, 3, 3). L'article se termine par des corrections au texte de Philostrate, à propos d'une dissertation critique de C. B. van Wulffen Palthe; chemin faisant, plusieurs émendations sont proposées au texte de Xénophon d'Ephèse et d'Achille Tatios.

¶¶ Pars 2. Ad Juvenalem [J. J. C.] Sat. 7, 214. 'Allobroga' est un nominatif, forme employée par le scoliaste, ici et ailleurs. ¶ Observationes de jure romano [J. C. Naber S. A. fil.] 1. De l'exception de chose jugée. Soutient contre O. Lenel qu'il y a bien au fond deux sortes d'exceptions, l'une 'rei judicatæ', l'autre 'rei in judicium deductæ', qui ne font double emploi que si on les entend mal, comme d'ordinaire. La distinction proposée confirme une conjecture de Fr. Liebe sur le sens de deux passages de Cicéron (de

Fin. 5, 29; ad Fam. 13, 27). 2. De l'‘actio ex vadimonio’. L'exception touchant les actions de ce genre s'applique lorsque le demandeur renonce à l'action principale; il ne peut dans ce cas poursuivre pour défaut. ¶ Ad Plinii epistulas. Lire, Ep. 1, 4 ‘quoniam multis’ pour ‘nam jam tuis’ et Ep. 1, 20, 22 ’hunc cui (ou ‘cujus’) ἔπεα νιφάδεσσιν ἐοικότα... placeat < qui > παῦρα...’ [I. C. G. Boot]. ¶ Cicero. Ad Quint. fr. ep. 2, 9(11), 3. Ecr. ‘Lucretii poemata.... multis luminibus ingenii. Multæ tamen artis si conviceris, virum te putabo’ [J. J. C.] ¶ De locis nonnullis homericis e posterioribus libris Iliadis. [H. van Herwerden]. A propos de l'édition J. van Leeuwen et Mendes da Costa, corrections proposées au texte des livres XIII-XXIV. P. 129. On a enfin renoncé au vieux préjugé que le texte d'Homère devait être traité par la critique autrement que les autres textes anciens et qu'il fallait borner son ambition à reconstituer le texte alexandrin. P. 134. Dans Homère comme chez d'autres auteurs, il faut écrire οἰκτίρω, ὤκτιρα, et rétablir la diphtongue dans les formes τείσασθαι, τείσετε, etc., μεῖξαι, μείξασθαι, etc. P. 135. L'auteur rappelle en note sa conjecture sur Od. 3, 245: ἀμείψασθαι pour ἀνάξασθαι. P. 138. Il n'est pas utile, dans les formes homériques sans augment, de représenter l'augment par une apostrophe, comme le font les derniers éditeurs. ¶ Ad Minucium Felicem [J. van der Vliet]. Une dizaine de conjectures. ¶ Ad Livium [P. Hoekstra]. Observations sur quelques passages des livres XXI-XXII. ¶ Adnotationes criticæ ad L. Annæi Senecæ dialogos (suite) [H. T. Karsten]. Portent sur les dialogues V-XII. ¶ Ad Plinii epistolas. Notes sur 2, 7, 2; 3, 21, 3; 4, 6, 1 et 12, 2. P. 170. Pline a employé ‘inducere’ avec le sens d' ‘adducere’ dans 8, 14, 2. [I. C. G. B.] ¶ Nepotis locus et Senecæ philosophi nonnulli loci considerantur [H. C. Michaelis]. Nep. Epam. 5 extr., il faut lire : ‘ego contra cum (pour ‘ea’) una urbe nostra’. Suivent des remarques critiques sur Sénèque, Epist. (66, 34), de Benef. VI et VII. ¶ Ad Tac. Hist. 1, 27 in fine. Corriger : ‘trepidum [et] sellæ. [A. van IJsendijk]. ¶ Ad Livi decadem primam [J. J. Cornelissen]. Dix-huit pages de conjectures. ¶ Ad Ætnam [I. H. Damsté]. Corrections portant sur une douzaine de passages. ¶ Homerica (suite) [J. van Leeuwen J. F.] Questions diverses sur la langue homérique. 1. Les patronymiques -εΐδης et -εΐων. Ces terminaisons forment des dérivés de noms en -εύς, primitivement -ηύς et représentent ηΐδης, ηΐων, où l'η s'est abrégé par suite d'une règle générale, à savoir qu'une voyelle placée devant une voyelle, au temps faible, s'abrège. Cette abréviation s'est parfois produite par analogie dans les noms mêmes d'où sont dérivés les patronymiques, bien qu'elle ne fût pas nécessaire. Il faut donc voir dans -εΐδης trois, et non, comme l'a récemment soutenu de nouveau Ludwich, deux syllabes. Cela n'est naturellement pas vrai pour les poètes d'âge plus modernes, comme Apollonius de Rhodes. 2. Le verbe μέλλειν. Le sens de ce verbe n'est pas le même chez Homère que dans la langue postérieure. Il s'emploie : 1° au présent, dans le sens de ἔοικεν, et se construit avec l'infinitif présent marquant le présent, l'infinitif aoriste, soit désignant le passé, soit gnomique. Il en est de même chez Hérodote. L'usage est cependant contredit par deux passages de l'Odyssée; 2° à l'imparfait avec l'infinitif futur; 3. Des formes verbales contractes et non contractes. Les dernières formes ont été substituées aux premières, plus anciennes. Les verbes en -άω, -έω, όω conservent leur voyelle radicale devant les désinences personnelles; les formes ὁράει, γοάω, ἀρόουσι, appuyées par la logique et le témoignage de vieilles inscriptions, sont les seules admissibles. D'autres formes contractes, que l'on ne peut supprimer sans faire violence au texte, doivent leur origine à des erreurs. Les verbes à radical en *a* ne subissent pas plus de contractions que ceux à radical en *e* ou en *o*. — P. 213. Dans

Hésiode, Theog. 478, lire : τέξεσθαι ἔμελλε. P. 216. Il n'y a point de forme si absurde qu'on ne la trouve quelque part dans tous les mss. ou dans plusieurs mss. d'Homère. P. 226. Dans Hésiode, Op. et D. 241, μηχανάαται est un subjonctif, et non un indicatif.

¶¶ Pars 3. Dans Platon, Banq. 173 C, écr. εἰ οὖν δέει (au lieu de δεῖ) [J. v. L.] ¶ Augusto Nauckio Henricus van Herwerden S. D. Q. P. Lettre critique sur les tragédies de Sophocle et les fragments des Tragiques grecs. P. 249. Les adverbes de manière formés de noms dont le radical ne se termine pas par un α sont, chez les Attiques, terminés par un ί et non par la diphtongue εί : il faut écrire ἀνοιμωκτί comme ἐγρηγορτί, et non comme ἀσπονδεί. P. 251. La forme des composés en -αρχος est plus ancienne que la forme en -άρχης. ¶ De modis auspicandi Romanorum [I. M. J. Valeton]. Il y a deux sortes de présages, ceux que l'on demande aux dieux et ceux qui se produisent à l'improviste; les premiers se nomment 'signa impetrativa' ou 'impetrita', les seconds 'signa oblativa'. Le templum aerium' où l'on observe dans le ciel les 'signa impetrita' est propre à la divination italique et inconnu des Grecs. La signification heureuse ou malheureuse de ces présages ne se tire pas absolument de leur position dans le templum, mais du fait que cette position est conforme ou non à la prière ('legum dictio') de l'observateur : un éclair à gauche est un présage favorable si le divinateur a demandé aux dieux de le produire à gauche, défavorable dans le cas contraire. Les signes favorables sont appelés 'sinistra' de 'sinere' par opposition à 'prohibentia', non à 'dextra'. Mais comme les 'signa oblativa', s'ils sont favorables, doivent se produire à l'Orient, qui forme la 'pars laeva' du 'templum', les mots 'sinister' et 'laevus' finirent par être synonymes. Les 'signa oblativa' tirent, en effet, leur signification de la partie du ciel où ils apparaissent, ou de leur position par rapport à l'observateur. Le mot 'dexter', dans le premier cas, indique que le présage s'est produit à l'Occident, et qu'il est défavorable; les mots 'laevus' ou 'sinister' s'entendent de l'Orient, qui est à la gauche des dieux : ils désignent des présages favorables. Les Grecs, au contraire, désignent par δεξιός le présage produit à l'Orient. Chez les Grecs, comme chez les Romains, le premier cas a été confondu avec le second, où un présage produit à la droite de l'observateur est considéré naturellement comme favorable. Chez les Grecs comme chez les Romains, la signification des présages terrestres se tire de leur position par rapport à l'observateur : favorables à droite, ils sont défavorables à gauche; de même, celle des présages célestes, chez les uns comme chez les autres, se tire de leur position dans le ciel, mais le côté favorable, l'Orient, est désigné chez les Grecs par le mot δεξιός, chez les Romains par 'laevus' ou 'sinister'. Là est la différence qui a engendré bien des confusions, d'autant plus que le mot 'sinister', employé métaphoriquement, à propos d'un présage céleste chez les auteurs qui n'ont pas une langue précise, a le sens de 'défavorable' (Sera continué). ¶ Ad Plinii epistolas. Ep. 4, 15, 7, lire 'omnia <mea>'; 6, 16, 4, lire avec Schæfer : 'regebat <a. d.> VIIII Kal. Sept.' [I. C. G. B.]. ¶ De Pictorum historia apud Plinium [A. E. J. Holwerda]. Essai de restitution chronologique. Pline, pour établir l'ordre des peintres grecs, s'est servi de trois sources : une table chronologique, une table généalogique, et Xénocrate, sans doute d'après Varron. Ces trois sources ne concordaient pas sur la date de la vie d'Euphranor. L'erreur que Pline (H. N. 35, 128-133) commet sur l'époque où florissait ce peintre, vient : 1° de ce qu'il a suivi la table chronologique, erronée en cet endroit; 2° de ce qu'il a confondu deux Nicias différents.

¶¶ Pars 4. Ad Taciti libros posteriores [C. M. Francken]. Le texte du Meli-

ceus 2, qui contient les derniers livres des Annales et les Histoires, est fort altéré. Il présente des fautes de tout genre, lacunes, coupures vicieuses des mots, même intrusions. Exemples. P. 355. 'Filia' et 'familia' sont souvent confondus dans Tacite. P. 360. Citation élogieuse d'un article de J. J. Cornelissen sur Tacite (Mnemos. 1884). P. 361. « In antiquioribus libris jam 'sunt' compendio scribitur quo 'sed', nempe f cum parvo compendii indice aut cum linea supra scripta. » Ib. Tacite emploie 'tanquam' dans le sens où les Grecs mettent ὡς avec un participe, en rapportant un motif donné par un ou des tiers, sans se prononcer sur sa valeur. ¶ Neronis oratio ad Græcos [Même auteur]. Observations sur le texte du discours découvert et publié par Maurice Holleaux (Bull. corr. hell. 1888). Il n'y a pas de raison pour attribuer la paternité du discours à un autre que l'empereur lui-même; il y en a, au contraire, pour croire que l'auteur n'était pas un Grec. La nouvelle trouvaille ne résout pas les difficultés que présente le compte des années tribunitiennes de Néron. ¶ Ad Plinii epistolas, 9, 34, corr. : 'sed <me> melius' [I. C. G. B.]. ¶ Notulæ criticæ ad Silium Italicum (suite) [J. S. van Veen]. Ces remarques concernent les livres III-IV. P. 369. « Haud semel litteræ b et r permutantur ». P. 370. Les confusions entre les lettres i et t, i et e sont perpétuelles. ¶ De Theocriti carmine XVI [K. Kuiper]. Polémique contre Alfred Gercke dans Rhein. Mus. 1887. La date du poème doit être fixée aux environs de 274, époque antérieure à celle où le poète s'établit à Alexandrie; il habitait alors la Sicile et ne s'était pas encore voué au genre bucolique. ¶ Locus Tullianus de poemate Lucretiano. J. J. Cornelissen, dans son essai de restitution de ce passage célèbre <v. pl. h., p. 340, 6>, a eu raison de mettre un point après 'ingenii' et de substituer 'si' à 'sed'. Mais le reste de la correction paraît douteux. Il faut sans doute : 'multa tamen artis si tu inveneris' [H. T. K.]. ¶ Observatiunculæ de jure romano (suite) [J. C. Naber S. A. fil.]. 3. Sur les procuratores. La clause de l'Édit perpétuel concernant les fondés de pouvoirs a été mal restituée par Otto Lenel. Le préteur ne disait rien ni de la nécessité d'un mandat, ni des conditions à remplir par les fondés de pouvoir, laissant aux jurisconsultes le soin de décider sur ces points. 4. De l'utilité de la mancipation. L'auteur soutient la thèse d'Otto Gradenwitz sur ce sujet, avec des témoignages et des arguments nouveaux. Dès le temps d'Ulpien, la 'res mancipi' ne s'achetait presque jamais par simple transmission. D'où venait cette préférence accordée à la 'mancipatio'? De ce que la transmission simple est : 1° nulle, si le vendeur n'est pas possesseur réel; 2° difficile à prouver exactement. La 'mancipatio' tombe en désuétude au IVe s., parce qu'elle perd son utilité. ¶ Ad Horatii Sat. l. I, vv. 9 et 17 [J. B. Kan]. Réfutation de deux conjectures de J. J. Speijer, qui d'ailleurs ne sont pas nouvelles. Il n'y a rien à changer au texte, ainsi que le démontre une explication approfondie. P. 417. « Schola philologica nostra hodie apud Germanos haud immerito male audire videtur quod parum caute... veterum operibus nonnunquam violentas manus inferat. (Sera continué). ¶ De modis auspicandi Romanorum [I. M. J. Valeton]. II. Les phénomènes naturels n'ont naturellement pas de signification divinatoire s'ils ne sont pas observés, ou sont observés par une personne qui n'a point de raison de les interpréter. Mais, interprétés par l'observateur, ils se divisent en 'auspicia', signes produits fortuitement ou par l'initiative de la divinité, sans avoir été sollicités, et 'auguria', signes produits à la suite d'une sollicitation expresse. Les 'auguria' eux-mêmes peuvent être 'impetrativa' ou 'oblativa', suivant que l'homme, en priant les dieux de lui témoigner leur volonté, spécifie ou non la nature du signe demandé. Les premiers sont

toujours favorables, s'ils se produisent, les autres peuvent être regardés, suivant certaines règles, comme ayant ou n'ayant pas de signification relative à la circonstance, ce qui n'est pas vrai des 'auspicia' observés à l'improviste. La manière d'observer ces signes diffère suivant leur espèce. Les Grecs connaissaient la science des auspices, mais ne se servaient pas du 'templum aerium'. De plus leur manière d'observer n'était pas liée par des règles fixes. Les Étrusques non plus ne semblent pas avoir eu recours au 'templum aerium'. Au contraire, les Romains en faisaient un usage fréquent. Chez eux, le droit d'auspices était restreint à un certain nombre de personnes, d'abord aux seuls patriciens, puis à des magistrats plébéiens, puis à tous les citoyens romains; mais tous ne peuvent l'exercer indifféremment à tout propos, en dehors des affaires privées; les auspices religieux et publics sont réservés à des prêtres et à des magistrats. Chacun de ces genres d'auspices est observé avec des rites particuliers. (Sera continué).

A. M. D.

RUSSIE

Russie moins la Finlande

Rédacteur général : E. de Stern

Journal Ministerstva Narodnavo Prosvêschtscheniïa. 1889. N° 1. V. Henry : *Précis de Grammaire comparée du Grec et Latin* [Zvetaïev]. Le rp., après avoir exposé brièvement le développement des études de grammaire comparée en France, s'étend spécialement et avec satisfaction sur les travaux de V. Henry. Le livre dont il s'agit atteint parfaitement son but; et quoique le critique ne puisse pas partout partager les idées de l'auteur, par exemple relativement à la formation du parfait et de l'imparfait en latin, il trouve néanmoins que ce manuel mérite, par sa clarté, par sa louable circonspection et par son exposition perspicace, les plus grands éloges. ¶ Sur l'accent des mots et des formes grammaticales en grec [Lougebil]. L'auteur, en analysant d'une façon très détaillée la tradition grecque en ce qui concerne l'accentuation des mots, cherche à prouver que l'on ne commença de marquer l'accent que dès l'époque alexandrine. Cet usage se forma successivement. Les savants alexandrins accentuèrent d'abord seulement les vieux mots inusités, puis peu à peu, et très lentement, on s'accoutuma à le marquer partout. Mais, suivant quelle méthode les savants alexandrins ont-ils agi dans cette importante question? En contestant l'opinion de Lehrs, qui voit trop en beau la méthode et les mérites d'Aristarque, Lougebil, qui s'appuie sur des arguments incontestables, révoque en doute l'exactitude de cette méthode pour remettre sur le tapis la question de l'accentuation grecque. Il examine à cet effet les sources qui pouvaient être à la disposition d'Aristarque; ensuite, pour mettre en lumière les principes selon lesquels les Alexandrins se sont acquittés de la tâche de déterminer l'accent des mots et des formes grecs, l'auteur partage les mots grecs en trois catégories : 1° Les mots et formes qui étaient usités à l'époque alexandrine; 2° les mots et formes obsolètes qui ne se trouvaient employés que dans la littérature classique; 3° les mots et formes qui sont adoptés dans la période post-alexandrine. Pour la première catégorie, les savants alexandrins devaient se borner, pour déterminer l'accent, à leurs observations personnelles; l'état des sciences à cette

époque, l'absence de la physiologie phonétique rendaient ces observations encore plus difficiles que maintenant, les résultats encore plus incertains. Sur les mots du second groupe, les Alexandrins pouvaient mettre l'accent en se fondant seulement sur des analogies et des suppositions; mais, comme exemple du peu de fondement de ces hypothèses, on peut citer entre autres l'accentuation indécise des formes homériques ταρφειαι et ταρφειας. Dans la troisième catégorie enfin nous ne nous trouvons pas sur une base plus sûre, car il y a là souvent, ainsi qu'en témoigne maintenant encore la langue néo-grecque, une grande différence entre l'accentuation de la langue littéraire et populaire. Ne sachant quand cette différence s'est établie, nous ne pouvons en aucun cas assurer que l'accent traditionnel dans la langue littéraire de l'époque post-alexandrine soit vrai. L'auteur n'arrive ainsi qu'à des résultats négatifs. Il exige qu'on procède en cette question avec la plus grande rigueur et la traite de nouveau en prenant une base plus large et en se fondant, non seulement sur les données de la tradition grecque, mais de plus sur les analogies indo-européennes; néanmoins, il doute qu'on arrive dans la plupart des cas à des résultats tout à fait sûrs. ¶ G. J. Ch...kii : *Traduction des Menaechmi de Plaute* [Schebor]. (Suite au nº 2). Le critique, qui rend en général justice au traducteur, indique en détail les défauts réels de la traduction ; il faut reprocher à l'auteur d'avoir donné une traduction trop libre des passages difficiles et de n'avoir pas ajouté des notes explicatives. ¶¶ Nº 2. Alexeïev, *Traduction des œuvres de Théophraste* [ ]. La traduction est en général suffisante ; on ne peut pas partager partout l'avis de l'auteur relativement au choix des expressions, et l'on doit regretter qu'il y ait trop peu de notes explicatives. ¶ Latyschev, *Précis des antiquités grecques,* 2e éd. 1888 [Tschoukarev]. Œuvre de grande valeur; mais, comme dans tout manuel, il y a des défauts de détail et des parties dans lesquelles on voudrait bien, soit ajouter, soit retrancher quelque chose ; le rp., dans une analyse très détaillée, indique un grand nombre de corrections pour une prochaine édition. En général, il reproche à l'auteur l'abus des épithètes, un style imparfait et un mauvais système de transcription des noms propres. Le livre devra être davantage approprié aux besoins des étudiants et des élèves de gymnases. ¶ De genetivo in -ii exeunte [L. Mueller]. Chez Lucilius, ce génitif ne se trouve pas. L'hypothèse de Cholodnïak, que cette forme est établie par le grammairien Aelius Stilo, est ingénieuse, mais hasardée. On peut seulement affirmer que c'est Varron qui a constitué la règle selon laquelle tous les cas de la déclinaison doivent avoir autant de syllabes que le nominatif. Ainsi, il faut dans les cas particuliers où se trouve dans les textes des poètes de la période républicaine le génitif terminé par -ii, éliminer cette forme. L'assertion de Bentley, que ce génitif n'était adopté que depuis Properce, garde toute sa valeur. ¶ Empédocle [Radlov]. Préambule qui contient des dates biographiques, et traduction métrique des fragments du philosophe. ¶¶ Nº 3. Réponse à la recension de Tschoukarev [Latyschev]. L., en acceptant avec reconnaissance pour quelques cas particuliers les remarques du critique, cherche à prouver par une appréciation détaillée, que dans la plupart des cas les critiques adressées à son précis des antiquités grecques manquent de fondement. Ce précis est et sera destiné principalement à l'usage des classes supérieures des gymnases, tandis que le rapporteur la critiquait au point de vue des besoins des étudiants. ¶ Les satires de Perse [Feth]. Traduction russe dans le mètre de l'original avec commentaire. ¶¶ Nº 4. Busolt : *Griechische Geschichte bis zur Schlacht bei Chaeroneia,* t. 2 [Neufeld]. Excellent manuel ; exposition concise et claire;

mais le style est trop sec. ¶ TOLSTOÏ et KONDAKOV : *Monuments antiques de la Russie*. I. Les monuments classiques du Sud de la Russie. [Bestoujev-Rioumin]. Courte bibliographie des publications précédentes sur cette matière en Russie ; le rp. conclut en disant que celle-ci présente un grand progrès. Cet ouvrage très méritoire contient : 1° un précis de l'histoire et du développement commercial des colonies grecques du Pont-Euxin; 2° la description des ruines et des monuments, trouvés principalement dans les tombeaux et catacombes; 3) l'histoire des fouilles faites dans le sud de la Russie. Les illustrations et les planches sont superbes : on y voit reproduits beaucoup d'objets intéressants : surtout les masques en or doivent captiver l'intérêt des archéologues. Le rp. espère que cette publication trouvera un accueil empressé chez tous les amateurs de l'art classique. ¶ PAVLOUTZKII, *Les vases peints chez les anciens Grecs* [ ]. Œuvre utile qui, sans prétendre apporter des résultats nouveaux, présente un résumé très clair des études contemporaines sur cette matière. ¶ TOUMASOV, *Histoire ancienne* [ ]. Ne rencontre pas l'assentiment du rp. : le nombre des fautes graves n'est pas médiocre et enlève toute utilité à ce livre. ¶¶ N°s 4 et 5. Empédocle [Radlov] (Suite du n° 2). Analyse détaillée de toutes les sources, dans lesquelles nous puisons nos connaissances relatives à la philosophie d'Empédocle. Ensuite R. tente de reconstruire le système de ce philosophe, qui est d'une importance incontestable et mérite une place plus élevée que celle que lui assignent ordinairement les philosophes modernes, dépendant en ce cas encore de l'opinion d'Hegel. ¶¶ N°s 5 et 6. De Pacuvii fabulis [L. Mueller]. Article étendu. M. discute d'abord la question de l'unique « fabula togata » de Pacuvius, pièce qui, selon lui, ne se rapporte pas à la victoire remportée sur Persée, mais qui était destinée à célébrer la mort de Paut-Émile à la bataille de Cannes. Recherches sur les tragédies de Pacuvius : la tradition a tort de lui attribuer le "Protesilaus". M. tente une restitution du sujet des pièces "Atalantes", "Antiope", "Armorum judicium", "Chryses", "Doulorestes", "Hermiona", "Iliona", "Medea", "Niptra", "Periboea" et "Teucer", en distribuant entre ces pièces d'une manière contraire à Ribbeck les fragments conservés et en fournissant une foule de remarques critiques. Quant au talent poétique de Pacuvius, M. trouve qu'il est inférieur à celui d'Ennius et d'Accius.. ¶¶ N° 6. Détermination de l'emplacement de la bataille du Granique [Teplov]. Ce point de géographie historique restait jusqu'ici indéterminé. En comparant les données des écrivains antiques, relativement à la route d'Alexandre à Adrametum et Sardes, et en se fondant sur les recherches qu'il a faites lui-même pendant un voyage d'exploration en Asie-Mineure, l'auteur arrive à la conclusion, que la rivière "Codjïa-tschaï" est identique avec le Granique des anciens et que la bataille du Granique a eu lieu à l'endroit où est maintenant situé le village de "Tepekeï". On peut facilement écarter les difficultés qui s'opposent à cette hypothèse. Il est vrai qu'Arrien rapporte que l'armée perse était concentrée près de Zeleia : on ne peut déterminer exactement la situation de cette ville, mais si Kiepert a raison de la placer entre les rivières "Aisepos" et "Heptaporos", il faut supposer qu'Alexandre, avant la bataille du Granique, aurait traversé trois rivières, ce qui est en contradiction avec les rapports des historiens antiques. Le renseignement d'Arrien est donc inexact. Quant à ce qu'il dit des bords abrupts sur lesquels Alexandre livra la bataille, il ne faut pas oublier que tous les historiens d'Alexandre ont la coutume d'exagérer les obstacles que le roi avait à vaincre. De plus, la description de la formation en bataille des Perses convient tout à fait au caractère du bord de Granique à Tepekei.

Le grand monticule ancien, qui se trouve près de ce village, confirme d'après l'auteur la vérité de son hypothèse. ¶ SENGER, *Remarques sur les textes latins* [ ]. Cette quatrième livraison contient le texte des dix premiers chapitres "De oratore" de Cicéron, une traduction russe et des notes critiques et explicatives. ¶¶ Nos 7, 8, 9, 10. Sur le catalogues des archontes athéniens au IIIe siècle [Tschoukarev]. Articles de 178 p., où T. utilise des matériaux épigraphiques plus complets que ceux dont disposaient ses prédécesseurs. Il démontre que toutes les différentes tentatives d'Unger, de Schmidt, d'Usener, etc., pour fixer et déterminer le cycle qu'on est convenu d'appeler métonien ont échoué. Ensuite T. poursuit dans la première partie de son œuvre l'histoire des archontes depuis 300 jusqu'à 242 av. J.-C., dont la liste est conservée dans le traité de Denys sur Dinarche. Il arrive ici à la conclusion que dans la liste présentée par Denys il ne manque rien ; si celui-ci promet de nommer 70 archontes et n'en nomme en réalité que 69, ce n'est rien qu'une erreur de calcul qui pouvait naître facilement par suite du mode d'addition adopté par les Grecs ; en outre, cette erreur était ici provoquée par la tentative de l'écrivain de diviser la vie de l'orateur en périodes égales : 40 ans (ἀκμή) + 15 + 15 ; ainsi, il a deux fois compté Philoclès, le dernier archonte de la seconde période, ou Anaxikrates, le premier archonte de la dernière époque. Quant à l'inscription de Ménandre, l'auteur assure que Wilamowitz a mis sans cause suffisante son authenticité en doute ; l'archonte Philippe dont parle le titre, appartient à l'année 293/2. — Recherches sur les autres archontes de cette période ; T. rassemble tous les matériaux épigraphiques et littéraires concernant leur vie et leur rôle historique et discute les avis des autres savants. — Vient ensuite (chap. 2) un résumé de l'histoire des archontes Lysias, Konon, Diokles, etc., et un abrégé de la guerre de quatre ans et la chute de Démétrios ; l'auteur démontre dans cette partie la fausseté de la liste des archontes depuis 292/1 jusqu'à 285/4, telle qu'elle est présentée par Dittenberger, Unger, Schmidt, Wilamowitz, etc., et cherche relativement aux temps et auxc auses de cette guerre à établir une opinion contraire à celle de Droysen. Dans le IIIe chapitre, l'auteur présente un tableau de la guerre chrémonidique et de l'archontat de Gorgias, Anaxikrates, etc. — Dans le supplément 1, il s'occupe de l'histoire des archontes de 300-271, dont on ne peut pas déterminer avec sûreté l'année. Le supplément 2 donne une analyse des inscriptions des éphèbes et démontre que les dates chronologiques qu'on peut tirer de ces documents importants, sont d'accord avec les résultats nouveaux de l'auteur, relativement au temps de charge de plusieurs des archontes. ¶ No 9. LANGE, *Kleine Schriften*, tomes 1 et 2 [Zielinsky]. Le rp., élève pendant quatre ans du célèbre philologue, étudie la vie et les mérites de son maître et analyse rapidement des articles les plus importants de ce recueil posthume. ¶¶ No 11. La place que doit occuper la philologie classique entre les études de la faculté historico-philologique. Discours d'ouverture [Modestov]. L'auteur fait ressortir que la philologie classique doit former le centre dans l'enseignement académique de la faculté historico-philologique : néanmoins la position prédominante que cette science avait reçue chez nous, grâce au dernier statut de l'université, n'a porté que des fruits peu satisfaisants : d'un côté elle restreignait l'enseignement utile des autres objets de la faculté, de l'autre elle-même était privée de son caractère scientifique par une réglementation sévère et mesquine. A présent le ministère tâche de corriger l'erreur qu'il a commise à ce sujet. Il y aura de nouveau place pour des études spéciales, qui doivent se proposer le grand but de comprendre la vie des

peuples antiques dans toutes ses expressions et toutes ses formes. ¶ MODESTOV, *Leçons sur la littérature romaine*. Trois cours en un tome, 3e édition [Zielinsky]. Récension très détaillée (plus de 60 p.). Cette publication serait la bienvenue, si l'auteur avouait franchement qu'il a fait œuvre de dilettante, destinée au grand public. Comme œuvre de dilettante, le livre de 5 M. a beaucoup de qualités; malheureusement l'auteur prétend avoir fait une œuvre de savant, soumise par conséquent au jugement des savants; ce jugement ne peut être que sévère, surtout parce qu'on doit exiger d'un manuel, destiné à l'usage des étudiants, qu'il soit à la hauteur de la science. Pour confirmer son jugement défavorable le critique se livre à une analyse 10 détaillée et arrive aux résultats suivants. Les caractéristiques des périodes et des branches entières de la littérature romaine constituent en général le mérite de ce livre, parce que l'auteur a le talent d'exprimer ses pensées dans un style clair et coulant; seule, la caractéristique de la littérature de la période impériale est moins réussie, parce que l'auteur se dispense 15 de faire usage des résultats fournis par les investigations les plus récentes; de même M. s'est acquitté suffisamment de la tâche de caractériser les écrivains considérés individuellement, excepté Sénèque, dont il donne une idée tout à fait inexacte; on peut en dire autant des analyses des œuvres particulières des écrivains romains. Plus faibles sont les parties biographi- 20 ques: il y a ici beaucoup plus d'erreurs que dans le reste. Quant à ce qui concerne la chronologie, les sources, l'authenticité des monuments littéraires, la langue et la métrique des écrivains, ils prouvent que tout ce qui occupe la science contemporaine intéresse fort peu l'auteur. Les remarques sur la critique des textes sont en partie arriérées, en partie fausses, ce qui 25 résulte de ce que l'auteur ne reconnait pas de progrès dans la science pendant les quinze dernières années. Les parties bibliographiques sont aussi insuffisantes. En somme c'est un livre qui peut rendre des services aux amateurs éclairés de la littérature romaine, mais ce n'est pas un manuel pour des spécialistes, parce que l'auteur manque des qualités nécessaires 30 pour faire œuvre de savant. ¶ Remarques critiques sur le texte du XXXe livre de Tite-Live [Vogel]. L'auteur propose de lire c. 3, 4 au lieu de eam promeret, expromeret; c. 5, 8 il défend la leçon des manuscrits „quanta"; de même c. 6, 2 il faut retenir „confusus" au lieu de la conjecture de Rhenanus, partout acceptée. „confusis"; c. 28, 3 la leçon „du- 35 cere exercitum", qui se trouve dans les manuscrits, donne un sens meilleur que la correction „docere exercitum" adoptée par tous les éditeurs; c. 28, 8 à lire: ei quoque, quibus, etc., ea cura intentiores erant; c. 32, 3 il n'est pas nécessaire de mettre avec Weissenborn une négation avant le mot „oculis"; c. 33, 12 à lire au lieu de pleraque, pariterque; c. 42, 4 la 40 période a le schema suivant: I Quorum varia oratio fuit 1) partim purgantium, etc., 2) partim, a) ultro accusantium quidem, α) et socios populi Romani, β) sed multo infestius, etc., b) ceterum postulantium; c. 43, 13 il n'y a rien à corriger. ¶ Sur l'histoire des Diadoches [Iebelov]. En prenant pour point de départ les fragments de l'œuvre d'Arrien „τὸν μετ' Ἀλέξαν- 45 δρον", découverts et publiés par Reitzenstein, I. fait brièvement l'histoire du règne de deux ans de Perdikkas et cherche à insérer les dates nouvelles, fournies par les fragments d'Arrien, dans le cadre du tableau historique de ce temps, qu'il retrace souvent en opposition avec Droysen. Il complète parfois les lacunes laissées par Reitzenstein dans le texte des 50 fragments, p. ex. § 1 il restitue les lettres ἐπι..ω.. en ἐπιτιθέασιν. § 2 après les mots ἐπὶ τὸν ἀγῶνα Μακεδόνων il complète ainsi la lacune de 44 lettres: οὐκ ἔτι Ἀλεξάνδρῳ μαθηταῖς πολλοὺς ἐξιόντας ἐνεκαρτέρουν. § 3 il propose au

lieu de la conjecture de Reitzenstein εἶπεν de lire ἔταξεν. ¶¶ N° 12. Remarques exégétiques sur quelques passages dans les poèmes de Catulle [Netouschil]. Discussion de Cat. 2, 11-13 : on a tout autant le droit de mettre les défauts de forme sur le compte de l'inexpérience du poète que de supposer une corruption dans le manuscrit archétype. — Interprétation du verbe „ vocare " c. 4, 20, que les éditeurs ont expliqué de diverses manières ou éliminé à l'aide de conjectures ; ce verbe signifie „ demander à quelqu'un de se mettre à faire quelque chose ". Ainsi dans le passage dont il s'agit ici, „ le vent qui souffle du côté droit ou gauche demande qu'on se mette à faire la chose ". A la question „ quelle chose " ? nous trouvons la réponse dans l'énonciation introduite par le second „ sive ". Quant au rapport grammatical, on peut comprendre le verbe „ vocare " chez Catulle comme équivalent du verbe plus incolore „ esse ". Alors la phrase „ laeva sine dextra vocaret aura " n'est qu'une variation poétique de „ laeva sive dextra esset aura ". ¶ Une nouvelle traduction russe des œuvres de Tacite. Récension de la *Traduction de Tacite* par MODESTOV (tome II contenant les Annales et le Dialogue des orateurs) [Tourzevitsch]. Le critique, qui en général apprécie les mérites de Modestov, trouve que dans le détail cette traduction laisse beaucoup à désirer relativement au choix des expressions et à l'interprétation ; il faut même relever des fautes sérieuses. Pour contribuer pour sa part à ce qu'une édition nouvelle puisse être rectifiée et corrigée, T. soumet dans cet article détaillé (plus de 70 p.) à une complète révision la traduction et les notes de M., en fournissant une foule de remarques critiques et explicatives. A quelques questions particulières, telles que la signification des termes „ funus publicum et funus censorium " „ supplicium triumvirale " „ scalae Semoniae " etc., il consacre de longues digressions entières, en cherchant par une analyse étendue à réfuter l'interprétation erronée de l'auteur.

Bulletin de l'Académie impériale des Sciences de St-Pétersbourg. Nouvelle série I (XXXIII). Feuilles 30. 5/8 30. Ad Plutarchi quae feruntur moralia [Nikitin]. Dans le traité " περὶ παίδων ἀγωγῆς ", qu'on a sans motif considéré comme un exercice d'écolier, se trouvent beaucoup de passages empruntés à Platon. N. propose un grand nombre de conjectures sur le texte des Moralia de Plutarque : Entre autres il propose de lire " περὶ παίδων ἀγωγῆς· C. 7, p. 4 A. (p. 7, 24) λάθωμεν au lieu de λάθωσιν, c. 14, p. 10 E (p. 23, 24) ὥνπερ au lieu de ὥσπερ, c. 16, p. 12 (26, 25) δέον αὐτὸ τοὐναντίον au lieu de δέον αὖ τοὐναντίον, c. 7, 5 BC. (10, 54) dans la phrase οὗτοι οὐ τοιούτοις ἴσως le mot οὗτος doit être éliminé. Dans le traité " De adulatore et amico ", c. 7, p. 52 E, à lire au lieu de εὐήθεια, συνηνία; c. 18, p. 59 C., au lieu de πρόσεισι, πρόεισι. Dans l'essai " πῶς ἄν τις αἴσθοιτο ἑαυτοῦ προσκόπτοντος ἐπ' ἀρετῆ, c. 13, p. 84 A, le codex Parisinus, — ce que le dernier éditeur ne savait probablement pas — donne la leçon καιρία : elle mérite sans doute la préférence sur la leçon traditionnelle κύρια c. 15, p. 84 F, il faut après le mot πενίαν ajouter <Ἐπαμεινώνδου μήτε>; p. 85 A, il faut dans la phrase " τί δ'ἄν ἔπραξεν Πλάτων, τί δ'ἄν εἶπεν Ἐπαμεινώνδας " transposer les verbes. " De capiunda ex inimicis utilitate ", c. 11, p. 92, on doit insérer entre ἀργόν et εἶναι l'infinitif ἐᾶν. " De amicorum multitudine ", c, p. 95 C, lire au lieu de προστυγχάνοντες, περιτυγχάνοντες. " De fortuna ", c. 4, p. 99 C, les mots ἄλλο ἄλλῃ διασπαρῆναι sont une glose de quelque lecteur. " De virtutibus et vitiis ", c. 2, p. 100 E, lire : συνοικοῦσα καὶ τοῖς σπλάγχοις προσπεφυκυῖα. " Consolatio ad. App. ", c. 6, p. 104, le mot ἕτερος est à éliminer. C. 34, p. 102 B, corriger ὥσπερ en ὅνπερ. " Ὑγιεινὰ παραγγέλματα, c. 6, p. 124, lire au lieu de ὑποκνίσης, ὑποκίσσης. ¶¶ De scholiis in Sophocis tragoedias a Petro

N. PAPAGEORGIO editis [Nauck]. Éloge de cette édition ; l'auteur a fait œuvre de savant et manie librement même la critique conjecturale; mais il faut lui reprocher d'avoir pris trop peu en considération les scolies des manuscrits autres que celles du Laurentianus. Ces scolies négligées par Papageorgios donnent beaucoup de matériaux pour la rectification du texte des drames de Sophocle : la récolte n'en est pas encore achevée. Nauck de son côté pour confirmer cette assertion fournit des corrections, et conjectures sur 30 passages d'Ajax, 25 d'Electre, 31 d'Œdipe Roi, 25 d'Antigone, 36 des Trachiniennes, 16 de Philoctète et 25 d'Œdipe à Colone.

Ouniversitetskïa Izvestïa. Kiev. 1889. N° 3. Les vases peints chez les anciens Grecs [Pavloutzkii]. Les ouvrages nouvellement publiées sur la céramique grecque par Albert Dumont et Oliver Rayet fournissent à l'auteur l'occasion de faire une étude complète sur le même sujet. Il distribue sa matière en 7 chapitres et traite : 1) de la céramique préhistorique ; 2) de l'art ornamental géométrique ; 3) de l'influence de l'Orient sur la fabrication des vases à Chypre, Rhodes et Melos ; 4) des vases corinthiens ; 5) de l'influence de l'Orient sur la céramique du continent grec, des vases de la Chalcidique, de la Béotie, du " vase François, etc.; 6) de l'art et de la fabrication des poteries à Athènes dans la seconde moitié du VIe siècle avant J.-C. : 7) des vases à figures noires. En s'appuyant principalement sur les œuvres susnommées, l'auteur parvient néanmoins souvent dans cette esquisse de l'histoire de la céramique grecque à des résultats nouveaux, qui doivent servir à rectifier et à compléter les travaux des savants français.

¶¶ N° 4. Le philosophe Épicure et ses apophthegmes nouvellement découverts [Koulakovskii]. Après avoir indiqué rapidement les études publiées jusqu'à présent sur cette matière, K. s'étend sur l'importance de la découverte de ces fragments, dont il communique une traduction russe avec des notes critiques et exégétiques ; puis il continue par une appréciation détaillée du système et de la philosophie d'Épicure. Quant à ce fait, qu'aucun des savants modernes — ni Zeller, ni Caro — n'a rendu justice à cette philosophie, on doit en voir la cause dans ce qu'on a considéré les adhérents d'Épicure comme les représentants d'une école philosophique, tandis qu'ils étaient plutôt les membres d'une secte religieuse.

Ouniversitetskïa Izvestïa. Varsovie. 1889. N° 3. Remarques sur le texte du « de oratore » de Cicéron [Senger]. Publication du texte des 10 premiers chapitres, traduction russe, notes étendues. L'auteur propose des corrections et des conjectures sur quelques douzaines de passages.

¶¶ N° 5. Sur le culte des reliques chez les Grecs anciens [Novosadskii]. L'auteur groupe et dispose avec ordre toutes les notices dispersées çà et là chez les écrivains antiques (principalement chez Pausanias) sur le culte des reliques des héros et des objets, qui avaient été en rapport avec les dieux et les héros. Les recherches approfondies de N. sur ce côté du culte grec encore peu étudié par la science contemporaine, l'amènent à conclure que dans ce culte se fait sentir l'influence égyptienne.

¶¶ N° 6. La question juive à Rome [Senger]. Travail étendu (210 p.) sur l'histoire des Juifs dès leur premier contact avec la république romaine jusqu'au second siècle après J.-C. L'auteur démontre que Rome a appliqué à l'égard des Juifs tous les rapports imaginables du droit international et tous les systèmes de gouvernement, à commencer par une neutralité amicale, passant ensuite graduellement à un militarisme rude, pour enfin se convaincre de la nécessité de détruire Jérusalem et d'exiler la population. Ainsi l'expérience centenaire et le tact politique inné des Romains ne leur faisaient pas trouver d'autre remède pour résoudre la question juive que

celui auquel jadis avaient recouru Salmanasar et Nabuchodonosor. L'auteur prouve d'une manière indiscutable que c'est l'intolérance religieuse et le fanatisme politique des Juifs qui ont poussé les Romains à renoncer à leur traitement indulgent et à prendre des résolutions et des mesures plus graves. Grâce à une analyse approfondie des sources, Senger arrive dans plusieurs questions sur l'histoire des Juifs à des résultats nouveaux.

Zapiski Imperatorskavo Rousskavo Archeologitscheskavo Obtschestva. 1889. N° 1. Inscriptions inédites trouvées à Chios [Latyschev]. L. publie et étudie 7 inscriptions, dont la copie lui a été communiquée par Papadopoulo-Kerameus. Le n° 1, dont l'original a disparu sans laisser de trace, existe seulement dans une copie insuffisante : on ne peut maintenant que savoir qu'elle traite des immeubles ruraux ; mais l'inscription est intéressante par le caractère de l'écriture qui doit la faire rapporter au milieu du 7e siècle av. J.-C. Le n° 2 présente une généalogie bien conservée d'une famille de Chios; elle appartient au 5e siècle. En comptant trois générations par siècle, on trouve que la généalogie remonte au commencement du 9e siècle. N° 3. Statut du culte d'Héraclès. En combattant l'opinion de Studnitzki, qui a publié de son côté cette inscription (Mitth. des deutschen archeol. Institutes 13), Latyschev confirme qu'elle se rapporte à la fin du 3e ou au commencement du 2e siècle. N° 4-7. Inscriptions mutilées se référant aux biens-fonds des temples. ¶ Sur les monnaies des rois scythes marquées au poinçon d'Olbia [Oreschnikov]. En cataloguant les collections numismatiques du comte Ouvarov et de M. Bouratschkov (actuellement conservées au Musée historique de Moscou) et dans ses études spéciales sur cette matière, l'auteur s'est convaincu, contrairement à l'opinion de Latyschev, que la ville d'Olbia, reconstruite après sa destruction par les Sètes, a reconnu la suprématie des rois scythes. ¶¶ N° 2. Études sur l'art grec [Malmberg]. L'auteur examine de nouveau le vase découvert par Brunn pendant les fouilles exécutées à Arezzo, vase sur lequel se trouve une représentation du combat d'Héraclès avec les Amazones. M. démontre, dans son intéressante étude, que l'artiste-potier a pris pour base de ce dessin un modèle fait d'après le vase qui représente le combat d'Héracle avec Gérion; ainsi les figures capitales du groupe central sont empruntées, et cet exemple curieux nous fait connaître comment les artisans-artistes, par de légères variations des modèles connus et célèbres, représentaient des sujets nouveaux. ¶ Additions et corrections au « Corpus inscriptionum oris septentrionalis Ponti Euxini » [Latyschev]. Considérant qu'il peut se passer encore beaucoup de temps jusqu'à l'édition d'un tome supplémentaire, l'auteur juge à propos de communiquer dans ce journal les plus importantes des inscriptions qui ont été trouvées ou qu'il a pu connaître depuis la publication du Corpus. L. étudie 4 inscriptions trouvées à Tyras et 28 trouvées à Olbia; parmi les dernières, de petites tablettes en marbre recouvertes d'une écriture indéchiffrable offrent un grand intérêt. Ces tablettes se trouvent principalement dans les tombeaux près d'Olbia, c'est la raison pour laquelle Latyschev croit que ces tablettes doivent être attribuées aux citoyens de la ville et qu'elles avaient un rapport, pour nous actuellement inintelligible, avec les cérémonies funèbres ou avec le séjour des bienheureux. L'écriture mystérieuse de ces inscriptions représente des chiffres, composés de monogrammes et de lettres ordinaires. En cherchant à confirmer cette explication par des raisons sérieuses, l'auteur ne cache pas cependant que M. Souroutschau, le possesseur de la plupart de ces tablettes, est d'un autre avis. Celui-ci considère l'écriture hiéroglyphique comme un alphabet scythe, inventé au 3e siècle

après J.-C., les tablettes, selon lui, étaient destinées à servir d'épitaphes pour des Scythes habitant les environs d'Olbia. Ensuite, l'auteur communique encore 2 inscriptions trouvées à Chersonèse, dont l'une est le second témoignage du sejour des légions romaines dans cette ville ; le temps auquel se rapporte cette inscription ne peut être déterminé strictement, parce que la « legio Macedonia V », mentionnée sur cette inscription, était restée très longtemps stationnée dans la province de Mésie. Dans la seconde partie de cet article, L. propose des rectifications sur beaucoup de passages de la première publication et cherche à compléter les inscriptions laissées dans le Corpus sous leur forme mutilée.

Rousskaïa Miousl, 1889. N°s 2 et 3. La famille dans la société romaine [M. P.]. En prenant pour point de départ l'œuvre de Paul Lacombe sur le même sujet, l'auteur étudie longuement le développement de la vie de famille à Rome, qu'il pousse tout à fait au noir. D'accord avec Lacombe, il arrive à la conclusion que seuls des motifs économiques, mais nullement moraux ou religieux, ont amené les Romains à la monogamie, de même que la position des femmes ne devint supportable qu'à partir du moment où s'établit la coutume de donner une dot aux filles. E. DE STERN.

SUÈDE ET NORWÈGE

Rédacteur général : † CHRISTIAN CAVALLIN[1]

Bibliotheca mathematica, nouv. série, t. III, 1889, 1re livr. Bibliographie suédoise de l'histoire des mathématiques [G. Enestroem] (en français). Notices bibliographiques sur les ouvrages relatifs à l'histoire des mathématiques publiés par des auteurs suédois. ¶ KUENNSBERG, *Der Astronom, Mathematiker und Geograph Eudoxos von Knidos* I [Guenther]. Bonne contribution à l'appréciation du grand mathématicien grec, aujourd'hui un peu négligé. ¶¶ 2e livr. Mélanges pour l'histoire des mathématiques [Steinschneider] (en allemand). Signale une traduction hébraïque des livres XI et XII d'Euclide, publiée en 1875 en Russie. ¶ Note bibliographique sur les études historico-mathématiques en Pologne [Dickstein] (en français). ¶ BALL, *A short account of the history of mathematics* [G. Loria]. Style clair et élégant, mais trop de fautes. ¶¶ 3e livr. Bibliographie danoise de l'histoire des mathématiques [S. A. Christensen et Heiberg] (en allemand). Notices bibliographiques sur les ouvrages relatifs à l'histoire des mathématiques publiés par des auteurs danois. ¶ ALLMAN, *Greek Geometry from Thales to Euclid* [Fr. Hultsch]. Le livre solide et original de Allmann marque un progrès très considérable sur l'ouvrage de Bretschneider ; cependant il y a encore des points obscurs (p. ex. au sujet des vrais mérites de Pythagore) et des lacunes à remplir, p. ex. sur Eudoxe et Eudème. ¶¶ 4e livr. Notices bibliographiques sur l'étude de l'histoire des mathématiques en Norwège [Elling-Holst] (en allemand). ¶ Le *Bulletin de bibliographie et d'histoire des sciences mathématiques et physiques,* publié par D. B. Boncompagni [A. Favaro] (en italien). Résume les services rendus à l'étude de l'histoire des mathématiques par ce périodique, qui cesse de paraître avec sa 20e année.

HEIBERG.

1. Notre collaborateur M. Christian Cavallin, professeur à l'Université de Lund, est décédé le 10 octobre dernier. M. le prof. Alexanderson a bien voulu se charger de rédiger à l'avenir le compte rendu des revues de Suède et de l'Islande ; nous publierons dans le t. XV l'analyse des revues de 1889, dont M. Cavallin n'avait pu s'occuper cette année, et celle des revues de 1890. — *Réd.*

TABLES

DE LA

REVUE DES REVUES

I. — TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES

A

Abbaye de Saint-Claude 229,13.
Abdère 62,33.
Abraham 195,35.
abréviations 326,45.
Abu-Simbel 164,18.
Abydos 183,26. 230,19.
Acarnanie 62,28. 100,30. 121,21.
accentuation 104,7. 118,15. 168,43. 253,36. 316,50. 318,18. 347,33. Voy. phonétique.
Accius 146,17.
Achaïe 62,18. 183,3.
Achille 47,24. 110,12 sq.
Achmîm (papyrus d') 51,3.
Achmoun, 213,21.
Achradina 293,10.
Aconius Catullinus 92,7.
Acraephia 62,19.
acropole 143,52. 146,36. 149,24. 157,53. 158,1. 219,46. 248,8. 308,18. 317,10. 320,9.16. 328,48. 329,52. 330,13. 331,8.
actes d'affranchissement 322,25.
— des Apôtres 295,6.
— Cyriaques 180,32.
— des frères Arvales 331,45.
— des martyrs 90,40.
— triomphaux 137,23.
Actium (bataille d') 33,27.
Adam Balsamiensis 223,14.
Adherbal 241,49.
ad Mercuri (ruines de) 231,53.
Administration 92,21. 194,19 sq. 261,35. 295,47. 334,52. Voyez : lois, institutions.
Admon 45,15.
Adonies 88,13.
Adrianopolis 62,35.
adverbe 4,44. 5,12. 341,8.
adversaria Noniana 310,37.
Aeginium 62,25.
Aegium 62,18.
Aegos Potamos 161,22.
Aelius Theodorus 165,51.
Æmilius Macrus 158,45.
Ænesidème 246,16.
Aenius 289,45.
Aetion 45,16.
affranchis 267,20. 318,33.
Afrique 152,48. Voy. géographie.
Agamemnon 110,17. 112,24.
Agasias d'Éphèse, 320,5.
Agatharchides 97,29.
Agathemeros 45,17.
Agathias 190,28. 338,51.
Agathocle 137,45. 201,10.
Agathonice 17,49.
Age du bronze 183,16. 189,52. 190,3. 207,38. 219,5. 228,5.
— du fer 146,14. 230,44.
— de la pierre 137,9. 138,20.
Ager Pomptinus 165,31.
Agesilas 69,35 sq. 96,37. 98,16. 161,39.
Agide 30,35. 89,9. 98,21.
Agiedicum 238,8.
Agons 88,6.
Agora d'Alinda 48,9.
agoranomes 322,40.
Agoratos 161,25.
Agricola 74,17 sq.
Agriculture 3,16 sq. 303,41.
Agrippa 182,44.
Agrippine Jeune 228,16.
Aïn-Tounga (sanctuaire de) 231,28.
Aïn-Zara (nécropole de) 229,52.
Aiolos 149,49.
Aiora (fête de l') 301,18.
Airon 216,36.
Akominatos (Michaël) 317,19. 319,9.
Akusilaos 95,2.
Alabastra 328,28.
Alabastron 46,50.
Alains 39,29 sq.
Alamans 9,10.
Alava 216,12.
Albacina 325,12.
Albinus 112,46.

Alcamène 252,9, 306,18.
Alcée 72,25 sq.
Alchimie 128,25.29 sq. 146,46.
alchimistes 15,35. 128,25. 147,18. 245,14 sq. 257,35. 261,42.
Alcman 72,21 sq. 168,2.
Alconchel 216,38.
Alde Manuce 261,40.
aleatoribus (de) 293,26.33.
Alexandre 30,28. 84,49. 85,3 sq. 111,11. 117,39. 118,30. 126,39. 127,25.51. 138,3.26. 173,34. 177,7. 182,23. 183,43. 228,23. 287,15. 303,15.
— d'Abonotichos 90,34.
— d'Aphrodisias 165,23. 166,28.
— d'Etolie 72,5 sq.
— Trallianus 147,2.
— de Villedieu (doctrinal de) 124,17.
Alexandrie 130,34. 155,29. 175,32. 183,9. 220,53. 264,22. 277,35.
Alexandrins (les savants) 343,45.52 sq. 344, 1 sq.
Alger 219,12.
Alia 243,40.
Alicante 214,6. 215,24.
alimentation à Rome 93,2.
Allectus 183,46 sq.
Alleins 251,47.
Allemagne 121,30.
Allemanes 109,3.
Allion 45,16.
allitération 79,2.
alphabet arcadien 240,45. — elymi 181,36. — epichorique 221,51. — falisque 124, 10 sq. — glagolitique 253,31. — grec 94,10. 171,29. 217,46. 288,17. — ibérique 217,46. — ionien 164,14 221,52. — phrygien 307,6. — scythe 350,53.
Alpheos 45,16.
Alsace-Lorraine 121,31. 137,24.
Am (Nebesheh) 219,13.
Amasis 250,10.42. 251,17.
Amazones 350,30.
Amblada 183,5.
Ambracie 62,30. 100,30. 121,22.
Ambrosienne (mss. de la Bibl.) 51,2. 105,3. Voyez Bibliothèque. Manuscrits.
Ammendola (vigne) 250,1. 251,13.35.
Amenophis III. IV. 141,21.
Amisos 329,35.
Ammien Marcellin 9,4. 35,19. 56,28. 124,34. 159,43. 178,1.
Ammon 88,5.
Ammonios 45,18.
Ammonius 114,8.
Amorgos 240,50. 325,23.39.
Amorium 183,8.
Amour 177,17.
Ampelius 8,43.
Amphiaraos 325,12.22.
Amphiloche 121,22.
Amphilochos 43,46.
Amphion 324,8.
Amphipolis 62,33.
amphores 44,15. 46,26.39. 244,37. 252,51. Voyez Céramique.
Anacéos 88,14.
Anaclet II 335,17.
Anacréon 72,19 sq. 208,2.32.
anacréontiques 72,24 sq.
Anactiorum 183,30.
Anastase I 140,17. 162,35.
Anatolie 307,12 sq.
Anaxagore 263,25.
Anchialos 62,37.
Ancyre 331,18.26.
— [monument d'] 89,50.
Andanie 194,31.
Andocidès 46,24. 58,39. 125,43. 282,48.
— (vie de) 203,45.
Andomatunum 243,19.
Andomo 243,17.
Andromaque 47,19.
Andromède 24,21. 116,35. 326,21.
Angleterre 280,15, 290,25.
Aniano, 215,14.
Anicius de Preneste 110,3.
Anios 162,50.
Ankistri 320,38.
Anne Comnène 219,37.
année romaine 31,49. 337,16.17. Voyez : calendrier.
Annibal. Voyez : Hannibal.
Anonymes 108,36.
— de Ravenne 82,35.
Anonymus Morellianus 219,34.
Ansan 210,16.
antefixe 332,34. 333,39.
Anthédon 221,48.
Anthologie 162,34. — grecque 19,44. 71, 31. 73,5. 113,23. 147,31. 208,23. 223,7. 301,48. 312,3. 318,11. — latine 153,43. 253,22. — palatine 114,14. 139,31. 190, 31 sq.
Anthropologie 284,5.28. Voyez : ethnologie.
Antias 49,31.
Antibarbarus 17,26. 138,48. 185,6. 202, 34.
Αντιβολὴ Παπίσκου... (mss.) 28,7 sq.
Anticyre 329,42.51.
Antigone le Borgne 111,13 sq.
— de Caryste 63,3.
— Gonatas 319,37.
Antimachos 43,34.
Antinoûs 131,46.
Antioche 162,35. 183,37. 338,29.
Antiochus le Grand 225,20. — II 323,48.
Antiope 345,29.
Antiphanes 34,3.
Antiphon 58,39. 170,33. 171,25. 200,20. 257,5.
Antiquités 86,23 sq. 116,42. 121,4. 126,8. 133,2. 207,15. 219,19. 264,29.
— belgo-romaines 209,29 sq. 210,1 sq.
— d'Afrique 230,1 sq.
— allemandes 120,16. 134,47.
— aryennes 177,12.
— des Asturies 221,25.
— d'Athènes 116,6.
— de l'Aube 236,35.
— d'Autun 229,9.
— de Cabrera de Mataro 216,21.
— de Cadix 215,22.
— du Cher 250,43 sq. 251,24 sq.
— de Chypre 150,23.

— classiques 25,18.44. 119,17. 124,47. 134,42. 135,2. 137,6. 141,50 sq. 143,17. 146,16. 177,10. 179,21. 185,41. 192,20. 221,3.10. 226,7. 293,53.
— espagnoles 214,2 sq. 215,1 sq. 216. 217. 218.
— figurées 333,25. 335,37.
— du Finistère 237,23.
— de Gabès 243,21.
— de Gafsa 243,24.
— du Gard 239,47 sq.
— gauloises 231,19.
— grecques 20,26. 29,41. 86,26 sq. 87, 8 sq. 88,1 sq. 97. 98. 99. 100. 101. 102. 103. 116,29 sq. 121,21 sq. 126,44. 135,3. 139,16. 192,28. 300,38. 344,26.45.
— d'Illyrie 239,38.
— juives 196,23.
— de Nassau 121,8.
— du Palatinat 138,20.
— de Paris 138,31. 220,26.
— romaines 19,33.34. 20,36. 27,44. 86,24. 87,8 sq. 91,37. 92,1 sq. 93,1 sq. 116, 31 sq. 145,30. 170,17. 200,50.
— de Sidi-Boulbaba 243,24.
— de Tongres 209,35.
— de Vaucluse 239,15.
— de Virunum 116,42.
Antoine 127,5.
Antonia 228,15.
Antonin 89,48. 193,15. 228,46.
— le Pieux 181,22. 183,37. 193,17. 246,2.38. 253,12. 267,24.
— (Itinéraire d') 15,21. Voyez : Peutinger.
Antoninus Liberalis 153,41.
Antusa ou Anthusa 214,14.
antre de Jupiter 248,3.
Apaturies 88,10.
apex 14,46.
Apelles 33,15.
Aphrodisias 183,5.
Aphrodite 46,27. 100,50. 108,45. 247,30. — Pandémon 320,16.
Apocalypse 42,11. 295,7. 297,11.
apocryphe 15,18.
Apophtegmata Laconica (mss.). 152,40.
Apollodore 40,18. 41,52.
Apollon 48,6. 131,46. 217,51. 220,47. 221, 31. 222,12. 231,10. 240,46. 260,18. 324,1.3. 325,10. 326,28. 328,19. 330,44. 332,33. — Anextiomarus 240,26. — de Belvédère 333,28.40. — Citharède 153, 19. — de Daphné 261,22. — Hikésios 305,20. — Opaon 263,13. — Palatin 153,21. 334,43. — Patroos 167, 2. — Vindonnus 248,33.
Apollonides 45,18.
Apollonie 62,37. 165,46.
Apollonius de Rhodes 104,46 sq. 105,5. 161,53. 162,4 sq. 224,38. 227,17.
— le Sophiste 115,30.
— de Tyane 280,4.
Apostolès 119,27.
Apôtres 295,6.
Appien 21,33.
Appius Claudius Cœcus 111,31 sq.
Apt 239,3.
Apulée 4,30.37. 5,15. 7,25 sq. 8,40.47. 12,47. 14,15. 35,7. 81,50. 82,17. 164,12. 172,42 sq. 257,32. 339,7.
Apuliens 112,15.
aqueduc 216,36. 285,28.
Aquelius 195,27.
Aquinum 236,29.
Aratea 314,22.
Aratus 30,35. 89,9. 98,21. 320,42. 329,1.
Arbéon, 15,22. 132,25. 137,38.
Arcadie 62,18. 328,19.
Arcesilas 246,14.
ARCHÉOLOGIE 18,32.53. 19,1 sq. 21,11. 24,30. 25,10.44. 26,43 sq. 27,11. 47,46 sq. 48,3 sq. 105,7. 116,19. 118,28.34.44. 119,25. 120,7.9. 121,4 sq. 134,42 sq. 135,2. 135,28 sq. 142,40. 143,53. 144,1. 146,43. 147,27 sq. 168,50. 170,22 sq. 173,29 sq. 175,18. 176,19 sq. 181. 182. 183. 189. 190. 193,8 sq. 201,52. 202,1 sq. 218,4 sq. 221,1 sq. 233,43. 238,1 sq. 241,1 sq. 242,1 sq. 248,1 sq. 252,1 sq. 253,28. 254,17. 255,13. 270,13. 292,33. 299,50. 306,20 sq. 311,34 sq. 319,33. 324,13 sq. 345,1.
— de l'Asie 144,47.
— assyrienne 150,37. 252,38 sq.
— byzantine 251,51.
— celtique 256,43.
— chrétienne 146,32. 214,30. 216,1. 219, 38. 221,22. 225,36. 229,35. 241,15 sq. 255,49.
— de Chypre 146,34. 247,22.
— égyptienne 213,23 sq. 219,40 sq. 242, 42 sq.
— de l'Espagne 146,14.
— étrusque 244,14 sq.
— gallo-romaine 231,1 sq. 232,1 sq. 237, 24 sq. 239. 240. 244,37. 248,26 sq. 250, 43 sq. 251,26. 252,18 sq.
— grecque 18,46. 22,24. 24,7. 25,16. 29, 41. 32,3. 44,15 sq. 45. 46. 47. 48. 51, 35. 93,35 sq. 94,1 sq. 100,21 sq. 116, 29 sq. 119,7.47. 121,21 sq. 130,35 sq. 135,3 sq. 136,47 sq. 138,44. 139,36. 142,38. 149,22 sq. 150,21. 153,23. 159, 38 sq. 169,41 sq. 170,44. 172,20 sq. 173,6 sq. 174,32. 180,22 sq. 193,1 sq. 206,7.18. 207,34 sq. 212,21 sq. 217. 218. 219. 220. 221. 222. 224. 225. 226. 240,42 sq. 243,37. 252,4 sq. 256,28. 257,1. 294,7. 308,17.40 sq.
— judaïque 196,23.
— de l'Orient 145,13. 193,4. 218,51. 219,8 sq. 244,1 sq. 252,16 sq.
— phénicienne 232,29 sq. 248,1 sq.
— préhistorique 137,9. 138,20. 146,14. 190,43. 210,38. 217,27. 221,26. 229,28. 230,21.44. 232,4 sq. 237,23 sq. 240,16 sq. 242,40 sq. 250,45.
— romaine 14,16 sq. 19,33. 20,36. 24,35. 25,19. 30,44. 36. 37. 38. 44,28 sq. 45,32 sq. 46. 47. 48. 57,2. 60,48. 90, 28 sq. 91,37 sq. 116,31 sq. 121,10 sq. 142,39. 147,9 sq. 148,39. 149,21 sq. 150,28 sq. 151,48. 172,28. 179,12 sq. 191,1 sq. 192,9 sq. 193,1 sq. 200,49. 201,1 sq. 209,29 sq. 214,12 sq. 215,1 sq.

216,1 sq. 217,1 sq. 220,16 sq. 229,26 sq. 230. 244. 247,32. 248,2 sq. 249,51 sq. 251,1 sq. 260,24.
Archebius 182,29.38.
Archestrate 107,32 sq. 116,23, 295,35.
Archiloque 19,42. 72,13 sq. 111,26.
Archimède 42,49. 181,6.
Archippos 33,42 sq. 34,1 sq.
Architecture : chrétienne 117,45. 145,50. 219,35. — grecque 32,3. 120,18. 136,50. 139,36. 143,50. 146,36 sq. 156,20. 193,5. 199,42. 207,37. 220,2 sq. 253,33. 256,28. 263,13. 286,9. 306,9. 330,38. — pélasgique 157,52. — romaine 44,28 sq. 46, 12 sq. 47,8. 90,28. 141,11. 150,28, 209, 52. 216,36 sq. 221,5. 334,10.
archives 166,11. — égyptiennes 141,20. — du Vatican 237,51.
Archon 322,45.
archontes 101,16. 102,2. 320,14. 322,45. 346,5.
Archytas 43,6.
Aretin 118,49.
Arezzo 350,29.
Argées 155,13. 235,30 sq. 236,1 sq.
argent 183,16.
Argolide 62,12. 159,35. 183,3.
Argonautes 177,41.
Argonautiques 177,34.
Argos 62,12. 157,29. 183,3.
Argos-Amphilochium 183,31.
Ariane 227,18.
Ariola 233,17.
Aristarque 51,8 sq. 113,31. 114,9. 154,33. 343,41.
Aristide 64,9. 95,16. 98,12.41. 154,8.
Aristion 218,34.
Aristius Fuscus 198,53.
Aristobailos 208,6.
Aristophane 19,43. 33,43 sq. 34,1 sq. 42,23. 111,52. 114,11. 144,30. 153,37. 155,17. 163,1. 167,51. 177,1.14. 223,38 sq. 259,34. 264,48. 281,30. — *Comédies* 130,10. 176,20. — *Acharn.* 148,43. — *Nub.* 162,25. — *Ran.* 120,23. 147,42. 257,6. 297,52. — *Plutus* 176,52. — Mss. de 119,39. 167,4. — *Thesm.* 222,30. — Scholies 299,40. 335,48.
Aristophon 152,53. 153,4.
Aristote 19,43. 28,32. 34,2. 97,18. 105,19. 49. 171,42. 195,50. 199,34. 205,4. 207, 19. 210,42. 224,29. 254,26. 256,25. 280, 31. 295,24. 296,40. 298,52. 299,2. 303, 28. 336,50. *Catégor.* 105,51. — *Ethiq.* 105,51. 113,47 sq. 222,54. 279,53. 280,35. 302,24. — *Eudémon.* 103,17. — *Gorgias* 28,34. — *Hist. nat.* 119,28. — *Morale* 300,50. — *Poétiq.* 103,20. 275,35. — *Politiq.* 115,35.
— (mss. de 12,20. 94,14.
— d'Eubée 96,51.
— de Mélisso 28,34.
arithmétique 125,30. Voy. mathématiques.
Arkades de Crète 319,39. 320,34.36.
Arles 240,19.
armée grecque 100,20. — romaine 36,17 sq. 37. 38. 84,3 sq. 93,3 sq. 199,11. 208,33.
armes 217,27.
Arnobe 154,38.
arreani 297,13.
arrephoria 295,14. 297,16.
Arrien 24,25. 64,24.25 sq. 108,50. 127,51. 173,34. 210,17. 303,15. 345,49. 347,48.
Arrunzius 332,15.
Arsenius 208,27.
Arsinoe 62,28. 146,4. 183,9.
— Zephiritis 165,34.
Art 26,13. 61,4. 117,26. 141,16. 142,30. 175,18. 241,1. 253,53. 281,51. 288,28. 349,15. — antique 17,37. 118,13. 131,13. — chrét. 145,50. 146,32. — égyptien 119,28. — étrusque 116,49. 131,10. 174,7. 241,46. 248,17. 258,53. — grec 24,7. 45,2 sq. 93,46. 94,18. 118,28,34. 119, 11.47. 122,21. 136,25. 138,15. 141,8. 143,51. 145,25. 149,42. 169,43. 174,32. 217,51. 219,24 sq. 221,9. 261,22. 264,5. 284,18. 298,48. 350,28. — phrygien 306,52. — romain 22,24. 141,8. 142,30. 149,42. 179,7. 252,30. — Voyez : archéologie, céramique, peinture, sculpture, etc.
art théâtral gr. 169,17 sq.
— militaire 51,38. 109,28. 118,2. 141,9. 169,29. 219,21. — grec 100,5. — rom. 108,5. 137,23. 153,33. 156,20 sq. 190, 11 sq. 195,11. 243,14.29.
Artaxerxes 98,18.
Artémis 102,12. 222,19. 224,34. 243,38. 326,29. 329,40. 330,45. — délienne 320,48. — Leto 307,21. — Orthia 285,5.
artistes 326,14.16. 328,5 sq. — grecs 45,3 sq. 138,41. 189,41 sq. 190,1 sq. 219,20. 220,20. 261,18. — de Pergame 190,2 sq. Voy. peintres, sculpteurs.
Αρτώνη, Ἄρτωνες 108,49.
Arvales (frères) 108,50. 135,48. 331,45.
Aryens 9,31. 81,32. 214,32. 257,50.
Asclepiades 165,48.
Asclépieidon d'Épidaure 164,30.
Asclépios 164,31. 166,12. 167,9.
Asconius Pedianus 125,52. 173,16.
Ashburnham (mss. d') 28,20.
Asie-Mineure 18,32. 32,2. 116,45.51. 119,7. 133,41. 135,38. 142,33.39. 149,24. 168, 50. 193,24 sq. 202,52. 206,8. 221,14. 225,2 sq. 254,41. 329,7.46. 294,46.
Asinius Pollio 5,13. 127,27. 136,1. 166,38. 336,30.
— langue de 15,4.
Aspasios 45,4.
Asper 62,4. 334,21.
assemblées provinciales 296,1. Voyez : Institutions.
associations rom. 241,22. Voyez : Institutions.
Assouan 247,47.
Assyrie 144,2. 285,17.
Astrologie 126,3 sq.
astronomie 63,11. 351,28.
Astorie 143,7. 221,25.
Astyages 99,21.
Astyanax 300,14.
Asylus 142,5.
Atalantes 375,29.
Atesos Capito 332,15.
ateliers 329,4. 337,50. 338,31.50.

Athanase (mss. d') 213,5.
Athéna 46,42. 167,12. 238,30. 298,40. 315,50. — Aléa 321,28. — Ergenné 238,28. — Nikè 48,6. — Parthenos 165,40. — Polias 238,29.
Athenaïs Eudoxie 330.
Athénée 34,2. 40,26. 51,14. 158,36. 250,15.
Athènes, 25,16. 89,16. 116,6. 118,38. 121, 18. 126,10. 161,27. 169,26. 172,20. 182,47. 183,3. 194,35. 206,18. 220,18.29. 277,13. 291,41. 325,7.23. 330,38.
Athéniens 101,53. 115,14. 156,10.
Athénion 45,27.
Athénogène 166,6. 245,40.
Athos (mont) 287,8.16. 291,51.
Athribis 320,29.
Atlas 186,37. 187,1. 199,26.
Atrax 62,27.
Attale 329,10.
atticisme 124,2. 145,33.
Attique 62,7. 131,42. 141,41. 157,52. 183, 3. 220,1.
Auch 229,36.
Auguste 25,45. 60,10. 75,25. 112,10. 117, 25. 146,11. 153,17. 179,3. 183,39. 193, 16. 216,44. 228,12.14. 250,21 sq. 331, 19.27.50.
Augusteum (l') 334,38.
Aulas 45,7.
Aulu-Gelle 81,50. 158,52. 213,4. 285,37.
Aurélien 117,25. 148,5. 179,3. 228,37. 238,19.
Aurélius 35,11.
— César 183,38.
— Victor 39,32.
auréole 211,5.
auréus 182,42. 238,17. 244,50. 337,44. 339,30.
auspicia 341,12. 342,45.
autel 165,44. 209,52. 267,49. 331,33. 332, 37. 333,17.
Autolycos de Pitane 43,3.12.
Autriche 309,18.
Autun 136,16. 229,9.
Auximum 150,30.
Avares 205,14.
Avellana 10,14.
Avienus 17,24. 113,17. 201,45.
Avila 215,50.
Avola 183,21 sq.
Axeochos 45,17.

B

Baal Carien 240,48. — Hammon 229,42. 231,36. — Zephon 159,53.
Babba (colonie de) 238,48.
Babylone 134,31. 150,39. 210,18.
Babylonie 147,25. 256,21.
Bacchus 155,41. 159,42.
Bacchylide 72,27.
Bactriane 182,26.
Badalona 217,36.
Bade 92,37. 149,21.
bagues 242,25. 324,32.39. Voyez : bijoux.
Bahrein (les îles) 302,29.
bains 325,9.
Balbinus 225,23. 252,25.
Baléares 216,6. 218,16. 242,40.
Balkans 138,46.
balles de fronde 244,28.
Bambergensis (mss.) 3,5. Voyez : Paléographie, manuscrits.
Barbares 127,32.
Barcelone 215,25.39. 216,27.
Barcino 215,3.
Baris 183,5.
Bartholomeus 314,38.
Bas-Empire 334,51. 335,18. Voyez : Byzance.
basiliques romaines 86,39.
Basilique ulpienne 182,49.
bas-reliefs 241,13. 250,32. 286,7. 323,12. 37.38. 330,49. 331,42. 332,32. Voyez : Sculpture.
bataille d'Aegospotamos 161,22. — des Allémanes 109,3. — de Chéronée 99,48. 120,50. 171,5. 196,45. — du Granique 345,35. — d'Himera 102,31. — d'Idistaviso 136,44. — de Leucimme 121,20. 131,41. — de Marathon 102,13 sq. — d'Oènoe 331,1. — de Platée 102,5. — de Pydna 166,25. — de Ruspina 166,42. — de Salamine 102,21 sq. — de Strasbourg 137,8. 291,35. — des Thermopyles 104,41. — de Zama 155,23. 163, 35.
Batrachomyomachie 158,53. 159,1 sq. 227, 1. 295,34.
Bavière 90,42. 93,33.
Beatus Rhenanus 42,10. 107,20.22. 253, 14.
BEAUX-ARTS 31,32. 104,39. 115,42. 192,1 sq. Voyez : Peinture, sculpture, etc.
Bembo (Pietro) 336,20.
Béotie 40,37. 62,19. 96,36. 102,5.
Béotiens 43,28.
Berlin 324,45.
— (mss. de) 35,43.
Beroë 62,37.
Berrèz 215,3.
Bethseda (piscine de) 221,23.
Betulo 217,34.
Biahma 146,4.
Bible 5,2. 6,49. 7,38.44. 31,24 sq. 83,18. 34. 104,31. 106,53. 204,39. 233,7. 314, 28.
BIBLIOGRAPHIE 9,19 sq. 10,17. 11,48 sq. 14,34 sq. 15,1 sq. 32,12. 42,37. 48, 12. 138,50. 146,16. 147,26.39. 152,13. 153,51. 174,45. 180,34.44 sq. 204,10. 207,14. 220,58. 221,1 sq. 232,50. 233,1 sq. 235,43 sq. 241,45 sq. 242,29. 245,2. 255,29 sq. 259,1 sq. 331,9. 333,7. 351, 24.35.43.
BIBLIOTHÈQUES : 233,49. 237,1 sq. 334,44. — de l'abbaye de Saint-Claude 229,13. — ambrosienne 149,39. 178,37. 207,2. — angélique (Rome) 313,53. — d'Auch 259,1. — Bodléienne 171,35. — de Breslau 180,23. — de Catane 152,26. — de Copenhague 213,1. — Corsini 335,23.— de Deventer 339,10. — de Dijon 259,2. — de Dresde 154,10. — d'Este 258,16. de Fulvio Orsini 59,18. 258,31. — Laurentienne 85,40. 179,1. 313,46. 314,14.

17. — de Leyde 78,10. — liturgique 117,15. — de Messine 152,20. — du Mont Cassin 83,24. 86,5. — de Naples 152,33. — nationale de Paris 51,4. 53,5. 166,44. 216,29. 229,37. 239,9. 245,12. 254,33.43. 307,1. — de Nevers 259,3. — de N.-D. de Haute-Fontaine 229,18. — de Nuremberg 83.14. — de Palerme 152,31. — Paulina (Munster) 32,12. — de Rome 137,31. — Saint-Nicolas 152, 29. — de Sainte-Geneviève 229,19. — de Soleure 147,26. 259,4. — Vaticane 85,40. 161,16. 233,10. 242,12. 313,36. 41. 314,9. 334,30. — Ventimiliana 152, 28.
bijoux 183,40 sq. 248,41. 324,32.39. — étrusques 244,15. — gaul. 231,26. 232, 14. 237,34. 244,38. 252,23. — germ. 231,1. — rom. 237,45.
BIOGRAPHIE 28,47. 39,5 sq. 113,16 sq. 141,16. 176,25.32. 194,37. 201,10. 203, 45. 207,31 sq. 210,6 sq. 236,30. 301,15. 346,40. Voy. Erudition (Hist. de).
Bion 34,45. 105,4.
Bizye 62,35.
Bletisa 216,33.
Boeae 62, 17.
Boèce 213,5. 243,31.
Bohême 199,39 sq.
Bolos 42,2.
Bone 120,41.
Bongars 143,23.
Boreïs 321,44.
borne-frontière 322,35. 328,45.
bornes 325,23. — milliaires 297,21. Voyez : milliaires.
Bosphore Cimmerien 62,47. 227,49.
BOTANIQUE 26,44. 28,32. 121,51 sq. 179,21. 193,38.
bouclier d'Énée 61,34.
Boudica (reine) 153,10.
Boulogne-sur-Mer 251,49.
bractéates 262,10.
Branchides (voie sacrée des) 324,5.
Brauron 155,42.
Breslau 143,28. 180,23.
Bretagne (Grande) 133,42.
bréviaire d'Amiano 215,14.
briques légionnaires 241,45.
Briséis 154,34.
British Museum 26,43. 44,37. 47,48. 141, 41. 218,30. 228,52. 229,17. 294,6. 297, 30. 298,44. 301,19. 302,39.47. 308,2. 309,28. 312,46. 314,21 sq. 325,47.
bronze 87,20. 183,46. 189,52. 190,3. 207, 38. 209,45 sq. 219,5. 222,19. 228,5. 231,13. 239,11.33. 248,30. 275,28. 309, 33. 324,40. 338,9.
Brunetto Latini 257,15.
Brutus 182,44.
Bryaxis 261,22.
bucoliques grecs 71,26 sq. 72,32. 119,36. 173,30.
Bujük Monastir 62,36.
Buhed 215,7.
Buphonies 88,14.
Burgos 216,12.
Byrsa 241,30 sq. 244,36. 251,8.
Byzance 62,35. 325,48.51. 326,50.
Byzas 326,4.

C

Cabeza del Griego 216,1.34.
Cabinet des antiques 309,1.
Cabires 236,10 sq.
Cabrera de Mataro 217,28.
Cacus 33,27.
Cadenet 255,17.
Cadi 183,8.
Cadix 215,23.
Cadmus de Milet 94,53.
Caesius Bassus 38,20.
Caesoriacum 93,25.
Caius 45,8.
Calabre 335,10.
calcul 111,19 sq.
calendrier 27,31. 118,5. 134,12. 218,9 sq. — babylon. 134,31. — byzant. 194, 46. — grec 124,41 sq. 132,46. 137,13. 140,31. 263,9. 266,45. 268,46. 322,30, — juif 266,45. 268,45. — rom. 42,2. 53,33. 88,32 sq. 129,20. 130,8. 142,52. 150,42. 218,10 sq.
Caligula 228,15.
Callatis 62,44.
Callinos 72,1 sq.
callicula 14,6.
Callimaque 40,23. 41,18. 131,23. 162,1 sq. 328,26.
Callisthène 161,34.
Calpurnius Pison 75,31. 298,28.
Calydon 62,28.
Cambridge 313,24.
Cambyse 64,51. 99,30.
camées 45,9. 309,4. Voyez : archéologie, art.
camps rom. 216,25.
Camulodunum 153,11.
Cannes [bataille de] 49,28. 89,6.
Cantique des cantiques 208,4.
Capanée 326,29.
Caracalla 35,39. 181,23. 193,13.
Carausius 91,14. 182,45.
Carbo 109,3.
Carie 183,5.
Carmina Burana 197,6.
Camana 62.46.
Carmona 217,33.
Carnac-Carnacus 238,23.
Carnéade 246,14.
Carnuntum 153,16. 170,25.
Carpathos 300,7.
carte du Latium 133,39.
Carthage 59,49. 122,3. 125,10. 158,44 sq. 215,8. 232,17. 244,46. 251,7.
Carthagène 215,8.
cartographie 42,9.
casque gaul. 283,15. Voyez : armes
Cassien 30,43. 206,53. 207,1 sq. 253,20.
Cassiodore 91,20.
Cassius Severus, 81,2.
Castor 47,6. 87,42. 101,16. 217,53.
Castorius 257,8.
Castra Ostiensia 334,39.41.
Castra romana 93,24. 249,51. Voyez : camps rom.

catacombes 242,8. 345,8. — d'Aïn-Zara 229,52. — de Sainte-Priscille 242,15.
catalogues 143,27. 144,21. 259,1. 309,28. Voyez : bibliographie.
Catane 45,53. 46,5 sq. 152,26.
Cathédrale de Léon [mss. de] 138,51. 215,10. 216,23.
Catilina 89,21 sq. 143,15. 199,18.
Caton 10,31. 25,2. 143,1. 144,53. 148,2. 154,52. 207,41. 208,18.42.
Catulle 7,32. 41,30 sq. 79,28.34. 106,23. 152,10. 159,51. 164,12. 167,28, 227,19. 257,29. 288,32. 298,51. 299,45. 301,12. 348,3.
— (poésie de) 145,18.
— (syntaxe de) 79,48.
Catulliana 311,17.
Caucase 62,48.
cavaliers de Tarente 309,41. 312,31.
Cecilius de Calatte 336,35.
Cecina 113,3.
Celius Ruffus 49,30. 137,36.
Celse 119,43. 143,45.
Celtes 242,1. Voyez : Gaule et Gaulois.
Celtibérie 218,6.
Céphalonie 100,32. 174,10.
Céramique 47,49. 125,15 sq. 126,11. 138, 28. 169,42. 220,15. 239,35. 252,1 sq. 324,41.53. 325,3. — chyp. 247,22 sq. — grecq. 44,41 sq. 45,1 sq. 46,24 sq. 47,25 sq. 117,3. 124,7. 142.13. 143,6. 233,25 sq. 250,10. 252,46. 288,4. 292, 40. 349,4. — italique 47,18 sq. 125,15. — préhist. 349,14. — rom. 24,35. 46,39 sq. Voyez : vases.
Cermalus 225,25.
Cérès 210,5. 244,31.
Cétérape 183,8.
César 5,33. 23,30. 49,23. 89,31 sq. 91,44. 117,22. 124,39. 127,25. 129,50. 136,2. 143,46 sq. 151,52. 153,17. 158,52. 163, 17. 166,13. 180,29. 253,38. 279,17. 303, 1. 337,1. — *de bello civili* 19,50. 89, 34. 109.39. 128,40. 135,11. 149,40. 204, 31. 258,46. 274,45. 279,20. 296,19. 336, 32. — *de bello gallico* 19,46.49. 21, 40. 35,3. 65,38. 109,47. 110,39. 115,21. 122,12. 123,49. 129,17. 132,13. 133,20. 140,47. 142,46. 143,35. 149,41. 169,1. 170,19 sq. 174,2. 177,31. 184,10. 186, 37. 187,40. 197,49. 198,26. 201,38. 204, 46 sq. 256,40. 258,47.
— (langue de) 9,47.
— (syntaxe de) 134,49.
— (lexique de) 9,19 sq. 118,16. 125,6. 128,44. 198,41. 206,16. Voyez : lexiques.
— (mss. de) 337,30.
Césarée de Cappadoce 183,37.
Cestrus 183,6.
Ceyssat [col de] 239,17.
Chalcidique 100,45.
Chalcis 157,31. 183,3.
Chalcothèque 330,13.
Chaldéens, 258,33.
chants anacréontiques 208,2 sq. — grecs 145,52. — latins 336,15. — des Saliens 116,28. 123,10. 139,42.
Chananéens 122,2.
chapelles 225,36.
chapiteaux 120,18. 328,11. Voyez : Archéologie. — Architecture.
Charès 322,2.
Charisius 155,53. 160,38.
Charites (les) 323,11.
Charon de Lampsaque 95,4.
Chartaceus 314,37.
chartes 314,44. Voyez : Manuscrits. — Paléographie.
châtaignier 121 sq. Voyez : Botanique.
chaussée du Tibre 331,4.
Chaves 215,46.
Cherchell 244,30.
Chéronès 62,19. 120,50. 171,5. 196,45.
— (bataille de) 23,13. 99,48.
Cheronée-Kapruna 157,30.
Chersonèse 62,48. 327,2.
— Taurique 62,47.
— de Thrace 62,34.
Cherusque 90,16.21.
Chilpéric 164,53.
Chimie 15,35 sq. 246,5. 257,37.
Chine 145,39.
Chios 111,7 sq. 330,11.
Chirius Fortunatianus 35,43 sq.
chirobaliste 43,11.
Chiton 190,21.
chorégie grecq. 218,41.
Chorisius de Gaza 40,27.
Chorsiae 62,19.
CHRISTIANISME 31,15. 90,37 sq. 91,23. 122,28. 148,2. 256,24. Voyez : Archéologie chrét., etc.
Chronicon Paschale 113,1.
chronique de Constantinople 112,53.
— d'Idace 112,52.
Chronologie 42,2 sq. 78,20 sq. 88,15 sq. 95,48. 118,5.12. 131,39. 134,32. 140,32. 144,12. 169,31. 198,17. 225,15. 317,32. 334,14.
— ancienne 86,43.
— égypt. 162,41.
— grecque 93,35 sq. 97,23. 102,9. 114,5. 115,2 sq. 122,16. 129,34. 254,20.
— littéraire 158,37.
— romaine 32,25. 88,25. 90,30. 110,6 sq. 111,36 sq. 174,16. 177,25.
chronométrie 31,33.49.
Christophorus Primus 208,28.
Chrysès 345,30.
Chrysippe 41,52.
Chrysovitza 62,29.
Chypre 15,45. 16,1 sq. 100,50. 146,30. 150,23. 221,8. 244,2. 247,23. 285,27.48. 286,1.46.
Chytres 88,11.
Cibyra 183,8. 225,15. 321,53.
Cibyratis 179,36. 206,10. 212,22. 253,44.
Cicéron 4,16.35.51. 5,14.48. 7,24.26. 8, 18.29.33. 10,32. 15,24. 57,4. 73,34. 79, 25. 81,49. 89,25. 144,16. 151,51. 153, 17. 178,46. 180,41. 186,13. 201,13. 202, 43. 226,31. 235,45. 253,11. 255,37. 299, 7. 303,50. 335,42.52. 336,33.50. — *Discours* 12,35. 54,13 sq. 55,1 sq. 110,37. 139,43. 177,46. 196,31. — *Arch.* 54,18.

36. 109,51. 177,47. 202,38. 203,26. 204, 26. — *Catilin.* 20,1 sq. 24,52. 54,33. 55,4 sq. 170,34. 173,4. 196,31. 197,19. 21. — *Cluent.* 276,7. 288,38. 291,12. 301,13. 303,24. — *p. Cœlio* 19,53. 54,38. 118,40. 196,33. 197,17. — *de domo* 55, 15. — *p. Ligario* 54,48. — *Marcell.* 55,17. — *Milo* 54,43. 195,31. 205,17. — *p. Murena* 55,10. 177,47. 203,26. 204,25. — *Philipp.* 21,22 sq. 197,18. — *p. Plancio* 54,40. 200,6. — *de imp. Pomp.* 54,17. 106,49. 153,42. 197,34. — *Rosc.* 6,51. 54,17. 106,49. 196,33. — *Sylla* 203,26. 204,25. — *Verr.* 19,53. 54,23. 138,25. 196,34. 197,18. — *Epistolae* 21,45. 35,1. 131,36. 179,13. 254,44. — *Arat.* 29,27. 128,11. 149,52. 176,13. — *ad Attic.* 41, 31. 145,41. 199,52. — *Q. Cicer.* 5,42. 21,46. 141,3. 173,46. 254,9. 340,6. — *ad Famil.* 199,51. — *Pompeia* 109,49. — *Orator* 38,27. — *Brutus* 142,11. 177,28.36. 202,42. 281,20. 300,24. 301, 26. 311,2. 346,4. 349,34. — *Lael. de Amic.* 21,43. 109,2. 206,48. 256,15. — *de finib.* 165,27 sq. — *de natura deor.* 129,14. 137,19.29. 167,39. 198, 24. 294,30. 300,30. 337,28. — *de officiis* 110,9. 124,28 sq. 131,7. 149,38. 179,46. 192,51. 256,15. 292,8. 299,7. — *Cato maj.* 21,43. 174,43. 187,49. 180,3. 206,47. 256,14.25. 336,53. — *de signis* 5,32. — *Somn. Scip.* 145,23. — *Topiq.* 110,42. — *Tuscul.* 113,7. 157,24. 178, 33.

Cicéron (manuscrits de) 21,19. 24,53. 124, 32. 141,34. 150,5. 152,28. 157,14. 314, 22.42.

— (langue de) 54,25 sq. 73,38. 145,15. 170,51.

— (lexique de) 118,28.

— (critique de) 312,7.

Cilicie 183,6.

cimetières 232,7. 237,30. 289,6.37. 315,25. 27. Voyez : tombeaux, tumulus.

Cinnamus (Jean) 219,38.

Cippes 215,37. 225,5. 251,19.

Cirta 278,46.

Civilisations 25,20. 54,44. 70,26. 83,33. 86,49.53. 87,1 sq. 88,20. 92,1 sq. 93, 1 sq. 99,42. 117,13. 120,45. 131,13. 281,8. Voyez : Institutions.

classiques 139,8. Voyez : Enseignement.

Claude 39,2.5. 228,16.37.

Claudien 80,48. 144,36. 155,50. 165,12. 175,44. 299,3. 256,17. 318,34.

Claudius Drusus Néron 148,18.

— Mamertinus 164,34.

— Marius Victor 31,18.

Clément 66,10.

Clément d'Alexandrie 158,36.

Clementinus 157,8.

Clion 162,24.

Clitarque 143,36. 174,34.

Clitomaque 30,26. 89,9. 98,21.

Clodius 80,16.

Clodius 145,47. 166,46.

cloches 315,10.

Clodius Pulcher 212,13. 272,18.

— Vestalis 89,47.

Clunia 215,27.

Clytemnestre 112,22.

Cneius (Flavius) 109,53. 110,1 sq.

Cnide 44,17. 224,28.

— de Chersonèse 302,35.

Codex Cimbian. 24,10. — *Ambrosian. F. 12.* 149,39. *-id.-M.* 156,47. — *du mont Athos* 137,32. — *Bamberg. H. IV, 11.* 213, 28. — *Barberini* 329,38. — *Baroccian. 50.* 194,5. — *Bembinus* 195,40. — *Bernens.* 35,51. 52,24. — *Bobiens.* 160,37. — *Bodleien. T. II. 6.* 40,7 sq. — *Cheltenham.* 129,47. 194,7. — *Chisian.* 26, 5. — *Clarkian.* 194,3. — *Corbian.* 132,25. 137,38. — *Corvin.* 111,29. — *Cruquii* 78,7 sq. — *Divaei* 78,10. — *Dresdens. A. 167.* 170,40. — *Etruscus E.* 156,46. — *Gemblacens.* 146, 8. — *Harbye.* 29,28. — *Laudian.* 148,53. *Laurent.* 30,37. 130,43. 143,10. 171,37. 179,1. 298,5. — *Leidens.* 14,40. — *E. 126 Mad.* 216,3. — *Marcian.* 144,26. 196,2. — *Medice.* 28,36. 73,26. 151,21. 337, 37. — *Mediomontan.* 129,47. — *Monac. lat. 560.* 81,36. — *id. 6299.* 197,10. *Moreti* 312,15. — *Mutinens.* 30,41. 150,51. — *Nazarianus N.* 161,15. — *Neapolitan.* 149,46. — *Ottobonian. gr. 192.* 194,6. — *Parisiens.* 65,12. 161,17. 195,2. 208,22. — *Palatin. Heidelberg. 356.* 194,2. — *Planudeus* 298,19. — *Remensis* 80,39. — *Sangall.* 14,40. — *Scorialens.* 109,22 sq. — *Urbinas* 25,4. 159,6. 195,51. *Ursinian.* 157,41. — *Vatican.* 14,39. 21,21. 24,25. 69,24.25. 89,19. 156,48. 159,6. 171,37. 191,7.53. 195,36. 233,9. — *Vatinien* 161,15. — *Veronens.* 208,22. 47 sq. — *Venet.* 167, 38. 194,5. — *Vindobon.* 141,34. 194,3. 195,41. — *Viodobonens. Theol. 199.* 194,8. — *Vetustissim.* 76,29. — *Wittiam.* 299,3. 302,20.

Codjaïa-tschaï (riv.) 315,10.

Cœlius Antipater 6,8.

Cœlius (fouilles du) 242,5 sq.

Coiffures, 308,9.

Collection 338,20. — Baratela d'Este 148,10. — Jatta 47,20. — Pourkencke 48,7. — Quelen 182,41. — Rampin 327,10.

Colléges 322,4. 51.

Collier gaulois 244,38. Voyez : bijoux.

Colonies grecques 101,5 9 sq. 283,12. 345,6. — de Corinthe 174,35.

Colonne Trajane 45,33.

Colophon 43,31.

Columban 165,1.

Columelle 147,35. 158,52.

Colytrassus 183,6.

Comédie attique 31,28 sq. 174,23. 259,35. 264,48. — grecq. 23,8. 223,38 sq.

Comentus 204,11.

Comiques attiques 31,4. 120,24. 290,46. — grecs 27,50. 292,5. — latins 135,31.

Commerce 42,7. 131,24. 145,30.40. 220,26. 254,46. 342,6.

Commius l'Atrébate 89,98.

Commode 90,31. 181,22. 193,16.
Commodien 9,12.16. 15,16. 28,5. 129,42. 275,31.
Communauté juive 320,29.
Comptes des épistates 320,25.
Comput 270,26. Voyez : Calendrier.
Conciles 91,22. 216,24.
Conrard de Hirschau 15,26. 180,42.
Constance II 252, 22.
— Chlore 39,1. 228,20.
Constantin I 36,27. 37,28.52. 38,8.50. 91,5 sq. 112,51. 119,2. 175,30. 228,2. 33. 239,1. 329,52.
— II 228,2.
— Cephalas 190,27.
Constellations 181,45. Voyez : astronomie.
Constructions 221,5. 325,7.29. 334,43. Voyez : architecture.
Consuls 318,40. Voyez : institutions.
Copistes 314,6 sq.
Coracesium 183,6.
Corbeil 232,5.
Corbie 62,4. 334,22.
Corcyra nigra 62,31.
Corcyre 62,32. 243,37. 322,11.
Cordoue 215,9.11.
Coré 164,40.
Corfou 287,45.
Corinthe 44,6. 62,12. 100,29. 143,36. 153, 28. 171,8. 183,31. 282,12.
Corippus 80,10.
Cornelius Nepos 98,20. 104,4. 130,22. 133, 27. 35. 177,32. 184,45. 186,35. 187,48. 200,31. 204,28 sq. 340,25
— (lexique de) 130,24. 198,40.
— (langue de) 126,51. 150,16. 185,36.
— (syntaxe de) 186,1.35.
— (manuscrit de) 143,23.
— Labeo 141,24.
Cornificius 7,17.
Cornutus 140,39. 172,31 sq.
Corobilium 232,6.
Coronée 62,19.
Corpus glossarium latin. 6,47. 136,5. 171,47. 293,35. — *grammaticorum medii aevi.* 245,9. — *Inscription. attic.* 124,19.42. 164,44. 191,51. 350,36. — *Inscript. latin.* 211,12. — *numorum.* 338,27. — *paroemiographor. græcor.* 178,9.
Corpusculum poesis 295,32.
Cosconius 165,50.
Cosme de Jérusalem 254,50.
Cosmète 321,14.
Cosmographe de Ravenne 42,19.
Cosmographie 82,42.
Costumes 87,5. 190,18. Voyez : civilisation, coutumes, mœurs.
Couleurs 11,22 sq. 24,7. 115,42. 136,41. 155,1.
coupes 46,9. 252,51. 334,24. 335,7. Voyez : céramique, poterie, verres.
Couronnes d'or 332,9.
Coutumes et moeurs 18,46. 19,33. 97,38. 191,48. 197,50. 202,10. 212,17. 219,33. 226,10 sq. Voyez : civilisation, institution.
Cotyrta 62,17.
Crannon 62,27.
Crassus 89,28. 112,10.
Cratès 34,45. 40,27. 72,2 sq.
cratère 47,20. 306,21. Voyez : céramique, coupes.
Cratenas 42,1.
Cratippe 67,38.
Créon 205,34.
Crepereia Tryphaena 332,7.8.
Crepereius Euodos 332,8.
Crète 25,20. 40,17. 147,45. 164,4. 183,4. 287,50. 327,46.
Crètois 319,41.
Creusis 62,19.
Crinagoras 21,8. 189,51.
— de Mytilène 126,28. 199,12.
Crinis 114,22.
Crisius (And.) 168,42. 200,9.
Crispus 228,24. 252,25.
Crissa 62,21.
Critique 339,6. 340,21. — littéraire 312, 4. — des textes 201,20. 339,36. Voyez : Pathologie des textes.
Croix gammée 209,37. Voyez : Svastica.
Cruquius 76,30. 78,6 sq.
Ctesias 65,35. 180,28. 282,26. 286,33. 300,45.
Cuenca 215,52.
cuirasses 329,10.12. Voyez : armes.
cuivre 252,33. Voyez : métaux.
culex 61,42.
CULTES 323,49. 325,25. 330,22. 331,35. 349,38. — d'Aphrodite 46,31. — d'Héraclès 350,17. — païen 329,53.
Cunaxa (bat. de) 65,35. 66,1. 96,22.
Cupidon 82,17.
Cybèle 324,3.
cycle métonien 346,10.
cylindre babylonien 218,53.
cylix 44,42. 307,35. 309,4. — grec 46,25.
Cymée (Eolide) 324,4.
Cypria 162,49.
Cyniques 177,43.
Cyriaque 329,38. 314,10.
Cyrus 64,49, 96,28. 99,23 sq. 150,37. 210, 12.
Cyzique 165,48. 323,39.

D

Dalisandos 329,18.
Damascène (J.), 254,50.
Damascius 40,28. 166,29. 244,9.
Damasias 199,34.
Damastium 183,2.
Damon 165,53.
Dante 61,27. 274,47.49.
Danube 36,50. 92,40.
Δάφνη μαινομένη 326,16.
Dardanus 183,4.
Darius 323,50.
Darmstadt 35,48.
dauphin 325,51.
Dea Dia 108,53.
— Maura 230,14.
Décélie 213,39 sq.
découvertes 278,46. 280,15. 290,10. 293, 29. Voyez archéologie, fouilles.

décrets 320,23.34.53. 321,1 sq. 3221 sq. 323. 325. 328. 331. Voyez : droit.
— honorifiques 323,20.
— d'Iason 319,29.
— de Phalanna 322,28.
— de Polyrrhenion 319,42.
— de Ptéléen 322,23.
Dédale 51,42.
dédicaces 319,48. 320,17.30.50. 321,25.41. 322,7.25.32.
défaite de Varus 178,22. Voyez : Varus.
Defenneh (Tahpanhes) 219,13.
Dei Pater 239,22.
Deinon Diyllos 96,51.
Délos 29,22. 88,12. 100,33. 102,45. 134. 27. 148,24.36. 162,50. 320,47.52. 322, 39. — histoire de 24,51. — théâtrede 322,18.
Delphes 29,37. 43,30. 62,21. 102,4. 120, 16. 143,31. 153,27. 157,29. 180,7. 257, 26. 328,13. 329,33.
Delphinies 88,13.
Démades 168,25.
dèmes 322,7. Voyez Géographie de la Grece.
Démeter 164,40. 165,25. 224,27.
— Chloe 88,14.
Démétrias 62,26.
Demetrius 154,24.
démocratie athénienne 88,8. 310,8. Voyez : Institutions grecq.
Démocrite 42,2. 43,6. 128,28. 166,23.
Demodocos 72,7 sq.
Demon 162,21.
Démosthène 126,49. 129,37. 130,32.52. 136,31. 160,9. 186,52. 197,50. 241,12. 258,7. 300,47. 338,51. — *Oration.* 12, 34. 30,27. 201,41, 203,47. — *Plaidoy.* 176,42. — *Coron.* 151,12. 200,23. — *Leptin.* 153,1. — *Midien* 301,9. — *Philip.* 116,27.
— (langue de) 200,21.
— (syntaxe de) 163,37.
Denia Dianium 214,7. 215,8.36.
denier de Domitia 182,34. — de Mescinius 182,34.
Denys 34,9. 38,29. 113,8.
— l'Aréopagite 258,43.
— d'Halicarnasse 26,2. 67,39. 100,43. 115, 49. 124,2. 143,33. 145,33. 153,39. 175, 39. 199,29. 226,48. 264,40. 302,15.
— le Périégète 38,41. 162,19.
dessin 329,4. 334,33.
Deva 27,45.
dexter 341,28.
Diabathra 155,30.
Diadoches, 347,44.
DIALECTE GREC. 23,50. 32,15 sq. 143,35. 174,33. 175,7. 202,52. 220,21. 222,4 sq. 278,41. — arcadien 32,17. 294,22. — arcado-chypriot 132,28. — attique 203,15. 212,30. — crétois 178,4. — cypriote 32,17. 128,50. 256,36. — éolien 32,17. — homérique 130,7. 149,45. 204,23. — des manscript. attiq. 136,37. 137,4. — lette 17,8. — LATIN 7. 45.
dialogue *de oratoribus* 337,29.
Diane 214,46. 216,36. 332,33.
DICTIONNAIRES : des antiques 86,25. — latin 294,33. 305,3. — épigraphique 128,14. 201,5. 219,28. — étymologiq. 192,48. Voy. : lexique.
dictature 292,29.
Dicuil 82,34.
Didaché 312,24.
Didymoteichos 62,35.
DIEUX 22,24. 46,3. 116,15. 148,44. 149,42. — grecs 124,7. 116,48. 125,40. 132, 17. 134,43. 165,44. 167,1. 168,11, 169, 42. 174,52. 253,26. — latins 168,11. 253,26. — marins 158,15. — romains 87,43. 125,41. 134,43.
digamma 307,7.
digeste 9,42. 147,8.
Dijon 252,44.
Dillingen 167,14.
Dinarque 23,33. 29,17. 116,37. 153,5. 168,25. 338,52.
Dioclès de Carystie 41,51.
Dioclétien 29,36. 36,17. 37,39.42. 38,49. 42,8. 86,16. 90,53. 91,45. 112,50. 146, 11. 153,17. 183,10. 221,41. 228,3. 238, 19. 243,6. 267,33.
— (édit de) 14,29.
Diodème 160,41.
Diodore de Sicile 19,2. 26,36. 40,16.25. 65,35. 94,26. 96,28. 97,7.25 sq. 101,23. 110,45. 111,1 sq. 142,5. 154,20. 156, 28 sq. 162,47. 164,48 sq. 165,10. 195, 28. 197,13.
Diodotos 45,9.
Diogène 40,27.
— Laërce 40,25. 63,4.12. 190,29.
— — (mss. de 38,41.
Diogenianus 143,30.
Diomède 45,29. 182,38.
Dion Cassius 40,26. 56,27. 64,9. 163,17. 166,36. 174,36. 198,22. 275,8. 318,29. 41.
— Chrysostome 40,27. 177,43. 213,4. 227,5.
Dionysiaques 167,20 sq.
Dionysios 96,50. 155,33. 179,39. 182,52. 218,32. 220,47. 322,19. 330,20.27.
— Scytobrachione 97,26.
Dionysopolis 62,43.
Dionysos 41,3.
— Halieus 159,31 sq.
Diophante 42,39 sq.
Dioscorides 41,33 sq.
Dioscures 236,16.
diplomatique 229,4 sq.
Dirae 223,23.
Dium 62,32.
divinités 251,24. — grecq. 112,29 sq. 219,31. — locales 281,51. — maritimes 326,35. — rom. 219,31.
Dmiesler 181,15.
documents 166,11 sq.
Dodone 62,30.
Domitia 182,34.
Domitien 153,48. 159,22. 165,47. 170,36. 181,22. 191,12. 241,3. 250,26. 344,14.
Domitius Calvinus 47,8.
domus Octavii 333,9.

— palmata 333,13.
Donat 59,15.
Doride 62,22.
Dosithée 160,35.
drachmes de Corinthe 183,29.
Dragomanski-Tepnik 62,41.
drame 277,37. 337,2. Voy. Théâtre.
DROIT ANCIEN 23,43. 26,45. 91,40. 216,9. 250,7. 321,29.39. 322,29. 328,35.51. 331,44. — ANTEJUSTINIEN 85,14 sq. — ARIEN 120,26. — ATTIQUE 18,51. 23,41. — GERMANIQUE 257,53. — GREC 18,46. 97,14. 100,25. 102,1 sq. 104,3. 206,46. 227,5. 264,51. 272,10. 301,6. 317,26. 319,13. 320,11.53. — GRECO-ROMAIN 85,37. — ROMAIN 19,33. 24,4.28. 25,30. 49.50. 29,49. 32,30 sq. 85,7 sq. 86,1 sq. 87,12.22.40. 92,3.30 sq. 115,36. 117,34. 120,11. 121,1. 135,35. 139,10. 141,49. 142,53. 147,8. 150,19.45. 151,6.46. 169, 10. 175,29 sq. 180,5. 211,21. 222,40. 227,5. 233,2. 254,7. 291,32. 316,31. 332,4.10. 335,21. 339,49. 340,1. 342, 28.
druides 242,3.
Drusille 228,15.
Drusus 89,17. 177,4.
dubiis nominibus (*de*) 159,14.
Duenos 224,24.
Dupuy 144,24.
Duris 161,34.
Dusseldorf 145,32. 146,42.

E

Eberhard de Bethune 124,17. 179,30. 245, 8 sq.
Ebre 216,12.
Echidna 326,34. 328,43.
éclairage 327,25. Voy. : Archéologie, Architecture.
écoles 281,26. 298,47. 299,53. 323,18. 333,27. 334,13.
ÉCONOMIE POLITIQUE. Voy. : Civilisation, Commerce, Finances, Impôts, Institutions, métallurgie, etc.
écrits académiques 144,6.
écriture 99,4 sq. 267,3. 350,43.48.50.
écrivains de l'Histoire Auguste 143,49. 176,36. — du XIIe s. 219,37. — latin 35,1 sq. 81,18. 168,18. 197,53.
Edétanie 214,7 sq.
édifices 332,30. Voy. : Architecture.
édile curule 316,46.
édilité romaine 91,53.
Edits 221,41. 323,48.
ÉDUCATION 247,9. 256,18. — classique 116,38. 177,8. 292,30. 297,18. — grecque 135,16. 212,24. 258,41. 259.44. — romaine 212,24.
Eeukratidas 182,21.
Egestains (trésor des) 108,38 sq.
Egide 298,40.
Egine 47,31. 141,42. 328,45.
église 296,41. 333,21. — byzantine 221, 47. — de sainte Sophie 115,47.
Egypte 94,13. 99,2 sq. 143,26. 183,9. 213, 18 sq.
égyptiens 122,3.
Einsiedlen 26,7.
Eiresioné 113,15.
Elaphobolion 88,12.
Elatée 14,29.
élections rom. 92,26.
Electre 112,20 sq.
electrum 228,25 sq.
Elée (l') 293,44.
Elée d'Eolide 183,36.
élégiaques grecs 71,30 sq. 157,7. — latins 53,35. 77,33.
Eleusinies 88,8.
Eleusis 47,45. 167,11. 323,1. 324,11. 327, 5. 328,11.48. 330,49.
Eleuthernæ 319,37.
El-Faïjum 47,34.
Elide 62,18. 183,3.
Elien 33,38. 98,39.
Elis 62,17.18.
Elymi de Sicile 181,32.
Emmeramnius 15,23.
Empédocle 166,22. 344,42. 345,18.
empereurs rom. 90,3 sq. 92,10. 133,17.
empire rom. 118,52. 260,15.
Enanthius 4,38.
encensoir 214,30.
Enée 59,47.49. 125,10.
enluminures 213,1.
Ennius 8,8. 10,32. 14,51. 109,9 sq. 114, 22 sq. 159,8. 162,30.
Ennodius 35,19.
ENSEIGNEMENT 59,6 sq. 119,49. 123,44 sq. 124,50 sq. 125,42. 129,26 sq. 131,16 sq. 133,1 sq. 140,10.28.46. 141,32. 145,3 sq. 148,25. 151,10. 173,17. 176,47. 177,8. 178,48. 179,17.34. 184,9.31. 185,1 sq. 186,1 sq. 187,1 sq. 196,43. 204,2. 211, 7 sq. 259,8 sq. 261,12. 346,43.
Epaschie Kardista 62,24.
Epée 232,4. 239,14. Voyez : armes.
éphèbe 149,7. 321,12 sq.
Ephèse 183,5. 194,28.
Ephore 96,48. 98,17. 113,14. 150,17. 164,48 sq.
Epicharme 110,27. 166,22.
Epictète 302,25.
Epicure 110,50. 270,6. 349,24.
Epidaure 62,13. 115,44. 164,30. 169,41. 248,11.
Epidauria 88,9.
Epidaurus Limera 62,17.
Epigones 43,36 sq. 44,2.
Epigramme grecq. 114,15.
EPIGRAPHIE 18,32. 116,45. 135,38. 255,40. 267,36, 331,28.38. Voyez : Inscriptions.
— GRECQUE 15,45 sq. 17,1 sq. 34,51. 35, 13 sq. 42,24 sq. 44,15. 45,10. 62,7 sq. 94,3. 100,53. 101,1. 102,30. 113,11. 114,15 sq. 124,19. 125,26. 136,37 sq. 137,4.41. 143,35 sq. 144,27.53. 147,16. 149,7 sq. 153,36. 157,27 sq. 163,13. 164,9.13.44. 165,40.45 sq. 170,31. 174, 33. 190,25. 193,26, 213,12.37. 215,8.36. 218,42. 220,7.21.27.41. 221,4 sq. 224,24. 225,2 sq. 240,43. 242,21. 243,51. 244, 19. 245,1. 250,36. 262,35.41. 263,4 sq. 264,18. 276,52. 277,42. 285,51. 286,5.

289,41. 293,42. 297,23. 298,23. 300,8. 302,40. 307,25. 308,44. 317,9. 319,21 sq. 321. 322. 323. 324. 325. 326,35. 328. 329. 330. 331.
— LATINE 8,35.44. 14,23.26. 35,28 sq. 62,9. 90,42. 91,13.38. 92,39. 93,23. 107,16. 108,3.8. 128,14. 135,48. 139,12.23 sq. 140,2.49. 142,4. 144,40. 145,15. 148,41. 164,36. 165,15. 167,13. 190,40 sq. 191,9. 211,12. 213,50. 214,1.13 sq. 215,1 sq. 216,12 sq. 218,16. 219,28. 221,25. 225,5. 229,26 sq. 230,9.23 sq. 231,31. 232,8 sq. 238,8 sq. 239,3 sq. 240,36. 242,8 sq. 243,3 sq. 244,16,41 sq. 245,43. 246,19. 248,26 sq. 249,10. 251,3.28. 277,9. 297, 20. 320,33. 323,43. 331,18.31.49. 333, 33. 335,6.14.
Epiménide 117,12. 140,51.
Epire 62,30.
épistates 320,25.
épistolographes grecs 262,14.
épitaphes 34,51. 167,2. 251,20. 267,37. 322,33. 333,22. Voyez : Inscriptions funéraires.
épithètes 319,33. 325,10. 327,2.
Epitonos 45,18.
Epona 237,28.
épopée grecque 30,16.
époque homérique 93,47. 116,53.
— de Mycène 324,23.
Erasistrate 41,52.
Erasme 107,21 sq.
Eratosthène 51,52. 83,45. 161,25. 162,41.
Erechtéion 238,30.
Eresos 165,52.
Erétrie 319,13.
Ergane 330,13.
Erichtonios 167,11.
Erimokastro-Thespies 157,31.
Erinna 72,28.
Eriza 321,53.
Ernestus 314,30.
Eros 46,9.29. 247,29. — Protogonos 41,2.
ERUDITION HISTOIRE DE L') 15,27 sq. 17,16. 20,21. 26,10 sq. 47,46. 63,29, 102,50 sq. 103,1 sq. 104. 105. 106. 107. 108. 115,51. 120,25. 129,3. 135,6 sq. 136,27. 139,49. 145,7 sq. 146,2. 148,20. 243,37.42. 245,1. 253,15. 255,11. 256,8. 274,32. 299,19.
Erymé 113,28.
Eryx 108,38. 115,7.
Escaut 56,49.
Eschine 131,30. 140,33. 150,9. 173,11. — *Ctésiphon* 204,53.
Eschyle 19,43. 113,29. 132,16. 139,41. 154,14. 158,18. 170,50. 285,32. 301,7. 302,21.42. — *Agamem.* 40,22. 293,18. — *Choeph.* 112,20. — *Danaid.* 154,4. — *Eumén.* 155,51. — *Oreste.* 29,26. 113,24. 145,16. 191,46. 207,34. 301,29. — *Pers.* 20,53. 142,22. 178,12. — *Phoinicid.* 204,11. — *Prometh. vinct.* 112,19. 142,27. 169,44.
— langue de 138,11.
— scholiastes de 116,37.
— vie de 207,31 sq.
Esclaves 40,37.
Esclavons 205,13.
Esculape 248,10. 250,37.
Escurial 63,13.
Espagne 221,26.
Esope 40,28. 72,6 sq. 117,9. 151,13.
Esquilin 44,40. 332,49.
Este (biblioth. d') 358,16.
ESTHÉTIQUE. Voyez : art, peinture, sculpture, céramique, statues, vases, etc.
étain 246,23 sq. Voyez : métallurgie.
Etats-Unis 297,17.
étendart rom. 190,11.
Ethiopie 24,21. 97,24. 116,35.
éthique 138,13. 142,16. Voyez : Philosophie.
ETHNOGRAPHIE 74,45. 91,9. 119,31. 149,44. 152,48. 233,31. 250,46. 256,23. Voyez : anthropologie.
Etienne de Byzance 67,40. 159,36.
Etolie 62,28.
Etrurie 209,48. 334,24.
Etrusques 92,24. 100,51 sq. 116,20. 124, 10. 131,10. 199,20. 214,35. 284,3.28.
études classiques 192,44. 335,43. Voyez : Enseignement.
Etymologie 17,18. 25,25 sq. 35,32 sq. 103,8 sq. 114,25. 133,24. 139,19. 149,50. 178,20. 188,20. 189,1 sq. 214,6. 215,2. 217,21.37,42 sq. 243,42 sq. 244,3 sq. 256,39. 260,6. 275,14. 279,40, 283,41. 297,13.16. 302,18.
— grecque 16,30 sq. 104,4. 114,34 sq. 119,3. 211,48. 249,8 sq. 303,25. 315,48.
— indo-européenne 199,47.
— latine 3,11 sq. 4,37. 5,41. 9,22.35. 12,13. 189,11 sq. 195,15. 226,36. 249,25 sq.
Etymologicum alium 157,41. — *gudianum* 157,43. — *magnum* 157,38 sq. 167,35.
Eubée 102,12. 183,2.
Eubuleos d'Eleusis 47,45. 131,47.
Eucherius 169,53.
Euclide 94,1. 325,29. — *Elem.* 42,37 sq. 43,3 sq. 181,2 sq. 213,33. 254,35. 236,43.
Eudoxe 184,1.
— de Cnide 351,28.
Eudoxie 111,13. 321,36.
Eugène de Tolède 164,53.
Euklès 328,28.
Eumelos 72,15.21. 168,2.
Eumène 108,18 sq.
Euphorion 43,37. 176,12.
Eupolis 34,25.
Euripide 19,43. 38,40. 111,52. 118,22. 139,41. 151,37. 170,50. 175,8. 195,1. 204,37. 245,19 sq. 263,26. 265,24. 290, 19. 302,22. 320,45. — *dram.* 146,19.50. 245,23. — *Alcest.* 23,1. 138,9. 140,19. — *Alcmène* 44,6. — *Androm.* 176,8. — *Bacch.* 301,7. — *Cyclop.* 221,44. — *Hecube* 44,6. 286,33. 319,52. — *Hipp.* 219,15. 319,53. — *Ion* 281,17. 287,21. 299,22. — *Iphig. Aul.* 19,5. 139,1. — *Iphig. Taur.* 105,4. 142,32. 146,22. 149,13. 171,9. 274,49. 283,35. 319,6. 320,1. — *Med.* 319,52. — *Orest.* 46,22. — *Phoenic.* 233,41. — *Phoenis.* 40,23. 49,7. 148,29. 173,53.

— (scolies) 151,19.
Europe 149,44. 164,6.
Eusèbe 91,5. 143,44. 154,22. 312,20.
Eusthate 17,33. 40,27. 138,23. 159,37. 178,7.
Euthymius 120,38. 147,50. 254,31.
Eutrope 15,20. 39,32. 168,6. 203,38.
Euxenippe 111,18.
Evagoras 150,12.
evangéliaire 314,9.
evangiles 165,37. 295,46. Voyez: Bible.
Evodos 45,25.
Excerpta cod. bobiens. 160,36. — *Palatina* 155,32. — *Vindobonens.* 194,17.
Exékias 250,12.
ex-voto 320,50. Voyez: religion.

F

Fabiola 217,22.
Fabius 318,35. 332,52.
— Pictor 333,2.
fables 132,17.
Fabricius 28,2.
« *fabula togata* » 345,25.
fabulistes latins 80,42.
fac-similés 313,35. 314,4.12.32. Voyez : Paléographie.
Faenius Donatus 331,49.
Falisques 25,2 sq. 116,20. 124,10. 256,39.
famille rom. 335,15. 351,11.
Fannius 332,52.
Fassiler 329,17.
fastes capitolins 36,11 sq.
— consulaires 148,37.
— olympiques 40,28.
— triomphaux 331,29.
Faustine 46,7. 164,41.
Faustus de Reji 81,29 sq.
Fayoum 146,45.
fer 217,27. 232,4. 324,32. 327,45. Voyez : métallurgie.
fêtes 301,18. 319,47. 331,40.
fétiaux 87,44.
fibule 238,83. Voyez: bijoux.
figurines 244,37. Voyez: sculpture, statuaire, statues.
Finances 92,45 sq. 102,42. 194,20. 233,4. 259,36. 291,29. 233,17. 335,22.
Firmicus l'astrologue 81,29 sq.
— Maternus 81,46. 180,4.
Flaccus (Valerius) 137,21.
flamines 91,23.
Flavien 89,48. 153,45.
Flavius 300,9.
Fleury 117,52.
Florence 51,1. 176,5. 221,14.
florilèges 193,51. 194,1 sq. 202,13. 211, 43 sq.
Florus 3,3. 6,51. 56,27. 111,44. 112,18.
folk-lore 29,2. 43,26 sq. 44,1 sq. 145,52 sq. 162,25. 164,4. 175,33. 235,27. 236,1 sq. 254,41. Voyez : traditions populaires.
Fontainebleau 233,51.
Fontana 216,43.
forêts 201,1.
forteresse 315,20. Voyez: acropole.
Fortunat 241,29.
fortune 210,4.
forum 46,12 sq. 220,17. 331,25.36. 335,16.
fouilles 260,37. 262,50. 266,27. 281.2. 284. 285. 287. 288. 315,16.21. 320,9.52. 324,13. 325,6. 327,33. 329,37. 330. 331. 334. 335. 345. 350. Voyez : archéologie.
Francfort-s.-M. 121,46.
fresques chrétiennes 31,32. 219,38. Voyez : sculpture.
frises 301,15. Voyez : architecture.
frontières 93,32.
Frontin 49,10. 98,29 sq. 117,19. 136,35. 159,23. 165,31. 171,14. 196,36. 213,4. 299,29.
Fronton 7,41. 15,25. 78,5. 81,46 sq. 82, 1 sq.
fronton 328,41. 330,9.
frumentarius 321,44.
Fulgence 82,16 sq. 271,1.
Fulvia 182,43. 183,8.

G

Gadatas 324,2.
Gaius 85,13 sq. 228,14.
Gamart 241,40.
Galatie 92,43.
Galeotus Ricasolanus 196,2.
Galère 211,2. 228,20.
Galien 24,40. 26,40. 147,48. 149,13. 154, 9 sq. 162,37. 176,26. 177,24. 244,37.
Gallien 211,5. 228,3.36.
Gallus Sextus 170,39.
Ganus 62,34.
Ganymède 164,6.
Gargilius Martialis 90,44.
Gaule 89,29.44. 133,42. 141,29. 227,4 sq.
Gaulois 88,43. 92,29. 97,38. 250,1 sq. 251, 12.35.
Gaza 258,36.
géants 116,12. 219,24. 288,27. 331,22.
Geminus 42,40 sq.
gemmes 26,13. 45,2 sq. 120,9. Voyez : Intailles, pierres.
généalogie 118,11. 307,33. 350,15. — (attique) 32,7. 119,30. 152,11. 257,28.
Genève 244,35. 250,52.
Genesies 88,8.
Gennadius 82,22 sq. 83,13.
géographes grecs 94,35. 253,43. — (latins) 15,21. 25,45. 74,42. 82,33.
GÉOGRAPHIE 82,38. 116,16. 133,39 sq. 138,19. 140,40. 142,34 sq. 143,26. 144, 38. 178,5. 187,1. 192,24. 201,2. 204,46. 214,8 sq. 219,17. 220,1. 231,46. 257,7. 269,14. 336,19. 345,36. 351,28. — (de l'Égypte 99,4. — (grecque) 116,27. 151, 25. 302,9. — (homérique) 235,40.
géologie 310,52. Voyez : histoire naturelle.
géométrie 42,46 sq. 43,1 sq. 236,43. 278, 31. 351,38.
Gépides 182,1.
Germains 97,38. 202,10.
Germanie 90,5.17. 133,42. 140,22.
Germanicus 57,26. 75,38. 90,5. 126,18. 140,22. 172,9. 254,37. 256,16.
Geronthrae 62,17.

Géta 181,23.
Gigantomachie 165,42 sq. 331,23.
Gildo 165,22.
Gisgonza 214,11.
Gjöbaschi-Trysa 308,50.
Glengus 42,30.
gloses 274,20. 277,47. 281,47.
glossae nominum 159,14.
GLOSSAIRES 86,5. 141,31. — latin 14,39 sq. 22,48. 25,21. 120,34. Voyez : Dictionnaires, lexiques.
glossographes 173,12.
glossologie 8,47. — grecque 6,46. — latine 6,46. 9,17. 14,12.
Glycère 336,12.
Glykon 45,17.
glyphes 256,46.
glyptique 26,13. 43,2 sq.
Glyptothèque de Ny Carlsberg 221,17.
gnomologie 196,2.
Gnomologium Vatican. 194,18. 195,36.
Goderannus 314,30.
Gœthe 131,19. 142,43. 143,43. 146,22. 171,10. 176,16. 203,20.
Golemo Selo 62,38.
Gomphi 62,24.
Gonnus 62,28.
Gordien 93,17. 228,3. 242,20.
Gorgias 34,27. 119,24. 322,42.
Gortyne 40,32. 164,5. 213,12.
Goths 39,29 sq. 182,1.
Govats 237,30.
Gracchus 109,3.
graffite 322,21. Voyez : Épigraphie, inscriptions.
GRAMMAIRE 139,19. — comparée 125, 19. 212,39. 253,24. 257,23.30. 259,41. 274,22. 281,49. 283,4. 288,8. 294,41. 296,11. 343,33. — grecque 18,41. 19, 30. 20,20. 21,13 sq. 23,11. 58,50. 63, 42 sq. 112,44 sq. 119,3. 123,39 sq. 125, 26. 130,7. 131,20. 134,34 sq. 136,23. 149,45. 151,8. 168,20. 177,40. 184,41. 185,10 sq. 186,4 sq. 187,13 sq. 188,4 sq. 192,12. 203,11. 204,23. 211,8. 212,39. 224,9. 229,21. 258,40,50. 264,38. 274, 42. 283,38. 290,34. 317,33. 343,33. — homérique 299,11. — indo-germanique 115,53. 116,1 sq. 123,20. 146,48. 173,51. 186,10. 206,11. — des inscriptions grecques 144,53. 174,48. 221,12. 299,15. — latine 4, 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15, 106,46 sq. 119,12. 123,33. 124,14. 127,13. 128,33. 132,49. 133,22.51. 135,24. 139,47. 140,27. 141, 45. 143,5. 144,4. 160,34 sq. 172,30.41. 174,4. 175,41. 176,43. 178,14. 184,32. 37 sq. 185,1 sq. 186,20 sq. 187,4 sq. 196,40. 197,33 sq. 198,28.38 sq. 200,12 sq. 212,40. 223,41. 235,21. 238. 254, 12 sq. 258,27.28. 259,22.23. 270,12. 283,44. 285,20. 294. 295. 297. 298. 303,12.
grammairiens 150,3. — byzantins 112,44. — latins 59,51.
Gran (Vosges) 231,9 sq.
Granique (bataille du) 244,40. 345,35.
graveurs 243,30. 269,38.
gravure 45,2.31 sq. 94,18 sq. 322,21. 334, 35.
Grèce 99,10. 117,38. 119,7. 122,28. 125, 34. 130,37. 140,8, 151,25. 201,52. 221, 14. 233,20. 261,46. 338,15.
Grecs 142,12. 212,17.
Grégoire le Grand 4,36. 12,29.
— de Nazianze 139,21. 208,26.
— de Tours 4,32. 82,50 sq.
Gromatius 83,2.
Grotta Ferrata 314,5.
grotte 287,50.
groupe de Niobé 176,5. 333,25.
guerres 43,10.
— d'Alexandre 30,28. 127,25. 138,26. 177,7.
— des Burgundes 102,10.
— chrémonidique 346,32.
— des Gaules 92,29.
— des Helvètes 180,29.
— des Germains 57,24 sq. 90,5 sq. 172,9.
— des Marcomans 90,31.
— de Jugurtha 132,1. 133,33. 142,24. 145,20. 167,48.
— des Maures 90,45.
— médiques 101,46 sq. 102,4.
— de Messenie 101,40.
— de Mutines 89,43.
— des Parthes 89,28.
— du Péloponèse 102,32. 302,2.
— des Perses 101,44. 102,5 sq. 140,17. 171,8. 196,46. 309,51.
— punique 88,31 sq. 89,6 sq. 132,46 sq. 140,31. 179,16.
— de Rome 19,34. 57,31. 175,12.
— samnite 333,1.
— de Troie 47,26.
guerriers 332,50. — de Délos 320,4. — de Marathon 218,34.
Gyrton 62,28.
Gythion 62,17. 325,23.

H

habitations 51,35. 86,38.
Hadès 114,42.
Hadrien 176,34. 181,14. 193,15. 250,21 sq. 276,10. 325,36. 331,44. 334,40.
Hadrumète 230,3. 232,30. 242,35. 251,1.
Hagioi Deka 157,30.
Halasara 194,28.
Haliarte 62,20.
Halicarnasse 194,28. 224,28.
Halieutiques 40,24.
Halœs 88,11.
Halus 62,23.
Hannibal 89,4. 135,48. 246,32. 247,3.
Harley 128,11.
Harmignies 209,31.
Harpocrate 172,51. 237,35.
Harpocration 64,18.
Hasta regia 215,38.
Haterius 178,13. 336,29.
Hawara 146,4.
Hébreux 138,47. 320,29. 349,45.
Hécate 326,12.13.
Hécatée 97,33.
Hector 47,19. 300,14.

Hegesippe 83,4 sq. 255,3.
Heidelberg 140,46. 152,43. 161,16.
Heius 45,17.
Hélène 228,20.
Hélia le Moine 174,40.
Hélias Syncellus 208,26.
Héliodore, 38,18.
— de Pruse 149,25.
Héliogabale 170,26.
héliogravure 309,3.16. Voyez : art, gravure.
Heliokiès 182,22.
Hellanicus 95,14 sq.
Hellas 102,35.
Hellen 45,19.
hellénisme 138,33. 336,35. Voyez : langue grecque.
Helvètes 129,51. 180,30.
Henri IV 143,22.
Hephaestion 38,17. 126,3.
Hephaestus 208,28.
Heptateuch latin 300,36.
Heraclea Lyncestis 62,33.
Héraclée-Périnthe 62,24.
Héraclée de Pont 100,39. 321,42.
Héraclées du Cynosarge 88,7.
Héracléion 157,29.
Héraclès, 45,39.44. 46,41. 122,20. 250,15. 307,40. 326,33. 328,43. 350,17.30.
Héraclide de Cyme 96,51.
Héraclite 29,52. 152,37. 166,22.
Héraclius 205,14. 301,26.
Hercule 33,27. 222,10. 248,5.
— César 239,1.
— Oetaeus 23,28.
Herennius 166,27.
Hermann et Dorothée 122,30. Voyez : Goethe.
Hermaiskos 45,18.
Hermas 31,44 sq. 137,33. 291,51.
Hermès 46,29.42. 112,7. 136,51. 152,2. 164,23. 204,52. 250,17. 323,11. 325,13. 328,7. — de Praxitèle 241,35. — Trismegiste 157,18.
Hermione 28,12. 115,44. 169,41. 320,43. 345,30.
Hero 177,18.
Hérode 164,39.
Hérode Atticus 319,11.
Hérodien 21,38. 40,29. 113,30. 144,25.174, 15.
Herodicus 114,11.
Hérodote 64,27. 94,28 sq. 95,5.11.51. 97, 36. 98,1 sq. 99,23, 100,43. 101,32. 102, 22, 122,34. 128,23. 135,53. 140,15. 148, 44. 151,41. 156,5 sq. 166,23. 174,52. 178,28. 199,7. 202,30. 250,42. 269,14. 279,11.
— (Syntaxe) 203,39.
Héroïdes 299,25.
Héron 43,8.
Heroon 308,50.
héros 116,48.
Hésiode 145,43. 158,11. 167,8. 188,50. 299,10. — *bouclier d'* 113,35. — *Théogon.* 113,35. 341,1.
— (manuscrit d') 113,33. 152,21. 166,43.
— (vie de) 194,37.
— d'Ascra 191,39.
Hestia 330,22.
Hesychius 162,21.
hexamètres 4,48. 61,45. 300,42. Voyez : métrique, poésie.
Hiera Kome 225,21.
Hierapytna 319,38.
Hieron 69,31.
Hieronymus 82,23.
Hierus 142,5.
Hikésias 42,1.
Himera 102,31.
Hiperides 152,4.
Hippocrate 24,40. 41,51. 147,5.48. 176,27. 242,37.
Hippolyte 321,47.
Hipponax 108,34.
Hirtius 123,49. 127,29. 142,47. 170,19.
Hissarlik 51,36.
HISTOIRE 29,16. 99,1 sq. 100,1 sq. 117, 17. 118,1 sq. 120,42. 121,7. 125,32. 139,46. 141,53. 142,1 sq. 143,2. 144,46. 168,23. 172,49. 184,42. 185,14. 186,40. 187,19. 199,23. 242,26 sq. 245,15. 254, 1. 296, 44.
— de l'art 94,17. 115,46. 118,28. 119,28. 136,19. 138,5. 189,41 sq. 219,30.32.34. 221,9. 253,50.
— de Byzance 127,32. 145,28. 176,29.
— de la civilisation 20,29. 188,33. 276,14.
— du commerce 145,40.
— du droit 25,1. 26,16. 31,38. 139,10. 254,7.51.
— de l'Egypte 20,23, 99,2 sq. 195,31.
— de l'Europe 27,7. 84,32. 91,9. 121,8. 32. 133,46. 139,14. 141,44. 146,36.42. 163,16. 176,51. 199,25. 214,2 sq. 216, 31 sq. 217,29.
— grecque 17,38. 20,24, 23,13. 24,14. 28, 44. 29,22. 30,47 sq. 68,29. 89,10 sq. 93,35 sq. 94,20 sq. 96,36, 97,43. 98, 46 sq. 99,39 sq. 100,1 sq. 101,1 sq. 102. 117,31.38. 120,47 sq. 121,12 sq. 131,38. 132,7. 135,40. 142,48. 143,17. 147,12. 149,18. 161,20 sq. 169,26. 170,47. 171, 5.8. 186,42 sq. 191,48. 196,45. 199,25. 34. 201,8. 202,19. 219,28. 233. 246,27. 248,14. 250,18 sq. 253,41. 254,36. 255, 34.47. 256,31. 259,38. 263,53. 273,8. 277,17,20. 287,1. 291,25. 301,20. 309, 49. 344,52.
— du langage 22,27. 115,39. 199,19. 204, 41.
— littéraire 20,18. 29,11. 30,24. 149,23. 207,47. 223,10. 246,30 sq. 247,1 sq. 255,1. 256,32.
— des mathématiques 42,43. 181,3. 236, 42. 351,25.
— militaire 93,3.12.15 sq. 153,6 sq. 156, 18.
— naturelle 7,13. 14,30. 15,39. 16,14. 18, 53. 26,44. 179,21. 188,52. 189,1 sq. 193,38. 199,25.
— de l'Orient 92,41. 95,5 sq. 98,45 sq. 99,12.13 sq. 113,9 sq. 116,51. 138,3. 47. 141,42. 146,41. 147,12.13. 150,37. 210,12 sq.
— de la philosophie 21,17. 132.52. 138, 13. 140,25. 224,2 sq.

Histoire romaine 18,44. 24,19. 25,33. 26, 47. 29,35. 39,1 sq. 57,2.22. 60,53. 73, 19 sq. 88,15 sq. 89,27 sq. 90,3 sq. 91, 5 sq. 92,25. 93. 94,20 sq. 110,6 sq. 111, 31 sq. 112,50 sq. 113,3 sq. 116,24. 117, 25. 119,26. 120,37 sq. 124,37. 126,19 sq. 128,53. 129,23. 133,9. 134,22. 136,11. 137,44. 141,10.28. 144,43. 145,49. 146, 10. 148,5.16.46. 150,41 sq. 151,4. 154, 42 sq. 164,8 sq. 165,12. 166,1 sq. 168, 33. 171,51. 175,12 sq. 177,4.27 sq. 178, 31.44. 186,42. 199,19 sq. 200,25. 205, 13 sq. 206,30 sq. 211,7 sq. 246,2. 253, 12.38. 254,10. 255,22. 271,27. 274,51. 52. 295,47.
— des religions 81,30. 91,17 sq. 147,22. 24. 221,24. 259,47. 291,45.48.
— des sciences 126,3 sq. 146,46.
Histoire-Auguste 10,11. 35,8. 143,49. 176, 36. 205,11.
Historici minores Græci 338,50.
historiens 94,25. — grecs 68,7 sq. 71,19. 97,1 sq. — byzantins 23,3. 118,53. 119, 1. 121,35. 127,17. 147,37.
Homère 19,42. 43,51. 47,16 sq. 49,44 sq. 50,51. 100,43. 104,10. 108,26 sq. 113, 27. 114,39 sq. 127,9. 136,53. 148,10. 154,31. 157,22. 164,45. 168,3. 170,11. 172,21. 178,52. 185,18.45. 188,50. 190, 20 sq. 192,41 sq. 196,3. 202,53. 203,1. 32. 204,6.52. 207,8.34. 212,45. 255,43. 258,42. 283,17. 310,38. 311,41. 329,16. — *Epigr.* 201,22. — *Hymn.* 201,22. 209,4. — *Iliade* 8,16. 18,17. 20,13. 47, 24. 49,45 sq. 50,1 sq. 110,11 sq. 117,6. 126,46. 127,40. 134,46. 135,8. 137,50. 138,34. 139,27. 146,6 sq. 149,9.11 sq. 150,31. 159,32. 174,11. 179,9. 180,38. 201,22. 205,52. 212,6 sq. 234,12 sq. 253, 16. 277,48. 286,15. 289,19. 340,8. — *Odyssée* 30,25. 40,21. 49,51 sq. 50,8 sq. 61,26. 126,23. 135,32. 136,29. 149,49. 159,47. 174,20. 175,35. 184,22 sq. 197, 45. 201,22. 202,12. 203,31. 205,52. 212, 35. 224,45. 234,15 sq.
— (langue d') 50,31 sq. 130,7. 201,20. 211,18. 340,31.
— (lexique d') 50,21 sq. 207,3.
— (manuscrits d') 27,14. 51,1 sq. 109,20. 137,31. 209,4 sq.
— (scolies) 109,20. 129,4.
— (vie d') 113,16.
Homélies 314,23.
Homerus 36,48. 82,42. 165,21.
Horace 9,15. 14,4. 25,12. 27,34. 34,33. 36 sq. 40,29. 53,35. 57,1. 60,49. 61,33. 76,19 sq. 77,1 sq. 78. 79. 137,53. 141, 38. 142,9. 145,46. 164,12. 173,38. 176, 31. 177,8.50. 178,11 24. 191,53. 199,1. 201,15 17. 202,21. 203,51. 204,5.44.50. 205,5. 222,35. 224,28. 226,18. 256,49. 284,31. 293,22. 335,40. 336,28 29. 337, 23. — *Ars poetica* 27,3. 77,41. 147,52. 148,32. 169,47. 201,26 sq. 311,8. 335, 51. — *Carm.* 76,45 sq. 159,9. 293,50. — *Epistol.* 26,52. 77,5 sq. 79,23. 117,4. 168,2. 177,16. 206,50. — *Epod.* 76,20. 77,3 sq. 109,8. — *Od.* 76,20. 77,3 sq. 78,21 sq. 79,5. 112,9. 136,32. 145,44. 163,9. 175,23. 202,8. 339,13. — *Satir.* 18,1 sq. 76,20. 77,5 sq. 79,18. 175,51. 206,50. 342,40.
— (manuscrits d') 76,28. 78,2 sq. 136,16.
— (métrique d') 18,4. 77,19 sq. 78,1.
— (poésie d') 17,19 sq. 78,33. 120,23.
— (vie d') 78,35.
Horatiana 310,12.
Hostafranchs 217,10.
Huesca 217,16.
Hugo de Trimberg 20,50. 135,46.
humanisme 117,45. 118,9. 120,25. 140,46. 143,23. 199,39 sq.
Huns 39,41.
Huro 214,27.
Hyacinthe 217,51.
Hyades 181,51.
Hybrias de Crète 336,10.
hydraulique 147,25.
hydrie 46,28, 47,25. 306,32. Voyez : Céramique, Vases.
Hyginus 29,27. 83,42. 84,1 sq. 118,2. 128, 10. 149,52. 150,36. 158,14. 176,13. 195, 11. 200,27. 300,3.
— (manuscrit d') 83,3. 84,1. 314,22.
Hyllos 45,27. 155,15.
Hymenæus Thamyrianus 324,47.
hymnes 84,15 sq. — homériques 112,7. 115,53. 136,51. 155,33. 164,22. — orphiques 40,53.
Hypatia d'Alexandrie 280,37.
Hypéride 111,17. 166,6. 241,11. 245,39. 262,41. 293,52. 326,22. 336,8.
Hypnos 138,30. 180,27. 220,30.
Hypocaustes 315,27.
hypogées 242,33.
Hyrgalea 183,8.

I

Ialysos 194,27.
iambes 5,25. 311,31. Voyez : métrique, poésie.
iambographe 72,11 sq.
Ibères 214,11.
Ibycos 72,24.
Icarie 218,34.38 41. 219,49. 220,4.
Iconographie. Voyez : art, peinture, sculpture, statuaire.
Ida (mont) 219,6.
Idace (chron d') 112,53.
Ideos 47,26.
Idislaviso 136,14.
Ignatius Diaconus 208,27.
Ilée 110,25.
Iliade 310,45. 311,42. 329,11.
Ilias latina 132,48
Ilice (Elche) 214,15.
Ilios 93,37.
Ilion 194,28. 331,1. 345,30.
Ilissus 118,54.
Ilium 183,4.
Illyricum 62,31.
Illyrie 183,2.
Imbros 194,28. 322,52.
imprécations 349,50.
imprimerie 236,50 sq.

incinération 327,40. Voyez : nécropoles, tombeaux.
incrustations 324,38.
incunables 147,26. 259,1 sq.
Inde 214,33. 313,17.
inhumation 324,27. Voyez : incinération, nécropoles, tombeaux.
Inscriptions 62,13 sq. 64,48. 140,12. 145, 15. 219,11. 258,32. 267,37 sq. 285,31. 292,11. 295,12. 315,4. 319,48. 350,37. Voyez : Épigraphie.
— d'Afrique 164,36. 219,12. 229,40. 230,8. 13. 231,31. 232,20 sq. 239,3. 242,17. 244,41.
— de l'Allemagne 90,42. 91,13. 139,24. 167,13.
— de l'Asie-Mineure 116,45. 135,38. 165, 45 sq. 243,39. 260,50. 300,1. 329,46.
— attiques 93,52. 94,3. 124,19. 125,26. 144,53.
inscriptions babyloniennes 210,13. 219,3. 14.
— bachiques 248,43.
— des Baléares 216,6. 51. 218,16.
— béotiennes 42,24 sq. 147,16. 319,27.
— boustrophédon 307,7.
— céramiques 251,53. 252,26.
— chrétiennes 225,36. 230,11,12. 244,40. 335,25.
— cunéiformes 98,51. 99,24 sq. 252,40 sq.
— dédicatoires 62,8. 124,20. 332,33.
— de l'Egypte 98,51. 262,42.
— éphébiques 321,13. 346,36.
— d'Espagne 143,7. 213,49. 214,12.20.50. 215,1 sq. 216,7.11 sq. 221,25. 282,39.
— de France 229,33. 237,25. 248,27.35. 241,47. 255,17.
— funéraires 22.33. 62,8. 124,21. 170,31. 190,25. 229,42.45. 230,9. 232,12.25. 238,51. 239,3. 240,2. 243,15. 248,27. 276,17. 319,48. 322,15. 324,7. 331,7. 332,2.31.
— de la Gaule 144,40. 211,14. 230,28. 238,8 sq. 239,48. 243,34. 245,18. 246, 19. 251,45.47. 252,44 sq.
— hébraïques 219,11 sq. 244,16.52.
— d'Italie 124,11. 140,3. 144,40. 190,40 sq. 191,3.9. 236,29.
— métriques 244,53. 319,48.
— puniques 164,18. 229,40.43. 244,46. 252,3 sq.
— religieuses 124,21. 193,26.
— de la Turquie 307,12.
— votives 230,9. 239,51. 325,40. 328,16.
Instituta Laconica 97,15.
Institutions 135,1 sq. 254,39. 260,15. 322, 5. 335,18. 342,32.
— françaises 145,31.
— gauloises 92,34 sq. 227,4 sq.
— germaniques. 145,30.
— grecques 100,3 sq. 102,42. 117,13. 135,16. 142,12. 145,47. 150,17. 166,40 sq. 182,47. 194,19 sq. 225,30 sq. 319, 24.51. 321,22.26. 323,2.
— militaires 93,3. 298,33. 321,12 sq.
— romaines 86,28. 91,40 sq. 92,1 sq. 93, 1 sq. 115,45, 117,13. 141,49. 145,30. 156,28 sq. 166,1 sq. 168,33. 192,38. 211,22 sq. 243,14 sq. 250,52. 251,1 sq. 252,34. 253,51. 256,50 sq. 331,30. 335, 21.22.
Instruments agricoles 3,22.
intailles 238,39. Voy. Camées, pierres.
inventaires 325,17.28. 330,42.
invention de la Croix 151,45. 180,31.
invocations 15,7.
Io 325,50. 326,5.
Ion de Chios 166,23.
Ionie 183,4.
Ioniens 102,23. 156,5 sq.
Iphigénie 146,30.
Irénée 282,7.
Iris 218,27. 298,48.
Irûna 216,44.
Isaac le Moine 174,40.
Isaeus 58,36.
Isagogicon 196,1.
Isidore 84,22 sq. 195,18.
Isis 142,18. 193,24.
Isocrate 38,25. 58,39. 150,11. 157,36. 160, 46. 161,4 sq. 199,10. — *Areopag.* 150, 12. 199,11. — *Demonic.* 199,11. — *Evagoras* 199,11.
Issa 42,29.
Istropolis 62,46.
Itala 10,10. 103,34. 204,41.
Italie 192,24. 201,2. 209,42. 331,17 sq.
Itinéraires 84,33 sq. 225,27.
Iviça (île d') 217,1.
ivoires 250,8. 324,38.

J

Jamblique 119,42.
Jambol 62,36.
Janinius 337,10.
Janus bifrons 251,52.
Jean Andreas de Colonia 314,42.
Jean d'Antioche 257,51.
Jean de Capoue 116,7.
Jean Damascène 158,36.
Jean de Gaza 162,33.
Jean (le Moine) 313,42.
Jerez de la Frontera 216,31 sq.
Jérusalem 221,23.
jeux 87,3. 262,34. 290,20. 316,46.
Johannes Biclarensis 163,26.
Johannes de Garlandia 172,32. 223,14.
Johannes Philoponus 180,1.
Joncquières 239,15.
Josèphe (Flavius) 56.53. 83,5 sq. 119,37. 179,50. 196,22. 194,21. 25.
Josippus 83,5.
Jovin 164,52.
Juba 38,19. 154,39. 251,32.
Jugurtha 132,1. 133,33. 142,24. 143,15. 145,20. 169,48. 208,12.
Julia Domna 181,23.
— Mamaea 181,24.
— Titi 45,26.
Julie 52,8. 228,14.
Julien 26,47. 89,48. 109, 5. 148,16.46. 152, 25. 164,35. 211,16. 31. 258,17. 319,31. 335,34.
Julobriga 216,26.
Julius Capitolinus 112,45.

Julius Valerius 4,31. 84,38.
Jullus Antoninus 35,26 sq.
Junilius Africanus 85,4 sq.
Junius Tiberianus 39,9.
Jupiter 6,14. 248,11. 333,35.
Juste Lipse 210,6.
Justin 6,51. 15,15. 56,27. 94,26. 140,17. 152,34.52.
Justinien 36,25. 37,23. 85,33 sq. 118,38. 130,29. 140,17. 141,10. 185,43. — *Digest.* 85,33 sq. — *Novel.* 85,39.
Juvénal 40,40. 56,53. 78,38. 159,10. 299, 52. 303,19. — *Satir.* 30,1 sq. 111,43. 124,25. 126,25. 129,40. 151,39. 155,18. 180,14 sq. 236,39. 255,10. 339,47.
— (Vie de) 30,3. 133,12. 176,32. 180,14. 236,30 sq.
Juvencus 9,3. 28,5.

K

Kalampaka 62,25.
Kalavryta 62,19.
Kalchas 43,41.
Kalilah et Dimnah 116,3.
Kalkèdon 326,15.
Kalymna 194,28.
Kamiros 194,27.
Kandila 69,29.
Karbet-el-Gara 232,46.
Karpathos 24,23.
Karpas 17,49. 45,18.
Kekropula 62,29.
Kent 89,31.
Kérion 322,31.
Kiew (trésor de) 227,53.
Kiaros 43,26 sq.
Kleisoghos 330,25.
Klitias 328,8.
Klopstock 131,19.
Koinos 45,5.
Kozmos 167,18.
Kopai 322,36.
Korobios d'Itanos 158,12.
Koropissos 325,41.
Kos 194,28.
Koslitolu 320,23.
Kratinos 34,25.
Krata 260,12.
Kromiès 88,5.
Kronios 45,19.
Kroonos 233,46.
Ktésiphon 205,1.
Kurtiki 62,25.
Kyzikènes 99,21.
Kyklaboros 162,20.
Kyklos 162,20.
Kypselos 153,33.
Kyra (les îles) 320,38.

L

Labbe 85,51.
Lacédémoniens 101,53.
Lacoste 62,16. 327,13.
La Costa 215,31.
Lactance 85,52. 86,1 sq. 153,32.
Lucianus 228,17.
Laevius 159,49.
Lambèse 232,26. 243,29. 249,52.
Lamia 62,22.
lampes 327,21. 332,35.
Lampsaque 183,4.26.
Langres 232,10.
LANGUES : aryennes 15,42.43. 24,37. 117, 44. 126,9. 258,45. 288,1. 293,40. — catalane 217,21 sq. — celtique 16,12. 248,46 sq. — égypt. 99,4 sq. 257,10. — des Elymi 181,32. — étrusque 275, 27. 276,48. 280,17. 281,24. — grecque 22,31. 23,35. 24,37. 28,50. 29,29. 104, 5. 117,43. 119,52. 126,13. 142,15.35. 143,20. 144,49. 149,6. 168,46 sq. 173,20. 46. 174,29. 175,3. 184,13. 186,7. 187, 33 sq. 203,5. 205,20. 208,14. 213,27. 222,37. 258,3. 271,22. 276,34. 277,5. 287,5. 293,40. 302,44. 305,1. 315,39 sq. 319,19. — hébraïque, 106,51. 185,30. 208,16. — indo-européennes 28,38. 115, 53. 116,1.34. 120,3. 135,21. 146,48. 177,12. — latine 14,16. 17,27. 22,1 sq. 117,20.36. 120,2. 124,10. 125,42. 127, 36. 129,26 sq. 138,32.49. 139,39. 143,4. 144,6.49. 145,1.35. 151,22.32. 168,8 sq. 171,12.15.31. 172,44 sq. 173,6. 174,30. 175,53. 178,10.48. 179,7.41. 184,9.19. 197,33 sq. 198,32 sq. 200,13 sq. 205,20. 206,25. 234,17. 281,32. — lithuan. 16, 17. — néo-grecque 136,26. 258,18. 261,45. 316,50. 318,20. — orient. 15, 44. 98,49. 115,41. — primitives 17,8.
Laodicée 323,50.
lares 331,35.
Larissa 62,27. 322,25.
Lasgraïsses 244,38.
latin biblique 31,23. — vulgaire 11,12 sq.
Latium 133,39. 135,45.
Latran 335,17.
Laius 123,32.
laurier 326,15. Voy. Botanique.
Lautius 210,10.
Léandre 177,18.
Lebadeia 62,20, 157,30.
lecythe 252,52. 308,13. Voy. : céramique, poterie, vases, verres.
Ledesma 216,32.
légats 295,48. 322,26.
légendes 43,27 sq. 44,1 sq. 155,33. 177, 41. 187,18. 217,29. 240,50. 259,27. 278, 50. 280,50. 281,42. 313,30.
legio I Minervia 321,45. — *XIV gemina* 153,6. — *Martia victrix* 153,9.
légion manipulaire 109,22. — romaine 93,12. — thébaïne 267,28.
légionnaires 156,18.
législation 272,10. Voy. Droit, Institutions, Lois.
Lelien 228,37.
Lemnos 100,53. 101,1. 157,52.
Lerneen 161,19.
Léon 21,21. 208,27.
— (l'archiprêtre) 84,52.
— (l'Arménien) 37,31.
Leonardo Bruni d'Arezzo 195,48.
Lépidus 89,40.
Lerida 216,25. 217,16.

Leros (île de) 261,38.
Lesbiennes 154,28.
Lesbos 164,9.
Lessing 131,19.
Lete 62,32.
Leto 307,20.
Leucas 100,30. 121,22. 183,31.
Leucimone 121,20. 131,41.
Leucon I 320,35.
Leuctres 62,20. 157,31.
lex Fabia 87,10. — *Rhodia* 87,37. — *Valeria* 316,31. — *romana Visigothorum* 215,9.
LEXICOGRAPHIE 116,40. 217,22. 236,35. 274,40. 279,5. 281,11. 283,48. 287,26. 288,32. 289,24.48. 292,17. 301,11. 318, 22.48. 335,49.
— grecque 21,31 sq. 50,30 sq. 51,7 sq. 58,37 sq. 63,39. 68,20 sq. 94,33. 101, 15. 108,30. 113,27. 114,1 sq. 132,20 sq. 143,24. 146,39. 155,21.51. 157,20 sq. 158,45 sq. 159,38 sq. 160,10 sq. 164,25. 165,1 sq. 166,8 sq. 168,22. 172,37. 173,49. 181,38 sq. 188,4 sq. 189,1 sq. 200,21. 211,18. 224,30.34.41. 246,23 sq. 302,10. 316,1.12. 339,4.
— latine 3,2 sq. 4,1 sq. 5,1 sq. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 29,44. 49,32 sq. 52,15. 54,25 sq. 58,28. 73,31 sq. 83,19. 108,51.52. 123,35 sq. 148,41. 155,4 sq. 156,16 sq. 160,4. 178,20. 188,20 sq. 189,11 sq. 195,15. 196,11 sq. 202,24 sq. 203,36. 207,18. 222,36 sq. 226,25 sq. 248,47. 249,11 sq. 258,12. 271,2. 299, 50.
LEXIQUES : allemand-grec 132,34. 133,6. 177,20. 185,45. — archéologique 24,30. 170,17. — étymologique 133,24. — grec 117,10. 121,36. 141,2. 152,12. 167,49. 202,3. 207,3. 212,38. 318,28. — latin 6,27 sq. 8,53. 9,1 sq. 61,47. 73,29 sq. 116,46. 118,16.28. 119,5. 122,53. 123, 1 sq. 12[illegible],6. 128,44. 130,24. 131,49. 132,10. 139,37. 170,14. 176,49. 185,3 sq. 187,31. 197,34 sq. 198,32. 200,47. 206, 16. 207,4. 212,38. — latin-français 236, 35 sq. — latin russe 104,4. — latin-tchèque 192,33. — mythologique 117,29. — tchèque 192,6.
— lexiques (de César, de Cicéron, de Cornelius Nepos, d'Eschyle, de Démosthène, de Plaute, de Platon, de Plutarque etc. Voyez les noms d'auteurs).
Leyde 5,45. 44,42. 78,10. 127,22.
Liban 219,16.
libelli famosi 331,45.
Liber diurnus 10,15. 335,27.
librairie antique 8,1 sq.
Licinius 38,53. 158,42. 227,4. 228,24. 243,3.
ligue achéenne 89,10 sq. 320,42. — délienne 301,20.
Ligures 97,38.
Limnae 167,19.
Limyra 183,5.
Lindos 194,27.
Lingons 252,44.
lingots d'or 193,18. — de Sirmium 181,51.
LINGUISTIQUE 24,5. 115,39. 116,34,40 sq. 117,23.43. 118,4. 120,6. 123,26. 133,38. 140,7.44. 144,49. 174,25. 188,4 sq. 199,47 sq. 204,41. 206,19. 210,46. 214,49. 217,46 sq. 243,20. 248,49 sq. 249,1 sq. 253,47. 255,39. 294,52. 318, 48.50. 319,3.
lion de Tégée 323,15.
lit de bronze 299,52.
LITTÉRATURE 135,46. 140,43. 223,11. 251,1. 323,50. 335,35. — byzant. 26,42. 31,1. 202,6. — grecq. 21,11. 22,23. 23,6. 29, 11. 51,17. 117,49. 118,32. 120,44. 130, 28. 185,42. 194,47. 245,29. 246,30 sq. 247,15. 256,32. 271,20. 303,7. — latine 29,11. 134,25. 142,29. 149,2. 179,26. 207,47. 219,21. 235,22. 257,21. 259,19. 281,43. 302,7.8. 336,7. 347,2.
liturgie grecque 263,41.
Livia 330,23.
Livius Andronicus 8,6. 159,49.
Locke 207,19.
Locride 62,21.
logographe 94,50 sq.
Lois : agraire 227,3. 290,35. — de Porson 155,30. — romaine 216,9. — de Solon 317,26. — de Teudis 216,23 sq. — Visigothiq. 216,9 sq.
Lollino 334,28.
Lombards 82,47.
Londres 42,15. 132,25.
Longin 40,29.
Lonticinus 337,10.
Lucain 155,49, 159,5.6.7. 203,36. — *Pharsal.* 227,30.
— (manuscrits de) 209,3. 339,9.
Lucanie 46,22.
Lucentum 213,49. 214,7. 215,31.
Lucien 18,28. 22,20. 35,38. 56,27. 143,30. 163,28. 171,44. 172,4. 174,39. 274,35.
— (manuscrits de) 27,4. 30,41. 150,51.
Lucifer de Calarite 5,36. 86,16 sq.
Lucilius 3,16. 8,8. 114,20. 164,12. 165,27. 344,34.
Lucius 45,8.
— César 228,15.
— Clodius Cinna 215,11.
— Paulus 52,7.
Lucrèce 6,53. 7,26. 13,26. 114,49. 178,12. 179,43. 236,9. 254,30. 279,8. 281,16. 312,13. 336,28. 339,17. — *de rer. natur.* 152,8. 168,36.
ludi romani 157,18.
Luxorius 153,45.
Lybistros de Rodamne 195,4.
Lycaonie 183,6. 225,44.
Lychaon 47,24.
Lycie 146,41. 179,36. 183,5. 206,10. 212, 21. 253,43.
Lyck 145,7.
Lycophron 111,5.
Lycurgue 101,30 sq. 202,19.
Lydie 95,5. 99,34. 121,53. 193,9. 223,23.
Lykomedes 45,27.
Lynceus 32,39 sq.
Lyriques grecs 71,26 sq. 71,15. 115,36. 165, sq. 168,2.
Lysias 20,14. 40,25. 58,36 sq. 59,1 sq. 104,

10. 161,24 sq. 135,51. 187,3. 206,14. 301,50. 329,28.
Lysippe 45,44.
Lysistrate 153,39.
Lystra 183,6.
Lyttos 319,44.

M

Mabillon 254,16.
Macédoine 62,32. 89,38 sq. 111,12. 120, 10. 187,1.
Macédoniens 28,46.
Machaon 165,48.
Machiavel 56,30.
Macrobe 35,36. 145,23. 164,12.
Madrid 109,20 19.
magicienne 153,22.
magistrat eponyme 326,47.
magistrature 91,50 sq. Voyez : droit institutions.
Magnésie 329,28.
Magon 303,41.
Mahon 214,4. 218,14.
Marsyas 240,46.
maison romaine 86,40. Voyez : architecture.
Makar 151,37.
Maktar 229,40.43.
Mamert 81,33.
Manéthon 126,6.
Manfredinus de Pont 314,40.
Manilius 9,50. 109,50. 113,41. 115,29. 146, 8. 176,46. 212,36. 254,22.
Manitius 153,29.
Manius Publicus 333,50.
Mantinée 100,28, 161,42. 240,42. 248.12.
Manto 43,30 sq. 44,5 sq.
Manuel Paléologue 208,27.
— Phil s 194,,2.
manuscrits 127,1.22. 138,51. 275,31. 277, 29. 280,44, 281,30. 291,12. 299,3 sq. 302,47. 310,28.30. 312,19. 313,35 sq. 314,1 sq. 319,17. 339,30. 342,1. — de la Biblioth. Corsini 335,23. — de la Biblioth. nat., Paris 251,33. — Bodleien. 300,16. — de Breslau 180,23. — de Bruxelles 164,33. — grecs 21,14. 72, 33, 130,43. 143,27. 152,21 sq. 172,52. 200,18. 228,51. 233,51. 254,43. 261,34. 35, 287,9.17. 290,15. 291,51. 297,47. 300,19. 302,20. 311,12. 313,36. 314,9. 15. 317,8. 334,28. — island. 213,9. — latins 8,35. 136,16. 152,23 sq. 165,37. 213,1. 229,3. 314,18. 334,30. — du mont Athos 291,51. — de Montpellier 8,52. 81,40. — de Moscou 28,15. — de Munich 26,7. — de Naples 303,4. — de N. D. des Grâces 228,48. — de Paris 162,34. 310,29. — de Pérose 229,36. 239,26. — Reccardianus 337,39. — des Septantes 233,7 — du Vatican 303,17.
Marathon 30,53. 102,13 sq.
Marcellus 126,6 sq.
marbre de Pentélique 330,50. — de Thorigny 240,23 sq.
Marc-Aurèle 17,50, 36,42. 90,31. 181,22. 242,20. 255,19.
Marcomans 27,53. 28,1 sq. 133,15. 137,3. 172,34.
Marcomans 90,31.
Marcus Annius Afrinus 92,42.
margaritarius 333,50.
Margitès 227,1.
marine 45,32. 51,38.
Mariniane 90,46.
Marinus 40,28. 155,11.
Marius 156,19, 228,37.
— Mercator 164,48.
— Victorinus 133,16. Voyez Marcionitas.
Maronea 62,33.
Maronée [Inscript. de] 244,19.
marques 150,28. 315,22.26. 332,34.
Mars 47,12.
Marseille 138,34.
Marses 112,15.
Marsyas de Myron 238,34.
Martial 10,8. 35,12. 142,3. 147,20. 168,12.
Martin de Braga 242,37. 243,1.
Martinien 228,24.
Massilia 139,14.
Massiliens 88,45.
mathématiciens 351,28.
Matris 97,29.
Matro 295,34.
Mattius 159,49.
Maugalia 62,45.
Maurétanie 92,41. 238,2.
Maxence 38,53. 228,23.
Maximien 164,51. 228,21. 238,20.
— Hercule 228,1.
Maximin Daza 228,21 sq.
Maximus Taurinensis 164,47.
— Victorinus 7,40.
Mayence 90,28.
Mécène 178,11. 336,28.
médailles 91,5. 115,52. 211,2. 238,6. 279,33. 305,20 sq.
médaillons 182,50. 228,7. 323,39. 338,14.
Medea 345,31.
Médéon 194,25.
Mèdes 133,43.
Médie 150,39.
médecine 120,22.
médecins 119,35. 242,36. 245,17. 265,40.
Mégalésia 316,45.
Mégare 71,49, 141,41. 157,29, 181,37.
menhir 238,28.
Mela. Voyez Pomponius Mela.
Melampodie 43,45.
Melanchton 145,37. 175,17.
Mélanippide 72,22.
Méléagre 73,8. 190,27.
Melibœa 62,17.
Melissos 119,24.
Melitée 62,23.
Melkart 248,4.
Memnon d'Héraclée 41,22.
Menandre 34,2. 336,11. 346,20.
Menchich 250,35.
Mendès 213,18.
Mendicoleya 217,15.
Ménippe 34,47.
Mnémosyne 323,21.
Mnésiste 246,17.
Mercure 210,5. 230,49. — Cisustius 139,26. — Visucius 248,37.
Mérida 216,30. 217,7.

Mermin 213,31.
mérovingien 134,19.
Mervin 213,31.
Mésie 181,19.
Mescinius 182,34.
Mésembria 62,37.
Mésopotamie 92,44.
Messalla 56,48.
Messenie 62,16. 101,40.
Messine 152,20.
mesures 14,31. 26,60. Voyez : poids.
metalla nova 323,46.
MÉTALLURGIE 16,25. 183,16. 190,3. 252,33. 334,8.
métaux 186,14. 189,52. 320,28. Voyez : métallurgie, bronze, fer, etc.
méthodologie 167,6.
métiers 319,51. 326,10. 329,3.8.
métopes 219,26. 325,18. 329,43.
MÉTRIQUE 165,8 sq. 298,10. 300,42. — grecque 23,53. 28,52. 50,44 sq. 71,47 sq. 120,1. 136,9. 138,23 sq. 167,22 sq. 178,40. 204,49. 212,47. 222,28.33. 234,1. 236,26. 269,29. 270,1. 271,2. 282,7. 298,24. 311,20.31. — latine 5,25 sq. 28,52. 53,11. 61,38. 77,19. 120,1. 132,49. 178,40. 234,1. 236,26. 274,29. 296,52.
Métrodore 330,11.
métrologie 177,24. 305,53.
Métropolis 62,24, 322,30.
Metymne 164,8 sq.
Mica aurea (la) 333,19.
Micipsa 241,49. 251,17.
Milanion 41,24.
Milos 120,5.
Milésiens 101,8.
Milet 164,21.
milliaires 215.18.25.52. 216,32.37. 217,10. 225,6.28. 230,17. 231,44. 267,1. 297, 21.
Miltiade 30,51.
Milyas 253,43.
Mimnerme 71,34.35. 72,1 sq. 157,8.
miniatures 250,8. Voyez : art, peinture.
Minucius 29,30.
Minutius Felix 179,28. 191,18. 340,19.
Minyens 327,31.33.
Mirobriga 216,33.
miroirs 228,41 sq.
Mithra 250,33.
Mithridates 89,13 sq.
Mito 323,27.
Mitylène 29,46.
Mnasèas de Patara 236,20.
mobilier funéraire 324,35. 327,18. 332,8. 324,11.
MOEURS ET COUTUMES 97,38. Voyez : Coutumes, Civilisation, Institution.
Moguntiacum 153,10.
molosse 310,39.
Molorchus 41,18.
momies 47,36. Voyez : Nécropole, tombeaux, etc.
Moncada 215,6.
MONNAIES 45,53. 94,18. 141,40. 182,51. 183,1 sq 193,28. 220,14. 228,1 sq. 309, 18 sq. 312,42. 313,5. 326,3 sq. 334,9. 338,15. — d'Abydos 183,29. — d'Alexandre le Grand 183,9.43. — d'Allectres 183,46. — d'Amblada 183,5. — d'Amorium 183,8. — d'Anactiorum 183,30. — d'Antioche 183,37. — d'Antonin le Pieux 183,37. — d'Aphrodisias 183,5. — d'Argos 183,3. — d'Argos-Amphilochium 183,31. — d'Arsinoë 183,9. — d'Athènes 183,3, — de l'Attique 141,41. — d'Auguste 183,39. — d'Aurélius César 183,38. — d'Avola 183,31. — de Babba 238,47. — bactrianes 313,29. — bactrio-indiennes 182,20. — de Baris 183,5. — de Byzance 325,48. 326,3.7. 14.35. — de Cadi 183,8. — de Catane 45,53. — de Ceretape 183,8. — de Césarée de Cappadoce 183,37. — de Cestrus 183,6. — de Chalcis 183,3. — de Cibyra 183,8. — de Cilbiani 193,9. — de Cirta 238,46. — de Claude II 193,28. — coloniales 228,2. — de Colybrassus 183,6. — consulaires 288,51. — de Coracesium 183,6. — de Corinthe 183,31. 309,31. — de Crète 147,45. 164,4. — de Damastrum 183,2. — de Dardanus 183,4. — de Dicaea 183,2. — d'Egine 141,42. — d'Elée 183,36. — d'Elide 183,3. — d'Elymi 181,39 sq. — d'Ephèse 183,5. — de Formentera 217,3. — de Fulvio 183,8. — de Gortyne 164, 5. — grecques 94,18. 141,41. 182,53. 183,34. 309,28. 312,46. — d'Hyrgalea 183,8. — impériales 228,1 sq. — indienne 220,14. — d'Italie 183,1 sq. — d'Ilium 183,4. — de Lampsaque 183,4. 29. — de Leucas 183,31. — de Limyra 183,5. — de Lystra 183,6. — de Mallos 181,48. — de Mégare 141,41. — de Micipsa 243,23. 251,17. — de Mopsuesta 183,6. — de Néron 153,20. 183,35. — de Nicée 183,36. — de Nikaia 193,16. — numidiennes 241,49 sq. — orientales 227,48. — de Patrae 183,35. — de Persia 183,29. — de Phaistos 164,7. 183,4. — de Philomelium 183,8. — de Pnytagoras 183,7. — de Ptolémée 232, 36. — religieuses 193,26. — romaines 57,24. 89,46. 90,17. 91,2. 92,37. 149,21. 152,49. 183,10.35. 193,21.41. 217,1. 228,1 sq. 239,30. 252,1 19 sq. 317,17. 21 sq. — de Salamis de Cypre 183,7. — de Samothrace 182,37. — de Sebaste 183,8. — de Seleucus Nicator 238, 25. — de Selinus 183,7. — de Sicyone 183,3. — de Sidon 183,9. — de Siocharax 183,9. — de Stratonicée 182,37. — de Syracuse 183,30 sq. — de Terina 183,30. — de Thrace 183,2. — de Titus 237,45. — de Tyras 181,14. — de Vagaxa 238,49. — de Vespasien 237,45.
monnayage 309,32.
monogamie 351,16.
monogramme 326,39. 350,49.
Mont Athos 153,51. — Cassin 82,47.
Montesquieu 88,24.
Monumenta Germaniae pædagogica 137, 45. monuments 140,42. 303,35. 328,37. 329, 16.20. 330,47. 335,9. 345,1. — cyclopéens 242,40. — figurés 219,23. 251,

4 sq. 253,48. 264,12. 292,33. 332,32. — votifs 328,13.
Mopsos 43,11.
Mopsuesta 183,6.
morphologie du langage 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16,14 sq. 17, 10 sq. 25,25 sq. 63,15. 210,23 sq. 223, 51. 344,34.
mortier romain 315,20.
mosaïque 31,32. 219,38. 230,39.47. 231, 13. 232,10.17. 238,51. 243,25. 334,5.
Moschus 73,4. 105,4.
moulages 47,50. 299,39.
Moulinassés (les) 231,17 sq.
Moyen âge 117,32. 118,38. 135,46. 145, 39. 223,11 sq.
Munich 166,45.
Münster 32,12.
Muratori 282,23.
murs cyclopéens 327,43.
— de Rome 333,14.
Musæus 104,49.
musées 251,26. 324,43. — de l'Acropole (Athènes) 252,53. 253,1. 323,12. — d'Athènes 323,27. — de Berlin 47,48. 220, 31. 303,35. — de Boston 47,49. — britannique 292,38. 294,12. 295,16. Voyez : British Museum. — de Cambridge 302, 30. — de Cassel 48,4. — de Cherchell 251,30. — de Constantinople 321,46. 323,37. — de Dijon 252,45. — de Dresde 47,48. 48,3. — de Florence 119,25. — du Hanovre 48,4. — de Larissa 329,7. — du Louvre 47,50. 320,4. — du Mans 240,27. — de Mayence 93,9. — de Metz 248,40. — de Munich 47,48. — de Naples 45,46. — de Pampelune 239,50. — de Rome 241,41. — de Saint-Germain-en-Laye 234,7. 320,8. — de Strasbourg 135,29. — Torlonia 45, 34. — de Turin 239,1. — de Wiesbaden 121,6.
muses 17,37. 118,44. 138,15. 220,19. 222, 10. 240,47.
musique 135,17. 136,7. 138,5. 139,52. 145,25. 212,4. 260,52. 266,9. 298,10.
Mycènes 51,36. 62,12. 93,44. 126,10. 136, 47. 143,25. 149,23. 219,45. 220,51. 324, 13. 327,29. 328,48. 329,47.
Mycenos 157,29.
Mylas 179,35. 206,10. 212,22.
Myra 331,7.
Mysie 183,4.
mystères 88,11. 331,5.
mysticisme 122,24.
mystiques grecs 206,6.
Mythes d'Andromède 116,35. — grecs 24,21. 43,26 sq. 51,27. 97,31. 108,23. 117,1. — indo-germanique 108,23. — de Typhon 158,10. — de Zephon 158,9.
mythographes 97,31.
mythologie 108,22 sq. 116,13. 117,50. 123, 25 sq. 125,10. 138,30. 139,46. 149,11. 150,20. 167,7. 171,2. 172,45. 192,1. 219, 31. 220,12. 235,28. 254,23. 255,25. 261, 31. 284,18. 288,28. 298,10. 302,12. — égypt. 135,20. — grec. 32,24. 28,12 sq. 100,49. 116,48. 117,29. 120,14. 122,20. 132,16. 145,24. 165,34 sq. 167,1. 180, 27. 193,5. 219,27. 225,34. 235,44. 236, 11. 257,14. 260,17. — greco-latine 116, 15. 124,5. 210,49. — des Ibères 214,41. romaine 22,25. 117,29. 235,44.
Mytilène 165,51. 166,12.

N

Naevius 8,6. 10,31.
Naples 152,33. 155,29. 163,16.
Narbonne 243,34 sq. 244,17.
Narcisse 45,47. 48,10.
Narthacium 62,22.
Nasidienus 146,27.
Nassau 121,8.
Naucratis 101,12. 164,13. 250,34. 251,15. 255,8. 308,40.
Nausika 50,18.
nautes 87,34. 137,8.
nautique 51,48. 87,33. 137,8.
Nazarianus (mss.) 3,5.
Nebeshet (Am.) 219,13.
nécrologie 15,27. 17,16. 47,46. 129,3. 228,17.31. 233,1. 253,15. 259,37. 268, 10. 292,31. 293,50. 295,11. 297,19. 298, 39. 299,48. 334,49. 335,31.
nécropoles 148,40. 210,38. 217,28.33. 229, 44. 230,3. 232,30. 241,38 sq. 242,11. 35. 244,6.48. 247,47. 251,7 sq.33. 252, 1 sq. 266,27. 288,38. 308,36.
Neferitana (civitas) 231,48.
Neferis 231,46. 243,11.
Neïsos 45,17.
Neit 257,10.
Neckam (Alexander) 223,13.
Némée 62,13.
Némésien 164,52.
Nemesius 195,9.
Neptune 332,35.
Néocoria 210,53.
Néris 248,26.
Néron 24,19. 55,38. 181,18. 183,36. 228, 13.16.40. 250,25. 264,7. 342,10.
Névius. Voyez Naevius.
Nicander 43,33. 320,50.
Nicarque 113,24.
Nicée 182,36.
Nicéphore Bryennius 23,4. 27,19. 119,1. 121,35. 127,18. 147,38. 176,30.
Nicias 341,52.
Nicoclès 161,5 sq.
Nicomaque 45,15. 301,9.
Nicopolis 62,42.
Nigidius Figulus 30,22. 171,34. 206,3. 258,37.
Nigrinianus 242,8. 331,26.
Nikaia 193,16.
Nilus 314,6.
Nimes 251,41.
Ninive 144,3.
Niobé 132,32. 176,5. 221,14. 329,26.
Nisira 345,31.
Nisi 157,29
noms géographiques 102,43. — de lieux 145,41. 191,42. — propres 9,6 sq. 10,6. 58,1. 61,51. 73,39. 256,26. 263,32. 265, 52.

None 310,38.
Nonius 278,27.
Nonius Marcellus 28,40. 112,37. 119,9. 148,34. 176,34. 258,14. 299,9.
Nonnos 41,19.
notes 203,53. 338,49.
Notitia 36,42 sq.
Numance 216,20.
Numides 122,4.
Numidie 240,37. 254,11.
NUMISMATIQUE 26,44 89,46. 90,17. 92,2.37. 94,17. 115,52. 120,9. 126,11. 141,41. 147,45. 149,21. 153,20. 174,19. 179,21. 181,13 sq. 182. 183. 193,8 sq. 211,2. 217,1 sq. 220,13 sq. 227,48 sq. 228,1 sq. 229,31. 240,11. 242,31. 261,42. 267,5. 268,21 sq. 283,20. 288,9. 309,9.28.39. 312,31 sq. 326,21. 327,46.53. 337,39. 338,35. — gaul. 244,21 sq. — grecq. 164,4 sq. 182,39. 183,1 sq. 262,2. 282, 12. 289,30. 305,30. 325,41.46. 337,40. — de Maurétanie 232,36.— de Numidie 251,17. — phénic. 241,49 sq. — romaine 238,46. 279,31. 287,31. 288,50. 298,44. 337,43.49. 338,1 sq.
Nuremberg 83,14.
nymphes 221,31. 326,27. 333,26.

O

Obélisque de Xanthus 210,41.
objets d'art 332,32. 333,25. 334,2. Voyez : art.
Oceanus 230,48.
Oclatinius Adventus 35,42.
Octavie 182,43. 228,14.
Octavien 166,14.
Oculensis 218,18.
Odessus 62,43.
Odyssée 329,11.
Oeantha 62,22.
Œdipe 170,45.
Œniadès 320,12.
Œnesidème 263,48.
œnochoe 46,48. 250,10 sq. 330,29. Voyez : céramique, vases.
Œnomaos 163,2 sq. 252,9.
Offrande 333,34.
Ogygie 214,46.
Oïlée 110,25. Voyez : Ilée.
Oinomaos 163,2 sq. Voyez : Œnomaos.
Oktia 62,29.
Olbia 62,47. 350,26.
Olymos 194,28. 330,40.
Olympe 125,40.
Olympia 150,1.
Olympiade 88,34. 140,31.
Olympie 46,18 sq. 47,27. 62,18. 88,13. 122, 23. 176,39. 243,8. 248,23. 252,5 sq. 329, 43. 330,9.
Olympiodore 128,28.
Olynthe 62,33.
olivier 121,52 sq. 327,26. Voyez : botanique.
onix 332,34. Voyez : bijoux, pierres précieuses.
onomastique latine 337,9.
Opaon Melanthios 243,53.
Oponte 62,22.
Oppien le Cynégétique 40,24. 109,14 sq.
optique 42,38. 115,42. 136,41. 203,2.
or 182,16. 193,18. 295,12. Voyez : métaux, monnaies, bijoux.
oracles 102,3. 323,9. 43.
orateurs 336,43. — attiques 58,36. 64,9. 112,30 sq. 136,30. 223,9. 297,40. — romains 88,21.
Orchomène 62,20. 93,3 sq.
ordre dorique 199,42. Voyez : architecture.
Oreste 44,9. 112,27.
organisation éphébique 322,43. Voyez : institutions.
Orient 125,34. 145,39.
Orientius 31,16. 157,50.
Origène 119,43. 149,17. 175,26. 301,25. 312,22.
Orion de Thèbes 155,10. 158,36.
Orléans 127,1.
ornements 230,51. 330,28.
Orose 42,16. 56,28. 84,49. 119,15. 149,16. 175,26.
Orphée 40,53. 41,1 sq. 117,12. 140,51. — Argonaut 157,26.
Orsini (Fluvio) 258,31.
ORTHOGRAPHE 4,3. 5. 41. 48. 50.
Oschophories 88,9.
Osiris 142,18.
Osques 214,34.
ossements 324,24. Voyez : nécropole, tombeaux, tumulus.
Ostie 242,52. 334,37. 40.
Ovide 5,33. 7,32. 8,26. 9,47. 12,49. 13,4 sq. 19,45. 25,35 sq. 40,29. 41,16. 52,3 sq. 53,1 sq. 54,1 sq. 60,19. 80,3. 19. 137,1. 147,5. 148,1. 155,49. 164,12. 168,41. 178,26. 185,18 sq. 256,16. 269,33. 296, 14. 16. 299,27. 312,15. — *Carmin.* 53, 42. 177,52. 303,3. — *Fast.* 53,23 sq. 202,26. 301,13. — *Héroïd.* 24,44. 27,15. 52,17. 125,45. 143,33. 146,29. 168,31. 169,4. 254,4. 298,19. — *Métam.* 52,32 sq. 132,10. 142,26. 148,18. 149,46. 169,14 sq. 177,38. 202,24. 299,23. — *Pontiq.* 54,3. — *Trist.* 53,26 sq. 54,3. 202,27. 282,40. 300,52.
— (langue d') 14,24. 52,13.
— (lexique d') 52,15 sq. 132,10.
— (manuscrit d') 125,45. 140,5. 171,53. 209,3. 213,4.
Oxford 223,11.

P

Pacatus 4,32.
Pacuvius 345,24. 28.
paganisme 257,35.
Pagases 62,26.
παιπαλόεις 108,30.
Palaiphatos 156,26.
palais 290,9. Voy. Architecture.
Palatin (mont) 141,28, 172,28.
Palatinat 138,20.
Palæa-Larissa 322,28.
Palazzo-Spada 45,34.
Palencia 214,2.
Palemon 175,1.

PALÉOGRAPHIE 26,31. 83,14. 86,9. 116, 36. 117,15. 127,22. 147,39. 152,18 sq. 204,42. 229,1 sq. 313,35 sq.
— française 258,49.
— grecque 63,13. 72,33. 78,13 sq. 113, 32 sq. 119,39. 130,43. 137,31. 143,27. 144,21. 147,42. 152,21. 157,26. 162,33 sq. 166,14. 167,2 sq. 171,37. 172,52. 178,51. 181,10. 193,51. 194,1 sq. 195, 1 sq. 196,2 sq. 200,18.30. 228,51. 233, 7. 242,12. 244,9. 254,43.
— latine 59,21. 78,2 sq. 81,35 sq. 84,28. 85,6 sq. 177,52. 127,1. 128,11 sq. 129, 47 sq. 136,16. 150.5. 151,21. 155,20. 156,45 sq. 157,14.42.44. 159,5 sq. 161, 12 sq. 164,33. 165,37 sq. 168,31. 175, 44. 195,39. 197,7. 208,7 sq. 209,1 sq. 213,1 sq. 215,10. 216,3. 228,48. 229,3. 254,4. 258,48.
Palerme 152,31.
Palestine 141,21. 143,26.
palestre 46,9.
Palmyre 221,17.
palimpseste 62,4. 127,1. 152,24. 215,10. 14. — de Fleury 147,52. — grecs 25, 53. 26,1. — latins 295,7. — de Léon 216,22. — de Munich 166,45. — de Paris 216,19. — de Saint-Gal 86,9. — de Turin 21,20.
Pan 41,3. 46,9. 153,53.
Panathénées 88,5.
panégyriques latins 164,33.
Pannonie 110,6.
Pantalia 62,39.
Panticapée 62,48.
Paphlagonie 321,32.
Paphos 243,53. 303,33.
Papias 255,3. 295,45.
Papinien 85,46 sq.
Papylus 17,49.
papyrus 8,15. 120,22. 146,4. 241,10. — d'Achmim 51,3. — Didot 195,24. — Ebers 258,34. — d'El Fajum 195,29. — de Genève 4,12. — grecs 51,5. 260,42. — hiératique 315,13. — d'Hyperide 256,13.38. — de Leyde 127,22. 200,29. — magique 239,9. — Regnier 110,29.
parémiographes 17,33. 137,17.
Paris 35,48. 42,16. 66,12. 73,7. 113,34. 138,35.
Paros 44,18.
Parthénon 47,31. 218,29. 238,30. 248,10. 301,16. 320,26. 330,3.
Parthes 112,11.
parure 51,40.
Pasteur d'Hermas 312,24.
patères 315,29.
PATHOLOGIE DES TEXTES 3,11 sq. 5, 19 sq. 8,39 sq. 14,13. 17,43. 20,41 sq. 22,35 sq. 23,18 sq. 26,19 sq. 35,1 sq. 40,32. 58,29 sq. 61,15. 63,27. 67,30. 74,29. 76,5 sq. 79,16 sq. 80,41. 81,42. 102,22. 108,35 sq. 109,38 sq. 110,33 sq. 111,3 sq. 112,18.40.46. 113,24.29. 114, 21.30 sq. 115,19 sq. 123,35 sq. 139,20. 140,18. 142,18 sq. 147,42. 152,26. 154, 1 sq. 155,18. 156,16.27 sq. 157,10.51. 158,11. 159,5 sq. 162,51. 163,1.11 sq. 164,11 sq. 167,3.51. 178,38 sq. 184,44. 185,32 sq. 186,14 sq. 195,27. 198,1 sq. 199,200. 202,32. 204,9 sq. 205,26 sq. 206,27 sq. 208,7 sq. 211,17 sq. 212,3 sq. 222,51. 223,5.23 sq. 234,26 sq. 276, 1. 291,12.51. 293,2.39. 295,8. 297,5 sq. 298,4.53. 299,11.46. 300,3. 302,43. 303, 26,51. 304,9 sq. 310,12 sq. 314,3.15.25. 316,14.37. 317,2.20 sq. 318,3.6 sq. 319, 4,52. 320,45. 322,9. 336,14.17.19. 337, 28. 338. 339. 340. 341. 342. 347. 348. 349.
Patrae 183,35.
patriciat 92,12.
Patricius 11,10.
Paul copiste 314,6
Paul Emile 166,24.
— Sextanus 122,31 sq.
Paulin de Nole 164,47.
— Pellaeus 31,17.
— de Périgueux 159,52.
— Petricordia 31,16.
Pausanias 19,44. 46,17. 63,4. 100,44. 114, 50. 118,47. 121,43. 189,44 sq. 190,2 sq. 218,1. 238,28. 252,7. 296,25. 328,18.22. 329,41.
— le Périégète 98,35 sq. 296,28.
péan de Menchieh 270,1.
Pedianus [Q. Asconius] 275,5.
PÉDAGOGIE 117,46. 118,9. 119,49. 122,47 sq. 123,44 sq. 124,50. 133,26.36. 137,27.45 sq. 148,25. 168,8.46 sq. 172,13. 176,47. 179,17. 186,33. 204,4. 284,31 sq. 285, 42. 287,26. 288,24. 289,46 sq. 294,37. 49. 296,32.52. 297,3. 299,23. 300,47. 303,12. 305,3.
peinture 47,34 sq. 126,11. 146,44. 241,16. 242,6.34. 251,33. 308,12. 325,1. 330,36. 332,19. 334,5.26. 341,45. — chrétienne 225,36. — étrusque 308,1. — murales 250,8. 266,17. 326,24. — romaine 45,34. — de vases 44,45 sq. 124,7. 167,7. 306,19.
Peiresc 144,24. 238,42.
Pelasges 100,42. 157,52.
Péloponèse 47,42. 62,12.
Pélops 252,8.
Pentécontaëtie 34,49.
Péonios 252,7.
péplos 190,22 320,24.
Perasto 62,34.
Perdicas 346,45.
Peregrinatio ad loca sancta 14,33.
Pères de l'Eglise 83,25. 103,43. 164,46.
Pergame 33,42. 45,17. 93,48. 116,51. 165, 43. 323,38. 328,48.
Péréandre 44,5.
Péribœa 345,31.
Périclès 34,53. 99,47. 100,9. 102,32 sq.
périodiques 292,43. 294,2. 295,19. 297,30. 298,50. 300,12. 301. 302. 303.
péripolarques 321,17.
peripoloi 321,16.
Perse 78,37. 121,48. 133,43. 150,39. 153, 31. 181,1. 261,46. 290,40. 298,34. 299, 43. 301,14. 344,54.
persécutions 24,19. 57,11. 99,50. 255,49.
Persée 239,27. 326,21.

Perses 101,44. 144,47.
Persia 183,29.
Pertinax 90,41.
Pervigilium Veneris 311,13.
Pesaro 250,32.
pessimisme 65,40. Voyez : philosophie.
Pétrarque 336,34.
Pétrone 4,36. 13,14. — *Satir.* 152,43.
Peutinger (Tables de) 42,18. 257,8.
Phaestus 183,4.
Phaeton 53,15.
phalange 109,28.
Phalauna 62,27. 322,28.
Phaloria 62,25.
Phanias 42,2.
Pharsale 62,23. 166,13. 322,32.
Pharnakes 45,16.
Phayttus 62,26.
Phèdre 79,27 sq. 80,36. 112,17. 321,48. 50.
Pheidon d'Argos 101,45.
Phénicie 147,13. 183,9. 290,14.
Phéniciens 51,31. 100,31. 302,27.
Phénix 86,4.
Phérécyde 95,3. 117,12. 140,51.
Phères 62,26. 322,34.
Phidias 162,53. 218,12.
Philagrius 147,3.
Philémon 293,48.
Philippe de Macédoine 123,32. 190.27. 228,4.
— Aridée 154,20.
— de Sidé 295,44.
Philippopolis 62.39. 326,32.
Philistion de Locres 41,51.
Philistos 96,52.
Philoctète 22,11. 301,8.
Philodème 8,16. 44,13 sq. 51,16. 114,20. 158,39. 165,26.
Philolaos 166,23.
Philologie 26.10. 53,7. 100,16 sq. 104,2. 116,40. 135,6 sq. 141,15. 170,8. 229, 4 sq. 234,30 sq. 254,18. 274,37. 290,34. 317,1. 346,40. — classique 125,38. 131, 48. 207,16. 346,43. — grecque 139,2. 144,51. 184. 185. 211,17. sq. 274,33. — latine 58,21. 115,19. 133,37. 138,17. 139,2. 184. 185. 186.
Philomène 147,3.
Philomelium 183,8.
Philon d'Alexandrie 45,27. 57,1. 115,48. 166,28. 168,35. 222,31. 255,15. 263,43.
Philopator 89,13.
Philopœmen 240,44.
Philoponus 147,50.
Philosophie 21,17. 88,18. 103,20. 140,25. 142,16. 199,19. 203,51. 207,19. 303,38. 319,3. 345,18. 349,24. — grecque 63,11. 110,45 sq. 114,34 sq. 116,43. 132,52. 138,8. 148,21. 151,16. 174,13. 176,23. 195,24. 199,29. 224,2 sq. 235,26. 236, 28. 246,11. 254,26. 280,2.27. 294,50. 296,7. — romaine 86,50. 201,15.
Philostrate 115,50. 124,3. 145,34. 199,30.
Philoxène 72,27. 182,30.38.
Phlégyas 270,16.
Phleie ou Phleius 145,36.
Phlionte 62,12.
Phocide 62,21. 194,26.
Phocion 98,20.
Phocylide 72,8 sq.
Phoetiae 62,30.
phonétique 115,41. 223,19. 275,38. 291,16. — grecque 150,46. 204,9. 208,15. 212, 26. 239,7 sq. 243,30. 253,36. 263,49. 303,21. — latine 188,13 sq. 212,26. 296,4.
Photius 108,49. 175,21. 208,27.
phraséologie 177,30. Voyez Rhétorique, stilistique.
phratries 166,46. 219,47.
Phrygie 183,7.
Phrynicus 33,29. 64,21. 70,49.
Phylarque 161,34.
Physiologus 213,8. 256,11.
Physique 15,32. 115,42. 136,41. 203,2. Voyez Optique, Sciences.
Pierius 255,3.
pierres gravées 324,39. 325,47. 327,18. 334,7. Voyez bijoux, intaille, onix.
— tumulaires 330,10.
Pindare 103,50. 107,30. 120,31. 135,14. 138,52. 142,20. 165,5. 166,33. 179,37. 257,15.16. 335,46. 336,21.47. — *Odes* 336,21. — *Olympi.* 152,34. — *Pythiq.* 337,20.
— (langue de) 178,17.
— (poésie de) 180,40.
Pirithoos 252,10. 269,51.
Pirot 62,42.
Pisidie 183,5. 225,44.
Pisistrate 101,24 sq. 240,52.
Placidus 9,17. 14,12.41.
Planude 27,16. 113,25. 125,45. 140,5. 168, 31. 171,53.
— (manuscrit de) 52,21. 146,29. 254,4.
Platée 62,20. 102.5.26 sq. 221.41 sq.
Platon 19,43. 24,40. 34,46. 65,40. 72,10. 103,20. 105,16 sq. 111,52. 115,4. 116, 14. 127,20. 128.23. 130,49 sq. 136,15. 139,3. 144,11. 147,48. 172,26. 174,13. 175,37. 176,27.40. 192,36. 199,31. 200, 15. 206,38 sq. 224,43. 237,40. 254,25. 258,26. 273,51. 280,28.40 sq. 290,50. 310,52. — *Apologie de Socrate.* 22,13. 133,28. 149,34 sq. 174,53. 179,24. 200, 40. 258,8.52. — *Charm.* 127,45. 206,42. — *Cratyl.* 139,32. 303,23. — *Criton* 22,14. 112,1. 130,50. 133,28. 149,34 sq. 174,53. 179,24. 196,21. 200,41. 236,25. 258,8.52. — *Dialog.* 131,26. — *Ethique à Nicom.* 138,13. 149,28. — *Euthydèm.* 129,10. 160,43. — *Euthyphro* 19,24. 149,33 sq. 198,52. 258,52. — *Gorgias* 17,30. 112,35. 127,49. 150,32. 157,36. 160,49. 161,2 sq. — *Hippias* 106,8. — *Lach.* 22,13.16. 142,7. 149, 35. 172,1. 191,25 sq. 198,14 sq. 258,9. 292,6. — *Menon* 150,33. 205,2. 279,52. — *Métaphy.* 172,39. 199,33. — *Panegyr.* 161,1 sq. — *Parmén.* 151,17. — *Phédon* 133,29. 149,34 sq. 157,31 sq. 160,46. 174,53. 179,24. 200,41. 206,43. — *Physiq.* 15,33. 180,53. — *Protagor.* 17,51. 24,12. 72,19. 112,2. 171,11. 224, 48. 255,20. — *Républ.* 160,49. 276,4.

279,10. 285,10. 292,45. 298,31 300,22. 302,24. — *Sympos.* 18,23. 68,17. 123,6. 129,9. 150,31, 159,4. 273,25. 341,5. — *Théethète* 112,6. 127,49. 129,34. 136,15. 150,32. 157,36. 175,38. 176,1. 198,19. — *Timée* 28,16. 118,41. 134,3.23. 200, 16. 222,24 sq. 293,14. 298,30. 319,4.
— (langue de) 115,32 sq. 170,4. 171,16. 173,23.47. 224,20.
— (philosophie de) 151,16. 224,7.
Plaute 4,5.48. 5,6. 6,48. 7,35. 8,17.43. 9,45. 10,35.36. 12,46. 13,11 sq. 30,31. 142,8. — *Carm.* 159,9. 191,31. — *Com.* 138,38. 144,15. — *Aulul.* 115,23. 293,18. — *Bacchid.* 111,39. — *Epidic.* 138,39. — *Menech.* 138,39. 344,18. — *Mercat.* 109,41. — *Miles glorios.* 336,9. — *Mostel.* 138,39. — *Pœnul.* 109,41. 159,9. 269,20. — *Rud.* 19,13. 109,41. — *Trucul.* 109,41. 162,31. — *Trinum.* 144,15.
— (langue de) 224,14 sq.
— (manuscrit de) 157,44.
Plautilla 181,23.
plébiscite 92,26.21.
pléiades 181,50.
Pline 5,10. 7,36. 25,45. 41,35. 152,48. 156,2. 162,39. 167,47 sq. 189,45 sq. 190,1 sq. 222,34. 254,38. 256,16. 341, 45. — *Géograph.* 144,38. — *Hist. natur.* 159,13. 164,37.
— (Syntaxe de) 170,53.
Pline le Jeune 56,53. 91,20. 128,2. 141, 46. 193,45. 276,39. 282,47. 286,48. 336, 17. 340,4.23. 341,44. 342,15.
Plourhan 228,34.
Plutarque 40,25. 56,27. 60,19. 67,39. 89, 9. 97,6.10. 98,1 sq. 152,5. 206,30. 212, 3. 279,50. 286,40. 291,7. 318,46. 348, 30. — *Apophtegm.* 21,7. 24,47. — *Éthique* 317,20. 318,14. — *Institut Lacon.* 291,42. — *Vitæ* 21,6. 24,47. 30, 35. 97,16. 98,10 sq. 108,48. 185,47. — (manuscrits de) 24,48. 317.16.
Plynteries 88,14.
Pnytagoras rex 183,7.
Pô 135,43.
Poésie 30,24. 178,16. 195,7. 205,15. 206, 21. — *carolingienne* 24,1. — *française* 145,10. — *germanique* 71,43. — *grecque* 25,11. 71,44. 147,31. — *hébraïque* 71,44. — *latine* 4,48. 5,25 sq. 14,41. 17,19 sq. 40,30. 41,15 sq. 61, 42 sq. 120,12. 204,1. 336,26. — *pastorale* 72,38.
Poètes 191,36 sq. 205,6. 208,24. — *byzantins* 174,40. — *chrétiens* 31,15. 90, 48. — *franc.* 145,41. — *grecs* 108,36. 111,3 sq. 116,22. 143,43. 167,31 sq. — *latins* 10,34 sq. 14,42. 15,7. 20,48. 53, 48. 59,6. 62,2. 78,50. 79 80,81. 153,29. 155,1. 158,49. 164,11.51. 206,22. 295, 25. — *méliq.* 72,14. — *du Moyen Âge* 139,40.
Poetorio (Inscript. de) 14,23.
poids assyrien 252,16. — babylonien 219,2.
Polémon 328,23.
Polemus 117,8. 151,3.
Polias 330,38.
politique 100,9. Voyez : Histoire, Institutions.
Pollion 60,8.
Pollux 87,42. 217,53.
Polyarque 165,53.
Polyænus 98,26.
Polybe 49,31. 88,30.45.49. 89,3 sq. 97,20. 23. 107,31. 113,37. 114,1 sq. 118,21. 120,19. 132,46. 138,36. 140,31. 150,49. 154,42 sq. 155,16.23. 156,33. 157,9 sq. 169,30. 202,15. 286,36. 291,1. 302,50. 319,72. — *Hist.* 21,3. 109,26. 122,9. 171,26. 202,2.
— (langue de) 122,38.
Polyen 108,47.
Polyidos 44,1.
Polyrrhenion 319,39.43.
Pomerium 92,8.
Pompée 124,38. 127,4.
Pompei 45,34. 92,26. 126,10.
Pompeioupolis 321,40.
Pompeius Macrinus 165,51.
Pomponius Mela 82,34. 152,48. 158,53.
ponctuation 163,19 sq.
Pont 89,15. 90,28.
Pont-Euxin 101,8. 326,20. 345,6.
pontifes 10,15. 117,25. 148,5. 179,2. 221,1. 275,1.
pontifex maximus 47,3.
Popilius 335,7.
Porphyre 78,5.13. 154,21.
Porphyrien 153,21.
Porson 155,30.
Porta Trajana 62,39.
Porticus curia 333,12. — *triumphi* 333,9.
portiques 329,33.
Porto San Stephano 334,6.
portrait 47,34. Voyez : peinture.
Portus Iccius 209,14.
Poseidon 250,14. 323,26. 326,4.
Posidonius 110,47.
Posthume 228,36.
poteries 267,38. 279,42. 282,5. 285,50. 315, 6.8.25. 349,19. Voyez : céramique, vases.
potiers 325,4. 329,4. Voyez : métiers.
præfectus fabrum 93,18. 139,34. 160,6.
Pratinas 337,4.
préfets de Rome 92,5 sq.
Praxitèle 131,47. 218,3. 240,46. 241,35.
présages 341,12. 342,45.
Presbyter Hippolytus 152,39.
Priam 47,26.
Priapea 152,30.
principat 171,41.
Priscillien 21,52. 26,31. 119,13. 149,15. 175,25 sq. 201,50.
Priscien 161,52.
pronaos 167,18.
Proba 31,18.
Probus 14,13. 41,18. 228,38.39.
procès 87,7. Voyez : droit.
procession 329,26.
Proclus 142,41. 153,5 sq. 139,2. 155,11. 166,29. 282,52.
Procope 140,17. 238,2.
procuratores 342,28.
Prodrome 62,30. 194,50. 219,37. 254,49.

Proerosies 88,9.
Prométhée 251,30.
Properce 9,48. 32,33 sq. 33,1 sq. 79,27 sq. 80,1 sq. 159,10. 179,14. 241,52. 299,46. 336,51. — *Fabl.* 79,39.
— (Syntaxe de) 79,36.48. 175,48. 177,33.
— (manuscrits de) 80,7.
propriété 301,6.
prosateurs 18,38.
Prosodie. 310,38. Voyez : métrique, rhétorique.
prostitution 86,45.
Protomachos 326.8.
proverbes 3,16. 4,40. 10,20 sq.
provinces 257,48.
proxénies 195,21. 320,52. 322,29.31. 325, 21. 328,15. 23.
Prudence 5,36. 141,26. 253,20.
— (manuscrit de) 209,3.
— (poésie de) 178,47.
prytanes 322,7.
Psellus (Michel) 317,32.
pseudo-Asconius 178,27.
pseudo-Augustin 297,11.
pseudo-Castor 147,33.
pseudo-Cyprien 15,18. 28,30. 240,39. 253, 19. 288,25. 293,26. 33.
pseudo-Dracon 174,40.
pseudo-Héphestion 138,22. 177,35.
pseudo-Hérodote 113,16.
pseudo-Lysias 178,50.
pseudo-Origène 152,39.
pseudo-Phokytidès 208,5.
pseudo-Plutarque 19,44. 97,15. 154,36.
pseudo-Quintilien 4,36.
pseudo-Xénophon 70,51.
Psophis 44,8.
Psychée 82,17. 177,17.
psychologie 22,26. 114,34 sq. Voyez : philosophie.
Ptéléon 322,23.
Pteria 329,26.
Ptolémée 42,39. 88,10. 218,5. 320,40.
punismes 14,14.
Pupienus 225,22.
Puthodoros 330,51.
Puy d'Issolu 240,17.
Puyreaux 230,41.
Pydna 166,25.
Pyrénées 135,43.
Pyrrhon d'Elis 245,28.
Pyrrhus 154,45.
pyrrique 88,6.
Pythagore 42,44. 43,2. 53,19. 166,20. 351, 41.
Pytheas 115,2.
Pythion 34,51.

Q

Qalaï, Callaïs 246,23 sq.
question homérique 110,20 sq.
quinaires d'or 337,46.
Quinctus Flaminius 237,39.
Quinte Curce 5,15. 6,51. 57,47. 73,47 sq. 94,26. 197,43.
Quintilien 17,42. 20,40. 22,34. 23,17. 34, 11. 57,43. 73,38. 81,15. 112,36. 138,2. 154,18. 164,12. 186,18. — *Institut.* 122,41. 202,40
— (langue de) 23,17.
— (manuscrit de) 73,38.
Quintille 228,37.
Quintus 45,8.
— Antonius Rogatus 215,22.
— Delius 116,26. 146,24.
— Fabius Maximus 206,31.
— de Smyrne 152,33.
Quirinal 332,38.

R

Ragonius Celsus 39,14.
Ravenne, 82,35. 167,4. 261,35.
Regensburg 221,20.
Regia 47,2.8.
Regilla 164,39.
Regulus 112,9 sq.
Reims 230,18.
reliefs 309,13. 329,24. Voyez : art, sculpture.
RELIGION 151,28. 168,11. 193,24 sq. 257, 35. 307,20 sq. 324,2. — de Babylone 151.28.— celtiq. 242,1. 257,35.— égypt. 135,30. — grecq. 28,12 sq. 88,1 sq. 112, 29 sq. 116,48. 117,1 sq. 121,24 sq. 134, 43. 148,2. 149,42. 159,31 sq. 179,37. 212,19. 236,20 sq. 321,39. — des Pélasges 100,19. — rom. 25,33. 87,42. 91, 16. 117,5. 134,43. 149,42. 191,20. 260, 24. — semite 255,6.
reliques 349,38.
renaissance ital. 116,10. 118,51. 153,32.
Renogenos 241,53.
Reuchlin 116,5. 142,2. 170,42.
Rhematicus Apollon 167,36.
Rhenogenno 237,50.
Rhescuporis I 227,51.
Rhesus 40,22.
rhéteurs 133,48.
rhétorique 27,25. 178,28. 232,51. 255,53. 298,23. 335,52.
rhetra 101,36 sq.
Rhindakos 165,46.
Rhinton 148,31.
Rhodanus 239,37.
Rhodes 24,22.32. 44,18. 100,37 sq. 194,27. 322,14.
Rhœmètalkès 326,14.
rhotacisme 16,51.
Rodanius 35,24.
rois grecs 101,11. — de Maurétanie 92, 41.
Romains 52,4. Voy. : Histoire rom. Institutions
roman d'Alexandre 84,40 sq. 298,28.
Rome 29,46. 30,13. 44,28 sq. 60,53. 88,22. 102,35. 125,35. 126,10. 133,40. 137,31. 145,49. 147,9. 151,48. 164,8 sq. 171,51. 178,19. 219,24. 220,30. 221,11.20. 256, 5. 286,30. 290,28. 291,29. 331,23.38. 332,3. 335,16.
— (topographie de) 130,4. 294,2. 335,29. 30.
Rufin 165,15.
Rufus 45,9.

ruines 284,40. 345,7.
Ruspina 166,42.
Russie 140,8. 343. 345,3. 351.
Rythmes 257,43. 292,2.

S

Σαβάδαχος 261,18.
Sacra Argeorum 155,12.
sacrifices 218,52. 329,6.
Saepinum 8,44.
Sagonte 27,11. 214,2. 216,26.
Saguntia 214,11.
Saguntum 214,12.
Saint Ambroise 4,31.36. 7,23. 8,43. 43, 16 sq. 83,7. 164,47.
— Augustin 4,36.43. 83,28. 243,33. 291, 48.
— Basile le Grand 199,44.
— Benoît 82,47.
— Cyprien 7,43.
— Damase 244,53.
— Étienne 321,38.
— Germain-en-Laye 234,7.
— Grégoire le Grand 82,45 sq.
— Hilaire 7,22. 83,36 sq. 196,5.
— Hilarion 83,23 30.
— Isidore de Péluse 314,5.
— Jacques 298,37. 299,41.
— Jérôme 14,18. 31,31. 39,14. 83,12.27 sq. 217,24. 312,20.
— (manuscrit de) 40,6 sq. 42,32.
— Malchus 83,23.
— Macaire 242,13.
— Maurice 267,28.
— Rémy 251,47.
— Pabu (trésor de) 252,18.
— Paul en Carinthie (mss.) 26,31.
— Paul 83,23. 254,15.
— Paulin de Nole 197,8.
— Symphorien 209,31.
Sainte Cécile 239,15.
— Priscille 242,15.
— Radegonde 241,29.
— Sophie (église de) 136,20.
— Théodora 195,35.
Salaka 229,52.
Salamis de Cypre 183,7.
Salamine 100,36. 102,21.
Saliens 23,46. 139,42.
Salluste 4,17.26. 5,15.33. 6,9.24. 10,30. 12,13. 27,20. 89,21. 143,15. 168,17. 173, 37. 226,24. 254,3. 256,16. 259,12. — *de bello Jugurth.* 132,1. 133,33. 142, 24. 145,20. 169,47. 208,12. — *Catilin.* 111,47. 128,48. — *Epist.* 199,14.
— (glosses de) 26,6. 202,47.
— (langue de) 115,19. 168,29.
— (manuscrit de) 127,1. 213,5.
— (Syntaxe de) 144,18.35.
Salmantica 216,33.
Salomon 71,44.
Salone 62,31.
Salonin 90,46. 228,36
Salonine 228,36.
Salonique 329,26.
Salvien 4,36. 7,45.
Samens 319,41.
Samothrace 236,22.
sanctuaires 163,15. 248,3. 316,52. 317,10. 325,12. 328,45. 329,40.
sanscrit 22,41.
Sapadenses 230,10.
Sappho 52,31. 72,24 sq. 152,35 sq. 207,50. 255,31. 257,31. 335,45.
sarcophages 190,35. 250,1. 263,35. 287, 13. 289,7. 321,46. 331,40. 332,7. 333, 38.48. 334,6. — chrétien 229,35. 242,14. — gaul. 240,6. 251,13.35. — grecs 45, 13. — rom. 242,48. 244,45.
Sardaigne 297,20.
Sardes 165,50.
Sarmatie 62,46.
Satafi 230,11.
Satires 20,48.
satiriques rom. 205,8.
Saturne 231,28 sq. 239,6.
satyres 331,22, 333,26. 337,6.
Scalae Semoniae 348,26.
Scaliger 85,51. 163,25 sq.
sceaux 237,21. 267,52.
scènes funéraires 324,46. 329,3.4. 330,30. — historiques 331,41.
sceptiques grecs 245,24. 246,11.
Schliemann 210,38. 258,23.
Schoepflin 150,28.
scholiastes 317,3.
Scholies 109,22. 127,4 sq. 151,19. 197,45. 281,31. 286,24. 293,7. 294,15. 298,5. 335,48.
Schumen, Schumla 62,42.
Sciences 15,32 sq. 134,44. — hellène 257, 40. — naturelles 172,15. — religieuses 258,21.
Scipion 49,46. 217,4.
Scotussa 62,26.
scribes 297,51. 300,22.
Scribonius Largus 7,49.
Scriptores histor. Aug. 38,48 sq. 39. 40.
Sculpture 25,9. 221,17. 281,2. 284,48. 287,13. 320,4.10. 327,5 sq. 328,39. 330, 52. 331,31. 333,30. — gallo-rom. 237,34. 38. — grecq. 32,3. 45,49. 48,5. 117,26. 118,45. 119,47. 131,15 sq. 132,32. 143, 51. 146,43. 164,30 sq. 165,40. 173,8. 180,22. 193,1 sq. 217,51. 218,1 sq. 219, 26.30. 220,46. 221,30. 37.53. 222, 1 sq. 239,11. 240,45. 252,53. 253,1 sq. 309,23. — orient. 230,41. — rom. 44, 37 sq. 87, 20. 117,26. 170,25. 193,1. 209,47.
Scythes 313,6. 350,27.
Sébaste 183,8.
Sédulius 155,50.
Segovie 215,42.
Séjan 57,3. 136,11.
Sélémé 111,53.
Seleucus 45,18.
Selimbria 62,35.
Sélinonte 242,51. 243,9.
Selinus 181,37. 183,7.
Sellaste 62,16.
Semasiologie 9,41. 119,5. 173,15. 176,3.
Sémites 188,36.
Sénat romain 92,10. 318,38.
sénatus-consulte 323,30.
Sénèque, 4,35. 7,24. 10,6. 15,11. 18,11.

27,10. 34,45, 56,53. 60,34. 73,34. 80, 50 sq. 81,1.15.49. 90,36. 117.47. 118, 42. 139,1. 144,36. 154,16. 159,28. 163, 10. 184,1. 207,13. 242,38. 269,21. 279, 49. 282,51. — *Dialog.* 140,21. 286,43. 340,21. — *Lettres* 140,21. 159,11. 314, 39. 340,27.
— (langue de) 81,8.
— (manuscrits de) 81,20. 213,3. 314,39.
Sénèque le Tragique 156,43. 157,4. 173, 41.
Senobena 237,20.
Septime Sévère 27,50. 181,23. 193,17. 216,45. 240,38. 272,45.
sépulcres romains 214,2.
SÉPULTURES 218,15. 230,22. Voyez : inhumation, tombeaux, tumulus.
Sérapis 193,24.
Serbes 23,46.
Serdica 62,40. 338,28.
Sergius Longus 323,45.
Sertorius 127,3.
Servius 7,43. 59,51. 178,27. 331,1.
Servilius Caepro 195,27.
Sévères 25,33. 35,8. sq. 117,5. 181,24. 228,21.
Sextius Niger 41,33 sq.
Sextius Amarcius Gallus 141,4.
— Empiricus 246,17.
Shakespeare 306,45.
Sibylle de Cumes 60,14.
Sicile 101,10. 133,46. 176,51. 257,25. 310, 10. 338,24.
Sicyone 62,12. 143,36. 174,34. 183,3.
Sidoine Appollinaire 128,47. 148,48. 169, 34, 170,31.
Sidon 183,9.
sigles 209,33.35. Voy. : Epigraphie, Inscriptions.
Silène 45,38. 222.16.
Silius Italicus 70.12. 114,28. 132,48. 179, 15. 301,1. 336,5. 342,17.
Simmias de Thèbes 72,10.
Simon Portius 229.20.
Simonide 24,12. 72,13 sq. 155,45. 171,11. 255,20.
Sinope 321,39.
Siocharax 183,9.
Sirmium 181,51.
Sisyphe 269,51.
Skopas 45,18. 46,34.
Skripu-Orkomène 157,30.
Skylax 45,5.
Sliven 62,37.
Smerdis 99,30.
sociétés 257,13. 275,38, 284,3. 299,43. 302,20. 313,27. 327.36. 351,11.
Socrate 65,40.45. 142,28. 144,13. 206,23. 256,24.
Solesme 141,36.
Soleure 147,26.
Solon 24,15. 71,36. 72,1 sq. 101,17 sq. 119,32. 121,17. 131,39. 157,8. 199,34.
Solunto 47,9.
Sophilos 328,2.
sophistes 327,1.
Sophocle, poète de l'Anthologie lat. 164, 32.
Sophocle 19,43. 105,43. 107,30. 118,22. 139,41. 148,14. 158,10 sq. 162,50. 170, 50. 176,8. 179,1. 196,3 sq. 197. 198. 204,37. 212,2. 294,18. 336,19, 341,7. — *traged.* 22,3.9.11. 30,37. 136,13. — *Ajax* 18.20. 40,22. 107,41. 148,27. 151, 35. 257,11. 301,7. — *Antig.* 17,47. 135,50. 150,8. 179,10. 200,29. 202,35. 204,13. 205,25. 206,27. 222,37. 258,7. 281,22. 306,41. — *Banquet des Achéens* 227,42. — *Electre* 22,9. 110,26 158,42. 159,15. 197,3. 203,17 sq. 306,41. — *Epigone* 158,39. — *Nausicaa* 227,41. — *Œdipe à Colon.* 22,52. 150,7. — *Œdipe roi* 40,22. 130,42. — *Philoct.* 18,22. — 143,10. 151,35. 178,53. 197,5. 11. 203,41. — *Trachin.* 22,4. 136,13. 139,22. 185,33. 198,48.
— (langue de) 138,11.
— (manuscrits de) 43,10. 200,30.
— (scholies de) 298,6. 348,53. 349,1.
Sorbon (Robert de) 151,53.
Sorbon (village de) 152,1.
Sorbonne 152,1.
Sorlyik 62,42.
Sophronius 208,26.
Sostratos 45,9.
Soulone 231,3.
Souse 229,44.
Southfleet 313,23.
Spalato 62,31.
Sparte 62,16. 68,10. 100,25. 101,32. 121, 41. 150,17. 161,22. 144,19.
Stace 8,26. 155,50. 169,51. — *Carm.* 170, 35.
— (manuscrit de) 209,3.
Stade 334,42.47.
σταρτοί 319,46.
statères 182,31. 183,26.27. 209,40. 327,1.
Statio Vigilum 289,35. 334,38.
stations 313,21. 333,10.
statuaire 25,9. 45,35. 48,10. 118,45. 165, 40. 173,8. 190,5. 218,27.
STATUES 48,10. 164,30. 216,43. 239,21. 23. 250,2 sq. 251,30. 261,25. 320,26. 47. 323.26. 324,3. 329,8.42. 331,39. 332,33.34. 333,27.38.49. 335,7.11.
statuettes 287,49, 315,11. 320,10. 332,34.
stèles 47,44. 190,34. 218,31.34. 222,3. 230,18. 231,31 sq. 237,19. 239,17. 250, 35. 287,48. 329,7.
sténographie 62,10. 115,43.
Stésichore 44,10. 72,18.26 sq. 111,52.
Stésimbrote 98,15.
Stilicon 165,20.
STILISTIQUE 9,43. 73,35 sq. 93,7. 139,47. 151,49. 174,5. 186,25.28. 196,41. 198, 33.
Stilo (Ælius) 344,36.
Stiris 194,26.
Stoa 165,24.
Stobée 158,32. 211,43.
stoïcisme 110,45.
Strabon 25,8. 57,1. 89,15.43. 100,43. 116, 27. 167,33. — *Opera* 104,22. — *Geogr.* 146,24.
Strasbourg 87,34. 91,10. 135,29. 137,8. 143,22.

stratèges 250,18 sq. 326,51.
Strato 182,38.
Straton 328,27.
Stratus 62,30.
Στρόμβιγγος 325,14.
Stymphale 62,18.
substruction 333,46.
Suétone 35,6. 39,41. 40,34.43. 56,27. 59, 14. 159,12. 241,19.
— (manuscrit de) 8,50.
Suède 351. 256,45.
Suèves 56,49. 163,16.
Suffectus (Arrius) 225,19.
Suidas 63,28. 83,19. 111,13. 155,16. 165, 4. 175,21. 316,21.
Suisse 121,30. 137,24.
Sulmona 150,30.
Sulpice Sévère 56,28. 177,5. 207,6.
συνεδρος 319,1.
superstitions 87,46.
supplicium trium virale 348,26.
Suse 145,13. 248,15.
svastika 209,38.
Sycione 220,35 sq.
Sylla 124,38. 225,15. 323,32.
Syllion 323,19.56.
Symboles 209,38 sq.
Symmaque 4,31. 244,47.
Symphosius 86,1.
Syncellus 154,25.
Synésius 40,27. 128,28. 208,26.
Synoesies 88,5.
Synonymes 15,24 sq. 179,20.
SYNTAXE 28,38. 29,8. 120,3. 137,26. 172,35. 188,25. 196,39. 205,29 sq. 234, 10. 235,2. 243,42 sq. 253,9. 279,25. 290, 34. 296,47. 297,1. 301,23 302,23. 312, 25. 317,34. 339,17. 340,46. 343,33.
— GRECQUE 17,1 sq. 18,35. 21,13. 28,50. 65, 48. 116,2 sq. 128,19 sq. 137,11. 150, 25 sq. 163,37 sq. 169,23. 174,50. 186,5. 49. 187,35.53. 188,1. 196,17 sq. 203,5. 205,23. 207,8. 210,46. 212,42. 224,10. 278,12. 297,40. 298,38. 300,17. 302,4.44. 304,6. 317,33. 318,25.26.
— LATINE 9,35 sq. 11,44 sq. 12,39. 14,51. 20,52. 122,34. 126,52. 127,53. 128,34. 133,36. 136,46. 143,40 144,18.34 sq. 148,11. 150,3. 157,22 sq. 169,34. 172, 41. 175,18. 176,14. 180,20.25. 184,5. 185,22. 186,28 sq. 189,25. 198,10.46. 222,32 sq. 270,4.36.38. 271,9 280,6. 290,37. 295,20. 297,32. 312,25. 326,19. 339,17. 344,31. 348,5.
Syracuse 100,40. 126,10. 152,31. 183,23. 203,9.
Syrie 138,47. 143,27.
système métrique 38,11 sq.

T

Tabac 323,31.
table Isiaque 315,18
tables Eugubines 191,2.
— d'Heraclée 162,6.
tablettes 141,18. 3[illegible]0,43.
Tacite 4,52. 6,51. 7,24. 10,1. 15,10. 55,25 sq 56,1 sq. 58,1 sq. 74,1 sq. 89,53. 90,1 sq. 113,4. 139,44. 140,13. 143,39. 149,1. 151,39. 162,44. 163,17. 186,14. 187,3. 191,13 sq. 195,44. 200,15. 24. 204, 35. 46. 207,13. 228,38. 267,7. 282, 51. 284, 35. 341,53. 348,15. — *Opera*. 55,25 sq. 75,46 sq. 76,1 sq. — *Agric*. 55,32. 56, 43 sq. 58,9 sq. 74,17 sq. 90,1. 159,11. 256,2. — *Annal*. 35,6. 55,53. 56,8 sq. 75,22 sq. 110,19. 114,30. 163, 11. 211, 53. 242,1 sq. 222,32 sq. 269,25. 314,18. — *Dialog. des Orat*. 55,26 sq. 73,49 sq. 74,1 sq. 140,37. — *German*. 57,8. 73,19. 74,32 sq. 134,53. 135,13. 150,53. 176,15. 202,10. 51. 206,4. 207,11. 256, 2 sq. 339,26. — *Hist*. 56,14 sq. 75,1 sq. 110,20. 123,15. 179,48. 340,28.
— (langue de) 56,20. 57,53. 103,30. 151, 44.
— (lexique de) 57,40. 73,19.
— (manuscrit de) 314,18.
— (syntaxe de) 103,33. 342,7.
— (vie de) 133,17.
Tadmit 231,49.
Tahpanhes 219,13.
Taksebt 238,22.
Talavera de la Reina 215,35. 50.
ταμίαι 102,2.
Tanagra 62,20.
Tanis 219,12.
Tarente 309,47.
Tarteso 214,43.
tasses 327,20. Voyez : poterie, vases.
Tatianus 253,18. 295,40.
Tatoi 213,40.
taureaux 327,23.
Tavium 225,27.
Taygète 327,32.
θεαροδόκοι (catalogue de) 320,43.
technologie 3,22. 24. 27. 13,48 sq. 87,38. 141,7. 162,20. 243,30.
tector 332,1.
Tégée 62,18. 321,28. 323,15.
Teisikrates 220,49.
Telchines 16,17.
Telephos 104,41.
Tell-el-Amarna 141,18. 258,32. 33. 38.
Temenos 243,41.
Temenothyrae 243,41.
temples 40,15 sq. 46,18. 20. 47,6 sq. 87, 45. 110,1 sq. 114,18. 122,23. 141,11. 164,39 sq. 166,12. 194,20. 199,42. 214, 45. 219,51. 220,10 sq. 224,27. 231,10. 238,28 sq. 243,7. 8. 248,11. 285,5. 305,7. 320,16. 321,28. 34. 41. 330,2. 7, 13 sq. 332,40. 333,1. 19. 334,43. 341, 18. 343,6. 8.
Ténédos 328,52.
Tepekei 244,39. 345,42.
Térence 4,5. 7,41. 8,31. 9,45. 10,36. 12,47. 21,28. 28,49. 29,20. 30,31. 123,33. 131, 33. 140,34. 142,8. 148,42 172,53 195, 40. 254,53. 256,26. — *Comed*. 22,42. 131,3 sq. 142,45. — *Adelph*. 4,42 142, 46. 207,53. 336,1. — *Andri* 22,42. 115,23. 143,14. 200,42. 290,5. 336,2. — *Heautont*. 143,14. 290,5 — *Hecyra* 131,34. — *Eun*. 336,1.
— (langue de) 224,14 sq.

— (manuscrits de) 213,5.
— (syntaxe de) 127,53. 128,1 sq. 149,37.
Terentianus Maurus 290,2.
Terina 183,30.
Termancia 215,33.
Termes 214,38.
TERMINOLOGIE 4,3 sq. 11,48. 138,19. 141,7.
Terpandre 72,15. 21 sq. 164,24. 168,2.
Terracine 335,14.
TERRES CUITES 209,33. 241,40. 243,24. 244, 8. 324,39. 53. 327,23. 332,36. 334,10. Voy: céramique, vases.
Tertullien 7,5. 15,14. 26,18. 56,27. 255,2. 295,42. 339,27.
tessères 215,26. 48. 228,6. 8 sq. 251,21. 42. 252,11. 28 sq.
Tessin 49,26.
Testament (ancien et nouveau) 83,18. 117, 52. 141,23. 233,36. 291,5. 296,36. Voy.: Bible.
têtes 319.33. 323,40. 327,47 sq. 331,49. 332,35. Voyez : sculpture, statue.
Tetricus 228,37. 38 238,19.
Tettius Julianus 334,18.
Teucer 345,31.
Teudis 216,23 sq.
textes 277,4. 346,2.
Thales 236,43
Thamyras 45,17.
Thargelies 88,14.
Thasos 44,18. 221,30.
Thaumaci 62,23.
Theangela 294,4.
THÉATRE 140,4. 141,22. 158,19 sq. 159,38 sq. 196,49 sq. 197,2 sq. 203,4. 204,37. 207,51 sq. 220,36 sq. 223,6. 227,37. 235, 13. 247,32. 253,33. 276,16. 277,1. 281, 22. 283,23. 292.36. 330,20. 26.
Thèbes 62,20. 23. 68,10. 97,43. 157,30. 315,14.
thébains 43,27.
Theinias 270,48.
Themistocle 98,11 sq. 101,49. 102,3.
Théocrite 30,21. 19,44. 40,23. 72,36 sq. 104,46. 105,2. 3. 138,21. 162,12. 180,11. 234,53. 261,41. 342,19.
Théocrite de Chios 111,7 sq.
Théodore 85,4. 127,32. 330,2.
Théodoret 313,53.
Theognis 19,43. 71,38. 72,5. 40. 46. 105,4. 158,31. 227,22.
Theognoste 40,29.
théogonie 140,51. 158,7. 167,8. Voyez : religion.
théologie 280,31. 300,32.
Théophane 27,18. 116,26. 146,23. 167,52. 222,31.
Theophraste 27,8. 41,47. 97,18. 153,3. 162,52. 164,28. 255,27. 344,23.
Theophylacte 19,27. 27,16. 338,52.
Theopompe 96,49. 111,17.
thermes 244,30. Voyez : bains.
Thermopyle 104,41.
Thésée 88,9. 101,17. 219,26. 227,18. 240, 51. 307,36. 41.
Théséion 122,23. 219,26.
Thesmophories 88,10.
Thespies 62,21.
Thessalie 17,4. 62,22. 243,30. 322,22. 328, 33.
Thessalonique 62,33.
Theveste 14,26.
Thisbé 62,21.
Thisdra 6,23.
Thmonis 213,18.
Thrace 62,32. 183,2.
Thrasimaque 34,27.
Thucydide 56,30. 64,8. 95,17 sq. 96,1 sq. 98,8. 102,41. 105,43. 108,39 sq. 109,38. 110,32. 115,7. 128,38. 130,16. 133,53. 137,13. 140,15. 146,53. 148,15. 151,40. 177,2. 184,18. 202,17. 223,26. 226,48 sq 235,3. 255,44. 277,38. 301,8. 302,42. 303,25. — *Disc.* 227,21. — *Hist.* 95,33.
— (manuscrit de) 171,36.
Thyessos 323,36.
Thyrreum 62,29.
Tibère 25,31. 55,20. 56,52. 57,3. 75,33. 90,3. 110,6. 136,11. 191,12. 228,15. 250,21. 332,16.
Tiberianus 311,13.
Tibulle 5,29. 35,7. 41,25 sq. 79,28 sq. 336,11. — *Eleg.* 192,17. 196,7 sq. 339, 16.
— (Syntaxe de) 79,48.
Tigzirt 238,22.
Timgad 232,26.
Timée 96,52. 97,1 sq. 111,40. 113,7.
Timoléon 97,6.
Timosthène de Rhodes 178,6.
Timothée de Gaza 14,30. 72,27. 109,14 sq.
Tirésias 43,30. 114,41.
Tirestasis 62,34.
Tiriza (promontoire de) 62,44.
Tirocinius 203,22.
Tirynthe 45,49. 46,5. 47,53. 48,11. 51,37. 93,4 sq. 159,36. 220,51. 284,47.
Titans 116,12. 219,25. 288,27.
Tite-Live 4,25.27. 5,33. 9,51.53. 10,1 sq. 24,39. 26,28. 27,39. 28,25. 48,15 sq. 49,1 sq. 57,53. 73,46. 81,49. 88,44. 89,7. 111,34. 117,37. 118,36. 129,16.52. 140,13. 151,1.23.44. 152,46. 154,43 sq. 155,26. 156.15.40. 158,52. 159,10. 161, 12 sq. 166,24. 167,41 sq. 178,36. 184, 18. 185,34. 186,14. 187,52. 197,23.26. 198,25. 202,47 sq. 203,36. 205,40. 206, 30. 207,18. 214,21. 235,48. 238,40. 243, 27. 256,42. 270,9. 271,18. 279,13. 284, 40. 296,21. 299,46. 300,35. 301,12. 316, 40. 318,31. 338,44. 340.20. 347,31.
— (langue de) 48,44 sq.
— (lexique de) 14,48. 15,5.
— (manuscrits de) 26,28.
— (Syntaxe de) 49,20 sq.
Titus 153,48. 159,21.
Tolède 216,30. 217,7.
TOMBEAUX 51,36. 90,32. 143,24. 146.34.38. 45. 149,23. 179,12. 190,34 sq. 221,8. 230,33. 241,39. 242,34. 244,7.37. 247, 44,47. 254.52. 285,49. 286,2. 287,12. 289,12. 300,7. 324,13. 325,5. 327,13.29. 33. 331,48. 332,8.49. 348,8.
Tomi 62,45.
Tongres 209,35.52.
TOPOGRAPHIE 29,37. 32,3. 84,35. 109,43.

116,45. 120,16. 130,4.34. 135,43. 136, 44. 143,31. 145,49. 151,25.48. 155,29. 165,30. 172,20. 175,32. 178,19. 180,7. 191,42. 192,24. 203,50. 206,18. 213, 18 sq. 214,15 sq. 219,24.53. 220,22. 29 sq. 221,11. 233,20. 257,26. 310,9. 331,28.38.47.52. 332,29. 333,8 sq. 335, 16.29.
toponymie 135,41. 241,4 sq. 248,47 sq.
torches 326,11.
torques 215,12. Voyez : bijoux.
Torres 215,51.
Torrutiel 215,1.
Toxotius 39,12.
tractatus de septem herbis... 157,19.
TRADUCTION 122,30. 204,53. 205,1 sq. 301, 52. 302,14.50. 348,15.
tragiques grecs 27,41. 119,33. 135,33. 140,4. 141,22. 176,8. 204,38. 223,6. 235,13. 341,7.
traités d'alliance 319,37. 322,11. 346,12. Voyez : Histoire.
Trajan 56,32. 74,13. 92,11. 128,3. 181,27. 182,51. 215,41. 244,32. 250,37.
Tralles 321,28.
« *trans pondera* » 337,23.
Transtévère 333,20.
Trasimène (lac) 178,44.
Traiii 62,31.
trésoriers sacrés 322,48.
trésors 115,7. 239,52. 313,25. 338,1. Voyez : bijoux, monnaies, céramiques, vases, etc.
Trèves 43,23.
Trézène 28,12. 62,16. 115,43. 169,41.
tribunat 92,1. Voyez : Institutions, droit.
tribunaux 293,9. Voyez : droit.
tribuns 335,19. Voyez : Institutions.
tribus 322,7.
tribus rusticæ 318,33.
— *urbanæ* 318,36.
Tricca 62,24.
Trimontium 326,32.
Triouumus 223,4.
Triopeion 164,39.
Triphon 45,9.
Triptolème 167,11.
Troade 183,4. 209,42.
Trogue Pompée 61,37.
Troie 59,47. 93,3 sq. 125,10. 126,10. 210, 38. 258,23.
tuiles à inscriptions 229,27. Voyez : céramique, inscriptions, poterie.
tumulus 190,34. 243,22. Voyez : tombeaux, sépultures.
Turin 21,20. 31,30. 42,15. 93,24.
Turnawo 62,27.
Turquie 130,38. 140,8.
Typhon-Zephon 158,5. 160,3.
typographie 261,40. Voyez : imprimerie.
tyrans 101,14.
Tyras 62,47. 181,14.
Tyrrhéniens 155,34.
Tyrséniens 100,45.
Tyrtée 72,2 sq. 152,35 sq. 157,8.

U

Ucles 218,4.
Ulubad 165,47.
Ulysse 51,51. 113,46. 172,5. 202,12.
Ulpia Pantalia 62,10.
Ulpien 85,27 sq. 85,46.
UNIVERSITÉS : allemandes 120,39. 121,46. 180,35. — d'Athènes 144,10. — de Berlin 103,13. — de Bonn 120,10. — de Francfort 121,46. 148,8. — de Göttingen 103,52. — de Halle 106,27. — de Kiel 103,26. — de Leipzig 103,33. 105,10. — de Munich 102,52. 106,15. — de Paris 138,35. — de Saint-Pétersbourg 103,47. — de Strasbourg 135,29. — de Tubingen 103,37. — de Vienne 105,30. 107,5. — de Wurtzbourg 138,44.
Urcesa 218,5.
Urkham 252,38.
ustensiles 334,11.
Uxellodunum 89,30. 240,17.

V

Vagaxa 238,49.
Vagniacae 313,21.
vaisseaux 45,32.
vaisselle d'argent 239,52. 325,17.
Valence 215,36. 216,25.
Valens 228,24.
Valère (J.) 299,33.
Valère Maxime 4,52. 5,16. 28,18. 121,26. 209,3.
Valérien père 228,36. — II 252,20.
Valerius Cato 15,2.
Valerius Flaccus 155,18. 159,17 sq.
Vaphio 143,24. 146,38. 325,5. 327,13. 329,37.
Varron 8,40.43. 15,3. 33,11 sq. 34,32. 38,20. 155,20. 344,37.
Varuna 260,8.
Varus 57,25 sq. 90,2.18. 111,44. 118,18. 119,51. 125,36. 126,22. 127,10. 144,43. 178,22. 182,47. 207,7. 258,10.
VASES 44,41. 47,49. 125,15. 133,27. 142, 12. 239,35. 285,3. 306,20 sq. 307,36 sq. 324,45.53. 325,1. 327,29. 328,2. 329,47. 330,25. 332,34. 350,29. — d'argent 324, 38. — archaïq. 46,34. — athén. 44,41. — de bronze 248,30. 315,29. — corinth. 46,51. 349,26. — gallo-rom. 228,34. — grecs 46,24 sq. 142,13. 309,20. 319,9. — à inscript. 47,52. 248,41. — italiq. 24, 35. 125,15. 138,28. — phénic. 241,40. — peints 46,24.28 sq. 47,16.25 sq. 48,6. 124,7. 125,15. 167,7.10 sq. 169,42. 247, 22. 252,46. 315,13. 349,10. — signés 142,13. 143,6. — de Vulci 47,18.
Vaticane (biblioth.) 334,29. Voyez : Bibliothèques.
Vélas 16,47.
Végèce 208,6.7.
Vélès 244,17.
Veba 46,22.
Vellaves 268,11.
Velléius Paterculus 10,2. 34,10. 57,1. 159, 12.
Venantius Fortunatus 164,53.
Venise 28,10. 144,26.
Venus 114,18. — d'Arles 231,4. — Po-

liade 103,50. — Genetrix 47,13. 329, 30. — de Milo 138,32.
Veredarii 334,51.
Verone 93,25. 211,4.
verres 315,19.24. 251,49.
Verrines (les) 310,28.
versification 114,24. 253,45.
Vespasien 153,47. 159,20. 177,27. 225,18.
Vesta 87,45. 141,12. 220,16. 334,44.
vestales 87.44. 141,12. 220,16.
vêtement 190,21 sq.
vexilla 190,17.
via Augusta 217,12. — Flaminia 135,48. — gallica 165,29.
viaduc 333,48.
Victoria Britannica 230,11.
victoires 300,9.
Victor Ier, pape 28,32.
Victor Tunnunensis 163,26.
Victorien 238,17.
Victorin 228,37. 239,30.
Victorinus (Marius) 202,43. 244,41.
vie romaine 87,29 sq. 298,29.
Vierge Marie 330,4.
Vigiles (les) 334,37.
villa 231,3. 315,24.
Villaricos 216,7.
Villarejo de Fuentes 216,38.
Vindobona 153,15.
Viriathe 214,7 sq. 217,30.
Virdumaros 237,48. 241,52.
Virgile 4,17.30. 5,30.38. 10,35. 13,13 sq. 28,2. 32,33 sq. 33,1 sq. 43,22. 57,49. 59,6 sq. 60,61. 72,38. 82,21. 111,40. 155,49. 187,4.20. 192,1. 203,32 sq. 235, 41. 278,50. 280,50. 281,42. 335,41. — *Opera* 19,17. 59,25.29 sq. 150,14. 258,25. 298,13. — *Bucoliq.* 60,2 sq. 196,29. 208, 24. — *Eclog.* 32,50.53. 60,2 sq. 301,52. — *Eneid.* 4,7. 15,9. 29,4. 30,39. 33,20 sq. 59,8 sq. 61,1 sq. 106,47. 112,40. 113, 42. 125,11 sq. 130,17. 144,32. 179,4 sq. 196,26 sq. 199,38. 201,43. 208,11. 234, 15. 302,26. 311,5. 337,37. — *Georg.* 32,50. 150,15. 196,30. 301,52. 312,29.
— (lexique de) 61,47 sq.
— (métrique de) 61,38.
— (manuscrits de) 28,36. 35,33. 59,16. 60,37. 151,21. 152,30. 209,3. 337,37.
Virgile le grammairien 24,10. 42,29 sq.
Virgiliana 337,16.
Virginie 23,44. 87,7.
Virginum Cancellus 244,43.
Viroconium 153,12.
Virunum 201,12.
Visigoths 215,9.
Vistrik 322,39.
Vlocho 62,25.
vocabulaire 185,40 Voy : Dictionnaire, Lexique.
Voconia 214,1.
voies romaines 93,24. 121,29. 137,23. 216, 30. 217,6.16. 233,16.
Volo 328,34. 329,48.
Volubilis 242,18.
volumen 10. 11. 12.
Volusien 228,3. 242,19.
Vopiscus 39,8. 40,3. 159,13.
Vulci 242,12. 244,6.

W

Weimar 145,8.
Wiesbaden 121,6.
Wolfenbüttel 8,39.
Woverius 210,7.
Wurtzbourg 138,44.

X

Xanthus 95,4. 210,42.
Xenocrate 341,48.
Xenoklès 330,25.
Xenophane 42,35. 71,37. 72,1 sq. 119,24. 166,22. 280,31.
Xenophon 15,32. 31,11. 40,28. 62,50 sq. 63,1 sq. 64,1 sq. 65. 66. 67 68. 69. 70,14.27.32. 71. 96,19 sq. 98,17. 121, 41. 128,24. 137,15. 144,19. 161,23 sq. 168,51. 172,51. 185,32. 197,12. 253,32. 257,19. 301,44.45. 317,51 — *Agésilas* 69,35 sq. 169,8. 191,47. 301,41. — *Anabase* 64,7. 65,11 sq. 66,10.15 sq. 68,1. 96,24 sq. 125,1 sq. 126,33 sq. 152,3. 172,37. 174,1. 175,8. 203,8 sq. 301,39. 336,24. — *Banquet* 69,8 sq. — *Cyrop.* 63,33. 64,29 sq. 65,1 sq. 68,1. 96,25. 301,32. — *Econom.* 68,40 sq. 69,41 sq. 211,27. 298,32. — *Hellen.* 23,48. 64,18, 67,5 sq. 68,1 sq. 96,31. 141,1. 153,4. 161,43. 202,4. 293,44. 301,34. — *Hiéron.* 69, 17 sq. — *Memorab.* 65,23 sq. 114, 13. 131, 52. 132,13. 133,30. 203,24. 301, 35.37. — *Republ.* 69,51. 70,1 sq. 71,1 sq. 96,42. — *Socrat.* 211,27.
— (Commentaires) 26,25.
— (langue de) 63,36 sq. 64,11. 67,49. 132,20 sq.
— (lexique de) 62,32. 141,1.
— (manuscrits de) 64,19. 66,12. 69,21.
— (syntaxe de) 65,47 sq.
— (vie de) 63,2 sq.

Y

Yasna 16,49.

Z

Zama 155,23. 163,35.
Zamora 216,46.
Zaverdha 62,29.
Zend-Avesta 150,40.
Zenobius 167,35.
Zenodote 154,33.
Zenon de Cithium 114,5.
— l'Isaurien 37,31.
Zephirion 165,36.
Zephon 158,6.9 sq.
Zeus 46,20. 42. 47,27. 48,6. 102,30. 122, 23. 164,26. 219,6. 319,32.34. 326,30. 328,42. 335,9. — βέλχανος 319,47. — βονιτηνὸς 321,35.41. — Chrysoar 240, 48. — Idéo 25,20. — Herkeios 167,1. — Labrandeus 240,47. — Milichos 325, 25. — Osoga 240,48. — Serapis 277,44.
Zonaras 152,34.
ZOOLOGIE 26,44, 179,21. 193,38.
Zoroastre 115,52. 150,40.
Zosime 28,21. 91,19. 202,37. 254,5. 291,9.
Zethos 324,8.

II. — TABLE DES AUTEURS D'ARTICLES

Cette table ne comprend que les noms des auteurs d'articles *originaux* (les noms des auteurs d'articles simplement critiques n'y figurent point).

Abbott (Evelyn. 301,20.
— T. K.) 304,6.
Abel (E.) 194,37.
Abrahall (J. Hoskyns) 299, 41. 303,25.
Adam 275,32.
Allard (P.) 267,33.
Allen 280,44.
— (T. W.) 290,44. 297,47. 300,19.
— (W. F.) 290,35.
Allmer 267,37.
Almonacid (M. Sanchez) 216,36.
Alsinet (J.) 215,53.
Alviella (Goblet d') 209,38. 260,29.
Ancona (A.) 337,53.
Anderson (W. C. F.) 299, 50.
André (P.) 334,40.
Anspach (A. E.) 109,40. 111,39.
Antoine (F.) 226,23.
Antonibon 155,20
Arbois (d'). Voir : Jubainbainville (de).
Archer-Hind 295,10. 297,5.
Arnold (G. M.) 313,21.
Arnold (Williams L.), 295, 26.
Arnould (L.) 236,25.
Asis (de). Voir : Vera (de).
Assmann (E.) 45,32. 145,14.
Audollent (A.) 334,33.51.
Audouin (E.) 249,28.
B. 214,25.
— (Chr.) 136,47. 143,24. 146,37. 147,27. 151,14.
— (F.) 163,9. 165,26.
— (L.) 299,49.
Babeau 238,34.
Babelon (E.) 237,24.37.39. 238,25.38.46.47.49. 262, 2. 268,49. 269,6.
Bachmann (O.) 153,37. 155, 16.
Bachof (E.) 169,7.
Baillet (J.) 250,35. 270,1.
Bain (Cas. W.) 223,3.
Balari y Jovany (J.) 217,20.
Ball (H.) 113,42.
Barabar (F.) 216,11.
Barbier. Voir : Meynard (de).
Barclay. Voir : Head.
Barthélemy (A. de) 230,23. 244,21.
Bartholoma (C.) 15,42. 16, 46.
Batiffol (P.) 233,7. 237,50. 334,28.
Baudrillart (A.) 335,7.11.
Bauer (Ad.) 207,20.
— (L.) 114,28.
Baug (W.) 17,15.
Baumann 17,51.
Baumgarten (Fr.) 135,28.
Baumgartner (Rud.) 196,6.
Baunack 157,27.
Baux (A.) 252,33.
Baye (J. de) 230,51. 247, 43.
Bayfield 278,12. 298,38.
Becher (F.) 5,41.
Beck (J. W.) 8,50. 155,52.
Beer (R.) 215,9.
Belfort (A. de) 228,4.18. 21.32.
Beloch (J.) 40,37.
Benndorf 47,44.
Bent (J. Th.) 302,26.
Bérard (V.) 321,27.
Berger (Ph.) 229,40.43.231, 28. 241,48. 251,17. 252, 26.
— (Sam.) 251,53.
Bergmans (P.) 210,6.9.
Berthelot (M.) 246,4.23.50.
Berthomieu 231,16.
Bertrand (A.) 229,28. 230, 21. 232,4. 242,20.
Bethe (E.) 40,15. 159,5.
Bezzenberger 17,8.
Bie (O.) 46,9.
Birks 277,42.
Bitschofsky (R.) 200,31. 207, 21.
Black (R.) 293,3.
Blanc (Le) 237,28.
Blanchère (R. de la) 229, 40.43.52. 231,46. 232,24. 242,33. 252,30. 335,14.
Blanchet (A.) 239,13. 251, 21.42. 252,10.28.
Blant (E. Le) 229,35. 230, 25. 242,12. 244,51. 250, 6. 251,4.
Blass (Fr.) 110,27. 160,9. 163,26.
Blümner (H.) 11,22. 155,1. 329,3.
Böckh 266,16.
Böhm (Max) 46,27.
Böttcher (E.) 210,38.
Boissier (G.) 242,28. 243, 31.
Bolsunovski (C. de) 227, 53.
Bonnet (Max) 269,21. 270, 50.
Boot (I. C. G.) 338,44. 340, 3.22. 341,43. 342,15.
Bordier 229,40.
Bornemann (L.) 152,34.
Borsari 332,2.
Bosch. Voir : Trinxeria.
Bourciez (E.) 226,36.
Boutroux (E.) 270,6.
Brandes (E.) 112,40.
— (W.) 4,38.
Brandt (K.) 110,11.
Bréal (M.) 241,8. 243,42. 45. 248,48.52.
Breiter (Th.) 109,50. 113, 41. 115,29.
Brown (junr) 275,27. 276, 48. 281,24. 284,28.
Brückner (A.) 328,38. 330, 47.
Brugnier-Roure (L.) 239,47.
Brunn (Chr.) 213,1.
— (L.) 181, 13.
Brunn (von) 167, 6.
Brunnhofer (H.) 16,49.
Bruns (Ivo) 163,28. 165,23.
Buck (C. D.) 218,31.41. 220,2.49. 221,48. 224,34. 295,17. 303,25.
Budge 315,12.14.
Bücheler (Fr.) 140,1. 163, 14.
Bürchner (L.) 14,28.
Bürmann 137,47.
Buhot. Voir : Kersers.
Buresch (K.) 164,39.
Burkhard (K. Im.) 195,9. 38.
Burnet (J.) 295,23. 301,9.
Bury (J. B.) 295,20. 297,7. 302,17. 304,41.
Busolt (G.) 110,45.
Bussler (E.) 109,14.
Buttner-Wobst (Th.) 113, 37.
C. (noms *grecs* commençant par. Chercher à K ceux qui ne sont pas ici.
C. 214,50.
Caccialanza (F.) 336,35.
Cada (Fr.) 191,24.
Cagnat (R.) 230,3.7. 231, 28. 232,20.36.45. 243,13. 249,51. 251,2 28.47. 252, 14. 253,6. 266,53. 269,37.
Campaux (A.) 226,18.
Cantarelli 331,18.30.41. 332,10.

Carapanos 243,37.
Cardenas (Fr. de) 216,9. 13.22.
Carsalade (de). Voir : Pont (du).
Cartaillac 242,39. 244,38.
Carton 229,50. 244,47.
Casati 244,14.
Castan (A.) 229,12. 243,15.
Castro (Ad. de), 217,22.
Cauer (P.) 163,19. 158,31.
Cebrian (L.) 214,8.14.
Cerrato (L.) 337,19.
Chabas (R.) 214,1.2.3.12. 22. 215,5.8.36.
Chabouillet 229,30.
Chamballu (A.) 153,45.
Chamonard (J.) 252,46.
Chatzidakis. Voir : Hatzidakis.
Cheyne 277,5.
Chinnock (E. J.) 292,17.27. 302,25.
Christ (W.) 166,33.
Christensen (S. A.) 181,3. 213,32. 351,35.
Cichorius (C.) 164,8. 165, 45, 166,11 329,46.
Cima (A.) 335,41.
Clark (A. C.) 310,28.
Clermont-Ganneau 243,53. 244,2.
Cocchia (E.) 335,43.
Coello (Fr.) 216,30. 217,6.
Coemans 210,46.
Cohn (L.) 149,25.
Coll (Luis) 218,8.9.
Collignon (M.) 238,33. 319, 33. 323,26.
Conybeare (Fr. C.) 300,14.
Conway (R. Seymour) 224, 24. 279,28. 303,23.
Conze 45,28. 47,41. 329,30.
Cornelissen (J.-J.) 339,6. 7.26.47.340,6.28.
Cornide 216,1.
Costa (J.) 214,40.
Costomiris (A. G.) 242,36. 265,39.
Couat (A.) 259,40.
Cousin (G.) 319,28. 323,50.
Couve (L.) 252,46.
Cramer (Fr.) 10,24.
Cristofolini (C.) 336,18.
Croiset (A.) 240,41.
Chron (Chr.) 152,37.
Crusius (O.) 155,15.30.33. 159,4.38. 163,2. 164,11.
Cucuel (Ch.) 227,1.12.
Cumont (Fr.) 211,15.
Cunningham (A.) 313,5.
Dahlerup (V.) 213,7.
Daisenberger 106,14.
Damsté (I. H.) 340,30.
Darbishire (H. D.) 163,11.
Dareste (R.) 245,39. 264, 51.
Decharme (P.) 263,25.
Deglane (H.) 334,42.
Deiter (H.) 110,39. 153,17.
Delattre 231,46.
Delbœuf 211,52.
Delisle (L.) 229,16.
Deloche 242,28.
Demaeght 232,36.
Demaison 229,33.
Demitzas. Voir : Dimitzas.
Denis (J.) 227,20.37. 234, 12.15.19.50.52. 235,2.12.
Deschamps (G.) 323,50.
Dessau (H.) 38,47.
Deuerling (A.) 109,49.
Diamandaras (A. S.) 331,6.
Diaz (J. R.) 215,41.
Dickstein 351,32.
Diehl (Ch.) 226,7. 319,28.
Diels (H.) 38,41.166,5.
Dimitzas (G.) 329,35.
Dios (de). Voir : Rada (de la).
Dörpfeld (W.) 47,42. 220, 50. 328,37. 330,12.
Domaszewsky (A. von) 190, 11.
Dombart (B.) 9,12.14.
Doublet (G.) 319,36. 321, 32. 323,30.
Dowdall (L. D.) 301,11.
Draheim (H.) 112,16.
Drechsler 199,50.
Dressel 182,50.
Drexler (W.) 183,46. 193, 24.
Driver (S. R.) 303,29.
Drouin 268,33.37.
Duchatellier 252,17.
Duchesne (L.) 229,4. 232, 53. 244,40. 335,15.
Düntzer 159,49.
Dürrbach (F.) 322,51.
Dumuys 230,32.
Dunelm 282,6.
Duruy (V.) 244,39. 273,8.
Dutilleul (J. B.) 270,38.
Duvau (L.) 249,47. 270, 53. 271,11.
Dziatzko (K.) 165,27.
Earle (Mortimer Lanson) 220,45.46.
Easton (Morton W.) 223, 19.
Eberhard (E.) 201,20.
Egger (Max) 261,22.
Ehwald (R.) 153,43.
Elling-Holst 351,42.
Ellis (R.) 157,50. 222,35. 223,11.23. 293,48. 312,3. 13.15.
Emerson (A) 223,38.
Enestroem (G.) 351,24.
Engländer (D.) 13,16.
Erdmann (M.) 178,50.
Eussner (A.) 152, 46. 156. 15.40.
Evans (A.) 312,31.
— (A. J.) 315,7.27.
Espérandieu 239,19.
Everett 298,51.
F. (J.-P.) 217,29.
Fabricius 48,9.
Fajarnéz (Enr.) 216,53.
Fallières (M.) 231,15.
Farges (A.) 237,20.
Fausset (W. Y.) 303,24.
Favraud 230,39.
Fennel 275,38.
Fernandez y Gonzalez (F.) 215,13.
Fernandez-Guerra (A.) 215, 26.
Ferrero (E.) 337,8.
Feth 344,50.
Fick (A.) 16,53. 17,7.
Finck (J.) 167,13.
Fischer (J. N.) 201,26.
Fita (F.) 215,1.25.31.32. 35.36.42. 216,6.24.26.33.
Fiter é Inglés (J.), 215,39.
Fleckeisen (A.), 115,23.
Fleischmann (H.), 201,38.
— (J. K.) 112,20.
Flouest (E.) 231,19. 239,21.
Foucart (P.) 320,15.32. 321,12. 322,6.14. 323,1.
Fougères (G.) 320,52. 321, 22. 322,22. 323,15.
Fox 315,15.
Fraccaroli (G.) 336,47.
Francken (C. M.) 339,8. 341,53.
François (L.) 259,14.
Frazer (J. G.) 299,45.
Frick (C.) 14,26. 163,25.
Friedrich (W.) 110,42.
Fröhner 228,40.
Frothingham (Junr) 219,5. 44.
Funck (A.) 3,11. 8,42.49. 14,25.
Furley (J. S.) 292,36.
Furtwängler (A.) 45,3. 47, 44.
Gaidoz (H.) 251,26.
Gardner (E. A.) 284,51. 285,27. 289,12.40. 306, 27. 308,17.
— (Percy) 306,20.
Gatti (G.) 331,28.33.37.45. 47.52. 332,29. 333,14.
Gautier (J.) 259,37.
Geffroy 240,37. 241,15.41. 242,5.47.51. 243,9. 244, 5.44.
Geldner 16,49.
Gelzer (H.) 162,40.
Gemss 143,23.
George 230,41.
Gercke (A.) 161,52.
Gertz (M. C.) 213,10.
Ghirardini 333,28.39.
Giambelli (C.) 336,48.
Giesing (F.) 109,28.
Giles (P.) 290,34. 297,16.
Girard (J.). 259,43.

Giraud 232,14.
Gnecchi (Fr.) 337,43. 338, 5.18.26.
Goblet, voir : Alviella.
Goddard (Farley B.) 219, 40.
Götzeler (L.) 21,31. 125,8.
Golling (J.) 202,24.
Gomperz (Th.) 105,9. 164, 28.
Goodwin (A.) 299,40. 302, 22.
Graef (Botto) 330,19.
Grätz 267,5.
Graf (E.) 153,39. 164,24.
Graubart (D.) 198,52.
Greef (A.) 103,25.
Grinda (J.) 216,28.
Gröber (G.) 6,48.11,12.
Groh (Fr.) 191,31.
Grote (J.) 292,45.
Grundmann (R.) 44,14.
Gruppe 158,5.
Gsell (S.) 334,14.
Gudeman (A.). 171,52.
Guénin 231,49.
Guerra (A. F.) 216,32.41.
Guignes (J. de) 236,51.
Guillemaud (J.) 251,44.
Gundermann (G.) 165,29.
Gwynn (S. L.) 301,6.
H. (T. W.) 299,45.
Habel (P.) 170,22.
Habets 209,51.
Häberlin (C.) 111,43. 112, 1. 114,49. 152,35. 154, 14. 155,51 159,37.
Häckermann 155, 18.
Hanny 259,24.
Haggard 315,19.
Halévy 267,3.
Hamel (A.) 234,16.
Hannezo (G.) 232,29.
Hanriot (Ch.) 235,40.
Hanssen (F.) 222,28.41.
Harder (F.) 185,32.
Hardy (E. G.) 277,7. 292, 26. 293,11. 312,19.
Harland 315,10.
Hardez 17,15.
Harrison (Caskie) 301,13. 302,19.
— (Jane E.) 295,14. 301, 15.18. 307,35.
Hartleider (K.) 107,1. 148, 10.
Hatzidakis (G.) 188,24. 316, 19. 318,18.19.21.
Hauler (Edm.) 4,12. 195, 39.
Haupt 157,18.
Hauréau 242,38.53.
Haury 159,50.
Hauser (Fr.) 45,46. 47,8. 48,9.
Hauserath (A.) 44,12.
Haussoullier (B.) 256,37. 263,2.38. 266,32.
Hauvette (Am.) 269,14.
Haverfield (F.) 277,9. 292, 29. 293,9. 295,12. 297, 20. 301,8. 302,23.
Havet (L.) 4,37. 249,25. 269,20.41.47. 270,44.46.
Head (Barclay v.) 305,20. 312,42. 313,30.
Hecker (H.) 109,3.
Hegedüs (E.) 207,51.
Heiberg (J. L.) 181,6. 213, 27. 351,35.
Heitz (E.) 166,27.
Helbig (W.) 334,23.
Henry 304,52.
— (Victor) 210,22.
Hepp (L.) 103,34.
Heräus (W.) 9,16. 14,12.
Héron. Voir : Villefosse (de).
Hertz 155,32. 159,14.
Herwerden (H. van) 42,23. 164,45. 338,48. 340,8.
Heuzey 247,22.
Heydemann (H.) 47,16. 48, 10.
Hicks (E. L.) 292,11. 294, 4. 297,23. 305,29.
Higgins 290,20.
Hilberg (J.) 195,26. 202,33.
Hild (J. A.) 235,27.51. 236, 10.29.39.
Hiller (E.) 111,26. 155,46.
Hirschfeld (G.) 164,13.
— (O.) 35,1.36. 112,45. 166,1.
Hittrich (E.) 208,1.24.
Hitzig (H.) 114,50.
Hoekstra (P.) 340,20.
Hölzer 176, 3.
Hoffmann (O.) 15,44. 153, 19.
Holleaux (M.) 319,21. 320, 50. 323,47.
Holwerda (A. E. J.) 44,41. 341,45.
Holzapfel (L.) 132,44. 137, 13. 157,17.
Holzer 199,49.
Holzner (E.) 195,24.
Homolle (Th.) 238,26. 247, 31. 322,39.
Hope 315,15.
Hort (F. J. A.) 295,6.
Housman (A. E.) 295,25. 299,45. 303,36. 310 12.
Howorth 313,29.
Huard 240,19.
Hucher (E.) 228,33.
Hude (K.) 114,12. 115,7.
Hübner (E.) 215,37.41. 216, 6.51. 218,16.
Hulsen (Chr.) 36,11 47, 2. 135,48. 139,22. 142,3 146,17.
Hult (Ch.) 262,14. 273,25. 51.
Hultsch (F.) 111,19. 114,1.
Hussey (G. B.) 224,20.
Iago 315,3.
Ibarra y Manzoni (A.) 214, 15.
Iconomopoulos (D.) 262,34.
Iebelov 347,44.
Ihm (G.) 140,47.
— (Max.) 15,27. 43,17. 164,46.
Ijsendijk (A. van) 340,27.
Ilberg (J.) 154,9. 162,37. 197,6.
Imbert 210,40.51.
Imhoof-Blumer 193,8.
Immisch (O.) 43,26. 108,34. 155,10. 158,38. 162,48. 165,1.
Intosch (Mac). Voir à Mac...
Jacob (A.) 270,26.
James (M. R.) 297,41.
Jamot (P.) 320,37. 322,35.
Jeep (L.) 160,34.
Jernstedt 40,34.
Jodin 259,27.
Johansson (K. F.) 17,10. 188,19.24.26.
Jordan (E.) 335,9.
Jubainville (d'Arbois de) 237,48. 238,4.22.40. 239, 37. 241,3.20.51. 242,2. 243,26. 248,46.
Judeich (W.) 330,40.
Julien-Laferrière 229,26.30.
Jullian (C.) 272,45.
Jung (J.) 195,10.
Justi (F.) 145, 13.
K (noms *grecs* commençant par). Chercher à C... ceux qui ne sont pas ici.
K. (W.) 11,20.
Kaerts 156,28.
Kaibel (G.) 33,28. 163,7.
Kan (J. B.) 342,39.
Karsten (H. T.) 339,29. 340,21. 342,23.
Keelhoff 211,11.
Kell (Br.) 38,40. 194,46.
Keller (O.) 109,8.
Kenner (F.) 193,18.
Kern (O.) 40,53.
Kersers (Bubet de) 250,43. 251,24.
Kiderlin (M.) 17,42. 20,40. 22,34. 23,17. 112,36. 154, 18.
Kinch (K. F.) 181,31. 269,1.
Kirchhoff (A.) 166,8.
Klebs (Elimar) 152,43. 162, 44.
Kleist (H. von) 110,32 112, 31. 181,53.
Knaack (G.) 139,20
Knapp 158,42
Knoke (F.) 111,43. 113,3.
Koch (J.) 165,17
— (K.) 109,51.
Kobler (A.) 4,3
— (E.) 34,49 42,24. 165,39.

Köstlin (H.) 159,16.
Kohlbach (B.) 208,13.
Kohler (Ch.) 229,17.
Kohlmann (R.) 106,25.
Koldewey (R.) 329,33.
Kondoleon (A.) 328,43. 330,16.
Kondos (K.) 315,39. 316, 53. 317,3.7.18.23.31.32. 49. 318,21.29. 319,9.11. 15.17.
Kornitzer 199,50.
Kothe (H.) 14,31. 109,38. 111,40. 113,7.
Koulakovskii 349,24.
Koumanoudis (Et.) 325,7. 22.
Kousis (E.) 318,9.
Kozlovski (I.) 189,25.
Kramer (P.) 104,11.
Krejči (Fr.) 191,20.
Krumbholz (P.) 162,46.
Kubicki (K.) 142,37.
Kubitschek (J. W.) 42,7.
Küntziger 211,9.
Kniper (K.) 342,19.
Kunze (A.) 111,47.
Kvaczala (J.) 204,10.
Lacour-Gayet (G.) 272,18.
Lacuée 237,1.
Lafaye (G.) 260,24.
Lafond (P.) 240,6.
Lagarde (P. de) 121,50.
Laigue (L. de) 239,16.27. 248,26.
Lakon (V.) 319,3.
Lalou 252,4.
Lambros (Spyr.) 284,44. 285,4. 287,17. 289,36.
Lanciani (R.) 288,37. 289, 34. 290,8. 331,23.35. 332,37. 333,17. 334,37.
Landwehr (H.) 8,1. 11.48.
Lange (J.) 109,46.
Larfeld (W.) 149,24.
Largajolli (D.) 335,34.
Larroque (Tamizey de) 238, 41.
Lassalle 232,45.
Latchmore (F.) 313,24.
Latyschev 344,44. 350,8. 36.
Leaf (W.) 299,3. 302,20. 311,42.
Lebègue (A.) 250,32.
Le Blanc, Le Blant, voyez: Blanc (Le), Blant (Le).
Lechat (H.) 319,49. 320,9. 321,46. 323,11. 323,36.
Lécrivain (Ch.) 227,3. 272, 10. 335,17.
Leeuwen (J. van) 340,31. 341,5.
Legrand (E.) 323,43.
Lehanneur 227,29.
Lehmann (K.) 178,38. 150,5.
Lejay 237,52.
Leo (F.) 34,32.
Leonardos (B.) 325,12.
Lépaulle (E.) 268,21.
Lessert (Pallu de) 238,21.
Letaille 238,52.
Lichet (H.) 252,53.
Lièvre 230,28.
Llanas (E.) 217,13.
Lloyd (W. Whatkiss) 302, 37. 306,41.
Loë (de) 209,29.
Löbbecke (A.) 182,53. 183, 21.33.
Löwy (E.) 189,41.
Lolling (H. G.) 317,10. 329,40.
Long (A. L.) 219,2.
Longnon 237,14.
Luard (H. R.) 290,4.
Lucena (D. Luis) 216,3.
Ludwich (A.) 109,19. 110, 25. 112,7. 113,15.26. 115, 30. 136,50. 162,33. 149,7. 164,22.
Lugebil 343,33.
Lutoslawskii (W.) 103,11.
M. (P.) 253,15.
Maass (E.) 41,6.15. 42,27.
Macé (A.) 334,21.
Mac Intosch (H. S.) 293,50. 297,10.
Macmillan 281,2.26.
Mac Murtry (W. J.) 220,35.
Macnaghten (H.) 292,21. 297,9.
Macnicol 292,20.
Mähly 19,41. 153,21. 158, 40. 159,8.
Maguire (Th.) 303,38.
Mahaffy (J. P.) 276,53. 287,8. 303,41.
Mallet (D.) 250,38. 251,14.
Malmberg 350,28.
Manitius (M.) 153,28 155, 48. 158,49. 164,50.
Marchand 238,15.
Marchant (E. C.) 297,40. 302,44.
Marie-Cardine (W.) 259,18.
Mariotti (St.) 336,9.
Markl (A.) 193,27. 338,28.
Marsy 239,46.
Martha (J.) 270,16. 271, 16.
Martinet (E.) 259,17.
Martini 153,41 156,26. 182, 32.
Martinière (H. P. de la) 231,53. 238,1.
Marx (Fr.) 45,49.
Maspero 230,18. 242,41. 259,47. 261,30.
Matthias (T.) 110,37.
Matzat (H.) 42,2.
Mau (A.) 107,27.
Maué 160,5.
Mauricet (A.) 259,30.
Maxe-Werly (L.) 239,33. 248,41.
May (O.) 115,21.
Mayor (J. E. B.) 290,39. 297,19. 298,37.39. 301, 12.
Mayr (L.) 207,20.
Mazzolini (A.) 337,23.
Mehler (E.) 339,35.
Mehlis (C.) 138,20. 139,24. 147,44.
Meillet (A.) 249,27.
Meister (R.) 147,16.45.
Melber 166,35.
Ménadier 182,38.46.
Ménant (J.) 252,38.
Menge (E.) 110,35.
— (R.) 128,36.
Merino (A. F.) 217,42.
Meuss (H.) 111,17. 112,29. 114,34.
Meyer (Ed.) 155,21. 156,5. 157,52. 159,53.
Meyer (Metellus) 153,6.
— (W.) 167,22. 188,13.
Meynard (Barbier de) 243, 36.41.
Michaëlis (Ad.) 221,30. 328,11. 330,38.
— (H. C.) 340,24.
Michon (E.) 335,5.
Middleton (J. H.) 279,42. 290,28.
Mille 226,48.
Minguez (B. Martin) 217, 46.
Miodonski (A.) 14,23.
Mirmont (H. de la Ville de) 227,17.
Mispoulet (J. B.) 269,26.
Modestov 346,42.
Moguel (M. Sanchez) 216, 38.
Mohr (P.) 11,21. 44. 47.
Molins (Elias de) 216,27. 47.
Mollenhauer 125,8.
Mommsen (Th.) 35,26. 36, 17. 40,6. 42,32. 181,51. 270,31.
Monceaux (P.) 243,7. 250, 18. 252,4.
Moore 274,47.
Mordtmann (J. H.) 329,26. 330,15.
Morel 230,43. 231,4. 239, 14.
Morgan (Morris H.) 290,40. 299,43.44.
Morgan (J. de) 252,16.
Morillot 238,43.
Morris 279,40.
— (E. P.) 224,14.
Moulton (J. H.) 223,51.
Mowat (R.) 230,31. 231,12. 237,25. 238,7.53. 239,23. 248,35. 252,44.
Müller (A.) 17,15. 153,32.
Müller (C. Fr.) 153,42.
— (F. Max) 288,1.

Muller (H. C.) 318,48.
— H. J.) 163,10. 184,44. 185,34. 186,14.
— (L.) 344,34. 345,24.
Munck (E. de) 209,34.
Munro (J. A. R.) 285,48. 281,1.46.
Murray (A. S.) 157,7 298. 40.48. 303,32. 305,6. 307, 53. 308,13. 315,18.
Murtry (Mac). Voir à Mac...
Mylonas (K.) 320,11.
Myzerva (V. de) 248,19.
Naber (J. C.) 339,48. 342, 27.
Nagl (A.) 206,30.
Napier 281,47.
Natorp 157,31
Nauck (A.) 38,44. 40,21. 348,53.
Nehring (W.) 16,14.
Neill (O.) 276,32.
Némethy (G.) 207,40. 208, 6. 17,41.
Nenot 247,31.
Netouschil 348,1.
Nettleship (H.) 6,45. 12,35. 295,8. 311,2.13. 312,4. 29.
Nicaise 229,28. 237,30.
Nicard 237,39. 238,51.
Nikitin 348,30.
Nisard (Ch.) 241,28.
Nöel (R.) 113,46.
Novosadskii (N.) 331,3. 349,38.
Odgers (E.) 275,31.
Oehmichen (G.) 167,17
Oliver (Manuel Fabré) 214, 37.
Omont (H.) 228,51.
O'Neill. Voir : Neill (O').
Onions (J. H.) 297,34. 310, 37.
Opitz (B.) 154,16.
Oppert 267,3.
Oreschnikov (A.) 227,47. 350,21.
Osthoff (H.) 17,11.
Otto (H.) 185,33.
Otto (A.) 3,16. 4,40. 10,19.
Owen (S. G.) 299,49. 301, 12.43.
P. M. 351,11.
Page (T. E.) 292,24.25.
Pais (A.) 335,39. 337,11.
Pallis (A.) 301,7.
Pallu. Voir : Lessert (de).
Palmer (A.) 304,8.36.
Pandazidis (J.) 151,12.
Papageorg. Voir : Papa-yeroglou.
Papakonstantinou (M.) 321, 24.
Papavasiliou (G.) 316,44. 317,6.51. 318,4. 319,13
Papayeorgiou (P.) 149,48. 317,11. 318,12.
Papi (Fr.) 213,50.
Paris (G.) 242,37. 243,41.
— (L.) 227,18.
— (P.) 260,35. 320,47. 321,53. 322,4. 323,18.
Parisio (P.) 335,34.
Parmentier (L.) 211,18.48.
Pascal (Carlo) 336,11. 337, 16.
Pasdera (A.) 336,15.
Paton (W. R.) 300,7.8.11. 302,35.
Pavloutzkii 349,10.
Payne (Cr.) 290,25.
Pélissier (L. G.) 335,22.
Peppmüller (R.) 111,3. 113, 32. 153,53. 158,11.53.
Pernice (E.), 165,8.
Peroutha (E.) 191,12.
Perrot (G.) 243,2. 244,29. 36.50. 251,33. 261,46.
Petersen (E.) 329,42. 331, 22.
Petitjean 234,10.
Petschenig (M.) 9,3.4. 158, 48. 159, 28.43. 207,22.
Philios (D.) 324,53. 327,4. 33.
Philipp (E.) 195,44.
Pick (B.) 183,34.
Plank (M.) 104,42.
Plätner (S. B.) 222,32. 297,7.
Platt (A.) 292,21. 302,21. 310,38. 45. 52. 311,20. 25.32.
Plessis (F.), 235,41.
Plön (H.) 7,16.
Poncet (E.) 269,8.
Pons (J. Luis) 216,50.
Pont (de Carsalade du) 230,46.
Pontow (H.) 112,41. 328, 13.
Porée 239,42.
Postgate (J. P.) 278,22. 298,36. 311,17. 312,25.
Potel (M.) 261,12.
Pottier 47,43. 250,10.
Praun (J.) 7,33.
Preliwitz (W.) 16,17. 28. 38.
Price (Hilton) 315,21.
Prost 237,14. 40. 47.
Puchstein (O.) 165,42.
Puiggari (J.) 211,29.
Purser (L. C.) 297,9. 304, 47.
Purton 277,6.
Quintero (Pelayo) 218,4.
R. T.) 267,50.
Rabal (N.) 215,33. 216,20.
Rada y Delgado (J. de Dios de la) 215,12. 216,33. 217,32
Radet (G.) 321,53. 322,4. 323,18.
Radloff 344,42. 345,18.
Ramorino (F.) 337,30.
Ramsay (J. H.) 297,13.
Ramsay (W. M.) 153,36. 260,50. 300,6. 306,52. 307,12. 329,16.
Rance 231,4.
Ramson 315,6.
Rappold (J.) 206,26.
Ravaisson (M.) 241,12. 26. 242,45.
Reboud 237,45.
Regnaud (P.) 243,19. 260,8.
Reichardt (A.) 114,22.
Reichert (A.) 109,9.
Reinach (Sal.) 229,50. 232, 17. 24. 243,38. 51. 247, 53. 250,1. 251,12. 35. 252,13. 253,53. 261,18. 262,44. 263,13. 266,16. 320,3. 29. 322,17. 324,3.
— (Th.) 244,17. 26. 261, 17. 263,31. 34. 265,52. 266,26. 45. 267,5. 268, 45. 269,51.
Reinhardt (L.) 137,28.
Reisch (E.) 329,38.
Reitzenstein 157,38.
Renan (M.) 231,15.
Reuss (F.) 108,46.
Reuter (A.) 35,43.
Revillout (E.) 241,9. 260, 42.
Ribbeck (O.) 162,51.
Richard 280,49.
Richards (H.) 293,49.
Richter (O.) 44,29. 46,11. 150,28.
Ridgeway (W.) 305,53.
Riemann (O.) 269,24. 270, 4. 5. 25. 30. 36. 271,9.
Riese (A.) 149,46. 163,16.
Rios y Rios (A. de los) 216,25.
Roberts 282,2.
Robinson (J. Armitage) 312, 22.
Roby (H. J.) 290,39.
Rockwood (F.-E.) 297,11.
Rolfe (J. C.) 221,41. 45.
Roman (A.) 237,34. 43. 247,47.
Rome 315,11.
Romizi (A.) 337,26.
Roscher (W. H.) 108,38. 111,53. 153,22 163,5.
Rosetti (G. L.) 337,2.
Rossbach (O.) 161,12. 164,4.
Rossberg (K.) 113,42.
Rossi (G. B. de) 215,47. 333,7.
Rothe (C.) 110,20.
Rothstein (M.) 32,33.
Rouiol (J. H.) 284,49
Rubenschn (M.) 113,23. 114,15. 291,19.
Rubio. Voir : Serna (de la).

Rühl (F.) 152,17.
Ruelle (Ch. Em.) 239,7. 244,9. 258,11. 260,52. 266,9. 271,14.
Ruidavets (P.) 218,15. 18.
Ruiz (A.) 215,18.
Rupin (E.) 240,14.
Rutherford (W. Gunion) 293,7. 303,28.
S. (A. H.) 302,40.
— (C. B.) 292,31.
— (J. E.) 293,52.
— (L. T.) 275,12.
— (R. C.) 299,42.
Sacaze 238,38.
Sachs (J.) 299,38.
Sainte-Marie 238,6.
Sale (G. S.) 290,37.
Salez y Ferré (Manuel) 214, 49.
Sallet (A. von) 182,19. 36. 40.
Sambon 338,15.
Sanday (W.) 277,3. 293, 33. 299,48.
Sandford (P.) 292,18. 295, 11. 297,8. 302,26.
Sanneg 157,20.
Sarrazin (G.) 16,52.
Sarreiter (J.) 102,50. 104, 35.
Sauer (Br.) 46,17.
Saussure (F. de) 249,31.
Sayce (A. H.) 252,40. 262, 42. 276,52.
Schanz (M.) 159,23. 162,50. 164,27. 33.
Schenkl (C.) 196,2.
— (H.) 193,51.
Schepss (G.) 8,37.
Schiller (H.) 155,28.
Schleuning (W.) 46,22.
Schliack (K.) 109,2. 110,9.
Schliemann (H.) 331,1.
Schlumberger 242,25.
Schmalz (H. J.) 188,1.
Schmid (W.) 154,8. 158, 37.
Schmidt (Joh.) 163,35. 164, 36.
— (M.) 207,30.
— (M. G. P.) 115,2.
Schmitz (W.) 13,48.
Schneider (Arth.) 46,24. 330,25.
— (M.) 108,35. 48.
— (Rud.) 128,36.
Schöll 166,46. 167,2.
Schöll (Fr.) 162,29. 45.
— (R.) 15,29.
Schöne (A. E.) 109,39. 114, 30.
Schrader (K.) 110,6. 112, 18.
— (O.) 16,11. 53. 188,33.
Schröder (F.) 111,7.
Schubert (Fr.) 198,1. 200, 29.
Schülte (O.) 14,24.
Schürmans 209,46. 211,1.
Schulz (W.) 40,40.
Schulze (K. P.) 171,53.
Schumacher (K.) 46,36.51.
Schwartz (Ant.) 204,12. 205,24.
— (Ed.) 161,20.
Schweder (E.) 42,9. 152,47.
Schwenke (P.) 141,34.
Seaton (R. C.) 224,38.41. 297,6. 300,16.
Sedlmayer 199,49.
Seeck (O.) 112,50. 183,9. 18.
Segui y Rodriguez (J.) 218, 14.
Seliger (P.) 112,2.
Semitelos (D.) 319,51. 320, 44.
Senart 242,22.
Senger 349,34.45.
Sentenach (N.) 217,51.
Serna (J. Rubio de la) 216. 21 .217,27.
Seymour (T. D.) 300,13.
Shorey (P.) 222,23.48.
Sibrée 274,22.
Sidgwick 292,45. 294,9. 299,48.
Siemer (H.) 140,12.
Sihler (E.) 153,5
Simon (J.) 195,21.
Simpson (P.) 302,22.
Sittl (K.) 6,27.28. 12,38. 13,52. 14,13.14.15.16.17. 18.29.
Six (J.) 306,9.
Skias (A.) 40,32. 142,18. 143,29.
Smith (A. H.) 303,33.
— (Cecil) 294,4.6. 295,16. 297,30. 298,49. 301,19. 302,39.
— (Ch. Forster) 223,26.
— (H. W.) 300,5.
Soler (Gayeta) 217,34.38.40.
Solomon (J.) 295,23. 299,2. 302,24.
Soltan (W.) 154,41.
Sonnenschein (E. A.) 283, 45. 290,39. 301,14.
Sonny 158,43.
Spengel 157,13.
Stadtmüller (H.) 19,5. 114,14
Staïs (V.) 316,50.
Stangl (Th.) 152,52.
Steinbach (L.) 195,36.
Steinberger 23,28.
Steinschneider 351,30.
Steinnender 156,18.
Stich 157,9.
Stephenson (H. M.) 292,19.
Sternaux (C.) 100,5.
Sternbach (L.) 194,17. 201, 19.
Sterrett (J. R. Sitlington) 225,3.
Steuding (H.) 112,46. 115, 19.
Stewart (J. A.) 298,52.
Stittl 166,42.
Stokes (Whitley) 274,20. 275,14. 277,47.
Stolz (Fr.) 200,37.
Stowasser (J. M.) 12,37. 14,20.22. 195,15. 196,11. 198,10.52.
Strachan (J.) 16,9.
Strann (P.) 112,48.
Streit 155,23.
Ströbel 21,18.
Strong (H. A.) 292,22.
Strzygowski (J.) 329,52.
Studemund (W.) 155,12.
Stückelberg (A.) 183,39.
Studniczka (Fr.) 46,20. 190, 17.
Sudhaus (S.) 160,43.
Susemihl (F.) 114,5.8.
Suster (Guido) 157,44. 336, 17.43.
Svoboda (Ed.) 191,18.
Svoronos (J.) 181,45. 268, 28. 325,41.46. 327,46.
Swoboda (H.) 132,44. 160, 4. 194,19.
Symonds (Addington) 275, 12.
Szanto (E.) 328,49.
T. 301,12.
— (M. C.) 301,8.
Tachau 156,43.
Taillebois (E.) 228,24. 239, 49.
Tallavigne 231,16.
Tamizey. Voir : Larroque (de).
Tannery (P.) 269,43. 271,2.
Tarbell (F. B.) 219,47. 221, 40.41.45.48. 222,51.
Taylor 280,47.
— (C.) 312,24.
Teplov 244,39. 345,35.
Teuber (A.) 112,8.
Thac (J.) 202,30.
Thédenat (H.) 238,15. 239, 2.30. 248,32.
Thewrewck (E. de) 208,22.
Thiaucourt (C.) 267,7. 269, 48.
Thielmann (M.) 6,47.
— (Ph.) 4,43. 13,17.
Thill 210,42.
Thimme 159,45.
Thomas (E.) 269,33.
— (P.) 211,30.43. 212,35.
Thompson (E. Maunde) 294, 12.
— (E.-S.) 292,20. 301,6.
Thüssing (J.) 193,44.
Thurneysen (R.) 188,22. 189,11.
Thurston (E.) 313,17.
Tiemann (J.) 171,16. 173, 22.47. 176,1.

Todt (B.) 154,4. 158,18
Torrents (J. M.) 214,32.
Toynbee (P.) 274,48. 283, 41.
Traube (L.) 7,13. 8,40.53. 9,2. 42,29.
— (Z.) 164,32.
Treu (G.) 44,37. 47,26. 329, 8. 330,8.10.
Triado (V. M.) 217,9.
Tren (M.) 152,39.41.
Triemel (L.) 109,53. 111, 30.
Trihidez 230,18.
Trinxeria (C. Bosch de la) 217,36.
Tschoukarev 346,5.
Tucker (T. G.) 292,50. 302, 42.
Tümpel (K.) 154,28.39. 159, 31.
Tunisen 281,42.
Typaldos (J.) 317,26.
Tyrrell (R. Y.) 303,50.
Tzoundas (Chr.) 324,10.13. 325,5. 327,13.
Unger 154,19. 158,42.
— (G. F.) 152,53.
Urlichs (H. L. von) 162,39. 164,29.37.
Usener (H.) 111,51. 114,20. 195,23.
Ussing (J. L.) 213,18.37.
Vahlen (H.) 165,34.
— (J.) 40,30. 166,23.
Vaillant 239,28. 251,19.49.
Valero y Castell (B.) 215, 51. 216,37.
Valeton (I. M. J.) 341,12. 342,45.
Valmaggi (L.) 337,29.
Vari (R.) 209,1.
Vasis (Sp.) 316,31. 317,19. 318,6.30.45.
Vauville 237,27.
Veen (J. S. van) 342,16.
Venanzi 332,35.
Vera (E. de Asis de) 215, 19.
Verrall (A. W.) 297,37.
Veyssier (E.) 259,15.45.
Victor (W.) 280,48.
Vietórisz (J.) 208,22.
Vignat 231,13.
Villaamil y Castro (S.) 215,4.
Ville (de la). Voir : Mirmont (de).
Villefosse (Héron de) 229, 26. 230,30. 231,43. 232, 8.9.11.26. 238,31.36. 239, 3.11.34. 240,22.26. 241, 33. 242,17. 243,10.17.21. 33. 244,46.
Viollet (P.) 242,26. 271,27.
Visconti 331,38.49. 332,31. 48. 333,24.36.49.
Vitelli (C.) 144,25.
Vliet (J. van der) 339,27. 340,19.
Vogel (Fr.) 19,2. 164,48. 347,31.
Vogrinz (G.) 196,17.
Vogüé (M. de) 241,38. 251,7.
Vollbrecht (F.) 108,30.
Voltz (D.) 112,42.
Voulot 231,2.8.
Wachsmuth (C.) 162,18.20. 163,12.
Wackernagel (J.) 165,25. 188,4.
Wagener (A.) 212,2.
Waille 243,2. 251,30.
Waldstein (C.) 218,27. 221, 35.45. 287,12.
Walker (F. W.) 290,33. 297,32.
Wallis (Fr.) 301,25.
Wallon 245,1.
Walter (F.) 110,19.
Ward (W. Hayes) 218,51.
Wartenberg (G.) 54,3.
Wauters (A.) 209,44.
Weber (H.) 162,53.
Webster (Wentworth) 277, 44. 313,27.
Weck (F.) 110,26.
Weil (H.) 244,18. 265,22. 269,29.
— (R.) 144,27. 182,30.47.
Weinhold (A.) 7,46. 13,53.
Weiss (R.) 207,34. 209,4.
Weissäcker (P.) 45,34.
Weissenfels (O.) 176,4.
Weisshäupl (R.) 190,25.
Weisweiler (J.) 108,50. 114,25.
Wellmann (M.) 41,33.
Wernicke (K.) 143,5.41.
Wessel (K.) 195,29.
Wessely 157,25.
Weymann (C.) 17,47. 159, 51. 197,8.
Wheeler (Benjamin Ide) 301,23.
— (J. K.) 292,15.
Wilcken (U.) 47,33.
Wilhelm (A.) 35,13. 38,44.
— (E.) 210,12.
Wilkens (C. A.) 202,20.
Wilkins 277,8.
Willet 315,20.
Wilson (J. Cook) 276,1. 295,11. 298,39.
Winbolt (S. E.) 292,25. 299,46. 302,23.
Winckler (H.) 141,18.
Winnefeld (H.) 328,28.
Winter (Fr.) 328,2.
Winterfeld 182,49.
Wölfflin (E.) 3,2. 5,43. 7, 25.30. 12,36.39.50. 14,7. 32.33. 166,38.
Wojewodzki (L.) 103,46.
Wolters (P.) 47,51.53. 180, 36. 219,3. 238,28.45. 324, 41. 329,47. 330,20.
Woltjer (J.) 339,17.
Wotke (K.) 195,38.
Wright (J. H.) 292,30. 297, 19.
Wroth (W.) 312,46.
Y. (A. W.) 293,2.
Young (J.) 290,1.
Zambaldi (F.) 236,19.
Zander (C.) 8,35. 14,6.
Zehetmayr 17,17. 22,41.
Zeller (E.) 166,20.
Zerlendis (P.) 329,36.
Zevort (E.) 259,33.
Zielinski (Th.) 162,25.
Zimmermann (A.) 9,6. 157, 22.
Zingerle (A.) 196,5. 205,39.
Zubaty (J.) 190,41.

III. — TABLE DES AUTEURS DE LIVRES

Aars (J.) 24,11. 72,19. 171, 11. 255,20.
Abbott (Evelyn) 291,25.
Abel (Carl) 116,40.
Abicht (K.) 184,42. 186,40.
Abraham (Fritz) 57,3. 136, 11.
Ahlheim (August) 81,8.
Ahrens 32,16.
Albert 87,42.
Albrecht (E.) 132,36. 133,6. 152,13. 185,46.
— (Paul) 58,21.
Alexeïev 344,22.
Alibrandi 85,48.
Allard (Paul) 90,50. 255,49.
Allègre (P.) 257,6.
Allen 294,36.
— Frederik D 298,24.
Allgayer 138,49.
Allman 236,43. 278,31. 351,38.
Altmöller (Wilh.) 75,31.
Amadori (Carolina) 150,40.
Amann 80,10.
Ambros (A. W.) 138,5.
Ambrosoli 65,30.
Ameis (K. F.) 20,13. 49,48. 146,6. 149,10.31.
Amiaud (M.) 285,15.
Amsel (Georg) 138,24. 292,3.
Andrew (F. A.) 297,4.
anonyme (doyen de Christ Church) 289,24.
Anspach (Ed.) 136,31.
Antichan (P. H.) 219,18.
Antoine (F.) 21,46. 125,49. 141,2. 175,45. 235,47. 254,8.
Anton (H. S.) 139,47. 169,2. 174,4. 196,40.
Antonibon (Giulio) 147,52. 335,50.
Appelt (Otto) 28,34. 119,22.
Arbois de Jubainville (H. d') 149,43. 233,31. 250,46. 256,22.
Archer Hind (R. D.) 134, 4.23. 293,15.
Ardy (Ludv. Franc.) 198,46.
Arlt 79,18.
Armellini (M.) 221,20.
Armengaud 254,12.
Arndt 82,21.
— (P.) 220,15.
— (Theod.) 172,44. 197,40.
Arnim (Hans von) 115,47. 168,34. 255,15. 263,43.
Arnold (C. Franklin) 24,19. 57,11. 291,46.
Arnoux (J.) 259,21.
Asbach (J.) 56,11.50. 125, 33. 177,4.27.
Aschauer (Jos.) 140,3. 196,49.
Asis (d')-Gaillissaus 259,2.
Attinger (Gust.) 24,50. 100,32.
Auer (H.) 141,11. 220,16.
Augsberger (Joseph) 147, 41.
Aurenghi 77,44.
Ausfeld 84,48.
Autenrieth (G.) 50,21.
Awdry 274,45.
Azarias 296,41.
Babelon (Ernest) 219,9. 288,52. 308,53.
Bäbler 124,14.
Babuder (G.) 56,29.
Bachof (Ernst) 126,37. 152,3. 203,8.
Bädeker (Karl) 296,30.
Bähr (P.) 57,29. 136,44.
Bailly (Anatole) 192,47.
Baiter (Georg) 77,10.
Baldes 64,51. 96,24.
Ball (Rouse) 181,2. 351,34.
Balsamiensis (Adam) 223, 14.
Baltzer (L.) 256,47.
Bamberg (A. von) 187,13.
Bänitz (M.) 168,46. 185,13.
Barbu (N.) 52,31.
Barclay (V. Head), voy. Head.
Bardalachos 54,26.
Bareille 83,28.
Barmby (J.) 82,45.
Barnabei (Felice) 87,20.
Baron (J.) 87,11.
Barr (A.) 72,34.
Barta (F.) 14,41. 206,21.
Barthélemy (A. de) 240,11.
Bartholomae (Chr.) 116,33.
Bassi (Ignazio) 152,4. 336,22.
Bathgen (F.) 255,6.
Bauer (Adolf) 96,13. 98,13. 99,24. 100,20.28. 101,49. 135,3. 300,39.
— (Wolfg.) 138,9.
Baumann (J.) 206,43.
Baumeister (A.) 25,17. 117, 14. 119,48.49. 126,8. 133,1.2. 141,51.
Baumgarten (Fritz) 25,15. 116,6. 172,19. 206,17. 220,17.
Baumgärtner (P.) 31,44.
Baumm 81,6.
Baunack (Joh.) 117,43. 126, 13. 137,5. 293,41.
— (Théod.) 24,37. 117,43. 126,13. 293.41.
Baye (J. de) 137,9.
Bayet (O.) 233,43.
Bayfield 281,17.
Bazin (H.) 69,51. 96,42. 101,33.
Becher (Ferdinand), 137, 35.
Bechtel (F.) 136,38.39. 143, 35. 220,20. 221,3.
Beck (Christian Fried.) 104, 35.
— (J. W.) 15,24.
Becker 100,37.
Beckmann 97,4.
Beer (Rudolf) 138,50.
Bekker (E. J.) 85,11.
Beloch (J.) 92,22. 97,1.100, 14.
Belot (E.) 70,38.
Bender (Hern.) 117,45.
Benesch 15,14.
Benndorf (Otto) 21,12. 116, 19. 164,13. 149,28. 173, 28, 201,53. 206,8. 220, 17. 225,14. 258,2. 308, 49. 309,18.
Bennet (Charles E.) 128,49. 255,36.
Benoist (Eugène) 48,33.
Benseler (G.) 66,39.
Berger (J.) 242,31.
— (Ph.) 60,52.
— (Sam.) 117,52. 295,8.
Bergh 43,9.
Bergier (J. B.) 135,41.
Bergk (Theod.) 23,6. 63,10. 68,36. 69,42. 80,11. 84, 34. 256,32. 303,6.
Berlage (J.) 151,37. 290,49.
Berlioux (E. F.) 143,2.
Bernardakis (D. N.) 146, 20. 245,34.50. 261,39. 291,8.
Berndt (Th.) 150,33.
Bernecker (E.) 145,7.
Bernheim (Ernst) 151,31.
Bernhardy (K.) 177,10. 221, 1. 253,49.
Bertauld 43,13.
Berthelot (M.) 15,35.36. 128,25.26. 147,18. 245, 16. 257,37.38. 261,43.
Bertrand (Alex.) 256,13.
Bethe 97,31.
Beyte (Frid.) 172,43.
Bezold (Carl) 141,13.
Bibliographischer Monatsbericht 180,34.
Bibliotheca Cassinensis 83,24.

Bie (Oscar) 17,36. 118,44. 138,15. 220,19.
Biedermann (G.) 100,32. 171,9.
Biese (A.) 52,3.
Bigg (C.) 64,37.
Billinger (Gustav) 27,31. 31,33. 43,12. 86,42. 118, 5. 119,40. 134,11.31. 141, 52. 212,19.
Binde (O.) 73,53.
Binder (F.) 80,13.
Bippart (Georg) 77,39.
Birklein (Franz) 63,42. 116, 3. 128,19. 150,26. 172, 35. 196,38. 235,10. 296, 48.
Birt (Theodor) 20,47. 67,39.
Bissinger (K.) 92,37. 149,21.
Bitschofsky (Rud.) 205,10.
Blanchard (Alexandre) 293, 20.
Blanchère (De la) 245,5.
Blase (H.) 9,39.
Blass (Fr.) 23,34. 29,18. 30,28. 71,10. 116,37. 142, 35. 143,35. 168,25. 174, 32.34. 175,2. 263,49. 303, 21.
Blaydes (Fréd. H. M.) 120, 28. 130,12. 176,20. 297, 53.
Bleske (F.) 184,19. 186,23.
Bloch (Leo) 124,7. 169,42.
Bloomfield (M.) 150,45. 253, 35.
Blondau 98,34.
Blümner (H.) 87,38. 138, 40. 141,7. 142,12. 168, 23. 191,48. 219,19. 220, 19.
Bobrik (R.) 78,22.
Bock (F. J.) 59,48.
Böcker (Fr.) 57,25. 90,25.
Bode (W.) 146,31. 220,30. 221,22.
Boer (de) 212,38.
Bohlau (H.) 85,11.
Bonne 95,28. 133,35. 186, 35.
Bois (Aug. du) 255,11.
— (Emile du) 255,11.
— (H.) 71,43.
Boissier (G.) 60,48.
Boissen-Hohn 20,36. 139,15.
Boldt (X.) 63,42.
Boltz 96,14.
— (August) 149,6.
Bonghi (Ruggero) 147,12.
Bonne (G. E.) 148,32.
Bonitz (Hermann) 105,9. 127,20. 280,40.
Boor (C. de) 19,28. 27,17. 129,38. 147,51. 254,32. 255,4.
Borgeaud (Ch.) 92,20. 100, 6.
Bottcher (Ernst) 258,23.
Bouché-Leclercq (A.) 86, 28. 264,1.
Bougot (A.) 212,32. 253, 16.
Bouterwek (R.) 54,43. 196, 31.
Boutkowski 193,31. 279,34. 288,9.
Bradke (P. V.) 177,12.
Brams (Georg) 171,44.
Brand (E.) 186,1.
Brandes (Wilh.) 31,17. 90, 47.
Brandt (Paul) 25,11. 116, 22. 167,31. 295,33.
Braungarten (Ferd.) 197,2.
Bréal (Michel) 119,12. 184, 48. 192,47. 233,41. 235, 21.39. 259,22.
Brédif 130,32.
Breitenbach (L.) 67,12.
Breithaupt 77,32.
Brix (J.) 144,14.
Brochard (Victor) 245,24. 246,11.15.
Bröcker 94,25.
Broglie (Emm. de) 254,16.
Brosin (O.) 60,40.45.
Bruchmann (Kurt) 22,26. 115,39. 199,18.
Bruckl 100,42.
Bruckmann (Friedr.) 117, 28. 193,2.
Brüggemann (F.) 89,40.
Brugmann (Karl) 115,53. 123,20. 146,47. 173,50. 186,10.11. 206,11. 224,8. 253,39. 283,3. 294,42.
Brugsch (H.) 135,30.
Bruncke (H.) 187,15.
Brune 237,18.
Brunk (L. A.) 51,11.
Brunn (Heinr.) 117,27. 219, 20.
Brunnenmeister (E.) 24,3.
Brunner (Heinrich) 175,29.
Bruns (C. G.) 135,35.
— (Ivo) 174,38.
Buchheister (J.) 89,4.
Buchi (Alb.) 120,24.
Buchner (Georg) 203,32.
— (Wilhelm) 210,52. 253,26.
Buchsenschutz 67,19. 87,43.
Budge (E. A. W.) 257,10.
Bugge 100,52.
Bunger (R.) 66,6.
Bürchner 101,8.
Burg (Fr.) 137,36.
Burger (C. F.) 88,46.
— (Michael) 102,50.
Burn (K.) 219,24.
— (Robert) 152,39.
Burnouf (Emile) 256,29.
Bursian (C.) 141,17.
Burt (B. C.) 280,2. 294,50.
Busch (H.) 185,26. 187,29. 197,35.41.
Busolt (G.) 18,46. 23,13. 99,47. 120,49. 135,2. 171, 5. 186,45. 196,45. 253, 41. 309,48. 344,52.
Büsse (J.) 56,46.
Busson 161,36.
Buttner-Wobst (Th.) 120, 20.
Byling (J.) 303,19.
Cagnat (R.) 211,8. 243,29. 245,4. 255,40.
Camus (Giulio) 257,15.
Cappelli (Adriano) 258,16.
Cara (Cesare de) 255,38.
Carette (E.) 256,38.
Carle (G.) 87,30.
Carney (E. Henry) 254,41.
Carnuth (O.) 65,13. 126, 34. 149,50. 336,24.
Carr (Arthur) 91,16.
Casagrandi (V.) 57,2. 102, 16.
Caspari (C. P.) 81,30. 82, 30.
Cattaneo (F.) 85,24.
Cauer (Paul) 49,52. 60,53. 61,4. 145,3. 184,21.
Causeret (C.) 80,36.
Cavallin (J. J.) 63,44.
Cavaro (Richard) 87,5.
Carolsfeld (Hans Schnorr von) 27,19. 168,16. 199, 14.
Cerrato (Luigi) 178,17. 257, 17. 335,46.
Ch.... ki (G. J.) 344,18.
Chabret (Antonio) 27,11. 214,3.35.
Chaignet (A. Ed.) 27,25. 212,47. 255,53. 298,23.
Chambalu (A.) 55,5.
Chaplain (Jules) 117,3. 233, 25.
Charlton (T. Lewis) 287,26.
Charmasse (Anatole de) 229,10.
Chatelain (Emile) 59,19. 136,16. 236,36. 245,3.
Chatelier (P. du) 237,23.
Chappelli 15,33.
Chirlitz (C.) 150,31.
Chodnicck (J.) 202,15.
Christ (A. Th.) 22,20. 149, 19. 179,23. 202,12. 258,8.
— (W.) 20,18. 21,10. 58, 52. 71,17. 118,31. 130, 28. 185,43. 192,29. 270, 15. 303,7.
Christensen 42,17.
Christiansen (Jac.) 14,46.
Cichorius (Conrad) 29,46. 148,37.
Cima (Antonio) 151,22. 177, 28. 178,10. 320,27.
Cinquini (Adolf) 145,47.
Cipollini (Antonio) 12,36.
Classen 97,1.
Clemer (E.) 82,47.

Clermont-Ganneau (Ch.) 193,3.
Coemans 212,41. 258,49.
Cohausen (A. v.) 121,5.
Cohn (Léopold) 137,17.
Colbeck (Alfred) 139,7.
Collignon (Max.) 284,18. 288,5. 292,41.
Collitz (H.) 136,37. 137,3. 143,34. 220,20. 221,3.
Columba 97,4.
Commentationes in hon. *W. Studemund* 135,7. 257,42.
Commentationes philologae in hon. sodalitii philologorum *Gryphiswaldensis* 80,24.
Comment. philol. quibus Ottoni *Ribbeck* congratulantur *discip. Lips.* 26, 10. 58,26. 81,16. 224,12.
Compton 279,16. 289,52. 303,1.
Conradt 20,53. 142,22.
Constans (L.) 143,15. 259, 12.
Conway 222,40.
Cookson (C.) 144,48. 212, 26. 291,18.
Cookworthy (W.) 289,52.
Corazzini 140,40.
Cornelius (E.) 56,25.
Cornish (F. W.) 284,31.
Correva (Luigi) 92,48.
Corsenn (Arthur) 71,52.
Costa (Emilio) 253,23.
— (M. B. Mendes da) 127, 41. 150,30. 212,8. 277, 49. 286,15.
Coste (D.) 84,33.
Couat 259,34. 264,48.
Couhé (E. L.) 151,27.
Cram 295,6.
Cramer (Adolf) 9,50.
Crespellani 337,42.
Crivellucci (Amedeo) 147, 39. 228,47.
Croiset (Alfred) 51,17. 63, 34. 245,28. 246,30. 247, 14.
— (Maurice) 51,17. 245, 29.31. 246,30. 247,14.
Cron 17,30.
— (Chr. Wilh. Joseph) 131,18. 144,7. 167,50.
Crusini (Martin) 79,26.
Crusius (O.) 100,48. 152,5.
Cucuel (Ch.) 139,32. 170, 32. 257,5.
Cumont (Frantz) 90,33. 258,17. 264,25.
Cuno (J. G.) 199,20.
Cuntz (Otto) 25,45. 144,38. 167,47.
Cüppers 96,2.
Curschmann (F.) 17,19. 79, 3.5.
Curtius (Ernst) 121,12. 138, 19. 256,31.
Cuvillier (A.) 65,28.
Dahl (Bastian) 134,24. 257, 21. 281,43. 303,2.
Dahm (Otto) 126,18. 144, 43. 177,45.
Dahn (E.) 186,39.
Danielsson (O. A.) 25,25. 119,3. 139,18.
Daniel-Lacombe (H.) 87,40.
Darbishire (H. D.) 258,39.
Daremberg 86,25.
Dareste (R.) 254,51.
Dau (Albrecht) 147,20.
Davidson (James Leigh Strachan) 118,20. 150, 48. 274,37. 286,36. 291,1.
Decia (G.) 55,33. 74,18.
Deecke (W.) 25,2. 101,1. 116,20. 124,9. 256,34.
Defant (G.) 337,1.
Dehio 87,44.
Delattre (A.) 147,24. 150, 37. 256,20.21. 258,32. 38.
Delbruck 102,9. 253,9.
Delisle (Léopold) 59,19. 254,33. 259,5.
Dellios 96,48.
Deltour (Félix) 141,22. 235, 22.43. 259,19.
Demme 43,7.
Denifle 245,3.
Derenbourg (Jos.) 116,7.
Dernburg (E.) 85,23.
Dernedde (Robert) 145,10.
Dettweiler (P.) 58,31.
Deuticke (Paul) 30,39. 59, 43. 130,19. 179,4. 337, 38.
Deutschle 17,30.
Deventer (Conrad) 71,28.
Diehl (Ch.) 255,51. 261,35.
Dielitz (Th.) 50,36.
Dieterich (Albrecht) 127,22.
Dietrich (G.) 198,32.
— (Paul) 56,43. 74,23. 89, 53.
Dieulafoy 248,15.
Dilthey (C.) 73,5. 80,18.
Dimsdale (M. S.) 279,13. 300,35.
Dindorf (L.) 120,19.
— (W.) 30,27.
Dingeldein (Otto) 178,16.
Dinter (Bern.) 135,12. 149, 39. 204,33.
Dissert. philol. Vindobonenses 253,10.
Dittenberger 93,51. 94,4.
Dittner (Arnold) 73,8.
Divis (Jos.) 133,7.
Döhler 94,32.
Döllinger (von) 120,43. 296,40.
Domaszewski (A. von) 84, 13. 118,2. 195,13.
Dombart (Bernhard) 129, 43. 139,34.
Dompierre de Chauffepié (H. J.) 236,30.
Dondorff 101,17.
Dorenwell 199,24.
Dorsch (Jos.) 30,30.
Dottin (G.) 233,32.
Doulcet (H.) 64,23.
Dowdall (L. Downing) 151, 1. 284,40. 291,16.
Dräger (A.) 9,47. 52,13. 56,1. 75,23. 198,43.
Drechsler (F. J.) 197,52.
Drenckhahn 124,52. 186, 24.
Dressel 81,45.
Dreves (Guido Maria) 84, 20.
Droysen (H.) 100,21. 219, 21.
Droz (E.) 82,11.
Dubois (Ch. V.) 92,30.
— (E.) 85,16.
Dübner (Fr.) 86,2.
Ducis 267,28.
Duff (J. D.) 179,43. 298,12.
Dühr (A.) 122,29. 145,11. 176,16. 203,20.
Dujou (E.) 139,48.
Dümichen (J.) 99,2.
Dumont (Albert) 117,2. 233,24. 241,46.
Duncker (Albert) 121,32. 141,43.
— (Max) 17,38. 30,46. 99, 40. 100,22.
Dundaczek 101,41.
Dünzelmann (E.) 119,50. 127,10. 178,21. 207,6. 258,10.
Dupong (E.) 86,45.
Dürr (Jul.) 30,3. 133,12. 176,31. 180,14.
Duruy (Victor) 18,44. 100, 8. 116,23. 133,9. 134,21. 233,10. 246,27.41. 248, 14. 254,36. 287,1.
Dütschke (H.) 59,46. 125, 40.
Dvořák (Jean) 192,49.
Dymes 279,8.
Dzialas (G.) 186,48.
Dziatzko 131,3.
Earwaker (J. P.) 27,43. 280,15.
Eberhard (A.) 54,33. 197, 19.
Ebers (Georg) 120,22. 258, 34.
Ebert (A.) 53,17. 82,4.
Egelhaaf 74,35. 102,39.
Egen (A.) 177,39. 299,25.
Egenolff 26,42. 31,1. 202,8.
Ehlinger (J. K.) 203,11.
Ehrenburg (Karl) 120,5.
Ehrensberger (Hugo) 117, 15.

Ehrenthal (Ludwig) 81,52.
Ehrer (W.) 206,23.
Ehwald (R.) 19,44. 25,36. 52,19. 148,1. 168,40. 178, 25. 296,15.17.
Eichert (Otto) 52,52. 132,9. 169,21.
Eichler (E.) 59,39.
— (G.) 64,52.
Eichner (Ernst) 120,1. 139, 39. 198,44.
Eitelberger (R.) 219,32.
Ellendt 133,51. 187,23.43.
Ellis (R.) 31,17. 113,19. 201,45. 282,32.
Elmer (H. C.) 148,41.
Engelbrecht (August) 126,3.
Engelhardt (E.) 87,33. 137, 7.
— (M.) 184,4.
Engelmann (R.) 212,45. 258, 42. 283,17.
Engels (F.) 86,52.
Enestroem 42,36.39.
Enmann 100,49.
Epple (J.) 129,31. 186,47.
Ermann 99,11.
Ernault (Em.) 116,17.
Eschenburg 102,19.
— (B.) 52,26.
Eskuche (Gust.) 15,1.
Esmein 85,50.
Espérandieu 240,35.
Ess (Fr.) 170,53.
Essen (H. N. von) 255,44.
Euling 123,47.
Evans 239,37.
— (A. J.) 309,39.
Evers (E.) 64,49. 97,34. 99,26.29.
— (M.) 69,39. 96,37.
Eymer (W.) 258,28.
Eyssenhardt (Franz) 136,27.
Faber 95,30.
Fabia (Philippe) 256,36.40.
Fabricius (Wilh.) 116,26. 146,23. 167,52.
Faelli (Emilio) 259,6.
Faltin (G.) 70,50. 79,23. 88,50.
Fasi (J. U.) 49,45. 50,8. 135,8. 149,9.
Fassmann (H.) 63,46.
Faulde (A.) 122,47. 148,25.
Faulmann (Karl) 115,42.
Fausset (W. Yorke) 276,7. 284,37. 291,14.
Favre (Mme Jules) 144,13. 256,24. 300,50.
— (Jules) 254,12.
Fedde (Fried.) 169,25. 220, 21.
Feichtinger (Emanuel) 23, 35. 122,32. 180,25. 187, 33. 203,15.
Feilchenfeld (A.) 60,2.
Feitner 95,53. 96,31.
Ferrari (Fer.) 259,6.
Ferrini (E. C.) 85,40.
Feuillet (L.) 68,42.
Fickelscherer (M.) 134,43. 141,9. 169,28.
Fisch (Rich.) 143,40.
Fitting (H.) 85,42.
Flach (Joh.) 116,38.
Flagg 224,49. 283,35.
Fleischanderl (B.) 70,8. 96,43. 121,41. 144,19. 253,31.
Flinders-Petrie (W. M.) 146,3. 219,13.
Floigl 99,23.
Fonteanive (R.) 221,4.
Foresti (Arnaldo) 30,16.
Fouillée (A.), 151,16.
Fourrière 255,43. 279,37.
Fontenay (Harold de) 229,9.
Fowler (H. N.) 148,14.
Fraccaroli (Giuseppe) 120, 31. 336,21.
Franceschi (G. de) 71,3.
Francke (O.) 145,8.
Franke (F. R.) 53,48. 80, 45. 46. 135,9. 149,10.
— (J.) 179,15.
— (Otto) 258,45.
Fränkel (Arthur) 255,24.
Franz (Friedrich) 123,29. 149,4. 172,45. 220,12. 296,23.
Freudenthal 71,37. 280,31.
Frey (Joseph) 21,46. 179,13.
Fricke 98,20.
Friedländer (Ernst) 120,41. 121,47. 148,9.
Friedrich (G.) 119,2.
Fries (W.) 133,52. 184,9. 187,30. 197,35. 42. 198, 36.
Friesendorf (E.) 21,46. 136, 24.
Frigell (A.) 48,41.
Fritsch (Adolf) 16,42.
Fritzsche (Hans.) 9,41. 18, 41. 65,20. 79,17. 125,1. 203,10.
Frobeen (C.) 234,38.
Fröhlich (F.) 57,45. 73,35.
Fugner (Franz) 9,53. 14,38. 27,39. 49,20. 129,16. 198,25. 271,20.
Fuhr (Karl) 58,43. 301,51.
Führer (A.) 179,34. 197,38.
Fumagalli 56,7. 65,30. 174, 15.
Furneaux (H.) 75,29.
Fusinato 87,44.
Gabelli (Aristide) 171,51.
Gachon (P.) 150,17.
Gäser (E.) 185,21.
Gallien (K.) 198,37.
Gamber (Stanislas) 138,33.
Gamurrini (Fran.) 83,41.
Gantrelle (J.) 56,49.
Gardner (A.) 255,8. 280,5. 308,40.
Garlande (J. de) 223,14.
Garizio (Euseb) 88,20. 152, 9.
Garnett (Lucy) 145,52.
Gasquet (A.) 145,28.
Gasquy (Armand) 82,20.
Gaster (M.) 117,48. 253,30.
Gatti (G.) 335,28.
Gaudenzi 216,11.
Gebhardi (W.) 59,41. 60, 42.44. 78,33. 144,31. 196,26. 201,43.
Geddes 274,42.
Gedike 174,30.
Geist (C.) 68,28.
Gelzer 101,16.
Gemoll (A.) 171,21.
— (W.) 66,15. 84,4.
Genethliacon Gottingense 69,2. 34.
Gentile (Igi.) 56,52. 90,3. 253,38.
Georges (K. E.) 14,36. 61, 49. 116,46. 122,53. 139, 37. 200,46. 207,4. 258, 12. 295,5. 335,49.
Gepp 274,40.
Geppert (Paul) 89,50.
Gerald (Fitz) 300,42.
Gerber (A.) 57,39. 73,30. 103,25.
Gertz (M. Cl.) 49,18. 53,31.
Gessner (Aug.) 178,27.
Geyer (P.) 53,39. 187,10.
Gherardini (Gherardo) 30, 44. 148,39.
Gheyn (Van den) 257,50.
Giachi 87,45.
Giani (R.) 336,31.
Giardelli 100,39.
Giesing (F.) 58,26.
Giffert (A. C. M.) 28,6.
Gilbert (H.) 52,25.
— (W.) 66,30. 197,12. 301, 36.
Gildemeister (J.) 15,21.
Gilhausen (W.) 125,42. 184,31. 197,35.
Gillischewski 79,22.
Gilmore (John) 180,28. 233, 46. 282,26. 286,33. 300, 46.
Girard (Jules) 261,41.
— (Paul) 135,16. 244,11. 247,9. 258,40. 259,44.
— (Paul-Frédéric) 233,3.
Girardi (Enrico) 67,4.
Giraud (C.) 85,16.
Gisi (M.) 259,4.
Gitlbauer (M.) 55,50. 60, 16. 75,25. 78,53. 139,44. 177,31. 186,34. 204,29.
Giuntini (O.) 65,32.
Glaseen (E.) 85,24.
Gleditsch (Hugo) 77,50. 136, 9.
Glinka (Alexandre) 193,31. 288,9.

Gnesotto (F.) 150,52.
Göbel 92,41.
Godley (A. D.) 75,18.
Goelzer (Henri) 55,30. 73, 49.
Goldbacher (A.) 187,21.
Goldstaub (Max.) 206,45.
Golling (J.) 53,42.
Gomperz (Th.) 27,8. 135, 33. 255,27. 275,34.
Gopcevic (Spiridion) 28,45. 120,10.
Gössling 276,10.
Gossrau (G. Wilhelm) 106, 25.
Göthe (Alfred) 137,19. 198, 23. 294,28.
Götz (Georg) 14,39. 22,49. 25,21. 98,21. 120,35. 136, 6. 171,46. 293,37.
Götzeler (Ludwig) 135,53.
Gow 127,35. 211,26. 294, 49.
Gräber (Gustav) 63,47.
Graf (Ernst) 135,17.18.19. 145,25.
Grasberger (L.) 109,44. 137,40. 191,42. 256,25.
Grasserie (Raoul de la) 125,18. 281,49.
Graul (Richard) 146,44.
Graux (Charles) 68,43. 185, 47.
Greef (A.) 57,40. 73,30.
Greenough 223,28. 293,23. 294,37.38.
Gregorovius (Ferd.) 118, 37.
Griffith (F. L.) 219,14. 308, 40.
Gröber (Gustav) 138,17.
Gröger (Max) 177,41.
Grosser (R.) 67,25.
Grossmann (Heinrich) 138, 23.
Grumme (A.) 55,10.
Grundmann (H. R.) 64,26.
Grünenwald (L.) 63,43. 116,2. 150,24. 174,50. 224,11. 235,6. 296,49.
Grunzel (Joseph) 253,47.
Grupe (E.) 85,33.
Gruppe (Otto) 60,13. 116, 53.
Grysar 177,52.
Gudemann (A.) 27,15. 52, 21. 125,45. 140,5. 146, 29. 168,30, 254,4. 298, 20.
Guépratte (L.) 86,3.
Guilbert (W.) 26,26.
Guillaume (Eugène) 142,30.
Guiraud (Paul) 92,32. 168, 33. 260,15.
Gundermann (Gotth.) 22, 49. 25,22. 98,29. 136,6. 34.35. 171,14.47. 196,36. 293,37. 299,30.
Günther (O.) 124,34. 177, 53. 295,5.
— (Sig.) 15,39. 172,15. 192,31.
Güthling (O.) 59,30.45. 67, 3. 69,26. 169,8. 191,47. 301,41.
Gutjahr-Probst (E. A.) 150, 2.
Gutschmid (A. v.) 99,20.
Guvi 42,38.
Gylling (J. A.) 30,2. 180, 14.
H. B. L. 287,22.25. 299,22.
Haas 98,41.
Habbe (W.) 56,36. 140,36.
Habel (Paul) 117,25. 148, 5. 179,2. 275,1.
Habenicht 79,2,
Häberlin 72,51.
Hachtmann (K.) 54,24. 197, 21.
Hadley 279,14.
Haenny (L.) 133,22. 143,4. 175,41. 254,12. 259,23.
Hagen (H.) 59,52.
— (Max v.) 89,42.
Haigh 274,40. 283,23.
Halbherr (F.) 25,19.
Hale 9,34. 280,5.
Halm (K.) 19,52. 54,14.22. 50. 197,16.
Hamilton 279,24.
Hammelrath 140,20.
Hanna (E.) 199,26.
— (Fr.) 78,43.
Hanow 101,52.
Hansen (R.) 65,16.
Hanske 98,3.
Hardy (E. G.) 128,4. 276, 39. 286,49.
Harlez (C. de) 258,24.
Harisson 100,13.
Harnack (Ad.) 28,30. 91,34. 253,18. 255,18. 284,24. 293,28.
Harre (Paul) 128,33. 141, 44. 172,41. 176,43. 184, 46. 187,28.31.
Harrison (Miss) 284,19.
Hartel (W. v.) 20,21. 49,1. 86,18. 139,49. 197,25.
Hartfelder (Karl) 145,36. 175,16. 253,14.
Hartmann (J. J.) 31,11. 63,20. 137,15. 211,28. 301,44.
Hasse (C.) 219,23.
Hatch (Edwin) 276,34. 287,5. 304,53.
Hauler (Edm.) 127,1.
— (J.) 198,33.
Haupt (Moritz) 79,28.
Hausenblas (A.) 205,21.
Hauser (Fried.) 180,21. 256,28.
Häussner (J.) 76,37. 78,6. 147,34.
Haussoullier (B.) 169,26. 220,21. 233,20. 291,39.
Havet (Louis) 241,47.
Havlik (F.) 204,3.
Head (Barclay V.) 94,17. 141,40. 242,31. 282,12. 289,30. 303,30. 309,28. 337,39.
Heatley 282,47.
Hecht (Max) 29,29. 144,51. 197,31.
Hedicke (Edm.) 255,37.
Heerwagen (H. W.) 129,3.
Heiberg 43,3, 181,1. 254,34.
Heidtmann (G.) 61,15.
Heikel (A.) 143,44.
Heine (O.) 143,45.
Heinichen (Fr. Adolf) 170, 14. 198,43.
Heisterbergk (B.) 27,6. 133, 45. 176,51. 257,24.
Heitkamp (L.) 59,6.
Helbig (W.) 51,32. 116,52. 220,25. 254,46.
Helmbold (Jul.) 146,26.
Hémardinquer 63,32.
Hemme (A.) 53,36. 77,32.
Hempel (O.) 71,2.
Hendess 102,3.
Hendy 274,51.
Henneberger (Aug.) 173,6. 197,34.
Hennings (J. D. Ch.) 187,42.
Henrichsen (R. J. F.) 49,18.
Henry (J.) 60,36.
— (Victor) 212,39. 242,32. 253,24. 276,16. 296,10. 343,25.
Hentze (C.) 20,13. 49,48. 146,7. 149,11.31. 202,53.
Henzen (Wilhelm) 107,27.
Heräus (K.) 20,7. 56,9. 75,6. 126,22. 127,9.
Herding (Guil.) 82,24.
Herforth (Ernst) 178,4.
Hergel (G.) 205,23.
Hergt (M.) 51,51.
Hermann (K. F.) 29,41. 116,29. 126,44.
— (J.) 117,18. 185,13.
Hermes (Franz) 152,9. 257,24.
Herrmann (Paul) 146,34. 221,8. 254,52. 308,36.
Hertz (Martin) 24,10. 25,14. 27,34. 138,1. 142,9. 176, 30. 178,24. 204,50, 256, 49.
Hertzberg (G.) 99,39. 116, 24. 134,22. 255,47. 263, 53.
Herzog (Aug.) 118,29. 174, 31. 221,9.
— (Ernst) 91,43. 115,45.
Hesselbarth (Herman) 28, 25. 118,35.
Heussner (Fr.) 171,15.
Heuzey (Léon) 89,37.

Hewitt Key (M. Thomas) 288,32.
Heydemann (H.) 131,45. 138,31. 146,43. 220,26.
Heydenreich 83,53.
Hicks 94,4.
Hidromenos (A. M.) 68,15.
Hilberg (I.) 61,44.
Hildebrandt (R.) 61,42. 94,34.
Hilgard (Alfred) 174,15.
Hiller (Ed.) 119,36. 173,30.
Hinstin (G.) 136,30.
Hirschfeld 101,6.12. 276, 17.
Hirschfelder (Wilh.) 77,10.
Hirt (F.) 145,39.40.
Hirzel (R.) 131,47. 141,14. 170,9. 254,48.
Hoberg (G.) 83,35.
Hochegger 149,48.
Hodgkin (Thomas) 127,32.
Hoffer (Paul) 57,31. 118,18.
Hofmann (F.) 151,33. 174, 30.
Hoffmann (E.) 19,49. 123, 50. 142,47. 170,18.
— (G.) 92,51. 180,39.
— (Max) 28,36. 151,20. 337,36.
— (O.) 23,50. 175,6. 222, 38. 257,30.
Hogue 283,38.
Höhle 101,43.
Holden (H. A.) 64,39. 68,51. 69,18. 257,19. 258,6. 292,8. 298,33. 301,33.
Holder (Alf.) 17,25. 151. 45. 180,31. 283,45.
Holleaux (Maurice) 264,7.
Holly (Fr. Jac.) 72,18.
Holm (Adolf) 28,44. 99,52. 120,47. 121,39. 132,7. 135,40. 255,34. 309,49.
Holstein (Hugo) 116,5. 146,1. 170,42.
Holtzinger (Hern.) 117,44. 145,50. 219,35.
Holub (J.) 22,52. 130,42. 143,9. 150,7. 178,53. 197,11.
Holzapfel (L.) 24,14. 121. 16. 131,38. 142,48. 170, 47. 201,7. 277,20
Holzer 97,29.
— (Joseph) 196,52.
— Hober (W.) 173,14.
Holzweissig 135,24. 186,20.
Homuel 98,52. 192,22.
Hornolle (Théo.) 235,48.
Hoole (Charles H.) 296,36.
Hoppus (A. M.) 298,28.
Horawitz (Adalbert) 107,1. 253,14.
Horle (Adolf) 79,35. 177. 32.
Horschelmann (W.) 23,52. 204,48.
Hotop (A.) 17,33. 178,7.
Hott (E.) 177,49.
Houssaye 100,25.
Hrubý (Tim.) 191,36. 192, 17.
Hruza (Ernst) 29,49.
Huber (D.) 198,38.
— (J.) 52,6. 299,28.
Hübner (E.) 10,17. 146,15. 207,14. 221,10.
Hude 171,36. 277,38.
Hug (A.) 64,30. 69,15.
Hulsen (Ch.) 335,30.
Hultsch (F.) 21,3. 43,3. 109,27. 118,27. 122,9. 138,36. 171,26. 202,2. 302,51.
Humbert (Gust.) 92,45. 241, 48. 291,30.
— (L.) 68,41.
Humer (Camillo) 118,21. 176,7. 204,36.
— (Johann) 20,50. 77,37. 135,47.
Huschke 85,17.
Hutecker 99,30.
Iconomidis 116,27.
Iconomopoulos (D.) 261,37.
Ideler 245,17.
Ihm (G.) 53,52. 60,42. 144, 32. 201,43.
— (Maxim.) 178,37. 207,2.
Ihne (Wilhelm) 120,37. 124, 37.
Ilg (A.) 219,32.
Imhoof-Blumer 26,43. 94, 18. 120,8. 179,21. 193, 38. 309,8.
Immerwahr (Walter) 118, 46. 121,42. 296,26.
Inge 274,35.
Ingerslev (C. F.) 131,49.
Inscr. Galliæ Narbonensis Latinæ 245,18. 246,19.
Irmscher (E.) 59,50. 125, 12.
Itzinger (Fr.) 205,15.
Jacob (Alfred) 66,35. 68,47.
— (Friedrich) 25,12. 137, 53. 173,38.
Jacobsmuhlen (Heinrich zur) 138,22. 177,35.
Jacobson (M.) 146,30.
Jacoby (C.) 26,3. 143,32. 175,39. 302,16.
Jadart (H.) 154,53.
Jäger (O.) 20,24. 66,9. 79, 16.
Jahn (Albert) 258,43.
— (Ed.) 22,16. 149,35. 172, 4. 198,14.
— (Otto) 179,39.
Jahr (K. G.) 175,53. 184,33.
Janssen (H. P.) 86,5.
Jarnik (Joh. Urban) 9,24. 133,24. 176,48.
Jastrow (J.) 117,18. 118, 51. 120,42. 121,6. 142,1.
Jebb (R. C.) 58,40. 65,26. 135,50. 136,53. 212,34. 222,37. 301,49.
Jebbing (A.) 137,21.
Jessen (Otto) 177,33.
Jewons (Frank Byron) 100, 5. 271,22.
Jezienicki (Michael) 136,14.
Jimenez (J. Eloi) 138,50.
Joannides (E.) 119,51. 143, 20. 173,20.
Jochum (Ed.) 197,50.
Johanson (Karl Ferdinand) 142,14.
John 55,26.27. 74,3.
Johnson (Th. M.) 258,26.
Jonas 101,21. 132,14.
Joost (A.) 65,47.
Jordan 74,52. 87,45. 88,40. 174,20.
Jorgensen 119,11. 143,51. 264,5.
Jörs (Paul) 25,1. 117,34. 142,53.
Jourdain (Charles) 138,35.
Judson (H. P.) 298,33.
Jung (I.) 92,40. 201,1.
Jungmann 82,26.
Kagi (A.) 20,20. 151,8.
Kahl (Wilh.) 141,24.
Kähler (Otto) 144,30. 177, 14.
Kaiser (Rudolf) 137,39. 220, 26.
Kalb (Wilhelm) 147,7.
Kalberg (J.) 176,46. 205,20.
Kalkmann 98,36. 296,28.
Kallee (E. von) 175,12.
Kammer (E.) 18,16. 134, 46. 146,38. 179,8.
Kampfhenkel (O.) 49,7. 148, 29. 173,53.
Kappes (K.) 60,39. 196,27.
Karlowa 58,8. 74,21.
Kaspar (F.) 206,24.
Kauffmann (Georg) 29,27. 120,39. 128,10. 149,52. 176,13. 301,4.
Kaupert (J. A.) 121,14.
Kawczynski (Max) 30,23. 257,43.
Kayser (Joh.) 84,17.
— (Th.) 145,45. 169,49.
Keelhoff (Joseph) 136,10.
Kehrbach (V.) 137,46.
Keil (H.) 29,21.
Keiper (Ph.) 64,48. 99,26
Kélék 192,32.
Kelber (Chr.) 81,34.
Kellenberg 97,39.
Keller (O.) 18,53. 26,43. 76,37. 120,9. 179,21. 193, 28. 309,9.
Kellogg 281,20. 300,25.
Kempf (G.) 28,19.
Kern (Otto) 117,17. 140,50.
Kiel 95,32.
Kiepert (Heinrich) 116,16.

133,39.40.41.42.43. 135, 45. 141,29. 187,1.
Kiessling (A.) 18,1, 26,52. 76,20. 79,19. 117,4. 141, 38. 177,16. 179,14. 206, 51. 336,29.
Kihn (Heinrich) 85,4.7.
Kimmig (Otto) 48,43. 140, 18.
King 144,48. 212,26. 291, 18,
Kirchhoff 70,37. 94,9. 100, 23. 171,28.
Kirchner (K.) 140,16. 141, 9.
Kirmis (M.) 174,19.
Kirsch (A.) 59,24.
Kittredge (George L.) 294, 39.
Klancke (Paul) 198,35.
Kleber (Paul) 178,28.
Klein (J.) 255,41.
— (W.) 142,13.
Klette (Theod.) 116,9. 118, 49.
Klimscha (Philipp) 142,25.
Klohe (Paul) 131,7. 179,46.
Klotzek (J.) 89,11.
Klouček (W.) 19,17. 59,35. 36. 150,14. 196,29. 203, 33.
Klövekorn (Heinrich) 129, 50. 180,29.
Kluge (Herm.) 117,6. 180, 38.
Klussmann (Rudolf) 152, 13. 179,16.
Knaak (G.) 53,14.
Knickenberg (Frid.) 15,6.
Knocke (F.) 57,26.33. 75, 38. 90,5. 126,17. 140,22. 172,8. 254,37.
Knott 98,25.
Koblížek (Charles) 192,44. 204,2.
Kock (A.) 186,37. 204,46.
— (Ern.) 168,22. 174,29. 184,13. 186,8. 203,15.
— (G. A.) 61,48.
— (Joh.) 170,49.
Kocian (F.) 68,24.
Kock (Theod) 27,50. 31,5. 120,29. 290,46.
Kocks (W.) 58,44.
Koczynski (L.) 200,22.
Köhler (E.) 126,51. 150,16. 185,36.
— (Ulric) 124,20. 191,52. 120,46.
Kohm (Joseph) 171,25. 200, 19.
Kondakov 345,1.
Königsberger Studien 170. 29.
Könner (Karl) 338,23.
Konstantinidis (G.) 258,51.
Köpke (Ernst) 54,40. 200,6.
— (Reinhold) 77,46.
Korb (H.) 197,43.
Kornitzer (A.) 20,1. 21,44. 54,20. 170,34.
Kossowski (Maryan) 205,5.
Kostchau (Paul) 119,42.
Köstlin (Karl) 138,12.
Kostomiris 147,5.
Kothe 96,53.
Kowaleck 50,37.
Kraffert (Herm.) 168,18.
Krafft (M.) 61,47.
Král (J.) 22,13. 142,7. 198, 15. 258,9.
Kramer (Gustav) 104,11.
Krause (E.) 60,1.
Krauss (D.) 23,11. 134,37. 187,35.
Krebs (Franz) 18,34. 28, 50. 116,1. 137,11.
— (J. Phil.) 138,48. 185,6.
Krech 97,9.
Kretschmer (Paul) 134,34.
Kreyher (Joh.) 90,36.
Krieger (Bogdan) 121,26.
Krippner (P.) 204,1.
Krispin (K.) 177,50. 201, 18.
Kromayer (J.) 24,27. 117, 40.
Krondl (A.) 203,52.
Kronenberg (A. J.) 29,30.
Krönert (R.) 51,22.
Krüger (A.) 138,1.
— (F.) 53,29.
— (Gustav) 25,34. 77,6. 86,21. 117,6. 138,3, 202, 39. 206,50.
— (G. T. A.) 77,6. 122,42. 43. 206,50.
— (K. W.) 126,35. 174,1. 175,7.
— (Paul) 31,38. 85,15. 139, 10. 254,6.
Krumbacher (K.) 130,37.
Krusch 82,51. 148,50.
Kruse (H.) 68,19.
Kubicki 124,41.
Kubitschek (J. W.) 20,37. 82,42. 118,52. 128,52. 255,21. 274,52.
Kübler (Bern.) 117,8. 151, 2. 299,34.
— (O.) 197,42.
Kuhlenbeck (Ludwig) 173, 45.
Kuhn (E.) 118,3.
Kühner (Raphael) 66,23.
— (Rudolf) 66,23.47.
Kukula (R. C.) 78,7.
Kunsberg 180,53. 351,27.
Kunst (Carolus) 72,46, 138, 21.
Kuntze (Jos. Emil) 85,22. 120,11.
Kuntzemüller (O.) 124,50.
Kurtz (Ed.) 21,6.16. 24,47. 136,24.
Kussmahly (Franz) 142,41.
Kyovsky (Karl) 69,44.
Labbé (J. E.) 85,32.
Labriola (A.) 88,18.
Lackner (Guil.) 88,42.
Lacombe (P.) 252,34. 257, 13.
Lacour-Gayet 212,13. 246, 1.38. 253,12. 267,24.
Ladewig (Th.) 30,39. 59, 43. 60,47. 130,18. 179,4. 337,37.
Lalin 127,53. 149,36.
Lallemand (Paul) 256,18.
Lallier (R.) 125,50.
Laloux (V.) 143,50. 193,5. 248,23. 253,33.
La Roche (Jakob) 136,28. 203,30.
Lambros (Sp. P.) 24,13. 48. 25,53. 137,32. 144, 21. 153,51. 261,35. 291, 52.
Lammert (E.) 185,53.
Lanciani (Rod.) 30,13. 151, 47. 219,23. 256,5. 286, 30. 291,28.
Landgraf (Gust.) 23,29. 54, 41. 84,51. 127,24. 136,1. 47. 200,6.
Landron (E.) 32,4.
Lange (A.) 71,20.
— (G.) 79,35.
— (K.) 86,38.
— (Ludw.) 71,4. 91,47. 124,46. 137,5. 346,39.
Largajolli (D.) 148,45.
Laroque 102,36.
Larsen (A. S.) 69,45.
Lasson (A.) 201,16.
Lassus (L. Augé de) 253, 33.
Lattmann (Hermann) 115, 15. 144,16. 170,51. 299, 36.
— (J.) 21,13. 122,32. 123, 44. 45. 129,25. 26. 27. 28. 131,20. 145,5. 35. 168,8. 180,19. 186,4. 203, 14.
Latyschev 344,26.
Laubmann (G.) 19,52. 54, 14. 23. 50. 196,32. 197, 16.
Lauchert (Friedrich) 256, 11.
Lauczizky (Franc.) 199,6.
Launitz (Ed. von der) 118, 33. 131,13. 143,53.
Laves (A.) 68,29.
Leaf (Walter) 289,20.
Le Bas (Philippe) 32,3. 119,7. 142,40. 201,51. 221,15. 257,3. 292,34.
Lechthaler (J.) 61,26.
Leeuwen (J. van) 127,41. 150,30. 212,7. 277,49. 286,15.
Leffler 207,47.

Lehmann (C. A.) 131,35. 180,41.
Leist (B. W.) 120,26.
Le Mire 82,52.
Lemonnier 267,19.
Lepar (Fr.) 207,3.
Lépaulle (Emile) 193,41.
Lessing (Karl) 10,11. 143, 49. 176,36.
Letourneau 254,39.
Leuchtenberger (G.) 145, 44. 175,22. 202,8.
Leue (G.) 205,53.
Levi (Lionello) 336,23.
Lewis 279,5. 305,2.
Ley (Julius) 48,34. 167,43.
Lezius (Jos.) 118,30. 138,3.
Lichtenfeldt (Karl) 125,52. 173,16. 275,5.
Liddell 281,11.
Liebe (Georg.) 121,46. 148, 9.
Liebhaber (E. de) 264,2.
Liebl (Hans) 140,38. 172,31.
Liebenam (W.) 118,25. 146, 10. 254,9. 295,47.
Liepert (L.) 79,17.
Lilienkron 78,1.
Lindenschmit (L.) 120,15. 134,16.
Lindner 61,18. 68,32. 201, 13.
Lingenthal (E. E. Zachariä von) 85,38.
Link (Ad.) 31,44.
Linke (Hugo) 10,9. 145,23. 204,40.
Linker (Gustav.) 142,23.
Lippert (Ericus) 28,47. 175, 25.
Lipsius (H.) 94,50.
— (J. H.) 23,41. 125,44.
Lockroy (E.) 140,28. 173, 17.
Lolling (H. G.) 102,21. 151, 25. 192,22. 220,29.
Longnon (Aug.) 116,18.
Lowe (Gustav) 120,34. 136, 5.
— (Ph.) 52,15.
Lubbert (Eduard) 138,52. 142,20. 179,37.
— (J.) 68,13.
Lucks (Aug.) 24,39. 48,26. 117,37. 129,53. 197,24. 256,42. 270,9.
Luczakowski (Constantin) 73,31.
Lubbock 267,16.
Lucke (K. F.) 53,17.
Ludwich (Arthur) 135,32. 147,49. 175,35. 180,1. 196,41.
Ludwig (C.) 176,52.
— (H.) 129,23. 175,15.
Lugebil (Karl Heinrich) 103,46.
Lühwing 199,24.
Lukas (Franz) 116,14. 176, 39. 206,38.
Lunák (Johannes) 257,32. 335,44.
Lüneburg (A.) 52,9. 137,1.
Lupton (J. H.) 274,29. 289, 47. 296,52.
Luschan (Felix von) 179, 35. 206,9. 212,21. 253,44.
Luterbacher (Franz) 48,24. 151,23. 167,42. 197,23. 202,48.
Lütjohann (Christianus) 148, 47.
Lutsch (O.) 185,2. 3.
Lutz (Leonard) 58,36. 133, 48. 302,5.
Lux (A. E.) 138,46.
Maass (E.) 27,14. 129,6. 139,29. 277,50. 286,17. 294,16.
Mach (J.) 203,46.
Mackail (J. W.) 287,20. 301,53.
Mackáy 43,10.
Macke (Reinhold) 10,6. 58, 1. 73,39.
Macnaghten 274,35.
Madden (Fred. W.) 279,32. 287,33.
Maggio (G.) 82,45.
Magnus (H.) 52,32.
Maguire (Edward) 284,35.
Mahaffy (J. R.) 117,38. 143, 16.
Mähly (J.) 58,28. 79,20.
Mahn (L.) 64,7. 71,17.
— (P.) 60,45.
Maier (K.) 201,15.
Maisel (Joh.) 174,36. 198, 22. 275,7.
Majchrovicz 97,52.
Malagola (C.) 120,41.
Malecki (Lud.) 204,53.
Mallet (D.) 257,10.
Malvoisin (E.) 68,42.
Manatt (Irving J.) 293,45.
Mandowski (O.) 85,36.
Mandybur (Tad.) 205,7.
Mangelsdorf (W.) 65,53.
Manitius (Maxim.) 82,39. 141,5. 170,39.
Mansion 43,4.
Mantey 98,19.
Marchant 282,48.
Marignan (Albert) 91,31.
Marquart 233,2.3. 241,48. 244,13. 259,36.
Marschall (A.) 284,43.
— (Karl) 175,1.
— (W. W.) 68,38.
Martens (W.) 130,23.
Martha (Jules) 146,49. 131, 10. 174,7. 241,46. 248, 17. 258,53.
Martial 65,31.
Martus (S. Cognetti de) 336,33.
Martin (Albert) 25,35. 281, 31.
— (Th.) 66,33.
Martinez (Alv.) 216,46.
Marx (Aug.) 29,2. 120,33. 257,41.
Maschke (Rich.) 23,43. 87, 6.
Maspero (Gaston) 119,28. 138,47.
Matthias 65,17. 66,2.11.
Mattoli 79,38.
Matzat 88,33. 177,25.
Maué (C.) 93,18. 139,34.
Mauss (C.) 221,23.
Maxa (F.) 58,10. 74,20.
Maxe-Werly (Léon) 233, 16.
Maybury (A. G.) 53,29.
Mayer (Georg) 9,37.
— (Max) 116,12. 219,24. 288,28.
Mayor (John E. B.) 124,26. 300,36.
Mayr (L.) 101,38. 202,19.
Mayrhöfer (A.) 145,49. 221, 11.
Mehlis (C.) 136,21. 146, 35.
Meier (E.) 23,40.
Meignen 87,37.
Meingast (A.) 184,45.
Meini (Giuseppe) 149,33.
Meiser (C.) 55,35. 75,10.
Meissner (K.) 174,43. 187, 27.
Meister (Richard) 32,46. 202,52.
Meisterhans (K.) 125,26. 144,52. 174,47. 264,18. 299,16. 221,12.
Mejsnar (H.) 191,39.
Mélanges Graux 42,35. 60,53. 69,22.
— *Renier* 59,20. 69,8.
Ménard (L.) 277,17.
Mendelssohn (Lud.) 28,21. 202,37. 254,6. 291,10.
Menge (H.) 186,27.
— (Rudolf) 9,20.46. 14,37. 118,15. 138,44.
Mennessier (M.) 151,46.
Merguet (H.) 118,23.
Mérc (Elie) 152,1.
Merkbuch 121,4.
Merkel (Joh.) 145,36.
— (Rudolf) 25,36. 52,19. 168,40. 296,15.
Merry (W. W.) 148,43.
Mertens (Fr.) 72,49.
Meurer 122,31.
Meusel (H.) 9,19. 118,28. 206,15. 336,53.
Meusner (J.) 171,38. 299,24.
Meuss (H.) 148,44. 174,52.
Meyer 280,37. 143,26.
— (C. F.) 186,36. 204,46.
— (E.) 98,48. 99,3.

— (Elard Hugo) 108,23.
— (G.) 95,38. 130,15.
— (J.) 98,11.
— (L.) 101,34.
— (Paul) 85,2.
— (Peter) 86,12. 185,11. 203,16.
— (Wilhelm) 10,13. 84,15. 229,22. 258,20.
— Lübke (Wilhelm) 229, 22. 258,20. 318,20.
Mewes (W.) 53,40. 187,11.
Michaelis 64,3.
Michelis 280,35.
Middel (Emil) 92,3.
Middleton (J. Henry) 147,9.
Mie (Friedrich) 150,1. 176, 38.
Mikenda (Antonin) 48,21.
Milani (Luigi) 193,21.
Milchhöfer 93,46.
Milkau (Frad.) 10,2.
Miller (J. M.) 86,41.
— (K.) 257,7.
Mills (B.) 150,20.
Miodonski (Adam) 10,12. 29,25.
Mirbt (Carl) 291,49.
Mirmont (H. de la Ville de) 235,44. 257,14.
Mischtschenko (Th.) 151, 40.
Mispoulet (J. B.) 91,48.
Mistriotis (Georges) 117,42. 148,28. 173,9. 257,11.
Modestoff (W. J.) 149,2. 151,39. 347,1. 348,16.
Molcik 192,1. 203,49.
Mollenhauer (G.) 122,38.
Mollweide (Richard) 26,5. 173,37. 202,46. 254,2.
Mommsen (Th.) 85,15. 91, 40. 121,1. 135,36. 141, 48. 169,10. 211,21. 233, 1.2. 241,47. 244,13. 291, 32.
Monceaux (P.) 243,28. 248, 24. 257,33. 294,46.
Mon. Germ. Hist. 257,53.
Monuments Grecs 150,21.
Montelius (Oscar) 256,45.
Montmélian (Bernard de) 267,28.
Morawski (Casimir) 168,48. 200,9.
Morel (Ch.) 244,35. 250,52.
Morris (Ch. D.) 140,15.
Morsch (Hans) 143,43.
Muhl 98,2.
Müllenhoff (K.) 49,19.
Müller 43,14.
— (A.) 184,20.
— (C. F. W.) 54,16. 178 46. 203,25.
— (Franz) 146,53. 177,2.
— (G.) 145,8. 168,29.
— (G. H.) 123,42. 184,40. 203,14.
— (Hans) 95,34. 115,40. 117,35. 144,6. 186,23.
— (H. D.) 21,13. 21,14. 122,32. 131,19.22. 169, 23. 180,19. 186,4.5. 203, 14.
— (H. J.) 18,12. 49,3. 81, 18.21. 117,47. 183,53. 197,24.
— (Iwan) 9,44. 18,47. 19, 33. 20,27. 21,11.17. 25, 43. 116,32. 135,1.3. 141, 17. 151,50. 185,41. 192. 20.28. 270,13. 291,38, 294,1. 300,39.
— (Joh.) 55,43. 74,35. 75, 46. 202,10. 256,3.
— (Jos.) 96,17. 202,16.
— (Jos. Gust. Theor.) 86,11.
— (K. K.) 71,24.
— (Lucien) 28,40. 74,46. 112,38. 119,9. 148,34. 176,34. 258,14. 299,10.
— (Max) 9,30. 128,48. 169, 34.
— (Moritz) 48,16.53. 49,15. 167,41. 187,39. 197,22.
— (O.) 198,34.
— (P. R.) 187,39.
— (W.) 219,26.
— -Strübing 70,42. 95,42. 96,11.
Munro (D. B.) 174,11. 277, 49.
— (H. A. J.) 168,35.
Murr 83,12.13.
Murray (A. S.) 26,12. 219, 14.
Myers (P. V. N.) 296,33.
Naber (S. Adr.) 119,38. 179,50. 294,26.
Nägelsbach (K. F.) 9,43. 151,49.
Nagujewski (D.) 129,41. 149,2. 151,38. 255,9.28.
Näher (J.) 137,23.
Nall (G. H.) 285,39.
Narducci (P.) 221,13.
Navery (R. de) 83,33.
Nauck (A.) 22,11. 27,41. 119,33. 151,36. 265,24.
— (C. W.) 77,4.
Neckam (Alexander) 223,13.
Neissner (E.) 78,37.
Nemethy (Geysa) 179,6. 180, 3. 208,11.
Neroutsos-Bey 130,35. 175, 31. 220,53. 264,21. 277, 34.
Nettleship (Henry) 14,35. 29,44. 283,47. 299,20.
Netzker 133,25. 187,47.
Neubauer (Jos.) 133,7.
Neubert (R.) 65,36. 96,27.
Neubourg (H.) 57,27. 90,19.
Neue (Fried.) 9,26. 14,45. 171,30. 179,41. 185,51. 270,12. 295,4.
Neumann 95,3. 219,36.
Newie (F.) 64,24.
Newman (W. L.) 115,35.
Newton 94,12. 224,28.
Nichols (F. M.) 221,24.
Nicolai 63,36.
Nicolaides 254,41.
Niemann (Georg) 149,28. 206, 8. 258,2. 308,40.
Niemayer (M.) 144,15.
Niese (Benedictus) 101,19. 192,24. 196,22. 294,22.
Nilén (Nils Fredrik) 30,41. 150,50.
Nitsche (W.) 64,34.
Nohl (H.) 54,31.34.46. 139, 43. 177,46. 203,25. 204, 24.
Noiret (Hippolyte) 119,27. 256,10.
Nöldechen (E.) 26,17. 255,3.
Nöldeke 99,16.
Nolhac (P. de) 59,17. 258, 30. 261,39.
Normand 149,18. 259,38.
Nöthe 102,15. 148,36.
Novák (Robert) 54,18. 132, 2. 169,47. 206,47. 256,2. 14.
Nowack (F.) 59,3.
Oberbreyer 65,30.
Oberhummer 100,29. 121, 21.
Occioni (Onorato) 257,22. 301,2. 302,8. 336,5.
Odelin (H.) 82,49.
Odobesco 242,30.
Ogórek (J.) 142,28.
Ohlbrich (H.) 132,32. 176, 5. 221,13.
Ohnefalsch-Richter (Max) 150,23.
Ohnesorge (W.) 29,34. 119, 26. 151,4. 178,31. 257,48.
Ohse (J.) 127,44.
Omont (Henri) 233,50. 254, 42. 261,33.
Ooge (Benjamin L. d') 292, 10.
Opitz (Gust.) 173,11.
Oppert 285,15.
Orelli (J. C.) 55,35. 77,9.
Orsi (P.) 25,19.
Ortmann 198,40.
Ortolan 85,32.
Österlen (T.) 61,33. 78,47.
Ostermann (Hugo) 90,52.
Ott (E.) 204,6.
— (Johann N.) 103,34.
Ottino (G.) 174,45.
Öttl (Fr.) 203,36.
Ottmann (Rich. Ed.) 177, 18.
Otto (A.) 79,39.
Ottuv 192,5.
Overbeck (J.) 120,14. 260, 17.
Owen (E. von) 63,37.

— (S. G.) 53,26. 282,40.
Oxé (A.) 27,52. 133,15. 137,2. 172,34.
Pachtler (G. M.) 118,9. 137,46.
Pais (Hector) 211,14.
Pajk (J.) 172,39. 199,33.
Paley (F. A.) 53,24. 292,6.
Pallu de Lessert 240,36. 241,45. 254,11.
Panovskij 95,11.
Pantazidès (Ivan) 149,13.
Papabasileios 65,29.
Papadimitriu (Synodis) 151, 19.
Papageorg (P. N.) 30,38. 148,13. 298,6. 349,1.
Pappenheim (Eug.) 29,52.
Parfouru (Paul) 259,1.
Paris (P.) 309,23.
Parnajon (F. de) 65,27.
Parmentier (Léon) 258,3.
Pascal (C.) 336,30.
Paspatis (A. G.) 141,30.
Passerat (L.) 65,26.
Paszkiewicz (Em.) 204,5.
Pattison 299,19.
Patrick (G. T. W.) 301,28.
Paul (W. Theod.) 128,41. 143,46. 204,31. 258,45. 279,19. 294,52. 296,19.
Pauli 100,53.
Paulsen (Friedrich) 142,16.
Paulson (Joh.) 145,43.
Pauly (Fr.) 49,53. 184,26.
Pavlovtzkii 345,13.
Pearson (C. H.) 126,26.
Pechanek (Joseph) 199,47.
Pecz (G.) 208,12.
Peiper (R.) 136,17.
Pelissier (L. G.) 143,22.
Pellechet (M.) 259,1.
Pellicer y Pagés (J. M.) 211,28. 215,2.
Pellot (P.) 151,53.
Penjon (A.) 66,35.
Penrose (F. C.) 286,11.
Pepe (Ludovico) 336,1.
Peppmüller (R.) 23,7. 71, 50. 256,33. 303,7.
Perneer (A.) 85,11.
— (Eric.) 26,39. 177,22.
Perrin (M.) 135,42.
Perris (P.) 264,50.
Person (Lionel) 119,12. 184,49. 233,41. 235,21. 32. 259,22.
Perthes (H.) 125,41. 184, 31.32. 197,26.
Pessonneaux 68,42.
Petersen (Joh.) 24,41. 147, 48. 176,26.
— (Eug.) 179,35. 206,9. 212,21. 253,44.
Petrick (J.) 191,52. 203,5.
Petrichevsky (Michael) 30,44. 31,46. 76,50. 206,53. 253,19.
Petzke (Paul) 10,1. 57,52. 151,43.
Peyre (R.) 264,28.
Pezzi (Domenico) 271,23. 296,7.
Pfister (Ch.) 150,27.
Pfitzner 56,8.
Pflugk-Hartung 102,37.
Philipp 56,40. 74,16.
Piccolomini (E.) 71,36.
Pichler (Fritz) 116,41. 136, 20. 201,12.
Piderit (K. W.) 177,36.
Pimont (S. G.) 84,19.
Pistelli (Herm.) 119,41.
Pitra 141,37. 255,46.
Pizzi (J.) 69,35. 144,47.
Planck (H.) 180,5.
Plattner 87,43.
Pleitner (Karl) 106,14.
Plessis (Fred.) 28,52. 119, 53. 178,40. 233,53. 236, 26.
Plocque (Aug.) 91,23.
Ploix (Charles) 116,15. 124, 5. 210,48.
Plüss (H. Th.) 61,8.
Pognon (H.) 219,15.
Pohl (Otto) 31,32. 219,38.
Pohle 97,42.
Pöhlmann 100,1. 192,24.
Poiret (Jules) 232,50. 245,6.
Pökel (W.) 126,36. 174,2. 175,7.
Polenaar (B. J.) 85,20.
Polle (F.) 52,39. 49,50. 53, 44. 142,27. 169,14.19.
Pomtow (H.) 29,38. 120,16. 143,30. 180,6. 257,26.
— (Joh.) 71,27. 95,4.
Poole (Reginald Stuart) 303,31.
Porazil (E.) 177,30.
Portius (Simon) 318,19.
Pospisil (Bohus) 199,42.
Postgate (J. P.) 143,3. 285, 42.
Pott (A. F.) 140,43.
Pötzl (K.) 22,50. 117,20. 138,32. 168,28. 185,9.
Poutsma (Alb.) 150,9.
Prächter (K.) 86,50.
Πρακτικὰ τῆς ἀρχαιολογικῆς ἑταιρείας 138,44. 170,13. 173,6.
Prammer (Jan) 56,3. 9. 75, 2. 132,12. 133,18. 134, 52. 148,53. 149,40. 179, 47. 197,48. 200,44. 202, 50. 258,47.
Prasek (J.) 199,34.
Pref (Carl du) 122,24. 206, 6.
Preller (L.) 132,52. 145,24. 148,22. 219,26.
Preter (A.) 65,25.
Preuss (Siegmund) 9,20. 14,37. 118,16. 128,45.
Priebe (C.) 82,9.
Probst (A.) 123,33.
Prou 43,11. 258,48.
Pruzsinski (Joh. de) 79,44.
Przygode (A.) 60,1.
Psichari (Jean) 258,21. 261, 44.
Puchstein (Otto) 120,18. 219,27.
Puech (Aimé) 141,26. 253, 20.
Puls (Alfr.) 14,50.
Puschmann (Theod) 119,34. 147,2.
Pütz (W.) 125,32. 199,22.
Putzgers (F. W.) 144,44.
Quicherat 236,36.
Rabiet (Eugène) 255,16.
Rademann 133,25.
Ragon (E.) 264,38.
Ragozin (Zénaïde A.) 144, 2. 150,39.
Ramorino (Felice) 143,47.
Ramsay (G. G.) 79,30.
Ranke (F.) 53,50. 198,42.
— (J.) 53,50. 65,19. 198, 42.
— (Leopold von) 255,12.
Rannow (Max) 72,39.
Rappold (J.) 139,40.
Ratzel (Fried.) 254,1.
Rauchenstein (R.) 58,42. 206,13. 301,50.
Rausch 63,26.
Rausche (W.) 132,16.
Rawack (P.) 28,46. 118,41. 200,16. 298,29.
Rawlinson (George) 147,13. 290,14.
Rayet (Olivier) 142,40. 175,18. 253,28. 288,4. 292,41.
Reckzeg (Alex.) 144,34.
Regis (Fr.) 64,41.
Regnaud (Paul) 117,23. 245, 2. 259,41. 319,3.
Rehdantz 65,13. 126,34. 301, 39. 336,24.
Reichardt (Alex.) 14,53.
Reichenberger (S.) 126,49.
Reichert 30,25. 224,16.
Reifferscheid 15,13. 82,18.
Reinach (Salomon) 52,5. 119,8. 125,38. 142,38 41. 221,44. 233,43. 234,6. 253,29. 254,18. 257,4. 264,14. 292,5.
Reinecke (R.) 131,23.
Reinhardt (Leopold) 129, 13. 161,39. 300,30.
Renner (Joh.) 50,10.
Reisig (Christian Karl) 136, 46.
Reiter (F.) 132,14.
— (Sigl.) 138,10.
Reitzenstein (Rich.) 24,26. 127,54. 173,33. 290,17. 292,52. 303,16.

Renz (C.) 64,25.
Rethwisch (Konrad) 131,17. 140,10. 172,12.
Rettig (G. F.) 69,9.
Reuss (F.) 65,45.
Reuze 87,28.
Réville (Jean) 25,33. 117,5.
Revillout (Eugène) 256,13.
Reye 43,8.
Rhode (Feodor) 78,40.
Rhys (John) 257,34.
Ribbeck (Otto) 120,12. 336, 25.
— (W.) 170,10. 186,50.
Richter (E. A.) 66,5.
— (Fr.) 54,33. 197,19.
— (Otto) 130,3. 178,19. 192,26. 220,30. 294,2.
— (W.) 87,3.
Rieger (Herm.) 15,9.
Riemann (Fr.) 64,10.
— (O.) 48,33. 235,48.
Rieppi (A.) 61,34.
Riese (Alexander) 82,34. 148,18. 303,3.
Riezler (S.) 132,26. 137, 38.
Rinn (Charles) 141,22.
Ritter (Const.) 115,32. 129, 36. 144,11. 175,36. 198, 17. 224,43. 254,25. 290, 50.
— (H.) 132,52. 148,22.
Robert (Carl) 83,45, 145, 25.
— (Ulysse) 233,50.
Robinson (J. A.) 137,34. 291,53.
Roby (H. J.) 85,35.
Rockel (C. J.) 64,8.
Rodemann 187,47.
Rodriguez Guttierez (D. B. D.) 216,31.
Rohde (Diet.) 144,17.
Röhrig (Hermann) 171,34.
Röllig (P.) 175,21.
Römer (Ad.) 116,36.
Rönsch (Hermann) 9,40. 119,5.
Roquette (A.) 63,5. 96,19.
Rosch (W.) 78,35.
Roscher (Wilh. H.) 117,21. 30.
Rosenstiel 67,43. 96,33.
Rossbach (Aug.) 136,8.
— (Otto) 118,42. 139,4.
Rossi (J. Bapt. de) 245,44. 335,25.28.
Rost (V. C. F.) 132,35. 133, 5. 152,12. 177,19. 185, 45.
Rotenberg (A.) 87,17.
Roth (Paul v.) 85,11.
Rothlauf 15,34. 180,53.
Rothstein (Maximilian) 27, 4.
Rubensohn (Max) 21,8. 89, 51. 126,29. 199,12.
Ruck (Karl) 141,46.
Rüdiger (Wilh.) 169,50.
Ruelle (Charles Emile) 128, 26. 147,19. 242,30. 257, 37. 261,43.
Ruge (G.) 25,8.
Ruggiero (Ettore di) 91,38. 128,14. 170,16. 201,5. 219,28.
Rühl (Franz) 29,16. 96,49. 122,17, 254,20.
Russell (Cecil H.) 283,33.
Rutherford (W. G.) 64,21.
Rydberg (V.) 256,48.
Rypl (M.) 205,13.
Rzach (Al.) 137,50.
Sabbadini (Remigio) 29,4. 124,28.29. 149,38. 175, 43. 256,15.16. 299,8.
Sachs (Hermann) 125,2. 172,37. 203,9.
Sachse 98,15.
Sadée (L.) 84,27.
Saglio 86,25. 244,12.
Salkowski (Carl) 26,15.
Salinas (A.) 338,24.
Sanday (W.) 31,24.
Sander (J.) 59,8. 66,44.
Sanderson (Edgar) 300,53.
Santoro (Benjamino) 336, 32.
Sargent 274,33.
Sasse (Jos.) 9,32.
Sathas (C. N.) 117,31.
Sauer (Bruno) 25,9. 118, 45. 173,8. 219,30.
Sauppe (H.) 58,24. 66,52. 68,33. 224,48.
Sayce 95,12. 151,27. 285, 15.
Schaaffhausen (H.) 255,41.
Schädel (Ludw.) 91,19.
Schäfer (Arnolds) 94,21. 186,51.
— (Ernst) 198,40.
— (H. W.) 128,30. 146,46.
Schäfler (J.) 62,2. 78,49.
Schanz (Martin) 128,21. 130,51. 131,27. 196,21. 234,30.
Schaper (C.) 60,47.
Scharff (G.) 25,49.
Scheele (W.) 178,48. 187, 26.
Schefczik (H.) 74,37.
Scheindler (August) 123, 38. 126,47. 127,13. 149, 49. 186,31. 187,25. 200, 12.13. 203,7. 258,27.29.
Schenkl (H.) 202,13.
— (K.) 31,18.
Schepss (G.) 15,26. 21,52. 26,32. 119,15. 149,16. 175,24. 201,50.
Schett (H.) 150,44.
Schiaparelli (Ernesto) 119, 25.
Schiche (Theod.) 178,32.
Schierenberg 57,31. 90,20.
Schiess (Traugott) 256,51.
Schiller (H.) 19,34. 200,49.
— (Ludw.) 142,22. 178,42.
Schirlitz (C.) 127,48.
Schirmer 98,26.
Schleusner (Wilh.) 74,43. 151,50.
Schliack 54,51. 58,46. 139, 8.
Schlieben 121,9.
Schliemann (J.) 93,37.
Schliep (H. H. G. F.) 147, 15.
Schlimmer 212,37.
Schmalz (J. H.) 15,4. 17, 27. 136,46. 138,49.
Schmans (H.) 57,49. 73,42.
Schmekel (A.) 53,18.
Schmelzer (C.) 18,21. 22,4. 136,13.
Schmid (S.) 55,16.
— (Wilhelm) 115,49. 124, 1. 145,33, 199,28.
Schmidt (Adolf) 29,16. 117, 53. 122,16. 172,48. 203, 35. 207,17.53. 254,19. 296,44.
— (Adolf M. A.) 15,5.49, 31.
— (Bernhard) 212,17.
— (C.) 115,50.
— (E.) 98,12.
— (F. W.) 72,6. 73,3. 223, 7.
— (H.) 22,31.
— (Joh.) 29,8. 55,3. 84,26. 102,3. 207,7. 257,23.
— (J. O.) 172,5.
— (K. E.) 125,6. 198,41.
— (Leopold) 131,43.
— (O.) 69,30.
— (Otto Eduard) 254,44.
Schmitt (H. L.) 95,48.
— (Peter) 203,5.
Schmitz (Matthias) 178,47.
Schneege 95,50.
Schneider 97,27.
— (H.) 15,16.
— (Julius) 122,20. 145,30. 31. 146,41.
— (K.) 187,18.
— (Max) 150,12. 199,10.
— (Otto) 150,11.
— (Rich.) 171,35.
— (Rud.) 30,29. 126,40. 138,27. 177,6.
— (Stan.) 205,6.
— (Th.) 198,48.
— (Wilhelm) 9,48.
Schneiderwirth 100,38.
Schneidewin (F. W.), 18, 37. 151,35.
Schöffer (V. von) 29,22. 134,27. 148,24.
Schöll (Rud.) 139,2.3. 298, 9.
Schömann (Georg) 167,35.
— (G. F.) 23,41.

Schönborn 42,44.
Schott (Hermann) 32,31.
Schrader (Eberhard) 143, 18. 255,5.
— (H.) 50,53.
— (W.) 149,22.
Schramm (Robert) 106,5.
Schreiber (Th.) 119,16. 119, 47. 253,48. 309,43.
Schröder 96,16.
— (H.) 175,50.
— (Leopold) 146,47.
Schröer (M. M. Arnold) 141,32.
Schröter (G.) 61,20.
Schubert (Fried.) 179,10. 202,35. 258,7. 281,22.
— (Rudolf) 99,34. 137,43.
Schuckburgh 77,30. 279, 11. 302,51.
Schuhmacher (Ludw.) 57, 7. 74,41.
Schulthess (Frid.) 27,9. 132,53. 148,23.
— (O.) 18,50.
Schultz (Ferdinand) 140, 26. 172,30. 187,4. 197, 38. 198,39.
— (Fr. Ferd.) 30,35. 89,9. 98,22.
— (Otto) 22,24. 149,42. 219,30. 253,25. 281,51.
Schultze (Georg.) 176,11.
Schulz (H.) 56,48.
— (Jar.) 192,12.
— (K.) 85,42.
— (Otto) 130,39. 184,37. 197,43.
Schulze (C. P.) 64,13.
— (E. R.) 58,49.
— (Victor) 91,26.
— (W.) 50,51. 178,52.
Schumacher (C.) 24,32. 100,37.
Schunck 97,15.
Schutte (Hermann) 254,29.
Schwarcz (J.) 100,3.
Schwartz 97,25.
— (Ed.) 119,19. 253,18. 295,40.
— (Erdmann) 28,49. 140, 34. 172,53.
Schwarz (P.) 53,53. 175,33.
— (Wilhelm) 26,47. 148,16.
Schwarzlose (Karl) 91,30.
Schweizer-Sidler (H.) 9, 24. 178,14. 184,50. 198, 27. 207,10. 298,35.
Schwenkenbecher 56,31. 74,12.
Schwerczina (Theod.) 81, 48.
Sedlmayer (H. Ld.) 52,17. 53,45.
Seeliger 72,17.
Seefisch (R.) 65,21.
Seemann (Otto) 134,43. 168,11.
Seger (Johs.) 23,3. 118,53. 127,18. 147,37. 176,29.
Seidel (Eberh.) 88,24.
Seignobos (Ch.) 86,48.
Seiler (Otto) 174,31.
Seiling (H.) 50,48.
Seipt (Osc.) 88,30. 97,24. 132,46. 140,31. 169,30.
Senger 346,2.
Sepp (P. B.) 15,22. 133,11. 179,19.
Seyffert (M.) 66,27.
— (M. A.) 66,28.
— (W. M.) 133,51.52. 187,23.43. 198,36.
Seymour (Thomas D.) 149, 12.
Shilleto 279,50. 286.40.
Shindler (R.) 69,19.
Shute (R.) 254,27.
Sickel (Th. E. von) 10,15. 242,29. 335,26.
Siebeck (H.) 138,8. 176,23. 254,26. 280,26.
Siebelis (J.) 52,39. 53,44. 142,26. 203,22.
Siebert (Otto) 177,17.
Siedler (H.) 20,52.
Siegel (E.), 61,51.
Sigismund (F.) 187,41.
Simmons (Ch.) 52,43.
Simon 98,8.
— (J.-Alph.) 64,15. 96,35. 132,19. 172,51.
— (H.-O.) 151,33.
Simoncini 99,15.
Simonsen (D.) 221,17.
Singer (J.) 140,29.
Siret (Henri) 146,14. 221, 26.
— (Louis) 146,14. 221,26.
Sittl (K.) 137,30.
Sitzler (Johann) 15,3. 71, 46. 72,14. 122,35, 128,38. 133,53. 140,13. 168,2.
Skoda (Anton.) 199,38.
Smith 279,53.
— (A. H.) 26,12. 279,32.
— (C. E.) 98,18.
— (Ch. Forster) 140,15.
— (V. A.) 220,13.
Smrcka (F.) 203,47.
Smyth (H. W.) 132,27. 291,22.
Snell (F. J.) 135,51.
Sokolowski (E. von) 138,6.
Sollbisky 49,28.
Solten (Fr.) 51,26.
— (Wilhelm) 31,49. 32,25. 130,8. 150,12. 174,16.
Sommerbrodt (Jul.) 18,28. 22,21. 172,4. 180,2. 187, 49. 330,52.
Sondermuhlen (M. v.) 57, 30. 125,36. 144,43.
Sonnenschein (E. A.) 144, 4. 283,44. 285,29. 303, 13.
Sonntag (M.) 60,6.
Sonny (Adolf) 88,45. 139, 14.
Sophocles (E. A.) 24,30. 121,36.
Sorn (J.) 15,20. 168,5. 203, 37.
Soteriadès (Georgios) 257, 51.
Sontzo 245,5.
Spandl (J.) 178,20.
Spengel (A.) 22,42. 131,4. 142,45. 200,42. 336,2.
Spenger (J.) 79,48.
Speyer (J. S.) 58,15. 61,19. 133,37.
Spindler (H.) 133,10. 175, 48.
Sprenger (Gust.) 119,45.
Stander (Joseph) 32,11.
Stange (Otto) 304,27.
Stangl (Th.) 55,2. 202,43.
Steigemann 97,22.
Stegmann (K.) 20,10. 185, 19.
Steiger (H.) 174,22. 203,3. 253,45.
Stein (H. K.) 101,31. 187, 19.
— (L.) 258,36. 280,22.
— M. Aurel) 115,51.
Steinberger (Alphons) 170, 45.
Steindorff (Georg.) 119,29.
Steiner (Joseph) 127,38. 186,30. 200,13. 258,29.
Steinmann (Vil.) 192,40.
Steinschneider 43,5.
Steinthal (H.) 116,44. 140,9.
Stemler (O.) 256,50.
Stephani (Emil.) 10,8.
Stern (E. v.) 23,48. 68,6. 9. 96,36.
Sternbach (Leo) 71,31.
Sternkopf (W.) 185,2.
Sterret (J. R. Sillington) 18,31. 32. 116,45. 135,39. 142,34. 168,49. 300,2.
Stettiner 101,22.
Steup 95,47. 96,4.
Stevenson (Henri-M.) 254, 49.
— (Seth William) 279,31. 287,32. 298,35.
Stewart (Aubrey) 279,49. 286,44.
Stiebeling (K.) 50,39.
Stier (G.) 50,2. 94. 79,10. 185,30. 205,52.
Stiller (O.) 151,33.
Stocchi (Giuseppe) 89,27.
Stock 279,54.
Stoddard (S.) 297,4.
Stoffel 89,34.
Stokvis (A. M. H. J.) 148, 11.
Stoll (H. W.) 302,9.
Stolz (Friedr.) 44,44.

Stolzle (Remigius) 202,42.
Stourac (F.) 203,38.
Strack (H. L.) 64,41. 65,23.
Strange (Otto) 170,35.
Strauss (Frid.) 173,41.
Strecker-Pacha 66,4. 96,20.
Strehl (Willy) 89,17.
Streit (W.) 89,5.
Strenge (J.) 54,37. 48. 202, 38.
Strong (H. A.) 126,27. 294, 52.
Stuart-Glennie (John Stuart) 146,1.
Studemund (Wilhelm) 85, 15. 139,2. 7. 147,33. 148, 20. 298,9.
Stürenberg (H.) 134,39. 178,43.
Sturm (J.) 141,27. 172,27. 234,33.
Sturmhöfel (A.) 149,19.
Sulc (J.) 203,41.
Super 297,2.
Surber (Alfr.) 9,24. 178,14. 184,50. 198,28. 298,35.
Suster (G.) 179,26.
Svoronos 241,46.
Swete (Henri Barclay) 233, 9. 291,6.
Swiderski (Paul) 205,2.
Swoboda (Ant.) 30,23. 90, 30. 206,4. 258.37.
Sybel (Ludwig von) 18,23. 115,46. 123,6. 129,9. 136,19. 150,34. 191,49. 200,15. 253,49.
Synnerberg (C.) 179,28.
Szanto (Emil) 139,17.
Talbot 68,42.
Tamizey de Laroque (Ph.) 144,24.
Tannery (Paul) 42,40.41. 42,43.46. 43,2.4.5.6.12. 257,39.
Tartara (Alessandro) 335, 52.
Tatha (W. T.) 292,7.
Teetz (Ferd.) 78,52.
Teichmüller (Gustav) 63,19, 103,11.
Tentori (T.) 72,37.
Terbinoni 221,1.
Teuffel (W. S.) 29,11. 144, 29. 177,13.
Teutsch (Fried.) 151,10.
Theuner (Emil) 121,46. 148,9.
Thiaucourt (C.) 89,20.23. 294,32.
Thibaut (E.) 253,51.
Thiemann (C.) 67,32. 141,1. 202,3.
Thilo (G.) 59,26.52. 258,25. 25.
Thomas (Emile) 54,24. 138,
— (Paul) 131,34. 146,8. 176,45. 254,21.53.
Thommen (Rud.) 204,42.
Thrämer 116,50.
Thumb (Alb.) 118,14.
Thumser (V.) 29,42. 116, 30. 126,45.
Thurion 42,43.
Tiede (A.) 139,36.
Tiele (C. P.) 99,12. 141,42.
Timayenis 100,13.
Tischer (Gust.) 198,34.
Tisdall (Fitz Gerald) 223, 34.
Todt (B.) 167,49.
Tolkiehn (Joh.) 24,43, 52, 29. 144,32. 169,4. 299, 26.
Tolstoï 345,1.
Töpffer (Joh.) 32,7. 101,25. 119,30. 152,11.
Torp (A.) 28,38. 135,21.
Torr 100,37.
Toumasov 345,15.
Toutain 211,8.
Towle 224,48.
Traube (Ludw.) 24,1.
Traut (H.) 180,10.
Tredwell 280,4.
Trendelenburg (A.) 118,34. 131,15.
Treuber (Oscar) 99,35. 115, 35. 146,40.
Trieber 101,45.
Troost (Karl) 59,49. 125, 10. 130,48. 206,40. 280, 42.
Trubrig (J.) 200,53.
Truhlar (Anton) 199,39.
Tschiassny (M.) 150,35. 168,14. 200,26.
Tschiedel (Johan.) 131,30. 140,33.
Tschudi (H. v.) 146,32. 220,31. 221,22.
Tuchhändler 196,42.
Tücking (Karl) 74,32. 135, 13. 150,53. 206,4.
Tudemann 96,48.
Tümpel (Karl) 24,20. 116, 35.
Tunison (J. S.) 278,49. 298,14.
Türk (Mor.) 79,50.
Turner 279,10. 298,31.
Tüselmann (Otto) 78,19.
Tvaruzek (Ig.) 200,21.
Uhdolph (P.) 134,49.
Uhlig (Gust.) 140,46.
Ulrich (L.) 219,32.
Umlauft (F.) 199,26.
Underhill (G. T.) 301,34.
Unger (G. F.) 99,21. 101, 28. 129,20. 142,52.
Uppenkamp (A.) 174,25.
Urba (C. F.) 78,13.
Urban (Emil) 77,48.
Urbini (Guilio) 336,50.
Urlichs (H. L.) 138,42.
Ursin 84,9.
Usener (H.) 50,44. 147,22. 264,41.
Ussing (J. L.) 86,34. 138, 38. 212,23.
Vahlen (Joh.) 79,9.29. 80, 5. 145,18. 179,39.
Vaihinger (H.) 170,22.
Valentin 79,14. 256,7.
Valmaggi (Luigi) 336,6.
Vauthier (M.) 151,6.
Veckenstedt (Edm.) 24,7. 115,41. 136,41. 203,1.
Veith (C. von) 255,41.
Veltmann (H.) 57,24. 90,17.
Vera y Chilier (J. Ant. de) 215,23.
Verdaro (Giuseppe) 144,37.
Verner (H.) 179,7. 186,33.
Verral (A. W.) 78,31. 285, 33.
Verres (P.) 132,48.
Verschoyle 276,13.
Viaud-Grandmarais 89,45.
Viereck (P.) 25,30.
Vigié (A.) 233,4.
Vigil (Ciriaco Miguel) 143, 7. 221,25.
Vince (C. A.) 143,4.
Vine (Francis T.) 89,31.
Viot 168,43.
Vogel (Fr.) 26,37. 83,9. 142, 6. 197,13.
Vögelin (S.) 144,39.
Vogrinz (Gott.) 130,7. 149, 45. 204,22. 299,12.
Voigt (M.) 19,34. 87,10.26. 200,49.
Völker (Erich) 148,31.
Volkmann (D.) 84,44.
Vollbrecht (F.) 65,14.23.
— (W.) 65,14.33.
Vollgraff (J. C.) 54,38. 118, 39.
Voltz (L.) 174,39.
Voss (Ed.) 120,23.
— (J. H.) 59,45.
— (P.) 137,27.
— (V.) 48,45.
Vries (Scato Gocko de), 255,31.
Všetečka (Jacob) 192,35.
Vuillaume 83,26.
Vyhnis (Vinc.) 199,44.
Vysoký (H.) 192,42.
Waas (H.) 69,17.
Waddington (Charles), 151, 17.
Wagener (Carl) 9,26. 14, 45. 145,1. 171,12. 185, 52. 270,12. 295,4.
— (E. A.) 178,5.
Wageningen (J. v.) 60,25. 150,15.
Wagner (J.) 63,39. 198,51.
Waldaestel (Otto) 10,5.
Waldstein (C.) 221,19. 302, 32.
Wallichs 56,19.

Walter (Fried.) 57,47. 73, 46.
Walther (H.) 19,48. 21,40. 122,12. 143,37. 169,1. 174,2. 204,47.
Waltz 77,32.
Wang (J.) 60,20.
Wania (Franz) 133,20.
Warren (T. H.) 276,4. 286, 11. 300,23.
Warschauer (Herm.) 198, 32.
Wartenberg (W.) 22,1. 52, 23. 185,1.
Washietl (Andr.) 174,12.
Way (S.) 286,17.
Weber (C.) 80,7.
— (E.) 177,43.
— (Fr.) 172,25. 199,31.
— (L.) 97,14. 291,42.
— (Ph.) 63,38. 235,2.
Weck (F.) 205,52.
Wecklein (N.) 18,20. 22,9. 23,1. 29,26. 117,24. 138, 10. 145,16. 146,51. 191, 46. 203,19. 301,30.
Wegener (Ph.) 177,7.
Wehner (C.) 86,14.
Wehrmann (P.) 91,53.
— (Th.) 122,27. 148,2.
Weidner (A.) 20,15. 30,1. 132,13. 180,13. 203,23. 258,51. 301,38.
Weil (Henri) 297,1.
Weinzteiner (Aldob.) 200, 24.
Weise (Richard) 172,42.
Weiske 168,47.
Weissenborn (Edm.) 66,24. 131,52. 133,30.
Weissenfels (G.) 78,26.
Weisshaupl (Rudolph) 147, 30.
Wellmann (Ed.) 132,53. 148,23.
Welzhofer (Heinr.) 119,31.
Wendorff (Franz) 117,50. 123,26. 171,2. 254,22.31. 302,13.
Wendt 19,30. 177,40. 185, 10. 203,14.
Wenninger (A.) 21,39.
Wensch (W.) 22,32.
Wernicke 98,35.
Wessely (K.) 200,27.
West (Andrew F.) 143,14. 299,6.
Westphal (F.) 64,5.
— (R.) 136,9. 139,51.
Wetzel (M.) 140,27. 172, 30. 187,5.
Wezel (Ernst), 130,40. 184,38. 197,44.
Wharton (E. R.) 296,5.
Wheeler (B. J.) 24,5. 137, 25.
Whibley 277,13. 302,2.
White (H. J.) 31,25, 233,38.
Wide (Sam.) 28,11. 115, 43. 169,40. 255,25.
Widmann (Simon) 178,36. 187,52. 202,49.
Wied (Carl) 136,25.
Wiedemann (A.) 20,23. 99,9.
Wiegand (Wilh.) 91,9. 102,5. 291,35.
Wieseler (Fried.) 120,6. 176,19. 221,20.
— (Joh.) 58,4. 74,8.
Wiggert (F.) 185,40.
Wilamowitz Möllendorf (U. von) 68,34. 70,29. 80,53. 100,15. 101,33.
Wildt (F.) 66,10.
Wilisch 100,29. 171,8.
Wilkens (Herm.) 89,43.
Wilkins (Aug. S.) 77,22. 142,10. 274,37. 300,27.
Williams (S. W.) 221,24.
Winans (S. R.) 66,32. 69,12.
Winckler (Hugo) 258,33.
Windel (J.) 130,52.
Windelband (W.) 21,18. 140,24. 224,2. 192,31.
Winiker 101,32.
Winkler 102,34.
— (Aug.) 24,34. 125,14. 138,28.
— (Heinr.) 120,6. 204,41. 255,33.
— (K.) 207,19.
Winnefeld (Hermann) 138, 30. 180,26. 220,30.
Winther (G. H.) 53,32.
Wintzell (Can.) 30,21.
Wirth (Albrecht) 177,5. 207,5.
— (J.) 207,49.
Wirtzfeld (Adolf) 9,44. 142,8.
Wirz (Hans) 145,20.
Wissmann (F. O.) 67,18 132,21. 168,51.
Wissowa 15,13.
Witrzens (J.) 204,9.
Wittich (Wilhelm) 142,42. 146,21. 171,9.
Witz (H.) 133,32.
Wlassak (Moriz) 26,45. 32, 30. 85,43. 150,18.
Wohlrab (M.) 19,24.
Wohlwill (Emil) 150,47.
Woisin (Johannes) 125,31.
Wolff (Ed.) 55,36. 75,14. 123,16. 143,39. 204,35.
— (Georg) 121,32.
Wölfflin 10,13. 29,25.
Wollner (D.) 57,42. 73, 36.
Woods (F. H.) 256,46.
Wordsworth (John) 31,24. 233,37.
Wörmann (F.) 65,38.
Wotke (Karl) 129,38. 169, 53. 176,42. 184,27. 258, 7. 300,48.
Wright (J.) 302,15.
Wrobel (Joh.) 179,30.
— (Valent.) 171,42. 205, 4.
Wulff (A.) 70,3. 96,41.
— (Jos.) 175,53. 184,34.
Wunder (E.) 203,17.
Wunderer (C.) 15,17. 204, 38.
Wulsch (G.) 9,51.
Wulk (Bernhard) 56,32. 74,13.
Xantopoulos (K. S.) 119,20. 169,43.
Young (George) 294,19.
Zacher (Konrad) 119,39. 142,36. 175,3. 335,48.
Zahn 83,18.33. 84,24.
Zander (C. M.) 23,46. 116, 28. 123,11. 139,42.
Zavadlal (M.) 197,4.
Zdařil (Fr.) 192,37.
Zelenka (J.) 203,44.
Zeller (Ed.) 116,43.
Zeumer (Karl) 175,29.
Zeuthen (H. G.) 42,46.48. 199,27.
Ziegeler (Ernst) 132,44.
Ziegler (Christoph) 104,42.
Ziehen (J.) 88,37.
Ziemer (Herm.) 206,18.
Zikidis (G. D.) 117,10.
Zimmer (Fried.) 254,14.
Zimmerer (Heinr. W. B.) 24,52. 173,4.
Zimmermann (A.) 139,12.
— (Max) 15,10. 207,12. 282,50.
Zimpel (H.) 133,29. 149,36. 174,53. 200,40.
Zingerle (A.) 26,28. 53,6.
Zawska (C.) 177,52.
Zaumirowski (Fr.) 204,52.
Zorro-Rosa (A.) 87,22
Zoller (Max) 87,8. 219,32.
Zurborg (H.) 67,21.

FIN DE LA TABLE DE LA REVUE DES REVUES.

ERRATA

Revue des Revues.

Page	9,	ligne	21,	*au lieu de :* TARNÍK,	*lire :* JARNÍK.
—	9,	—	22,	*après : vollständiger,*	*ajouter : Index.*
—	9,	—	47,	*au lieu de :* DRAGER,	*lire :* DRAEGER.
—	15,	—	6,	— annoneé,	— annoncé.
—	15,	—	32,	— **Beiblaeter,**	— **Beiblaetter.**
—	15,	—	32,	— *Auschauung,*	— *Anschauung.*
—	84,	—	4,	— GEMOL,	— GEMOLL.
—	103,	—	50,	— *Goliade,*	— *Poliade.*
—	105,	—	37,	— Gumnasien,	— Gymnasien.
—	116,	—	18,	— LOGNON,	— LONGNON.
—	133,	—	5,	— ROOST,	— ROST.
—	145,	—	18,	— WAHLEN,	— VAHLEN.
—	160,	—	41,	— Diodème,	— Diomède.
—	207,	—	38,	— αὕλης,	— αὐλῆς.
—	208,	—	1,	— Zichen,	— Ziehen.
—	208,	—	2 et 25,	— Hillrich,	— Hittrich.
—	208,	—	6,	— Aristobailos,	— Aristoboulous.
—	208,	—	6,	— Haussen,	— Hanssen.
—	208,	—	14,	— Kohlback,	— Kohlbach.
—	208,	—	24,	— IV [J. Vietóvisz],	— IV [J. Vietórisz].
—	208,	—	38,	— des Mag.,	— Leo Mag.
—	208,	—	43,	— confuse,	— consule
—	209,	—	11,	— N,	— IV.
—	228,	—	33,	— H. de Belfort,	— A. de Belfort.
—	231,	—	16,	— Berthonnieu,	— Berthomieu.
—	235,	—	40,	— Hauriet,	— Hanriot.
—	242,	—	33,	— BARCLAY & HEAD,	— BARCLAY V. HEAD.
—	244,	—	38,	— Cartaillac,	— Cartailhac.
—	329,	—	36.	— Zerlertis,	— Zerlendis.

TABLE

N. B. — On trouvera un résumé sommaire des matières du présent volume dans la *Revue des Revues* de l'an prochain.

PAGES

AUDOUIN (E.). — Le génitif de la peine en latin. 111
CHAMONARD (J.). — Cicéron, *ad fam.* VIII, 4, 2. 61
CHATELAIN (E.). — Le Reginensis 762 de Tite-Live. Note sur la transcription des manuscrits au IXe siècle 79
COLIN (Gabriel). — Théocrite, *Idylles*, XI, 41 150
DOSSON (S.). — *Que, ve, ne* après un *e* bref. 85
DUFOUR (Médéric). — De l'emploi des pronoms relatifs grecs dans les propositions interrogatives indirectes 57
HAVET (Louis). — Gannius ap. Fest., p. 369 24
— Ennius (examen de divers passages) . . . . . 25 et 174
— Les anapestes d'Ennius 37
— Cicéron, *ad fam.* VII, 4, 3 62
— Martial, II, 14, 12. 70
— Juvénal, VII, 100 78
— Luciliana. . . . . 86 et 129
JACOB (Alfred). — Plutarque, *Sulla*, 28, 1. 60
LEJAY (P.). — Marius Victor. L'éditeur Morel et le ms. latin 7558 de Paris 71
POLAK (H. J.). — C. G. Cobet (*article traduit par* Ed. TOURNIER et DERK HESSELING). 1
QUICHERAT (L.). — Les vers hypermètres de Virgile (*article posthume*). 51
REINACH (Th.). — Legatus pro prætore. 146
RIEMANN (O.). — Remarques sur diverses questions de syntaxe latine, IV et V 63
— Cœlius chez Cicéron, *ad fam.* VIII, 9, 1. 85
RUELLE (Ch.-Em.). — Note sur un passage du néoplatonicien Hermias, relatif à la musique 123
— Correction proposée dans les *Oracula Chaldaica*, v. 140 . . . 126
— Notice des manuscrits de Damascius περὶ ἀρχῶν 135
THIAUCOURT (C.). — Hannibal en Italie 153
THOMAS (P.). — Sénèque, *De remediis fortuitorum*, 16, 8 173
WEIL (H.). — Deux allusions à des faits historiques dans les *Caractères* de Théophraste 105
— Deux passages de Thucydide 108
WÖLFFLIN (Ed.). — De Scipionum elogiis 113

Bulletin bibliographique

(Pour les titres des ouvrages, voir les pages indiquées.)

Arbois (H. d') de Jubainville. . . 152
Dahl (B.). 126
Dottin (G.). . . . 152
Goodwin (W.) . . 182
Hochard (P.). . . 127
Keller (O.) 180
Landgraf (G.) . . 178
Mayen (G.). . . . 181
Miodoński (Ad.) . 178
Schmitt (P.) . . . 183
Studemund (W.). 126
Wendorff (F.) . . 126
Woelfflin (Ed.) . . 178

Revue des Revues et publications d'académies relatives à l'antiquité classique. Rédacteur en chef : Louis Duvau. Fascicules publiés en 1889 1-405

Rennes, imprimerie polyglotte Alph. Le Roy. *Le Gérant :* C. Klincksieck.

APR 15 1956

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

HAND BOUND
BY
UNIVERSITY
OF TORONTO
PRESS